

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

CAPELLE PONTIFICIE SACRORUM RITUUM MAGISTRI

DIARIUM

SIVE

RERUM URBANARUM COMMENTARIUM

(1483—1506)

---

TEXTE LATIN PUBLIÉ INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS

LES MANUSCRITS DE PARIS, DE ROME ET DE FLORENCE

AVEC

INTRODUCTION, NOTES, APPENDICES, TABLES ET INDEX

PAR

**L. THUASNE**

---

TOME PREMIER

(1483—1492)

---

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,  
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

---

1883





## AVERTISSEMENT

---

Le Journal de Burchard, publié intégralement aujourd'hui pour la première fois, d'après les meilleurs manuscrits, comprendra trois volumes. Il est bien entendu qu'il ne saurait être question du manuscrit original conservé avec un soin jaloux dans la bibliothèque du Vatican, à l'abri des regards profanes.

Le manuscrit de Paris sur lequel a été établi le texte de ce Journal, reproduit exactement, à de très rares exceptions près, le manuscrit du Palais Chigi, copié sur l'original du Vatican par ordre du pape Alexandre VII, Fabio Chigi. Les continuel emprunts au Journal de Burchard faits par Rinaldi pour enrichir la suite des Annales ecclésiastiques de Baronius n'offrent, dans leur rédaction, aucune différence avec ces manuscrits, sauf pour certains mots ou membres de phrases omis *volontairement* ou changés à *dessein*, comme on le voit par la comparaison des variantes qui ont été relevées.

Aussi peut-on considérer comme la reproduction fidèle de l'original ce texte du Journal de Burchard.

Il a été accompagné de quelques notes destinées soit à l'éclaircir et à le compléter, soit à confirmer par des témoignages authentiques la parfaite exactitude des faits qui y sont relatés. A l'Appendice ont été réunis un certain nombre de documents, la plupart inédits, qui, dans une forme plus large, tendent au même but. Une table analytique placée à la fin de

chaque volume présente un résumé de tout le Journal, renvoyant pour les détails moins importants ou plus spéciaux, à l'index général qui terminera le troisième volume.

Ce dernier comprendra également la Notice biographique et bibliographique de Burchard, et l'examen de ses manuscrits, Notice qui n'a pu être mise en tête du Journal, à cause des nombreux renvois dans le courant de l'ouvrage.

Voici la liste succincte des manuscrits qui ont servi à l'établissement du texte du premier volume, qui contient les derniers moments de Sixte IV et le pontificat d'Innocent VIII.

Biblioth. nat. de Paris. . . .	}	5521.	3 vol. in-4°.
		5158.	In-fol.
		5159.	In-fol.
Biblioth. du Palais Chigi. .		L. 1. 10.	In-4°.
Biblioth. nat. de Florence.	}	147.	} In-fol.
		148 <sup>(1)</sup> .	

L. T.

1. Ce sont les manuscrits qu'a suivis M. Gennarelli pour l'édition du *Burchardi Diarium* publiée à Florence en 1854, gr. in-8° (1484-1494).

---

# JOHANNIS BURCHARDI

MAGISTRI CEREMONIARUM APOSTOLICARUM

## COMMENTARII RERUM URBANARUM

SUB PONTIFICATU INNOCENTII VIII PAPE

AB ANNO 1483 USQUE AD ANNUM 1492.

---

Cum ceremoniarum clericum plurimum conveniat ad singulos esse intentum, ego Johannes Burchardus (1), clericus ceremoniarum capelle SS. D. N. pape res meo tempore gestas que ad ceremonias pertinere videbuntur, etiam saltem quedam extra, inferius annotabo, ut facilius de commisso mihi officio rationem reddere possim (2).

MCCCCLXXXIII, die dominica quarta adventus, 21 mensis decembris, festo s. Thome apostoli, receptus fui in clericum ceremo-

1. Sur l'orthographe de ce nom, voy. la Notice biographique, t. III de cette édition.

2. Il ressort des paroles de Burchard qu'il n'écrivit un journal que pour son utilité particulière et non par suite d'une obligation de sa charge. Ce ne fut que plus tard que le maître des cérémonies de la chapelle papale fut tenu à enregistrer les faits relatifs à ses fonctions. Paris de Grassis, collègue de Burchard en 1504, et, après la mort de celui-ci, son successeur, le déclare en ces termes (*Paridis de Grassis Diarium*, B. N., mss. lat., 5164, fol. 1, verso) : *Magister ceremoniarum tenetur in scriptis redigere omnia que in dies aguntur in officio*, et plus loin, fol. 4 : « Licet antequam in officium ego ingressus fuerim, oratores regis Anglie Urbem ingressi fuerint, et sic de hoc actu non deberem aliquam notam facere cum de illo rogatus non fuerim sicut quisque ex duobus magistris solet, tamen... »

Ce qui semblerait confirmer cette opinion, c'est qu'on ne connaît pas de journaux des prédécesseurs de Burchard ; au contraire, on possède dans leur ordre régulier les journaux de ses successeurs, comme on peut le voir par les citations fréquentes de

niarum per reverendum in Christo patrem D. Adrianum (1) episcopum Aleriensem, R. in Christo patris D. Bartholomei episcopi Civitatis Castelli capelle SS. D. N. pape magistri locumtenentem ; et de ipsius mandato per priorem cantorum dicte capelle in eorum bastardello annotatus, licet dominica proxime preterita, videlicet : *Gaudete in habitu*, etc., superpellicio primum intraverim : fui autem admissus ad effectum ceremoniarum hujusmodi per presidentes camere apostolice, diu postea, videlicet 26 mensis januarii anno MCCCCLXXXIII in locum R. in Christo patris D. Augustini Patricii canonici Senensis (2) qui postmodum ecclesiis Pientinensi

Rinaldi, et par l'analyse qu'en a donnée M. de Bréquigny dans les « Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi » (t. II, p. 626 et suivantes).

De même, en 1499, semblable obligation de tenir un journal fut imposée au camérier du Sacré Collège. On lit dans les « Decreta consistorialia ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII » (B. N., mss. lat., 42555, 5, verso) :

« Die ix januarii MCCCCIC.

« Legit reverendissimus D. cardinalis sancte Crucis quasdam reformationes et additiones officii camerariatus s. collegii, in utilitate reverendissimorum cardinalium faciende, quarum de verbo ad verbum inferius adnotatum est, quibus perlectis et admodum laudatis, ordinatum fuit ut in posterum servarentur :

« In primis, videlicet quod reverendissimus D. camerarius s. collegii singulis annis, in fine officii sui teneatur dare et exhibere unam cedulam in qua narrantur exacta tempore suo et que remaneant exigenda et in quibus et quantum de gratia fuit factum tempore suo et quantum pertinet ad cardinales mortuos et ponatur hec cedula in fine libri anni sui ut sequens camerarius facilius intelligat proventus sacri collegii, etc. »

1. Ardicino della Porta. — Tous les mss. donnent : « D. Adrianum, episcopum Aleriensem ; » dans le courant du Journal, ils semblent donner indifféremment *Adrianus*, *Ardinus*, *Arduinus*, *Andrinus*, *Ardicinus*, sans doute par la faute du copiste qui aura mal interprété les abréviations du texte original. Celui-ci doit être des plus difficiles à déchiffrer, si, comme il est vraisemblable, Burchard l'a écrit de la même main qui avait rédigé les livres relatifs au cérémonial. Paris de Grassis dit qu'il n'y a qu'une sibylle qui puisse lire ces derniers, et que Burchard a dû prendre le diable pour copiste. (*Par. de Grassis Diarium*, B. N., mss. lat., 5164, fol. 339, verso) : « ... Libros quos ex talibus inscripserat nemo intelligere potest, nisi diabolus assertor ejus aut saltem sibylla, sic enim cifris aut caracteribus obscurissimis depinxit aut literis oblitteratis et oblitis figuravit, ut credo ipsum habuisse diabolum pro copista. » On trouve pourtant dans GARIMBERTO un exemple où *Ardicinus* et *Adrianus* sont pris comme synonymes ; c'est dans *La prima parte delle vite overo fatti memorabili d'alcuni Papi e di tutti i Cardinali passati*. — In Vinegia, 1567, liv. I, page 120. Le titre donne : « Di Ardicino secondo della Porta d'Innocentio ottavo » ; et immédiatement après, on lit : « Se Adriano della Porta... » Dans les deux autres chapitres consacrés à ce cardinal, Garimberto l'appelle toujours Ardicino. Voy. liv. III, p. 253, et liv. VI, p. 482.

2. Agostino Patrizi Piccolomini était maître des cérémonies de la chapelle du pape Paul II. Il céda sa charge à Burchard le 26 janvier 1484. Moins d'un an après, le 24 décembre 1485, Patrizi reprenait ses fonctions en remplacement d'Antonio Re-

et Ilcinensi prefectus est, ac loco et officio hujusmodi cessit, et, cessione admissa, de loco ab ipsis per sanctissimum in Christo patrem et D. N. D. Sixtum, divina providentia papam III, per litteras suas apostolicas sub data tertio kalendas decembris anno Domini MCCCCLXXXIII, pontificatus sui anno tertio decimo mihi provisum fuit; pro quibus solvi prefato D. episcopo Pientino una cum expensis habitis propterea in totum circa ducatos quadringentos quinquaginta auri de camera in auro, prout in bastardello receptorum ex hujusmodi officio clarius annotavi.

Cardinales sacrosancte romane Ecclesie qui tempore receptionis mee ad dictum officium fuerunt, tam in romana curia residentes quam ab ea absentes : hii sunt videlicet residentes in curia :

*Episcopi :*

Rodericus, episcopus Portuensis, s. r. E. vicecancellarius.

Oliverius, episcopus Sabinensis, s. r. E. cardinalis Neapolitanus.

Marcus, episcopus Prenestiensis, cardinalis s. Marie.

Julianus, episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula, s. r. E. major penitentiarius.

Baptista, episcopus Tusculanensis, cardinalis s. Marie in Porticu.

*Presbyteri :*

Stephanus, tituli s. Marie Transtiberim, presbyter cardinalis Mediolanensis.

Johannes, tituli s. Praxedis, presbyter cardinalis Novariensis.

Johannes Baptista, tituli s. Cecilie, presbyter cardinalis Melfitensis.

Philibertus, tituli sanctorum Johannis et Pauli, presbyter cardinalis Matisconensis.

bioli, pour les quitter définitivement le 31 mai 1488. Aldello Piccolomini lui succéda.

Mabillon a donc fait une double erreur en prétendant que Patrizi fut d'abord maître des cérémonies sous Innocent VIII et ensuite évêque de Pienza, en 1483. (Voy. *Museum Italicum*, t. I, p. 255, adnotatio, à la suite de la Vita Fabiani Bencii), erreur qu'il reproduisait d'après Ughelli (*Italia sacra*, Venetiis, 1717, t. I, col. 1178), et que Muratori a relevée dans sa préface à la relation de Patrizi : De adventu Friderici Imperatoris (Mur., *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII, p. 203. (Voy. Apostolo Zeno : *Dissertationi Vossiane*, Venezia, 1755, t. II, dissert. x, p. 96, où l'auteur a donné une savante biographie de Patrizi, mais que le texte si précis de Burchard permet toutefois de rectifier et de compléter sur plusieurs points. Voy. aussi la notice biographique de Burchard, t. III de cette édit.)

Johannes Michaelius, tituli s. Marcelli, presbyter card. s. Angeli.  
Georgius, tituli sanctorum Petri et Marcellini; presbyter cardinalis Ulixbonensis.

Hieronymus, tituli s. Chrysogoni, presbyter cardinalis Rachanantensis.

Gabriel, tituli sanctorum Sergii et Bacchi, presbyter cardinalis Agriensis.

Johannes, tituli s. Sabine, presbyter cardinalis de Aragonia.

Petrus, tituli s. Nicolai inter Images, presbyter cardinalis de Foscaro.

Johannes, tituli s. Vitalis, presbyter cardinalis de Comitibus.

Johannes, tituli s. Balbine, presbyter cardinalis Gerundensis.

Johannes Jacobus, tituli s. Stephani in Celio Monte, presbyter cardinalis Parmensis.

*Diaconi :*

Franciscus s. Eustachii, diaconus cardinalis Senensis.

Raphael s. Georgii ad Velum Aureum, diaconus cardinalis D. pape camerarius.

Johannes Baptista in Carcere Tulliano diaconus cardinalis de Sabellis.

Johannes s. Marie in Aquiro, diaconus cardinalis de Columna.

Baptista s. Marie in Dominica, diaconus cardinalis de Ursinis.

Absentes vero cardinales a romana curia hii sunt, videlicet :

Johannes, episcopus Albanensis cardinalis Andegavensis.

Ludovicus, tituli sanctorum Quatuor Coronatorum, presbyter cardinalis Segobricensis.

Thomas, tituli s. Cyriaci, presbyter cardinalis Cantuariensis.

Petrus, tituli s. Crucis in Hierusalem, presbyter cardinalis Saguntinus.

Dominicus, tituli s. Clementis, presbyter cardinalis Taurinensis.

Carolus, tituli s. Anastasie, presbyter cardinalis Genuensis seu Januensis.

Elias, tituli s. Lucie in Silice, presbyter cardinalis Turonensis.

Ascanius Maria s. Viti in Macello, diaconus cardinalis Sfortia vicecomes.

Petrus, sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis de Fuxo.

Clerici ceremoniarum erant :

D. Antonius Rebioli, collega meus numerarius et participans a quo receptus fui in socium et collegam, et Johannes Maria de Podio supernumerarius, qui a romana curia absens erat et in legatione cum Rmo. D. cardinale s. Clementis.

In primis mensibus hujus anni, presertim usque ad mensem augusti, non notavi particulariter que in capella ordinarie facta sunt; deinde autem, cum vidissem id plurimum convenire, notavi, ut infra videbitur.

In vigilia nativitatis Domini, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, Papa presente, et officium faciente. In nocte autem fuerunt matutine in capella majore palatii, Papa absente. In die vero, Papa venit processionaliter ad basilicam predictam et celebravit sedens in sede ad hoc sibi ordinata, et observata sunt omnia prout in ceremoniali ordinatur.

In die s. Stephani, Rmus. D. cardinalis Novariensis fecit officium in capella majore, et habitus est sermo.

In die s. Johannis evangeliste, fuit missa solemnis et sermo in capella predicta.

In vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella predicta et ibidem missa in die et sermo.

In vigilia Epiphanie fuerunt vespere papales in capella predicta, et in die missa in basilica s. Petri et sermo.

Dominica secunda, post festum Epiphanie Domini, qua dicitur evangelium : *Nuptie facte sunt in Cana Galilee*, R. in Christo P. D. Silvester episcopus Clugiensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii in paramentis viridibus, Papa absente, cardinalibus presentibus, et non fuit sermo. Alia observata sunt ut moris est.

In die purificationis beate Marie virginis fuit missa solemnis : distribute sunt prius candelae et facta processio, aliaque omnia more solito sunt observata.

In die cinerum, Papa benedixit cineres in capella majore palatii sui, et eas distribuit, deinde dicta fuit missa publica, cui ipse interfuit, sermonem fecit nescio quis.

Prima dominica quadragesime, fuit missa papalis in capella majore palatii et sermo, more solito.

Secunda dominica quadragesime, fuit missa papalis in capella predicta et sermo, ut moris est.

Tertia dominica quadragesime, fuit missa papalis in eadem capella et sermo, more consueto.

Feria tertia, 16 martii, in capella majore palatii, R. in Christo P. D. Philippus episcopus Ariensis (1) celebravit missam publicam defunctorum more capelle nostre pro anima bone memorie Johannis tituli s. Stephani in Celio Monte presbyteri cardinalis Eduensis, qui jamdudum extra romanam curiam et in partibus, diem clausit extremum : requiescat in pace. Post missam, absolvit, ut moris est, Papa absente et paucis cardinalibus presentibus.

Feria quarta, 17 mensis martii, in secreto consistorio, SS. D. N. Sixtus papa III, Rmus. in Christo P. D. Ascanium Mariam Sfortiam vicecomitem sedis apostolice protonotarium sacrosancte romane Ecclesie diaconum cardinalem publicavit, et postmodum ei capellum misit et ecclesiam s. Viti in Macello assignavit.

Feria sexta, 19 mensis martii, Rmus. in Christo P. et D. Georgius tituli sanctorum Petri et Marcellini presbyter, cardinalis Ulixbonensis vulgariter nuncupatus, legatus de latere creatus est, Venetias pro pace tractanda iturus, et ex consistorio per collegium cardinalium ad domum suam associatus est.

Dominica quarta quadragesime fuit missa papalis in capella majore palatii, ad quam Papa venit, rosam manu portans et eam reportans, quia nemini pro tunc eam dedit, et fuit sermo, more consueto.

Feria tertia, 23 mensis martii, in capella predicta, R. in Christo P. D. Petrus episcopus Narniensis celebravit missam publicam defunctorum juxta consuetudinem capelle nostre pro anima bone memorie Francisci s. Marie nove diaconi cardinalis Mantuani vulgariter nuncupati, et post missam absolvit, more solito, Papa absente, aliquibus tamen paucis cardinalibus presentibus.

Dominica quinta quadragesime, fuit missa papalis in capella predicta et sermo, more solito.

Feria secunda, 29 mensis martii, Rmus. in Christo P. D. Georgius tituli sanctorum Petri et Marcellini presbyter cardinalis Ulix-

1. Suivant Ughelli (t. II, col. 404), ce serait Martin qui était évêque d'Adria depuis le mois d'octobre 1472. Il mourut en 1484.



bonensis vulgariter nuncupatus, Italie et Venetiarum legatus, ex secreto consistorio per collegium RRmorum. DD. cardinalum usque extra portam beate Marie de Populo associatus, ut moris est, iter arripuit, Venetias iturus.

Feria tertia, 30 mensis martii, in capella majore palatii, R. P. D. Philippus episcopus Ariensis celebravit missam publicam defunctorum juxta morem capelle nostre pro anima bone memorie Theodori (1) cardinalis Montisferrati vulgariter nuncupati qui nuper, extra romanam curiam et in partibus, diem clausit extremum, et post missam, absolvit, ut moris est, Papa presente et paucis cardinalibus presentibus.

Dominica palmarum, Rmus. D. Johannes tituli s. Cecilie presbyter cardinalis Amalfitanus vulgariter nuncupatus, paratus more solito, benedixit palmas (2); deinde stans sine mitra ante medium altaris dedit palmas, primo cardinalibus sine paramentis, qui recipientes palmas de manibus illius, faciebant ac si manum deosculari vellet, ille vero, manum retrahens et subridens, non permisit sibi manum exosculari : datis palmis cardinalibus, sedit in eodem loco in faldistorio, accepta mitra, et distribuit palmas prelatis : et alia more solito. Tum processionaliter, omnibus paratis, venit per aulam magnam ad locum ordinatum ubi projecit palmas populo. Rediit deinde ad capellam, dixit missam prout in ordinario, et non fuit sermo. Papa non interfuit.

Feria quarta majoris hebdomade fuerunt matutine tenebrarum in capella majore palatii, Papa absente, cardinalibus presentibus, in quibus omnia servata sunt prout in ceremoniali.

Feria quinta in Cena Domini, Rmus. D. vicecancellarius fecit officium in capella majore predicta, Papa absente, et, finita missa, portavit sacramentum de majore ad minorem capellam sub baldachino, cardinalibus et prelatis paratis, ipsum precedentibus processionaliter, pro die crastina conservandum, quo ibidem reposito,

1. Théodore Paléologue, fils du marquis de Montferrat, créé cardinal par Paul II, le 18 septembre 1467, mourut le 21 janvier 1484. Voy. CIACONIUS : *Vitæ et res gestæ Pont. Rom. et card.*, t. III, col. 90. CARDELLA : *Memorie storiche de' cardinali*, etc., t. III, p. 175, etc.

2. Tous les manuscrits donnent *candela* au lieu de *palma*. Dans le manuscrit de Florence (147), fol. 5, recto et verso, le mot *candela* est barré et remplacé partout par *palma*, écriture du temps (fin du xvii<sup>e</sup> siècle).

cardinales et prelati iverunt parati ad cameram papagalli ad associandum pontificem qui processionaliter sub baldachino venit ad locum publice benedictionis, ubi facta sibi a cardinalibus reverentia consueta, lecti fuerunt processus. Deinde Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias more solito, et reversus est ad cameram suam. Postea Rmus. D. cardinalis vicecancellarius predictus lavit pedes tredecim pauperibus ordine consueto.

Eadem die, in sero, fuerunt matutine tenebrarum, Papa absente, prout heri sero.

Feria sexta Veneris sancte, factum est in capella majore palatii officium ordine consueto, Papa absente. Obtulit tamen celebrans pontificis nomine ducatos viginti duos in crucis adoratione.

Eadem die, in sero, habite sunt matutine tenebrarum prout in duobus precedentibus diebus.

Sabbato sancto, vigilia Pasche, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella majore predicta, ordine consueto, Papa absente.

In die Pasche resurrectionis salvatoris nostri, si bene memini, SS. D. noster venit processionaliter ad basilicam s. Petri, et sedens, celebravit missam more consueto et communicavit populum. Post missam, venit processionaliter ad locum publice benedictionis, ubi in tiara sive regno, populo solemniter benedixit.

Feria secunda, post Pascha, fuit missa sollemnis in basilica predicta, et non sermo, Papa absente.

Sabbato, in albis fuit missa sollemnis in capella majore palatii quam celebravit quidam episcopus, Papa absente.

In vigilia ascensionis Domini, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, et, in die, missa in basilica s. Petri. Qua finita, Papa venit ad locum publice benedictionis, et benedixit populo more consueto.

In vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, qui incepit hymnum stans in sede solii.

In vigilia s. trinitatis, fuerunt vespere papales, in capella majore et ibidem in die missa, Papa absente, et sermo.

In vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii et, in die, missa in basilica s. Petri, prius tamen habita est processio more solito.

In vigilia sanctorum Petri et Pauli apostolorum fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, Papa presente et incipiente, et in die, missa, quam Papa celebravit in eadem ecclesia more consueto; et veniendo ad ecclesiam ac de illa redeundo, Papa portavit tiaram quam regnum vocant.

Hoc mense, prout Rome relatum, obiit extra romanam curiam et in partibus Rmus. D. Elias (1), tituli s. Lucie in Silice, presbyter cardinalis Turonensis vulgariter nuncupatus, ordinis Minorum, cujus anima requiescat in pace (2).

Feria quinta, 12 mensis augusti, inter horam quartam et quintam noctis, vel circa, Rome in palatio apostolico apud sanctum Petrum in superiori camera una, supra curiam ante bibliothecam respondente, obiit sanctissimus in Christo pater et dominus noster, dominus Sixtus divina providentia papa quartus, cujus anime Omnipotens sua pietate misereri dignetur. Amen (3).

Quo defuncto, venerunt ad palatium reverendissimi domini cardinales in Urbe presentes omnes, et per cameram, in qua defunctus jacebat supra lectum, veste quadam longa supra camisiâ indutus,

1. Elias de Bourdeille entra dans l'ordre des Frères Mineurs et fut professeur de théologie. La réputation de ses vertus le désigna au choix de Sixte IV pour le chapeau de cardinal. Il mourut huit mois après sa nomination, le 5 juillet 1484, et fut enterré dans l'église de Tours. (Voy. Frizon, *Gallia Purpurata*, in-fol., 1638, p. 530.)

2. Le mss. 147 de la bibl. nat. de Florence (fonds Magliabechi) donne tout ce qui précède. J'ignore pour quelle raison M. Gennarelli, qui a suivi ce mss. pour la publication du texte de Burchard (*Joh. Burchardi Diarium*, Florentiæ, 1854 [1484-1492]), ne commence le Journal qu'à la date du jeudi 12 août.

3. Voici la dépêche qu'Antonio Vespucci, ambassadeur florentin auprès du Saint-Siège, adressait à Laurent de Médicis :

« *Magnifico Laurentio de Medicis, Florentie.*

« Magnifice vir, etc. In questo punto, che siamo a hore V, è passato di questa vita la santa memoria di Papa Sixto, al quale Dio habbia perdonato. Non si sente per anchora altro movimento. Di quello succederà darò notitia a Vostra Magnificentia alla quale mi raccomando.

« Rome, XII augusti 1484.

« Vester GUIDANTONIUS VESPUCCI, orat. »

(*Arch. Mediceo innanzi il Principato*, filza XXXIX, n° 320.)

Le Pape était malade depuis quelques mois déjà, quand la nouvelle de la paix signée sans sa participation accéléra sa fin. Voy. à l'Appendice, n° I, une dépêche (du 16 juin) de Vespucci à Laurent de Médicis, dans laquelle il lui annonce que le Pape devait mourir ce même mois, au dire des astrologues. Voy. aussi les dépêches du 12 août de l'ambassadeur florentin aux X di Balia (nos 2 et 3), écrites quelques heures avant la mort du Pape, et pleines de détails curieux.

supra pectus crucem habens manibus compositis, defuncto reverentiam profundam faciebant cardinalarem; tum intrabant aulam magnam prope dictam cameram, pro rebus ordinandis locuturi (1).

Deputatus fuit episcopus Septensis capitaneus, sive gubernator Capitolii; episcopus Cerviensis, capitaneus porte palatii apud sanctum Petrum; ad singulas portas Urbis deputati scriptores apostolici, curiales, et cives romani mixtim, commissumque ut scriberetur omnibus principibus et terris et officialibus de obitu Pape. Deputati sunt certi cardinales pro custodia palatii, et rerum expeditione, que occurrerent.

Post quintam horam Johannes Maria socius meus, in domo mea me vocavit, cum quo veni ad palatium predictum ad ordinandum que necessaria erant pro sepultura defuncti; sed antea venerat ad palatium reverendissimus dominus vicecancellarius, et, ex more, stampam pro bullandis literis apostolicis, nomen pontificis defuncti continentem, fregit. Congregatis deinde cardinalibus in loco predicto, bullatores, nares, aures et posteriora defuncti, bombice balsamo intincta, constuparunt, ac, adjuvantibus penitentiariis ordinariis basilice sancti Petri, qui interim officium defunctorum circa defunctum dixerant submissa voce, intelligibili tamen, cum coperta lecti, et quodam panno, qui ante portam camere predictae pendiderat de lecto, et camera predicta ad cameram papagalli inferiorem portaverunt, et ibidem in medio supra mensam longam nudum posuerunt, circa horam decimam. Abbas sancti Sebastiani, sacrista, habuit lectum cum fornimentis, licet ad officium nostrum potius pertineret. Alia omnia, quamprimum defunctus ex camera portatus fuit, unico momento, ut ita dicam, sublata sunt; nam ab illa hora ad horam sextam usque, omni diligentia per me facta, non potui habere unum bacilem, unum lintheum, vel aliquod vas, in quo vinum et aqua cum herbis odoriferis pro lavando defuncto ordinaretur, neque brachas, et camisiam mundam pro defuncto induendo, licet pluries hoc a cardinale Parmensi, Petro Mantuano, domino Accursio, Gregorio et Bartholomeo de Ruere, Georgio scopatore (2) secreto, et Andrea barbitonsore suo qui omnes

1. Voy. *Diario di Roma del Notajo del Nantiporto* (Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. 11, col. 1088.

2. De l'italien « scopatore, » balayeur.

secreti sui cubicularii, et domestici fuerunt, et quibus fuerat optime factum petiissem; tandem cocus raminam (1), in qua aquam pro scutellis lavandis calefacere solebat, cum aqua calida mihi ministravit, et predictus Andreas barbitonsor bacilem de apotheca sua portare fecit; lotus fuit pontifex sic, et cum non esset lintheum cum quo tergeretur, camisia sua, in qua mortuus est, in duas partes divisa, eum tergi feci; brachas, in quibus mortuus est, et lotus, illi mutare non potui, cum non essent alie; sine camisia impositum fuit sibi diploidum, et unum par caligarum rosacei panni, que ministravit episcopus Cerviensis, etiam suus cubicularius, et vestis longa ex damaschino, si bene memini, rubeo vel albo. In hoc erravi; debebat enim in habitu sancti Francisci, cujus ordinem professus erat, sepeliri, desuper in vestibus sacris pontificalibus; et cum non haberet rochetum, sacras vestes super premissis sibi imposuimus, sandalia, amictum album, cingulum, stolam in modum crucis ante pectus quia crucem pastorem habere non potui, tunicellam, dalmaticam, chirothecas, casulam albam pretiosam, pallium, mitram simplicem, et anulum cum saphiro pretiosum, valoris, ut sacrista dicebat, 300 ducatorum, sicque paratum supra lectum, quem supra tabulam predictam ordinavimus cum cussinis ad caput, et pallio brucchati, in medio dicte camere posuimus ubi mansit usque ad horam sepulture. Sollicitari interim feci pro intorticiis, que cum magna difficultate circa horam decimam quartam habite sunt numero viginti tantum; quibus apportatis, absque eo, quod aliquod officium circa defunctum dictum esset, precedentibus cruce et cantoribus, penitentiarii et cubicularii portaverunt defunctum usque ad primam aulam majorem, videlicet palatii, ubi erant canonici, et beneficiati, ac clerus basilice sancti Petri; ab illo loco usque ad altare majus portavere defunctum canonici predicti. Processio facta est per scalam et curiam, ubi cardinales solent descendere exeundo per portam principalem palatii ad mediam plateam; ibidem vertentes versus scalas basilice, ecclesiam sumus ingressi. Defunctus positus est ante altare majus in plano superiore primo, deinde infra caput versum ad altare, et pedes extra gratam ferream

1. De l'italien « ramino » chaudron.

ut possent a volentibus osculari et porte gratis clause (1); deinde aperte per modicum temporis, et defunctus positus magis versus altare ut libere possent omnes intrare, et exire, et positi aliqui custodes, ne anulus aut quid aliud sibi tolleretur. Mansit ibidem usque ad unam horam noctis, vel circa; scutiferi defunctum portaverunt, et illa viginti intorticia ante fumus, quod sequebantur octo tantum cardinales; vidi inter eosdem sancti Petri ad Vincula, Novariensem, Amalfitanum, Rachanatensem, et quosdam alios post eos prelatos, et oratores, et quamplurimos alios. Postquam portatus defunctus esset, ut dictum est, in ecclesiam, cardinales recesserunt, euntes quidam ad palatium predictum, alii ad domos suas. Peracto prandio, cardinales commiserunt mihi, quod capsam pro sepeliendo pontifice, et sepulturam ordinarem in capella sua nova chori canonicorum, et cleri basilice predictæ, quam ipse defunctus in eadem basilica fieri fecerat circa medium ejusdem capelle, versus altare majus, in medio, asserentes ipsum defunctum locum hujusmodi in sepulturam suam sibi elegisse; quod etiam feci. Circa horam primam noctis diei veneris 13 augusti portatum fuit corpus defuncti de choro majoris altaris per clerum dicte basilice processionaliter ad locum sepulture, et cum omnibus paramentis, ac anulo pretioso, ac planeta predictis sepultum; quo, in sepulcro in capsam magna et ampla quam ex nuce fieri feci, jacente, dominus Achilles episcopus Cerviensis, qui solus prelatus interfuit, dixit cum paucis ex clero psalmum *Miserere* cum oratione; aspersit defunctum et sepulturam aqua benedicta, et statim terra ipsum cooperuimus. Tum, de mandato et ex speciali commissione per collegium RRmorum. DD. cardinalium mihi facta, mandavi canonicis et clero basilicæ prefate, sub pena privationis beneficiorum suorum, quod nullus defunctum tangeret, aut dictum

1. Volterran confirme ces faits dans son Journal (Voy. Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII, col. 200).

Jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, la mort d'un pape était le moment mis à profit par les particuliers et les factions rivales pour venger leurs injures, et cette sorte de guerre civile durait jusqu'à l'élection du nouveau pontife. Sur les troubles qui éclatèrent à Rome à la mort de Sixte IV, voy. *Diario di Roma del. Notajo del Nantiporto*, dans Murat., t. III, col. 1088-9, et le Journal d'Infessura dans Eccard : *Corpus Hist. medii ævi* (Lipsiæ, 2 vol. in-fol., 1723), t. II, col. 1942-3, texte que je citerai de préférence à celui de Muratori, qui l'a modifié en plusieurs endroits, comme il en convient lui-même dans sa préface. Mur., t., III, p. II, p. 1110.

anulum vel planetam aut aliquid aliud amovere presumeret (1). Advertendum quod hoc mane, defunctum vestiendo, erravimus; debebat enim sub sacris vestibus habitum ordinis sancti Francisci, quem professus erat, gestare, et non pontificalem, quo etiam habitu indutus olim papa Alexander quintus, qui eundem ordinem professus fuerat; et ratio est, quia in eo, quod homo est, moritur, et desinit esse major hominum; ideo, ut homo, qualis erat ante apostolatam, sepeliri debet.

Interim ordinata sunt pro exequiis necessaria. Castrum doloris circa medium basilice predictae supra secundum lapidem rotundum ibidem positum, longitudinis quinque cannarum, et latitudinis quatuor, altitudinis octodecim palmorum usque ad planum suum: tectum habuit satis rapidum, ut congruam portionem ex eo reciperet. Lectus erat altitudinis sex palmorum absque matratio, longitudinis quindecim, et latitudinis duodecim. Per ecclesiam, columnis et muris affixa fuerunt arma defuncti in charta depicta; per deambulatorium supra columnas per quadrum aptate sunt capsule pro

1. Le récit circonstancié de Burchard autorise à penser qu'Inlessura, hostile à la papauté, a dû exagérer les faits quand il écrit (Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1183):

« Erat quidem (papa Sixtus IV) niger, deformis, et guttur ejus inflatum. Omnes eum maledicebant, nec visus fuit homo qui de eo bene dixerit, nisi quidam frater S. Francisci, qui solus illa die corpus, non sine magno foetore, observabat », texte qui diffère de celui donné par Eccard (*Corpus hist. med. xvi*, t. II, col. 1942), où les termes sont plus acerbes encore :

« Visus similis Diabolo, anima ejus ab omnibus qui eum viderunt maledicta, et Diabolo commendata fuit palam et aperte. »

Il est vraisemblable que Burchard, comme le remarque justement M. Gennarelli (*Burchardi Diar.*, p. 5), n'aurait eu garde d'omettre ces détails, lui qui pousse l'exactitude du récit jusqu'à dire si les prières furent récitées à voix basse ou haute. Il n'est pas moins vrai que Sixte IV fut un pontife indigne, cupide, avare, aimant par-dessus tout la guerre, et comme le dit le savant et pieux Muratori (*Annal. d'Italia*, v. IX, p. 538) : « Di grossi conti avrà avuto questo Pontefice nel tribunale di Dio. »

Devant les jugements si divers portés sur ce Pape, il n'est pas inutile de rappeler l'observation de Mansi :

« Hunc Pontificem vituperant multi, pauci laudant, sed nec detractoribus nec laudatoribus plurimum deferendum esse; nam, cum tota omnino Italia, atque Roma principe loco, in partes divisa esset, quarum uni favebat Sixtus, alteri adversabatur, scriptores quique, pro studio factionis suæ, de Pontifice loquebantur. »

(*Ann. Eccles.*, t. XXX, p. 63, note 1, édit. de Paris 1877.)

Voyez dans Gregorovius (*Geschichte der Stadt Rom. in Mittelalter*, 8 vol. in-8°), le portrait de Sixte IV. Je renvoie à la traduction italienne de Manzato, Venezia, 8 vol., 1876, t. VII, chap. III, p. 35. Les tomes VII et VIII de cet excellent ouvrage sont le meilleur commentaire du Journal de Burchard.

intorticiis CLXXI, si bene memini; circa castrum doloris hinc et inde pro intorticiis quinquaginta. Pro missa publica, singulis diebus infra novennam celebranda, paratum fuit altare beate Marie virginis, ubi sacramentum solet conferri, ita quod celebrans sederet in capite extra cornu epistole, faciem vertens versus cornu evangelii, ut epistola et evangelium dicerentur inter altare et imaginem beate Marie ibidem depictam; cardinales sessuri erant in banchis infra altare in plano, stantibus episcopis et presbyteris in cornu epistole, et diaconis in cornu evangelii; in fine scamni episcoporum et presbyterorum cardinalium erat scamnum humilior pro oratoribus laicis; in fine scamni diaconorum, erant scamna longa multiplicata pro prelatis.

Credentia celebrantis erat ponenda ante, et altare imaginem predictam; circa castrum, per tres lineas, posita erant scamna pro aliis prelatis in numero copioso, et linea transversalis multiplicata. Parata fuit cera pro prima die; intortitia pro cardinalibus et altari, videlicet septem librarum quodlibet, numero triginta duo quatuor librarum pro ecclesia, castro et sepultura: ducente triginta facule duarum librarum pro prelatis et funestis; pro aliis unius libre; quinque medie libre pro scutiferis et quatuor unciarum pro castro et duo pro missis bassis: candele parve, de quindecim pro libra triginta libre. Totidem pro ultima die: pro singulis diebus infra novenam: intorticia magna pro cardinalibus et altari, triginta; pro castro et sepultura, quinquaginta, quatuor librarum quodlibet; facule duarum librarum, quatuor unius libre, tres quatuor unciarum et pro missis bassis quindecim libre (1).

Singulis diebus fiebat congregatio in domo Rmi. D. Raphaelis s. Georgii diaconi cardinalis D. pape camerarii, omnium cardinalium vel majoris partis eorum, pro opportunitate rebus occurrentibus consulendum.

In die assumptionis beate Marie virginis non fuit missa solennis in capella Pape: dicebant enim, reverendissimos cardinales circa majora, seu alia esse occupatos, Rmo. D. cardinale vicecancellario id mihi referente (2).

1. Dans tous les mss., ce paragraphe est tronqué et presque inintelligible.

2. Voy. à l'Appendice, nos 4, 5, 6, 7, 8, les dépêches de Vespucci. (Dans cette der-



Feria tertia, 17 mensis augusti, Rmus. D. Rodericus episcopus Portuensis, s. r. E. vicecancellarius, prior episcoporum ac omnium cardinalium, in basilica sancti Petri, in altari beate Marie supradicto celebravit primam missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Sixti pape quarti, ceremoniis consuetis. Post missam, generalis ordinis sancti Augustini fecit sermonem : RRmi. DD. Neapolitanus et sancti Marci episcopi, Mediolanensis et Matisconensis presbyteri cardinales, una cum celebrante absoluerunt more consueto. Interfuerunt RRmi. DD. Ulixbonensis, Rechanatensis, Agriensis, sancti Clementis, Aragonia, de Foscaro, de Comitibus, Gerundensis, Parmensis, presbyteri ; sancti Georgii et de Ursinis, diaconi cardinales, ultra alios quinque supradictos qui in ecclesia suis locis sedebant. Homines lugubre vestiti fuere numero 300 vel circa.

Feria quarta, 18 augusti, Rmus. D. cardinalis Agriensis in loco supradicto celebravit missam publicam pro anima felicis recordationis Sixti predicti : post missam, absolvit ipse cum quatuor ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Feria quinta, 19 mensis augusti, in altari supradicto Rmus. D. cardinalis Matisconensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem, et post missam absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Feria sexta, 20 augusti, in eodem altari, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem et post missam, absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Sabbato, 21 augusti, in altari supradicto Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem, et post missam absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis cardinalibus.

Dominica, 22 augusti, in eodem altari Rmus. dominus cardinalis Agriensis celebravit missam publicam pro anima ejusdem, et post

nière dépêche du 18 août, Vespucci mande à son gouvernement les tentatives de corruption faites sur ses collègues par Roderic Borgia, qui aspirait à la succession de Sixte IV.)

Voy. aussi Infessura (Eccard, t. II, col. 1042 et suiv.) et le *Diario di Roma del Not. del Nantiporto*, dans Murat., col. 1089 et suiv.

missam absolvit ipse cum quatuor aliis ex reverendissimis cardinalibus (1).

Feria secunda, 23 augusti, in eodem altari Rmus. D. cardinalis Amalfitanus celebravit missam publicam pro anima ejusdem Sixti, et post missam absolvit ipse cum quatuor illis ex reverendissimis dominis presbyteris cardinalibus.

Eadem die, incepta fuit structura conclavis ad ordinationem RRmorum. DD. camerarii et sancti Marci cardinalium in capella majore, prout infra latius dicitur; qui duo cardinales, per collegium ad hoc ordinati, prefecerunt structure hujusmodi Falconem de Sinibaldis sedis apostolice protonotarium, vicethesaurarium, et dominum Ludovicum de Agnellis etiam ejusdem sedis protonotarium et camere apostolice clericum, si bene memini.

Et quoniam castrum sancti Angeli adhuc erat in manibus comitis Hieronymi, nepotis fel. rec. Sixti pape quarti, qui superioribus diebus bellum Columnensibus indixerat, noluerunt reverendissimi domini de Sabellis, de Columna et sancti Petri ad Vincula cardinales, et qui eorum partem fovebant, ad missas exequiales predictas venire, asserentes sibi tutum non patere accessum, nisi castrum predictum collegio cardinalium assignaretur; quod tandem fuit collegio assignatum, in quo posuit castellanum reverendissimum in Christo patrem dominum episcopum Tudertinum. Venerunt deinde prefati RRmi. cardinales ad missas exequiales, equitantes tam veniendo ad missas hujusmodi, quam redeundo, per viam transtiberinam.

His diebus, Rmus. in Christo pater et dominus Ascanius Maria sancti Viti et Modesti martyrum in Macello, diaconus cardinalis Sfortia vicecomes ex Mediolano venit Romam solus cum unico familiari, brevi habitu indutus, adeo quod potius laicus quam clericus videretur. Nemo sibi obviam venit; ex Mediolano quatuor diebus, vel circa, venit Romam.

Superioribus diebus, videlicet dominica 30 mensis maii proxime preteriti, circa horam xxii, dominus Hieronymus de Riario comes et capitaneus generalis s. romane Ecclesie, ac Gentilis Virginius de Ursinis, cum suis gentibus numero 3000 vel circa,

1. Voy. outre Infessura et le *Diario di Roma del Not. del Nantip.*, les nos 8, 9, 10, 11, 12, 13 de l'Appendice.

circuerunt domum solite residentie reverendissimi in Christo patris et domini D. Johannis sancte Marie in Aquiro diaconi cardinalis de Columna vulgariter nuncupati, quam gentes cardinalis intus existentes viriliter duabus horis, vel circa, defenderunt. Tandem victi, irruentibus a retro, et per latera gentibus comitis circa horam XXIII ejusdem diei, illi de domo aufugerunt; alii vero intrantes, domum penitus omnibus bonis, etiam fenestris et portis, spoliarunt; et nihil penitus in ea dimittentes, tandem igne in ea apposito, stabulum, et cameras cardinalis combusserunt, ac dominum Laurentium de Columna sedis apostolice protonotarium cum pluribus aliis in castrum sancti Angeli captivum duxerunt, et usque ad obitum tenuerunt. Eodem sero, Petrus de Valle cum omni gente sua aufugit de domibus suis, illis vacuis relictis.

Feria tertia, 1 mensis junii R. P. D. protonotarius de Albertis de Bononia, Urbis gubernator cum Johanne Francisco bariello, et magna gente armorum, ac Lombardis venit ante domos Vallensium, supra quas, de mandato dicti gubernatoris, ascenderunt Lombardi, et detegentes tecta, successive omnes, duobus demptis, diruperunt, et aliquas quasi solo equarunt, alias minus leserunt; nulla tamen, duabus predictis demptis, illesa remansit.

Feria quarta, ultima mensis junii, R. P. D. Laurentius de Columna sedis apostolice protonotarius, in sacris ordinibus constitutus, et quadragesimum vel circa sue etatis annum agens, in mane, in curia, intra primum murum castri sancti Angeli decollatus est, comites Hieronymo, et Gentile Virginio de Ursinis, supra logiam castri, ut dicebatur, stantibus et videntibus. Deinde in quadam capsula lignea discoperta, in qua sepeliendus erat, capite sibi reposito, positus, ex castro predicto ad ecclesiam beate Marie de Transpontina portatus est, ubi mansit usque ad horam XXI vel circa ejusdem diei, ab omnibus, qui eum videre volebant, perspicendus. Deinde circa horam XXIV deportatus est ad ecclesiam duodecim apostolorum, et ibidem ecclesie traditus sepulture (1).

Feria sexta, 2 mensis julii proxime preteriti in mane, Hierony-

1. « Mercurii, die junii secundo, demoliri sunt cœptæ Vallensium ædes via pontificia, magnifice satis constructæ. Demolitionis causam dicebant, quod ea familia obstinate nimium et contumaciter Columnensium partes contra Pontificem sectabatur. Eodem die Cardinalis Senensis ab Urbe recessit, Senam propter ætatem iturus pro

mus comes et capitaneus ecclesie cum gente sua et artellaria ac bombardis duabus magnis, et multis parvis, exivit Urbem, positurus castra in terris Columnensium ad illas obsidendum, quibus magnum damnum intulit; tandem, re imperfecta, propter Sixti obitum, post illum, Romam, ut dicebatur, venit, et exinde versus Inolam se recepit.

Obit etiam his diebus, ex nimia fatigatione pro ruina domus Vallensium, ut dicebatur, habita, D. Dominicus de Albergatis protonotarius, Bononiensis, Urbis gubernator, cujus exequie habite sunt in ecclesia beate Marie de Populo die sabbati 12 mensis junii, quibus interfuerunt plures familie RRmorum. DD. cardinalium ad hoc invitata, prout in schedula in primo meo ceremoniali folio registrata continetur.

Feria tertia, 24 mensis augusti Rmus. D. cardinalis Neapolitanus in altari beate Marie supradicto, in dicta basilica s. Petri celebravit missam publicam pro anima fel. record. Sixti pape III. Post missam, quatuor ex RRmis. DD. episcopis cardinalibus absolverunt cum eo. Non fuit sermo : alia omnia facta, ut in prima die. Nam RRmi. DD. cardinales sibi proponentes crastina die conclave intrare pro electione futuri pontificis, statuerunt hodie ultimum diem exequiarum predictarum peragere.

Feria quarta, 25 dicti mensis augusti, cum RRmi. DD. cardinales cognovissent conclave perfectum non esse, propterea illud intrare non posse, statuerunt aliam missam defunctorum pro anima prefati pontificis hodie in capella sepulture sue celebrari debere, prout factum est. Igitur Rmus. D. cardinalis Matisconensis celebravit missam hujusmodi in capella predicta more solito; qua finita, ipse solus celebrans absolvit.

Cardinales sederunt in superioribus sedibus ibidem canonicorum videlicet, prelati vero in aliis, videlicet beneficiarum et clericorum hinc et inde; juxta sepulturam posita fuerunt intorticia XXIII, vel circa, et distributa intorticia cardinalibus, et prelati et aliis facule more consueto; lugubres non interfuerunt huic misse.

Prima et octava die exequialibus predictis fuerunt posita per

consuetudine sua; sed asserunt quidam ita repente abiisse, ne vicinorum ædium ruinam inspiceret, quibus parci, illi antea Pontifex promississet. » Volaterranus (Murat., *Rer. Ital. Script.*), t. XXIII, col. 196.

circuitum ecclesie supra columnas intorticia numero CLXVI, vel circa, ut supra diximus, accensa; supra castrum doloris, candele quot stare poterant numero M.LXXX, vel circa. Aliis sex diebus intermediis, nullum positum fuit intorticium supra columnas prefatas, sed tantum novem supra castrum doloris et candele pro medietate, ita quod inter singulas duas candelas locus vacuus pro alia candela haberetur. Nona die, castro doloris non sumus usi; singulis diebus in sero pulsate sunt campane basilice prefate pro officio mortuorum die crastina habendo, prout est de more; et singulis diebus hora primordii singulis cardinalibus per cursores intimatum, quis cardinalium crastina die officium facturum erat, quod per sacristam nostrum ipsis cursoribus intimabatur.

Superioribus diebus RRmi. DD. cardinales volentes pro quatuor custodiis palatii et conclavis more solito personas condignas deputare, mandarunt mihi per Rmum. D. vicecancellarium, ut prelatos in curia existentes, et oratores annotarem per nationes, et sibi presentarem, ut facilius, omnibus cognitis, possent ex illis quos vellent ad custodiam hujusmodi deputare, quod et feci, ac prelatos Rmo. D. vicecancellario presentavi, cujus tenor registratus est infra. Fuerunt igitur ad quatuor hujusmodi per RRmos. DD. cardinales deputati et ordinati infrascripti, videlicet :

Ad primam custodiam, scilicet porte palatii ubi erat prius episcopus Cerviensis, deputatus fuit R. in Christo pater dominus Johannes ex comitibus Arminiaci episcopus Castrensis in Francia, qui sub se habuit quinque pedites, vel circa.

Ad secundam custodiam, videlicet porte palatii, que erat in capite scalarum, qua itur ad cameram apostolicam, sive in pede scalarum, deputati fuerunt conservatores camere Urbis, et capita regionum, videlicet qualibet die unus conservator, et duo capita regionum cum quatuor civibus romanis nobilibus per eos eligendis.

Ad tertiam custodiam, que erat in pede scalarum, quibus de camera apostolica ascenditur ad palatium, deputati fuerunt : D. Masquardus Brisacher orator serenissimi imperatoris, D. Annellus orator regis Neapolitani, D. Florius Roverella orator regis Ungharie; oratores tres alii, unus ducis Mediolani, alius DD. Florentinorum, et tertius DD. Senensium.

Et ordinatum fuit, quod in singulis custodiis hujusmodi, ubi

porte sunt, fierent claves opportune, tradende custodibus predictis.

Ad quartam custodiam, que erat in porta conclavis, deputati fuerunt : pro natione germanica D. Petrus Antonius de Clappis prepositus Wormaciensis orator R. D. Bertoldi de Hemberg electi Moguntini electoris imperii; D. Prosper Camillus episcopus Cathanensis orator illustrissimi Maximiliani ducis; et, pro natione italica D. Franciscus, episcopus Regiensis, orator ducis Ferrarie; D. Raynaldus de Ursinis archiepiscopus Florentinus; D. Leonardus Griffius, archiepiscopus Beneventanus; D. Urbanus de Flisco, episcopus Foroliviensis; D. Hieronymus de Comitibus, episcopus Massanus; D. Ludovicus de Gonzaga, administrator sive electus Mantuanus, qui asserens se infirmum esse non acceptavit onus hujusmodi sibi commissum; D. Franciscus de Columna et Jacobus de Sermoneta sedis apostolice protonotarii. Pro natione gallica D. Eustachius archiepiscopus Arelatensis, et D. Petrus episcopus Nannetensis. Pro natione hispanica D. Gondisalvus electus Barchinonensis; et pro natione anglicana D. Johannes episcopus Dunelmensis orator regis Anglie, ac pro regione rhodianense S. Johannis hierosolymitani D. Johannes Kendal Virgilius, miles ordinis sancti Johannis predicti, thurcopellerius Rodiensis.

Eadem die, 25 mensis augusti prefati, in basilica sancti Petri, ad ostium cancelli ferrei per quem ad altare majus intratur ab extra, paratum fuit altare ex tabulis honeste proportionis ad instar altaris majoris cum suis gradibus ac plano, et super celo desuper ex paramento rubeo cremesino pro dicenda missa spiritus sancti die crastina.

Prope cornu epistole parata fuit mensa pro credentia ante altare; hinc et inde, spatio competenti, ordinata fuerunt bancha pro cardinalibus episcopis et presbyteris ad cornu evangelii, ad cornu epistole pro diaconis juxta banchum diaconorum. Bancha humiliora pro oratoribus laicis, et in fine scamnorum episcoporum et presbyterorum, scamna multiplicata pro prelatis, quod pro commoditate loci actum est, licet oratorum laicorum locus sit post presbyteros cardinales, et prelatorum post diaconos; pulpitum pro oraturo stabat juxta columnam Christi, ad quam demoniaci ducuntur, ut orans episcopos et cardinales aspiceret.

Eadem die, de mandato Rmus. D. cardinalis sancti Marci, dedi

custodibus cedula[m] secundum quam deberent cardinalibus intimare, hujusmodi tenoris :

« Intimetur singulis RRmis. cardinalibus, qualiter RR. DD. deputati circa gentes armorum, et divisionem loci conclavis, ac castrum s. Angeli, et alia eis commissa, fecerunt debitam executionem, et propterea dignentur die crastina inter horam XII et XIII interesse misse de spiritu sancto in basilica sancti Petri per Rmum. D. cardinalem sancti Marci celebrande; missa finita, faciet sermonem R. P. D. Guillelmus de Perreriis, sacri palatii apostolici causarum auditor; quo finito, processionaliter ad sacrum conclave ituri. »

Eadem die, de mandato Rmi. D. cardinalis vicecancellarii, nomine sacri collegii mandantis, dedi cedula[m] aliam cursoribus ad intimandum prout in ea continetur, hujusmodi tenoris :

« Intimetur RR. patribus ac venerabilibus et magnificis viris dominis

oratori imperatoris,  
episcopo Dunelmensi oratori regis Anglie,  
oratori regis Ferdinandi,  
oratori regis Hungarie,  
oratori electi Moguntini per collegas suos deputato,  
thurcopellerio oratori Rhodiano,  
conservatoribus camere ac omnibus capitibus regionum Urbis,  
episcopo Regiensi oratori ducis Ferrarie,  
oratori ducis Mediolani,  
oratori Florentinorum,  
oratori Senensium,  
archiepiscopo Arelatensi,  
archiepiscopo Florentino,  
archiepiscopo Beneventano,  
episcopo Nannetensi,  
episcopo Barchinonensi,  
episcopo Massano,  
episcopo Foroliviensi,  
episcopo Mantuano,  
episcopo Cathanensi,  
protonotario de Preneste sive de Columna, et  
Jacobo protonotario da Sermoneta,

qualiter die crastina, que erit jovis 26 presentis mensis augusti, coram RRmis. DD. cardinalibus, quamprimum conclave intraverint, se presentent ad exequendum ea que per eosdem RRmos. DD. cardinales ipsis committentur. »

Eadem die RRmi. DD. cardinales sancti Marci, et sancti Georgii, quibus ordinatio conclavis per sacrum collegium commissa fuit, distribuerunt sorte cameras pro cardinalibus designatas hoc ordine. Signate fuerant omnes camere literis alphabeti per ordinem, quevis camera una litera; prima ad sinistram, videlicet cornu epistole altaris capelle majoris, in qua conclave erat, signata fuit *A*, secunda *B*, tertia *C*, et sic de ceteris. Tertia decima camera in illo latere fuit signata *N*, quam habuit Rmus. D. cardinalis sancti Marci; fuit proxima ad ostium capelle predicte ad dexteram intrantis; aliam in opposito illius etiam ostio proximior, habuit cardinalis Neapolitanus ad sinistram intrantis, et illa fuit signata *O*, et sequens *P*; sic de aliis signatis omnibus cameris, quarum numerus erat xxvi, una excepta, scilicet ultima ad sinistram intrantis capelle, que erat prope ostium, quo intratur ad cameram sacriste in cornu evangelii altaris; ibidem Rmus. D. cardinalis sancti Georgii fieri fecit xxv schedulas pares, quamlibet una litera alphabeti signatam, et eas singulariter plicatas poni in uno birreto, quem alter tenuit. Rmus. D. tituli sancti Georgii nominavit successive singulos cardinales, et ille pro quolibet nominato unam schedulam, et quilibet accepit illam cameram, que, litera in schedula posita, signata erat. Facta hujusmodi distributione, appositum fuit a tergo cuilibet schedule nomen illius cardinalis, et, ex parte sancti Georgii et camerarii prefati, schedule ipse singulis cardinalibus in domibus ipsorum presentate, ut servitores eorum cameras ipsas juxta canonum sanctiones parare possent, et alias munire.

Fuit autem conclavis hec dispositio: prime aule majoris, videlicet palatii, omnes porte, excepta illa, qua de camera apostolica ad ipsam aulam intratur ex tribus aliis, quibus ad majorem, et minorem capellas, ac secundam aulam ingreditur; porta parva secunde aule respondens super curiam bibliothecae; et magna porta tertie aule, qua itur ad cameram paramenti; et fenestre omnes earundem aularum, murate fuerunt, dimissis tantum in superiori parte fenestrarum spiraculis, per que luceret dies.



Item prima auleta, et camera parva sacristie, in qua paramenta et libri capelle sunt repositi, dimisse sunt libere pro conclavi; et latrine in dicta camera existentes, quas sacrista clausas tenere solebat, aperte sunt pro usu cardinalium; omnes alie porte, et fenestre ibidem fuerunt murate.

Item in angulo magne aule ad sinistram intrantis, ruptus est murus pro introitu per cameram ibidem, quam medicus Pape inhabitare solebat: ad latrinas in cameris ibidem prope existentes, alia ostia, et fenestre hujusmodi camerarum similiter sunt murate. In parva capella retro altare majus in cornu evangelii, est parva sacristia habens parvam fenestram, que etiam murata fuit, tamen sine calcina, ut creato pontifice posset citius aperiri, crux ibidem exponi, et creatio novi pontificis populo nunciari. In prima aula ante ostium per transversum, erecta fuit magna et alta credentia ex novis tabulis conclavata, altitudinis sex palmorum, longitudinis quindecim et latitudinis decem, vel circa, pro ponendis rebus ab extra in conclave datis, et exinde exponendis. Post credentiam hujusmodi versus capellas fuit extensus quidam pannus ex rascia in transversum de uno muro ad alium dicte aule altus, ab alto in terram usque dependens, serviens ne cardinales per aulam deambulantes a custodibus exteris videantur. In capella majori ab una parte erecte sunt cellule XIII pares, a muro altaris ad murum ostii totum comprehendentes, totidem ab alia parte, ex regulis fortibus, sive trabicellis parvis composite. Inter cellulam et cellulam erat palmus et semis vel minus, et in medio deambulatorium latitudinis duarum cannarum, vel circa. Ab ostio capelle usque ad altare majus porte cancelli intermedii amote fuerunt, et subtus altare majus ejusdem capelle reposite. In qualibet camera erecta fuit una lectica ex tabulis novis conclavata, altitudinis quatuor palmorum, latitudinis septem, et longitudinis undecim, vel circa, et una bancha. Cellulas hujusmodi, sive cameras quamprimum, ut supra dictum est, cardinalibus distributas, servitores singulorum singulas ornaverunt ab extra circum circa, et supra, ex sagia, quidam rubea, alii viridi, alii azuria, alii alba, alii mixta, et in eis, que pro usu RRmorum. DD. cardinalium suorum necessaria et opportuna erant (juxta tenorem schedule registrate in primo libro ceremoniarum manu mea scripto fol. LXV, quam pluribus ex RRmis. DD.

cardinalibus dedi) portari fecerunt. In capella minore parata fuit una mensa parva longitudinis octo palmorum, vel circa, et latitudinis palmorum quatuor; et debebant esse spallerie retro scamna cardinalium ex panno viridi, que non fuerunt posite. Sacrista portari fecit omnia sibi, et pro vestiendo futuro pontifice necessaria; et nos alia pro officio nostro, que etiam fol. xli sunt notata. Tres vero supradicte aule non fuerunt aliter ornate, sed solum pro exercitio et deambulatione cardinalium reseruate. Cellule autem, sive camere ut supra distribute, contigerunt ut infra:

Reverendissimus dominus cardinalis vicecancellarius habuit cameram. . . . .	Y et superfluum (1).
Rmus. D. C. Neapolitanus h. c.	O
Rmus. D. C. s. Marci h. c.	N
Rmus. D. C. s. Petri ad Vincula h. c.	Æ
Rmus. D. C. s. Marie in Porticu h. c.	E
Rmus. D. C. Mediolanensis h. c.	F
Rmus. D. C. Novariensis h. c.	L
Rmus. D. C. Amalfitanensis h. c.	D
Rmus. D. C. Matisconensis h. c.	T
Rmus. D. C. s. Angeli h. c.	C
Rmus. D. C. Ulixbonensis h. c.	M
Rmus. D. C. Rachanatensis h. c.	A
Rmus. D. C. Agriensis h. c.	B
Rmus. D. C. s. Clementis h. c.	K
Rmus. D. C. de Aragonia h. c.	R
Rmus. D. C. de Foscaro h. c.	G
Rmus. D. C. de Comitibus h. c.	P
Rmus. D. C. Gerundensis h. c.	H
Rmus. D. C. Parmensis h. c.	Q
Rmus. D. C. s. Angeli h. c.	U
Rmus. D. C. s. Georgii h. c.	I et locum cantorum.
Rmus. D. C. de Columna h. c.	X
Rmus. D. C. de Sabellis h. c.	Z
Rmus. D. C. de Ursinis h. c.	S
Rmus. D. C. Ascanius h. c.	V

1. Voir plus haut, page 22.

Feria quarta mensis augusti 25, Rmus. D. cardinalis sancti Marci in basilica sancti Petri, et altare ante cancellum, ut supra parato, in ceterorum xxiiii Rmorum. DD. cardinalium presentia, et prelatorum, et oratorum in romana curia existentium, celebravit missam solemnem de spiritu sancto cum oratione convenienti, et prefatione, omissis verbis *hodierna die*, et, si bene memini, dicta prima oratione sub sua conclusione, dixit aliam, et bene; debet enim dici pro electione futuri pontificis, scilicet : *Supplici, Domine, humilitate deposcimus, etc.* Dixit *Credo*, et alia more solito. Quum iret ante altare de faldistorio pro dicenda confessione, deposita sibi mitra, retento sibi in capite birreto, fecit profundam cardinalibus reverentiam, dicens in hac missa ita convenire, cum cardinales tunc pontificem representent. Item fecit redeundo, et accedendo ad altare, post offertorium. Missa finita, ipse celebrans dedit benedictionem cum mitra, more solito, [et non fuerunt date indulgentie. Tunc accessit ad faldistorium, ubi, depositis paramentis sacris, accessit ad locum suum inter alios cardinales. Interim D. Guillelmus de Perreriis auditor rote, cappa sua consueta et rochetto indutus, prout in capella uti solent auditores, venit ante altare, ubi genuflexus aliquantulum oravit. Tum surrexit, et accessit ad pulpitem, ubi, postquam cardinalis sancti Marci ad locum suum venisset ac aliquantulum quievisset, incepit et prosecutus est orationem suam (1).

In hac missa, et aliis octo exequialibus, ut supra, celebratis, prelati curie interfuerunt sine cappis, sed in eorum mantellis cum suis cappuciis circa collum transversatis, more solito.

Sermone finito, ego accepi crucem papalem cum suo baculo argenteo juxta altare predictum preparatam, et processi versus portam ecclesie predictam, et conclave : precedebant scutiferi

1. « Sermo habitus Rome in basilica principis Apostolorum per Reverendum Patrem D. Guillelmum de Pereriis (*sic*) Auditorem Apostolicum super electione futuri Pontificis anno 1484 die jovis xxvi augusti. » Pièce in-4° de 4 p. goth., *s. l. n. d.*, reproduite par Martène d'après un mss. dans son *Thesaurus Novus Anecdotorum*, 1717, t. II, col. 1780.

Le Journal de Burchard relatif au pontificat d'Innocent VIII est consacré presque exclusivement au cérémonial ; c'est pourquoi je renvoie, pour l'historique des faits que Burchard a négligé de noter, au Journal d'Infessura ; au t. VII de la *Storia di Roma nel med. evo*, de Gregorovius (chap. IV, p. 317) et aux nombreuses dépêches inédites publiées à l'Appendice (nos 9 à 30).

cardinalium, et alii complures : cardinales me immediate sequebantur; primi vicecancellarius et Neapolitanus, post eos alii episcopi, tum presbyteri, tandem diaconi cardinales, omnes bini et bini, exceptis ultimis presbyteris, quorum tres simul ibant. Cantores capelle nostre, et canonici ac clerus basilice predicte non interfuerunt huic processioni, nec aliquid fuit in ea cantatum, sed romani cives, et alii in numero copioso circumdabant quisque suum protectorem, amicum, et dominum cardinalem, dantes eis supplicationes, et alias petitiones pro officiis, et aliis gratiis a novo pontifice in conclavi obtinendis, et impetrandis. Figuram crucifixi portavi in retro ad cardinales versam, ex eo, quod in hoc casu collegium pontificem representat. Cum pervenissem in primam aulam conclavis, in eo erant circiter tria millia hominum qui nos prevenerant; nam vicecamerarius ante introitum nostrum non expulerat gentem ibidem existentem, neque viam pro cardinalibus et suis, conclave intrare debentibus, ordinaverat vel custodiverat, prout ex officio sibi incumbit. Capella tamen major, in qua cellule erant parate, et cardinalium munitiones, et res posite, clausa erat, et a servitoribus cardinalium custodita, que ipsis aperta fuit. Interim vicecamerarius Urbis cum gente et peditibus suis expulit de conclavi omnes non habentes interesse, cardinales preceserunt ad altare majus dicte majoris capelle, quod nudum erat, et nihil penitus desuper positum, ubi absque alia reverentia vel genuflexione ipso altari facta, et male, debet enim fieri et cantari versiculus, et oratio per priorem episcoporum, fecerunt circulum ipsi cardinales, et post modica verba, sive pauca per vicecancellarium dicta, que tamen non audivi vel intellexi, stans in remoto, vocati sunt omnes, qui ibidem in aula, vel circa reperiri potuerunt ad secundam, tertiam et quartam custodias conclavi deputati, quibus coram cardinalibus, et collegio predicto congregatis, Rmus. D. vicecancellarius, tamquam prior cardinalium, recitavit eos ad custodiam conclavis deputatos esse, propterea de fideliter custodiendo conclave ipsum, et collegium, et palatium, et non permittendo cardinalibus aliquam inferri violentiam, ac canonicas sanctiones observare velle super hoc disputantes, jurare oportere, *Sic nos Deus adjuvet, et sancta Dei evangelia*; et recepto per eundem vicecancellarium breviario aperto, accesserunt ante

eum singuli custodes, ut supra deputati ibidem presentes, et genuflexi, tactis scripturis ejusdem breviarii ambabus manibus, premissa se observaturos juraverunt. Tum ad sua loca redierunt singuli, et RRmi. DD. cardinales ad suas cameras se receperunt. Deinde Rmus. D. camerarius, accepto intorticio, nobis clericis ceremoniarum ipsum comitantibus, totum conclave circuit etiam per caminum secunde aule, et in duobus locis pro necessariis dimissis, ne quis ibidem esset absconditus qui conclavi non deberet interesse, et, nemine reperto, clausa est conclavis porta duabus serraturis preter sportellum, quarum ambarum clausurarum claves custodes ab extra mihi assignaverunt. Habebat porta ipsa circa, medium sportellum quasi quadrum duorum palmorum vel circa, pro ministrandis cibariis et aliis necessariis, quod duabus clausuris serrabatur, una ab extra, cujus clavem custodes predicti servabant; alia ab intus, cujus clavem ego retinui. Quo facto, venerunt cornute cardinalium extra ad sportellum cum cibariis eorum, que nos ibidem accepimus, et singulis cardinalium servitoribus ministravimus eo ordine, quem infra dicemus; et fecerunt prandium RRmi. DD. cardinales; deinde servitores sui, et nos cum ipsis. Erant enim in conclavi RRmi. DD. cardinales xxv quorum quilibet duos servitores habebat, exceptis Mediolanensi et Gerundensi cardinalibus infirmis, quorum quisque tres habebat. Ultra quos interfuerant abbas sancti Sebastiani, sacrista, cum uno famulo, quod tamen fuit preter solitum, et debitum: quia solus debebat interesse; accepit autem illum, ut sibi flascos et alia colligeret que de munitione cardinalium superesset; et duo nos clerici ceremoniarum et duo medici, quorum omnium nomina et cognomina inferius annotabo.

Joannes Paulus de Bossis, abbas monasterii s. Sebastiani extra muros Urbis, sacrista capelle S. D. N. pape.

Ego Johannes Burchardus Argentinensis et Johannes Maria de Podio clerici ceremoniarum capelle predicte.

Cum Rmo. D. cardinale vicecancellario, DD. Jacobus Casanova, et Johannes Lopez abbreviatores de parco minori.

Cum Rmo. D. cardinale Neapolitano, DD. Colathomasius Ronchellus sedis apostolice protonotarius, et Mattheus Mannus litterarum apostolicarum scriptor.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Marci, DD. Johannes Laurentius de Venetiis scriptor apostolicus, et Mattheus de Aliprandis canonicus mantuanus, Paduanus.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Petri ad Vincula, DD. Franciscus de Viterbio, et Bartholomeus de Ruere scriptor apostolicus.

Cum Rmo. D. cardinale sancte Marie in Porticu, DD. Balthasar de Cantagallis, et Christophorus de Puteo.

Cum Rmo. D. cardinale Mediolanense, DD. Cecchus de Palumbaria sollicitator literarum apostolicarum, Johannes Gualbes, et Liberatus de Bartellis; horum unus, scilicet secundus, fuit deinde remissus per cardinalem, et acceptus alius prout infra dicitur suo loco.

Cum Rmo. D. cardinale Novariense, DD. Johannes Petrus de Arrivabenis secretarius apostolicus, et Johannes Philippus de Mediolano.

Cum Rmo. D. cardinale Melfitense, DD. Laurentius de Mari canonicus basilice principis apostolorum de Urbe, et Hieronymus Calagranus.

Cum Rmo. D. cardinale Matisconense, DD. Philippus de Luca, et Humbertus Croletti barbitonsor suus.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Angeli, DD. Balthasar de Blandrate, et Thomas Probst.

Cum Rmo. D. cardinale Ulixbonense, DD. Gesualdus Alfonsi, et Ugolinus de Florentia sollicitator literarum apostolicarum.

Cum Rmo. D. cardinale Rachanatense, DD. Franciscus Bertellai primarius ordinarius basilice Sancti Petri, et Bernardinus de Cupsis, de Montefalco scriptor apostolicus.

Cum Rmo. D. cardinale Agriense, DD. Geroldus de Bambaginis, et Johannes Franciscus de Cremona.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Clementis, DD. Johannes Andreas de Grassis placentinus, et Lucas de Dulcibus florentinus.

Cum Rmo. D. cardinale de Aragonia, DD. Pacificus Amerinius, et abbas Rugius laici.

Cum Rmo. D. cardinale de Foscariis, DD. Bartholomeus de Chaxa et Jacobus de Faustini presbyteri.

Cum Rmo. D. cardinale de comitibus, DD. Cherubinus Quarqualius, et Cesar Rosa.

Cum Rmo. D. cardinale Gerundense, DD. Johannes de Rocchaforti, Albertus Pedarlottus, et Raphael Rocca.

Cum Rmo. D. cardinale Parmense, DD. Carolus Bucconius, et Helinus Ducis.

Cum Rmo. D. cardinale Senense, DD. Sinulphus de Castro Otherio clericus camere apostolice, et Andreas Lucentinus de Piccolominibus scriptor apostolicus.

Cum Rmo. D. cardinale sancti Georgii camerario, DD. Petrus de Costa, et Camillus de Tartagnis abbreviator literarum apostolicarum de prima visione, seu parco minori.

Cum Rmo. D. cardinale de Sabellis DD. Paris de Montemanno, et Ludovicus Sabinus laicus.

Cum Rmo. D. cardinale de Columna, DD. Petrus de Segobia, et Johannes Mariani de Viterbio.

Cum Rmo. D. cardinale de Ursinis, DD. Franciscus de Castello, et Jacobus Alperinus, laicus, civis romanus.

Cum Rmo. D. cardinale de Ascanio, DD. Bernardinus de Lunate et Franciscus de Curte.

Magister Jacobus de Sancto Genesio, et Theodoricus de Cocleghein flandrensis laici, medici (1); Nicolaus Jacomini clericus campanarius capelle supradicte, familiaris sacriste ejusdem capelle.

Prandio peracto, post modicum intervallum RRmi. DD. cardinales omnes convenerunt in tertia aula conclavis, ubi, apportatis per cujuslibet servitorem scabellis, consederunt in circulum positi, et ego ante eos posui unum scabellum rubeum capelle nostre, et desuper campanellam prope Rmum. D. cardinalem vicecancelarium priorem, ut illa, cum opus esset, nos revocare posset. In hac congregatione cardinales tractaverunt de capitulis inter eos statuendis et ordinandis.

Congregatis ut supra RRmis. DD. cardinalibus, omnes conclaviste supradicti convenerunt in capella majore prope altare majus, ubi concorditer deputaverunt, et ordinaverunt venerandos viros DD. Sinulphum de Castro Otherio camere apostolice clericum, Johannem Petrum de Arrivabenis secretarium apostolicum, Philippum de Luca, Johannem Laurentium de Venetiis scriptorem

1. Voy. MARINI : Gli Archiatri Pontificii, tom. I, p. 213.

apostolicum, Balthassarrem de Blandrate, Franciscum Bertellaum, et me Johannem Burchardum ad recipiendum omnia bona in conclave existentia futuri summi pontificis, illaque fideliter distribuendum inter conclavistas predictos. Convenerunt quoque iidem conclaviste, quod conclaviste romani pontificis futuri, et alii ex supradictis, qui cathedralibus ecclesiis sive metropolitice preficiuntur in episcopos et pastores, ex promissione in dicto conclavi eis forsitan facienda, vel intra mensem post coronationem futuri pontificis, ante tamen divisionem honorum predictorum, nihil habere debeant de spoliis supradictis, sed illa inter alios tantum dividi. Deinde omnes, et singuli quinquaginta conclaviste supradicti eorumdem RRmorum. DD. cardinalium in conclavi existentium, tactis scripturis sacrosanctis in manibus prefati D. abbatis sacriste, ad sancta Dei evangelia juraverunt, et quilibet eorum juravit, quod si dominus suus pontifex eligeretur, de fideliter presentando omnia et singula bona sua, hoc est ejusdem domini sui, que in conclavi habet, aurea, argentea, lapides pretiosos et qualiacumque bona sunt, nihilo dempto, prefatis septem dominis deputatis, vel alteri ex ipsis. Aliud inter nos factum non est hodie.

Finita congregatione, aliqui ex ipsis redierunt in cameras suas; alii cum aliis hinc inde deambulantes confabulabantur, alii divinum officium persolvebant.

Eadem die, circa horam xxii redierunt servitores cardinalium ad ostium conclavis cum cibariis et potu pro cena, quibus restituebantur vasa argentea, que pro prandio apportaverant; dedi tunc horam singulis, quod, conclave hujusmodi durante, deinceps singulis diebus circa horam xiiii cum prandio et circa xxii cum cena cardinalium advenirent.

Feria sexta mensis augusti summo mane Rmus. D. cardinalis sancti Marci in altare majori parve capelle, celebravit missam pro devotione sua, ministrante sibi uno ex suis conclavistis. Idem fecit post eum cardinalis Agriensis et Matisconensis, et quidam alii, si bene memini. Deinde circa horam octavam abbas sancti Sebastiani sacrista noster, nobis sibi ministrantibus, dixit missam publicam, in paramentis tamen sacerdotalibus tantum. Interfuerunt omnes cardinales induti super rochetum parvis cappucciis, coloris ipsis cardinalibus magis placentis, et desuper crociis coloris



violacei obscuri fimbrias duorum palmorum, vel circa, post se trahentes; stantes ad scamna suo more consueto, episcopi et presbyteri in latere evangelii, et diaconi ab alio latere, scilicet epistole; digniores versus altare. Dicta per celebrantem oratione *Domine Jesu Christe, qui dixisti, etc.*, obtuli instrumentum pacis osculandum ipsi celebranti; deinde singulis cardinalibus, qui genuflexi erant in locis suis. Primo dedi vicecancellario, postea aliis per ordinem singulis dicens: *Pax tecum*, illis respondentibus: *Et cum spiritu tuo*. In fine misse celebrans stans versus ad cardinales, illis benedicebat, eos signans, et dicens: *Benedicat, etc.* Nonnulli tamen asserebant quod ipse celebrans versus ad cardinales, genuflexus illis benedicere debebat; quod mihi tamen satis absurdum videbatur; cum benedicens semper major sit benedicendo in eo actu. Missam dixit de spiritu sancto cum oratione: *Deus qui corda fidelium, etc.*, et sua prefatione, in quibus omisit illa verba: *Hodierna die*. Primam orationem dixit sub una conclusione, deinde aliam pro electione, videlicet: *Supplici, Domine, humilitate deposcimus, etc.*, etiam sub sua conclusione cum *Gloria in excelsis Deo*, et *Credo* et *Ite missa est*. In paramentis rubeis celebravit prout conveniebat: super altari erat crux in medio et quatuor candelabra hinc et inde posita. Finita missa, cardinales omnes redierunt ad tertiam aulam conclavis, ubi, apportatis ipsis per servitores suos scabellis, con sederunt in modum circuli, vicecancellario campanellam penes se habente in alio scabello; ubi iterum tractaverunt super capitulis fiendis ut heri fecerant.

Finita colloctione, cardinales redierunt ad cellulas suas, et fecerunt prandium, quidam soli, alii unus cum alio, et in aliquibus plures simul. Peracto prandio, aliqui cardinales tractarunt cum aliis de electione novi pontificis fienda, querentes et dantes media. Post aliquam moram convenerunt iterum cardinales in tertia aula predicta, ubi tandem concluserunt capitula per singulos ipsos, et futurum pontificem promittenda, juranda et fovenda; manserunt autem simul in hac congregatione usque ad noctem.

Sabbato 28, mensis augusti, summo mane incipiente, plures ex RRmis. DD. cardinalibus celebrarunt missas in capella parva pre-

dicta, ut heri; deinde circa horam duodecimam, sacrista noster celebravit missam publicam : omnibus cardinalibus presentavi similiter instrumentum pacis, ut heri; finita missa, locavimus unam parvam mensam longitudinis octo palmorum et latitudinis quatuor, vel circa, consuete altitudinis, inter parvum ostium, per quod itur ad secundam aulam palatii predicti et murum illi oppositum in medio, eamque quodam panno rosaico, quasi duas cannas habente, cooperuimus; desuper posuimus unum horologium, campanellam, calamare cum encausto, pennis sive calamis, et unum quinternum carte. Sacrista vero, depositis vestibus, posuit in medio altaris calicem consecratum vacuum cum patena desuper posita. Servitores cardinalium ponebant, quisque ante suum dominum, unum scabellum erectum in modum pulpiti, et desuper calamare cum encausto, penna sive calamo, unam candelam parvam, et unum folium carte, in quo per capita scripta erant nomina omnium cardinalium in conclave existentium, hoc modo et ordine prout sequitur.

[Ibi dimissa fuerunt tria folia in albis, et consecutive sequitur (1):]

Rmus. D. vicecancellarius; Rmus. D. Neapolitanus; Rmus. D. s. Marci, et sic de aliis. Posuimus etiam juxta mensam predictam, inter eam et altare, tria scabella; unum in medio, alia duo hinc indeque, ita quod desuper sedentes renes altari versos habebant, et inter eadem scabella pannum pulcrum cum pomis aureis ex bruchato cremisino, compositum pro futuro pontifice in eo locando. His sic ordinatis, illi ex conclavistis, qui capitula per cardinales ordinata scripserant, videlicet D. Johannes Lopez, D. Jo. Petrus de Arrivabensis, Jo. Laurentius de Venetiis, et quidam alii, illa in sex quinternis scripta (nam in duobus quinternis capitula omnia comprehensa, triplicata fuerunt de verbo ad verbum) Rmo. D. vicecancellario obtulerunt, qui ea, ad mensam predictam accedens, ibidem manu propria subscripsit in singulis sex quinternis predictis. Idem fecerunt post eum alii cardinales suo ordine. Rmus. D. cardinalis de Foscaro, finita missa, ivit ad cellulam suam, et cum, tali modo, subscribendo capitula hujusmodi non accederet, Rmus. D. Vicecancellarius mihi dixit, ut prefato Rmo. D. de Foscaro notificarem

1. Interpolation du copiste.

quod ad subscribendum ad capellam venire dignaretur : quod et feci. Respondit mihi quod, dimisso pro sua subscriptione spatio, alii omnes subscriberent, et omnibus subscriptis, idem et ipse factururus esset : sic enim omnes subscripserunt, dimisso pro eo spatio. Postquam alii cardinales se, ut prefertur, subscripserant, de mandato vicecancellarii portavi omnes sex quinternos predictos domino de Foscaro subscribendos, qui mihi dixit se numquam subscribere velle et quod quinternos in capella supra mensam reponerem, nihil dicens. Sic feci et nemo quid a me interrogavit.

Tenor vero capitulorum cum suis subscriptionibus de verbo ad verbum sequitur, et est talis :

Cum RRmi. in Christo PP. et DD. sacrosancte romane Ecclesie cardinales membra sint summorum pontificum, eisque assistant continuo, et onerum omnium et consiliorum participes sint, equum censendum est et officio patris in filios consentaneum, ut ampliori, quam ceteri, gaudeant prerogativa, et quo plures sustentande dignitatis causa habeant ministros, eo illis major ad bene merendum prebeat facultas. Hinc est quod nos omnes et singuli s: r. E. cardinales infrascripti, pro bono et felici regimine ac quiete nostra juramus et vovemus Deo omnipotenti et sanctis apostolis Petro et Paulo, ac omnibus sanctis Ecclesie sue sancte promittimus, quod si aliquis ex nobis electus fuerit in Papam, ille, statim ante publicationem electionis de se celebrate, jurabit et vovebit pure, simpliciter ac bona fide servare facere et cum effectu adimplere omnia et singula capitula infrascripta; nec non tres schedulas infrascripta capitula continentes manu propria signabit, sub forma verborum subsequenti, videlicet :

Ego talis, electus in summum pontificem, premissa omnia promitto, voveo et juro observare et adimplere in omnibus et per omnia, pure et simpliciter, bona fide, realiter et cum effectu, ad literam sine aliqua excusatione et tergiversatione et interpretatione verborum sub pena perjurii et anathematis, a qua nec me ipsum absolvam, nec absolutionem alicui committam : sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia; ac volo quod dicte cedulae et earum quelibet vim decretalis et constitutionis perpetue inviolabiliter observande cum decreto irritanti habeant. Et si quidquam per me secus factum fuerit, et in aliquo contravenire vel dispen-

sare tentavero, id nullius sit roboris vel momenti; et nihilominus ipsa capitula et quodlibet ipsorum in suo robore et firmitate permanent; quodque cedulae predictas tenere et conservare apud se debeant tres cardinales cujuslibet ordinis priores, ad petitionem sacri collegii, nulli unquam eas assignaturi sine omnium cardinalium expresso consensu; nec non infra tres dies post coronationem meam dabo tres bullas ejusdem tenoris servandas per priores cujuslibet ordinis, ut supra.

Tenor vero capitulorum predictorum sequitur et est talis, videlicet (1) :

Ego N., electus in papam voveo, promitto et juro omnipotenti Deo et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo et omnibus aliis sanctis, ac Ecclesie sancte Dei prefate, facere, attendere et observare et efficaciter adimplere omnia et singula infrascripta, scilicet :

In primis de proventibus camere apostolice dare et solvere, seu dari et solvi facere centum florenos auri de camera omnimense cuilibet cardinali non habenti integre de proventibus ecclesiasticis et capitali (2) quatuor millia florenorum annuatim, quousque ei provisum sit de dicta summa in redditibus, et cardinales omnes habentes quecumque beneficia ecclesiastica etiam incompatibilia in titulum vel in commendam manutenebo et defendam in possessione (3) eorumdem.

Item, ut mihi ab iisdem cardinalibus libera perveniant (4) consilia, non apponam nec per quempiam apponi permittam manum in persona vel bonis alicujus ex eis nec aliquid in eorum statu et provisione mutabo quacumque ratione, causa (5) vel occasione,

1. « At antequam rogarentur de novi Pontificis creatione sententiæ, cardinales non nullas leges partim ad sua agenda commoda, partim ad rem Ecclesiasticam temperandam condidere, quibus novum Pontificem constrictum voluere, quamvis jam ante ab Innocentio VI sancitum viderimus (*Ann.*, tom. XVI, an. Chr. 1353, num. 29) nulla humana arte Pontificiam auctoritatem contrahi posse, neque Cardinales, Romana Ecclesia suo viduata pastore, ulla alia potestate quam ad dandum orbi antistitem pollere.

Quæ vero leges inventæ sint a Cardinalibus refert accuratissime prædictus Joannes Burchardus, Argentinensis clericus (*Jo. Burch.*, *Mss. arch. Vat. sig.*, num. 37, p. 75) sacris ceremoniis præfectus, in manuscripto codice Tabularii Vaticani... (*Ann. Eccl.*, t. XXX, p. 66, n. 29.)

2. Capitali. — Manque dans Rinaldi.

3. Perceptione. — Rinal.

4. Provenient. — Rinal.

5. Ratione, causa vel auctoritate, vel occasione. — Rinal.

sine expresso consilio et consensu duarum partium dominorum cardinalium; nec aliquo modo procedam aut procedi mandabo, vel permittam contra aliquem ex eis, nisi assistentibus et consentientibus tribus cardinalibus, uno videlicet ex quolibet ordine eorum, per ipsos cardinales, seu majorem partem eorum, ad id deputandis; nec damnabo aliquem ex eis nisi convictum numero testium expresso in constitutione Silvestri pape facta in synodo, que incipit : *Presul non damnetur* (1); servaboque eos liberos et exemptos ab (2) omni datio et gabella prout tempore felicitis recordationis dominorum (3) Nicolai quinti et Calixti tertii romanorum pontificum predecessorum nostrorum factum fuit; nec eis ecclesiis, monasteriis et aliis beneficiis ecclesiasticis per eos pro tempore obtentis, ullum decime, subsidii aut alterius oneris (4) quocumque nomine nuncupati (5) gravamen, quacumque ratione vel causa imponam, et ab eisdem cardinalibus pro ecclesiis et monasteriis, quibus eos prefeci, et beneficiis quibuslibet ecclesiasticis, de quibus eis pro tempore provideri in titulum vel commendam continget, sub annatarum (6), seu mediorum fructuum minorum, servitiorum, seu alio quocumque nomine, penitus exigam, aut ab eis etiam sponte offerentibus et solventibus, recipi seu exigi faciam, vel permittam quoquo modo directe vel indirecte; privilegiaque eorum omnia et singula illesa, qualiacumque sint, conservabo, et si aliquae obligationes in camera apostolica, ratione predictarum annatarum, reperiantur, eas in totum aboleri faciam et cassari.

Item, cum cardinales sancte romane ecclesie assidue assistant summo pontifici, et proinde debeant specialibus prerogativis et privilegiis gaudere, ex nunc concedo ipsis cardinalibus plenariam et liberam dispositionem omnium et singulorum monasteriorum, prioratum, dignitatum, personatum, administrationum et officiorum, canonicatum et prebendarum aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum cum cura et sine cura (7), ad collationem, provi-

1. *Damnabatur.* — Rinal.

2. *Ex.* — Rinal.

3. *Dominorum.* — Manque dans Rinal.

4. *Aut alterius nominis.* — Rinal.; faute évidente.

5. *Nuncupat.* — Rinal.

6. *Annatarum.* — Rinal., p. 67.

7. *Cura.* — Manque dans Rinal.

sionem, presentationem, electionem, confirmationem, institutionem, seu quamvis aliam similem vel dissimilem dispositionem (1) eorundem ratione ecclesiarum et titularum cardinalium eorum et etiam ecclesiarum, monasteriorum, prioratum, dignitatum, personatum, administrationum et officiorum aliorumque beneficiorum ecclesiasticorum, quibus presunt et que obtinent eosque preesse et pro tempore obtinere continget in titulum vel commendam (2) seu alias quocumque jure vel titulo quomodolibet spectantium, quodque expectative gratie, speciales reservationes, mandata de uniendo et quevis alie dispositiones et regule cancellarie, dignitatum majorum et principalium aliorumque beneficiorum et familiarium cardinalium, aut romanorum pontificum, seu eorundem aut dicte sedis officialium, seu alias quovismodo reservationes generales sive speciales continentes, sive inducentes constitutiones, etiam precedentium innovantes, aut alias quomodolibet effectus facientes, ad dicta monasteria, prioratus, preposituras, dignitates, personatus, administrationes et officia, canonicatus et prebendas aliaque beneficia nullatenus se extendant, sed de ipsis pro tempore quomodolibet extra romanam curiam etiam cessantibus commendis illorumque commendate forent, vacantibus, cardinales ipsi disponant, perinde ac si gratie expectative speciales et alie reservationes, affectiones, uniones, constitutiones et mandata hujusmodi non apparerent. Cum vero illa in dicta curia vacare continget, nisi de expresso consensu ipsius cardinalis ordinarii seu commendatarii in expeditione litterarum desuper adhibendo, sine quo provisiones ipse nullius sint penitus roboris vel momenti, ecclesias quoque, monasteria, preposituras, prioratus, dignitates, personatus, administrationes vel officia, canonicatus et prebendas reliquave beneficia ecclesiastica secularia et ordinum quorumcumque regularia cum cura et sine cura, qualiacumque, per obitum, promotionem seu quamvis aliam dimissionem vel dispositionem familiarium, continuorum commensalium cardinalium eorundem, pro tempore etiam apud sedem prefatam vacantia, etiam si familiares ipsi decedentes, illa

1. Institutionem, seu quamvis aliam similem vel dissimilem dispositionem. — Manque dans Rinal.

2. Vel commendam. — Ici s'arrête la citation de Burchard dans Rinal.

in titulum, vel ut unita aliis beneficiis ecclesiasticis per eos obtentis ad eorum vitam obtinuissent; et illa obtinentes apostolice sedis notarii, capellani, cubicularii, nuncii, literarum apostolicarum abbreviatores, scriptores, seu alias ejusdem sedis officiales, aut quavis alia qualitate aliquam aliam reservationem generalem seu specialem vel affectionem inducente qualificati et, mei aut predecessorum meorum romanorum pontificum familiares, continui commensales antea fuissent et in posterum erunt, de consensu cardinalis eorum, in literarum desuper expeditione, et non aliter conferam, aut disponam de eisdem, ita, ut si secus egero, id totum nullius sit roboris vel momenti; et si beneficium aliquod vacare quomodocumque contigerit, ejus collatio jure ordinario ad aliquem ex dominis cardinalibus spectaverit et pertinuerit, volo quod illius collatio et provisio per ipsum dominum cardinalem collatorem fiat, etiam si illud obtinens alterius cardinalis familiaris continuus commensalis fuerit; de quibus fiet specialis regula in plena forma et ponetur in libro cancellarie et publicabitur in eodem, dum et quoties eisdem cardinalibus videbitur et placebit; et ultra dictam regulam expedientur bulle singule pro quolibet cardinalium. Teneantur tamen illi, quibus per cardinales predictos contigerit pro tempore provideri de beneficiis ecclesiasticis hujusmodi, dispositioni apostolice generaliter reservatis vel affectis et in quorum favorem alias contingeret per ipsos cardinales disponi de eisdem, si illorum fructus, redditus et proventus annum valorem viginti quatuor florenorum auri de camera secundum communem estimationem excederent, desuper novam provisionem vel aliam dispositionem a sede prefata infra octo si ultra et quatuor menses, si citra montes consisterent, beneficia ipsa a die habite pacifice possessionis eorundem, obtinere, et ex toto, etiam quoad cameram apostolicam, jura propria illi debita solvendo, literas apostolicas desuper expedire. Alioquin beneficia ipsa, dictis mensibus recursis, vacare censeantur eo ipso, nisi legitimo desuper fuerint impedimento detenti vel ipsis petentibus hujusmodi novam provisionem et protestantibus, quod per eos non stat, contigerit illam denegari. Quo casu ob non obtentam novam provisionem in nullo eis prejudicet.

Item, quod omnes et singuli cardinales in electione mea pre-

sentés, quos, pro tempore et qui pro tempore fuerint, quacumque de causa a romana curia se absentare contigerit, ad ecclesias suas vel quecumque loca etiam remota et extra Italiam cum licentia mea vel verbo, vel scriptis (1), gaudeant omnibus et singulis privilegiis consuetis ac si presentes existerent in omnibus et per omnia plenissime absque alia interpretatione vel tergiversatione.

Item, omnes et singulas absolvendi, dispensandi et alia faciendi facultates, privilegia, concessionés et indulta que a felicis recordationis Sixto papa quarto, et quocumque alio predecessore meo in favorem cardinalium eorundem in genere vel in specie, quomodolibet hactenus emanarunt (2) approbabo et confirmabo, manutenebo et observabo quemadmodum approbo et confirmo, manuteneo et observo; et, si id voluerint, de novo concedam in amplissima forma ita, ut plenum debeant et possint sortiri effectum.

Item, cum in prefata curia pro confluentium ad illam celeriori expeditione dudum fuerint proinde instituta cancellarie apostolice et penitentiarie ac camerariatus officia, sintque cardinalibus illa pro tempore obtinentibus de antiquo stilo et inveterata consuetudine prefate curie, seu expressa concessione predecessorum meorum certe concessé facultates vel authoritates et quedam attributa emolumenta, et ex ipsorum officiorum alteratione possint curie prefate varia incommoda provenire, statuam et ordinabo, et pro nunc statuo et ordino ac volo, quod venerabiles fratres mei Rodericus episcopus Portuensis s. r. E. vicecancellarius et Julianus episcopus Ostiensis, qui penitentiarie prefate curam gerit, ac dilectus filius Raphael sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis camerarius noster, et qui pro tempore erunt, major penitentiarius, vicecancellarius et camerarius, dicta eorum officia juxta antiquas et solitas eis concedi facultates concessasque eis et cujuslibet eorum a fel. rec. Calixto tertio et Pio secundo et Paulo etiam secundo, nec non Sixto quarto romanis pontificibus predecessoribus meis, in literarum apostolicarum et penitentiarie scriptores, abbreviatores, sollicitatores, aliosque officiales cancellarie, penitentiarie et camere eorundem officiaque eorundem,

1. In scriptis. — Rinal.

2. ... et confirmabo. » — Rinal.



superioritatem, potestatem, dispositionem et quamcumque facultatem, auctoritatem et literas absque aliqua restrictione, modificatione, limitatione et alio impedimento quocumque libere per seipsos, vel locum tenentes per ipsos deputandos exercere et solitis emolumentis potiri debeant; et quod eos, aut eorum aliquem in eorundem emolumentorum debita libera perceptione ac officiorum suorum collatione et executione privilegiorum et facultatum eis, ut prefertur, concessorum et competentium ad unguem juxta literarum eis desuper, ut prefertur, concessarum continentiam atque formam per me, aut quoscumque alios auctoritate mea, nullatenus perturbabo, aut alias quomodolibet impediam aut perturbari vel impediri permittam; imo literas ipsas eis concessas, et in illis contenta, si voluerint, approbabo et confirmabo et pro potiori cautela illa omnia eis de novo concedam et etiam concedam de expresso ipsi penitentiario majori in casibus consuetis tempore sancte memorie summorum pontificum, Nicolai quinti et Calixti tertii ac Pii, Pauli et Sixti predecessorum meorum predictorum.

Preterea, cum periculosum sit, quod ii qui summo pontifici in executione pastoralis officii frequenter assistunt, aliquo casu (1) excommunicationis, interdicti vel suspensionis sententiam incurrant, statuo, decerno et declaro quod cardinales prefati, etsi contingat eos aliquibus constitutionibus, ordinationibus, sententiis, preceptis aut mandatis, que a predecessoribus meis hactenus emanassent, aut a me in futurum emanarent, in genere vel in specie, in quibus etiam de ipsorum cardinalium personis expressa mentio fieret, directe, vel indirecte, tacite vel expresse, palam vel (2) occulte, de cetero quomodolibet controvenire, censuras et penas ecclesiasticas, aut alia in talia facientes in eisdem constitutionibus et ordinationibus, sententiis, preceptis et mandatis forsitan fulminatis etiam per literas que leguntur in *cena Domini*, minime incurrant, nisi solum et dumtaxat in quibus pro hujusmodi contraventione et ex aliqua constitutione in corpore juris clausa constaret, quod talis pena in eosdem cardinales specialiter sit inflicta, et non alias, nec alio modo : et non fulminabo aliquas censuras adversus aliquem, vel

1. Ne in aliquo. — Rinal.

2. Aut occulte. — Rinal.

aliquos cardinales, nisi de consensu duarum partium eorumdem, et tunc tantum in casibus expressis in jure (1).

Item, cum juri et equitati conveniat, quod illis qui r. Ecclesie in suis necessitatibus prompta voluntate subvenerunt, de ejusdem Ecclesie facultatibus debita satisfatio impendatur, voveo, juro et promitto, quod solvi faciam realiter et cum effectu cuilibet ex cardinalibus tam presentibus quam etiam defunctis omne id, et totum, in quo constat et constare poterit in futurum eos esse creditores fel. rec. Sixti pape quarti predecessoris mei seu apostolice camere et sedis, quacumque ratione vel causa, et illos ex eis, quibus pro eorum creditis, ab eodem predecessore meo, loco pignoris tradita hactenus forent et concessa, castra, civitates et loca, jocalia aliaque r. Ecclesie, aut pro recuperatione eis debite quantitatis, aliqui redditus assignati, in hujusmodi pignorum et assignamentorum possessione manutenebo et conservabo, concessasque eis desuper literas et scripturas approbabo et confirmabo meis literis, cum suppletionem quorumcumque defectuum ob illorum uberiores conservationem.

Item, cum sedis apostolice plurimum intersit quod litere apostolice, que ad diversas mundi partes deferuntur, accurate et diligenter juxta stilum romane curie expediantur, et propterea in cancellaria apostolica sint dudum plurima officia instituta; et, ut facti experientia demonstrat, litere que aliunde, quam per cancellariam expediuntur pro tempore, persepe in stilo et aliis necessariis sint defective; intersit quoque ejusdem sedis, quod illarum sic expeditarum registra fideliter adnotentur et conserventur insimul in uno eodemque loco, imo pari modo volo, juro et promitto non expedire aut expediri permittere alias literas apostolicas aliunde, quam per cancellariam prefatam et officiales illius, literis officiorum civitatum et locorum temporalis domini romane Ecclesie et illius temporalitatem concernentibus dumtaxat exceptis; faciamque et mandabo illas omnes in registro generali literarum apostolicarum dumtaxat et non alibi registrari; nisi essent litere officiorum et temporalitatis, quas in camera apostolica, aut aliquod negocium necessario secreto tenendum conti-

1. Rinaldi arrête ici la citation de Burchard.

nerent, quas in uno libro secreto apud secretarium registrari permittam.

Item, cum a nonnullis asseratur quosdam s. r. E. cardinales, timentes ne romanus pontifex eos sub colore alicujus legationis compellat a romana curia secedere, nonnumquam abstinuisse et abstinere a libere consultando in consistorio ea que eis videntur, intersitque romane ecclesie et apostolice sedis quod ipsorum cardinalium animus sit in consulendo liber et cesset in consiliorum eorumdem exhibitione omnis formido omnisque timor, pari modo voveo, juro et promitto non mittere aliquem cardinalem invitum in aliquam legationem, nisi necessitas mittendi vera et non ficta, sed dumtaxat volentes et expresse consentientes, nec eos indirecte ad volendum et consentiendum per aliqua mala media quoquo modo inducere.

Et insuper puritati conscientiarum eorumdem cardinalium consulere volentes prout oportere videatur, eos et quemlibet eorum a quibusvis criminibus, excessibus et delictis quantumcumque enormibus et gravibus, per eos hactenus quomodolibet commissis et perpetratis, qualiacumque sint, etiam si talia forent, que in generali expressione hujusmodi non comprehenderentur et requirerent nudam et specificam confessionem, et ad obtinendum eorum absolutionem ex quavis ordinatione individuum expressionem indigerent, essetque eorum absolutio specialiter a romano pontifice reservata ex quavis causa necessario exprimenda, nec non a quibuscumque excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis et inflictis, seu promulgatis, etiam talibus, quarum absolutio reservata simpliciter foret, ut prefertur, apostolica autoritate, plenarie in utroque foro absolvo et totaliter libero; ac super quacumque irregularitate per eos aut quemlibet eorum quomodolibet contracta simpliciter in utroque foro quoad omnes ordines, et illorum etiam in altaris ministerio ad pontificalis officii executionem, nec non presidendum ecclesiis, monasteriis et aliis locis ecclesiasticis, illaque et quevis beneficia ecclesiastica ac quoscumque actus exercendum plenissime dispenso aboleoque et deleo omnem inhabilitatis et infamie maculam ex premissis proveniente[m], qua quomodolibet respersi

forent. Remitto quoque eis et eorum cuilibet, omnes et singulos fructus per eos forsan ex ecclesiis, monasteriis et beneficiis ecclesiasticis qualitercumque usque in hodie male perceptos, eosque et quemlibet eorum ad pristinum innocentie statum, in quo erant tempore concessionis sacri baptismatis, plenarie restituo, repono et reintegro. Et si qui eorum forent, qui specialius absolvi et secum dispensari aliaque premissa fieri, forsan quovis respectu, desiderarent, cuilibet eorum concedo, ut confessor idoneus, quem duxerit eligendum presbyter secularis vel religiosus cujusvis ordinis, etiam mendicantium, erga personam eligentis in innovanda absolutione, dispensatione, abolitione et restitutione predictis, etiam criminibus et censuris specificatis, eadem prorsus plenissima et absoluta potestate et autoritate fungantur, qua fungor ego, ut Christi vicarius Petrique successor, nihil penitus in hoc reservando (1).

Item, cum romani pontifices post editas, in crastinum assumptionis eorum, regulas et constitutiones in quarum editione adhiberi consueverunt opportune diligentie et intervenire, nonnulli de eisdem cardinalibus et aliis romane curie officialibus per se consueverint edere alias regulas et constitutiones, in quarum editione persepe tanta accurata diligentia non adhibetur, voveo, juro et promitto in his, que per me edi continget, clausulis et constitutionibus post primam editionem solitam nunquam cardinales includere, nisi ille eorumdem cardinalium favorem concernant, vel ille de consilio eorumdem cardinalium seu majoris partis eorum ederentur (de quod constet per subscriptionem trium priorum ordinum eorumdem in constitutione et regula sic edita) et ad cancellariam apostolicam legende transmitterentur : in hoc

1. « Mais de tous les articles, le plus singulier peut-être, est celui par lequel le Pape futur accorderoit d'avance à tous les Cardinaux electeurs l'absolution entière, et sans reserve, de tous les crimes qu'ils pourroient avoir commis, quelle qu'en fût l'énormité, et quand ils seroient de nature à ne pouvoir être pardonnés qu'après une énonciation expresse. Une pareille promesse sembloit contenir une aveu tacite et peu honorable du besoin qu'ils croyoient en avoir. — Cet article ne se trouve point dans les Annales de Raynaldi. » — De Brequigny (*Notice du Journal de Burchard*, dans le t. I, p. 74, des : « Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi. » — Paris, 1787).

Bien que M. Gennarelli observe très justement que pareille chose se renouvelait à chaque conclave (voy. *Joh. Burch. Diar.*, p. 22, not. 2, Florentie 1854), la remarque de M. de Brequigny conserve toute sa valeur morale.

vicecancellario et ejus locumtenenti concedens ut aliquam regulam et constitutionem, in qua cardinales expresse nominarentur, favorem eorum non concernentem, in eadem cancellaria non permittat publicari, nec in libro regularum ejus annotari et describi, dum et quoties de consensu ipsorum cardinalium facta non fuerit et per tres priores ordinum eorundem non subscripta.

Item, cum ex concessione specialium reservationum quas romani pontifices predecessores mei et presertim fel. rec. Sixtus papa quartus concesserunt, varia incommoda et scandala persepe sunt exorta, credaturque communi opinione omnium curialium expedire sedi apostolice et romane curie ab illarum concessione, quas communis opinio damnat, abstinere, voveo etiam ac juro et promitto, nulli speciales reservationes que per cancellariam apostolicam juxta illius stilum expediri solite non sunt concedere, et ab earum concessione penitus et omnino abstinere, nec permittere quod aliquis, hactenus concessis et quas concedi contingeret, utatur et ex eis effectum reportet quoquo modo.

Item, cum provide consideratum sit, quod castella et terre s. r. E. que in locis propinquis huic alme Urbi sunt in plena et stabili obedientia sedis apostolice et cum majori subditorum satisfactione et consolatione gubernabuntur, si singule singulis cardinalibus tenende et possidende cum ipsarum arcibus et integra jurisdictione, et omnibus redditibus assignabuntur et traderentur quasi conjunctim sub gubernatoribus ejusdem Urbis, et ut hactenus factum est retinerentur; unde magistra experientia, retroactis temporibus, adveniente sedis vacatione, et nunc notissimum est attentatum defectionis et rebellionis ipsarum terrarum provenisse cum maximo r. E. dedecore et detrimento; idcirco hujusmodi consideratione moti, attendentes etiam quod alias talia per superiores pontifices, predecessores meos, excogitata fuerunt, licet executioni minus demandata, juro et promitto, quod unicuique dominorum cardinalium, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, unam terram seu castellum in locis propinquis, ut supra, cum illius arce, si eam habuerit, ac plena jurisdictione et singulis redditibus et proventibus illius tradam et assignabo ad vitam dumtaxat illius cardinalis, regendum, tenendum et possidendum, ut etiam ipsi domini cardinales locum aliquem specialem habeant, in quem

libere, vel ad declinandam pestem vel recreationis sue causa, possint se recipere. Ita tamen quod iidem cardinales in manibus meis jurabunt, quod officiales et castellanos suos, quos in hujusmodi terris et arcibus deputabunt, obligabunt sub speciali et expresse juramento, quod, superveniente obitu cardinalis, aliquam terram vel castellum sic possidentis, illam vel illum cum arce, si habuerit, in manibus meis vel successorum meorum libere et expedite statim sine ulla exceptione tradent et consignabunt.

Item, cum multi ex dominis cardinalibus hic presentibus nonnullas ecclesias cathedrales, monasteria, prioratus, preposituras, prepositatus, dignitates, administrationes, officia et alia beneficia ecclesiastica secularia, vel quorumvis ordinum regularia, que obtinebant et possidebant resignaverint seu eisdem commendis cesserint et in posterum que obtinent et possident, aut obtinebant et possidebant, resignare seu cedere in aliorum favorem intendant, promitto, juro et voveo concedere prout de presenti concedo ipsis dominis cardinalibus, qui hujusmodi ecclesias, monasteria et alia ecclesiastica beneficia etiam resignaverint aut resignabunt, sive eorum commendis cesserint aut cedent in posterum vel concedent, quatenus cedentibus aut decedentibus iis, qui per hujusmodi resignationem sive cessionem ecclesias, monasteria ipsa et alia beneficia ecclesiastica etiam obtinuerint, liberum et plenissimum ad easdem ecclesias, monasteria et ecclesiastica beneficia, habeant regressum, eorum denique possessionem ipso jure repetere, et de novo capere libere ac plenissime possint et valeant, etiam si non habuerint bullas regressus a pontifice papa Sixto.

Item, promitto, voveo et juro quod omnem favorem, auxilium et authoritatem meam interponam, quod tam cardinalibus s. r. E. quam aliis, qui beneficia ecclesiastica canonice assecuti fuerint, et ad possessiones eorum non admittantur, vel hactenus admissi non sunt, seu eorum fructus quomodolibet in beneficiis pacifice hactenus possessis impediuntur integri habere, libere ac bona fide etiam perceptos, restituantur adhibeboque circa hoc, ut jus et equitas postulat, omnem diligentiam et obligationem, nihilque pretermittam.

Item, promitto, voveo et juro quod canonicatus et prebendas basilice s. Petri, Lateranensis et s. Marie majoris de Urbe eccle-

siarum, et alia omnia et singula beneficia in dictis basilicis et ecclesiis et aliis quibuscumque vacantia, seu deinceps vacatura, non conferam neque commendabo neque de ipsis aliquo modo providebo aliis quam civibus romanis, etiam si monasteria, prioratus et quevis alia beneficia quorumcumque ordinum regularia forent; et idem facturos se obtulerunt et obligarunt domini cardinales de beneficiis ad ipsorum collationem spectantibus ratione titularum, aut commendarum suarum, quas in Urbe obtinent seu pro tempore obtinebunt et similiter de officiis hujus alme Urbis consuetis dari civibus romanis non providebo, nisi ipsis civibus, etiam de prothonotariatu Capitolii, non obstante ejus unione facta hospitali s. Spiritus in Saxia per fel. rec. dominum Sixtum papam quartum predecessorem nostrum (1).

Item, cum persepe contingat cardinales ad palatium apostolicum se conferre variis ex causis et pontificem pro tempore existentem occupatum, illico eos audire non posse, detrahaturque non modicum dignitati eorum, dum cardinales ipsi expectantes audientiam permixtim cum aliis non cardinalibus in aliquo loco stare contingit, prout nonnunquam factum fuit retroactis temporibus, ut hujusmodi abusus submoveatur, ut decet, et tante dignitati non detrahatur. Pari modo voveo, juro et promitto locum debitum et honestum eisdem cardinalibus pro hujusmodi expectatione in palatio apostolico et loco residentie, in quo me esse contigerit, assignare, et sub gravissimis censuris et penis cubiculariis et aliis ad quos pertinebit inhibere, ne ullo pretextu in illum aliquem introducant, etiam oratorem imperatoris, regum et aliorum potentatum, etiam cum ipsorum cardinalium inibi pro tempore existentium expresso consensu, sed locum ipsum liberum dimittant receptioni et expectationi ac colloctionibus cardinalium predictorum.

Item, promitto, voveo ut supra, quod in spiritualibus et temporalibus, que graviora sunt et magni momenti, statum Ecclesie quoquo modo concernentibus, nullam jurisdictionem aut administrationem promittam aut dabo, quovis quesito colore, cuique hominum

1. Ces engagements en faveur du peuple romain avaient déjà été faits quatre jours auparavant, aux conservateurs de la ville, par le Sacré Collège. Voy. le Journal d'In-fessura dans Eccard, t. II, col. 1946.

laico vel seculari, cujuscumque conditionis aut dignitatis existat.

Item, promitto, voveo et juro, quod si contigerit aliquem ex potentibus et principibus secularibus, occasione fortassis displicentie concepte ex voto alicujus cardinalis in presenti electione romani pontificis aliter quam voluisset dato, redditus beneficiorum ipsius cardinalis occupare, tunc et eo casu de propriis pecuniis et introitibus romane Ecclesie eidem cardinali tantum providebo et satisfaciam, quantum ex dicta occupatione de introitibus suis amiserit.

Item, omnia gesta et facta sede vacante per obitum prefati domini Sixti pape quarti predecessoris mei per sacrum collegium vel ejus priores sive deputatos ab eodem sacro collegio speciales commissarios grata et firma habeo, tenebo et observabo, prout nunc teneo, habeo et approbo, cum facta fuerint, urgente necessitate libertatis electionis.

Item, quod supradicta capitula omnia et singula ad unguem servabo sub pena anathematis, nec unquam sub eisdem penis requiram cardinales ut in aliquo contraveniant predictis capitulis. Quod si peterem, volo quod nullo pacto consentiant, imo observent omnia sub dictis penis et maledictionis eterne, et si secus, gratia vel timore fecerint, et accedente autoritate et determinatione mea obligentur, similiter quicquid per me contra vel preter predicta quacumque ratione gestum vel factum fuerit, sit ipso jure irritum et inane nulliusque momenti et roboris et pro infecto habeatur; et nihilominus premissa omnia et quodlibet ipsorum in suo rigore et observantia firma permaneant. In cujus fidem et testimonium nos omnes manibus propriis subscripsimus :

Ego Rodericus, episcopus Portuensis, vicecancellarius predicta promisi, vovi, et juravi, et ad fidem manu propria me subscripsi :

Ego Oliverius, episcopus Sabinensis cardinalis Neapolitanus, predicta promisi, vovi et juravi, et ad fidem manu propria me subscripsi.

Ego Marcus, episcopus Prenestinus cardinalis s. Marci, predicta promisi, vovi et juravi, et ad fidem,...

Ego Julianus, episcopus, cardinalis sancti Petri ad Vincula, predicta promisi,...

Ego Baptista, episcopus Tusculanus cardinalis sancte Marie in Porticu,...



Ego Stephanus cardinalis Mediolanensis...  
 Ego Johannes cardinalis Novariensis, ...  
 Ego Johannes Baptista cardinalis Melfitensis, ...  
 Ego Philibertus tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter  
 cardinalis Matisconensis, ...  
 Ego Johannes cardinalis s. Angeli, ...  
 Ego Georgius cardinalis Ulixbonensis, ...  
 Ego Dominicus cardinalis s. Clementis, ...  
 Ego Johannes cardinalis de Aragonia, ...  
 Ego Johannes cardinalis de Comitibus, ...  
 Ego Johannes cardinalis Gerundensis, ...  
 Ego Johannes Jacobus cardinalis Parmensis, ...  
 Ego Franciscus cardinalis Senensis, ...  
 Ego Raphael cardinalis s. Georgii, camerarius, ...  
 Ego Johannes Baptista cardinalis de Sabellis, ...  
 Ego Johannes cardinalis de Columna, ...  
 Ego Johannes Baptista cardinalis de Ursinis, ...  
 Ego Ascanius Maria, cardinalis Sfortia, vicecomes, ...

Nos omnes et singuli s. r. E. cardinales infrascripti, pro bono et felici regimine atque conservatione (1) status universalis Ecclesie juramus et vovemus Deo omnipotenti, sanctis apostolis Petro et Paulo atque omnibus sanctis Ecclesie sue sancte promittimus, quod si aliquis ex nobis electus fuerit in papam, post electionem de se celebratam, statim jurabit et vovebit pure, simpliciter et bona fide servare et servare facere, et cum effectu adimplere omnia et singula capitula infrascripta, nec non infra tres dies post coronationem suam dare tres bullas ejusdem tenoris secundum capitula infrascripta ad perpetuam rei memoriam, habentes vim decretalis et constitutionis perpetue inviolabiliter observande cum decreto irritanti, si quidquam secus factum fuerit, vel in aliquo contravenire vel dispensare, nisi prout infra in singulis capitibus exprimetur, et hoc cum consilio et assensu majoris partis dominorum cardinalium, qui in quolibet capitulo declarabitur, de quo quidem consensu constet per subscriptionem dominorum cardinalium (2); easque bullas predictas tenere et conservare apud se

1. Atque modo ratione. — Dans Rinal.

2. Qui in quolibet.... Dominorum cardinalium. — Manque dans Rinal.

debeant tres cardinales cujuslibet ordinis priores, ad petitionem sacri collegii, et nulli unquam eas assignare sine omnium cardinalium expresso cōsensu.

In primis jurabit et promittet quod, adveniente casu necessitatis subveniendi fidelibus christianis ad eorum defensionem contra perfidos Turcas, idem sanctissimus dominus pontifex omnes aluminis (1) seu apud Tolfam redditus causa talis subventionis exponet ad usum subventionis predictæ; qui si ad summam quinquaginta millium ducatorum non attingent, idem pontifex tantum de aliis redditibus Ecclesie romane dabit et exponet usque ad dictam summam in qua tamen computari debent provisiones nobilium profugorum et expulsorum ab infidelibus; que tamen octo millia excedere non debeant, ita, ut nunquam de dictis aluminis redditibus dispensari, aut aliter et in alios usus exponi possit sub pena interminationis et anathematis et sacrilegii; quodque redditus predicti per clericos camere apostolice et sacri collegii insimul scribantur et computentur et computa eorum videantur, deputandusque depositarius teneatur predictas pecunias exponere de mandato communi clericorum camere et collegii, secundum determinationem summi pontificis et trium cardinalium priorum ex quolibet ordine : et in tali casu cardinales de ipsorum pecuniis offerunt dare et solvere pro tali auxilio decem milia ducatorum solvendorum pro rata pro quolibet, secundum ratam et proportionem reddituum suorum quorumcumque. Cum vero Deus concesserit generalem expeditionem validam et sufficientem, concursu sanioris partis potentatum, principum ac populorum christianorum ad offensionem ipsorum perfidorum Turcarum fidei, ultrà aluminis redditus, offert bona fide et corde puro ducatorum centum millia, modo quo supra : omnes insuper ecclesiarum decimas, prout videbitur expedire, indulgentias omnes, vigesimas et trigesimas et alias quascumque impositiones, que utiles, necessarie et supportabiles videantur; cardinalesque ipsi viginta millia ducato-

1. La découverte de l'alun, qui fut pendant plus de trois cents ans une source de revenus considérables pour le Saint-Siège, est racontée par Gobellini dans les mémoires de Pie II. Voy. : *Pii Secundi Pont. Max. Commentarii rerum memorabilium quæ temporibus suis contigerunt a R. D. Johanne Gobellino, etc.* Francofurti, 1614, 1 vol. in-fol., p. 185-6.

rum causa expeditionis generalis sponte offerunt, promittentes efficaciter pro rata, ut supra, realiter et cum effectu solvere.

Item, quod curiam romanam, in capite et membris reformabit immediate post tres menses post suam coronationem secundum consilium majoris partis dominorum cardinalium, et deinde continuabit usque ad plenam perfectionem (1).

Item, quod dictam curiam non educet de Urbe romana, nec transferet de loco ad locum, de provincia in provinciam et de patria ad patriam, intra Italiam quidem, sine consensu et consilio majoris partis cardinalium, extra vero Italiam sine consensu duarum partium, de quo quidem consensu debeat constare per subscriptionem eorum, ut evitentur scandala et pericula.

Item, quod quam primum commode fieri posse videbitur concilium generale celebrabit aut celebrari faciet solemniter secundum formam antiquorum conciliorum in loco tuto et commodo prout ei justum videbitur, et consultum fuerit per majorem partem cardinalium ad concitandos principes et populos christianos ad defensionem fidei et generalem contra infideles expeditionem ac ad reformandum universam Ecclesiam circa fidem (2), vitam et mores, tam respectu clericorum secularium et regularium quam religiosorum militantium et tam respectu principum quam communitatum, in et super eo quod pertinebit ad iudicium et provisionem (3) Ecclesie.

Item, quod non creabit nec assumet aliquem cardinalem etiam precibus quorumcumque, imperatoris, regum, ducum aut principum, nisi excedat trigesimum annum, sitque doctor vel in sacra pagina, vel in altero iurium, vel ad minus, quoad filios vel

1. Satisfactionem. — Dans Rinaldi.

2. Fidem. — Manque dans Rinaldi. M. Gennarelli, qui a relevé les variantes du texte donné par Rinaldi, s'est attiré de M. Cerri, au sujet de ce mot, une diatribe des plus véhémentes. « Dopo le parole *circa fidem*, il Gennarelli nota a pie di pagina (p. 26) : Fidem desideratur in Raynaldi. Si il Raynaldi non pose *circa fidem*, vuol dire che il testo del Burchardo non l'ha; o se pur l'ha, non doveva haverlo, inchiudendosi in quella parola *fidem* la più nera bestiemma contra Dio, e il più decisivo pretesto della Riforma Luterana et del nascimento di tutte le eresie, che in quel misero tempo sbucaron dall' inferno a lacerare la sposa di Cristo, etc., etc. (*Borgia, ossia Alessandro VI papa e suoi contemporanei per Monsignor Cerri* Domenico da Macello, Torino, 1873, vol. pri., p. 30.)

3. Romane ecclesie. — Dans Rinaldi.

nepotes regum, competentis literature, et de consilio duarum partium dominorum cardinalium. De parentela et consanguinitate sua, non plures quam unum dumtaxat qualificatum, ut supra promovebit, nec unquam excedet numerum viginti quatuor cardinalium ubicumque et quodcumque et undecumque consistentium, et aliter, vel alio modo creati post mortem pontificis, etiam si interim exercuerint officium, sint inhabiles in electione pontificis active et passive, nec in posterum habeantur pro cardinalibus; nec creabit unquam aliquem, nisi prius reducatur collegium ad numerum minorem xxiv et eum non excedant, ut predictum est, ipsosque creandos subito publicabit nec eos tenebit secreto; inque creatione eorum convocabit dominos cardinales omnes qui commode venire poterunt in Italia existentes, a Bononia vel Florentia citra, quodque exquisitio dominorum cardinalium fiet consistorialiter et non auriculariter; et hoc intelligatur in creatione cardinalium tantum.

Item, quod nullam provisionem seu permutationem faciet de ecclesiis cathedralibus, abbatibus, prioratibus et magistratibus aut aliis quibuscumque in camera apostolica taxatis et non taxatis, etiam sub titulo commende, administrationis vel alio quocumque titulo sive modo, nisi consistorialiter aut interveniente consensu saltem majoris partis cardinalium, preterquam de hiis que conferet dominis cardinalibus et preterquam de abbatibus, que non excedunt valorem ducentorum ducatorum, et nihil ultra taxam recipiet.

Item, quod nullam facultatem presentandi aut nominandi ad ecclesias cathedrales et monasteria concedet principibus secularibus aut prelatibus ecclesiasticis cujuscumque conditionis, status aut qualitatis existant, sive imperialis, regalis, ducalis, archiepiscopalis, episcopalis vel cujuscumque alterius preeminentie, nisi de expresso consilio vel assensu majoris partis cardinalium.

Item, quod nullam bullam unquam expediri permittet seu alicui concedet, per quam se astringat principibus vel alicui ipsorum, aut eos certificet quod nullas ecclesias cathedrales et monasteria conferet, nisi de ipsorum beneplacito aut voluntate.

Item, quod non deponet aut privabit aliquem ad petitionem alicujus principis nisi juridice se instruat vel crimina sint notoria et in romana curia, partibus hinc inde auditis, plenarie

comprobata, nec eosdem prelatos invites transferet, nisi ex eisdem causis, ac propter illa notoria crimina, propter que de jure venirent deponendi; et si ex aliqua necessitate, secundum constitutiones canonicas, dandus fuerit alicui archiepiscopo episcopo vel abbati coadjutor, non dabit, nisi in forma juris, omni successione penitus remota.

Item, quod bona cardinalium religiosorum aliorumque prelatorum nec non omnium curialium (1) seu cortesanos in romana curia decedentium nullo modo occupabit, vel occupari faciet quacumque ratione vel causa, sed promittet, juxta juris dispositionem vel consuetudinem et concessam facultatem, et privilegia ac voluntatem decedentium, ut iidem decedentes de bonis ad eos quoque modo pertinentibus, prout eis placuerit, disponant, liceatque eis, absque aliqua licentia obtenta, condere testamentum libere et explicitè, non obstante bulla alias super hoc in favorem cruciate edita; aliis religiosis vero non cardinalibus, qui propriam facultatem a se abdicaverunt, tantummodo exceptis, quorum bona devolvi permittet ad illum vel illos ad quem vel quos pertinent de jure, consuetudine vel privilegio, nec de proventibus et juribus capelli cardinalium decedentium aliquid occupabit vel occupari faciet aut permittet; imo volet, ut sit liberum eisdem cardinalibus etiam religiosis de iisdem proventibus et juribus testari et disponere ac facere prout eis videbitur; et si eos intestatos decedere contingat, permittet quod jura et proventus hujusmodi eisdem decedentibus debita transeant ad heredes eorundem, ad quos de jure vel de consuetudine spectant, sublatis controversiis omnibus et abusibus quibuscumque.

Item, quod nullam infeudationem de regnis, civitatibus, terris et castris insignibus, etiam de rebus que consueverunt infeudari, seu alienationem sub quocumque titulo etiam vicariatus, pignoris, emphyteusis (2) vel alterius contractus faciet, in quamcumque personam ecclesiasticam vel secularem aut communitatem de rebus et juribus et bonis spectantibus ad patrimonium Ecclesie aut

1. Cardinalium. — Dans Rinaldi, à tort (p. 69).

Curtisanorum. — Dans Rinaldi et quelques mss., autre forme. Voy. le Gloss. de du Cange.

2. Voy. Murat. *Antiq. Ital.*, t. III, dissert. 36.

ad diminutionem vel remissionem census terrarum Ecclesie faciet, nisi deliberatione prius habita consistoriali, et consentientibus duabus partibus cardinalium cum eorundem subscriptionibus, et ita eodem modo de noviter acquisitis in Thuscia, Marchia et Romandiola.

Item, quod nulli regi, duci, principi, domino aut communitati non subdite sibi, movebit guerram, aut cum eis ligam faciet ad inferendam alicui guerram sine expresso consensu duarum partium RRmorum. DD. cardinalium.

Item, quod feudatarios regnorum et alios vicarios, quos de novo investiet, capitaneos, gubernatores, castellanos omnesque alios et singulos officiales hujusmodi de Urbe romana et aliarum terrarum patrimonii Ecclesie romane (1) faciet jurare in eorum institutione obedientiam et fidelitatem romane Ecclesie, videlicet sibi et successoribus. Faciet insuper jurare supradictos feudatarios et officiales ceterosque in hoc capitulo nominatos, quod, sede vacante, ad mandatum ipsorum DD. cardinalium, civitates, terras, loca, arces, fortilitia et castra Ecclesie romane immediate tradent cetui ipsorum cardinalium et expedient libere sine ulla contradictione, et de hoc dabunt cautionem et fidejussionem sufficientem.

Item, quod arces s. Angeli, Civitatis Vetule, Tyburis, Spoleti, Phani (2) et Cesene non concedet alicui de parentela sua, nec prelato nec seculari, sed aliis prelati et ecclesiasticis personis illisque non in longius tempus duorum annorum, nisi de consilio duarum partium cardinalium aliter fieri videatur; neque faciet eundem castellanum et gubernatorem alicujus civitatis; gubernatoresque civitatum majoris importantie, utpote Spoleti et aliarum civitatum similium, erunt prelati et ecclesiastice persone; nec capitaneatum generalem Ecclesie nepoti nec alicui consanguineo suo concedet.

Item, quod super omnibus et singulis supradictis et dependentibus ex eis et aliis in quibus consilium dominorum cardinalium requiratur, promotionibus ad prelaturas dumtaxat exceptis, nullam bullam unquam expediri consentiet, in qua insit clausula, videlicet de *consilio fratrum nostrorum*, nisi prius realiter et cum

1. Et aliarum terrarum patrimonii Eccl. Rom. — Manque dans Rinaldi.

2. Phani. — Manque dans Rinaldi.

effectu consistorialiter vota fratrum super contentis in ea sint exquisita, et major pars consenserit, et hoc subscriptione trium cardinalium unius ex quolibet ordine constet (1).!

Item, quod supradicta capitula omnia et singula faciet legi in consistorio secreto, presente sua sanctitate, semel in omni trimestri, videlicet in primo consistorio cujuslibet trimestris; et domini cardinales bis in anno, videlicet kalendis novembris et maii septem et si contrafecerint, congregari debeant in unum ad vocationem etiam trium priorum cujuslibet ordinis sub pena excommunicationis si non convenerint, nisi quis legitime impeditus fuerit, ad videndum, cogitandum et communicandum utrum omnia et singula supradicta serventur per pontificem, et si non serventur, admoneant eum caritative, et illum ad illorum observationem exhortentur usque ad tertiam admonitionem; ipsique cardinales teneantur omnia observare sub pena excommunicationis, nec unquam votum contra supradicta dare, quodque si secus vel gratia vel timore fecerint ultra vinculum excommunicationis, quo seipsos ex nunc accedente etiam autoritate et determinatione futuri pontificis, obligant, similiter quidquid per ipsum summum pontificem contra, vel preter predicta quacumque ratione actum vel gestum fuerit, sit ipso jure irritum et inane nulliusque momenti et valoris, et pro infecto habeatur. Pontifexque futurus numquam contrarium ab eis petet; quod si petierit, ex nunc vult quod viriliter resistant nec teneantur in eo casu ei obedire.

Item, quod de omnibus rogetur notarius, qui stipulet omnia et singula capitula nomine s. r. E. et sacri collegii cardinalium, et de his instrumentum aut instrumenta facere et publicare teneatur, cedulaque presens vel cedula similes fiende, subscriptione et sigillo anulari futuri pontificis muniende, habeant vim bulle in casu quo ad triduum post coronationem non dederit sacro collegio tres bullas secundum tenorem suprascriptorum capitulorum, prout in capitulo primo, sive premio continetur.

Item, quod hec omnia et singula ratificabit et approbabit ante publicationem electionis sue, mediante provisione, voto, juramento ac subscriptione sua in hac forma « Ego N. electus et

1. Unius. — Manque dans Rinaldi et dans tous les mss. sauf le Chigi et le mss. 5521.

2. Rinaldi termine ici son extrait de Burchard.

assumptus in summum pontificem premissa omnia et singula promitto, voveo et juro observare et adimplere in omnibus, et per omnia pure et simpliciter et bona fide, realiter et cum effectu sub pena perjurii et anathematis, a quibus nec me ipsum absolvam nec absolvi alicui committam. Ita me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Ego Rodericus episcopus Portuensis vicecancellarius predicta omnia promisi, vovi ac juravi, et ad fidem manu propria me subscripsi.

Ego Oliverius episcopus Sabinensis cardinalis Neapolitanus predicta,...

Ego Marcus episcopus Prenestinus, cardinalis s. Marci, etc.

Ego Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula,...

Ego Baptista episcopus Tusculanus, cardinalis s. Marie in Porticu,...

Ego Stephanus cardinalis Mediolanensis,...

Ego Johannes cardinalis Novariensis,...

Ego Johannes Baptista cardinalis Melfitensis,...

Ego Philibertus tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis Matisconensis,...

Ego Johannes cardinalis s. Angeli,...

Ego Georgius cardinalis Ulixbonensis,...

Ego Hieronymus cardinalis Rechanatensis,...

Ego Gabriel cardinalis Agriensis,...

Ego Dominicus cardinalis s. Clementis,...

Ego Johannes cardinalis de Aragonia,...

Ego Johannes cardinalis de Comitibus,...

Ego Johannes cardinalis Gerundensis,...

Ego Johannes Jacobus cardinalis Parmensis,...

Ego Franciscus cardinalis Senensis,...

Ego Raphael cardinalis s. Georgii, camerarius,...

Ego Johannes Baptista cardinalis de Sabellis,...

Ego Johannes cardinalis de Columna,...

Ego Johannes Baptista cardinalis de Ursinis,...

Ego Ascanius Maria, cardinalis Sfortia, vicecomes,...

Interim, dum his diebus capitula per RRmos. DD. cardinales



tractarentur, ego ab aliis conclavistis meis rogatus, feci pro nobis omnibus rotulum per futurum pontificem nobis signandum quem hoc mane, missa finita, ante capitulorum prefatorum (1) subscriptionem, RRmis. DD. cardinalibus in dicta cappella in suis locis sedentibus, ascitis mihi tribus seu quatuor ex conclavistis, stans circa mensam, ut supra, paratam, summarie proposui verbo omnium nomine supplicans ut cardinales ipsi per nos petita admittere per futurum pontificem signanda et observanda dignarentur. Respondit primo vicecancellarius et successive omnes alii « *Placet,* » excepto Rmo. D. cardinale s. Marci, qui respondit : *De honestis placet.* Quidam ex conclavistis volebant a me petere quod singuli cardinales in rotulo se subscriberent, sed cum id mihi et pluribus aliis non videretur honestum quod verbis cardinalium non crederemus, verbo suo satisfacti fuimus. Tenor vero rotuli ponetur infra post pontificis assumptionem.

Subscriptis igitur capitulis, ut supra dictum est, jussu meo omnes conclaviste iverunt ad magnam cappellam, similiter et sacrista et collega meus qui una mecum ostium dicte cappelle majoris servabant ab intus. RRmi. DD. cardinales soli omnes manserunt in cappella minore. Tum RRmi. DD. vicecancellarius episcoporum, Mediolanensis presbyterorum et Senensis diaconorum cardinalium priores, accesserunt ad parvam tabulam ante altare, ut supra, paratam, et ibi in illis tribus scabellis conserunt, renes altari et facies aliis cardinalibus vertentes, vicecancellarius medius, ad ejus dexteram Mediolanensis et ad sinistram Senensis, ubi, ipsis ac aliis omnibus cardinalibus in suis locis sedentibus in silentio, Rmus. D. vicecancellarius paucis verbis exhortatus est cardinales, cum pro electione summi pontificis congregati essent, ut quisque cogitare vellet eligere magis ido-

1. Après avoir énuméré ces articles, Rinaldi ajoute : « Nonnulla ex iis quæ pollicitus sacramento est spectabant ad retinendam imperii ecclesiastici majestatem etc. Alia vero ab Innocentio promissa in cardinalium comodum, detorta erant, que cum contra fas conventa essent, in aliquibus infringendis religione se minime teneri putavit, ut videbimus. » *Annal. Eccl.*, t. XXX, p. 70.

Les cardinaux faisaient d'autant moins difficulté de signer ces articles que chacun d'eux se savait toujours en droit de ne pas les exécuter, une fois élu Pape, en se fondant sur la décision d'Innocent VI, qui avait déclaré nulles et non avenues toutes les conventions arrêtées durant la vacance du Saint Siègre qui tendaient à contraindre ou à diminuer l'autorité du Souverain Pontife. (Voy. plus haut pag. 34, note 1.)

neum, juxta dictamen conscientie sue (1). Et quia persepe pontificis hujusmodi electio per accessum perfecta fuisset, proposuit cardinalibus an hoc mane, facto scrutinio, fieri deberet accessus vel non, et super hoc vota cardinalium collegit, quorum major pars fuit quod non fieret accessus hodie. Hoc igitur concluso, surrexerunt de scabellis suis RRmi. DD. cardinales vicecancellarius et Senensis qui ad cornu epistole altaris se locavit; vicecancellarius autem ante altare genuflectens, facta brevi secreta oratione surrexit et votum suum, quod in parva schedula manu sua propria scriptum et suo sigillo sigillatum manu tenebat, ante altare accedens, schedula prius deosculata, illam obtulit duobus digitis pollice et indice dextere manus in calicem super eodem altare positum, quo votum hujusmodi imponere volente, cardinalis Senensis patenam de calice aliquantulum elevavit, et voto imposito recuperavit. Vicecancellarius vero, voto oblato, accessit ad cornu dexterum altaris videlicet evangelii, ubi mansit usque ad omnium votorum oblationem; successit vicecancellario cardinalis Neapolitanus, qui de loco suo veniens, oravit ante altare et obtulit, ut supra, vicecancellario et Senensi patenam hinc et inde aliquantulum elevantibus et reponentibus; et deinde ad locum suum rediit Neapolitanus, cui successerunt singuli cardinales suo ordine. Cum ordo Mediolanensis tangeret, quia ille infirmus se movere non poterat, Novariensis, qui ei succedebat, ambo vota simul obtulit sigillata, ut supra. Omnibus votis in calicem, ut supra oblatis, vicecancellarius et Senensis, quisque calicem in suo latere acceperunt et reverenter super tabulam predictam reposuerunt, ubi stantibus ipsis, ut prius vicecancellarius manu dextra calicem per nodum accipiens et sinistra patenam desuper firmans, revertit calicem cum patena ut schedulas intus revolveret, tum illum, ut prius erat, ante se locavit, et elevata sinistra manu aliquantulum, patena dextra manu, unam schedulam que sibi primo occurrit

1. Il n'est pas moins vrai que le vice-chancelier Rodéric Borgia, qui était le chef de l'une des deux factions qui partageaient le conclave, comptait réunir les suffrages de ses collègues à qui il avait offert des charges, de l'argent, des bénéfices et son propre palais pour gagner leurs voix, ainsi que le relate l'ambassadeur Vespucci dans sa dépêche du 21 août 1484 à Laurent de Médicis. (App., n° 12.) Voyant qu'il ne pouvait réussir, le vice-chancelier vendit sa voix au cardinal de Melfe. (Voy. App., n° 26, dép. du 26 août de Vespucci à Laurent de Médicis.)

extraxit, duobus tantum digitis adhibitis, ut ab omnibus palam videri posset; quam schedulam dedit Senensi, qui eam etiam, extensis apertis manibus aperiens, publice legebat et retinebat. Extracta schedula, vicecancellarius calicem, ut prius, patena cooperiebat, quousque illa lecta esset, tum extrahebat aliam, et sic fecit usque ad finem scrutinii. Erat autem prioris presbyterorum cardinalium officium calicem supra mensam detegere et tegere. Tamen quia cardinalis Mediolanensis, eorum prior, infirmitate gravatus, id facere non poterat, vicecancellarius ejus in hoc vices supplevit. Erant autem schedule votorum hujusmodi tenoris; scilicet :

« Ego Jul. episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula, eligo in summum pontificem Rmum. D. meum D. Jo. tit. sancte Cecilie presbyterum cardinalem Melfitensem, et Rmum. D. meum D. Raphaelem tit. s. Georgii ad velum aureum, diaconum cardinalem, et Rmum. D. meum D. Jo. Baptistam beate Marie in Dom. etiam diaconum cardinalem de Ursinis. » Cum Rmus. D. cardinalis Senensis singulas schedulas hujusmodi legeret, singuli RRmi DD. cardinales in foliis que ante se habebant, annotabant continuando post, Rmus. D. cardinalis Melfitensis habet cardinalem Ostiensem. Idem faciebant in nomine cardinalis s. Georgii et de Ursinis et sic de aliis lectis, ut supra. Singulorum votis comperitum est nullum ex cardinalibus ultra decem vota habere; imo solus cardinalis s. Marci decem vota habuit. Cum autem necessaria essent futuro pontifici vota xvii, videlicet duas partes ex tribus cardinalium presentium, non fuit hoc mane conclusum, sed votis lectis, surrexerunt omnes cardinales. Quidam iverunt ad cameras suas ad prandium, alii ad practicandum.

Heri cardinalis Mediolanensis infirmus, qui tres servitores habebat in conclavi, mihi dixit Johannem de Gualbis, unum ex illis tribus, sibi minus oportune servire, propterea ipsum ex conclavi emitterem et ejus loco Justinianum Amerinum intromitterem. Respondi, id mihi non licere sine collegii scitu et mandato. Curavit igitur quod Rmus. D. vicecancellarius cum quibusdam aliis cardinalibus nomine collegii id mihi committeret, ad cujus mandatum prefatum Jo. de Gualbis emisi et ejus loco predictum Justinianum intromisi.

Fuit his diebus a nonnullis dubitatum an Rmus. D. cardinalis Ascanius, qui post obitum fel. rec. Sixti pape quarti, cardinalis ad Urbem venit, et cui nondum os apertum erat, in electionem futuri pontificis votum dare deberet, cum non esset illa ceremonia de oris aperature, que in novis cardinalibus observatur, in eo consumata. Tandem fuit per RRmos. DD. cardinales conclusum quod cum non sit prefato cardinali Ascanio os clausum, possit libere electioni interesse et in ea votum dare, et ita fuisse observatum tempore electionis fel. rec. Urbani V,<sup>1</sup> apostolica sede per obitum tunc Innocentii VI vacante : quo tempore interfuit bone memorie Androynus de Rocca. Si autem prefato Ascanio cardinali per fel. rec. Sixtum papam quartum os clausum fuisset, et tempore clausure antequam idem Sixtus eidem os aperuisset, ipse Sixtus, diem extremum clausisset, quod tunc, propter oris hujusmodi clausuram, non potuisset prefatus cardinalis Ascanius in electione predicta votum dare.

Qualiter autem in administratione cibariorum et potus RRmis. DD. cardinalibus actum sit et in aliis quibusdam in conclavi observatis, breviter subjungemus. Pro RRmis. DD. cardinalibus, antequam conclave intrarent, recepta fuerunt et ordinata loca palatio conclavis propinqua, videlicet in s. Catherine, in s. Marcelli palatiis, in domo Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu, in camera thesaurarii, in aliquibus cameris canonicorum basilice s. Petri pro decoquendis cibariis pro ipsis RRmis. DD. cardinalibus. In locis hujusmodi erant magistri aularum et coqui ipsorum cardinalium, singula preparantes. Circa autem horas prandii et cene veniebant ex domibus cardinalium ad loca predicta magistri domorum canevarii cum vinis et aliqui ex cappellanis et scutiferis aliis, palatia ipsorum cardinalium custodientibus. Hora deinde adveniente, precedentibus scutiferis binis et binis et cappellanis eodem ordine sequentibus, parafrenarii unus ante, alter retro, iuter se super spatulis per baculum portabant cornutas in quibus cibaria et potus cum pane inclusa erant. Cum essent in porta secunde custodie palatii, scutiferi et cappellani cum magistro domus ibidem remanebant, et ibi parafrenarii cum cornuta ascendebant per scalam ad tertiam usque et quartam custodias, ubi extra ostium conclavis, cornutam firmabant. Cornuta hujusmodi unam clau-

suram cum duabus clavibus paribus habebat, quarum unam magister aulæ, alteram vero conclaviste cum Rmo. D. cardinale existentes retinebant; ille, cum cibaria et vinum in cornuta imposuisset, facta prius de singulis credentia, cornutam clavi serrabat, et, ut supra dictum est, ad conclave mittebat; cornutarum due erant, quarum una mittebatur, ut supra, et reportabatur, altera vero in conclavi erat, in quam omnia ex illa ab extra existente extracta data in conclavi per sportellum, reponebantur; et ad cameram cardinalis cujus erant reponebantur. Ego vel socius meus conclavistas illius cardinalis cujus erat cornuta vocavimus, quibus cum sua cornuta vacua advenientibus, aperui sportellum ostii ab intus, et illi de quarta custodia ab extra, et conclaviste ipsi ab intra cornutas custodibus porrigebant, qui, aperta cornuta, singula ex illa trahentes, ponebant supra parvam mensam, ibidem juxta ostium conclavis preparatam, ubi unus custodum, per alios ad hoc deputatus, respiciebat singula volvendo fessa panis et minestras, aperiendo pullos, scindendo carnes et panes et tortas, ubi ipsis videbatur, ac perspiciendo vitra, sive caraffas vini. Nam vinum non in flaschis aut in quocumque alio vaso, sed in vitris discopertis mittebatur, sive portabatur. Minestre vero in parvis ollis ut plurimum dabantur. Singula per eos bene visa, nobis clericis ceremoniarum custodes ipsi porrigebant per sportellum ostii. Nos vero illa recipientes posuimus supra credentiam nostram magnam, ubi conclaviste expectabant et illa recipiebant, ponentes in sua cornuta quam ibi tenebant paratam, cum qua omnia ad cameras suas portabant; cum in sero cibaria venirent pro cena, conclaviste exponebant vasa argentea et vitrea que in mane acceperant, super credentiam nostram in conclavi, et ego illa restituebam parafronariis ab extra expectantibus vacua. Panes enim et vina ac carnes salsas et alia que poterant conservari, nos clerici ceremoniarum in vasa nostra que ad hoc in conclavi portavimus, reposuimus; portaveram enim parvum buticellum pro vino colligendo, et unam capsam magnam pro pane et hujusmodi, quam reposui in camera medicorum, per quam ibatur ad latrinas in angulo circa ostium conclavis. Alia autem, videlicet minestras, carnes sive pisces recentes et similia extra dedimus custodibus predictis; idem faciebam in mane de vasis in sero

receptis. Parafrenarii vel alii servitores cardinalium expectabant circa secundam custodiam in mane et sero, qui avvisabantur per nos et custodes de hora, quando cibaria portanda essent, et avvisati portabant, et non prius. Nam hora firma non poterat eis assignari ex eo, quod cardinales aliquando citius, aliquando tardius rem suam expediebant; custodes predicti non servabant alium ordinem in incipiendis cibariis predictis, sed qui prior veniebat cum cibariis, illum primo remittebant, sive primi sive ultimi, aut cujuscumque cardinalis familiaris esset; iidem custodes quarte custodie singulis diebus duos inter eos deputabant, unum pro prandio et alium pro cena, qui cibaria perspiciebat, ut supra, aliis sibi assistentibus. Nullus conclavistarum quocumque tempore aut ex quavis causa admittebatur ad sportellum sive apertum esset sive clausum, etiam ad colloquendum cum quocumque extra existente sine expressa licentia collegii; si aliqui litere veniebant ad collegium, que per fissuram sportelli recipi non poterant, aperuimus sportellum, et, literis receptis, cito reclusimus. Literas autem dabamus, collega meus vel ego, collegio cardinalium, si simul erant, vel dicebamus tribus aut quatuor cardinalibus senioribus nos literas habere ad collegium, quas, si placeret, daturi essemus priori cardinalium. Si quis autem ab extra aliquid intus notificare volebat, clauso sportello loquebatur, et unus ex nobis duobus, eo audito, illud referebat cardinalium priori, tribus aut quatuor ex aliis cardinalibus, eo etiam intimato. Aperto sportello pro cibariis recipiendis et vasis exponendis, diligenter advertimus, ne quis conclavistarum non solum sportello appropinquaret, sed et ne etiam perspiceret signum aliquod, ab aliquo extra recepturus. Cum missa publica per sacristam dicebatur, omnes conclaviste vel qui volebant, missam ipsam audire poterant, extra tamen ostia cappelle minoris in qua missa celebrabatur ad primam et secundam aulam conclavis respondentia stantes, et interim cum missa diceretur, nullus ad ostium conclavis pulsabat. Similiter dum scrutinium fieret, missa finita, ac scabellis pro singulis cardinalibus cum folio papiri, carta sive calamo et encausto et candelis parvis duabus aut tribus ordinatis, omnes redibant ad cappellam majorem, in qua recludebantur per nos clericos ceremoniarum omnes, cardinalibus in congregatione existentibus.

Ego ad ostium prime aule custodiebam ita, quod inter aulam tertiam, in qua congregationes fiebant, et me, erat secunda aula media, et dum me vocare volebant, campanellam pulsabat unus et alter cardinalium, aliqui soli in cellulis suis comedebant, alii cum aliis II, III, IIII vel plures simul.

Peracto prandio, die sabbati predicta 28 augusti, facte sunt diverse practice (1) et tandem XVII vel circa, RRmorum. DD. cardinalium vota adducta in favorem Rmi. D. cardinalis Melfitensis, qui in nocte sequenti, ante horam sextam noctis, incepit in camera sua signare supplicationes ad instantiam quorundam cardinalium; genuflexus super uno genu, supplicationes super quodam forcerio ante se positas signabat, cardinalibus aliquibus circumstantibus, qui signaturas hujusmodi petebant et expectabant; supervenit ad hec Rmus. D. cardinalis Senensis, qui hujusmodi videns subridendo dixit: « *Questo va a reverso, el papa va segnando in ginocchione, et noi che domandiamo, stiamo ritti.* »

Dominica 29 augusti predicti, festo decollationis s. Jo. Baptiste, summo mane, Rmus. D. cardinalis s. Marci celebravit missam privatam pro devotione sua in parva cappella, prout etiam duobus sequentibus fecerat; deinde circa horam decimam, omnibus cardinalibus in cappella parva predicta, in suis capucciis et croculis ac heri, ordine posito stantibus, sacrista noster celebravit missam Spiritus sancti cum commemoratione, ut heri, qua finita preparavimus parvam mensam et scabella cum suis attinentiis, ut heri, et eandem cappellam exivimus omnes, cardinalibus solis ibidem dimissis et omnibus conclavistis in cappella majore reclusis. Qui interim res suas composuerunt, cameras demandarunt et omnia sua simul singuli collegerunt, exceptis conclavistis Melfitensis qui cameram domini sui cum bonis conclavistarum reliquerunt. Cardinales in cappella parva fecerunt scrutinium, ut heri, nulla tamen de accessione mentione facta. Facto scrutinio, repertum est Rmum. D. Johannem tit. s. Cecilie presbyterum cardinalem Melfitensem competentia vota habere, propterea idem ab omnibus

1. Ces pratiques que Burchard ne fait que mentionner sont mises en lumière par Infessura (dans Eccard., t. II, col. 1997) et confirmées par les dépêches des ambassadeurs. (Voy. Petrucelli della Gattina, *Hist. diplomat. des Conclaves*. Paris, 1864, 4 vol. in-8, t. I, p. 297 et suivantes, et à l'Appendice les nos 13 à 25.)

cardinalibus ac toto ipsorum cardinalium collegio unanimiter, nemine discrepante (1), in s. r. ac universalis Ecclesie summum pontificem est assumptus et receptus, et in signum assumptionis hujusmodi cardinales sibi deposuerunt croculas et induerunt eum cappuccio supra rochetum. Collocaverunt eum in sede pulchra camerali posita inter altare et mensam parvam supradictam, et imposuerunt sibi anulum fel. rec. Sixti pape quarti quem sacrista paratum ad hoc habebat : ipso assumpto, sic sedente, ipse idem elegit sibi nomen INNOCENTIUM PAPAM OCTAVUM. Quo facto, surrexit ipse assumptus, et posita est sedes sua predicta ante mensam predictam ; amotis inde tribus scabellis, que prius erant, apportata fuerunt capitula supradicta, per cardinales, Foscaro excepto, ut supra ante primum scrutinium dictum est, subscripta, que post subscriptionem ultimi cardinalis, videlicet Rmi. D. Ascanii, Sanctitas sua subscripsit in singulis sex quinternis sub his verbis, videlicet :

« Ego Innocentius Octavus electus et assumptus in summum pontificem premissa omnia et singula promitto, voveo et juro observare et adimplere in omnibus et per omnia pure et simpliciter, et bona fide, realiter et cum effectu sub pena perjurii et anathematis, a quibus nec me ipsum absolvam nec absolutionem alicui committam. Ita me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia (2). »

Interim Rmus. D. cardinalis Senensis, repositis, ex fenestrella sacristie parve juxta altare dicte cappelle existentis, tegulis sive mattonis quibus obturata erat remotis, exposuit per eam crucem populo ibidem in curia palatii congregato, et voce potenti exclamavit dicens : — *Annuncio vobis gaudium magnum. Papam habe-*

1. Voy. à l'Appendice (n° 29) la curieuse dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis sur l'élection du cardinal de Melfe, et les détails sur la famille et les enfants du nouveau Pontife que l'ambassadeur dépeint sous des couleurs assez favorables. Voy. également la dépêche de Loeti, n° 30.

2. Innocent VIII, à la demande des conservateurs de la ville, s'était engagé à accorder certains privilèges aux citoyens romains exclusivement à leur avantage. Infessura affirme avoir vu la cédula sur laquelle le Pape avait confirmé ses promesses.

Ce dernier les fit même insérer dans une bulle pour leur donner un caractère plus grand d'authenticité. Il est vrai d'ajouter qu'il y introduisit certaines modifications qui détruisaient de fait les avantages tout d'abord réservés aux citoyens romains. (Voy. Infessura dans Eccard, col. 1950.)



*mus. Rmus. D. cardinalis Melfitensis electus est in summum pontificem et elegit sibi nomen Innocentium VIII.* — Ilis dictis, omnis populus acclamavit, campane palatii et basilice s. Petri cum magna potentia pulsate sunt, et scoppetterii custodie palatii in triumphum sine intermissione scoppettos oneratos emisserunt, quousque electus pontifex ex basilica predicta ad palatium rediisset.

Subscriptis per dictum pontificem, ut supra, capitulis, propositis sibi fuerunt multe supplicationes per RRmos. DD. cardinales, quas omnes sua Sanctitas indifferenter absque illarum inspectione signavit. Tum Sanctitas sua intravit parvam sacristiam predictam in qua a diaconis cardinalibus fuit omnibus suis vestimentis exutus et vestibus predecessoris sui Sixti pape quarti indutus, que ibidem per sacristam parata erant, videlicet camice, diploide ex setonino albo, veste ex sargia alba fina, uno pari caligarum rubearum rosati, calceis ex panno rosato cum crucibus desuper in modum sandaliorum, cingulo cremesino cum fornimentis ex auro massiccio, rochetto, amictu, alba, cingulo et stola rubèa pretiosa cum perlis; sic paratus rediit ad parvam cappellam predictam, et sedens in sedè supradicta circa mensam, ibi iterum signavit supplicationes per cardinales et conclavistas sibi porrectas ac rotulum conclavistarum per me sibi propositum; cujus tenor talis erat :

Motu proprio. Dilectis filiis conclavistis infrascriptis qui in conclavi assumptionis nostre ad apicem summi pontificatus seu apostolatus interfuerunt, specialem gratiam facere volentes, ipsis omnem suppellectilem camere nostre conclavis, aurum, argentum, libros, vestes et quascumque res alias et bona nostra, nihilo dempto, que ad dictum conclavim apportata fuerant, donamus et sponte elargimur. Similiter et omnia lignamina conclavis.

Item, similiter donamus cuilibet ex ipsis, et dari volumus quinque cannas panni rosacii fini, quibus se vestiant.

Item, ut sentiant laborum suorum premium aliquale et meritum consequantur, ipsis in commune sponte, et ex certa nostra scientia reservamus et reservata esse volumus et decernimus duo officia scriptorum apostolicorum *della grossa* nuncupata, si que vacant ad presens, alioquin primo vacatura, cum omnibus et singulis suis honoribus et emolumentis consuetis omnibus, ad electionem

ipsorum libere absque aliqua solutione seu compositione cum datario supplicationum, per nos, seu de mandato nostro, aut in presentia nostra signand, arum aut quocumque alio facienda per nos conferenda.

Item, eisdem omnibus et singulis ampliorem gratiam facere volentes, motu simili, unum, duo vel tria beneficium seu beneficia ecclesiasticum seu ecclesiastica, etiam si duo ex ipsis cum cura, aut dignitates vel personatus aut omnia, administrationes vel officia, canonicatus et prebendas, prestimonia et prestimoniales portiones, beneficia servitoria, perpetuas vicarias, in cathedralibus etiam metropolitanis vel collegiatis ecclesiis fuerint, et ad dignitates, personatus, administrationes vel officia hujusmodi consueverint aliqui per electionem assumi, eis que cura immineret animarum ad collationem quorumcumque collatorum seu collatricum in confectione literarum eligendorum, etiam ratione dignitatum, comiter vel divisim spectantes reservamus, inhibentes ac decernentes. Et ut celeriolem gratiarum hujusmodi consequantur effectum, eisdem motu simili concedimus, indulgemus ac volumus et decernimus quod in hujusmodi beneficiorum assicuratione, omnibus et singulis personis, etiam antiquis familiaribus nostris descriptis, seu per nos aut de mandato nostro describendis, cujuscumque dignitatis, status, gradus, ordinis seu conditionis fuerint, etiam si in canonicos creati et processibus diligentiores sint omnino preferri debeant et anteferri; non obstantibus quibuscumque, ante collationem, prerogativis, declarationibus, privilegiis, gratiis et indultis ac unionibus, nominandi aut conferendi facultatibus ac specialibus vel generalibus reservationibus et primariis precibus a familiaribus nostris descriptis seu describendis ac quibusvis aliis per nos etiam motu simili et ex certa scientia cum quibusvis etiam derogatarum derogatoriis, et aliis fortioribus et efficacioribus ac insolitis clausulis, etiam motu et scientia similibus, seu ad quorumcumque imperatorum, regum, ducum, principum aut prelatorum seu cujusvis alterius instantia concessis seu concedendis. Que omnia et singula, quoad hujusmodi beneficia per dictos conclavistas infrascriptos acceptanda et de quibus eis provideri contigerit, volumus non extendi, etiam si de presentibus expressam

mentionem faciant cum illorum de verbo ad verbum insertione ac regula de idiomate per nos forsán facienda quam etiam ad conclavistas infrascriptos volumus non extendi : et ita per quoscumque iudices, auditores, iudicari debere, decernentes irritum ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ecclesiarum statutis, juramento, roboratis ceterisque contrariis quibuscumque non obstantibus cum clausulis opportunis.

Item, motu et scientia similibus, omnia et singula beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, etiam si canonicatus et prebende sint, dignitates, personatus administrationes et officia, prestimonia, prestimoniales portiones, servitoria in cathedralibus etiam metropolitanis vel collegiatis ecclesiis, et dignitates ipse in eisdem cathedralibus etiam metropolitanis, post pontificales majores, seu collegiatis ecclesiis hujusmodi, principales, accurate et elective per obitum cujuscumque in romana curia vel extra eam nunc vacantia et vacatura, et que per promotionem quarumcumque personarum ad cathedrales etiam metropolitanas ecclesias pastorum solatiis destitutas vacent aut vacare ceperint, et speretur per procuracionem hujusmodi, aut electionis confirmationem aut muneris consecrationis impensionem aut lapsum temporis, et que deinceps ad coronacionem nostram vacabunt reservamus, solis conclavistis conferenda, cuilibet in sua provincia, diecesi vel idiomate, aut sub eodem principe vel dominio constituta, inhibentes ac decernentes etiam intentionis nostre esse nulli alteri de hujusmodi beneficiis velle providere, declarantes cum clausulis predictis, et aliis opportunis.

Volumus insuper, et motu simili, venerabilibus fratribus nostris s. r. E. vicecancellario cancellariam apostolicam regenti, secretariis nostris et dilectis filiis rescribendario, computatori, deputatis et aliis quibuscumque officialibus nostris etiam literarum apostolicarum sollicitatoribus et romane curie notariis pro tempore existentibus sub excommunicationis late sententie pena, quatenus omnes et singulas literas apostolicas super preinsertis donationibus, reservationibus, gratiis, dispensationibus etiam ad duo vel tria incompatibilia beneficia, aut tertium, ac quibusvis aliis impetrationibus et gratiis, gratiam vel justitiam concernentibus, ac provisionem cardinalium et metropolitanarum ecclesiarum et

monasteriorum quorumcumque, et aliis que ipsis tempore pontificatus nostri quomodolibet faciendas expediendas seu conficiendas occurrant, gratis ubique absque aliqua solutione in omnibus officiis, etiam abbreviatorum, expediant et expediri permittant et signent, quibusvis mandatis nostris in contrarium facientibus non obstantibus.

Item, motu simili, dilectis filiis sacri palatii apostolici causarum et aliis quibusvis romane curie notariis sub excommunicationis late sententie pena mandamus, quatenus omnes et singulas causas beneficiales, civiles, prophanas, criminales et mixtas quas dicti conclaviste tempore pontificatus nostri in romana curia coram quibusvis iudicibus, commissariis, et dicti palatii causarum auditoribus habebunt, ac quas ipsi aliis et alii ipsis mandabunt, eisdem conclavistis gratis et extraordinarie dent, et tanquam de extraordinariis causis, et non alias, consuetum ab ipsis accipiant emolumentum; notariis quoque romane curie simili modo sub eadem pena mandamus, quatenus pro citationum, sequestrorum et executorialium literis, acceptionumque et provisionum, et quibusvis aliis instrumentis, processibus et literis nihil amplius exigant vel recipiant : non obstantibus fel. rec. Sixti pape III predecessoris nostri dictorum officiorum erectionis et reductionis, et quibusvis literis apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque. Fiat de omnibus. Motu proprio pro omnibus. Johannes Baptista.

Et quod super protonotariatu, pro quolibet expediendo, pro compositione seu alias nihil exigatur vel recipiatur; et cum reservatione duorum officiorum scriptorum, ut prefertur; et de expectativa ad tres collationes et totidem beneficia; et ad canonicatus et prebendas in cathedralibus etiam metropolitanis ecclesiis; et ad secundam et tertiam prebendam in eisdem non obstante regula; et ad dignitates, in eisdem, et collegiatis ecclesiis; et etiam ad generaliter, ex quavis causa, etiam in corpore juris clausa, reservata; et cum concessione et decreto prerogativarum, ut prefertur : non obstantibus privilegiis, nominationibus, primariis precibus, videlicet cum eorum omnium sufficienti derogatione, regula super idiomate; et cum reservatione omnium beneficiorum vacantium et vacaturorum, et que per promotionem vacare sperantur usque ad coronationem, ut prefertur. Et quod omnium

et singulorum conclavistarum predictorum instantie habeantur pro expressis et cum absolute a censuris ad effectum presentium pro omnibus, et de causis extraordinariis, et literis, instrumentis ac processibus per notarios palatii et romane curie sine aliqua solutione dandis, ut prefertur; et quod litere super reservationibus donationum, gratiis et quibuscumque dispositionibus ac quibusvis aliis gratiis, impetrationibus et provisionibus gratis, ubique in omnibus officiis etiam abbreviatorum expediantur, ut prefertur; et quod singulorum cognominum, diecesium, qualitatum et graduum expressio fieri possit, et de omnibus simul pro omnibus, ut prefertur; et quod litere super singulis vel omnibus simul pro omnibus vel quolibet pro se, in quibus omnibus major et amplior expressio et plene extensa in ampliori et dictis conclavistis utiliori forma, fiat, expediri possint; et quod singulis reservationibus et aliis gratiis supradictis in gratiam filiorum, nepotum et aliorum per eos nominandorum quos eorum loco subrogamus cedere possint. Et cum cassatione quarumcumque obligationum, pro annatis camere solvendis per eos factarum et remissione annatarum pro beneficiis nunc vacantibus et que vacare sperantur, de quibus eis provideri contigerit, ut prefertur, ad quorum solutionem aliis tenerentur.

Nomina conclavistarum sunt hec :

Johannes Paulus de Bossis, sacrista,  
Johannes Burchardus, argentinensis,  
Johannes Maria de Podio,  
Jacobus Casanova,  
Johannes Lopez,  
Colathomasius Ronchellus,  
Mattheus Mannus,  
Johannes Laurentius,  
Mattheus de Aliprandis,  
Franciscus de Viterbio,  
Bartholomeus de Ruere,  
Balthazar de Cantagallis,  
Christophorus de Puteo,  
Cechus de Palumbaria,  
Justinianus Amerinus,  
Liberatus de Bartellis,

Johannes Petrus de Arrivabenis,  
Johannes Philippus de Mediolano,  
Laurentius de Mari,  
Hieronymus Calagranus,  
Philippus de Luca,  
Humbertus Croletti,  
Balthasar de Blandrate,  
Thomas Probst,  
Gesualdus Alfonsi,  
Hugolinus de Florentia,  
Franciscus Bartellai,  
Bernardinus de Cupsis de Montefalro,  
Johannes de Bombaginis,  
Johannes Franciscus de Cremona,  
Johannes Andreas de Grassis,  
Lucas de Dulcibus,  
Pacificus Amerinus,  
Abbas Rugius,  
Bartholomeus de Casa,  
Jacobus de Faustinonibus,  
Cherubinus Quarqualius,  
Cesar Rosa,  
Johannes de Roccaforti,  
Albertus Pedarlottus,  
Raphael Rocca,  
Carolus Bucconius,  
Helinus Ducis,  
Sinulphus de Castro Otherio,  
Andreas Lucentinus de Piccolominibus,  
Petrus de Costa,  
Camillus de Tartagnis,  
Paris Montemanno,  
Ludovicus Sabinus,  
Petrus de Segobia,  
Johannes Mariani de Viterbio,  
Franciscus de Castello,  
Jacobus Alperinus,

Bernardinus de Lunate,  
Franciscus de Curte,  
Nicolaus Jacomini,  
Johannes Ruble pro Jacobo de s. Genesio,  
Johannes Lomber pro Theodorico de Cocleghein.

Item, idem SS. D. N. signavit et pro me aliam supplicationem super prepositura Induerstat extra muros Bambergenses, per promotionem D. Moguntini vacaturam.

Motu proprio. Dilecto filio Johanni Burchardo canonico ecclesie sancti Thome Argentiniensis, cappelle nostre clerico ceremoniarum qui in conclavi assumptionis nostre ad apicem summi apostolatus nobis astitit, specialem gratiam facere volentes, de prepositura ecclesie Beate Marie s. Genulfi, ut asseritur nuncupate, extra, seu prope muros Bambergenses, que inibi principalis dignitas existit, etiam si curatus electus ac jurisdictionalis sit cujus fructus videlicet xxx marce argenti secundum communem estimationem valoris annui non excedunt, quam, per electionem dilecti filii B. de Henneberg illam obtinentis, ad ecclesiam Moguntinam, nuper pastoris solatio destitutam, factam, ex nunc vacare decernimus et declaramus, etiamsi per dictam electionis confirmationem aut novam perfectionem dicte ecclesie per nos fiendam, aut muneris consecrationis impensionem, seu per lapsum temporis de consecrandis episcopis aut alias quovis modo seu ex alterius cujuscumque persona, seu per liberam resignationem dicti B. aut cujusvis alterius de illa in romana curia vel extra eam etiam coram notario publico et testibus sponte factam vel fiendam, vacet, vel devolutam, affectam specialiter vel alias ex quavis causa generaliter reservata, litigiosa, cujus litis status existat, etiamsi per constitutionem *Execrabilis*, vel assecutionem beneficii alterius quavis autoritate collatam vacet, eidem Johanni providemus, cassantes omnes et singulas provisiones seu mandatum de providendo si quod pro aliis sub eadem vel quavis alia datum fieri contingeret : non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis Ecclesie juramento, roboratis, statutis ceterisque contrariis quibuscumque cum clausulis opportunis.

Fiat motu proprio. JO. BAPTISTA.

Et cum decreto et declaratione predictis, et cum clausula gene-

ralem reservationem importante; et cum absolute a censuris ad effectum presentium; et quod instantie beneficiales Johannis habeantur pro expressis; et quod major specificatio valorum dicte prepositure ac illius titulus et locus et diecesis in quibus existit, et omnium aliorum circa premissa necessariorum, quatenus opus sit, fieri possit; et cum cassatione quarumcumque aliarum provisionum et declaratione quod id tantum locum Johannes habeat. »

Interim dum electus pontifex supplicationes, ut supra, signaret, cardinales, depositis croculis et cappucciis, acceperunt suas cappas consuetas. Tunc Sanctitas sua, dimissa signatura, asserendo quod que hic non signaverat, his diebus signare vellet, surrexit de sede predicta, et impositum fuit sibi pluviale simplex non de pretiosioribus, et a cardinalibus positus ad sedendum super dictum altare in parva cappella, et eo sic sedente, singuli cardinales venerunt ad reverentiam. Primo vicecancellarius, deinde alii suo ordine, osculantes primo pedem dextrum, tum manum et os ipsius electi; facta reverentia, socius meus accepit crucem, me aliquantulum impedito, et processionaliter venimus ad basilicam s. Petri per illam viam qua ascendimus ad conclave; sine tamen paramentis facta est processio hec. Cardinales sequebantur crucem. Primo diaconi, tum presbyteri et episcopi. Duo seniores diaconi assistentes, videlicet Senensis et sancti Georgii portaverunt aurifrigium pluvialis pape, unus a dextris, alius a sinistris; fimbrias sive caudam pluvialis nullus portabat; electus continuo populo benedicebat, campanis continuo pulsantibus; tanta erat populi multitudo in scalis et per totum, quod vix ambulare potuimus, omnibus acclamantibus : Innocentio! Innocentio! Cum essemus extra portam aule conclavis, quidam ex subdiaconis apostolicis accepit crucem et eam portavit ante altare majus basilice sancti Petri; electus pontifex genuflexus in faldistorio aliquantulum oravit. Tunc, detecto capite, stans, incepit in cantu : *Te Deum laudamus*, et cantores sunt usque ad finem prosecuti. Incepto hymno (1), positus fuit electus ad sedendum super altare predicto et accesserunt singuli cardinales. Primo vicecancellarius deinde alii omnes, et osculati sunt pedem, manum et os electi cum

1. Carmine. — Dans Rinaldi, p. 71.



consueta reverentia : deinde plures alii pedem sunt osculati. Quo facto et hymno finito, electus descendit de altare, et stans versus ad illud dixit. *ŷ. Emittere Spiritum tuum et creabuntur. R̄. Et renovabis faciem terre.* Oremus. *Deus qui corda fidelium s. Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem spiritu recta sapere et ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. R̄. Amen.* Et cantores dixerunt : *Benedicamus Domino. R̄. Deo gratias.* Sed minus convenire visa est hec oratio cum versiculis, et quod Papa *Te Deum* inciperet et illos diceret, sed prius cardinalium prior id facere et convenientem orationem facere debuisset. His dictis, electus sedit in sede particulare que interim parata est, in qua, precedentibus cruce et cardinalibus, portatus est ad palatium ad cameras predecessoris. Dedit autem cardinalibus omnibus licentiam sub porticu basilice predicte, de quo recesserunt omnes et singuli ad suas domos redituri, quidam tristes, ceteri autem gaudentes; excepto solo cardinale s. Petri ad Vincula, qui mansit in palatio cum pontifice. Ego etiam pontificem secutus sum usque ad cameram secretam, ubi coram eo genuflexus supplicavi Sanctitati sue ut me in cubicularium suum extra cameram reciperet, qui respondit se super eo deliberaturum; sed quia postea amplius non sollicitavi, nihil factum est. Interim conclaviste manserunt in cappella majore per eos ab intus clausa ne per armigeros et custodes palatii spoliaretur et camere dominorum suorum desolarentur; ac bona collegerunt ad domos reportanda, demptis conclavistis electi pontificis qui nobis ceteris conclavistis omnia dimiserunt, que ad electum in conclavi spectabant; multa tamen fuerunt abstracta per particulares que non fuerunt nobis conclavistis assignata. Nam campanellum et pannum rosaceum quibus cardinales in cappella parva utebantur, accepit abbas sacrista noster, invidia plenus, et ea Pape consignavit, ultra ea que fuerunt abstracta infrascripta.

Tasse argente III. — Scutelle argente v. — Tapezia III, unum habuit D. Colothomasius, et duo. D. Sinulphus. — Candelabra argentea II habuit Rmus. Dominus cardinalis s. Angeli. — Lintheamina de curtina II habuit D. Sinulphus. — Copertam ex sirico I habuit D. Balthassar de Blandrate. — Sargiam camere habuit D. Sinulphus. — Cappam cardinalis habuit D. Balthassar de Blandrate.

— Croculas habuit Rmus. D. Cardinalis Matisconensis. — Anulum aureum ad sigillandum habuit D. Balthassar de Blandrate.

Vendidimus autem totum conclave, hoc est lecticas, banchas et ligna quibus camere divide erant, cuidam magistro de Petrasancta carpentario pro duc. XIII, sed solvit tantum XII. Fuerunt autem consignata vasa argentea infrascripta : Quadri VI. — Scutelle I. — Tasse III ponderis lib. XV cum dimidio, valoris ad rationem VII carlenorum cum dimidio pro uncia in totum. — Bucale I. — Scutellini II. — Platelli parvi II. — Duc. CXXXIX cum dimidio ad rationem X carlenorum pro quolibet ducat.

Bacile I. — Platti magni II. — Coeliaria — Furcelle — Salaria — Mochetta. Ponderis lib. XI duc. valor. ad rationem VI carlenorum et X quattren. pro unica in totum duc. LXXXIII baioch. LXV ad rationem predictam.

Que omnia pro pretio predicto vendidimus; et de bonis supradictis, que D. Sinulphus habuit et D. Colathomasius, fuit etiam nobis satisfactum; de aliis autem non ultra. Que fuerunt et alia, vestes, diploidi, calige, camisie et multa alia in quodam alio inventario contenta : omnia D. Johannes Maria socius meus pro duc. XXVI ad rationem vendidit predictam, ad quam summam bona ipsa fuerunt extimata.

« Tenor cedula super deputatione custodum conclavis, reverendissimo domino vicecancellario per me date, de qua supra folio XI fit mentio de verbo ad verbum sequitur, et est talis.

In palatio conclavis habende sunt quatuor custodie. Prima in porta palatii, que commissa est R. D. episcopo Cerviensi et Mag. D. de Comitibus.

Secunda erit in porta qua ascenditur ad cameram apostolicam et hec committenda erit conservatoribus et aliis nobiles romanis et baronibus ad numerum prout placebit Rmo. collegio cardinalium.

Tertia erit in porta prope cameram apostolicam et hec committenda erit oratoribus laicis principum quatuor nationum in romana curia existentibus, pari numero a Rmo. collegio cardinalium usque ad numerum IIII vel VIII deputandis vel majorem : sunt autem in r. curia hii, videlicet :

Ex Germanis. Orator imperialis, orator Sigismundi archiducis Austrie, orator electi Moguntini.

Ex Francis. Orator ordinis s. Johannis Hierosolimitani.

Ex Hispanis. Nullum scio.

Ex Italicis. Orator regis Sicilie, orator regis Hungarie, orator ducis Mediolani, orator Florentinus, orator Senensis.

Quarta custodia erit in porta conclavis, et hec committenda erit prelatis dignioribus in Urbe existentibus, quatuor nationum predictarum pari numero, sive oratores sint sive non a RR. DD. deputatis a collegio cardinalium usque ad numerum quatuor vel octo ad majorem ; sunt autem in romana curia hii, videlicet :

Ex Germanis. Episcopus Dunelmensis orator regis Anglie.

Ex Francis. Archiepiscopus Arelatensis, episcopus Nannetensis : episcopus Maurianensis datarius.

Ex Hispanis. Archiepiscopus Montisregalis, episcopus Barchinonensis, episcopus Agrigentinus.

Ex Italicis. Vicecamerarius, archiepiscopus Beneventanus, episcopus Spoletanus, electus Mantuanus, episcopus Reginus, episcopus Aleriensis, episcopus Foroliviensis, episcopus Comaclicensis, episcopus Glandatensis.

Teuor schedule sive inventarii rerum pro RRmis. dominis cardinalibus ad conclave portandarum talis est.

Paramentum de sargia viridi, aut alterius coloris magis placentis ; supra celum tamen fieri potest et convenientius ex tela alba, ut camera sit lucidior.

Lectum pro Rmo. domino cardinale cum omnibus suis fornicamentis : matratium cum lintheaminibus et coperta pro conclavistis, qui illud in sero supra tapete in terram ponentes, in camera domini sui ibidem dormiunt.

Tabula una sive mensa longitudinis v palmarum cum suis trispedibus. — Una sedes. — Unum scabellum. — Una sedes pro beneficio ventris cum suis correquisitis. — Duo urinalia. — Unum cabasium. — Due mappae parve pro mensa domini. — Duodecim mappule parve pro eodem. — Quatuor manutergia. — Una cappa pro conclavistis. — Due petie tele ad tergendum tassas. — Tapetia. — Una capsula sive forcerium pro vestibus domini, camisis, rocchetis, tobaliis ad extergendum visum et fazzolettis. Unum mantellum assistentis cum suo cappuccio. — Quatuor scatule confectionum pro munitione. — Una scutella pinocchiatorum. —

Marzapanes. — Cannazioni. — Biscotelli. — Unus panis de zuccaro. — Una parva scala. — Unum martellum. — Clavi. — Spicum. — Acusium. — Scriptorium cum temperino, forsicibus, pennis, calamis et calamario. — Unus quinternus charte ad scribendum. — Cera rubea. — Unum buccale. — Una pelvis. — Sex tassee. — Sex scutelle. — Sex scutellini. — Unum saleerium. — Cultelli ad scindendum. — Cultellini pro mensa domini. — Coclearia. — Furcelle. — Disci ad scindendum pro mensa domini. — Duo panni ad mundandum cultellos. — Decretum. — Decretales. — Sextus. — Clementine et alii libri ad voluntatem domini. — Duo breviaria. — Duo flaschi malvasie. — Duo flaschi aceti. — Unum vas olei. — Una lucerna. — Duo candelabra. — Decem libre candelarum pro mensa domini. — Due libre candelarum parvarum. — Duo intorticia. — Duo quinterni carte stratie. — Duo flaschi vacui. — Due caraffe cristalline. — Bicheria. — Due aquaricie plene pro munitione. — Una concha pro lavandis rebus.

Tenor vero schedule, sive inventarium rerum per sacristam portandarum pro futuro pontifice, de qua supra fol. xiii fit mentio, talis est, ultra mensam cum suis tripedibus et panno rosaceo, de quibus fit mentio.

Campanella argentea inaurata. — Calamarius cum calamis, pennis temperatis, forsicibus, temperatorio et cera rubea. — Unus quinternus charte ad scribendum. — Unum horologium. — Tria scabella. — Una sedes papalis pulchra, veluto cremesino cooperta, alias apta, quod pontifex cum stangis in ea portari possit. — Unum par caligarum panni rosacei, sive sargie rubeae. — Unum par sandaliorum ejusdem panni cum cruce aurea supertexta. — Una camisia alba nova. — Una diploidis satonini albi. — Una vestis alba panni fini seu sargie. — Unum cingulum cum fornimentis aureis. — Unum rocchetum. — Amictus. — Alba. — Cingulum. — Stola rubea cum perlis sive sine, prout tempus exigit. — Pluviale rubeum cum perlis vel sine, prout tempus requirit. — Pectorale papale. — Tria biretta rosacea, suffulta taffeta, si sit estatis tempore, vel si hiemalis, ermelinis subducta. — Unum birettum de serico album. — Mitra tempori conveniens. — Crux papalis. — Anulus piscatoris pontificis defuncti. — Cronica pontificum. —

Liber pro oratione ante altare beati Petri super electum pontificem dicenda. — Faldistorium cum suo scabello et duobus cussinibus pro electo, ut ante altare predictum in eo genuflectere possit.

Tenor vero cedulae sive inventarii rerum per clericos ceremoniarum pro suo et conclavis usu portandarum, de qua etiam supra fit mentio, talis est.

Lectus cum linteaminibus, coperta et aliis fornimentis. — Tres aut quatuor lampades. — Una aquaritia olei quam eis ministrent clerici camere quibus cura conclavis est commissa pro lampadibus.

Una capsula vel due pro reponendis panibus et hujusmodi que RRmis. DD. cardinalibus singulis prandiis et cenis supersint.

Una vel plures parve butticelle, munde, vacue pro reponendo vino quod cardinalibus ut supra superest. Ordinent quod duo vel tres familiares eorum extra conclavem, horis cene et prandii veniant pro reliquiis carniarum et aliorum comestibilium que supermanserunt et conservari non possunt, ac extra conclave porriguntur.

Singulis diebus post diem dominicam electionis predictae, et ante diem coronationis Pape, in mane et post prandium venerunt ad palatium plures ex RRmis. DD. cardinalibus, quibus electus signavit supplicationes officiorum et aliorum pro suis, et distribuit eis terras et castra non tamen omnibus cardinalibus juxta tenorem capitulorum supradictorum; sed nulli supplicationi fuit his diebus data, sed in omnibus postmodum a D. datario presentatis, fuit posita data diei coronationis. Sanctissimus dominus noster electus, elegit et deputavit in datarium suum R. P. D. Antonianum episcopum Vintimiliensem alias caudatarium suum.

Fuerunt etiam deputati quinque ex RRmis. DD. cardinalibus qui coronationem et pro ea necessaria ordinarent, videlicet RRmi. D. s. Marci, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Senensis et s. Georgii camerarius, quorum consensu omnia ordinata sunt et per me sollicitata, prout inferius annotatur.

Pro coronatione paranda sunt :

Decem octo pendones trombarum cum armis SS. D. nostri, quorum dantur decem octo pendones trombarum cum armis Ecclesie, quorum dantur...

Due valisie de scarlato sine armis cum quatuor mappis quelibet et nodis sese cremesine ex auro mixtis.

Scala Pape ex tribus gradibus composita cum equum ascendit panno scarlato cooperta.

Duodecim vexilli rubei de zendali quos cursores portant.

Tredecim vexilla tredecim regionum urbis etiam de zendali.

Duo vexilla majora cum duobus cherubinis.

Unum vexillum magnum cum armis populi romani.

Unum vexillum simile magnum cum cruce nigra per medium.

Unum vexillum simile cum armis Pape.

Unum vexillum simile cum armis Ecclesie.

Unum vexillum simile totum rubeum cum cruce alba.

Quinque vestes pro portitoribus dictorum quinque vexillorum que omnes esse debent ex taffetano sive zendali divisionis vexillorum, demptis illius qui portat vexillum Ecclesie que debet esse tota rubea, et alterius qui portat vexillum Pape tota alba.

Quinque cooperture equorum, qui omnes bardati esse debent et totaliter usque ad caput inclusive cooperti de taffetano eisdem coloribus, ut de vestibus dictum est. Viginti vestes, sive mantelline ex fustagno seu buccano coloris ut supra pro quatuor familiaribus cujuslibet ex portitoribus dictorum quinque vexillorum.

Quatuor capelli de veluto cremesino cum orlettis aureis et pendentibus auro et cremesino mixtis.

Baldachinum brocati albi pro corpore Christi quod habere debet drapelonos similes cum armis corporis Christi videlicet calice et hostia, Pape et Ecclesie.

Baldachinum simile cum armis Pape et Ecclesie quod Romanis manet.

Aliud baldachinum simile pro reditu Pape ex Laterano ac aliis temporibus portandum umbraculum de zendali rubeo et albo.

Vexillum magnum pro turri castri s. Angeli cum armis Pape.

Quatuor vexilla minora punctata cum eisdem armis pro inferioribus turribus juxta pontem et summitatem superioris domus sive palatii dicti castri.

Quatuor baculi longitudinis quatuor palmorum quilibet in capite rotundo in modum fellerii, ut capellum firmum teneant veluto cremesino cooperti pro quatuor capellis supradictis.

Viginti quatuor lancee rubee pro tribus baldachinis. Quinque lancee pro quinque vexillis magnis.

Viginti quinque minores lancee pro duodecim vexillis cursorum et tredecim capitum regionum albe date sunt tantum duodecim pro cursorum vexillis, quia capuciones sibi ipsis suas ordinarunt, quia sic fieri consuetum esse dicebatur.

Due lancee albe pro duobus cherubinis.

Quinque baculi rubei pro ducentibus equis scalam Pape portantibus, duodecim equos cum muletta que tamen extraordinaria pro ornatu processionis.

Duo baculi inaurati pro lanteriis que ante corpus Christi portantur.

Decem baculi pro parafrenariis, vel plures, si parafrenarii plures sint, cum armis de auro fino.

Lancea pro umbrella que pomum aureum vel inauratum in ejus summitate habeat, triginta vel quadraginta scabelli, aut plures cum armis Ecclesie et Pape pro capella Pape et consistoriis.

Equus albus pro pontifice qui a retro veluto cremesino coopertus sit cum freno de eodem veluto auro ornato.

Equus similis pro corpore Christi, veluto cremesino coopertus, ut prius, cum simili freno.

Duodecim equi similes cum coopertis et frenis, ut predixi.

Mula Pape cum cooperta et freno similibus, que ex nova consuetudine ducitur.

Equus similis pro corpore Christi, veluto cremesino coopertus ut prius.

Equus similis qui scalam Pape scarlato coopertus cum freno etiam condecienti.

Viginti quatuor cooperte ex scarlato cum frenis et frontalibus pro totidem mulis salmas cibariorum deferentibus ad s. Johannem Lateranensem.

Panni virides pro choro basilice s. Petri; canne...

Quinque canne panni rosacii pro solio Pape ibidem.

Panni virides pro capella s. Georgii in basilica predicta; canne...

Panni virides pro suggesto in plano supra gradus aut basilicam predictam preparando.

Panni virides pro choro basilice s. Johannis Lateranensis; canne...

Panni virides pro capella s. Silvestri apud basilicam s. Johannis predictam; canne...

Suggestum fiat ante portam porticus in plano scalarum basilice s. Petri predictam largitudinis...

Baltresca fiat de porta principali basilice s. Johannis Lateranensis usque ad altare majus et de eodem altari usque ad portam qua itur ad Sancta Sanctorum capellam, altitudinis palmorum... et longitudinis cannarum.:

Alia baltresca fuit in prima aula palatii s. Johannis Lateranensis de uno muro transversali ad alium murum transversalem, altitudinis duorum pedum et latitudinis pedum quindecim vel circa.

De officio sacriste :

Sacrista palatii apostolici provideat de omnibus paramentis pontificalibus officio misse coronationis dicende convenientibus, cui si convenirent alia provideat etiam de paramentis quibus, Papa, missa finita, se paret, quia in albis paramentis duntaxat convenit processionaliter ad Lateranensem equitare ;

de capsâ pro corpore Christi et ductore equi,  
de duabus lanternis et candelis et portitoribus,  
de omnibus que ad missam papalem pertinent.

De diacono et subdiacono grecis :

Aviset omnes quibus sacras vestes mutuât ubi in basilica Lateranensi illas deponere debeant et sibi restituere, vel quod ille ad palatium sibi remittantur et singulorum nomina notet.

De officio subdiaconorum apostolicorum :

Omnes subdiaconi apostolici induiti erunt tunicellis albis supra rochettas, uno dempto qui epistolam dicturus est in missa : ille tantum habebit amictum, albam, cingulum et manipulum sub tunicella, et in omnibus officiis portabit crucem ante Papam etiam in processione ad Lateranum, et alia faciet prout in missa, Papa celebrante, est ordinatum.

Dicent laudem.

Prior episcoporum interim, dum tertia oratio per episcopum cardinalem super Papam dicitur, portabit pallium ad altare et in illius medio illud ordinabit.

De palatio s. Johannis Lateranensis :

Palatium s. Johannis Lateranensis reapertur et reformetur ubi



reparatione ab intus indiget; et ejus aule anticamere et camere pro pontifice pannis de rascia more solito ordinentur et ornentur, cum tabulis, fenestris, sedibus et scabellis.

Parentur etiam ibidem omnes camere canonicorum et alia quidem commode pro RRmis. DD. cardinalibus et prelatiis.

Aptentur, reformentur seu reparentur ibidem omnia solaria aularum et camerarum Pape, et in ejus fiant lectice, scamma, mense et alia necessaria.

De credentiariis Pape :

Parent unam credentiam a capella s. Georgii, aliam in choro basilice s. Petri prope altare majus in cornu epistole.

De officio forreriorum Pape :

Habeant paratam sedem Pape intra ultimam portam palatii supra scalas que omnes portas porticus basilice s. Petri respicit, tamen si pontifex in sede portatur, poterit in illamet sede in qua portatur, ibidem sedere ;

Parent ornatissime capellam s. Gregorii cum palliis et pannis viridibus in terra, ac sedem Pape in qua sacras vestes recepturus est, pallio albo ornent cum suis scabellis duobus hinc et inde pro diaconis assistentibus ; parent scamma sive bancos in dicta capella pro RRmis. DD. cardinalibus, oratoribus laicis juxta altare a retro et episcopis assistentibus ad sinistram Pape et omnia bancalibus ornent more solito ;

Extra capellam predictam scamma sive bancos pro prelatiis que similia bancalibus cooperiant, chorum altaris basilice predictae similiter ornent palliis ac sedes pontificis ibidem et scamma pro cardinalibus et prelatiis ;

Falditorium et scabellum cum duobus cussinibus consuetis, quod ad omnia loca ubi pontifex habebit genuflectere per servientes armorum coram eo portentur ;

Sedem bassam, pulchram, cameralem que inter altam et altare in choro suo tempore collocetur ;

Suggestum supra scalas basilice s. Petri predictae ordinatum et sedem eminentem ibidem positam ornent palliis, spalariis et in terra pannis viridibus, et parent duo scabella solita ante sedem predictam. De aliis duobus scabellis hinc et inde pro cardinalibus assistentibus poni consuetis non est magna cura, quia car-

dinales assistentes poterunt illo parvo tempore pedibus stare;

Sedem eminentem et chorum basilice s. Johannis Lateranensis similiter ornent paliis et in terra pannis viridibus et amoveatur ex eo altare ex tabulis compositum quo canonici ibidem utuntur;

Ornetur etiam altare majus solemniter;

In capella s. Laurentii que Sancta Sanctorum dicitur in palatio Lateranensi prosternentur aliqua tapetia in terra;

Capellam s. Silvestri in eodem palatio ornent paliis etiam sedem eminentem in eadem pro pontifice, et in terra, pannis viridibus;

Ornent aliquem locum juxta porticum basilice s. Petri aptum pro facienda collatione pro pontifice et cardinalibus, antequam fiat processio ad Lateranum, et alius ibidem locus paretur pro prelatibus et officialibus.

De officio magistri domus palatii apostolici :

Provideat quod in locis ubi SS. D. N. cum cardinalibus et alio ubi prelati et officiales collationem facient, sint mense et scamma ac sedilia ad opportunitatem, tabule et servitores, malvasia, marzapanes, pinocchiati, canazzioni et alia opportuna.

Deputet duodecim familiares Pape roseo panno vestitos qui duodecim intorticia ante corpus domini portent, provideat de vino et aliis necessariis pro prandio in palatio Lateranensi, romanis et officialibus ac omnibus curialibus dando.

De officio prioris diaconorum cardinalium :

Prior diaconorum cardinalium, facta per cardinales in capella s. Georgii, in basilica s. Petri, Pape reverentia, capit paramenta sua, videlicet : amictum, albam, cingulum, stolam et dalmaticam, et pontifice omnibus paramentis induto, accipit manipulum.

Dictis tertiis, parat pontificem omnibus paramentis pontificalibus, pallio dempto, more solito. Induto pontifice paramentis consuetis et tertiis finitis, accipit ferulam sive baculum album, et processionem ordinat ad altare majus per Vaticanum hoc ordine :

Imprimis procedunt scutiferi Pape,  
cubicularii extra cameram,  
oratores laici et clerici, non prelati ac barones,  
secretarii et advocati mixtim,  
acolythi,  
clerici camere,

audistore ,  
 acolythus cum thuribulo et navicella,  
 septem vel ad minus duo acolythi ceroferarii,  
 subdiaconus crucem portans cum collegis suis,  
 duo subdiaconi epistolas lecturi cum liberis evangeliorum,  
 diaconus evangelium grecum dicturus,  
 abbates forenses,  
 episcopi,  
 archiepiscopi,  
 episcopi et archiepiscopi Pape assistentes,  
 abbates Urbis,  
 patriarche, si qui sunt :  
 diaconi  
 presbyteri } cardinales  
 episcopi }

diaconus evangelium dicturus medius inter duos draconios assistentes qui tamen convenientius aurifrigium pluvialis hinc et inde deferrent nisi Papa in sede veheretur,

duo clerici ceremoniarum quorum antiquior cannam longitudinis undecim cannarum vel circa, cum stупpa dē super posita, alius aliam cannam cum candela ardente desuper aptata deferant,

Papa sub baldachino quod digniores nobiles vel oratores Urbis aut conservatores portent,

decanus auditorum rote cum tobalea ad collum pro mitra medius inter duos cubicularios secretos pontificis,

prelati non parati, si qui sint,

protonotarii :

sequuntur et alii togati.

Finitis orationibus, super pontificem, per tres episcopos cardinales seniores dictis, prior predictus cum seniore diacono post eum accedit ad altare majus, de quo ipsi ambo simul pallium elevant, et prior ipse solus pontifici imponit, dicens :

*« Accipe pallium, scilicet plenitudinem pontificalis officii, ad honorem omnipotentis Dei, gloriose virginis Marie ejus genetricis, beatorum apostolorum Petri et Pauli, et sacrosancte romane Ecclesie. »*

Deinde illud sibi cum tribus spinulis aptat ante super humerum sinistrum et retro.

Finitis orationibus ante epistolam, prior ipse, accepta ferula cum subdiaconis, auditoribus, secretariis et advocatis, accedit infra ad altare s. Petri inter cancellum porte et gradus ac altare, et ibidem ordinat subdiaconos, auditores, secretarios et advocatos hinc et inde pariter, ita tamen quod digniores, videlicet subdiaconi, sint proximiores altari, illos sequantur alii digniores. Quo ordine dato, ipse diaconus stans sine mitra in medio inter primos subdiaconos alta voce, quasi legendo, dicit :

*Exaudi Christe* | ter

Subdiaconi, auditores, secretarii et advocati simili voce respondent :

*Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et universali Pape vita.*

Et sic ter dicetur per priorem diaconorum predictum, et toties per alios predictos respondebitur subsequenter.

Idem prior dicit : *Salvator mundi*, subdiaconi et alii predicti respondebunt : *Tu illum adjuva*, quod similiter tertio fiat, deinde dicet idem prior s. Maria. Respondeant illi : *Tu illum adjuva*, quod bis dicitur.

Postea dicet idem prior :

*Sancte Michael*, respondeant illi : *Tu illum adjuva*, quod semet tantum fiet, et continuabitur ut infra :

*sancte Gabriel,*  
*sancte Raphael,*  
*sancte Baptista,*  
*sancte Petre,*  
*sancte Paule,*  
*sancte Andrea,*  
*sancte Stephane,*  
*sancte Leo,*  
*sancte Gregori,*  
*sancte Benedicte,*  
*sancte Basili,*  
*sancte Saba,*  
*sancta Agnes,*  
*santa Cecilia,*  
*sancta Lucia,*

ñ. *Tu illum adjuva.*

Deinde prior predictus dicet semel tantum : *Kyrie eleison*, et illi respondebunt : *Kyrie eleison*. Tum dicet idem prior semel tantum : *Christe eleison*, et illi respondeant : *Christe eleison*.

Tum prior et alii omnes cum eo simul dicent, semel tantum : *Kyrie eleison*.

Laudibus his finitis, quisque ad locum suum revertitur, diacono precedente.

Omnia alia faciet, prout in missa, Papa celebrante, est ordinatum. Finita missa, Papa ascendit suggestum supra scalas basilice s. Petri ordinatum in sede eminenti ibidem sibi parata sedens, quo sic sedente, diaconus a sinistris sibi assistens extrahit ei mitram et prior diaconorum imponit ei regnum, circumstantibus acclamantibus : *Kyrie eleison*. Deinde publicat indulgentiam plenariam vel aliam, prout Pape placebit, verbis latinis, et alius diaconus post eum verbis vulgaribus.

Ordinat deinde processionem ad sanctum Johannem Lateranum et hoc modo procedent :

familiares omnes in brevibus cardinalium et aliorum,  
 barbitonsor et } cum duobus valisiis,  
 sartor Pape }  
 nobiles curie,  
 nepotes et affines cardinalium,  
 equus cum scala Pape, postquam Papa ascenderit equum,  
 duodecim cursores cum duodecim vexillis,  
 tredecim capita regionum cum tredecim vexillis,  
 duo cursores cum duobus vexillis cherubinorum,  
 vexillum Populi romani,  
 vexillum ordinis Theutonicorum,  
 vexillum cum armis Pape,  
 vexillum cum armis Ecclesie,  
 vexillum s. Johannis Hierosolymitani,  
 duodecim equi Pape et mula Pape,  
 quatuor nobiles scutiferi honoris, quatuor pileos Pape portantes,  
 cubicularii extra cameram Pape,  
 oratores laici et clerici non prelati,  
 subdiaconus cum cruce,  
 duodecim familiares Pape cum totidem intorticiis albis,

duo clerici superpelliciis induti cum duabus lanternis et luminari-  
ribus,

equus cum sacramento sub baldachino incedens,

sacrista,

duo prefecti navales,

cantores capelle Pape,

secretarii et advocati mixtim juxta ordinem per SS. D. nostrum

Papam datum,

acolythi, 4

clerici camere,

auditores rote,

subdiaconi apostolici tunicellis albis induti,

diaconus et subdiaconus greci,

abbates forenses,

episcopi,

archiepiscopi,

episcopi et archiepiscopi Pape assistentes,

abbates Urbis,

patriarche,

diaconi cardinales,

presbyteri cardinales,

episcopi cardinales,

diaconi Pape assistentes,

Papa sub baldachino,

marescallus curie vel soldanus pecunias projicientes populo,

Decanus rote cum tobalea ad collum pro mitra medius inter  
duos cubicularios secretos,

umbraculum,

vicecamerarius, si sit protonotarius vel prelatus non paratus,

alii prelati, qualescunque sint non parati,

protonotarii,

auditor audientie contradictarum,

corrector literarum apostolicarum,

alii omnes togati,

pro priore diaconorum cardinalium, si evangelium in missa  
dicturus sit quod ipsum concernit, alioquin pro alio diacono  
cardinale evangelium ipsum dicturo, portentur per unum ex

scutiferis suis bacile cum bucali et duobus mantilibus ad abluendum extergendum manus pro se, et subdiacono apostolico, missa finita, ministraturo.

De priore et canonicis s. Petri :

avisentur prior, canonici, beneficiati et clerici basilice s. Petre quod bono mane, in die coronationis Pape, parati sint processionaliter, Papam recepturi.

De priore et Canonicis basilice s. Johannis Lateranensis :

prior et canonici basilice Lateranensis eorum consueto habitu quo in ecclesia utuntur induti, vel processionaliter in porta principali ipsarum basilicarum cum cruce debent Papam expectare, et eum, postquam de equo descenderit, ad sedem sedere faciant, seu collocare. Procedente deinde Papa ad altare majus, cantent : *Te Deum laudamus.*

De officio Rmi. D. camerarii et thesaurarii :

Rmus. D. camerarius, seu generalis thesaurarius SS. D. N. Pape provideat de pecuniis opportunis, videlicet ille qui jactus faciet populo de carlenis, baiocchis et denariis minutis ad sufficientiam.

Item habeant in gremio pro SS. D. nostro ante portam, sive hostium basilice Lateranensis, in sede sedente, denarios minutos ad sufficientiam, non argenteos neque aureos pro tribus pugillatis.

Item pro secunda sede porphyrea denarios argenteos tantum, videlicet carlenos, baiocchos et similes ad sufficientiam pro tribus pugillatis.

Item pro presbyteris in capella s. Silvestri ducatos trecentos et totidem carlenos : quod supererit, servari poterit.

De officio prioris presbyterorum cardinalium :

cum D. noster fuerit apud s. Johannem Lateranensem in aula concilii, prior presbyterorum cardinalium ferulam in manu habens, ordinat versus lapidem qui mensura Christi dicitur, subdiaconos, auditores, advocatos et secretarios hinc et inde pariter, ita ut digniores videlicet subdiaconi stent versus dictum lapidem, quibus sic ordinatis, idem prior stans sine mitra in medio inter primos subdiaconos, alta voce, quasi legendo, dicit : *Exaudi Christe.*

Subdiaconi, auditores, secretarii et advocati simili voce respondent : *Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et*

*universali Pape vita* : et hoc tertio per priorem dicitur, et toties per illos respondetur. Subsequenter idem prior dicit : *Salvator mundi* :

Respondent subdiaconi et alii predicti : *Tu illum adjuva*, quod similiter tertio fit per utrosque.

Deinde dicit idem prior : *Sancte Michael* :

Respondent illi : *Tu illum adjuva*, quod semel tantum dicitur et ut infra continuatur :

*sancte Gabriel,*  
*sancte Raphael,*  
*sancte Baptista,*  
*sancte Petre,*  
*sancte Paule,*  
*sancte Andrea,*  
*sancte Stephane,*  
*sancte Leo,*  
*sancte Gregori,*  
*sancte Benedicte,*  
*sancte Basili,*  
*sancte Saba,*  
*sancta Agnes,*  
*sancta Cecilia,*  
*sancta Lucia,*

R̄. *Tu illum adjuva.*

deinde prior predictus dicit semel tantum : *Kyrie eleison*. Illi respondent : *Kyrie eleison*.

Tum dicit idem prior etiam semel tantum : *Christe eleison*, et illi respondent : *Christe eleison*.

Tum prior et alii omnes cum eo simul dicunt, semel tantum *Kyrie eleison*.

De officialibus palatii Lateranensis :

Papa in secunda sede porphyrea sedente, zona cincto, omnes officiales palatii Lateranensis veniunt ad pedis osculum.

De officio prioris basilice s. Laurentii in Laterano, que sancta sanctorum dicitur :

Prior basilice s. Laurentii, que sancta sanctorum dicitur, suo habitu consueto indutus, quo in ecclesia uti solet, dat Pape in prima sede porphyrea sedenti in manum ferulam et claves illius basilice et sacri Lateranensis palatii, quas Papa in alia sede simili sedens ei



restituit; quibus receptis, idem prior Pape adhuc sedenti cingit supra planetam zonam de serico rubeo cum bursa purpurea illi appendente in qua sunt duodecim lapides pretiosi cum sigillis et musco.

De judeis :

Papa, per montem jordanum transeunte ad s. Johannem Lateranensem, occurrunt ei judei in platea montis jordani, et ei legem mosaicam offerunt, petentes illam confirmari et approbari. Papa tamen pro hoc vice concessit ipsis judeis licentiam quod super muro inferiori castris s. Angeli inter merulas legem hujusmodi offerant, ne a romanis, ut alias actum est, opprimantur, aut alicuius injurie ipsis inferantur.

De conservatoribus camere Urbis :

Conservatores camere Urbis ducant sive adextrent equum Pape per frenum a platea s. Petri ad Lateranum.

Deputent centum et quatuor cives pro baldacchino corporis Christi pro tredecim mutis et cuilibet suam consignent, et sunt octo pro qualibet vice. Item totidem alios pro baldacchino Pape pro tredecim mutis : avisent officiales palatii Lateranensis, ut, Papa in secunda sede porphyrea sedente, omnes veniant ad pedes osculum.

Mute omnes per me ordinate fuerunt in his locis, videlicet :  
primi portarent a platea s. Petri usque ante domum Aleriensis ;  
secundi, ab inde usque ad angulum castris s. Angeli citra portam,  
tertii, ab inde usque ad plateam montis jordani,  
quarti, ab inde usque ab plateam parionis, videlicet ante domum  
D. Falconis,  
quinti, ab inde usque ante ecclesiam s. Sebastiani,  
sexti, ab inde usque ultra domum Gabrielis de Cesarinis ad introitum vie pelliciarie,  
septimi, ab inde ad s. Marcum,  
octavi, a platea s. Marci ad ecclesiam s. Adriani,  
noni, ab inde ante ecclesiam beate Marie nove,  
decimi, ab inde usque ad Coliseum,  
undecimi, ab inde usque ad plateam s. Clementis,  
duodecimi, ab inde ad medium iter s. Johannis Lateranensis,  
tertii decimi, ab inde usque ad portam ecclesiæ s. Johannis Lateranensis.

Sed quia Romani mihi dixerunt suas in mutis hujusmodi consuetudines velle observare, eorum arbitrio reliqui.

De vexilliferis :

cursores SS. D. N. pape deputent quatuordecim ex ipsis qui duodecim parva vexilla et duos cherubinos portent, tredecim capita regionum portent sua vexilla : confalonarius populi romani, procurator ordinis beate Marie Theutonicorum, comes Johannes Franciscus de Balneo, comes Antonius de Mirandula, procurator ordinis s. Johannis Hierosymitani.

Omnes hi habeant equos bardatos et sint armati usque ad collum cum supravestis pro se et equis, et quilibet eorum habeat quatuor familiares mantellinis paribus indutos.

De cardinalibus et prelatis :

RRmi. DD. cardinales faciant fieri coopertas de buccacino albo que equos undique cooperiant a terra per palmum vel circa.

Portari faciant paramenta ordini et tempori convenientia, quibus parati sint in missa et processione ad Lateranum. In processione ad Lateranum, quisque penes se habeat servitores octo vel circa ad voluntatem suam, honesté vestitos, baculos albos in medium parafrenariorum manibus portantes, et hi erunt loco parafrenariorum.

Prelati similiter faciant coopertas similes de fustagno tamen albo, non de bambacino. Portarii faciant pluvialia alba et mitras simplices quibus in processione sint parati similiter et in missa, nisi missa ipsa alium colorem postulet.

In processione quisque penes se habeat servitores seu parafrenarios honeste vestitos, baculos albos in manibus portantes.

De cameris in s. Johanne Lateranensi distribuendis :

camere omnes canonicorum basilice s. Johannis Lateranensis sive in canonica sive supra lobiam per quem ad Sancta Sanctorum itur situate distribuantur inter RRmos. DD. cardinales per biduum vel triduum ante diem coronationis et per litteras alphabeti signentur, ac claves eorum singulis camerariis cardinalium assignentur qui eas mundari faciant et pannis opportunis lectis, scammissis, sedibus, mensis et aliis rebus opportunis ordinent pro

quiete et habitatione dominorum suorum in die coronationis Pape.

Rmus. D. vicecancellarius habet cameram signatam... Y et superfluam. (*Ceteri cardinales habent cameras, ut supra, pag. 24.*)

De tribus episcopis cardinalibus qui tres orationes dicent :

episcopi	{	Penestrinus	Rmus. D. cardinalis s. Marci, primam :
		Sabinensis	<i>Deus qui adesse,</i>
		Portuensis	Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, secundam : <i>Supplicationibus nostris,</i> <i>Deus omnipotens etc.</i>
			Rmus. D. cardinalis vicecancellarius, tertiam, <i>Deus qui apostolum tuum, etc.,</i>

De capitaneo porte palatii apostolici :

capitaneus porte palatii apostolici deputet et ordinet bono mane plures ex suis peditibus qui suggestum supra scalas ante basilicam s. Petri ordinatum custodiant et neminem illud ascendere permittant, ante tempus. Item, mittat alios decem qui custodiant baltescham et portam basilice s. Johannis Lateranensis, et similiter neminem ante tempus intrare permittant. Item, alios qui custodiant ostium chori altaris majoris ejusdem basilice s. Petri.

De officio clericorum campanariorum capelle SS. D. N. pape :

clerici campanarii capelle SS. D. N. pape provideant de septem faculis sive candelis unius libre quelibet pro processione de palatio ad capellam s. Gregorii et totidem candelabris,

Item de septem faculis duarum librarum quelibet pro altare majori,

Item de duabus faculis similibus pro credentia sacriste,  
item de intorticiis octo pro elevatione sacramenti et evangelico,  
item de intorticiis duodecim portandis ante sacramentum,  
in processione ad s. Johannem Lateranensem.

De thuribulo et navicella pro processione predicta :

ponantur duo candelabra supra altare in capella s. Gregorii cum duabus faculis unius libre quelibet,

faldistorium parenticum scabello et cussinibus ac tapete pro pontifice quo ipse diversis locis utetur, videlicet intra portam palatii s. Petri, in capella s. Gregorii ante altare majus in basilica Lateranensi, in aula concilii ante altare, in basilica s. Laurentii, in Lateranensi que sancta sanctorum dicitur. Provideant etiam

de pluviali albo pro pontifice in capella s. Selvestri in Laterano.

Die 8 septembris, concordarunt secretarii et advocati super prece-  
dentia prout infra dicetur; facta per me ordinatione suprascripta  
singulis diebus usque ad diem coronationis SS. D. nostri: sollicitavi  
quod ordinata hujusmodi perficerentur.

De sabbati 11 septembris, circa horam sextam noctis, obiit  
Rmus. in Christo P. et D. Philippus, tituli sanctorum Johannis et  
Pauli presbyter cardinalis Matisconensis vulgariter nuncupatus,  
diem sue vite temporalis clausit extremum qui eadem nocte, a fra-  
tribus conventus ecclesie beate Marie de Populo et a sua familia  
sine pompa associatus ad ecclesiam beate Marie predictam: in  
eadem sepultus est ante altare majus, ita tamen et ex sui ipsius  
ordinatione quod nulla supra monumento suo hujusmodi memoria  
extat. Is, novo pontifice dominica 29 augusti proxime preteriti ad  
basilicam s. Petri associato, ad domum suam rediens, et male, seu  
gravatum se sentiens, ad lectum se posuit, ex quo sanus non sur-  
rexit. Incidisse omnino in ea infirmitate dicitur quod in conclavi  
diuturno et nocturno tempore continuo sollicitans non quievit.

His diebus, SS. D. noster, de assistentibus prelatis sibi providere  
volens, infrascriptos assumpsit, quorum nomina notata in schedula  
Sanctitas sua mihi tradi fecit, videlicet;

- R. D. L. patriarcham Antiochenum,
- R. D. patriarcham Hierosolymitanum,
- R. D. archiepiscopum Arelatensem,
- R. D. archiepiscopum Beneventanum,
- R. D. Johannem episcopum Castrensem in Francia,
- R. D. episcopum Theanensem,
- R. D. episcopum Foroliviensem,
- R. D. episcopum Aleriensem,
- R. D. episcopum Nannetensem,
- et R. D. Johannem episcopum Dunelmensem.

Dominica 12 mensis septembris, omnibus pro coronatione pon-  
tificis ordinatis, SS. D. N. Innocentius papa VIII amictu, alba,  
singulo, stola, pluviali, rubeis et mitra pretiosis, descendens de  
palatio ad basilicam s. Petri sub baldachino, quod per nobiliores  
curie et oratores portabatur, precedente cruce, et post eam cardi-  
nalibus in eorum cappis et prelatis etiam in suis cappis pontificem

sequentibus, officialibus quoque similiter in suis ordine et loco euntibus, ut alias, pervenit ad primam portam palatii in sede in qua portabatur, dimissus intra dictam portam palati sedens, omnes canonicos dicte basilice ad pedis osculum recepit.

Deinde portatus est in sede predicta per portam consuetam mediam, videlicet ad basilicam predictam usque ad secundum lapidem magnum porphireum in terra positum, ubi in parâto sibi faldistorio cum suo scabello et cussinibus ac tapeto subtus in terram prostrato, deposita mitra, genuflexus, ad altare majus oravit; faldistorium cum scabello, cussinibus et tapeto, servientes armorum hinc et inde quo opus erat, portaverunt.

Facta oratione, imposita est mitra pontifici qui resedit in sede predicta in qua portatus est ad capellam s. Gregorii, ubi similiter in faldistorio genuflexus, sinemitra oravit more solito; faldistorium cum suis attinentiis portarunt servitores armorum, ut moris est. Facta oratione, Papa accepta mitra sedit in sede pontificali ibidem sibi parata, ubi accepit omnes cardinales et prelatos in eorum cappis ad reverentiam, primo cardinales, qui osculabantur manum pape sub aurifrigio eis porrectam. Prelati deinde, genuflexi, pedem dexterum pape osculabantur. Reverentia, ut prefertur, prestita, deposita sibi mitra, surrexit, et stans detecto capite versus ad altare dicte capelle, dixit secrete : *Pater noster, etc.* Quo completo, voce intelligibili dixit cantando, et se a facie ad pectus signando : *Deus in adjutorium meum intende, etc.*, pro tertiis sic manens usque dum cantores incepissent psalmum : *Legem pone*. Quo incepto sedit, impositum est ei birretum et mitra, et cantores prosecuti sunt tertiam.

Tum subdiaconus latinus accessit ad altare ubi sacrista capelle nostre mappulam sericeam super brachia, et etiam caligas et sandalia in manus dedit, quas ille, manibus ad faciem elevatis, portavit ante pontificem; eundem subdiaconum secuti sunt accolyti apostolici omnes quibus fimbrias Pape extendentibus, retinentibusque subdiaconis, ipse cum uno ex secretis cubiculariis Pape de subtus intravit et caligamenta communia Pape extrahentes caligas et sandalia predicta ei imposuerunt. Interim episcopi assistentes hinc et inde cum pontifice dixerunt more solito ; *Ne reminiscaris, etc. Quam dilecta, etc.*, ac alia, prout in eodem libro ordinatur.

Finito psalmo, *Quam dilecta*, cum suis responsoriis et orationibus, RRmi. domini Senensis et sancti Georgii qui assistebant pontifici, et de Sabellis, senior post eos diaconus, recesserunt a pontifice et retro altare ibidem acceperunt paramenta albi coloris, videlicet amictum et dalmaticam; ultra que Rmus. D. cardinalis Senensis, quia dicturus erat evangelium, accepit albam singulum et stolam; ante quorum discessum a pontifice, accesserunt ad assistendum RRm. DD. de Columna et de Ursinis, post dictos, seniores diaconi cardinales, et, his tribus paratis, illi duo ad loca sua redierunt, et hi astiterunt more solito.

Interim cantores cappelle nostre in angulo juxta murum extra dictam cappellam stantes, prosecuti sunt tertiam usque ad capitulum; quo per unum ex ipsis incepto, Papa surrexit cum mitra cum diceretur versiculus; post breve responsum venerunt ante pontificem duo acolyti ceroferrarii cum socio meo, competenti spatio; finito  $\hat{n}$ . ad versiculum, Papa deposita sibi mitra dixit: *Dominus vobiscum*, et orationem ex libro quam subprior presbyterorum cardinalium, videlicet Rmus. D. cardinalis Novariensis servabat, domino archiepiscopo Arelatensi ipsum adjuvante et archiepiscopo Beneventano, candelam tenente, assistentibus, qua finita, Papa repetiit: *Dominus vobiscum*, et cantores, *Benedicamus Domino*, etc. Interim ceroferrarii redierunt ad altare.

Antequam Papa orationem pro tertiis diceret, mandavit mihi ad instantiam Rmi. D. cardinalis Gerundensis qui hoc a Sanctitate sua obtinuerat ut locum darem inter prelatos supradictos Sanctitati sue assistentes R. in Christo Patri D. Alfonso episcopo Pampilonensi quem Sanctitas sua in episcopum assistentem ad predicti cardinalis supplicationem acceperat, quod ad statim feci.

Finita tertia, SS. D. N. sedit et, accepta mitra, lavit manus, more solito, Rmo. D. vicecancellario sibi serviente et dante aquam; qui, lotis et extersis manibus, deposita sibi mitra surrexit, et dimisso pluviali et stola rubeis, accepit paramentum albi coloris more et ordine consueto, Rmo. domino cardinale Senensi ipsum parante.

Interim, dum pontifex paramenta acciperet, omnes RRmi. domini cardinales, prelati et officiales sua paramenta acceperunt alba, cardinales in cappella predicta in locis suis videlicet episcopi

superpellicium et pluviale, presbyteri amictum et planetam, diaconi amictum et dalmaticam, et omnes mitras albas, officiales vero omnes etiam extra cappellam, videlicet subdiaconi, tunicellas albas supra roccheta; ex ultimo tamen D. Hugo de Benziis, qui epistolam dicturus erat, accepit amictum, albam et cingulum, auditores rote, clerici camere et accolyti superpellicia super roccheta : secretarii vero et advocati pluvialia alba supra vestes suas communes accipiebant, aperturas pluvialium super humeris dextris habentes; cubicularii, scutiferi Pape et alii incedebant in habitu suo consueto.

Omnibus paratis, ministrante Rmo. D. vicecancellario, navicule Papa imposuit incensum pro processione, ut moris est.

Tum Rmus. dominus cardinalis Senensis prior diaconorum, accepta ferula sive baculo albo longitudinis palmorum quatuor vel circa, ordinavit processionem de cappella predicta ad altare majus, quo ivimus per navem sacram que Vaticana dicitur dicte cappelle et cum pervenissemus ad navem transversalem, ivimus ad dexteram usque versus portam principalem qua ad chorum altaris majoris dicte basilice ascenditur hoc ordine.

Precesserunt primi scutiferi Pape, deinde cubicularii extra cameram. — Oratores laici et non prelati. — Barones. — Secretarii et advocati mixtim, qui 8 hujus mensis, quod supra dicere pretermisi ex oblivione, coram SS. D. N. super precedentia contendendo, concordarunt hoc modo, videlicet :

Quot intervenerint secretarii, tot capiantur advocati digniores, hoc est primo recepti utriusque officii, simul deinde post eos recepti, postea alii bini et bini mixtim antiquioribus, advocato et secretario demptis, qui ultimum et digniorem locum habeant; et in omnibus his locis tam ultimo quam precedentibus, primo recepti, sive secretarii sint sive advocati, digniorem locum videlicet dextre manus habeant. Advocati vero qui ultra numerum secretariorum erunt, ibunt bini et bini immediate ante illos duos, secretarium et advocatum digniores, digniorem locum habentes : hac tamen conditione et pro hac vice dumtaxat hec ordinata sunt, ut tam secretariis quam advocatis nullum jus attribuat et neutri eorum prejudicet, de consensu Cornati de Planche, Francisci de Padua et aliorum sex advocatorum coram SS. domino N. presen-

tium et acceptantium nomine collegii, de sacro collegio RRmorum. dominorum s. Marci, s. Angeli, de Aragonia, et s. Georgii cardinalium ibidem presentium.

Acolyti. — Clerici camere. — Auditores. — Acolytus cum thuribulo et navicella. — Duo acolyti ceroferarii. — Subdiaconus cum cruce et omnes college sui circa eum. — Duo subdiaconi epistolas lecturi cum libris evangeliorum ante pectus. — Diaconus evangelium grecum dicturus. — Abbates forenses. — Episcopi. — Archiepiscopi. — Episcopi et archiepiscopi oratores. — Abbates Urbis. — Patriarche. — Diaconi cardinales. — Presbyteri cardinales. — Episcopi cardinales. — Diaconus evangelium in latino dicturus. — Duo clerici ceremoniarum.

Ego unam cannam pro stупpa, et Johannes Maria aliam cum candela portantes. — Papa, sub baldachino quod nobiliores laici Urbis portabant, inter duos diaconos assistentes aurifrigium pluvialis hinc et inde portantes, continuo populo benedicens. — Decanus auditorum rote cum tobalea ad collum pro mitra, medius inter duos secretos cubicularios, videlicet dominum Laurentium de Mari et Hieronymum Calagranum. — Prelati non parati in eorum cappis vel habitu, si sint religiosi. — Protonotarii etiam in eorum cappis. Sequebantur et alii togati.

Quamprimum Papa fuit extra cappellam s. Gregorii predictam, imposui parvum manipulum stuppe in summitate canne mee (1), et genuflexi, cannam ipsam dextera manu erectam tenens, quam socius meus accendit, me interim ad pontificem verso et alta voce dicente : *Pater sancte sic transit gloria mundi* : idem factum est, et dixi secundo cum essemus ante (2)...

Cum Papa pervenisset (3) extra navem Vaticani predictam, et esset circa medium alterius navis (4) transversalis ecclesie, occurrerunt ei tres juniores presbyteri cardinales, videlicet de Comitibus, Gerundensis et Parmensis, qui detectis capitibus, Pape reverentiam fecerunt, osculantes eum primo in ore, deinde in

1. Mee. — Manque dans Rinaldi, p. 72.

2. Tous les mss., sans excepter celui du Vatican que Rinaldi a suivi, présentent cette lacune.

3. Venisset. — Dans Rinaldi.

4. Circa medium altare majus. — Dans Rinaldi.



pectore juxta crucem pallii, incipiente cardinale de Comitibus et aliis duobus idem post eum facientibus : qui omnes, pontifice hoc modo recepto, ipsum usque ad altare majus associarunt, immediate ante cardinales diaconos incedentes.

Papa ante majus altare constituto, redierunt ad sua loca dicti (1) tres presbyteri cardinales; et Papa, deposita mitra (2), fecit reverentiam cruci in altari posite; deinde confessionem ordine consueto dixit.

Facta confessione, Papa non ascendit ad altare sed ad sedem in plano sibi paratam inter eminentem, et altare juxta infimum gradum solii, ubi ad altare versus sedit, mitram in capite tenens, quam recepit facta confessione antequam de loco confessionis recederet, et cum ea ante recessum (3), cruci predictae in altari posite fecit reverentiam. Papa sic in dicta sede sedente, accesserunt ante eum tres primi episcopi cardinales, videlicet vicecancellarius, episcopus Portuensis, collegii decanus; Neapolitanus, episcopus Sabinensis, et s. Marci, episcopus Prenestinus; omnibus prelati ac aliis in suis locis remanentibus. Hi tres ante pontificem inter ipsius sedem predictam et altare, juxta tamen infimum gradum altaris, ad ipsum pontificem versi se locarunt, quisque eorum suum cappellanum de mitra sibi servientem post se habens. Omnes etiam alii cardinales, videlicet episcopi et presbyteri ad dexteram, diaconi vero ad sinistram pape accesserunt inter solium et altare stantes, cappellanos suos de mitra ei servientes post se habentes.

Omnibus sic stantibus, depositis a Papa, ac omnibus mitris, surrexit pontifex et cardinalis s. Marci tertius et ultimus ex predictis tribus, stans in medio ante dictum gradum altaris, facie ad pontificem versa, ad dexteram suam habens vicecancellarium, et ad sinistram Neapolitanum cardinalem qui quasi sibi ipsis facies vertebant, sicuti assistentes episcopi in consecrationibus episcoporum stare solent, magis tamen ad pontificem tendentes, dixit hanc orationem, nullum versiculum premittens neque *Dominus vobiscum*, absolute incepit, dicens, in tono orationum solemnum festivitatum

1. Domini. — Dans Rinaldi.

2. Et in altari posita. — Manque dans Rinal.

3. Inter sedem pefatam. — Dans Rinal.

consueto : Oremus. *Deus qui adesse non dedignaris ubicumque devota mente invocaris, adesto, quesumus, invocationibus nostris, et huic famulo tuo Innocentio, quem ad culmen apostolicum iudicium commune tue plebis elegit, ubertatem superne benedictionis infunde, ut sentiat se tuo munere ad hunc apicem pervenisse : per Christum Dominum nostrum.* Cardinales responderunt : *Amen.* — Ego tenui librum prefato cardinali orationem dicenti stans ad ejus sinistram.

Lecta oratione predicta per Ill. D. s. Marci, D. Neapolitanus venit ad locum, in quo stetit D. (1) s. Marci, qui accessit ad locum in quo steterat Neapolitanus, Papa et aliis omnibus, ut prius stantibus, sine mitris manentibus (2); et ipse Neapolitanus, me librum juxta ejus sinistram tenente, similiter absolute incipiens, dixit in tono predicto : Oremus. *Deus qui apostolum tuum Petrum inter ceteros coapostolos primatum tenere voluisti, eique universe christianitatis molem superimposuisti, respice propitius, quesumus, hunc famulum tuum Innocentium, quem ex humili cathedra violenter sublatus in novum ejusdem apostolorum principis iocum sublimasti (3) ut sicut profectibus tante dignitatis augetur, ita virtutum meritis cumuletur, quatenus Ecclesie universitatis onus te adjuvante ferat, et a te qui es beatitudo tuorum, meritam vicem recipiat : qui vivis et regnas cum Deo patre in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia, etc.* Cantores responderunt : *Amen.*

Interim, cum orationes predictae dicerentur, D. Hugo Benzius (4), loco prioris sui subdiaconorum, posuit pallium pontifici imponendum super altare, et illud ibidem aptavit more consueto.

Finitis orationibus supradictis, amota fuit sedes Pape, in plano, ut supra dictum est, posita, et omnes cardinales, demptis assistentibus, ad sua loca sunt reversi. Papa vero cum biretto, sine mitra, accessit ad inferiorem gradum altaris. Quo ibidem constituto, DD. Senensis, et s. Georgii seniores diaconi cardinales ascenderunt ad altare, et pallium de altare (5) recipientes illud Senensis ad dexteram, et s. Georgii ad sinistram Pape coram eo elevatum tenuerunt;

1. Omission de Rinal., p. 73.

2. Papa et alii omnes, ut prius stabant, sine mitris manentibus. — Rinal.

3. Sublimamus. — Rinal.

4. Ugo Bencius. — Rinal.

5. De altare. — Manque dans Rinal.

quod Senensis prior diaconorum solus in ambas manus apertum accipiens (1), Pape illud imposuit dicens : *Accipe pallium, plenitudinem scilicet pontificalis officii, ad honorem omnipotentis Dei, gloriose virginis Marie ejus genitricis, beatorum apostolorum Petri et Pauli, et s. r. E.* Tum idem prior, adjuvantibus ipsum alii diaconis et subdiaconis, tres spinulas ipsi pallio infixit more consueto.

Dato pontifici pallio, ut preferitur, cantores inceperunt introitum pro Missa et *Kyrie eleyson*, et Papa ascendit ad altare et illud, detecto capite, in medio osculatus est, deinde et librum evangeliorum per subdiaconum, more solito, sibi oblatum. Tum ibidem imposuit incensum, priore diaconorum evangelium dicturo naviculam ministrante, et incensavit altare ; deinde per eundem priorem incensatus fuit ibidem ipse Papa in cornu epistole cum mitra stans. Quo incensato, non accepit diaconos assistentes ad osculum, ut moris est, sed ascendit ad sedem eminentem, ubi cardinales et prelatos paratos omnes ad reverentiam venientes accepit, cardinales ad pedis, manus et oris, prelatos vero ad pedis et manus osculum (2).

Facta reverentia, surgit pontifex, deposita mitra, et cum assistentibus cardinalibus dicit introitum et *Kyrie eleyson*, cantoribus interim continuo *Kyrie eleyson* decantantibus. Missa dicta est de octava nativitatis beate Marie virginis.

Dictis per pontificem introitu et *Kyrie eleyson*, cessarunt cantores, et Papa dixit : *Gloria in excelsis Deo*, quod cum suis assistentibus complevit more solito. Tum in dicta sede dixit *Pax vobis*, et orationem de octava, qua sub sua conclusione completa, dixit aliam orationem etiam alta voce dicens : *Deus, qui corda fidelium etc.*; quam etiam sub una conclusione complevit (3) et ea completa interim quod cantores responderent *amen*, dixit secrete aliam per se, stans ut prius, videlicet : *Adesto supplicationibus omnipotens Deus et quod humilitatis nostre gerendum est ministerio, tue virtutis impleatur effectu, per Dominum, etc.*

1. Recipiens. — Rinal.

2. Ubi cardinales et prelatos paratos omnes ad reverentiam venientes accepit, cardinales ad pedis et manus osculum. — Rinal.

3. Texte modifié dans Rinal., p. 73.

Finitis, ut supra, orationibus predictis, Papa sedit in sede eminenti predicta, imposita sibi mitra; et prior diaconorum cardinalium, videlicet cardinalis Senensis, ferulam in manu accipiens et portans, sequentibus ipsum subdiaconis, auditoribus et secretariis, ut supra dictum est, indutis (1), descendit ad portam cancelli (2), ubi in plano ibidem inter altare et portam fecit duas lineas ab altari ad portam, ad dexteram et sinistram, in qualibet linea de quolibet ex dictis tribus ordinibus, officiales collocans primos (3) versus ad altare subdiaconos, tum auditores et secretarios, ita quod de linea ad lineam sibi invicem facies vertant. Quibus sic ordinatis et omnibus detectis capitibus existentibus, cardinalis Senensis stans et ipse capite detecto medius inter primos duos subdiaconos ad altare versus, dixit alta voce quasi legendo: *Exaudi Christe*; subdiaconi, auditores et secretarii responderunt simili voce, quasi dicendo, suo ordine stantes: *Domino nostro Innocentio a Deo decreto summo pontifici et universali Pape, vita*; quod tertio dictum est per cardinalem predictum, et toties ab aliis predictis responsum.

Deinde idem cardinalis Senensis dixit: *Salvator mundi*. Subdiaconi et alii predicti responderunt: *Tu illum adjuva*. Quod similiter tertio per priorem predictum dictum est, et toties per illos responsum. Deinde dixit idem prior: *Sancta Maria*, illi responderunt: *Tu illum adjuva*, quod bis per priorem dictum et toties per illos responsum. Subjunxit post hec prior: *sancte Michael*: et illi responderunt: *Tu illum adjuva*. Et id semel per priorem est dictum et semel per illos responsum, sicque laudes continue, prout infra: *sancte Gabriel etc.*

Deinde dixit prior eadem voce *Kyrie eleyson*, et illi responderunt *Kyrie eleyson*. Tandem omnes et prior, ac etiam alii predicti cum insimul eadem voce dixerunt *Kyrie eleyson*.

Laudibus sic expletis, que dum dicerentur, Papa sedit in solio suo, et cardinales ac prelati omnes in suis locis cum mitris sedebant, prior et alii predicti redierunt ad loca sua, videlicet prior ad cornu epistole altaris in scabello suo sedit, alii in terra;

1. Indutus. — Rinal., p. 74.

2. Castelli. — Rinal. et mss. 147.

3. Primus versus ad altare subdiaconos. — Rinal.

et subdiaconus in loco solito, dixit epistolam latinam, et post eum aliam grecam, et continuata est missa ordine consueto Papa celebrante, nihilo penitus immutato. Qua finita, Papa in altari sine mitra dedit benedictionem, et non indulgentiam.

Data in altari benedictione, Papa, retento pallio ac omnibus aliis paramentis, reassumpsit mitram pretiosam, chirotecas et anulum pontificalem ac alios annulos, et accessit sella portatus, sub baldachino ad suggestum in loco benedictionis preparatum, precedentibus ipsum omnibus cardinalibus, prelati et aliis paratis in suis paramentis et mitris ac ornamentis seu habitibus, prout misse interfuerunt, processionaliter, sine tamen luminaribus et incenso. Papa in suggesto constituto sedit in sede eminenti ibidem sibi parata, ubi, expectato quod populus ecclesia exiret et in platea congregaretur, extracta per cardinalem s. Georgii mitra, cardinalis Senensis, prior predictus, imposuit Pape regnum, nobis circumstantibus acclamantibus, *Kyrie eleyson* alta voce, semel tantum.

Papa sic coronato, idem Senensis denunciavit (1) plenarias indulgentias populo concessas verbis latinis, et post eum cardinalis s. Georgii verbis vulgaribus, ad populum versi stantes.

Indulgentiis hujusmodi pronuntiatis, descenderunt omnes de suggesto, et Papa cum cardinalibus tantum et paucis servitoribus intravit domum residentie Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu archipresbyteri basilice predictae, in cujus curia sive horto fuit parata collatio pro eisdem pontifice et cardinalibus.

Prelati vero et officiales ac alie digne persone intrarunt domum canonicalem domini Celsi de Mellinis ejusdem basilice canonici, prefate domui cardinalis contiguam, ubi et pro illis collatio ordinata erat, et ibidem collationem fecerunt cum pinocchiatis, confectioibus, malvasia, et hujusmodi, que parata fuerant. Tamen pridie ordinatum, quod collatio hec fieret antequam Papa suggestum ascenderet et coronaretur ita quod postmodum coronatus sine mora ad Lateranum equitaret; quod et magis convenisset. Sed hoc mane, nobis de basilica exeuntibus, aliquibus visum est id magis placere, sicque ordo prius datus perversus est et male.

Facta collatione, Papa, cardinales, prelati et alii omnes parati,

1. Renunciavit. — Rinal.

prout in suggesto fuerunt, descenderunt per gradus ad plateam basilice predicte, ubi equos ibi paratos et cooperlis ornatos, prout supra in preparatione dictum est, ascenderunt ituri ad Lateranum. Papa venit semper etiam ex domo predicta usque ad Lateranum, sud baldachino, quod nobiliores curie et oratores principum portaverunt quousque Papa equum ascendisset, deinde cives romani usque ad Lateranum. Postquam Papa equum suum album ascendit, scala reposita fuit super alio eque ordinato ad hoc et ducto ad locum suum. Equum Pape duxerunt senator Urbis et conservatores camere quia dignior nullus interfuit, qui id ageret.

Cardinales et prelati parati omnes erant in mitris et omnibus ornamentis, ut in missa interfuerunt. Equi cardinalium ab ante et retro cooperti erant boccasino albo, prelatorum vero fustagno albo ad medium palmum super terram pendente; subdiaconi omnes super rochetto, tunicellas albas habebant, dempto illo qui epistolam dixerat, qui omnia paramenta retinuit in quibus ministravit. Auditores vero, clerici camere et acolyti superpellicia habebant super rochetis; secretarii quoque et advocati pluvialia alba super mantellis aperturam a parte dextera habentia; et omnes hi equos equitabant et mulas consuetis copertis ornatas.

Processionem vero hujusmodi a basilica predicta ad Lateranum ordinavit cardinalis Senensis prior predictus hoc modo:

Familiares cardinalium, prelatorum et curialium ac alii qui brevibus vestibus utebantur primi equitabant cum valisiis cardinalium; deinde barbitonsor Pape cum valisia scarlati, in qua erat cappa sive mantellum ac alie vestes Pape.

Sartor Pape cum simili valisia in qua etiam erant necessaria pro pontifice. — Familiares seu scutiferi Pape. — Nobiles curie. — Nepotes et affines cardinalium. — Scala Pape panno rosaceo cooperta super equo albo simili panno cooperto, quem duxit unus familiaris Pape, veste rosacea indutus, baculum rubeum in alia manu tenens. — Duodecim cursores cum xii vexillis rubeis, bini et bini, vestibus rosaceis induti, equestres, si recte memini. — Tredecim familiares male vestiti, pedestres xiii vexilla armorum capitum regionum deferentes quod nequaquam decere videbatur, debebant ipsi etiam capitanei regionum per se ipsos bene ornati, equestres, hec vexilla honestius detulisse.

Duo alii cursores, vestibus rosaceis induti, equestres, cum duobus vexillis rubeis primis de XII majoribus, in quibus depicti erant duo spiritelli quos cherubinos vocant.

Gabriel de Cesarinis, confalonarius Urbis, totus in armis albis, cum mantellina sive supraveste de taffetta rubeo, equum bardatum equitans simili veste totaliter coopertum, hinc inde literas habens S. P. Q. R., portans vexillum magnum armorum Populi Romani, apud se habens quatuor familiares pedestres, baculos albos longos deferentes, mantellinis de boccasino rubeo indutos, similibus literis in transversum ante et retro ornatis.

D. Bernardus de Brandenburg, tunc custos et canonicus ecclesie Moguntine qui in Urbe erat pro confirmatione R. D., D. Bertoldi de Hennemberg electi Moguntinensis, nunc decanus ejusdem ecclesie, loco preceptoris sive procuratoris ordinis beate Marie Theutonicorum, in armis ut alter, mantellinam habens de taffetta albo cum cruce nigra ante et retro, equum similem equitans de simili taffetta, cum magno pennone armorum ordinis predicti, apud se habens quatuor familiares, ut alter, mantellinis boccasini albi cum cruce nigra ante et retro indutos.

Johannes Franciscus de Balneo comes in armis ut alii duo, mantellinam habens de taffetta albam totam, et equum bardatum de taffetta simili totaliter coopertum, apud se habens quatuor familiares mantellinis de boccasino albo indutos, portans vexillum cum armis Pape.

Antonius Mirandule comes in armis, ut alii tres predicti mantellum habens sive supravestem ex taffetta rubeo et equum bardatum in simili taffetta coopertum, portans vexillum Ecclesie apud se habens quatuor familiares mantellinis de boccasinis indutos.

Thurcopellerius Rhodianus, magni magistri ordinis s. Johannis Hierosolymitani orator, in armis ut alii quatuor predicti, supravestem habens de taffetta rubeo cum cruce alba per medium, ante et retro, portans vexillum ordinis predicti, videlicet totum rubeum cum magna cruce alba per medium, equum bardatum equitans, supravestem ex simili taffetta cum cruce habentem, habens apud se quatuor familiares pedestres, mantellinis de boccasino rubeo cum cruce alba ante et retro indutos.

Hi quinque, suo ordine predicto, videlicet unus post alium equi-

tabant, licet in viis amplis potuissent convenienter primi duo, deinde alii tres insimul equitasse, videlicet ad dextram Alemannorum, ad sinistram populi romani, deinde in cruciate medio Rhodianus, crucem ferens, ad dexteram Ecclesie et ad sinistram armorum Pape vexilla deferentes.

Duodecim equi albi cum coopertis de velluto cremesino ac sellis et frenis deauratis ornatissime, quos duodecim familiares Pape vestibibus rosaceis induti ducebant per frenum, baculos rubeos auro mixto depictos longos in alia manu gestantes; hii unus post alium ornate incedebant.

Quatuor cives romani, scutiferi honoris nuncupati, ornatis vestibibus induti, bini et bini equitantes, quorum quilibet portabat unum cappellum de veluto cremesino, aureo orletto circumdatum et pendentibus sericeis cremesinis auro mixtis supra baculum longitudinis quatuor palmorum vel circa, velluto cremesino coopertum, caput habentem largum in modum tellerii, ut cappellum substerneret.

Cubicularii extra cameram cum cappuciis ut in capella.

Oratores principum non prelati, sed laici, ac cum eis barones.

Subdiaconus cum cruce, ceroferariis et thuribulo, secum habens alios subdiaconos collegas suos.

Duodecim familiares Pape vestibibus rosaceis induti, qui xii magna intorticia alba accensa ante corpus Christi ferebant pedestres.

Unus familiaris sacriste equester, si recte memini, superpellicio indutus, qui super baculo inaurato lanternam ferebat cum candela accensa pro corpore Christi; equus albus bene domitus et placibilis velluto cremesino coopertus cum freno et sella inauratis, quem ducebat familiaris sacriste veste rosacea indutus, alia manu baculum rubeum ut ceteri xii portans, cum corpore Christi in capsula damasco seu brucchato albo coperta; desuper portabatur baldachinum per cives romanos, qui xii vicibus se mutarunt, hoc est alius loco alterius portavit, prout et alii ad baldachinum Pape deputati faciebant.

Sacrista, pluviali albo paratus et mitra simplici, equum boccasino albo sive fustagno coopertum sub se habens, baculum album longitudinis circiter quatuor palmorum manu dextra portabat.

Baptista de Arconibus et Stephanus Francisci cives romani, qui



loco duorum prefectorum navalium, qui antiquitus haberi solebant et hoc tempore non sunt, ordinati fuerant duobus pluvialibus albis induti, aperturas in spatula dextera habentes, cum birretis suis consuetis; sub pluvialibus etiam suas vestes solitas habebant honorarias, tamen simul equestres incedebant.

Cantores cappelle nostre superpelliciis induti. — Secretarii et advocati mixtim cum suis pluvialibus. — Acolyti, clerici camere, auditores rote, omnes in albis. — Subdiaconus latinus, diaconus et subdiaconus greci, sacris vestibus induti, quorum medius erat diaconus, a dexteris ejus latinus et a sinistris grecus subdiaconi. — Abbates forenses. — Episcopi. — Archiepiscopi. — Episcopi Pape assistentes. — Abbates Urbis. — Patriarche. — Diaconi cardinales. — Presbyteri cardinales. — Episcopi cardinales.

Duo diaconi cardinales Pape assistentes, inter quos dominus Senensis prior eorum qui evangelium in missa dixerat medius erat, postquam processionem hanc ordinavit. — Papa, cujus equum ducebant senator et conservatores Urbis, quia laici digniores ipsis non interfuerunt, sub baldachino quod cives romani capita regionum et alii nobiliores cives, qui continuo in satis copioso numero ante Papam incedebant, usque ad Lateranum portabant.

D. Philippus de Canonicis Bononiensis, scutifer Pape et marescallus, curie soldanus nuncupatus, equester, duas scarsellas sive saccos monete videlicet carlenis, baiochis, quatrenis et denariis plenos ad sellam equi ante se habens, pecunias hujusmodi in locis deputatis et aliis, ubi oppressionem videbat, populo projiciebat.

D. Antonius de Grassis, decanus rote, in superpellicio, tobaleam ad collum habens pro mitra, medius inter DD. Laurentium de Mari et Hieronymum Calagranum secretos cubicularios Pape.

Unus serviens armorum, equester, umbraculum portans.

Vicecamerarius, baculum in manu portans, ut sacrista.

Quidam prelati non parati.

Protonarii, in eorum cappis.

Auditor contradictarum et corrector literarum apostolicarum hoc loco non incedebant, cum auditor esset archiepiscopus et alius nno adesset.

Omnes togati curiales, qui volebant, sequebantur.

Hoc ordine ad Lateranum est perventum.

Recedente pontifice de platea s. Petri, soldanus fecit tres jactus pecuniarum populo ut Papa liberius procedere posset.

Cum Papa pervenisset prope castrum s. Angeli, se firmavit, et Judei, qui ad inferiores merulas in angulo dicti castrum versus plateam se cum ornatu et lege sua receperant, obtulerunt Pape legem adorandam et honorandam, verbis hebraicis, in hanc fere sententiam Papam acclamantes :

« Beatissime pater, nos viri Hebrei, nomine sinagoge nostre supplicamus Sanctitatem vestram ut legem mosaycam ab omnipotenti Deo Moysi pastori nostro in monte Synai traditam nobis confirmare et approbare dignemini, quemadmodum alii summi pontifices S. V. predecessores illam confirmarunt et approbarunt. » Quibus respondit pontifex : « Commendamus legem ; vestram autem observationem et intellectum condemnamus, quia quem venturum dicitis Ecclesia docet et predicat venisse D. N. Jesum Christum. » Solebat tamen alias id in Monte Jordano fieri ; sed propter insolentiam que a Romanis et aliis, Judeis fiebat, concessum est ipsis hic fieri.

Papa inde recedente, soldanus iterum jactus pecuniarum faciebat. Idem fecit in monte Jordano, apud s. Marcum, ad s. Adrianum et alibi, ubi populi oppressionem videbat.

Cum Papa pervenisset juxta ecclesiam s. Clementis, descendit de equo, et ascendit sedem in qua per provisionatos ad portam palatii deputatos, dimisso baldachino, portatus est ; quod factum est pro eo, quod in Laterano, pro equo pontificis habendo et baldacchino, que Romani sibi debere pretendunt, tanta insolentia et impetus fieri solent non sine Pontificis periculo. Ad id evitandum quod pontifex sic portaretur sic ordinatum fuit, sed majus periculum exinde evenit : nam soldati qui pontificem portabant et alii socii sui circa eos existentes, tanto furore pontificem portarunt quod pontificis receptio in ostio sive porticu lateranense et ejus localio in sede stercoraria ac jactus pecuniarum fieri non potuerunt ; imo et tanta vehementia per baltrescham a porta basilice ad majus altare paratum, furore populi subsequente portarunt quod ipse pontifex et cardinales in periculo fuerint cadendi cum baltrescha. Cardinalis Senensis et quidam alii periculum videntes de baltrescha saltarunt. Propterea non fuerunt omnia hic suo ordine observata, sed prout infra hic dicetur.

Pervento ad altare majus, Papa descendit de sede quam soldati vi rumpentes et lacerantes sibi vendicarunt (1) et genuflexus in faldistorio, deposito regno, oravit.

Facta oratione, accepta mitra, ascendit ad sedem eminentem marmoream in tribuna solita paratam (2) ubi prior et canonici lateranenses Papam sedere fecerunt, quod jacere videbatur (3). Quo sic sedente, cardinales omnes eum honorifice elevarunt dicentes (4) : *Suscitat de pulvere egenum, et de stercore erigit pauperem, ut sedeat cum principibus, et solium glorie teneat*. Quo facto, pontifex accepit de gremio D. Falconis thesaurarii sui tres pugillatas quatuordecim et denariorum minorum successive et inter populum projecit, dicens (5) : *Argentum et aurum non est mihi ; quòd autem habeo, hoc tibi do*. Accepit deinde priorem et canonicos predictos tantum et non alios beneficiatos ad pedis osculum (6). Tum (7) stans, deposita mitra, propter crucem suam que per subdiaconum more solito coram eo retinebatur, populo solemniter benedixit, dicens : *Sit nomen Domini etc.*

Erat autem ordinatum quod, Papa ad Lateranum pervento, per scalam suam que ibi parata erat, de equo descenderet et prior ac canonici Lateranenses, qui processionaliter ibidem aderant in superpellicis et almutiis, ipsum reciperent et in sede marmorea stercorearia nuncupata (8) collocarent, ut jacere potius quam sedere

1. Ces scènes de violence étaient dans les mœurs et se renouvelaient généralement au couronnement de chaque Pontife nouveau. (Voy. Franciscus Cancellieri, *Storia, dei solenni possessi de Sommi Pontefici da Leone III a Pio VII*. Roma, 1802, p. 40, 44, 49 et passim.)

2. A tribuno solito paratam. — Rinal., p. 74.

3. Quod facere videbantur. — Rinal.

4. Cardinales omnes elevarunt vocem dicentes. — Rinal.

5. Dicens. — Manque dans Rinal.

6. Phrase légèrement modifiée dans Rinal.

7. Tum. — Manque dans Rinal.

8. On a cru que la chaise stercoreaire était destinée à vérifier le sexe du Pape nouvellement élu, et la malignité et l'ignorance ont contribué à perpétuer cette légende aussi fautive que l'existence de la Papesse Jeanne à laquelle on l'a rattachée.

Lorsque le Pape arrivait sous le portique de S.-Jean de Latran, le prieur et les chanoines de la Basilique le faisaient asseoir sur une chaise de marbre appelée stercoreaire, les cardinaux venaient ensuite le relever, en chantant le verset : *Suscitat de pulvere egenum et de stercore erigit pauperem ut sedeat, etc.* (Voy. Mabillon, *Museum Italicum*, t. II, p. 211, Ordo Romanus... auctore Çencio. — De Brequigny (*Not. et Extr.*, t. I, p. 79 et 80. — *Mus. Ital.*, t. II, p. cxxi et cxxii. — *Not. et Extr. des mss. de la bibl. du Roi*, t. II, p. 580. — Fioravante Martinelli, *Roma Ricercata*, Venetia, 1571,

videretur; ac deinde cardinales ipsum elevarent, dicentes : *Suscitat de pulvere etc.* Et pontifex tres jactus ibidem faceret, dicens (1) : *Argentum et aurum etc.* Tum prior predictus crucem quam manu gestabat, cardinali Mediolanensi archipresbytero Lateranensi, si interesset ac propter podagram officium hujusmodi peragere posset (2), alioquin priori diaconorum cardinalium offerret, qui eam pontifici porrigeret osculandam, et inde eam ipsi priori restitueret. Post hec priore ipso, et canonicis antiphonam *Ecce sacerdos magnus*, deinde *Te Deum laudamus*, decantantibus, processionaliter incedentibus, ad majus altare procederent, ubi Papa, deposito regno, oraret in faldistorio genuflexus. Deinde, accepta mitra, in altari populo benediceret, solemniter dicens : *Sit nomen etc.*, absque indulgentiarum publicatione. Benedictione data, Papa cum mitra ad sedem marmoream eminentem predictam accederet, et in ea sedens, priorem et canonicos predictos ad pedis osculum reciperet. Deinde ad palatium Lateranense duceretur; sed propter tumultum predictum hec sic ordinata observari non potuerunt, que ut prius dictum est, acta sunt.

Benedictione per pontificem, ut supra, data, ascendit per basilicam predictam ad palatium Lateranense, et cum pervenisset ad primam aulam magnam que aula concilii nuncupatur, positum fuit faldistorium ante gradus lapidis, super quatuor columnas positi, qui mensura Christi appellatur (3) ubi Papa sedit, renibus ad dictum lapidem versis.

p. 154-8. — *La Papesse Jeanne* de Philomneste Junior. Bruxelles, 1880, ch. VII, p. 87 : « De la chaise probatoire » et surtout l'excellent ouvrage de Bianchi Giovini : *Esame critico degli atti e documenti relativi alla favola della Papessa Giovanna*, Milano, 1845, ch. xx, p. 175 : « La Sede pertugiata, » où je relève une légère erreur. Bianchi Giovini prétend que Mabillon (p. 177) s'est trompé en disant que l'usage de la chaise stercoraire et des deux autres chaises de porphyre de la chapelle de Saint-Sylvestre n'est pas mentionné avant Cencius, et il cite comme preuve à son allégation le témoignage de Pandolphe de Pise sur la prise de *possesso* de Pascal II en 1099. Mabillon ne l'ignorait pas (*Harum sedium qui meminerit inveni neminem ante Pandolphum supra laudatum* (p. cxxii), et plus loin il donne le texte même de Pandolphe, auquel Bianchi Giovini renvoie le lecteur. Mabillon dit seulement (t. II, p. cxxiii) que Cencius est le premier qui ait donné à la chaise de marbre l'épithète de stercoraire, « ... sede stercoraria, quo nomine Censius primus usus invenitur. »

1. Texte modif. dans Rinal.

2. Interesset, alioquin. — Rinal.

3. Dicitur. — Rinal.

« È una pietra di mischio, lunga palmi 7 meno un' oncia, e larga palmi cinque,

Interim Rmus. Dominus cardinalis Novariensis, subprior presbyterorum cardinalium, loco cardinalis Mediolanensis prioris eorumdem presbyterorum qui infirmus erat, sine ferula, ordinatis coram pontifice, in dicto faldistorio cum mitra sedente, et cardinalibus hinc et inde citra ipsum cum mitris stantibus, subdiaconis, auditoribus, secretariis et advocatis eo ordine prout prior diaconorum in basilica s. Petri fecerat, ita quod inter pontificem et eos esset spatium circiter trium canarum, stans sine mitra inter primos subdiaconos, cum aliis predictis, discopertis capitibus stantibus, ad pontificem versus, fecit laudem alta voce quasi legendo dicens : *Exaudi Christe*, illis respondentibus : *Domino nostro Innocentio etc.*, tot vicibus et eo ordine, ac de verbo ad verbum, voce et tono prout prior diaconorum supradictus in dicta basilica s. Petri fecerat.

Laudibus finitis, Papa ductus est ad portam cappelle sancti Silvestri juxta quam posite sunt due sedes porphiree nude (1), ad quarum primam a dextris porte positam, Papa sedit, quasi jaceret; quo sic sedente, prior Lateranensis predictus dedit Pape ferulam in manu in signum regiminis et correctionis, et claves ipsius basilice et Lateranensis palatii, in significationem potestatis claudendi et aperiendi, ligandi et solvendi.

Pontifex, receptis, ut supra, ferula et clavibus, surrexit de sede predicta, et accessit ad aliam a sinistris dicte porte positam (2) in qua similiter sedit quasi jaceret; sicque sedens, ferulam et claves priori predicto restituit, qui prior deinde pontifici, adhuc ut prefertur sedenti, supra planetam cinxit zonam de serico rubeo, cum bursa purpurea illi appendente, in qua erant XII lapides pretiosi modici valoris, cum XII sigillis et musco (3), licet antiqui libri

oncie 4 e 1/2, che posata sopra quattro colonne di marmo bianco, era chiamata *mensura Christi*, o misura di Cristo, e anche adesso si conserva nel claustro Lateranense. FRANCISCUS CANCELLIERI (ouv. cité, p. 50).

1. « Electus in illis duabus sedibus sic sedere debet, ac si videatur inter duos lectulos jacere, id est ut accumbat, inter Principis Apostolorum primatum Petri, et Pauli doctoris gentium predicationem. » *Ordo Romanus, auct. CENTIO. Mabillon, Mus. Ital.*, t. II, p. 212. Sur les deux chaises de porphyre de la chapelle de S.-Silvestre, voy. Onuphrius Panvinius : *De præcipuis Urbis Romæ sanctioribusque basilicis quas septem ecclesias vulgo vocant liber.* — Romæ, 1570, p. 185.

2. Positam. — Manque dans Rinaldi, p. 75.

3. « In zona notatur continentia castitatis, in bursa gazophilacium, quo pauperes Christi nutriantur et vidue. In duodecim sigillis, XII apostolorum potestas designatur :

ponant predicta fieri debere per priorem basilice s. Laurentii que Sancta Sanctorum dicitur; tamen quia illa hodie et Lateranensis basilica idem sunt et illa nullum priorem habet, prefata fiunt per priorem Lateranensem.

Papa sedens cinctus (1), ut prefertur, accepit de gremio domini Falconis de Sinibaldis protonotarii, thesaurarii sui, tres pugillatas carlenorum et alterius monete argenteæ, quas populo projecit, dicens : *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi.*

Surgens deinde Papa adhuc cinctus, ductus fuit ad basilicam s. Laurentii, Sancta Sanctorum appellatam, in qua coram altari genuflexus sine mitra oravit in faldistorio; finita oratione voluit offerre super altare, et nullus de suis cubiculariis pecunias secum habentibus aderat neque thesaurarius; mutuavi sic pontifici florenos Renenses duos et unum ducatum (plures mecum non habui) quos pontifex contulit (2) super altare.

Rediit deinde pontifex ad cappellam s. Silvestri, in qua, depositis sibi mitra, zona, pallio, planeta, annulis et chirothecis, recepto pluviali et mitra ac annulis reassumptis, sedit in sede eminenti ibidem in medio cappelle sibi parata, versus ad ostium illius; quo sic sedente, accesserunt singuli cardinales mitram ante se in manibus portantes, et post eos, eodem modo, omnes prelati parati; quibus singulariter coram Papa constitutis, Papa dedit presbyterium (3), videlicet (4) singulo cardinali duos ducatos et duos carlenos; et cuilibet prelato unum ducatum et unum carlenum; totidem etiam dabat cuilibet ex aliis, officialibus, videlicet (5) subdiaconis, auditoribus, clericis camere, accolytis, usque ad prefatos navales inclusive (6), quos Papa prius recipiebat de gre-

muscus includitur ad percipiendum odorem, ut ait Apostolus : *Christi bonus odor sumus Deo.* » *Ordo Romanus*, même page.

Cum undecim sigillis. — Rinaldi.

1. Papa sedens amictus. — Rinal.

2. Posuit. — Rinaldi.

3. Presbyterium. — Don que faisaient les souverains Pontifes particulièrement à leur exaltation. Voy. Du Çange, *Glossarium med. et infimæ lat.* au mot Presbyterium. 5.

4. Videlicet. — Manque dans Rinal.

5. Videlicet. — Manque dans Rinal.

6. Usque ad prefatos navales exclusive. — Omis à dessein par Rinaldi, qui n'ayant pas cité le passage auquel il est fait allusion, ne pouvait donner ce membre de phrase.

mio prefati thesaurarii sui. Cardinales, recepto presbyterio, osculabantur manum Pape, capite inclinato stantes; prelati vero genuflexi osculabantur pedem Pape post subdiaconos inter auditores, quia magna conculcatio fuit. Accessi et ego ad pontificem qui mihi dedit ducatum unum et carlenum unum papales cunei sui.

Dato presbyterio, Papa sic paratus ascendit ad palatium Lateranense ad cameras sibi paratas, ubi quievit aliquantulum et fecit prandium solus cum suis domesticis.

Cardinales iverunt ad cameras, in canonica et alibi pro eis paratas, et similiter fecerunt prandium.

Pro Romanis et officialibus curie parate fuerunt multe mense et cibaria in abundantia in palatio Lateranensi in inferiori ejus parte, ubi omnes cum magna confusione pransi sunt. Ego remansi in prandio in camera Rmi. D. cardinalis s. Marci.

Eadem die, circa horam xxii SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola alba pretiosa, cappellum habens ex velluto creme-sino, precedentibus cruce et cardinalibus, equester rediit ad palatium apostolicum apud s. Petrum eo ordine quo felicis reminiscencie Sixtus papa III in hujusmodi habitu equitare solebat.

Feria secunda, 27 mensis septembris, ordinato castro doloris et aliis rebus episcoporum pro exequiis in ecclesia beate Marie de Populo, celebrata fuit prima missa exequiarum publica per unum ex RRmis. DD. presbyteris cardinalibus, in RRmorum. cardinalium presentia et aliorum prelatorum: date candelae omnibus in competenti numero, sed modici ponderis. Post missam, habitus est sermo et deinde per quinque cardinales facta absolutio, et alia omnia sunt observata more consueto.

Deinde singulis diebus martis, mercurii, jovis, scilicet et lune mediate sequentibus, quidam episcopus missam publicam celebravit et absolvit, missa finita, more consueto.

Sabbato, 2 mensis octobris R. in Christo pater D. Laurentius miseratione divina patriarcha Antiochenus Rome diem clausit extremum, et eodem sero a fratribus conventus beate Marie super Minervam associatus est ad ecclesiam dicti conventus et ibidem sine pompa solemniter sepultus in pace requiescit.

Feria tertia, 3 mensis octobris in ecclesia beate Marie de Populo celebrate fuerunt ultime exequie pro anima quondam cardinalis

Matisconensis. Missam celebravit unus ex presbyteris cardinalibus in cardinalium et presbyterorum presentia, et post missam celebrans cum quatuor aliis cardinalibus more solito absolvit (1).

His diebus venit ad Urbem R. in Christo pater D. Nicolaus episcopus Lucensis cum quodam collega suo; venit ad Urbem pro obedientia prestanda nomine Communitatis Lucensis; qui fuit receptus per familias SS. D. N. et romanorum dominorum cardinalium, et ad domum hospitii sui associatus: qui deinde in tertia aula palatii in consistorio publico prestitit obedientiam predictam sanctissimo D. N. ordine et more consueto et ordinato.

Sabbato 9 mensis octobris habitum fuit generale capitulum fratrum ordinis predicatorum in conventu beate Marie supra Minervam pro electione generalis eorum, et in votorum collectione repertum est magistrum Joannem de Curte Papiensem ejusdem ordinis professorem et quemdam ipsius ordinis professorem Venetum paria vota habere, ex quo ambo per suos partiales in generales recepti sunt et publicati, et super altare ecclesie dicti conventus positi successive, unde magnum scandalum inter fratres dicti ordinis est exortum et magna confusio, adeo quod nisi gubernator Urbis cum gente sua occurrisset, majora inconvenientia essent subsecuta: tamen SS. D. N., ad instantiam Rmi. D. cardinalis Neapolitani dicti ordinis protectoris, qui partes illius Veneti fovebat, ita volente et mandante, Venetus officium ipsum retinuit, altero preter suam voluntatem acquiescente.

Dominica, 10 dicti mensis octobris, paratis pro more omnibus opportunis pro exequiis in ecclesia beate Marie super Minervam, habita est missa publica exequalis pro anima bone memorie Laurentii patriarche Antiocheni, quam celebravit, si recte memini, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Antibarensis, seu alius episcopus. Interfuerunt RRmi. DD. s. Marci, s. Angeli, Agriensis, de Foscario, et s. Georgii cardinales, quibus data sunt intorticia magna,

1. « Hieri nocte a ore 6 mori el Rmo. Card. Matisconense e innanzi di fu seppelito; Dio abbia fatto verace perdono all' anima sua. » Dépêche de Vespucci du 13 septembre 1484. (In *Tabul. Ref. class. X*, Dist. 4, n° 33.) Il fut enseveli dans l'église de Sainte-Marie du Peuple.

C'est donc à tort que Frizon (*Gallia Purpurata*, p. 519), et Palatius (*Fasti Card. omnium S. R. E.*, etc. Venetiis, t. II, p. 366-7) disent qu'il mourut le 14 décembre 1484.



ut in exequiis cardinalium, et prelati complures et alii. Omnibus date sunt facule ut in obsequiis cardinalium fieri solet.

Post missam, habitus est sermo, et deinde per celebrantem et alios quatuor prelatos facta absolutio, et alia more consueto : funestium vestitorum erat numerus tringinta vel circa.

Feria quarta, 20 dicti mensis octobris circa horam vigesimam secundam, venienti ad Urbem Ill. D. Alphonso Calabrie duci, serenissimi Ferdinandi Sicilie regis primogenito per portam beate Marie de Populo (1), venerunt obviam usque ad pontem Mollem ac ultra et citra RRmi. cardinales vicecancellarius, Neapolitanus, Parmensis, Aragonia frater ducis venientis, Senensis et unus alius, quem non bene consideravi, tamquam particulares domicelli. Deinde per portam predictam venerunt omnes alii RRmi. DD. cardinales in Urbe existentes collegialiter. Ab eo loco quo dux ab illis sex cardinalibus receptus fuit, equitavit ipse medius inter vicecancellarium et Neapolitanum, sequentibus aliis quatuor cardinalibus binis et binis; sed cum prope portam se appropinquaret, eo

1. Le roi de Naples, qui n'ignorait pas la haine que lui portait Innocent VIII alors qu'il n'était que cardinal, lui envoya son propre fils, pour le gagner par cette attention respectueuse. On lit dans : *La Congiura de' Baroni del Regno di Napoli contra il Re Ferdinando Primo, raccolta dal S. Camillo Portio.* — In Roma, 1565, liv. I, fol. II verso et 12.

« ... Dopo la pace di Lombardia, morì Sisto, e a lui successe Innocentio ottavo, primo cardinale di Molfetta, e nominato Giovan Battista Cibo, di nazione Genovese, huomo piacevole e humano, ma che in minor fortuna odiava il Duca di Calavria e il Re, si per esser nato di padre Angioino, che sotto il re Riniero molt' anni aveva retta la città di Napoli, come per la loro crudeltà, e per li pochi rispetti, che ne' tempi adietro havevano portato alla Chiesa; dalla quale, contra l'armi de' Franchesi e volontà de' Regnicoli, erano stati con servati. Accresceva questa mala dispositione la contumacia di Ferdinando, in negarli il tributo, che chiascuno anno il Re di Napoli, in recognitione del feudo, sono avezzi di pagare alla Chiesa : affermando il Re, essergli stato rimesso da suoi predecessori, e che si doveva per il Regno di Napoli e di Sicilia. Queste erano le cagione publiche; ma le private, scoperte dal tempo, padre della verità, discendevano da piu alta radice. Fu costui il primo di tutti i Pontefici che s'habbia memoria che nutrisse in Palese, e con ricchezze, e stati honorasse li figliuoli non legitimi, perche fino a que' tempi, sotto piu onorevoli nomi, gli haveano coperti, e honestati : ne haveva egli due - l'uno Franceschetto e l'altro Teodorina si nominava, e perche amava molto Franceschetto, e bramava, chedi huomo privato, mediante la sua fortuna, divenenisse Principe : non veggendo parte alcuna nell' Italia, dove potesse piu agiatamente collocarlo, che nel Regno, havendone la predetta occasione, si dispose a trarne Ferdinando e ponervi persona che riconoscesse il Regno da lui, et in compensa arricchisse il figliuolo di honori e di signorie : mosso a cico dall' esempio di Pio, che, sotto il medesimo Ferdinando, con simili arti haveva essaltata in questi paesi la sua famiglia. »

dimisso, illi sex cardinales per ordinem consuetum stantes et collegialiter ipsum ducem receperunt, vicecancellario pro omnibus loquente.

Tum dux, capite discooperto, singulos cardinales discoopertis capitibus stantes osculatus est; et receptus inter primos diaconos cardinales in ultimo loco, precedentibus omnibus aliis cardinalibus suo ordine equitantibus, ad palatium apostolicum applicaverunt, ubi cardinales omnes non in solito eorum loco, sed infra, ad gradus camere apostolice descenderunt ex equis, et per illam scalam camere ejusdem palatii, aulam magnam pro publico consistorio ordinatam ingressi sunt, ubi, facta pontifici reverentia, duo seniores diaconi descenderunt ad ducem, remissis aliis duobus, et ducem ad pontificis presentiam adduxerunt; qui, factis pontifici, ut moris est, reverentiis, ad osculationes receptus est. Deinde, me petente de loco sibi dando, pontifex, quia ita per vicecancellarium, ut existimo, fuerat persuasum, asserens ipsum cum alias hic fuisset post primum cardinalem, vicecancellarium videlicet, sedisse, propterea ipsum iterum in eodem loco locarem, quod et feci; et certe male factum, cum locus ille solis regibus debeatur; debebat autem locum post primum cardinalem presbyterum habuisse. Continuatam fuit consistorium et completum. Quo finito, Papa rediit ad cameras suas, et cum eo omnes cardinales et dux. Tum dux ab omnibus cardinalibus usque ad cameras camere apostolice pro eo ordinatas, transiens inter primos duos, aliis omnibus sequentibus, associatus est, ubi, eo dimisso, quisque ad locum sive domum suam reversus est.

Feria tertia, 26 dicti mensis octobris circa horam vigesimam unam, prefatus Ill. dux Calabrie recessit ex Urbe per portam s. Johannis Lateranensis, Neapolim iturus, ante cujus recessum venerunt ad eum ad cameras suas in palatio predicti omnes cardinales, et collegialiter ipsum inter vicecancellarium et Neapolitanum in primo loco equitantem, aliis cardinalibus binis et binis ipsum sequentibus, usque extra portam predictam associarunt, ubi singulos a primo ad ultimum discoopertus osculatus est, ab eis licentiam recipiens. Equitarunt autem cum eo usque ad milliarium RRmi. DD. vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Aragonia, Parmensis, Sabellus, Columna et Ascanius. Sed modus equitandi predictus

inhonestissimus fuit et majori parti cardinalium displicuit. Debebat enim dux inter duos seniores diaconos in ultimo loco, ut venerat, equitantes, iterum equitare, non inter primos episcopos, quod soli imperatori convenit; tamen quia ita placuit vicecancellario, non potui aliter ordinare.

Feria sexta proxime preterita 22 dicti mensis octobris circa primam horam noctis obiit Rmus. in Christo P. et D. dominus Stephanus tituli s. Marie in Transtiberim presbyter cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupatus, Rome in palatio residentie sue; cujus cadaver circa decimam horam ejusdem noctis sine pompa ad basilicam principis apostolorum de Urbe portatus est, et de ea in Vaticano juxta baptismalem capellam ad murum depositum, cujus anima requiescat in pace (1).

Feria quarta, 27 dicti mensis octobris, venerunt ad Urbem R. in Christo pater D. Adrianus episcopus Senensis et, si recte memini, duo alii cives civitatis Senensis pro obedientia SS. D. N. prestanda missi; a famulis SS. D. nostri et romanorum dominorum cardinalium et oratoribus recepti fuerunt, et usque ad hospitium Angeli prope campum Flore, more et honore solito associati.

Sabbato 30 die dicti mensis octobris Rome in palatio apostolico apud s. Petrum in publico consistorio in tertia aula habito, prefati oratores nomine civitatis sue, episcopo Senensi orante, prestiterunt obedientiam summis pontificibus debitam prefato SS. D. nostro more consueto.

Feria secunda, 8 mensis novembris, parato ex more castro doloris in Vaticano extra capellam sanctorum Andree et Gregorii in basilica s. Petri cum telis et armis ac aliis opportunis dicta est missa in capella predicta, prima missa exequialis pro anima bone memorie Stephani, tituli s. Marie in Transtiberim presbyteri cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupati, quam in RRmorum. DD. cardinalium, prelatorum et aliorum curialium presentia celebravit unus ex RRmis. DD. presbyteris cardinalibus. Post missam, habitus est sermo, et deinde per celebrantem et alios quatuor cardinales facta absolutio et alia observata more consueto. Infra novenam, singulis diebus, celebravit primam missam quidam

1. On attribua sa mort au dépit de n'avoir pas succédé à Sixte IV. Voy. Garimberto, p. 462.

episcopus, et in fine absolvit more solito. Dedi autem schedulam illis qui onus habuerunt providendi pro exequiis hujusmodi de rebus opportunis, hujusmodi tenoris :

cera pro exequiis bone memorie Stephani Mediolanensis ordinanda :

pro prima die :

pro cardinalibus et altari intorticia sex librarum quodlibet numero triginta . . . . . lib. CLXXX,

pro circumcirca pannis, intorticia quatuor librarum quodlibet, numero quinquaginta sex . . . . . lib. CCXXIII,

pro bancis hinc et inde juxta castrum doloris, ejusdem ponderis intorticia numero viginti quatuor . . . . . lib. XLVI,

supra castrum doloris et pro sepultura, intorticia ejusdem ponderis undecim. . . . . lib. XLIV,

candele duarum librarum quelibet pro oratoribus prelati et funestis, numero ducente . . . . . lib. cccc,

unius libre quelibet pro canonicis, cubiculariis, scutiferis Pape et capitaneis, numero trecente . . . . . lib. ccc,

medie libre quelibet pro officialibus, cursoribus, numero trecente . . . . . lib. cl,

quatuor unciarum quelibet pro castro doloris et populo distribuenda numero centum et octo.

parve pro missis de viginti quinque pro libra, . . . lib. xv, totidem pro die ultima :

Pro qualibet vero die infra novenam ordinentur intorticia quatuor librarum quodlibet supra castrum doloris quinque, juxta idem castrum viginti, pro sepultura duo, pro celebrante unum, et pro elevatione sacramenti octo. Faciunt in summa intorticia triginta sex.

Candele duarum librarum quelibet numero centum; . lib. cc

unius libre, centum; . . . . . lib. c

medie libre, ducente; . . . . . lib. c

quatuor unciarum, trecente; . . . . . lib. c

Parve pro missis de viginti quinque pro libra. . . lib. x.

Deputentur duo qui accipiant ceram ab artifice, teneant computum, custodiant et presint distributioni; hii habeant duos famulos qui eam portent quando distribuitur : hoc est opus fidelitatis.

Feria tertia, 16 dicti mensis novembris, dicta fuit ultima missa publica exequialis pro anima prefati quondam cardinalis Mediolanensis, quam in dicta capella RRmorum. DD. cardinalium, prelatorum et aliorum curialium presentia celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis et cum quatuor aliis cardinalibus. Finita missa, absolvit, et alia omnia sunt observata more consueto. Executores fuerunt testamenti prefati quondam cardinalis Mediolanensis RRmi. DD. cardinales s. Marci et Senensis.

Sabbato 20 dicti mensis novembris, in palatio apostolico apud s. Petrum in prima aula magna habitum est consistorium in quo prestantissimus D. Franciscus de Padua, advocatus consistorialis, publice recitavit vitam et miracula beati Leopoldi, petens in fine ipsum canonizari; cujus oratione finita, Papa, ut fieri solet, per errorem non respondit, neque cardinales et prelatos oratus est ad prandium, et quod in alio consistorio eorum votum auditurus esset; sed absolute surrexit et rediit in cameram suam (1).

Dominica 21 dicti mensis novembris circa horam xvi Rmus. in Christo P. et D. Johannes tituli s. Balbine presbyter cardinalis Gerundensis vulgariter nuncupatus, Rome, in domo sue solite residentie spiritum reddidit creatori (2). Deinde circa horam xx, venerunt ad domum ejusdem cardinalis defuncti RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, Rechanatensis, Agriensis, Aragonia, Senensis et de Ursinis. Fuerunt dicte vigilie mortuorum per conventus in aula defuncti et aliis predictis cardinalibus more solito, et ibidem candeles parve distribute : circa horam xxiii, fuit portatus ad ecclesiam beate Marie de Populo et ibidem in capella retro altare imaginis beate Marie Virginis depositum, solo cardinale

1. Ce discours se trouve dans le t. I des *Scriptores Rerum Austriacarum* (Lipsiæ, 1721, edit. P. Pez) p. 577-592, sous ce titre :

*Oratio de Sancto Leopoldo Austriæ Marchione, sedente Innocentio octavo Pontifice Maximo, Friderico tertio Imperatore Suadente, ab Francisco appellato Patavo jurisconsulto atque advocato consistoriali et Pauperum, equite et comite, oratore, habita die duodecima Kal. Decembris, anno salutis millesimo quadringentesimo octogesimo quarto, publico consistorio.*

Suit le sommaire de la canonisation de Léopold (p. 592 à 671), la bulle papale de canon. (p. 671-678), les oraisons, les séquences et l'hymne en l'honneur de saint Léopold (p. 679-682).

2. Après une existence honorable et des plus remplies, il mourut de la pierre, à Rome « con dispiacer e danno di tutta la corte. » Garimb., ouv. cité, p. 106.

Neapolitano, testamenti sui executore, ipsum ibidem illo sero visitante; et fuit in maxima pluvia illuc portatus.

Sabbato 4 decembris, intraverunt Urbem magnifici domini Zacharias de Pisis miles et Antonius Bonattus doctor, oratores marchionis Mantuani ad prestandam obedientiam SS. D. N. missi, qui a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, ac aliis oratoribus sunt recepti et usque ad hospitium habitationis eorum associati, more consueto.

Feria quarta, 8 mensis decembris, per portam beate Marie de Populo intraverunt Urbem sex oratores domini Florentinorum, videlicet quinque novi, et sextus erat ille qui diu ante in Urbe, nomine ejusdem domini orator extiterat. Primus omnium fuit R. in Christo Pater D. Franciscus episcopus Volaterranus inter alios duos milites, et Bartholomeus Scala, cancellarius; ceteri cives simplices Florentini qui omnes a familiis SS. D. N. pape, et RRmorum. DD. cardinalium recepti fuerunt, atque a ceteris oratoribus, et ad domum Rmi. D. episcopi, si recte memini, associati more solito (1).

Feria quinta, 9 dicti mensis decembris, fuit consistorium publicum in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum, in quo duo oratores, nomine marchionis Mantuani, prestiterunt prefato SS. D. N. Innocentio pape VIII obedientiam debitam et consuetam: orationem fecit unus ex ipsis, videlicet D. Antonius Bonattus doctor, more consueto.

Sabbato, 11 dicti mensis decembris, fuerunt celebrate exequie, et hodie tantum, pro anima bone memorie D. Johannis tituli s. Balbine presbyteri cardinalis Gerundensis vulgariter nuncupati, Rome, in ecclesia beate Marie de Populo, RRmis. DD. cardinalibus, prelatis et curialibus ibidem presentibus. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus; qua dicta, fuit habitus sermo. Deinde per celebrantem et RRmos. DD. vicecancellarium et s. Marci episcopos ac Agriensem et s. Clementis presbyteros cardinales facta absolutio. Exequutores testamenti prefati cardinalis defuncti fuerunt RRmi. DD. Neapolitanus et s. Marci cardinales.

Dominica, 12 dicti mensis decembris, R. in Christo Pater D.

1. Ces six ambassadeurs étaient : Francesco de Soderinis, évêque de Volterre, Antonius de Canisianis, Bartholomeus Scala, chancelier, Guidantonius de Vespuccis, Angelus et Johannes Francisci de Tornabonis.

Johannes electus Tornacensis palatii apostolici magister domus, dedit mihi locum in tinello SS. D. N. in mensa prelatorum post ultimum cubicularium ibidem presentem.

Feria quarta, 15 mensis decembris, sex oratores domini Florentinorum, octava hujus, recepti in consistorio publico in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum habito, egregio D. Bartholomeo Scala cancellario Florentino inter eos tertium locum obtinente, orante, prestiterunt prefato SS. D. nostro nomine eorum obedientiam debitam et consuetam.

Feria quarta, 22 dicti mensis decembris, circa horam vigesimam tertiam per portam s. Johannis Lateranensis intraverunt Urbem sex oratores illustrissimi Ferdinandi Sicilie regis Neapolitani, videlicet illustris Franciscus ejusdem regis filius quartogenitus archiepiscopus Capuanensis, dux Melfitanus frater germanus Rmi. D. mei cardinalis Senensis, comes Merconii, D. Anellus qui longo tempore ejusdem regis orator in Urbe fuit, et comes Alontagine. Missi fuerunt illustri Francisco regis filio predicto obviam per collegium RRmorum DD. cardinalium et ejus nomine, RRmi. DD. Johannes de Aragonia, tituli s. Sabine presbyter cardinalis ejusdem Francisci frater germanus, et Ascanius Maria, s. Viti in Macello diaconus, Sfortia vicecomes cardinales ad ipsum honorandum et recipiendum. Cardinalis de Aragonia ivit ei obviam per unum miliare vel circa, extra portam; cardinalis vero Ascanius expectavit eum immediate extra portam, ubi cum esset, prefatus Franciscus a cardinali Ascanio osculatus est et ab ambobus nomine collegii receptus: venerunt etiam ei obviam familie SS. domini nostri et aliorum RRmorum, DD. cardinalium, a quibus dictus Dominus Franciscus medius inter dictos duos cardinales, alii vero quinque singuli inter prelatos palatii et oratores aliorum principum in Urbe existentes, qui et ipsis obviam venerant, more solito usque ad domum, sive palatium Ursinorum in campo Flore pro habitatione ejusdem Francisci ordinatum, fuerunt honorifice associati.

Feria sexta, 24 decembris vigilia nativitatis Domini nostri Jesu Christi, SS. D. noster habiturus post vespervas collationem publicam in aula majore palatii apostolici apud s. Petrum, vespervas celebrari voluit in capella majore dicti palatii pro majore rei commoditate, ne discedendo et recedendo ex basilica s. Petri nimium temporis dispen-

saretur; sicque factum est. Vesperas hujusmodi celebravit solemniter Sanctitas sua, ipso et cardinalibus more solito antiphonas et alia dicentibus. Quibus, de speciali pontificis licentia, interfuerunt Franciscus de Aragonia et college sui, Serenissimi regis Sicilie oratores predicti, licet nondum obedientiam SS. D. N. prestitissent, propter quod alias in publicum venire non licuisset, et assignavi eidem illustri Francisco locum, si recte memini, supra ultimum diaconum cardinalem, videlicet Rmum. D. cardinalem Ascanium, licet ipse Ascanius postea dixerit prefatum D. Franciscum post ipsum cardinalem locatum fuisse.

Antequam cardinales pontificem ad vespervas ex camera pappagalli associarent, avisavi singulos quod sibi duos scutiferos sive servitores eligerent, qui ipsis de vino et aqua in collatione servirent. Pro collatione igitur post vespervas publice habenda, paratum fuit hoc ordine.

Aula prima, videlicet magna palatii predicti ordinata fuit solio et sede pontificali et scamnis pro cardinalibus, ac viridibus pannis ac si in ea publicum consistorium celebrari deberet, excepto quod pallia sedis Pape, et desuper, alba fuerunt, non rubea et preter illa infra, juxta scamna cardinalium in opposito ostii per quod post ascensum, ex curia, ubi cardinales ex equis descendere solent, eamdem illam ingreditur, parata fuit una credentia alta et magna, octo gradus habens, vasis argenteis inauratis ac cristallis quibusdam opulentis munita, que etiam aliquantulum in libro primo meo ceremoniarum manu mea scripto folio xv designata est.

In secunda aula dicti palatii, videlicet proxima juxta predictam, parata fuit alia credentia consueta forma, que pro SS. D. nostro parari solet, et non longe ab illa alia longa pro RRmis. DD. cardinalibus, in quibus ordinata fuerunt et vina parata, confectiones et confectoria, bacilia, aqua et alia opportuna. Premoniti etiam fuerunt cubicularii et alii quid essent acturi, que ex infra scribendis intelligentur. Preterea ordinatum fuerat, quod si SS. D. noster vespervas in s. Petro voluisset celebrari, quod illis finitis reverteretur ad cameram papagalli ordine consueto, et ibidem, deposito pluviali et mitra accepta, cappa de cremesino exiret ad aulam predictam sine mitra pro collatione facienda. Vesperis igitur in capella prefata finitis, SS. D. N., depositis pluviali et mitra, accepit cappam



de cremesino et venit ad aulam magnam predictam pro collatione paratam, uno ex episcopis assistentibus, fimbrias cappe et simul collectas, deferente ; interim etiam, dum pontifex pluviale et mitram deponeret, cardinales in scamnis suis et prelati ac subdiaconi, auditores, clerici camere et acolyti extra cancellum capelle sua ornamenta deposuerunt et cappas acceperunt consuetas et in eis pontificem solito ordine associarunt.

SS. Domino nostro in solio constituto et sedente, remanserunt apud eum Senensis et s. Georgii diaconi cardinales, assistentes quousque pontifex suam collationem perfecisset. Tum accessit de credentia solium pontificis Illus. D. Franciscus de Aragonia Sicilie regis filius, aquam pontifici daturus.

Hoc ordine procedebant : primo duo servientes armorum, quos sequebar ipse magister ceremoniarum in meo superpellicio ; quod tamen, si recte judico, convenientius dimissem cum essemus hic extra divina sicuti et in publicis consistoriis, in quibus recte superpellicii non utimur ; tum electus Tornacensis, magister domus palatii, mantello tantum indutus supra rochetum, baculum in manu portans. Post eum unus auditorum rote sine mantili, et post illum alius auditor rote cum mantili, ambo in suis cappis. Illus. D. Franciscus, aquam portans in bacilibus, medius inter Andream de Comitibus magistrum hospitii a dextris et schalcum secretum SS. D. N. a sinistris, eo ordine cum solitis et debitis reverentiis venerunt ad pontificem ; quo manus lavante, cardinales stabant capitibus coopertis, prelati vero stabant detectis capitibus et alii omnes detectis capitibus genuflectebant ; ad hanc lotionem non fuit vocatus, neque debuit vocari prior episcoporum vel presbyterorum cardinalium, sicut in missis fieri solet, sed duo diaconi assistentes predicti, detectis capitibus, miscentem adjuvabant ; loto pontifice, predicto ordine redierunt ad credentiam ; conductis autem predictis usque ad solii Pape gradus, acceptis mecum duobus aliis servientibus armorum, conduxim ad credentiam Pape secretam Illus. D. Antonium ducem Amalfitanum, Rmi. D. cardinalis Senensis germanum, alium ex oratoribus regis Neapolitani supradicti, cui consignatum fuit primum ferculum pontifici portandum in una convenienti confectera, mappula sericea prius sibi circa collum imposita.

Is, hoc ordine, accessit ad pontificem.

Precedebant duo servientes armorum et magister domus, qui tam ad lotionem quam hic et in sequentibus actibus non excessit gradus solii, sed ibidem se fixit usque ad discessum servientium de solio; cum quibus iterum ad credentiam rediit. Magistrum domus sequebantur duo auditores, primus sine mantili, secundus cum mantili; schalcus pape predictus ferens ferculum; solum magister hospitii mansit apud credentiam, hoc est manere debuit. Sed neque schalcus, neque magister hospitii solitum et debitum ordinem servarunt, sed omnes servientes tam de ferculis, quam de potibus, inter se associarunt, et male. Cum prefatus dux esset coram pontifice, datum fuit sibi ex portatis, per cardinalem Senensem pro roba sive credentia facienda, quam genuflexus fecit, sicque tamdiu confecteram tenuit, quousque pontifex de illa satis comedisset sive ad voluntatem suam. Ego quamprimum idem dux coram pontifice venit, conduxit cum aliis duobus servientibus armorum R. D. Masquardum Brisaquer rectorem et militem imperialem oratorem et duos alios oratores ad secretam credentiam predictam, ubi, imposita ad collum domino Masquardo mappa serica, eidem potus pro pontifice fuit assignatus in cippo magno, et ipse D. Masquardus portavit pontifici eo ordine prout dux predictus ferculum portavit, et non recessit de credentia, nisi postquam dux ad ipsam credentiam de pontifice rediisset: hoc ordine quatuor fercula fuerunt successive pontifici portata, et post quodlibet ferculum alius potus vini. Primum ferculum, quod erat pinocchiatum indoratum et inargentatum cum parvo vexillo pontificis erecto in medio, si recte memini, portavit Illust. dominus dux Amalfitanus.

Primum potum vini portavit D. Masquardus orator imperialis.

Secundum ferculum erat coriandri magni et grossi, quod portavit comes Merconii orator regis Neapolitani.

Secundum potum portavit D. senator Urbis.

Tertium ferculum erat confectionis mixte, quod portavit comes Montagne etiam orator regis supradicti.

Tertium potum portavit D. Florius Duverrela miles ordinis s. Johannis Hierosolymitani, orator regis Ungarie.

Quartum ferculum erat cialdones, quod portavit D. Leonardus, doctor et miles, orator Ill. ducis Mediolanensis.

Quartum potum, quod erat ex ypocrate, portavit D. Antonius orator Florentinus.

Postquam quartum potum pontifici portans solium ascendisset, vocavi ad credentiam predictam cubicularios Pape, ubi, singulis cum suis cappucciis ad collum stantibus, imposita fuit mappula munda ad honorem illius, tantum demptis qui guardanappas ante cardinales servare debebant, qui sine mappulis servituri erant. Descendente a pontifice D. Antonio, qui quartum potum portavit, descenderunt etiam illi duo diaconi cardinales assistentes, qui ad eorum banchum ad sua loca venerunt et sederunt omnes.

Interim, dum Papa collationem faceret et biberet, cardinales omnes, et prelati et alii constabant, sed in suis locis firmi sedebant, demptis solis assistentibus supradictis, qui detectis capitibus stantes serviebant.

Cardinalibus omnibus consedentibus, accesserunt quinque cubicularii cum duabus guardanappis longis, quarum unam longiorem, tres ipsorum ante episcopos et presbyteros cardinales a primo ad ultimum extensam servabant. Alij duo aliam ante diaconos cardinales; hos sequebantur singuli alii cum duobus scutiferis cardinalium intermixtis. Primus cubicularius precedebat portans finocchiariam cum pinocchiatis, quem sequebantur duo scutiferi primi cardinalis, videlicet vicecancellarii, quorum primus mappulam in humeris habens, portabat tasseam vini, alter sine mappula buccale cum aqua; sequebatur alius cubicularius cum confectoria et eum duo scutiferi alterius cardinalis vino et aqua, et sic de aliis usque in finem; singuli cubicularii portabant singulas confectorias cum pinocchiatis, in medio habentes erecta vexilla alta unius palmi vel circa, quod ad unum latus habebat depicta arma SS. D. N. et ad aliud latus illius cardinalis, cui portabatur.

Cardinales sedentes capiebant de rebus apportatis et bibebant residuum quod erat in confectoria, vel partem illius dabant coram se sedentibus; aliqui projiciebant inter adstantes et sedentes in terra. Deinde revertebantur predicti ad credentiam eo ordine quo venerant, quinque illis cubulariis demptis, qui usque ad finem collationis guardanappas ante cardinales servarunt; eodem ordine redierunt ad cardinales cubicularii cum aliis confectoriis in quibus erant coriandri grossi, persica, ossa persicorum, nuces, pira et

alia etiam ex zuccharo confecta, et pinetum inzuccharatum et alia hujusmodi; et scutiferi cum vino et aqua, et id quarto observatum est de rebus prout pontifici fuerat ministratum.

Finita collatione cardinalium, illi quinque cubicularii cum duabus guardanappis secuti sunt cubicularios et scutiferos, qui ultimum et quartum ferculum et potum portaverant usque ad credentiam, ubi omnia admiserunt, et scutiferis Pape imposite sunt mappule super humeris, quorum octo consignata sunt octo bacilia cum pinocchiatis pro collatione oratorum, principum et prelatorum, aliis tassee cum vino et buccalia cum aqua hoc ordine. Primo venit scutifer cum bacili de pinocchiatis, quem sequebantur tres scutiferi cum tribus tasseis vini, et unus cum buccali aque. Tum alius scutifer cum bacili et pinocchiatis, et post eum tres scutiferi cum tribus tasseis vini et unus cum buccali aque, et sic de aliis. Hii in aula magna diviserunt se inter principes, oratores, prelatos et alios ordinaria loca in capella habentes melius quam fieri potuit; et postquam pinocchiatas et vinum dispensarunt, quia sine ordine omnia projiciebantur, redierunt ad credentiam et alia bacilia cum aliis confectionibus et vino portabant, prout pontifici et cardinalibus fuerat ministratum, et postquam cialdones et ultimus potus esset, ut prefertur, cum saltem magna confusione consumptus, facto silentio, surrexit pontifex, et ad cameram rediit ordine consueto.

Ego remansi hac nocte in palatio apostolico, una cum domino Augustino Patricio, si recte memini, et dormivimus in camera prioris s. Balbine bibliothecarii SS. D. N.

Ad matutinas hujus noctis venit SS. D. N. amictu, alba, cingulo stola et cappa de cremesino paratus, circa horam octavam noctis sine mitra, cruce pendente, et cardinalibus sequentibus ad capellam majorem supradictam, ubi oravit. Ascendit ad solium et incepit matutinas more solito. Incepto responsorio quarte lectionis, conduxit Illustrissimum D. Franciscum de Aragonia dicturum quintam lectionem, de loco suo retro pulpitum, in quo fieri solet sermo in capella ubi ei imposui superpellicium et ense desuper illum cinxi, tum pluviali eum indui, ut moris est et capellum ex bireto, ipsum cum pluviali, ut moris est, indui, et capellum ex bireto ei imposui, qui deinde, servatis ceremoniis consuetis, dixit quintam

lectionem; qua finita, juxta pulpitum predictum, dimissis paramentis predictis, rediit ad locum suum.

Primam lectionem harum matutinarum dixi ego,  
 secundam, acolytus Pape,  
 tertiam, auditor rote,  
 quartam, junior presbyterorum cardinalium,  
 quintam, illus. Franciscus de Aragonia,  
 sextam, subdiaconus Pape,  
 septimam, cardinalis assistens,  
 octavam, Rmus. D. cardinalis Senensis,  
 nonam dixit pontifex ad quam assisterunt ei duo diaconi, et prior presbyterorum cardinalium tenuit librum, adjuvante ipsis altero assistente.

Primam missam celebravit, si recte memini, Rmus. D. cardinalis Recanatensis consuetae ceremoniis. Qua finita, SS. D. noster rediit ad cameram, cantores legerunt laudes; quibus dictis, abbas s. Sebastiani, sacrista noster, dixit secundam missam pontificaliter, paucis nobis presentibus, et alia more solito sunt observata.

#### ANNO M CCCC LXXXV.

Sabbato, 25 dicti mensis decembris, incipiente anno nativitatis D. N. J. Christi 1485 (1), festo nativitatis Salvatoris nostri, SS. D. N.

1. Burchard fait commencer l'année tantôt au 25 décembre, tantôt au 1<sup>er</sup> janvier. On sait combien était variable, au xv<sup>e</sup> siècle, la fixation du premier jour de l'année. Eugène IV, pape de 1431 à 1447, « commençait l'année tantôt au 1<sup>er</sup> janvier, tantôt au 25 mars, et quelquefois à Pâques. Cependant il avait ordonné par une bulle de 1440 que dans toute l'Église on commencerait désormais l'année à Pâques. Mais ni lui-même ni ses successeurs ne furent fidèles à cette loi qui fut adoptée en plusieurs pays. » *Art de vérifier les dates*, 3<sup>e</sup> édit., t. I, p. 324.

Nicolas V, successeur d'Eugène IV, commençait l'année au 25 mars. « Ainsi, fait remarquer le savant bénédictin de Saint-Maur, l'on ne doit pas être surpris de voir quelques-unes de ses bulles datées de l'an 1446. » (*Même ouvr.*, p. 323.)

« Calixte III, son successeur, commençait l'année au 25 mars.

« Pie II, successeur de Calixte III, commençait l'année tantôt à Noël, ou au 1<sup>er</sup> janvier, tantôt au 25 mars. » (*Même ouvr.*, p. 326.)

« Paul II commençait l'année tantôt au 1<sup>er</sup> janvier, tantôt au 25 mars » (p. 327).

« Sixte IV commençait l'année comme son prédécesseur; » de même Innocent VIII (p. 328).

« Alexandre VI commençait l'année de ses grandes bulles au 25 mars » (p. 329).

« Léon X, dans ses lettres, date le commencement de son Pontificat avant son couronnement » (p. 332).

paratus more solito, processionaliter venit ad basilicam s. Petri, ubi officium solemniter celebravit, ceremoniis consuetis. Quo finito, rediit ad palatium sanctitatis sue, data sub porticu basilice predictae cardinalibus licentia. Postquam sanctitas sua ad cameram rediit, associatus fuit a prelatibus cubiculariis et scutiferis sanctitatis sue a palatio suo predicto usque ad domum Ursinorum in campo Flore, quam modo Illustrissimus D. Franciscus de Aragonia inhabitat, idem Franciscus qui equitavit a sinistris Rmi. D. cardinalis de Aragonia, fratris sui, et post eos, prelati palatii et alii, ac comitante ante eum illo qui ensem cum pileo portabat, et alii ordine consueto honorantes ipsum propter ensem a SS. D. N. sibi donatum.

Dominica, 26 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Novariensis, si recte memini, celebravit missam solemnem in basilica predicta, Papa presente et habitus est sermo ac omnia more solito sunt observata.

Feria secunda ejusdem mensis decembris festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Agriensis, in basilica prefata celebravit missam solemnem, Papa presente, et habitus est sermo, ut mihi videtur, et alia more consueto.

Finita missa SS. D. N. in solio stans benedixit duo vexilla magna, unum armorum Ecclesie, et aliud suorum armorum. Que deinde Ill. D. Johanni de Ruere, alme Urbis prefecto et Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula fratri germano, coram se genuflexo, una cum baculo albo consueto assignavit, ac ipsum capitaneum generalem s. r. E. constituit et ordinavit, recepto prius ab eo, ac per ipsum Johannem predictum tactis scripturis sacrosanctis, ad sancta Dei evangelia corporali prestito juramento in forma solita et consueta. Qui quidem capitaneus post elevationem sacramenti in missa capelle exiverat cum paucis ex suis, ac aliis nobiles, etiam romanis pro armis recipiendis. Quibus deinde receptis, ante finem misse rediit ad capellam eandem, brachialibus, francalibus et schineriis armatus more solito. Capitaneo constituto, SS. D. N. rediit ad cameram, data sub porticu predicto cardinalibus licentia, qui cum suis familiis ad sua palatia redierunt. Deinde predictus capitaneus a prelatibus palatii et oratoribus et cubiculariis ac scutiferis Pape et aliis associatus est, medius inter Ill. D. Franciscum de Aragonia a dexteris et vicecamerarium a sinistris, equitans usque ad palatium

Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula; comitatus est ordine per nos in hujusmodi observari consueto.

Diebus superioribus in diversis vicibus SS. D. N. recepit in assistentes, ac aliis prelatibus assistentibus aggregavit RR. in Christo PP. DD. Capuanum, Florentinum et Atheniensem archiepiscopos et Lucensem, Cerviensem, Volaterranum, Ariminensem et Tudertinum episcopos, ac de Columna et de Sermoneta protonotarios romanos, quibus etiam jamdiu associatus est abbas s. Sebastiani, sacrista capelle palatii et perpetuus assistens altaris, non Pape.

Superioribus etiam diebus, in secundo vel tertio secreto consistorio, vel circa, SS. D. N. creavit et publicavit quinque apostolice sedis legatos, videlicet RRmos. DD. Mediolanensem, licet a consistorio absentem in domo sua in infirmitate constitutum in Avenione, Jo. Gerundensem in Campania, Jo. de Sabellis in Bononiense, B. de Ursinis in Marchia Anconitana, Ascanium in patrimonio, cardinales legatos constituit, et Rmum. D. cardinalem Novariensem in sua legatione Perugina, ad quam a fel. rec. Sixto papa III ordinatus est, confirmavit; horum primus in domo erat infirmus; sextus vero, videlicet Novariensis, associari non debuit; alii vero quatuor fuerunt a ceteris RRmis. DD. etiam Novariense cardinali comitante, usque ad palatia sue residentie associati hoc ordine: Rmus. D. Gerundensis equitavit medius inter RRmos. DD. Senensem a dexteris et s. Georgii a sinistris in ultimo loco equitantes; Rmus. D. de Sabellis equitavit medius inter RRmos. DD. Parmensem a dexteris et de Columna a sinistris, in penultimo loco equitantes; Rmus. D. de Ursinis equitavit medius inter RRmos. DD. Fuscarum a dexteris et de Comitibus a sinistris in secundo loco ante ultimum locum equitantes; Rmus. D. Ascanius equitavit medius inter RRmos. DD. s. Clementis et de Aragonia, in tertio loco ante ultimum locum equitantes.

Et primo pervenimus ad domum de Ursinis, ubi ille, juxta morem, ceteris infra in via publica ante ascensum graduum palatii sui ordine consueto stantibus, gratiarum actione peracta, post ceterorum cardinalium recessum et prelatorum, ascendit ad palatium suum, et in ejus loco Rmus. D. Ascanius, dimissis s. Clementis et de Aragonia cardinalibus, equitavit medius inter Fuscarum et de Comitibus cardinales predictos usque ad palatium suum, ubi ipse

similiter remansit. Pervenimus deinde ad palatium residentie Rmi. D. cardinalis Gerundensis, qui similiter RRmis. DD. cardinalibus ibidem gratias agens domum intravit. In ejus loco postmodum, Rmus. D. cardinalis de Sabellis, dimissis Parmensi et de Columna cardinalibus, equitavit medius inter Senensem, et s. Georgii usque ad suum palatium; peractis cardinalibus gratiis post eorum discesum ascendit ad suum palatium; tum quisque ad sua divertit; que supra suo loco per inadvertentiam adnotare pretermisi, est et aliud quod simili inadvertentia adnotare supra omisi.

Die autem 20 mensis decembris, si recte memini, post prandium, circa horam vesperorum in palatio apostolico apud s. Petrum in prima aula, supra portam primam dicti palatii habitum est secretum consistorium RRmorum. DD. cardinalium et prelatorum in romana curia existentium, SS. D. N. pluviali stola, cingulo, alba et amictu ac mitra ex perlis simplice parato in sede sua eminente presidente, in quo D. Franciscus de Padua advocatus consistorialis, breviter satis proposuit vitam s. Leopoldi, et ejus miraculorum majorem partem recitavit, petens ipsum cathalogo sanctorum adscribi. Cujus propositione audita, SS. D. N. a cardinalibus primo vota perscrutatus est. Deinde et singuli prelati quid sibi visum est dixerunt.

Erant autem consistorii predicti loca sic ordinata :

In capite aule ad dextram intrantis in medio parietis dictam aulam a secunda aula dividens, posita erat sedes pontificis, et in ea pontifex sedebat, et ante eam in modum circuli super scabellis suis RRmi. DD. cardinales ordine consueto. Post cardinales a muro ad sinistram intrantis dictam, versus pontificem in transversum posita erant scamna illis similia, quibus in cappella utimur pro prelati, circiter XIII linearum ita ordinata quod inter primum scamnum, et ultimos cardinales esset spatium circiter III cannarum, et scamna in capite murum tangebant ostii oppositum, ac inter ea et ostium ac murum ostii spatium erat circiter unius canne pro passu intrantium et exeuntium inter ipsa; et conveniens spatium erat ut prelati commode possent ascendere vel descendere. Primi prelati sedebant in scamno cardinalibus et pontifici proximiore. Deinde alii suo ordine, et omnes erant in cappis solitis quibus in capella prelati utuntur. Collectis omnium votis, SS. D. N. exhortatus est omnes



ad orandum ne Deus Ecclesiam suam errare permittat. Quo facto, exiverunt omnes.

Erant autem in consistorio secreto predicto congregati omnes hii qui sequuntur :

Rmus. D. Rodericus episcopus Portuensis cardinalis vicecancelarius.

Rmus. D. O. episcopus Sabinensis cardinalis Neapolitanus.

Rmus. D. M. episcopus Prenestiensis cardinalis s. Marci.

Rmus. D. Julianus episcopus Ostiensis cardinalis s. Petri ad Vincula.

Rmus. D. B. episcopus Tusculanus cardinalis s. Marie in Porticu.

Rmus. D. Jo. tituli s. Marcelli presbyter cardinalis s. Angeli.

Rmus. D. G. tituli sanctorum Marcellini et Petri presbyter cardinalis Ulixbonensis.

Rmus. D. H. tituli s. Crisogoni presbyter cardinalis Rechanensis.

Rmus. D. G. tituli sanctorum Sergii et Bacchi presbyter cardinalis Agriensis.

Rmus. D. Do. tituli s. Clementis presbyter cardinalis Tarantasiensis.

Rmus. D. Jo. tituli s. Sabine presbyter cardinalis de Aragonia.

Rmus. D. Jo. tituli s. Vitalis presbyter cardinalis de Comitibus.

Rmus. D. Jo. tituli s. Stephani in Celio monte presbyter cardinalis Parmensis.

Rmus. D. F. tituli s. Eustachii diaconus cardinalis Senensis.

Rmus. D. R. s. Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, D. Pape camerarius.

Rmus. D. J. B. tituli s. Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis de Sabellis.

Rmus. D. Jo. s. Marie in Aquiro diaconus cardinalis de Columna.

Rmus. D. Jo. B. s. Marie in Dominica diaconus cardinalis de Ursinis.

Rmus. D. A. s. Marie in Macello diaconus cardinalis Sfortia Vicecomes.

RR. in Christo PP. DD. Jo. archiepiscopus Ragusinensis. —

Stephanus archiepiscopus Antibarensis. — Eustachius archiepiscopus Arelatensis. — Leonardus archiepiscopus Beneventanus. — Jo. archiepiscopus Tarantasiensis. — Joh. episcopus Castrensis in Francia. — Constantinus episcopus Spoletensis. — Thomas episcopus Exinus. — Nicolaus episcopus Lucensis. — Prosper episcopus Esculanensis. — Petrus episcopus Juvenacensis. — Marianus episcopus Glandacensis. — Scipio episcopus Tricaricensis. — Joh. Paulus episcopus Verulanensis. — Joh. episcopus Casentinus. — Ursus episcopus Viterbiensis — Bartholomeus episcopus Ariminensis. — Urbanus episcopus Foroliviensis. — Jacobus episcopus Agatensis. — Franciscus episcopus Tudertinus. — Achilles episcopus Cerviensis. — Stefanus episcopus Olorensis. — Ardicinus episcopus Aleriensis. — Bonfranciscus episcopus Reginensis. — Alfonsus episcopus Pampilonensis. — Bartholomeus episcopus Cassanensis. — Johannes episcopus Nucerinensis. — Ludovicus episcopus Aquilanensis. — Johannes episcopus Cortonensis. — Leonardus episcopus Albiganensis. — Johannes episcopus Alatrinensis. — Petrus episcopus Nannetensis. — Franciscus episcopus Vulturnensis. — Petrus episcopus Hiscariensis. — Johannes Antonius episcopus Alerandinus. — Alvarus episcopus Alexandrinus. — Alvarus episcopus Custodiensis. — Justus episcopus Septensis. — Antonius episcopus Agiensis. — Johannes Andreas episcopus Mutinensis. — Johannes episcopus Coronensis. — Silvester episcopus Clugiensis. — Jacobus episcopus Cajacensis. — Titus episcopus Castrensis in patrimonio. — Antonius episcopus Fariensis. — Stephanus episcopus Marianensis. — Thomas episcopus Mecenensis. — Johannes electus Tornacensis. — Johannes episcopus Dunelmensis. — Augustinus episcopus Pientinus et Ilcinensis. — Bargius episcopus Calliensis. — Cesar episcopus Ussellensis. — Philippus episcopus Urbinatensis. — Gabriel episcopus seu electus Vapincensis. — Bencasa episcopus seu electus Anconitanus. — R. D. Jacobus protonotarius de Sermoneta. — Dominus Guglielmus protonotarius Pisanus de Caponibus.

D. Franciscus de Tergesto, D. Hugo de Benziis subdiaconi apostolici. — D. Antonius de Grassis auditor rote. — Magister Marcus magister sacri palatii. — D. Sinulfus de Castro Otherio clericus camere. — D. Franciscus de Padua advocatus consisto-

rialis. D. Antonius de Eugubio procurator fiscalis. — D. Laurentius de Mari, D. Hieronymus Calagranus cubicularii sacri. — Et ego Johannes Burchardus Argentinensis clericus ceremoniarum.

Feria tertia, 28 dicti mensis decembris, venit ad Urbem R. in Christo Pater D. Franciscus episcopus Gajetanus et orator regis Neapolitani una cum aliis oratoribus ejusdem, qui 22 hujus recepti fuerunt ad prestandam obedientiam ordinariam regio nomine; cui tamen nullus obviam missus, sed ut privata persona Urbem intravit.

Feria quarta, 29 ejusdem mensis decembris, habitum est publicum consistorium Rome in palatio apostolico apud s. Petrum, in prima et majore aula in qua oratores Illmi. Ferdinandi Sicilie regis, ut supra recepti, prestiterunt solitam obedientiam SS. D. nostro; orationem fecit episcopus Gajetanus qui heri Urbem intravit. Deinde iidem oratores, paucis ipsorum demptis, die lune 3 mensis januarii, recesserunt ex Urbe ad regem suum redituri.

Feria quinta, 6 mensis januarii, festo Epiphanie Domini, SS. D. noster paratus ex more amictu, alba, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra processit personaliter sub baldachino, prelati et cardinalibus paratis ac officialibus in superpelliciis precedentibus, et venit ad basilicam s. Petri, ubi ascendit suggestum, quod propterea in medio basilice ordinatum erat ibi ea forma et quantitate prout in libro ceremoniarum manu mea conscripto est designatum cum omnibus aliis preparamentis eodem libro fol. xxvi cum sequentibus designatis, religiosi et clero Urbis infra juxta suggestum circumstantibus, quibus de mandato vicarii Urbis heri id faciendum fuerat intimatum. In aula magna palatii juxta ostium parve cappelle distribute fuerunt candelae cardinalibus, prelati et omnibus aliis, dempto pontifice, cui in camera papagalli date fuerunt due magne quas duo nobiles portarunt, et una parva quam Papa manu propria portavit, et singuli prelati et alii inferiores suas candelas portabant ardentes et, pro cardinalibus, eorum scutiferi. Que quidem candelae, in arctis capsis in dicta cappella erant reposite.

Papa in suggesto constitutus fecit orationem in faldistorio. Deinde ascendit sedem eminentem, ubi accepit cardinales et prelatos omnes paratos ad reverentiam: facta reverentia, venit ad sedem parvam ex brochato auri ante medium altaris sibi paratam,

ubi sedens ad populum versus, altare renibus versis, fecit parvam orationem seu sermonem, vitam et partem miraculorum s. Leopoldi referens. Quo facto Papa surrexit de sede quam ad statim amovimus, et genuflexit in faldistorio quod ex tunc in plano ante superiorem gradum altaris sibi ordinavimus, mitram retinens in capite : et cantorum duo ante scabellum in medio chori inter banchos presbyterum et diaconorum cardinalium positum, super quo liber positus erat, genuflexi, ad altare versi, inceperunt litaniam dicentes *kyrie eleison*, aliis cantoribus in suo loco genibus flexis respondentibus, quam usque ad finem sunt prosequuti, nulla tamen in ea de s. Leopoldo facta mentione.

Finita letania, Rmus D. cardinalis Senensis, a dexteris Pape assistens, stans versus ad populum dixit, detecto capite : *orate*. Tum, depositis Papa et cardinalibus ac prelatibus omnibus mitris, genuflexi omnes oraverunt ad spacium duorum pater noster vel circa. Deinde Rmus. D. cardinalis s. Georgii ad sinistram Pape assistens, stans ad populum versus, dixit simili voce : *levate*. Et surrexerunt omnes, et Papa sine mitra stans in eodem loco ad altare versus dixit in cantu : *Veni creator spiritus*, ex libro quam unus episcoporum assistentium, non cardinalis, coram eo tenebat; convenientius etiam ipsum librum tenuisset prior presbyterorum cardinalium; cantores prosequuti sunt et compleverunt totum hymnum. Papa, eo incepto, genuflexit, sed manens usque ad finem primi versus. Quo dicto, accepta mitra, ascendit ad solium, ubi deposita mitra stetit ad finem hymni : quo completo cantores dixerunt versum : *Emitte spiritum tuum etc.* Tum pontifex, absolute, dixit *Oremus* et orationem *Deus qui corda fidelium etc.*, predicto episcopo assistente non cardinali librum tenente. Qua finita, cantores responderunt *Amen*. Ubi facta est conclusio absque *Dominus vobiscum* vel *Benedicamus Domino*, et Papa sedit, accepta mitra.

Tum D. Franciscus de Padua advocatus consistorialis, nomine canonizationem hujusmodi sollicitantis, qui id facere debebat, stans in plano cappelle, ante infimum gradum solii Pape, petiit canonizari beatum Leopoldum, dicens :

« Beatissime Pater, ego Franciscus de Padua, advocatus consistorialis, procuratorio nomine serenissimi principis et domini, D.

Federici romani imperatoris semper augusti, instanter, instantius et instantissime peto a sanctitate vestra canonizari, et in cathalogo sanctorum Christi adscribi sanctum Leopoldum confessorem, ex illustri Austrie familia procreatum (1). Cujus petitioni SS. D. N. satisfacere volens, in primis protestatus est quod S. sua non intendebat per hunc actum aliquid facere, quod esset contra catholicam fidem seu Ecclesiam aut honorem Dei. »

Deinde, adhuc sedens ut prius cum mitra, in hec verba pronuntiavit :

« Ad honorem Dei patris omnipotentis, Filii et Spiritus Sancti et exaltationem fidei atque christiane religionis augmentum, auctoritate ipsius omnipotentis Dei patris et Filii et Spiritus Sancti, beatorum Petri et Pauli et nostra, de venerabilium fratrum nostrorum consilio decernimus et deffinimus, bone memorie Leopoldum, ex illustri domo Austrie procreatum, sanctum esse ac sanctorum cathalogo ascribimus. Statuentes ut ab universali Ecclesia, anno quolibet, die 15 novembris festum ipsius et officium, sicut pro uno confessore, devote et solemniter celebretur. Insuper eadem auctoritate omnibus vere penitentibus et confessis qui singulis annis ad sepulchrum ejusdem in die festi accesserint, unum annum et quadraginta dies de injunctis sibi penitentiis mire in Domino relaxamus. »

Quo facto D. Antonius de Augubio procurator fiscalis stans in loco supradicto ante ultimum gradum solii Pape ad pontificem versus dixit :

« Et ego Antonius de Augubio SS. D. N. procurator fiscalis rogo et requiro vos omnes et singulos dominos protonotarios, camere apostolice clericos, aliosque notarios hic presentes ut de protestatione per SS. D. nostrum papam premissa, conficiatis unum et plura, publicum et publica, instrumentum et instrumenta. »

Et, eo dicto, D. Franciscus de Padua advocatus, in eodem loco ipso D. Antonio sedente, stans eorum versus dixit :

« Et ego Franciscus de Padua nomine procuratorio serenissimi principis et domini, D. Federici romani imperatoris semper augusti rogo et requiro vos omnes et singulos RR. DD. proto-

1. Sur la canonisation de Léopold, voy. Rinaldi, *Ann. Eccles.*, t. XXX, p. 105, nos 54-61.

notarios aliosque notarios hic presentes ut supra hujusmodi solemnem canonizationem, actu conficiatis unum et plura, publicum et publica, instrumentum et instrumenta, et a S. v., Beatissime pater, decerni et concedi bullas et literas apostolicas super his oportunas. »

Hisque dictis SS. D. N. stans detecto capite versus ad altare, uno ex ipsis assistentibus librum tenente, dixit: *Te Deum laudamus*, cantoribus sequentibus usque ad finem, Papa continuo sine mitra stante. Quo finito Rmus. D. cardinalis Senensis a dexteris Pape assistens dixit alta voce in suo stans loco: *Ora pro nobis, beate Leopolde*; cantores responderunt: *Ut digni efficiamur promissionibus Christi, etc.* Tum Papa stans ut prius, episcopo assistente non cardinali, librum tenente, dixit: *Oremus. Adesto Domine etc.*

His dictis predictus cardinalis Senensis ascendit de plano superioris solii Pape, et stans in primo gradu ad dexteram pontificis ad eum versus, capite inclinato, dixit alta voce: *Confiteor Deo omnipotenti, beate Marie semper virginis, beato Michaeli archangelo, beato Johanni Baptiste, sanctis apostolis Petro et Paulo, beato Leopoldo cum omnibus sanctis et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Johannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, beatum Leopoldum, omnes sanctos et Te, Pater, orare pro me ad dominum Deum nostrum.* Tum Papa ad hoc sine mitra stans, episcopo assistente non cardinali librum tenente, dixit more solito: *Precibus et meritis beate Marie semper virginis, beati Michaelis archangeli, beati Johannis Baptiste, sanctorum apostolorum Petri et Pauli, beati Leopoldi et omnium sanctorum, misereatur nostri omnipotens Deus, et dimissis omnibus peccatis nostris, perducatur vos ad vitam eternam. R. Amen. Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum vestrorum tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.*

Quibus dictis, Papa in dicta sede zandalia, dicens psalmum: *Quam dilecta, etc.*, tum depositis mitra pluviali et stola, accepit omnia paramenta pontificalia albi coloris, manibus prius lotis, ordine consueto, cantoribus interim nihil dicentibus; et non fuerunt dicte tertie.

Receptis paramentis pontifex descendit ad altare, fecit confes-

sionem et processit in missa ordine consueto. Missa dicta est de epiphania cum commemoratione de s. Leopoldo; sub alia et in conclusione, dum dicitur *Credo*, offertorium, videlicet candelas, vinum, panes et alia ad offerendum ordinata, que usque tunc in basilica predicta conservata, fuerunt portata a quibusdam scutiferis ad hoc per oratores canonizationem hanc sollicitantes inter primam et secundam portas suggesti predicti; et finito *Credo*, RRmi. DD. vicecamerarius, Mediolanensis, qui prius Novariensis erat, et Senensis cardinales commissarii in ea hujus canonizationis alias deputati, de suis locis venerunt usque ad secundam portam superiorem, videlicet dicti suggesti ibidem tempus expectantes. Et cum pontifex, dicto offertorio, in sede sua eminenti, solio viridi sederet in mitra, accesserunt tres cardinales commissarii predicti cum scutiferis et oratoribus, offertorium portantes hoc ordine.

Primo Rmus. vicecamerarius quem sequebantur duo scutiferi predictos duos magnos cereos cere albe portantes non accensos, quemlibet decem librarum. Post illos magnificus D. Marquardus Brisaquer, doctor et miles, primus orator hanc canonizationem sollicitans, qui in dextera unum cereum cere albe pondo sex librarum etiam non ardentem, et in sinistra unum canistrellum inauratum cum tribus turturibus, si recte memini, vivis, portabat, quem sequebatur Rmus. cardinalis Mediolanensis; post scutiferi duo portantes duos magnos panes, duabus mapulis coopertos, unum inauratum, alium inargentatum, quos sequebatur venerabilis vir D. Thomas Lise decanus monasterii clausterorum Roamburgensis, frater s. Augustini.

Secundus orator dictam canonizationem procurans, qui in dextera similem cereum sex librarum et in sinistra unum canistrellum inargentatum cum duabus columbis albis vivis, portabat. Hunc Rmus. cardinalis Senensis sequebatur, et post eum duo scutiferi duo barilia, unum inauratum et aliud inargentatum optimi vini plena portantes, et post ipsos quidam alemanus orator, si recte dico, locum tertii oratoris supplens tanquam pro hujusmodi canonizationis negotio sollicitando missus, qui dextra manu cereum predictum duobus antedictis similem et sinistra manu unum canistrellum diversorum colorum cum sex vel circa aviculis parvis vivis portabat.

Ili cum essent coram pontifice, videlicet vicecamerarius stans capite inclinato, cereum de manu sculiferi accipiens, illum pontifici obtulit et dexteram primo, deinde genu dextrum pontificis osculatus est reverenter. Cardinalis s. Georgii a sinistris Pape assistens accepit a pontifice cereum oblatum, et mihi consignavit petenti, quem reposui in fine misse. Tum idem vicecamerarius, secundum cereum accipiens illum simili modo cum manus et genu deoscultatione obtulit ut primum. Tum ad suum locum ad alios cardinales rediit, genuflexit : deinde coram pontifice D. Marquardus, et ei cereum primo, deinde canistrum predictum obtulit et quelibet hujusmodi ; manum primo, deinde pedem dextrum pontificis deosculans. Idem post eos respective fecerunt Mediolanensis et Senensis cardinales ac alii duo oratores predicti ; totam oblationem reposui retro altare majus, in quo missa dicebatur. Ad missam debito ordine distribuendam, accepta oblatione, pontifex lavit manus, accessit deinde ad altare et prosecutus est missam suo ordine usque ad finem, qua finita, Papa stans versus ad crucem suam quam subdiaconus epistole coram eo more solito tenebat, pontifice ad altare renibus altari versis stante, populo more consueto benedixit, et plenarias indulgentias concessit interressentibus, quas predictus cardinalis Senensis qui evangelium dixerat et in missa Pape ministraverat, pronunciavit.

Pontifex deinde rediit in paramentis ad palatium et cameram suam, dimisso in ecclesia baldachino expensis canonizationem procurantium facto et super altare in quo pontifex celebravit extenso, quod capitulum dicte basilice ex more retinuit pro basilice ipsius decore et canonizationis hujusmodi perpetua memoria conservandum. Post pontificis discessum distributa est per nos oblatio cujus mediam partem accepit sacrista, aliam episcopus Pientinus et ego ac clerici ceremoniarum equa portione inter nos divisimus, demptis tribus canistrellis, quos D. Laurentius de Mari et Hieronymus Calagranus ac Bernardinus Gamberius et Bartholomeus Montanus, sacri cubicularii, inter se distribuerunt.

Postquam autem protestatio facta fuit per SS. D. N. ante actum canonizationis, quod non intendebat per illum actum aliquid facere quod esset contra catholicam fidem, ut supra, Rmus. D. cardinalis s. Marci me ad se vocavit et pro hujusmodi protestatione facta re-



prehendit, dicens eam hujusmodi actui nullatenus convenire, maxime cum processus habitus in hac materia sit cum magna diligentia RRmorum. DD. cardinalium et aliorum ad hoc deputatorum examinatus, et canonizationem hanc ex actis et probatis fieri debuisse et debere; propterea Ecclesiam non potuisse nec debere in ea errare; sed protestationem hujusmodi, alias factam fuisse opportune et convenienter per fel. rec... in civitate...(1) in canonizatione ad quam faciendam idem pontifex absque legitimo processu fuerat semicompulsus, illamque quasi metu fecisse: que in presenti canonizatione non offendebant.

Replicavi hanc protestationem fieri debere per R. D. episcopum Pientinum officii nostri ceremoniarum presidentem (2), et a me fuisse ordinatam, ex eo quod in canonizationibus sanctorum Bernardini, Vincentii, Catherine de Senis et Bonaventure, nostris temporibus alias ante celebratis, eam reperimus esse observatam tamquam convenire videretur, ex eo quod etsi acta et probata pro canonizatione faciant, possunt nihilominus esse falsa, sicque Ecclesiam in hoc posse errare; et, his dictis, cardinalem dimisi (3).

1. Ainsi dans tous les mss.

2. Bien qu'il eût cédé sa charge à Burchard (voy. p. 2, note 1), Patrizzi resta néanmoins attaché à l'office des cérémonies de la chapelle papale en qualité de président, fonction qui semble avoir été exceptionnellement créée en sa faveur, sans doute en raison de sa compétence spéciale.

3. « In Epiphania sequenti, videlicet 1485, primo anno ejus, Leopoldum canonizavit, ex quo fertur recepisse ab Imperatore summam quindecim millium ducatorum. » (Infessura dans Eccard, col. 1951.)

« Au reste le Pape, à la vérité, n'avait pas été forcé à la canonisation de Léopold, mais il y avait été fortement excité, s'il est vrai, comme l'insinue Infessura, que l'Empereur lui avait donné quinze mille ducats pour l'y engager. » (De Brequigny, ouv. cit., p. 85.) On peut croire également que cette somme, envoyée après la canonisation de Léopold, était destinée à payer une partie des frais qu'elle avait occasionnés.

Les dépenses considérables que nécessitait une canonisation incombaient presque entièrement à celui ou à ceux qui l'avaient sollicitée. Le Saint-Siège tolérait ces dépenses et même il les encourageait pour dégouter des canonisations accordées souvent moins au mérite de celui qu'on canonisait qu'aux sollicitations des princes, des villes et des nations qui s'y intéressaient. La canonisation de Léopold coûta 25 mille ducats, comme nous l'apprend Paris de Grassis dans son journal (Bibl. nat., mss. lot. 5165. *Paridis de Grassis diarium*, t. III, fol. 757-8).

«... (Anno 1519.) — Respondi (pape Leoni X) similiter et tempore Innocentii octavi vidisse et interfuisse quando canonizatus fuit Beatus Leopoldus cujus etiam pompa fuit maxima: legisse autem in libris Rabuli (sic, pro Rebioli) et Augustini Patricii tunc magistrorum ceremoniarum pro Bonaventura fuisse expositos duc. auri MXXVII et pro Leopoldo MXXV, sicut expresse scripsit idem Augustinus Patricius et Joannes

Provisio cere habite in hac die canonizationis, primo albe :  
 duo magni cerei duodecim librarum quilibet pro SS. D. N.  
 lib . . . . . XXIV,  
 duo alii cerei pro offertorio decem librarum quilibet, libre viginti,  
 Tres alii cerei pro offerterio sex librarum quilibet, lib. . XVIII,  
 duodecim intorticia pro elevatione sacramenti sex librarum  
 quolibet, lib. . . . . LXXII,  
 facule novem pro altari et credentia, duarum librarum quilibet,  
 lib. . . . . XVIII,  
 facule viginti pro cardinalibus quatuor librarum quilibet,  
 lib.. . . . . LXXX,  
 summa ducente triginta due libre cere albe. Intortitia 80 pro  
 ecclesia quatuor librarum quolibet, lib. . . . . CCCX,  
 facule CL duarum librarum quilibet pro prelatiis et oratoribus,  
 lib. . . . . , . . . . . CCC,  
 facule CCC unius libre pro curialibus, libre CCC, M facule de media  
 libra quilibet pro religiosiis, lib. . . . . DCCC,  
 Summa libre mille quadringente viginti. . . . . MCCCCXX,  
 Die dominica 23 dicti mensis januarii venerunt ad Urbem duo  
 oratores Ill. D. Petri Gansen (1) magistri militie ordinis sancti

Burchardus tunc magistri ceremoniarum. Quam excessivam summam cum audiret a me pontifex et quasi illam rideret ut impossibilem, interrogavit in quibus rebus tanta pecunia expenderetur. Dixi hanc expensam sic amplam ideo ab Ecclesia sive a sede apostolica et a pontificibus non solum tolerari sed etiam quodammodo precipi, ut ex ea quasi impossibili vel saltem dura abstineantur principes et populi ad petendum huic canonizationem fieri, que aliquando non ex meritis ejus qui canonizatur sed ex intercessionem communitatis aut populi aut principis supplicantis, etc... »

Voy. au sujet des frais énormes d'une canonisation, J. AYMOND, prélat domestique du Pape Innocent XI : *Tableau de la cour de Rome*, chap. VIII, p. 336 : « Des cérémonies et formalités de la cour de Rome pour la canonisation des Saints. »

1. Dans tous les mss. et dans le courant de tout le journal, d'Aubusson n'est désigné que par : Gansen, Gason (5521), Gansen (Chigi), Gansen, Ganson (147), Gansen (5158-9).

« Eletti furono per venire a Roma a rendere obediencia al nuovo Pontefice, il Balivo di Langò Fra Edouardo di Carmandino et il vicè cancelliero Guglielmo Caorsino, e fu ordinato che in compagnia del Turcopliero Fra Giovanni Quendal ch'era Procurator Generale nella corte Romana, quell'atto far dovessero... » (Jacopo Bosio, *Dell' Storia della sacra religione et Illma Militia di San Giovanni Gierosolimitano*. In Roma, 1594, fol. t. I, liv. 14, p. 398.)

Le discours d'obédience fut prononcé par Guillaume Caoursin, qui l'a publié dans son ouvrage : *Obsidionis Rhodie urbis descriptio*, Ulme, 1493, sig. hiiij. Il ne contient rien de saillant. Bosio l'a traduit en italien. (Ouv. cité, t. I, p. 398.)

Joannis Hierosolymitani, quorum primus erat turcopellerius, alter cancellarius prefati magistri; quibus obviam venerunt familie SS. D. N. et RRmorum. cardinalium quamplurium, non tamen si recte memini omnium, et eos more solito usque ad domum eorum habitationis associarunt; quod tamen preter debitum et bonam consuetudinem factum est, et me in scio. Nam SS. D. N. et cardinales non consueverunt generaliter prelati ecclesiasticis et regularibus ad romanam curiam venientibus familias suas obviam mittere, cum sint meri romane Ecclesie subditi et subjecti, exceptis dumtaxat Moguntino, Coloniensi, Trevirensi archiepiscopis, sacri romani imperii electoribus.

Feria quarta, 26 dicti mensis januarii, prefati duo oratores admissi fuerunt ad secretum consistorium in quo, cancellario orante, prestiterunt obedientiam SS. D. N. ut postea intellexi, quia nullus nostrorum vel alius, preter cardinales et oratores duos predictos, ut dictum fuit, interfuit. Quos quidem oratores ad palatium venientes et inde ad domum suam redeuntes associarunt et honorarunt oratores regis Neapolitani et ducis Ferrarie, ac quamplures ordinis prefati milites (1).

Die dominica, 30 dicti mensis januarii venerunt ad Urbem per portam viridarii septem oratores Ill. ducis Sabaudie pro obedientia SS. D. N. prestanda. Horum primus erat R. in Christo presbyter D. episcopus Bellicensis, secundus miles ordinis sancti Johannis Hierosolymitani: alii horum, quidam preceptor ordinis sancti Antonii, duo protonotarii sine habitu tamen, alii simplices ecclesiastici; et pridem intravit octavus privatim sine pompa solemniter. Illi septem recepti fuerunt a familiis SS. D. N. et cardinalium extra portam et usque ad domum habitationis prefati episcopi Bellicensis, primi inter eos, honorifice solito more omnes associati. In qua

1. « Hic. D. Johannes scriptor non bene intellexit qualiter fuit factum. Nam ego Paris tunc interfui et vidi non fuisse factum in aliquo consistorio, sed hora xx, Papa in sede sua consistoriali cum stola stante, presentibus cardinalibus in mantellis et aliis prelati et familia Pape; ipsa obedientia prestita fuit per oratorem qui elegantissime oravit prout vidi et audivi, quia presens fui. »

Cette remarque se trouve dans le texte du mss. 5158 (Bibl. nat.) avec cette manchette: « Adnotatio D. Parisi magistri postmodum ceremoniarum », dans le mss. 147 (bibl. de Florence) avec le nom de l'auteur dans le texte même, dans le mss. 5159 (Bibl. nat.) sans indication d'auteur. Elle ne se trouve ni dans le mss. 5521 que je suis, ni dans le mss. de la bibl. Chigi (4.1.10).

omnes ipsi oratores descenderunt ex equis et in sero qui cum eo hospitari noluerunt, ad alia sua hospitia privatim accesserunt.

Feria sexta, 4 mensis februarii, prefati octo oratores Ill. ducis Sabaudie in publico consistorio in tertia aula palatii apostolici apud Petrum habito, prestiterunt obedientiam solitam, SS. D. N. ordine consueto orantes.

Feria tertia, 8 dicti mensis februarii, fuit intimatum de mandato SS. D. N. pape Rmis. DD. cardinalibus quod venirent obviam R. D. cardinali Andegavensi ad Urbem redeunti qui alias a felicis recordationis Sixto Papa III legatus missus fuerat in regnum Francie, in quo tamen, ut talis, receptus non fuit. Hec autem intimatio facta est preter bonas et honestas ceremonias ex tribus causis; prima, quia non fuit receptus tamquam legatus in sua legatione; secunda, quia cardinalis non debet tamquam orator recipi solemniter a collegio; tertia, quia collegium non debet obviare venienti cardinali nisi quando ducitur ad consistorium.

Igitur circa horam xxii ejusdem diei, venit ad Urbem dictus cardinalis, cui obviam venerunt circiter xii. cardinales; quidam non longe a ponte Milvio, alii citra ipsum receperunt, et usque ad conventum sive monasterium beate Marie de Populo associarunt; non tamen memini quo ordine equitaverint, cum res hec fuerit insolita, et preter bonos mores ordinata. Cardinalis ipse mansit in dicto monasterio, qui venit missus a rege Francie una cum aliis xii, ordinatis ad prestandam obedientiam SS. D. N., quorum quatuor manserunt per viam, alii septem expectarunt in Bracciano, quousque cardinalis Andegavensis suo ordine Urbem intraret.

Feria quarta, 9 dicti mensis februarii, in mane, venerunt ad monasterium beate Marie de Populo omnes cardinales et ibidem prefatum cardinalem Andegavensem recipientes se congregarunt. Omnibus congregatis, ipsum Andegavensem medium inter duos primos diaconos cardinales in ultimo loco equitantes usque ad palatium ad cappellam sancti Nicolai associarunt, ubi, eo inter duos juniores diaconos relicto, alii omnes intrarunt ad pontificem, qui deinde ad publicum consistorium venit in tertia aula dicti palatii celebrandum, in quo ipse cardinalis Andegavensis receptus est more solito.

Eadem die, circa horam xxi intrarunt Urbem per portam Viridarii

septem alii oratores Sereniss. regis Francie ad prestandam obedientiam SS. D. N. missi, quibus familie SS. D. N. ac RRmorum. DD. cardinalium obviam venerunt et eos associarunt more solito : sed et Rmus. D. cardinalis Andegavensis venit personaliter usque extra portam predictam Urbis, ubi oratores ipsos expectavit, ac primus qui fuit comes Delfini, recepit more solito ac a dextris ejusdem comitis equitavit usque ad domum suam, hoc est ipsius cardinalis ; alii sex equitarunt singuli inter duos prelatos palatii, alii inter prelatum palatii a dextris et unum ex dictis oratoribus in romana curia residentibus a sinistris.

Hoc ordine equitarunt usque ad domum cardinalis Andegavensis, ubi remansit cardinalis cum familia sua seu illius parte. Comes vero et alii sex oratores prefati associati fuerunt ordine solito a prelati et aliis oratoribus usque ad domum pro habitatione ejusdem comitis preparatam, positam non longe a Minerva, ubi, actis gratiis, recesserunt more consueto oratores hujusmodi. Primus fuit cardinalis Andegavensis, ut prefertur; secundus comes Delfini; tertius R. D. episcopus Auracensis; quartus et quintus, commendatores duarum domorum religiosarum ordinis sancti Antonii, si recte memini; sextus et septimus consilarii de parlamento parisiensi, octavus secretarius regis Francie. Et nota quod cardinalis Andegavensis ex propria autoritate, preter scitum et ordinationem SS. D. N. ut prefertur, obviam venit comiti prefato; de quo in eo a quampluribus non immerito reprehensus fuit.

Feria sexta, 11 dicti mensis februarii, in mane ante horam consistorii, comes Delfini cum aliis ex oratoribus collegis suis venit ad domum cardinalis Andegavensis, cum quo equitarunt ad palatium, comes a sinistris cardinalis et post eos alii oratores pro suo ordine, associati a prelati quampluribus ipsos honorantibus ac familia SS. D. N. ac prelati palatii, qui, ad persuasionem episcopi Tornacensis seu electi, possessionem Ecclesie sue favoribus hujusmodi assequi desiderantis, preter consuetudinem ac bonas ceremonias ad hoc venerunt; descenderunt ex equis in palatio in eo loco in quo cardinales descendere solent, et illic eo ordine et simili, ut venerunt, ascendentes ad primam majorem aulam palatii et ab alia parte descendentes, venerunt ad aulam camerarum, sive camere apostolice, in qua, dimissis illis septem oratoribus collegis suis,

cardinalis ascendit ad cameram papagalli pontificem expectans, qui parum post, camera sua exiens, illuc venit paramenta recepturus, ut in publicum consistorium veniret. Interim orta est inter Ill. principis Sabaudie et Mediolani ducis oratores super precedentia questio, seu diuturna renovata, qua per SS. D. N. intellecta, ordinavit et mandavit S. sua quod pro hoc mane orator ducis Mediolani locum daret Sabaudiensi, et quod deinceps alternatis vicibus venirent, una die oratores Mediolani, alia Sabaudienses; cui ordinationi Mediolanensis parendo recessit, et alii locum dedit.

Deinde SS. D. N. paratus more solito venit ad publicum consistorium in primam, majorem videlicet, aulam palatii pro publico consistorio preparatam. In quo, facta per cardinales reverentia consueta, proposita est causa, ut moris est; venerunt ad idem consistorium a prelati more solito associati, comes Delfini et alii sex oratores prefati college sui; quibus aulam consistorii ingredientibus, processit ad pontificem cardinalis Andegavensis ad solitum ipsos oratores collegas suos ibidem expectans. Quibus omnibus, cardinale excepto, ad pedis, manus et oris osculum, more consueto receptis, cardinalis ipse presentavit pontifici literas regis predicti in Francorum idiomate et comes, alias ejusdem in sermone latino scriptas; quibus presentatis, cardinalis ad locum suum inter alios cardinales, comes vero cum aliis sex versus banchum presbyterorum cardinalium ad locum consuetum accesserunt. Prolata ex post per pontificem commissionis signatura, lecte fuerunt litere credentiales regis Francie, ut prefertur, presentate, prime per R. P. D. Stephanum episcopum Maurianensem vulgares, deinde per R. D. Ludovicum Grifum Archiepiscopum Beneventanum secretarium SS. D. N. latine; quibus lectis, oratores predicti prestiterunt obedientiam SS. D. N. nomine regis sui, prout antecessores ejusdem alias prestiterunt. Super quibus erravi superius scribendo quod cardinalis Andegavensis, facta societate cum oratoribus usque ad cameram apostolicam, venerit ad cameram paramenti ibidem papam expectans, quia jam Papa, interim quod ipse illos associavit, venit ad aulam consistorii in qua ipse cardinalis cum oratoribus veniendo, invenit pontificem et cardinales jam reverentiam fecisse. Fecit igitur ex tunc et ipse reverentiam et accessit inter alios

cardinales ad locum suum. Alia omnia acta sunt more solito, et prout supra notantur.

Finito consistorio, et osculato per familias oratorum pontificis pede, pontifex rediit ad cameram suam, comite Delfini fimbrias pluvialis Pape deferente; orationem fecit episcopus Auraicensis.

Feria sexta, 18 dicti mensis februarii, fuit publicum consistorium in prima aula majore, videlicet palatii predicti, in quo RR. in Christo PP. DD. Thomas Menevensis et Johannes Dunelmensis episcopi et turcopellerius Rodianus oratores regis Anglie presterunt obedientiam nomine ejusdem per predecessores suos prestari solitam SS. D. N., prefato episcopo Dunelmensi, si recte memini, oratore. Iii tres oratores non fuerunt a familiis SS. D. N. et RR. morum. DD. Cardinalium publice recepti et associati ut alii, quia jam diu ante fuerunt in Urbe pro negociis ejusdem regis, in qua literas regias acceperunt pro hujusmodi obedientia prestanda. Et quia rex Anglie in suis literis nominabat se regem Francie et Anglie, finita oratione prestationis obedientie, ut prefertur facta, et responsione per pontificem data, insurrexit unus ex regis Francorum oratoribus, protestando ipsum regem Anglie non esse Francie ac de injuriis videlicet ad quod orator ipsius regis Anglie quedam pauca replicavit, sicque consistorium terminatum est, SS. D. N. nihil ad hujusmodi oratorum altercationem respondente.

Dominica, prima quadragesime 20 dicti mensis februarii, fuit missa publica in capella majori palatii Pape, in qua omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Dominica secunda, quadragesime 27, dicti mensis februarii, R. P. D. Johannes episcopus Bellicensis orator ducis Sabaudie celebravit missam publicam in cappella predicta, Papa presente. Et cum oratores ducum Sabaudie et Mediolani in camera papagalli iterum super precedentia, sive qui primus eorum misse interesset, contenderent, oratore ducis Mediolani asserente quod hec dominica ipsum tangebatur, ut interesse possit juxta ordinem de alternatis vicibus veniendo per SS. D. N. datum, et aliis respondentibus quod eos interesse deceret pro eo quod episcopus Bellicensis ipsorum caput celebraret, SS. D. N. mandavit quod neutra pars

ad cappellam veniret, quod et fuit observatum et dictum pro ea die tantum.

Dominica tertia quadragesime, 6 mensis martii, fuit celebrata missa publica in capella predicta, Papa presente et omnia, in ea, more consueto observata. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Sabbato 12 mensis martii in sero SS. D. N. in quandam gravissimam infirmitatem incidit, qua principalibus mensibus laboravit (1).

Dominica quarta quadragesime, 13 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente, consuetis ceremoniis.

Sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum, et si recte memini, non fuit portata rosa consueta, neque super altari consueto posita.

Dominica, quinta quadragesime 20 martii predicti, R. in Christo pater D. Stephanus episcopus Maurianensis celebravit missam publicam in cappella predicta, Papa absente, et habitus est sermo more solito. Missa finita, accesserunt ad pontificem in lecto in camera sua in qua dormire solet, jacentem, infirmum, quadam sua veste super camisia ad brachia tantum vestitum omnes cardinales ac comes Delfini orator regis Francie supradictus, Johannes Maria collega meus et ego, et, preter secretos cubicularios, nullus alius; quibus coram se constitutis, pontifex manu sua dextera rosam tenens tradidit illam comiti Delfini predicto juxta lectum genuflexo, dicens ex libro verba : *Accipe Rosam etc.*, prout in ceremoniali. Quo facto, comes osculatus est manum Pape, non pedem, quia cooperti erant pedes Pape. Recessit deinde comes et cum eo cardinales omnes, qui etiam ipsum inter primos duos diaconos cardinales in ultimo loco equitantem more solito usque ad domum sue habitationis, videlicet palatium Ursinorum in campo Flore, associarunt.

Dominica palmarum que fuit 27 mensis martii, Rmus. D. cardinalis Andegavensis paratus more solito in capella majore palatii

1. Les Colonna mirent à profit la maladie du Pape pour se venger des Orsini. Voy. le journal d'Innessura (Eccard, t. II, col. 1951), et le *Diario del Notajo del Nant.* d. Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1094.



predicti, Papa absente, benedixit palmas quas deinde cardinalibus distribuit et aliis, more consueto : facta est deinde processio per aulam majorem usque ad lobiam. Ibi, idem celebrans, assistentibus sibi diaconis cardinalibus, projecit palmas populo, deinde ad capellam reversus, celebravit missam solemnem. Celebrans, in processionibus, usus est pluviali suo violaceo; diaconus vero et subdiaconus dalmatica et tunicella paramenti Bonifacii Pape nigri floribus viridibus pulchre intexti. Sed pro missa idem diaconus et subdiaconus, dimissis predictis, acceperunt planetas violaceas ante pectus plicatas; celebrans vero planetam Bonifacii supradicti quam sacrista more suo perverso ordinaverat.

Feria quarta majoris hebdomade dicte, fuerunt matutine tenebrarum in capella mjore predicta more consueto, Papa absente, RRmis. DD. cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis vicecancellarius die crastina celebraturus dixit orationem : *Omnipotens Deus respice, etc...*

Feria quinta ejusdem hebdomade, jovis sancte nuncupata, Rmus. D. cardinalis vicecancellarius, paratus more solito, celebravit missam solemnem, Papa absente, cardinalibus presentibus, in capella predicta : qua finita, portavit sacramentum pro die crastina conservandum de dicta die ad minorem capellam processionaliter, cardinalibus et prelatibus ac aliis ipsum in eorum cappis associantibus : deinde in tertia aula, dimissis paramentis missalibus in capella parva predicta et ibidem pluviali violaceo ac prius stola violacea acceptis et mitra simplici, lavit pedes tredecim pauperum ordine in ceremoniali dato, cui lotioni nullus aliorum cardinalium interfuit : quo facto, et ipse in palatium suum rediit. Non fuerunt lecti processus, Papa presente, legi consueti. Post prandium, circa horam vigesimam primam dicte sunt matutine tenebrarum in dicta capella, Papa absente, cardinalibus presentibus. In fine, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius, qui cras erat celebraturus, dixit orationem : *Respice, quesumus, Domine, etc...*

Feria sexta veneris sancti, 1 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit D. Johannes Laurentius, scriptor apostolicus,

Rmi. D. cardinalis s. Marci secretarius : si recte memini, omnia observata fuerunt, prout in ceremoniâli. Celebrans in adoratione crucis, nomine SS. D. N. pape obtulit ducatos xxv auri in auro de camera : post prandium, circa horam vigesimam unam, fuerunt matutine tenebrarum in capella predicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. In fine, cardinalis Parmensis, cras celebraturus, dixit orationem : *Respice, quesumus, etc...*

Sabbato sancto, 2 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis paratus est more solito : benedixit ignem novum, tum celebravit missam solemnem, et alia prout in ordinario, Papa absente, cardinalibus presentibus. Observata sunt omnia prout in ceremoniali ordinatum est; non fuit ei annunciatum gaudium magnum quod est alleluia, quia Pape tantum solet nunciari.

Dominica Pasche resurrectionis D. N. J. Christi, Rmus. D. episcopus Portuensis cardinalis vicecancellarius, in basilica s. Petri celebravit missam solemnem, Papa absente, cardinalibus presentibus, et neminem preter se communicavit. Finita missa, cardinales in eorum cappis ascenderunt ad pontificem logiis supra portam palatii existentibus; qui pontifex stolam habens supra rochetum et mitram simplicem planam ac barbam longam, ex fenestra ultima versus benedictionis locum, populo benedixit, nihil tamen alta voce dicens. Fuit die 3 dicti mensis aprilis.

Feria secunda Pasche, 4 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit, si recte memini, missam solemnem in capella majore palatii supradicti, Papa et cardinalibus presentibus, in qua omnia observata sunt more solito.

Feria tertia Pasche, 5 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Portugalensis, si bene memini, in cappa supradicta celebravit missam solemnem, consuetis ceremoniis, Papa absente, cardinalibus presentibus.

Feria quinta, 7 dicti mensis aprilis intraverunt Urbem per portam viridarii xii oratores ducis Januensis, SS. D. nostro obedientiam et reverentiam exhibituri. Qui a familiis SS. D. nostri ac RRmorum. DD. cardinalium recepti sunt, usque ad domum habitationis primi oratorum eorundem, qui hospitatus est in domo invidi prioris viri, perversi, D. Urbani de Flisco episcopi Foroliviensis, SS. D. N. pape referendarii domestici, honorifice asso-

ciati, ut moris est. Primus inter oratores predictos erat D. Thomasius de Campo Fregoso, secundus Hector de Flisco, doctor, prefati episcopi frater, omnes laici.

Feria quarta, 20 mensis aprilis post prandium per portam viridarii intraverunt tres oratores Illmi. ducis Britannie : primus fuit R. P. D. Robertus episcopus Trecoriensis; secundus D. Guillelmus Focet doctor et miles; tertius quidam presbyter secularis ejusdem ducis in romana curia sollicitator, qui a familiis SS. D. N. pape et cardinalium sunt recepti, et usque ad hospitium predicti episcopi honorifice associati ordine consueto.

Feria quinta 21 dicti mensis aprilis post prandium, circa horam XXI per portam Viridarii intraverunt Urbem duo oratores Illmi. marchionis Montisferrati. Primus miles erat, secundus D. N. frater D. Guidonis Bonati scriptoris apostolici, doctor, ambo laici. A familiis SS. D. nostri et cardinalium recepti sunt et usque ad eorum hospitium ordine consueto associati.

Feria quarta, 27 ejusdem mensis in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum, habitum est per SS. D. N. publicum consistorium in quo XII oratores cardinalis ducis Januensis, nomine ejusdem et communitatis eorum, prestiterunt SS. D. N. Innocentio pape octavo obedientiam, prout bonos christianos decet, domino Hectore de Flisco orante (1).

Feria quarta, 11 mensis maii, vigilia ascensionis D. N. J. Christi, Rmus. D. cardinalis Portugalensis alias Ulixbonensis, in capella majore palatii predicti, peregit solemne officium vespertinum, Papa absente, cardinalibus presentibus, et die sequenti festo videlicet ascensionis predictæ, idem cardinalis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa etiam absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit D. magister sive preceptor D. Laurentii Cibo, alias de Maris, cubicularii secreti SS. D. nostri.

Finita missa et vultu sancto cardinalibus et aliis ostenso, cardi-

1. Voy. Christian Lunig : *Orationes Procerum Europæ eorumdemque Ministrorum ac Legatorum, etc.* Lipsiæ, 1713, t. I, pag. 77. Ce discours, qui n'offre rien de remarquable, contient une phrase qui répondait bien au sentiment public en Italie : « Te vero nunc cernimus, Innocenti octave, omnium quos antea tua patria edidit, Pontificem dignissimum, quem divina bonitas eo tempore nobis dedit quo Christiana respublica bono rectore, auriga et moderatore quam maxime indigebat et Italia præsertim quæ diuturnis fluctibus agitata non amplius sine tali pastore quiescere posse videretur, etc. » P. 83.

nales in cappis suis ascenderunt ad SS. D. nostrum in logia supra portam palatii existentem, qui paratus more solito, per ultimam fenestram versus locum publice benedictionis populo solemniter benedixit.

Sabbato 21 mensis maii in mane circa horam XII per portam Viridarii intraverunt Urbem R. P. D. Jo. episcopus Wormaciensis et magnificus D. Bernardus comes de Erbestein Palatinus, sacri romani imperii electoris oratores, qui a familiis SS. D. N. et cardinalium recepti sunt et usque ad domum Alemannorum retro campum Flore in quo hospitari voluerunt, more solito associati.

Eadem die, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella palatii supradicti, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis s. Marci, episcopus Penestrinus fecit officium qui et die sequenti, festo videlicet Pentecostes, in basilica principis apostolorum celebravit missam solemnem, Papa etiam absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit D. Franciscus de Burgo, capellanus Rmi D. cardinalis de Sabellis. Finita missa, celebrans publicavit indulgentias plenarias per SS. D. nostrum populo concessas.

Heri sero in vesperis ad primum versum hymni, et hodie in missa, per totum versum Alleluia quos cantores inceperunt et prosecuti sunt, celebrans in faldistorio, capite discoperto, cardinales et alii in locis suis genuflecterunt more solito.

Feria sexta, 27 dicti mensis maii post prandium ab extra pontem Milvium per prata et portam Viridarii intraverunt XII novi oratores Venetorum, Mediolanensium et Ferrariensium ducum, quatuor cujuslibet ducis eorundem, et cum ipsis unus antiquus orator ducis Mediolani et alius antiquus ducis Ferrariensis, qui ambo suo ordine cum novis equitarunt quibus obviam venerunt familie SS. D. nostri et cardinalium familie; et cardinalis s. Marci equitavit per miliare unum vel circa ultra pontem predictum, et familia cardinalis Parmensis usque ad eundem pontem: alie familie expectarunt in pratis. Primum locum habuerunt oratores Veneti, medium videlicet a dextris habentes oratorem Mediolanensis et a sinistris Ferrariensis ducum. Cum reciperentur a familia primi cardinalis eis obviam veniente, respondit pro omnibus primus orator Venetorum; cum a familia secundi cardinalis, primus orator

Mediolanenſis; cum a familia tertii cardinalis, primus orator Ferrariensis; cum a familia quarti cardinalis, iterum primus orator Venetus, et sic continuando ut prius, quia alii oratores non responderunt quicquam.

Intrando Urbem et per eam equitando, primus orator equitavit medius inter despotum imperatorem constantinopolitanum a dextris et gubernatorem Urbis a sinistris. Primus orator Ducis Mediolanensis equitavit medius inter archiepiscopum Beneventanum secretarium Pape a dextris et Ill. D. Jo. de Aragonia alme Urbis prefectum romane Ecclesie capitaneum generalem Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula germanum, a sinistris. Primus orator Ferrariensis equitavit medius inter alium predictum prelatum palatii a dextris et oratorem regis Anglie a sinistris. Secundus orator Venetiarum inter alium prelatum palatii a dextris et oratorem regalem a sinistris. Deinde alius orator Mediolanensis et sic alii hoc ordine sunt secuti, associati usque ad domum D. Petri de Roma non longe ab ecclesia beate Marie de Minerva positam, in qua hospitatus est primus orator Venetus, ubi omnes oratores ex equo descenderunt. Deinde oratores ducis Mediolanensis qui hospitati fuerunt in palatio ipsorum de sancta Cruce non longe a campo Flore usque ad idem palatium etiam a Ferrariensium oratoribus fuerunt associati; tum iidem oratores Ferrarienses usque ad domum cujusdam Joachimi de Narnia advocati consistorialis in pelliciarum, in qua hospitati fuerunt, associati more solito.

Sabbato, 28 mensis maii, vigilia s. trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore supradicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium; et dicta oratione, me ignorante, cantores dixerunt antiphonam prime dominice; ex quo oportuit cardinalem orationem convenientem addere, que ergo alias in capella predicta, ut quidam retulerunt, omitti consuevit.

Dominica sequenti, festo videlicet s. trinitatis, idem Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa absente, cardinalibus presentibus, in qua nulla commemoratio habita est. Sermonem fecit quidam Brito, frater ordinis minorum, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Georgii. Alia observata sunt more solito.

Feria secunda, 30 dicti mensis maii apud s. Petrum juxta et infra locum benedictionis solemnis in pulpito ibidem parato per episcopum ex speciali commissione SS. D. N. pape, publice degradatus quidam frater Nicolaus Cole de Regno Sicilie professus ordinis minorum in presbyterato ordine constitutus propter falsificationem monete et ibidem Johannes Franciscus barigellus, hunc sibi traditum, ordine pontificali dato, ad turrim Soldani reduxit, et die martis 30 et ultima dicti mensis maii in campo Flore publice suspensus.

Feria quinta, 2 mensis junii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella supradicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Agriensis fecit officium. In mane sequenti, festo corporis Christi, facta est processio a capella parva palatii supradicti usque citrà domum episcopi Aleriensis versus domum cardinalis s. Clementis et deinde per viam solitam reversus ad basilicam s. Petri, ubi predictus cardinalis Agriensis, Papa absente, cardinalibus presentibus; officiales romane curie inceserunt ordine superioribus annis observato. Cardinalis portavit sacramentum ex dicta capella usque ad aulam, capite discoperto, de aula venit in bireto usque ad curiam, ubi cardinales descendere solent ex bestiis et ascendere, et ibi accepit mitram aurifrigiatam, sub qua ivit per totam processionem. Baldachinum portarunt digniores nobiles qui processioni interfuerunt.

Feria sexta, 10 mensis junii, oratores ducis Britannie supra recepti, in publico consistorio in tertia aula palatii supradicti SS. D. N. Innocentio pape viii prestiterunt nomine eorum ducis obedientiam debitam et consuetam. Orationem fecit R. in Christo P. D. Robertus episcopus Trecoriensis primum locum inter eos obtinens.

Feria 17 dicti mensis junii, duo oratores marchionis Montisfer-rati, 21 aprilis proxime preteriti recepti, prestiterunt obedientiam filialem et debitam SS. D. N. predicto, in publico consistorio in tertia aula supradicta habito. Orationem fecit Bonatus primum inter eos locum obtinens.

Sabbato 18 dicti mensis junii, de speciali mandato SS. D. N. Pape, tenta est rota et audientia causarum loco consueto.

Feria tertia, 28 mensis junii predicti fuit consistorium in aula pontificum, in quo SS. D. nostro ex more parato, oratores Veneti,

Mediolanensis et Ferrariensis ducum, 27 mensis maii proxime preteriti recepti, diutius publicum consistorium propter pestem in Urbe ingentem expectare nolentes, maxime cum pontifex propter infirmitatem in publicum venire non posset, obedientiam solitam et consuetam prestiterunt tribus orationibus, quarum primam fecit orator Venetus, secundam orator Mediolanensis, tertiam orator Ferrariensis sine intermedio, aliquali pausa dempta. Tertia oratione facta, SS. D. N. brevi oratione respondit omnibus in communi et recesserunt omnes.

Feria quarta, 29 mensis junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in basilica principis apostolorum, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Andegavensis fecit officium, qui et die sequenti, festo videlicet dictorum apostolorum, ibidem celebravit missam solemnem, Papa etiam absente, cardinalibus presentibus, et non fuit sermo. Alia sunt more solito observata.

Sabbato, 2 mensis julii, festo visitationis beate Marie virginis, SS. D. N., paratus amictu, alba, cingulo, stola et capuccino, equitavit sub capello de cremesino de palatio apostolico ad ecclesiam beate Marie de Populo, cruce et cardinalibus ipsum precedentibus, facta per ipsum oratione ante altare. Cubicularius, missam dicturus, venit ad sinistram Pape post diaconum a sinistris Pape assistentem, et cum pontifice dixit confessionem, deinde missam more solito. Ei servivit alius cubicularius superpellicio tantum indutus. Papa genuflexit in faldistorio, ante medium altaris et infimum illius gradum sibi parato : et post eum duo diaconi cardinales, sibi, ut prius, assistentes ; post illos, hinc et inde, videlicet a dextris Pape genuflexi episcopi et presbyteri, a sinistris diaconi cardinales.

Finito evangelio, cardinalis Neapolitanus, prior cardinalium, propter vicarii tunc absentiam, accepto libro missali de manu dicti cubicularii in missa servientis juxta dicti altaris infimum gradum sibi porrecto, illum pontifici osculandum porrexit ; obtulit tum illum in eodem loco predicto servienti, restituit, dicta oratione : *Domine, Jesu Christe, etc.* Idem cardinalis Neapolitanus, accepto e manibus predicti cubicularii servientis apud gradum predictum pacis instrumento, illud pontifici tradidit osculandum, quod ego deinde a manibus ejusdem cardinalis accipiens, dicto cardinali Neapolitano

ad locum suum reverso, primo deinde ceteris episcopis, presbyteris et diaconis Pape servientibus, primo deinde aliis cardinalibus, tum prelati et ceteris tradidi osculandum. Finita missa, ascendit ante altare, ubi stans populo benedixit, loco celebrantis dicens : *Sit nomen Domini, etc.* Deinde ad palatium quo venit est reversus. Sed ut tutius agerem, antequam missa inciperetur, interrogavi RRmos. DD. cardinales Neapolitanum, s. Marci, ad quem ex ipsis spectaret pontifici in hujusmodi missa librum et pacem porrigere ; qui mihi responderunt id priori presbyterorum cardinalium convenire, Rmo. D. cardinale Senense, diaconorum priore, quod ad se pertinebat asserente : super qua Rmus. D. episcopus Pientinus in officio ceremoniarum predecessor meus, interrogatus, dixit id proprie ad priorem episcoporum cardinalium sive primum cardinalem in pontificis presentia constitutum pertinere ; cujus assertioni dicti cardinales consentientes modum supradictum observarunt.

Feria secunda, 4 mensis julii, fuerunt indite vacationes generales ab hac die usque ad kalendas octobris exclusive.

Feria quarta, 6 mensis julii, SS. D. N. in camera sua juxta cameram papagalli, genuflexus intra ostium, audivit missam ab uno ex cubiculariis suis in camera papagalli celebratam, cardinalibus quasi omnibus in eadem papagalli presentibus. Rmus. D. cardinalis Senensis prior diaconorum et consensu tamen et voluntate Neapolitani, s. Marci et aliorum cardinalium, porrexit Pape librum post evangelium et pacem osculandam more consueto. Finita missa, celebrans benedixit omnibus, etiam Pape, preter consuetudinem, quod etiam Rmo. D. cardinali s. Marci displicuit. Debebat enim, dicta oratione : *placeat Pape*, genuflexus per hoc, ab eo licentia accepta, aliis a cornu epistole et in medio altaris coram se constitutis benedixisse, deinde versus ad pontificem genuflexus ab eo benedictionem accepisse. Tum pontifex, acceptis paramentis consuetis, venit ad tertiam aulam ubi publicum consistorium tenuit in quo R. P. D. Johannes episcopus Wormaciensis et illustris D. Bernardus comes de Erbestein oratores, nomine illmi. D. comitis Palatini Rheni, prestiterunt Sanctitati sue obedientiam et reverentiam consuetam, dicto domino episcopo orationem satis barbarice pronunciante (1).

1. Ce discours se trouve dans Lunig, ouv. cité, t. I<sup>er</sup>, p. 64.



Sabbato, 6 mensis augusti, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo et mitra simplice, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse defunctorum pro anniversario Sixti pape III, predecessoris sui, per R. P. D. Leonardum, episcopum Albenganensem vicarium Urbis, celebrate. Et in fine, ipse pontifex fecit absolutionem more consueto. Interfuerunt sex cardinales tantum in Urbe existentes, videlicet : Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Andegavensis, de Comitibus, Sabellis et Columna.

Albas sacrista noster ordinaverat quod Papa veniret in cappa de scarlato; tamen ad ordinationem meam et quia, Papa interrogante, cardinalis Neapolitanus et Aleriensis ac Tiburtinus episcopi et quidam alii ibidem presentes affirmarunt opinionem et ordinationem meam, Papa venit in pluviali, ut superius dictum est; sed ipse sacrista non male dixerat quoniam in arbitrio Pape est pluviale vel cappa uti.

Feria secunda, 15 mensis augusti, festo assumptionis beate Marie virginis, SS. D. N., in manto super rochetum, absque cruce, sine aliquo cardinale, venit ad capellam majorem supradictam, ubi facta in faldistorio oratione more solito, fecit confessionem cum celebrante; tum ascendit solium, in quo, amota sede majore, sedit in quadam sede camerali de brocato sibi parata, faldistorio coram se posito, et desuper missali libro; ubi cum prelati suis domesticis in eorum mantellis in locis consuetis stantibus, missam audivit quam R. P. D. Johannes episcopus Strungulensis, etiam prelatus suus domesticus, pontificaliter diacono et subdiacono sibi ministrantibus, cantavit. Non sum usus incenso in principio misse neque ad evangelium, ad quod etiam luminaria non feci deferri post evangelium, primo episcopo assistente ministrante librum quem de manibus meis recepit. Papa evangelium est osculatus et ab eodem, suo tempore, accepit pacem per instrumentum ad hoc paratum, quod de postea aliis prelati porrexerunt osculandum. Finita missa, Papa stans in sede predicta, capite cooperto, dedit benedictionem dicens : *Sit nomen, etc.*; tum ad cameram reversus est, principali prelato fimbrias manti simul collectas deferente qui etiam illas, pontifice ex camera veniente, portaverat. Pro offeritorio ministrante predicto assistente naviculam, Papa imposuit

incensum, et incensatis per celebrantem oblatis, idem assistens incensavit Papam tantum : alii non fuerunt, et male, quoniam Papa non indutus pontificaliter indumentis, non debet incensari, licet aliqui dicant quod hoc solum verum est in principio misse et ad evangelium : igitur omnes debent incensari sic in solemnibus.

Eadem die, circa horam secundam noctis, in civitate Urbevetana vel prope, obiit Rmus. in Christo P. D. Petrus cardinalis Fuscarus, cujus anima requiescat in pace. Cadaver ejus deinde traslatum fuit ad Urbem et in ecclesia beate Marie de Populo in capella, quam ipse sibi construxerat, sepulture traditum (1).

Feria secunda, 29 dicti mensis augusti, festo decollationis s. Johannis Baptiste, anniversario assumptionis SS. D. N. pape ad apicem summi apostolatus, Rmus. D. cardinalis Andegavensis episcopus Albanensis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici, propter absentiam presbyterorum cardinalium quorum nullus interfuit preter cardinales de Comitibus, de Sabellis, de Columna et de Ursinis. Dixit unam orationem tantum, videlicet : *Deus qui corda fidelium*, omissis verbis : *hodierna die*, que etiam in prefatione omisit. Infra actionem non dixit *propriam* que nec debet dici. Prosam dixerunt cantores ; ad versum Alleluia, Papa venit ad faldistorium, sed non incepit ipsum. Non fuit sermo ; alia omnia more solito sunt observata.

Feria quinta, 8 mensis septembris, SS. D. N. in manto supra rochetum absque cruce, sine aliquo cardinale, prelatibus domesticis ipsum tantum associantibus, venit ad capellam supradictam ubi missam publicam quam R. P. D. Johannes episcopus Strungulensis pontificaliter celebravit. Dicta epistola, venit ad eandem capellam Rmus. D. cardinalis s. Angeli qui heri ad Urbem reversus est et osculatus est pedem et manum Pape : deinde solus in banco cardinalium sedit, porrexit librum post evangelium Pape osculandum secundum pacem, et post offertorium posuit naviculam pro incenso imponendo, ministravit ac pontificem ipsum incensavit post oblata et celebrantem diaconus. In hac missa, omnia observata fuerunt, que superius in die assumptionis beate Marie virginis sunt notata.

1. Pierre Foscaro, illustre par sa piété et sa science, fut le seul qui refusa de signer les articles imposés par les Cardinaux au futur Pape. Voy. plus haut page 33.

Feria prima, 11 dicti mensis septembris, anniversarium coronationis SS. D. N. Innocentii pape VIII Rmus. D. cardinalis Mediolanensis in capella supradicta celebravit missam solemnem consuetis ceremoniis, Papa presente. Cantores dixerunt prosam, et alia more solito. Post prandium, cantores venerunt ad pontificem qui cuilibet eorum et etiam Johanni Marie socio meo dedit unum ducatum auri de camera novum pro jucundo secundi pontificatus sui introitu.

In nocte sequenti, die dominica 16 mensis octobris circa septimam horam noctis R. in Christo P. et D. Joannes de Aragonia tituli s. Sabine presbyter regis Neapolitani filius, Rome in palatio suo, apud ecclesiam sancti Laurentii in Lucina diem clausit extremum, cujus anima requiescat in pace (1).

Die igitur sequenti in mane ad mandatum Rmi. D. cardinalis Neapolitani ordinavi pro funere necessaria. Vocati fuerunt capitula s. Johannis Lateranensis et s. Petri, s. Marie Majoris, s. Celsi et s. Eustachii ecclesiarum ac s. Laurentii in Damaso, comitatus s. Marie de Minerva, s. Sabine, sanctorum apostolorum, s. Marie Araceli, s. Augustini, s. Marie de Populo, s. Marcelli et s. Martini in montibus, confraternitates Salvatoris et s. Marie Annunciaté, cujus confrater ipse fui et camerarius cleri Urbis cum suis presbyteris quorum omnes venerunt, demptis capitulis s. Johannis Lateranensis, s. Marie majoris et s. Eustachii ac conventu s. Martini in montibus, vocate etiam fuerunt familie omnium cardinalium, deinde, circa horam vesperorum defuncto cardinale in aula magna dicti palatii posito, et circa ipsum viginti intorticiis ac aliis ex more paratis, incepte sunt et cantate vigilie quibus interfuerunt RRmi. DD. Neapolitanus, Andegavensis et de Comitibus cardinales. Finitis vigiliis, cadaver portatum est ad ecclesiam s. Sabine in qua deponi debuit. Hoc ordine processerunt fratres Minerve ex eo quod in eorum ecclesia erat deponendum, deinde alii suo ordine : nullus canonicarum ecclesiarum supradictarum interfuit, sed pauciduntaxat ex prebendariis earumdem. Post omnes clericos, inceserunt portitores centum quadraginta unciis intorticiarum, preter illa que in aula fuerunt : post eos, confraternitas Salvatoris, cujus

1. Suivant la plupart des historiens, le cardinal d'Aragon serait mort empoisonné. Voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 1956.

confratres defunctum in suo catalecto, pallio ipsius confraternitatis superposito, usque ad ecclesiam predictam portaverunt, fratribus de eadem ecclesia aliquantulis adjuvantibus. Dicebant enim amborum confraternitatum predictarum confratres quod licet defunctus quicumque de alia vel predicta Annunciate confraternitate predictarum esset, si confratres, salvatoris interessent ipsum defunctum in suo catalecto et pallio portare debent. Post funus equitarunt prelati et alii curiales more solito. Cardinalis Andegavensis recessit de domo predicta ad suam rediturus, Neapolitanus vero et de Comitibus non cum defuncto, sed per aliam viam pervenerunt ad ecclesiam s. Sabine, circa cujus medium post chorum positus fuit defunctus super feretro. Et ibidem quatuor responsoria dicta cum quatuor orationibus, primum per fratres s. Sabine, secundum per clerum romanum, tertium per alios fratres, quartum iterum per fratres s. Sabine : satis tamen fuisset unum responsorium cum sua oratione dicere.

Finito quarto responsorio, ego de mandato cardinalis Neapolitani, egi gratias oratoribus et prelatibus ibidem existentibus pro pia eorum societate; deinde portatum fuit funus retro altare majus ibidem deponendum. Quo facto, ambo cardinales predicti ac alii omnes recesserunt. Cera sive candelae et pecunie non fuerunt fratribus distribute, prout fieri solet, quia nullus fuerat superintendens ad hoc ordinatus, et omnia satis confuse et inordinate acta sunt.

Vacationes generales nuper, videlicet 3 mensis julii proxime preteriti indictione usque ad kalendas octobris, die 23 mensis septembris usque ad 20 diem mensis presentis mensis octobris, primo deinde die 19 ejusdem usque per totum hunc mensem de mandato SS. D. N. propter pestem vigentem fuerunt prorogate.

Eadem die mercurii 19 mensis octobris, Rome obiit R. in Christo P. D. Alphonsus episcopus Cantarensis, hospitalis Hispanorum provisor de Urbe qui eadem die circa horam XXI ad ecclesiam ejusdem hospitalis portatus est et in ea honorifice sepultus, cujus anima requiescat in pace. Hic XC sue etatis anno erat constitutus.

Feria secunda, ultima octobris, fuit mutatio capparum, et vespere solemnes in majore capella supradicta dicte sunt, Papa presente et officium faciente.

Die sequenti, 1 novembris, festo omnium sanctorum, Rmus. D.

cardinalis Neapolitanus celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa presente. Non fuit sermo, quia ille cui sermo datus erat, non fuit in Urbe. Omnia alia observata sunt more solito.

Eadem die, hora vesperarum, Papa paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato, retento bireto etiam de scarlato quo in camera uti solitus est, cruce et cardinalibus persequentibus et precedentibus, et cardinalibus de Sabellis et de Columna assistentibus post omnes alios cardinales incedentibus, sine mitra venit ad capellam predictam, R. D. episcopo Theanensi assistente, fimbrias cappe Pape simul collectas post eum portante, ubi, omissis vesperis festi a cantoribus dicte sunt vespere pro defunctis, et dicto : *requiescant in pace*, sine pausa aliqua, ab eisdem incepte matutine et ad finem continue : Papa tam in vesperis quam in matutinis dixit orationem : *Fidelium Deus omnium, etc.*, sed omnia alia more solito sunt observata. Sed superius plures errores commissi sunt : primus, cardinalis sequi debebat Papam et non precedere ; secundus, duo diaconi assistere soliti, debebant ire post ultimos presbyteros cardinales, quia Pape mitram non habenti non fit assistentia ; tertius, quod inter vesperas et matutinum debebat bona pausa fieri et per inchoationem matutinarum per Papam stantem prius *Pater Noster* secrete dici, que omnia, per errorem, ut premititur, transierunt ; altare habebat pallium nigrum et sedes Pape violaceum.

Feria quarta, 2 mensis novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo simplici et mitra simplici, melius fuisset ex damaschino simplici ex perlis, venit ad capellam supradictam ubi misse publice interfuit quam Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit in paramentis nigris : dixit unam orationem tantum ad quam sanctissimus Papa genuflexus faldistorio, ac alii omnes in locis suis genuflexerunt. Finita missa, celebrans, dimissis juxta altare paramentis, accepta cappa, ivit ad locum suum inter alios cardinales, cantoribus interim responsorium : *Libera me Domine* ; dicentibus. Quo finito cum libro Papa absolvit more solito, prout in ceremoniali ordinatum est.

Feria secunda, 7 mensis novembris, habite sunt exequie quondam Urbani de Flisco episcopi Foroliviensis, in ecclesia beate

Marie de Populo, familiis Pape et cardinalium presentibus. Missam publicam celebravit R. P. D. Leonardus episcopus Albengansis vicarius Urbis, sermonem fecit D. Hieremias consanguineus cardinalis Vulterrani. Quo finito, RR. PP. DD. Thomas Exinensis, Ursus Theanensis, Marianus Slandatensis et Silvester Clugiensis episcopi una cum celebrante absolverunt circa catalectum more solito.

Dedi autem prius schedulam pro rebus exequiarum ordinandis R. P. D. Falconi, SS. D. N. Pape generali thesaurario, qui ordinavit prout in eadem schedula continebatur, cujus tenor erat iste :

Pro catalecto, intorticia quatuor librarum numero xxiiii ;

Pro elevatione sacramenti majoris misse numero viii ;

Pro celebrante et orante intorticia ii,

Pro sepultura, ii.

Si cardinales intersunt, cuilibet detur i.

In summa fiant intorticia liiii librarum quodlibet.

Facule septem librarum quelibet profunestis et prelatis numero cxxv,

Facule unius libre pro ministris cubiculariis et capellanis, numero cc,

Facule medie libre pro fratribus et scutiferis numero cc, pro aliis tribus unciis,

Pro missis bassis candele de quadraginta pro libre v,

Provideatur de celebrante oraturo,

Quatuor prelatis qui absolvant, quorum quilibet habeat suam mitram planam,

Catalecto pro ecclesia, scamnis pro funestis, scamnis pro prelatis et oratoribus, pallio pro catalecto, armis pro pallio, duobus candelabris magnis pro sepultura, diacono et subdiacono cantoribus Pape, et pro eis paretur prandium ;

De presbyteris qui missas bassas celebrent, usque ad centum vel circa, quorum cuilibet detur pro eleemosyna unus carlenus,

De aliquo super attendente qui computum missarum teneat,

De duobus vel pluribus qui ceram fideliter custodiant et clericis ceremoniarum ministrent per eos distribuendam.

Familia defuncti vestiatur et ante omnia cuilibet detur biretum nigrum.

Episcopo fratri defuncti dentur canne v,  
 Cuilibet capellano canne iiii,  
 Cuilibet scutifero canne iiii,  
 Cuilibet familiari canne iii stameti de fine,  
 Paramentis omnibus pontificalibus nigris pro celebrante,  
 Dalmitica et tunicella cum aliis pro diacono et subdiacono,  
 Quinque pluvialibus et stolis nigris ultra alias duas,  
 Cruce argentea cum suo baculo,  
 Rumbulo in navicella,  
 Vas aque benedictæ cum aspersorio,  
 Octo candelabra et faldistorium pro celebrante,  
 Libris missali, evangelistario, epistolario et pro absolute.  
 Que omnia predicta haberi poterunt ex capella Pape, et provideatur de bajulo, qui omnia ad ecclesiam portet et reportet ab eadem.

Factis exequiis, solvantur :

DD. clericis ceremoniarum ducati xvi,

D. Hieremie qui sermonem fecit, ducati vi;

Cantoribus capelle, ducati v.

Cursores, ex parte executorum, intiment familiis cardinalium quod lune septima hujus velint esse in ecclesia beate Marie de Populo hora xiv, ad interessendum exequiis.

Idem etiam intiment celebraturo et quatuor episcopis absolute facturis, et D. Hieremie sermonem habituro,

Idem ordinent aliquos inter se qui cum baculis suis argenteis precedant familiam defuncti in mane exequiarum a domo usque ad ecclesiam, et, finito officio, de ecclesia ad domum eos reducant;

Quod cera summo mane pendatur et ad ecclesiam mittatur,

Quod vestes pro funestis summo mane sint in domo defuncti ita quod familiares hora xiv in ecclesia esse possint.

Omnia premissa fuerunt ordinata et observata, paucis mutatis.

Misse basse lxxx fuerunt celebrate, inter infrascriptos distribute :

conventus s. Marie de Populo celebravit . . . . . xiiii

conventus Araceli celebravit . . . . . viii

conventus s. Dominici de Minerva celebravit . . . . . xv

conventus s. Augustini celebravit . . . . . viii

conventus s. Salvatoris et presbyteri seculares . . . LXXXV  
et cuilibet celebranti dati fuerunt baiocchi sex, licet ordinatum  
fuerat quod cuilibet daretur unus carlenus.

Feria quinta, 10 mensis novembris venit ad Urbem per portam  
sancte Marie de Populo M. D. Robertus de sancto Severino, futurus  
confalonarius romane Ecclesie cui obviam venerunt familie SS. D.  
nostri et cardinalium ac principum oratores in romana curia exis-  
tentes. D. Marquardus Brisaquer imperialis orator accepit eum  
intra portam predictam, nomine imperatorio, tamquam romane  
Ecclesie advocato. Deinde D. Joannes de Espasch et prior ordinis  
predicatorum, oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis;  
deinde familia Pape que tandem venerat inter eandem portam et  
bivium, eundem curialiter receperunt et ipsum medium inter  
gubernatorem Urbis, qui, non cum familia Pape sed post eam  
venerat, a dextris, et dictum Marquardum oratorem imperialem  
predictum a sinistris equitantem, aliis prelatiis et oratoribus suo  
ordine sequentibus, usque ad palatium apostolicum associarunt,  
ubi in aula camere apostolice, in quibus principes recipi solent,  
hospitatus est: tamen extra portam palatii predicti, antequam illud  
ingrederetur ad associantes conversus, detecto capite, more solito,  
gratias egit.

Feria sexta, 11 mensis novembris, festo s. Martini episcopi, in  
mane, obiit prestantissimus vir D. Antonius de Eugulo, romane  
curie, causarum et fidei procurator, qui tandem die post horam  
vesperarum ad ecclesiam s. Laurentii in Damaso parochialem suam  
honorifice portatus est et ibidem sepulture traditus, cujus anima  
requiescat in pace.

Feria quinta, 17 ejusdem mensis novembris, R. in Christo P. D.  
Achilles Mareschiotius Bononiensis, episcopus Cerviensis, qui die  
sabbati proxime preterita 12 hujus, sanus et letus ad Urbem fuit  
reversus, die martis etiam proxime preterita 15, pestem incidit in  
nocte sequenti 17 hujus diei, diem clausit extremum, et eadem  
nocte in basilica s. Petri sine pompa traditus est ecclesiastice sepul-  
ture, cujus anima requiescat in pace.

Sabbato, 19 dicti mensis novembris, paratis ex more omnibus,  
incepte sunt exequie bone memorie cardinalis de Aragonia in  
ecclesia s. Sabine; Rmus. D. cardinalis Agriensis celebravit missam



publicam. Sermonem fecit frater Joannes de Ferraria, ordinis predicatorum. Quo finito, una cum celebrante absolverunt defunctum RRmi. DD. Neapolitanus, s. Marci, episcopi; Mediolanensis et Ulixbonensis presbyteri cardinales : ultra quos, officio predicto interfuerunt RRmi. DD. Andegavensis, de Comitibus, Parmensis, Sabellis, Columna, Ascanius cardinales, oratores regis Ferdinandi et Mediolanensis ac Ferrariensis ducum ac Florentinorum, lugalibus vestibibus induti cum aliis funestis sedentes primum inter eos locum habuerunt duo ab uno scammo, alii duo ab alio; funestorum omnium fuerunt centum viginti vel circa; et quia Rmus. D. cardinalis Neapolitanus curam exequiarum predictarum sibi assumpsit et mihi commisit ut honorifice et debito ordine omnia fierent, schedulam pro rebus opportunis disponendis confeci hujusmodi continentie :

Vestiatur familia dicti defuncti more solito,

In ecclesia parentur circum circa ligna pro intorticiis et subtus illa tele nigre cum armis defuncti, nullis demptis; similiter circum circa columnas altaris in superiori parte ab extra,

Castrum doloris paretur in medio ecclesie in summitate, ab intus tela nigra subductum crucem albam magnam per medium habens,

Circa castrum doloris ponantur scamna pro quindecim intorticiis pro quolibet latere, scamna pro funestis a tribus lateribus castri, pro numero funestorum lectica sub castro doloris,

Saccus paleis plenus per magnitudinem dicte lectice cum capizolo etiam paleis repleto,

Pallium aureum cum armis cardinalis defuncti,

Duo cussini de taffeta nigra paleis pleni cum armis cardinalis defuncti,

Duo tapetia, unum magnum pro altari, aliud mediocre pro faldistorio,

Duo capelli rubei cardinalares ad pedes supra lecticam ponendi.

Duo flabella ex taffeta nigro cum armis cardinalis defuncti hinc et inde depictis,

Depingantur arma cardinalis defuncti in foliis integris papyri numero que per columnas circum circa in ecclesia et extra eam juxta illius introitum affigantur.

Scamna pro cardinalibus, prelatibus et oratoribus,

Provideatur de aliquo docto qui prima die exequiarum orationem faciat et de prelatiſ qui ſinguliſ ſeptem diebus intra novenam miſſam publicam dicant,

Rogentur duo cardinales quorum unus prima, alter ultima die exequiarum hujusmodi miſſam ſolemnum celebrent, et quatuor qui prima et totidem cardinales qui ultima die ejuſdem cum celebrante abſolvant,

Cantores capelle SS. D. N. pape vocentur pro prima et ultima die hujusmodi in quibus paretur et prandium pro eiuſdem,

Provideatur de diacono et ſubdiacono qui ſeptem diebus infra novenam prelato celebranti miniſtrent,

Conſcribantur preſbyteri pro numero miſſarum qui miſſas baſſas celebrent videlicet prima die miſſas centum et totidem ultima, ac ſinguliſ diebus ſeptem, infra novenam miſſas quinquaginta,

Deputentur unus vel duo qui celebrantes notent et computum teneant ac iſiſ eleemoſynam diſtribuant,

Ponantur tabule ſuper banchos lapideos ſuper quibus cardinales ſedebunt ſub tribuno chori,

Ordinentur loca pro prelatiſ et oratoribus ac ubi pulpituſ pro oraturo prima die ſit ponenduſ,

Credentia pro celebrante cum neceſſariis pro eodem et locus ubi commode poni poſſit,

Quilibet prelatorum funeſtorum habebit poſt ſe unum ſervitorum ſuum funerali etiam veſte indutum qui fimbrias veſtiſ prelati ſimul collectas poſt dominum ſuum portabit,

Prelati precedant fratres, nepotes ac alioſ conſanguineoſ cardinaliſ defuncti, non prelatoſ. Si vero fratres vel nepotes vel conſanguinei defuncti etiam ſint prelati, ibunt inter alioſ prelatoſ funeſtoſ, juxta ordinem eorum promotioniſ,

Paramenta ex capella SS. D. N. pape ad eccleſiam ſ. Sabine pro prima et ultima die exequiarum hujusmodi mittenda :

Paramenta omnia nigra pontificalia pro celebrante,

Dalmatica et tunicella ac omnia paramenta pro diacono et ſubdiacono,

Quinque pluvialia nigra, cum tot amictiſ et ſtoſiſ pro abſolventiſ poſt miſſam et orationem,

Crux argentea cum suo baculo,  
 Turibulum cum navicula et cochleari,  
 Vas aque benedictae cum aspersorio,  
 Septem candelabra argentea,  
 Missale evangelistarum et epistolarum et liber absolutionis,  
 Faldistorium pro celebrante.

De domo cardinalis defuncti mittantur quatuor scabella depicta  
 de camera ad s. Sabinam.

Cera pro die prima exequiarum ordinanda :

Intorticia sex librarum quodlibet pro cardinalibus et altari,  
 numero. . . . . XXII

Intorticia quatuor librarum quodlibet pro ecclesia, numero... LX

Intorticia similia super castrum doloris et circa, numero... XXXIX

Intorticia similia pro sepultura, sacristia, Papa et orante, nu-  
 mero. . . . . III

Intorticia similia duo pro capella servientium armorum. . . II

Facule duarum librarum quodlibet pro oratoribus palatii et funes-  
 tis, numero. . . . . CCL

Facule unius libre quodlibet pro cubiculariis, officialibus XXIX,  
 numero . . . . . CCCC

Facule medie libre pro curialibus, officialibus XXIX, numero. CCCC

Facule quatuor unciarum pro castro doloris et distribuende. MD

Candele parve viginti pro libra pro missis basis libre viginti. XX

Deputetur aliquis fidus qui sumat ceram per numerum et pondus  
 ab aromatoriis, singulis diebus recipiat et ad ecclesiam portari  
 faciat ac ibidem custodiat, cui addantur tres vel quatuor servitores  
 qui ceram post magistros ceremoniarum portent, per illos oppor-  
 tune distribuendam.

Ordinetur et in ecclesia s. Sabine aliqua capella vel alius  
 locus conveniens et fortis in quo cera predicta singulis diebus  
 reponi et custodiri possit, exinde portanda et opportune distri-  
 buenda.

Ultima die servabitur idem, quoad qualitatem et quantitatem cere,  
 prout supra in prima die est notatum.

Item pro custodia cere supradictae deputatus dabit prima die offi-  
 cialibus infrascriptis seu eorum thesaurario vel officiali inscriptam  
 cere quantitatem :

Cantoribus capelle SS. D. N. faculas. . . . .	XXIIII	} unius libre quelibet.
Magistris ostiariis, faculas. . . . .	XVI	
Servitoribus armorum, faculas. . . . .	XV	
Cursoribus SS. D. N., faculas . . . . .	XX	} medie libre quelibet.
Porte ferree, faculas. . . . .	VII	
Prime porte, faculas. . . . .	II	
Ad hortum secretum, faculas. . . . .	II	

Cuilibet parafrenario SS. D. N. et cardinalium faculam unam medie libre que poterit etiam dari uni pro omnibus.

Totidem dabit etiam ultima die officialibus supradictis et ultra premissa dabit eadem ultima die duo intorticia quatuor librarum quodlibet, servientibus armorum pro eorum capella.

Cera pro qualibet ex septem diebus infra novenam ordinanda :

Intorticia quatuor librarum, videlicet pro castro doloris. . . . .	v
Pro elevatione sacramenti . . . . .	VIII
Pro celebrante . . . . .	I
Circa castrum doloris. . . . .	XX
Et sepultura . . . . .	II

In summa numerus. . . . . XXXVI

Facule duarum librarum, numero. . . . .	CL
» unius libre, numero. . . . .	CL
» medie libre, numero . . . . .	CL
» quatuor unciarum, numero . . . . .	CCC

Pro missis basis libre decem candelarum de viginti pro libra.

Feria quinta, 24 mensis novembris, R. in Christo P. D. Leonardus Grifus (1), archiepiscopus Beneventanus, SS. D. N. secretarius, qui die sabbati 12 hujus mensis vel circa infirmatus est, hoc mane circa auroram in camera sua, in palatio apostolico apud s. Petrum, diem clausit extremum, qui, nocte sequenti, absque pompa, ad ecclesiam beate Marie virginis de Populo portatus est, et ibidem in capella retro altare majus sepultus, cujus anima requiescat in pace. Reliquit executores testamenti sui RRmos. DD. s. Marci et Ulixbonensem cardinales.

Eadem die, in basilica principis apostolorum de Urbe, habite sunt exeque Achillis D. episcopi Cerviensis. Missam publicam celebravit

1. Griphius dans Ughelli, t. VIII, col. 166.

R. P. D. Philippus archiepiscopus Antibarensis, ad quam, hoc mane, primum vocati sumus. Sed nullus nostrum interfuit; propterea quis orationem fecerit aut absolverit, ignoro.

Infra novenam exequiarum cardinalis de Aragonia, singulis septem diebus celebravit unus episcopus missam publice, deinde absolvit more solito.

Die dominica, 20 novembris, celebravit R. P. D. Ludovicus episcopus Aquilensis, cardinalis defuncti domesticus; die lune 21, R. P. D. episcopus Castertensis, ejusdem defuncti cardinalis (1), etiam domesticus, die martis 22, idem Ludovicus Aquilensis episcopus; die mercurii 23 idem episcopus Castertensis; die jovis 24 idem episcopus Castertensis, die veneris 25 idem episcopus Castertensis, die sabbati 26 similiter idem episcopus Castertensis celebravit missam et absolvit.

Feria sexta, 25 dicti mensis novembris, R. in Christo P. D. Ludovicus (2) episcopus Aquilensis qui diebus dominica et martis proxime preteritis missam publicam in exequiis bone memorie cardinalis de Aragonia in ecclesia s. Sabine publice celebravit; eodem die quo spiritum reddidit Domino creatori ex peste, cujus anima requiescat in pace.

Dominica, prima adventus, 27 dicti mensis novembris, fuit ultima dies. R. P. D. Leonardus Albenganensis, vicarius Urbis, in capella majore palatii apud s. Petrum, celebravit missam publicam, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Omnia observata sunt prout in ceremoniali.

Feria secunda, 28 ejusdem mensis novembris, fuit ultima dies exequiarum bone memorie cardinalis de Aragonia in ecclesia s. Sabine, in qua missam publicam celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, si recte memini; absolventes mente non retinui: omnia observata sunt more consueto, excepto quod ex speciali mandato et licentia SS. D. N. pape fuit tenta rota et audientia per DD. auditores, exequiis hujusmodi non obstantibus.

Feria quarta, 30 penultima mensis novembris, Rmus. D. cardinalis Parmensis, festo s. Andree apostoli, celebravit missam solemnem in majore altari basilice principis apostolorum de Urbe, Papa

1. Achilles Marescottus était mort le 21 novembre. Voy. Ughelli, t. II, col. 476.

2. Ludovicus Borsius. Voir Ughelli, t. I, col. 391.

presente, quem debuit associasse magnificus D. Robertus de sancto Severino in confalonerium s. romane Ecclesie creandus, sed non fecit, quia gentem nondum paratam habebat : sic Papam non associavit, neque finibrias pluvialis Pape, ut par erat, detulit. Venit autem idem D. Robertus circa finem misse ad basilicam predictam, manto quodam aperturam habente supra brachium suum dexterum longo usque ad terram indutus, cui de mandato Pape locum dedi in superiori gradu solii ad dexteram Pape. Birretum et alia omnia habebat quibus aliquis eorum uti consuevit; ordinavi incensum sibi dari debere et pacem, si venisset in tempore, post cardinales ante episcopos assistentes. Idem D. Robertus heri super hoc per me advisatus, deputavit duos nobiles qui vexilla, posita super altare, Ecclesie et Pape sibi danda deferrent; facta comunione per celebrantem, dicta duo vexilla posita fuerunt super altare in cornu evangelii, duobus armigeris stangas interim retro altare erectas tenentibus.

Data benedictione per pontificem et indulgentia per celebrantem publicata, ascenderunt ante pontificem duo acolyti, duo vexilla predicta super brachia tenentes plicata, et cum eis prior presbyterorum cardinalium et alius acolytus cum aqua benedicta et aspersorio. Tum pontifex, deposita sibi mitra, surrexit et benedixit dicta vexilla dicens : *Adjutorium nostrum etc.*, et in fine aspersit aqua benedicta, que mox per magistros stangis suis fuerunt imposita. Tum ascendit ad pontificem prefatus D. Robertus, et coram eo genuflexit, et prestitit fidelitatis debite solitum juramentum, me sibi prelegente de verbo ad verbum sub hac forma :

« Ego Robertus de sancto Severino futurus vexillifer seu confalonerius sacrosancte romane Ecclesie promitto, spondeo et polliceor atque juro quod ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, sancteque romane Ecclesie et vobis domino meo D. Innocentio pape VIII vestrisque successoribus canonice intrantibus. Sacrosancte romane Ecclesie ac Sanctitatis vestre et successorum predictorum defensor ero, ac omnia jura, honores, privilegia, auctoritatem, commoda et utilitates romane Ecclesie Sanctitati vestre et successorum eorundem romanorum pontificum pro tempore existentium conservare, augere et defendere procurabo pro posse et nosse, recta et pura fide, sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Premissis lectis, positis ambabus manibus super scripturam evangeliorum, in libro in manibus SS. D. N. existenti scriptorum, sicut legerat juravit.

Quo facto, oblatum fuit vexillum Ecclesie cum stanga sua pontifici, qui illud dextra tangens tradidit illud dicto D. Roberto coram se genuflexo et ambabus manibus recipienti, dicens : *Accipe vexillum etc.* Deinde per nos traditum fuit dictum vexillum illi ad hoc ordinato, et vexillum secundum, videlicet cum armis Pape, pontifici oblatum et factum prout de primo. Tum D. Robertus osculatus est pedem Pape qui surrexit, et ad palatium reversus est, dicto D. Roberto ante crucem ipsum precedente. Papa dedit sub porticu dicte basilice licentiam cardinalibus, qui exinde domos sunt reversi, pontifice palatium ascendente, et cum eo dicto D. Roberto qui, postquam Papam ad cameram conduxerat, associatus est a prelatiis palatii, cubiculariis et scutiferis Pape, oratoribus et familiis cardinalium per cardinales post reditum dimissis, a palatio predicto usque ad palatium SS. apostolorum quod Rmus. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula inhabitat, cum quo idem D. Robertus prandium facturus erat ordine infrascripto equitantibus :

Tubicine, gens armigera, inferioribus precedentibus, aliis subsequentibus, majoribus seu nobilioribus reservatis qui duos vexilliferos ante confalonerium equitantes associarunt. — Scutiferi cardinalium. — Scutiferi Pape. — Nobiles romani non armati. — Oratores laici et clerici non prelati. — Duo portitores vexillorum cum paucis nobilioribus armatis. — D. Robertus confalonerius medius inter vicecamerarium alias gubernatorem Urbis a dextris et prefectum Urbis capitaneum Ecclesie a sinistris. — Prelati palatii a sinistris habentes oratores prelatos. — Alii prelati post eos cubicularii, tum alii capellani. — Ante portam palatii sanctorum apostolorum confalonerius vertit se capite discooperto, et prelati ac oratoribus recedentibus gratias egit.

Advertendum quod premissa de creatione confalonerii notavi seu rescripsi diu post rem gestam ex quodam rotulo diu ad hoc antea per me concepto, quod conceptum in executione fuerat immutatum, et post premissa sic rescripta, reperi notam veram eorum que premissa acta fuerunt, conscriptum hujusmodi tenoris.

Die mercurii, 30 novembris festo s. Andree apostoli, Rmus.

D. cardinalis Parmensis, rubeis paramentis paratus, celebravit missam solemnem de festo in altari majore basilice s. Petri, sine bulla, per inadvertentiam sive oblivionem, quia premonitus non fuerat quod bullam scribi fecisset; nec potui hujusmodi defectum, saltem apparenter, supplere, quia non reperi aliquam bullam quam potuissem loco vere bulle appendisse. Dixit tantum unam orationem de festo videlicet, absque commemoratione adventus.

SS. D. N. venit ad basilicam predictam et cum cardinalibus more solito; et per inadvertentiam D. Robertus remanserat in camera sua, expectans quod vocaretur; qui postea per me vocatus venit ad basilicam predictam, me tantum in familiaribus suis precedente, a suis servientibus armorum ac nobilibus suis associatus, et intravit ad altare majus cum *Credo* diceretur. De mandato Pape dedi ei locum in gradu primo post superiorem solii a dextris Pape et fratrem Pape, qui ibidem stabat, de mandato ad sinistram Pape duxi ad eundem gradum, ibidem ipsum locando. Idem D. Robertus vestitus erat manto de broccato pleno richissimo longo, fimbrias ad duos digitos per terram trahente, aperto ad dexteram tantum, suffulto zendato cremesino circum collum duplicato, sive collarium habente largitudinis unius palmi et a dextra quatuor botonos magnos ex perlis; de subtus habebat vestem longam usque ad terram de simili bruccato zebellinis suffultam et in capite birretum suum solitum. Finita missa et per pontificem benedictione data, non fuerunt publicate indulgentie quia ea die, ex indulto felicis recordationis Pii pape II, sunt plenarie perpetuis temporibus durature.

Deinde portata fuerunt coram pontifice duo vexilla, que, presente cardinale Mediolanensi presbyterorum priore, Papa benedixit prout in libro. Tum D. Robertus coram pontifice genuflexus juravit prout superius est notatum; juramentum tamen legere nescivit, excusans se quia ocularia sua non habebat, quod predictus cardinalis Mediolanensis per singula verba prelegit, et ille eadem verba replicavit. Rogatus fuit de hujusmodi juramenti prestatione D. Hanichetus camere apostolice notarius; quo prestito, Papa imposuit sibi birretum altitudinis unius palmi cum dimidio vel circa, ex setonino cremesino inferius ab extra habens circulum longitudinis unius digiti cum dimidio vel circa de broccato argenteo cum aliquibus paucis perlis; et superius in medio habuit quoddam rotundum



etiam perlis récamatum largitudinis medii palmi, vel circa, cum octo radiis aureis ex perlis descendentibus tortis, prout Jesus sancti Bernardini depingitur, in medio rotundi predicti; in summitate birreti erat columba ex perlis relevata; deinde Papa dedit sibi in manu dextera quoddam baculum sive virgam argenteam inauratam longitudinis unius palmi cum dimidio, in modum abheni geisthelstiel (1) . . . in summitate habentem pavonem, eandem relevatam, circulum tenentem; . et hec sibi tradendo Papa nihil dixit: post hec Papa sub verbis in pontificali positus, tradidit ei vexillum cum armis Ecclesie, deinde aliud cum armis suis. Pape vexillum cum armis Ecclesie cõsignatum fuit Johanni Francisco de Tolentino totaliter armato, aliud cuidam alteri nobili, eodem modo armato. Aliorum, etiam nobilissimi, nullus fuit armatus.

Tum surrexit D. Robertus, pede pontificis non osculato, et precessit immediate crucem; iter acceptum fuit per Vaticanum versus capellam s. Andree, ubi cum Papa esset prope capellam, cubicularibus sociantibus, ostensum fuit caput gloriosissimi apostoli sancti Andree. Deinde exiverunt ecclesia omnes, et Papa sub porticu sancti Petri dedit licentiam omnibus cardinalibus et etiam D. Roberto.

Cardinales iverunt simul omnes cum suis in una parte, et D. Robertus cum suis in alia; et ante scalas dicte basilice tam cardinales quam D. Robertus simul equos ascenderunt, cardinales tamen citius. Simul processerunt ad domos suas cum suis familiaribus equitantes. Deinde D. Robertus equitavit cum gente. Precesserunt balistarii; post eos alii ac pauci nobiles et curiales. Tum familia Pape quam sequebantur tubicines; post eos pauci nobiles deinde servientes armorum; tum duo armati portantes duo vexilla predicta; post eos D. Robertus suo habitu predicto, baculum argenteum hujusmodi dextra mana portans, medius inter gubernatorem Urbis a dextris et prefectum Urbis, sancte romane Ecclesie capitaneum

1. Telle est la leçon du mss. 5159, page 326, qui semble rentrer le plus dans le sens général de la phrase. On pourrait lire : abiegni (de sapin) Gestell, Gestiel (colonne, tronc de sapin, en allemand) ou abiegni Gestellstiel (manche, fût de colonne de sapin). Le mss. 5521, fol. 324, verso, donne : « in modum alfereni... summitate... » Dans les autres mss. le passage est laissé en blanc. Voy. Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. 11. Diario del Notajo del Nant., etc., col. 1096, où il est fait allusion à cette baguette : « una bacchetta da senatore, la quale era tutta d'oro con certo lavoro da capo. »

generalem, a sinistris. Tum prelati palatii et alii suo ordine equitavimus per pontem sancti Angeli per viam rectam ad campum Flore; deinde per viam ante grottam nuncupatam tabernam publicam, venimus ad domum cardinalis Andegavensis, cum quo prandium fecit, et cum eis s. Petri ad Vincula et de Columna cardinales; duo portitores vexillorum per totam viam portari fecerunt vexilla ipsa per aliquos circa illos mediantes quibus ipsi tantum manum dexteram apponebant; et supra pontem sancti Angeli ventus tam vehemens erat quod erecta vexilla vix portare potuerunt. Intraverunt equestres cum vexillis domum dicti cardinalis. D. Robertus extra portam ejusdem domus ad comitantes se convertit, et birreto predicto in capite retento, prelati recedentibus et cubiculariis gratias egit; deinde intravit domum predictam, in qua pransus est. Officio misse supradicto interfuerunt omnes cardinales in Urbe existentes, dempto solo Rmo. D. cardinale s. Georgii camerario, qui non venit. Hi autem interfuerunt vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Petri ad Vincula, episcopi; Andegavensis, s. Clementis, de Comitibus, Parmensis, presbyteri; Senensis, de Sabellis, Columna et Ascanius, diaconi cardinales; feceram mihi memoriale pro ordinando sub his verbis.

Preparanda pro confalonerio :

Ordinentur vexilla duo, deinde etiam et baculus albus grossus ongitudinis unius brachii vel circa et due stange pro vexillis,

Vestes cum armaturis pro D. Roberto; locus in quo se vestiat post elevationem sacramenti,

Duo nobiles armati, qui vexilla portent,

Pontificale in quo sunt orationes pro benedictione et traditione vexillorum; aqua benedicta cum aspersorio; tubicines.

In nocte sequenti dicte diei 30 novembris, combustum fuit palatium Mag. Virginii de Ursinis in monte Jordano de Urbe, quod Rmus. D. de Ursinis consuevit inhabitare.

Dominica secunda adventus, 4 mensis decembris, fuit publicum consistorium. R. P. D. Tiberius archiepiscopus Sipontinus (1) celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici ceremoniis consuetis. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

1. Tibère, archevêque de Siponte, était le neveu du cardinal Nardini. Voy. Ughelli, t. VII, col. 858.

Feria sexta, 9 mensis decembris fuit publicum consistorium in prima aula palatii apostolici apud s. Petrum, in quo D. Petrus nepos illustrissimi Portugallie regis, magister ordinis s. Jacobi de Spata, et quidam alius collega suus oratores ejusdem regis SS. D. N. prestiterunt obedientiam debitam et consuetam, et in eodem publico consistorio petatum et obtentum fuit pallium pro electo Ispalensi : in dicto consistorio non interfuit aliquis dominorum protonotariorum Pape, quorum propter absentiam dedi simbrias auriphrygii Pape D. Sinolfo, camere apostolice clerico : eas tam ad consistorium veniendo quam inde ad cameram redeundo portavit.

Dominica tertia adventus, *Gaudete* nuncupata, 11 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, de cujus mandato dedi locum supradicto D. Petro, oratori et nepoti regis Portugallie, non obstante quod religiosus esset, in superiori gradu solii Pape supra fratrem Pape, et filio ac generi oratoris ejusdem ex simili mandato dedi locum in inferiori gradu solii ejusdem. Interim cardinalis celebrans ante primam orationem dixit : *Pax vobis*, loco : *Dominus vobiscum*, ex fatuitate Johannis Marie, socii mei : idem etiam superiori anno per errorem accidit. Alia omnia observata fuerunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis fratrum heremitarum s. Augustini.

Feria quinta, 15 dicti mensis decembris, Rome in ecclesia beate Marie de Populo, habite sunt exequie bone memorie D. Leonardi archiepiscopi Beneventani, SS. D. N. pape secretarii. Missam majorem celebravit R. P. D. Thomas episcopus Exinensis (1). Sermonem fecit Pomponius in veste sua quotidiana, quia cappa more capelle nostre uti noluit : quo finito, una cum celebrante absoluerunt RR. PP. Philippus archiepiscopus Antibarensis, Leonardus Albenganensis, Joannes Strungulensis et Silvester Clugiensis episcopi. Interfuerunt hujusmodi officio RRmi. DD. s. Marci, Andegavensis et Ulixbonensis cardinales et familie SS. D. N. Pape ac aliorum cardinalium, et curiales in numero copioso ; funestorum triginta vel circa quorum primus erat Joannes Baptista Grifus,

1. « Thomas Isilerius civis, episcopus Æsinus. » (Voy. Ughelli, t. I, col. 283.) Iesi ou Giesi, dans la Marche d'Ancône.

frater defuncti. Officium de mandato cardinalium inceptum fuit antequam cera distribuenda venisset cum qua etiam erant intorticia omnia que venit post dictam epistolam, et tunc accensa fuerunt intorticia et posita in locis ordinatis, circa catalectum : posita fuerunt intorticia viginti tria, circa sepulturam, duo; pro elevatione sacramenti, octo; pro celebrante orante et cardinalibus, quinque; omnia quatuor librarum quodlibet. Facule duarum librarum pro funestis et prelatis, centum quinquaginta; unius libre pro cubiculariis, trecente; medie libre pro officialibus, trecente, et quamplures trium unciarum. Et servantibus armorum data fuerunt etiam duo intorticia pro eorum capella preter bonam consuetudinem, quia in exequiis prelatorum dari non debent.

Dominica quarta adventus, 18 decembris, R. P. D. Johannes episcopus Nucerinus celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, in qua de mandato Sanctitatis sue dedi locum inter episcopos assistentes R. P. D. Thome episcopo Dolensi. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Alia observata sunt more solito.

Feria quinta, 22 dicti mensis decembris, circa horam vigesimam, obiit R. P. D. Johannes prior sacri palatii apostolici et curie caesarum camere apostolice auditor generalis, canonicus ecclesie beate Marie majoris de Urbe qui eodem sero, absque pompa, portatus fuit in nocte ad dictam ecclesiam beate Marie majoris et ibidem sepultus. Sequenti die, convenerunt in domo sua auditores et prelati ac familie cardinalium, religiosi conventus predicti. Ex una portatus fuit catalectus sive feretrum ea solemnitate, ac si cadaver ibi esset, et ab ea domo usque ad dictam ecclesiam publice ac honorifice associatum, cujus anima requiescat in pace.

Feria sexta, 23 ejusdem mensis decembris, SS. D. N. in camera sua secreta, in palatio suo apostolico apud s. Petrum, subrogavit in officio curie camere apostolice R. P. D. Petrum de Vincentia utriusque juris doctorem, advocatum consistorialem coram Sanctitate sua genuflexum per impositionem caputii quod Sanctitas in transversum collo huic imposuit ac ei justitiam commendavit, presentibus ibidem RRmis. DD. cardinalibus s. Petri ad Vincula et de Columna, DD. Laurentio Cibo archiepiscopo, electo Beneventano;

Antoniotto episcopo Ventimilliano, datario ; Hieronymo Calagrano, subdiaconô apostolico, et me Johanne Burchardo magistro ceremoniarum.

Sabbato, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. J. Christi, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri. Cardinales venerunt et prelati in eorum cappis usque ad dictam basilicam. Ibi, facta reverentia, cardinales acceperunt paramenta. Vicecancellarius et Neapolitanus arguerunt me de errore, dicentes se in paramentis venire debere et debuisse et sic semper observatū fuisse, qui tamen mos nunquam fuit observatus; super quo Rmus. D. cardinalis s. Marci interrogatus respondit intimatum fuisse processionaliter se venturos propterea in paramentis et Papam sub baldachino venire debuisse, qui sine venerat, si vero intimatum non fuisset se venturos processionaliter, hunc ordinem cum cappis sine paramentis et Papam sub baldachino venire debuisse convenienter fuisse observatum; non considerans, cum venia dicendo, quod in vesperis nunquam sit processio, sed pro missa tantum, et quod cursores nunquam quicquam bene intimant. D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus fecit officium; qui, mea negligentia, in duobus erravit: intimavit Pape primam antiphonam genuflexus quod stando fieri debuisset; et cardinalibus antiphonis intimatis, antequam ipsi intonarent, recessit quorum intonationem expectare debuisset. Vicecancellarius fecit officium assistentis: antequam Papa descenderet ad vespervas, dixit Johanni Marie socio meo ac ei mandavit quod me tanquam primum in officium honoraret neque partem emolumentorum officii sibi imbursaret prout his diebus fecerat; sed permetteret omnia emolumenta pro episcopo Pientinensi quem in locum Rebioli se subrogasse dixit et me recipere; et finitis vesperis, mandavit Sanctitas sua R. P. D. Petro de Vincentia curie causarum camere apostolice generali auditori quod dearrestaret quinquaginta ducatos per bone mēorie D. Johannem priorem predecessorem suum, apud D. Petrum de Sevilla ad instantiam dicti Johannis Marie arrestatos.

Hoc sero, circa horam vigesimam quartam venit ad Urbem Fracassus filius D. Roberti de s. Severino confalonerii, cum squadrīs xxxiii gentis armorum. Nocte sequente, ante horam nonam,

SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola et cappa de cremesino veluto hermelinis per totum suffulta sine pangis, D. episcopo Aleriensi assistente, fimbrias portante. Venit ad capellam majorem palatii supradicti, ubi matutine cantate sunt more solito. Primam lectionem cantavi, ego Johannes Burchardus clericus ceremoniarum; secundam, D. Johannes Franciscus Marescallus acolythus; tertiam D. Franciscus Brevius auditor; quartam, cardinalis s. Clementis; quintam pro D. Gaspere Blondo clerico camere qui se cantum scire negavit cantavit D. Hugo Benzius subdiaconus apostolicus; septimam, cardinalis de Sabellis a sinistris assistens; octavam, cardinalis Senensis a dextris Pape assistens; nonam, Papa. Incepta ea, cardinalis Recanatensis primam missam dicturus ivit ad altare, ubi in faldistorio accepit sandalia et paramenta pro missa more solito. Finita ultima lectione, Papa, nemine sibi preintonante, incepit: *Te Deum laudamus*. Quo finito, accesserunt ad eum duo diaconi cardinales assistentes et duo acolythi cum candelabris, et Papa dixit orationem. Iidem acolythi etiam candelabra ante Papam tenuerunt, cum lectionem nonam diceret. Finita oratione, Papa, deposita cappa, accepit pluviale et mitram, descendit ad confessionem quam fecit cum celebrante more solito, ascendit deinde ad faldistorium, inspersit incensum pro missa, et non est sibi facta a cardinalibus reverentia. Officio hujusmodi interfuerunt septem cardinales, videlicet: s. Petri ad Vincula, Andegavensis, Rechanatensis, s. Clementis, Senensis, de Sabellis, de Columna et Ascanius. Finita prima missa, Papa reversus est ad cameram suam, quod fuit circa horam decimam tertiam; secundam missam que circa horam decimam quartam finita est, celebravit abbas s. Sebastiani de Urbe, capelle nostre sacrista.

ANNO DOMINI MCCCCLXXXVI.

Dominica 25 decembris, intrante anno à nativitate Domini MCCCCLXXXVI, festo nativitatis D. N. Jesu Christi, sanctissimus dominus noster paratus more solito, sub baldachino, prelatis et cardinalibus paratis precedentibus, venit ad basilicam s. Petri inter horam xv et xvi, ubi celebravit missam solemnem more solito: que finita fuit circa horam xxi. Primam aquam dedit orator Vene-

tiarum ; secundam nepos et orator regis Portugallie ; tertiam D. Robertus confalonerius Ecclesie ; quartam Marquardus Brisach orator imperialis : nepos et orator regis Portugallie stetit in plano solii supra dictum D. Robertum, de quo fui per vicecancellarium et Neapolitanum cardinales reprehensus, quod Pape significavi, qui tamen noluit aliter disponere. Epistolam latinam dixit D. Hieronymus Calagranus, evangelium cardinalis Senensis ; epistolam grecam D. Demetrius ; evangelium D. J. Laurentius, venetus scriptor apostolicus. Finita missa, cardinales, preter voluntatem nostram associarunt pontificem, et male, in paramentis usque extra basilicam predictam, ubi data eis a pontifice recedendi licentia ; deposuerunt ibidem paramenta et acceperunt suas cappas et ad domos sunt reversi : ensem cum capello in matutinis et missa majore predicta portavit ante crucem D. Gaspar Blondus camere apostolice clericus et ad cameram Pape reportavit, quia alteri data non fuerunt.

Feria secunda, 26 mensis decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam solemnem in capella majore cum paramentis rubeis ordine consueto : sermonem fecit quidam hispanus capellanus Rmi. D. cardinalis Andegavensis. Confalonerius infra dictam missam venit in capellam predictam, cui dedi locum in solio Pape supra nepotem et oratorem regis Portugallie ibidem constitutum et male, quia debuerat esse in loco oratorum.

Feria tertia, 27 mensis decembris, festo s. Johannis, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem in capella supradicta ; sermonem fecit quidam discipulus Pomponii absque omnium laude. Finita missa, D. Robertus confalonerius fecit monstram de gente sua in platea s. Petri. Primo venerunt pedites in partesanis, tum scopetterii, post eos alii pedites cum lanceis longis, deinde D. Robertus armatus, dempto helmetto, quem sequebatur una squadra scopetteriorum, post illos duodecim squadre armigerorum in quorum prima erat Johannes Maria filius D. Roberti, quas sequebatur sex vexilla quorum tria insignia non attendi ; quartum erat Venetorum, quintum cum armis Pape, sextum cum armis Ecclesie : post vexillum, unus squadronus gentium armigerarum inter quos primus erat Fracassus filius dicti D. Roberti ; et post sexdecim alii squadroni quos sequebantur due turme peditum

numero 300 vel circa, quibus in platea predicta constitutis, recessit inde cum cardinale Senense, et gentes predictae eo ordine quo venerant etiam optime recedebant.

Sabbato, ultima decembris, vigilia circumcisionis D. Nostri, fuerunt vespere papales in capella predicta, Papa presente, cui per errorem sive negligentiam non feci assistere Rmum. D. cardinalem Mediolanensem priorem presbyterorum, de quo per Rmum. D. cardinalem s. Marci fui postmodum reprehensus. In mane sequenti, festo circumcisionis, Rmus. D. cardinalis Agrigensis celebravit in dicta capella, more solito, missam majorem, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater minorum, affinis quondam cardinalis Mediolanensis cum omnium assistentium laude.

Feria quinta, 5 mensis januarii, vigilia epiphaniae, fuerunt vespere papales in dicta capella, Papa presente, et in die sequenti, missa sollemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Andegavensis, Papa etiam presente. Appensa fuit una bulla celebrandi antiqua de anno primo D. N. Innocentii propter defectum nove bulle; de qua tamen fienda heri sero caudatarium dicti cardinalis celebrantis aviseram. Sermonem fecit quidam Romanus, discipulus Pomponii; nimis arroganter absque omnium laude.

Feria quinta, 2 mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N., paratus more solito, venit ad capellam majorem ubi facta est sibi a cardinalibus in cappis reverentia; ultimi duo diaconi assisterunt Pape dum duo primi assistentes diaconi paramenta acciperent; quibus paratis, redierunt ad assistentiam et alii duo ad loca sua. Tum Papa benedixit candelas ad sinistram suam in angulo ubi prelati assistentes sedere solent positas, interim cardinales omnes sua paramenta receperunt in locis suis. Finita benedictione, vicecancellarius dedit candelas Pape, tum Papa sibi et aliis more consueto. Post cardinales accessit imperator constantinopolitanus cui Papa dare voluit unam candellam de cera rubea quam assistentibus dare solet; sed ille dicens albam sibi deberi ut cardinali, habuit albam ordinariam. Ordinavi quod cardinales genu primum, deinde manum in receptione candelarum oscularentur: id cardinali s. Marci non placuit, asserens manum tanquam dignius membrum et primo deberi osculari.

Cardinalis s. Clementis celebraturus unam tantum candellam



habuit; qua recepta, ivit ad faldistorium ubi, deposita planeta, accepit cappam, tum sandalia et paramenta pro missa, more consueto. D. Bernardinus cubicularius secretus debebat tenuisse parvam candelam Pape accensam ab evangelio usque post elevationem, quod non fecit, sed super altare extinctam posuit: ad evangelium autem et elevationem sacramenti Papa eam tenuit ardentem, idem fecerunt etiam alii; cetera, ut moris est, sunt observata.

Feria quarta, 8 februarii, die cinerum, Papa in capella predicta benedixit cineres quas cardinalis s. Petri ad Vincula celebraturus Pape primum imposuit, deinde Papa sibi, tum aliis cardinalibus et ceteris, more solito. Sermonem fecit D. Johannes Franciscus Marascha, acolythus Pape, in rochetto et cappa.

Dominica prima quadragesime, R. P. D. Eustachius Archiepiscopus Arelatensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater predicatorum per procuratorem ejusdem ordinis. Alia omnia observata sunt prout in ceremoniali ordinatur, que sunt duodecima februarii.

Dominica secunda quadragesime, 18 februarii, D. Thomas episcopus Dolensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Feria tertia, 21 februarii, in ecclesia hospitalis Hispanorum habite sunt exequie bone memorie D. Alphonsi, episcopi Civitatis. Missam publicam celebravit R. P. D. Philippus archiepiscopus Antibarensis qui solus, post sermonem quem fecit procurator ordinis fratrum heremitarum s. Augustini, benedixit. Rmus. D. cardinalis Senensis ac quamplures prelati et quorundam cardinalium familie interfuerunt. Circa catalectum posita fuerunt xxiii intorticia, xi circa sepulchrum et vi data per sacramenti elevationem; prelati et funestis date sunt candelae unius libre, aliis minores; cardinali celebranti et oranti data sunt intorticia. Arma defuncti in cartis depicta muris et columnis ecclesie affixa fuerunt, preter ordinationem meam. Alia more solito acta sunt.

Dominica tertia quadragesime, 26 februarii, R. P. D. Leonardus episcopus Albenganensis, vicarius Pape, celebravit missam pu-

blicam in capella predicta, Papa absente : sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Feria quinta, 2 martii, in mane, circa horam xiv, associatum fuit cadaver D. Lazari Auria oratoris Genuensis qui 28 februarii proxime preteriti obiit, et viscera et alia interiora extracta fuerunt, ut preservarentur ; a domo in opposito curie primatorum in qua obiit ad basilicam s. Petri associantibus ipsum funestis, familia Pape, duodecim prelatis et quibusdam aliis invitatis. Nescio quis ordo fuerit observatus, quia D. Mauritius Cibo frater Pape dedit commissionem et curam Johanni Marie socio meo, qui, ut scivi, ordinavit satis male omnia. Fecit dari candelas magnas funestis, qui sine bono ordine venerunt ad basilicam predictam, quibus cum prelatis in choro canonicorum ante altare beate Marie et sacramenti constitutis. Frater Adam Barbarus fecit quemdam sermonem prolixum unius hore ultra ad quem ego veni, et, eo finito, ordinavi quod funesti a cursoribus associati ad domum defuncti preirent, et alii irent quo vellent.

Dominica Letare quarta quadragesime, 5 martii, SS. D. N. stolam habens supra rochetum et caputium suum in camera sua secreta benedixit rosam presentibus cardinalibus qui deinde simul cum Papa et cruce venerunt ad capellam majorem bini et bini, dignioribus precedentibus. Primus precessit D. Sinolfus (1), clericus camere, rosam portans quam in dicta capella supra medium altaris posuit. Rmus. D. cardinalis Agriensis celebravit missam publicam consuetis ceremoniis : sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita missa, recesserunt omnes, rosa super altari relicta, cujus curam sacrista habuit.

Dominica passionis quinta quadragesime, 12 martii, R. P. D. Clemens episcopus Mimatensis (2), cardinalis s. Petri ad Vincula nepos, celebravit missam publicam, consuetis ceremoniis, Papa presente: Sermonem fecit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio, in pluviali violaceo et mitra alba, quam post salutatio-

1. « Et male, quoniam Papa absente vel non, debuit portari vel saltem occulte super altari locari. » Cette remarque, vraisemblablement de Paris de Grassis, n'est donnée que par les mss. 147, 5158, 5159.

2. Mimatensis, Mende. Quelques mss. (5158, 5159) donnent Miniatisensis, faute évidente, San Miniato n'ayant été érigé en évêché qu'en 1622, par Grégoire XV.

nem angelicam non deposuit usque ad finem sermonis et male, cum indulgentias pronuntiaret; in qua pronuntiatione erravit quia pronuntiavit indulgentias septem annorum cum Papa quinque annorum tantum concessisset.

Dominica palmarum, 19 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem, ubi, ex more, per cardinales in eorum cappis reverentia facta, et paramentis per eos deinde receptis, stans in sede sua, benedixit palmas in angulo ad sinistram suam positas et loco assistentium prelatorum paratas, incipiens: *Dominus vobiscum. Oremus: Auge fidem in Te sperantium, etc.*, et ommissa prefatione, dixit: *Oremus: petimus, Domine*, cum quinque sequentibus, deinde imposuit incensum, aspersit et incensavit, licet ordinarium dicat quod ante orationem: *Deus qui filium tuum, etc.*, debeant aspergi et incensari. Id feci ne tot mutationes fierent, convenientius tamen fuit ordinatum et observatum. Vicecancellarius dedit palmas pontifici; deinde pontifex, accepto gremiali, dedit sibi et aliis more consueto. Dedi ante benedictionem palmarum, locum Ill. D. magno duci Monopolensi qui nuper quodam die inter dominicas *Letare* et *de Passione* ad Urbem devotionis causa venerat, in superiori gradu solii a dextris Pape, et D. Mauritium Cibo fratrem Pape ad sinistram Pape in eodem gradu locavi; quibus Papa dedit duas suas palmas magnas tenendas et in processione portandas. Post cardinales accepit palmam imperator constantinopolitanus, et post eum dux predictus cum dicto D. Mauritio a sinistris suis accedente. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, cui SS. D. N. dedit palmam unam tantum; diaconus et subdiaconus capelle, ex levitate abbatis sacriste nostri, usi sunt dalmatica et tunicella paramenti pape Bonifacii, nigri, floribus viridibus contexti, et cantores passionis albis et stolis rubeis, nigris et violaceis, quod non potui in tempore reparare. Alia omnia more solito acta sunt.

Feria quarta majoris hebdomade que fuit 22 mensis martii, hora duodecima vel circa, fuerunt cantate matutine tenebrarum in capella majore in palatio apostolico, Rome, apud s. Petrum, quibus interfuit SS. D. N. qui venit de camera sua in qua indutus fuit per diaconos cardinales amictu, alba, cingulo, stola violacea et desuper cappa rosacea sub qua retinuit biretum rubeum, quia non portavit mitram, sed cum cappa, ut cardinalis sine mitra, venit ad capellam

sine cruce, et sequentibus ipsum cardinalibus dignioribus primo, deinde aliis. Fimbrias omnes simul collectas portavit post D. nostrum R. P. D. Eustachius archiepiscopus Arelatensis dignior ex assistentibus tum presentibus : in capella genuflexit Sanctitas sua et oravit more consueto, episcopis assistentibus fimbrias cappe aptantibus ; qui postquam aliquantulum orasset cum cardinalibus, finita oratione, ascendit ad sedem eminentem paratam pallio violaceo, more consueto, ubi sedit, dictis episcopis assistentibus fimbrias cappe aptantibus : qui, postquam aliquantulum quievit, feci signum Sanctitati sue genuflexus coram eo qui surrexit, et, semidetecto sibi ipsi capite, semiversus ad altare, dixit secrete : *Pater noster* ; quo per ipsum secrete completo, tegit sibi ipsi caput et sedit : debebat tamen stare, quousque cantores, completa antiphona, incepissent psalmum. Cantores inceperunt antiphonam et prosecuti sunt matutinas prout in ordinario. Ipsi cantores cantarunt lamentationes et lectiones in loco eorum, ubi alia cantant. Finitis versiculis primi, secundi et tertii nocturni, feci signum Pape genuflexus coram eo qui surrexit, et detecto sibi ipsi capite, semiversus ad altare stans, dixit secrete : *Pater noster*, quo per ipsum secrete completo, sedit, tegit sibi ipsi caput, episcopi assistentes aptarunt sibi fimbrias cappe, et cantores cantaverunt lectiones. Simili modo surrexit cum inciperetur post *Benedictus* ; quo finito, resedit quousque inciperetur antiphona : *Christus factus est, etc.*, tunc surrexit et descendit ad faldistorium, ubi genuflexit detecto capite, sic manens, quousque finiretur *Christus factus est, etc.* et cantores dicerent secrete : *Pater noster*, deinde intelligibili voce *Miserere, etc.* ; quo completo, Papa sic genuflexus, dixit orationem : *Ricespe quesumus, Domine, etc.* Sed nota quod omnes non debebant genuflectere, nisi finita antiphona, *Christus factus* (1).

His matutinis, interfuerunt pauci cardinales, videlicet : vicecancellarius, Andegavensis, s. Petri ad Vincula et credo tres presbyteri et quatuor diaconi cardinales. Alia facta sunt prout in ceremoniali. Papa rediit, finitis matutinis, ad cameram, ubi sacras

1. Le mss. 147 et le mss. Chigi (L. 1. 10. f. 241), immédiatement après : *Christus factus*, donnent : « Hoc est falsum, quoniam ad istud vinculum quod obedientie vinculum dixit (*sic*), Papa et omnes in signum obedientie genuflectunt. » — Cette remarque manque dans le mss. 5521.

vestes deposuit. Rmus. D. cardinalis Senensis erat opinionis quod cardinales debebant precedere Papam prout alias faciunt, ex quo portabat stolam : quod tamen non observatur, quia Papa nunquam solet ire in publicum sine stola.

Feria quinta majoris hebdomade que fuit 23 mensis martii, Rmus. D. Rodericus episcopus Portuensis, s. romane Ecclesie vicecancellarius fecit officium : celebravit missam in capella majore palatii apud s. Petrum more consueto. Papa venit ad capellam indutus pluviali, albo pretioso et mitra pretiosa, associantibus ipsum cardinalibus, ut moris est. Facta communione per celebrantem cardinalem predictum, R. in Christo P. DD. Johannes electus Tornacensis, magister domus palatii apostolici qui ante inchoationem misse capsam candelarum necessariam portari fecit ad cameram sacriste, juxta altare distribuit candelas pro processionibus, videlicet cardinalibus albas trium librarum vel circa, prelatibus duarum librarum de cera communi; qui prelati omnes, facta communione, exiverunt cancellum capelle et acceperunt paramenta eis convenientia et reversi fuerunt ad capellam ad loca sua, antequam candeles distribuerentur. Interim finita fuit missa, et alia ordinata sunt de secundo calice pro sacramento, et intorticia pro eodem et alia prout in ceremoniali novo. Finita missa, Papa in sede sua dedit benedictionem more consueto sine indulgentia : qua data, RRmi. DD. cardinales Senensis et s. Georgii recesserunt a Papa, ipso solo dimisso, et juxta bancum diaconorum cardinalium acceperunt paramenta sua consueta; quibus receptis, redierunt ad Papam, et depositis sibi pluviali et stola albis, vestierunt eum rubeis pretiosis, ministrantibus acolythis et sacrista. Interim omnes cardinales sua paramenta acceperunt in locis suis stantes : quibus omnibus paratis, accesserunt ad pontificem Rmus. D. cardinalis Johannes Mediolanensis prior presbyterorum cardinalium et duo acolythi cum duobus thuribulis et navicella una tantum, et Papa imposuit incensum in ambo thuribula more consueto. Interim ordinata fuit processio pro sacramento ad capellam parvam portando, more solito. Deinde Papa ascendit ad altare ubi deposita sibi mitra, genuflexus in superiori gradu altaris, incensavit sacramentum in calice repositum, ter ducens thuribulum, quo se genuflexo manente, facta incensatione, accessit Rmus. D. cardinalis

vicecancellarius juxta Papam existens, qui celebravit ad altare et dedit Pape coram altare genuflexo calicem cum sacramento quem Papa surgens capite detecto, et circa collum quamdam tobaleam sericam pulchram per cardinales diaconos assistentes juxta altare sibi appositam habens, portavit usque ad capellam minorem sub baldachino ab extra cancellum capelle majoris usque ad ostium minoris capelle. Baldachinum portarunt octo episcopi et archiepiscopi, videlicet quinque assistentes et tres oratores prelati non assistentes, quia assistentium plures non erant : delecti omnes cum biretis et mitris in manibus, omnes etiam alii prelati et cardinales precesserunt sacramentum sine mitris.

Portata fuerunt ante sacramentum sexdecim intorticia alba, videlicet duodecim trium librarum quodlibet, et quatuor magna, quibus utimur pro elevatione sacramenti in capella magna, deinde duo candelabra magna cum luminaribus, que omnia portarunt capellani cardinalis celebrantis cum cantris. Cum Papa esset ante superiorem gradum capelle parve, ibidem genuflexit et Rmus. D. cardinalis vicecancellarius prefatus accepit de manibus suis calicem cum sacramento et reposuit ipsum in capsula super altare ibidem parata ; tum Papa, ministrante prefato Rmo. D. Mediolanensi naviculam, imposuit incensum in uno thuribulo et genuflexus incensavit sacramentum ut supra : quo incensato, statim vicecancellarius, adjuvante ipsum sacrista, clausit capsam et dedit clavem sacriste, tum surrexit Papa et, imposita sibi mitra, ivit processioniter usque ad locum benedictionis, precedentibus prelati et cardinalibus, more consueto. Baldachinum portarunt super Papam digniores oratores et alii laici ibidem existentes. Pervento ad locum benedictionis, cardinales omnes fecerunt reverentiam Pape, quia in missa reverentiam non fecerunt ; qua facta, Papa vertit se ad populum et fuit lecta et pronunciata bulla anathematis videlicet in latino per D. Hieronymum Calagranum subdiaconum apostolicum detecto capite stantem usque ad finem, et idiomate italico per Rmum. D. Johannem cardinalem de Columna. Interim Papa et omnes cardinales tenebant et prelati suas candelas ardentis in manibus, et, finita lectione bulle, omnes projecerunt eas populo. Tum deposito per forreros ante Papam panno seu tela nigra pallium cooperiente, Papa ex libro legit benedictionem solemnem more

consueto; postea populo benedixit et rediit ad tertiam aulam palatii sub baldachino, in qua pauperes tredecim lavandi parati erant. Redierunt etiam cum pontifice quasi omnes cardinales in paramentis suis; et sic parati, steterunt usque ad finem mandati, quod tamen fieri consuetum non est neque honestum; sed paramentis dimissis, in cappis tantum possent si vellent Pape assistentiam facere, dempto tamen uno cardinale diacono evangelium lecturo et etiam subdiacono qui bullam in logia legit, qui paratus omnibus paramentis diaconalibus ibidem adesse debet. In aula autem, in capite, ante ultimum seu inferiorem gradum solii ibidem parata erat sedes lignea pro papa cum duobus scabellis more consueto, et duo scabella hinc et inde pro duobus cardinalibus diaconis assistentibus, et a dextris sedis Pape ibidem scamna alta longa pro tredecim pauperibus lavandis qui illic sedebant, alta adeo quod ipsi pauperes tenebant pedes supra banchum altitudinis illius super quem cardinales sedere consueverint. Credentia etiam parata erat in angulo in opposito sedis Pape juxta murum et desuper vasa duo magna inaurata et alia perornata ac octo bacilia et alia pro ornatu, ac octo bacilia et sex bucalia et alia prout in ceremoniali dicitur.

Papa cum esset ibidem, cardinales assistentes deposuerunt sibi pluviale et stolam pretiosam et pararunt eum stola violacea et pluviali rubeo simplici ac pectorali cum perlis et mitra simplice; et alia facta sunt prout in ceremoniali. Rmus. D. cardinalis de Sabellis cantavit evangelium. Papa, deposito prius pluviali et remanens in alba et stola et mitra genuflexus cum mitra lavit singulis pedem dextrum, osculatus est eum et dedit singulis suum mantile et duos ducatos cum duobus carlenis. Bacile cum pecuniis portavit D. Gaspar Blondus clericus camere, aluid bacile cum mantilibus portavit D. Franciscus Brevius auditor rote, quia nullus alius clericus camere ibi erat. Illustris D. magnus dux Monopolensis dedit aquam pontifici. Alia omnia facta sunt prout in ceremoniali novo.

Nota tamen quod Rmus. D. cardinalis s. Marci me reprehendit quod permisi mutationem stole et pluvialis Pape de albis in rubeis fieri in capella majore post missam, antequam corpus Domini ad parvam capellam associaretur. Visum enim fuit ei et optime visum quod in albis paramentis debebat sacramentum portari et etiam in

eisdem albis paramentis processionaliter usque ad locum processum ire vel portari ut sua et omnium cardinalium paramenta convenirent, deinde antequam dicto loco reverentia fiat, mutari Papa paramenta predicta et imponi rubea que significant justitiam et severitatem; quod et mihi magis convenire videbatur.

Post prandium, nudata fuit tota capella Pape per forreros adeo quod neque in parietibus neque in terra aliquis pannus remansit et sedes Pape super qua mansit tantum unus cussinus violaceus ex velluto. Altare etiam per sacristam fuit totaliter nudatum ante et supra, et sex tantum candelabra cum cruce simplice velata in medio super nudum scabellum super altari sine aliqua tobalea reposita fuerunt.

Hoc sero, circa horam vigesimam secundam, cantate fuerunt in dicta majore capella matutine tenebrarum cum ceremoniis, ut heri; Papa interfuit cum pluribus cardinalibus.

Finitis matutinis, quia permiseram Pape qui venit ad faldistorium, circa finem antiphone post *Benedictus* et per totam antiphonam *Christus factus, etc.*, sed solum ea finita, in faldistorio genuflectere, Rmus. D. cardinalis s. Marci reprehendit me dicens quod non debebat fieri genuflexio infra antiphonam *Christus factus, etc.*, sed solum ea finita. Pro *Pater noster* et *Miserere* ac oratione *Respice, etc.*, Papa venit sine cruce, cardinalibus ipsum sequentibus, dicto archiepiscopo Carthaginensi digniore episcopo assistentium fimbrias portante eodem modo; finitis matutinis, rediit ad cameram.

Ordinatum fuit inter RRmos. DD. cardinales vicecancellarium et s. Petri ad Vincula, die dominica palmarum proxime preterita, quod hodie Rmus. D. vicecancellarius et cras Rmus. D. s. Petri ad Vincula officia misse peragere deberent; et ita fuit heri et hodie in prandiis RRmis. DD. cardinalibus intimatum.

Hoc mane autem circa vel ante diurnam lucem, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula equitavit ad Ostiam, nemine, vel Papa tantum, aut forte etiam Rmo. D. cardinale Andegavensi id sciente, iturus deinde seu navigaturus Januam et Avinionem pro rebus bellicis que inter romanam Ecclesiam et regem Ferdinandum Sicilie ac Gentilem Virgineum Ursinum lige capitaneum, partes regis Ferdinandi defendentem, aguntur; et propterea hodie,



prandio peracto, SS. D. N. avisari fecit et rogari per D. abbatem s. Sebastiani Rmum. D. Cardinalem vicecancellarium qui et die crastina propter absentiam prefati Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula officium misse perageret : qui idem Rmus. D. vicecancellarius ad evitandum scandalum et sanctissimo D. N. complacendum accepit.

Feria sexta majoris hebdomade parasceve nuncupata, que fuit dies 24 mensis martii, Rmus. D. cardinalis vicecancellarius episcopus Portuensis celebravit officium in capella majore palatii apud s. Petrum. Altare paratum fuit ab interiori parte pallio nigro de velluto, et super altare posita una tantum tobalea simplex, et scabellum desuper nudum, super quo posita fuit crux cooperta simplex in medio, et hinc et inde sex candelabra cum luminaribus extinctis. Item in plano altaris juxta dictum scabellum in medio, ubi bursa corporalium poni solet, erat posita alia crux minor etiam cooperta ex auro et perlis ac lapidibus pretiosis confecta parata pro officio dici peragendo. Credentia parata fuit cooperta simplici tobalea ab omnibus partibus remissa ita quod a nullo latere dependebat, et super duo candelabra cum luminaribus extinctis, ac bacili cum bucali sine cantris ; aliis autem rebus prout in ceremoniali ordinatis. Super cancellum etiam capelle posita fuerunt sex intorticia non accensa, more consueto. Rmus. D. vicecancellarius accepit omnia paramenta pontificalia, demptis sandalis et chirothecis more consueto, et non dixit psalmum : *Quam dilecta, etc.* Papa indutus in camera papagalli amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de rosato, mitram simplicem in capite tenens, precedentibus cruce et cardinalibus ac aliis more consueto, venit ad capellam magnam, primo assistente fimbrias cappe omnes simul collectas portante. Papa oravit in faldistorio nudo, unico tantum cussino violaceo desuper posito, et alio parvo cussino super scabello pro genibus posito a sinistris Pape. Venit vicecancellarius genuflectens in terra nuda, inclinatus super scabellum nudum : orarunt per spatium unius *Miserere* vel circa. Papa ascendit ad solium nudum et sedit in sede nuda, unico tantum cussino violaceo desuper posito. Duo cardinales diaconi fecerunt ei assistentiam et sedentes hinc et inde more consueto, et cardinalis vicecancellarius celebrans ascendit ad faldistorium ut moris est. Inceptum fuit

officium et continuatum prout in ceremoniali. Diaconus et subdiaconus capelle induti fuerunt planetis nigris ante pectus plicatis more solito. Sermonem fecit D. Antonius Lolius de s. Germano, capellanus Rmi. D. mei cardinalis Senensis, homo vere bonus et doctus ac prefato Rmo. D. cardinali Senensi plurimum dilectus, qui deinde die lune 24 mensis aprilis infirmatus est post prandium et die mercurii 26 ejusdem mensis, Rome, in domo prefati Rmi. D. cardinalis, hora vigesima vel circa ex peste defunctus est, spiritum reddidit Creatori cujus anima requiescat in pace. Sepultus fuit eodem sero in ecclesia s. Sebastiani prope domum Rmi. D. cardinalis prefati. Frater SS. D. N. interfuit officio. Per oblivionem non dedi sibi locum in adoratione crucis post cardinales, sed post omnes episcopos qui in capella fuerunt. Inter duos oratores laicos ei locum dedi. Dominus protonotarius de Nigris qui est gubernator Urbis post omnes episcopos ante fratrem Pape, una cum protonotario de Sermoneta assistente, Papam adoravit. Facta adoratione, SS. D. N. processionaliter ivit ad parvam capellam pro sacramento, et Rmus. D. vicecancellarius celebrans, omnibus pontificalibus paramentis indutus, dimissa mitra quam non portavit, solus post omnes cardinales et ante Papam immediate ivit; post eum tamen fuerunt diaconi cardinales Pape assistentes, et hinc et inde fimbrias pluvialis Pape elevatas portantes.

In parva capella, D. vicecancellarius, adjuvante ipsum sacrista capelle sive palatii, aperuit capsam sacramenti; Papa incensavit genuflexus, deinde vicecancellarius extraxit calicem cum sacramento de capsula et per sacristam, adjuvantibus diaconis cardinalibus, imposita fuit tobalea sericea Pape circa collum et vicecancellarius dedit sacramentum SS. D. N. qui illud portavit ad magnam capellam, prelatis assistentibus baldachinum portantibus et cantoribus: *Vexilla regis, etc.*, cantantibus.

Portata fuerunt heri et hodie qualibet vice ante sacramentum sexdecim intorticia alba, duodecim coram et quatuor magna quibus in capella magna pro elevatione sacramenti utimur. Deinde duo candelabra cum luminaribus in capella magna; ipsemet posui sacramentum super altare, adjuvante ipsum vicecancellario, deinde ipse Papa, imposito incenso in thuribulo, genuflexus incensavit et accepta mitra ascendit ad solium et continuatum fuit officium

prout in ceremoniali. Circa finem autem : *Christus factus est, etc.*, Papa cum mitra descendit de solio ad faldistorium, ubi finita ipsa antiphona, genuflexit usque ad finem, et licet male ut supra, et dixit orationem : *Respice quesumus, etc.* ; tum accepta mitra, adiit in cameram, cruce et cardinalibus precedentibus, ac uno de episcopis assistente omnes fimbrias simul collectas cappe portante. Papa obtulit in adoratione crucis viginti quinque ducatos auri in auro.

Post prandium, hora secunda vel circa, cantate fuerunt in dicta capella majore matutine tenebrarum cum ceremoniis consuetis, Papa absente ; septem tantum cardinales interfuerunt. Rmus. D. cardinalis Parmensis in crastinum et bis celebraturus dixit orationem : *Respice quesumus, etc.*, pro fine matutinarum, in loco suo genuflexus. Sedes pape fuit omnino nuda, solo cussino desuper, ut hodie, violaceo jacente. Ante altare fuit pallium panni de rascia passione Christi laboratum et desuper altare tobalea una tantum simplex et scabellum nudum super quo erat crux in medio et sex candelabra hinc et inde cum certis ceris more consueto, ac super cancellum sex intorticia.

Sabbato sancto, vigilia resurrectionis D. N. J. Christi que fuit 25 dies martii, altare capelle majoris paratum fuit festinaliter : crux pretiosior in medio, imagines sanctorum Petri et Pauli apostolorum ac sex candelabra hinc et inde, pallia duo ante altare, subtus album et desuper violaceum fuit. Sedes Pape duobus palliis ordinata fuit, credentia etiam parata fuit rebus ex more consueto, cereus paschalis et pulpitem, prout in ceremoniali dicitur. Rmus. D. Johannes cardinalis Parmensis missam et officium celebraturus, pervenit ad capellam : accepit sandalia et paramenta omnia pontificalia usque ad dalmaticam inclusive, qua indutus, omissis chirothecis et aliis, accepit pluviale violaceum, et accessit ad altare, ubi stans in cornu epistole versus ad altare ex libro super altari posito, benedixit novum ignem quem in quodam vase sibi obtulit, dicens et faciens prout in ceremoniali et missali continetur. Deinde ibidem eodem modo benedixit thus in cereum ponendum et aspersit ac incensavit ; tum rediit ad faldistorium ubi, deposito pluviali, accepit chirothecas et alia paramenta ac mitram simplicem more consueto. Quo parato, Papa indutus amictu, alba, cingulo, stola violaceis, pluviali rubeo et mitra simplicibus, venit ad capellam, precedentibus cruce,

cardinalibus et aliis more consueto; et accedente cardinale Mediolanensi priore presbyterorum cardinalium, accessit Johannes Maria cum thuribulo, et Papa imposuit incensum; et ivimus ad parvam capellam in qua candela erat ex novo igne benedicto accensa. Processionaliter ego processi; et ad sinistram meam ivit capellanus celebrantis cum thuribulo et navicella; post nos subdiaconus capelle (1) in alba, sine planeta et sine tunicella portans crucem Pape, ita quod imago crucis ante eum et non retro videbatur. Deinde diaconus capelle indutus dalmatica, et post eum ipsi capellani varii qui antecedunt portant ministeria; quatuor capellani celebrantis bini et bini. In parva capella, diaconus accepit arundinem cum tribus candelis paratum et ego candelam cum novo igne accensam; intravimus et perfecimus omnia sicut in ceremoniali ordinatur. Cum diaconus cantaret prima voce: *Lumen Christi*, Papa et celebrans surrexerunt et diaconus benedixit ceram, et alia omnia facta sunt prout in ceremoniali. Cantores cantarunt omnes prophetias, quia SS. D. N. ita voluit, qui noluit illas per cardinales cantari, prout Sixtus alias ordinaverat. Loco decime orationis, post decimam prophetiam, per errorem meum, quia verti duo folia missalis, cardinalis celebrans cantavit undecimam orationem, sed deinde, loco undecime, dixit decimam. Duo cantores qui litaniam cantaverunt per errorem, antequam pervenirent ad: *Te rogamus audi nos*, verterunt duo folia inter que omnia ibidem scripta obmiserunt, cantantes: *Christe, audi nos, etc.*, prout in fine litanie, ex quo scandalum evenit. Oportuit enim omnia suo loco facere, que inter versum: *Peccatores* et finem litanie cum ordine agenda erant. Item cantores et alium errorem commiserunt, cessarunt enim a cantu *Kyrie eleison*, antequam Papa incensaretur et sirculus per cardinales fieret coram Papa, ex quo aliud scandalum evenit; nam cardinalis celebrans cum cantores a cantu cessarunt, non expectato a me avisamento, antequam diceret *Kyrie eleison*, cantavit *Gloria in excelsis*. Papa noluit cantare primum *Alleluia*, prout Sixtus solebat facere, sed voluit quod celebrans omnes tres cantaret, prout fecit. Intravit tamen sacristam juxta altare majus D. Hieronymus Calagranus subdiaconus, cum

1. ... « et male quoniam in planeta esse debuit. » Cette remarque, vraisemblablement de P. de Grassis, qui manque dans le mss. Chigi et le mss. 5521, est donnée par les autres mss.

a cantoribus diceretur : *Et in terra, etc.*, ubi accepit paramenta alba, ac si epistolam esset dicturus; et finita epistola, exivit, et stans ante ultimum gradum solii Pape, videlicet in plano capelle ante Papam cantavit : *Pater sancte, annuncio vobis gaudium magnum quod est alleluia*. Quo dicto, surrexit, et non deosculato pede Pape ad se exuendum rediit. Ego fui ad ejus sinistram cum cantaret, ac in eundo ac redeundo ipsum precessi; debet tamen dictis prenotatis idem subdiaconus pedem Pape osculasse, quod per errorem obmisi, quia in ceremoniali D. Pientini non inveni, sed postea in ceremoniali D. A. Rebioli.

Finis per cantores : *Et in terra*, cum cardinalis celebrans dicere debebat : *Pax vobis*, incepit dicere : *Dominus vobiscum*; sed in prima syllaba cognovi et ipsum premonui adstatim, et sic dixit : *Dominus pax vobis*, uno anhelitu; officium deinde continuatum fuit, prout in ordinario et ceremoniali. Cum diceretur antiphona *Vespere autem, etc.*, ante *Magnificat*, Papa imposuit incensum et incepto *Magnificat*, cardinalis celebrans incensavit altare, postea fuit incensatus ipse, tum Papa et alii omnes more solito.

Rmus. D. cardinalis s. Marci non fuit hoc mane in capella. RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, Neapolitanus et Senensis reprehenderunt me de incensatione altaris infra *Magnificat* facta per cardinalem celebrantem, dicentes quod postquam pro vesperis incepta erat *Alleluia, etc.*, celebrans debuisset in cornu epistole dixisse submissa voce omnia, etiam et orationem *Spiritum nobis Domine, etc.*, ac deinde in faldistorio omnia paramenta deposuisse ac ivisse ad locum suum inter alios cardinales, et sic incensationem altaris et orationem predictam : *Spiritum nobis, Domine, etc.*, cantandam pro vesperis SS. D. N. pape reservasse, cujus essent vesperae, ex eo quod cras celebraturus esset Sanctitas sua. Respondi RRmis. DD. cardinalibus predictis quod predicta eo modo ut dicebant fieri non possent neque deberent, sed eo modo prout facta erant, quia vesperae hujusmodi essent pars misse et non proprie vesperae sed loco postcommunione hujusmodi ordinatio que sub missa concluderetur cum post orationem dicatur *Ite missa est*, et non *Benedicamus* prout in vesperis dici solet, ex quo non posse hujusmodi a missa dividi sed necessario per celebrantem compleri et per diaconum concludi, dicentem *Ite missa est*, oportet : ad quod Rmus.

D. cardinalis Senensis consentire videbatur. Dixi alio die predicta Rmo. D. cardinali s. Marci qui opinionem meam omnino laudavit, et ita observari oportere dixit; SS. D. N. Innocentio pape VIII etiam placuit opinio mea, et dixit Sanctitas Sua se, cum in minoribus esset, pluries in vigilia hujusmodi in capella coram Sixto III celebrasse, et semper ad *Magnificat* altare incensasse prout vere faciendum est et fieri omnino oportet.

Festum hodiernum annunciationis beate Marie virginis fuit per SS. D. N. translatum ad diem martis 28 presentis mensis proximi post Pascha venturam.

Dominica, 26 mensis martii, resurrectionis salvatoris nostri J. Christi, SS. D. N. bono mane, venit processionaliter ad basilicam s. Petri in qua Sanctitas sua officium celebravit; et omnia acta sunt prout in ceremoniali continetur et ordinatur. Calix cum hostiis pro communicandis positus fuit competenti distantia inter crucem altaris et calicem pro missa ordinatum per Rmum. D. cardinalem s. Georgii camerarium qui evangelium cantaverat ubi stetit continuo coopertus cum Papa dicturus erat *Per omnia secula seculorum*: pro prefatione vocavi, RRmos. DD. Johannem de Columna et Ascanium de vicecomitibus diaconos juniores cardinales et de Columna antiquiorem in cornu epistole ac alium juniorem in cornu evangelii a sinistris Pape collocavi, prout in ceremoniali ordinatur, pro quo reprehensus fui a Rmo. D. cardinale Senensi et quibusdam aliis dicentibus quod duos juniores presbyteros cardinales non diaconos illuc poni debuissent et quod semper eorum temporibus ita fuisset ordinatum et observatum: volui hujus rei veritatem perscrutari a Rmo. D. cardinale s. Marci qui mihi dixit me bene egisse ac diaconos non presbyteros cardinales sic ponendos fore, sed quod felicis recordationis Paulus papa secundus volens, cum ipse in tali die celebrasset, duos juniores tunc diaconos cardinales, videlicet s. Marie in Porticu et s. Lucie in Septisolio qui nepotes sui erant, ne ignorantes judicarent ipsos ex favore, quia nepotes essent, illuc positos, ibidem poni debere. Voluit quod ipse Rmus. D. s. Marci et Aquilanus qui tunc juniores presbyteri cardinales fuerunt, sic collocarentur prout tunc fuerat observatum et ab eo tempore citra predicta a tempore ejusdem Pauli usque ad ultima tempora Sixti pauci fuerunt diaconi cardinales, unde oportuit hujusmodi per

presbyteros cardinales suppleri : quo per Rmum. D. cardinalem Senensem et alios ex me intellecto, acquievit et alii hi duo cardinales steterunt in cornibus altaris sibi invicem facies vertentes quousque SS. D. N. communicaturus de altari ad solium ascenderet (1). Cum Papa confecturus erat sacramentum dicturusque verba consecrationis, *Hoc est, etc.*, Rmus. D. cardinalis s. Georgii commemoravit Sanctitati sue quod de hostiis in calice pro communione populi existentibus memoriam haberet, ad finem ut conservarentur : ad *Per omnia secula*, ante, *Pater noster*, non fuit responsum : *Amen*, sed Papa continuavit : *Oremus preceptis, etc.* Postquam SS. D. N. se in solio communicavit ac diaconum et subdiaconum non se purificavit, sed primum postquam populum communicavit se purificavit, sed male ; debebat enim se ad statim post communionem suam et ministrorum purificasse, non tamen tunc, sed post communicationem populi digitos abluere quia nullus diaconus cardinalis, dempto illo qui ministravit, fuit hoc mane a Papa communicatus, quia dixerunt se jam domibus communionem sumpsisse : post ministros Papa communicavit illustrissimum D. magnum ducem Monopolitanum, deinde germanum suum videlicet Pape postea omnes in capella existentes qui communicari voluerunt, nemine excepto : pauci tamen fuerunt ; propterea multe hostie supermanserunt. Diaconus capelle stetit juxta columnam in cornu epistole altaris cum vino in calice quodam magno ad hoc parato et quadam mappula prout de more est, ut se purificarent communicati et ora extergent. Communicatis omnibus, SS. D. N. purificavit se et abluit digitos ac lavit manus more consueto. Subdiaconus qui calicem cum hostiis apud SS. D. N. tenuit, stetit ad sinistram Pape : debebat tamen ad dexteram stetisse ut Papa commodius sacramentum exinde extrahere potuisset, postquam calix cum hostiis pro communione populi portatus fuit ad pontificem. Papa sedit, detecto tamen capite, et posita fuit ei super gremium quedam mappula stricta auro tecta, quam duo auditores

1. « Hoc non fuit bene factum, quia senior debet in cornu evangelii in dextra et digniori parte altaris et non ad dexteram Pape, quia hodie in hoc actu ipsum altare tanquam sepulchrum Christi dixit esse in consideratione et cum persona Pape, igitur senior diaconus in cornu evangelii et junior est. » Cette remarque, vraisemblablement de Paris de Grassis, n'est donnée que dans les mss. 147, 5158, 5159. Elle manque dans le mss. Chigi et le mss. 5521.

hinc et inde genuflexi tenuerunt usque ad communicationis finem; qua finita, deposita fuit mappula et subdiaconus reportavit calicem cum hostiis, et illum posuit super medium altaris ad locum ubi prius steterat et ibidem mansit ad finem misse, et quousque Papa ecclesiam exivit. Tum sacrista Pape dedit eas sacriste basilice s. Petri qui eas pro communione fidelium reposuit. Papa, lotis manibus, reversus est ad altare cum mitra, perfecit missam et dedit benedictionem sine mitra, more consueto. Non dedit indulgentias, quia in publica benedictione plenarias daturus erat. Rmus. D. cardinalis vicecancellarius qui assistens erat et Rmus. D. cardinalis Senensis dixerunt quod Papa non debebat hic dare benedictionem in altari quia postea publicam daturus esset. Respondi quod propter publicam hec non deberet obmitti, quia esset conclusio misse et sic acquieverunt opinioni mee. Papa, data benedictione, deposuit pallium quod super altari dimisit, interim dicens: *Domine vobiscum* et processionaliter portatus fuit ad locum publice benedictionis, per navem ultimam sinistram ecclesie videlicet vultus sancti, qui tunc fuit ostensum in loco predicto. Papa dedit benedictionem publicam solemnem ut moris est et indulgentiam plenariam quam RRmi. DD. de Sabellis in latino et de Columna diaconi cardinales in vulgari italico pronunciarunt; qua publicata, cardinales deposuerunt paramenta.

Omnes prelati et Papa ac ipsi cardinales quisque reversus est ad locum suum; Papa eundo ad basilicam et ad benedictionem ac benedicendo habuit regnum preciosum in capite.

Die lune proxima post festum Pasche que fuit 27 mensis martii, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam in capella magna, in palatio apostolico apud s. Petrum, Papa presente, et observate sunt ceremonie consuete prout in aliis missis et non fuit sermo; dicta fuit una tantum oratio.

Die martis Pasche que fuit 28 mensis martii, non fuit capella. Celebratum fuit festum annunciationis beate Marie virginis in hunc diem translatum et ad supplicationem RRmorum. DD. cardinalium et societatis ejusdem annunciationis beate Marie, SS. D. N. dedit licentiam RRmis. DD. cardinalibus interessendi officio in ecclesia beate Marie Minerve, et propterea non fuit missa solemnis et publica in capella palatii. Eodem mane, SS. D. N. Innocentius



papa VIII in secunda aula sive camera superiori supra portam introitus palatii consecravit in episcopos RR. PP. DD. Nicolaum archiepiscopum Cusentinum, Laurentium archiepiscopum Beneventanum et Johannem episcopum Tornacensem hujusmodi ordine: altare predictum paratum fuit, crux in medio et sex candelabra hinc et inde posita et in medio omnia paramenta pro Papa, etiam pallium, dempto solo fanone. Altare hujusmodi positum fuit in capite dicte aule in medio juxta murum ibidem et in angulo in cornu epistole: sacrista paravit credentiam suam, cum calice et aliis rebus pro sacrificio necessariis. Deinde in eodem latere juxta murum, per spatium sex aut octo passuum a credentia sacriste parata fuit alia credentia pro lotionem manuum Pape in qua erant positi duo canthari magni et duo seu tria bacilia cum suis bucalibus et mantilibus. Item extra dictam aulam videlicet in prima aula ante predictam proxima juxta portam qua de ipsa prima ad hanc secundam itur, videlicet in medio juxta murum inter alium murum et portam paratum fuit altare pro dictis consecrandis et prope idem altare per spatium sex aut octo passuum credentia cum rebus opportunis, prout in consecrationibus parari solet. Item quia SS. D. N. hoc mane benedicturus et consecraturus erat agnus Dei, ex eo quod propter infirmitatem suam primo anno pontificatus sui illos benedicere et consecrare non potuerat, parate fuerunt septem magne capse albe agni benedictis et consecrandis plene, posite juxta murum in cornu evangelii per ordinem. Item parata fuit quedam magna concha argentea aqua pura plena, quam R. D. Thomas episcopus Exinus pluviali et stola super rochetum ac mitra simplici paratus, antequam Papa ad dictam aulam introiret, benedixit simpliciter cum sale, prout in parrochialibus ecclesiis dominicis diebus fieri solet. Item sacrista paravit etiam unam ampullam sancti chrismatis et aliam ampullam balsami; vas aque, ut prefertur, benedictum positum fuit ad partem super unam ex dictis capsis agnorum benedicendorum usque post missam finitam. Deinde venit ad locum predictum SS. D. N. et secum Rmus. D. cardinalis Andegavensis ac post eum Rmus. D. cardinalis s. Marci, juxta altare in cornu epistole; paratum fuit faldistorium in quo sedens SS. D. N. in rocheto, accepit sandalia, dicens: *Quam dilecta, etc.*, more consueto. Librum tenuit predictus episcopus

Exinus, pluviali indutus, genuflexus ad sinistram Pape : dixit cum eo psalmos predictos juxta murum. Inter credentias sacriste et Pape posita fuerunt duo scabella super quibus sederunt predicti duo cardinales usque ad completum officium ; interim etiam consecrandi juxta altare eorum acceperunt sandalia et alia paramenta dicentes psalmos : *Quam dilecta, etc.*, et alia more consueto.

Assistentes Pape pro consecratione et dictos dominos consecrandos associantes fuerunt RR. PP. DD. Ardicinus Aleriensis et Antonianus Auriensis episcopi. Ad mitram Pape servivit R. P. D. Ludovicus episcopus Caputaquensis pluviali super rochetum paratus qui mitram Pape imposuit et deposuit tempore opportuno (1). Mitram autem ipsam tempore suo tenuit D. Hugo Benicus, subdiaconus apostolicus superpellicium et tobaleam sericam more solito circa collum habens : convenientius tamen fuisset quod aliquid cubicularius superpellicio indutus et tobaleam hujusmodi habens circa collum mitram servasset Pape. Induerunt sandalia cubicularii secreti et ipsum paraverunt predicti D. Hugo et D. Hieronymus Calagranus, subdiaconi apostolici. Idem et ipsi, completo officio, exierunt, D. sacrista in omnibus adjuvante.

De mandato predicti D. Hieronymi, nullus acolythus interfuit, cui etiam plurimum displicuit dictum D. Hugonem interfuisse. Dicebat enim satis de uno, videlicet subdiacono apostolico, esse in hujusmodi consecratione quam Papa secrete de suis faciebat. Omnibus paratis, SS. D. N. sedit in faldistorio ante medium altaris coram quo venerunt predicti Domini consecrandi cum assistentibus et illi genuflectentes sederunt super quinque scabella more consueto. Quum primum omnes sedissent, venerunt ante SS. D. N. electi Cusentinus et Beneventanus predicti et genuflexi coram eo, Beneventanus pro se legit et in tertiam personam, ac prestitit juramentum fidelitatis Pape prout in forma, et deinde simili modo juravit Cusentinus : credo tamen convenientius fuisse, et profecto debitum et justum fuisset quod dixissent : *Ego, etc.*, *ab hac hora, etc.*, *et vobis D. N. D. Innocentio pape VIII vestrisque successoribus, etc.*, et non in tertiam personam prout in forma que

1. « Et istud fuit inconsulte factum : nam unus presbyter cardinalis indutus non planeta sed pluviali debebat mitram ponere et deponere et facere officium assistentie. »  
Même observation que précédemment, pages 186, 189.

facta est quod in manibus diaconi cardinalis prestetur. Hec juramenta prestari feci in manibus Pape, quia illa nondum prestiterant in manibus prioris diaconorum cardinalium prout fieri solet, et bene factum fuit. De quo prefatus episcopus Aleriensis multum miratus fuit, tanquam hujusmodi ceremoniarum et observantie omnino ignarus et alienus, dicens hujusmodi juramentum in camera apostolica prestari debere; deinde mutans dixit post consecrationem fore prestandum, quia in antiquis pontificalibus in fine consecrationis notatum esset. Rmus. D. cardinalis s. Marci dixit se pluries plures in curia consecrasse, non tamen recordari se juramentum hujusmodi ab aliquo nunquam accepisse. Respondi juramentum predictum ante expeditionem bullarum et omnino ante consecrationem in manibus prioris diaconorum cardinalium prestari solere et non in manibus consecratoris, quando consecratio fieret in romana curia; sed quia hi duo consecrandi juramentum hujusmodi nondum prestiterant, illud modo se ante consecrationem prestare opportunum fuisse. Rmus. D. cardinalis Andegavensis dixit se plures extra romanam curiam consecrasse episcopos ex commissione Pape et semper ante consecrationem juxta tenorem litterarum apostolicarum emanatarum super hoc juramentum accepisse, factum meum confirmans quia in rei veritate sic fieri debet, et bene fuit. Electus Tornacensis nunc non prestitit hujusmodi juramentum, quia illud diu antea prestiterat more consueto.

Prestitis juramentis, omnes sederunt in locis suis more consueto, et SS. D. N. incepit et prosecutus est examen seu scrutinum, dicens: *Antiqua, etc.*, et ibi in scrutino hujusmodi ponitur singulariter videlicet: *Interrogamus te, dilectissime frater*, ac deinde in aliis locis: *Vis, etc.*, SS. D. Noster protulit in plurali, dicens: *Interrogamus Vos, dilectissimi fratres, etc.*, ac *Vultis, etc.*, et electi omnes tres simul responderunt ita.

Dixi scrutinum hujusmodi in singulari fieri oportere, etiamsi plures essent consecrandi ac unum post alium distincte et intelligibiliter respondere debere, quia licet plures essent coram constituti, interrogatio tamen ad unumquemque singularem se referret. Interrogatio: *Vultis*, responsum habere: *Volumus*. Sed quia unus pro omnibus respondere non posset, cum res quemlibet particulariter tangeret, ideo in singulari interrogari et per quemlibet succes-

sive responderi intelligibiliter debere. SS. D. N. remisit sententie RRmorum. DD. s. Marci et Andegavensis qui dixerunt in plurali fieri posse interrogationem et per omnes simul responsionem, et sic D. N. prout inceperat continuavit, et bene, immo optime. Finito scrutinio, electi successive coram Papa genuflexi osculati sunt ejus pedem dextrum; deinde surrexit Papa ad confessionem et ad dexteram Pape steterunt Cusentinus in primo loco et ad ejus latus Tornacensis, et ad sinistram Pape Beneventanus; et continuatum fuit officium per omnia, prout in aliis consecrationibus, exceptis infrascriptis.

Cum Papa, circa finem litanie benedicebat ipsis electis, dicens *ut hos presentes electos, etc.*, non habebat in manu sinistra baculum pastorem, quia Papa nunquam utitur baculo pastorali. Adde quod nec Papa legebat litanias. Quando Papa lavabat manus, unus cubicularius secretus dabat sibi aquam et alius mappulam ad tergendum. Offertorio dicto, omnium consecratorum offertoria suo ordine precedebant, deinde ipsi consecrati, ab assistantibus associati; et Cusentinus obtulit primo suum, deinde Beneventanus, tertio Tornacensis, deosculantes ad quamlibet manum Pape, more consueto. In altari illi stantes concelebrabant, et ego steti inter Papam et eos et servivi Pape de palla, patena, immiscui vinum et aquam in calice et alia feci more consueto. Dicta oratione *Domine Jesu Christe*, consecrati omnes acceperunt pacem a Papa, primo Cusentinus, deinde Beneventanus, postmodum Tornacensis. Quilibet eorum dedit deinde eam successive ambobus episcopis assistantibus. Quo facto, D. Auriensis, secundus episcopus assistens, dedit pacem ore suo Rmo. D. cardinali s. Marci qui eam dedit alteri cardinali; sed hoc mihi minus conveniens visum est, quod Papa, data pace, tribus consecratis, osculari debebat pacem quam ego sibi porrigere debebam et deinde illam predicto Rmo. cardinali s. Marci deferre: sed quia instrumentum pacis in altari positum non fuerat, ita actum est (1). In fine misse, Papa dedit benedictionem cum mitra, quia non

1. « Bene factum fuit quod Auriensis sic pacem dedit prout dedit, quia pax cum instrumento datur quando missa non est pontificalis; hec autem non pontificalis sed papalis cum omnibus paramentis dicta. » (PARIS.) Bien que dans tous les mss. cette remarque de Paris de Grassis fasse corps avec le texte, je crois devoir la donner en note. (Mss. 147, f. 204, v. mss. Chigi, L. 1. 10. f. 263, v.) (Cette remarque manque dans le mss. 5524, f. 361.)

habebat ante se crucem nec erat ibi habenda cum in loco secreto esset (1).

Interim quod Papa, missa finita, consecratis mitras imponebat et chirothecas, ego ordinavi ad dexteram Pape duas et ad sinistram unam sedes pulchras veluto coopertas, quibus Papa in camera uti solet; in quibus, premissis factis, Papa in suo faldistorio sedens, adjuvantibus episcopis assistentibus, intronizavit predictos consecratos, videlicet Cusentinum a dextris et Beneventanum a sinistris, et ad dexteram Cusentini D. Tornacensem : sed ista mala fuit ordinatio quia ad dexteram medii debuit esse Beneventanus. Quibus sic intronizatis, assistentes dederunt in manu sinistra unicuique suum baculum pastorem, et male, quia Papa debuit hos baculos dare. Tunc, deposita mitra, surrexit, et stans versus ad altare, incepit intelligibili voce dicendo : *Te Deum laudamus, etc.*, quod per assistentes prosecutum fuit eadem voce usque ad finem. Interim consecrati simul procedentes per aulam cum mitris in capitibus et pastoralibus in manibus associantibus ipsos assistentibus, episcopis etiam in mitram euntibus et aliis benedicebant more consueto. Interim Papa (et male quia debuit stare dum diceretur hymnus) (2), sedit ad sedem altiore et veluto coopertam, scabellum sub pedibus habens extra altare in cornu evangelii sibi paratum, ita quod ad sinistram suam altare haberet et versus ad cornu epistole prospiceret, mitram in capite tenens. Item faldistorium Pape ante medium altaris stans amotum fuit, et tres sedes in quibus consecrati fuerunt intronizati ibidem ante altare per ordinem posite fuerunt, in quibus ipsi consecrati, circuitu per aulam more consueto facto, sederunt Cusentinus, a dextris ejus Beneventanus et a sinistris Tornacensis. Finito *Te Deum laudamus*, Papa in dicta [sede] (3) sua sedens cum mitra

1. « Male hoc fuit quia Papa omnino cum cruce ante se tenta et sine mitra debuit benedicere eam : sic faciunt alii episcopi consecrantes qui loco crucis pastoralis baculo et sine eo non solent benedicere solemniter, nec obstat si dicatur quod fuit missa secreta, quia falsum est. Nam missa non dicitur secreta que per Papam omnibus paramentis pontificalibus dicitur et maxime missa consecrationis que sic in omni solemnitate et in ejus missa dicitur *pax vobis* et in fine dicitur dari indulgentiam decem vel quindecim annorum... » PARIS. Même obs. que précédemment, p. 194, note 1.

2. Cette parenthèse, qui manque dans plusieurs mss., est vraisemblablement de Paris de Grassis.

3. Telle est la leçon du mss. 5521 f. 382. Tous les autres mss. donnent : Papa in dominatione sua sedens. » Chigi, L. 1. 10, f. 267, mss. 147, f. 206, et les mss. 5158, 5159.

dixit antiphonam : *Firmetur etc.*, cum *Gloria etc.*, et repetitione antiphone. Quibus dictis, deposita mitra, surrexit Papa et stans versus ad consecratos cum mitris sedentes, dixit verum : *Domine exaudi, etc.*, et orationem : *Deus omnium, etc.* (1). Qua finita, Papa sedit iterum cum mitra, et consecrati surrexerunt omnes et amote fuerunt omnes tres sedes : Beneventanus et Tornacensis retraxerunt se ad partem et Cusentinus stans cum mitra et baculo suo pastorali in sinistra, in medio altaris versus ad crucem, signans pectus dixit sub mediocri aut competenti voce : *Sit nomen, etc.*, more consueto, benedicens populo, excepto quod, cum diceret *Et Spiritus sanctus*, non benedixit omnino versus cornu evangelii, ut moris est, sed magis ad sinistram inter mediam crucem per eum factam et cornu evangelii ne videretur Pape benedicere, cui nemo benedixit sed ipse omnibus (2).

Simili modo fecerunt successive Beneventanus et Tornacensis, illo qui prius benedixit, se retrahente (3). Benedictione omnibus data, Cusentinus dixit *ad multos annos* tres more consueto; quo tertio dicto, Papa accepit eum ad oris osculum ut alii consecratos facere solent.

Item servatum est successive quoad et per alios duos, qui etiam per assistentes post Papam ad oris osculum recepti fuerunt more consueto. Tum Papa signans altare in medio, dixit : *Dominus vobiscum, etc.*, et in faldistorio deposuit omnia paramenta, excepto pallio (quod prius debuit super altari dimittere, extractum sibi

1. \* Hic advertite quoniam erratum fuit, nam Papa dicens antiphonam non debuit sedere, sed stare. Item debuit dicere super unoquoque antiphonam in singulari prout est eosque cum versu etc., deinde sine mitra debuit dicere orationem in pluviali simul et semel super consecratos non sedentes ob reverentiam Pape, sed stantes cum mitris tunc maxime quando Papa deposuit mitram dicturus orationem. Cum autem dixisset antiphonam, debuit tangere cum sua dextra dextram consecrati et idem facere cum unoquoque. Hec notavi in antiquis ceremonariis ubi fit consideratio de predictis et etiam de uno singulari qui fuit tempore meo in observantia. » — PARIS.

4. « Credo quod hic auctor male, suo more, dixerit, quoniam videmus quotidie capellanos Pape in missis privatis dare benedictionem super Papam. Igitur dicendum quod, cum primum est benedicere Pape, et benedicere Pape presenti poterant consecrati, obtenta venia, pro honestate benedicere populo, et ter signare in medio altaris, ibidem dicendo : *Pater et Filius et Spiritus Sanctus.* » — PARIS. (Cette remarque manque dans le mss. 5521.)

3. « Error hic est : nam datis benedictionibus, quisque debuit deponere mitram et baculum et anulum et agere gratias Pape dicendo *ad multos annos*, que verba significant ipsam contrariam actionem. » — PARIS.

a cardinale presbytero) (1), usque ad stolam exclusive, et que sub stola tenebat, que omnia retinuit : consecrati vero ab assistentibus episcopis ad primam aulam associati more consueto juxta eorum altare deposuerunt sua paramenta omnia omnes. Interim, Papa se extrahente ante altare suum predictum, ante medium per spatium duorum seu trium passuum posita fuit una ex supradictis tribus sedibus, ita quod Papa in illa sedens renes altari verteret ; et ante sedem hujusmodi positum fuit unum scabellum cardinalium et desuper concha magna cum aqua, ut supra, benedicta : paratum etiam fuit thuribulum cum igne, navicella, chochleari et thure. Quibus sic paratis, Papa, paramentis usque ad stolam, ut supra, exutis, venit ad sedem predictam ubi stans, detecto capite, versus ad aquam ante se positam, dixit : *Dominus vobiscum, etc. Oremus. Domine, Deus pater.* Qua dicta, stans adhuc sine mitra, accepta ampulla balsami de manu sacriste, infudit in modum crucis in dictam aquam, dicens : *Consecrare, etc.*; deinde restituta dicta ampulla sacriste et accepta ab eo ampulla sancti chrisomatis, stans eodem modo, infudit in eandem aquam, dicens : *Consecrare, etc.*, qua dicta et restituta ampulla sacriste, Papa stans, ut supra, versus ad capsas agnorum consecrandorum, dixit : *Dominus vobiscum. Deus omnium, etc.* Qua finita, Papa sedit, accepta mitra, et, ministrante episcopo Aleriensi naviculam et thuribulum, Papa imposuit incensum : quo imposito, Papa surgens cum mitra, incensavit super aquam predictam, ter ducens thuribulum. Quo facto, Papa sedit cum mitra et cinctus mappula : portati fuerunt coram eo ex capsis in bacilibus agni consecrandi, primo majores, deinde alii, et Papa imposuit agnos ipsos in dictam aquam baptizandos, et episcopi circum assistentes quorum plures erant domestici, tamen omnes in eorum mantellis consuetis supra rochetum induti, illos extrahebant de aqua et in bacilibus portabant et supra mensas ibidem prope paratas tobaleis mundis cooperatas reponebant, et, ut exsicarentur, extendebant. Continuato hoc opere per mediam horam vel circa, Papa fecit reponi concham cum aqua consecrata, ut supra, ad angulum juxta altare, et depositis paramentis omnibus et sandalis, consecrati supradicti coram

1. Cette parenthèse manque dans le mss. 5521, f. 383.

eo genuflexi egerunt ei gratias et deosculati sunt ejus pedem. Ibidem non longe ab altari parata fuit mensa pro Papa qui ibidem prandium fecit et cum eo s. Marci et Andegavensis cardinales supradicti. Consecrati vero et cum eis alii prelati palatii prandium fecerunt in prima aula, ubi eorum altare positum fuerat. Sacrista habuit omnes candelas, omnia intorticia et bacilia, et omnes panes : dedit tamen de panibus aliquos ad mensam Pape similiter et de vino offertorii; residuum nescio cui pervenerit. Patinas duas habuit D. Hieronymus et unam mappulam; aliud postea cum duobus mappulis habuit D. Hugo subdiaconus apostolicus supradictus, et aliquas mappulas habui ego qui remansi etiam in prandio ibidem in alia mensa post predictam consecrationem, una cum secretario Pape.

Papa, ut supra dixi, in hac consecratione quam extra ecclesiam in aula supradicta fecit, usus est pallio, quia eo uti potest in omnibus locis ex singulari privilegio prout Rmus. D. cardinalis s. Marci mihi retulit. Alii autem quinque patriarche, archiepiscopi et episcopi, ad hoc privilegiati, pallio nequaquam uti possunt vel debent extra ecclesiam, sed intra ecclesiam tantum diebus ad hoc expressis.

Nota quod multi ex cubiculariis scutiferis Pape et aliis officialibus portaverunt et juxta capsas agnorum supradictorum posuerunt bacilia agnis consecrandis plena; sed Papa mandavit omnia amoveri et tolli et noluit quecumque ex eis benedictis capere, demptis duabus retibus tantum, quorum unum erat Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula et aliud Rmi. D. cardinalis Andegavensis supradicti.

Hodie, post horam vesperarum, SS. D. N. exivit de aula supradicta et commisit sacriste quod, assumpto sibi D. Thoma diacono capelle et uno vel ambobus clericis campanariis ejusdem capelle, intraret dictam aulam, et omnes agnos in capsis existentes baptizaret; deinde aquam totam restantem, nihil retento, projiceret in sacrarium, et quod sub pena excommunicationis late sententie non baptizaret aliquem agnum in retibus aut cujusvis persone, demptis ipsius Pape in capsis, ut supra, existentibus. Tum sacrista supradictus una cum D. Thoma et Nicolao Jacomini campanario capelle palatii intravit dictam aulam in qua agni et aqua erant, et clauso



post se ostio, omnibus expulsis, executus est que sibi per SS. D. N. ut prefertur, sunt commissa.

In missa consecrationis hodiernae non fuerunt incensata oblata, neque altare neque sacramentum : in summa sine incenso missa completa fuit, quia in missis que leguntur seu sine notis celebrantur incenso non utimur.

In die s. Marci evangeliste fuit missa sollemnis in ecclesia ejusdem sancti de Urbe, quam celebravit quidam episcopus. Dixit tantum unam orationem, *Credo* et prefationem de apostolis. Interfuit Rmus. D. s. Marci et plures alii cardinales et religiosi ; et clerus qui ad processionem venerat, expectavit per ecclesiam et extra usque post elevationem sacramenti. Primum inceperunt incircuire altare majus processionaliter suo ordine. Alia omnia observata sunt prout in aliis missis papalibus est consuetum observari, excepto quod Rmus. D. cardinalis s. Marci stetit in ultimo loco post omnes etiam diaconos cardinales, licet ipse sit episcopus cardinalis ; et accepit pacem ultimus a capellano assistente et singulis cardinalibus ad ecclesiam predictam venientibus, accessit obviam usque ad ostium ecclesie ubi singulos accepit et usque ad loca sua in chorum associavit.

Feria quarta, 3 mensis maii, vigilia ascensionis D. N. J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa et cardinalibus presentibus. Papa incepit vespere, et alia more solito sunt observata.

In die, Rmus. D. cardinalis Agriensis in basilica principis Apostolorum de Urbe fecit officia in paramentis albis, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater professus ordinis s. Augustini. Quo finito, dicta fuit per diaconum capelle confessio, et per SS. D. N. facta absolutio, sed per sermocinantem non pronunciata, neque per ipsum ; post habitam a Papa benedictionem, ante sermonem petita fuit indulgentia, cum SS. D. N. plenariam in publico loco sit daturus. Facta in missa elevatione sacramenti, ostensus fuit populo vultus sive facies Salvatoris nostri, ut, eo viso, iret ad locum benedictionis ad evitandum tumultum. Finita missa, Papa venit per ultimam navem basilice et iterum ostensa fuit dicta facies deinde fuit ad locum benedictionis consuetum, cardinalibus et prelatis ac aliis in suis cappis precedentibus sine processione in loco predicto.

Papa dedit populo benedictionem solemnem et alia omnia observata sunt more consueto.

Die 16 mensis februarii proxime preteriti serenissimus et invictissimus princeps Fredericus Romanorum imperator semper augustus obtinuit ab electoribus sex imperii, videlicet RR. DD. Moguntino, Coloniensi et Trevirensi archiepiscopis, comite Palatino, duce Saxonie et marchione Brandenburgensi, rege Bohemie, ut dicebatur, non vocato et absente, in oppido Francfordiensi, eligi in Romanum regem Ill. principem Maximilianum archiducem Austrie filium suum, cujus orator tunc in Urbe romana erat; qui, audita domini sui promotione, voluit aliorum regum oratores in Urbe assistentes precedere, sed illi non permiserunt. Fuit res in consistorio proposita et agitata. Tandem conclusum quod deberet expectari quosque mitteretur ad pontificem et peteretur Maximilianum pro electo et romano rege haberi ad instar Caroli quarti cujus litere cum pendenti imperiali sigillo fuerunt adducte ad instar Clementis de jure, et tunc daretur locus petitus.

Eodem tempore rex Hungarie oratores suos ad pontificem missurus petiit pro eis salvum conductum. In consistorio fuit decisum id alienum et non dandum, cum omnibus gentibus et nationibus tutissimus pateat ad sedem apostolicam accessus absque aliquo impedimento.

Sabato, 13 maii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et incipiente, quem, incepto primo psalmo, interrogavi an vellet incipere hymnum, ille commoto animo mihi respondit me ante duos dies debuisse suam Sanctitatem super hoc avisasse, et non incepit: incepto autem capitulo, venit ad faldistorium ubi, finito capitulo, ipso genuflexo, cantores inceperunt hymnum; cujus primo versu completo, Papa, accepta mitra, stetit ad finem more solito. In die, Rmus. D. Johannes cardinalis Andegavensis celebravit missam solemnem, Papa presente, in basilica s. Petri. Papa non incepit versum *Venite sancte Spiritus*, quia heri in vesperis non inceperat hymnum. Sermonem fecit D. Hieronymus Scotus, SS. D. N. scutifer, natione Senensis.

Feria quarta, 17 maii, hora xx vel circa, intrarunt Urbem quidam D. Johannes, a capitulo Premisliensi ad ecclesiam Premisliensem electus sed nondum per sedem apostolicam confirmatus, et quidam

Antlas laicus, oratores illustrissimi Kazimiri Polonie regis pro obedientia SS. D. N. prestanda, qui, equis de suis circa xxx a pluribus curialibus Polonis associati. Hi venerunt Romam die proxime preterita in sero sine pompa et hospitio recepti sunt in domo Bufalorum, ubi manserunt secrete usque in hodiernum diem, quo, circa horam XVIII, equitarunt per viam transtyberinam secretius cum suis amicis ad domum de Spinellis extra portam Viridarii, ubi expectarunt horam conventam pro introitu suo; qua adveniente, equitarunt usque ad ecclesiam s. Lazari leprosorum. Supervenerunt familie cardinalium successive, tandem familia Pape parum ultra ecclesiam s. Peregrini extra portam predictam, et acceperunt eos et usque ad domum predictam Bufalorum, in quo hospitati sunt, associarunt ut moris est.

Sabbato, 20 maii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et officium faciente, ut moris est, a quo antequam cardinales advenirent in camera sua secreta, interrogavi si quid mihi mandare vellet: respondit illam non esse horam veniendi, sed quod ante duos vel tres dies, prout etiam nuper mihi dixerat, venire debui: replicavi nil esse dicendum aut faciendum preter unam orationem et commemorationem que, ut recentior esset memoria, nunc nolui Sanctitati sue commemorari. Mandavit tunc Sanctitas sua quod die dominica commemoratio non fieret eo quod ipse cum fuit in minoribus creatus, quatuor vicibus hujus festi officium celebrasset sine hujusmodi commemoratione. Subjunxit D. Aleriensis referendarius secretus ibidem presens quod in die natalis Christi, resurrectionis et Pentecostes que festa essent Filii tantum et Spiritus sancti, nulla fieret commemoratio, minus in hoc festo qui totius esset trinitatis videlicet Patris et Filii et Spiritus sancti, illa fieri oportere. Avisavi propterea cantores capelle et nulla est facta commemoratio.

Dominica 21 maii, festum s. Trinitatis, Rmus. D. Johannes cardinalis Parmensis in capella majore palatii celebravit missam solemnem, Papa presente, et etiam nullam fecit commemorationem.

Finita missa, Rmus. D. cardinalis s. Marci dixit mihi quod die dominica debuit fieri commemoratio in vespere et in missa. Respondi illam de expresso mandato SS. D. N. Pape fuisse obmis-

sam. Sermonem fecit quidam presbyter hispanus, Rmi. cardinalis Andegavensis capellanus.

Feria secunda, 22 maii interrogavi SS. D. N. quem ordinem vellet observari inter officiales romane curie in processione festi corporis Christi, qua semper solent contendere super precedentia. Sanctitas sua remisit me ad R. D. Johannem episcopum Tornacensem magistrum domus sue, et ille ad Rmum. D. cardinalem s. Georgii camerarium, ut illi dicerem quod de mandato SS. D. N. pape officiales ad se revocaret et eos concordaret; qui mihi respondit se in officiales hujusmodi nullam jurisdictionem habere, sed magis id convenire Rmo. D. vicecancellario qui in eos haberet jurisdictionem.

Responso dato a D. episcopo Tornacensi, SS. D. N. ordinavit quod RRmi. DD. vicecancellarius et camerarius, propterea iidem RRmi. cardinales, die xxiiii maii predicti et quid faciendum, et ea die circa precedentiam predictam observandum decernerent. Accepi deinde formulam ordinis in dicta processione observandi a predicto D. episcopo Tornacensi, continentem quod officiales sequentem ordinem observarent: incederent primo notarii auditorum rote, deinde procuratores penitentiarie, clerici registri supplicationum, sollicitatores literarum apostolicarum, procuratores audientie contradictarum, scriptores penitentiarie, abbreviatores de parco minori, magistri plumbi bullatores, secretarii et advocati mixtim, procuratores ordinum mendicantium, procuratores principum, cubicularii extra cameram, oratores principum, barones, cantores, acolyti sine cereis, et alii more solito. In processione hujusmodi, non inveni in aliquo libro locum habere aut intervenire scriptores utriusque registri, notarios camere apostolice et notarios curie causarum camere apostolice, licet hujusmodi officia sint satis antiqua; cujus rei causam ignoro.

Feria quarta, 24 maii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et incipiente more solito: quibus finitis, Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius et D. episcopus Tornacensis magister domus mandarunt vicario et quatuor canonicis basilice. s. Petri ibidem coram eis presentibus nomine totius capituli quod cras clerus s. Petri basilice predictae non deberet cum clero Urbis ante officiales Pape, in processione vel non, intervenire.

Feria quinta, 25 maii, festum sacratissimi corporis Christi circa horam decimam, incepta fuit processio : clerus Urbis precessit, inter quos ultimus fuit clerus s. Petri de mandato Pape, deinde officiales romane curie, prout supra fuit ordinatum. Papa, facta in parva capella oratione in faldistorio surrexit : amotum est faldistorium; Papa stans imposuit incensum, genuflexus incensavit sacramentum ter ducens thuribulum : imposita sibi fuit per duos diaconos assistentes mappula pulchra ad collum, surrexit et accessit ad altare cum alia parva mappula, accepit tabernaculum per pedem cum sacramento et, detecto capite, portavit citra parvam capellam predictam; ibidem sedit in sedem sub baldachino, et accepto bireto tantum portavit usque ad curiam palatii, ubi accepta mitra preciosa, portavit per totam processionem ad altare basilice s. Petri. Processio facta est per viam Novam ad castrum s. Angeli, deinde per Sanctam ad basilicam predictam ubi Papa deposuit sacramentum super altare : stans, imposuit incensum; genuflexus incensavit sacramentum, dixit deinde confessionem et alia more solito sunt observata. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis qui non venit ad processionem; sed, Papa descendente cum sacramento de palatio, descendit ipse ad basilicam ubi accepit paramenta pro missa dicenda. Non fuit sermo. Finita missa, Papa dedit indulgentiam septem annorum et totidem quadragenarum quam pronuntiavit predictus cardinalis s. Clementis celebrans.

Feria sexta, 26 maii, fuit publicum consistorium in prima aula palatii apostolici apud s. Petrum, in quo D. Johannes et collega suus, oratores regis Polonie, prestarunt nomine regis sui SS. D. N. pape obedientiam debitam, asserentes Kazimirum, Polonie regem, profiteri Innocentium octavum verum Christi vicarium successorem Petri. Orationem fecit predictus D. Johannes in habitu clericali, non prelati, cum electio capituli non det habitum, sed electio Pape tantum, in habitu etiam clericali tantum, ut in adventu suo Urbem intravit. Finito publico consistorio, cardinales omnes accesserunt ad pontificem qui ibidem adstatim, de consilio cardinalium, pronuntiavit secrete tamen predictum D. Johannem electum Premisliensem et eum ecclesie Premisliensi prefecit in episcopum et pastorem, ipso personaliter coram eo genuflexo;

deinde accessit familia oratoris ad osculandum pedes Papæ. Quo facto, Papa rediit ad cameram suam, alio oratore milite laico prefati D. electi socio caudam pluvialis Papæ deferente.

Eadem die prefatus D. Johannes electus Premisliensis fecit sibi fieri coronam et accepit habitum prelati.

Feria quarta, ultima mensis maii, intraverunt tres oratores regis Francie et ducis Lotharingie pro rebus particularibus ad SS. D. N. papam missi, qui a quibusdam familiis certorum cardinalium amicorum suorum recepti fuerunt et ad domos associati.

Hoc mense maii, prout postea ad Urbem ex partibus delatum fuit, Rmus. in Christo P. et D. D. Thomas tituli s. Ciriaci in Thermis presbyter cardinalis Cantuariensis vulgariter nuncupatus, in regno Anglie vita functus est, cujus anima requiescat in pace (1).

Feria secunda, 5 mensis junii, R. in Christo P. et DD. Johannes tituli s. Marcelli presbyter cardinalis Venetus vulgariter nuncupatus, alias s. Angeli, in secreto consistorio, legatus de latere fuit publicatus super gentes armorum s. romane Ecclesie, et finito consistorio ab omnibus Rmms. DD. cardinalibus ad palatium sue solite habitationis publice associatus more solito.

Sabbato, 24 junii, festum s. Johannis Baptiste, SS. D. N. in manto et capucino rosaciis, precedente cruce, venit ad capellam

1. Thomas Bouchier, Anglais de nation, était le frère d'Henry, comte d'Essex, un des favoris d'Édouard IV, roi d'Angleterre. Il fit ses études à l'université d'Oxford dont il fut le chancelier durant trois années. Après avoir été quelque temps doyen de Saint-Martin de Londres, il fut promu à l'évêché de Worcester, ensuite à celui d'Ely, puis en 1454, à l'archevêché de Cantorbéry.

En 1464, Paul II le nomma cardinal.

En sa qualité de primat d'Angleterre, il couronna les rois Édouard IV, Richard III, et Henry VII, et célébra le mariage d'Édouard IV avec Élisabeth Woodville, et celui d'Henry VII avec la fille d'Édouard IV, Élisabeth, qu'on avait promise, dans son enfance, au dauphin de France, le futur Charles VIII. Célèbre par sa science et par ses vertus, Thomas Bouchier avait convoqué plusieurs conciles provinciaux à Londres, touchant la réforme des mœurs du clergé et le règlement de la police ecclésiastique.

Il mourut le 30 mars à Cantorbéry, et fut enterré dans l'église cathédrale, où on lui éleva au côté septentrional du grand autel un tombeau de marbre portant cette épitaphe.

HIC. IACET. REVERENDISSIMVS. PATER. ET. DOMINVS.  
D. THOMAS. BOVRCHIER. QVONDAM. SACRO. SANCTÆ.  
ROMANÆ. ECCLESIAE. S. CYRIACI. IN. THERMIS.  
CARDINALIS. ET. ARCHIEPISCOPVS. HVIVS. ECCLESIAE.  
QVI. OBIT. XXX. DIE. MARTII. MCCCCLXXXVI.  
CVIVS. ANIMÆ. PROPITIETVR. DEVS.

majorem, ubi audivit missam solemnem quam cantavit R. P. D. episcopus Exinus : fimbrias portavit D. Ardicinus episcopus Aleriensis qui etiam una cum abbate s. Sebastiani, sacrista capelle, astitit et servivit Pape de missali ante se super faldistorio posito. Non fuit dictum *Credo* : in principio misse non fuit incensatum altare neque portata luminaria et incensum ad Evangelium ; non sunt osculati pedem Pape, eo quod non haberet pontificalia paramenta ad offertorium. Fuerunt incensata oblata, altare, celebrans, Papa et omnes de capella. D. Aleriensis ministravit naviculam Pape et eum incensavit et pacem sibi osculandam porrexit, quam ego, postquam celebrans deosculatus est, de altari sibi ministravi et deinde sibi postea aliis dedi, singulorum ordinum primo tantum qui cum ore dedit sociis. Finita missa, Papa cooperto capite, dedit benedictionem solemnem quando erat crux coram eo, non tamen dedit indulgentias : tum rediit ad cameram, prefato D. Aleriensi fimbrias deferente.

Feria quarta, 28 mensis junii, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri : cardinales, facta reverentia in eorum cappis, acceperunt paramenta similiter et prelati. Cantores per errorem inceperunt hymnum quem Papa debuisset intonasce. Cardinalis s. Marci dixit quod cardinales et prelati debebant venisse parati ad ecclesiam, et cardinales in paramentis fecisse reverentiam ; sed erravit quia in missa tantum hujusmodi fiant. Omnia observata sunt more solito.

Feria quinta, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, SS. D. N. paratus more solito processionaliter venit ad basilicam principis apostolorum, precedentibus officialibus, cruce, prelati et cardinalibus paratis, quos accepit ad reverentiam ; et alia observata sunt prout in ceremoniali dicitur. Cantores dixerunt prosam circa viginti versus habentem. Non fuit sermo. Papa veniendo ad ecclesiam et redeundo ad palatium portavit regnum pretiosum. Missa finita, cardinales et prelati, dimissis paramentis, acceperunt cappas in quibus associarunt Papam extra basilicam predictam ubi Papa dedit eis licentiam.

Domínica 9 julii, Rome in ecclesia s. Jacobi de Galitia R. P. D. Petrus episcopus Ussellensis celebravit missam solemnem de octava visitationis beate Marie virginis propter victoriam quam habuit

illustrissimus D. Ferdinandus rex Hispanie contra regem Granate infidelem. Post orationem solitam dixit orationem pro rege sub uno *per Dominum*, quod postea mihi minus convenire visum est. Potuisset enim, et melius, qualibet oratio sub suo *per Dominum*, sine sua conclusione terminari. Interfuerunt misse RRmi. DD. vicecancellarius cum XII aliis cardinalibus, et in sero factus fuit ignis ante palatia Pape et cardinalium ac pluribus aliis locis Urbis in triumphum. ☿ Feria tertia, 25 julii, festum s. Jacobi apostoli, R. P. D. episcopus Ussellensis Rome in ecclesia s. Jacobi predicta, celebravit missam solemnem cui interfuerunt RRmi. DD. vicecancellarius Neapolitanus, Andegavensis, Agriensis, de Comitibus, Parmensis, Senensis, Camerarius et de Sabellis de licentia primorum trium cardinalium. Post orationem diei dicta fuit oratio pro rege sub una conclusione, quod tamen postmodum visum est minus convenire, licet in dicta ecclesia consuetum sit omnibus diebus in missa propriam orationem pro rege interponere : alia omnia more solito sunt observata. Interfui et ministravi in hac missa a capellano dicte ecclesie specialiter rogatus.

Feria quinta, 27 julii, Rome in basilica principis apostolorum et altari beate Marie virginis juxta sepulcrum Pauli Pape secundi, R. P. D. Cesar episcopus Amerinus celebravit missam anniversarii obitus prefati Pauli in pontificalibus ; dixit tamen unam orationem : *Deus qui inter apostolos, etc.* Interfuerunt cardinales s. Marci et Andegavensis, undecim prelati, videlicet novem episcopi, unus auditor rote et magister sacri palatii. Post epistolam, distributa fuit cera, videlicet cardinalibus intorticia quinque vel sex librarum quodlibet, prelati unius libre, caudatariis medie libre, facule canonicis s. Petri et aliis parve candeles. Super sepulturam posita fuit capsula alta magno suo pallio cooperta aureo et juxta duodecim intorticia hinc et inde. Epistolam et evangelium dixerunt duo canonici dicte basilice. Finita missa, fuit cantatum responsorium : *Libera me, Domine, etc.* Celebrans stans ante faldistorium quo in missa usus est quod erat quasi in capite sepulture aspersit, postquam incepit : *Pater noster, etc.*, ibidem etiam mansit non movendo se de loco, et male quia debuit se girare, deinde dixit : *Et ne nos inducas in tentationem, etc.*, et orationem pro absolutione : *Deus qui inter summos sacerdotes.* Alia observata sunt more solito.



Feria sexta, 11 augusti, circa horam tertiam noctis, conclusa fuit pax inter SS. D. N. papam et Ferdinandum Sicilie regem, et de capitulis factis rogatus fuit D. Philippus de Pontecurvo camere apostolice notarius.

Feria secunda, 14 mensis augusti, fuit consistorium secretum ab hora duodecima usque ad decimam quintam vel circa; quo finito, cardinales venerunt ad capellam majorem palatii, in qua celebrata fuit missa defunctorum anniversarii obitus Sixti III per R. P. D. Johannem episcopum Calmensem, Papa absente, et RRmis. DD. vicecancellario, s. Marci, Andegavensi ac aliis cardinalibus presentibus. Absolutionem post missam fecit prefatus episcopus celebrans, et alia, prout in ceremoniali ordinatur, sunt observata.

Feria tertia, 15 augusti, festum assumptionis beate Marie virginis, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam pontificaliter, Papa et cardinalibus absentibus et paucis ex prelatibus palatii in suo quotidiano habitu presentibus: observata sunt omnia prout in aliis missis solemnibus, Papa absente, consueverunt observari.

Feria tertia, 29 augusti, festum decollationis s. Johannis Baptiste, anniversarium assumptionis SS. D. N. Innocentii Pape VIII, Rmus. cardinalis Parmensis in paramentis rubeis celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa et cardinalibus presentibus. Papa venit ad faldistorium ad genuflectendum pro versu in altari: *Veni sancte Spiritus, etc.*, quem tamen non incepit neque debuit incipere; dicta fuit deinde prosa et interim impositum incensum pro evangelio, ac alia omnia observata more solito. Est tamen advertendum quod si cantores nollent prosam dicere, quod incensum imponatur antequam Papa veniat ad genuflectendum minime protraheretur sive tradaretur. Heri, non fuerunt vespere papales.

Feria quinta, 31 augusti, venit ad Urbem per portam s. Laurentii D. Antonius de Alexandris orator Ferdinandi Sicilie regis, hora xii vel circa; cui venerunt obviam familie SS. D. N. pape, et omnium RRmorum. DD. cardinalium exceptis Andegavensi, Mediolanensique et de Columna, qui non miserunt familias suas; familie cardinalium, juxta et intra portam prout eum reperierunt, ipsum receperunt. Papa autem recepit illum juxta macellos inter palatia s. Basilii et s. Marci. Associatus fuit more solito usque ad domum

de Mellinis juxta hospitale Alemannorum, quam pro habitatione sua conduxerat.

Feria sexta, 8 mensis septembris, festum nativitatis beate Marie virginis, D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam pontificaliter in majore capella palatii, Papa presente sine cardinalibus. Papa venit ad capellam in manto et capucio parvo sine cruce; episcopus Aleriensis portavit fimbrias et in missa ministravit Pape naviculam pro imponendo incenso. Ad oblationem porrexit Pape librum evangeliorum osculandum post evangelium et pacem, et una cum abbate sacrista servivit Pape de missali coram eo super faldistorio, super solio posito, quia Papa sedit in sede bassa ex camera sibi parata. Non feci incensari altare ante introitum neque ad evangelium portari luminaria et incensum, sed honestius visum est alias in similibus missis etiam illis uti.

Feria tertia, 12 mensis septembris, anniversarium coronationis SS. D. N. Innocentii pape VIII dies, pontificatus sui anni III, Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis in basilica s. Petri celebravit missam solemnem de spiritu sancto, Papa et cardinalibus presentibus in paramentis rubris more consueto.

Finita missa, antequam Papa daret benedictionem, R. in Christo P. D. episcopus Aragonensis, pluviali rubeo indutus cum mitra simplice, osculatus est genu, et, non petita benedictione, ascendit ad pulpitum et paucis seu brevibus verbis publicavit pacem inter SS. D. N. papam et Ferdinandum regem etc., ac alios, etc. (1).

Erat autem ordinatum quod capitula pacis debebat legisse, tamen quia dux Januensis illa nondum ratificaverat, fuit mutata sententia et capitulorum lectio omissa. Finita publicatione, cantores inceperunt et prosecuti sunt usque ad finem : *Te Deum laudamus*; iidem cantores dixerunt : *Kyrie eleison, Christe eleison*, et Papa *Pater noster*, alta voce, quod submissa voce complevit; deinde voce competenti dixit versiculos sequentes et orationem, et cantores responderunt :

*Et ne nos inducas in tentationem, r̄. Sed libera nos a malo.*

*ÿ. Fiat pax in virtute tua.*

1. Voy. sur cette paix la *Lettre de l'Archevesque de Vienne à M. de Langeac au sujet des affaires de Naples et de la Paix entre le Pape et le roy Ferrand*, dans Godefroy, *Hist. de Charles VIII*, in-fol. Paris, 1684, p. 535.

R̄. *Et abundantia in turribus tuis,*  
 Y. *Concede, quesumus, Domine, populo tuo, ut sit cor unum et anima una,*  
 R̄. *In observatione mandatorum tuorum,*  
 Y. *Non nobis, Domine, non nobis,*  
 R̄. *Sed nomini tuo da gloriam.*  
 Y. *Domine, exaudi orationem meam,*  
 R̄. *Et clamor meus ad te veniat.*  
 Y. *Dominus vobiscum,*  
 R̄. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

*Deus a quo sancta desideria, recta consilia et justa sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non potest pacem, ut et corda nostra mandatis tuis dedita et, hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla. Per D. N. J. Christum filium tuum qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.*

Finita oratione sine repetitione *Dominus vobiscum*, et sine *Benedicamus Domino*, portata fuit crux ante Papam qui dixit : *Sit nomen Domini benedictum*, et benedixit populo more consueto, et rediit ad palatium.

Nota quod RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, Andegavensis et s. Angeli cardinales, data benedictione per Papam, mihi dixerunt suo iudicio *Pater noster* cum versiculis predictis prout supradicti sunt huic actui non convenire cum videatur officium mortuorum, sed convenientius quod finito *Te Deum laudamus*, duo ex cantoribus omissis *Pater* et versu *Et ne nos, etc.*, dicerent sequentes predictos vel alios convenientes, et in fine Papa cantaret orationem predictam sub conclusione : *Per Christum Dominum nostrum*, et ita alias, tempore Pauli II et Sixti III, fuisse observatum. Respondi sacristam capelle nostre predicta ordinasse et ita SS. D. N. placuisse : sed cardinalium opinio mihi magis placebat et convenientior videbatur.

Eadem die 12 septembris, inter xxiii et primam horam noctis, rediit ad Urbem Rmus. D. Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis s. Petri ad Vincula nuncupatus, ex Janua, cui venerunt obviam RRmi. DD. Andegavensis, Rechanatensis, s. Clementis, Parmensis,

de Sabellis et de Columna, tamquam particulares amici, qui eum usque ad palatium apostolicum apud s. Petrum, quo primitus ad SS. D. N. papam equitavit, associaverunt.

Feria quarta, 13 mensis septembris, hora XIII vel circa, venerunt ad Urbem magnificus D. Enecus Lopez de Mendoza comes Tendille et duo protonotarii apostolici in mantellis longis cum capellis nigris, protonotarii sine capuciis et capucinis, oratores illustrissimi Ferdinandi regis et Elisabeth regine Castelle, Leonis, Aragonum et Sicilie, pro obedientia prestanda missi. Fecerunt prandium ad fontes Mallianos; venerunt eis obviam familie RRmorum. DD. cardinalium, et SS. D. N. pape more solito; et quia comes nesciebat expedite loqui latinum, protonotarii responderunt alternatis vicibus, recipientibus eos. Intraverunt per portam Viridarii et associati sunt ad palatium Ursinorum in campo Flore pro eorum hospitio preparato.

Sabbato 16 mensis septembris, equitavi solatii causa Tiburtim et mecum Petrus N... et familiaris meus.

Redii exinde Urbem dominica 17 septembris circa horam vigesimam secundam.

Inveni in Urbe Ulricum Biresth qui hoc mane circa horam unam ante diem ad Urbem venit pro impetratione capellanie ad altare beate Marie virginis situm in parochiali ecclesie s. Nicolai ultra frustam Argentinam quam impetravit et recessit ex Argentina die 8 hujus mensis in mane.

Feria secunda, 18 mensis septembris, in prima et majori aula palatii apostolici apud s. Petrum fuit publicum consistorium pro oratoribus regis et regine Hispanie, qui iis diebus venerunt pro obedientia SS. D. N. prestanda. Causam proposuit sive commissionem D. Octavianus; interim venerunt predicti oratores qui a SS. D. N. recepti sunt ad osculum pedis, manus et oris. Oratores presenterunt deinde duplices literas, in hispanico videlicet et latino sermone, et unum instrumentum procuratorie etiam latinum. R. P. D. Antoniotus episcopus Auriensis datarius legit literas hispanicas, deinde Hieronymus Balbanus secretarius, latinas et instrumentum; quibus lectis D. Antonius de Giraldinis protonotarius apostolicus, in ordinem tertius orator, fecit orationem; qua finita SS. D. N. dedit responsum, et alia more solito sunt observata.

Feria sexta, 22 mensis septembris, ante horam consistorii in plano supra gradus ante basilicam s. Petri in suggesto ad hoc preparato personaliter constitutus, R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio, amictu, alba, cingulo, stola, pluviali rubeo et mitra simplicibus paratus, in faldistorio sedens, R. P. D. Petrus de Vicentia curie causarum camere apostolice auditor, N. de Parma procurator fiscalis, Johannes Franciscus barigellus, Jacobus Quintinoti notarius causarum curie predicte et plures alii ac Frater Gabriel de Fontaria de Placentia professus ordinis canonicorum regularium s. Augustini omnium ordinum usque ad presbyteratum inclusive, paramentis paratus versus populum, stans D. Jacobus notarius legit summarium processus contra predictum Gabrielem habiti et sententiam contra eum latam ac commissionem super degradatione facienda. Quibus lectis, prefatus D. episcopus eum degradavit juxta ordinem in pontificali datum in vim commissionis date. Quo degradato, barigellus reduxit eum ad Turrim Soldani, et die sabbati 18 septembris, circa horam decimam tertiam, idem degradatus, fuit suspensus in campo Flore magna patientia et devotione prout videntes retulerunt, moriens. In capite corde qua suspensus fuit appensum fuit auripellum in signum quod fuit excellens latro.

Eodem mane, in Campidolio suspensus fuit pro furto quidam judeus, alias factus, christianus qui crucem ante se et christianum ipsum in fide Christi confortantem habere recusavit, sed in judaismo mori voluit, prout mortuus est et suspensus. Debebat et socius suus alius judeus etiam detentus secum suspendi qui se projecit in cloacam ex qua eodem die vivus fuit extractus et deinde etiam suspensus.

Feria tertia, 26 mensis septembris, R. P. D. episcopus Albenganensis, SS. D. N. Pape in Urbe vicarius celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici pro anima bone memorie Philiberti tituli sanctorum Johannis et Pauli, presbyteri cardinalis Matisconensis vulgariter nuncupati, juxta consuetudinem capelle nostre, Papa absente, RRmis. DD. vicecancellario, s. Petri ad Vincula, Andegavensi, s. Clementis de Comitibus et Senensi presentibus. Post missam idem celebrans fecit absolutionem et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 27 mensis septembris, circa horam xxiiii vel ut

aliqui dicebant, diu ante illam horam, tamen eadem die; Rmus. in Christo P. et D. Dominus Gabriel tituli sanctorum Sergii et Bacchi, presbyter cardinalis Agriensis vulgariter nuncupatus, ordinis Minorum, vita functus est, cujus anima requiescat in pace (1). Fecit testamentum, et executores testamenti RRmos. in Christo patres et dominos, DD. vicecancellarium, et Ascanium cardinales et D. Aloisium de Maffeis scriptorem apostolicum, qui hoc sero me vocari fecerunt ad ordinandum opportuna : veni et ordinavi quod fierent sandalia, tunicella et dalmatica, quod corpus lavaretur et suis quotidianis vestibus indueretur (sic factum est), et quod provideretur de cera opportuna pro deportatione funeris ad ecclesiam, intorticiis centum et circiter centum librarum parvarum candelis de triginta pro libra vel viginti aut viginti quinque, de quadraginta faculis medie libre quelibet; quod corpus lotum et indutum poneretur super tapete in terra in camera, cum duobus intorticiis, uno ad caput et alio ad pedes, quod capellani domestici circumstarent et dicerent officium mortuorum, quod in aula majore circa medium ordinaretur lectus magnus cum saccone et mataracio ac pallio aureo desuper et capezzali ac cussinibus ac duobus capellis cardinalibus et mensa parva ad pedes lecti tobalea simplice cooperta et super ea vas aque benedictae cum aspensorio, thuribulum cum navicula, cochleari et incenso, duo candelabra cum luminaribus, duo magno candelabra pro duobus intorticiis ad caput et pedes, ac scamma hinc inde circa lectum pro viginti quatuor intorticiis ac alia scamma juxta muros ad omnia latera aule vel saltem in capite aule pro cardinalibus et hinc et inde pro prelatibus et oratoribus et alia opportuna; et recessi, habito prius mandato pro vocandis conventibus et clero infrascriptis ab executoribus pro die crastino.

Die jovis 28 septembris, in mane, de mandato RR. DD. executorum supradictorum, dedi cursoribus listam infrascripti tenoris :

Ex parte Reverendissimorum Dominorum vicecancellarii et As-

1. Enfant naturel de Guido Rangoni, Gabriel se rendit en Hongrie à la mort de son père et entra dans l'ordre des Frères de Saint-François, où il se fit tellement remarquer par sa piété et ses talents que le roi Matthias Corvin l'employa dans des négociations diplomatiques auprès des princes, ses voisins, et du Pape Sixte IV, qui le nomma successivement évêque d'Albe et d'Agrigente, enfin cardinal en 1477. Voy. outre les biograph. des cardinaux, Tiraboschi, *Scrittori Modanesi*, t. IV, p. 263 et suiv.

canii cardinalium executorum testamenti bone memorie cardinalis Agriensis, intimetur familiis SS. D. N. Pape et RRmorum. DD. cardinalium quod hodie, videlicet jovis, vigesima octava septembris, hora decima nona, venire velint ad domum prefati quondam cardinalis Agriensis ad associandum corpus suum ad ecclesiam beate Marie in Araceli ubi sepelietur. Item intimetur omnibus capitulis, conventibus et aliis infrascriptis pro hora inter decimam octavam et decimam nonam, videlicet :

capitulo ecclesie beate Marie majoris,  
capitulo ecclesie beate Marie in via lata,  
camerario cleri Urbis quod veniat cum aliis presbyteris,  
conventui beate Marie super Minervam,  
conventui s. Augustini,  
conventui s. Marie de Populo,  
conventui basilice sanctorum apostolorum,  
conventui beate Marie in Araceli,  
conventui s. Francisci in Transtiberim,  
conventui s. Petri,  
conventui s. Francisci juxta pontem Sixtum sive novum,  
conventui s. Martini in montibus ordinis carmelitarum,  
conventui s. Marcelli ordinis servorum beate Marie.

Eadem die, circa horam decimam quintam, prefatus cardinalis defunctus paratus fuit omnibus paramentis pontificalibus violacei coloris, excepta cruce pectorali quam non habuit; sed eo loco posita fuit sibi stola in modum crucis super pectus et planeta quam Johannes Maria, collega meus, sibi imponi fecit, me absente, albam aurifrigiatam, et male, quia debebat esse violata. Deinde circa horam decimam octavam, positus fuit in aula magna supra lectum ad hoc paratum more consueto. Adiverunt deinde fratres Araceli qui dixerunt officium mortuorum, legendo usque ad adventum cardinalium executorum; post quorum adventum, iidem fratres inceperunt vespervas et dixerunt illas et primum nocturnum vigiliarum sive matutinum in cantu. Secundum nocturnum dixerunt fratres conventuum s. Augustini et s. Marcelli qui ibi venerant. Tertium, fratres conventuum beate Marie supra Minervam et s. Martini in montibus qui tertio venerunt. Laudes dixerunt clerus s. Marie majoris et s. Marie in via lata : quibus finitis,

portatum fuit corpus defuncti ad ecclesiam beate Marie in Araceli per fratres ejus conventus circa horam vigesimam primam. Officio interfuerunt RRmi. DD. cancellarius, Neapolitanus, s. Clementis, de Comitibus, Senensis et Ascanius cardinales. Nullus tamen eorum associavit corpus ad ecclesiam, neque etiam aliquis eorum venit propterea ad ecclesiam ea die, sed postquam corpus exportatum est ex domo, omnes cardinales recesserunt quisque ad domum suam. Familie Pape et cardinalium equitaverunt post corpus, primo prelati, deinde alii : portata fuerunt per familiares stabuli et alios pauperes ante corpus defuncti centum intorticia, de quibus viginti quatuor steterant circa lectum in aula, et undecim ad caput et pedes. Camerarius cleri habuit unum intorticium et unam faculam unius libre : dixit autem sibi deberi duas hujusmodi faculas et unam libram candelarum parvarum. Item quilibet eorum quatuor presbyterorum qui secum in pluralibus venerunt habuit duas faculas medie libre quamlibet; idem camerarius habuit duas candelas pro se et dictis quatuor presbyteris, pluvialibus indutis, quia intellexi ita esse de more sibi dandum. Item, in aula cuilibet recitanti officium, dedi candelas parvas et majoribus sive principalioribus conventuum seu ecclesiarum sex. Item, intrando ecclesiam quilibet habuit quatuor candelas et tres baiocchos, et priores sive sacriste conventuum ultra illas faculas duas medie libre quamlibet officio, cursoribus, ut intellexi, debentur viginti libre candelarum parvarum, cum corpus esset in ecclesia positum. Fuit circa medium ecclesie ubi clerus Urbis dixit suum officium et illi quatuor presbyteri in pluvialibus fecerunt absolutiones juxta ordinem suum. Finito officio, fratres Araceli deposuerunt defuncto planetam, anulum pontificalem, que una cum pallio aureo quod super catalecto positum fuerat et mataracio cum pulvinari restituerunt ad domum defuncti reportanda.

Feria secunda, 2 octobris, lecte fuerunt constitutiones rote in nova audientia apud basilicam s. Petri. Domini auditores rote et locumtenentes eorum resumpserunt causas, et fuerunt incepte audientie.

Feria tertia, 3 mensis octobris, R. in Christo P. Thomas episcopus Exinus in majore capella palatii apostolici apud s. Petrum celebravit missam publicam defunctorum juxta consuetudinem



capelle nostre, pro anima bone memorie Stephani tituli s. Marie in Transtiberim presbyteri cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupati, Papa et omnibus cardinalibus absentibus, excepto tantum Rmo. D. Johanne Arcimboldo cardinale qui interfuit solus una cum Interamnensi, Pergamensi et Alexandrino episcopis, abbate s. Sebastiani, D. Hugone Bencio subdiacono apostolico, Alvisio Thora acolytho, duobus cubiculariis et paucis scutiferis Pape. Post missam, celebrans fecit absolutionem; et alia more consueto sunt observata.

Eadem die, circa horam xxii, venerunt ad Urbem D. Branda de Castiglione episcopus Cumanus, Jacobus de Trivultio et Guidus Antonius Arcimboldus, oratores illustrissimi ducis Mediolani, quibus, ad instantiam et preces Rmi. D. cardinalis Ascanii, venerunt obviam alique, pauce tamen, familie aliquorum RRmorum. DD. cardinalium que usque ad hospitium eorum more solito eos associarunt.

Feria quarta, die 4 mensis octobris, festum s. Francisci, SS. D. N. Innocentius Papa VIII in mane paratus amictu, alba, cingulo et stola alba, capellum ex veluto cremesino habens in capite, precedente ipsum cruce et cardinalibus ipsum sequentibus, supra mulam equitavit per viam transtiberinam ad s. Franciscum de observantia, me absente et id ignorante. Per aliam viam rediit ad palatium, D. Johanne Maria hoc mihi referente.

Die sabbati, 7 mensis octobris, paratis omnibus ex more pro exequiis ordinariis consuetis in ecclesia beate Marie Araceli de Urbe, videlicet castro doloris longitudinis cum suis columnis palmorum viginti octo, latitudinis viginti uno, et altitudinis sine tecto quatuordecim mesure carpentariorum, erat autem tectum a plano super castrum altum per directum palmorum similium octo quod fecit magister Johannes Petrus Parmensis in telis in tribus parietibus, videlicet supra portam ecclesie ac trine et inde usque ad imaginem beate Marie virginis quam depinxit sanctus Lucas; intorticiis supra arma quadraginta septem, candelis supra castrum octo, septuaginta quinque, quatuor unciarum quelibet et intorticiis novem ac juxta castrum intorticiis viginti octo et armis in chartis per muros ecclesie et columnas marmoreas centum ac subtus castro lecto et aliis more consueto, habite sunt exequie bone

memorie cardinalis Agriensis. Pro prima die, Rmus. P. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam. Interfuerunt RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, Mediolanensis, Rechanatensis, de Comitibus, Senensis, Sabellis, Columna et Ascanius : intimatum fuit pro hora decima quarta; sed prima, circa decimam quintam, fuit inceptum officium. Sermonem, finita missa, fecit D. Archidiaconus Cremona, capellanus cardinalis defuncti, et sermone finito, absolverunt una cum celebrante RRmi. DD. vicecancellarius et Neapolitanus episcopi, Mediolanensis et Rechanatensis presbyteri cardinales : banchi pro RRmis. DD. cardinalibus parati fuerunt ex palatio apostolico, illi videlicet quibus utuntur in publicis consistoriis, et positi hinc et inde juxta altare majus ad muros : oratores et prelati locum habuerunt in choro fratrum. Cantores fuerunt retro altare majus; pulpitum pro oraturo positum fuit extra chorum cardinalium circa angulum juxta cancellum juxta gratam ferream ad dextram intrantis. Alia omnia more solito sunt observata.

Schedula cere ordinate pro prima et nona die :

intorticia sex librarum quodlibet pro cardinalibus et altari sive elevatione sacramenti, numero . . . . .	XXIV
intorticia quatuor librarum quodlibet pro ecclesia et castro, numero . . . . .	CVI
facule unius libre pro cubiculariis, numero . . . . .	CCC
facule duarum librarum pro oratoribus, prelatiis et funestis, numero . . . . .	CC
facule medie libre pro scutiferis cardinalium, numero. . . . .	CCC
facule quatuor unciarum pro castro et populo, numero. . . . .	MV

Executores testamenti prefati cardinalis defuncti fuerunt Reverendissimi DD. vicecancellarius et Antonius cardinalis et D. Aloysius de Maffeis, scriptor apostolicus.

Cum hoc mane Rmus. D. cardinalis vicecancellarius venisset ad ecclesiam primus, quia executor vidit arma in telis modica esse similiter et intorticia pauca desuper posita, voluit quod fierent adhuc alia arma in telis usque ad chorum altaris hinc et inde, et super cancellum ferreum super altare majus in transversum per chordam, ita ut totum quadrum ecclesie ornarent, quod factum est pro nona die exequiarum; et poni fecit super illa arma hinc et inde ultra illa

quadraginta septem intorticia, adhuc novem ut in totum essent sexaginta sex, quod statim factum est.

Duobus diebus dominicis intermediis, videlicet octava et decima quinta octobris, non fuerunt dicte misse pro defunctis in cantu, sed alique basse lecte; aliis autem septem diebus intermediis celebravit missam majorem R. P. D. Titus episcopus Castrensis, et post missam, absolvit, ac [alia facta sunt more consueto : cera eisdem diebus parce satis dispensata est.

Feria tertia, 10 mensis octobris, post prandium, venit ad Urbem R. P. D. episcopus Puteolanensis, orator Ferdinandi regis Neapolitani, qui ab aliquibus familiis cardinalium particularibus amicis receptus fuit et usque ad domum habitationis sue, ut moris est, associatus.

Eadem die novitas facta est in civitate Aquilanensi quam rex Ferdinandus sub sua dictione rehabuit, que prius Ecclesie se submiserat; et interfectus est D. Vespasianus de Gaglioffis archidiaconus Aquilensis, sedis apostolice protonotarius, caput unius partis, cum pluribus sequacibus suis, prout sequenti die Rome recepte litere docuerunt.

Feria tertia, 17 mensis octobris, habite sunt ultime exequie bone memorie cardinalis Agriensis : Rmus. D. cardinalis Rechanatensis celebravit missam. Interfuerunt RRmi. DD. s. Clementis, de Comitibus, Senensis, s. Georgii, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanius : absolverunt post missam cum celebrante RR. DD. vicecancellarius et Andegavensis episcopi, s. Clementis et de Comitibus presbyteri cardinales. Alia omnia sunt more solito observata.

In capella Sabellium, non longe a choro cardinalium fuit reposita cera que singulis diebus in ecclesia fuit distributa.

Feria quarta, 18 mensis octobris, in capella majore palatii, quidam episcopus celebravit missam publicam pro anima bone memorie Johannis tituli s. Sabine presbyteri cardinalis Gerundensis vulgare nuncupati, secundum consuetudinem capelle nostre, Papa et RR. DD. Rechanatensi et Senensi, s. Clementis, de Comitibus cardinalibus ac sex episcopis tantum et paucissimis officialibus ac cubiculariis presentibus.

Papa venit in cappa et mitra; sed post missam, si bene memini,

non absolvit, sed permisit celebrantem absolvere : alia more solito sunt observata.

Feria tertia, 24 mensis octobris, in capella majore palatii apostolici, R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio, celebravit missam publicam pro anima bone memorie Petri tituli s. Nicolai inter imagines cardinalis Paduani alias Fuscari nuncupati, secundum morem capelle nostre, Papa absente et RRmis. DD. Andegavensi, Rechanatensi et s. Clementis cardinalibus presentibus. Celebrans, post missam, absolvit, et alia observata sunt more solito.

Sabbato, 28 mensis octobris, venerunt oratores regis Francorum et DD. Florentinorum ad Urbem, qui a particularibus quibusdam amicis recepti fuerunt et usque ad domum hospitii sui, ut moris est, associati. Eadem die SS. D. N. signavit rotulum expectativarum, cum prerogativis pro conclavistis; quem tamen R. P. D. episcopus Auriensis, datarius, pluribus diebus sic signatum apud se retinuit.

Feria tertia, 31 mensis octobris, vigilia omnium sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici quibus Papa interfuit et fecit officium more solito.

Die sequenti, festo omnium sanctorum, Rmus. D. cardinalis s. Clementis cantavit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente : sermonem fecit D. Johannes Puscha, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Marci. Alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die, circa horam vigesimam, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa scarlati sine mitra, precedente cruce et cardinalibus, archiepiscopo Arelatensi primo assistente fimbrias portante, venit ad capellam majorem palatii, in qua dicte sunt vespere et vigilie pro defunctis. Papa ante primam, quartam et septimam lectiones dixit *Pater noster*, alta voce et illud, secreta voce, complevit. Alia omnia more solito sunt observata. Acolythi ad orationem post *Magnificat* et *Benedictus*, tenuerunt candelabra ante Papam in cappis sine cottis.

Feria quinta, 2 novembris, Papa paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo et mitra simplicibus, precedente cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem, ubi Rmus. D. cardinalis Rechanatensis celebravit missam publicam. Post missam, Pontifex

absolvit et acolyti in superpelliciis ministrarunt thuribulum, aquam sanctam et candelabra, ac alia omnia sunt more solito observata.

Sabbato 4 novembris circa horam 16 portatum fuit corpus bone memorie D. Luce Leni romani, camere apostolice clerici ac ipsorum clericorum decani, qui heri circa horam vesperorum diem clausit extremum, ad ecclesiam parrochiale, hoc ordine : congregatis in ecclesia parrochiali s. Nicolai prope domum de Cesarinis et prope clero et religiosis Urbis, ac confraternitatibus Salvatoris ac Annunciationis beate Marie virginis, venerunt processionally religiosi et clerus suo ordine. Deinde confratres dictarum confraternitatum venerunt de ecclesia predicta usque ante ostium domus defuncti, tunc retrocesserunt versus ad ecclesiam in qua debebat sepeliri : corpus erat in domo D. Petri, fratris sui, in qua defunctus est, quod portarunt ad ecclesiam confratres confraternitatis salvatoris : secuti sunt lugubres lugubribus pannis vestiti, primo singuli singulos sequentes, non bini incedentes, secundo minores, hoc est vilioris conditionis, deinde alii duo sui nepotes etate minores, quindecim vel circa etiam unus post alium, postea frater suus D. Petrus civis laicus romanus medius inter duos digniores prelatos ; post eum, novem sive decem alii sui parentes, singuli inter duos prelatos, medii tamen alii prelati et legati. Defuncto inter ecclesiam portato, manserunt extra portam ecclesie omnes lugubri et prelati ac alii sequentes, et illis aliquantulum per ordinem stantibus. Frater Marianus de Viterbio fecit sermonem in laudem defuncti, ut moris est. Interim religiosi et clerus in ecclesia, clauso ostio, cantaverunt officium mortuorum in hujusmodi diei solitum.

Quidam romanus distribuit candelas ad modum suum : finito officio sive sermone, funesti associati fuerunt ad domum D. Petri, fratris defuncti et ordine quo venerant, ubi ante ostium domus quidam juvenis scholaris etatis sue viginti quatuor annorum fecit alium sermonem, astantibus lugubribus et prelatis quibus gratias egit pulchro satis, tamen longo sermone. Interfuerunt presentes et clerici camere apostolice et familie circa quinque vel sex cardinalium et prelati quamplures ; et successit in clericatum frater suus predictus senior laicus romanus. Exequie habite sunt in ecclesia, sabbato, 11 novembris presentis, more romano.

Feria tertia, 7 mensis novembris, in majore capella palatii apos-

tolici apud s. Petrum, R. in Christo P. D. Johannes episcopus Calmensis celebravit missam publicam defunctorum, juxta consuetudinem capelle nostre, pro anima bone memorie Johannis tituli s. Sabine presbyteri cardinalis de Aragonia vulgariter nuncupati, et post missam, absolvit more solito, Papa absente et RRmus. DD. Neapolitano, s. Marie in Porticu, Rechanatensi, Ulixbonensi, s. Clementis, de Comitibus, Senensi et Ascanio cardinalibus presentibus.

Feria quarta, 8 mensis novembris, fuit prima expeditio gratiarum expectatarum, et fuit tota expeditio pro familiaribus Pape tantum, quarum numerus fuit vi vel circa; nam R. in Christo P. D. Johannes episcopus Tornacensis palatii apostolici magister domus, a mense citra vel circa, ordinavit rotulum pro omnibus familiaribus qui in prima expeditione hujusmodi expediri deberent, et illos monuit ut suas literas expectatarum scribi facerent in forma et duabus literis per cancellariam apostolicam expediri consuetis, et illas sibi usque ad calendas hujus mensis presentarent. Que quidem litere sibi sic presentate, per eum misse fuerunt ad calendas predictas citra ad cancellariam apostolicam.

Hora xx vel circa, singulis diebus, paria literarum 100 vel circa missa dominis abbreviatoribus de parco majori ibidem propterea specialiter congregatis, ut illas viderent et ad formam cancellarie reducerent, et singulis diebus, nisi eidem magistro domus remisse fuerint, et hodie omnes collecte simul expedite et plumbate ab hora expeditionis usque ad horam tertiam noctis vel circa. Interim in prima, secunda et tertia aulis palatii apostolici apud s. Petrum, congregatus est maximus numerus curialium, expeditionem predictam sive processuum decretum expectantium. Hora autem tertia predicta adveniente, exiverunt de camera papagalli RR. in Christo PP. DD. L. archiepiscopus Beneventanus, A. Aleriensis, L. Caputaquensis, A. Tiburtinensis, A. Auriensis, L. Traguriensis, Jo. Alexandrinensis, T. Exinensis, A. Custodiensis et A. Pientinensis episcopi et Hieronymus Balbanus SS. D. N. pape secretarius, venientes ad primam aulam palatii predicti, ubi supra planum solii sedis Pape, in qua, in publico consistorio existente pontifice, sedere solet, omnibus ipsis stantibus, ad curiales versus, facto in tanto tumultu silentio. D. Aleriensis hujusmodi vel similia verba pronun-

ciavit : « SS. D. N. volens obviare tumultibus et scandalis alias in expeditione primarum gratiarum expectatarum commissis ac cavillationibus que alias in prosecutione literarum in vim earumdem gratiarum provenientium evenerunt, commisit mihi vive vocis oraculo quod omnes et singuli processus super omnibus expectativis Ostie expeditis, qui in sacristia istius capelle sunt, (majorem ibidem capellam manu demonstrans,) repositi maneant, tam pro absentibus quam pro presentibus decernendo et censuras fulminando; et ita de mandato Sanctitatis sue decerno et fulmino. Idem faciunt omnes hii DD. coepiscopi mei hic presentes.

Jubet autem S. sua ac decernit et ordinat quod nihilominus omnes et singuli iudices in singulis bullis et literis gratiarum hujusmodi deputati possint dare processus in forma solita et consueta, super iisdem literis, sub eorum nominibus et cognominibus ac propriis sigillis ac hodierni diei data, qui valeant, ac suum effectum sortiantur in omnibus ac per omnia ac si processus hujusmodi per ipsos hic, hac hora, decreti extitissent. Super quibus omnibus et singulis rogati sunt omnes et singuli notarii hic presentes, qui etiam hujusmodi processus subscribere possint et debeant ac si de singulis specialiter et expresse rogati extitissent. » De quo omnis multitudo acclamans : *Viva Papa Innocenzo*, satisfacti recesserunt omnes.

Debebat tamen multorum iudicio inhibere quod nullus horam in hujusmodi processibus apponeret, ne ille qui horam apposuisset prejudicaret alteri, in cujus processu hora non esset apposita. In hac prima expeditione conclaviste non potuerunt habere suarum gratiarum expeditionem, licet super hoc opportune factum et importune fuerit sollicitatum.

Feria sexta, 10 mensis novembris, circa horam XII, expedite fuerunt per cameram gratie expectative pro conclavistis, et eodem sero plumbate, reportate fuerunt ad cameram D. Hieronymi Balbani SS. D. N. pape secretarii, qui eas dedit conclavistis singulis pro decreto processus obtinendo. Et sequenti die fuerunt sibi reportate.

Feria secunda, 13 mensis novembris, peracto prandio, R. P. D. Antoniottus episcopus Auriensis SS. D. N. pape datarius misit ad registrum omnes rotulos expectatarum per SS. D. N. papam si-

gnatos, videlicet, imperatoris, vicecancellarii et omnium aliorum cardinalium, omnium principum et scriptorum literarum apostolicarum; et omnes rotuli hujusmodi, qui eodem die in registro redempti fuerunt, eodem sero simul portati ad cancellariam, exceptis rotulis familiarium Rmi. D. vicecancellarii et scriptorum literarum apostolicarum, qui fuerunt primo registrati et ad cancellariam missi; ita quod unquam alii rotuli, pro predictis, ad cancellariam mitterentur; illi expediverunt bullas suas; nam abbreviatores de parco majori et alii hodie circa horam xx venerunt ad cancellariam et ibidem manserunt usque ad quartam horam noctis vel circa. Tamen expectatarum expeditione, expeditis bullis pro predictis, venerunt ad cancellariam rotuli aliorum cardinalium et principum supradictorum, super quibus expedite fuerunt bulle pro omnibus indifferenter in ipsis rotulis nominatis, qui bullas suas paratas habuerunt; et manserunt bulle hujusmodi (hoc est familie vicecancellarii et scriptorum apostolicorum) expedite, retente et custodite fuerunt in cancellaria pro custodiendo usque in diem crastinum, si bene memini. Eodem die circa horam xxiii facta est secunda expeditio per cameram expectatarum familiarium Pape numero ccc vel circa; omnes hac nocte plumbate fuerunt.

Feria tertia, 14 novembris, in mane circa horam xiiii in palatio apostolico apud s. Petrum, in aula ante cameram apostolicam personaliter constitutus R. in Christo P. Dominus A. episcopus Tiburtinus, de mandato SS. D. N. pape, ut asseruit, decrevit processus super omnibus gratiis expectativis in secunda expeditione expediri eodem modo prout supra in prima expeditione notatum est, tam pro absentibus quam pro presentibus. Et super hujusmodi processuum decreto, fuit facta per SS. D. N. quedam constitutio, sue cancellarie apostolice regula, inter alias regulas suo ordine registrata.

Eadem die, a mane usque ad horam xii et a xx usque ad noctem, abbreviatores de parco majore et alii fuerunt in cancellaria expedientes gratias expectativas super rotulis supradictis; et in omnibus bullis tam heri sero quam hodie expeditis, que hodie ad plumbum misse sunt, scriptum fuit *expedita 18 Kal. decembris anno tertio*; multi ex plumbo suas bullas habuerunt furtive, alii in plumbo processus decerni obtinuerunt secreta. Tamen et alii, favoribus magistrorum plumbi, bullas ex plumbo habuerunt, licet ex parte SS.



D. N. emanaverit mandatum quod in plumbo decerni processus non deberent, et ibidem decreti, non valerent. Non tamen fuit observatum in registro bullarum, que primum soluta fuit taxa; et scriptoribus, idem pro registratura, carleni quinque, indifferenter omnibus dati, bulle executorie pro processibus decernendis.

Fuit etiam eisdem scriptoribus per D. episcopum Auriensem mandatum expresse et sub pena privationis omnium officiorum inhibitum ne ultra quinque carlenos pro registratura unius expectative in duabus bullis recipere presumerent; quod etiam observarunt. Fuit maxima confusio in plumbo in registris pro quatuor diebus, adeo quod bulle magna difficultate reperiebantur, cum qui haberet gratiosam non muniebat executoria, et e converso. Vidi etiam unam bullam executoriam judicatam per B. de Maffeis, taxatam ad x, in qua non erat nomen scriptoris.

Eadem die, 14 novembris, in capella majore palatii apud s. Petrum, R. P. D. Thomas episcopus Cerviensis celebravit missam publicam more capelle nostre pro anima bone memorie Gabrielis tituli sanctorum Sergii et Bacchi presbyteri cardinalis Agriensis vulgariter nuncupati et post missam hujusmodi que pro defunctis erat, absolvit, Papa presente, RR. DD. Ulixbonensi, Rachanatensi, s. Clementis presbyteris, Senensi et Ascanio diaconis cardinalibus presentibus.

Sabbato, 18 novembris, dedicatio basilicarum apostolorum Petri et Pauli de Urbe, in mane, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola pretiosa alba, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad basilicam s. Petri ubi oravit aliquantulum ante altare in faldistorio, in loco consueto posito; deinde exivit ecclesiam, et in plano supra scalas dicte basilice sub loco publice benedictionis ascendit mulam suam et precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit ad basilicam s. Pauli extra muros Urbis in habitu predicto, ubi cum extra porticum portarum principalium descendisset de mula, ordinati ibidem erant abbas et duo fratres albis pluvialibus induti, quorum unus thuribulum cum incenso, alter vas aque benedictae cum aspersorio tenebant, ac alii fratres monasterii cum cruce sua processionali: intrantibus porticum cardinalibus, accepi crucem fratrum de suo baculo, eam porrexi abbati qui pannicellum habens, eam mundavit et osculatus est pannicellum. Crucem vero

cardinalis Senensis diaconorum priori porrexit, in cujus manibus, Papa, detecto capite, ipsam osculatus est, tum ille restituit eam abbati, abbas mihi, et ego supra baculum suum reposui: tum fratres suo ordine ad latus nostre processions progredientes, abbate incipiente, cantarunt antiphonam: *Ecce sacerdos magnus, etc.*, et *Te Deum laudamus, etc.*, continuantes quousque Papa esset ante altare majus; quo ibidem existente, illi cesserunt a cantu, et Papa genuflexus in faldistorio fecit orationem more consueto, tum surrexit et D. Bernardinus secretus cubicularius projecit super altare certos ducatos, illis nomine Pape offertis; inde Papa ivit ad aliud altare ligneum pro officio celebrando paratum, ubi erant cantores et diaconus et subdiaconus capelle nostre, cum D. Johanne episcopo Tornacensi divinam rem peracturo, parati. Ibidem Papa absque alia genuflexione ante medium altaris in plano accepit pluviale album pretiosum et cum episcopo Tornacensi qui ad ejus sinistram venit, fecit confessionem; ascendit deinde sedem suam in cornu evangelii more solito sibi paratam, ubi accepit cardinales ad reverentiam. Episcopi et presbyteri cardinales non venerunt ad circulum neque prior presbyterorum ad assistentiam propter loci angustiam. Diaconi tantum qui magis remoti erant a pontifice et contra faciem pontificis in suo scammo erant, venerunt ad circulum. Tum episcopi et presbyteri, in locis suis manentes, tantum assistebant pro impositione incensi et exhibitione pacis; prior presbyterorum vocatus officio suo venit satisfactorius. Finita missa, Papa dedit benedictionem et plenariam indulgentiam quam pronuntiavit celebrans, et alia more solito sunt observata, dicta tantum una oratio et male quia debuit fieri memoria de s. Petro sub sua conclusione. Publicatis per celebrantem indulgentiis Papa venit ad faldistorium ubi oravit, tum surrexit et dimisso ibidem pluviali, retenta stola et aliis paramentis, exivit ecclesiam, ascendit mulam et rediit ad palatium suum apud s. Petrum eo ordine quo venerat.

Fuit autem in choro sive capella sedendo, hic ordo: ad sinistram Pape sedes bassa pro episcopis assistentibus, multiplicata ad dexteram vero scamma pro episcopis et presbyteris cardinalibus, in longum et transversum ad instar capelle nostre, in opposito vero, scamma Pape pro diaconis. Inter cardinales erant subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii et ad gradus Pape

pauci nobiles : introitus in hunc locum erat in cornu ecclesie juxta altare ubi extra retro banchum diaconorum erant scamma prelatorum in capite quorum stabant cantores nostri; equitando vero, hic ordo fuit observatus. Primi erant valisarii cardinalium, tum scutiferi eorum cives romani, et alii laici scutiferi Pape quorum ultimi duo portabant duas mitras Pontificis. Acolythi, clerici camere, auditores, oratores laici et barones, capitaneus custodie palatii cum gente sua armata, valisarii duo Pape cum ferrario, duo equi albi Pape, magistri ostiarii, ego solus subdiaconus cum cruce, medius inter duos alios subdiaconos, omnes intogati erant in suis mantellis cum capuciis quotidianis; cardinales suo ordine sexdecim, juniores diaconi primo, deinde alii. Duo diaconi assisterunt alius post alium ante Papam, omnes in suis cappis, tum Papa in stola, capellum de cremesino habens in capite, post eum auditor de mitra serviens medius inter duos cubicularios secretos, tum secretarius inter duos medicos Pape medius, post eos prelati assistentes, tum prelati oratores, deinde archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates juxta et reliqui suo ordine, incedebant, tandem alii legati : volebant tamen episcopi palatini alios prelatos precedere, quod ego nolui admittere, sed quemquam secundum suam promotionem senioreni precedere feci, quia in hujusmodi equitationibus servamus ordinem capelle.

Feria tertia, 21 mensis novembris in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, R. P. D. Johannes episcopus Calviensis celebravit missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Helie tituli sancti Nerei et Achillei presbyteri cardinalis Turonensis vulgariter nuncupati, ordinis fratrum Minorum, qui obiit in civitate Turonense anno MCCCCLXXXIII de mense octobris vel novembris in circa (1); et post missam absolvit more capelle nostre, Papa absente et omnibus cardinalibus absentibus usque ad prefationem; qua incepta, venit cardinalis s. Clementis qui solus deinde interfuit cum paucis prelati.

Feria tertia, 28 mensis novembris, in capella predicta, R. in Christo P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio celebravit missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Thome tituli s. Cyriaci in Thermis presbyteri cardinalis Cantuariensis, Papa

1. Voy. p. 9 de ce volume.

absente. Interfuit misse cardinalis s. Clementis : circa prefationem venerunt Ulixbonensis et Rechanatensis et post elevationem sacramenti vicecancellarius qui manserunt omnes usque ad finem officii cum paucis prelati.

Feria quinta, ultima mensis novembris, in capella sanctorum Andree et Gregorii basilice principis apostolorum, festo s. Andree apostoli, R. in Christo P. D. Bartholomeus episcopus civitatis Castelli celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus, ordine consueto. Non fuit sermo. Post missam solemnem, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas pronuntiavit celebrans, deinde pontifice in faldistorio ante altare majus, tamen distante ab altari, loco solito posito, canonici dicte basilice ostenderunt caput s. Andree apostoli pontifici et populo more solito; deinde pontifex rediit ad palatium. Fuit autem capella predicta hoc ordine preparata : sedes Pape ad murum in cornu epistole ad sinistram suam, a sede ad angulum sedilia bassa pro episcopis assistentibus quadruplicata; ab angulo ad ostium capelle, scamma pro episcopis cardinalibus; ab alia parte ostii usque ad angulum et ab angulo usque ad alium ostium quod clausum fuit, scamna pro presbyteris et diaconis cardinalibus, ornata pannis, ut moris est; ad dextram Pape sedilia pro oratoribus, et ibi prope serviens cum secreto cubiculario et secretario. In terra inter cardinales sedebant subdiaconi, auditores clerici camere, auditores et cubicularii. Faldistorium pro celebrante erat in cornu evangelii et retro ipsum, sua credentia. Scabellum pro priore presbyterorum cardinalium erat ad dexteram Pape; extra capellam in transversum positi erant banchi complures pro prelati, ita ut faciem ad altare verterent digniores in propinquiori baicho capelle, successive alii, in ultimo protonotarii et abbates. Sed non mihi placuit ordo sedilium pro assistentibus et cardinalibus ac oratoribus in capella, nam ad dextram Pape poterant poni sedilia pro assistentibus et ad sinistram pro cardinalibus, episcopis et presbyteris, et ab angulo ad dextram Pape in transversum pro oratoribus; eo modo cardinales potuissent commodius venisse ad circulum. Facta elevatione sacramenti, ascenderunt illi tres canonici basilice supra dicte supra tabernaculum altaris ostensuri caput s. Andree apostoli, cum uno beneficiato qui intorticia accendit.

Dominica, 3 mensis decembris, prima dominica adventus, R. in Christo P. D. Nicolaus Cibo, archiepiscopus Cusentinus celebravit missam solemnem primitiarum suarum in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Celebrans dixit tamen tres orationes : primam ordinariam, secundam *Deus qui salutis, etc.*, tertiam, *Deus omnium fidelium pastor, etc.*, prout superioribus duobus annis meo jussu observatum est. Sed D. episcopus Pientinus dixit suo tempore semper fuisse additam quartam orationem contra paganos, que esset quasi connexa nomini pro pontifice et ita etiam dici debere. Celebrans et ministri habuerunt paramenta cardinalitia ordinatione abbatis sacriste, de quo plures prelati murmurabant.

Feria quarta, 6 decembris, festum s. Nicolai episcopi, Papa, indutus cuculla sive manto supra stolam et rochetum suum pervenit ad capellam parvam palatii apostolici in qua audivit missam solemnem quam celebravit R. P. D. Johannes episcopus Calviensis : Rmus. D. Neapolitanus solus cardinalis interfuit cum prelatis palatii et aliis. Johannes Maria fecit officium ceremoniarum, ordinavit incensari altare ante introitum et portari thuribulum et incensum ad evangelium, et alia omnia prout in missa solemni, Papa pontificaliter parato, observantur : cardinalis predictus ministravit naviculam et incensavit Papam. Porrexit librum osculandum suo tempore et pacem dedit cum instrumento pacis ; dicte sunt tres orationes : una de festo ; secunda *Deus qui salutis* et tertia *Deus omnium, etc.* Alia omnia observata sunt more consueto.

Ego autem rogatus a Rmo. D. cardinale de Sabellis serviens in officio ceremoniarum in ecclesias. Nicolai in carcere Tulliano, ubi fuit major pars cantorum capelle nostre cum diacono et subdiacono nostris ; missam celebravit R. P. D. episcopus Alerinus. Interfuerunt RRmi. DD. s. Marci, s. Angeli, s. Clementis, de Comitibus, Ascanius et de Sabellis cujus est ecclesia. Dicta est tantum una oratio et *Credo*, quia Rmus. D. cardinalis s. Marci dixit antiquam esse consuetudinem quod in patrociniis titulorum cardinalium dicatur *Credo*. Finito autem evangelio, quidam puer scholaris ante cardinales stans, incepit dicere quamdam orationem, me non advertente, quam tamen propter adventum aliorum scholarium perfici-

cere non potuit. In fine misse, quilibet cardinalium, me petente, dedit indulgentiam centum dierum quam tamen celebrans, suo capite usus, noluit publicare.

Feria sexta, 8 decembris, festum conceptionis beate Marie virginis, SS. D. N. supra rochetum stolam albam habens, et desuper mantum sine cruce, episcopo Civitatis Castelli assistente, fimbrias simul collectas portante, venit ad capellam majorem palatii sui apud s. Petrum in qua R. in Christo P. D. Thomas episcopus Exinus celebravit missam solemnem. Papa in faldistorio orationem fecit, confessionem fecit cum celebrante, deinde ascendit ad solium et sedit in sede bassa ibidem sibi parata, ante se habens faldistorium cum missali desuper posito. Cum dicturus erat introitum, graduale et hujusmodi, episcopi Civitatis Castelli et Aleriensis assistentes qui eo in loco consueto assisterunt, stabant, genuflectebant hinc et inde juxta faldistorium cum candela et cum Pontifice dicebant dicenda. Non feci incensari altare ante introitum neque portare ad evangelium incensum et luminaria, neque osculari pedem Pape per subdiaconum post dictam epistolam, vel diaconum ante evangelium; librum post Evangelium et navicula pro imponendo incenso et pacem cum instrumento ministravit Pape episcopus Civitatis Castelli. Dicta fuit solum una oratio. Diaconus ante evangelium accepit benedictionem a Papa more solito et non indulgentias; ad elevationem genuflexit in dicto faldistorio ante se posito: nullus cardinalium interfuit, sed solum prelati palatii et alii domestici.

Dominica secunda adventus, 10 mensis decembris, in capella majori predicta R. in Christo P. D. Laurentius archiepiscopus Beneventanus celebravit missam solemnem cum paramentis cardinalitiis, ut in prima factum est, Papa et cardinalibus presentibus. Dicitur sunt quatuor orationes: prima, de dominica; secunda, *Deus qui salutis, etc.*; tertia, contra paganos; quarta, pro Papa. Sermonem fecit procurator ordinis minorum pro quo fuit inter eum et magistrum palatii magna contentio. Nam magister palatii dixerat mihi quod cum ad sermocinandum non admitterem pro eo quod ille sibi sermonem non ostenderat; ille se excusabat dicens ante triduum primum ad Urbem rediisse de sero, et hoc mane in domo sua quesitum ipsum non reperisse. Cardinalis s. Petri ad Vincula, pro-

tector ordinis minorum dixit magistro palatii procuratorem esse hominem approbatum, propterea non debere curare. Tandem SS. D. N. me interrogando dixit quod procuratorem ad orandum admitterem; accessit tamen prius etiam ad id magister predictus, intuitu Rmi. D. cardinalis predicti, licet ejus consentio non esset. Alia omnia observata sunt more solito.

Existimo autem procuratorem sermonem non ostendisse magistro per ea quod dicturus erat; et dixit in illo quod beata Maria virgo concepta esset sine peccato originali, juxta opinionem Scotistarum, quod est contra opinionem Thomistarum ex quibus est magister palatii.

Dominica tertia adventus, 17 decembris, in capella predicta, Rmus. D. cardinalis Agriensis celebravit missam solemnem in paramentis violaceis, Papa presente: dixit quatuor orationes, ut supra, in secunda dominica. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini heremitarum. Post missam, interrogavi Sanctitatem suam an dominica futura que esset vigilia natalis Christi vellet hanc missam consuetam propter vespas vel non, et quem ordinem vellet observari in lectionibus dicendis in matutinis illius noctis. Sanctitas sua, habita cum cardinalibus super hoc deliberatione, mandavit dominica futura missam de vigilia Domini, prout ordinare disposuit, dici debere, et lectiones in matutinis prout superioribus annis suo tempore fuit observatum. Celebrans in hac missa non dixit: *Pax vobis*, sed: *Dominus vobiscum*, prout id fieri debet.

Dominica quarta adventus, vigilia nativitatis Salvatoris nostri, 24 decembris, in capella supradicta, R. in Christo P. D. Antonius episcopus Auriensis datarius celebravit missam solemnem in paramentis prelatis consuetis de vigilia dixit quatuor orationes: primam, de vigilia; secundam, de dominica; tertiam, contra paganos; et quartam, pro Papa, et prefationem de adventu.

Papa venit ad capellam cum quatuor tantum cardinalibus, videlicet: Neapolitano et tribus diaconis. Neapolitanus ministravit naviculam pro incenso cum nullus esset presbyter. Venerunt deinde presbyteri et observata sunt more solito omnia. Facta et a cardinalibus reverentia et male, cum hoc vespere illam sint facturi et non debeat bis fieri in die; inadvertenter tamen factum est. Non fuit sermo. Finita missa, me cum pace impedito ac sociis meis non

advertentibus, non fuit petita neque per Papam data indulgentia; nemo tamen ad hoc advertit : propterea nulla fuit reprehensio neque scandalum aliquod. Subdiaconus tunicella et diaconus dalmatica parati fuerunt.

Eadem die, inter horas xx et xxi, SS. D. N., precedentibus cruce et prelati ac cardinalibus, omnibus paratis, sub baldachino venit ad basilicam s. Petri processionaliter, ex ordine vicecancellarii, Neapolitani et s. Marci cardinalium contra bonas ceremonias et consuetudinem hactenus observatam in basilica predicta. Soli cardinales fecerunt reverentiam Pape, licet intentio sua esset quod etiam omnes prelati parati illam facerent; tamen quia Sanctitate sua super hoc opinionem a predictis tribus cardinalibus in reverentia facta petente, et illis dissuadentibus, prelati illam non fecerunt : alia omnia sunt observata more consueto, excepto quod cardinales post vespèras associarunt Papam in paramentis usque extra ecclesiam, etiam preter bonam consuetudinem. Comes Tendille, orator regis Hispaniarum et D. Mauritius Cibo, frater germanus Pape, incensati fuerunt ante episcopos assistentes.

In nocte sequenti, inter horas ix et x, SS. D. N. indutus cappa de cremesino supra rochetum sine amictu, alba, cingulo et stola, quia sacrista illam non portaverat, venit ad capellam majorem palatii sui, ubi facta omnia in faldistorio, ascendit solium et dixit : *Pater noster* et *Domine labia, etc.*, more solito. Omnes absolutiones et benedictiones dedit ex libro : primam lectionem dixi ego; secundam, Pius acolythus; tertiam, Egerdus Durcap auditor; quartam, cardinalis s. Clementis; quintam, Comes Tendille, qui, incepto responsorio quatuor lectionum, venit retro pulpitem supra quod sermones fieri solent : ubi, accepto pluviali et desuper ense cinctus, capellum in capite tenens, finito responsorio, accessit ante pontificem, extraxit ensem, vibravit et alia fecit prout in ceremoniali; deinde dixit lectionem sextam D. Hieronymus Calagranus subdiaconus; septimam, cardinalis s. Georgii; octavam, cardinalis Senensis, qui, et cum eis Rechanatensis presbyter cardinalis circa finem octavi responsorii accesserunt ad pontificem qui dixit nonam lectionem non tamen totam, sed circa medium dixit : *Tu autem, Domine, miserere, etc.*, cardinale Rechanatensi seniore presbytero librum tenente et duo acolythis in eorum cappis duo



luminaria cum candelabris. Responso a cantoribus *Deo gratias*, accessit D. Hieronymus Calagranus subdiaconus, et preintonavit Papa *Te Deum laudamus*; quo preintonato, cantores sunt prosecuti *Te Deum, etc.*, non expectantes quod Papa intonaret, per errorem. Finito *Benedicamus Domino, Deo gratias*, Papa in solio stans accepit, deposita cappa, amictum album, cingulum, stolam, pluviale et mitram pretiosam, et alia omnia observata sunt more consueto. Venit ad confessionem et alia observata sunt more solito. Interfuerunt matutinis et misse usque ad evangelium novem cardinales, videlicet : s. Petri ad Vincula, Andegavensis, episcopi; Rechanatensis, s. Clementis, presbyteri; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, de Columna et Ascanius, diaconi. Rechanatensis dixit hanc missam, s. Clementis astitit pontifici. Finito evangelio, recessit Andegavensis, et jussu meo de Sabellis, Columna et Ascanius diaconi venerunt ad banchum s. Petri ad Vincula, ne ille solus esset usque ad prefationem : qua incepta, illi redierunt ad suum banchum et s. Clementis stetit cum illo. Non fuit Pape facta reverentia in hac missa, et alia omnia sunt more solito observata. Intorticia viginti quatuor alba tenuerunt scutiferi Pape stantes more consueto.

Finita missa, hora XIII, Papa, cardinales et prelati omnes recesserunt; abbas s. Sebastiani sacrista Pape dixit secundam missam more solito. Interim forreri amoverunt omnes pannos etiam in terra prostratos, quod mihi valde displicuit. Huic misse nullus cardinalis vel prelatus interfuit, sed soli quidam pauperes.

Feria secunda, 25 mensis decembris, festum nativitatis Domini Dei salvatoris nostri Jesu Christi, Papa processionaliter venit sub baldachino ad basilicam s. Petri, prelatis et cardinalibus post crucem precedentibus. Dominus Sinulphus clericus camere, ad sinistram crucis, ensem cum pileo portavit super altare majus in cornu epistole, ubi per totam missam mansit. Qua finita, SS. D. N. sedens in sede solii, comiti Tendille ante se genuflexo tradidit gladium cum capello, dicens sine libro : *Accipe gladium, et sis defensor fidei et sancte romane ecclesie, in nomine Patris etc.*; quem ille accipiens osculatus est manum, deinde pedem Pape, et dedit eum uni ex suis militibus qui eum continuo ante ipsum portavit.

D. Hieronymus Calagranus dixit epistolam; cardinalis Ostiensis,

evangelium; et, post missam, publicavit plenarias indulgentias per Papam concessas, et D. vicecancellarius fuit assistens. Dato ense, Papa venit per viam Salvatoris, ubi ostensus est per D. L. episcopum Traguriensem vicarium s. Petri vultus sanctus; cardinales aliqui in paramentis, alii sine, associarunt Papam usque ad porticum s. Petri, ubi Papa dedit omnibus licentiam. Comes Tendille, milite suo cum ense ipsum precedente, associavit Papam usque ad cameram papagalli, deinde descendit de palatio et associatus a prelati palatii ac familia Pape et oratoribus usque ad domum habitationis sue in campo Flore, equitavit medius inter vicecancellarium a dextris et episcopum Exinum a sinistris. Post eum, unus prelatus palatii a dextris et unus orator a sinistris, deinde alii episcopi cubicularii et ante ipsum scutiferi Pape et proximus ante eum comes ille cum ense et pileo : ante domum peractis gratiis omnibus, intravit domum.

Feria tertia, 26 decembris, in capella majore palatii predicti, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis, festo s. Stephani, celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit quidam frater Seraphius de Vico ordinis heremitarum s. Augustini qui bis erravit et titubavit. Alia omnia observata sunt more consueto.

Feria quarta, 27 decembris, festum s. Johannis Evangeliste, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola alba pretiosa et capello de cremesino, circa horam xvi, precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit de palatio suo ad ecclesiam sancti Johannis Lateranensis, ubi, ecclesiam ipso intrante, prior illius ecclesie, pluviali indutus, assistentibus sibi canonicis, crucem tenebat per Papam osculandam quam recipere noluit, et bene fecisset cardinalis s. Petri ad Vincula, archipresbyter illius ecclesie, crucem prebere Pape osculandam; sed cardinalis Senensis illam accepit et Pape porrexit, dicens id ad suum pertinere officium, et male dixit et fecit, licet contrarie essent opinionis vicecancellarius et s. Marci cardinales ac episcopus Pientinus, dicente cardinale s. Marci quod, felicitatis recordationis Sixto Papa IIII veniente, ipse cardinalis s. Marci semper crucem hujusmodi supradicto porrexit osculandam Pape, introeunte priore incipiente, canonici cantabant antiphonam, sacerdotes et pontifex : *Te Deum*, etc. Interim Papa oravit in

faldistorio ante altare majus sub capitibus apostolorum, ubi missa debebat celebrari; tum surrexit, accepit pluviale ac fecit confessionem cum celebrante; deinde ascendit ad solium sedens in sede ibidem marmorea, quia ammotum erat altare ligneum in tribuno ibidem poni consuetum quo canonici utuntur. Cardinales hinc et inde more solito, presbyteri assistentes ad dextris Pape, prelati omnes extra chorum, Papa a dextris ejus inter chorum et altare majus, exceptis assistentibus qui erant a sinistris cum Papa; oratores laici in bancho humiliore post presbyteros cardinales, facies vertentes Pape et renes altari. Celebrans qui fuit Rmus. D. cardinalis s. Clementis sedit in faldistorio in cornu epistole extra cancellum altaris faciem Pape vertens. Credentia stabat retro eum. Non fuit sermo de mandato Pape, quem fecisse debuit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio. Finita missa, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans. Deinde Papa rediit eodem ordine ad palatium suum apud s. Petrum; eundo venit per campum Flore, plateam judeorum et s. Mariam de consolatione; redeundo autem, per s. Marcum et viam Pape. Sed tam eundo quam redeundo venit per Coliseum et rectam viam, videlicet ubi posita est imago papisse, ut dicitur, in signum quod Johannes VII anglicus puerum peperit; per quam omnes dicunt non debere unquam equitare. Fui propterea a D. archiepiscopo Florentinorum, episcopo Massano et Hugone de Benciis subdiacono apostolico, reprehensus. Habui super hoc verbum cum D. episcopo Pientino, qui mihi dixit illam esse fatuitatem ac heresim sapere quod Papa non debeat per illam viam ire, cum non reperiatur aliquo libro authentico prohibitum vel ex consuetudine contrarium observatum (1).

His diebus venerunt ad Urbem RR. PP. DD. Wilelnus archiepis-

1. L'existence de la Papesse Jeanne est aujourd'hui reléguée parmi les légendes que nous a transmises la foi naïve du moyen âge. Mais on ne saurait nier que depuis le XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup>, cette légende n'ait été admise comme véritable et n'ait rencontré dans le clergé même des partisans convaincus. Platina, dans son *Histoire des Papes* écrite par ordre de Sixte IV, contribua au maintien de cette croyance, bien qu'il ait soin de remarquer qu'il ne fait que rapporter l'opinion commune. (*De vitis ac gestis Sum. Pont.*, 1664, p. 258.) Il faudrait tout un volume pour mentionner les ouvrages qui ont été écrits pour ou contre l'existence de la Papesse : sans entrer dans la discussion des arguments produits de part et d'autre, je me bornerai à citer trois documents qui paraissent irréfutables, renvoyant, pour plus de détails, à la dis-

copus s. Andree et Robertus episcopus Glasquensis oratores illustrissimi Jacobi Scotorum regis pro obedientia SS. D. N. prestanda, quibus venerunt obviam ex porta Viridarii familie cardinalium et Pape; associarunt eos ad domum D. Mellini de Nola, quam pro habitatione sua conduxerunt moro solito. Intrarunt mantellos longos habentes, et subtus capucia parva de zambelotto et capellos nigros viridi suffultos, more romane curie; sed capucia de zambelotto non fuerunt honesta.

MCCCCLXXXVII, INDICIONE QUINTA (1).

Die dominica 31 decembris, in capella majore palatii apud s. Petrum, fuerunt vespere papales, Papa presente et incipiente: die sequenti, festo circumcisionis salvatoris nostri, in eadem capella, fuit missa solemnis quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbo-

sertation du cardinal Garampi, publiée en 1749 : *De nummo argenteo Benedicti III, Romæ*; à l'excellent travail de Bianchi Giovini cité plus haut (p. 90, *Esame critico, etc.*), et à la *Papesse Jeanne* de Philomneste Junior (Gustave Brunet), 1 vol. in-12, Bruxelles, 1880. Anastase le Bibliothécaire, qui assista à la consécration de Léon IV, de Benoît III, d'Adrien II, de Nicolas I et de Jean VIII, ne fait aucune mention de la Papesse Jeanne, et donne Benoît III comme successeur immédiat de Léon IV. Ce n'est que dans les mss. postérieurs que la mention de la Papesse Jeanne se trouve interpolée.

Dans le Concile romain tenu en 863, le Pape Nicolas I, qui le présida, parle de ses prédécesseurs Benoît III et Léon IV, sans rien dire de la Papesse, ni faire en quoi que ce soit allusion à elle. (Voy. Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. II, p. II, col. 128.) Hincmar, archevêque de Reims, dans une lettre à Nicolas I<sup>er</sup>, mande que les députés envoyés à Rome pour demander la confirmation des décisions du deuxième synode de Soissons, apprirent en route la mort de Léon IV et qu'ils trouvèrent, à leur arrivée à Rome, Benoît III sur le trône de saint Pierre. (Voy. *Hincmari Archiep. Remensis Opera*. Paris, 2 vol. in-fol., 1645, t. II, lett. XXVI, p. 298, édit. de Sirmondi.) Enfin le cardinal Garampi, dans sa dissertation citée plus haut, démontre l'impossibilité matérielle de l'existence de la Papesse Jeanne, dont l'histoire, comme le dit Muratori, n'est que : *gerræ et nugæ barbarici ævi.* » (*Rer. Ital. Script.*, t. III, col. 293.)

1. « On appelle indiction romaine la manière de compter dont se servoient les Romains, qui contient une révolution de quinze années, laquelle étant finie, on revient à l'unité, et on continue toujours de même. Cette supputation n'a aucune connexité avec les mouvements célestes... L'indiction romaine, qui est celle dont on se sert dans les bulles des Papes, commence au 1<sup>er</sup> janvier. Les Papes ont commencé à dater leurs actes par l'année des indictions après que Charlemagne les eut rendus souverains. Auparavant, ils les datoient par les années des empereurs, et enfin ils les ont datés par les années de leur Pontificat, ce qui paroît dans le synode de Rome tenu en 998 par le Pape Jean XV. » (Trévoux, *Dict. univers. franç.-lat.*, Paris, 1771, t. V, p. 443.) On

nensis, etiam Papa presente. Sermonem fecit quidam frater juvenis ordinis predicatorum, prolixum et fastidiosum.

Feria sexta, 5 mensis januarii, vigilia epiphaniæ Domini, fuerunt vespere solemnes in capella predicta, Papa presente et incipiente.

In die sequenti, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Andegavensis, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie.

Feria sexta, 12 mensis januarii, in prima et majore aula palatii apostolici apud s. Petrum fuit publicum consistorium in quo R. P. D. archiepiscopus s. Andree et episcopus Glasquensis prestiterunt obedientiam SS. D. N. Pape, nomine regis Scotie. Archiepiscopus fecit orationem. D. Johannes Baptista Caccialupus proposuit commissionem pro comitibus de Nassau qui ante quinquaginta annos interierunt, archiepiscopo Coloniense petente eos restitui honori. Papa respondit : *Placet quod audiat cardinalis s. Marci et referat secretariis*. Orator dimiserat literas in domo quas oportuit expectare, sed non sine scandalo, quia D. Johannes Baptista proponens, per me advisatus, multiplicavit verba commissionis sue ut tempus transiret in quo venerunt litere que erant patentes, et aperte, sigillo regio appendenti signate; per quas rex constituit procuratores suos archiepiscopum et episcopum predictos, et tres alios quorum unus defunctus, alii duo infirmi per viam manserunt, ad prestandam obedientiam cum clausula quod duo possent omnia facere, dum unus et primus esset archiepiscopus. Omnia observata sunt more consueto.

Dominica 14 januarii proxima ante festum s. Antonii abbatis, quod feria quarta proxima 17 ejusdem celebratur, fuit ostensus vultus sanctus in basilica s. Petri, ut moris est.

Feria quinta, 25 mensis januarii, festum conversionis s. Pauli apostoli, in mane, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola alba pretiosa, capellum habens ex cremesino, precedentibus ipsum

obtient l'indiction en divisant par 15 l'année à laquelle on ajoute 3. Si l'année est entièrement divisible par 15, l'indiction est la quinzième; s'il y a un reste, ce reste est l'indiction cherchée.

Voy. la dissert. de Du CANGE dans le *Glossarium mediæ et inf. lat.*, au mot *Indictio*; *l'Art de vérifier les Dates*, troisième édit., t. I, p. 14 et 15, et le *Diction. de statistique religieuse*, t. IX, col. 907 de la *Nouvelle Encyc. relig.* publiée sous la direct. de MIGNÉ.

cruce et cardinalibus, equitavit per viam campi Flore, plateam judeorum ad s. Paulum; quo intrante sub porticu, ibi abbas, cum mōnachis processionaliter ordinatis, cum cruce stabat quam panniculo per abbatem mundatam et panniculo per eum osculato, Papa e manibus Rmi. D. cardinalis primi diaconi assistentis osculatus est, deinde cantarunt illi : *Ecce sacerdos, etc., Te Deum, etc.* Papa processit ad altare majus, ubi genuflexus, in faldistorio oravit, et, eo surgente, D. Bernardinus secretus cubicularius projecit nescio quas pecunias super altare; deinde Papa ivit ad aliud altare in tribuno paratum, ubi, accepto pluviali, fecit confessionem cum celebrante, ascendit deinde solium ubi cardinales venerunt ad reverentiam more consueto. Dicte sunt due orationes, prima pro s. Paulo sub sua conclusione, tum alia pro s. Petro etiam sub sua; R. P. D. Leonardus episcopus Albenganensis, vicarius Pape, celebravit missam. Cardinales non venerunt ad circulum sed solum surrexerunt ad introitum, neque prior presbyterorum astitit Pape propter loci angustiam; sed suo de loco veniens, ministrabat. Celebrans etiam dixit *Credo*. In fine misse, Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas pronunciavit celebrans. Non fuit sermo. Loca pro omnibus et sedes Pape fuērunt ordinata, prout superius in dedicatione basilicarum observatum est.

Preterea his diebus venit ad Urbem illustrissimus D. princeps Salernitanus, qui a familiis RRmorum. DD. Neapolitanensis, s. Petri ad Vincula, de Sabellis, de Columna cardinalium receptus et usque ad sanctorum apostolorum domos Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula prefati, ubi hospitio receptus, associatus est; inter quem et comitem Tendille, oratorem regis Hispanie, hoc mane super precedentia orta est contentio. Nam ambobus in platea s. Petri existentibus et SS. D. N. associare volentibus, me ordinante, comes principem inter se et senatorem Urbis, qui etiam aderat, medium recipere recusavit dicens se digniorem, quia potentior sit, ac regis oratorem esse; propterea illi preferendus. Respondi non divitias et potentiam attendi oportere sed titulos dignitatis. Propterea, principem qui major est comite et marchione, juxta regni consuetudinem etiam dūcem ipsum precedere debere; ut comitem longe magis, non ut oratorem regis, quia ut talem etiam senator Urbis precederit ipsum : opinionem comitis tuebantur

vicecancellarius et Andegavensis cardinales, qui tamen, rationibus meis intellectis, acquieverunt. Mox sciens quosdam dicere me SS. D. N. super hoc informare debere, qui esset pro comite, dixi : « Si Papa pro comite, quis pro justitia erit? » Equitarunt interim inordinate, ambo primi videlicet ; cum comes nihilominus superiorem locum retineret in ecclesia s. Pauli, SS. D. N., intellecta ratione mea, mandari jussit utrisque ut neuter officio interesset, prout factum est. Finita missa, Papa, dimisso ante altare pluviali, in stola intravit monasterium, ubi fecit prandium, retentis secum aliquibus cardinalibus. Peracto prandio SS. restituit castra s. Pauli in guerra superiore capta, et abbati licentiam concessit illa reintrandi. Deinde circa horam XXI in eodem habitu ac eodem ordine per eandem viam rediit ad palatium apud s. Petrum, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus ac principe Salernitanense. Comes vero Tendille non interfuit : citra pontem s. Angeli, cardinales, licentiati a Papa, domos redierunt.

Sabbato, 27 januarii, in ecclesia s. Salvatoris Ursinorum, habite sunt exequie bone memorie Silvestri episcopi Clugiensis. Missam celebravit R. in Christo P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio. Funesti fuerunt sex, videlicet. D. Jacobus, frater defuncti, nepos suus et quatuor familiares juxta catalectum hinc et inde. Fuerunt intorticia duodecim, juxta sepulturam duo ; celebranti datum est unum et pro elevatione sacramenti sex quatuor librarum. Interfuerunt familie RRmorum. s. Marci, s. Clementis et s. Angeli cardinalium, episcopi tres, electi duo, unus protonotarius et pauci alii curiales. Habite sunt candeles, octo librarum cere, viginti ; medie libre, triginta ; et tres seu quatuor unciarum quinquaginta vel sexaginta. Sermonem fecit post missam quidam frater Mattheus ordinis predicatorum : quo finito, celebrans fecit absolutionem, et alia more solito sunt observata.

Feria quinta, 1 mensis februarii, per Urbem, tubis resonantibus, proclamata est confederatio inter summum pontificem et dominos Venetiarum et eorum coherentes, subditos etc., ad xxv annos, et deinde quamdiu partibus placebit.

Feria sexta, 2 februarii, festum purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. cum in camera papagalli paramenta consueta acciperet, mandavit mihi quod dicerem archiepiscopos. Andree et

episcopo Glasquensi oratoribus regis Scotie quod cederent locum et supra se darent episcopo Sirmiensi oratori regis Hungarie, ex eo quod tempore recordationis felicitatis Pii pape secundi decisum esset et declaratum quod rex Hungarie Scotie regem precedere deberet. Similiter et domino Melchiori Truchst oratori Illus. marchionis Brandenburgensis, seu fratris sui, quod non veniret ad capellam ad evitandum contentionem inter eum et oratorem domini Venetorum qui propter confederationem publicandam, hac mane, venturus esset ad capellam. Dixi, utique D. Melchior acquievit, sed alii se opposuerunt. Nam Papa ad capellam majorem cuncte predicti oratores Scotorum regis Sanctitatis sue graviter conquesti sunt, cardinale Andegavense eos adjuvante. Ex quo Papa mandari fecit et ipsis et alteri regis Hungarie oratori ne in capellam intrarent; quod et feci.

Deinde quamprimum Sanctitas sua, facta ex more oratione, solium ascendisset, vocari fecit omnes cardinales, quibus ante eum per circulum stantibus proposuit rem questionis oratorum regum predictorum, eorum petens consilium; sed, re non decisa, cardinales ad sua loca redierunt; fecerunt deinde in cappis suis reverentiam. Cardinales de Sabellis et Columna manserunt apud pontificem, dum Senensis et s. Georgii cum aliis cardinalibus paramenta acciperent; sed male: debebat enim Ascanius cum Columna mansisse qui juniores erant. Interim Papa mandavit mihi quod pro hoc mane archiepiscopo s. Andree et episcopo Glasquensi predictis locum darem inter episcopos assistentes et episcopo Sirmiensi inter oratores predictos, quod Sireminensis acceptavit; illi vero recusantes, capellam exiverunt. Paratis cardinalibus et prelatibus, surrexit pontifex, et stans sine mitra, benedixit candelas ad ejus sinistram in ejus acie capelle ordinatas, aspexit et incensavit. Tum distribuit duos magnos cereos ante se oblatos et dedit comiti Tendille a dextris et D. Mauritio fratri suo a sinistris stantibus, quibus et dispoti Morie candelas albas, ut cardinalibus. Deinde facta est processio ex capella predicta usque ad altare majus basilice s. Petri, prelatibus et aliis precedentibus; crux, cardinales et episcopi manserunt in aula quousque pontifex candelas populo projecisset, deinde suo ordine processerunt ad basilicam predictam, ubi, circa majus altare, dimissis paramentis, acceperunt



cappas, et Papa dimisso pluviali rubeo simplici accepit album pretiosum. Facta est confessio et missa incepta more consueto. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis cui Papa dedit tantum unam candelam, meo jussu. Cantores non dixerunt prosam. Cum evangelium diceretur, R. P. D. Leonellus episcopus Traguriensis, accepit prope cancellum pluviale album et mitram, et osculato post evangelium libro per Pontificem et eo incensato, ac cum mitra sedente accessit ad eum et genuflexus osculatus est ejus genu dextrum, nihil dicens; tum venit ad pulpitem in loco edito preparatum ubi fecit bonam orationem de confederatione inter pontificem et Venetos facta, deinde legit omnia capitula que stipulata sunt Venetiis in ducali palatio per Illus. Augustum ducem et dominium Venetorum ex una, et R. in Christo P. D. Nicolaum Francum episcopum Trevisensem, ac Julium Cesarem de Varano camerarium nomine pontificis, die 29 mensis decembris proxime preteriti, MCCCCLXXXVII a nativitate; quibus lectis descendit de pulpito, et SS. D. N., stans sine mitra, incepit *Te Deum, etc.*, cantoribus prosequentibus. Quo finito, accesserunt duo acolythi cum candelis, in suis cappis, quia non habebant superpellicia, et Papa, omisso *Pater noster*, dixit :

ÿ. *Fiat pax in virtute tua; cantoribus respondentibus : Et abundantia in turribus tuis; concede, quesumus, Domine, populo tuo ut sit ei cor unum et una fides et anima una.*

ÿ. *In observatione mandatorum tuorum. Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam. Domine exaudi orationem meam, Et clamor meus ad Te veniat. Dominus vobiscum. Et cum spiritu tuo. Oremus : Deus a quo sancta, etc.; sub conclusione, Per Christum Dominum nostrum, Amen. Dominus vobiscum et cum spiritu tuo. Cantores : Benedicamus Domino, Deo gratias. Interim cardinales venerunt ad circulum. Celebrans dixit *Credo* et alia more consueto.*

In fine Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas celebrans pronuntiavit; quo facto archiepiscopus s. Andree et episcopus Glasquensis coram pontifice protestati sunt de injuria hodie eorum regi facta, petentes ipsis justitiam ministrari; idem supplicarunt et protestati sunt cardinalis Andegavensis cum oratoribus regis Francie, comite Tendille, regis Portugallie et regis

Romanorum; Papa respondit cardinales predicta ordinasse et quod ipse libenter eis justitiam ministraret.

Dominica 18 februarii, post prandium circa horam vigesimam, cucurrerunt Judei, vigesimum suum etatis annum non excedentes, ab hospitali Angelicorum ad plateam s. Petri pro pallio rubeo duarum cannarum quod favore comitis Tendille habuit quidam judeus hispanus, qui, etsi primus pallium tetigit, tamen alius ipsum usque prope pallium precurrit ubi a quodam equo impeditus cecidit; propterea fuisse de novo currendum. Eadem die, cucurrerunt et senes supra quinquagesimum habentes pro simili pallio, quod habuit quidam alemannus : cucurrerunt a Castro s. Angeli ad palatium s. Petri.

Feria secunda, 19 februarii post prandium cucurrerunt juvenes supra viginti et infra triginta annos habentes ab hospitali Angelicorum ad plateam s. Petri pro pallio duarum cannarum setonini celestis quod hodie nullus habuit, quia non fuit bonum principium cursus. Eadem die, Rmus. D. cardinalis de Columna larvatus equo cum tribus aliis cardinalibus etiam larvatis per plateam discurrens cecidit graviter cum equo circa ecclesiam S. Salvatoris, non sine periculo suo.

Feria quarta, 20 februarii, cucurrerunt, ut supra, juvenes predicti pro eodem pallio quod habuit quidam de Vicovaro, nuper stafferius D. Gentilis Virginei de Ursinis. Eadem die, 20 februarii, post prandium, cucurrerunt pueri annum decimum quintum nondum completum habentes, ab hospitali Angelicorum usque ad plateam s. Petri bina vice; quia primus cursus non habuit bonum principium pro pallio duarum cannarum setonini celestis quod habuit ragacius Federici de Lucha : fuit propterea magna questio, nam alius post predictum primus ragacius fuit castellani S. Angeli, et cum gubernator cum pallio et barigello ac alia gente sua pontem s. Angeli pertransire volebant, provisionati castri predicti ei eripere voluerunt; quod previdens gubernator cum pallio et gente sua retrocessit per pontem novum : plures fuerunt prope castrum propterea vulnerati. Pallium portatum fuit ad domum Rmi. D. cardinalis camerarii et illud ibidem ejus erat consignatum, quia familiares ejusdem Rmi. D. camerarii favores ei prestabant.

Feria quarta, 21 februarii, post prandium, cucurrerunt asini a

Campo Flore ad palatium s. Petri pro pallio duarum cannarum panni celestis vel circa, satis fini : bina vice cucurrerunt, quia principium primi cursus non fuit bonum. Pallium habuit asinus cujusdam Pillicaroli prope Paradisum commorantis, feria sexta, 23 februarii, quia secunda vice cucurrerunt.

Feria quinta, 22 februarii fuit pulcherrimum festum in Agone more romano. Interfuerunt octo carruche triumphales bene ornate diversarum representationum. His diebus, ut vulgo dicebatur, cardinales s. Georgii, Parmensis, Columna et Ascanius pluries equitarunt larvati, aliquando omnes simul, aliquando alius cum alio; et cum pridem Columna cum equo, ut supra, caderet, alii tres larvati dicuntur interfuisse.

Feria sexta, 23 mensis februarii cucurrerunt postprandium asini et habuerunt pallium, ut supra; deinde cucurrerunt et bufali a Campo Flore ad palatium s. Petri pro pallio duarum cannarum vel circa panni viridis, bina vice : nam primo cursu nullus seu bufalus seu bufala venit ad pallium, sed quidam manserunt citra portam; alii cum pervenissent ad plateam s. Petri, quidam cucurrerunt extra portam Viridarii, alii extra portam Pertusam; nescio quis pallium habuerit.

Sabbato, 24 februarii, facta fuit in mane presentatio taurorum in Campidolio more solito, et pluit tota die cum precedente et sequente noctibus.

Dominica, 25 mensis februarii carnisprivii, fuit pulcherrimum hac et sequentibus carnisprivii diebus : juxta montem omnis terre cucurrerunt equi barbari pro pallio bruccati auri suffulto quod habuit barbarus D. Hieronymi Calagrani subdiaconi apostolici, SS. D. N. pape cubicularii secreti. Deinde cucurrerunt equi pro pallio de velluto cremesino taffettano viridi subducto, quod hodie nullus habuit barbarus D. Hieronymi Calagrani subdiaconi apostolici, SS. D. N. pape cubicularii secreti. Deinde cucurrerunt equi pro pallio de velluto cremesino taffettano viridi subducto, quod hodie nullus habuit, quia cursus non fuit bonum principium. Postea cucurrerunt eque pro pallio de velluto pavonacco taffettano rubeo subducto quod habuit equa Ludovici Matthei, civis romani. Tandem tauri occisi, plures homines vulnerati et quidam mortui; nulla tamen ibidem hodie fuit contentio.

Feria secunda, 26 februarii, in carnisprivio, in platea s. Petri hastilusio more italico, et die sequenti ultimo carnisprivii pro uno pallio bruccati argenti longitudinis trium cannarum et ultra vel circa, subducto panteris variis, quod habuit quidam armiger de Columna eadem die martis in sero.

Feria quarta, 28 et ultima februarii, dies cinerum, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo et mitra de perlis simplice, venit ad capellam majorem palatii sui apud s. Petrum, oravit in faldistorio, ascendit ad solium, recepit cardinales ad reverentiam more solito. Ultimi duo cardinales, post reverentiam factam assisterunt pontifici. Interim, qui assistebant et alii omnes acceperunt paramenta consueta, quibus paratis, ascenderunt primi duo ad pontificem, et alii duo descendentes in locis suis etiam paramenta ceperunt. Omnibus paratis, D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus, accepto ab altari bacili cineribus pleno, illud ad dexteram pontificis tenuit. Papa sedens dixit antiphonam cum mitra. Tum, deposita mitra, surrexit et dixit illas quatuor orationes, prout in ordinario, cantoribus interim nihil cantantibus, quia sic justum est. Domino episcopo Pientino, finitis orationibus, ministrante presbytero cardinale naviculam, Papa sedens sine mitra imposuit incensum. Detecto capite stans, aspersit cineres et incensavit; deinde accessit de faldistorio suo Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula rem divinam peracturus, omnibus paramentis, chirothecis et annulo pontificali exceptis, indutus; ad pontificem coram sine mitra sedentem stans, detecto capite, imposuit illi cineres nihil dicens. Tum pontifex, accepta mitra et imposito sibi gremiali, imposuit cineres omnibus, primo celebranti deinde aliis, cantoribus interim cantantibus: *Immutemur, etc.*; quo facto, Papa lavit manus et dixit orationem sub conclusione: *Per Christum Dominum nostrum*. Tum depositis ab omnibus paramentis, Papa venit ad confessionem et continuatum est officium more solito. Incepto tracto, diaconus posuit librum evangeliorum super altare, osculatus est pedem Pape, dixit: *Munda, etc.*, et accepit benedictionem a pontifice antequam veniret ad genuflexionem pro versu: *Adjuva nos Deus, etc.*; quo versu finito, quamprimum Papa esset in sede supra solium, incepit: *Dominus vobiscum*, pro evangelio. Sermonem fecit quidam Aloysius Venetus, capellanus

Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria sexta, 2 mensis martii, in secreto consistorio Rmus. in Christo P. et D. Julianus episcopus Ostiensis, cardinalis S. Petri ad Vincula vulgariter nuncupatus, pronuntiatus est legatus de latere ad Marchiam Anconitanam et Venetias; sed non fuit more solito ad palatium suum a collegio cardinalium associatus; cujus causam ignoro.

Dominica prima Quadragesime, 4 mensis martii, in capella majore palatii predicti, R. in Christo P. D. Eustachius archiepiscopus Arelatensis, SS. D. N. assistens celebravit missam solemnem, presente Papa. Dixit quinque orationes: primam, ordinariam de dominica hodierna sub sua conclusione; secundam..... (1); tertiam, *Omnipotens sempiterne Deus qui vivorum dominaris simul et mortuorum etc.*; quartam, contra paganos; quintam, pro pontifice. Sermonem fecit quidam frater ordinis s. Dominici pro procuratore ejusdem ordinis. Alia more solito sunt observata.

Hoc mane, antequam SS. D. N. exiret de camera, D. Bernardinus Gambarà, SS. D. N. pape cubicularius secretus, dedit R. in Christo P. D. episcopo Pientinensi et mihi octo libros ceremoniales antiquos pro instructione nostra et faciliori compositione novi libri ceremoniarum (2).

Feria quarta, 7 mensis martii, festum s. Thome de Aquino, cardinales in Minerva tenuerunt consistorium solemne ubi R. in Christo P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus celebravit missam solemnem. Dixit tantum unam orationem ac *Gloria in excelesis* et *Credo*. Sermonem fecit post Evangelium Martinus de Nimira clericus Albane diocesis, scutifer Rmi. D. cardinalis Senensis. Interfuerunt RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Marie in Porticu, Andegavensis, episcopi; de Sabellis, presbyter; s. Georgii et de Sabellis, diaconi cardinales.

Dominica secunda Quadragesime, 11 martii, in capella majore palatii, celebravit missam R. in Christo P. D. Thomas episcopus Dolensis assistens, Papa presente, missam solemnem cum quinque

1. Manque dans tous les mss.

2. Voy. la notice biographique de Burchard, t. III de cette édition.

orationibus et aliis cardinalibus, prout in prima dominica Quadragesime dictum est. Sermonem fecit procurator ordinis Minorum.

Dominica tertia Quadragesime, 18 martii, in capella predicta R. in Christo P. D. Tornacensis magister domus palatii apostolici celebravit missam solemnem, Papa presente. Dixit quinque orationes ut in prima dominica. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini.

Dominica quarta Quadragesime, Letare, 25 martii, in capella predicta, Rmus. cardinalis Rechanatensis celebravit missam solemnem in paramentis violaceis et mitra pretiosa; ministri habuerunt dalmaticam et tunicellam, Papa presente, qui, paratus amictu, alba, cingulo; stola, pluviali pretioso sine mitra, stans ante mensam in camera papagalli inter lectum et caminium preparatum, benedixit rosam quam D. Sinolphus de castro Otherio, camere apostolice clericus, inter pontificis dexteram et mensam genuflexus manu tenebat. Facta benedictione, cardinalis Senensis accepit rosam in manus et Papa imposuit balsamum, deinde muschum more consueto: tandem D. Sinolphus accepit rosam tenens eam, ut prius, et ministrante cardinale Senense naviculam: Papa imposuit incensum, deinde aspersit Papa rosam, tandem incensavit, cardinale Senense singula ministrante, quia nullus alius aderat cardinalis, nam SS. D. N. Pape cameram suam secretam exeunti duo tantum cardinales adfuerunt, videlicet: Rechanatensis et Senensis.

Rechanatensis ivit quam primum ad capiendum paramenta promissa; Senensis solus induit Papam. Deinde Papa, accepta rosa, eam per pedem pannicello circumvolutam sinistra manu portavit, dextra benedixit populo. Cardinalis Senensis elevatum portavit aurifrigium pluvialis Pape ad dexteram, ad sinistram nullus erat. Fimbrias portavit orator regis Neapolitani. Sic Papa de camera exiens cum solo cardinale Senense processit ad capellam. In prima aula, videlicet majore palatii, cum esset pontifex, venerunt RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et s. Clementis successive et alii. Papa ante faldistorium dedit rosam Rmo. D. cardinali Senensi et ille D. Sinolpho qui tenuit eam ibidem usque ad finem confessionis et male. Debuit illico deponere in altare; qua finita, portavit eam usque ad altare ubi de ipsius manibus eam accepi et cum abbate

sacrista super uno candelabro aptavi et in medio altaris ante crucem ibidem positam locavi, pannicello ibidem prope manente. Celebrans non dixit *Pax vobis*, sed *Dominus vobiscum*, et bene, et quinque orationes, ut in prima dominica Quadragesime. Non fuit sermo, quia procurator ordinis carmelitarum qui sermonem facturus erat infirmum se dixit. Finita missa, Papa dedit benedictionem solemnem et indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas celebrans publicavit. Deinde sacrista aptavit panniculum circum pedem rose quam consignavit D. Sinolpho qui omnia, facta per Papam oratione in faldistorio, dedit cardinali Senensi et ille pontifici qui eam, ut prius, portavit ad cameram, quia eam daturus erat illustrissimo D. magnifico duci Monopoliensi in partibus infidelium existenti, qui superiori anno Rome fuerat.

Sabbato, 31 martii, circa horam XXI, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stolaque violacea simplice, precedentibus ipsum cruce et decem cardinalibus, per viam juxta flumen equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, ubi facta oratione ante altare, tum per viam rectam ad ecclesiam beate Marie in via Lata et campum Flore rediit ad palatium suum, eo ordine quo venit. Circa pontem s. Angeli, dedit licentiam cardinalibus qui domos suas redierunt.

Dominica quinta Quadragesime de Passione nuncupata, 1 aprilis, R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio celebravit missam publicam in capella magna, Papa presente. Dixit tres orationes ut in ordinario, et ipsemet fecit sermonem hoc ordine. Finito evangelio, deposita casula, accepit pluviale violaceum, retentis omnibus aliis paramentis, etiam annulo et chirothecis. Tum pontificali libro osculato et incensato, biretum et mitram ante se portans, factis in terram usque altari et Pape reverentiis, genuflexus ante Papam, ejus genu dextrum osculatus est, benedictionem petiit et indulgentias; quibus habitis, factis ut supra reverentiis, ascendit ad pulpitem, et mitram sibi imponens, fecit sermonem, et post confessionem pronunciavit indulgentias; et alia more solito sunt observata.

Ego celebrantem ad pulpitem euntem et inde ad altare redeuntem associavi.

Feria tertia, 3 mensis aprilis, R. P. D. Johannes episcopus

Tornacensis de mandato Pape in presentia Aleriensis et Auriensis episcoporum et Hieronymi Balbani secretarii, ut asseruit sibi facto, mihi dixit quod mandare deberem omnibus prelati in romana curia existentibus quod deinceps singulis diebus capellani ad capellam venire debeant in habitu condecienti et non vagari per ecclesiam s. Petri vel alibi eo tempore, et, finitis in capella officiis, in suis cappis Papam usque ad cameram associant; quod et postea, ubi potui, feci.

Feria quinta, 5 aprilis, circa horam xx, facta est tempestas subita [grandinis] altitudinis unius palmi : cecidere grana grossitatis ovorum columbe, devastarunt hortum meum et vites per totum : solum fuit in Urbe et non extra.

Die sequenti, circa horam xvii, et alia tempestas venit, sed non tam magna, ut heri.

Dominica palmarum que fuit 8 mensis aprilis, SS. D. noster venit ad capellam circa horam xii, magnam, ubi, facta sibi a cardinalibus reverentia, cardinales et prelati omnes acceperunt paramenta, cardinales in banchis suis et prelati extra capellam, similiter et officiales, excepto D. Mattheo Cibo subdiacono apostolico, qui hodie primum ad capellam venit et crucem portavit. Hic amictum, albam, cingulum, manipulum et tunicellam violaceam accepit in camera sacriste, juxta altare capelle. Papa, omnibus indutis, deposita mitra, surrexit et benedixit palmas, tam in angulo, ubi assistentes episcopi stare solent, positas, quam alias, quas private persone in capella extra cancellum tenebant, versus quas cum orationibus etiam benedixit, et in fine aspersit et incensavit. Incepit benedictionem ab oratione : *Auge fidem in te sperantium Deus etc.*, dixit cum prefatione et quinque orationibus ; deinde sedens sine mitra, imposuit incensum, tum stans aspersit et incensavit, deinde dixit aliam orationem, videlicet : *Deus qui filium tuum* ; qua finita, sedit, accepit mitram et venit vicecancellarius et dedit Pape duas palmas magnas more consueto, quarum primam Papa dedit comiti de Tendille oratori regis Hispanie, secundam D. Blieters Souck doctori, oratori dictorum Ser. Frederici romani imperatoris et Maximiliani regis et ejus filii. Impositum fuit deinde gremiale Pape qui distribuit palmas more solito. Cantores non cantarunt antiphonam *Hosanna* pro benedictionem palmarum sed quamprimum



Papa post benedictionem sedit et mitram accepit, cantarunt : *Pueri hebreorum, etc.* Post, distribuit Papa, lavit manus et prefatus orator imperatoris dedit aquam Pape, qui lotus, dixit orationem, imposuit incensum pro processione que facta est, et alia more consueto.

Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebraturus, quamprimum accepit palmam suam, ivit ad vestiendum se ad faldistorium, ubi, deposita sibi planeta, accepit cappam suam, sedit, accepit sandalia et dixit psalmum more consueto ante primam orationem. Celebrans incepit, discoperto capite, dicere : *Pax vobis*, sed incautus. Principio ipsum emendavi, et dixit : *Dominus vobiscum*. Alia omnia facta sunt prout in ceremoniali ordinatur.

Infra passionem et infra ad elevationem sacramenti, SS. D. N. tenuit palmam suam parvam in manu : cardinales autem et alii omnes infra passionem et evangelium tantum palmas suas de more tenuerunt. Interim, dum passio diceretur, intimavi dominis prelatis assistentibus et aliis oratoribus etiam protonotariis, qui in capella interfuerunt, quorum numerus erat quinquaginta vel circa, de mandato SS. D. N. pape, quod in tonsura et habitu honestis ac decentibus incedere, et singulis diebus capellani ad capellam venire, non per aulas et porticus ac basilicam s. Petri, vel alibi deambulare et spatiare, et SS. D. N., finitis officiis, ex capella usque ad cameram papagalli in cappis suis, quibus in capella utuntur, associare, debeant.

Feria quarta majoris hebdomade, 14 aprilis, circa horam inter xx et xxi, incepte fuerunt matutine tenebrarum in capella majore. SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato, sine mitra et sine cruce, sequentibus ipsum cardinalibus, primo episcopis, deinde presbyteris, demum diaconis omnibus, quia nullus sibi assistebat, post eos prelatis assistentibus et aliis. Venit ad capellam, oravit in faldistorio, ascendit ad solium, sedit, surrexit, dixit : *Pater noster, etc.* Omnia facta sunt prout in ceremoniali ordinantur.

Circa finem autem venit ad faldistorium, ubi, cum inciperetur antiphona : *Christus factus, etc.*, genuflexit. Sic manens usque ad finem, dixit chorus : *Respice, etc.*; archiepiscopus Florentinus, assistens, portavit fimbrias omnes simul collectas tam eundo quam

redeundo. Super altari et cancello posite sunt facule et intorticia cere communis.

Feria quinta majoris hebdomade 12 aprilis, ante horam XIII, SS. D. N. paratus more consueto paramentis albis pretiosis, venit ad capellam, oravit, fecit confessionem, et alia more consueto. Rmus. D. vicecancellarius fecit officium per omnia, prout in ceremoniali. SS. D. N., detecto capite, portavit sacramentum ad capellam parvam, deinde processionaliter venit ad locum publice benedictionis, ubi, deposito pluviali albo, accepit rubeum pretiosum. Tum facta sibi fuit reverentia a cardinalibus; deinde versa sedes ad populum, lecti processus, et in fine data benedictio solemnis. Processus in latino legit D. Hugo Bencius subdiaconus apostolicus; in vulgari autem, cardinalis de Columna. Indulgentias pronunciavit in latino cardinalis Senensis et in vulgari cardinalis s. Georgii.

Data benedictione solemnī, omnes cardinales associarunt in paramentis Papam usque ad aulam tertiam ubi fiendum erat mandatum, ubi aliqui deposuerunt paramenta, videlicet: Neapolitanus, Parmensis, Mediolanensis et plures alii. Vicecancellarius autem, s. Marci, Andegavensis, Senensis, s. Georgii et multi alii retinuerunt sua paramenta, et omnes steterunt ad lotionem pedum; evangelium cantavit Ascanius cardinalis de Vicecomitibus stans versus ad fenestras aule. Tum Papa lavit pedes, et in fine, dixit orationem, stans in stola sine pluviali, quia sacrista mandaverat pluviale per inadvertentiam ad sacristiam, quod fuit magnum inconueniens. Omnia facta sunt more consueto. Comes Tendille dedit aquam Pape post lotionem pedum.

In sero, circa horam xx et XXI, venit ad matutinas tenebrarum ad magnam capellam 'eo ordine prout heri sero. Fimbrias eundo portavit episcopus Aleriensis et redeundo archiepiscopus Arelatensis assistentes. Alia omnia observata sunt prout in ceremoniali. Fuit omnino ac heri similiter et scabellum pro cruce et candelabris, depositum etiam non fuit ante altare pallium. Supra altare et cancellum posita sunt intorticia et facule cere communis.

Venere sancta, 13 mensis aprilis, SS. D. N., indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de scarlatō et cujus capucium hinc et inde spinetis super spatulas Pape consitum erat, et mitram

simplicem planam gestans venit ad capellam, oravit super faldistorio, cussino violacco consueto desuper posito. Oravit similiter vicecancellarius rem divinam acturus, paratus omnibus paramentis, zandalis et chirothecis demptis per spatium unius *Miserere*, et alia facta sunt prout in ceremoniali usque ad orationem crucis ad quam venerunt hoc ordine. Papa associatus a duobus cardinalibus assistentibus, deposita in solio mitra, discoperto capite, venit, auditoribus vestem non elevantibus quia discalceatus non erat, licet acolythi fimbrias tenuerint, et cubicularius secretus egerit, ac si pontifici calceamenta extraheret, quod, si auditores vestem more solito elevassent, visum esset. Post Papam venit vicecancellarius in dalmatica, a sinistris habens cardinalem Neapolitanum; Andegavensis episcopus cardinalis cum Mediolanensi presbytero cardinali, Rechanatensis et s. Clementis, de Comitibus et Parmensis, Senensis et s. Georgii diaconi assistentes, in quorum loco interim steterunt Sabellis et Columna diaconi qui, postquam Senensis et s. Georgii ad Papam venerunt, et ipsi una cum Ascanio etiam diacono qui solus supererat adorarunt crucem, tum assistentes et alii episcopi omnes suo ordine bini et bini. Post episcopos, comes Tendille, deinde protonotarius de Columna assistens et protonotarius de Nigris, gubernator Urbis, post eos, oratores laici successive, protonotarii nobiles ad scabellum, subdiaconi et alii suo ordine. Facta adoratione per Papam, episcopi et acolythi venerunt ad fimbrias. et D. Bernardinus cubicularius secretus ivit subtus, faciens ac si Pape calceamenta reponeret; deinde episcopi assistentes portarunt librum et candelas, et Papa dixit : *Popule meus*, et alia prout in ordinario. Finita adoratione, Papa venit ad capellam parvam pro sacramento, precedentibus officialibus, cruce et cardinalibus suo ordine. Vicecancellarius celebrans venit, omnibus paramentis indutus, immediate ante Papam, medius inter Neapolitanum et Andegavensem episcopos cardinales et ante sacramentum. Dedit clavem sacriste qui aperuit capsam. Papa imposuit incensum in duo thuribula, incensavit sacramentum, quod deinde extraxit de capsam vicecancellarius et ministravit Pape qui illud, detecto capite, portavit ad altare capelle majoris ordine quo venerat. Baldachinum portarunt episcopi assistentes : fuit tamen inter eosdem protonotarius de Columna etiam assistens per socium

meum per inadvertentiam positus, quod fieri non debebat, cum id spectet hodie ad solos episcopos.

Ante altare majus, vicecancellarius accepit sacramentum ex manibus Pape et illud posuit super altare quod Papa, iterum imposito incenso, ministrante presbytero cardinale naviculam, incensavit more consueto. Ascendit ad solium sine mitra. Tum vicecancellarius continuavit officium, prout in ceremoniali. Omnia alia facta sunt more consueto.

Papa, post *Magnificat* in faldistorio, dixit orationem *Respice, etc.*

Hoc mane, antequam Papa exiret cameram, sacrista posuerat pallium de veluto nigro ad altare, et super altare tobaleam albam simplicem more solito. Similiter et super credentiam fuit simplex tobalea in capitibus tantum modicum dependens. Ministri habebant planetas nigras ante pectus plicatas. Sermonem fecit D. Hieronymus Centregius canonicus Vulteranus, si recte memini.

In sero, circa horam XXI, Papa indutus ut heri et alio sero, archiepiscopo Arelatensi assistente, fimbrias omnes portante, venit ad capellam. Sacrista posuerat ante pallium de rascia cum figuratione passionis Christi et super altare tobaleam mundam, que omnia D. episcopus Pientinus, antequam Papa exiret, fecit amoveri. Sed mansit altare nudum ut in sero similiter et sedes Pape, et omnia ut heri sunt observata.

Sabbato sancto, 14 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium circa horam XII; Papa venit ad capellam, oravit, ascendit in solium, facta sibi a cardinalibus reverentia more consueto, et eodem more cantores dixerunt prophetias in loco consueto. Papa non legit prophetias sed tractus tantum suo tempore singulos ad litaniam. Papa procubuit in faldistorio quod mihi inconueniens videbatur, cum in omnibus consecrationibus Pontifices mitras habebant, sed D. Pientinus, salva reverentia, mihi dixit id hodie pro tanta die satis convenire quod Papa sine mitra pro hoc actu procumbat. Dicunt tamen ceremonialia antiqua quod cum mitra procumbere debeat et ita etiam mihi videtur observandum. Finita epistola et per diaconum pede Pape osculato, D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, indutus omnibus paramentis subdiaconalibus albis in camera sacriste, factis reverentiis altari et Pape, stans

ante Papam dixit more consueto *Pater sancte, etc.*; quo dicto, surrexit Papa cum mitra et celebrans cantavit *Alleluia* more solito. Quo inchoato, rediit idem D. Mattheus ad cameram sacriste ad exuendum. Debebat autem idem subdiaconus, postquam predicta dixit, ascendisse ad osculandum Pape pedem, quod per oblivionem omissum est. Incepta antiphona *Magnificat*, Papa imposuit incensum, et Parmensis celebrans incensavit altare, incepto *Magnificat* more solito. Deinde fuit incensatus ipse Papa et alii. Vicecancellario tamen videbatur quod Papa debuisset incensasse, quod cardinales debuissent fecisse reverentiam non in principio officii, sed post confessionem, antequam per eos circulus fieret et pro *Kyrie Eleison*. Sed in utroque erravit, quia optime factum fuit et ita fieri non debet aliter. Alia omnia acta sunt prout in ceremoniali.

Dominica, 15 aprilis, Pasche resurrectionis D. N. Jesu Christi, SS. D. N. in camera papagalli indutus more consueto, circa horam XI processionaliter venit ad basilicam s. Petri. Portatus a tertia aula in sede sua, ante mediam portam basilice firmavit se, ubi genuflexi erant quatuor cives Bononienses, nudi, corrigias in collo et baculos seu virgulas in manibus tenentes, quos presente Papa et ex ejus speciali mandato, penitentiarii circa eos stantes absolverunt. Horum unus, post dictum *Miserere* super eos per penitentiarios predictos, pro se et aliis tribus suis sociis publice confessus est, ipsos propterea hanc penitentiam peragere, quia unum presbyterum et unum fratrem suspendi fecerant. Fuerat enim quidam presbyter et religiosus unus, nuper Bononie tanquam malefactores comprehensi, detenti et per capitulum similiter ibidem condemnati ad mortem; cujus sententie hii quatuor executores fuerunt.

Tum Papa intravit ecclesiam, oravit ante altare, accepit omnes prelatos ad reverentiam et alia fecit more consueto. Vestiendo pontificem, imposita sibi fuit primo stola, deinde phanon, sed male. Debebat enim primo phanone deinde stola vestiri. Episcopus cardinalis assistens qui fuit vicecancellarius non imposuit Pape chirothecas, nec debebat, cum sit diaconi officium. Cardinalis Mediolanensis prior presbyterorum ministravit naviculam pro impositione incensi ad processionem ad altare pro confessione ibidem

dicenda : aquam pro lotionem manuum Pape dederunt : primo, senator; secundo, orator imperatoris; tertio, comes Tondille; quarto, imperator Constantinopolitanus.

Cardinales s. Clementis, de Comitibus et Parmensis, juniores presbyteri occurrerunt Pape ad confessionem eunti qui osculati sunt Papam primo in ore, postea in pectore, non in cruce pallii. Subdiaconus post lotionem manuum suarum et extertionem tobalee super altare, portavit de credentia calicem cristallinum cum hostiis pro populo et desuper bursam corporalium, hostiarium et purificatorium. Cardinalis s. Georgii qui evangelium cantaverat, in medio altaris extendit bursam, ad partem posuit juxta instrumentum super quod mitra Pape reponitur et calicem cristallinum patena coopertum. Cum non esset ibi palla, reposuit super corporalia ante et prope crucem. Cum Papa diceret pro oblatione hostie *Offerimus tibi, Domine, etc.*, cardinalis s. Georgii discoperuit calicem cristallinum et eum prope pontificem tenuit usque ad completam orationem, tum eum reposuit ad primum locum et cooperuit, Papa dicente : *Per omnia, etc.* Ante prefationem, cardinalis de Columna et Ascanius diaconi se ad cornua altaris collocaverunt, videlicet Columna senior in medio cornu epistole quod est a dextris Pape et Ascanius in cornu evangelii, etiam assistens, ne incensationem sacramenti impedirent; ubi manserunt quousque Papa ascenderet ad solium communicaturus. Tamen ad sua loco redierunt, postquam Papa dixit : *Per omnia secula, etc.*, ante *Pat̄r noter*. Cantores non responderunt *Amen*, sed Papa continuavit *Oremus. Preceptis, etc.*, et cum diceret in fine orationis *Libera nos, quesumus, Domine, etc.*, *Per eundem Dominum nostrum, etc.*, fregit hostiam in tres partes more consueto, et antequam diceret *Per omnia secula etc.*, *Pax Domini, etc.*, posuit tertiam particulam in calicem per errorem. Deinde cum diceret *Pax Domini*, vidit errorem suum et cum digitis cunctis dextre manus signavit super calicem ac si particulam in manibus haberet. Dicta oratione *Domine Jesu Christe, etc.*, dedit pacem episcopo cardinali assistenti et de Columna et Ascanio cardinalibus qui in cornibus altaris stabant, quia in domibus suis communicati erant; s. Georgii autem, Senensi ac de Sabellis qui Pape assistebant et communicandi erant, tunc non dedit pacem :

deinde Papa, detecto capite, ivit ad sedem solii ad se communicandum qui ibidem etiam communicavit cardinalem s. Georgii et D. Mattheum Cibo subdiaconum, deinde se purificavit sed digitos non abluit, sumpta in altari per diaconum de calice sacrificii particula et sanguine ac purificatione per eos ibidem facta. Cardinalis s. Georgii ascendit supra planum solii Pape; capite inclinato dixit: *Confiteor, etc.*, Papa etiam stante. Finita confessione, Papa dixit more solito alte: *Precibus, etc.*, et *indulgentiam, etc.*, prout D. Pientinus dicebat. Interim cardinalis s. Georgii descendit ad altare et, data benedictione per Papam, gyrauit cum calice cristallino prout fecit prius de sacramento et calice, deinde dedit ipsum calicem subdiacono qui portavit ipsum ad solium ad sinistram Pape ubi stetit. Post subdiaconum duo auditores portarunt mappulam pulchram pro gremio Pape. Papa sedit post adventum subdiaconi, et impositum fuit biretum tantum, non mitra; et mappula gremio suo super posita quam duo auditores predicti hinc et inde genuflexi tenuerunt. Papa, pro commoditate sua, fecit enim genuflectere diaconum cum calice sacramenti ad ejus sinistram et cardinalis Senensis dixit mihi quod portarem unam patenam, ut Papa majori commoditate posset communicare populum, quam, postquam apportassem, ille superposuit plures hostias et patenam tenendam dedit cardinali Senensi ad dexteram sibi astanti. Tum venerunt ad communicandum cardinalis Senensis deinde cardinalis de Sabellis. Ante communionem Papa dedit eis pacem et iverunt ad altare ubi in cornu epistole cardinalis s. Georgii presentavit ei calicem cum vino pro purificatione et mappulam pro extergendo ore: illi duo cardinales communicati redierunt ad Papam ad assistendum sibi, et cardinalis s. Georgii dedit calicem D. Johanni de Venetiis qui evangelium in greco dixerat et mappulam D. Demetrio qui epistolam in greco legerat. Ii duo steterunt apodiati ad columnam ante cornu epistole altaris pro purificatione oratoribus communicatis danda, et sacrista tenebat super altari caraffam vini infundens in calicem pro purificatione quando opus erat. Cardinalis s. Georgii, accepto scabello, sedit in cornu epistole usque ad finem communionis more consueto. Venerunt autem ad communionem hoc ordine: post predictos cardinales, venit imperator constantinopolitanus qui manum Pape tantum ante communionem osculatus

est. Similiter et omnes alii, deinde comes Tendille orator regis Hispaniarum, protonotarii de Columna, assistentes Pape, senator Urbis, oratores principum laici; protonotarii nobiles ad scabellum successive multi alii suo ordine; et Papa communicavit omnes quotquot venerunt et omnia alia facta sunt more solito. Post elevationem sacramenti in altari in missa, ex mandato Pape, ut populus ecclesiam exiret, ostensus fuit vultus sanctus. Papa, finita missa et data benedictione per Papam sine indulgentiis, portatus fuit Papa processionaliter per ultimam navem ubi iterum ostensus fuit vultus Domini. Deinde ascendit ad locum benedictionis ubi, stantibus omnibus cardinalibus et prelati paratis, Papa benedixit solemniter populo more consueto et dedit plenarias indulgentias quas cardinalis s. Georgii qui evangelium dixerat publicavit in latino et cardinalis Senensis in vulgari. Tum cardinales et prelati omnes deposuerunt paramenta extra locum benedictionis, aliqui intus, et Papa dedit licentiam cardinalibus omnibus, ascendit ad palatium, exiit se in camera secreta et comedit de caprettis.

Feria secunda Pasche, 16 aprilis, Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis fecit officium in capella magna, in paramentis albis, Papa presente qui cum solo cardinali Senense et multis prelati exiit cameram suam paratus more solito. Antequam tamen intraret capellam circa horam xi, oravit ante altare, fecit confessionem et omnia alia more consueto. Dicta est tantum una oratio et non fuit sermo. Alia omnia peracta sunt more consueto.

Feria tertia Pasche, 17 aprilis, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis seu Portugalensis in capella magna fecit officium in paramentis albis, Papa presente qui iterum cum solo cardinali Senense exiit et venit in capellam: ut heri, dicta est in missa una tantum oratio et non fuit sermo. Alia omnia observata sunt more consueto.

Sabbato in albis, 21 aprilis, R. P. D. archiepiscopus Ragusinus fecit officium in capella magna in paramentis albis, Papa presente. Dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, tres orationes: primam, de die sub sua conclusione; secundam, contra paganos; tertiam, pro Papa. Sub alia conclusione dixit *Credo* et non fuit sermo. Omnia alia more solito sunt observata.

Finita missa, Papa in secreta camera sua, stolam super rochetum tenens, creavit in militem s. Petri, spectabilem virum Ber-



nardinum ..... more solito, prout in ordinario ; interfuerunt duo cardinales tantum, videlicet de Sabellis et Columna, et duo episcopi, videlicet Aleriensis et Auriensis. D. Cola Caietanus, miles laicus, et D. turhopellerius, miles sancti Johannis Hierosolymitani, imposuerunt calcearia novo militi, cui Papa post creationem donavit insigne ante pectus portandum valoris xv ducatorum vel circa quo sibi imposito osculatus pedem Pape, egit sibi gratias et recessit.

Feria quarta, 25 mēsis aprilis, festum s. Marci evangeliste, bono mane, circa horam x, Papa indutus amictu, alba, cingulo, capucio albo et stola alba cum perlis, descendit de palatio, ascendit mulam, et, precedentibus cruce et cardinalibus ac aliis more consueto, equitavit ad s. Marcum, ubi descendit de mula et intravit ecclesiam et ante altare in faldistorio oravit more consueto. Surrexit et deposita sibi stola alba et capucio, accepit stolam rubeam et pluviale rubeum pretiosum ac mitram cum perlis. Procubuit iterum super faldistorium, et cantores retro Papam duo genuflexi coram se super scabello ibidem parato librum tenentes, inceperunt litaniam quam et breviter continuarunt usque ad finem, aliis cantoribus circa credentiam seu extra cornu epistole alterius altaris genuflexis illis respondentibus, more consueto. Papa, in principio litane deposuit, preter meam voluntatem, mitram, et sic per totam litaniam permansit, licet omnes litanie fieri consueverunt cum mitra. Finita litania, surrexit Papa et fecit confessionem more solito. Ascendit ad solium et cardinales venerunt ad reverentiam. Papa imposuit incensum. Incensatum fuit altare et Papa more consueto. Ad dexteram Pape steterunt episcopi et pars presbyterorum cardinalium; alia pars presbyterorum continuavit ab alia manu Pape, diaconis cardinalibus in capite illius banci ad sinistram stantibus. Auditor de mitra, secretarius et cubicularius secreti steterunt seu sederunt in angulo inter solium Pape et bancum diaconorum cardinalium in terra positi. Subdiaconi Pape sederunt in infimo gradu solii Pape, renes Pape versus altare facies vertentes. Auditores clerici camere, acolythi, cubicularii et secretarii sederunt in terra siti hoc modo : facies et unam manum altari, aliam Pape vertentes, dimisso libero transitu inter altare et Papam. Prelati sederunt in bancis post finem banci

diaconorum cardinalium et retro positis : digniores in prima banca vidi proximior altari, oratores laici post bancum presbyterorum cardinalium in sua banca, et aliqui nobiles ad solii Pape gradus more consueto. Prior presbyterorum cardinalium non astitit Pape sed mansit in loco suo propter loci anxietatem. Fecit officium suum tempore opportuno. Cardinales etiam non venerunt ad circulum sed tantum surrexerunt. Episcopus Albenganensis vicarius Pape fecit officium in paramentis rubeis, dixit *Gloria in excelsis, Pax vobis*, unam orationem tantum, *Credo*, prefationem de apostolis et alia more consueto.

In fine misse, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans. His publicatis, ivit ad sacristiam ad se exuendum ubi etiam paramenta acceperat. Infra missam, celebrans sedit in faldistorio in cornu epistole paratus, facie Pape et renibus populo versis ad instar capelle basilice s. Petri. Interim quod Pape reverentia fieret per cardinales, venit senator cum conservatoribus, faciens reverentiam Pape et altari tantum et recesserunt.

Post, incepta autem communione, inceperunt omnes ordines altare circuire processionaliter prout ea die fieri solet et duravit hujusmodi processio diu post missam circa finem Agnus, et Papa expectavit in solio suo manens : vicarius s. Marie majoris in pontificalibus processionem sequens, cum pertransiret altare et Papam, non deposuit mitram ; vicarius vero ecclesie Lateranensis etiam pontificaliter paratus, cum altare et Papam pertransiret, mitram deposuit : item fecit abbas s. Georgii etiam pontificaliter paratus ipsum associans. Canonici et omnes de gremio basilice principis apostolorum non intrarunt ecclesiam s. Marci quia hoc ex privilegio asseritur eos habere. Cum omnes altare pertransissent, vicarius Pape qui in sacristia expectavit processionem secutus est usque ad s. Petrum. Deinde Papa surrexit, ascensurus palatium extra portam ecclesie, licenciavit omnes cardinales qui in palatia sua redierunt. Remansit solus cum pontifice cardinalis Andegavensis et cardinalis s. Marci in domo propria. Pontifex per tinellum ascendit ad palatium et per aulas et cameras fuit ad hortum ubi fecit prandium et quievit. Deinde circa horam xx, Papa paratus ut hoc mane, precedentibus officialibus cruce et cardinalibus, rediit

ad palatium apud s. Petrum equitando breviora via versus Miner-  
vam rotundam ante hospitium della Cerasa, domum cardinalis  
Mediolanensis, deinde rectam viam versus s. Celsum. Cardinales  
associarunt eum intra palatium usque ad locum ubi ipsi cardinales  
descendere solent de equis, ubi, data ipsis per Papam licentia,  
recesserunt.

Feria tertia, 8 mensis maii, hora xx vel circa, per portam Viri-  
darii intrarunt decem oratores serenissimi regis Anglie (1); primus  
erat R. P. D. Thomas episcopus Herfordiensis, secundus Johannes  
episcopus Dunelmensis, tertius Johannes episcopus Lismorensis,  
quartus N. prior s. Johannis Hierosolymitani extra muros Londi-  
nenses, quintus Guillelmus prior ecclesie Cantuariensis ordinis  
s. Benedicti, qui ex privilegio mitra et aliis pontificalibus insigniis  
utitur, ascenduntque fructus prioratus sui ad ducatos vii milia  
in circa, ut dicitur; sextus diaconus ecclesie Salisburiensis,  
septimus turhopellerius miles s. Johannis Hierosolymitani, octa-  
vus et nonus duo milites laici, et decimus Ugo Spaldyng rector par-  
rochialis ecclesie de Coninglton Eboracensis diocesis, qui recepti  
fuerunt per familias RRmorum. DD. cardinalium, et SS. D. N. pape,  
et associati per campum Flore per viam Grotte, redeundo per  
domum cardinalis Andegavensis usque ultra hospitale Anglicorum,  
ad quamdam domum ibidem, in qua episcopus Herfordiensis  
primus orator hospitatus est; ubi, amissis ante ostium omnibus  
decem oratoribus, omnes prelati et familie recesserunt more  
consueto. Deinde oratores, ex predictis decem, qui in predicta

1. Après la mort de Richard III à la bataille de Bosworth Field (22 août 1485), Henry VII résolut d'éteindre à jamais les dissensions des maisons d'York et de Lancastre par son mariage avec sa cousine Élisabeth, fille d'Édouard IV. Il fallait une dispense qu'Innocent VIII accorda sans difficulté. La cérémonie nuptiale eut lieu le 18 janvier 1486, et à cette occasion, Innocent VIII envoya en Angleterre Giacomo Passarelli (voy. Ughelli, t. II, col. 436). Par l'appui éclatant que le Pape prêta à Henry VII (voy. dans Rymer, *Fœdera*, t. XII, la bulle *Ineffabilis Sedentis*, pag. 294, et la bulle *Romanus Pontifex*, même tome, pag. 297), Innocent VIII en consacrant la nouvelle monarchie, participa, comme le remarque justement M. Balzani, « à un des plus mémorables événements de l'histoire d'Angleterre. » (*Archivio della Società romana di Storia Patria*, 1879, fasc. 1, p. 175, un' ambasciata inglese a Roma.) En reconnaissance de cette faveur, Henry VII envoya à Rome l'ambassade solennelle dont parle ici Burchard, avec mission de remercier le Pape. Guillaume Sellyng, prieur de l'église de Cantorbéry, prononça le discours d'obédience, dont F. Bacon a donné l'analyse (*History of King Henry VII*. London, 1858, t. VI, p. 67). M. Balzani l'a publié presque intégralement (p. 198) d'après un mss. de la Cottonian library.

domo hospitati non fuerunt, ad sua hospitia soli cum suis famulis equitarunt.

Episcopus Herfordiensis, qui religiosus est ordinis s. Benedicti, equitavit in mantello de ciambelotto nigro longo sine capucio et capuccino, quia nullum capucium habebat; quem ipsum, cum de novo veniret, portare non permisi. Habuit autem cappellum nigrum in capite, ut moris est. Episcopi Dunelmensis et Lismorensis, quia jam antiqui in Urbe fuerunt, equitarunt in suis mantellis longis et capuciis transversis et capellis more solito. prior Cantuariensis in mantello nigro cum capucio parvo et cappello nigro. Alios omnes in suis ordinibus, primos duos inter quatuor prelatos palatii a dexteris et oratores Hispanie et Januenses a sinistris, singulos alios inter duos prelatos palatii, quia nullus ex aliis antiquis oratoribus in comitiva fuit, equitare feci; omnia alia facta sunt more solito.

Feria sexta, 11 maii, hora xx vel circa, per portam Viridarii intrarunt tres oratores serenissimi regis Wladislai Bohemie regis pro obedientia SS. D. N. pape prestanda. Primus erat magnificus D. Putha de Ryzmberg D. in Ssvihovio, regni Bohemie supremus iustitarius; secundus magnificus D. Johannes de Lobkwicz D. in Hassenstein; tertius venerabilis D. Paulus prepositus ecclesie Pragense et ejusdem ecclesie administrator a sede apostolica deputatus; qui recepti sunt a familiis RRmorum. DD. cardinalium et SS. D. N. pape et associati ad domum novam retro Minervam, juxta ecclesiam s. Marci, ubi hospitari debebant, more consueto. Primi duo equitarunt inter quatuor prelatos palatii, tertius inter unum prelatum palatii a dextris, et oratorem regis Hungarie a sinistris. Alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die R. in Christo P. D. Petrus de Vincentia curie causarum camere apostolice generalis abbreviator per SS. D. N., de consilio RRmorum. DD. cardinalium, ecclesie Cesenatensi nunc pastoris solatio destitute prefectus est in episcopum et pastorem.

Feria secunda, 14 maii in mane, hora consueta, in prima aula palatii tentum est publicum consistorium, in quo decem oratores serenissimi principis Henrici Anglie et Francie regis prestiterunt obedientiam debitam ac solitam et consuetam SS. D. N. pape, more consueto. Feci eosdem ex aula secretarii ante cameram

apostolicam associare per novem prelatos palatii, videlicet, quinque assistentes qui fuerunt Florentinus et Arelatensis archiepiscopi, Aleriensis, Vulteranensis, Dolensis episcopi : non assistentes vero quatuor, archiepiscopus Cusentinensis; Glandatensis, Cumanensis, Auriensis episcopi; aliorum novem singuli habuerunt a sinistris unum ex supradictis. In introitu consistorii et aliis locis, ubi duo simul ire non poterant, precedebat archiepiscopus Florentinus, sequebatur ipsum episcopus Herfordiensis; tum Arelatensis et post eum secundus orator; sic de aliis.

Permiseram autem quod archiepiscopus Cusentinensis, affinis SS. D. N., secundum oratorem associaret; sed contradixit episcopus Aleriensis; dicens id esse officium assistentium, propterea assistentes precedere debere, et alios, qui ob defectum assistentium venissent, sequi prout et verum dicebat. Sic post assistentes supradictos habuit primum locum archiepiscopus Cusentinensis; similiter et episcopus Cumanensis post Glandatensem venit, licet esset orator ducis Mediolani, quia ipsum, non ut oratorem, sed ut episcopum tantum vocavi; alii venerunt suo ordine, et observata sunt omnia more consueto: orationem fecit Guillelmus prior ecclesie Cantuariensis, quintus in ordine oratorum; presentarunt literas et mandatum regium sub pendenti sigillo; litere prius, deinde mandatum lectum fuit.

Feria sexta, 18 maii in mane, in prima aula palatii fuit publicum consistorium in quo tres oratores illustrissimi Uratislai regis Bohemie prestiterunt obedientiam solitam et debitam prout antecessores sui Bohemie reges prestiterant: associati fuerunt a decem prelatibus assistentibus more consueto; presentarunt literas regias credentiales et mandatum regium sub pendenti sigillo, que lecte fuerunt publice, primo litere, deinde mandatum: orationem fecit D. Paulus, tertius orator, qui capuccium in transversum portavit tanquam subdiaconus apostolicus, ex privilegio ecclesie Pragensis concesso a sede apostolica, cujus ecclesie prepositus omnibus pontificalibus insigniis uti potest; facta responsione per SS. D. N. oratori predicto, idem orator protestatus est, citra tamen prejudicium cujuscumque, quod electioni romani pontificis, serenissimus rex Bohemie interesse deberet et tamen pro electione Ser. Maximiliani Romanorum regis non fuisset vocatus; supplicabat propterea quod

SS. D. N. scribere vellet principibus Germanie quod ipsum jure suo non privent sed admittant. Et quia erraverat in hujusmodi sua propositione, dixi ipsum errasse in predicto, propterea quod errorem suum corrigeret; ex tunc idem D. orator adstatim confessus est et dixit se errasse dicendo quod rex Bohemie electioni romani pontificis interesse deberet, sed voluisse dicere quod electioni Romanorum imperatoris; quapropter errorem suum emendabat. Ad que SS. D. N. nihil respondit, sed procurator fiscalis, qui jussu meo jamdiu rogaverat protonotarios super obedientia, ut instrumenta conficerent, finita protestatione predicta, illos more solito requisivit. Primus oratorum predictorum portavit caudam pluvialis pontificis usque ad cameram papagalli.

SS. D. N. intelligens Ill. principem Herculem Ferrarie ducem pro complendo voto per eum emisso, de visitando sepulcrum beatissimi apostoli Jacobi in Campostella, iter arripuisse, commisit Ill. duci Mediolani per cujus dominium transiturus erat dux predictus, ut ei transitum omnino prohiberet; igitur cum prefatus dux Hercules Mediolanum pervenisset, accepit breve apostolicum per quod SS. D. N. votum supradictum commutavit, ut illius loco limina apostolorum visitaret, volens, ex mandato Sanctitatis sue, ipsum ducem omnino retrocedere debere, qui cum circiter ccc equitibus et quinquaginta mulis oneratis, pro itinere hujusmodi complendo secum assumptis, illuc venerat; cujus mandato idem dux parere volens retrocessit, et eodem ordine recta via versus Urbem venit; quo per SS. D. N. audito, ordinavit Sanctitas sua aliquos sibi obviam mittere usque ad Aquampendentem, prout misit quatuor ex suis scutiferis et R. P. D. Bartholomeum de Morenis archiepiscopum de Vignola cubicularium suum primo; deinde RR. in Christo PP. DD. Laurentium archiepiscopum Beneventanum et Christophorum episcopum Cortonensem, palatii sui prelatos, qui recesserunt ex Urbe die mercurii 16 maii; qui ipsum ibidem receperunt, non tamen processionaliter sed alias honorifice, et deinde usque ad Urbem associaverunt. Gubernator patrimonii fecit expensam ex pecuniis camere apostolice.

Die Martis, 22 maii, circa horam xxi prefatus Ill. dux intravit per pontem Milvium et portam s. Marie de Populo, cui venerunt

obviam, per medium milliare extra pontem (1), senator cum conservatoribus et aliis omnibus officialibus et civibus romanis; qui postquam ipsum receperunt, antecesserunt extra ordinem; ordinatum enim erat quod sola familia ducis suo ordine antecederet ducem, in qua erant circiter ccclxxv, omnes vestibus ad genu, ad dexteram panni pavonatii obscuri quasi grisei, et ad sinistram nigri, ante pectus formam bordoni et panno rubeo excisam habentes vestem. Ex eodem panno, sine forma, dux vestem habebat.

Inter pontem et portam predictam, receptus fuit dux a familiis RRmorum. DD. cardinalium et oratoribus regum Anglie, Hispanie, Neapolitani, Hungarie, Scotie et Bohemie ac aliorum principatum, qui tum in Urbe erant, more consueto; quorum aliqui in latino, alii in vulgari italico suas oblationes fecerunt. Singulis respondit dux in italico his verbis tantum dicens: *Gran mercè a Mons. mio Reverendissimo*. Et quia magna contentio erat inter Herfordiensem, Dunelmensem et Lismoreensem episcopos oratores illustrissimi regis Anglie ex una et protonotarium de Medina oratorem regis Hispaniarum super precedentia, SS. D. N. mandavit quod hodie pro receptione prefati ducis episcopi venirent et non protonotarius predictus: in vespere autem veniret protonotarius, non episcopi; die ascensionis episcopi, non protonotarius; et sic deinceps uno veniente, alius remaneret extra capellam. Unde predicti episcopi cum aliis suis collegis prefatum ducem suo more receperunt; post quos comes Tendille cum protonotario de Medina predicto, secum habentes ultra centum pedites hispanos armatos, supervenerunt regio nomine pro dicti ducis receptione; quos videntes prefati episcopi retrocesserunt pro scandalo evitando; sic, ordine solito ad portam Populi perventum est, a qua non longe familia SS. D. N., inter quos erant prelati xxiiii, eundem ducem honorifice receperunt, protonotario Mediolanense, Urbis gubernatore, pro omnibus loquente.

Extra portam erant RRmi. DD. s. Angeli presbyter et Ascanius diaconus, cardinales, qui nomine collegii dictum ducem receperunt hoc ordine. Appropinquante duce ad se, deposuerunt pilea et

1. Voy. Muratori, *Delle antichità Estensi*. . . t. II, p. 253.

bireta; dux etiam pileum deposuit, non biretum de velluto nigro quod habebat in capite; quod eum cum reponere juberem, respondit id facere non posse: ex quo cardinales sua bireta reponere feci; sic etiam cardinales, biretis cooperti, ducem ad oris osculum receperunt. Tum, omnibus tribus sine cappellis stantibus, Rmus. D. cardinalis s. Angeli explicavit se a collegio missum esse pro receptione videlicet, italico sermone loquens. Dux brevissimis verbis eodem sermone ipsis gratias egit; quo facto, se cooperientes, medium ducem receperunt et usque ad palatium associaverunt. Archiepiscopus vero Beneventanus et episcopus Cortonensis qui continuo usque ad portam palatii associaverant ducem et medium tenuerant, retrocesserunt, et depositis mantellis et cappellis itinerantibus, acceperunt habitum condecensentem et in suis locis inter alios prelatos Palatii equitarunt.

Venimus autem ad palatium equitantes a porta usque ad ecclesiam beate Marie in Via lata recta via per pontem s. Angeli ad palatium hoc ordine: primo familie cardinalium et curialium, tum familia ducis, post illas scutiferi Pape, deinde plures nobiles magnates, quos dux de suis habebat, videlicet Albertus frater ducis naturalis, D. Corrigii, D. de Carpi, D. Theophilus comes, Comes Joannes de Bujano et plures alii, et cum eis oratores laici regum, Franceschinus Cibo nepos Pape, ex fratre sororis Pape natus, senator, comes Tendille et omnes magnates; servientes armorum, cardinales cum duce, gubernator Urbis cum alio prelato palatii, archiepiscopus Beneventanus cum alio prelato palatii, a sinistris habens unum prelatum oratorem: sic deinceps, post prelatos oratores, iter continuarunt prelati palatii bini et bini, post illos archiepiscopi, episcopi, protonotarii, abbates cubicularii et alii togati oratores laici et clerici; prelati equitarunt ante cardinales, ut supra diximus.

Hoc ordine pervenimus ad palatium usque ad parvam cappellam juxta cameram paramenti ubi expectavimus. Interim SS. D. N. qui in aula logiarum supra portam palatii cum cardinalibus ducem venientem viderat, venit per hortum ad cameram paramenti cum cardinalibus, ubi accepit stolam pulchram supra rochetum, sedens in sede sua, et cardinales per circulum supra scabella sua ac si consistorium celebrarent. Vocatus est deinde dux, qui, preceden-



tibus nobis et circiter octo oratoribus legalibus laicis et cardinalibus. Angeli, ac sequente ipsum cardinale Ascanio, tandem, ostio secluso, venit ad cameram papagalli, ubi, factis tribus in debita distantia reverentiis, deposito cappello, bireto tamen retento, accessit ad pontificem cujus pedem genuflexus, deinde manum, tum os osculatus est, deinde iterum genuflexus se excusavit quod biretum non deponeret quia non posset; volui etiam hujus rei veritatem perquirere, et intellexi a suis, ipsum ducem in capite lesum et tonsum, quoddam cirotum habere valde deforme, ex quo biretum deponere non posset. Jussit deinde pontifex ducem surgere et locum ipsi dari; quem post Rmum. D. Ascanium ultimum diaconum cardinalem in scabello cardinalari sedere feci. Quamprimum dux cameram intraret, surrexerunt omnes cardinales, stantes quousque duci locus datus esset: tunc sederunt omnes cum duce et vocati sunt nobiles ducis, qui sexaginta vel circa fuerunt, omnes catenas aureas ad collum habentes, qui singuli pedem pontificis sunt osculati; quo facto, surrexerunt omnes cardinales et SS. D. N. ordinavit quod RRmi. DD. s. Angeli et Ascanius predicti ipsum ducem usque ad cameram suam sibi in palatio paratam, que esse solet Rmi. camerarii, associarent, prout factum est; ubi in secreta et ultima, seu cubiculari parva camera, ipso duce ibidem dimisso, soli cardinales sine duce exierunt, et ad domos suas, una cum omnibus aliis cardinalibus, redierunt. Sacrista Pape reprehensus fuit a cardinalibus quod pluviale et alia paramenta pontificis paraverat; credo autem honestius fuisse, quod Papa in stola ipsum receperit quam in pluviali, cum in consistorio non venerit neque fuerit consistorium, sed cardinales, tantum pro honore pontificis, fuerint ibidem congregati, non pro consistorio peragendo. Omnes aule palatii ac ambe aule ante cameram apostolicam et camera ipsa cum aliis sequentibus tribus, perpulcre parate fuerunt pannis de arazzo et aliis pulchris usque post recessum ducis.

Die mercurii, seu quarta feria, 23 maii, vigilia ascensionis D. N. Jesu Christi, hora consueta, fuerunt vespere papales in capella magna palatii, Papa presente albis paramentis ornato. Papa fecit officium, prout in vesperis facere consuevit; interfuit etiam illustrissimus Hercules Ferrarie dux, qui eundo et redeundo ad cappel-

lam et de cappella, ivit post crucem solus ante omnes cardinales. In capella stetit post Rmum. D. Ascanium ultimum diaconum cardinalem. Ad gradum inferiorem sedis seu solii Pape, ex mandato Pape, dedi locum Magnificis DD. Alberto fratri bastardo ducis, D. Corrigii, D. de Carpi, D. Theophilo, comiti Johanni de Bojano et secretario ducis, qui etiam est nobilis dominus castrorum. Aliorum autem militum et predicti ducis familie intrarunt cappellam usque ad numerum quinquaginta vel circa, omnes honestissime ornati, cathenas aureas ad collum habentes, qui steterunt recti retro ban-  
chum RRmorum. DD. cardinalium presbyterorum; alia omnia observata sunt more consueto. Cum SS. D. N. inciperet versum: *Sit nomen Domini benedictum*, pro benedictione danda, genuflectere Ill. ducem predictum et hoc idem observari volui tam in benedictionibus, videlicet Papa incipiente: *Precibus et meritis etc.*, quam post missam: *Sit nomen Domini etc.*; et ita omnes laici, etiam si rex esset, genuflectere debent.

Diebus peractis, SS. D. N. mandavit mihi ut reformationem capelle Sanctitati sue ordinarem et in scriptis redigerem, quam Sanctitas sua in consistorio proponere et approbare intendebat. Feci igitur illam registrari libro ceremoniarum manu mea propria scripto, fol. LXXX: quam Sanctitas sua die lune 21 hujus in secreto consistorio per Rmum. D. cardinalem Senensem legere fecit et approbavit de cardinalium consensu de verbo ad verbum, prout ibidem notatur et observatur. Ex qua quidem reformatione extractum feci et de mandato Sanctitatis sue RRmis. DD. cardinalibus vicecancellario, Portuensi, Tusculanensi et Albanensi, episcopis; Mediolanensi, Veronensi, Rechanatensi, Turonensi, de Comitibus et Parmensi, presbyteris; Senensi, s. Georgii, camerario, de Sabellis, de Columna et Ascanio, diaconis, hoc mane personaliter presentavi, tenoris de verbo ad verbum, prout in dicto libro fol. LXXXIII registratum; rogatus et de mandato SS. D. N. mandans, quod illa, per magistros domorum suarum, familie publicari facerent et per omnes observari; quod singuli se facturos dixerunt.

Feria quinta, 24 mensis maii predicti, festum ascensionis D. N. Jesu Christi, Rmus. D. cardinalis s. Clementis fecit officium in basilica principis apostolorum in paramentis albis, Papa presente. Caudam pluvialis pape portavit dux Ferrarie usque ad scalas palatii;

ubi Papa ascendit cathedram, et portatus fuit ad basilicam predictam more consueto.

Ante ostium vero basilice predictae genuflexi erant nudi duo cives Bononienses, quorum alius ante plures menses confalonarius justitiae civitatis Bononiensis existens, duos presbyteros, unum secularem, alium regularem ordinis s. Francisci capi fecit et pro eorum delicto suspendi per suam sententiam ad hoc condemnatos. SS. D. N., propterea cum de suo foro non fuissent, ipsum officio hujusmodi et omni dignitate privavit et suos officiales, quorum quatuor nuper penitentiam in dicto loco receperunt, excepto eo qui hoc mane secum erat, penis condignis puniri fecit. Circa hos duos stabant, sacerdotalibus paramentis induti, omnes penitentiarii basilice predictae, virgulas sive baculos in manibus tenentes, illos percutientes et psalmum *Miserere mei Deus* recitantes usque ad finem; quo completo, unus ex ipsis penitentiariis eos per verba consueta admonuit; tum SS. D. N. prefato penitenti penitentiam injunxit quod de bonis suis propriis fundare deberet in civitate Bononie unam capellam et illam in unum beneficium et sufficienter pro uno presbytero dotare, qui singulis diebus dominicis et festivis in ipsa capella missam celebraret; quam missam dictus primus civis a principio usque ad finem genuflexus, candelam ardentem in manibus tenendo, audire et illi interesse deberet ac Deum pro animabus illorum duorum presbyterorum quos, ut fertur, suspendi fecerat, rogare et orare; quam penitentiam idem acceptavit.

Surrexerunt ambo et Papa, solito more, processit ad majus altare, ubi post fecit confessionem, et alia more solito sunt observata. Sermonem facturus erat D. Guillelmus Jocet Brito, scriptor apostolicus; tamen quia non fuit intimatum cardinalibus qui sermonem facturus esset, Papa admisit et voluit quod non esset sermo, prout non fuit. In fine misse, non fuerunt publicatae indulgentiae, sed Papa cum regno in capite quem etiam hoc mane de camera ad ecclesiam portavit, processit per navem ultimam videlicet vultus Salvatoris nostri qui ostensus est, deinde usque ad locum publice benedictionis; Cardinales et prelati omnes fuerunt in cappis solitis sine paramentis. Papa dedit benedictionem more solito, et RRmi. DD. cardinales Senensis in latino et s. Georgii in italico publicaverunt

plenarias indulgentias per SS. D. N. populo concessas. SS. D. N. hoc mandavit mihi quod caudam pluvialis sui darem portandam priori ordinis s. Johannis Hierosolymitani, oratori regis Anglie, licet consuetum non esset quod milites dicti vel cujusvis ordinis, sed laici tantum digni illam portarent. Dedi igitur eidem caudam ejusmodi cum Papa ad pedes scalarum palatii descendisset et ad locum benedictionis predictae iret.

His diebus Illus. dux Ferrariensis visitavit singulos RRmos. DD. cardinales in domibus habitationum suarum; deinde RRmi. DD. cardinales aliis diebus visitarunt ipsum D. ducem.

Die jovis, 31 et ultima maii, Rmus. D. cardinalis Ascanius invitavit prefatum Illus. ducem ad palatium Magliani trans Tiberim per quinque miliaria ab Urbe distans, et ordinata fuit venatio cervorum in campo Merulo, ubi maxima multitudo curialium convenit; interfuerunt etiam plures ex RRmis. DD. cardinalibus, videlicet Parmensis, de Sabellis, Columna et Ascanius; fuit tamen unicus et solus cervus captus et unus capriolus.

Sabbato, 2 junii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella magna palatii, Papa presente et paramentis pretiosis ornato. Interfuit etiam illustrissimus dux prefatus; Papa fecit officium et omnia alia facta sunt more consueto.

Dominica, 3 junii, festum Pentecostes, SS. D. N., paratus paramentis rubeis pretiosis, venit ad basilicam s. Petri more solito; Rmus. D. cardinalis Andegavensis fecit officium etiam in paramentis rubeis. Cum cantores incepissent secundum Alleluia, Papa, interrupta lectura Alleluia et evangelii, venit ad faldistorium ubi genuflexit, deposita mitra, et cantores inceperunt versum: *Veni sancte spiritus*, quia Papa noluit ipsum versum incipere prout heri sero hymnum incepit, licet in principio vesperorum super eo ipsum interrogassem. Sermonem fecit R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis et publicavit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas Papa concessit presentibus. Alia omnia more consueto sunt observata.

Feria secunda, 4 junii, et feria tertia, 5 junii, non fuit capella; sed eadem feria tertia, ante diem, circa horam VII prefatus illustrissimus dux recessit ab Urbe, Ferrariam rediturus per Marchiam et Romandiolam; ipsum associarunt, de mandato Pape, R. P. D.

Laurentius archiepiscopus Beneventanus et Christophorus episcopus Cortonensis et Bartholomeus archipresbyter Vignole cubicularius Pape ad preparanda hospitia et providendum de expensis. Nullus cardinalis ipsum ducem in recessu suo associavit.

Sabbato, 9 junii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella magna, Papa albis parato et presente, qui fecit officium more consueto, et, de mandato Pape, non fuit facta commemoratio de dominica.

Dominica, 10 junii, festum sacratissime Trinitatis, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella magna, Papa presente et albis paramentis ornato. Dicta tantum fuit una oratio, et nulla facta commemoratio de dominica. Sermonem fecit frater Adam Barbatius ordinis heremitarum s. Augustini. Alia omnia observata sunt more consueto.

Remansi hoc mane in prandio cum cubiculariis secretis SS. D. N., quo peracto, SS. D. N. voluit a me intelligere ordinem observatum in precedenti anno inter officiales et processionem corporis Christi. Quo sibi lecto, mandavit ut simul essem cum RR. Aleriensi et Tornacensi episcopis et D. Falcone protonotario de Sinibaldis, qui arcessitis ad se officialibus contendentibus, ut illorum causas intelligerent et concordarent; feci igitur schedulam quam magistro cursorum dedi officialibus intimandam, que registrata est libro A ceremoniarum, fol...

Feria secunda, 11 junii, hora xviii in palatio apostolico apud s. Petrum in camera solite residentie R. P. D. episcopi Tornacensis ejusdem palatii magistri domus, coram eodem et Aleriensi episcopo ac protonotario de Sinibaldis, comparuerunt A. de Urbino et L. de Sancto Geminiano abbreviatores de parco majori, nomine abbreviatorum de dicto parco, Antonius auditor, B. de Bruno et C. de Condulmario scriptores penitentiarie, nomine scriptorum penitentiarie, N. Salmeron, Johannes Martelli et Johannes Urthega, procuratores audientie contradictarum, nomine procuratorum ejusdem audientie, Vincentius de Giochis, Johannes Ferrera et Johannes Coppis sollicitatores literarum apostolicarum, nomine sollicitatorum earumdem literarum, Johannes N. Pugnolus de Castilione et Paulus de Regio notarii rote, nomine officii notariorum rote, et Johannes Gul-

lelmini procurator penitentiarie, nomine officii procuratorum penitentiarie ; pro clericis registri supplicationum et officio collectorum plumbi nuper instituto, nemo ; quibus sic presentibus, prefatus Aleriensis dixit ipsis SS. D. N. commisisse ut dicta eorum audirent et referrent ; et tunc D. Antonius, auditor penitentiarie dixit abbreviatores de parco majori pretendere se scriptoribus penitentiarie in processione preferri debere, quod neque de jure eorum cum in illo non reperiatur, neque ex privilegio cum de illo non constaret, neque ex consuetudine cum novum esset officium et ipsorum scriptorum antiquissimum, id facere possent.

Ex adverso L. de s. Geminiano nomine officii abbreviatorum dixit, ex privilegio precedere debere, cum eorum officium esset fundatum cum omnibus et singulis privilegiis, immunitatibus ad instar officii scriptorum literarum apostolicarum qui scriptores de penitentiaria prederent, ergo et ipsi. Item A. de Urbino abbreviator de parco majori subjunxit minus ipsos precedere debere sine ulla ratione ; nam si ratione antiquitatis, officium scriptorum erat antiquissimum et abbreviatorum modernum ; si ratione privilegii, minus, cum eorum fundatio esset ad instar privilegiorum officii scriptorum, et si ad instar, preferri non debere. Ad cujus verba respondit L. de s. Geminiano nomine predictorum, etiam ex privilegio preferri debere, cum essent idem corpus cum abbreviatoribus de parco majore qui ipsos scriptores antecederent, et quod illa verba *ad instar*, in ipsorum bulla apposita, non concernebant precedentiam sed prerogativam in assecutione beneficiorum. Dixit D. An. de Urbino, ipsos nequaquam unum corpus esse cum abbreviatoribus de parco majore, sed de longe diversum. Item V. de Giochis nomine officii sollicitatorum dixit, procuratores contradictarum ipsos precedere velle, cum ipsi sollicitatores longe digniores essent ipsis procuratoribus, qui tantum literas justitie expedirent per formas limitatas, et essent notarii, quod esset vilissimum officium ; ipsi vero sollicitatores sollicitarent quascumque literas apostolicas, gratiam et justitiam concernentes, propterea ipsos esse familiares Pape et privilegia habere ad instar officii scriptorum apostolicorum.

Quibus D. Johannes Urthega respondit pro officio procuratorum quod ipsum officium esset antiquissimum, et per jus commune

privilegiatum ac ipsos suas literas etiam aliqualem gratiam concernentes sine stipulatione expedire posse, quod illis non liceret, et plures alias rationes induxit. Item D. Pugnolus pro officio notariorum dixit contra sollicitatores, ipsorum notariorum officium non vile sed dignissimum esse et per omnia necessarium, propterea preferri debere et sollicitatoribus et procuratoribus penitentiarie; et istorum et sollicitatorum officium nullius reputationis existere; nam officium dignum et reputatum solum dari viris approbatis, idoneis, sed inter ipsos sollicitatores esse infantes, pueros, laicos, mechanicos, fabros, sartores, collatarios et plurium artium mechanicarum artifices, ex quo dignitas officii peroptime cognosci posset.

Ex adverso J. Guillermini procurator penitentiarie dixit officium procuratorum penitentiarie antiquius et dignius esse officio notariorum rote et prius institutum; propterea preferendum. Et produxit unum instrumentum mandati super precedentia facti per D. B. episcopum Civitatis Castelli, quod registravi in libro A ceremoniarum, fol... Contentio enim erat inter officia scriptorum apostolicorum et abbreviatorum de parco majore; item inter abbreviatores de parco majore et scriptores penitentiarie, inter procuratores et sollicitatores literarum apostolicarum; item inter procuratores penitentiarie notariosque rote et sollicitatores predictos hos officiales, collectores plumbi, et clericos registri supplicationum, sive aliquos ex predictis, precedere pretendebant, sed non comparuerunt, licet fuerint vocati omnes supradicti per prefatos commissarios.

Auditis omnibus, responderunt ipsi commissarii se audita SS. D. N. referre velle et partes ipsas de voluntate SS. D. N. post modum certificare: sic recesserunt omnes.

Feria tertia, 12 junii, SS. D. N. decrevit quod in processione corporis Christi proxime futuri officiales romane curie et Sanctitatis sue ire debere juxta tempus institutionis officiorum suorum, videlicet qui primo instituti in digniori loco vadant; quod voluit D. Aleriensis singulis officiorum prelati intimare. Sed cum intellexisset ex hujusmodi intimatione SS. D. N. molestias et querelas multas eventuras, acquievit quod non intimaretur usque ad mane processio, cum processio ipsa per Rmum. D. camerarium ordinaretur: sic factum est.

Feria quarta, 13 junii, vigilia corporis Christi, in mane, dedi schedulam magistro cursorum intimationis fiende officialibus romane curie quod cras veniant ad processionem sub pena et hora prout in illa continetur que registrata est in libro primo ceremoniarum manu mea scripto, fol...

Eadem die, fuerunt vespere papales in capella magna palatii apud s. Petrum, Papa presente et officium faciente more consueto.

Feria quinta, festum corporis Christi, 14 junii, in mane, hora ix vel circa, SS. D. N. paratus omnibus paramentis albis, venit ad parvam capellam, ubi super altari paratum erat sacramentum per parvam portam videlicet que ad secundam aulam respondet. Ante altare, deposita mitra, oravit in faldistorio, surrexit et stans sine mitra imposuit incensum in ambo thuribula, ministrante Rmo. D. cardinale Mediolanensi priore presbyterorum cardinalium naviculam cum genibus flexis. In gradu altaris incensavit sacramentum; quo incensato, imposita fuit per diaconos cardinales ad collum pontificis mappula et alia parva mappula pedi tabernaculi in quo sacramentum erat circumvolutum per Rmum. D. cardinalem Senensem qui statim pontifici genuflexo dedit sacramentum quod Papa portavit, detecto capite, usque extra capellam ubi accepit biretum et ascendit sedem suam in qua portari solet inferius ad pedes scalarum ubi cardinales equitare solent; imposita fuit mitra pontifici. Interim ordinata fuit processio extra portam primam palatii per Rmum. D. cardinalem camerarium et me et Rmam. dominationem suam, seu me suo nomine mandatum ut quisque suo loco incederet sub pena quinque ducatorum.

Hoc autem ordine incedebant :

Primo, collectores plumbi sollicitarum literarum apostolicarum, notarii auditorum rote, procuratores penitentiarie, procuratores contradictarum, scriptores penitentiarie, abbreviatores de prima visura et parco minori, scriptores apostolici, magistri utriusque registri, abbreviatores de parco majore, bullatores, magistri plumbi, procuratores ordinum, procuratores principum, secretarii et advocati mixtim, cubicularii extra cameram, oratores principum et barones, cantores, acolythi sine cereis, clerici camere, auditores rote, duo acolythi cum candelabris, diaconi cum cruce quam medius ipsorum portet, penitentiarii, abbates, episcopi, archiepiscopis-



copi, oratores prelati parati, assistentes Pape parati, diaconi, presbyteri, episcopi cardinales, duo cardinales diaconi Pape assistentes, scutiferi Pape cum intorticiis, duo acolythi cum duobus candelabris, Papa sub baldachino, auditor de mitra inter secretarium et cubicularium secretum, protonotarii, generales ordinum, togati omnes, et licet ex decreto SS. D. N. abbreviatores de prima visione et parco minori notarios auditorum rote precedere debebant, cum notariis prius instituti sint; tamen quia Rmo. D. camerarius, cui primum hoc mane schedulam ordinationis hujusmodi dedi, cum sibi indecens videretur tanti officii viros in infimo ire debere, ex eo quia inter notarios ipsos et omnes sequentes nulla esset contentio, obtinuit a SS. D. N. gratiam quod abbreviatores hujusmodi vient prout iverunt, immediate post contradictarum procuratores et scriptores penitentiarie.

Processio hujusmodi venit usque ad castrum s. Angeli per viam largam et per aliam, videlicet viam sanctam : reversa est usque ad basilicam s. Petri. Interim de mandato SS. DD. N., mandavi singulorum officiorum officialibus primalibus infrascriptis videlicet quod sub pena quinquaginta ducatorum debeant per totum diem crastinum consignasse Rmo. D. camerario schedulam omnium personarum seu officialium sui officii in processione hujusmodi presentium et qui ab illa absentes fuerunt, videlicet D. Nicolao Bregeon, pro parco majore; D. Augustino de Urbino rescribentario, pro scriptoribus apostolicis; D. Goro Seraphino, pro scriptoribus penitentiarie; D. Nicolao, de prima visione et parco minori; D. Nicolao Salmeron pro procuratoribus contradictarum, D. Joh. de Madiis pro abbreviatoribus de prima visione et parco majori D. Johanni Vendersa, pro procuratoribus penitentiarie; D. Johanni Hagencher, pro notariis palatii sive auditorum rote; D. Vincentio de Giochis, pro solicatoribus literarum apostolicarum; et D. Dominico de Attavantii, pro collectoribus plumbi in basilica s. Petri.

SS. D. N., ante altare majus, dedit tabernaculum cum sacramento Rmo. D. cardinali Senensi qui illud posuit in medium altaris supra gradellum per sacristam ad hoc ordinatum : tum imposuit incensum SS. D. N. in uno ex thuribulis, ministrante naviculam Rmo. D. cardinale s. Angeli, et genuflexus in primo gradu altaris

incensavit sacramentum, deinde surgens fecit confessionem : interim cardinales et alii omnes deposuerunt paramenta. Incepta est missa et continuata usque ad finem more consueto. Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis celebravit missam et non fuit sermo : omnia alia observata sunt prout in ceremoniali.

Feria quinta, 28 junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales solemnes in basilica principis apostolorum. Cardinales et prelati omnes venerunt ex camera paramenti usque ad dictam basilicam parati et male, quia debebant venire in cappis, et facta reverentia a cardinalibus in cappis, debebant ipsi et prelati paramenta accipere. Sed cardinales voluerunt hoc modo venire ; propterea non potui hoc impedire, sed nolui quod portarent baldachinum supra pontificem usque quod portarent thuribulum et candelabra in basilica. Cardinales tantum fecerunt reverentiam et non prelati more consueto. Qua facta, Papa incepit vespervas. Alia observata sunt more consueto, excepto quod aliqui ex cardinalibus voluerunt venire parati et associare D. nostrum, ut uno inconveniēti dato sequerentur plura, et venerunt usque extra basilicam, ubi, depositis sacris acceperunt, et male, cappas. Ego videns non potui eorum voluntati resistere ; preterii silentio.

Feria sexta, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, SS. D. N. venit in mane processionaliter ad ecclesiam sub baldachino, cardinalibus et prelati paratis, et officialibus in albis ipsum associantibus more solito quo hoc mane omnia sunt observata. Pontifici portarunt aquam pro lavandis manibus, primo, unus oratorum regis Anglie ; secundo, senator ; tertio, comēs Tendille orator regis Hispanie ; quarto, dispotus imperator constantinopolitanus. Rmus. D. cardinalis de Ursinis dixit evangelium, et, missa finita, publicavit plenarias indulgentias per SS. D. N. interessentibus concessas, quia Rmus. D. cardinalis vicecancellarius episcopus Portuensis qui Pape de libro servivit, ad quem propterea publicatio hujusmodi spectabat, noluit illas publicare. Omnia alia observata sunt more consueto.

Die lune, 16 julii, hora XIII vel circa, Romane in Burgo s. Petri in domo sue solite residentie, ex paralixi (1), obiit illustrissima D.

1. Ex paralixi. — Manque dans Rinaldi, p. 144. (Voy. sur la reine de Chypre la note de Mansi, dans Rinaldi t. XXX, p. 144, n° 1. — Innocent VIII lui fit faire des

Carola Cipri regina, cujus corpus eadem die circa horam xxii associatum fuit per prelatos et familias SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, ex domo predicta usque ad basilicam s. Petri in qua non longe a capella sanctorum Andree et Gregorii in Vaticano sepulture traditum. Requiescat in pace anima ejus.

Feria tertia, 31 et ultima julii, paratis prius pro exequiis necessariis et facto castro doloris in forma consueta latitudinis pedum xviii et longitudinis pedum xxiiii, affixis armis per naves Vaticani, in capella s. Georgii, in basilica s. Petri celebrata fuit missa pro exequiis bone memorie Carole Cipri regine; interfuerunt RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, Mediolanensis, Portugalensis, Rechanatensis, de Comitibus, Parmensis, s. Georgii, de Sabellis, Columna, de Ursinis et Ascanius; data fuerunt intorticia cardinalibus; prelati et alii facule satis grosse, more consueto. Missam celebravit R. P. D. Leonellus episcopus Traguriensis, vicarius dicte basilice. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Absolutionem post missam fecerunt RR. PP. DD. Thomas, N. Christophorus Cortonensis, Franciscus Vulterrano et Johannes Tornacensis episcopi una cum Traguriensi qui celebraverat. Castrum doloris cum lecto subtus more solito parato positum fuit extra capellam s. Georgii predicti, non longe ab ea, cannis tribus vel quatuor in Vaticano, et hac die tantum facte sunt exequie. Alia facta sunt more consueto. Ad elevationem sacramenti pro missa data sunt intorticia octo.

Feria quinta, 4 octobris, festum s. Francisci, SS. D. N. equitavit ad ecclesiam s. Francisci in Transtiberim : an autem ibidem misse interfuit, nescio.

Feria quinta, 11 octobris, SS. D. N. in mane equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, in qua R. P. D. Petrus episcopus Urgellensis celebravit missam in laudem Dei pro victoria per regem Hispanie habita contra Granatam.

Misse interfuit SS. D. N. pontificaliter indutus et RRmi. DD.

obsèques solennelles. Ses restes furent transportés dans une des cryptes du Vatican, sur le cintre de laquelle se lit l'inscription suivante :

HIC HUMI EXISTUNT SEPULCHRA CARD. STEPHANI NARNI  
ET CAROLÆ REGINÆ IHERUSALEM CIPRI ET ARMENIÆ.

Voy. dans Rinaldi, t. XXX. p. 144, la note de Mansi.

cardinales. Finita missa, SS. D. N. incepit *Te Deum laudamus* quod cantores prosecuti sunt ad finem. Deinde SS. D. N. dixit versiculos et in fine orationem, qualem autem et quam nescio, quia socius meus qui interfuit referre nescivit. Quibus dictis, rediit ad palatium suum apud s. Petrum.

Feria quarta et ultima octobris, circa horam xviii de Argentina redii ad Urbem.

Eadem die fuerunt mutatio capparum et vespere papales in capella palatii apud s. Petrum, quibus SS. D. N. interfuit et fecit officium more consueto. Fuit vigilia Omnium Sanctorum.

Feria quinta, 1 novembris, festum omnium sanctorum, SS. D. N. venit ad basilicam apostolorum ubi altari majore misse et sermoni interfuit. Missam celebravit Rmus. D. Johannes cardinalis Mediolanensis, sermonem fecit...

Eadem die, circa horam xxi, SS. D. N. precedentibus cruce et cardinalibus, indutus cappa rosacea sine mitra, venit ad capellam. Episcopi assistentes preter consuetudinem et bonas ceremonias ac contra voluntatem meam ad persuasionem episcopi Aleriensis eorum diaconi, venerunt ad capellam in mantellis cum caudis, aliqui ex eis longis et per terram post se trahentibus ad quatuor vel quinque palmos, capucia inversa non in modum cubiculariorum sed in capite cum cornibus, ut pontifex aliquando hoc tempore et in matutinis tenebrarum portare solet, habentes. Archiepiscopus Florentinus primus assistens, ut prefertur, indutus, portavit omnes fimbrias cappe pontificis a retro simul collectas. Dicte sunt in capella vespere, deinde vigilie mortuorum, more solito.

In fine vesperorum, pontifex dixit *Pater*, versiculos et orationem *Fidelium Deus omnium etc.*; qua dicta, per errorem meum, ubi dicere debebat *Requiem eternam etc.*, dixit *Dominus vobiscum*. Quod evenit mihi ex eo quod in libro Pape nihil de hoc notatum est, etiam quia propter fatuitatem episcopi Aleriensis predicti commotus omnino fui. In fine vero matutini, precavi: omnia alia observata sunt more consueto.

Feria sexta, 2 novembris, commemoratio omnium defunctorum, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de scarlato, ut heri sero, venit ad capellam magnam ubi interfuit toti misse. Non fuit facta reverentia a cardinalibus. Cardinales assiste-

runt, duo diaconi tantum. Prior vero ~~presbyterorum~~ cardinalium vocatus ad ministrandam naviculam pro impositione incensi pro incensatione oblationis, post offertorium ministravit naviculam pontifici ; tum rediit ad locum suum inter alios et, incensato altari et celebrante, iterum vocatus incensavit pontificem et eo incensato ad locum suum inter alios cardinales rediit. Rmus. D. Georgius cardinalis Ulixbonensis celebravit missam. Diaconus ad evangelium petiit benedictionem a pontifice et obtinuit per errorem meum, quam non debebat petere. Nullus tamen hunc errorem notavit. SS. D. N. post missam, in cappa predicta, fecit absolutio-nem consuetam. Assistentes qui heri sero post vesperis et matutinis in mantellis et capuciis ut supra venerant, impudenter hoc mane fatue redierunt in eisdem eodem modo, ejusdem Aleriensis venerabilis patris jussione, qui pontificem in mantello et capucio inverso gradientem se nunquam vidisse dixit et a Pii pape secundi tempore curialem ceremoniarum longe nobis peritiorem magistrum fore : fimbrias omnes cappe Pontificis a retro simul collectas intrando capellam et redeundo ex eadem portavit archiepiscopus Florentinus, primus assistens, monstruose, ut supra, indutus. Omnia alia acta sunt ordine consueto.

Sabbato, 10 mensis novembris, fuit facta proclamatio publica per Urbem quod deinceps grossi florentini pondus non habentes non recipiantur vel expandantur ; pondus autem habentes quatuor quatenos cum dimidio et non magis valeant ; et plura alia.

Feria tertia mensis novembris, hora xxii vel circa, per portam Viridarii intravit Urbem Magdalena filia Laurentii de Medicis civis Florentini, que alias nupta est Francisco Cibo SS. D. N. pape filio, nepoti nuncupato (1), cum matre sua et multis mulieribus et familiaribus, que extra portam per modicos passus recepta fuit per tres seu quatuor prelatos palatii et aliquos ex oratoribus, associata usque ad domum prefati Francisci in Burgo s. Petri positam, quam alias inhabitavit D. Antonius de Forolivio camere apostolice clericus, hoc ordine : primum equitarunt familie prelatorum et oratorum predictorum, deinde familia sponse. Tum Franciscus Cibo sponsus, medius inter Petrum Laurentii fratrem sponse a

1. Par égard pour le saint-Père. On connaît l'adage : *Filii presbyterorum nepotes vocantur*. Voy. Marini, *Gli architri Pontificii*, t. I, p. 221.

dexteris et Jacobum de Salviatis a sinistris ; sequebatur sponsa media inter DD. archiepiscopum Cusentinensem a dexteris et episcopum Auriensem a sinistris ; deinde Clara (sive Clarix) mater sponse, media inter episcopum Roveretensem oratorem ducis Mediolani a dexteris et episcopum Vulturnanensem a sinistris ; hos sequebantur prelati et mulieres ac alii modici togati mixtim sine ordine ; nullus nostrorum vocatus est, neque interfuit.

Dominica, 18 novembris, dedicatio basilice principis apostolorum, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola et pluviali albis et mitra pretiosis, venit ad capellam, precedente cruce et cardinalibus more consueto, et interfuit misse solemnique celebravit R. P. D. Petrus episcopus Urgellensis. Dicta est tantum una oratio, videlicet *de dedicatione*. Non fuit sermo, licet per cursores per errorem intimatus esset. Alia observata sunt more consueto.

Feria quarta, 21 mensis novembris, hora xxii vel circa, per portam Viridarii intraverunt Urbem duo milites viri docti illustrissimi ducis et domini Venetorum ad SS. D. N. papam oratores, magnifici DD. Sebastianus Baduccius et Bernardus Bembus, doctores, milites, patricii Veneti, qui extra portam usque ad pedem Montismari per familias RRmorum. DD. cardinalium et SS. D. N. pape recepti sunt et usque ad domum Romani retro seu prope Minervam, in qua hospitari volebant, associati ordine consueto.

Venit prior ipsis obviam ante familias cardinalium, Franciscus Cibo nepos Pape, item et dux Sore, item et senator. Receptis igitur oratoribus a familia SS. D. N., ordinatione mea equitavit Franciscus Cibo post familiam Pape ante se habens plures barones et dominos et nobiles associantes oratores ; deinde post servientes armorum et nos : equitavit primus duorum oratorum predictorum medius inter primos duos prelatos palatii, tum secundus inter alios duos prelatos palatii, post hos dux Sore a dexteris habens prelatum palatii, senator a dexteris habens alium prelatum palatii, orator regis Neapolitani habens a dexteris prelatum palatii. Tum orator ducis Mediolani, orator Florentinorum, orator Mantuanus singuli singulos prelatos palatii a dexteris habentes ; sed nota quod dux Sore et senator non debebant hoc ordine equitare, sed precedere oratores novos intrantes, prout Franciscus Cibo precessit, quia omnes nobiles qui locum habent in capella in gradibus solii

Pape, in hujusmodi oratorum receptione et simili equitatione, debent precedere oratores novos intrantes et non associare vel non associari. Item orator regis Ferdinandi, cum portam Urbis essemus intraturi, recessit et noluit amplius in comitiva hujusmodi equitare.

Sabbato, die 24 mensis novembris, hora xx vel circa, omnes cardinales in Urbe presentes, de mandato SS. D. N. pape, venerunt palatium; quibus una cum SS. D. N. in camera papagalli congregatis, venerunt duo oratores predicti, qui ibidem a SS. D. N. consistorialiter, secreto tamen, recepti sunt et, propter quod missi essent, generaliter exposuerunt; quo facto, recesserunt omnes cardinales in Urbe presentes de mandato SS. D. N. pape, dimissis ibidem oratoribus predictis. Hujusmodi receptio, ut audivi, multis displicuit, cum inhonestum et inconveniens videretur et esset, nullum nostrum ad receptionem hujusmodi advocatum fuisse aut interfuisse; sed sine nobis facta est.

Feria sexta, 30 novembris, festo s. Andre apostoli, SS. D. N. paratus ornamentis rubeis venit ad basilicam s. Petri, ubi cum cardinalibus, in capella s. Georgii interfuit misse solemni quam celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agate: dicta fuit tantum una oratio; post missam, non sunt date neque publicate indulgentie, licet illas a Papa petissem. Visum enim est ita fieri Rmo. D. cardinali Senensi; non fuit sermo. Sed, missa finita, ascendit supra altare sive ciborium qui celebraverat et, data benedictione per Papam, ostendit caput s. Andree apostoli; deinde Papa rediit ad cameram.

Dominica prima adventus, 2 decembris, SS. D. N., hora consueta, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse quam celebravit Rmus. D. Raynaldus archiepiscopus Florentinus primus episcoporum assistentium Pape. Dixit quatuor orationes: primam, *de dominica* sub sua conclusione; secundam, *Deus qui de beate Marie, etc.*; tertiam, contra paganos; quartam, pro Papa. Sermone fecit frater Marianus de Viterbio ordinis predicatorum. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria quinta, 6 decembris, festum s. Nicolai episcopi, SS. D. N. venit ad parvam capellam in cuculla sive manto rubeo supra rochetum: fimbrias simul collectas portavit episcopus Aleriensis primus assistentium, missam publicam auditurus, quam celebra-

vit D. Thomas diaconus capelle. Evangelium dixit D. Antonius Trebianus subdiaconus capelle et epistolam Demetrius, omnes sacris vestibus parati. Interfuerunt duo cardinales, videlicet Ulixbonensis et Rechanatensis et prelati quamplures. Papa, postquam intravit capellam, genuflexus in faldistorio, ante medium altaris oravit, tum surrexit, et D. Thoma a sinistris sibi assistente, fecit confessionem; qua cum eo usque ad finem dicta, Papa resedit in sede ad dexteram altaris sibi parata. D. Thomas ascendit ad altare : non fuit incensatum altare in principio misse, ad evangelium non fuerunt portata luminaria, neque incensum. Subdiaconus et diaconus pro epistola et evangelio non fuerunt pedem pontificis osculati. Finito evangelio, porrexi librum evangeliorum cardinali Ulixbonensi, qui eum portavit osculandum pontifici. Post oblationem fuit incensatum altare, Papa et alii omnes. Ad impositionem incensi, prefatus cardinalis ministravit naviculam, incensavit Papa; deinde, cum D. Thomas incensaretur, semel fuit ductum thuribulum : ad elevationem fuit incensatum sacramentum et subdiaconus tenuit patenam more solito. Post *Agnus Dei*, accepi pacem in instrumento a D. Thoma et porrexi predicto cardinali qui eam dedit pontifici, deinde dedi cardinalibus cum aliis omnibus non singillatim, sed cujuslibet ordinis digniori qui postea ore dedit sociis. Papa per totam missam habuit ante se librum missalem super faldistorio ante ipsum parato, in quo in eodem loco genuflexit ad elevationem, preposito tamen sibi prius scabello, et mansit genuflexus usque ad *Agnus Dei*. Episcopus Aleriensis et protonotarius de Sermoneta assistentes manserunt ad sinistram Pape sedendo supra parvum gradum inter altare et pontificem (superiorem tamen gradum, si duo sunt). Aleriensis tantum tempore opportuno ministrabat Pape candelam, cum dixerat introitum et alia : post missam, Papa dedit benedictionem more solito et non indulgentias. Cum Papa benediceret, Aleriensis a dextris et protonotarius a sinistris elevarunt mantum super brachia pontificis, pro quo eos reprehendi, cum non sit eorum officium mantum vel pluviale tangere nisi a fimbriis : illud autem officium est cardinalium assistentium; sed mantum non est opus elevare neque consuetum cum sit levis ponderis, secus est in pluviali. Antequam Papa daret benedictionem, socius meus amovit faldisto-



rium et reposuit illud ante medium altaris, deinde rediit ad cameram, portante fimbrias episcopo Aleriensi ut supra. Ante evangelium diaconus accepit benedictionem a Papa more solito et ante orationem *Deus qui humane, etc.*, Papa benedixit aquam more consueto.

Sabbato, 8 decembris, festum Conceptionis beate Marie virginis, paratus more solito, ut supra, Papa venit ad magnam capellam ubi interfuit misse solemni quam celebravit R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis cum diacono et subdiacono et assistente, sacris vestibus paratis. In hac missa, omnia fuerunt observata ut supra in die s. Nicolai, excepto quod altare fuit incensatum in principio misse et celebrans et Papa more consueto. Ad evangelium parata sunt luminaria et incensum. Papa tamen post evangelium non fuit incensatus errore meo, quia ille capellanus thuribulum tenens recesserat ante tempus cum thuribulo.

Post *Agnus Dei*, cardinalis non accepit pacem a celebrante portantam pontifici de altari, sed per instrumentum dedit ei ut supra, quia hoc magis videtur convenire, cum Papa non sit in eminenti sede et non habeat assistentes quibus pacem communicet ut in missis solemnibus et pontificaliter parato fieri solet. Alia observata sunt ut supra, excepto quod ad benedictionem assistentes non tenuerunt mantum pontifici; qui etiam, data benedictione, non dedit indulgentias.

Dominica secunda adventus, 9 decembris, R. P. D. archiepiscopus Arelatensis assistens Pape dixit missam solemnem in magna capella, Papa presente. Dixit post orationem diei tres alias, ut in prima dominica, et alia omnia more solito sunt observata. Sermone fecit procurator ordinis minorum.

Dominica tertia adventus, 16 decembris, Rmus. D. Johannes Jacobus cardinalis Parmensis celebravit missam in magna capella, Papa presente. Dixit quatuor orationes ut in aliis precedentibus duabus dominicis. Ministri usi sunt dalmatica et tunicella. Sermone fecit frater Marianus de Gennazzano ordinis heremitarum s. Augustini qui exinde, quia optime dixit, ab omnibus laudem reportavit. Alia omnia observata sunt more consueto.

Dominica quarta adventus, 23 decembris, R. P. D. Henricus episcopus Cameracensis, qui clapsis paucis diebus venit sive rediit de Hierusalem, celebravit missam solemnem in magna capella

palatii, Papa presente. Dixit quatuor orationes, ut alias, et alia omnia more consueto sunt observata. Sermonem fecit quidam frater ordinis de Monte Carmelo, pro procuratore ejusdem ordinis; aliaque omnia sunt observata more consueto.

Feria secunda, 24 decembris, vigilia nativitatis Christi, SS. D. N., paratus paramensis albis, venit ad basilicam s. Petri non processionaliter, licet abbas sacrista more consueto omnes bonas ceremonias pervertere studens, intimari fecisset quod cardinales et prelati parati et Papa processionaliter venire deberent ad dictam basilicam precedentibus cruce et cardinalibus ac sequentibus prelatibus in cappis more solito, ubi facta reverentia ab omnibus cardinalibus in cappis : juniores diaconi in cappis suis manserunt ad Papam et assistentes ac alii omnes acceperunt paramenta sibi convenientia, deinde parati assistentes et illi duo in locis suis se pararunt. Omnibus paratis, Papa incepit vespervas solemnes; primam antiphonam, hymnum et antiphonam ad *Magnificat* intonarunt Papa; secundam, cardinalis Senensis; tertiam, vicecancellarius; quartam, Mediolanensis; et quintam, camerarius. D. Mattheus Cibo subdiaconus preintonavit antiphonas, hymnum autem D. Franciscus Brentus auditor. Alia omnia more solito sunt observata. Finitis vespervis, cardinales et prelati, depositis paramentis, associarunt SS. D. N., in cappis usque ad cameram, ut moris est. In nocte sequenti, ante horam viii et ix seu parum ante, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola alba et cappa de cremesino, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem. Duo cardinales diaconi qui ipsum induerunt, iverunt in loca sua post crucem ante presbyteros cardinales, quia non fit assistentia Pape. In his matutinis, in capella, Papa oravit in faldistorio: Episcopus Aleriensis assistens portavit fimbrias cappe Pape; assistentes Pape venerunt in cappis, ut moris est; alii tamen ex eis minus de ceremoniis informati, dicebant venire debere ut in matutinis defunctorum in die Omnium Sanctorum male venerant : intellecto tamen more, acquieverunt. Papa, facta oratione, ascendit ad sedem. D. episcopus Aleriensis aptavit fimbrias. Duo diaconi assistere solentes associarunt Papam usque ad solium, deinde redierunt ad bancum eorum. Papa sedit, deinde surrexit et dixit *Pater noster*, alte incipiendo et submissa voce perficiendo; ac omnia alia more

solito sunt observata. Primam lectionem dixi ego; secundam, D. Apollonius de Valentinis acolythus; tertiam, D. Egerardus Durcap auditor rote; quartam, Rmus. D. presbyter cardinalis; D. J. Gerones clericus camere; sextam, D. Mattheus Cibo subdiaconus Pape; septimam, cardinalis s. Georgii; octavam, cardinalis Senensis; nonam, Papa, qui deinde, preintonante sibi D. Mattheo Cibo subdiacono in cappa, intonavit *Te Deum laudamus* : quo finito et dicta per eum oratione, descendit de sede ad planum solii, ubi, deposita cappa, accepit pluviale et mitram et descendit ad locum consuetum ubi cum cardinale Rechanatense celebraturo dixit confessionem; et alia omnia more solito sunt observata prout in ceremoniali. Interfuerunt his officiis novem cardinales, videlicet : Andegavensis, s. Clementis, Rechanatensis, Parmensis, Senensis, s. Georgii, Sabellis, Columna, Ursinis. Finita missa, Papa dedit benedictionem et non indulgentias, deinde rediit ad cameram.

Secundam missam celebravit sacrista ceremoniis consuetis in cantu. Non habuit assistentes neque capellanos, preter clericos campanarios duos et D. Augustinum Ferrerium. Rmus. D. cardinalis de Sabellis interfuit huic misse, stans in loco diaconorum cardinalium; qui post oblata et celebrantem solus fuit incensatus et post Agnus Dei solus habuit pacem, porrigente illam sibi diacono cum ore, qui in locum sive ob defectum assistentis illam a celebrante accepit : omnia alia sunt celebrata prout in ceremoniali ordinantur.

Tertiam missam celebravit SS. D. N. in basilica s. Petri quo venit processionaliter, prelatis et cardinalibus paratis et presentibus more solito. Cum prelati sanctitati sue reverentiam facerent, Sanctitas sua manum tenens sub pluviali illud prebuit prelatis osculandum, quod notarunt cardinales s. Marci et s. Marie in Porticu et me propterea reprehenderunt, dicendo quod cardinalibus tantum Papa porrigere debeat manum dextram osculandam, prelati vero osculari debeant pluviale super genu dextrum, absque eo quod Papa illud eis porrigat, quod est verum : respondi autem pontifici placuisse ita facere. Per ordinationem meam aquam pro lavandis manibus Pape ministrarunt, primo, orator Florentinorum; secundo, orator Venetorum; tertio, orator regis Ferdinandi; quarto, dispotus Moree olim imperator constantinopolitanus.

Finita missa, Papa dedit benedictionem et indulgentiam plenariam quam publicavit cardinalis Senensis, qui evangelium cantaverat in missa, quia vicarius qui astitit pontifici in missa et propterea illam publicare debuerat, noluit eam publicare. Deinde Papa dixit evangelium s. Johannis : *In principio erat Verbum, etc.*, et male, cum dictum fuerit in missa; sed debuit dicere evangelium secunde misse. Interim cardinales et prelati deposuerunt paramenta et acceperunt cappas. Postea ostensus fuit vultus sanctus preter consuetudinem. Quo viso, Papa rediit ad palatium. Alia omnia ordinata et observata sunt juxta ordinationem ceremonialis : preterea iidem duo cardinales supradicti videntes tres ultimos presbyteros cardinales qui SS. D. N. ad confessionem euntem receperunt et eum primo in ore deinde in pectore osculari, me iterum reprehenderunt dicentes quod prius debebant osculari crucem pallii in pectore pendentem, deinde Papam in ore; respondi quod non crucem pallii, sed pectus, juxta omnium ceremoniarum nostrarum librorum ordinationem osculari; quo os sit dignius, propterea primo osculandum. Cardinales vero in sua opinione persistentes, dixerunt libros non ad literam sed ad sensum intelligi debere, propterea crucem pallii que ante pectus est, potius quam pectus, esse osculandam.

Heri, in vesperis, SS. D. N. assumpsit in assistentes suos ac aliis assistentibus aggregavit RR. PP. Henricum de Bergis episcopum Cameracensem, et Hieronymum de Comitibus (1), episcopum Massensem, quibus ad statim tum de mandato Sanctitatis sue inter alios assistentes in eisdem vesperis locum dedi.

Feria quarta, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam solemnem in capella majore, Papa et cardinalibus presentibus, more solito. Sermonem fecit D. Petrus Martius, caudatarius Rmi. D. cardinalis s. Georgii.

Feria quinta, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Clementis paratis ornamentis albis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa et cardinalibus presentibus more consueto. Sermonem fecit quidam hispanus presbyter secularis.

1. Voy. Ughelli, t. III, col. 725.

Feria secunda, 31 decembris, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, quibus SS. D. N. ornamentis albis paratus cum cardinalibus interfuit et incepit vespere, ac alia observata sunt more consueto. Quibus finitis, officiales novi Urbis publicati sunt qui prestiterunt juramenta fidelitatis more solito. Deinde SS. D. N. rediit ad cameram.

### MCCCCLXXXVIII.

Feria tertia, 1 mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis sive Portugalensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii in paramentis albis, cui interfuit SS. D. N. et cardinales more solito. Sermonem fecit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio.

Sabbato, 5 januarii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa albis parato presente et cardinalibus. Papa incepit vespere et alia more solito sunt observata. Intimatum fuit cardinalibus quod D. Carolus de Cesena cras esset factururus sermonem inter missarum solemnia; quo non obstante, Rmus. D. cardinalis s. Angeli protector ordinis servorum beate Marie, asserens sermonem diei crastine ad religiosum ordinis predicti spectare, obtinuit a SS. D. N. quod illum quidam frater ejusdem ordinis faceret.

Dominica, 6 januarii, festum Epiphanie, R. P. D. Johannes episcopus Albanensis cardinalis Andegavensis celebravit solemniter in basilica principis apostolorum, Papa et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit idem frater ordinis servorum beate Marie contra ordinationem magistri palatii qui sermonem hujusmodi disposuerat D. Carolo de Cesena literarum apostolicarum abbreviatori et sollicitatori. Alia omnia observata sunt more solito.

Cum in consistorio secreto diei 23 mensis januarii, per SS. D. N. papam verba haberentur de adventu et receptione Rmi. D. cardinalis de Fuxo, qui a felicis recordationis Sixto III, una cum Rmo. D. cardinale Ulixbonensi, Tyrasonensi, Urbinatensi et alio quodam creatus est cardinalis et post suam creationem hujusmodi ad Urbem nunquam advenerit, dicta sunt quedam in mane, presertim quod die consistorii publici receptionis sue iturus esset, et non antea, a RRmis. omnibus DD. cardinalibus, in claustro beate Marie

de Populo in quo precedenti nocte pernoctasset, visitari et collegialiter ad palatium apostolicum associari; alii quidam cardinales, amici sui speciales et compatriote, etiam in die adventus sui ad dictum claustrum sibi per unum aut tot quot eis placeret millia passuum extra Urbem personaliter venire obviam aut familiam suam mittere et deinde ipsum, ut prefertur, in mane ad palatium associare debere et posse, asserebant. Decrevit tunc SS. D. N. pro nobis mittere et, quod circa receptionem novorum cardinalium in libris nostris haberetur, quid hactenus observatum est, a nobis intelligere.

Die igitur xxiiii januarii coram Sanctitate sua vocati et constituti R. in Christo P. D. Augustinus episcopus Pientinus prefectus officii ceremoniarum et ego, retulimus Sanctitati sue que observata sunt antiquitus et que a tempore felicis recordationis Sixti pape in abusum deducta. Antiquitus enim, prout libri nostri, qui fere omnes in Francie partibus seu Avenione fabricati sunt, referunt: cardinalis novus seu de latere legatus ad Urbem veniens sive rediens, per aliquot pauca, videlicet quatuor aut quinque milliaria, progrediebatur extra Urbem et in mane iter capiebat versus Urbem: cardinales vero omnes in aliqua platea porte qua novus cardinalis seu legatus ingressurus, vicina, conveniebant, ubi equites eundem expectabant; quo appropinquante, exhibant illi et equestres ipsum collegialiter recipiebant et simul ad palatium conducebant. Ab aliquot annis vero citra, cardinales in hujusmodi habenas relaxarunt, et novis cardinalibus seu legatis venientibus ad Urbem, etiam ante diem ingressus eorum ad consistorium, obviam venerunt singillatim quidam per sex, quinque vel plura, aliqui duo vel unum milliaria: alii suam familiam miserunt, quod non sine nota gravitatis. Tempore sancte recordationis Pii secundi, cum Rmus. D. cardinalis Senensis et bone memorie cardinalis Rainutius tunc noviter creati Urbem essent intraturi, nemo cardinalium aut eorum familiarum ipsis obviam usque ad mane venit: sed in mane cum in consistorio publico recipi deberent, cardinales omnes eos conduxerunt. Idem fuit servatum pro Rmo. D. Oliverio Neapolitano, tempore Pauli secundi, et Johanne Mediolanensi cardinalibus, tempore Sixti predicti ad Urbem venientibus; sed cum de mense februarii MCCCCLXXXVI Rmus. D. cardinalis Andegavensis ex lega-

tione sua de Francia rediisset in sero, plures RRmi. DD. cardinales ipsum ab extra usque ad sanctam Mariam de Populo conduxerunt. Idem, ut intellexi de pluribus aliis, videlicet tempore Pii secundi, in adventu Atrebatensis et de Libreto, qui simul ex Francia venerunt, et, ut omnes reges Francie, in publica aula retro banchum presbyterorum cardinalium stantes in publico consistorio, orationem habuerunt et pragmatice sanctioni renunciarunt; deinde, stante consistorio, a prefato Pio pileati fuerunt; idem in adventu Constantiensi ex eisdem partibus fuit observatum et de pluribus aliis, etiam tempore Nicolai quinti, prout R. D. cardinalis s. Marci nobis retulit.

Quibus per SS. D. N. intellectis, placuit Sanctitati sue, quod prime et antique ceremonie observarentur: voluit tamen Sanctitas sua quod mentem suam in premissis RRmis. vicecancellario, Neapolitano, s. Marci, Andegavensi, Mediolanensi. Ulixbonensi et de Sabellis cardinalibus significarem et eorum sententiam Sanctitati sue deinde referremus. Placuit igitur omnibus prelatis RRmis. DD. octo cardinalibus SS. D. N. pape deliberatio, quam et acceptarunt et Sanctitati sue, propterea quod hujusmodi rei curam habuerit, gratias egerunt. Adjecit tamen Rmus. DD. cardinalis Andegavensis dicto suo quod in pleno consistorio deliberatum fuisset ipsum solum, tamquam compatriotam prefati cardinalis de Fuxo, obviam ire debere; propterea mirari sanctissimum D. N. ita de facili deliberationem consistorialem revocare et alia plura.

Igitur de mandato SS. D. N. intimatum fuit singulis RRmis. DD. cardinalibus per cursores die dominica, 27 mensis januarii predicti, quod nullus eorum vel vadat vel suam familiam mittat obviam Rmo. D. cardinali de Fuxo, illo sero veniente ad claustum sancte Marie de Populo, quia est contra antiquas et bonas ceremonias; sed sequenti die, bono mane vadant omnes ad dictum claustum sancte Marie de Populo et ibi recipiant predictum Rmum. D. cardinalem de Fuxo et deducant ad consistorium publicum, ut moris est.

Eadem die, dominica, 27 januarii, hora xxiiii, vel circa, prefatus Rmus. D. cardinalis de Fuxo intravit Urbem in cappa et capello cardinalaribus per portam sancte Marie de Populo et ibi descendit ad gradus ante ecclesiam; intravit primo ecclesiam et genuflexus ante altare oravit, deinde osculatus est altare et obtulit

unum scutum aureum; intravit claustrum, deposuit cappam et ivit ad cameras sibi ordinatas et paratas. Iverunt autem obviam Rme. D. sue extra portam Emiliam per unum aliqui, per duo miliaria multi prelati, Arelatensis et Messinensis archiepiscopi ac plures episcopi, protonotarius de Medina orator regis et alii complures: ego etiam per tria miliaria vel circa obviam veni extra Urbem. Cum esset intra pontem Emiliam per medium miliare vel circa, dimisso mantello itinerali rosaceo, capello de bivero et capucino, accepit cappam et capellum cardinales, in quibus intravit Urbem, ut prefertur; mantellum autem et capucinum ego accepi et pro me et sociis retinui juxta consuetudinem hactenus introductam. Duo episcopi, videlicet Segurbicensis et Urgellenensis, Hispani ex domo RRmorum. DD. cardinalis vicarii obviarunt prefato Rmo. D. cardinali Fuxo usque extra portam predictam, ubi predictum Rmum. D. receperunt; sed an suo proprio an vicecancellarii nomine non intellexi; aliorum RRmorum. DD. cardinalium nullus venit.

Die lune, 28 januarii, circa horam xiv, cardinales inceperunt venire ad claustrum predictum ad recipiendum prefatum Rmum. cardinalem de Fuxo.

Parata fuit pro cardinalibus parva capella, ad quam itur per capitularem locum dicti claustrum in ambitu, constitutis spaleriis supra banchos; sed in terra non fuerunt strata tapetia, quod male fuit.

Primo venerunt cardinales de Sabellis et de Columna, deinde Andegavensis solus, post eum vicecancellarius, s. Marci, s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, et parum post eum, de Comitibus; tum Senensis, s. Georgii et Ursinus. Quibus congregatis in locum sue capelle predicte exiverunt omnes et ascenderunt equos ituri ad palatium; cum essent extra claustrum predictum equestres venerunt cardinales Mediolanensis et Parmensis simul, deinde Neapolitanus solus, tandem s. Marie in Porticu et s. Clementis, qui successive omnes per viam manus, equestres, dederunt prefato cardinali de Fuxo et eum osculati sunt.

Equitarunt autem ad palatium hoc ordine: primo vicecancellarius et Neapolitanus; post eos alii episcopi simul, videlicet s. Marci, s. Marie in Porticu et Andegavensis; tum Mediolanensis et s. Angeli, deinde Ulixbonensis et Rechanatensis, postea s. Clementis, et de Comitibus; tum Parmensis, junior presbyter a sinistris ha-



bens Ursinum juniorem diaconum, deinde de Sabellis et Columna, tandem Senensis et s. Georgii medium habentes cardinalem de Fuxo; post eos prelati, oratores archiepiscopi, episcopi more solito; oratores laici et clerici non prelati preibant et venimus recta via juxta flumen versus castrum s. Angeli. Cum pertransissemus pontem, cardinales Senensis et s. Georgii medium habentes cardinalem de Fuxo locum cesserunt, et cardinales de Columna et de Ursinis, juniores diaconi, medium receperunt, sicque ad Palatium pervenerunt, ubi cum essent in aula magna ante ostium parve capelle, omnes cardinales intrarunt versus pontificem, exceptis cardinalibus de Columna et de Ursinis junioribus diaconis, qui ambo cum cardinale de Fuxo intrarunt parvam capellam in qua, banco ad sinistram intrantis posito, parata erat spalaria et banchata, tapete etiam magno per terram prostrato, ibidem expectantes. SS. D. N. postquam cardinales advenerunt, paratus venit ad tertiam aulam pro consistorio paratam, ubi omnes cardinales recepit ad reverentiam more solito; fuit contentio inter R. P. D. Ulricum Frundisperger, electum Tridentinum, oratorem illustrissimi Sigismundi archiducis Austrie et duos oratores ducis et domini Venetiarum, ac conservatores camere Urbis. Nam oratores Veneti electum oratorem archiducis negabant et conservatores utrique cedere nolebant; sed SS. D. N. D. Venetis fidem fecit electum archiducis oratorem existere, cui propterea hoc intellecto Veneti libere cesserunt et ei primum locum dederunt; et conservatoribus ut et ipsi pro hac vice cederent mandavit: cujus mandatis conservatores parere nolentes consistorium exiverunt.

Facta reverentia a cardinalibus, sederunt omnes et advocatus Perusinus proposuit quamdam causam contra processum in ea in parlamento parisiensi habitum; qua finita, D. Justinianus advocatus fisci proposuit alium similem processum, in cujus propositionis principio exiverunt de consistorio RRmi. DD. Senensis et camerarius, primi diaconi cardinales, confectis reverentiis, caudam capparum suarum post se trahentes, usque extra portam consistorialis aule et intrarunt parvam capellam ad illos tres cardinales, ubi cum essent, cardinalis de Columna et de Ursinis iverunt ad consistorium, fecerunt reverentiam Pape et sederunt ad loca sua; quibus in locis suis sedentibus, sine mora intrarunt Senensis et camerarius cum

cardinali novo et introitu consistorii fecerunt reverentiam, cum capite, omnes profunde se inclinantes : idem fecerunt ante infimum gradum solii ; Senensis precessit, secutus est eum cardinalis novus, camerarius vero mansit infra infimum gradum solii. Cardinalis novus cum esset in plano solii ante pontificem, genuflexus, osculatus est pedem, deinde manum, tandem os ; cui pontifex dixit ipsum bene venisse et ille ei gratias egit ; descendit deinde Senensis de solio, et novus ipsum secutus est et omnes tres simul, ut prius, pontifici reverentiam fecerunt ; qua facta, precedente Senensi, deinde novo et illos camerario sequente, novus receptus est ab omnibus cardinalibus in locis suis, discoopertis capitibus stantibus, primo a seniore sive a priore, videlicet vicecancellario, deinde a singulis aliis. Postquam ab episcopis et presbyteris omnibus receptus esset, Senensis et camerarius iverunt ad loca sua, ubi stantes receperunt ipsi, deinde sequentes diaconi cardinales. Post, associarunt novum cardinalem inter Senensem et camerarium in ultimo loco, prout primum venerunt, equitantes usque ad domum residentie sue, Ursinorum videlicet in campo Flore ; ubi cum essent episcopi magis prope ostium, deinde presbyteri, diaconi vero cardinales ab alia parte, novus, a parte episcoporum incipiendo, discooperto capite, singulis gratias egit ; tum equitans ante ostium palatii sui versus ad illos capite discooperto stans, expectavit singulorum recessum ; deinde intravit domum ad prandium.

Feria tertia, 29 januarii, hora XXI vel circa, per portam Viridarii, intrarunt quatuor oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis, videlicet R. in Christo P. D. Lucas episcopus Sirmiensis, Bernardus de Solehym, Gregorius de Turre et frater Joannes prior conventus Antuerpiensis, ordinis s. Dominici, qui a familiis SS. D. N. pape, et RRmorum. DD. cardinalium, tanquam oratores regis Romanorum, recepti sunt. Fuerat enim diu ante in consistorio disputatum et tandem deliberatum, quod sic recipi deberent, et ab omnibus usque ad domum residentie sue, videlicet juxta plateam s. Marie rotunde, quam quondam D. Sinibaldus de Spata scriptor apostolicus construi curavit, in qua prefatus episcopus orator hospitatus est, alii autem college sui in aliis domibus prope ipsam.

Die Sabbati, 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie virginis, in mane, hora consueta, SS. D. N. paratus more

solito, precedentibus officialibus in albis et cruce, et cardinalibus in cappis ac sequentibus prelatis similiter in cappis, venit ad capellam majorem palatii, ubi facta oratione in faldistorio, ascendit in solium. RRmi. DD. cardinales venerunt ad reverentiam. Ultimi duo diaconi, videlicet de Columna et de Ursinis, facta reverentia, astiterunt pontifici et primi assistentes in locis suis similiter et alii cardinales omnes acceperunt paramenta. Idem fecerunt prelati omnes extra cancellum capelle, paratis primis assistentibus cardinalibus, redierunt ad assistendum pontifici et primi assistentes in locis suis similiter et alii cardinales omnes acceperunt paramenta. Idem fecerunt prelati omnes extra cancellum capelle, paratis primis assistentibus cardinalibus, redierunt ad assistendum pontifici, et alii duo non parati iverunt ad loca sua ubi et ipsi paramenta acceperunt. Omnibus paratis, SS. D. N. stans, detecto capite, benedixit candelas in angulo ad sinistram suam paratas, prout in ordinario. Imposuit incensum stans sine mitra, ministrante naviculam priore presbyterorum cardinalium, aspersit et incensavit, deinde sedit cum mitra et vicecancellarius ante eum genuflexus qui tamen stare debebat dedit Pape tres cereos, duos magnos et unum parvum. Duos parvos Papa dedit olim duci Sore a dextris suis et majori natu filio principis Bisignani a sinistris suis tenendos; tum pontifex, accepto pluviali, distribuit cereos more consueto; primo, vicecancellario, deinde aliis cantoribus cantantibus *Lumen ad revelationem*. Deinde facta est processio usque ad angulum aule magne ubi Papa de lobia projecit populo candelas, et reversus est ad dictam capellam processionaliter sub baldachino quod portarunt oratores: ante altaris gradus, Papa, dimissis paramentis rubeis simplicibus, accepit alba pretiosa: fecit confessionem. Missam celebravit cardinalis s. Clementis, cui Papa dedit duos cereos: ad evangelium Papa, celebrans et cardinales ac prelati omnes tenuerunt cereos suos accensos usque ad finem illius; deinde restituerunt servitoribus cardinales, prelati vero suos extinxerunt: ad elevationem, Papa et omnes predicti, excepto celebrante, accensos cereos tenuerunt et ardere dimiserunt usque post communionem. Alia omnia observata sunt more solito. Non fuit sermo.

Dominica, 3 februarii, magnificius D. Paulus..... et miles,

post horam vesperarum electus alme Urbis senator intraturus senatus officii venit ad palatium ad SS. D. N. in camera papagalli in sede bassa sive scabello sedente, prelati palatii et vicecamerario circumstantibus, cui SS. D. N. coram se genuflexo dixit ob virtutes suas officium hujusmodi ei committere, et ei baculum officii consignavit et justitiam commendavit. Ille, accepto baculo, respondit se scire quam dignitatem et preminentiam baculus sive sceptrum in se contineret, egit gratias SS. D. N. et justitiam se ministraturum pollicitus est. Prestitit deinde juramentum fidelitatis consuetum quod notarius camere D. Franciscus Londus legit; osculatus est pedem pontificis, et recessit (1).

Feria secunda, 4 februarii, fuit publicum consistorium in prima aula majore, videlicet palatii apostolici, in quo oratores supradicti quatuor serenissimi regis Maximiliani prestiterunt obedientiam et reverentiam SS. D. N., nomine regis et Philippi sui filii ratione ducatum Austrie et Burgundie et aliorum principatum et dominiorum suorum.

Proposite fuerunt due comissiones, prima per D. Franciscum de Padua advocatum pauperum, alia per D. Johannem Baptistam de Caccialupis de s. Severino, qui ducem Monopolensem in causa erectionis collegiate ecclesie... diecesis (2), circa cujus medium intrarunt oratores consistorium, qui associati sunt ab octo prelati, videlicet Florentino et Arelatensi archiepiscopis, Aleriensi, Dolensi, Massensi, Lymericensi, assistentibus, Tornacensi et Auriensi episcopis; et fuerunt recepti ad pedis, manus et oris osculum. Pape presentarunt patentes literas et iverunt post scamnum presbyterorum cardinalium, locum consuetum; ubi facta comissione et D. Justiniani, advocati fisci, oppositione, ac predicti D. Johannis Baptiste replica pulcherrima, et signatura per Papam, Sirmiensis fecit orationem more solito; cui postquam SS. D. N. respondisset, procurator fiscalis N. de Parma requisivit omnes protonotarios, ut de obedientia per oratores, nomine illustrissimi Maximiliani electi in Romanorum regem, prestita, conficerent instrumentum: sic enim, SS. D. N. jubente, ut eum electum regem appellaret, prius significavi.

1. Ce paragraphe manque dans les mss. Chigi et 5153-5159.

2. Même lacune dans tous les mss.

Quo facto, duo diaconi cardinales venerunt ad assistendum SS. D. N., omnibus aliis cardinalibus et prelatibus firmis in locis suis manentibus. Tunc intrarunt per consistorium, ad secundam aulam divertentes, circiter centum Mauri, singuli singulos annulos grossos ferreos ad collum habentes, longa catena et fune simul ligati, pari habitu omnes induti, quos secutus est quidam orator regis Hispanie et regine, qui coram SS. D. N. genuflexus, osculatus est ejus pedem tantum et presentavit literas prefatorum regis et regine, vulgari hispano scriptas, quas R. P. D. Antoniottus episcopus Auriensis, datarius, publice legit, continentes quod prefati rex et regina mittebant Sanctitati sue centum Mauros, inter alia spolia estate præterita in victoria, quam contra regem Granate habuerunt, captos, quos Sanctitatis sue dono dabant et plures alios, quatenus Sanctitati sue placeret, daturos offerebant (1).

Lectis literis, orator ille aliqua verba genuflexus coram pontifice exposuit : pontifex respondit. Venerunt deinde familie oratorum predictorum, Romanorum et Hispanie regum, ad osculum pedis Pape, qui deinde surrexit et rediit ad cameram, dicto Bernardo de Polhaim oratore caudam pluvialis Pape more solito deferente.

Hoc mane R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis, magister domus palatii apostolici, de mandato SS. D. N. pape, cum aliquibus cubiculariis et scutiferis Pape, associavit predictos oratores ex domo eorum residentie usque ad palatium ad cameram apostolicam ubi expectarunt; idem etiam fecerunt superioribus annis oratores regis Francie pro obedientia prestanda missi, præter antiquam consuetudinem; credo tamen id actum esse ad prefati episcopi Tornacensis instantiam, qui his mediis placere studuit Romanorum et Francorum regibus, in quorum dominiis ecclesia et diocesis Tornacensis site sunt, cujus ecclesie possessionem idem D. Tornacensis nondum habere potuit.

Prima dominica sexagesime, que fuit 10 februarii usque ad carnis privium, SS. D. N. ex camera Urbis exposuit pallia diversorum sortium pro volentibus currere, videlicet pro Judeis.

1. Le pape fit faire plusieurs lots de ces malheureux et les distribua en cadeaux aux cardinaux et aux premiers citoyens de la ville. — Rinaldi, t. XXX, p. 138, n° 15, et le *Diario di Roma del Notajo*, etc., dans Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, 2<sup>e</sup> part., col. 1106.

Mercurii 20 februarii, dies cinerum, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis fecit officium in capella majore palatii, Papa presente, et benedixit cineres post reverentiam a cardinalibus sibi factam more solito. Deinde prefatus cardinalis Ulixbonensis celebraturus coram Papa, super scabellum stans, imposuit ei cineres, nihil dicens, deinde aliis cardinalibus et aliis more solito; et quia antiqui libri ceremoniarum ordinant quod prior episcoporum cardinalium cineres Pape debeat imponere, antequam Papa cineres benediceret, interrogavi Sanctitatem suam a quo cineres recipere vellet: Sanctitas sua remisit me ad priores cardinales, videlicet: vicecancellarium, Neapolitanum, s. Marci et Andegavensem, qui predicti dixerunt celebrantis potius officium esse quam alterius, prout et jam a multis annis citra observatum esset, quorum sententie SS. D. N. acquievit.

Hodie, vestiente se SS. D. Nostro in camera papagalli, Sanctitas suas mandavit mihi quod episcopo Sirmiensi Romanorum regis primo oratori locum darem inter assistentes, quod ibidem adstatim feci. Habuit autem hoc originem, eo quod episcopus Lascurrensis orator regis Francie cum prefato Sirmiensi super precedentia contendere seu ipsum potius precedere volebat, asserens regem Francie primum regem christianissimum et imperatori tantum, non alteri cedere oportere, non attendens Romanorum regem futurum imperatorem, eandem habere dignitatem cum imperatore ipsosque ambos imperio presidere et censeri. Unus ob hujusmodi altercationes tantum amovendas datus fuit locus prefato Sirmiensi inter assistentes pontifici.

Dominica, 24 februarii, prima dominica quadragesime, R. P. D. Petrus Messanensis archiepiscopus, SS. D. Nostri assistens, celebravit in capella majore Pape; dixit quinque orationes, ac omnia alia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis s. Dominici.

Dominica, 2 martii, secunda quadragesime, R. in Christo P. D. Ursus de Ursinis, episcopus Theatinus SS. D. N. Pape assistens, celebravit in capella majore palatii, Papa presente: dixit quinque orationes et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis s. Francisci.

Dominica, 9 martii, tertia quadragesime, R. in Christo P. D.

Thomas episcopus Dolensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit in capella majore palatii cardinalibus presentibus et Papa absente. Dixit quinque orationes. Alia observata sunt more solito. Sermone fecit procurator ordinis s. Augustini heremitarum.

Feria quarta, 12 martii, festum s. Gregorii pape, S. D. N. in mane indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea et desuper capuccino albo, precedentibus ipsum officialibus et cruce, et sequentibus ipsum cardinalibus, episcopis assistentibus, deinde, aliis prelati, more solito equitavit ad monasterium sancti Gregorii circa Septisolium, ubi audivit missam, quam in altari majore legit abbas dicti monasterii. Vicecancellarius portavit Pape librum osculandum post evangelium et, post Agnus Dei, pacem quam ego deinde portavi sibi et aliis cardinalibus ac episcopis assistentibus tantum, quia alii omnes stabant suo ordine. Finita missa, abbas qui celebravit, per inadvertentiam benedixit populo et Pape; quo non obstante, Papa accessit ad medium altaris et versus ad crucem suam que per subdiaconum coram eo portata fuit, stans, benedixit in cantu populo, dicens *Sit nomen, etc.* Data benedictione, Papa rediit ad palatium eo ordine quo venerat, et cum esset juxta ecclesiam s. Celsi dedit licentiam cardinalibus propter inundationem fluminis, ut quisque domum suam rediret; Papa vero equitavit ad castrum sancti Angeli et ibi eo die remansit.

Nam hoc mane cum ad palatium equitarem, associaturi Papam ad sanctum Gregorium, non erat aqua in aliquo loco per viam, et cum de palatio cum pontifice equitarem, aqua erat supra viam circa hospitale s. Michaelis in Burgo, quasi ad genu equi. Cum vero redissemus de s. Gregorio, aqua fluminis erat circa ecclesiam s. Celsi alta quasi usque ad corpus equi, et hodie crevit per totam diem ita quod prata undique cooperuerit, et per totam Urbem, juxta castrum predictum cum magno impetu fluctus transversando crevit adeo quod ad unum palmum cum dimidio vel circa venit usque ad signum ad quod alias, anno jubilei proximi, effluxit et venerat, quod, domibus Rmus. D. cardinalis Parmensis (tunc Papiensis) intra murum positum est et in spatia divisum; nocte vero sequenti decrevit, ita quod die 13 hujus omnes vie libere fuerunt, ut prius.

Dominica, 16 martii, quarta quadragesime, SS. D. N. indutus

amictu, alba, cingulo, stola, pluviali et mitra pretiosis, accessit de lecto paramenti ad parvam mensam prope illud paratam, ubi stans, deposita mitra, benedixit rosam supra mensam stantem prout in ordinario : qua benedicta, cum muscum et balsamum supponeret Rmus. D. cardinalis Senensis, primus assistens tenuit rosam dextra manu coram Papa quam deinde ipse Papa portavit manu sinistra ad capellam magnam, et post missam de eadem capella reportavit ad dictam cameram, ubi eam accepit D. Bernardinus secretus cubicularius et ad secretam cameram portavit. Missam celebravit Rmus. Hieronymus cardinalis Rechanatensis qui dixit quinque orationes et ante primam *Dominus vobiscum*, non *Pax vobis*. Alia omnia observata sunt more consueto.

Venit hodie ad capellam quidam laicus Neapolitanus orator regis Francie qui nolebat stare sub oratoribus [regis] Romanorum, sed petiit per me a SS. D. N. sibi alium locum dari, cui de mandato SS. D. N. dedi locum in secundo gradu solii supra comitem Altamura filium principis Bissignani, ubi stetit per hanc missam.

Dominica, 23 martii, quinta quadragesime que de passione dicitur, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem in qua, eo et cardinalibus presentibus, celebravit missam R. P. D. Ardicinus della Porta episcopus Aleriensis, assistens Pape, qui dixit tres orationes et alia, ut moris est. Sermonem fecit quidam frater ordinis, servorum beate Marie.

Feria tertia, 25 mensis martii, festum Annunciationis beate Marie virginis, SS. D. N. in mane indutus amictu, alba, cingulo, stola, alba pretiosa et capuccino albo, precedente ipsum cruce et sequentibus cardinalibus episcopis assistentibus, prelatis oratoribus et aliis prelatis, equitavit ad s. Mariam supra Minervam, ubi coram altari genuflexus in faldistorio oravit, tum surrexit et deposito sibi capuccino, retenta stola, accepit pluviale album pretiosum et fecit confessionem cum celebrante more consueto. Cantores retro altare stantes dixerunt introitum, cardinales deinde fecerunt reverentiam Pape in solio sedenti ; R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam. Dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, *Credo*, et alia more consueto, et non fuit sermo. Solium Pape fuit ordinatum in cornu evangelii altaris quasi in opposito ipsius cornu. Ad ejus sinistram parate fuerunt sedes pro episcopis et presbyteris cardina-



libus usque ad ostium introitus intra dictum cancellum : in opposito autem parate erant sedes pro diaconis cardinalibus, et a fine sedium diaconorum cardinalium usque ad ostium introitus predicti, erant sedes humiliores pro oratoribus laicis; ad sinistram Pape erant scamna bassa pro episcopis assistentibus et extra cancellum in plano a cancello usque ad chorum fratrum erant sedes sive banchi pro prelatibus, banchialibus cooperti. Subdiaconi, auditores clerici camere, acolyti, cubicularii secreti, advocati sederunt intra cancellum in terram. Cardinales tenuerunt ad circulum more solito; sed prior episcoporum cardinalium non sedit in loco sue assistentie, sed mansit in loco suo inter cardinales et in tempore venit ad serviendum, ut moris est. Finita missa et data benedictione per pontificem, non fuerunt publicate indulgentie quia per bullam publicate erant plenarie. SS. D. N. sedit, et faldistorium celebrantis fuit positum in plano capelle, quasi ante medium altaris, magis tamen versus cornu epistole ubi resedit celebrans; coram quo quidam officialis societatis Annunciate obtulit unum bacile cum decem bursis carlenis plenis, pro maritandis puellis: quarum una bursa fuit aperta et carleni in bacile sparsi ut viderentur, deinde reposui in bursam. Tum accesserunt puelle maritande, singule inter duas matronas albis vestibus indute, et genuflexe coram celebrante, capiebant ex suis manibus bursam et manum suam osculabantur; accedebant deinde ad pontificem et osculabantur ejus pedem tam puelle quam matrone. Quo facto, pontifex eo ordine quo illuc venerat equitavit ad ecclesiam s. Marie de Populo, videlicet de platea Minerve ubi equum ascendit ad s. Marcellum, deinde ad sinistram recta via ad ecclesiam de Populo predictam, ubi, facta oratione ante altare, eodem ordine equitavit per viam fluminis ad palatium suum apud s. Petrum. Licenciavit autem cardinales omnes juxta et intra pontem s. Angeli, unde recesserunt a pontifice et ad domos suas redierunt.

Dominica, 30 martii, dominica palmarum, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam, oravit in faldistorio. Ascendit ad solium ubi sibi facta est a cardinalibus in cappis reverentia consueta; et cum ultimi duo diaconi, videlicet de Columna et de Ursinis ei reverentiam fecissent, manserunt ad assistentiam et primi assistentes ac omnes alii cardinales acceperunt paramenta

sua. Omnibus paratis, SS. D. N. sedens sine mitra pro majore commoditate sua, licet stare debuisset, benedixit palmas in angulo capelle ad ejus sinistram ordinatas, cardinalibus et prelatibus omnibus sine mitra stantibus; deinde aspersit et incensavit eas et distribuit, ut moris est. Cardinalis s. Clementis celebraturus, accepta palma sua, ivit ad faldistorium suum juxta altare ad parandum se; habuit tantum unam palmam. Facta est deinde processio et alia omnia more consueto. Diaconus et subdiaconus habuerunt planetas plicatas violaceas et illi tres cantores Passionem dicturi parati fuerunt albis et stolis ac manipulis violaceis. Unus tamen eorum habuit rubeam stolam ob defectum violacee. Alia omnia observata sunt more consueto.

Palmas duas magnas Pape tenuerunt comes Altamure filius principis de Bissignano a dextris et comes Mirandule a sinistris Pape. Finita missa, cum SS. D. N. in camera paramenti paramenta deponeret, interrogavi Sanctitatem suam in quo ordine vellet venire ad matutinas tenebrarum mercurii proxime futuri. Respondit sanctitas sua quod cum manto et capucio inverso. Avisavi propterea episcopos assistentes ut et ipsi ea die mantellos suos cum capuciis et non cappas portarent.

Feria quarta majoris hebdomade, 3 mensis aprilis, hora vigesima vel circa, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, manto rubeo et desuper capucio rubeo inverso, sine cruce sequentibus ipsum cardinalibus et aliis more solito, venit ad capellam majorem, oravit, sedit, surrexit, dixit *Pater noster*, et alia omnia more consueto, et prout in ceremoniali observatum est, sunt observata. Fimbrias manti Pape tam eundo quam redeundo portavit R. P. D. Philippus archiepiscopus Arelatensis assistens Pape, qui et omnes alii assistentes habuerunt mantellos et capucia in modum cubiculariorum et non cappas.

Feria quinta majoris hebdomade, 4 mensis aprilis, SS. D. N., paratus amictu, alba, cingulo, stola, pluviali albis et mitra pretiosa, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam, oravit, fecit confessionem cum celebrante, ascendit ad solium et non est ei facta reverentia a cardinalibus, sed adstatim imposui incensum. Rmus. D. cardinalis vicecancellarius episcopus Portuensis celebravit missam, dixit *Gloria in excelsis, Pax vobis* et

tinam orationem tantum, *Credo*, et alia prout in ordinario. Consecravit duas hostias quarum alteram post communionem suam reposuit in calice pro crastina reservandam. Deinde, in capite cornu epistole stans versus ad populum, lavit manus. Interim distribute sunt candelæ Pape, cardinalibus et prelatibus per socium meum; et, finita missa, et benedictione per pontificem data, cardinales acceperunt paramenta presbyteri et prelati. Celebrans etiam, depositis apud faldistorium sacris vestibus, accepit superpelliceum et pluviale, et ordinata est processio ad parvam capellam. Celebrans mansit apud altare ut ministraret sacramentum Pape qui portavit illud, postquam incensavit usque ad parvam capellam sub baldachino quod portarunt assistentes Pape; discoperto capite erant Papa et omnes alii: fimbrias aurifrigii pluvialis Pape portarunt cardinales assistentes, caudam vero dispotus Moree imperator constantinopolitanus in parva capella juxta altare: vicecancellarius qui celebravit, accepit calicem cum sacramento de manu Pape et reposuit in capsettam ad hoc ordinatam, et Papa incensavit iterum, deinde clausa est capsetta per sacristam et clavis assignata prefato vicecancellario in crastinum celebraturo; et Papa, dimissis pluviali et stola albis, accepit rubea pretiosa et processionaliter cum mitris omnes exierunt dictam capellam et iverunt ad locum processionum et benedictionis ubi in primis facta est reverentia Pape per cardinales. Deinde Papa ivit ad locum ubi a populo videretur, et ibi stetit pedes usque ad finem et noluit sedere. Lecta bulla sine processibus, Papa dedit benedictionem solemnem et indulgentias plenarias. Bullam legit in latino D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, in vulgari autem Rmus. D. cardinalis de Columna. Indulgentias publicavit in latino Rmus. D. cardinalis Senensis, in vulgari autem, Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius. His finitis, RRmi. DD. cardinales omnes, dimissis ibidem paramentis, excepto cardinale de Columna qui cantaturus erat evangelium pro mandato retinuit paramenta cum subdiacono prefato, associarunt Papam ad locum mandati, videlicet tertiam aulam palatii ubi parata erant omnia pro mandato necessaria et tredecim pauperes lavandi, quibus SS. D. N. lavit pedes more consueto. Evangelium dixit prefatus cardinalis de Columna. Sedes Pape parata erat pallio violaceo, pulpitum pro

evangelio pallio albo aureo, et bene; credentia habuit ultra consueta duo magna vasa argentea que superflua erant et in hujusmodi actu non sunt utenda. Magister domus et alii prelati habuerunt cappas suas, ut moris est, similiter et auditores, sed duo clerici camere erant in albis minus convenienter, tolerandi tamen, ut essent expeditiores. Finito mandato, cardinales recesserunt et Papa intravit cameram suam.

Eadem die, circa horam XXI, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato sine cruce et sequentibus ipsum cardinalibus, venit ad matutinas ad capellam majorem ubi observata sunt omnia prout in ordinario. Fimbrias portavit episcopus Aleriensis qui et omnes alii assistentes induti erant cappis et non mantellis, ut heri sero, prout in ceremoniali ordinatur.

Feria sexta majoris hebdomade, 4 mensis aprilis, circa horam inter XI et XII, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa rosacea et mitra simplice sine perlis venit ad capellam, oravit in faldistorio, ascendit solium et sedit in sede nuda, cussino violaceo tantum sibi supposito. Duo diaconi assisterunt sibi et inceptum est ac prosecutum officium more solito. Rmus. D. vicecancellarius episcopus Portuensis celebravit officium. Passionem tres cantaverunt cantatores parati albis et stolis violaceis, quia non erant tot nigre in capella. Diaconus et subdiaconus habuerunt planetas nigras ante pectus plicatas; in adoratione crucis SS. D. N., facta adoratione, cum surrexisset et ad solium redire vellet, genuflectendo fecit reverentiam cruci, sed cardinales post suam reverentiam capite tantum illi inclinarunt, et male, quia debebant ipsi illi hac die genuflectere, licet aliis temporibus caput illi tantum sint soliti inclinare. SS. D. N. obtulit ducatos viginti in auro ex ordinatione D. Bernardini camerarii, sed post finem officii, D. datarius, de mandato Pape, dedit nobis ad hoc quinque, ut consuetum nostrum impleret. Deinde SS. D. N. venit ad capellam pro sacramento, precedente ipsum vicecancellario celebrante inter duos ultimos cardinales episcopos; qui Pape calicem cum sacramento in parva capella ministravit et illum ab eo in magna juxta altare accepit. R. P. D. protonotarius de Columna assistens Pape portavit fimbrias cappe Pape simul collectas eundo

ad capellam et inde redeundo, et bene, quia ipse erat primus assistens. Alia omnia ordinata sunt prout in ordinario.

Finito officio, vicecancellarius depositis apud faldistorium paramentis, accepta cappa, caudam illius post se trahente, ivit ad locum suum ad alios cardinales cum replicaretur antiphona : post *Magnificat*, Papa venit ad faldistorium ubi genuflexus in fine dixit orationem *Respice, etc.*, et rediit ad cameram. Sermonem fecit D. Hieronymus Scottus Senensis, SS. D. N. pape scutifer.

Eadem die, circa finem officii, tanta venit pluvia vehemens quod cardinales nolebant ad domos redire ; et cum Papa invitasset omnes et ipsi remanere nolissent in prandio secum, dedit eis licentiam ut in sero ad matutinas non redirent. Manserunt autem in palatio in camera apostolica RRmi. DD. camerarius, de Columna et de Ursinis cardinales et de Sabellis in Paradisio in camera D. Evangeliste de Sutrio cubicularii, qui quatuor cardinales in sero circa horam XXI venerunt cum SS. D. N. ad matutinas ad capellam majorem et ibi steterunt in scammo suo videlicet diaconorum ; deinde cum fine primi nocturni venisset Rmus. D. cardinalis s. Clementis presbyter, predicti quatuor diaconi venerunt ad aliud scammum videlicet episcoporum et presbyterorum cardinalium et ibi manserunt per totas matutinas in cappa, ut heri presbyter et episcopi assistentes.

Sabbato sancto, vigilia Pasche, 5 mensis aprilis, hora XI vel circa, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et pluviali rubeo ac mitra simplicibus venit ad capellam majorem, oravit, ascendit ad solium. Facta est sibi reverentia a RRmis. DD. cardinalibus, et alia more solito sunt observata. Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit officium. Finita epistola, D. Hieronymus Calagranus sedis apostolice subdiaconus, amictu, alba, cingulo, manipulo et tunicella albis paratus, stans ante pontificem, annuntiavit ei gaudium magnum quod est Alleluia ; deinde osculatus est pedem et in camera abbatis dimisit paramenta et reassumpsit cappam. Papa autem noluit incipere *Alleluia*, sed surrexit cum mitra et celebrans dixit *Alleluia* successive tribus vicibus, et alia prout in ordinario. Cantores dixerunt undecim prophetias et celebrans ad *Magnificat* incensavit altare. Omnia alia more consueto sunt observata.

Dominica, 6 mensis aprilis, festum resurrectionis D. J. Christi Salvatoris nostri, SS. D. N. circa horam undecimam paratus more consueto et regnum in capite habens, venit ad ecclesiam processionaliter, omnibus prelatiis et cardinalibus paratis ipsum precedentibus : in ecclesia facta est sibi reverentia a cardinalibus et prelatiis more consueto; deinde dicta est tertia et Papa accepit paramenta more consueto. Rmus. D. cardinalis s. Georgii camerarius dixit evangelium latinum, D. Mattheus Cibo subdiaconus epistolam latinam. Evangelium in greco dixit D. Johannes Laurentius de Venetiis, secretarius Pape et epistolam grecam D. Demetrius beneficiatus ipsius basilice principis apostolorum de Urbe : aquam pro lotionem manuum pontificis portarunt : primo, orator Florentinus; secundo, primus orator domini Venetorum; tertio, D. Bernardus de Polhaim, orator serenissimi regis Maximiliani; quarto, imperator constantinopolitanus. SS. D. N. communicavit diaconos cardinales tres videlicet Senensem et quosdam alios, deinde oratores, etc.; et cum vocassem DD. Bernardum de Polhaim et Georgium de Turre oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis, in suo ordine communicandos, protonotarius de Medina orator regis Hispanie qui se etiam ad communionem se disposuerat me primum reprehendit, dicens me ipsum prius debuisse vocasse cum idem Maximilianus nondum ab Ecclesia romana confirmatus esset et propterea ipsum pro rege non habere. Respondi eidem oratores predictos tanquam Romanorum regis per Papam et collegium receptos et admissos et propterea pro talibus haberi et alia que respondenda erant : ex quo factum est ne dictus protonotarius prefatis oratoribus cedere videretur, voluit potius communionem obmittere, et non fuit communicatus. Preterea D. Paulus senator Urbis qui post predictos oratores Romanorum regis ad communionem venit, cum descendisset de loco suo per gradus solii ut reverentiam debitam faceret pontifici, ivit usque ad altare ubi per episcopum Pientinum et diaconum grecum qui communicatis vinum pro purificatione ministrabat, credentibus ipsum senatorem communicatum esse, ei vinum ex calice prebuerunt pro purificatione et ille bibit, deinde ad communionem immediate ad pontificem ascendit. D. episcopus Aleriensis qui ipsum bibisse vidit dixit eum communionem sumere non debere cum bibisset; sed quia

Rmus. D. cardinalis Senensis vidit hoc ex simplicitate ac puritate prefato senatori evenisse, obtinuit desuper per SS. D. N. oraculo vive vocis eum eo dispensari et eum, haustu predicto non obstante, communicari, omnes quotquot venerunt. Deinde descendit ad altare et perfecit officium : interim quod Papa populum communicaret mandavit populo ostendi vultum sanctum, ut, illo viso, populus ecclesiam exiret, prout factum est. Papa, in fine misse dedit benedictionem et non indulgentias, et retento pallio acceptoque regno processionaliter sub baldachino, prelatis et cardinalibus paratis precedentibus, per navem vultus sancti qui iterum fuit ostensus ; eo viso, ascendit ad benedictionem ubi populo solemniter benedixit ; erat autem populus in numero copioso. Benedictione data, rediit ad palatium, licentiatis in curia cardinalibus.

Feria secunda, 7 mensis aprilis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam magnam, ubi Rmus. D. cardinalis Mediolanensis celebravit missam, prout in ordinario ; et non fuit sermo.

Hoc anno, cum per astronomos facta esset calculatio, et reperiuntur male festum Pasche 6 hujus celebrari debere, alii dicentes per istos erratum, noluerunt, juxta debitum cursum lune, festum hujusmodi 30 martii celebrari oportere ; et ita proponi fecerunt quidam SS. D. N. quod propter errorem calculi, festum predictum 30 martii celebrari mandaret. Sed quia de errore hujusmodi, si error fuit, SS. D. N. tarde fuit avisatus, videlicet circa medium quadragesime, visum est potius tollerare quod Pascha 6 celebreretur, quam error, paucis notus, esset demum omnibus, quam illud anticipare et quadragesimam propterea abbreviare ; qui error tamen omnibus fuit manifestus (1).

Feria tertia Pasche, 8 mensis aprilis, SS. D. N. more consueto paratus venit ad capellam majorem, ubi Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit officium more consueto et non fuit sermo ; et quia Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula scripsit hodie ex Ostiense civitate se Romam rediturum, plures ex RRmis. DD. cardinalibus, peracto prandio, equitarunt ei obviam. Nam RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Angeli et de Fuxo car-

1. Les astronomes se trompaient, Pâques tombait en effet le 6 avril. Voy. les tables de l'Art de vérifier les dates, t. I, p. 22 et 51 ; et les observations d'Arago sur la fixation de Pâques. *Astronomie populaire*, t. IV, p. 702.

dinales expectarunt ipsum in monasterio s. Pauli extra Urbem ab hora xx vel circa. RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, Rechatensis, s. Clementis, de Sabellis, de Columna et Ursinus equitarunt prefato cardinali obviam, versus Ostiam, per plura milliaria. Rmus. D. cardinalis Andegavensis, qui non bene dispositus erat, volens nihilominus eundem cardinalem venientem honorare, equitavit ad domum ipsius cardinalis s. Petri ad Vincula, et ibi eum venientem expectavit. RRmi. DD. alii cardinales in Urbe presentes, videlicet s. Marie in Porticu, Mediolanensis, de Comitibus, Parmensis, Senensis et s. Georgii camerarius non venerunt ei obviam. Igitur circa horam xxiiii predictus cardinalis venit ad s. Paulum cum illis cardinalibus qui obviam iverant, et fuit ibi ab aliis quoque cardinalibus, qui ipsum in monasterio expectaverant, receptus; et ab omnibus usque ad domum sue habitationis ad Urbem associatus, equitans in loco suo cum Rmo. D. cardinale s. Marci post cardinalem vicecancellarium et Neapolitanum : alii cardinales ordine suo post eum, cum pervenissent ante domum predicti cardinalis venientis, juxta basilicam xii apostolorum locarunt se ordinate singuli ; et cardinalis veniens equitavit ad singulos, singulis gratias agens; recesserunt deinde omnes, et ipse intravit domum suam in qua fuit ab Andegavensi ibidem existente etiam receptus, qui etiam post paucum recessit, et ad domum suam rediit ; propterea venerunt obviam etiam prefato cardinali oratores Ser. Maximiliani Romanorum Regis et Regis Francorum. Et cum episcopus Lascurrensis orator regis Francie, post cardinales equitans, primum locum habere vellet, D. Gregorius de Turre, orator Maximiliani, illum verbis admonuit ut cederet : illo nolente, tandem cum equo in eum irruit; quo adhuc cedere nolente, tandem per capuccium et mantellum arripiens Lascurrensensem, usque extra ordinem secum traxit, et locum pro se et episcopo Sirmiensi ac aliis suis sociis regis Romanorum oratoribus retinuit usque ad domum prefati cardinalis venientis. Ceterum, cum hoc mane in missa in capella majore palatii incensum daretur, singulis ordine consueto ordinavi distribui. Vicecamerarius absens erat, quod incensum daretur primo oratoribus regis Romanorum in loco laicorum stantibus, postea oratoribus regum Francorum et Hispanie in locis prelatorum stantibus, tamquam minus dignis.



Idem ego in distributione pacis observavi, quod oratores predicti regum Francorum et Hispanie egre tulerunt, asserentes regem Romanum non esse approbatum et propterea non habendum pro rege; ac post missam sanctissimo D. N. de me conquesti sunt; sed pro ea vice SS. D. N. nihil mihi dixit.

Feria sexta, 11 mensis aprilis, SS. D. N. dixit mihi plures ex RRmis. DD. cardinalibus me inculpasse pro eo quod verum ordinem in dando incenso et pace hactenus non observaverim et oratoribus regis Romanorum illa prius dederim quam Francorum, licet ordo capelle sit quod prius detur prelatis oratoribus quam laicis. Respondi Sanctitati sue ordinem capelle esse et tanto tempore fuisse, quod vicecamerario in capella existente, cum ille primus inter omnes oratores habeatur, quod illi prius incensum demus et pacem, deinde aliis prelatis post eum stantibus, oratoribus, etiam si inferioris principis vel communitatis sint oratores, tum laicis oratoribus. Si vero vicecamerarius absens sit, prout nuper fuit, quod tunc a dignioris regis vel principis oratore incensum et pacem dare incipiamus et omnibus in suo ordine stantibus oratibus demus, ne toties per capellam vagare videamur; deinde aliis oratoribus in alio ordine stantibus: et propterea quia predictus vicecamerarius in capella presens non erat, incepisse dare prius ab oratoribus regis Romanorum tamquam magis dignis. Mandavit Sanctitas sua: quod deinceps incensum et pacem dare debeam oratoribus prelatis ante oratores laicos, asserens oratores regum Francie et Hispanie Maximilianum pro rege Romanorum habere non velle, cum dicant ipsum ab Ecclesia romana non esse approbatum.

Sabbato in albis, 12 mensis aprilis SS. D. N. paratus more consueto venit ad capellam majorem, ubi interfuit misse solemni, quam celebravit R. P. D. Christophorus episcopus Cortonensis magister capelle, et non fuit sermo.

In hac missa, postquam SS. D. N. ascenderat solium, Rmus. D. cardinalis de Fuxo assistens, ad instantiam episcopi N. conquestus SS. D. N. est quod Gregorius de Turre orator Maximiliani, qui in capella erat, esset excommunicatus, ex eo quod injecisset manus, violentas in episcopum Lascurrensem oratorem regis Francie et propterea ejiciendus. SS. D. N. dixit mihi quod pro hac missa suspendebat excommunicationem hujusmodi, ita quod D. Gregorius.

posset in ea remanere, sed quod deinde concordarem rem hujusmodi cum episcopo et quod D. Gregorium bono modo avisarem; interim autem quod SS. D. N. hoc mihi diceret, D. Bernardus de Polhaim, Gregorius de Turre et Johannes Prior, capellam exiverunt et iverunt ad hospitia sua.

Die Martis, 15 aprilis, magnificus D. Hieronymus de Riario, comès Imole ac Forolivii in civitate Foroliviènsi a quibusdam suis emulis proditorie interemptus est. Requiescat in pace (1).

Feria sexta, 25 mensis aprilis, festum s. Marci evangeliste, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, capucino albo et stola rubea, precedente cruce et sequentibus ipsum cardinalibus et prelatibus, equitavit ad ecclesiam s. Marci de Urbe ubi, postquam de equo descendisset, Rmus. D. cardinalis s. Marci crucem quam canonici ecclesie illius processionaliter de ecclesia portaverunt, accipiens, porrexit Pape osculandam qui intravit in ecclesiam oravit in faldistorio, surrexit, et deposito capucino, accepit pluviale rubeum et mitram pretiosam, genuflexit et cantores dixerunt litaniam : qua finita, Papa, deposita sibi mitra, surrexit et cum celebrante qui circa finem litanie venit de sacristia, fecit confessionem, deinde ascendit solium et recepit cardinales ad reverentiam more solito. Cardinales venerunt ad circulum pro introitu et gloria in Excelsis. Sed ad *Credo*, *Sanctus* et *Agnus Dei* non venerunt, sed manserunt in locis suis stantes propter incapacitatem loci et eadem ratione cardinalis Mediolanensis prior presbyterorum non venit ad assistendum sed mansit in loco suo inter alios cardinales, et, tempore

1. Jérôme Riario, seigneur d'Imola et de Forli, après une existence de crimes et de débauches, tomba sous le poignard de conjurés, le lundi 7 avril 1488. Laurent de Médicis passa pour avoir trempé dans le complot, au dire de Fabroni qui ne cite aucune preuve à son allégation : « Indignum sane facimus fuit quod in Hieronymum Riarium comitem admissum est, ejus participem Laurentium fuisse multi contendunt et ab eo ad ulciscendas præteritorum temporum injurias comparatum. » Fabroni, *Laurentii Medicis Magnifici vita*, t. I, p. 175. Roscoe a réfuté cette imputation : *The life of Lorenzo de' Medici*, 1825, t. II, p. 170, n. 60. — Le nom du pape Innocent VIII, qui reçut *gracieusement* l'envoyé chargé de lui apprendre le meurtre de Jérôme Riario, fut aussi mêlé dans cet assassinat, sans que des preuves manifestes aient été produites à l'appui de cette accusation (voy. Infessura, dans Eccard, t. II, col. 1981).

Voy. à l'Appendice (nos 29 et 30) une dépêche que les conjurés adressèrent à Laurent et où l'on voit tout d'abord que celui-ci n'avait pas eu connaissance du complot, et la dépêche suivante adressée au même Laurent par Stefano de Castrocaro, son agent, où l'on voit, au contraire, que le Pape en avait été avisé (*conscio Pontifice*).

opportuno vocatus, accessit ad pontificem ad ministrandam naviculam et dandam sibi pacem. Et nota quod, postquam ipse Mediolanensis post offertorium incensaverat pontificem, rediit ad locum primum ubi stans fuit primo incensatus ipse deinde alii duo diaconi cardinales assistentes; interim omnes alii cardinales supra et infra sedentes et post eum sedebant et ipse solus inter eos stabat. Deinde, incensatis istis duobus cardinalibus assistentibus, sederunt ipsi tres et alii omnes cardinales surrexerunt et steterunt usque ad finem incensationis. Et solus Mediolanensis sedebat, et bene et convenienter, de quo ipsi assistentes tres inter se plurimum videbant.

R. P. D. episcopus Ameriensis celebravit missam. Dixit unam orationem tantum, *Credo*, et prefationem de apostolis. Facta elevatione sacramenti venerunt religiosi et clerus Urbis cum processionibus more consueto. Episcopi parati cum viderent Papam et essent prope altare, depositis mitris, venerati sunt altare et Papam primo ad quem faciem vertebant deinde altare, quod cum pertransissent, reassumpserunt mitras. Finita missa, Papa dedit benedictionem solemnem, ut moris est, et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans; deinde rediit ad sacristiam ubi dimisit sacras vestes: Papa vero expectavit finem processionis in solio suo sedens ut in missa; cardinales etiam et alii omnes sederunt prout in anno preterito dictum est. Facta confessione per Papam, senator et conservatores cum suis circuierunt altare et obtulerunt intorticium sive cereum unum magnum more consueto. Finita processione, SS. D. N., depositis apud altare pluviali et mitra, per tinellos ascendit ad palatium. Fecit prandium ibidem in superiore lodia horti et cum eo RRmi. DD. vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Andegavensis et Senensis cardinales. Rmus. D. cardinalis s. Marci fecit prandium cum prelatibus; alii cardinales omnes recesserunt.

In sero circa horam xxii SS. D. N. paratus ut hoc mane, precedente cruce et sequentibus ipsum cardinalibus per viam Pelliciarie ante domum de Maximis per viam campi Flore divertens per Rectam, deinde rediit ad palatium et dedit licentiam cardinalibus circa ecclesiam s. Celsi.

Hoc mane autem venit per aliam viam, nam circa ecclesiam s. Celsi divertit ad sinistram et circa turrinam Sanguineam ad dexteram

versus hospitale Alemanorum ad parionem et per Pelliciarium Recta via ad s. Marcum, ubi mansit, ut supra diximus.

Sabbato, 26 mensis aprilis, hora XXI, vel circa illustrissima D. Dorothea Dacie regina intravit Urbem cum equis (1) ..... vel circa, de sua familia existentibus. Fuit supra montem Marium per senatorem et tres conservatores camere Urbis recepta, deinde juxta secundum pontem ab Urbe, prope vineam R. P. D. Falconis de Sinibaldis protonotarii apostolici, a prelati palatii et familia sanctissimi D. N. honorifice suscepta, et tandem extra portam Viridarii a collegio RRmorum. DD. cardinalium. Pro regina omnibus respondit magister curie sue, laicus miles, homo moribus et literis carens, totus rusticanus. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales vicecancellarius; s. Marci, Andegavensis, Ulixbonensis, Parmensis, Senensis, de Fuxo, de Sabellis et Columna. Rmus. D. vicecancellarius locutus est pro omnibus; qui et alii omnes deposuerunt capellos, tantum retentis birretis; et quia regina, que supra velamenta capitis capellum portabat, illud in signum gratulationis non deposuit neque aliter se jucunde vel benigne ostendit, cardinales adstatim capella capitibus suis reimposuerunt; deinde locutus est vicecancellarius quod rei conveniebat, et ille postea respondit rusticane, ut sibi desuper datum erat. Equitavit deinde post responsum Rmus. D. vicecancellarius, a dextris habens s. Marci, et a sinistris Andegavensem; post eos Ulixbonensis et Parmensis; tum Sabellus et Columna, tandem regina, a dextris habens Senensem, a sinistris de Fuxo cardinales; post eam quatuor mulieres sue pedissequae; hinc et juxta eas interpres predictus; alia autem familia regine equitavit ante familiam Pape et inter eam non erat alicujus conditionis vir. Regina hospitata est in domo bone memorie D. Antonii de Forolivio, in qua idem D. Antonius obiit; et cum RRmi. DD. cardinales essent ante domum predictam in via non Sancta, sed in alia, per quam ipsi communiter ad palatium venire solent, firmarunt se, et ego dixi regine ut capellum deponeret aliquantulum et antecederet singulis cardinalibus et gratias ageret; sed cum illa me intelligere nollet, neque ex discretionem se humanam ostendere, dixi, ut ante domus sue ostium equitaret et ibidem cardinalibus gratias ageret. Illa equi-

1. Même lacune dans tous les mss.

tavit ante ostium, descendit de equo, et intravit ad domum absque eo quod cardinalium aliquem inspiceret. Cardinales deinde recesserunt et domos redierunt. Venit autem hec regina Romam peregrinationis causa, deinde sepulchrum Salvatoris nostri in Hierusalem visitatura.

Cum autem pridem intellexerim, in consistorio conclusum esse quod regina hec recipi deberet eo honore quo alias fuit recepta; proposui hec SS. D. N., cum apud s. Marcum esset, que huic rei convenire videbantur, sub his verbis: « Beatissime pater, alias Sanctitas vestra mandavit domino episcopo Pientino ut ceremonias in bonum ordinem reduceret, in cujus reductione reperitur regem et reginam pari honore recipi debere. Pro adventu regine Dacie intellexi ordinatum quod recipiatur eo ordine quo alias fuit recepta; fuit autem tunc a RRmis. DD. cardinalibus collegialiter extra portam Urbis expectata, et deinde ad bone memorie cardinalis Mantuani domum apud quem hospitata est, associata; quod statui, honori et dignitati collegii cardinalium nunquam convenire videtur, sed potius quod, postquam a collegio recepta fuit extra portam, associetur ab ipso ad palatium apostolicum ad caput suum, quod est Sanctitas vestra, et locum sui collegii; et quia peregrinationis causa venit, ipsam prius ad ecclesiam ducere, deinde ad Sanctitatem vestram, prout in novo ceremoniali est ordinatum, videtur rei optime convenire; ac volui Sanctitati vestre, tamquam ceremoniarum minister, proposuisse, ut illa que fieri voluerit mandet. »

SS. D. N., habito cum aliquibus ex RRmis. DD. cardinalibus consilio, mihi respondit ipsam reginam extra portam Urbis a cardinalibus recipi et ad domum tantum associari debere; quod dixit ad persuasionem cardinalis s. Marci qui asseruit Illus. Leonoram serenissimi imperatoris nostri Frederici tertii conjugem, cum ad Urbem venisset, eo ordine fuisse receptam; sed male dixit, quia eadem imperatrix cum imperatore venit et cum eo recepta fuit illo honore, prout in ceremoniali ordinatur.

Feria quinta, 1 maii, festum apostolorum Philippi et Jacobi, RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, s. Marci, Andegavensis, Mediolanensis, s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, de Comitibus, Parmensis, Senensis, de Fluxo, camerarius, Sabellis et

Columna venerunt successive ad honorandum basilicam apostolorum duodecim, apud quam Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula residet qui omnes benigne suscepit ut moris est et in ecclesia omnes supra se posuit et ipse ultimum locum obtinuit. Missam celebravit R. P. D. Marcus archiepiscopus Colocensis (1) in paramentis rubeis, et non fuit sermo. Assistens dedit pacem primo episcopo, primo presbytero, primo diacono cardinalibus, deinde cardinali s. Petri ad Vincula soli, postea aliis more solito. In fine misse non fuit publicata aliqua indulgentia, quia sic placuit Rmo. D. cardinali s. Petri ad Vincula prefato. Deinde principales ex cardinalibus remanserunt in prandio cum cardinale prefato; alii recesserunt et ad domos suas redierunt.

Feria quinta, 8 mensis maii, D. Dorothea Dacie regina ex Urbe recessit, ad patriam suam reditura. Nam SS. D. N., ad supplicationem Illus. Johannis Dacie regis, predictae regine filii, per literas sibi factam, dispensavit cum eadem regina ne Hierusalem visitare deberet; sed quod ad regnum suum rediret indulsit. Hec, cum recessura esset, rogavit R. P. D. Johannem episcopum Tornacensem, palatii apostolici domus magistrum, ut ordinaret quod RRmi. DD. cardinales aut eorum familiares et prelati se non incommodarent in associando eam, prout moris esset, quia venisset causa devotionis et nollet cuique esse molesta; et sic, de mandato SS. D. N., postquam regine ita placuit, est ordinatum. Sed cursores, rem male intelligentes, heri vespere RRmis. DD. cardinalibus omnibus intimarunt quod personaliter hodie hora XII venire deberent ad associandum reginam extra Urbem; et ad hoc mandatum, RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula, Andegavensis et Columna ad palatium apostolicum, Senensis vero, Parmensis, de Fluxo, et de Ursinis ad basilicam principis apostolorum de Urbe venerunt hora predicta ubi, cum intellexissent suprascriptam SS. D. N. ordinationem, domos suas redierunt, et cursores pro eorum errore puniti fuerunt. Regina autem ab episcopo Tornacensi tantum cum paucis ex cubiculariis et scutiferis Pape extra Urbem aliquantulum associata recessit.

Feria quarta, 14 mensis maii, vigilia ascensionis Domini nostri,

1. Archevêché de Kolocza, en Hongrie.

SS. D. N., paratus more solito, venit ad capellam majorem palatii et fecit officium prout est consuetum.

Feria quinta, 15 mensis maii, festum ascensionis Domini, SS. D. N. paratus ut moris est, venit ad basilicam principis apostolorum ubi cum cardinalibus misse solemni interfuit, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis in paramentis albis. Sermonem fecit Hieronymus Traguriensis (1) Rmi. D. datarii capellanus. Finito sermone, non publicavit indulgentias; sed facta confessione, Papa statim dedit absolutionem et benedictionem. Facta elevatione sacramenti in altari, SS. D. N., ad supplicationem meam, dedit licentiam quod vultus Domini populo ostenderetur ut populus deinde ecclesiam exiret pro publica benedictione habenda, prout factum est. Finita missa et benedictione per pontificem data, pontifex per navem Salvatoris, in qua vultum sanctum sibi ostensum vidit, ascendit ad locum pro benedictione publica populo danda preparatum, ubi stans, populo solemniter benedixit et plenariam omnium peccatorum remissionem dedit, quam publicavit Rmus. D. cardinalis Senensis in latino et de Columna cardinalis in vulgari. Deinde, dimissis in curia cardinalibus, Papa ascendit ad cameram, et hoc mane Papa tam de camera ad ecclesiam quam de ecclesia ad locum publice benedictionis venit sub baldachino, ut moris est. Alia omnia more solito sunt observata.

Sabbato, 24 maii, vigilia Pentecostes, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem palatii sui pro vesperis et fecit officium more consueto et non incepit hymnum.

Dominica, 25 maii, festum Pentecostes, SS. D. N. paratus, ut moris est, ad basilicam s. Petri venit sine baldachino, ubi interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Marci episcopus Prenestinus in paramentis rubeis. Sermonem fecit..... (2) et SS. D. N. concessit indulgentiam plenariam quam pronunciavit qui fecit sermonem. Alia observata sunt more solito.

Sabbato, 31 maii, vigilia s. Trinitatis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem palatii pro vesperis et fecit officium more consueto. Mandavit etiam Sanctitas sua, me interrogante an commemorationem fieri vellet de dominica juxta ordinationem

1. Trau, en Dalmatie.

2. Même lacune dans tous les mss.

breviarii, quod hujusmodi commemoratio non esset solita fieri et que non fieret ; sic factum est.

Dominica 1 junii, festum sancte Trinitatis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem predictam, ubi interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis Parmensis in paramentis albis. Circa finem confessionis venit ad capellam D. Gregorius de Turre orator serenissimi principis Maximiliani Romanorum regis, et posuit se ad primum locum inter oratores laicos et non prelatos, quod non videntes D. Bernardinus de Carvajal Hispanie et alius Neapolitani regum oratores, qui prius erant in capella et genuflexi, nolebant surgere ne viderentur sub illo stare ; sed mihi conquesti sunt quod D. Gregorius super eos staret indebite, propterea quod ipsum facerem capellam exire ; quod tanquam illicitum facere recusavi. Rogaverunt tunc quod id dicerem Rmo. D. cardinali vicecancellario, quod feci ; sed Rmus. D. vicecancellarius respondit se non posse quidquam circa hanc rem deliberare. Videntes igitur predicti duo oratores, quod eis non dabam responsum, surrexerunt et exiverunt capellam. Preterea quia socii mei, licet camerarius non esset in capella, dederunt primo incensum et pacem oratoribus prelati quorum primus erat episcopus Lascurrensis orator Francie, et secundus protonotarius de Medina orator Hispanie regum, juxta ordinationem SS. D. N. pape factam die 11 aprilis, prout supra dictum est, deinde prefato D. Gregorio oratori regis Romanorum ; idem D. Gregorius id egre tulit et noluit pacem accipere, dicens SS. D. N. super hoc conqueri velle. D. Stephanus, nuncius R. D. archiepiscopi Coloniensis facturus erat sermonem : expectabat in aula magna se vocari ; sed socii mei quesiverunt ipsum extra cancellum capelle ubi sermocinatori solent expectare : quem cum non reperiri retulissent, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebrans, evangelio finito, et sermocinatore aliquantulum expectato, absque eo quod SS. D. N. vel aliquis nostrum id sibi committeret, dixit *Credo* : quo incepto et aliquantulum continuato, intravit capellam prefatus D. Stephanus sermonem facturus, et licet RRmis. DD. cardinalibus vicecancellario et s. Marci videbatur quod post *Credo* vel post missam sermo fieret, tamen SS. D. N. mandavit non fieri et illum licentiari, dicens sibi non videri quod ordo capelle perverti debeat ; sic ille re-



cessit. Dicta est tantum una oratio et non facta oratio de dominica.

Feria quarta, 4 mensis junii, vigilia corporis Christi, Papa paratus more consueto venit ad capellam majorem palatii ubi interfuit vespere et fecit officium more solito. Finitis vespere, intravi cum gubernatore Urbis cameram secretam SS. D. N. ad intelligendum ordinem processionis crastino die inter officiales sue sanctitatis observandum. Sanctitas sua mandavit nobis quod ille ordo observetur qui in anno preterito in hujusmodi processione fuit observatum : mandatum factum hoc mane officialibus et in libro ceremoniarum manu mea scripto, fol...

Feria quinta, 5 junii, festum sacratissimi corporis Christi, hora circa x vel ultra, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad parvam capellam ubi oravit, surrexit, imposuit incensum, incensavit sacramentum, accepit illud, et, detecto capite, portavit usque ad curiam palatii ubi cardinales solent ascendere, ibi accepit mitram. Interim Rmus. D. cardinalis de Fuxo sub prima porta palatii una cum vicecamerario ordinavit processionem juxta tenorem schedule quam tunc sibi dedi, et vicecamerarius mandavit singulis officialibus sub pena centum ducatorum ut irent juxta ordinem predictum qui erat ille qui ante annum fuit observatus, nihil mutato; sic factum est. Sed in platea s. Petri qui pro responsione stabant omnes cardinales, ordines religiosorum Urbis et clerus etiam basilice s. Petri qui processionem nostram impedire et tardare videbantur, cum et ipsi nondum essent ordinati, et illi de s. Petro volebant ire immediate ante crucem Pape, ordinavi igitur et jussi quod illi de s. Petro retrocederent et processionem nostram non impedirent neque venirent nobiscum. Religiosos autem omnes feci firmare per viam et stare quousque Papa pertransiret cum sacramento, quod non fuit bene factum : debebant enim illi processionem nostram previsse per modicum spatium, quod factum non est, quia vicarius Pape non fuit de hoc avisatus ut illis sic mandasset : provideatur igitur annis futuris et in vigilia premoneatur vicarius quod processionem cleri Urbis ordinari faciat pro hora ante horam processionis Pape. Via Recta et via Sancta fuerunt pannis de rascia per servitores RRmorum. DD. cardinalium quasi per totum ordinate et in pluribus locis cooperte ex nova ordinatione per abbatem

- s. Sebastiani sacristam Pape, ut dicebatur, inventa. Processio venit per viam Rectam usque ad castrum s. Angeli et deinde per Sanctam usque ad s. Petrum, ubi celebravit missam solemnem Rmus. D. cardinalis Mediolanensis more consueto, qui non venit ad processionem hoc mane. RRmi. DD. cardinales et curiales non venerunt euntes ad palatium per viam Rectam vel Sanctam, ne turbarent ornatum viarum ; sed venerunt per viam hospitalis s. Spiritus. Alia omnia observata sunt more consueto.

Sabbato, ultima maii proxime preteriti, D. Johannes Maria et ego recepimus in collegam nostrum in locum D. episcopi Pientini, D. Aldellum de Piccolominibus juxta tenorem brevis apostolici.

Feria quinta, 12 junii, octava corporis Christi, R. P. D. Cesar episcopus Amerinus celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marci. Interfuerunt septem ex RRmis. DD. cardinalibus, videlicet, Neapolitanus, s. Marci, Andegavensis, s. Angeli, Sabellis et duo alii. Dicto offertorio per celebrantem venit senator cum conservatoribus et obtulerunt in manus episcopi in faldistorio cum mitra sedentis ; depositis chirothecis, senator calicem unum cum patena argentea inaurata, conservatores vero quilibet unum cereum magnum ; deinde voluerunt sedere ipsi senator et conservatores in bancis cardinalium ad dexteram sedis Pape quia cardinales prefati sedebant in aliis bancis ad sinistram dicte sedis, et male, quia debuerunt sedere episcopi et prelati ad dexteram solii : sed ego nolui illud permittere ; dixi quod vel in gradibus dicte sedis se locarent vel in bancis pro oratoribus in loco consueto ordinatis in quo nullus erat, quod egre tulit Adaltus de Nigris civis romanus et bestialiter mihi respondit. Noluerunt quoque in loco predicto se locare, sed recesserunt, facta communione per celebrantem. Ordinata fuit processio more consueto et, finita missa, celebrans in sacristia, depositis planeta, tunicella, dalmatica et sandaliis, accepit pluviale et tobeam subtus ad collum. Ante altare imposuit incensum, incensavit sacramentum et portavit illud in processionem ; extra ecclesiam accepit mitram. Cardinales secuti sunt sacramentum omnes predicti, excepto Neapolitano qui recessit. Post cardinales, prelati et scutiferi cardinalium et prelatorum portarunt prope dominos suos post sacramentum singula intorticia : reverso sacramento ad altare, celebrans incensavit illud et sine mitra premissis versiculis : *Sit no-*

*men*, etc., cum sacramento populo benedixit; prius autem, videlicet, finita missa etiam populo benedixerat sine mitra, sed et sine sacramento.

In vigilia et festo nativitatis s. Johannis Baptiste non fuit capella, sed Papa fuit illo die in castro s. Angeli.

Sabbato, 28 junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri de Urbe, ad quas Papa venit paratus more solito. Cardinales in cappis suis facerunt reverentiam, deinde acceperunt paramenta et Papa incepit vesperas : quibus finitis, cardinales et prelati, dimissis paramentis, associarunt Papam ad palatium ut moris est.

Dominica, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, SS. D. N. paratus, ut moris est, precedentibus cruce, prelatis, cardinalibus et aliis, venit ad ecclesiam processionaliter sub baldachino ; facta omnia ante altare, accepit in sede consueta ad reverentiam cardinales et prelatos paratos. Deinde cepit tertiam, et alia observata sunt prout in ceremoniali. Finita missa, Papa rediit ad palatium ubi, in aula pontificum, osculatus sum pedem Sanctitatis sue, et obtinui repatriandi et redeundi (per totum mensem octobris proxime futurum) licentiam.

Feria secunda, 30 junii, circa horam xxiiii exivi Urbem, patriam visitaturus, Dei gratia.

Die... mensis julii, Rmus. in Christo P. D. dominus Petrus sanctorum Cosme et Damiani, diaconus cardinalis de Fuxo vulgariter nuncupatus, recessit ex Urbe iturus Neapolim visitaturus regem Neapolitanum pro speciali amicitia.

Feria quarta, 13 mensis augusti, R. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe, Rome, in majore capella palatii apostolici celebravit missam anniversarii obitus felicitatis recordationis Sixti pape III, papa presente et cardinalibus. Papa absolvit post missam ut moris est, sed in cappa, prout in missa fuit, non in pluviali.

Feria sexta, 15 mensis augusti, festum assumptionis beate Marie virginis. R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis fecit officium in capella majore palatii apostolici, Papa presente, non tamen pontificaliter sed manto tantum parato.

Feria sexta, 29 mensis augusti, festum decollationis s. Johannis Baptiste, anniversarium assumptionis SS. D. N. pape, Rmus. D.

cardinalis Parmensis celebravit officium in capella majore, Papa et cardinalibus presentibus, more consueto.

Feria secunda, 8 septembris, festum nativitatis beate Marie virginis, R. P. D. Christophorus episcopus Cortonensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici, Papa et cardinalibus absentibus, si bene intellexi.

Feria sexta, 12 mensis septembris, anniversarium coronationis SS. D. N. Innocentii pape VIII, in capella majore palatii apostolici, Rmus. D. Johannes cardinalis Andegavensis celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus, more consueto.

Die... R. in Christo P. D. Malitia, episcopus Rapollanus, Rmi. D. cardinalis Neapolitani nepos et magister domus, Rome vita functus est, cujus corpus in ecclesia beate Marie supra Minervam per familias SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium ac prelatorum curie honorifice associatum est, et eadem ecclesia traditum sepulture, cujus anima requiescat in pace.

Die jovis, 2 mensis octobris, Rmus. in Christo P. et D. dominus Johannes Arcimboldus tituli sancte Praxedis presbyter cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupatus, Rome in domibus sue solite residentie circa horam quartam noctis spiritum reddidit Creatori, cujus corpus, veneris sequentis circa horam vigesimam secundam, ad ecclesiam sancti Augustini honorifice associatum, precedentibus religiosis et clero Urbis, dictis prius in aula domus, funere presente, vigiliis, cardinalibus presentibus, et aliis de more observatis (1).

De mense septembris proxime preterito, prout postea ad Urbem scriptum est, obiit in Francia Rmus. in Christo P. et D. dominus

1. Jean Arcimboldo de Milan attira par ses talents l'attention de Galéas Sforza. Devenu veuf, il fut nommé protonotaire apostolique, ensuite évêque de Novare, et fut chargé d'importantes négociations par son suzerain qui le recommanda à Sixte IV pour le chapeau de cardinal. La crainte de perdre un si précieux serviteur fit bientôt regretter au duc la demande qu'il avait faite en faveur de son protégé. Mais le Pape, soutenu par Jérôme Riario, qu'Arcimboldo avait gagné à prix d'or, ne tint nul compte des lettres que Galéas lui adressa à ce sujet, Arcimboldo fut nommé. Il vint à Rome et obtint la légation de Pérouse où il se distingua particulièrement. A la mort de Sixte IV, il se trouva au conclave où son nom figura parmi les concurrents à la papauté, ainsi qu'il ressort de la dépêche du 20 août 1484 de Brando di Castiglione au duc de Milan et de celle adressée au duc de Ferrare par l'évêque de Reggio, son ambassadeur à Rome. (Voy. Petruccelli della Gattina, *Histoire diplomatique des Conclaves*, Paris, 1864, t. I, p. 304, 306, et la dépêche de Locti, à l'Appendice n° 28.)

Carolus miseratione divina tituli s. Martini in Montibus presbyter cardinalis Lugdunensis vulgariter nuncupatus, cujus anima requiescat in pace (1).

Die mercurii, 8 mensis octobris, Rmus. in Christo P. et D. dominus Ascanius sancti Viti in Macello diaconus cardinalis Sfortia vicecomes rediit ad Urbem ex partibus Lombardie et legatione sua Bononiensi cum magna comitiva; receptus fuit a RRmis. DD. cardinalibus tunc in Urbe existentibus extra portam in diversis locis, particulariter tamen, non collegialiter. Honorifice est ad domum suam associatus: ipse, die 10 mensis novembris MCCCCLXXXVII circa horam xi ante diem, recessit ex Urbe, Mediolanum iturus.

Feria quarta, 15 mensis octobris, Rmus. in Christo P. et D. dominus sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis de Fuxo vulgariter nuncupatus, ex regno Neapolitano ad Urbem reversus est, a reverendissimis DD. cardinalibus qui in Urbe erant aliquibus, ultra alios vero extra portam, particulariter tamen non collegialiter, receptus et usque ad domum suam honorifice associatus.

Feria quinta, 23 mensis octobris, circa horam XXI ex Argentina redii ad Urbem; felix sit reditus meus et hora.

Dominica, 26 mensis octobris, Rmus. D. in Christo Pater et D. dominus Raphael s. Georgii ad velum aureum diaconus cardinalis, D. pape camerarius, ex Imola et Forolivio rediit ad Urbem, cui nullus cardinalis obviam venit.

Feria quarta, 29 mensis octobris, paratis ex more in ecclesia s. Augustini de Urbe consuetis, castro doloris, longitudinis pedum meorum viginti quinque et largitudinis novemdecim bone mesure, et altitudinis decem vel circa, tectum habens nimis planum in totum et juxta dispositionem ecclesie, misero et disparenti, armis in telis in quatuor parietibus totius navis medie et supra altare majus per cornicem, intorticiis per circuitum supra armis centum tribus, candelis supra castrum circiter sex medie libre vel circa et intor-

1. Charles de Bourbon fut archevêque de Lyon et administrateur de l'Église de Bordeaux: nommé cardinal en 1476, puis légat d'Avignon et du Comtat Venaissin, il mourut à Lyon le 13 sept. 1488, et « fut enterré en l'église cathédrale, laquelle, ayant été commencée de son vivant, fut depuis achevée par les ordres de Pierre de Bourbon, son frère. » (Aubéry. *Hist. gén. des Card.*, 2 vol. in-4°, Paris 1642, t. II, p. 470; Severt, *Archid. Lugd.*, n° 114, parag. 7.) En 1470 il avait donné à Charles VIII le sacrement du baptême.

ticiis novem, ac juxta castrum intorticiis quadraginta octo, videlicet viginti quatuor in quolibet latere et lecto sub castro doloris, longitudinis palmarum meorum tredecim et longitudinis novem ac altitudinis sex et aliis opportunis, habite fuerunt exequie bone memorie Johannis Arcimboldi tituli s. Præxedis presbyteri. Cardinalis Ulixbonensis celebravit missam. Rmus, D. Julianus Ostiensis, Johannes Albanensis episcopi, Johannes tituli s. Vitalis et Johannes tituli s. Stephani in Celio Monte presbyteri cardinales una cum celebrante fecerunt absolutionem post missam et sermonem quem fecit procurator ordinis s. Augustini. Lugubri fuerunt prius Magnus D. Aloysius Arcimboldus cardinalis defuncti filius legitimus. Post eum quatuor episcopi, videlicet Interamnensis magister domus Parmensis, Adriensis, Adjacensis et Venefranus abbas de Corvaria Bononiensis diocesis et centum alii inter capellanos, scutiferos et alios familiares. Interfuerunt ultra absolventes predictos RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, episcopi, Senensis, de Fuxo, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanius diaconi cardinales. Testamentarii sunt RRmi. de Sabellis et Ascanius diaconi cardinales et D. Johannes Petrus Arrivabenus SS. D. N. Pape secretarius.

RRmi. DD. cardinales sederunt in banchis hinc inde positis, quos tamen aliquantulum versus medium ecclesie trahi feci propter intorticia, ne cera super eos flueret. In fine banci episcoporum et presbyterorum, oratores prelati et laici in banco humiliori post bancum autem diaconorum per eandem lineam sedebant prelati in sex banchis longis, in prima versus medium ecclesie prelati palatii deinde alii, in ultimis prothonotarii et auditores. Cantores steterunt retro altare majus in choro fratrum. Pulpitum pro oraturo stetit ni capite banci episcoporum cardinalium, tamen quasi retro pilastrum quod medium erat inter bancum et pulpitum. Lugubri sederunt juxta castrum more solito et ultimus bancus transversalis fuit triplicatus. Cera fuit pulchra et bene laborata ex bombice. Intorticia pro cardinalibus et elevatione sacramenti fuerunt quinque libre vel circa; alia quatuor vel circa. Facule pro prelatiis, oratoribus et lugubris duarum librarum et alia deinde minora, more solito.

Hoc die tantum habite sunt exequie de licentia SS. D. N. Pape, et non per novem dies prout fieri solet. Alia more solito sunt obser-

vata. De cera camere presidentibus danda et nostris salariis notabo in secundo latere sequentis folii.

Feria sexta, ultima octobris, fuerunt mutatio capparum et vespere papales in capella majore palatii, Papa presente incipiente.

Sabbato sequenti, 1 novembris, festo omnium sanctorum, fuit missa papalis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis s. Marie de Monte Carmelo. Omnia alia sunt observata more consueto.

Dominica, 2 novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum que prout in breviario ordinatur, in feriam secundam sequentem translata est. Papa indutus manto et capucio inverso venit ad vespere et matutinas defunctorum que habite sunt in capella majore palatii : fimbrias simul collectas portavit archiepiscopus Florentinus primus assistens.

Feria secunda sequenti, 3 novembris, habita est in eadem capella missa pro defunctis quam celebravit Rmus. D. Julius s. Petri ad Vincula cardinalis et episcopus Ostiensis D. Pape major penitentiarius ; cui Papa interfuit paratus cappa et mitra desubtus habens amictum album, cingulum et stolam violaceam, prout etiam heri sero habuerunt mantellos suos assistentes et in collo capucia in modum cubiculariorum, et hoc mane cappas suas : caudam et fimbrias cappe portavit etiam hoc mane archiepiscopus Florentinus ; Papa, post missam, absolvit in cappa. Alia omnia sunt observata prout in ceremoniali ordinatur.

Feria quarta, 5 novembris, fuit consistorium secretum in quo Rmus. P. D. Franciscus sancti Eustachii diaconus cardinalis Senensis vulgariter nuncupatus, dictus fuit legatus ad Perusiam de latere. Finito consistorio, ab omnibus RRmis. cardinalibus qui consistorio interfuerant, videlicet vicecancellario, Neapolitano s. Petri ad Vincula, Andegavensi, episcopis, s. Angeli, Ulixbonensi de Comitibus, Parmensi, presbyteris, de Fuxo, Sancti Georgii, de Sabellis, Columna, de Ursinis et Ascanio, diaconis cardinalibus associatus, equitavit medius inter de Fuxo et sancti Georgii cardinales in ultimo loco equitantes usque ad domum sue solite habitationis consistorialiter. Ante domum, contra ostium, versus tamen domum..... de Caffarellis firmarunt se episcopi et pres-

hyteri, diaconi vero ab alia parte inter ostium et aciem domus versus campum Flore. Vicecancellarius fuit primus versus domum de Caffarellis et de Fuxo primus versus ostium domus, et post eos alii suo ordine. Rmus. D. cardinalis Senensis egit singulis gratias, ut moris est; recesserunt omnes et ipse intravit domum.

Eadem die, circa horam vigesimam primam, intravit Urbem magnificus miles Dominicus Trevisanus orator Venetiarum per portam Viridarii et venerunt ei obviam familie SS. D. N. pape et aliorum cardinalium particularium amicorum, et multi prelati curie et oratores principum, a quibus medius inter archiepiscopum Cusentinum et episcopum Cortonensem fuit associatus usque ad domum sue habitationis sive hospitii sui, more solito. Non fuit intimatum cardinalibus quod mitterent familias suas, quia etiam non debuit intimari; est enim oratoribus pro obedientia prestanda venientibus tantum, et non aliis publice obviandum.

Feria tertia, 11 mensis novembris, Rmus. D. cardinalis Senensis ad legationem Perusinam iturus, recessit ex Urbe circa horam XIII a suis tantum domesticis, nullo cardinale, associatus. Deus dirigat gressus suos in viam pacis.

Dedi his diebus, videlicet 29 octobris proxime preteriti, schedulam D. Christophoro de Latua auditori Rmi. D. cardinalis Ascanii, pro cera Rmo. D. camerario et presidentibus camere apostolice, tenoris subsequentis :

Candele cere ordinande pro dominis de camera apostolica :

pro D. camerario . . . . .	lib.	XX
pro D. vicecamerario. . . . .	lib.	X
pro thesaurario . . . . .	lib.	X
pro quolibet clerico camere quorum septem sunt, l. VIII	lib.	LVI
pro auditore camere. . . . .	lib.	VIII
pro advocato fiscali . . . . .	lib.	IV
pro procuratore fiscali . . . . .	lib.	IV
pro advocato pauperum . . . . .	lib.	IV
pro quolibet notario camere quorum IX sunt, lib. III	lib.	XXVII
pro quolibet clerico collegi quorum duo sunt, lib. VI	lib.	XII

---

lib. CLV

Et omnes candele hujusmodi debent esse ex illis que per RRmos.



DD. cardinales in mensa teneri solent, et omnes simul mitti debent R. P. D. Sinolpho, dicte camere clerico, qui eas modo supradicto distribuet.

Dedi deinde et aliam schedulam RRmis. de Sabellis et Ascanio cardinalibus, Rmo. D. de Sabellis recipiente, hujusmodi tenoris :  
 . Infrascripte debentur pecunie ratione exequiarum bone memorie cardinalis Mediolanensis ex laudabili observantia hactenus introducta :

Magistris ceremoniarum capelle SS. D. N. pape ducati in auro de camera . . . . .	XXV
Diacono et subdiacono dicte capelle, similes ducati . . . . .	II
Cantoribus ejusdem capelle, similes ducati. . . . .	X
Cursoribus SS. D. N. P. similes ducati . . . . .	X

Feria quarta, 12 mensis novembris, in capella beate Marie de Febribus basilice principis apostolorum de Urbe, hora XVI vel circa, habite sunt exequie bone memorie D. Bartholomei Marasche Mantuani Civitatis Castelli episcopi qui in gubernatione episcopatus Perusii diem clausit extremum ; cujus cadaver sive ossa de speciali licentia D. N. Pape per R. P. D. episcopum Aleriensem nuper, me presente, obtenta oraculo vive vocis, cum absque hujusmodi licentia corpora mortuorum non possint de suis sepulturis amoveri, illinc adductum fuit et Romam applicuit per portam beate Marie de Populo, die sabbati proxime preteriti 8 hujus mensis, ubi in ecclesia beate Marie predicta repositum fuit usque ad noctem sine aliqua pompa. In sero eodem, precedentibus paucissimis intorticiis et sine pompa fuit portatum ad basilicam predictam s. Petri et in capella beate Marie predicta sepultum ubi ejus memoria videtur. Missam celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe. Interfuerunt gubernator Urbis, Aleriensis, Tornacensis, Melfitanus et plures alii episcopi palatini, cubicularii et scutiferi Pape, cantores capelle nostre ac diaconi et subdiaconi. Sermonem post missam fecit Gaspar....., quo finito, celebrans absolvit solus more solito. Supra sepulturam posita fuit capsula magna alta cum pallio cardinalis Constantiensis, et hinc inde cavellati cum intorticiis quatuordecim. A capite ad pedes nullum positum fuit quia non erant candelabra neque locus ordinatus. Fuerunt intorticia novemdecim pro sepultura, altari et celebrante, facule unius libre

pro altari et prelatis quadraginta, medie libre, pro cubiculariis, sculiferis, canonicis s. Petri, etc., et quatuor unciarum pro beneficiatis s. Petri ac aliis centum quinquaginta. Scamna pro prelatis cubiculariis duo posita fuerunt juxta cancellum capelle. Celebrata fuit missa predicta ad dexteram intrantis, et ad sinistram in opposito illorum pro canonicis s. Petri et ibidem in capite pulpitem pro sermocinante qui versus ad celebrantem et prelatos stabat. Cantores steterunt in capella juxta capellam mulieris incluse et pulpitem eorum cum libro extra illam capellam; ante eos non interfuerunt funesti, sed D. Johannes Franciscus et Ludovicus de Maraschis nepotes defuncti acolythi apostolici sederunt in locis suis, ut acolythi post prelatos. Alia omnia observata sunt more consueto.

Feria quinta, 13 mensis novembris, in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe celebravit missam publicam defunctorum juxta morem capelle nostre pro anima bone memorie Caroli tituli s. Martini in Montibus presbyteri cardinalis Lugdunensis nuncupati, et post missam, absolvit more solito, Papa absente, et RRmis. DD. Neapolitano, s. Marie in Porticu, s. Petri ad Vincula, episcopis; Ulixbonensi, de Comitibus, Parmensi, presbyteris; de Fluxo, s. Georgii, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanio, diaconis cardinalibus presentibus.

Dominica 16 mensis novembris, ante horam prandii, Rome in palatio apostolico apud sanctum Petrum in aula supra vineam immediate post aulam pontificum, contraxerunt matrimonium, per verba legitime de presenti, filia domine Theodorine filie SS. D. N. Innocentii octavi, uxoris D. Gerardi Ususmaris, mercatoris Januensis, depositarii SS. D. N. pape predicti et impositus fuit eidem anulus sponsalitus presente SS. D. N. papa predicto, RRmis. dominis s. Petri ad Vincula et s. Georgii cardinalibus, Cusentino et Beneventano archiepiscopis, Aleriensi, Vulterrano, Tornacensi, Auriensi, Cortonensi, Melfitanensi et aliis episcopis, Falcone de Sinibaldis, Rigeto Bruno et aliis prelatis presentibus: quo facto, exivit aulam predictam et venit ad aulam pontificum SS. D. N. cum omnibus predictis, ubi mense tres parate erant pro prandio faciendo, prout factum est.

In prima sedit SS. D. N. cum dictis duobus cardinalibus, in secunda prelati predicti et alii, ac D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, D. Hilarius Gentilis et quidam alii; in tertia, quasi in opposito hujus, seu in transversum ipsius, sederunt primus Franciscus filius Pape etiam bastardus (1) prout domina Theo-

1. « Cette assertion formelle d'un témoin tel que Burchard détruit l'opinion de ceux qui ont supposé que les enfants d'Innocent pouvaient provenir d'un mariage légitime contracté avant son pontificat, » (de Brequigny, ouv. cité, t. I, pag. 93), et celle de Ciacconius, qui prétend qu'ils étaient issus d'une union régulière, sans toutefois citer de preuve à l'appui de son allégation. (*Vitæ et Res gestæ Pont. Rom.*, t. III, col. 95.)

Raphaël Volterran écrit, au sujet de ces enfants que le Pape avait eus dans sa jeunesse, alors qu'il n'était pas encore dans les ordres :

« Pontificum etiam primus qui novum et ipse exemplum introduceret palam *liberos nothos* jactandi, ac soluta omni antiqua disciplina divitiis eos cumulandi; nam et alteri Francisco oppida nonnulla Urbi vicina dedit, Laurentiique Medicis filiam matrimonio locavit. Alteram Theodorinam Gerardo Usumari Genuensi nuptam opibus perquam magnis ditavit. » (*Hist. de quat. Rom. Pont. Venetiis*, 1511, f. 165, v.)

De même Giovanni Stella :

« ... Quia autem parentibus et agnatis aliquid beneficii signum (nisi Francisco et Theodorine filii) ostendere minime potuit. Ante enim Pontificatum et Cardinalatum sicut et divus Augustinus dum in minoribus esset, duos ex *damnato coitu* susceperat filios, videlicet Franciscum filium et Theodorinam fœminam, quibus nimio afficiebatur amore, ambos enim pro virili sua enitebatur magnos efficere. Unde in primis filiam honorato et illustri viro matrimonio cum ingenti dote collocavit. Francisco autem filio dilectissimo illustris Laurentii Medicei Florentini filiam conjugem dedit, eidemque dum moreretur maximos thesauros de consensu cardinalium dimisit, quos nihilominus ipse, dum adhuc Pontifex pater superviveret, furtim abstulit et Florentiam ad patrem Medicem sororium transmisit. » (*Vitæ ducentor. et triginta summor. pontificum : a beato Petro apostolo usque ad Julium secundum modernum Pontificem*. Basilee, anno Domini 1507, X kal. Marcii.)

Palatius, qui cite ce passage (*Gesta Pont. Rom.*, t. III, col. 690), l'attribue à tort à Philippe de Bergame, car il ne se trouve pas dans l'édition de Venise, 1486, in-fol. (*Fratri Jacobi Philippi Bergomensis... supplementum chronicarum*).

Garimberto insiste sur le nombre des enfants du Pape et sur la nature de leur naissance :

« Franceschetto e Teodorina suoi *unici figliuoli naturali*. » (Ouv. cité, p. 202. — Voy. aussi la dépêche de Vespucci, app. n° 26.)

Suivant Infessura (dans Eccard, col. 1948), le Pape aurait eu sept enfants. D'après l'épigramme attribuée à Marulle, il en aurait eu seize :

*Quid quæris testes sit mas an fœmina Cibo;  
Respice natorum, pignora certa, gregem :  
Octo nocens pueros genuit totidemque puellas,  
Hunc merito poterit dicere Roma patrem.*

Le cardinal Egidius de Viterbe parle de plusieurs enfants, sans toutefois en indiquer le nombre. (Dans Gregorovius, *Storia di Roma*, t. VII, p. 321, note 1.)

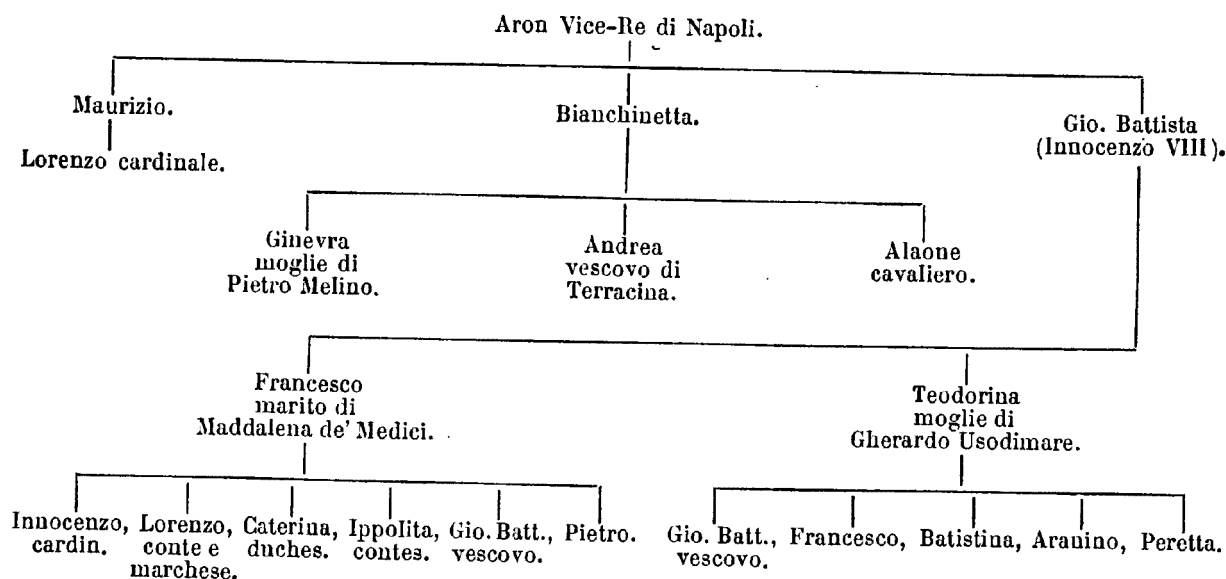
De même Viani : « Ebbe questo Pontefice nel fiore della sua gioventù e presisamente nel tempo della sua dimora alla corte di Napoli, da *libera unione* con una donzella varii figli, due soli dei quali nel tempo del suo Pontificato cioè Francesco e

dorina mater sponse predicte; deinde sponsa, tum sponsus, post eum domina Theodorina mater sponse predicte, successive alii. Interfuerunt autem in hac tertia mensa inter alios, post predictos, Leonardus Cibo commissarius Pape, uxor sua et frater suus; uxor Francischetti filii Pape, D. Dominicus Aurea et uxor sua soror archiepiscopi Beneventani, soror D. Gullielmi camerarii secreti SS. D. N. nepotis D. Hieronymi Calagrani subdiaconi apostolici et cubicularii secreti ejusdem D. nostri et plures alii.

Prandio peracto, post aliquam dimoram, recesserunt mulieres cum pluribus ex suis, deinde etiam alii; res hec secreta non fuit,

Teodorina, consorte di Gherardo Usodimare cittadin genovese. » (*Le memorie della familia Cibo*, 1808, p. 18 et 76, 77.)

Les témoignages de Burchard, du Volterrann, de Stella et de Garimberto se trouvent confirmés par la table généalogique de la famille Cibo, dressée en 1546 et conservée à la bibliothèque nationale de Florence (fonds Magliabecchi, cl. XXVI, n. 16).



On voit que si les écrivains contemporains diffèrent sur le nombre des enfants du Pape, ils s'accordent sur l'illégitimité de leur naissance.

Il importe toutefois de relever l'erreur de Brequigny, qui attribue faussement à Innocent VIII la paternité de deux autres filles, Martine et Perette (*Ext. et Notices*, etc., t. I, p. 93). Celle-ci était fille de Théodorine, et par suite petite-fille du Pape.

Quant à Martine, de Brequigny n'en parle que sur la foi du mss. 5521 (t. III, f. 167) qui seul en fait mention : mais c'est là une faute du copiste, ce nom de Martine ne figurant dans aucun des autres mss. non plus que dans les documents précités.

En outre il faut remarquer qu'au temps de Burchard le mot « *bâtard* » était loin d'avoir le sens défavorable qu'il a aujourd'hui, comme le remarque Philippe de Comines, au liv. VII, chap. II de ses *Mémoires* : « *ils ne font point grande différence au païs d'Italie d'un enfant bâtard à un légitime.* » Voy. Du Cange, *Glossarium*, au mot « *bastardus*. »

sed per totam Urbem divulgata et prescita. Ego non interfui, sed fratre prefati Gullielmi camerarii secreti, qui interfuit, hec mihi referente, notavi, licet contra normam ceremoniarum nostrarum acta sint, que expresse prohibent mulieres esse in convivio cum Pontifice.

Feria tertia, 18 novembris, in capella majore palatii apud s. Petrum pro festo dedicationis basilicarum apostolorum Petri et Pauli, R. P. D. Stefanus archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanensis celebravit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus. Dicta est tantum una oratio et *Crédo*; non fuit sermo. Facta reverentia per cardinales, et dicto : *Gloria in excelsis Deo*, Papa mandavit mihi, ut in gradibus solii locum darem cuidam oratori regis Russie, ad suam Sanctitatem pro obedientia prestanda misso, quod et feci et illi locum assignavi sub senatore, supra conservatores camere Urbis. Omnia alia facta sunt more consueto.

Feria quarta, 19 novembris, ante horam et locum audientie, supra palcum in plano supra gradus preparatum, per R. in Christo P. D. Petrum episcopum Cesenatensem auditorem camere, lecta confessione et inquisitione contra Jacobum Petri Romero presbyterum Ilerdensis (1) diocesis in Hispania, professum canonicum regularem ordinis s. Augustini facta, habita et lata, ac commissione super actuali degradatione facienda, eundem Jacobum actualiter degradavit juxta formam pontificalis, et eum degradatum Ambrosino barigello consignavit; et, presente D. Justino avvocato, N. de Parma procuratore fiscali, et toto populo astante et vidente, fuit et exinde per barigellum ad turrin Soldani reductus. Rmus. D. vicecancellarius obtinuit pro eo a SS. D. N. gratiam vite.

Feria quinta, 20 novembris, Rmus. D. cardinalis Ascanius fecit prandium cum SS. D. N.; post prandium venati sunt in vinea, et in nocte sequenti Sanctitas sua in gravem infirmitatem incidit, ex qua deinde de ejus obitu pluribus suspicio venit.

In nocte sequenti, die jovis 20 novembris, cum rumor de Pape obitu esset, Rmus. D. cardinalis camerarius et de Ursinis, ut postea dictum est, in domibus suis familiam totam illico armarunt, providendo, si casus evenisset, rebus opportunis; post hec,

\* 1. Ilerdensis, Lérida, en Catalogne.

in nocte diei veneris 28 novembris, RRmi. DD. s. Petri ad Vincula, de Sabellis et Ascanius cardinales, circa medium noctis, convenerunt cum D. de Columna cardinale in domo sua, propter rumorem, qui de pontificis periculo erat, prout postera die publice per Urbem a pluribus dicebatur, tractantes.

Feria secunda, 24 novembris, SS. D. N. commisit R. P. D. Ardicino episcopo Aleriensi referendario suo secreto, ut commissiones et supplicationes proponendas signaret, infirmitate Sanctitatis sue durante, et eadem die idem episcopus incepit signare que sibi placebant.

Dominica 30 et ultima mensis novembris, festum s. Andree apostoli, fuit prima dominica Adventus, R. P. D. Johaunes de Nicolinis archiepiscopus Atheniensis et episcopus Verdunensis celebravit missam solemnem de dominica ipsa in capella majore palatii apostolici, septemdecim cardinalibus presentibus; plures non erant in Urbe et Papa absente. Dixit tantum tres orationes: primam ordinariam de dominica, deinde aliam de beata virgine; tertiam pro Papa, omissa oratione contra paganos per errorem D. Thome diaconi capelle et Johannis Marie qui sic ordinaverant, me absente; nam, facta confessione per celebrantem, ivi ad petendam indulgentiam a SS. D. nostro pro interessentibus misse predicte per medium Bernardini cubicularii secreti quem in horto secreto reperi qui mihi respondit indulgentiam consuetam, videlicet quinque annorum et totidem quadragenarum SS. D. nostrum concessisse. Interim dicte fuerunt orationes supradicte. Sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum; alia omnia observata sunt more solito. Incepto sermone, venerunt ad capellam RRmi. DD. cardinales Parmensis et Ascanius, quibus intransibus, sermonem faciens quievit quousque illi orationem consuetam fecissent et in locis suis sedissent: tunc continuavit sermonem suum.

In basilica s. Petri dicta est missa solemnis in capella s. Andree de festo, et alia missa solemnis de dominica in choro consueto: post missam, ut moris est, ostensum est caput s. Andree apostoli.

Eodem mane, Franciscus Cibo SS. D. N. filius, mandavit custodibus ad ostium secreti horti, quod deinceps nullatenus intrmitterent R. P. D. L. episcopum Caputaquensem medicum Pape, cui fuit etiam sub gravi pena mandatum ne palatium predictum

exiret sine speciali et expressa licentia SS. D. N. pape, que sibi postmodum clapsis quatuor seu quinque diebus data fuit. Hac pontificis infirmitate durante, solus episcopus Auriensis datarius introitum liberum habuit ad pontificem : post Dominum Hieronymum Calagranum et D. Bernardinum Gambaram secretos cubicularios ac D. Gullielmum etiam Calagranum et medicos, etiam D. N. episcopus Aleriensis, qui raro veniebat.

Dominica secunda adventus, 7 decembris, R. in Christo P. D. Johannes episcopus Tornacensis, magister domus pape, quia nullus assistentium celebrare voluit, celebravit solemniter in capella majore predicta missam publicam, Papa absente, quindecim cardinalibus presentibus; s. Petri ad Vincula, s. Angeli, s. Clementis cardinalibus absentibus. Dixit quatuor orationes consuetas : primam, de dominica; secundam, *Deus qui de beate Marie*; tertiam, contra paganos; quartam, pro Papa. Alia omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Eadem die, circa horam XXI intravit Urbem per portam Viridarii Ill. D. Philippus ex ducibus Clivensibus ecclesie Argentine cum equis circiter..... ex suis, cui obviam veni ego et ultra centum curiales Alamanni, episcopus Alatrinus nomine cardinalis de Sabellis; deinde nepos et pauci ex familia ejusdem cardinalis nomine ipsius venerunt etiam eidem obviam et ipsum usque ad domum circa Ponthecas obscuras quam pro sua habitatione conduxerat, associarunt.

Feria secunda, 8 mensis decembris, R. in Christo P. et D. dominus Paulus miseratione divina tituli s. Anastasie presbyter cardinalis, Genuensis vulgariter nuncupatus, venit ad Urbem per portam beate Marie de Populo. RRmi. PP. DD. Neapolitanus et s. Petri ad Vincula, episcopi; Ulixbonensis, Rechanatensis, de Comitibus, presbyteri; de Sabellis et de Columna; diaconi cardinales, venerunt ei obviam extra portam per unum milliare vel circa; intra portam venit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, et circa ecclesiam venerunt RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, Parmensis, s. Georgii et Ascanius. Singuli cum ipsum viderent capite denudatum, et ipsi discoopertis capitibus se mutuo recipiebant. Associatus fuit ab omnibus predictis cardinalibus usque ad domum principalem juxta basilicam duodecim apostolorum quam

Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula pro habitatione persone prefati Rmi. D. cardinalis Genuensis paraverat; idem cardinalis Genuensis equitavit in loco sue promotionis, aliquando a dextris cardinalis de Comitibus aliquando a sinistris cardinalis s. Clementis secundum quod ordo ex postulabat : bini et bini equitabant cardinales usque ad ultimum locum in quo tres equitabant, medius cardinalis de Sabellis, a dextris de Columna et a sinistris Ascanium cardinales habens : cum essent ante domum prefatam, omnes cardinales per ordinem ab uno latere contra ostium domus se firmarunt; tunc cardinalis Genuensis, detecto capite, ante singulos equitavit; eis gratias agens, singulis porrexit manum et singulis iterum osculatus preter instructionem meam; dixeram enim sibi quod gratias ageret singulis, paucissimis verbis primo, tum aliis, caput inclinando, ageret; quo facto ante portam suam se firmans, detecto capite, singulorum recessum expectavit; tandem intravit domum predictam. Forte iste Cardinalis prius in Urbe fuit, alioquin ista obviatio non erat tali modo habenda (1).

Feria quinta, 11 mensis decembris, R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis celebravit missam publicam pro anima bone memorie Johannis tituli s. Praxedis presbyteri cardinalis Mediolanensis juxta morem capelle nostre in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, et post missam absolvit more solito, Papa absente, RRmis. DD. Neapolitano s. Marie in Porticu, Andegavensi, episcopis; Rechanatensi, de Comitibus, Parmensi, presbyteris; de Fuxo, s. Georgii, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanio diaconis cardinalibus presentibus. Post epistolam, interrogavi predictos RRmos. DD. cardinales de mandato SS. D. N. pape per D. A. episcopum Auriensem datarium mihi facto, quando placeret RRmis. DD. quod missa similis exequialis pro anima pie memorie Jacobi Scottorum regis illustris defuncti estate preterita in capella predicta celebretur. Responderunt omnes se Sanctitati sue remittentes quod cum Sanctitas sua hujusmodi missam celebrari debere ipsis faceret intimari; illi, ut debent, libenter intererunt; quod deinde ad statim D. episcopo Auriensi datario et sacriste capelle nostre retuli.

Dominica tertia adventus Domini, 14 mensis decembris, Rmus.

1. Cette dernière phrase est certainement une remarque que Paris de Grassis aura faite en marge du manuscrit original et qu'un scribe aura interpolée dans le texte.



D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa absente, quindecim ex RRmis. DD. cardinalibus presentibus. Dixit quatuor orationes : primam, de dominica; deinde *Deus qui de beate Marie, etc., Deus omnium fidelium et Ecclesie tue*, quam dixit contra voluntatem meam : dixit autem quod juxta morem capelle nostre contra paganos diceret tertiam, quartam pro pontifice. Sed sibi ita dicere placuit. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini eremitarum. Omnia alia observata sunt more consueto.

Dominica quarta adventus, 21 mensis decembris, festum s. Thome apostoli, R. P. D. Tiberius archiepiscopus Sipontinus celebravit missam publicam in capella predicta de dominica cum quatuor orationibus prout in ceremoniali, Papa absente, et tredecim ex cardinalibus presentibus. Sermonem fecit frater ordinis beate Marie de Monte Carmelo. Alia omnia sunt more solito observata.

Eadem die, in ecclesia s. Jacobi hospitalis Hispanorum, Rmus. D. cardinalis Andegavensis de mandato SS. D. N. pape, vive vocis oraculo sibi facto, assistentibus sibi reverendis in Christo patribus DD. Ardicino Aleriensi, et Antoniotto Auriensi episcopis Rmo. D. vicecancellario presente, consecravit R. in Christo P. D. Bernardinum Carvajal episcopum Astoricensem serenissimi regis Hispanie in Urbe oratorem et ei munus consecrationis impendit more solito. Missam dixit in cantu de...

Feria quarta, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. J. Christi, Rmus. D. vicecancellarius, paratus amictu, alba, cingulo, cruce pectorali, stola, pluviali pastorali ex perlis, mitra et annulo pontificali, in basilica s. Petri, Papa absente, cardinalibus presentibus, fecit officium vespertinum ordine consueto.

In nocte sequenti, Rmus. D. cardinalis Rechanatensis in cappa sua cardinalari, in faldistorio consueto in cornu epistole altaris posito, peregit officium matutinale, Papa absente, RRmis. DD. Parmensi presbytero, de Fluxo, s. Georgii diaconis cardinalibus presentibus. Cantores stantes in choro cardinalium dixerunt octo lectiones quibus cardinalis Rechanatensis benedixit; nonam dixit ipse Rechanatensis in loco juxta suum faldistorium predictum, cui benedixit cardinalis Parmensis in loco suo in banco cardinalium stans. Finita nona lectione, idem Rechanatensis stans eodem

modo, incepit : *Te Deum laudamus*, quod prosecuti sunt cantores more solito.

### MCCCCLXXXIX.

Feria quinta, 25 mensis decembris, festum nativitatis salvatoris nostri J. Christi, Rmus. D. vicecancellarius in basilica s. Petri celebravit missam publicam, Papa absente, RRmis DD. cardinalibus presentibus. In fine, pronunciavit indulgentias plenarias per Papam, ut asseruit, concessas interessentibus et non fuit sermo. Omnia alia observata sunt more consueto.

Feria sexta, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam publicam in capella majore palatii apud s. Petrum, Papa absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum qui et quarta dominica adventus sermonem fecerat. Alia omnia more solito sunt observata.

Sabbato, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente, et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit quidam Traguriensis presbyter secularis capellanus seu alius domesticus episcopi Auriensis datarii.

Feria quarta, 31 et ultima mensis decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis paratus amictu, alba, cingulo, stola, cruce pectorali, pluviali absque pectorali, mitra et anulo pontificali peregit officium vespertinum more consueto, Papa absente, et cardinalibus presentibus.

In die sequenti, celebravit idem missam publicam in eadem capella, Papa absente, cardinalibus presentibus. Sermonem fecit R. D. Carolus de Cesena abbreviator de prima visione cubicularius Pape. Alia omnia sunt more consueto observata.

Sabbato, 3 januarii, SS. D. noster pristine restitutus sanitati barba tonsus est.

Feria secunda, 5 mensis januarii, vigilia epiphanie, Rmus. D. cardinalis Andegavensis paratus amictu, alba, cingulo, cruce pectorali, stola, pluviali pectorali ex perlis, mitra et anulo pontificali, in capella majore prefata, peregit officium vespertinum, Papa absente, cardinalibus presentibus, more solito.

Die sequenti, festum Epiphanie, idem cardinalis in basilica s. Petri, Papa absente, cardinalibus presentibus, celebravit missam solemnem. Sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, et alia, ut moris est, sunt observata.

Dominica, 18 mensis januarii, convenerunt in camera majore et prima post aulam domus Aciajolis burgi sancti Petri, quam alias inhabitare solebat bone memorie D. Antonius de Forolivio camere apostolice clericus, circa horam XIX, prelati palatii apostolici, et familie SS. D. N. pape, et sex RRmorum. DD. cardinalium beneficia in Dominio Florentino obtinentium ad associandum funus Ursini de Lanfredinis, filii Johannis Lanfredini, civis et oratoris Florentini primogeniti, in xv vel circa sue etatis anno constituti, qui ex nimio coitu, circa diem 22 mensis novembris proxime preteriti, percussus febre, diem clausit extremum. Nam, ut quidam asserebant, idem quamdam juvenulam septies una hora, alii quod undecies una nocte cognovit.

Congregati fuerunt in alia camera post predictam cum patre defuncti oratores regis Ferdinandi, Venetorum et ducis Ferrarie; in medio aule predictae supra mensam ibidem positus defunctus indutus habitu societatis Battutorum nigrorum discalceatorum, a capite ad pedes. Duo scutiferi stabant, duas faculas, duarum librarum quamlibet, ardentis, manibus tenentes, deinde, paratis ex more intorticiis et candelis, precedentibus fratribus Araceli, s. Augustini, sancte Marie de Populo et quibusdam aliis propterea vocatis ac beneficiatis et clericis basilice s. Petri, portatum fuit funus ad basilicam predictam, in qua debebat sepeliri. Clerum precedebant pauperes viginti intorticia portantes; post illos sollicitatores literarum apostolicarum, de collegio quorum defunctus erat, defunctum portabant; sex ex societate predicta Battutorum, et quatuor ex sollicitatoribus predictis, etiam manus feretro apponebant, sex ex societate ex suo more funus sequi volebant, ego autem jussi eos precedere debere; et immediate post funus equitarunt oratores predicti, inter quos super alios primum locum obtinuit Franciscus Cibo filius Pape; post eos et cum eis prelati palatii et alii inordinate quia pluebat, et via brevis erat: in porta basilice distribute fuerunt candelae fratribus et clero more solito: funus portatum fuit per quartam portam, videlicet illam que est inter me-

diam et illam juxta capellam sancti Andree, et positum fuit quasi in medio ecclesie, pedibus ad portam versis, et capite ad altare, ut moris est. Sed clericus basilice predicte crucem portans illam tenuit ad caput defuncti, quam ad pedes tenere debebat more consueto.

Interim oratores et prelati predicti sederunt in bancis altaris beate Marie virginis, chori videlicet ecclesie predicte, et frater Marianus de Viterbio ordinis predicatorum, stans in infimo gradu, ascensus ad altare predictum, versus ad dictos oratores et prelatos, fecit funebrem orationem, -ut moris est; qua finita recesserunt omnes, et quisque ad suam habitationem reversus. Interim dum sermo fieret, finitis a clero responsorio et orationibus, defunctus portatus est ad capellam sancte Marie de Febribus, in qua, in angulo ad sinistram intransibus, sepultus est. Opinio erat quorundam mercatorum Florentinorum romanam curiam sequentium, quod etiam pater defuncti funus associare debebat ad ecclesiam, pannis violatiis obscuris vestitus, quod mihi dissonum videbatur, cum esset in publico officio; idque pater similiter reputans propterea non associavit.

Feria secunda, que fuit 2 dies februarii, festum purificationis beate Marie virginis, paratis ex more in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum candelis juxta ostium mansionis sacriste, SS. D. noster paratus, ut moris est, venit ad dictam capellam, cruce et cardinalibus precedentibus, et facta oratione in faldistorio ac cardinalibus ad reverentiam solitam receptis, acceperunt omnes paramenta, ut fieri solet; tum Papa, deposita mitra, sedens propter debilitatem, benedixit candelas, prout in ordinario, aspersit et incensavit. Tum vicecancellarius distribuit Pape duos magnos cereos quorum unum a dextris tenuit Franciscus Cibo filius Pape, alium a sinistris primogenitus Principis Bissignani. Deinde Papa, accepto gremiali, distribuit aliis more consueto. Post assistentes et omnes prelatos paratos et penitentiarios et de Columna et Sermoneta assistentes ac de Vignola gubernatorem Urbis protonotarium, prefati DD. Franciscus Cibo et primogenitus acceperunt suas candelas, tum alii, ut fieri solet. Deinde Papa dixit orationem, imposuit incensum et facta est processio per aulam magnam. Papa projecit ad lobiam candelas parvas populo, tum reversus est processionaliter ad capellam predictam, ubi deposuit paramenta et incepta est missa.

Nota quod paucissime date sunt candele per pontificem et juxta medie parti personarum que post scutiferos Pape accesserunt, pro recipiendis candelis, candele date sunt : quibus datis, D. Johannes de Staden doctor et miles prestantissimus orator magne nove lege Alamanice dedit aquam pontifici pro lavandis manibus, Rmo. vicecancellario ipsum adjuvante ad evangelium : Papa et cardinales, celebrans et prelati omnes tenuerunt candelas accensas, quas, finito evangelio, servitores extinxerunt et pro elevatione reaccenderunt et accensas servitores retinuerunt usque post communionem. Papa solus suam tenuit infra elevationem sacramenti, tum eam tenuit D. Bernardinus secretus cubicularius suus usque ad post communionem. Missam celebravit Rmus. D. Hieronymus cardinalis Rechanatensis et non fuit sermo. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria quarta, 4 mensis martii, die cinerum, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem palatii sui predicti, ubi facta sibi per cardinales reverentia consueta in cappis, cardinales in locis suis et prelati extra capellam acceperunt paramenta, ut moris est : tum D. Hieronymo Calagrano subdiacono apostolico parato bacile cinerum ad dexteram Pape genuflexo tenente, Papa sedens propter debilitatem benedixit cineres, cantoribus interim cantantibus *Exaudi etc.*, quibus benedictis, aspersis et incensatis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius celebraturus, omnibus vestibus sacris paratus, anulo pontificali, chirothecis et mitra demptis, discooperto capite, accessit ad pontificem, et stans coram eo, Papa imposuit cineres nihil dicens ; deinde imposita mitra et gremiali pontifici dedit ipse cineres primo celebranti postea vicecancellario et aliis omnibus more consueto : quibus datis, Papa lavit manus, oratore Venetorum aquam fundente et Rmo. D. cardinale s. Angeli presbyterorum cardinalium priore assistente et ipsum adjuvante ; deinde Papa stans sine mitra dixit orationem consuetam ; tum fecit confessionem cum celebrante et continuatum est officium. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, et non fuit sermo ex eo, ut tunc asserebatur, quod magister sacri palatii sermonem hodiernae diei commiserat D. Petro caudatario Rmi. D. cardinalis s. Marci et deinde ab eo revocaverat et alteri capellano Rmi. D. cardinalis s.

Marie in Porticu commiserat, qui sermonem minus honestum facturum erat vel se infirmum fingebat. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus protector magistri palatii absentis dicebat sermonem spectare ad dispositionem sive ordinationem Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula majoris penitentiarii qui nullum ad hoc deputasset, quod tamen usque modo nunquam fuit observatum, sed solum ad magistrum palatii spectat hunc et alios sermones omnes ordinare. Alia omnia ordinata sunt prout in ceremoniali ordinatur. Missa finita, SS. D. noster, me petente, concessit nobis indulgentiam visitando septem altaria basilice s. Petri et licentiam eligendi confessorem qui nos plenarie absolvat.

Dominica prima quadragesime, 8 mensis martii, R. P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Cusentinus celebravit missam solemnem sive publicam in capella predicta, Papa presente. Dixit quinque orationes et alia facta sunt prout in ordinario. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria secunda, 9 martii SS. D. N. in secreto consistorio, omnibus RRmis. cardinalibus tunc in Urbe existentibus, uno dempto, videlicet Rmo. D. cardinale sancte Marie in Porticu qui non interfuit, interessentibus, qui fuerunt xviii, videlicet vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Petri ad Vincula, Andegavensis, Episcopi; s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Parmensis, presbyteri; de Fuxo, s. Georgii, de Sabellis, Columna, de Ursinis et Ascanius, diaconi, creavit quinque cardinales novos, videlicet RRmos. in Christo patres Andream Lugdunensem alias Burdegalensem (1), Laurentium Beneventanum (2), archiepiscopus; Ardicinum della Porta Aleriensem (3), Antoniotum

1. André d'Espinay (et non Louis, comme plusieurs des biographies des cardinaux le nomment), moine supérieur de Saint-Martin des Champs, de l'ordre de Saint-Benoît, archevêque de Bordeaux puis de Lyon, obtint le chapeau rouge à la recommandation du roi de France. — Voy. Cardella, t. III, p. 236.

2. Laurent Cibo, neveu d'Innocent VIII, « parvint au cardinalat par un excès de faveur » (Garimb., p. 246). Comme il était bâtard, on le fit passer pour enfant légitime, les bâtards étant exclus des dignités ecclésiastiques. C'était un homme estimable dont l'élection fut accueillie favorablement. Voy. Cardella, t. III, p. 229.

3. Ardicino della Porta de Novare fut nommé évêque de cette ville à la prière de ses concitoyens, ensuite évêque d'Alerie, puis cardinal. Il eut la faveur de tous les papes; mêlé aux négociations les plus délicates, il s'en tira toujours à son honneur. Légat de Hongrie et d'Allemagne, il eut la gloire d'amener à la paix Mathias

Gentilem Auriensem (1), episcopus, et Petrum Paulum magistrum ordinis s. Johannis Hierosolymitani (2) quorum primus et quintus ab Urbe aberant, alii tres, videlicet Beneventanus, Aleriensis et Auriensis, fuerunt in camera ipsius Auriensis in palatio apostolico congregati beatam spem expectantes; quibus, ut prefertur, creatis

Corvin et l'empereur Maximilien, tentative dans laquelle beaucoup avaient échoué.

Deux ans s'étaient à peine écoulés depuis son élévation au cardinalat, qu'Ardicino dégoûté de la vie du siècle résolut de quitter Rome et de se faire moine. (Garimb., p. 482). Après avoir obtenu, non sans difficulté, l'autorisation du Pape, Ardicino se rendit chez les Olivétains (voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 2001) et non au monastère de Camaldoli comme le prétend Petrus Delphinus (epist. 92, lit. 2), que Mansi a réfuté. (Rinaldi, *Ann. Eccl.*, t. XXX, p. 192, note 1.)

Les cardinaux représentèrent au Pape qu'un cardinal ne pouvait se retrancher du Sacré Collège sans le consentement de ses collègues. Le Pontife céda et rappela Ardicino, qui lui écrivit une lettre remarquable (Append., n° 31) par les sentiments sincères de piété qu'elle respire et les idées émises par son auteur sur les droits du Pape et des cardinaux en pareille matière. Ardicino revint à Rome, et se soumit à la censure du Sacré Collège. Il mourut peu de temps après, en 1493, comme on le verra par la suite.

1. Antoniotto Palavicino commença à se faire connaître dans l'office de dataire, qu'il exerça avec tant de modestie et de mérite qu'il s'attira les sympathies de la cour de Rome. Son remarquable talent de conciliation l'avait fait surnommer l'enchanteur. Innocent VIII avait supprimé la garde des stradiots et les avait licenciés sans indemnité. Ceux-ci remplissaient la ville de leurs plaintes et fatiguaient de leurs doléances les cardinaux et le Pape. Ce dernier les adressa au dataire Palavicino qui *con la solita sua dolce maniera gli ricevè in modo che; acquetati come bestie incantate, erano forzati partirsi da lui.* (Garimb., p. 246) — Voy. Cardella, t. III, p. 233.

2. Pierre d'Aubusson, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Charles VIII le fit nommer cardinal pour lui avoir livré Zizim, le frère du sultan Bajazet II. Outre ces cinq cardinaux créés en consistoire secret, Innocent VIII en créa trois autres *in petto* : Maffeo Gherardo, Vénitien; Federico Sanseverino, Milanais; Giovanni de' Medici, Florentin.

A cette liste de cardinaux, il convient d'ajouter, sur le témoignage de Vialard (ouv. cité, p. 71, 72) : Frédéric Jagellon, l'archevêque de Strigonie et Pantaleo Cibo. (Voy. aussi Ciacconius, t. III, col. 144, et Cardella, t. III, p. 244 et suiv.)

Le même jour, le cardinal d'Anjou écrivait à Laurent de Médicis (*Ex orig. in Arch. pub. Reip. Florent.*):

« *Magnifico ac potenti viro Laurentio de Medicis, tanquam fratri nostro carissimo.*

« *Magnifice ac potens frater noster carissime, salutem.*

« *Quod bonum, felix et faustum sit reverendissimo filio vestro, Magnificentie vestre et civitati Florentine! Hac hora creatus fuit in cardinalem filius vester reverendissimus D. Joannes de Medicis, quod nobis tante voluptati est, quante ulla res esse potuisset, etc.*

« *Totus vester.*

« *Jo. cardinalis Andegavensis.*

« *Rome, VIII martii 1489.* »

(Lettre citée par Roscoe : *The life and Pontificate of Leo the tenth*, 1828, 4 vol. in-8°, t. III, app., p. 393, n° VIII.)

ipsi tres fuerunt a SS. D. N. ad consistorium vocati, ubi Sanctitas sua dixit eos in cardinales creasse extra communionem. Deinde fuerunt collegialiter associati per omnes cardinales ex consistorio ad cameram predictam, cardinalibus binis et binis incedentibus. Beneventanus fuit inter de Fluxo et sancti Georgii in ultimo loco manentibus; Aleriensis inter de Sabellis et Columna in penultimo loco; et Auriensis in ultimo loco inter Ursinum et Ascanium cardinales: inceserunt autem predicti creati cardinales in eorum mantellis quotidianis et birretis violatiis obscuris, ut prius incedere solebant.

Cum autem, ut prefertur, SS. D. N. creationem predictam ipsis creatis nuntiasset, fuit per Rmum. D. cardinalem sancti Marci et alios cardinales dictum quod nihil responderent, et deinde etiam additum quod anulos ad sigillandum et alios ab eorum digitis deponerent, et non deferrent quousque SS. D. N. anulos suos et titulos in consistorio traderet more consueto. Associatis predictis novis cardinalibus ad cameram predictam, recesserunt antiqui, ipsi novi eos usque ad ostium associarunt et in eadem camera manserunt et ibidem leti simul pransi sunt.

Prandio peracto, eis me interrogantibus, dixi quod birreta, et habitum suum non mutarent quousque essent ad publicum consistorium pro receptione capelli ituri, et quod interim domos suas non exirent: et quia dixerunt se ex tunc ituros ad SS. D. N., commemoravi ipsis quod in mantellis quotidianis et birretis predictis incederent et sibi caudam deferri non permetterent usque ad receptionem capelli, ut prefertur, et hanc meam sententiam laudavit Rmus. D. cardinalis s. Marci cum illam postmodum ex me intellexisset; ordinavi etiam quod in receptione capellorum in cappis de ciambellotto similiter et in visitatione incederent, tum propter tempus quadragesimale, tum etiam, quia magis convenit quod in hoc principio humiliter incedant: coopertas tamen et frenos mularum suarum vel ex rosacio vel rosacia, prout ipsis magis placebit, ordinare possent, predicto Rmo. domino cardinale s. Marci solummodo et simili modo laudante et asserente quod felicis recordationis Paulus papa secundus postquam ipsum cardinalem publicaverat, eum per plures menses absque valisia per Urbem equitare et quasi per biennium, antequam sibi licentiam



deferendi cappam rosaciam daret, incedere voluit atque permisit.

Feria tertia, 10 martii, R. D. Johannes episcopus Albanensis, cardinalis Andegavensis qui practicavit cum aliis quod Gem sultan (1), frater germanus magni Turci qui alias furorem fratris sui et persecutionem fugiens de anno MCCCCLXXX vel circa venit sub salvo conducto magistri militie s. Johannis Hierosolymitani ad insulam Rhodi, ex qua, pro majori securitate ipsius Gem, quem frater suus necari pluribus mediis quesiverat et querebat in dies, missus fuerat in Franciam per R. D. Petrum Gansen (2) magistrum militie predicte ad Buccolomium primo, deinde Burgonovum, castra sua paterne sue hereditatis, sub custodia tamen magnifici D. Guidonis Blanciforte (3) prioris Alvernie nepotis sui, Romam veniret (4) qui quidem ut pridem per mare ad Civitatem Veterem (5)

1. Zizim, fils puîné de Mahomet II, fut vaincu par son frère qu'il voulait déposséder du trône et chercha un refuge dans l'île des Chevaliers de Rhodes. Bajazet II employa tour à tour les promesses et les menaces pour qu'on lui livrât le fugitif. Celui-ci, pour plus de sûreté, passa en France sous bonne escorte, et d'Aubusson s'engagea moyennant une pension de 45,000 ducats d'or payables le premier août de chaque année, à défrayer le prince de toutes ses dépenses et à l'empêcher de fuir et de recommencer la lutte contre son frère. Contre la foi promise, d'Aubusson traita le jeune prince non en hôte, mais en prisonnier, et cette perfidie est une tache à sa mémoire si glorieuse jusqu'alors. (Perfidie à nos yeux, mais qui ne fut nullement jugée ainsi au xv<sup>e</sup> siècle, où le principe de la raison d'État, qui compte encore aujourd'hui tant de partisans, était tout-puissant. Machiavel, qui ne fit que réduire en théorie la politique mise en pratique par son siècle, écrit au chap. XVIII du *Prince* : « Non può per tanto un signore prudente nè debbe osservare la fede quando tale osservanzia gli torni contro e che sono spente le cagioni che la feciono promettere. » Voy. tout ce chap. XVIII : *In che modo i Principi debbiano osservare la fede.*)

Les princes de l'Europe demandèrent avec instance qu'on remit Zizim entre leurs mains, et surtout Mathias de Hongrie, qui voulait le faire servir à ses desseins contre Bajazet II. Le grand-maître refusa, s'excusant de ne pouvoir livrer Zizim, qu'il détenait au nom du Pape. (Voy. Rinaldi, *Ann. eccl.*, t. XXX, p. 148, note 1 de Mansi.)

Sur les instances d'Innocent VIII, le roi de France permit que le prince fût emmené à Rome. Sur ces entrefaites, une ambassade turque vint à Paris (jusqu'à Riez, en Provence, suivant Comines, *Mémoires*, liv. VI, chap. x), et fit à Charles VIII les offres les plus séduisantes s'il voulait s'engager à garder Zizim prisonnier. Le roi ne voulut point revenir sur sa parole, les ambassadeurs turcs se retirèrent. (Voy. G. de Jaligny, *Histoire de Charles VIII*, dans Godefroy, p. 691 ; Hammer, *Histoire de l'empire ottoman*, liv. XIX, et l'étude de M. de Bougy, dans la *Revue contemporaine*, 1862 (juin), p. 762 : *Un prétendant turc au xv<sup>e</sup> siècle*, écrite en partie d'après la relation du vice-chancelier de Rhodes, Guillaume Caoursin, publiée à l'appendice, n° 34.)

2. Voy. plus haut, page 136, note 1 de cette édition.

3. Voy. à l'appendice n° 33.

4. Il y a dans tous les mss. une lacune de quelques mots que M. Gennarelli a remplacés par *voluit ut...* (*Joh. Burch. Diar.*, p. 116).

5. Voy. à l'appendice n° 34.

venit, cardinalis Andegavensis ex Urbe obviam equitavit usque ad Civitatem Veterem predictam, quem Rmum. D. cardinalem associavit etiam R. P. D. N. Archiepiscopus Cusentinus; ob quam tamen causam cardinalis et archiepiscopus predicti Civitatem Veterem equitaverint, videlicet an pro receptione Turci, vel pro certificando custodes qui promotionem RRmorum. DD. archiepiscopi Lugdunensis et magistri militie predictae ad cardinalarem dignitatem heri factam expectabant, vel alia causa, ignoro.

Redierunt ad Urbem iidem cardinalis et archiepiscopus, die veneris 13 martii presentis circa horam xvi.

Feria sexta, 13 martii, hora vigesima vel circa, Gem sultan frater Turci supradictus intravit Urbem eques supra uno ex equis albis chineis nuncupatis, SS. domini nostri cum omnibus prout ante pontificem equitantem duci solent, per portam Portesiam Transiberinam : cui de mandato Pape obviam venerunt familie cardinalium sine prelati, videlicet capellani, et scutiferi tantum reverendissimorum dominorum cardinalium Neapolitani, s. Marci, de Comitibus, Parmensis, de Fluxo, s. Georgii, de Sabellis, de Columna et de Ursinis, si bene memini, et s. Clementis : aliorum cardinalium, si recte memini, nullus misit, licet Papa mandari fecisset omnibus suas familias mittere, non prelatos ; similiter cum familia Pape venerunt cubicularii et scutiferi tantum.

Intra portam omnes receperunt eum in medio spacio, birreta sua deponentes et adstatim reponentes. Turcus autem caput, more suo, magno velo albo tectum habens, nemini discooperiebat, sed tantum parum inclinabat. Primus ex familia cujusque cardinalis ipsum recipiebat sub hujusmodi ferme verbis : « Rmus. D. meus Cardinalis N. de mandato SS. D. N. pape mittit obviam Magnitudini vestre hanc suam familiam; de adventu illius gaudens, » excepto D. Petro caudatario hispano Rmi. D. cardinalis s. Marci, primo familie ejusdem, qui in hac aut simili verborum sententia eundem accepit dicens : « Serenissime Princeps, Rmus. D. meus cardinalis s. Marci, magno gaudio affectus est ubi intellexit Celsitudinem vestram ad Urbem adventuram ; quamobrem, ut hanc animi sui jucunditatem ostenderet, familiam suam ad illius ingressum honorandum misit. Rogat sua reverenda dominatio Deum optimum maximum omnipotentem ut hic Majestatis vestre adventus

felix et faustus sit, ex eoque talis fructus, qualem boni omnes exoptant, et ad hunc finem et Serenitati vestre de prospero adventu gratulatur, et eidem se et sua omnia liberaliter offert. »

Turcus predictus ante et post receptionem predictam equitavit inter Franciscum Cibo sanctissimi D. N. pape filium a dextris, et priorem Alvernie nepotem magistri novi cardinalis a sinistris : et licet senator Urbis et plures oratores laici, videlicet regis Ferdinandi, Domini Venetorum et alii etiam pontificis affines, predictum Turcum receperint, tamen, quia predictus prior Alvernie, asserens se oratorem regis Francorum esse et curam dicti Turci sibi commissam esse, senatori et aliis oratoribus locum dare noluit, excepto senatore qui ante nos equitavit, omnes recesserunt.

Venimus hoc ordine ad palatium apostolicum apud sanctum Petrum, in quo, in cameris apostolicis, quibus imperator ac reges et alii magni principes recipi solent, hospitatus est, per pontem sancti Bartholomei sive Insule, plateam Judeorum, campum Flore recta via ad palatium predictum, magna multitudine populorum undique stantium et introitum hujusmodi conspicientium. In primis equitabant familie cardinalium, deinde familie militum et milites qui Turcum ex Francia conduxerant ; familia Turci, quorum decem erant vel circa, demptis illis qui Turcum sequebantur, quorum dignior a dextris habebat oratorem Soldani de quo infra dicemus ; scutiferi Pape, senator cum certis nobilibus, servientes armorum, heraldus regis Francie, clerici ceremoniarum. A sinistris meis erat interpres Turci, et Turcus inter Franciscum Cibo et priorem predictos, turchopellerius rhodianus, quatuor ex nobilibus familie Turci, cubicularii Pape, Rhodiani omnes post cubicularios. Turcus in palatio descendit in curia ubi cardinales equitare solent, unde ascendendo per aulam magnam ad cameras predictorum fuit deductus, ubi hospitatus est, et a militibus predictis custoditus.

Mensibus supradictis venit ad Urbem orator grandis Soldani ad summum pontificem missus propter Turcum hodie receptum. Is cum hodie intellexisset Turcum Urbem ingressurum, venit etiam obviam eques cum familia pedestri, quorum decem erant vel circa extra portam Portesiam. Nam Turcus juxta muros Urbis et flumen, extra dictam portam, eques horam expectabat introitus ; huic oratori extra dictam portam expectanti obviam venerunt prior et

turchopellerius predicti prohibentes ne Turcum accedat ; sed cum Franciscus Cibo intellexisset oratorem Turcum adire velle, jussit ut admitteretur : quo facto, mandarunt prior et turchopellerius predicti ut familia oratoris que arcus tensos sine tamen sagittis tenebant, cordas sive sennas (?) deponerent, et sic inermes accederent : sic factum. Tunc accesserunt ille eques, isti pedestres versus Turcum, quem cum videre cepisset ac prope eum circiter quadraginta passibus existeret, orator descendit ex equo, et valde honesto passu accessit usque prope illum circiter passibus quindecim. Tum per passus quinque vel circa, ambiens, se in terram super dextrum latus etiam capite prostravit, et mox surgens tribus passibus seu quatuor aliis ambiens, super genu dexterum genuflexum se habens et terram tangens dextera manu, illam mox osculatus. Tum iterum surgens et tantis passibus ambiens usque ad Turcum, coram quo genuflexus, illius equum per pedem dextrum sive sinistram et Turci pedem dextrum amplexus est, simul et pedem ipsius Turci osculatus est. Tum surgens genu dextrum illius ter hinc et inde osculatus est, cui Turcus manum dexteram ad collum porrigens, ille vestes similiter osculatus est ; que omnia ipse orator, adeo cordialiter facere visus est, quod quasi flere ab omnibus visus est. Turcus autem nullum signum illi faciebat, sed ut princeps firmus illum expectabat et nullus alteri quicquam dicebat, sed factis per oratorem reverentiis, Turcus illi coram se stanti unico verbo annuebat, ut equum ascenderet, qui illi proprius adductus est ut eum ascenderet ; recessit igitur plano passu a Turco, ut equum suum ascenderet, et eques ante Turcum rediit.

Interim venit unus ex familia Turci et familiares singulos oratoris amplexus est. Tum singuli ante Turcum genuflectentes, terram dextera tangebant et dexteram osculabantur ; tum genuflexi, ejus equi et pedem dexterum Turci amplectentes, pedem primo, deinde genu illius sunt osculati. Paucissimis verbis Turcus et orator se absolverunt, sicque Turcus Urbem postea est ingressus ordine supradicto (1).

1. Matthæus Bossus confirme le récit de Burchard. Voy. à l'Appendice, n° 33, la lettre où il décrit l'entrée solennelle à Rome du prince ottoman, dont il trace un portrait pris sur le vif. Le texte si précis de Burchard, de Bossus, de Petrus Beneficiatus (ces deux derniers à l'Appendice, nos 33, 36), infirme l'assertion de J. Bosio (*Dell'*

Sabbato, 14 martii, fuit publicum consistorium in prima aula magna, videlicet palatii apostolici apud s. Petrum pro xiii hora intimatum. Rmus. Beneventanus ex castro s. Angeli per curritorium venit bono mane ad palatium predictum ad cameram Rmi. D. Auriensis; similiter et Rmus. D. Aleriensis ex domo sua ad eandem cameram venit, in qua se congregarunt expectantes horam qua consistorium essent ingressuri; ubi cum simul essent congregati, dimissis birretis suis quotidianis, acceperunt primum rosacia cardinalibus convenientia.

Interim venerunt ad palatium cardinales antiqui, et SS. D. N. paratus more consueto venit ad locum consistorii, ubi cardinales omnes antiquos accepit ad reverentiam, ut moris est. Tum, omnibus consedentibus, D. Dominicus Romanus advocatus consistorialis proposuit quamdam causam, qua et admissa, SS. D. N. fecit unam modicam orationem narrans causam ob quam cardinales creavit et publicans quos assumpsit: admonitionem tamen fieri consuetam novis cardinalibus facere noluit, dicens in secreto consistorio illam fieri debere, RRmis. DD. vicecancellario et camerario asserentibus, Rmo. D. sancti Marci et me contrarium allegantibus. Interim RRmi. DD. de Fuxo et s. Georgii Beneventanum, post illos de Sabellis et Columna Aleriensem, et Ursinus et Ascanius, Auriensem in ultimo loco associarunt ad consistorium. Cum essent in introitu consistorii, Papa finivit sermonem suum, sicque sine mora accesserunt ad pontificem cum reverentia consueta, quam pontifici ante gradus solii fecerunt.

Accessit primus pontificem Beneventanus cum suis conductoribus, quem Papa ad pedis, manus et oris osculum accepit: illis in solio remanentibus, accessit etiam Aleriensis cum suis conductoribus, qui eodem modo receptus est, similiter et Auriensis;

*Istoria della Sacra Religione et Illustris. Militia di San Giovanni Gerosolimitana*, 2 vol. in-fol. in Roma 1594, liv. XIV, p. 412), qui prétend que Zizim baisa le pied du Pape, et celle de Sponde, qui assure que Zizim baisa le pied du Pape, mais avec une sorte d'indignation. (Continuat. des Ann. de Baronius, an. 1489, n° 2.)

Aussi peu fondée est l'opinion de ceux qui ont vu Zizim dans la médaille représentant un homme agenouillé devant le Pape. Voy. Palatius, *Gesta Pontificum*, t. III, col. 698, et Bonanni, *Numismata Pontif. Rom.*, 2 vol. in fol., 1699, t. I, p. 108, et à l'Appendice la relation de Caoursin (n° 34). Baluze, dans ses « *Miscellanea*, » t. I, p. 517 et 518, a donné une lettre du Grand Turc au Pape relative à Zizim, et la réponse du souverain Pontife.

quibus omnibus receptis a pontifice accesserunt successive ad omnes cardinales, primo ad vicecancellarium, tum ad alios et ab omnibus ad oris osculum sunt recepti; tum ad sua loca post Rmum. D. cardinalem Parmensem collocati: quibus consedentibus, Dominus Paulus Planca advocatus proposuit aliam commissionem, qua per pontificem admissa, cantores inceperunt et prosecuti sunt hymnum sive canticum: *Te Deum laudamus*; quo incepto, iidem cantores intrarunt capellam parvam cantantes, quos secuti sunt omnes cardinales, exceptis de Fuxo et s. Georgii, qui iverunt ad assistendum Pape, bini et bini, primo vicecancellarius, deinde alii suo ordine. RRmi. domini de Comitibus et Parmensis presbyteri cardinales, ob defectum diaconorum, medium inter se habuerunt Aleriensem, et in ultimo loco incedentes Sabellis et Columna diaconi, Beneventanum; antiqui cardinales fecerunt circulum sedentes a cornibus altaris versus portam principalem dicte capelle. Sex episcopi a cornu epistole, presbyteri a cornu evangelii, et post eos alii presbyteri et diaconi a cornu epistole, si bene judico, sed illud eis placuit. Novi cardinales se prostrarunt in terram ante altare in plano capelle super tapete magno ibidem parato, Beneventanus in medio, a dextris Aleriensis et a sinistris ejus Auriensis, manentes usque post dictam orationem.

Finito *Te Deum laudamus*, vicecancellarius stans extra altare in cornu epistole, versa facie ad cornu evangelii, capite discooperto, ex libro super altari posito dixit: *Pater noster*, et alia prout in ceremoniali: quibus dictis, cardinales novi surrexerunt, et eo ordine quo venerant, omnes redierunt ad consistorium ad pontificem, coram quo fecerunt circulum, novi a latere pontificis in plano solii, infra episcopi a dextris et presbyteri a sinistris; diaconi post omnes: novi cardinales simul omnes tres genuflexerunt coram pontifice. Tum pontifex recipiens capellum rubeum novum cum pendentibus suis manu Petri de Valle, illud capiti Beneventani discooperto imponens dixit: *Accipe, etc.*

Quo dicto pontifex restituit capellum predicto Petro tenendum, ut prius; deinde aliud capellum accepit de manu alterius et illud imposuit capiti Aleriensis, dicens ut prius; idem fecit de tertio capello Auriensi: tum surrexerunt novi cardinales, et simul cum

antiquis sederunt ad loca sua, exceptis de Fuxo et etiam s. Georgii, qui manserunt cum pontifice in sua assistentia, expectantes introitum Turci ad consistorium et illius receptionem; interim Franciscus Cibo ex latere pontificis de ipsius mandato, cum oratoribus laicis ivit ad associandum Turcum ex cameris habitationis sue; qui sic associatus medium inter Franciscum et priorem Alvernie, precedentibus servientibus armorum et sequentibus ipsum suis quatuordecim servitoribus et militibus, venit per consistorium coram pontifice; et licet diceretur ipsum Turcum reverentiam pontifici facturum, more Turcorum, manu terram tangendo, deinde manum deosculando, tamen illud facere recusavit; sed in introitu consistorii in medio et ante gradus solii ubi genuflectere solent, genuflectere noluit, immo juxta et valde parum caput coopertum pontifici inclinavit, adeo quod difficile hujusmodi inclinatio cognosci potuit seu videri; ascendit ad pontificem quem, stans erectus, amplexus est et super brachium dexterum parum deosculatus, caput suum semper tenens coopertum. Quo facto, stans coram pontifice, illi explicari fecit per suum interpretem gaudere se pontificis presentiam attigisse, ipsumque rogare quod facti memor esse velit et eum habere commendatum, et, cum tempus dabitur et locus, in secreto alia explicaturum. Pontifex respondit, jamdiu fecisse, per que Nobilitas sua pro suo statu et bono Romam duceretur, et quod sua Nobilitas in nullo dubitare debeat, sed lete vivere, quia omnia in bonum finem sunt ordinata. Pro quibus Turcus, ita se confidere asserens, Sanctitati sue gratias egit (1). Tum recessit a pontifice Turcus, et omnes cardinales in suis locis stantes est amplexus, et super sive circa spatulam dexteram singulos osculatus; interim alii Turci predicti familiares, coram pontifice venerunt, et singuli, unus videlicet post alium, super solium genuflectentes, terram manu dextera tangentes, illam, deinde pontificis pedes cum pluviali et vestibis amplexantes genuflexi, sunt osculati, et Turcum patronum suum secuti, qui, amplexatis

(1) « Sunt qui dicunt, et hoc verum est, quod ipse voluerit osculari Papam in facie, et Papa retrocessit, et tamen ipse tantum spatulam osculatus est. » *Infessura* dans Eccard, col. 1987) car dans le texte de Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1229, on lit : « Sunt, qui dicunt, sed non scio. » Voy. à l'Appendice, nos 34 et 36, la relat. de Caoursin et celle de P. Beneficiatus que Bonanni a insérée dans le t. I, p. 109 de son ouvr. : *Numismata Pont. Rom.*

omnibus cardinalibus, demptis illis duobus qui apud pontificem in assistentia permanserunt, absque eo quod aliter se firmaret aut aliter pontifici reverentiam faceret, rediit ad cameras suas ab illis, ut prius, associatus.

Tum pontifex surgens, ad cameram more solito rediit; de quo, paramentis depositis, cardinales petierunt licentiam, et obtinuerunt novi cardinales de visitando post prandium antiquos cardinales supplicantes Sanctitati sue quod dignaretur se habere pro visitata, que in primis visitanda esset : sic factum est. Intravit pontifex cameram secretam et post eum omnes cardinales antiqui et novi, et, facta ibidem aliqua mora, exierunt omnes, et antiqui novos usque ad castrum s. Angeli associarunt in quo simul tres omnes novi prandium fecerunt. Equitarunt autem hoc ordine : primo, episcopi deinde presbyteri cardinales, Parmensis presbyter a dextris et Ascanius diaconus a sinistris; Auriensis, de Ursinis et Columna, Aleriensis et s. Georgii ac de Fuxo in ultimo loco equitantes; Beneventanum inter se habuerunt. Ante parvum ostium castrum predicti, antiqui cardinales se firmarunt : episcopi et presbyteri ad dextram intrantis et diaconi a sinistris quibus singuli ex novis, discoopertis capitibus, immediate unus post alium equitantes gratias egerunt more solito. Recesserunt deinde antiqui et novi post recessum omnium prelatorum et curialium, descendentes ex mulis, intraverunt ad castrum predictum, in quo superius in aula majore prandium fecerunt. In capite mense sedit Aleriensis, ad ejus dextram Auriensis et post eum Beneventanus, ad sinistram vero nullus erat, sed stabant servitores. Post Beneventanum erant episcopus Imolensis, protonotarius de Pinellis, D. Gerardus Usismaris gubernator Urbis, Dominicus Auria et ego.

Prandio peracto, circa horam xx, prefati tres cardinales novi associati a prelati palatii, familia Pape et sua, equitarunt visitaturi RRmos. DD. cardinales antiquos, et primo visitarunt Rmum. D. vicecancellarium qui, post descensum ex mulis voluit antequam gradus ascenderent ut cappas deponerent : sic factum est, et male. Visitarunt deinde Neapolitanum, s. Marci, s. Petri ad Vincula, Januensem, s. Angeli et de Columna.

Dominica secunda quadragesime, 15 mensis martii, R. P. D. Thomas, episcopus Dolensis assistens Pape, celebravit missam



publicam in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa absente, RRmis. DD. cardinalibus etiam tribus novis presentibus. Omnia observata sunt prout in ordinario. Sermonem fecit procurator ordinis minorum qui fuit deputatus. Post prandium, prefati tres cardinales novi associati, ut supra, visitarunt alios cardinales antiquos heri non visitatos, inter quos non invenerunt in suis domibus RRmos. DD. Ulixbonensem, camerarium, de Sabellis, Ursinum et Ascanium; propterea eos non visitarunt.

Feria tertia, 17 martii, RRmi. DD. cardinales antiqui inceperunt visitare novos, et primi hoc mane visitarunt RRmos. DD. de Sabellis et de Fuxo: deinde venerunt etiam alii antiqui et data est in domibus novorum cardinalium collatio familiis antiquorum cardinalium, ut moris est.

Sabbato, 21 martii, Rmus. D. cardinalis Auriensis dixit mihi, de diversis mecum loquens, inter alia, quod jam per octo dies scripsisset se *tituli sancte Anastasie presbyterum*, de expressa licentia SS. D. N. pape sibi data, pro eo quod titulum mutare non intendebat, et se scribere *Auriensis* non placebat, tum latinum cum vulgari illius non conveniebat.

Dominica tertia quadragesime, 22 martii, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa absente, cum ceremoniis consuetis. Sermonem fecit procurator ordinis s. Augustini eremitarum.

Feria secunda, 23 martii, fuit primum consistorium post publicationem novorum cardinalium supradictorum, in quo SS. D. N. in principio consistorii clausit ora novis cardinalibus: in fine autem ejusdem consistorii aperuit ora eisdem cardinalibus novis et dedit eis anulos et ipsis ac etiam absentibus duobus, titulos, videlicet Rmo. D. Lugdunensi titulum *sancti Martini in Montibus*; Rmo. D. Beneventano *sancte Susanne*, Rmo. D. Aleriensi *sanctorum Joannis et Pauli*, Rmo. D. Auriensi *sancte Anastasie*, Rmo. D. Rhodiensi *sancti Adriani*.

Feria quarta, 25 mensis martii, festum annunciationis beate Marie virginis, in mane, SS. D. noster paratus amictu, alba, cingulo, stola rubea ex perlis et capucino albo et desuper capello rubeo, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus duobus diaconis post ultimos episcopos cardinales immediate ante Papam equitan-

tibus per viam Pape et parionis equitavit ad ecclesiam beate Marie supra Minervam : ubi, facta oratione ante altare deposuit capucium et stolam, assumpsit stolam et pluviale albos pretiosos, fecit confessionem ante altare cum celebrante, deinde accepit cardinales ad reverentiam et alia ordine consueto sunt observata. Capella ordinata fuit prout superiori anno proxime preterito describitur : prior presbyterorum cardinalium non venit ad assistentiam quia non erat pro eo scabellum ; potuisset tamen satis commode aptari. Cardinales ad introitum, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* et *Agnus Dei*, venerunt ad circulum. Missam celebravit R. in Christo P. D. Titus, episcopus Castrensis in patrimonio, et non fuit sermo. Finita missa et benedictione per pontificem data, de ejus licentia venerunt duo ex confratribus Annunciate, cum torcio, bacile pro colligenda oblatione portantes ante pontificem. Quo facto D. Bernardinus, secretus cubicularius, projecit in bacile circiter quinquaginta ducatos. Accesserunt deinde ad alios cardinales, quorum aliqui dederunt ducatum, aliqui nihil. Tum Papa accessit ante medium altaris, ubi, deposito pluviali, mitra et stola pretiosis, accepit stolam rubeam et capucium que prius portaverat, et precedentibus ipsum cruce et cardinalibus, equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, deinde ad palatium : dedit autem licentiam cardinalibus postquam pontem s. Angeli pertransivit, qui ad domos suas, dimisso pontifice, redierunt.

Habui autem hoc mane multa verba cum pontifice. Dixi enim quod minus conveniebat capucium album sed proprie rubeum portare conveniebat supra stolam violaceam non rubeam, et quod cardinales Sanctitatem suam sequi deberent, non precedere. Tamen Sanctitas sua dicens Sixtum IIII predecessorem suum sic equitare solitum fuisse his diebus cum albo capucino ; et Rmus. D. vicecancellarius nullam rationem attendens, dixit cardinales precedere debere : ita actum est, ut supra narratur, quamvis inconvenienter.

Dominica Letare quarta quadragesime, 29 martii, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam in capella majore supradicta, Papa presente, qui, benedicta rosa, in camera papagalli more solito, venit ad capellam, in qua omnia, ut moris est, sunt peracta. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum.

Finita missa, Papa reportavit rosam in manu sinistra, dextera benedicens usque ad cameram papagalli, ubi dimisit paramenta, et in camera secreta deliberavit cum RRmis. DD. cardinalibus super rosa danda, et decrevit illam mittere Ill. D. Johanni duci Cliviensi; postea, peractis diebus, dedit rosam Ill. D. Philippo, preposito Argentinensi dicti ducis germano in Urbe existenti, ut eam mitteret fratri suo predicto; qui D. Philippus donavit cubiculariis secretis duobus SS. D. N. centum, et camerariis Rmi. D. Beneventani circiter xxx ducatorum, prout postea sui mihi retulerunt.

Dominica quinta de passione nuncupata, 5 aprilis, R. in Christo P. D. Bernardinus episcopus Pacensis, illustrissimi regis Hispaniarum in Urbe orator celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa absente, cardinalibus presentibus, et observata sunt omnia more solito. Sermonem fecit generalis ordinis servorum beate Marie.

Feria quarta, 8 aprilis, SS. D. N. in suo secreto consistorio, ut moris est, prefecit R. D. Eggerdum Düerkoop decretorum doctorem, sacri palatii apostolici causarum auditorem, ecclesie Slesvicensi tunc pastoris solatio destitute, ad quam duo electi erant, quorum unus habuit consensum regis Datie et literas commendatitias ad SS. D. N. in favorem suum; et quidam tertius, asserens electionem locum non habere, et ecclesiam predictam sub concordatis nationis Germanie non comprehendi, instabat se ad sedem ecclesie prefici; hujusmodi autem perfectionem D. Henricus Meyer SS. D. N. pape cubicularius ex consistorio missus, D. Eggerdo et aliis coauditoribus suis et locumtenentibus in rota consedentibus, de mandato SS. D. N. pape nuntiavit.

Finita deinde audientia, idem D. Eggerdus, dimisso rochetto, in habitu suo consueto, ut auditor, ad domum suam rediit, associatus tamen a tribus aliis coauditoribus, videlicet Francisco Brevio, Felino et Petro de Accolytis, inter quos medium et primum locum tenebat. Ante domum suam egit eis et mihi, ac aliis curialibus qui ipsum associarunt, gratias, et intravit.

Peracto prandio, vocatus a predicto domino electo veni, qui a me petiit quid agendum: respondi quod in primis deberet fieri corona, et rochetum episcopalem assumere debere, deinde cras-

tina vel alia, sibi placente, die, SS. D. N. papam in cappa cardinali ac RRmos. DD. cardinales visitare, et pro more gratias agere : quo intellecto, Paternitas Sua asserens promotionem suam non intelligere, propterea assumere non velle, rogavit me ut Rmum. D. vicecancellarium accederem ejus nomine, et ordinem sue promotionis intelligerem, et sibi quid faciendum.

Intellexi a Rmo. D. vicecancellario SS. D. N., predictum dominum electum motu proprio ad ecclesiam predictam elegisse, ac sibi simpliciter omnia sua beneficia reservasse et locum auditoratus usque ad habitam dicte ecclesie possessionem pacificam : prorsus Sanctitatem suam dixisse, litem esse inter D. electum et quemdam cubicularium Sanctitatis sue super quadam prepositura, quam litem sua Sanctitas aptare vellet ; tamen sibi licentiam dedisse, quod in schedula super promotione hujusmodi conficienda, preposituram hujusmodi non exciperet, sed simpliciter omnia beneficia reservaret. His deinde domino electo relatis, idem dominus electus, sibi fieri permisit.

Feria quinta, 9 mensis aprilis, circa horam vigesimam, per portam Viridarii intrarunt Urbem duo laici, oratores serenissimi regis Hispanie, unus miles, alius doctor, ad regem Neapolitanum, ad instantiam Pape, ut dicebatur, pro concordia tractanda, et nobilibus ducentis liberandis missi, qui recepti sunt per familias SS. D. N. pape, et RRmorum. DD. cardinalium, eo more ac si pro obedientia Sanctitati sue prestanda venirent : familie RRmorum. DD. cardinalium Andegavensis, Beneventani, vicecamerarii et de Comitibus equitarunt ultra montem Marium, alie citra, ut familia Pape. A palatio de Spinellis associati sunt usque ad domum de Cruce ultra campum Flore in qua hospitati sunt, ante quam gratias egerunt more consueto ; equitarunt autem, miles inter duos prelatos palatii, deinde D. Astoricensis et oratores dicti regis in Urbe residentes a sinistris alterius prelati palatii, successive alii, ut moris est.

Dominica palmarum, 12 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebraturus pervenit ad capellam majorem ubi, antequam SS. D. N. veniret, accepit omnia paramenta, exceptis chirothecis et anulo pontificali, deinde venit pontifex qui, facta oratione, recepit cardinales ad reverentiam in cappis existentes. Facta reve-

rentia, cardinales et prelati omnes accēperunt paramenta, et Papa sedens sine mitra propter debilitatem, cardinalibus et aliis stantibus, benedixit palmas in angulo capelle ad ejus sinistram paratas, deinde aspersit et incensavit : quibus incensatis, dixit submissa voce, ut prius, orationem : *Deus qui filium tuum*, prout in ordinario. Tum sedit, accepta mitra, et vicecancellarius distribuit Pape tres palmas, duas magnas et unam parvam : primam dedit Papa primo oratori regis Hispanie qui nona hujus venit, secundam, nepoti cuidam Rmi. D. cardinalis Neapolitani a sinistris tenendas et tertiam D. Bernardino suo secreto cubiculario. Tum, accepto gremiali distribuit omnibus prout in ordinario ceremoniali. Post distributionem, ministravit aquam orator regis Neapolitani, Rmo. D. vicecancellario adjuvante. Ad benedictionem palmarum cantores nihil cantarunt sed ad distributionem tantum. Passionem cantarunt tres cantores parati albis manipulis et stolis albis nigris et rubeis more suo, ex sacrista bestiali qui vinci noluit. Ad passionem, evangelium et elevationem, SS. D. N. tenuit palmam suam, idem fecerunt RRmi. DD. cardinales et prelati pro majore parte. Omnia alia facta sunt more solito ; non fuit sermo.

Feria quarta, 15 aprilis majoris hebdomade, ante horam xx, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato sine cruce, sequentibus ipsum cardinalibus, venit ad capellam majorem palatii apostolici predicti ubi matutine tenebrarum interfuit more consueto. Fimbrias eundo et redeundo portavit primus episcoporum assistentium, repetita antiphona post benedictus. Antequam diceretur versus *Christus pro nobis*, etc., Papa, me signante, venit ad faldistorium genuflectens per totum illum versum, pro quo Rmus. D. cardinalis s. Marci postea me reprehendit, dicens breviarium ordinare quod dicto versu hujusmodi debeat flexis genibus dici *Pater noster*. Ego respondi ita semper fuisse meo tempore observatum et in novo ceremoniali ordinatum ; videtur tamen satis conveniens, quod, dicto versu et non ante versum, genuflectantur, licet contrarium sit huc usque in capella observatum.

Feria quinta majoris hebdomade, 16 aprilis in mane, circa horam xii, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem predictam, ubi, facta oratione, fecit confessionem cum celebrante, more solito. Ascendit solium et imposuit incensum et non facta est sibi

tum reverentia a cardinalibus. Missam publicam celebravit Rmus. D. vicecancellarius cardinalis, prout in ordinario. Facta per eum communione, prelati acceperunt paramenta sua extra capellam. Finita missa et benedictione per pontificem data ac depositis omnibus paramentis per vicecancellarium, cardinales acceperunt paramenta ordine suo convenientia; similiter et vicecancellarius apud faldistorium sua paramenta accepit. Interim socii mei distribuerunt candelas Pape cardinalibus et prelati, ut moris est, et cantores dixerunt vespas preter consuetudinem, et male. Propterea ipsis inhibui ne deinceps hac die hac hora vespas dicant. Cum diceretur *Magnificat* Papa surrexit sine mitra cum diceretur *Christus factus, etc.* Papa venit ad faldistorium, et dicto *Pater noster* et *Miserere*, Papa dixit ibidem orationem *Respice quesumus etc.*, prout in matutinis. Finita oratione, Papa stans ibidem sine mitra imposuit incensum in duo thuribula, tum ascendit ad supremum gradum altaris, ubi genuflexus incensavit cum uno ex thuribulis sacramentum ter illud ducens, deinde sibi genuflexo per duos diaconos assistentes impositum est velum sericum circa collum et per vicecancellarium porrectum sacramentum quod propterea, detecto capite, precedentibus omnibus prelati paratis et cardinalibus sine mitris et biretis sed capitibus detectis et duodecim intorticiis per sex capellanos celebrantis portatis sub baldachino quod prelati assistentes quinque et tres episcopi oratores portarunt quoniam assistentium quinque tantum erant, demptis protonotariis quibus illud portare non licuit; et D. Franciscus Cibo SS. D. N. filius caudam pluvialis Pape processionaliter portavit ad parvam capellam usque ad altare ubi, coram altari in supremo gradu genuflexus, dedit illud vicecancellario qui illud posuit in capsam paratam et propterea adhuc genuflexus absque eo quod incensum de novo imponeret, incensavit, ut prius. Quo incensato, sacrista clausit capsam et dedit clavem Rmo. D. cardinali s. Petri ad Vincula in crastinum celebraturo, et Papa surrexit et precedentibus prelati et cardinalibus, omnes capitibus detectis et ipse capite detecto, exivit capellam predictam extra quam paratus ipse et omnes acceperunt mitras, et venit processionaliter ad locum benedictionis ubi ante sedem sibi paratam dimisit pluviale et stolam albas et accepit rubeas pretiosas, et facta est sibi a cardinalibus reverentia consueta. Qua facta, Rmo. D. cardinali s. Marci

visum est quod magis convenisset quod post reverentiam, non ante, Papa mutasset pluviale et stolam. Deinde lecti sunt processus per D. Hieronymum Calagranum subdiaconum latine et Rmum. D. cardinalem de Columna in vulgari. Postea data benedictio solennis per pontificem et indulgentie plenarie quas RRmi. DD. de Columna latine et Ursinus in vulgari diaconi cardinales pronunciarunt : quibus pronunciatis, omnes cardinales, exceptis de Fuxo et S. Georgii diaconis assistentibus qui sua retinuerunt paramenta deposuerunt et in cappis associarunt Papam usque ad curiam ubi eis licentiam dedit. Ascendit deinde pontifex ad tertiam aulam ubi parati erant tredecim pauperes, albis induti, in loco, ut moris est, sedentes, et credentia cum bacilibus ac aliis parata more consueto, excepto quod duo vasa super ea posita erant magna pomposa, contra debitum ordinem, cum hic actus ferialis esse debeat, non pomposus. Ibidem Papa, dimisso pluviali pretioso, accepit rubeum simplex; dictum est evangelium. Papa lavit pedes pauperum et dixit orationem prout in ceremoniali ordinatur. RRmi. DD. Parmensis. Beneventanus, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri, de Sabellis Columna et Ursinus diaconi in suis cappis interfuerunt stantes ultra cardinales de Fuxo et s. Georgii assistentes et Ascanium paratos qui dixit evangelium. Rmus. D. Parmensis ministravit naviculam pro impositione incensi, evangelium et post evangelium Papa incensavit; post lotionem pedum D. Johannes Fuschsmagensis imperialis orator dedit aquam manibus Pape, predicto D. Parmensi adjuvante. Dicta oratione per pontificem, dedit benedictionem populo nihil dicens, rediit ad cameram ubi paramenta deposuit more consueto.

Eadem die, circa horam xx, fuerunt matutine tenebrarum in capella majore predicta, Papa absente, cardinalibus quampluribus presentibus. Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, crastina die celebraturus, dixit in fine orationem : *Respice, etc.*, more solito.

Féria sexta, veneris sancta, 17 mensis aprilis, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, cappa de scarlato et mitra simplici venit ad capellam, oravit more solito, Rmo. D. cardinale s. Petri ad Vincula celebrante ad ejus sinistram genuflexo; et inceptum est et continuatum officium prout in ordinario. Celebrans dixit orationes festivaliter et male. Tres cantores qui passionem dixerunt parati erant albis et stolis ac manipulis albis, nigris et

rubeis ad modum abbatis sacriste nostri qui suas bestialitates non dimittit. Sermonem fecit D. Mattheus Canalis Ferrariensis servitor et preceptor D. Mathei Cibo subdiaconi apostolici sine magna laude. Celebrans non venit cum pontifice ad parvam capellam pro sacramento, sed mihi dedit clavem capse in qua calix cum sacramento inclusus erat et ipse in magna capella apud faldistorium expectavit, et pontifice sacramentum apportante, ipse celebrans sacramentum de manibus Pape ante altare majus genuflexi accepit et super altare posuit; et alia omnia more consueto sunt observata.

Eadem die, post horam xx, fuerunt dicte matutine tenebrarum, Papa presente, consuetis ceremoniis. Papa interfuit in cappa rosacea prout in quarta feria et non in manto.

Eadem die, post prandium, venit ad Urbem R. in Christo P. D. Mathias episcopus Secoviensis (1) serenissimi D. nostri imperatoris orator a suis tantum associatus : habuit servitores quindecim, equestres erant omnes.

Sabbato, 18 aprilis, vigilia Pasche, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella majore predicta, Papa presente, qui, facta oratione in faldistorio accepit cardinales ad reverentiam more solito. Dicebant enim RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula quod reverentia non debebat hic fieri sed post *Kyrie eleison* orantes. Sed cum ego dicerem hic fieri debuisse et in meo proposito perseverarem, dixit Rmus. D. s. Petri ad Vincula quod stare volebat sententie Rmi. D. cardinalis s. Marci qui tunc absens a capella erat. Cum diceretur per diaconum capelle *Exultet jam Angelica, etc.*, venit Rmus. D. cardinalis s. Marie in Porticu propter cujus debilitatem et infirmitatem Papa sedit accepta mitra, et recepit eundem cardinalem ad reverentiam, tum, deposita mitra, resurrexit stans, ut prius, diacono interim nihilominus cantum suum continuante. Finita epistola, D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus paratus more solito predixit Pape *Alleluia, annuncio, etc.*, sed Papa noluit dicere *Alleluia*, sed commisit celebranti qui illud dixit, et ad *Magnificat* idem celebrans altare incensavit et alia more solito sunt observata. Cantores dixerunt omnes duodecim prophetias.

Dominica Pasche resurrectionis, 19 aprilis, SS. D. N. paratus in

1. Seccaw, en Styrie.



camera papagalli more solito processionaliter venit ad basilicam s. Petri sub baldachino, officium peracturus. Aquam ministravit primo quidam nepos Rmi. D. cardinalis Neapolitani; secundo, orator Venetorum; tertio, orator regis Hispanie; quarto, D. Johannes Fuschmagensis orator imperialis. Evangelium latinum dixit Rmus. D. cardinalis de Fuxo et epistolam D. Hieronymus Calagranus, quam in greco dixit D. Demetrius et evangelium D. Hieronymus Scottus electus Suanensis qui antequam *Munda* diceret, pedem non genu Pape, me ordinante, osculatus est ex eo quod non erat consecratus. Facta elevatione sacramenti, de mandato pontificis vultus sanctus ostensus est ut populus facilius ad locum benedictionis ivet. Papa communicavit quotquot ad eum accesserunt nemine postposito, etiam DD. Jacobum Crouffral, Cornelium et Johannem Aable, familiares meos. Post missam, Papa processionaliter portatus est ad locum benedictionis per ultimam navem ubi vidit vultum Domini in loco solito : dedit benedictionem solemnem populo in copiosissimo et maximo numero astanti quam unquam tempore pontificis hujus nostri Innocentii affuerit. Gem sultan frater Magni Turci stetit in fenestris lobiarum superiorum supra portam principalem introitus palatii ut et ipse populum videret et ejus devotionem erga Christi vicarium cerneret. Data benedictione per pontificem RRmi. DD. s. Georgii in latino et Columna diaconi cardinales in vulgari pronunciarunt populo indulgentias plenarias per Papam concessas. Rmus. D. vicecancellarius fecit in missa, et pontifice se parante, officium assistentis.

Interim dum et tertia diceretur, de mandato SS. D. N. dedi locum inter assistentes RR. DD. archiepiscopo Cusentino et N. de Birago protonotario apostolico. Alia omnia more solito sunt observata. Cum prefatio inciperetur, RRmi. DD. de Ursinis in epistole et Ascanius diaconi cardinales in evangelii cornibus altaris assisterunt sibi invicem facies vertentes, duos illos angelos representantes. Superfuerunt plures hostie consecrate quas super altare in calice dimisimus. Papa venit cum pallio ad locum benedictionis et tiara quam etiam de camera paramenti portavit ad ecclesiam.

Feria tertia Pasche, 21 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, similiter cum una oratione et aliis ceremoniis consuetis. Rmus. D.

cardinalis s. Marci interrogatus a Rmo. D. cardinale s. Petri ad Vincula an reverentia fieri debebat per cardinales pontifici in vigilia Pasche in principio officii vel post confessionem, respondit quod in principio officii et non post confessionem fieri deberet.

Feria quarta, 22 aprilis, circa horam xx, portatum est corpus bone memorie D. Eustachii archiepiscopi Arelatensis SS. D. N. pape assistentis, qui heri vespere, vitâ functus est, ad ecclesiam beate Marie majoris ad sepeliendum, a familiis RRmorum. DD. cardinalium, et aliis assistentibus archiepiscopis et episcopis honorifice associatum; fuerunt vocati executores testamenti sui Rmus. D. cardinalis de Sabellis et D. Gullielmus de Perreriis auditor rote. Requiescat in pace.

Feria sexta, 24 aprilis, fuit consistorium secretum, in quo R. in Christo P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Cusentinus, SS. D. N. pape nepos et assistens, translatus est de ecclesia Cusentina ad Arelatensem; sed heri, ut nonnulli dicebant, expedite sunt litere apostolice pro hujusmodi promotione hodie facta. Ego autem hodie parum post prandium vidi literas promotionis hujusmodi bullatas, registratas et totaliter expeditas per D. Adrianum cameræ apostolice notarium, SS. D. nostro deferri, ut eas mandaret predicto D. Nicolao presentari. Eadem die post prandium dominus Mathias episcopus Secoviensis, orator imperialis, habuit audientiam privatam a SS. D. N., et imperatoris mandata Sanctitati sue exposuit.

Sabbato in albis, 25 aprilis, festo s. Marci evangeliste, R. P. D. Nicolaus archiepiscopus Arelatensis celebravit missam publicam in capella majore supradicta, Papa presente et omnibus cardinalibus excepto solum cardinale s. Marci; dixit tres orationes et non fuit sermo, ac alia omnia observata sunt more consueto. Rmus. D. cardinalis s. Marci fuit in ecclesia sua s. Marci ubi peregit festum, ut moris est, sed processio per ecclesiam tantum habita est propter maximas pluvias que hodie fuerunt. Dicebatur tamen ordinatum quod crastina die processio solemniter consueta fieret, quod factum non est propter pluvie continuitatem.

Feria sexta, 1 maii, festum apostolorum Philippi et Jacobi, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola rubea ex perlis supra capucinum album, precedentibus cruce et cardinalibus, et male, equitavit ad basilicam duodecim apostolorum per viam prope et

juxta Minervam, etc. Facta oratione ante altare, dimisso capucino, accepit pluviale, fecit confessionem, accessit ad solium, accepit cardinales ad reverentiam, et alia more solito sunt observata. Missam celebravit R. P. D. Hieronymus episcopus Chiensis (1) : dixit unam orationem tantum et prefationem de apostolis, et non fuit sermo. Prelati omnes archiepiscopi et episcopi, protonotarii, subdiaconi, auditores, clerici camere et acolythi interfuerunt in cappis et alii in habitu consueto quo quisque in capella utitur. Cardinales episcopi et presbyteri sedebant in scamis muralibus ad dextram solii Pape, quod ad sinistram chori intrantis paratum erat, inter quos mansit prior presbyterorum qui deinde ad ministrandum vocatus veniebat. Diaconi autem sedebant ad sinistram Pape sub tribuno altaris in eisdem sedibus muralibus retro assistentes prope prelatos qui sedebant in scamis basis ad sinistram Pape, in plano capelle ad dextram intrantis chorum predictum. In transversum positi erant banci lignei pro prelatis, in quorum primo videlicet anteriore sederunt protonotarii : digniores vero prelati videlicet oratores et alii sederunt in ultimo murali banco ; deinde alii ante eos prout in capella nostra. Subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii extra cameram et procuratores sederunt in terra inter solium Pape et bancos prelatorum, facies Pape vertentes : oratores vero laici sederunt in banco murali juxta ostium ad dextram intrantis quorum facies vertentes altari, caput erat juxta ostium. Cardinales venerunt ad circulum suo tempore. Scutiferi Pape non habuerunt locum, sed steterunt extra chorum. In fine misse, Papa dedit benedictionem et indulgentias plenarias quas publicavit celebrans ; deinde Sanctitas sua creavit in militem, Sixtum Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula ex sorore sua nepotem, cui in fine habitum s. Johannis Hierosolymitani imposuit ; deinde, dimissis ante altare mitra, pluviali et stola, accepto capuccino et alia stola, portatus est ad palatium cardinalis predicti juxta basilicam predictam, ubi fecit prandium et plures cardinales cum eo.

Eodem die, circa horam xx, episcopus qui hodie celebravit, ostendit reliquias in basilica predicta existentes, Papa et cardinalibus in opposito organorum ecclesie ubi cantores hoc mane officium

1. Ille de Chio.

decantarunt sedente et stantibus ac populo : quibus ostensis, Papa rediit ad palatium apud s. Petrum eo ordine quo hoc mane venit, quia placuit ita cardinalibus ire ante Papam et non post eum prout debebant : equitavit autem per campum Flore redeundo et ante castrum s. Angeli seu juxta illud : postquam pontem pertransivit, dedit cardinalibus licentiam, qui inde ad domos suas redierunt.

Feria quarta, 6 maii, Ill. princeps Otho Bavarie dux, qui sabbato sancto proxime preterito Romam venit, a nemine tamen receptus, recessit ex Urbe a familia Rmi. D. cardinalis sancti Marci associatus, patriam rediturus ; is frater est R. D. mei Alberti episcopi Argentinensis, et his diebus quibus Rome fuit numquam venit ad capellam ; sed SS. D. N. qui credebat ipsum sabbato in albis ad capellam venturum, verbum fecit cardinalibus de loco sibi dando, quod sua erat opinio sibi locum dare in banco cardinalium post ultimum diaconum ; sed ego, vocatus a Sanctitate sua et interrogatus, dixi sibi locum in supremo gradu juxta solium Pape dandum, quod cardinalibus multum placuit : fuit hic idem dux cum equis xxix in hospicio Campane prope campum Flore hospitatus ; qui fuit Neapolim cum rege pro quibusdam negotiis, quo iturus recessit ex Urbe die lune 27 aprilis, et rediit die dominica 3 maii, si recte memini.

Feria quarta, 27 maii, in vigilia ascensionis D. N. J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa presente et incipiente, et die sequenti missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. L. presbyter cardinalis Beneventanus, Papa presente, consuetis ceremoniis. Non fuit sermo quia D. Alexander de Cortesiis ad hoc ordinatus infirmus erat. Finita missa, Papa dedit benedictionem et non indulgentias ; deinde Papa eundo versus locum benedictionis per quintam navem basilice prefate videlicet vultus Salvatoris nostri, quamprimum intravit navem, ostensus est vultus prefatus per episcopum Agatensem (1) ejusdem basilice vicarium ; de quo tempore reprehensus fuit et bene, quia debebat reportasse quousque Papa ad mediam navis vel ultra pervenisset. Ascendit deinde pontifex ad locum predictum ubi Papa solemniter benedixit in mitra pontificali, non in regno, cardinalibus et prelatibus in cappis non paratis sibi assistentibus, ut moris

1. Agde, suff. de Narbonne.

est; et post benedictionem dedit indulgentias plenarias quas in latino de Fluxo et in vulgari de Columna RRmi. diaconi cardinales more solito publicarunt.

Sabbato 6 junii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa presente et incipiente, et in die sequenti que fuit festum Pentecostes fuit missa solemnis in basilica supradicta quam celebravit Rmus. D. cardinalis Andegavensis episcopus Albanensis, Papa presente. SS. D. noster noluit heri hymnum et hodie in missa versum *Alleluia, Veni sancte Spiritus*, incipere; sed utrumque cantores inceperunt et prosecuti sunt more solito. Sermonem fecit R. in Christo P. D. Titus episcopus Castrensis qui pronunciavit indulgentias plenarias per Papam interessentibus concessas.

Eadem die Pentecostes, in sero, SS. D. N. incidit in infirmitatem fluxus satis periculosi.

Sabbato, 13 junii, vigilia s. Trinitatis, fuerunt vespere solemnes in capella majore predicta, Papa absente, cardinalibus presentibus. Rmus. D. cardinalis Parmensis paratus more solito fecit officium, cui dixi quod provideret orationem pro commemoratione dominice. Respondit hujusmodi commemorationem jam per biennium vel triennium factam non esse, propterea et modo eam facere non velle. Replicavi quod de expresso mandato illa alias obmissa esset, et non cum esset ordinaria et Papa absente eam fieri debere: nihilominus tamen ipse sua opinione cedere nolens, obmisit commemorationem hujusmodi.

Dominica 14 ejusdem, festum Trinitatis, fuit missa solemnis in dicta capella quam idem cardinalis celebravit etiam Papa absente. Sermonem fecit D. Hieronymus Scottus Senensis electus Suanensis. Idem cardinalis celebrans per errorem suum dixit ante orationem ante epistolam *Dominus vobiscum*: quo dicto, adstatim antequam cantores responderent, subjunxit *Pax vobis*.

Feria secunda, 15 junii, festum sanctorum Viti et Modesti, R. P. D. Carolus episcopus Ostiensis celebravit missam solemnem in ecclesia s. Viti in Macello que est Rmi. D. cardinalis Ascanii: interfuerunt omnes RRmi. DD. cardinales in Urbe presentes numero novemdecim, dempto cardinale Andegavense infirmo; omnia dicta sunt ordine consueto et dictum est *Credo* propter

patrocinium ecclesie. Diaconus et subdiaconus ac cantores capelle nostre ministrarunt et cantarunt officium.

Feria quarta, 17, mensis junii, vigilia sacratissimi corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa absente. Officium fecit Rmus. D. cardinalis s. Anastasie ordine consueto. Cum diceretur in hymno versus *Tantum ergo sacramentum*, D. Thomeus capelle nostre Rmum. D. cardinalem s. Anastasie stans genuflexit et fecit etiam cardinalem genuflectere ac me ad eum vocavit. Ego inadvertenter ad eum ivi et genuflexi, non considerans errorem suum ; sed, cognito per me errore surrexi et feci illos surgere, nec alius genuflexit : ab omnibus tamen error noster notatus fuit.

In omnibus, ut plurimum, ecclesiis ad versum illum fit genuflexio, et bene, cum in illis super altare sacramentum positum est, quod propterea in capella nostra obmittitur quia sacramentum in vespere in ea super altari poni non convenit. Intimavi R. S. episcopo Agatensi vicario basilice s. Petri quod clero basilice predicto et canonicis mandaret ne die crastina in nostra processione incederent, sed cum clero Urbis vel post illum, aut non venirent. Similiter et hoc mane avisavi D. Raynaldum notarium vicarii Urbis quod ordinaret clero Urbis suam processionem inciperet hora viii cras mane et perficeret antequam nostra inciperetur : quod sic facturum dixit. Feci etiam intimari per cursores officialibus romane curie quod hora ix adessent die crastino in palatio apostolico per schedulam quam magistro cursorum dedi hujusmodi tenoris :

De mandato SS. D. nostri pape intimetur infrascriptis officialibus quatenus omnes et singuli die crastina festivitatis sacratissimi corporis D. N. J. Christi, hora nona apud s. Petrum in palatio apostolico intra primam portam in curia ibidem singuli cum singulis intorticiis honestis presentes esse debeant et exinde processionaliter eo ordine procedere prout Rmus. D. vicecancellarius aut ejus vicecamerarius mandabit, sub pena arbitrio SS. D. N. pape imponenda :

Magistris utriusque registri,  
Magistris plumbi,  
Bullatoribus,  
Collectoribus plumbi,

Scriptoribus apostolicis,  
Abbreviatoribus de parco majori,  
Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,  
Sollicitatoribus literarum apostolicarum,  
Notariis auditorum rote,  
Scriptoribus penitentiarie,  
Procuratoribus penitentiarie.

Feria quinta, 18 mensis junii festum sacratissimi corporis Christi, in mane, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebraturus, accepit in parva capella palatii sandalia, amictum, albam, cingulum, crucem pectoralem, stolam et pluviale. Quibus paratus, expectavit adventum RRmorum. DD. cardinalium qui in camera papagalli convenerunt, deinde expectarunt paramenta in camera paramenti et venerunt ad parvam capellam ex qua processiones incepérunt. Rmus. D. cardinalis s. Anastasie, imposito sine mitra incenso, genuflexus in ea, incensavit sacramentum, quo accepto illud sub baldachino sine bireto in capite portavit usque ad curiam primam palatii ubi cardinales ex equo descendere solent, ibidem biretum accepit et mitram; baldachinum portarunt digniores nobiles presentes. Juxta cardinalem ibat capellanus suus assistens in pluviali a dextris et diaconus capelle in dalmatica a sinistris, aurifrigium pluvialis elevantes duo capellani sui, in superpelliciis ante eum incedentes: continuo incensabant et tertius naviculam portabat. Duo etiam alii capellani ante eos incedebant cum luminaribus post duodecim scutiferos Pape, duodecim intorticia alba portantes. Processio hujusmodi incepta est circa horam undecimam, licet pro nona intimata esset et habita per plateam s. Petri duntaxat via recta ex palatio versus s. Martinellum: ante cujus ecclesiam sive palatium divertit et ante tabernas ad basilicam s. Petri divertit. Hoc ordine inceserunt: primi, sollicitatores literarum apostolicarum, deinde notarii auditorum rote, procuratores penitentiarie, scriptores apostolici, magistri utriusque registri, abbreviatores de parco majori, bullatores plumbi, magistri plumbi et abbreviatores de parco minori, procuratores ordinum et alii suo ordine. Collectores plumbi et prima visione non interfuerunt, sed mandatum ipsis factum de veniendo contempserunt; et licet heri ordinassem quod clerus Urbis suam processionem ageret ante nostram, id lamen factum non est;

sed cum nostra incepta esset, illi etiam immediate ante nos incenserunt et nos impediverunt : pauci tamen conventuales et ex clero interfuerunt. RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et de Comitibus non interfuerunt processioni sed in cappis suis expectarunt in choro basilice predictae adventum processions et sacramenti. Cum Rmus. D. cardinalis s. Anastasie pervenisset ante altare majus, deposuit super illud sacramentum quod ex manibus suis accepit sacrista. Cum mitra imposuit incensum et, deposita illa, genuflexus sacramentum incensavit. Accessit deinde sine mitra ad faldistorium ubi, dimisso pluviali, accepit tunicellam, dalmaticam, chirothecas, casulam, mitram et anulum ; et obtenta per me a cardinalibus licentia, accessit ad altare, fecit confessionem ; et alia more consueto : non fuit sermo. In fine, publicavit celebrans indulgentiam septem annorum et totidem quadragenarum per Papam interessentibus concessam. In processione, subdiaconus capelle omnibus paramentis, manipulo dempto, paratus, portavit crucem, imagine illius ante se versa, medius inter duos ceroferrarios capellanos celebrantis superpelliciiis indutos.

Feria quarta, 24 mensis junii, festum nativitatis s. Johannis Baptiste in quo non fuit capella neque SS. D. N. exivit in publicum nisi ad castrum s. Angeli, RRmi. DD. cardinales tam heri in vesperis quam hodie in missa interfuerunt in basilica ejusdem s. Johannis Lateranensis.

Sabbato, 27 mensis junii, magnificus Nicolaus Ursinus, Pitiliani, Suane et Nole comes, futurus capitaneus generalis sancte romane Ecclesie, Urbem ingressurus cum sua familia dumtaxat et particularibus amicis, non tamen familiis cardinalium, ingressus est per viridarium palatii apostolici ad sanctissimum dominum nostrum a quo benigne receptus est ; deinde idem comes, ex astris opinionem secum habens quod hodie bono augurum signo insignia capitaneatus essent capienda, petiit et obtinuit a SS. D. N. insignia hujusmodi sibi dari hoc ordine. Sanctissimus D. N. in aula pontificum, recepto pluviali supra stolam et rochetum, benedixit ambo vexilla, prout in ordinario. Tunicam illi successive coram se genuflexo tradidit, dicens prout in eodem libro continetur, et tandem baculum sub altis verbis, prout infra dicam ; qui, post hec successive recepta, osculatus est pedem pontificis : que tamen



omnia, vexilla et baculus apud SS. D. N. remanserunt. Familia comitis, dimisso comite in palatio, venit ad domum de Martellis curialem, positam supra flumen juxta viam beate Marie de Populo, pro ipso comite ordinatam.

Dominica, 28 junii, bono mane comes predictus equitavit cum familia secum ad montem Marium, unde veniens circa horam duodecimam, a familiis RRmorum. DD. cardinalium et SS. D. N., de mandato Sanctitatis sue, ordine consueto receptus est, et ad domum habitationis sue supradictam honorifice associatus ; intravit per portam Urbis juxta viridarium Pape. Familia Pape expectavit eum juxta ecclesiam sancti Pelegrini extra portam predictam, familie cardinalium ultra pontem, juxta palatium de Spinellis : venit etiam ei obviam D. Mathias episcopus Secoviensis imperialis orator, et eum more solito excepit, quem equitare feci a dextris comitis, quia ad ejusdem comitis sinistram erat Franciscus Cibo nepos (1). Postquam familia Pape ipsum excepit, mansit ad ejus sinistram Franciscus predictus, cujus ad dexteram posui R. D. Nicolaum Cibo archiepiscopum Arelatensem primum ex prelatiis palatii, post eos a dextris episcopum Cortonensem, et ad sinistram episcopum Secoviensem predictum, deinde alios prelatos palatii, et alios binos et binos : hoc ordine venimus via Romadore (2) ad campum Flore majorem per domum de Maximis ante domum cardinalis Neapolitani ; hospitale Alemannorum juxta domum cardinalis Ascanii, ex qua, ad dexteram vertentes, ad domum residentie comitis predictam, ante quam dictus comes singulis more consueto gratias egit, et post omnium prelatorum recessum, domum ipsam intravit : non interfuerunt familie RRmorum. DD. cardinalium Neapolitani, de Comitibus, et quorundam aliorum, neque aliquis, dempto episcopo Secoviensi supradicto, orator interfuit.

Eadem die, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in basilica s. Petri, Papa absente, quas Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula celebravit de expressa licentia Pape per bullam sibi datam in loco consueto columnne in cornu epistole,

1. Voy. précédemment page 275, note 1.

2. Tous les mss. donnent *via Romadore* (?) ; mss. 5158, fol. 152 ; 5159, p. 788. *Via Romadori*, Chigi, f. 503, v. ; Gennerelli, p. 123. Seul le mss. 5521, t. II, fol. 280, v., donne : *via commodiori*.

altari publice affixam in qua et de missa crastina ibidem celebranda sibi licentia dabatur. Registrata est dicta bulla in primo meo libro ceremoniarum manu mea scripto, fol. 148, cardinalibus presentibus : omnia observata sunt in his vesperis prout in ceremoniali ordinatur.

Feria secunda, 29 junii, festum apostolorum Petri et Pauli, magnificus Nicolaus Ursinus, Pitiliani comes, in mane post horam nonam, cum gente sua sine armis, venit ad palatium, deinde sic reversi sunt ad hospitia sua, ubi se armarunt, demptis tamen nobilibus, qui cum comite manserunt inermes, suo tempore arma accepturi : deinde SS. D. N. paratus more solito, venit ad basilicam principis apostolorum, comite Nicolao predicto fimbrias ex camera papagalli ad tertiam aulam, ubi Papa sedem ascendit, in qua portatus est, deferente. Rmus. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula celebravit missam solemnem in paramentis rubeis more solito. Finita elevatione sacramenti, postquam D. noster ad solium rediit, comes predictus cum nobilibus suis qui secum erant, exivit capellam et ivit ad cameras habitationis R. D. Celsi de Mellinis episcopi Feretrani, ubi arma accepit consueta ; quibus indutus, rediit ad capellam tamen satis tarde, quia diu antea, missa finita erat, in cujus fine Rmus. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula celebrans pronuntiavit populo plenarias indulgentias per Papam concessas.

Post reditum comitis ad capellam, D. Johannes Gerona cum vexillo armorum Pape, et D. Sinulfus, camere apostolice clericus, cum vexillo armorum Ecclesie super brachia, cum baculo albo in transversum desuper posito quia ita placuit D. Bernardino cubiculario secreto (cujus amore id fieri permisi, alias non conveniebat eo modo portare baculum cum non sit benedicendus) ascenderunt ad pontificem, qui illa benedixit prout in pontificali ; deinde imposuit incensum, ministrante Rmo. D. cardinale s. Angeli, aspersit et incensavit more solito ; deinde, comite coram se genuflectente, illa successive sibi tradidit, primo suum, postea Ecclesie vexilla sub verbis in pontificali annotatis, tandem baculum album supradictum, qui longitudinis erat palmorum quatuor vel circa ; in cujus traditione Papa, sine libro, hujusmodi, vel similia verba protulit : *Accipe baculum auctoritatis, potestatis et correc-*

*tionis in terrorem omnium inimicorum Christi et sancte romane Ecclesie, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; Amen* : et ille osculatus est pedem Pape. Sed benedictis vexillis, antequam illa sibi traderentur, ipse coram pontifice genuflexus prestitit juramentum fidelitatis in forma in meo libello scripta factum; post hoc, dimisso in capella cum suis Papa, cum cardinalibus exivit ecclesiam, ubi sub portam dedit licentiam cardinalibus et ascendit palatium. Cardinales ante scalas s. Petri ascenderunt bestias et cum suis familiis redierunt ad domos suas.

Interim comes, precedentibus familiis, tamburinis et aliis suis, et proxime ante ipsum incedentibus scutiferis cum armis Ecclesie vexilla deferentibus, ante scalas predictas ascendit equum suum; et associatus a familia SS. D. N., a predictis cubiculariis et scutiferis ordine consueto, et per nos, servatis in hujusmodi observari solitis, medius inter episcopum Arelatensem a sinistris et D. Franciscum Cibo filium Pape a dextris, qui contra debitum et voluntatem nostram illum locum super archiepiscopum predictum tenere voluit, per viam, quam etiam observavimus, equitavit ad domum sue habitationis, ante quam gratias egit more consueto, deinde intravit. Sed magna inter nobiles armatos et me fuit contentio ex eo quod, me retinente, illi vexilla inter se habere volebant, ac si eorum custodia ipsis, prout in campo fieri solet, demandata esset : dixi vexilla hic in honorem et signum adeptionis officii deferri et non ad debellandum, propterea sic deferri oportere ut ipsi ante vexilla et vexilla immediate ante capitaneum deferantur; qui tandem acquiescentes ordinationi mee, equitarunt prout volui et ordinavi.

Die Jovis, 13 mensis augusti, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et pluviali simplici rubeo ac mitra simplice cum perlis, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad capellam majorem palatii, et, facta oratione, dixit orationem more consueto. Missam celebravit D. P. Paulus episcopus s. Agathe pro anima felicis recordationis Sixti pape IIII : dixit tantum unam orationem consuetam. Interfuerunt septem cardinales et duo diaconi assistentes, vicecancellarius, Beneventanus, de Comitibus Aleriensis et s. Anastasie. Postquam de Comitibus post offertorium incensavit pontificem, rediit ad bancum inter alios cardinales et non ad scabellum assistentis quia non veniebat incensandus. Post missam,

Papa fecit absolutionem more consueto, et postquam predictus cardinalis de Comitibus ministravit Pape naviculam et thuribulum et aspersorium pro absolutione, etiam est reversus ad sedem inter alios cardinales et non mansit usque ad finem absolutionis in solio Pape. Fimbrias pluvialis Pape, ipso ex camera ad capellam veniente, portavit R. D. N. archiepiscopus Arelatensis, primus assistens presens, quia nullus nobilis intererat. Sed de capella ad cameram, pontifice redeunte, portavit eas D. Paris, nepos seu consanguineus Pape. Alia omnia observata sunt more consueto.

His diebus preteritis, videlicet die 21 mensis julii proxime preteriti, R. P. D. Raymundus Periardi pronotarius apostolicus scripsit, et Franciscus Sfortia, SS. D. nostro, quod heri 20 julii circa horam primam noctis pax conclusa sit et stipulata ex juramento, in manibus suis tamquam nuntii apostolici per serenissimum regem Romanorum Maximilianum et oratores regis Francorum, prefatos inter reges ipsos perpetuo observanda; cujus capitula quanto citius mittenda pollicentur (1). Littere hujusmodi, die jovis, 30 mensis julii SS. D. N. presentate fuerunt ante prandium; quibus receptis Sanctitas sua pro hora decima septima ejusdem diei convocari fecit omnes cardinales in Urbe existentes et regum oratores et principum; et, habito aliquantulo collegio cum cardinalibus, vocati fuerunt ad presentiam pontificis omnes oratores, videlicet imperatoris, Francorum, Hispaniarum, Neapolitani, Hungarie regum, Mediolani et Ferrarie ducum ac Communitatis Florentinorum; quibus in cardinalium per circulum sedentium presentia genuflexis, Sanctitas sua exposuit notam pacis, ut ipsi possent ea singulis dominis suis notificare; sed ipsis petentibus copiam litterarum predictarum, est denegata. In sero deinde in palatio apostolico ac castro sancti Angeli, et ante domos principalium cardinalium et etiam curialium facti sunt ignes in signum letitie. Deus dignetur sua pietate omnia feliciter dirigere.

Sabbato, 15 augusti, festum Assumptionis beate Marie virginis, SS. D. N. mantum super rochetum habens sine cruce venit ad capellam majorem palatii ubi facta ex more in faldistorio oratione, accessit ad eum R. P. D. episcopus s. Agathe celebraturus et cum

1. Les articles de ce traité ainsi que toutes les circonstances qui s'y rattachent se trouvent dans l'*Hist. de Charles VIII*, de G. de Jaligny, publ. par Godefroy, p. 78-89.

eo fecit confessionem totam : qua finita, Papa ascendit ad solium et sedit in sede camerale ex brucatto aureo ibidem loco eminenti sibi parata, et coram eum positum fuit faldistorium cum suo scabello et super faldistorio liber missalis. Celebraturus cum diacono et subdiacono ascendit ad altare ibidem expectans ; post deosculacionem altaris et libri evangeliorum, Papa ministrante archiepiscopo Arelatino digniori assistenti naviculam, Papa imposuit incensum et celebrans incensavit altare : deinde fuit incensatus ipse et Papa more solito per prefatum archiepiscopum in infimo gradu solii ad dextram Pape genuflexum, et continuatum fuit officium, ut moris est. Subdiaconus, dicta epistola, non est osculatus pedem Pape nec diaconus ante evangelium. Dicto evangelio, ego accepi librum evangeliorum e manibus subdiaconi et eum porrexì archiepiscopo predicto qui eum dedit pontifici osculandum ad ejus dextram stans. Ad elevationem pontifex genuflexit ad faldistorium in solio librum sub cubitibus retinens et mansit genuflexus usque post communionem : post *Agnus Dei* ego accepi instrumentum pacis cum pannicello, et cum eo pace ipsa extensa genuflexus ad dexteram celebrantis, expectavi finem orationis *Domine Jesu Christe* : qua finita, pacem osculatus est, dicens *Pax tecum* ; cui respondi : *Et cum spiritu tuo*. Ministravi eidem instrumentum prefato archiepiscopo qui illud dedit pontifici osculandum dicens : *Pax tecum*. Instrumento ipso prius per eum cum pannicello pro credentia deosculato, reaccepi pacem e manibus archiepiscopi, et ei, postquam ad locum suum rediit, deosculandum dedi, deinde primo ex aliis ex quolibet ordine : dedi primo oratori, primo prelato, primo subdiacono et sic de aliis qui postea ordine sequentibus dabant more consueto. Cum Papa diceret introitum et alia omnia, semper sedit, et ad ejus sinistram genuflexus predictus archiepiscopus ei ministrabat parvam candelam more consueto. Ad evangelium portata sunt luminaria et incensum et deinde incensata oblata et altare, celebrans, Papa et alii omnes more consueto : predicto archiepiscopo semper naviculam ministrante et Papa suo tempore incensante. Post missam Papa capite cooperto stans in solio dedit benedictionem in cantu, dicens : *Sit nomen, etc.*, ut moris est. Non dedit indulgentias neque ab eo data benedictio per pontificem. Rediit ad cameram, archiepiscopo predicto fimbrias

simul manu collectas tam veniendo quam redeundo deportante.

Feria tertia, festum nativitalis beate Marie virginis, Papa venit ad capellam magnam in manto eo ordine quo die assumptionis ejusdem beate Marie virginis ; missam celebravit R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis : interfuerunt RRmi. DD. Beneventanus Aleriensis et s. Anastasie cardinales. Beneventanus ministravit naviculam, Papa incensum imponente, et incensavit eum et porrexit ei librum osculandum post evangelium et pacem. Omnia alia facta sunt prout supra in die assumptionis beate Marie est notatum. Fimbrias SS. D. nostri eundo et redeundo portavit prefatus archiepiscopus Arelatensis.

Sabbato, 29 mensis augusti, anniversarium assumptionis D. nostri peractum est. SS. D. noster more solito paratus venit ad capellam majorem in qua misse solemni interfuit quam Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebravit. Ad versum *Alelluia* usque *Veni sancte spiritus*, Papa genuflexit in faldistorio, cantoribus incipientibus et prosequentibus. Deinde cantores dixerunt prosam. Alia omnia more solito sunt observata.

Feria sexta, 11 mensis septembris, fuit consistorium, ad quod vocati fuerunt et intromissi omnes oratores omnium principum in romana curia existentes, ac R. P. D. Johannes episcopus Alexandrinus, unus ex sacri palatii apostolici causarum auditoribus locumtenantibus, et D. Felinus Sandeus ejusdem palatii causarum auditor ac D. Nicolaus de Parma procurator fiscalis ; in quo quidem consistorio predictus episcopus Alexandrinus fecit primam orationem de inobedientia regis Ferdinandi Sicilie ac pontificis mansuetudine, ac justitia tandem ministranda ; deinde Papa declaravit illum excommunicatum et privatum paucis verbis ; postea surrexit vicecancellarius et in suo loco stans legit bullam super hoc editam : qua lecta, D. Nicolaus de Parma procurator fiscalis protestatus est nescio quid, et D. Antonius de Alexandrinis orator prefati regis etiam aliquam fecit protestationem. Cardinalium scabella posita erant prout in secreto consistorio poni solent ante introitum consistorii ; in conspectu pontificis genuflexi stabant omnes predicti, et alii complures. Non refero particularius ac clarius acta, quia non interfui, sed ab aliis rem ita actam esse intellexi (1).

1. Voy. Infessura dans Eccard, col. 1991.

Sabbato, 12 mensis septembris, anniversarium coronationis Pape, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam predictam, in qua officio publico et solemni interfuit quod celebravit Rmus. D. cardinalis Beneventanus : ad versum *Alleluia* predictum, Papa venit ad faldistorium et cantores dixerunt deinde prosam ; et alia etiam ut supra sunt observata. Huic misse interfuit D. Antonius orator Neapolitani regis in loco suo solito stans, sententia contra dominum suum regem, ut supra, non obstante.

Dominica, 13 mensis septembris, hora vigesima, vel circa, per portam viridarii intrarunt Urbem magnificus D. Gulielmus de Pictavia miles, orator serenissimi Francorum regis, cui venerunt obviam familie RRmorum. dominorum Neapolitani, Andegavensis, de Fuxo, et de Sabellis cardinalium, et SS. D. N. pape ; ac oratores regum Francie, Hispanie, Neapolitani, ducum Mediolani et Ferrarie, ac marchionis Monferratensis ; et ipsum receperunt ac medium, inter archiepiscopum Arelatensem et episcopum Tornacensem ad hospitium sue habitationis, videlicet ad Solis tabernam juxta campum Flore, associarunt more consueto.

Feria secunda, 14 dicti mensis septembris, dictus Franciscus de Husio magister registri literarum apostolicarum ac earumdem literarum scriptor et rescribendarius qui nocte preterita spiritum reddidit Creatori circa horam XIX ad basilicam s. Petri principis apostolorum de Urbe a scriptoribus et aliis associatus portatus est ac in eadem basilica non longe ab altari beate Marie pauperum sepultus. Eodem dicto Francisco in infirmitate constituto, D. Antonius de Mumacellis fecit pro eo officium rescribendariatus taxando et signando bullas more solito, qui post obitum ejusdem absque alia deputatione officium hujusmodi usque ad finem hujus mensis septembris continuavit.

His diebus, videlicet nocte sequente dominica hujus mensis septembris, Dominicus magister Gentilis de Viterbio scriptor apostolicus, Franciscus Maldente canonicus Foroliviensis et Conradus et deinde Baptista de Spello notarius camere apostolice, Laurentius Signorettus scriptor in registro bullarum et Bartholomeus Budellus procurator penitentiarie successive capti fuerunt et in castro sancti Angeli detenti pro falsificatione literarum apostolicarum que ipsis imputabatur. D. Dominicus predictus confessus

est se circiter quinquaginta literas sive bullas apostolicas, materias diversas continentes, falsificatione falsificasse hoc modo, videlicet : D. Franciscus perquirebat negotia expedienda; et cum partibus de pretio conveniebat, quod daturi essent post literarum expeditionem; conventionem facta et dato per partem sibi banco de solvendo conventum expeditis literis et banco presentatis, deinde expediebat unam expectativam, vel aliam rem facilem via regia per omnia officia; qua expedita, D. Dominicus predictus cum certa aqua lavabat omnem scripturam bulle vel illam partem quam nolebat et reapparabat cartam cum farina et iterum rigabat eam, et scribebat in ea postea illam materiam, de qua D. Franciscus cum parte conveniebat, dimissis in bulla nominibus rescribendarum computatorum et aliorum officialium; sed taxam sepius mutabat, et ponebat aliam, secundum materie qualitatem; habebat etiam diversum incaustum; illud cum quo primam materiam via regia expediendam scribebat, erat factum gummi vel cum alia materia, sed certe incorporatum; sed aliud, cum quo bullam abrasam scribebat, erat bonum : sicque bullas falsificatas partibus dabant. Expediverunt autem, a duobus annis circa, diversas materias, videlicet : dispensationes ad unum vel duo beneficia pro fratribus ordinum mendicantium; uniones multorum beneficiorum mensibus abbatialibus cum indulto de regendo ea per vices ad nutum amovibiles; dispensationem pro quodam presbytero Rothomagensis diocesis, qui uxorem duxerat, quod posset eam retinere licite; et multa alia pro quibus aliquando etiam c, cc, ccl, et duo milia ducatorum receperant, prout in processu contra eos instituto continetur. Idem etiam confessus est predictus D. Franciscus, qui ambo, die dominica decima octava octobris, circa horam vigesimam primam, ex castro predicto ducti sunt ad turrin Soldani, et usque in illum locum crediderunt se ad ultimum supplicium esse ordinatos. Nam auditor camere, episcopus Cesenatensis, et D. Bartholomeus Deolpitis protonotarius apostolicus Urbis gubernator, qui ex officio contra eos processerunt, Francisco predicto dixerunt quod si alios complices accusaret, SS. D. noster sibi vellet officium abbreviatoris donare et ipsum liberum dimittere; quod ille facturum credidit, et supradictos et plures alios accusavit : et pro D. Dominico, pater ejus qui SS. D. nostrum in prima ejus infirmitate in



pontificatu curavit, et fratres duo sui apud cardinales et alios potentes in Urbe pro vita sua instantissime intercesserunt. Sed nullus SS. D. nostrum potuit flectere. Eis, postquam in turri predicta constituti fuerunt, nuntiatum fuit quod die crastina morituri essent; propterea sibi de animarum salute providerent; et immissi fuerunt qui eorum confessionem audirent et eos in fide confortarent (1).

Feria secunda, 19 mensis octobris, fuit consistorium, et predictus auditor camere cum gubernatore venerunt ad turrim Soldani, ubi contra dictos Dominicum et Franciscum tulerunt sententiam diffinitivam, degradantes eos, privantes officio et beneficiis, et curie seculari tradentes: deinde celebrata fuit in dicta turri missa, cui iidem Dominicus et Franciscus interfuerunt et, ea finita, de manibus celebrantis sanctam communionem sumpserunt; qua habita, ducti fuerunt ad plateam sancti Petri supra suggestum ibidem in plano non longe ab inferiori gradu scalarum paratum, longitudinis quatuor largitudinis trium et altitudinis unius cannarum vel circa, ubi dictus Franciscus, qui sacerdos erat, omnibus paramentis fuit indutus more solito; deinde lectum summarium processus per notarium videlicet Antonium de Palopanibus; quo lecto, degradatus fuit ipse Franciscus, et curie seculari in manibus Ambrosini barigelli traditus; quo tradito, D. Dominicus qui primam tonsuram tantum habebat, indutus fuit superpellicio, et eo ordine etiam degradatus per R. P. D. Petrum Paulum episcopum sancte Agathe, qui in suggesto predicto stola pluviali et antea alba plana supra rochetum se paravit, et curie ac barigello predicto traditus fuit. Non fuerunt capite tonsi aliter quam prius essent neque ex suis vestibus, in quibus ex turri venerunt, exuti, propter eorum

1. A propos de ces fausses bulles, de Brequigny fait la remarque suivante :

« Burcard, qui raconte au long toute cette affaire, ne nous dit point qu'on ait fait rapporter tous les actes qu'ils avoient fabriqués, et qu'il étoit important de détruire. Combien de cas semblables, où cette sage précaution a pu être négligée, et par conséquent combien de faux actes ont dû passer à la postérité! Ce n'est donc pas sans raison que les diplomates sont en garde contre les chartes qu'on leur présente, puisque indépendamment de celles que les faussaires modernes continuent de fabriquer, on a lieu de soupçonner qu'il subsiste un grand nombre de celles que leurs prédécesseurs ont forgées. » *Notices et extraits des mss. du Roi*, t. I, p. 89, 90.

Cet événement est rapporté dans *Infessura*. Le nom des coupables, incorrectement donné dans le texte d'Eccard (col. 1991), est corrigé dans celui de Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1229.

dignitatem, et quia D. episcopo Cesenatensi auditori ita placuit.

Posthac, degradati predicti positi fuerunt supra carrucam ibidem paratam, Dominicus a dextris et Franciscus a sinistris, et ante eos sedebant iidem, frater ordinis Minorum, confessor eorum, de observantia ex partibus Francie, et alius qui imaginem crucis habebat de societate Misericordie, habitu ejusdem societatis indutus, facie cooperta; et retro degradatos erecti fuerunt duo baculi, in summitate illorum cordula extensa, in qua appense fuerunt quatuor ex bullis per eos expeditis et falsificatis; sicque ducti fuerunt per pontem sancti Angeli ante turrinam Soldani, et juxta domum cardinalis Ascanii, ante hospitale Alemannorum, juxta domum D. Falconis per parionem usque recta via ad aliam viam, qua de ponte ad campum Flore, ubi versus angulum, ad scalam et Vaccam tabernam sic nominatam tendentem, locus supplicii paratus erat ad instar tegurii, habens columnam ligneam in medio erectam, fascinis erectis circumdatam. Columne in superiori parte affixe erant due funes pro reis et infra mediam partem columne una catena ferrea : sub funibus, in terra stabant duo scabella pro reis, et ab alia parte posteriori columne aliud scabellum pro lictore, et circa tegurium ab extra, multe salme lignorum.

Postquam predicti degradati pervenerunt ad locum supplicii predicti, descenderunt de carruca, intraverunt tegurium, in quo, eo modo et iisdem vestibis in quibus ducti fuerunt, ascenderunt duo scabella pro eis parata. Lictor apposuit eis vix sentientibus, ex eo quod frater confessor et alius crucem ferens eos continuo in Christo confortabant, funes in collo; quibus apposis, alii lictoris socii scabella ipsis de pedibus subtraxerunt, sicque suspensi spiritum emiserunt : defuncti, depositi fuerunt de columna, et usque in camisiam nudati, locati sedentes in scabellis predictis columne appodiati, et catena sub brachiis ad columnam circumligati, et succenso igne combusti. Lictor usque post horam vespereorum multis vicibus ministravit ligna ut cadavera in totum consumerentur; sicque ignis usque in mane sequens perduravit.

Eodem sequenti die, circa horam vespereorum, cineres in quibus adhuc multa ossa reperta fuerunt, per quosdam ex societate Misericordie simul scopa collecti et in quadam capsula nova et sacco repositi, et cum cruce processioneque solita per eandem

societatem ad ecclesiam delati... ad hoc ordinatam sepulti [sunt] (1). Episcopus degradator voluit post finem degradationis ferre illam sententiam dicendo : *Pronuntiamus, etc.*, dicens id a summo pontifice sibi non esse commissum ; cuius loco dixit : *Domine iudex, etc.*, et quia R. P. D. Cesenatensis auditor camere et gubernator Urbis hic presentes pronuntiârunt hos pauperes seculari curie tradendos esse, *rogamus vos, etc.* : debuit tamen et potuit illa verba in pontificali posita pronuntiare, quia per pontificem id sibi fuerat expresse commissum, prout in commissione sibi facta plenius continetur.

Feria quinta, 15 mensis octobris, hora XIX vel circa, venit ad Urbem Ill. D. Jacobus ex marchionibus Badensibus, Ill. D. Christophori marchionis Badensis primogenitus, cui obviam venimus magister Johannes Langer literarum apostolicarum abbreviator et ego usque ad vineam R. D. Falconis vel circa, ubi ipsum accepimus reverenter et usque ad hospitium Campanæ juxta campum Flore ubi hospitatus est, inter nos medium associatus venit cum equis.....

Eadem die, circa horam vigesimam primam, intravit et in officium senatoris receptus est Magnificus D. Augustinus Unigho Tarvisinus, doctor et miles, usque ad Capitolium pompa, more solito, associatus (2).

1. Mêmes lacunes dans tous les mss.

2. Les mss. donnent inexactement ce nom : 5521, 5158, 5159, Unigho ; Chigi, Unighe ; 147, Omgia. Voy. Vitale, *Storia diplomatica de' Senatori di Roma dalla decadenza dall' imperio di Roma sino a nostri tempi*. Roma, 1791, 2 vol. in-4°, t. II, p. 477 : « ... Fu da lui (Andreas Alatrinus Verulanus) successore nel medesimo anno (1489) Agostino d'Onigo da Trivigi. » « ... Si rendette pregiato in opere di Armi e di Lettere, massime nelle Scienze legali... » p. 479.

P. 480 : « ... Che in servizio della S. Sede si adoperasse eziandio egregiamente, non ce ne lascia dubitare la Bolla, colla quale Innocenzo VIII, il destinò senatore di Roma, dichiarando aver a quel carico eletto lui, *litterarum clara prudentia insignitum, rectitudinis ac justitiæ amatorem, et aliis magnis et arduis Apostolicæ Sedis negotiis tandiu comprobatum*.

« Ora quantunque la indicata Bolla porti l'anno 1487, *XVIII kal. Julii Pontificatus nostri anno III*; innanzi all' 1489, non entrò il Cav. Agostino di Onigo all' Ufficio, con quale conferitogli; sotto di essa trovandosi la seguente nota : Die decima quinta Octobris 1489, juravit coram S. D. N... D. de Attavantis Canc. Apostolic. Not. A questa Bolla si aggiunge un Breve, segnato *die XVII Augusti MCCCCLXXXIX, Pontificatus nostri quinto*.

« Sotto l'anno istesso a 24 di settembre, il Veneto governo col nome di Agostino Barbarigo, allora Doge, indirizza un ampio passaporto *universis et singulis tam*

Feria sexta, 30 dicti mensis octobris, Ill. D. Jacobus ex marchionibus Badensibus ante horam prandii habuit audientiam a SS. D. nostro, RRmis. DD. Andegavensi et Beneventano cardinalibus, ac D. Johanne Molitino decano, Adam Fry cantore ecclesie Badensis, Jo. de Perrovagensi nobili laico et me presentibus, in qua fecit parvam orationem, et benigne a sanctissimo D. N. receptus est.

Sabbato, 31 et ultima mensis octobris, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem palatii apostolici apud sanctum Petrum, ubi interfuit vesperis publicis quas sua Sanctitas incepit more consueto. In eisdem vesperis dedi locum predicto marchioni Badensi et in habitu clericali incedenti, in scammo caudatariorum cardinalium in capite, supra omnes caudatarios eorumdem diaconorum cardinalium et medicos; alibi sibi tanquam ecclesiastico et nullum gradum habenti locus convenienter dari non potuit, secus si in habitu non clericali incedisset.

Dominica, 1 mensis novembris, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam publicam in basilica principis apostolorum cui SS. D. N., more consueto paratus, interfuit; de cujus mandato dedi

*amicis quam fidelibus*, pregando gli amici e comandando ai sudditi che sendo designatus Almæ Urbis Senator spect. doctor et eques, ac dilectus civis noster D. AGOSTINUS DE VONICO, qui in presentiarum proficiscitur ad dictum ejus magistratum gli prestino ajuto e favore... »

P. 481 : « ... Da i quali documenti che serba originali *Monsig. Vincenzo de Conti di Onigo archidiacono della Cathedrale di Trivigi*, disceso del detto senatore, abbastanza resulta che questi vestì la Toga Senatoria verso il Principio di Novembre del anno 1489. »

Il mourut en 1490 : son corps, rapporté à Trévise, fut enseveli dans l'église des PP. Prêcheurs, où on lui éleva un monument avec cette inscription :

DEO MAXIMO.  
 AUGUSTINO VONICO V. C. PILEI F. JURISC. EQUITI  
 COMITIQ. CUNCTIS IN REBUS CASTE INTEGREQVE  
 VERSATO  
 DE PATRIA OPTIME MERITO QUI QUOM. HONOR.  
 SUMMAM IMPLESSET  
 ANN. AETATIS LXIII. MENS. IX. D. XXII.  
 SENAT. MAGISTRATU FUNGENS VITAM QUOQUE IPSAM  
 TERMINAVIT ANNO GRATIAE MCCCCXC. POSTRI. SEX.  
 INNOCENT. VIII. PONT. MAX.  
 PILEUS AURELIUS HIERONYMUS F. PISSIMI  
 REVECTO IN PATRIAM CORPORE  
 H. M. H. N. S.

locum in capite banci caudatariorum episcoporum cardinalium cancellario regis Polonie, viro ecclesiastico, qui heri sero ex Hierosolymis Romam venit peregrinus.

In eadem missa, contenderunt pro loco oratores marchionis et domini Senensis : quam contentionem, antequam SS. D. nostro significarem, ambo ipsi pro etate vice tollentes capellam exierunt. Sermonem fecit R. P. D. Hieronymus electus Suanensis pluviali et mitra simplice paratus qui pedem Pape ante receptionem benedictionis osculatus est, non genu, quia nondum consecratus. Ordinaveram quod sine mitra sermonem faceret, super quo tamen consilio RRmorum. vicecamerarii et Neapolitani cardinalium usus sum; quibus visum est quod postquam electi in publicis processionibus de speciali Pape licentia, prefatus electus ipsis uti debeat; et sic factum est : in hac missa, omnia fuere more consueto observata. Post ejus finem a pontifice ad cameram papagalli reversus intelligere volui in quo habitu hoc vespere agere vellet in publico, et decrevit in cappa de scarlato solita.

Remansi de speciali mandato pontificis in prandio cum suis secretis cubiculariis et in prandio suo a principio ad finem adstiti, ad interrogata Sanctitatis sue respondens.

Eadem die, circa horam XXI, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violecea et cappa de scarlato, precedente cruce et cardinalibus subsequentibus, venit ad capellam majorem predictam ubi interfuit vespere et matutinis pro defunctis suo ordine dictis; et dixit *Pater noster* et alia ac orationem more solito. Avisavi cantores ante inchoationem vesperorum quod illi non incipiant invitorium nisi per pontificem *Pater noster* secreta dicto et per eos a me de incipiendo signo recepto; quod tamen illi non observarunt : sed pontifice *Requiescant in pace* pro vesperis dicto sedente, invitorium prefatum inceperunt et continuarunt. Papa in versiculis et oratione post *Benedictus* in duobus erravit quia loco *Requiescant in pace* ante orationem dixit : *Requiem eternam da eis Domine*; et in fine orationis dixit : *Qui vivis et regnas, Spiritus sancti Deus*, etc. omissis verbis cum *Deo patre* : alia omnia more solito sunt observata. Fimbrias cappe pontificis simul collectas tam ad capellam veniendo quam inde ad cameram papagalli redeundo portavit R. D. archiepiscopus Arelatensis primus assistens inter presentes.

Eodem sero, circa horam v vel vi noctis, vir D. Johannes de Aurethemi cantor ecclesie s. Florentis Asclacensis, Argentinensis diocesis, audientie literarum contradictarum D. N. Pape procurator et DD. protonotariorum collector taxe eorum videlicet Rome diem clausit extremum, cujus cadaver, die sequenti circa horam xxii vel circa, a domo sue habitationis more romano vestitum publice delatum est ad hospitale Alemannorum cujus procurator sive magister vel rector erat, ab aliis procuratoribus contradictarum et Alemanis et curialibus associatum, ubi in ecclesia intra ostium sepultus est : requiescat in pace.

Feria tertia, 3 dicti mensis novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et pluviali rubeo ac mitra de perlis simplicibus venit ad capellam majorem ubi officio interfuit : missam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, et, in fine, Papa absolvit. Duo diaconi cardinales adstiterunt pontifici in missa et non prior presbyterorum, quia sic mihi convenire videbatur ex quo altare non erat in principio misse incensandum neque ad evangelium parandum. Inservivi dicto offertorio. Cardinalis Rechanatensis primus inter presbyteros cardinales ministravit Pape naviculam et deinde astitit in loco consueto usque post incensationem oblatores altaris et celebrantis ; deinde incensavit pontificem et ad suum locum inter cardinales reversus est. Post missam pro absolutione ministravit naviculam et alia Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis qui postea mansit stans ad dexteram pontificis usque ad finem absolutionis. Alia omnia sunt more solito observata.

Postquam SS. D. N. ad cameram papagalli reversus, supplicavi SS. D. N. pro cantoria Asclacensi obtinenda et capellania Basiliensi ecclesiarum quas quondam Johannes de Aurethemi, nocte preterita defunctus, oblinebat, et pro me RRmi. DD. Andegavensis, Ulixbonensis, Beneventanus et de Fuxo cardinales supplicarunt ; sed Sanctitas sua respondit hoc mane ambo hujusmodi beneficia pro alio signasse, de quo videbatur Sanctitas sua mihi condolere, asserens longe potioribus beneficiis me donaturum, de quo Sanctitati sue gratias egi.

Sabbato, 7 dicti mensis novembris, cum DD. de Carvajal familiaris Rmi. D. cardinalis episcopi Portuensis sancte romane Ec-

clesie vicecancellarii nomine ejusdem Rmi. D. cardinalis castri Suriani prefectus et castellanus, Petrum Paulum de Nardinis, comitem Julianelli etc., bone memorie tituli s. Marie in Transtyberim presbyteri cardinalis Mediolanensis vulgariter nuncupati nepotem, causa salarii petentem, in arcem Suriani intromississet et dictus Petrus Paulus certis honestis mediis tres ex suis familiaribus ad hoc ordinatis ad se vocatos immitti obtinuisset, missis castellani servitoribus pro vino, pro collatione et cena paranda, idem Petrus Paulus et sui familiares in castellanum predictum irruentes eum nequiter occiderunt; quod homines castri predicti intelligentes sine mora pervenerunt ad dictam arcem et Petrum Paulum cum tribus suis familiaribus per muros ejusdem arcis projecerunt; quartum vero ejusdem familiarem qui arcem ipsam nondum intraverat exeuntem comprehenderunt et carceribus manciparunt ut ab eo forte intelligerent hujus rei processum. Arcem rehabuit Rmus. D. cardinalis... (1).

Feria quarta, 11 dicti mensis novembris vel circa, rediit ad Urbem Rmus. D. cardinalis s. Marci ex Prenestina civitate in qua post recessum suum, estate preterita, ex Urbe recessit.

Sabbato, 14 dicti mensis novembris RR. PP. DD. Bartholomeus Morensis sedis apostolice protonotarius, Urbis gubernator et Leones de Vincentia episcopi Cesenatensis curie causarum camere generalis auditor in castro s. Angeli tulerunt diffinitivam sententiam, condemnatoriam, privatoriam officiorum, etc., contra Baptistam de Spello camere apostolice notarium et Laurentium de Signorettis romanum in registro bullarum scriptorem nuper de mense septembris proxime preterito in dicto castro incarceratos; cujus sententie copiam habere non potui pro eo quod notario et testibus fuit sub excommunicationis late sententie pena inventa ne ejus tenorem cuicumque revelarent.

Dominica, 15 dicti mensis novembris, in mane SS. D. N. equitavit, et cum eo Rmus. D. cardinalis s. Anastasie et alii usque ad fluminis ripam transtiberinam, ubi navim ascendit iturus ad Ostiam tiberinam causa solatii.

Eadem die, hora vigesima tertia, Rmus. D. cardinalis Senensis,

1. Ce tragique événement est rapporté par Infessura à la date du 8 septembre 1489. (Mur., t. III, p. II, col. 1230.)

qui die anteacti novembris anni proxime preteriti ex Urbe recessit, Perusiam iturus, ubi legatus constitutus erat, et inde de mense augusti vel circa proxime<sup>e</sup> preterito ob ferias venit Romam; rediit cum paucis suis, quia alias omnibus promiserat; et non fuit a quoquam receptus vel associatus, cum nullus ejus reditus diem presciverat; quem feria secunda, 16 ejusdem mensis, post prandium visitarunt primo Aleriensis, deinde Neapolitanus.

Feria tertia, die 17, etiam post prandium, Sabellus, Januensis, de Fluxo et Beneventanus qui successive venerunt et insimul omnes recesserunt, aliis diebus visitarunt ipsum, et alii quidam cardinales, inter quos et cardinalis s. Marci venit. Cardinalis Senensis singulis obviam venit in mantello brevi super rochetum et desuper capucino; et omnes deponere fecit cappas cum ex equo descenderent vel cum primum illos reciperet, excepto cardinale s. Marci qui cappam dimittere noluit usque in cameram cardinalis, ubi, non primum, deposuit, retento continuo mantello per cardinalem Senensem.

Feria quarta, 18 dicti mensis novembris, SS. D. N. ex Ostia et portu tiberino, ubi causa solatii fuit, rediit in navi, et cum eo RRmi. DD. cardinales vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Andegavensis et s. Anastasie et prelati quamplures; prandium fecit alla Magliana, et deinde in navi eadem venit usque ad ripam transtiberinam ubi descendit ex nave, ascendit equum et rediit ad palatium suum apud s. Petrum.

Feria sexta, 20 dicti mensis novembris, Rmus. D: cardinalis Senensis ante horam consistorii venit ad palatium ut SS. D. nostrum veneraretur (1).

Eadem die et mane R. in Christo P. D. Tiberius archiepiscopus Sipontinus olim Petri Pauli de Nardinis de quo supra die 7 presentis mensis dixi, vocatus de mandato SS. D. N. venit ad palatium ubi in cameris magistri domus detentus fuit diebus quamplurimis pro eo, quod a nonnullis asserebatur, quod ipse vasa argentea dicti Petri Pauli ad valorem circiter quinque millium ducatorum ascendentia apud ipsum existentia SS. D. N. qui illa ad se spectare tanquam bona fisci dicebat, consignare recusabat: fuerat autem

1. Tous les mss. donnent : *veneraretur*, seul le mss. de Florence donne *inveniret*.



gens custodie palatii et gubernatoris hoc mane armata quod si ipse archiepiscopus ad palatium venire recusaret, ipsum armata manu ducerent custodie mancipandum.

Dominica prima adventus, 29 novembris, R. P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Arelatensis assistens celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente. Dixit quatuor orationes et alia omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria secunda, 30 dicti mensis novembris, festum s. Andree, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam solemnem in capella sanctorum Gregorii et Andree in basilica s. Petri, Papa presente et cardinalibus : dixit tantum unam orationem et alia more solito. Non fuit sermo. Missa finita, tres canonici dicte basilice qui post communionem supra ad pinaculum altaris ascenderant, benedictione per Papam data, ostenderunt caput s. Andree, Papa in faldistorio intra dictam capellam ante ostium posito. Non petii a Papa indulgentias pro eo quod plenarie sunt per felicis recordationis Pium papam secundum visitantibus concessa, SS. D. nostro id mihi dicente. Ostensis reliquiis predictis, SS. D. noster rediit in sella sedens ad palatium, licenciatis sub porticu dicte basilice cardinalibus. Capella predicta fuit ordinata prout alias, excepto quod scamma pro assistentibus pontifici ad dexteram Pape inter eum et altare majus tamen supra seu retro altare, et retro assistentes erant scamma pro oratoribus muris contigua. Rmus. D. Ulixbonensis vice prior presbyterorum cardinalium assistens noluit assistere in scabello solito quod ad dexteram Pape collocaveram, sed inter alios presbyteros in solito loco suo sedit, exinde veniens ad ministrandum naviculam pontifici quando tempus erat et incensandum. Episcopus et presbyteri cardinales qui in primo banco erant citra ostium capelle non venerunt, ad circulum, sed solum de bancis descenderunt, et presbyteri qui in sequenti banco erant cum diaconis venerunt, et circulum cum illis de primo banco fecerunt more solito. Subdiaconi, auditores et acolythi sederunt in terra in banco cardinalium juxta medium capelle; et cum cardinales venerunt ad circulum, retrocesserunt extra circulum. Cubicularius secretus, auditor de mitra, certi acolythi et secretarii quidam sederunt ad dexteram Pape circa

assistentes in gradu altaris a retro ac retro altare. Alia omnia, ut alias, fuerunt ordinata et observata.

Dominica secunda adventus, 6 mensis decembris, festum s. Nicolai, R. in Christo P. et D. Johannes archiepiscopus Atheniensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella majore palatii predicti, Papa presente et cardinalibus. Dixit quatuor orationes ut in prima dominica; et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum. Nullus cardinalis interfuit misse in ecclesie s. Nicolai in carcere Tulliano, imo neque Rmus. D. cardinalis de Sabellis cujus est ipsa capella.

Dominica tertia adventus, 13 decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente: dixit quatuor orationes, sed male. Primas duas bene dixit, tertiam dixit pro pontifice et quartam *Ecclesie, quesumus, Domine, preces placatus admitte, etc.*, quod fecit ex ordinatione D. Andree de... (1) capellani sui desistentis, et male; propterea ipsum capellanum reprehendi: alia omnia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis eremitarum s. Augustini.

Dominica quarta adventus, 20 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D. Nicolaus episcopus Agathensis prelatus palatii apostolici, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Dixit quatuor orationes consuetas, et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis beate Marie de Monte Carmelo. Finita missa, postquam SS. D. Noster reversus est ad cameram papagalli, interrogavi Sanctitatem suam an Sanctitas sua intendebat venire ad matutinas noctis natalis Domini et an ense dare intendebat alicui in curia presenti ut illum de lectione per eum dicenda ac aliis ceremoniis potuissem inservire, quamque lectionem in dicendis lectionibus earundem matutinarum mandaret observari. Respondit Sanctitas sua se ad matutinas, Deo favente, venturum et ense presente non daturum et ordinem ipsum in dicendis lectionibus velle observari qui usque modo tempore pontificatus sui esset observatus, qui est quod clericus ceremoniarum primam; acolytus, secundam; auditor tertiam; prior presbyterorum cardinalium quartam; clericus camere quintam; subdiaconus sextam, diaconus a sinistris Pape assistens

1. En blanc dans tous les mss.

septimam et alius diaconus a dextris Pape assistens octavam; nonam pontifex [diceret]. Ordinati igitur fuerunt ad horam hujusmodi: ego pro prima, D. Johannes Botontus Viterbiensis acolytus pro secunda, D. Felinus auditor pro tertia, cardinalis s. Anastasie pro quarta, D. Johannes Gerona clericus camere pro quinta, D. Mattheus Cibo subdiaconus pro sexta, RRmi. DD. cardinales de Foix pro septima et Senensis pro octava: nonam pontifex dicturus erat.

Feria quinta, 24 dicti mensis decembris, vigilia nativitatis Salvatoris nostri, SS. D. noster paratus more solito venit ad basilicam s. Petri, precedentibus cardinalibus et prelatibus sequentibus in eorum cappis. Facta reverentia, de Ursinis et Ascanius diaconi cardinales astiterunt pontifici. Interim alii cardinales omnes acceperunt paramenta, similiter et prelati qui illa prius non acceperant parati, Senensi et de Fuxo cardinalibus assistentibus, iverunt ad assistendum pontifici more solito, et Ursinus cum Ascanio ad sua loca euntes et acceperunt paramenta sua. Tum surrexit pontifex et incepit vespervas, et alia more solito sunt observata. Dominus Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus fecit officium preintonando; SS. D. N. intonavit primam antiphonam et hymnum quem sibi preintonavit D. Franciscus Brevius auditor rote ac antiphonam ad *Magnificat*; secundam antiphonam Senensis, tertiam vicecancellarius assistentes, quartam s. Angeli prior presbyterorum cardinalium et quintam de Fuxo cardinales: cetera, ut alias, observavimus.

Eodem sero post vespervas, ensis in matutinis hujus noctis coram SS. D. N. portari solitus, secreto missus fuit ad cameram sacriste, et mihi per D. Bernardinum Gambarara secretum cubicularium, dictum SS. D. N. non venturum hac nocte ad matutinum; quod tamen mihi secretum retinere deberem: remansi eadem nocte in palatio apostolico in camera juxta scalas ex camera paramenti ad hortum secretum descendentes, solus.

Post pulsum (1) hore none, pontifice absente, Rmus. D. cardinalis Rechanatensis, sua cappa indutus, in faldistorio in cornu epistole, loco consueto juxta altare in capella majore palatii parato, stans ad altare versus, dixit *Pater noster*, deinde *Domine labia, etc.*, *Deus in adjutorium, etc.*, et alia more solito: capellanus suus cum

1. *Post prandium.* — Chigi, fol. 528.

certis suis assistentibus. Octo lectiones dixerunt cantores in choro cardinalium, nonam dixit ipse cardinalis celebrans more solito, qui, et incepto nocturno sèdens, accepit sandalia, dicens : *Quam dilecta, etc.*; benedixit cantoribus lectionum ut in ordinario. Sibi autem pro nona lectione benedixit Rmus. cardinalis Beneventanus primus presbyter cardinalis ex illis qui interfuerunt. Finita nona lectione, ipse celebrans inceptit *Te Deum laudamus*, cantoribus prosequentibus. Quo incepto sedit, lavit manus et accepit omnia paramenta ordine consueto ita quod paratus esset antequam *Te Deum* finiretur. Quo finito, dixit *Dominus vobiscum* et orationem, duobus suis capellanis duo candelabra cum luminaribus juxta ipsum tenentibus. Diaconi et subdiaconi capelle acceperunt sua paramenta dum nona lectio diceretur. Duodecim scutiferi Pape tenuerunt duodecim intorticia alba, sex retro bancum presbyterorum cardinalium et sex in capite et retro in bancum diaconorum cardinalium. Preter celebrantem interfuerunt octo cardinales, videlicet : Beneventanus, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri; Senensis, de Fuxo, s. Georgii, Columna et Ascanius diaconi, qui omnes, preter Aleriensem in palatio hac nocte quieverunt. In hac missa, omnia sunt more solito observata, que finita est inter duodecimam et decimam tertiam horas. Qua finita, cardinales predicti et alii omnes exiverunt capellam, cantores dixerunt laudes submissa voce legendo. Secundam missam dixit abbas s. Sebastiani, sacrista palatii, cui in officio ceremoniarum Johannes Maria collega meus solus ministravit quia D. Aldellus et ego, post primam missam, domum rediimus. Forerii, antequam secunda missa inciperetur, deposuerunt et amoverunt pannos virides ex capella ut chorum basilice s. Petri pararent et male quia potuissent id post finem misse fecisse.

Festum nativitatis Salvatoris N. J. C., feria sexta, 25 dicti mensis decembris incipiente a nativitate ejusdem MCCCCLXXX in mane, SS. D. N. paratus more solito, processionaliter sub baldachino venit ad basilicam principis apostolorum de Urbe ubi, facta in faldistorio ex more oratione, ascendit sedem bassam pro recipiendis paramentis ordinatam ubi cardinales et omnes prelatos paratos ad reverentiam recepit. Incepit deinde tertiam, et alia more consueto sunt observata. Rmus. vicecancellarius fecit officium assis-

tentis et Rmus. cardinalis Senensis dixit evangelium, epistolam vero latinam D. Mattheus Cibo subdiaconus apostolicus, evangelium breve dixit R. in Christo P. et D. Alexander episcopus Archadiensis; epistolam vero D. Johannes Laurentinus de Venetiis secretarius apostolicus. Aquam dederunt : primo, Sfortius nepos sive germanus Rmi. D. cardinalis Ascanii, secundo, orator Venetorum; tertio, D. Johannes de Staden miles et doctor orator Lighers. Georgii alemannus, quondam senator Urbis. Finita missa, cardinalis Sernensis publicavit plenarias indulgentias per pontificem interessentibus concessas. Tum pontifex, dimisso in altari pallio, rediit ad palatium, associatus a cardinalibus in eorum cappis usque ad portam s. Petri ubi cardinalibus omnibus, palatinis demptis, dedit licentiam.

Sabbato, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam publicam in capella majore palatii apostolici supradicti, Papa presente; et etiam omnia more solito sunt observata. Non fuit sermo quia D. Dominicus Calvus Brixienis qui ad hoc ordinatus fuerat non erat in Urbe sed Brixie.

Dominica, 27 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam solemnem in capella predicta, Papa presente in qua omnia observata sunt more consueto. Non fuit sermo, licet intimatum esset R. in Christo P. D. Bargium episcopum Callicensem sermonem habiturum : nam idem episcopus de intimatione hujusmodi plurimum admirari dixit et se, erga RRmos. DD. cardinales qui super hoc sibi verbum fecerunt, excusavit, dicens sermonem ipsum pridem primum sibi fuisse distributum et propterea ipsum noluisse acceptare.

MCCCCLXXX. Indictione octava, die veneris 1 mensis januarii, festum circumcisionis, D. N. Innocentii pape VIII anno sexto, Rmus. D. cardinalis Aleriensis in capella predicta celebravit missam publicam solemnem, SS. D. N. presente : dixit tantum unam orationem, et alia more solito. Non fuit sermo quia quidam hispanus cui distributus erat absens.

Heri fuerunt vespere solemnes in eadem capella, Papa presente et officium agente, more consueto; quibus finitis, SS. D. N. dixit

mihi quod dominica proxima iturus esset publice ad ecclesiam beate Marie de Populo ad mism sasolemnem in honorem Dei pro triumpho per serenissimum regem Hispanie habito contra regem Granate; propterea providerem que agenda essent : nam in mane nativitatis D. N. Jesu Christi oratores regii predicti nunciarunt eidem SS. D. N. regem eundem Hispaniarum duas civitates magnas et duo oppida, ex alterius regis Granate videlicet presenti unione obtinuisse, die quarta mensis decembris preteriti, videlicet... Bascapolena, las Tavernas et Seron (1). Igitur pro satisfactione Sanctitatis sue collegi versus infrascriptos et orationes qui et que huic mihi convenire videbantur et ostensurus eos et eas Sanctitati sue, ut eligeret ex eis quos et quas etc.; finita illa missa, post *Te Deum laudamus*, antequam benediceret populo publice pronunciavit hos, videlicet : *Pater noster* etc., et *ne nos inducas in tentationem*.

Ÿ. *Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine.*

Ŕ. *Juste et vere vie tue, Domine Deus.*

Ÿ. *Operuit celos gloria tua,*

Ŕ. *Et laude tua plena est terra.*

Ÿ. *Date magnificentiam Domino Deo nostro.*

Ŕ. *Dei enim perfecta sunt opera et omnes vie ejus judicia.*

Ÿ. *Levarunt oculos suos in montes*

Ŕ. *Unde venit auxilium eis.*

Ÿ. *Auxilium suorum a Domino*

Ŕ. *Qui fecit celum et terram.*

Ÿ. *Non det in commotionem pedes eorum,*

Ŕ. *Neque dormiet qui custodit eos.*

Ÿ. *Quia non dormitabit neque dormiet*

Ŕ. *Qui custodit sanctum populum suum.*

Ÿ. *Dominus custodit sanctos suos :*

Ŕ. *Dominus protector eorum in seculum seculi.*

Ÿ. *Dirige, quesumus, Domine, gressus nostros*

Ŕ. *Ad defensionem populi electi tui.*

Ÿ. *Ad nihilum redige inimicos nostros,*

Ŕ. *Gentes que non noverunt nomen sanctum tuum.*

1. Voy. Mariana, *De rebus Hispan.*, liv. XXV, ch. XIII, p. 135.

Ÿ. *Convertere humiliter, quesumus,*  
 R̄. *Domine, ad gentes que opprimunt nos.*  
 Ÿ. *Qui gloriantur superbia sua.*  
 R̄. *Dirige, quesumus, Domine, brachium sanctum tuum.*  
 Ÿ. *In adiutorium servorum tuorum.*  
 R̄. *Disperde eos de terra viventium,*  
 Ÿ. *Quia non noverunt Te, Domine, Deus noster.*  
 R̄. *Non nobis, Domine, non nobis,*  
 Ÿ. *Sed nomini tuo da gloriam.*  
 R̄. *Domine exaudi orationem meam,*  
 Ÿ. *Et clamor, etc..*  
 R̄. *Dominus vobiscum, etc., etc..*

#### Oremus.

*Protector in te sperantium, Deus, sine quo nihil est validum, nihil sanctum, multiplica super nos misericordiam tuam, ut, te rectore, te duce, sic transeamus per bona temporalia et non amittamus eterna.*

*Omnipotens sempiterne Deus in cujus manu sunt omnium potestates et omnium jura regnorum, respice in auxilium christianorum ut gentes paganorum que in sua feritate confidunt, dextere tue potentia conterantur.*

*Deus in te sperantium fortitudo, adesto propitius invocationibus nostris, et quia sine te nihil potest mortalis infirmitas, presta auxilium gratie tue ut in exequendis mandatis tuis et voluntate tibi et amore diligamus.*

*Protector noster aspice Deus et ab inimicorum nos defende periculis, ut omni perturbatione remota, liberis tibi mentibus serviamus.*

*Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis ecclesie tue precibus, auctor ipse pietatis et presta ut ab omni exuamur bellorum nequitia et in tue protectionis securitate letemur.*

*Ecclesie tue, quesumus, Domine, preces placatus, admitte ut, destructis adversitatibus et erroribus universis, segura tibi serviat libertate. Per Christum Dominum nostrum (1).*

1. « Addit auctor (Burchardus) formulam precum a se compositam eamque decantando hymno *Te Deum* repetitam. Habitaque etiam est coram Pontifice et cardinalibus oratio panegyrica, quæ typis cusa est, proposito themate sacro : « *Hæc est victoria quæ vincit mundum fides nostra.* » (Rinal., t. XXX, p. 167, n° 17).

L'orateur rappellent les différentes phases de la lutte qui se termina par la défaite

Eadem die, 1 januarii, feci prandium cum cubiculariis secretis ; et peracto prandio, ostensi versus predictos cum orationibus SS. D. N., qui ex versibus elegit primum videlicet *magna et mirabilia etc.*, tertium, decimum, undecimum, decimum quartum et secundam orationem, videlicet *omnipotens sempiternus Deus in cujus manu, etc.*, dicenda ut supra ; et quia D. Bernardinus, episcopus Pacensis, regis Hispanie orator (1), missam dicta die celebraturus, notificavit mihi SS. D. N. concessisse quod in dicta missa quam de octava sancti Johannis evangeliste celebrari debere, ordinavi cum commemoratione Innocentii octavi et oratione *Deus qui salutis eterne*, prout in ordinario, diceretur quarta oratio pro ipso pontifice et quinta pro rege et regina Hispanie : dixi SS. D. N. in capella inconsuetum omnino esse et preter bonam rationem, pro quocumque rege, etiam imperatore aut quocumque alio, per specialem orationem deprecari, dempto officio diei veneris sancti : propterea inconueniens esse quod predicta oratio pro Hispaniarum rege dicatur. Respondit Sanctitas sua idem sibi videri, et non concessisse quod dicatur, sed oratori commisisse quod super hoc mecum

des Maures, arrive à la prise de Baza, inutilement assiégée par les Espagnols, mais bientôt réduite à la soumission par l'arrivée de la reine amenant de nouveaux renforts :

« Ne isti, inquit, retardarent victoriam, de Ferdinandi regis Christianissimi consilio et assensu, occurrere decrevit serenissima domina regina Elisabeth descendens ex Giennio cum novo milite, applicuitque ad castra octava Novembris, quæ adventu suo et nostris patientiæ hyemalis facile animum dedit, hostibus vero omnem spem levandæ obsidionis sub qua tuebantur, ademît : quo fit, ut statim adventu suo consternati et stupidi hostium animi non de armis, sed de induciis et pactis cogitarent, incepturuntque deditionis tractatum die Novembris XI, tertia videlicet post ipsius Reginæ adventum, concluserunt, viginti datis etiam obsidibus, ac quarta Decembris die felicissima Natalis Christi MCDLXXXIX civitanem Bacæ, olim pugnacem et ferocem, liberam et expeditam Regiæ ditioni reliquerunt. Concessit tamen regia clementia civibus Bacensibus libertatem incolendi et habitandi, sub regia tamen servitute, villas et agros in propinquis planis consistentes : cupientibus vero Africam vel alia loca petere cum his solum bonis quæ humeris asportare potuissent, armisque dimissis, libere facultatem permisit. Civitas quoque Purchenæ duorum millium civium, civitas Tabernarum mille, ac celebre oppidum Seron, antiquum Granatensium gymnasium, omnia montana de Vacares et de Filabres ac universa ripa fluminis Almanzoræ cum multis oppidis, castris et arcibus adjacentibus omnia hæc, quæ numero et exterminatione multa et magna, uno et maxima sunt, a prima Decembris usque ad octavam in regiam ditionem pervenerunt. » (Raynaldi, t. XXX, p. 168.)

1. Bernardin de Carjaval, né à Placentia en 1436, était venu tout jeune à Rome : il fut camérier de Sixte IV. Ambitieux et actif, il fut nommé par son souverain ambassadeur d'Espagne près la cour de Rome. Plus tard, Alexandre VI le nomma cardinal, en 1493.



esset et concordare vellet, tum quod consuetudo capelle observaretur et illa non excideretur; de quibus nihil dixit. Postquam a sanctissimo D. N. discessi, venerunt ad Sanctitatem suam cardinalis s. Anastasie et episcopus orator predictus, qui obtinuerunt a Sanctitate sua quod missa de dominica preterita dicatur de Spiritu sancto sine aliqua commemoratione: quod cum mihi inconvenientissimum videretur et coram vicecancellario et predicto cardinale s. Anastasie me opponerem ac dicerem hujusmodi missam et actum propter quem diceretur minime convenire, cardinalis s. Anastasie dixit SS. D. N. posse novam missam ordinare; et quare non per hunc actum missa de spiritu sancto dicatur commisit et vicecancellarius predicto episcopo quod missam de spiritu sancto omnino et non aliam celebraret, ordinavit.

Dominica, 3 dicti mensis januarii, SS. D. N. circa horam XVI paratus amictu, alba, cingulo, stola rubea pretiosa ascendit equum sub porticu; sub camera apostolica cum tempus esset pluviosum, et precedentibus cruce et cardinalibus ac duobus cardinalibus diaconis assistentibus in suo loco post omnes cardinales equitantibus, tamen preter meam voluntatem. Volebam enim ut debitum fuisset quod cardinales omnes post Papam equitarent quod facere renuerunt. Equitavit pontifex ordine consueto usque ad ecclesiam beate Marie de Populo via recta juxta flumen ante turrim None, domum cardinalis Parmensis. Pontifex, cum intraret ecclesiam non fuit ei porrecta crux osculanda, licet fratres premonuissem. Oravit in faldistorio ante medium altare, accepit deinde pluviale rubeum pretiosum, dimisso capuccino tantum, et fecit confessionem cum celebrante: facta confessione, ascendit solium, accepit cardinales ad reverentiam; et alia omnia sunt observata more solito. Cardinalis s. Angeli prior presbyterorum non fecit assistentiam propter loci angustiam, sed ex eo loco inter alios cardinales veniens ministravit naviculam et dedit pontifici pacem. Interfuerunt omnes cardinales in Urbe presentes, dempto solo Andegavense infirmo. Papa venit ad faldistorium in quo genuflexit ad versum *Veni sancte spiritus* quem tamen cantores ipsi inceperunt. Dicta est prosa, dicto per diaconum *Ite missa est* et per cantores responso *Deo gratias*: cantores ipsi inceperunt et etiam prosecuti sunt usque in finem *Te Deum laudamus, etc.*, celebrante interim in cornu epistole parato stante ad

medium altaris et pontificem verso. Finito *Te Deum*, Pontifex dixit mediocri voce *Pater noster*, quod secreto complevit, tum alta seu intelligibili voce dixit : *Et ne nos etc.*, cantores responderunt : *Sed libera nos, etc.*

Ÿ. *Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine.*

Ŕ. *Juste et vere vie tue, Domine Deus.*

Ÿ. *Date magnificentiam Deo nostro.*

Ŕ. *Dei enim perfecta sunt opera et omnes vie ejus judicia.*

Ÿ. *Ad nihilum redige inimicos nostros ;*

Ŕ. *Et gentes que non noverunt nomen tuum sanctum.*

Ÿ. *Convertere petimus, Domine, gentes que opprimunt nos,*

Ŕ. *Que gloriantur in superbia sua.*

Ÿ. *Non nobis, Domine, non nobis,*

Ŕ. *Sed nomini tuo da gloriam.*

Ÿ. *Domine exaudi, etc., et clamor, etc. Dominus vobiscum, etc., et cum, etc.*

Oremus. *Omnipotens sempiterne Deus in cujus manu sunt omnium potestates et omnium jura regnorum, respice in auxilium christianorum ut gentes paganorum que in sua feritate confidunt, dextere tue potentia conterantur, per Christum Dominum nostrum.*

Ŕ. *Amen.*

Tum dixit pontifex : *Sit nomen Domini benedictum, etc.*, et benedixit populo more solito. Qua data celebrans publicavit indulgentias quinque annorum et totidem quadragenarum populo per SS. D. nostrum concessas. Deinde pontifex rediit ad faldistorium ubi dimisso pluviali, reassumpsit capucinum album et eo ordine et via quibus venerat, rediit ad palatium. Cardinales dimisit postquam pertransivit pontem s. Angeli. Missam celebravit R. P. Bernardinus Carvajal episcopus Pacensis, orator regis et regine Hispaniarum, que de Spiritu sancto dicta est cum unica tantum oratione. Chorus autem pontificis hoc modo ordinatus erat ; ante altare sepulture olim archiepiscopi Salernitani erat solium Pape, tamen sine gradibus preter gradum altaris predicti. A dextris Pape erant sedes pro episcopis et presbyteris cardinalibus, a sinistris vero pro diaconis et residuo presbyterorum, quorum ibidem quatuor stabant, nam viginti unus cardinales interfuerunt, episcopi quinque videlicet : vicecancellarius, Neapolitanus, s. Marci, s. Petri ad Vincula, s.

Marie in Porticu; duodecim presbyteri, videlicet : s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Parmensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie; et septem diaconi, videlicet : Senensis, de Fuxo, camerarius, de Sabellis, de Columna, de Ursinis et Ascanius post hancum diaconorum et illorum quatuor presbyterorum cardinalium erat scamnum sine gradu pro oratoribus laicis. A sinistris Pape erant duo bassa scamna pro prelatibus assistentibus, retro quo stabant D. Bernardus secretus cubicularius cum secretario. Subdiaconi, auditores, clerici camere et acolyti sedebant extra gradum et primum rubrum solii Pape et cum circuli fierent per cardinales retro sedebant versus altare extra circulum ubi erant cubicularii extra eundem cum secretariis et advocatis. Ab alia parte altaris circa sacristam et altare erant sex banchi longi pro prelatibus : primus altari propior fuit pro dignioribus prelatibus, videlicet oratoribus, etc. Cantores stabant in capella retro altare. Scutiferi stabant in plano inferiori in cornu evangelii altaris, juxta cubicularios inter quos etiam stabat soldanus capellum Pape per totam missam manu dexteram servans.

Feria secunda, 4 mensis januarii, Rome in ecclesia s. Salvatoris prope montem Jordanum religiosorum habitum celestinum deferentium, baptizata fuit filia Francisci Cibo SS. D. N. pape filii ex uxore sua, die dominica 13 decembris proxime preteriti Rome nata, per Rmum. D. cardinalem vicecancellarium et in duodecim aliorum cardinalium, videlicet : Neapolitani, s. Marci, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli, Portugalensis sive Ulixbonensis, Beneventani, s. Anastasie, de Fuxo, s. Georgii, de Ursinis et Ascanii presentia, quorum complures compadres fuerunt, alii, ut affines, vicini astiterunt : non potui tamen compadres pro confusione ab aliis discernere; credo tamen omnes, preter Beneventanum et Ursinum, ad compaternitatem vocatos esse.

Prior monasterii dicte ecclesie, pluviali indutus, in duorum aliorum fratrum ejusdem ordinis pluvialibus super cottis indutorum sibi assistentium presentia, peregit totum officium baptismi extra portam et juxta locum pro basplimo ordinatum, qui fuit in medio chori usque ad illa verba, *vis baptizari*, que dixit vicecancellarius; et deinde puellam baptizavit et deinde officium usque ad finem peregit, prout in nova compositione de verbo et integro,

manu mea scripsi : nam pater voluit quod ego officium hujusmodi usque ad baptismum peragerem; propterea officium ipsum bene revidi et clarius ordinavi, sed fratres ipsi id per Rmum. D. cardinalem de Ursinis sibi injunctum dixerant; me opponere volui ut etiam officium hujusmodi debite perageretur. Rmus. D. cardinalis s. Marci quamdam schedulam confecit manu sua propria scriptam, incipientem : *De cant. de III R., etc.*, qua continetur quod baptizandus debet inungi et quare; quam schedulam in futuram memoriam in ejusdem Rmi. D. cardinalis honorem in libro ejusdem, fol... per integrum conscripsi. Filie fuit Lucretie nomen impositum; erat autem hoc modo ordinatum :

In sacristia parate fuerunt hinc et inde xiii sedes ex velluto diversi coloris pro cardinalibus, ubi se congregarunt in medio chori, magis tamen ad altare majus versus. Tabula sive credentia parva, longitudine unius canne vel circa, desuper concha argentea magna ex credentia Pape pro puero baptizando floribus aspersa, in angulo ecclesie extra chorum ad dexteram intrantium ecclesiam. Credentia cum duobus bocalibus et totidem bacilibus pro singulis cardinalibus compatribus, et totidem mappule pro manibus lavandis et extergendis, ac unum par bacilium inauratorum et alia quedam vasa argentea inaurata, medulla panis et vas salis, que omnia unus ex credentiariis Pape ordinaverat et custodiedat. Item et paramenta pro vicecancellario baptizante, videlicet superpellicium, stola, pluviale album et mitra simplex, que omnia sibi in hoc actu convenire videbantur, Rmo. D. s. Marci mihi assentiente, in arbitrio tamen Rmi. D. vicecancellarii, ut iuter se in hujusmodi agere solet, relinquente. Baptizandam cardinalibus omnibus congregatis portavit usque ad fores ecclesie quedam vetula, quam ibidem accepit in brachia domina N., uxor principis Bisignani et eam continuo tenuit usque post baptismum; iterum extra ecclesiam eidem principisse astitit domina Theodorina filia Pape et complures alie nobiles mulieres.

Rmus. D. vicecancellarius pro officio peragendo in choro predicto stans, accepit super rochetum superpellicium et stolam albam tantum, pluviali et mitra dimissis, in quo habitu baptizavit; deinde ibidem cum duobus bocalibus manus lavit, et dimisso habitu hujusmodi ad sacristiam cum aliis bocalibus et bacilibus singulis

pro eis, ut prefertur, ordinatis, vicecancellarius baptizando, semel tantum cum aqua crucem fecit super cervicem baptizande, interim dicens *in nomine Patris, etc.*

Finito officio, baptizata ad domum patris reportata est, et cardinales omnes ad sua palatia redierunt, tribus, Beneventano, Ursino et s. Anastasie demptis, qui, si recte memini, priusquam ad sua palatia redirent, predictum Franciscum Cibo, cujus filia baptizata est, in palatio suo visitaverunt.

Feria tertia, 5 dicti mensis januarii, vigilia epiphanie Domini, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente; et die sequenti, festo ejusdem, missa sollemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, Papa presente: sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie. SS. D. N. antequam exiret cameram paramenti, postquam omnia paramenta acceperat, mihi mandavit ut RR. PP. DD. Benedictum archiepiscopum Nicosiensem, Antonium de Grassis episcopum Tiburtinum, Sanctitatis sue referendarium secretum et unius ex sacri palatii apostolici cansarum auditoribus locum tenentem et Hibletum de Flisco sedis apostolice protonotarium, quos in suos assistentes ordinaverat inter alios assistentes ducerem ac ipsos in assistentes recipi mandarem per alios assistentes; quod, incepta epistola, feci.

Festo epiphanie, 6 januarii, circa horam vigesimam, portatum est ad basilicam s. Petri, cadaver sive corpus Johannis de Lanfredinis oratoris Communitatis Florentinorum, ad SS. D. N. dudum destinati, qui heri post prandium diem clausit extremum. Exhumatum fuit corpus ejus et viscera sepulta; corpus vero postquam in ecclesiam portatum fuit, et officium ac sermo completa, depositum fuit in quadam capsula tela nigra circumdata et capsula ipsa in capella s. Marie de Floribus sive prope eam reposita, quia infra paucos dies Florentiam portandum erat, prout etiam fuit portatum. Interfuerunt familie SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium ac oratores in romana curia presentes: prelati et oratores congregarunt se in prima camera post aulam, in qua etiam sedebant tres funesti, filius, maritus filie et frater uxoris sue; corpus jacebat in aula supra mensam more solito, et circa hinc inde sedebant familiares sui funesti circiter decem, funeralibus pannis

induti. Interfuerunt fratres quatuor conventuum, s. Marie de Populo, Araceli, de Minerva et s. Augustini, beneficiati et clerici dicte basilice s. Petri. Canonici ejusdem ecclesie venerunt ei obviam usque ad scalas ejusdem basilice; precesserunt XL intorticia post funus, que mercatores florentini a seipsis ordinati portabant. Ibant singuli familiares; primus erat vilior, successive ascendentes, post ultimum familiarium, filius defuncti medius inter duos prelatos palatii a dexteris et oratorem regis Ferdinandi Sicilie, deinde frater uxoris defuncti etiam medius inter prelatos palatii a dexteris et oratorem a sinistris; tum alii prelati et oratores suo ordine. Candeles date sunt religiosis in ostio basilice predicte, in cujus medium ad locum solitum positum est funus, et filio ac aliis funestis circa stantibus cantatum est *R̄. Libera me Domine*; interim prelati et oratores iverunt ad chorum ante altare beate Marie canonicorum, et ibidem stantes juxta altare, versus ad prelatos dominus Petrus Marcus, Rmi. D. cardinalis s. Georgii capellanus, sermonem fecit de vita defuncti, more consueto: fuisset magis commodum quod finito responsorio sermo inceptus esset, quia cantus illorum hunc impediabat.

Sermone finito, funesti a suis amicis nec prelati nec oratoribus associati, redierunt ad domum; similiter et prelati oratoresque ad domos suas reversi sunt, deinde funus portatum est et depositum, ut supra. Mortuus autem est in domo Aciajoli in burgo non longe a platea s. Petri, quam quidem D. Antonius de Forolivio camere apostolice clericus inhabitavit et ex eadem domo ad dictam basilicam deportatus est.

His diebus exorta aliqua contentione et differentia inter magnificum D. Johannem de Staden militem et doctorem lige Suevie sive s. Georgii (1) oratorem, et D. Petrum Zuich prepositum illustris D. comitis palatinensis Rheni electoris oratorem, ad SS. D. N. destinatum, super precedentia. Ambo ipsi concorditer differentiam suam mihi remiserunt, ita quod ordinarem, juxta curie consuetudinem et justitiam, quis eorum precedere deberet. Nolui onus

1. Ainsi nommée « ex insigni, quod jussu et auctoritate Cæsaris Friderici inde a constitutionis tempore, omnes Principes et Electores, Comites idem et Barones, Equites et Societates, quotquot Societate ista comprehendebantur, modo nobili genere fuerint orti, in prælium ituri gerebant. » Wegelin, *Thesaurus Rerum Suevicarum*, t. III, p. 227.

suscipere, sed dixi rem SS. D. nostro velle proponere et ejus mandatum deinde velle exequi; ipsi nihilominus pro ea die, qua hec mihi dixerunt, concordarunt quod D. Johannes precederet sine prejudicio, deinde alia die precederet D. Petrus sine prejudicio domini Johannis: hec inter se pluries observarunt in capella, Papa presente. Fuit autem hec inter eos causa:

Dictus D. Johannes nuntius erat sive orator lige S. Georgii per serenissimos imperatorem et regem Romanorum confirmate et stabilite, institute pro defensione terrarum Germanie sacro romano imperio subjectarum, de qua quidem ligatione sunt marchio Badensis comes de Virtemberg et alii complures comites, barones, milites et nobiles, oppida Utinensis et alia complura. Est et eidem collegiatus R. D. archiepiscopus Moguntinensis, Illus. Sigismundus Austrie archidux et alii principes; et cum ipse D. Johannes non solum orator lige predictae esset, sed etiam prefatorum archiepiscopi Moguntinensis et archiducis, qui pro expeditione sua suos oratores ministratur in eum locum in quo ipse ad Urbem orator fuerat destinatus, et una cum liga ipsum ordinaverat ut Moguntinensem palatinum precedere deberet, ita ipsi oratori palatini preferri debere et anteponi. D. Petrus innitebatur R. D. Moguntinensem comitem palatinum dominum suum precedere; tamen cum ipse D. Johannes non esset in Urbe orator ut palatinus, sed ut liga, allegabat primum locum sibi fore debitum.

Habui super hoc judicium Rmi. D. cardinalis Senensis, cui dixi mihi videri quod D. Johannes esset preferendus: respondit R. Dominatio sua se credere me errare et D. Petrum fore anteponendum, cum D. Moguntinensis non esset in liga tanquam Moguntinensis elector imperii, sed ut prelatus et princeps; nihilominus sibi videretur quod consilium haberem duorum auditorum rote aut aliorum prelatorum doctorum, ne quiquam ex duobus predictis deterior fieret. Consului super hoc D. Felinum Sandeum auditorem rote, cui visum est, postquam liga ex justa causa instituta, et per superiorem, videlicet imperatorem, probata non conventicula, et in ea sunt plures, etiam si nullus sit palatino major, sibi videri quod orator lige et comitis, palatini oratori de jure preferendus, cum major dignitas et preeminencia sit pluribus in uno; deinde idem conclusit D. Johannes episcopus

Alexandrius unus ex sacri palatii causarum auditoribus locum tenens, sed causam mihi non allegavit : dixit tamen, si vellem, in domo mihi causam allegaret. Retuli horum iudicium Rmo. D. cardinali Senensi, qui dixit D. Johannem esse in brevi recessurum, propterea rem sic in suspenso dimitterem ; sic factum est, si recte memini ; credo tamen utrique eorum oratorum que prefatis D. episcopo Alexandrino et Felino visa sunt explicasse.

Feria secunda, 11 dicti mensis januarii, venit ad Urbem D. Bernardus Stich Badensis, heraldus serenissimi imperatoris D. Frederici Romanorum imperatoris semper augusti, qui die sequenti martis 12 mensis januarii ante prandium associatus est ab Illus. D. Jacobo, Illus. D. Christophori marchionis Badensis primogenito, ac ejus familia et me : equitavit ad palatium ad SS. D. nostrum a quo habuit audientiam adstatim, predicto marchione et me presentibus ; cum SS. D. N. fuerunt cardinalis Beneventanus, Tornacensis, Cortonensis et de Tiburtino, episcopi ; Hieronymus Balbanus et Johannes Petrus Arrivabenus, secretarii. Heraldus presentavit literas serenissimi Maximiliani Romanorum regis SS. D. nostro, qui eas tradidit D. Johanni Arrivabeno ibidem presenti legendas, qui adstatim eas legit : continebatur in literis se semper animum habuisse ut christianum regem decet, in defensionem fidei catholice et romane Ecclesie ; intellexisse Turcum magnam classem parare contra romanum pontificem ad liberandum fratrem suum apud SS. D. nostrum existentem ; propterea in adjutorium romane Ecclesie quamprimum venturum, quod si fieri posset, citius dietam celebrasset in oppido, licet ubi de concordia inter serenissimum imperatorem Romanorum genitorem suum et regem Hungarie tractaretur ; qua habita, expeditam in Italiam se operam daturum ; scripsisse propterea potentatibus Italie, quod genti sue liberum passum darent et victui necessaria ei ministrarent, prout in copia litere allegate contineretur : rogabat propterea pontificem ut concordiam inter imperatorem et regem Hungarie facere vellet. Copia predicta erat ad ducem Venetiarum, et ejus continentia quasi in litera pontificis, excepto quod ab eo favorem non petebat et mandabat sibi quod contingentibus suis passum daret et necessaria ministraret. Lectis literis, SS. D. N. dixit heraldo literas intellexisse, desuper velle deliberare et principi respondere ; me verba pontificis



interpretante, quia linguam latinam et italicam non habebat. Heraldus deinde petiit unam gratiam expectativam pro Mattheo filio suo, quam pontifex sibi gratiose adduxit. Sic a pontifice recessimus et, quia literas habebat imperatoris et regis ad collegium cardinalium, episcopus Tornacensis retulit heraldo de mandato SS. D. N. quod die veneris futuri esset consistorium ad quod Sanctitas sua venire non vellet nisi postquam ipse heraldus predictas literas collegio cardinalium presentasset, et a collegio litere ipse lecte essent. Obtulit quoque heraldo cameram in palatio et expensas, pro quo heraldus SS. D. N. et ibi me dicente, gratias egit, dicens se apud Illus. marchionem Badensem bene hospitatum : sic domum reversi sumus. Heraldus venit ad Urbem cum uno famulo equestre.

Feria quarta, 13 dicti mensis januarii, D. Henricus Meyer SS. D. N. cubicularius, nomine Sanctitatis sue, presentavit predicto heraldo in domo D. Jacobi marchionis predicti unam buttam vini corsici, decem rubra spelte, unum vitulum sex vel septem mensium, viginti cappones, viginti duo pipiones, quatuor fasanos, octo pernice, quatuor lepores, sex intorticia, duos fasciculos candellarum, circiter librarum sex et quatuor scattulas confectionum, que omnia familiares palatii portaverunt. Vinum et spelta descripta in equis et caruccis apportata sunt a familiaribus predictis, quibus dedit heraldus unum ducatum sed nullo pacto illum recipere voluerunt.

Feria sexta, 15 dicti mensis januarii, predictus heraldus, vocatus, intravit ad consistorium secretum et cum eo predictus marchio et cum eo ego. In consistorio pontifex sedebat et cardinales ordine consueto. Facta pontifici, extra sedilia cardinalium, reverentia, minime retro cardinales, processit usque ad vicecancellarium eorum priorem, cui heraldus presentavit literas imperiales et regales; tunc recessimus et usque inter ostium et sedilia cardinalium reversi sumus, ubi ad pontificem versus genufleximus. Vicecancellarius accepit literas et eas dedit Neapolitano legendas, Neapolitanus s. Marci, et sic per ordinem date sunt quousque ad manus Senensis; qui, caput et prior diaconorum cardinalium, illas literas aperuit, et cooperto capite sedens legit, nobis continuo usque ad finem lecture genuflectentibus.

Lectis literis, SS. D. N. nobis dixit quod super continentia litterarum cum fratribus suis cardinalibus deliberaturus esset et respon-

sum daturus : tunc exivimus. Litere eadem fere continebant que et alie predicto SS. D. N. presentate.

Dominica, 17 dicti mensis januarii, festum s. Pauli, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis SS. D. N. magister domus, ex commissione SS. D. N. donavit heraldo predicto unam vestem longam usque ad terram, vel quasi, ex brucato aureo cremesino pellibus martorarum suffultam : dicebatur habere cannas novem canne valoris ducatorum xxx, et pro suffultura ducatos lx esse expositos ; sed non credo cum D. Bernardinus Gambara secretus cubicularius mihi diceret pro veste ipsa et ejus subductura ducatos c esse expensos ; qua veste idem heraldus adstatim indutus est et in ea, in basilica s. Petri, missam audivit. Vultum sanctum Domini, qui omnibus publice ostensus est, vidit, deinde domum equitavit et a marchione predicto iterum et me associatus est.

Feria tertia, 19 dicti mensis januarii, predictus heraldus equitavit Neapolim cum literis imperatoris et regis Romanorum ac Alberti ducis Bavarie, ad regem Neapolitanum. Cum eo equitarunt D. Nicolaus Barchensis et duo alii ecclesiastici et familiaris suus ; item et tres balistarii de custodia SS. D. N. usque ad Terracinam. Presentavit literas regi Neapolitano, a quo penitus nihil habuit, neque bonum verbum. Rediit ad Urbem ex Neapoli, 2 die februarii in sero. Literis imperatoris sic suprascriptum erat : *serenissimo principi Ferdinando regi Sicilie fratri nostro carissimo* ; litteris regis Romanorum suprascriptum erat hujusmodi : *serenissimo principi Ferdinando regi Sicilie et Hierusalem consanguineo et confratri nostro carissimo*. Litere ducis Alberti se intitulabantur : *Illus. principi Ferdinando regi Neapolitano domino et amico carissimo*. Litere predicte tres mihi date fuerunt per D. Hieronymum Balbanum SS. D. N. pape secretarium consignande heraldo, per ipsum regi Neapolitano deferende et presentande : ligate autem erant simul in una charta, que hujusmodi subscriptionem habebat : *Litere serenissimi imperatoris et regis Romanorum, ac Illus. D. Alberti ducis Saxonie, qui habet filiam imperatoris in uxorem, ad regem Neapolitanum deferende per heraldum Imperatoris*.

Sabbato 23 dicti mensis januarii in mane, fuit convocatio omnium cardinalium in palatio apostolico, cum SS. D. N., et ipsis notificata per Sanctitatem suam concordia per regem Hispanie

habita cum rege Granate, qui civitati et toto regno Granate cessit regi Hispanie, reservato sibi quodam comitatu in Hispania; que nova heri vespere fuerunt per oratores regis nuntiata Sanctitati sue; fuit propterea ibidem in congregatione decretum quod feria secunda immediate sequenti, que erit festum conversionis SS. Pauli apostoli, missa sollemnis in basilica s. Petri extra muros Urbis de Spiritu sancto, per aliquem prelatum, Papa et cardinalibus presentibus, in honorem Dei celebraretur ad instar hujus alterius misse parve in ecclesia beate Marie de Populo celebrate cum eisdem versiculis et aliis in fine misse tunc dictis: fuit propterea dicta basilica s. Pauli ordinata et parata, prout alias quando SS. D. N. in ea missa publice interfuit, excepto quod solum pontificis ampliari et melius reformari feci (1).

Feria secunda, 25 dicti mensis januarii, festum conversionis s. Pauli apostoli qua die fuit maxima pluvia ab aurora usque ad meridiem ac nebule et ventus vehemens, propterea SS. D. N. qui ad basilicam s. Pauli equitare decreverat, non equitavit, sed parata fuit capella sanctorum Andree et Gregorii in basilica s. Petri et loca pro cardinalibus et loca pro aliis officialibus et oratoribus principum et extra illam capellam banci pro prelatibus, et alia more solito. Quibus paratis, SS. D. N. cum cardinalibus venit ad eandem capellam et interfuit misse predicte paratus more consueto: quam missam celebravit R. P. D. Petrus episcopus Urgellensis de Spiritu sancto sine aliqua commemoratione; et post missam cantores inceperunt *Te Deum laudamus* et prosecuti sunt usque ad finem. Quo finito, Papa dixit *Pater noster* et versiculos ac orationem eodem modo prout supra die 3 presentis mensis est annotatum, et in fine, dedit benedictionem solemnem et indulgentias quinque annorum et totidem quadragenarum quas publicavit celebrans; qui interim, dum predicta dicerentur, paratus ut erat, expec-

1. Les succès de Ferdinand irritèrent et inquiétèrent tout à la fois les princes mahométans de l'Afrique et de l'Asie. Le plus puissant d'entre eux, le Soudan d'Égypte, envoya un ambassadeur à Ferdinand pour le prévenir que s'il n'abandonnait le siège de Grenade et la guerre qu'il avait entreprise contre les Maures, il donnerait l'ordre de massacrer tous les chrétiens, fort nombreux, d'Égypte et de Syrie; il ferait abattre les temples et ruiner de fond en comble le Saint-Sépulchre de Jérusalem. Ferdinand ne céda pas et l'année suivante Grenade tombait en son pouvoir. Voy. Mariana, *De rebus hisp.*, l. XXV, ch. xv.

tavit in altari in cornu epistole. Tum pontifex rediit ad palatium more solito.

Feria tertia, 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus, ut moris est, venit ad capellam majorem palatii, et cum eo cardinales et prelati in cappis suis solitis. Facta per cardinales reverentia, omnes acceperunt paramenta violacea; tum Papa stans benedixit candelas ad sinistram suam in angulo capelle positas ac alias omnes que ad dictam capellam tam extra quam intra cancellum apportate fuerunt, faciens singulis vicibus in benedictione signatis, signum crucis, primo versus candelas capelle, deinde versus alias extra cancellum. Finita benedictione, vicecancellarius dedit tres candelas Pape, duas magnas et unam parvam. Tunc Papa distribuit candelas ipsi vicecancellario duas et aliis more consueto: celebranti dedit unam tantum. Finita distributione, lavit manus, D. Alexandro de Alexandris oratore regis Neapolitani aquam infundente ac vicecancellario adjuvante. Interim Rmus. cardinalis Rechanatensis celebraturus ivit ad faldistorium pro recipiendis paramentis consuetis. Tunc facta est processio usque ostium extra aulam magnam palatii, ubi pontifex projecit candelas populo; quibus projectis, reversus est ad capellam, ubi, depositis per cardinales et prelatos paramentis, dicta est missa more solito, et non fuit sermo: candelas duas magnas tenuit Franciscus Cibo supradictus, filius Pape a dextris et Antonius Mirandule comes a sinistris. Ad evangelium Papa, cardinales et alii tenuerunt candelas suas; similiter et ad elevationem sacramenti; interim tamen errore scutiferorum fuerunt extincte; sed ab elevatione usque post comunem celebrantis, scutiferi tenuerunt candelas ipsas ardentes: tunc eas extinxerunt.

Finita benedictione candelarum, hoc mane dedi locum venerabili domino Eroaldo de Senenbroder, preposito ecclesie Elesionensis, oratori serenissimi regis Dacie in capella predicta post oratorem regis Polonie, de mandato SS. D. N. pape, ex consilio RRmorum. DD. vicecancellarii, Neapolitani, s. Marci cardinalium, mihi facto; quem locum ipse dominus Eroaldus acceptavit, licet prius mihi dixisset et locum suum esse immediate post oratorem regis Francie.

Feria tertia, 9 februarii, die martis, venit ad Urbem D. Robertus

Blesus doctor et miles Coloniensis, orator serenissimi imperii nostri per D. Raymundum Periardi protonotarium apostolicum et nuntium apud eundem imperatorem existentem subordinatus ; qui intravit circa horam decimam nonam per portam Viridarii, medius inter episcopum Tornacensem magistrum domus palatii apostolici a dexteris et Illus. D. Jacobum marchionem Badensem a sinistris, principalibus curialibus Alemannis, associatus usque ad hospitium s. Angeli prope campum Flore, in quo hospitalus est.

Die sequenti SS. D. N. ei honestam propinam ex vino, spelta, confectionibus, capponis et rebus aliis ; et die jovis, 11 hujus, habuit audientiam ab eodem SS. D. nostro.

Dominica, 14 dicti mensis februarii, in platea s. Petri expositum fuit pallium sive bravium rubeum ex cannis duobus vel circa, panni rosacii, pro quo cucurrerunt viri hebrei illuc a campo Flore ; et feria secunda, 15 ejusdem, pallium ex velluto sive setonino viridi cannarum duarum, vel circa, pro pueris, qui cucurrerunt a porta s. Angeli usque ad plateam predictam. Feria tertia 16 ejusdem, pallium et setoninum calefori cannarum duarum vel circa, pro juvenibus triginta annorum vel circa, qui cucurrerunt a campo Flore ad plateam predictam. Feria quarta, 17 ejusdem, pallium ex scarlato cannarum duarum vel circa, pro senibus. Feria secunda, 22 ejusdem qua fuit carnisprivium pro bufalis, qui cucurrerunt a dicto campo ad plateam predictam (1).

Feria quarta, 24 dicti mensis februarii festum s. Matthie apostoli, die cinerum, translatum fuit officium festi ad diem crastinum. Papa

1. Le *bravium* était le prix décerné aux vainqueurs : il consistait généralement en une pièce d'étoffe. (Voy. plus haut page 240). Le Carnaval, qui n'existe plus aujourd'hui qu'à l'état de souvenir, eut au moyen âge et jusqu'à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle un éclat incomparable qui rappelait en partie les saturnales de la Rome païenne. On peut voir dans Muratori quelques détails relatifs à ces fêtes : *Rer. Ital. Script.*, t. XII : *Annali di Ludovico Monaldeschi*, col. 535, t. XXIII, *Volaterrani Diarium*, col. 163 ; t. III, p. II, *Diario del Natajo del Nantiporto*, col. 1093 et 1104 ; même t., *Infessura Diarium*, col. 1236, et la 29<sup>e</sup> dissertation du même auteur dans ses *Antiquitates Medii Ævi*, t. II, « de spectaculis et ludis publicis medii ævi », page 830, et col. 850, où se trouve une bonne définition du pallium. Consulter également les *Statuta et novæ reformationes Urbis Romæ* ; Romæ, fol. 1558 ; liv. III, fol. 36 et suiv., chap. 209 à 219, relatifs aux jeux de l'Agone et du mont Testaccio. Le chanoine Bossus fait allusion aux réjouissances dont parle ici Burchard dans sa lettre XXXIII « ad Severinum Calchum Patrem et Canonicum, etc. ; *De fœdis laxationibus Carnisprivii*. Romæ, idibus Februariis. » (*Familiares et secundæ Matthæi Bossi epistolæ*. 1498.)

paratus more solito venit ad capellam majorem palatii ubi facta sibi a cardinalibus reverentia, cardinales ipsi in locis suis et prelati extra cancellum capelle acceperunt paramenta. Tum Papa sedens cum mitra dixit : *Exaudi etc.*; deinde deposita mitra adhuc sedens, ex eo quod scabellum pedum suorum nimis altum erat, super quo stans benedictiones dicendas bene videre non poterat, ut dicebat : propterea sedit, benedixit cineres quas ad ejus dexteram genuflexus D. Mattheus Cibo subdiaconus in bacili tenebat. Benedictis cineribus, aspersis et incensatis, accessit ad pontificem Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula major penitentiarius celebraturus, omnibus paramentis demptis, chirothecis et anulo pontificali, detecto capite et stans coram pontifice : supra scabellum imposuit ei cineres nihil dicens. Deinde pontifex, accepta mitra et gremiali imposuit primo cardinali a quo cineres accepit, tum aliis cardinalibus prelati et aliis more solito, cantoribus interim cantantibus *Immutemur habitu, etc.*; qui, etiam incepta per pontificem cinerum benedictione, et male, cantaverunt antiphonam *Exaudi nos, etc.* Finita distributione, Papa lavit manus, senatore Urbis aquam ministrante et Rmo. D. vicecancellario, qui ex se non vocatus venit, adjuvante, licet officium suum hodie non esset sed prioris presbyterorum cardinalium : tamen, postquam ipse accesserat, non potui honeste ipsum expellere et alium vocare; propterea permisi. Sermonem fecit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio : omnia alia observata sunt more consueto. Missa dicta est de die cinerum et non de festo.

Antequam SS. D. N. exiret de camera, interim dum paramenta acciperet, supplicavi et obtinui a Sanctitate sua pro nobis clericis ceremoniarum, cantoribus et omnibus officialibus capelle sue sanctitatis quod visitando septem altaria basilice s. Petri assequantur indulgentias stationum, et quod quilibet nostrum posset sibi eligere confessorum qui eum plenarie in omnibus casibus absolvat et plenariam remissionem omnium peccatorum suorum impendat. Sed erravi in petendo hujusmodi indulgentiam stationum pro visitantibus septem altaria dicte basilice, quia debui petiisse pro visitantibus altare majus tantum ejusdem basilice, quia septem altaria solent concedi loco septem ecclesiarum principalium Urbis tempore jubilei, vel alio, prout petitur.

Dominica prima quadragesime, 28 et ultima mensis februarii, R. P. D. Thomas episcopus Dolensis assistens Pape celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa absente, RRmis. DD. cardinalibus presentibus : dixit quinque orationes consuetas. Sermonem fecit frater Bartholomeus viceprocurator ordinis predicatorum ; et alia omnia more solito sunt observata.

Dominica secunda quadragesime, 7 mensis martii, R. P. D. Ursus, episcopus Theanensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater de Francia ordinis minorum de Observantia : alia omnia sunt observata more consueto. Finita missa, ad supplicationem Rmi. D. cardinalis Neapolitani protectoris ordinis predicatorum, de mandato SS. D. N. Pape intimatum est RR. PP. DD. sacri palatii causarum auditoribus quod die crastina non teneant causarum audientiam propter translationem festi seu officii festi s. Thome de Aquino de hodierno in crastinum diem.

Feria secunda, 6 dicti mensis martii, de mandato SS. D. N. Pape non fuit tenta rota neque audientia propter translationem officii s. Thome de Aquino in diem et eadem die fuit peractum officium solemniter beate Marie supra Minervam de dicto festo cui interfuit major pars RRmorum. DD. cardinalium in Urbe presentium. Missam celebravit R. P. D. Titus episcopus Castrensis in patrimonio ; D. Aldello socio meo ministrante. Sermonem fecit quidam scholaris romanus.

Feria sexta, festum s. Gregorii pape, SS. D. noster in mane, paratus amictu, cingulo, stola, alba pretiosa et capello ex veluto cremesino, precedentibus ipsum cardinalibus et cruce per viam campi Flore, s. Anastasie, equitavit ad ecclesiam s. Gregorii ubi de equo ipso descendente, oblata fuit ei crux per fratres quam osculatus est et manu Rmi. D. cardinalis Senensis primi diaconi assistentis eum. Ascendit ad ecclesiam, oravit in faldistorio ante altare sibi parato, tum surrexit et cum R. P. D. Petro Paulo episcopo s. Agathe sacerdotalibus paramentis tantum induto dixit confessionem. Qua finita, ivit ad aliud faldistorium in cornu evangelii, juxta morem sibi paratum, ubi genuflexit per totam missam etiam dum evangelium misse diceretur. Retro eum genuflexi steterunt Senensis et de Fuxo diaconi cardinales assistentes : ad Pape

dexteram fuit vicecancellarius et ante vicecancellarium cardinalis Andegavensis ; alii omnes cardinales se levarunt ex alia parte chori videlicet in cornu epistole, sine ordine. Episcopi assistentes, oratores et alii omnes manserunt extra capellam sive chorum predictum. Dicto evangelio, Rmus. vicecancellarius porrexit librum missalem pontifici osculandum quem ipse vicecancellarius de manu D. Arnulphi cubicularii, celebrante ministrante, accepit et sibi restituit. Dicto *Agnus Dei*, idem vicecancellarius accepit de manu ejusdem D. Arnulphi instrumentum pacis et dedit pontifici osculandum, quam ego de manu ejusdem vicecancellarii accepi et ministravi primo ipsi vicecancellario tum s. Angeli presbyterorum et Senensi diaconorum cardinalium prioribus : alii diaconi cardinales qui erant in choro presbyterorum receperunt pacem ab istis presbyteris propter loci angustiam, quia non potui ad eo scommode accedere ac ministravi etiam pacem ipsorum archiepiscopo Florentino priori assistentium et uni ex oratoribus extra chorum propinquiori, aliorum nemini. Ad elevationem sacramenti tenuimus duo intorticia, D. Aldellus et ego, retro celebrantem, ante ostium introitus ad dictam capella genuflexi. Missa dicta est de sancto Gregorio sine notis cum commemoratione ferie et oratione pro pontifice *Deus omnium fidelium, etc.* : qua finita, celebrans me sibi id commemorante non dedit benedictionem sed secessit de altari ad quod accessit pontifex qui stans ad populum versus, crucem suam dicto domino Hieronymo subdiacono coram eo tenente, detecto capite, in cantu more solito dixit *Sit nomen Domini, etc.* et populo solemniter benedixit ; nullis tamen indulgentiis datis vel publicatis. Tum facta iterum ante altare oratione, ascendit equum et per aliam viam ad Coliseum versus ante ecclesias s. Marie, Cosme et Damiani, Adriani, carcerum s. Petri, s. Marci, parionis sive vie Pape ad palatium reversus est eo ordine quo venit. Cum pertransisset pontem s. Angeli, dedit licentiam cardinalibus in Urbe commorantibus qui inde ad palatia sua sunt reversi ; alii in burgo et palatio residentes Sanctitatem suam usque ad palatium associarunt.

Dominica tertia quadragesime, 14 dicti mensis martii R. in Christo P. D. Nicolaus Cibo archiepiscopus Arelatensis assistens celebravit missam publicam in capella majore palatii apud s.



Petrum, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis eremitarum s. Augustini : alia omnia observata sunt more solito.

Dominica quarta quadragesime, 21 ejusdem mensis martii, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis alias Portugalensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis beate Marie de Monte Carmelo.

Hoc mane, SS. D. noster, indutus omnibus paramentis in camera papagalli, dempta mitra, benedixit rosam quam coram Sanctitate sua genuflexus tenebat D. Gaspar Blondus camere apostolice clericus ante per nos incensam in loco solito paratam consuetis ceremoniis. Tum rosam in sinistra portans, dextera populo benedicens, venit in capellam majorem dicti palatii ubi misse interfuit : qua finita, et benedictione per suam Sanctitatem data, sua Sanctitas ad se mandari vocavit magnificum D. Alphonsum..... serenissimorum principum Ferdinandi regis et Elisabete regine Hispanic apud Sanctitatem suam oratorem, cui consignavit rosam predictam serenissime domine predictae nomine Sanctitatis sue presentandam. Mihi videbatur rem debere fieri in camera papagalli ; sed postquam Sanctitas sua ad illam rediisset, et cum Rmo. D. vicecancellario Cathalano, regi Hispanie favente, suspiciente rem hujusmodi, cum majore gloria, in populi conspectu in dicta capella fieri deliberatum et factum est.

His factis, Papa rediit ad cameram ordine consueto. D. Alphonsus orator predictus cum rosa incessit ante crucem in loco suo inter alios oratores. Postquam Papa, dimissis in camera papagalli paramentis, ad cameras suas rediisset, recesserunt cardinales omnes et predictus D. Alphonsus a familia, cubiculariis et prelati palatii ac quibusdam aliquorum cardinalium familiaribus associatus est usque ad domum sue residentie, medius inter gubernatorem Urbis a dexteris et archiepiscopum Arelatensem a sinistris equitans.

SS. D. N. intendens etiam principes scripsisse, classem parare Turcum, jam multis mensibus elapsis, per literas cohortatus est principes Germanie ut pro festo annunciationis beate Marie virginis proxime futuro, oratores suos mitterent ad tractandam expeditionem contra Turcum ; pro cujus rei executione faciliter provideri posse speraretur, medio Turci apud Sanctitatem suam

existentis, veri heredis genitoris sui defuncti, a subditis suis multum dilecti, et germani sui, imperium Turcorum regentis inimicissimi, pro hujus rei faciliore initio (1).

Feria quinta 25 mensis martii, festum annunciationis beate Marie virginis, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem de spiritu sancto in capella predicta, Papa et cardinalibus presentibus, et non fecit commemorationem de beata virgine Maria neque de feria, SS. D. N. ad sententiam et voluntatem Rmi. D. cardinalis Neapolitani ita sentientis mandante, pro eo quod, ut sacrista retulit hoc mane in parva capella, missa de festo cum ferie commemoratione dicta esset.

Finita missa, antequam pontifex populo solemniter benediceret, R. P. D. Petrus de Vicentia episcopus Cesenatensis, curie causarum camere apostolice generalis auditor, pluviali rubeo paratus, supra rochetum mitram simplicem manibus deferens, accessit ad pontificem cujus pedem osculatus est, et genuflexus petiit benedictionem : qua habita, indulgentias accepit septem annorum publicandas. Minus mihi convenire videbatur benedictionis petitio, cum non de evangelio aut verbo Dei sermonem esset facturus, sed dicturus ea propter que pontifex principes convocasset : tamen, quia ita visum est Rmo. D. vicecancellario, benedictionem petiit. Preterea videbatur Rmo. D. cardinali s. Marci quod sermo seu oratio hujusmodi, convenientius habita esset post evangelium quam infra, ex eo quod ipse dicebat nullum sermonem post missam fieri nisi pro defunctis ; in quo R. Dominatio sua, venia petita, errabat, cum in omnibus synodis et generalibus conciliis sermo sive oratio fieri soleat post missam ; propterea et in hoc officio in quo sermo non de epistola vel evangelio hodierno sed de rebus in

1. Comme on l'a vu précédemment (p. 335, note 1), Zizim était le frère puîné de Bajazet II, et par suite, la succession au trône de Mahomet II revenait de droit à ce dernier. C'est donc à tort que Burchard appelle Zizim le vrai héritier de son père, erreur d'ailleurs commune à plusieurs historiens contemporains comme Infessura (dans Eccard, t. II, col. 1986) ; Guillaume de Jaligny (*Hist. du Roy Charles VIII*, dans Godefroy, p. 62), etc. Il faut toutefois remarquer que Zizim se regardait comme le vrai héritier de son père, et que tout en reconnaissant que Bajazet II était son aîné, il le considérait comme un usurpateur, parce que celui-ci était né quand Mahomet II n'était pas encore roi. Voy. dans la relation de Caoursin (à l'Append., n° 34) le § *Zizimy ad Magistrum verba*, qui infirme l'opinion contraire d'Attichy : *Flores historix S. R. E. Cardinalium*, in-fol., t. II, p. 412.

dieta tractandis futurus erat, etiam hujusmodi sermonem post missam debere ordinari. Finito sermone, SS. D. noster dedit benedictionem consuetam dicens : *Sit nomen* etc., et episcopus qui sermonem fecerat publicavit indulgentias per pontificem concessas ; tum descendit de pulpito et recesserunt omnes. Celebrans vero, quamprimum dictum est *Ite missa est, Deo gratias*, dixit *Placeat, evangelium s. Johannis*. Deposuit vestes sacras, accepit cappam et resedit inter alios cardinales in loco suo nec ille sermonem suum incepit, quousque idem cardinalis celebrans ad locum suum inter alios cardinales rediisset.

Post prandium ejusdem, SS. D. noster equitavit ad ecclesiam beate Marie ad Minervam ubi quadraginta ducatos obtulit pro puellis maritandis societati Annunciate deinde ad beate Marie de Populo ; tum rediit ad palatium, cardinalibus post crucem ante Papam equitantibus quibus citra pontem dedit licentiam domos redeundi, prout factum est.

Dominica quinta quadragesime que de passione dicitur, 28 dicti mensis martii, R. P. D. Johannes episcopus Tornacensis celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater procurator ordinis servorum beate Marie.

Feria sexta, 2 aprilis, hora circa vigesimam, per prata et portam Viridarii venit ad Urbem Ill. D. Guido dux Urbini cum circiter ducentis et quinquaginta equitibus et familiaribus, qui a familiis cardinalium et SS. D. N. ac oratorum regum ac principum in Urbe existentium honorifice receptus est, et venit ad pedes sanctissimi domini nostri pape in secunda camera super lobiis super portam introitus palatii sedentis ; qui cum ad pedis, manus et oris osculum benigne recepit, audivit et ad propositum respondit ; deinde ad palatium Rmi. D. cardinalis S. Petri ad Vincula, juxta basilicam duodecim apostolorum, ubi hospitatus est, associatus, medius inter D. Mauritium Cibo fratrem SS. D. N. pape a dexteris et gubernatorem Urbis a sinistris, equitans ; sequentibus aliis ordine consueto. Precedebant autem familie cardinalium, et in ultimo loco erat, post Pape et ducis nobilem familiam, dux Sore medius equitans inter Franciscum Cibo filium Pape a dexteris et comitem Antonium fratrem illegitimum ducis Urbini a sinistris ; quos pre-

cēdebant comes Mirandule et alii complures comites et domini ac barones Romani suo ordine equitantes.

Sabbato, 3 dicti mensis aprilis, dixi SS. D. N. his diebus emisse officium unius ex magistris registri supplicationum a L. de Bertinis, supplicando Sanctitati sue obtuli hoc expediri et plumbari mandare vellet, et compositionem que cum datario pro quatuor ducatis fieri solet, mihi benigne remitteret. Literas ipsas gratiose expediri et plumbari mandavit, et compositionem hujusmodi mihi libere donavit non solum sed et secretario, ut literas ipsas expediret quibus adhuc ab hodie me ad officii hujusmodi exercitium admitteret, diligenter commisit.

Eadem die, dominus L. de Bertinis resignationi hujusmodi in camera consensit, ad cujus exercitium ego, die martis 6 dicti mensis per D. Gabrielem de Phano in eodem officio seniore magistrum, dominis Johanne Laurentio de Venetiis et Alexandro de Cortesiis collegis suis, potius tamen per me personaliter requisitis et consensu, admissus fui in nomine Domini.

Die dominica sexta quadragesime que palmarum dicitur, 4 dicti mensis aprilis, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam predictam ubi benedixit palmas more solito. Interfuerunt officio Urbini et Sore duces ac D. Mauritius Cibo frater Pape, quibus Papa dedit palmas post cardinales prelatos assistentes. Duas palmas Pape tenuerunt Urbini a dextris et Sore duces a sinistris Pape in solio stantes quas vicecancellarius dedit pontifici. Aquam pro manibus Pape, post palmarum distributionem, dedit D. Robertus orator imperialis, Rmo D. vicecancellario ipsum adjuvante. In processione D. Mauritius Cibo, frater Pape, portavit caudam pluviæ Pape. Accepta aqua per pontificem, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebraturus accessit ad faldistorium ubi, dimissa pianeta, accepit cappam suam et sandalia; tum, dimissa cappa, alia paramenta, lotis prius manibus more solito. Papa dedit celebranti unam palmam tantum. Tres cantores qui cantarunt passionem parati fuerunt albis stolis et manipulis violaceis magna diligentia mea; sacrista se opponente ac volente quod albis nigris et rubeis paramentis prout in villa sua fieri solet et alias in capella nostra, contra tamen meam et predecessorum ac sociorum meorum voluntatem, fuit observatum et male. Finita missa, SS. D. N. para-

menta dimittente, interrogavi Sanctitatem suam in quo habitu ad matutinas tenebrarum exire vellet. Rmus D. cardinalis Senensis respondit propterea quod in cappa, de quo assistentes avisavi. Ad passionem et evangelium SS. D. noster et alii omnes tenuerunt palmas suas, ad elevationem sacramenti Papa tantum. Alia omnia more solito sunt observata.

His diebus preteritis, RRmi. DD. cardinales Parmensis, s. Georgii, Ursinus et Ascanius simul existentes in domo Rmi. D. cardinalis s. Georgii, me ad se vocatum interrogaverunt de loco Urbini duci dando : quibus respondi, omnibus iudicio salvo, quod in plano solii pape, cum esset modice potentie dux et ecclesie vassallus, licet patri suo, per sancte memorie Sixtum papam III post ultimum diaconum cardinalem in eorum banco datus fuisset locus, aliquibus cardinalibus de hoc conquerentibus : id tamen magis conveniebat cum fuisset sancte romane Ecclesie confalonearius seu generalis capitaneus in tanta dignitate constitutus, in rebus bellicis expertissimus et apud omnes Italie principes et potentatus magne auctoritatis et prudentie habitus. Placuit eisdem cardinalibus mea opinio ; et deinde, cum in consistorio hac de re verbum haberetur, decretum fuit quod eidem duci locus in plano solii daretur juxta meam opinionem ; quod et factum est.

Feria quarta majoris hebdomade, 7 dicti mensis aprilis, habite sunt matutine tenebrarum circa horam XXI in capella prefata, Papa presente in cappa sine mitra cujus fimbrias simul collectas tam eundo ad capellam quam redeundo portavit R. P. D. Benedictus archiepiscopus Nicosiensis assistens. Ad antiphonam *Christus factus*, Papa genuflexit in faldistorio et in fine dixit orationem : omnia alia etiam observata sunt more solito. Intorticia et candelae super cancellum et candelabra fuerunt ex cera communi.

Feria quinta, in cena Domini, 8 dicti mensis aprilis, Rmus. D. vicecancellarius celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Missa finita, data benedictione per pontificem, cardinales acceperunt paramenta sibi convenientia, non expectantes quod vicecancellarius celebrans paramenta sua deponeret missalia. Idem, dimissis apud faldistorium vestibus sacris, accepit superpellicium et pluviale, retento amictu. Papa in solio sedens imposuit incensum in duo thuribula et, deposita sibi mitra,

accessit ad altare ubi, genuflexus, incensavit sacramentum. Vicecancellarius porrexit pontifici genuflexo calicem cum sacramento qui illum ordine consueto portavit usque ad primam capellam ad locum ordinatum ubi reposuit cum sacramento. Tum Papa imposuit incensum in uno thuribulo et genuflexus incensavit. Cum Papa sacramentum ex capella majore ad minorem portaret, dux Urbini portavit fimbrias pluvialis more solito. Incensato sacramento, sacrista clausit locellum et assignavit clavem cardinali s. Petri ad Vincula in crastinum celebraturo. Tum Papa, nobis quoque non advertentibus, accepit mitram, similiter et plurimi ex cardinalibus intrati exiverunt capellam ad locum publice benedictionis quo Papa pedester venit sub baldachino, fimbrias predicto duce deferente ubi post Papa, deposito pluviali albo accepit rubeum. Accepit cardinales ad reverentiam et lecti fuerunt processus soliti in quibus preter consuetudinem anathematizati fuerunt et excommunicati. . . . . qui quemdam. . . . . SS. D. nostri cursorem quasdam literas executoriales ad eos deferentem coegerunt ad comedendum (1) easdem literas per D. Hugonem de Benziis subdiaconum apostolicum in latino et Rmum. D. cardinalem de Columna in vulgari. In fine Papa dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas RRmi. DD. Senensis in latino et de Columna cardinales in vulgari publicarunt.

Quibus peractis, RRmi. cardinales omnes, depositis parmentis, in cappis Papam associarunt ad tertiam aulam ubi tredecim pauperibus pedes erat loturus, Senensi et de Fuxo diaconis assistentibus et Ascanio evangelium lecturo; omnibus paramentis diaconalibus paratis duntaxat, exceptis qui parati processibus et benedictioni interfuerunt, usque ad finem lotionis permanserunt. Evangelium ante lotionem dixit cardinalis Ascanius: in lotionem, magister domus ministravit tobaleas; D. Sinulphus portavit pallium cum tobaleis, et D. Gaspar Blondus camere, pallium cum pecuniis. Facta lotionem pedum, dux Urbini ministravit pelves et aquam pro lotionem manuum Pape: alia observata sunt more solito. In credentia parata erant duo vasa magna ad pompam posita, que, antequam Papa venisset, deponi feci licet credentarius in hoc satis durum

1. Même lacune dans tous les mss.

se redderet. Que poni non debebant cum officium hoc feriale sit, non solemne vel pomposum.

Eadem die, hora consueta, dicte sunt matutine tenebrarum in capella supradicta quibus SS. D. noster non interfuit. Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, Pape major penitentiarius, die crastina officium peracturus, in fine officii, in loco suo solito genuflexus, dixit orationem : *Respice, etc.*; et alia more solito.

Diebus preteritis venerunt ad Urbem nove de obitu bone memorie Caroli Sabaudie ducis qui in xxiiii vel circa etatis annum constitutus, die 13 mensis martii proxime preteriti, diem clausit extremum, relicta post se filia primogenita et Carolo Joanne Amadeo in septimo etatis sue mense vel circa constituto, qui ei in ducatu et in omnibus dominiis successit.

Feria sexta hebdomade sancte, 9 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula major penitentiarius in capella majore palatii supradicta, Papa presente, celebravit officium. Altare ex ordinatione sacriste habuit pallium nigrum quod non feci amoveri, quia tarde veni. Cantores qui passionem cantaverunt omnes tres habuerunt paramenta nigra; quod, magna difficultate, sacrista omnium bonarum ordinationum inimico se opponente, obtinui: sermonem fecit procurator ordinis minorum. Papa, post adorationem crucis, obtulit ducatos in auro xxv per manus Bernardini cubicularii secreti. D. Mauritius Cibo, frater germanus Pape, adoravit post episcopos cum protonotariis assistentibus quorum primum a sinistris suis habuit. Celebrans non venit cum pontifice ad capellam parvam cum sacramento, sed dedit clavem capsette D. Aldello socio meo. Papa in majore capella ante sacramentum stans imposuit incensum in duo thuribula: incensavit sacramentum, tum illud ex manibus cardinalis Senensis primi assistentis accipiens portavit ad capellam majorem ubi coram altari celebrans illud de manibus Pape accipiens posuit super altare; quod Papa, incenso imposito, iterum incensavit: alia omnia more solito sunt observata. Offertorium ascendit ad ducatos in auro, inter largos et de camera, quinquaginta duos et septem in monetis vel circa. Habui in partem meam tres largos, quinque de camera et carlenos viginti duos. Papa, me commemorante, tam veniendo de camera quam ad illam redeundo, populo non benedixit.

Eadem die, hora consueta, in dicta capella, dicte sunt matutine tenebrarum quibus SS. D. noster cum tribus presbyteriis palatinis et sex diaconis cardinalibus interfuit, cappa indutus, cujus fimbrias portavit archiepiscopus Arelatensis primus assistens.

Sabbato sancto, 10 aprilis, Rmus. D. Parmensis presbyter cardinalis in capella predicta, Papa presente, celebravit officium; cantores dixerunt prophetias. D. Hieronymus Calagranus subdiaconus apostolicus paratus more solito, dixit Pape: *Annuncio, etc.*; celebrans dixit omnia tria alleluia et ad *Magnificat* idem celebrans incensavit altare, fuit incensatus ipse cum mitra, Papa sine mitra et alii omnes more consueto.

Festo Pasche resurrectionis D. N. J. Christi, SS. D. noster in basilica principis apostolorum de Urbe ad quam processionaliter venit, celebravit officium solemne: epistolam D. Hieronymus Calagranus dixit et evangelium Rmus. D. cardinalis de Fuxo. Dum epistola cantaretur, de mandato SS. D. N. pape, dedi locum inter episcopos assistentes D. Johanni Antonio episcopo Alexandrino qui ex tunc ab eisdem in assistentem est receptus. Epistolam grecam dixit Demetrius et evangelium grecum episcopus Suanensis. D. Hieronymus Scottus Senensis ad prefationem Rmi. D. de Ursinis et epistole et Ascanius diaconi cardinales, in evangelii cornu representantes angelos sepulchri, astiterunt in altari. Facta elevatione sacramenti per pontificem, de mandato Sanctitatis sue, ostensa est Veronica populo. Sanctitas sua communicavit omnes diaconos cardinales quorum numero septem fuerunt, post eos ducem Urbini et fratrem Pape D. Mauritium, deinde protonotarios assistentes, tum alios omnes quotquot venerunt, ordine consueto. Finita missa, Papa retento pallio, visa Veronica, processionaliter ascendit ad locum publice benedictionis et plenarias indulgentias dedit quas RRmi. DD. s. Georgii in latino et de Columna diaconi cardinales in vulgari pronunciarunt. Aquam pro manibus Pape in missa ministrarunt: primo, D. Alphonsus orator regis Hispanie; secundo, D. Robertus orator imperialis; tertio, dux Sore et quarto, dux Urbini; Rmo. D. episcopo Portuensi cardinale vicecancellario assistente. Alia omnia more consueto sunt observata.

Feria secunda Pasche, 12 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella majore palatii apos-



tolici apud s. Petrum, Papa presente : omnia observata sunt more consueto.

Feria tertia Pasche, 13 aprilis, Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebravit missam solemuem in capella predicta, Papa presente, consuetis ceremoniis.

Die sabbato in Albis, 17 dicti mensis aprilis, R. in Christo P. D. episcopus Volterranus SS. D. N. Pape assistens et referendarius domesticus celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente, in qua omnia observata sunt more consueto ; et hec fuit prima missa quam optime dixit.

Die lune, 19 mensis aprilis, Illust. D. Guido Urbini dux recessit ex Urbe, associatus a prelatiis et familiis Pape et cardinalium, extra portam beate Marie de Populo. In Dei nomine. Amen.

Dominica, 25 aprilis, festum s. Marci evangeliste, R. P. D. Cesar Amerinus episcopus celebravit missam solemnem in ecclesie s. Marci de Urbe, cardinale s. Marci presente, qui pridie rogaverat omnes cardinales quod nullus veniret, prout factum est, dempto quod cardinales Beneventanus et s. Anastasie venerunt et remanserunt usque post elevationem sacramenti : quo elevato, recesserunt. Dicta fuit tantum una oratio absque commemoratione dominice, prefatio de apostolis. Dicta epistola, venerunt facchini et bastarii cum cereo magnoquod obtulerunt episcopo celebranti et recesserunt omnes : post eos venit senator cum conservatoribus et civibus romanis qui omnes, facta altari reverentia, etiam recesserunt : percepta communionem per celebrantem, incepit processio ad altare. Finita missa, celebrans dedit benedictionem sine indulgentiis ; ivit ad sacristiam ubi sacras vestes deposuit ; processione interim cursum suum prosequente.

Feria quinta, 29 aprilis, R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe, celebravit missam publicam defunctorum in capella supradicta, Papa presente in cappa de scarlato et mitra simplice. Celebrans in oratione : *Inclina Domine etc.*, expressit solum nomen *Matthie*, obmisso *regis* et male ; pro qua re Rmus. D. cardinalis s. Marci postea me reprehendit. Finita missa, celebrans absolvit, non Papa, et dixit ultimum *Absolve* pro absolute. Antequam SS. D. noster exiret cameram suam secretam, interrogavit me an deberet, post missam, absolvere : cui respondi quod si misse vellet

interesse [deberet]; replicavit mihi Sanctitas sua pontificem solum et duntaxat predecessorem suum debere absolvere; quod placuit Rmo. D. cardinali ibidem presenti qui et dixit pro missa defunctorum Papam in cappa et non in pluviali debere in publicum venire; quod et de utraque parte hodie fuit observatum pro anima bone memorie Matthie Ungarie regis.

Sabbato, 1 maii, festum apostolorum Philippi et Jacobi, ubi R. P. D. episcopus Senogalliensis celebravit missam solemnem in basilica duodecim apostolorum de Urbe, novemdecim cardinalibus presentibus, Rmo. D. cardinale s. Petri ad Vincula ejusdem basilice commendatario in ultimo loco post omnes cardinales stante et omnes cardinales advenientes extra portam basilice vel circa recipiente, demptis Ulixbonensi et Senensi qui venerant ante ipsum: idem cardinalis s. Petri ad Vincula habuit pacem a capellano assistente post omnes cardinales. Finita missa, interrogavi ab eo an indulgentias a cardinalibus petere deberem: respondit mihi opus non esse. Celebrans dixit unam orationem tantum et prefationem de apostolis. Omnia alia observata sunt more consueto.

Dominica, 9 maii, habite sunt nuptie Ursi de Ursinis RR. DD. Vicecancellarii ad quas nomine ejusdem cardinalis ac sponsi invitati sunt nobiles infra nominandi, quos equitando romano more, in honorem sponsi associavi de scitu et voluntate predicti Rmi. D. prefati, hoc ordine: primi fuerunt D. Mauritius Cibo frater Pape, medius inter capitaneum Ecclesie, videlicet D. Nicolaum de Ursinis comitem a dexteris et Franciscum Cibo filium Pape a sinistris; quos tamen sic ordinavi, sed in medio capitaneum, a dexteris D. Mauritium, a sinistris D. Franciscum collocare debueram, quod extra in D. Mauriti honorem non fuit observatum; post hos a dexteris orator regis Francie, a sinistris prior Urbis consanguineus sponsi inter primum oratorem regis Hispanie a dexteris et quemdam militem consanguineum sponsi a sinistris; item secundus orator regis Hispanie a dexteris, Christophorus Buffalus a sinistris; item orator Venetiarum a dexteris et Mediolanensis a sinistris; item orator Mantuanus a dexteris Montacroce, a sinistris D. Dominicus Aurea capitaneus palatii; item D. Gerardus Ususmaris depositarius Pape a dexteris et Gratianus miles, camerarius cardinalis de Fuxo, a sinistris; post hos Romani et familie cardinalium: sed

omnes, ordine predicto dato non obstante, sine ordine equitarunt omnes.

Jovis 13 maii, per portam Viridarii intraverunt Urbem oratores serenissimi imperatoris nostri Guillelmus de Bibra miles, et Eberardus de Rabestein canonicus Bambergensis, Christophorus Sacchier Blitterzanch doctor et miles, qui duo ultimi, licet per plures dies fuerant in Urbe, nihilominus ac si de novo venirent fuerunt associati, sed in tertio et quarto loco associati equitarunt, alios duos de novo venientes in hoc honorantes; venerunt eis obviam familie Pape et RRmorum. DD. cardinalium in Urbe existentium, et oratores regum et principum, videlicet regis Francie, duo oratores regis Hispaniarum, oratores quatuor regis Neapolitani, orator unus domini Venetorum, ducis Mediolani unus, ducis Ferrarie orator unus, marchionis Mantue orator unus et Alberti ducis Bavarie orator unus.

Equitarunt autem hoc ordine: D. Guillelmus de Bibra inter gubernatorem Urbis a dexteris, et archiepiscopum Arelatensem a sinistris, D. Eberardus inter episcopum Cortonensem prelatum palatii a dexteris, et episcopum Namurtensem oratorem regis Francie a sinistris, D. Robertus inter episcopum Tornacensem a dexteris, et episcopum Pacensem primum oratorem regis Hispanie a sinistris; deinde unus prelatum palatii a dexteris et unus orator regum vel principum a sinistris usque ad oratorem marchionis Mantuani, qui equitavit a dexteris ejusdem archiepiscopi non palatini, et orator ducis Alberti post eum a dexteris episcopi Asculanensis, quia non erant prelati palatini; post hos equitarunt alii prelati bini et bini ordine consueto usque ad domum Alemannorum retro campum Flore, in qua predictus D. Guillelmus primus orator hospitatus est; deinde quisque ad domum suam est reversus, et male. Venit etiam cum predictis oratoribus D. Nicolaus Hesulues, canonicus Coloniensis R. D. archiepiscopi Coloniensis orator: sed non fuit, ut alii oratores, honoratus, ipso non curante.

Heri, 12 hujus, fui cum Rmo. D. cardinale s. Marci ad intelligendum a R. dominatione sua sententiam, an oratores scripti essent ordine consueto recipiendi et honorandi: retulit mihi Dominatio sua rem se vidisse tempore felicis recordationis Nicolai pape quinti, cum Sanctitas sua vocasset oratores domini Venetorum et

ducis Mediolanensis ad tractandum inter eos pro pace, misisse ipsis oratoribus obviam suam et RRmorum. DD. cardinalium familias extra Urbem more consueto; similiter cum predictus pontifex Nicolaus quintus iniisset fedus cum Alphonso Sicilie rege ad decem annos, vocavit Sanctitas sua oratores potentatum Italie pro quibusdam causis; quibus advenientibus misit obviam familiam suam et cardinalium; de aliis temporibus dixit se non recordari; videri igitur sibi, quod, cum pontifex sic fecisset pro oratoribus supradictis et aliis, cum id equiparetur obedientie, deberi ipsis obviam mitti; in aliis autem casibus, nisi pro obedientia, venientibus mitti non deberi; ex quo ordinatum est quod reciperentur ordine supradicto.

Feria quarta, 19 maii, vigilia ascensionis D. N. Jesu Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud sanctum Petrum, Papa presente et officium agente; cui cum cardinales ex more reverentiam facerent, facta est contentio inter oratores regum Neapolitani et Scotiarum, Venetorum, Mediolani et dominii Florentini qui dicebant se ab oratore ducis Mediolani dividi vel separari non debere, et oratores Othonis, Alberti et Georgii Bavarie ducum, qui se supra oratores Venetos locaverunt; ex quo indignati Veneti adstatim et Florentini oratores recesserunt. Ferdinandi Neapolis et Scotie regum oratoribus, in contentione persistentibus, ex speciali mandato Pape mandavi quod ambo capellam exirent, quod etiam sine mora fecerunt. Finitis vespere, Sanctitas sua habuit verbum in dicta capella cum cardinalibus in circulum ad se vocatis super precedentia predictorum: tum mandavit mihi quod oratoribus regis Scotie et Bavarie intimarem quod die crastina non venirent ad capellam, et quod die veneris proxima Sanctitas sua factura esset verbum in consistorio super hujusmodi precedentia, quod et eodem sero fecit; et quod in Pentecoste venire deberet orator regis Scotie, etiam sibi de speciali commissione Pape intimavi.

Feria quinta, 20 maii, festum ascensionis D. N. J. Christi, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente. Non fuit sermo: vultus Domini fuit ostensus post elevationem sacramenti ex speciali commissione Pape et post missam; deinde Papa ascendit ad locum publice benedictionis ubi, data benedictione solemni, s. Georgii in latino

et de Columna diaconi cardinales pronunciarunt populo plenarias indulgentias per Papam concessas. Interfuerunt officio et benedictioni hujusmodi oratores regis Ferdinandi, Venetorum et Mediolani ducum et domini Florentini et non alii.

Feria sexta, 28 maii, SS. D. N., intellecto quod orator regis Neapolitani pararet arma pro veniendo ad vespas in vigilia Pentecostes et armata manu locum suum accipiendo, commisit mihi quod hoc RRmis. DD. vicecancellario, Andegavensi, Ulixbonensi, s. Angeli, Senensi, cardinalibus significarem ut cogitarent quid circa illud et oratores nostros super precedentia faciendum et cras ante vespas in camera coram Sanctitate sua convenirent ad deliberandum : sic et feci. Igitur die sabbati, 29 maii, vigilia Pentecostes facta est coram pontifice in camera sua secreta cardinalium convocatio ab hora ante vigesimam usque ad vigesimam primam, et tandem rogati per episcopum Tornacensem, ex commissione Pape in dicta congregatione ibi facta, oratores regis Scotie et ducum Bavarie quod pro hoc sero recedere vellent et alios oratores quietos dimittere, quia cras in missa Papa ipsis locum daturus esset : ipsi vero oratores Scotie et Bavarie id acceptare omnino recusarunt, nisi et alii oratores cum eis recederent, prout factum est ; et recesserunt omnes, tam citra quam ultramontani ac omnibus mandatum est ut die crastina a capella se absentarent ; quod et omnes observarunt. Post horam xxii, RRmi. DD. cardinales venerunt ad capellam majorem supradictam in qua Rmus. cardinalis Andegavensis, die crastina celebraturus, paratus more solito fecit officium et observata sunt omnia more consueto.

Dominica, 30 maii, festum Pentecostes Rmus. D. Cardinalis Andegavensis celebravit missam solemnem, Papa absente, et antequam paramenta acciperet idem commissit mihi quod suo nomine SS. D. supplicarem quod committeret ne fieret sermo propter colicam qua ipse cardinalis se pati et propterea medicamenta recepisse nocte preterita et non dormuisse et in ecclesia diutius expectare non posse dicebat ; quibus per me SS. D. N. expositis, respondit Sanctitas sua omnino sermonem fieri debere et, si aliter cardinalis finem officii expectare non posset, quod faceret collationem ante missam, super quo Sanctitas sua dispensabat. Retuli hec predicto cardinali qui mihi replicavit se libenter collationem fe-

cisse, super quo Sanctitas sua secum dispensabat, si scivisset Papam secum dispensaturum; sed cum jam omnia paramenta haberet, et ibidem in publico esset, sibi videri collationem facere non convenire, sermonem autem expectare non posse, alias celebrare non vellet sed potius paramenta dimittere; propterea me iterum pro commissione predicta ad pontificem remisit qui tandem, his intellectis, an sermo haberi debeat vel non cardinalium iudicio commisit, qui commiserunt sermonem omitti debere: sic factum est. In missa omnia acta sunt more solito; in fine, celebrans publicavit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum per SS. D. nostrum concessas.

Notavi superius SS. D. N. papam principibus scripsisse ut oratores suos ad Sanctitatem suam mitterent ex causa tunc expressa, de quibus supra in festo Annunciationis beate Marie virginis habetur. Convenerunt igitur in Urbe plurimorum regum et principum oratores, inter quorum multos magna altercatio super precedentia orta est. Volens propterea SS. D. N. negotium inchoare, die jovis 3 junii, cardinales omnes ad palatium ad se vocari fecit et primo consistorialiter proposuit; et ne in consistorio inter oratores contentio haberetur, misit Sanctitas sua ex consistorio in aula pontificum habito ad cameram papagalli, in qua oratores congregati erant, cardinales Andegavensem et Ulixbonensem qui oratores ipsos nomine pontificis exhortarunt et rogarunt quatenus ultramontani ad dextera et citramontani, quorumcumque oratores essent, ad sinistra pontificis latera locum reciperent et illi pro hac vice contenti essent; quorum exhortationi oratores ipsi acquieverunt. Ne autem in introitu ad consistorium iterum inter ipsos contentio fieret, ultramontani per camerulam pontificis et citramontani per lobiam a dextera dicte camerule sunt intermissi; et, ne ultramontani citius introirent, citramontani, qui longius iter habebant, veloci cursu ambularunt sicque predictos ad aulam predicti consistorii prevenerunt, ubi ad dexteram ultramontani, citra vero montani ad sinistram pontificis genuflexerunt; quibus se coram pontifice constitutis, pontifex incepit explicare causam vocationis eorum in conclusione; et dicendo obmutuit et tandem prosecutus est incepta (satis ut ab auditore quodam intellexi, quia ego ipse non interfui in conclave), potius consilium omnibus patens qua via res

aggredienda foret, quam juxta literarum suarum tenorem ad principes datarum animum exponens.

Responderunt oratores se vocatos esse ad audiendam voluntatem Sanctitatis sue et illam principibus suis referendam, ad quod parati essent, nec se mandata habere ad concludendum. Duo oratores regis et regni Hispaniarum, qui cum nostris locum habuerunt una cum domino Roberto de Blitterzanch oratore imperiali, dixerunt D. nostro quod Sanctitas sua singulis sua loca dare vellet et non eos se in partes dividere sed simul ponere more solito, alioquin deinceps in congregationibus hujusmodi comparere non vellet; jam vero oratores supplicarunt Sanctitati sue quod citius eos expediret, ut ante calores estivales ad patriam possent redire; et est congregatio sic dissoluta, in qua oratores habentes mandata, quibus prius illa non viderant, presentarunt.

Feria sexta, 4 mensis junii, SS. D. N. mihi ad se vocato et coram Sanctitate sua in horto secreto solus cum solo constituto, commisit quatenus cras in vesperis Sanctitate sua in capellam intrante, daretur locus ad gradus solii Sanctitatis sue oratori regis Scotorum post ducem Sore, et post illum tribus oratoribus ducum Bavarie; respondi Sanctitati sue inconveniens videri, ponere clericos in locum secularium qui est in solio sue Sanctitatis, ubi alia contentio inter illos et ducem predictum ac conservatores Urbis, quibus ipsi oratores cedere nollent, posset exoriri; preterea bone memorie Johanni duci Bavarie preposito ecclesie Argentinensis, alias in Urbe constituto ut Philippo duci Clevensi et Jacobo marchioni Badensi nunc in Urbe esistenti, in gradibus predictis locum non esse datum quia essent clerici. Replicavit mihi Sanctitas sua me, premissis non obstantibus, dictis oratoribus, ut supra commisit, in solio predicto locum dare debere et sic fieri modo oportere ad scandala evitanda; et quod Sanctitas sua decernere statuisset quod deinceps ad capellam nullus orator veniat nisi vocatus ac renovare velle bullam felicis recordationis Pii pape secundi, qua continetur quod oratores post sex menses habeantur procuratores, non oratores. Acquievi voluntati Sanctitatis sue ac petii obtinuique licentiam repatriandi ad exigendas pecunias post festum apostolorum Petri et Pauli usque ad festum Omnium Sanctorum proxime futurum exclusive.

Sabbato, 5 junii, vigilia Trinitatis, SS. D. noster in camera papagalli, cum acciperet paramenta, mihi dixit quod deinceps non fieret commemoratio in presentis diei vespere de dominica, prout prius suo tempore facta esset propter festi solemnitatem, ac commisit oratoribus ultramontanis contendentibus significari debere quod hoc sero pro vespere et cras pro missa ad capellam non veniant, cum hi dies citramontanis sint concessi; qui, pro vespere et missa solemnitatis sanctissimi corporis, a capella se debeant abstinere et ultramontani tum venire, prout factum est; et Papa deinde venit ad capellam predictam ad vespere, fecit officium et alia omnia more solito sunt observata.

Dominica 6 junii, festum s. Trinitatis, cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente: dixit unam orationem tantum et alia more solito. Non fuit sermo, licet intimatum fuisset quod archiepiscopus Patracensis sermonem facturum esset qui non venit ad capellam. Hoc mane, antequam SS. D. noster veniret ad capellam, dum paramenta caperet, dixit mihi quod esset cum Rmo. D. cardinale s. Georgii camerario ad ordinandum processionem pro die corporis Christi hora XI, in qua officiales incedere deberent ordine superioribus duobus annis observato, et quod per cardinalium forreros poneretur pannus de rascia per plateam s. Petri, s. Marci prope s. Martinellum et Beneventani cardinalis prope s. Catharinam: aliis cardinalibus distribui deberet per cannas a forreriis platea a s. Catharina usque ad castrum s. Angeli, ut singuli suam partem ornarent pro processione die predicta: sic fuit observatum.

Heri sero in vespere, ex commissione SS. D. N. receptus fuit in magistrum sacri palatii, et eo loco assignatus est magister Paulus Januensis ordinis predicatorum in locum magistri Marci qui hodie in secreto consistorio per SS. D. N. ecclesie Theatine, quatenus Alphonsus electus Theatinus, regis Ferdinandi filius, ex Ecclesia Rhegii Neapolitani ad quam in eodem consistorio fuit translatus, infra tres... prefectus est; alioquin ex nunc prout ex tunc eodem magistro Marco regimen et administrationem ecclesie Rhegine predictae commisit.

Feria quarta, 9 mensis junii, vigilia corporis sacratissimi Christi, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam majorem



predictam et fecit officium (more solito) vespertinum, in quo de mandato Sanctitatis sue ad instantiam cardinalis Neapolitani mihi facto, dedi locum in capella... (1).

### MCCCCLXXXI.

Superioribus diebus [augusti] quidam ex habitatoribus castri, Offide nuncupati, provincie marchie Anconitane... preterea post multos tractatus super hoc habitos, consistorialiter decretum est Rmum. D. cardinalem Andegavensem marchie Anconitane legatum illuc transmittendum; qui Rmus. D. cardinalis Andegavensis, lune 8 mensis augusti, circa horam vesperarum a suis domesticis associatus recessit ex Urbe iturus ad provinciam supradictam, legationis sue occasione supradicta, et ut rem pacificaret (2).

Die lune 8 mensis augusti, R. P. D. Petrus episcopus s. Agathe, in capella majore palatii apostolici, celebravit missam anniversarii obitus felicitatis recordationis Sixti pape III, Papa presente, pluviali rubeo simplici parato super amictu. Finita missa, Papa absolvit more solito. Interfuerunt duntaxat septem ex RRmis. DD. cardinalibus, videlicet : Neapolitanus, s. Clementis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, camerarius et Ascanius. Nullus ex subdiaconis apostolicis interfuit; deficientibus subdiaconis qui ferunt crucem. Ordinavi igitur, Papa eunte ad ecclesiam quod primicerius Venetiaram sedis apostolice protonotarius portaret crucem et bene coram eo, prout et male fecit usque ad dictam capellam in qua D. Falconi et protonotario et generali thesaurario visum est potius, in subdiaconorum absentia, ad unum ex auditoribus rote spectare quam ad protonotarium; licet non consueverimus per inferiores sive minores sed majores supplere vices, tamen ad sibi complacendum, potius quam aliter, ordinavi quod D. Franciscus Brevius primus auditor rote tunc in capella presens crucem ante pontificem deferret ad cameram redeuntem; prout fecit.

1. Burchard avait obtenu du Pape un congé de quatre mois, du 29 juin au 1<sup>er</sup> novembre, pour se rendre dans son pays. J'ignore pour quelle raison son journal présente une lacune de quatorze mois, du mercredi 9 juin 1490 inclusivement, au lundi 8 août 1491, lacune qui existe dans tous les mss., *Codice Vaticano non excepto* (Burch. Diar., p. 145, n° 2, de Gennarelli). Voy. l'observation de M. de Brequigny, dans les *Extraits et Notices*, etc., t. I, p. 96.

2. Voy. Infessura (dans Eccard), t. II, col. 2001.

Lune 15 mensis augusti, circa xv noctis horam, obiit quondam D. Johannes Montoris decanus Badensis et canonicus s. Petri senior Argentinensis ecclesiarum qui 4 ejusdem mensis infirmatus est et 15 ejusdem ante diem sive in aurora in ecclesia hospitalis Alemanorum de Urbe sepultus. Requiescat in pace.

Die Jovis 18 augusti, circa horam vigesimam portatum fuit ex palatio apostolico apud sanctum Petrum, per principalem portam, per fratres conventus beate Marie de Populo cadaver bone memorie D. Johannis episcopi Tornacensis (1), dicti palatii apostolici magistri domus, qui infirmatus est die lune octava hujus, et obiit circa horam sextam, nocte sequenti diem 11 ejusdem mensis. Associatus fuit a prelati palatii et familiis cardinalium et episcopo Pacensi oratore regis Hispanie equo ipsum sequentibus. Antequam palatium exiret, avisavi prelatos palatii de honesto ordine, videlicet quod prelati seniores ipsis in promotione eos precedere deberent, ex quo non venirent pro parte pontificis nomine sed confratrem suum sepeliendum : sed non placuit ipsis observare hoc asserentibus contrariam consuetudinem semper fuisse observatam. Equi-

1. Jean Monissart fut sacré à Rome évêque de Tournay, le 28 mars 1486. Mais le roi de France, sous l'autorité duquel se trouvait ce diocèse, ne voulut jamais le reconnaître (Voy. à l'Appendice, n° 35, dans les *Instructions de Charles VIII à ses ambassadeurs*, les paragraphes relatifs à l'évêché de Tournay), et l'empêcha d'entrer en possession de son Église dont il avait pourvu Louis Pot en vertu de la Pragmatique Sanction. Voy. de Brequigny, *Notices et Extraits*, etc., t. I, p. 83 ; et dans Martène, *Thesaurus novus Anecdotorum*, 1717, t. II, col. 1760, le discours prononcé devant le Pape par l'ambassadeur de Maximilien et de l'archiduc Philippe sur l'évêché de Tournay (sans date), la réponse d'Innocent VIII, col. 1765 (19 mai 1492) et la lettre des cardinaux sur le même sujet, col. 1767 (20 mai 1492).

Monissart fut enterré dans l'église de Sainte-Marie du Peuple. Sur sa tombe, on plaça l'inscription suivante :

IOHANNI MONISSART  
 PHILIPPI ET CAROLI DUCUM BURGUNDIÆ  
 CONSILIARIO  
 EPISCOPO TORNACENSI  
 SIXTI IV. ET INNOCENTII VIII. ROM. PONTIF.  
 MAGISTRO DOMUS  
 FIDE ET MAGNIS MERITIS INSIGNI  
 DESIGNATO ETIAM IN HISPAN.  
 PRO CAUSA FIDEI LEGATO  
 EX TESTAMENTO  
 OBIIT ANNO SALUTIS MCCCCXCI  
 DIE XII. AUGUSTI.

Landucci, *Orig. del Temp. di S. Maria del Popol. giorn. 4*, p. 191.

tarunt igitur immediate post corpus, et archiepiscopus Arelatensis prelatus palatii a dextris et episcopus Pacensis orator regis Hispanie a sinistris; deinde alii palatini bini, post eos, eodem ordine, alii prelati: executores testamenti fuerunt Agatensis et Urbinatensis episcopi. Ante corpus incesserunt fratres conventuum Araceli, Minerve, de Populo, s. Crisogoni, s. Marie transpontine et beneficiati ac alii clerici basilice principis apostolorum de Urbe: canonici vero ejusdem ecclesie usque ad quatuor vel circa venerunt extra processionem sine habitu et questores usque ad ecclesiam beate Marie de Populo; quo pervenientes acceperunt superpellicia et associarunt intrantem ecclesiam defunctum in loco suo. Portata fuerunt ante ipsum quadraginta intorticia per viginti familiares palatii: familiares defuncti non associarunt ipsum, quia vestes eorum lugubres nondum ordinate erant. In porta ecclesie distribute sunt candelae religiosas, more solito; et alia omnia observata sunt ordine consueto.

Dominica, 21 mensis augusti, circa horam vesperorum, portatum est cadaver D. Petri Altissensis sepeliendum in ecclesia beate Marie de pace de Urbe per confratres societatis Salvatoris, associatus cum officialibus, secretariis, scriptoribus apostolicis, abbreviatoribus et sollicitatoribus literarum apostolicarum, collectoribus plumbi et scriptoribus registri bullarum (nam et ipse secretarius, scriptor apostolicus, abbreviator de prima visione, sollicitator literarum apostolicarum, collector plumbi et magister registri bullarum fuit, que omnia sex officia per obitum suum vacarunt), et per familias aliquorum cardinalium: scriptores apostolici noluerunt feretro manum apponere, prout alias consueverunt, dicentes id non convenire, postquam confratres societatis Salvatoris ipsum portarent. Ad pedes sibi positi fuerunt duo libri et unum ad caput, quia doctor; caputium habebat involutum, ut secretarius, supra mantellum violaceum. Quadraginta intorticia precesserunt corpus quod secuti sunt undecim funesti quorum decem erant familiares, undecimus nepos suus qui incessit medius inter duos primos prelatos secretarios, omnibus pedestribus euntibus. Interfuerunt fratres conventuum s. Augustini, Araceli et s. Marie supra Minervam ac principales presbyteri ex clero Urbis, quibus omnibus extra portam ecclesie s. Marie de pace candelae more solito distribute sunt.

Sabbato, 27 mensis augusti predicti, celebrate sunt exequie bone memorie Johannis episcopi Tornacensis in ecclesia s. Marie de Populo. Missam celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus s. Agathe; sermonem fecit post missam frater Bartholomeus de Viterbio ordinis predicatorum, sua magna laude. In oratione misse, episcopus expressit nomen defuncti preter solitum et meam ordinationem, quia in exequiis inferiorum a cardinalibus non solet exprimi. Post missam et sermonem absolverunt more solito, RR. in Christo PP. et DD. Arelatensis et Johannes Ragusinus archiepiscopi, Cortonensis et Agatensis episcopi. Interfuerunt familie SS. D. N. pape et aliquorum cardinalium: juxta feretrum posita sunt intorticia viginti, sepulturam duo; pro elevatione sacramenti misse majoris data intorticia quatuor; pro parvarum sive bassarum missarum que hodie dicte sunt intorticia quatuor; pro celebrante unum et unum pro sermocinante. Prelatis date sunt facule unius libre, cubiculariis medie libre et scutiferis quatuor unciarum. Sepultus est in capella retro altare majus ad sinistram cardinalis Tornacensis sui antecessoris, prout in testamento ordinaverat. Funestorum fuerunt sexdecim et, die veneris 19 dicti mensis augusti, commendata est ecclesia Tornacensis per obitum dicti Johannis pastoris solatio destituta, per SS. D. N. papam in secreto consistorio, Rmo. D. Antonio tituli s. Anastasie presbytero cardinali. Prelati palatini in ecclesia s. Marie de Populo, in exequiis predictis, habuerunt ex supradictis primum locum, nemine contradicente, licet ipsis vero ordine non deberetur ex causa supradicta in die obitus per me notata.

Lune, 29 augusti, festo decollationis s. Johannis Baptiste, anniversario assumptionis SS. D. nostri Innocentii Pape VIII ad apicem summi apostolatus, Rmus. D. cardinalis Aleriensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente, cui astitit a dextris cardinalis de Sabellis, unicus diaconus, et a sinistris cardinalis s. Anastasie, junior presbyterorum cardinalium, qui et suo tempore deposuit Pape mitram, indebite tamen, per errorem nostrum, quia de Sabellis debuisset et potuisset deposuisse. Interfuerunt quinque alii cardinales, vicecancellarius, Neapolitanus, Ulixbonensis, de Comitibus et Beneventanus. Papa venit ad genuflexionem pro versu *Alleluia*; cantores dixerunt pro sam; et alia more solito.

Lune, 5 septembris, R. P. D. Gabriel (1), episcopus Adjacensis, celebravit missam solemnem publicam Rome, in ecclesia beate Marie de pace, pro exequiis quondam D. Petri Allissensis. Dixit orationem : *Deus qui inter apostolicos sacerdotes famulum tuum sacerdotali fecisti dignitate, etc.*, quia fuit sacerdos, licet nunquam celebraverit missam ; sermonem fecit frater Bartholomeus de Viterbio ordinis predicatorum, sine magna gratia. Interfuit episcopus Astoriensis, orator regis Hispanie, Johannes episcopus Ragusinus, Johannes episcopus Alexandrinus et pauci alii prelati, secretarii, scriptores apostolici, abbreviatores etiam paucissimi : quibus omnibus et cunctis distribute sunt candele unius libre cuilibet, D. Guillelmo de Perreriis auditore et executore sic volente et ordinante. Funestorum fuerunt quatuordecim : circa feretrum posita fuerunt intorticia triginta, duo pro elevatione sacramenti et quatuor pro sepultura ; duo pro celebrante et sermocinante data sunt. Sepultus est in dicta ecclesia beate Marie de pace ante altare s. Sebastiani.

Dominica 11 mensis septembris, hora vigesima vel circa, portatum est cadaver bone memorie Alphonsi episcopi Pampilonensis de domo sue habitationis per confratres fratres confraternitatis Salvatoris ad ecclesiam beate Marie de Populo et ibidem in capella retro altare majus juxta murum et memoriam quondam Urbani episcopi Forojuliensis ad sinistram intrantis sepulture traditum, associatum a familiis cardinalium et multis prelatis ac fratribus conventuum beate Marie de Populo, s. Augustini, Araceli et s. Dominici supra Minervam ac quadraginta intorticiis que portarunt certi familiares. Familia defuncti mansit in domo ; familia Ulixbonensis, demptis prelatis, secuta est cadaver pedestris et prelati omnes secuti sunt illos, equestres ; ad pedes defuncti in feretro positi fuerunt duo capelli sui episcopales per socium meum Johannem Mariam.

Item die dominica proxime preterita, 4 hujus, infirmari incepit, et circa horam secundam et tertiam noctis proxime preterite spiritum reddidit Creatori ; requiescat in pace. Infirmitas omnibus medicis, qui eum visitarunt, qui multi fuerunt, incognita fuit ; preter quam, ut sui asseruerunt, nullam unquam passus est. Clero

1. Gabriel de Franchis. Voy. Ughelli, t. III, col. 495.

per socium meum bine candele distribute sunt ante domum et juxta bivium quo ecclesia beate Marie de Populo videri incipitur : alia more solito sunt observata.

Die lune 12 septembris, anniversaria dies coronationis SS. D. N. Innocentii pape octavi, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem, Papa absente; qua, ex licentia vicecancellarii, Neapolitani, de Sabellis cardinalium tunc presentium incepta, antequam *Gloria in excelsis* inciperetur, predicti tres cardinales vocati fuerunt ad SS. D. N. in lecto suo egrotantem, ubi Sanctitas sua in predictorum Ulixbonensis, de Comitibus, Aleriensis et s. Anastasie presentia providit Pampilonensi ecclesie, de domino Cesare Borgia sedis apostolice protonotario in decimo septimo etatis sue anno (1) et studio Pisaniensi constituto, predicti cardinalis vicecancellarii filio, quem constituit in administratorem usque in vigesimo septimo etatis sue anno, deinde in episcopum et pastorem; quo facto, dum evangelium diceretur, predicti cardinales septem ad missam sunt reversi, manentes usque ad illius finem, in qua dicta est prosa et alia more solito.

Die veneris, 9 hujus, in secreto consistorio provisum est per SS. D. N. ecclesie Constantiensi per obitum bone memorie D. Othonis de Stambergh pastoris tunc solatio destitute, de persona R. P. D. Thome Cilia ejusdem ecclesie prepositi, ad eam per capitulum ecclesie ipsius postulati; et reservata est sibi prepositura ad vitam una cum ecclesia tenenda.

Eadem die et in eodem consistorio, provisum est per eundem ecclesie Curiensi, tunc per obitum bone memorie D. Ottherii de Brandis solatio destitute, de persona R. P. D. Henrici de Herroensis ejusdem canonici, Argentinensis custodis et canonici ac Constantientium ecclesiarum decani et canonici, ad dictam ecclesiam Curiensem per illum capitulum electi. Finito autem consistorio, predictus SS. D. N. in infirmitatem incidit, in nocte sequenti magna feбри gravatus. Dominus electus Constantiensis,

1. L'âge que Burchard donne ici à César Borgia dont la naissance, par suite, remonterait à 1474, a soulevé des objections. Grégorovius (*Lucrece Borgia*, trad. franç. de P. Regnaud, Paris, 1876, t. I, p. 40) qui a négligé le témoignage de Burchard, s'appuie sur plusieurs dépêches contemporaines, (t. II, p. 364) pour faire naître César au mois d'avril 1476. M. de l'Épinois a montré les difficultés que présentaient ces deux dates. Voy. *Revue des Questions historiques*, 1881, *Le Pape Alexandre VI*, page 372.

die sequenti hujus, 10, sibi coronam fieri permisit et rocchetto uti incepit, ac post prandium Rmum. D. sancte Anastasie promotorem suum primo, deinde Beneventanum cardinales visitavit; SS. D. nostrum visitare non potuit propter ejus infirmitatem : quas visitationes fecit in mantello non in cappa, quia sic visum est predicto cardinali sancte Anastasie promotori suo. Visitavit autem S. D. N. lune 12 hujus, ante horam misse, in lecto jacentem, a quo licentiam habuit quod Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis ipsum consecret : deinde venit ad capellam idem D. electus in cappa pontificali consueta, in qua locum oratoris imperatoris observavit.

Dominica 18 mensis septembris proximi preteriti, R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis consecravit ecclesiam sancti Juliani hospitalis Flandrensis de Urbe, cum tribus altaribus, videlicet majore et in honorem sancti Juliani, in quo reposuit reliquias sancti Gregorii pape et Praxedis virginis; alio, ad sinistram intrantis dictam ecclesiam, in honorem apostolorum Petri et Pauli, in quo reposuit reliquias S. Urbani pape et martiris et sancte Agnetis; tertio opposito secundo in honorem beate Marie virginis, in quo reposuit reliquias s. Valentini et Hermolai presbyterorum, me presente et ministrante, et observavit in hujusmodi consecratione omnia prout in pontificali; et ea finita celebravit missam solemnem pontificalem de consecratione, prout in pontificali de more ordinatum. SS. D. N. concessit indulgentiam plenariam omnibus eandem ecclesiam eadem die visitantibus, in forma ecclesie consueta, usque ad occasum solis ejusdem diei duraturam.

Jovis, 22 mensis septembris, in ecclesia beate Marie de Populo, R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis celebravit missam publicam pro exequiis bone memorie Alphonsi, episcopi Pampilonensis, in Rmi. D. cardinalis Ulixbonensis et multorum prelatorum et familiarium cardinalium presentia. Funestorum fuerunt numero triginta; circa catalectum posita sunt intorticia viginti, videlicet in quolibet latere decem, circa sepulturam quatuor, predicto cardinale sic volente : pro elevatione sacramenti quatuor, cardinali predicto datum unum celebranti et unum Francisco Bartholomeo ordinis predicatorum, qui fecit sermonem. Prelatis et funestis date sunt facule duarum librarum, quarum centum viginti ordinate

erant et centum unius libre ac medie libre ac parve candele in numero competenti. Scamma pro prelatiſ posita fuerunt a dextris cornu altariſ, videlicet evangeliſ, inter ipſum altare et memoriã bone memorię archiepiſcopi Salernitani, predicto cardinali ſic volente qui ſedit in ſede baſſa in angulo juxta altare, ad ſiniſtram intrantiſ ſacriſtiam dicte eccleſie poſita, ante idem altare juxta murum ſibi parata, ante ſe habens pulpituſ baſſuſ ſuper quo ſuo tempore genuflectebat, cappa ſua cardinalari paratuſ; ad ſiniſtram ſuam ſtabat familia ſua. Pulpituſ pro ſermocinante ſtetit juxta columnã ante cornu evangeliſ altariſ majoriſ ubi aliaſ in ſimili officio ſtare conſuevit. Finito ſermone, R. P. D. Nicolauſ archiepiſcopuſ Doſanenſiſ et Angeluſ Venefranenſiſ, Petruſ Barchionenſiſ et Bernardinuſ Beſtianenſiſ (1) epiſcopi una cum celebrante fecerunt abſolutionem ordine conſueto.

Feria ſexta, 7 menſiſ octobriſ, venerunt certe nove ad Urbem, bone memorię epiſcopuſ Prenestiſ, ſancte r. Eccleſie cardinalẽ Andegavenſem vulgariſter nuncupatuſ, marchie Anconitane legatuſ, circa horã ſecundã noctiſ, intrante die mercurii, 5 hujuſdem, diẽ clauſiſſe extremuſ, cujuſ anima requieſcat in pace. Obiit autẽ predictuſ cardinaliſ Marchie Anconitane, legatione ſua, in caſtro Ripetrãſone (2).

Dominica, 9 octobriſ, celebrate ſunt nuptie D. Petri Pauli de Ceſariniſ filii D. Gabrieliſ Ceſarini, qui duxit in uxorem filiam magnifici D. Bruni de Comitibuſ, Ballardã nominatã, ad quam honorandã invitati venerunt D. Franciſcuſ Cibo filiuſ Pape, orator Venetorum, Stephanuſ de Taberna orator Mediolanenſiſ, D. Petruſ Alemanuſ orator Florentinorum, D. Gerarduſ Uſuſmaris deſiſtariuſ, qui filiam Pape in uxorem duxerat, D. Dominicuſ Aurea capitãnuſ porte palatii Pape, D. Paris Pinelluſ conſobriniſ Pape et D. Guillelmuſ Cibo cubiculariſ ſecretuſ, qui ordine ſupra-

1. Viesti, dans la Capitanate (roy. de Naples). Ughelli l'appelle Bernardus. T. VII, col. 867.

2. Jean de la Balue fut un des hommes les plus méprisables de son temps. Voy. outre les biograph. des Cardinaux, *Card. Papiensis Epist. et Comment.* 1506, liv. II, les *Mémoires de Comines* passim, 4 vol. in-4°, 1747, les remarques de Godefroy, note C, dans les Preuves de ces Mémoires, t. II, p. 624; l'Hermitte de Soliers, *le Cabinet du Roy Louis XI*, même tome, p. 231, et la relation de l'ambassade de Guillaume Cousinot au Pape Paul II, touchant le procès de J. Balue, par Gaillard. *Notices et Extraits des manuscrits du Roi*, t. IV, page 9.



dicto in novem locis singulis singulos consanguineos sponsi a sinistris habentes, ad honorandam sponsam equitarunt.

Feria secunda, 10 octobris, Rmus. D. Georgius tunc tituli sancte Marie in Transtiberim presbyter cardinalis, presbyterorum cardinalium prior, prefectus est ecclesie Albanensi per translationem Rmi. D. cardinalis s. Angeli de illa ad Prenestinam per obitum bone memorie Andegavensis pastore carentem, hodie in secreto consistorio factam et sic factus episcopus cardinalis; et finito consistorio ab omnibus cardinalibus ad palatium habitationis sue juxta ecclesiam s. Laurentii in Lucina constitutum, inter predictos dominos diaconos cardinales in ultimo loco equitantes positus, more solito associatus est; ubi, illis ex more gratiis actis recessisque, domum intravit. Cardinales qui ipsum associarunt fuerunt: vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, s. Angeli, episcopi; Januensis, De Comitibus, Parmensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, presbyteri; Ursinus, Columna, Sabellus et s. Georgii, diaconi cardinales.

Sabbato, 15 mensis octobris, in ecclesia hospitalis Anglicorum celebrate sunt exequie quondam D. Davidis Villani archidiaconi Meniensis, Illust. D. Henrici Anglorum regis apud SS. D. N. oratoris qui nuper in romana curia diem clausit extremum: in ecclesia s. Crisogoni in Transtiberim sepultus fuit et humatus. Missam publicam celebravit R. P. D. Gabriel episcopus Adjacensis: orationem seu sermonem post missam fecit Pindarus Romanus in cappa, juxta ordinem capelle nostre. Fuerunt funestorum numero novem, intorticia circa catalectum fuerunt duodecim, pro elevatione sacramenti quatuor, et duo pro celebrante et faciente orationem. Exequiis hujusmodi interfuit familia Pape que post finem misse venit, episcopus Constantiensis, orator imperialis; episcopus Trecorensis, orator ducis Britannie; D. Johannes Gerona, clericus camere; D. Coronatus de Planca et Franciscus de Anania, advocati consistoriales. Prelatis et funestis date sunt facule unius libre, aliis medie libre et trium unciarum.

Feria tertia, 18 mensis octobris, ante horam prandii, circa horam tertiam, per portam s. Marie de Populo portatum fuit cadaver bone memorie Johannis episcopi Prenestinensis cardinalis marchie Anconitane ab aliis suis scutiferis et capellanis pedibus suis inceden-

tibus, viginti quinque familiaribus stabuli intorticia accensa portantibus usque ad ecclesiam s. Praxedis, in qua positum fuit, ut deinde in eadem in capella sibi construenda sepeliatur. Absque clero id factum, preterquam a monte s. Marie majoris; quo cadavere ascendente, venerunt ei obviam beneficiati dicte ecclesie et eum usque ad ecclesiam s. Praxedis associarunt. Omnia hec facta sunt preter ordinationem nostram, ad voluntatem duntaxat presbyteri Johannis de Castello rectoris parrochialis ecclesie (inter ministrantes domus residentie D. cardinalis constituta est) qui ad provisionem cere exequiis dispensande deputatus erat, quia medietas cere hujusmodi in sepultura D. cardinalis dispensande proveniebat; pro sua propria commoditate hec ita ordinavit non solum, sed una cum XII intorticiis habere dicte ecclesie s. Praxedis dimisse ut quidam ex eis postea mihi retulit; omnia alia rapuit. Ordinatam autem fuit quod cadaver in ecclesia s. Marie de Populo per totam diem dimitteretur, et, quibusdam ex eis deinde post primam horam noctis precedentibus et decem intorticiis, a familia sua duntaxat associatum, per fachinos, nisi familiares sui ipsum portare vellent, ad ecclesiam predicte s. Praxedis deportaretur. Defunctus est hic cardinalis absque eo quod testamentum condiderit; propterea omnia bona sua, qualiacumque fuerunt, SS. D. N. presentata sunt ascendentia ad valorem, ut vulgo dicebatur, centum millium ducatorum, quorum xxxvi vel circiter quadraginta millia fuerunt in pecunia, residuum in argento, libris et lapidibus preciosis, pannis de rascia et aliis. Deputati fuerunt per SS. D. N. reverendi D. Nicolaus archiepiscopus Arelatensis, Johannes Petrus episcopus Urbinatensis, Falco de Sinibaldis sedis apostolice protonotarius, Sanctitatis sue thesaurarius generalis, et D. Jacobus Volaterranus Sanctitatis sue secretarius, quibus exequiarum dicti cardinalis defuncti cura commissa est.

Feria secunda, ultima mensis octobris, vigilia Omnium Sanctorum, mutatio capparum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, quibus SS. D. N. interfuit in paramentis albis et fecit officium.

Die sequenti, festo omnium dictorum sanctorum, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit, Papa presente. Sermonem fecit D. Bartholomeus de

Aliprandis doctor, olim vicarius episcopatus Papiensis. Omnia alia observata sunt more solito.

Eadem die, circa horam XXI in capella majore snpradicta, dicte sunt vespere et matutine defunctorum, Papa absente. Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, major penitentiarius, indutus amictu, alba, cingulo, cruce pectorali, stola et pluviali nigris ac mitra simplice, absque pectorali, in faldistorio juxta altare loco consueto sibi parato, fecit officium more solito. Inter vespere et matutinas cantores per nos avisati paululum gemuerunt, cardinale predicto interim in dicto faldistorio sedente; quo surgente, quamprimum mitram deposuisset, antequam *Pater noster* diceret, ipsi cantores inceperunt *Invitatorium, regem etc.*; alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 2 novembris, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea, pluviali rubeo simplici et mitra ex perlis venit ad capellam predictam in qua predictus cardinalis celebravit missam publicam. Qua finita, SS. D. N. absolvit, et alia omnia, ut moris est, sunt observata. Duo acolythi de thuribulo et vase aque benedice servientes superpellicis induti erant. Alii vero duo candelabra, Papa absolutionis orationem dicente, in cappis suis tenuerunt.

Feria quinta, de commissione R. P. D. Falconis de Sinibaldi SS. D. N. pape thesaurarii generalis, commissarii exequiarum cardinalis Andegavensis, dedi cursoribus Fernando del Pollo a Johanne Auble illam recipiente, schedulam exequiarum cardinalis Andegavensis intimandi RRmis. DD. cardinalibus videlicet inchoationem exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis, cujus schedule tenor talis erat :

De mandato SS. D. N. pape intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus, oratoribus, auditoribus rote ac aliis prelatis romane curie ac familie Sanctitatis sue quod crastina die 4 hujus erit prima dies exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis in ecclesia s. Praxedis hora xv vel circa : missam celebrabit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, orationem faciet D. Dominicus Crispus, scutifer Rmi. cardinalis Aleriensis.

Nota quod his diebus, RRmi. DD. vicecancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli et Ulixbonensis episcopi cardinales sepius per D. thesaurarium commissarium

predictum et de mandato SS. D. N: pape per sacristam capelle nostre rogati fuerunt ut inter se ordinarent, quis eorum primam et quis nonam sive ultimam missas exequiarum dicti quondam cardinalis Andegavensis celebraret; et nullus eorum de hoc se intromittere voluit, sed singuli hujusmodi missas celebrare recusarunt. Tandem predictus Rmus. D. Ulixbonensis hoc mane, videlicet jovis 4 novembris, a predicto SS. D. nostro viva voce rogatus acceptavit se primam missarum hujusmodi celebraturum.

Feria sexta, 4 mensis novembris, fuit prima dies exquiarum bone memorie cardinalis Andegavensis in ecclesia s. Praxedis de Urbe. Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis circa horam xvi venit ad ecclesiam, ubi omnibus ex more paratis accepit paramenta et celebravit missam ordine consueto : qua finita, D. Dominicus Crispus Pistoriensis, scutifer Rmi. D. cardinalis Aleriensis, fecit orationem ab omnibus commendatam; qua finita, RRmi. DD. vicancellarius, Neapolitanus, s. Petri ad Vincula et s. Angeli episcopi cardinales una cum celebrante absolverunt. Ultra quos officio hujusmodi interfuerunt et alii cardinales, videlicet s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Beneventanus, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri; et s. Georgii, Sabellis et Ascanius, diaconi. Episcopi et presbyteri cardinales sederunt in cornu evangelii quia in fine banchi murati apponi feceram banchum ligneum ejusdem altitudinis usque ad gradum presbyterii occupatum a latere episcopi diaconi. Celebraus sedit in faldistorio, facie cardinalibus et renibus populo versis, prout in choro basilice s. Petri observamus. In fine banchi episcoporum et presbyterorum cardinalium, infra gradum presbyterii, positum fuit pulpitem pro oraturo. Chorus indique tabulis clausus fuit excepto illius principali introitu et angulo solio ubi pulpitem pro oraturo locatum erat. In choro preter ordinarias sedes in quolibet latere addita fuerunt duplicia scamma ad longitudinem chori in quibus sederunt prelati. In ordinariis sedibus ad dexteram in transitu sederunt prelati palatini et ad sinistram prelati oratores caput facientes versus altare. Oratores prelati banchum habuerunt post sedes diaconorum cardinalium ubi locati fuerunt. Cubicularii Pape non sederunt per angustiam loci; propterea indignati, recesserunt omnes. Castrum doloris constructum fuit circa medium ecclesie longum inter columnas palmarum xxxi et largum pal-

marum xxxii (quia exclusa earum grossitudine mensuravi) altum palmorum tredecim usque ad trabes transversales et hec fuit competens proportio : sed tectum fuit desuper valde bassum et indispositum quia juxta altitudinem ; quinque vel sex palmorum et longe melius fuisset decem vel duodecim. Fuerunt posita scamma in tribus lateribus circa castrum pro funestis, et versus portam in transversum quadruplicatis. Supra columnas in fine presbyterii sive chori fuit transversata una trabes et posite desuper capsette novem pro intorticiis, peccis tabularum subtus positae ne cera defluens prelatos subtus existentes molestaret. Supra portam principalis introitus ad ecclesiam posite fuerunt totidem capsette et a quolibet latere viginti quinque. Sub castro doloris posita fuit lectica longa palmorum tredecim, larga novem et alta quinque, et fuit castro proportionata ; sed pallium desuper positum, licet esset ex peccis quinque brucati aurei, satis tantum parvum erat quia a lateribus et ad pedes, quasi duos palmos, vix terram tangebatur. Juxta castrum positi fuerunt hinc et inde cavaletti pro intorticiis quadraginta, videlicet viginti pro quolibet latere tele cum armis que contigua erant, ita quod quilibet chorde dependentes duobus capellis deservirent depictis ; circum circa per ecclesiam etiam per tribunam chori cardinalium et subtus trabem transversalem super presbyterium, duplicate videlicet versus ecclesiam una et alia versus chorum cardinalium et circum circa altare majus supra columnas illius ac intus circum circa capellam colonne Christi appense fuerunt. Numerus vero armorum in telis depictorum erat videlicet circum circa per ecclesiam cum tribuna chori ducenta nonaginta quatuor, quorum sexdecim erant depicta in tela s. Galli, alia omnia in tela grossa ; sub trabe transversali supra presbyterium arma quinquaginta tria, circum circa supra castrum doloris in terra grossa arma septuaginta, supra columnas altaris majoris circum circa demedia tela s. Galli arma triginta sex, intra capellam colonne Christi de media tela s. Galli arma quadraginta duo ; in chartis arma depicta affixa fuerunt per ecclesiam et extra ubique per muros et per plateas numero trecenta prout pictores retulerunt, quia illa non numeravi sed alia tantum telis depicta. Funestorum fuerunt numero circiter centum sexaginta, quorum primus fuit quidam abbas generalis nuncupatus magister domus, post eum

duo nepotes cardinalis defuncti, clerici in nulla dignitate constituti. Ordinatam fuit quod prima die celebrarent quotquot presbyteri venirent, similiter et ultima; et qualibet die intra novenam quadraginta presbyteri; sed male fuit observatum.

Deputatus fuit pro missis ordinandis quondam presbyter Johannes de Castello et ordinatum quod cuilibet celebranti unum grossum florentinum donaret. Idem etiam deputatus fuit pro computo cere tenendo et illam dispensando et illi principales additi socii qui magna diligentia rapuerunt. Prima die posita fuerunt per ecclesiam in quolibet latere intorticia viginti quinque, supra portam octo, media pretermissa, et in transversum supra presbyterium, tribus pretermisissis, propter introitum et exitum, supra castrum novem et circa triginta duo, videlicet sexdecim in quolibet latere, duo circa depositum seu sepulchrum, candeles quinque unciarum supra castrum novem vel circa, prout dictus presbyter Johannes mihi retulit.

Omnia intorticia fuerunt quatuor librarum vel circa; pro elevatione sacramenti octo et cuilibet cardinali unum; et omnia alia observata sunt more solito.

Ordinavi autem schedulam pro custode cere hujusmodi tenoris; pro prima die exequiarum:

intorticia sex librarum quodlibet pro altari et cardinalibus, numero. . . . .	XXV
intorticia quatuor librarum quodlibet pro ecclesia, num.	XXIII
circa castrum . . . . .	XXXII
desuper que pro missis bassis. . . . .	III
pro sepultura, sacrista Pape et oraturo. . . . .	III
Intorticia similia tria, unum pro regente cancellario, aliud pro custode ejusdem, tertium pro capella servientium armorum. . . . .	III
facule duarum librarum quelibet pro altari, prelatibus, oratoribus et funestis, numero. . . . .	CCC
facule unius libre quelibet pro cubiculariis, officialibus, numero. . . . .	CCC
facule medie libre pro scutiferis curialibus. . . . .	CCC
facule quinque unciarum pro castro doloris et distribuende, numero. . . . .	M

candele parve viginti pro libra, pro missis bassis, libre. . . . . x

Item servabitur ultima die exequiarum quoad qualitatem et quantitatem cere que supra pro prima die ordinata est.

Cera distribuenda officialibus pro prima die :

regenti cancellarie, intorticium unum,

custodi ejusdem, intorticium unum,

pro capella servientium armorum, intorticium unum,

pro cantoribus capelle SS. D. N. pape facule unius libre numero octodecim ;

magistris ostiariis facule ejusdem ponderis. . . . . XVI

servientibus armorum, facule ejusdem ponderis. . . . . XVI

cursoribus SS. D. N. pape facule similes numero. . . . . XIX

custodibus porte ferree facule similes, numero. . . . . VII

custodibus prime porte facule similes, numero. . . . . II

custodibus horti secreti facule similes, numero. . . . . II

cuiilibet parafrenario SS. D. nostri et cardinalium facula medie libre ;

parafrenariis SS. D. N. dantur pro numero quotquot sunt, et cujuslibet cardinalis pro tribus parafrenariis, que poterunt dari omnes eorum decano, ceteris distributis.

Qualibet die infra novenam :

Intorticia quatuor librarum quodlibet pro altari, videlicet

elevatione sacramenti misse majoris. . . . . VIII

missarum bassarum. . . . . IIII

circa castrum doloris. . . . . XX

supra castrum doloris. . . . . V

pro celebratione. . . . . I

et pro sepultura. . . . . II

Facta numero. . . . . XL

facule duarum librarum quelibet numero. . . . . L

facule medie libre quelibet, numero. . . . . C

facule quatuor unciarum numero c, candele de viginti pro libra, pro missis bassis libre. . . . . x

Pro custodia cere deputata fuit camera angularis in ambitu monasterii, in opposito refectorii, singulis septem diebus infra novenam, etiam dominica ac dedicationis basilice Salvatoris et

festo s. Martini episcopi. Celebravit missam publicam et absolvit post eam R. in Christo P. D. Josue episcopus Esculanus. Quibus diebus interfuerunt centum aut centum et decem circiter funesti, ac nullus prelatus interfuit.

Feria sexta, 11 novembris, festo s. Martini episcopi, licet per cursores intimatum fuisset pro hora vigesima, tamen post vigesimam quartam intraverunt Urbem per portam Viridarii, decem oratores regis Francie, videlicet R. P. D. episcopus Lombardiensis abbas monasterii s. Dionisii Parisiensis, Antonius abbas monasterii s. Antonii de Vienna, Petrus prior Alvernie, Carolus de Altabasce de parlamento parisiensi, Benedictus Adam de parlamento, Antonius de Flores archidiaconus Matisconensis, Johannes Brissonet, Johannes de Candida, Johannes de Lienans decanus Pisoninus et Guillelmus Bougier regalis secretarius cum personis circa CL, qui a familiis SS. D. N. pape et cardinalium in Urbe existentium more solito recepti fuerunt et usque ad domum de Flisco, in qua primus orator, videlicet episcopus, hospitari voluit, associati. Familie cardinalis s. Petri ad Vincula et Beneventani equitarunt longe ultra montem Marium, alii usque ad solita loca. Episcopus Lombardiensis, primus orator, equitavit inter Franciscum Cibo filium Pape, qui sic voluit, a dextris et gubernatorem Urbis a sinistris; abbas s. Antonii (cum quo super precedentia contendebat prior Alvernie, pro eo quod et ipse prior fecerat se in literis regalibus ipsi abbati preponi) equitavit inter ipsum priorem a dextris et archiepiscopum Arelatensem a sinistris; quartus orator inter electum Thebanum et Andegavensem a dextris et archiepiscopum Constantiensem, oratorem imperialem, a sinistris: quintus, inter archiepiscopum Ragusinum a dextris et episcopum Pacensem, oratorem regis Hispanie, a sinistris; sextus inter episcopum Astoricensem a dextris et oratorem regis Hispanie a sinistris; septimus, inter episcopum Cortonensem a dextris et oratorem Venetiarum a sinistris; octavus inter episcopum Volaterranensem a dextris et episcopum Terdonensem, oratorem ducis Mediolani, a sinistris: nonus inter episcopum Serviensem a dextris et oratorem Florentinum a sinistris. Hos sequebantur alii prelati bini et bini, deinde cubicularii et alii more solito; et cum ultimis prelatis palatii equitarunt D. Mattheus Cibo, subdiaconus apostolicus, nepos



Pape, preter voluntatem meam, non sine multorum collusionione.

Eadem die, de mane, misi cursoribus de commissione DD. archiepiscopi Arelatensis, episcopi Urbinatis et Falconis thesaurarii commissarii exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis per Johannem Auble schedulam retro subsequentem, ut juxta illam intimarent :

De mandato SS. D. N. pape intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus, oratoribus et prelati romane curie ac familie Sanctitatis sue quod crastina die duodecima hujus erit ultima dies exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis in ecclesia s. Praxedis, hora xv vel circa : missam celebrabit D. cardinalis Beneventanus.

Sabbato, 12 novembris, in ecclesia sancte Praxedis fuit ultima dies exequiarum bone memorie cardinalis Andegavensis. Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam et post eam absolvit, et cum eo RRmi. DD. cardinales vicecancellarius et Ulixbonensis episcopi ac s. Clementis presbyter cardinalis; assistebant Januensis, de Comitibus, Parmensis, Aleriensis et s. Anastasie presbyteri ac de Sabellis, diaconus cardinalis; et alia omnia observata sunt more consueto; et prout in prima die annotavi, familia cardinalis defuncti, tam ista quam prima diebus, bene, male, precedentibus cursoribus, venit de domo defuncti retro campum Flore in funebribus vestibibus, usque ad dictam ecclesiam sancte Praxedis. Primus fuit abbas magister domus, medius inter duos nepotes defuncti, quos tres servitores eorum etiam funesti sequentes fimbrias eorum vestium simul collectas portabant : alii familiares eorum secuti sunt bini et bini; sed, finitis missis, non sunt eo ordine ad dictam domum reversi; sed, dimissis extra ecclesiam fimbriis ex vestibibus, quisque sine ordine reversus est; aliis vero septem diebus intra novenam, dicti funesti acceperunt vestes suas in palatio juxta ecclesiam s. Praxedis et, finita missa publica, etiam illas ibidem dimiserunt.

Die mercurii, 16 dicti mensis novembris, fuit secretum consistorium, in quo R. P. dominus Didacus episcopus Salamantinus cessit ecclesie Baldinatensi, que sine pastoris solatio erat (qui tamen illius possessionem numquam assequi potuit, licet ante xix annos per felicis recórdationis Sixtum papam quartum illi prefectus fuerit, regè et regina Hispanie se ei opponentibus que sic

pastoris solatio destituta Rmo. D. cardinali Neapolitano fuit commendata. Interim venerunt ad palatium oratores decem regis Francie superius nominati, associati ab archiepiscopo Arelatensis electo Thebano et Andegavensi episcopis, Concordiensi et Agathensi prelati palatinis beneficia et favores in Francia habentibus, et aliis prelati et familiis RRmorum. DD. cardinalium s. Petri ad Vincula et Beneventani, a palatio usque ad parvam capellam altaris majoris associati, in qua expectarunt quousque vocarentur.

Primus eorum, videlicet episcopus Lombariensis, venit ad palatium medius inter Arelatensem et Thebanum; post quos equitavit abbas s. Georgii et prior episcopus Concordiensis; post illos alii oratores ex predictis bini et bini; cum primis duobus ex eis episcopus Agatensis, post oratores alii prelati cum aliis suo ordine vocatis; deinde per me ad consistorium fuerunt associati eo ordine quo venerunt; sed cum essent in porta consistorii quod celebratum fuit in camera papagalli, pontifice in rochetto et capucio parvo rubeo absque stola precedente, precessi ego; et me secuti sunt episcopus Lombariensis, inde alii oratores suo ordine et post eos Arelatensis et alii prelati omnes palatini jam ibidem in camera regum et principum ibidem propterea vocati et existentes; quorum primi fuerunt episcopus Constantiensis et Jacobus marchio Badensis oratores imperatoris ac regis Romanorum. Oratores regis Francie predicti recepti fuerunt ad osculum pedis Pape, et episcopus solus, abbas et prior venerunt ambo simul, quibus discooperui ambos Pape pedes; abbas qui erat a dextris prioris osculatus est pedem sinistrum Pape, quia ante ipsum erat; quem post eum prior est osculatus et non dexterum, qui ante eum erat; et cooperui deinde sinistrum pedem et solum dexterum, tenuit discoopertum, quem successive singuli alii oratores ad decem predicti sunt osculati; quos singulos, incipiendo ab episcopo, Papa post pedis osculationem accepit per caput, quasi osculum illis daturus. Post oratores ipsos venerunt ad osculum pedis Pape magister domus domini episcopi Lombariensis et prior, non alii; interim prelati palatii se locaverunt post diaconos cardinales, videlicet a sinistris Pape, et alii oratores ad dexteram Pape post episcopos et presbyteros cardinales. Diaconi ad dexteram genuflexerunt per totum consistorium sic remanentes: prelati vero a sinistris, pedibus suis erecti, stabant.

Post deosculatorem pedum, ultimus orator, secretarius regis, dedit literas regales primo oratori, videlicet episcopo Lombariensi, presentandas Pape; quas ille recipiens, deosculatus prius, pontifici tradidit, qui illas episcopo Perusino secretario suo dedit publice ibidem legendas; tum dicti decem oratores recesserunt extra scabellum cardinalium et ibi, quasi inter ultimum a dextris et primum presbyteros cardinales a sinistris pape ascendentes, genuflexerunt, episcopus Lombariensis juxta ultimum cardinalem a dextris Pape, post eum Prior, tum abbas s. Antonii, deinde alii suo ordine, et post eos quidam ex eorum familia; quibus sic genuflexis, predictus episcopus Perusinus legit literas regias pontifici presentatas, primo superscriptionem que erat *SS. D. N. summo pontifici* : deinde subscriptionem, que erat *rex Francie Charles*, tum data que erat *Turonis*, die etc.; deinde a capite literarum incipiendo, que credentiales erant, continentes quod rex mittebat ad Sanctitatem suam ex urgentissimis causis predictos decem oratores, et quosdam alios in ipsis literis nominatos qui nondum applicuerant; quibus et eorum singulis, dummodo episcopus Lombariensis unus esset, rex ipse precabatur in exponendis plenam fidem exhiberi (1).

Lectis literis, episcopus Lombariensis fecit parvam orationem, in qua breviter narravit cultum qui semper fuit in summos pontifices apud reges Francie quos, inter seculares principes, primatum tenere dicebat; tum gaudium significavit de felici statu Sanctitatis sue, laudavit diligentiam et solertiam episcopi Concordiensis et D. Antonii Flores referendariorum apostolice sedis, in Francia nuper oratorum, et eorum operam commendavit. Propterea regem multa ardua et magne importantie negotia ipsis commissa esse Sanctitati sue exponenda que modo etiam summarie explicare valde prolixum esset : rogabat proinde tempus aliud eis statui, quo vel coram Sanctitate sua vel quocunque alio per Sanctitatem suam forsan ad

1. « Instructions à Monsieur l'Evesque de Lombez, Abbé de Saint Denys, à Monsieur le Grand-Prieur d'Auvergne, à Monsieur l'Abbé Saint Anthoine de Viennois, au Seigneur de Faucon, à Maistre Jean Rabot, Charles de Hautbois, Benoist Adam, Michel Biquet, Anthoine Defleurs, Jean de Candida, Jean Briçonnet, Jean Lienans, tous Conseillers et à Guillaume Bougier, Secrétaire du Roy, touchant ce qu'ils auront à besogner de par icelui Seigneur envers nostre Saint Père le Pape. » Voy. à l'Append., n° 37, ce document reproduit ici à cause de son importance, bien qu'il ait déjà été publié par Godefroy, *Hist. de Charles VIII*, p. 617, et par de Pastoret dans les *Ordonnances des Rois de France*, t. XX, p. 290.

hoc deputato possent ad plenum exequi ipsis mandata, agendo gratias Sanctitati sue pro honore in eorum introitu ipsis impenso et se eidem Sanctitati commendando; ad que omnia Sanctitas sua pertinenter brevibus verbis respondit. Tum dictus episcopus Lombardiensis literas, quas ad collegium habebat, vicecancellario presentavit, qui successive presentavit Neapolitano, quousque ad cardinalem sancti Georgii primum diaconum pervenissent; qui, ad verbum vicecancellarii, eas tradidit predicto episcopo Perusino secretario Pape legendas, qui eas legit publice et primo superscriptionem, deinde subscriptionem que erat *Charles*, deinde datam *Turonis etc.*, postea principium literarum quod erat *Carolus rex Francie etc.* Per litteras rex ipse commendabat cardinalibus oratores predictos et sua negotia, et eis tam amice scribebat appellando eos *amicos dilectos* ac si essent capellani sui, denotando eos per *vos* et non per *patres* vel *Dominationes vestras*.

Lectis his literis non fuit dictum quodcumque aliud verbum, sed surrexerunt oratores predicti et cameram consistorii exiverunt, quos secuti sunt alii oratores et prelati palatii qui intus erant; et sine mora iidem oratores Francie eo ordine prout venerunt et ab eisdem prelati associati ad domum de Flisco, in qua episcopus Lombardiensis hospitatus est, sunt reversi, hoc solo dempto quod abbas s. Antonii continuo inter priorem Alvernie a dextris et episcopum Concordiensem a sinistris medius ibat in dicto loco.

Feria sexta, 18 mensis novembris, festo dedicationis basilicarum beati Petri et Pauli, non fuit capella. Eadem die post horam vigesimam, per portam Viridarii intravit R. D. Robertus episcopus Glasguensis, orator Illus. Jacobi Scotorum regis, qui a familiis SS. D. nostri pape et cardinalium ac oratoribus regum et principum extra portam receptus est, et usque ad hospitium suum inter Puteum Album et palatium de Flisco, secus more solito associatus, equitavit inter gubernatorem Urbis et archiepiscopum Thebanum electum Andegavensem.

Dominica, 27 novembris, prima dominica adventus Domini, R. P. D. Johannes archiepiscopus Ragusinus datarius celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente: dixit quatuor orationes solitas et alia omnia more consueto.

Feria secunda, 28 dicti mensis, in aula prima majore, videlicet

palatii apostolici, fuit consistorium publicum in quo R. P. D. Robertus episcopus Glasquensis orator Illus. domini Jacobi Scotorum regis associatus fuit a familia cardinalis Ascanii et oratoribus regis Francie ab hospitio suo usque ad cameram apostolicam ubi expectavit; deinde ab eadem camera ad consistorium per archiepiscopum Arelatensem et episcopum Vulturnensem, sequentibus oratoribus regis Francie, coram SS. D. nostro. Post deoscultationem solitam presentavit genuflexus patentes literas regias mandatum suum continentes, sigilli magni regii appensione munitas et manu regis subscriptas, quas suo tempore legit episcopus Perusinus secretarius. Due commissiones fuerunt propositae, prima per D. Paulum de Planca pro quodam paupere presbytero Caminensi diocesis Spoletane depredato et incarcerato, liberato tamen, contra suos spoliatores quibus juraverat se non vendicare neque absolutionem velle obtinere; et fidejussores dederat qui idem juraverunt et se obligaverunt toties quoties per eosdem requirerentur velle eundem oratorem ipsis representare: post cujus finem ivimus pro oratore. Secundam proposuit D. Angelus de Cesis satis male, cujus materiam non intellexi; episcopus Glasquensis sub cappa sua habuit vestem de tabi cremesino, quod inhonestissimum fuit; avisavi propterea ipsum ne deinceps cum ea in publicum veniret: alia omnia acta sunt more solito.

Feria quarta, ultima mensis novembris, SS. D. N. venit ad basilicam sancti Petri ubi in capella sanctorum Andree et Gregorii audivit missam solemnem, quam ibidem pontificaliter celebravit R. P. D. Petrus Paulus episcopus sancte Agathe. Capella parata fuit, et alii omnes in ea sederunt prout superius in alio festo ejusdem sancti. Dicta est una tantum oratio, videlicet de festo Domini; et SS. D. N. in solio suo sedens vidit caput sancti Andree publice ostensum, cum non posset propter dolorem tibie commode genuflectere.

In prima dominica adventus, SS. D. N. receptis in camera papagalli paramentis, priore Alvernie uno ex oratoribus regis Francie asserente Illus. D. Jacobum, ex marchionibus Badensibus, Serenis dominorum imperatoris et regis Romanorum oratorem, ejusdem regis tantum et non imperatoris oratorem esse, propterea ipsum priorem precedere non debere, cum id Sanctitati sue retulissem,

et Sanctitas sua mihi respondisset, tam ab imperatore quam a Romanorum rege litteras recepisse quibus eundem D. Jacobum oratorem suum constituunt, propterea ipsum D. Jacobum pro utriusque quolibet oratorem habere, commisit mihi, quod si predictus prior dicto D. Marchioni in capella contendere vellet, quod tandem D. marchionem in suo loco premittere curarem. Deinde, postquam Sanctitas sua capellam intraverat, venit predictus prior qui, etiamsi cum dicto marchione aliqua verba habuerit super precedentia superius dicta, tamen cum intellexisset ipsum D. et imperatoris oratorem esse, cessit opinioni sue et eidem D. marchioni primum locum permisit, nec postea super hoc aliquaverba sunt habita.

Dominica secunda adventus, 4 mensis decembris, R. in Christo P. D. Hieronymus Calagranus episcopus Montis Regalis celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente, in qua observata sunt omnia more solito. Sermonem fecit procurator ordinis Minorum.

Feria secunda, 5 decembris, venerunt ad Urbem novitates ex curia Caroli octavi regis Francorum ad episcopum Lombariensem et abbatem Sancti Antonii oratores suos, ipsum regem Francie contraxisse matrimonium et illud carnali copula consummasse cum illustrissima domina Anna regina Romanorum et Britannie ducissa, que prius, ante annum vel circa, matrimonium per verba de presenti cum invictissimo Maximiliano Romanorum rege contraxerat, quod fuerat etiam in facie Ecclesie solemnizatum (1).

1. « Le récit que Burcard fait du mariage de Charles VIII avec Anne duchesse de Bretagne, diffère de celui des autres historiens. Cet événement étonna toute l'Europe. On sait que Charles avoit promis d'épouser la fille de Maximilien, Roi des Romains, et que Maximilien avoit épousé la duchesse de Bretagne, par Procureur, à la vérité, mais avec toutes les formalités qu'on avoit cru propres à rendre ce mariage indissoluble.

« Charles vint néanmoins à bout d'engager Anne à consentir à l'épouser, sans égard à ce lien. Il falloit double dispense ; car outre l'empêchement dont je viens de parler, Charles étoit parent de la duchesse, au quatrième degré. Quelques historiens ont dit (*Histoire ecclésiastique* de Fleury, tom. XXIV, pag. 130) qu'il s'étoit assuré d'avance de ces dispenses ; mais Burcard nous apprend que le courrier de Charles, dépêché pour les demander, arrivé à Rome le 5 décembre 1491, y avoit annoncé que le mariage étoit déjà fait et consommé : il ne le fut, à la vérité, que le lendemain ; mais on sait que les dispenses ne furent accordées par le Pape (D. Morice, *Pr. de l'histoire de Bretagne*, tom. III, col. 711. Les dispenses y sont imprimées sous la date du 16 décembre), que dix jours après. Burcard paroît fort scandalisé de ce mariage. Il continue,

Feria tertia, 6 decembris, festo s. Nicolai, R. in Christo P. D. Paris episcopus Auximanensis celebravit missam solemnem in ecclesia s. Nicolai in carcere Tulliano, cui interfuerunt duodecim cardinales, videlicet viccancellarius, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli, episcopi, s. Clementis, Januensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, presbyteri, Senensis, de Columna et de Sabellis (qui ultimum locum occupabat, cum esset sui cardinalatus ecclesia) diaconi. Dicta est una tantum oratio et *Credo* et nulla de adventu commemoratio habita, cum alie misse *de Adventu* in eadem ecclesia dicte essent. In fine, me petente, cardinales concesserunt indulgentiam centum dierum cuilibet, quam pronunciavi sub his verbis : « RRmi. in Christo patres et DD. Domini cardinales hic presentes, videlicet quilibet eorum, dat et concedit omnibus hic presentibus centum dies indulgentie in forma Ecclesie consueta : orate Deum pro felici statu Ecclesie romane. » Alia observata sunt more solito. Cardinales sederunt in parte Ecclesie in cornu evangelii, prelati in alia parte illi opposita videlicet in cornu epistole. Celebrans sedit facie ad populum versa in cornu sub tribuna. Cantores capelle nostre huic misse interfuerunt more solito canentes.

Dominica tertia adventus, 11 decembris, Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit prior ordinis s. Augustini eremitarum.

Dominica quarta adventus, 18 decembris, R. D. frater episcopus Vulterrano celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente ; sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum sine honore. Antequam SS. D. N. exiret cameram paramenti, interrogavi Sanctitatem suam quem ordinem vellet in decantatione lectionum matutinalium noctis festivitatis Salvatoris nostri proxime future, Sanctitate sua matutinis interessente, observari, et respondit

dans son Journal, de donner à la duchesse le titre de *reine des Romains* ; et dans la Table des matières, ce fait est indiqué sous cette qualification odieuse : *adulterium notabile Regis Franciæ*. Le sommaire marginal porte : « *De novitatibus adulterii Regis Franciæ*. » (De Brequigny, ouv. cité, pag. 86.)

Sansovino écrit à l'année 1485, dans sa *Cronologia del mondo* (in Venetia, 1580. in-4°) : « Carlo VIII re di Francia rapisce Anna duchessa di Bertagna sposata a Massimiliano fig. dell' Imp. e la prende per moglie ». Voy. sur ce mariage : Daru, *Histoire de Bretagne*, t. III, p. 176 ; Le Roux de Lincy, *Hist. d'Anne de Bretagne*, t. I, chap. 1 et 2 ; de Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. I. ch. v, etc., etc.

Sanctitas sua illum ordinem observari velle, si interesset, qui superioribus annis pontificatus sui tempore fuit observatus : quod in missa predicta singulis juxta ordinem eandem lectionem legere debentibus intimavi, videlicet Johanni de Viterbio decano acolytorum, magistro de Ubaldis auditori cardinalis s. Anastasie, G. Blondo et Johanni Gerona clericis camere, B. subdiacono, Senensi et s. Georgii cardinalibus Pape assistentibus.

Sabbato, 24 decembris, vigilia nativitatis D. N. Jesu Christi, SS. D. N. paratus in camera papagalli more solito, venit ad basilicam s. Petri, cardinalibus cum eorum cappis precedentibus et prelatibus etiam in cappis ipsum sequentibus, ubi, donec staret, vespere papales solemnes dicte sunt. RR. DD. Senensis secundam, vicecancellarius assistentes tertiam, Rechanatensis quartam et s. Georgii antiphonam quintam inchoarunt, alias pontifex more solito. Dedi de mandato Sanctitatis sue in eisdem vesperis locum Illus. Lantgravio Hessie qui, lune 19 hujus, Romam venit in plano solii supra D. Franciscum Cibo filium ad dexteram Pape et Sore ducem in eodem plano ad sinistram Pape de speciali commissione Sanctitatis sue : alia omnia observata sunt more solito.

Finitis vesperis, avisavi Rmum. D. cardinalem Aleriensem SS. D. nostrum nocte futura ad matutinas non venturum propterea, ordinaret capellanos novem qui pro matutinis et prima missa sibi assisterent et more solito servirent ipseque nonam lectionem et benedictionem et alia per eum dicenda provideret.

Obtinue licentiam hodie a SS. D. nostro non veniendi ad matutinas nocte futura sed in domo permanendi ut cras mane, Deo volente, possem tres missas celebrare.

In nocte sequenti, circa horam matutinarum octavam et nonam vel circa, incepte sunt matutine in capella majore palatii supra dicti, Papa absente, RRmis. DD. Beneventano, s. Anastasie, Senensi, s. Georgii, Columna et Ascanio Cardinalibus presentibus : officium fecit Rmus. D. cardinalis Aleriensis in cappa sua in faldistorio prope altare sedens more solito, qui, incepto tertio nocturno, accepit sandalia dicens *Quam dilecta*, etc., dixit nonam lectionem ad quam cardinalis Beneventanus ei benedixit; incepto per eum *Te Deum laudamus*, accepit omnia paramenta pontificalia pro missa et, cum *Te Deum* finitum esset, omnibus paramentis usque ad planetam



inclusive paratus erat, in qua dixit orationem et male, quia debebat loco planete pluviale pro oratione per eum dicenda hujusmodi recepisse. Omnia alia more solito sunt observata, D. Aldello socio meo referente, qui interfuit. Secundam missam celebravit abbas s. Sebastiani sacrista.

Dominica, 25 dicti mensis decembris, SS. D. N. paratus ex more solito, de camera papagalli processionaliter, regnum sive tiaram sub baldachino habens in capite, venit ad basilicam supradictam, missam solemnem celebraturus. Primum baculum baldachini portavit lantgravius Hessie, aliud dux Sore, alia alii more solito.

Rmus. D. cardinalis Aleriensis ad basilicam predictam veniendo dixit mihi duci Sore injuriam fieri pro eo quod lantgravius ipsum prederet, cum dux dignior esset lantgravio; respondi ipsum ducem titolarem esse et quasi in patria sua, lantgravium vero principem forensem, et quod SS. D. N. ita fieri mandavisset. Replicavit cardinalis Sanctitatem suam super hoc forte non fuisse bene informatam et quod meum esset officium Sanctitatem suam in hujusmodi diligenter informare, deinde exequi que mandaret. Primam aquam dedit orator ducis Mediolani, secundam orator Venetiarum, tertiam dare debuit Franciscus Cibo filius Pape quia, D. Aldello socio meo sic placente, ad hoc per nos fuerat nominatus, sed ipse Franciscus recusavit; sic ejus loco dedit marchio Finalis; quartam dedit lantgravius Hessie supradictus. Vicecancellarius fuit assistens; Senensis dixit evangelium; filius comitis Pitiliani subdiaconus epistolam; qui etiam imposuit chirotecam in sinistra manu pontificis, cum paramenta acciperet. Episcopus Perusinus secretarius Pape dixit evangelium grecum et D. Laurentius etiam secretarius dixit epistolam grecam.

Finita missa, Papa dedit benedictionem antequam diceret *Placeat*, vicecancellario sic ordinante et male, qui voluntatem meam et romane Ecclesie observare noluit; tamen vici, pro eo quod in libro missali, per obitum quondam cardinalis Andegavensis capelle nostre per dictum D. N. donato, ex quo Pontifex missam dixerat, sic reperi annotatum. Data benedictione et indulgentiis plenariis per Rmum. D. cardinalem Senensem (vicecancellario id facere nolente) publicatis, sanctissimus D. N. tunc

ascendit ad solium, ubi accepit regnum sive thiam; et in sede sedens, apportante sibi D. Gaspare Blondo camere apostolice clerico ensem cum capello desuper posito et conducto per me coram Sanctitate sua, de ipsius mandato lantgravio predicto coram eo genuflexo Sanctitas sua legit ex libro verba, « *solent romani pontifices* »; quibus finitis, accepto ense cum capello, tradidit illos predicto lantgravio, capellum ab ense non movendo; quos lantgravius accipiens, manum deinde pedem Pape osculatus est, brevibus verbis Sanctitati sue gratias agens. Descendit solio lantgravius et ea tradidit D. Theodorico militi suo servitori coram se deferenda; Papa deinde, precedentibus cardinalibus in eorum cappis, venit per navem Vultus sancti, qui ex mandato Pape per episcopum s. Agathe vicarium basilice predictae publice ostensus est; ascendens deinde ad palatium, cardinalibus sub porticu basilice licentiatis, lantgravio continuo ipsum in suo loco precedente et milite suo ante ipsum ensem deferente usque ad cameram papagalli; exinde idem lantgravius associatus fuit a prelati palatii, cubiculariis et scutiferis Pape, marchione Badensi oratore imperiali ac archiepiscopo Argentino et ducis Saxonie oratoribus usque ad hopistium s. Angeli prope campum Flore, inter gubernatorem Urbis et archiepiscopum Arelatensem equitans, ubi singulis gratias egit more solito aliorum oratorum. Ex familiis cardinalium nullus interfuit, licet s. D. noster cardinalibus per me dici fecisset quod vellent partem familie sue ad honorandum dictum lantgravium mittere et id se facturos polliciti fuerint.

Feria secunda, 26 decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente. Sermonem fecit frater Bartholomeus de Viterbio ordinis predicatorum et alia observata sunt more solito.

Feria tertia, 27 decembris, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in majore capella predicta, Papa presente. Non fuit sermo, quia cui commissus erat infirmus. Alia omnia more solito sunt observata.

Sabbato 31 decembris, vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella majore, presente Papa et officium faciente. Die sequenti fuit missa solemnis in eadem capella, quam

celebravit Rmus. D. cardinalis Rechanatensis, Papa presente. Sermonem fecit D. Dominicus Crispus Pistoriensis scutifer Rmi. D. cardinalis Aleriensis cum magno honore. Iterum dum a cantoribus *Et in terra* decantaretur, de mandato SS. D. nostri dedi locum inter assistentes prelatos Sanctitatis sue R. in Christo patri Filie aliter Filiatio, archiepiscopo Ravenatensi. Alia, ut moris est, observata fuere.

Feria secunda, 2 mensis januarii, Illus. dominus Guillelmus Iantgravius Hessie recessit ex Urbe, ad patriam suam rediturus in nomine Domini.

Feria quinta, 5 januarii, vigilia epiphaniæ Domini, fuerunt vespere papales solemnes in capella predicta, SS. D. nostro presente, officium more solito faciente.

Feria sexta sequente, 6 januarii festo Epiphaniæ, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo et stola ex perlis supra capucinum album contra voluntatem meam cum deberet esse capucinum rubeum quia a sabbato sancto usque ad sabbatum in albis tantum inclusive Papa capucino albo uti consuevit, precedente cruce et cardinalibus, insidens sella, ad basilicam Lateranensem duobus equis portatus est, omnibus aliis suo ordine incedentibus. Ante fores ecclesie descendit ex sede predicta et sedit in aliam in qua ad ecclesiam portatus est; quam eo intrante, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula ejusdem basilice archipresbyter porrexit ei crucem de altari majore per unum ex fratribus ejusdem basilice sibi apportatam osculandam quam Papa osculatus est, cantoribus ejusdem basilice interim *Te Deum laudamus* cantantibus, et canonicis et beneficiatis basilice predictæ processionaliter usque ad altare majus incedentibus, ubi Papa genuflectens oravit. Tum, depositis stola et capucino accepit aliam stolam et pluviale, fecit confessionem cum celebraturo; tum ascendit solium, accepit cardinales ad reverentiam et alia omnia observata sunt more solito. Altare et solium ac chorus prelatorum et cardinalium paratum fuit, prout superius in festo s. Johannis evangeliste MCCCCLXXXVII notatum est, paucis his additis. Oratores prelati sederunt in choro in banco humiliori transversali juxta cancellum post finem banchi diaconorum cardinalium. Prelatis parata fuerunt scamma longa sex, videlicet duo inter cancellum chori Pape et altare majus ad sinistram

intrans dictum chorum prout alias pro omnibus ibidem parata erant, et alia quatuor ab altari majore extra illius cancellum in cornu evangelii, recta linea versus portam ibidem; sed totum planum altaris usque ad primum gradum in ecclesia descendentem ligneis foliis munitis et ornatis clausum erat et ab altari eodem usque ad chorum Pape panni virides strati et per totum chorum Pape, in quo sederunt subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii, advocati, secretarii, procuratores ordinum. Ad solium Pape steterunt dux Sore, Franciscus Cibo filius Pape, senator et alii nobiles more solito. Missam cantavit Rmus. episcopus Prenestinus cardinalis s. Angeli et fuit sua prima missa in cantu: qua finita, publicavit plenarias indulgentias per Papam per primitias suas hujusmodi populo concessas. Sermonem facere debuit procurator ordinis servorum beate Marie virginis; sed non fecit ex mandato Pape quia tarda hora erat. Cantores steterunt supra voltam sive tribunam prope organum existentem, data benedictione per Papam et indulgentiis publicatis. Celebrans et ministri sui deposuerunt sacras vestes ex bruchato aureo cremesino richissimo contextas et confectas quas omnes cum amictis, albis, stolis, manipulis, nihilo dempto, clerici cum primatis capelle nostre posuerunt supra altare ut super gradum ante illud: que omnia obtulit SS. pontifex et donnavit et dimisit basilice predicte; deinde facta iterum oratione ante altare et dimissis ibidem pluviali et stola, accepit capuccinum album et desuper stolam ex perlis, et ad palatium apud s. Petrum reversus est per viam versus s. Johannem et Paulum, s. Gregorium, s. Marie in Porticu, stratam Judeorum et campum Flore; extra portam castris s. Angeli, hoc est inter castrum et palatium, Papa dedit licentiam cardinalibus. Venerat autem Papa per viam de Maximis, s. Marcum, s. Adrianum, Coliseum ad sinistram dimittens, per viam ubi papisse imago collocata est, ad basilicam portandus ad quam per portam prope altare majus introivit pallium altaris (etiam erat de bruchato), quod similiter pontifex eidem ecclesie donavit.

Feria sexta, 27 mensis januarii, in secreto consistorio, publicata et conclusa fuit pax inter sanctissimum dominum nostrum papam et Illus. Ferdinandum regem Neapolitanum.

Feria quinta, 2 mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majore-

rem, ubi benedixit candelas a populo hinc inde tentas; tum distribuit more solito. Candelas magnas Sanctitatis sue tenuerunt D. Franciscus Cibo filius suus a dextris et Alphonsus de Carreto marchio Finalis, qui filiam domine Theodorine filie Pape habet in uxorem a sinistris (1). Aquam post distributionem dedit dux Sore, Papa processionaliter capellam magnam exeunte; in medio aule magne genuflexi fuerunt decem cives Asculani, quorum quidam milites et doctores, omnes nudi, detectis capitibus, et discalciati, de camisiis tantum post umbilicum cinctas habentes et baculos sive virgas singulas singuli in manibus ac cingulos ad colla; qui estate preterita contra SS. D. N. rebellarunt, veniam delictorum suorum et penarum et censurarum in utroque foro usque in illum diem, uno eorum pro omnibus loquente, petentes; quo facto, penitentiariis minoribus basilice sancti Petri circumstantibus, eorum decanus petiit a D. N., an Sanctitas sua vellet eos absolvere, aut eorum absolutionem committere; cui Sanctitas sua absolutionem hujusmodi commisit, et pro penitentia eis triduarium jejunium, non in pane et aqua, sed commune trium continuatorum dierum jejunium per dictos decem, et dictum populum utriusque sexus civitatis Asculane observandum injungeret, prout factum est, quoad absolutionem et primam mentionem, cardinalibus et aliis omnibus ibidem presentibus. Tum pontifex venit ad locum solitum, populo candelas projiciens; rediit deinde ad missam ad dictam capellam majorem quam celebravit Rmus. cardinalis Parmensis, cui Papa unam tantum candelam dedit; alia omnia servata sunt more solito. Antequam D. noster cameram papagalli exiret, D. Bernardo Brandeburgh decano Moguntino et Johanne Hesborum preposito ecclesie sancti Andree Coloniensi, archiepiscoporum oratoribus super precedentia contendentibus, Sanctitas sua commisit mihi ut dictis D. oratoribus injungerem, ut vel concordarent litem aut ambo non intrarent capellam; quod ipsis in dicta camera significavi. Ipsi nihilominus venerunt ad capellam insimul, ibidem pro loco contendentes: quod ego videns, de mandato SS. D.

1. « ... filiam D. Theodorine filie Pape ». Tel est le texte du mss. Chigi (L. 1, 40, fol. 623), qui est reproduit dans tous les autres mss. sauf le mss. 5521, t. III, fol. 167, où on lit « ... filiam D. Martine filie Pape »; mais c'est là une faute de copiste. Voy. plus haut, pag. 322, note 1.

N. mandavi ambobus ut capella exirent, quod etiam statim fecerunt. In eadem capella interfuit D. Philibertus Naturellus, filius orator illustrissimi D. Philippi archiducis Austrie et ducis Burgundie filii serenissimi Maximiliani Romanorum regis primogeniti, qui ambobus oratoribus predictis locum dedit, asserens se in mandatis habere ne cum oratoribus electorum imperii conscenderet sed eos absque contentione precedere permetteret: precessit autem idem orator ducis Burgundie oratores Venetorum, Mediolanensem et alios, absque illorum contradictione aliqua: nomina civium supradictorum absolutorum, etc., sunt hec.....

Dominica quinta februarii, SS. D. N. bono mane, paratus amictu, alba, cingulo, stola pretiosa et capuccino albo quo uti voluit, me licet veris et honestis rationibus contrarium allegante, videlicet quod rubeo non albo capuccino uti liceret et precedente cruce, et cardinalibus, qui hunc ordinem, licet indebitum sibi sumpserunt, venit in continua pluvia de palatio apostolico ad ecclesiam hospitalis sancti Jacobi de Gallicia, Hispanie nuncupati, ubi per episcopum Ampuriensem pluviali paratum crucem apportatam e manibus cardinalis Senensis est osculatus et ecclesiam ipsam ingressus est; et facta coram faldistorio oratione, more solito, depositis stola et pluviali rubeo precioso, fecit confessionem cum celebraturo prelato, ascendit deinde solium. Accesserunt cardinales ad reverentiam et alia more solito sunt observata.

Prior presbyterorum cardinalium assistens sedit in scabello ad sinistram, ut moris est; et quia sermo habendus erat in laudem Dei pro victoria per regem et reginam Hispaniarum contra civitatem Granate et ejus regem obtenta, et mihi videretur sermonem ipsum in fine misse et non post evangelium esse dicendum, cum non esset res propria de epistola vel evangelio misse, R. D. episcopus Pientinus fuit contrarie opinionis, videlicet quod post evangelium fieri deberet, prout et fieri ordinaveram; tamen, quia tunc processio cleri Urbis ecclesiam ipsam venit, propter illorum tumultum sermo ipse non fuit post evangelium habitus sed de mandato SS. D. N. usque ad finem misse reservatus. Finita igitur missa, antequam SS. D. noster populo solemniter benediceret, D. Petrus Bosca, sermonem facturus, osculatus est pedem SS. D. nostri, petiit benedictionem minus tamen pertinenter, si bene

judico, et indulgentias quas SS. D. N. concessit plenarias : ascendit pulpitem et post ultimum gradum capelle sub tribuna altaris ad dexteram intrantis sibi paratum et fecit sermonem, non tamen expectatum quod estimatum est propter temporis ad componendum brevitatem evenisse. Finito sermone cantores inceperunt et prosecuti sunt hymnum *Te Deum laudamus*; deinde Papa dixit *Pater noster* alta voce quod secrete implevit, deinde *Et ne nos, etc.* cum aliis versiculis prout supra etiam fuit observatum, eandem orationem ibidem positam subjungens; qua dicta, subjunxit : *Sit nomen Domini, etc.*, ac populo solemniter benedixit. Quo facto, predictus D. Petrus qui usque tunc in pulpito cum cappa sua more capelle expectaverat pronunciauit indulgentias plenarias populo cum debita devotione interessenti concessas : tum pontifex, dimisso pluviali et mitra, capucio albo resumpto, per parionem ad palatium est reversus. Ultra pontem juxta castrum s. Angeli dedit licentiam cardinalibus domos revertendi. Venerat autem ad dictam ecclesiam per viam rectam versus Turrim Sanguineam, et in area domus Rechanatensis divertit recta via ad ecclesiam hospitalis predictam que parata fuit hoc ordine : sedes Pape cum solio in cornu evangelii locata fuit cum sedibus basis ad sinistram pro assistentibus, ad dexteram vero, sedes pro episcopis et presbyteris cardinalibus, in opposito pro diaconis cardinalibus. Una bancha humilior juxta bancum presbyterorum in transversum pro oratoribus laicis. Inferius autem in plano ecclesie a gradibus capelle predictae usque ad secundam columnam ad medium tertie parate fuerunt hinc et inde triplicia scamma pro prelatibus et illa circa columnas posita ac transversa lignis a retro confixa et in altum reparata fuerunt ne populus videre posset in prelatos, et ab illis circa columnas duo scamma transversa in capite habentes, ad instar porte custodiam, pro exitu et introitu Pape, cardinalium et prelatorum. Subdiaconi, auditores, clerici camere, acolythi, cubicularii, etc., sederunt in terra in capella pannis viridibus cooperta. Missam celebravit archiepiscopus Arelatensis de Spiritu sancto cum una oratione tantum absque aliqua.

Gratie predictae sunt omnipotenti Deo reddite pro victoria contra infideles obtenta; venerunt enim nove nuper, videlicet quod rex Hispanie habuerat victoriam contra civitatem Granate, et 2 janua-

rii predicti gentes sue intromisse fuissent ad recipiendum omnia arma ab infidelibus et castrum pro rege ipso parandum, et quod rex ipse cum regina, castrum ipsum die 7 ejusdem mensis feliciter intrassent (1). Fuit pridem per bannum omnibus mandatum quod omnes strate pro die predicta mundarentur, et a sero extremo usque per hodiernam diem magna campana Capitolii sepius et iteratis vicibus pulsaretur, quemadmodum in anniversario assumptionis et coronationis Pape fieri consuevit, et in sero utriusque diei multi ignes per Urbem facti, similiter in palatio apostolico et castro sancti Angeli; item ordinatum quod omnis clerus et omnes religionis in basilica sancti Petri se congregarent et circa horam decimam quartam dicte dominice, processionaliter ab eadem basilica usque

1. La prise de Grenade, qui eut un résultat immense pour l'avenir de l'Espagne, fut annoncée le jour même au doge de Venise par le roi Ferdinand, dans la lettre suivante :

« *Al Serenissimo Doge di Venetia.*

« Serenissimo Doge, et molto amato compare et amico, Noi il Re di Castiglia, di Leon, d'Aragon, di Sicilia, di Granata, etc.

« Vi mandiamo molto a salutare, come quello che molto amiamo, et estimiamo : et perche vogliamo, che Dio vi desse tanta vita, salute et honore, quanto voi medesimo desiderate; vi facciamo sapere, che è piaciuto a nostro Signore Iddio di darci compiuta vittoria del Re, et de mori del Regno di Granata. et de nimici della nostra fede catholica, et che dopo molto molti travagli, spese, morti. et spargimento di sangue de nostri sudditi, et naturali hoggi due di di Gennaio di questo presente anno del 92, ci è stata consegnata la città di Granata, la Alhambra, et con le altre forze del contado et gli altri castelli, che ci restavano per acquisto di questo regno, et lo tegniamo tutto in nostro potere. et balia; la quale essi tenevano et possedevano piu seicento ottanta anni, habbiamo deliberato di farvelo sapere, per il piacere che di ciò havete come Catholico per esser con servigio di Dio nostro Signore, et in'essaltamento della nostra fede catholica. Et cosi, sereniss. Doge nostro molto caro. et amato compare, pregherò Dio nostro Signore, che v'habia d'ogni tempo in sua special guardia et recommendatione. Della Città di Granata. A due di di Gennaio. MCCCCXCII.

« IL RE DI CASTIGLIA, etc. »

(*Lettere di Principi lequali si scrivono da Principi ô à Principi, o ragionano di Principi.* In Venetia, 3 vol. in-8°, 1562-77, tome II, fol. 2.)

L'entrée à Grenade du roi et de la reine d'Espagne se trouve relatée, avec toutes les circonstances qui s'y rattachent, dans la curieuse lettre de Bernardino del Roi (*Lettere di Principi, etc.*, t. II, fol. 2), et reproduite à l'Appendice, n° 38 Voy. Lucius MARINEUS, *De Rebus hisp.*, liv. XX, dans Rinaldi, t. XXX, p. 177 n° 1, et surtout Pierre Martyr d'Anghiera : *Opus Epistolarum Petri Martyris Anglerii Mediolanensis*, in-fol. CIO IOCLXX. (Elzevir), lib. V. Epist. 92, sur la prise de Grenade, et les lettres précédentes (26 à 91) sur la campagne de Ferdinand contre les Maures. Pierre Martyr avait pris du service dans l'armée royale; aussi sa correspondance, écrite sur le théâtre des évènements, est-elle des plus précieuses et des plus intéressantes.



ad ecclesiam predictam venirent, vicario Urbis processionem ipsam in pontificali habitu sequente. Post prandium vicecancellarius interfici fecit, in curia sua ante domum suam, in via publica, quam magnis trabibus undique clausit, quinque tauros, qui plures homines leserunt et occiderunt antequam ipsi interimerentur. Episcopi Pacensis et Astoricensis, oratores regis et regine Hispaniarum, parari fecerunt et construi post medium Agonis, et trabibus et tabulis castrum unum eminens cum turri, cui nomen dederunt *Granata*, et a retro post ecclesiam hospitalis preterea aliam turrinam similiter ex tabulis, representare volentes expugnationem et victoriam contra Granatam habitam et primis Granatam intrantibus certa dona pararunt; qui quidem jocus dominica 12 similiter fieri debebat, sed propter pluviam fuit ea die pretermisus. Facta igitur omnia in dominica 19 ejusdem mensis.

In mane ejusdem diei 19 predictus episcopus Pacensis celebravit missam publicam solemniter in eadem ecclesia, et deinde facta est per nationem eandem sollemnis processio; deinde post prandium ludus supradictus, et ibidem in Agone quatuor tauri mactati, a quibus, uno equo dempto, nemo lesus fuit. Plures etiam prelati Hispanie nationis diebus diversis successive tauros donarunt publice occidendos; et quidam ex eis tota die una panem et vinum in platea omnibus volentibus fecit ministrari. Rmus. D. cardinalis sancti Georgii dedit quoddam pallium sive bravium et galeam argenteam pro hasta ludentibus in Agone, circiter valoris ducatorum ducentum, pro quibus multis diebus fuit in agone hasta lusum, et tandem veneris 2 martii cuidam Mascoletto contestabili gubernatoris Urbis adjudicata, Columnensibus propterea multum conquerentibus. Festum in Agone et alia consueta romana fuerunt magnifice peracta ac diversa bravia pro senibus, juvenibus, pueris, Judeis et asinis ac buffalis, ad instar anni superioris donata.

Feria quarta cinerum, 7 martii, SS. D. noster venit ad capellam majorem, benedixit cineres et receptis illis a cardinale s. Petri ad Vincula celebraturo, dedit primo eidem celebraturo, deinde aliis cardinalibus, tum ceteris more solito. Comes Pitiliani, qui est capitaneus Ecclesie, et dux Sore acceperunt cineres post omnes paratos etiam post primarios. Finita datione, idem comes capitaneus dedit aquam manibus, priore presbyterorum cardinalium adjuvante. Car-

dinales venerunt ad circulum ad introitum, *Sanctus* et *Agnus Dei* et alia omnia more solito sunt observata. Antequam dominus noster exiret cameram papagalli, supplicavi Sanctitati sue pro nobis clericis ceremoniarum, cantoribus ac omnibus officialibus cappelle Sanctitatis sue pro facultate eligendi nobis confessores, qui nos plenarie absolvant et plenariam remissionem omnium peccatorum nostrorum nobis impendant, et quod visitando singulis diebus altare magnum basilice sancti Petri consequamur indulgentias quas consequeremur si singulis diebus ecclesias stationum visiteremus; que omnia Sanctitas sua benigne nobis concessit: sermonem fecit quidam Francigena.

Feria quinta, 8 martii, ad quam fuit translatum festum s. Thome de Aquino, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam publicam in ecclesia Minerve, presentibus XIX cardinalibus, videlicet: vicecamerario, Neapolitano, s. Petri ad Vincula, s. Marie in Porticu, s. Angeli, Ulixbonensi episcopis; Rechanatensi, s. Clementis, Januensi, Parmensi, Beneventano, Aleriensi et s. Anastasie presbyteris; Senensi, camerario, Sabellis, Columna, Ursino et Ascanio diaconis cardinalibus. Dixit tantum unam orationem. Oratores prelati sederunt in scamno transversali juxta cancellum a scamnis diaconorum cardinalium posito et oratores laici in alio simili juxta bancum presbyterorum cardinalium posito quod a se ipsis fecerunt et male; debebant enim prius prelati in illo et ipsi post diaconos sedisse: prelati alii sederunt in choro fratrum more solito. Sed cum evangelio finito sermo dicendus esset, venerunt ad chorum cardinalium omnes prelati et sederunt aliqui in quibusdam aliis scamnis importatis non longe ab introitu positus, ubi manserunt usque ad sermonem finitum; tunc ad priora loca redierunt scamnis inde depositis. Sermonem fecit D. Bernardus Basinus canonicus Cesaraugustanus, sacre theologie magister Parisiensis, cum tanta gratia et omnium laude quod nihil supra: data benedictione per celebrantem, publicavit plenarias indulgentias per SS. D. N. concessas quod tamen necessarium non fuerat pro eo quod in porta dicte ecclesie appensa erat tabula cum literis grossis per quas hujusmodi indulgentie publicabantur.

Dominica prima quadragesime, 11 martii, R. in Christo P. Hieronymus Balbanus episcopus Perusinus, SS. D. N. pape secretarius,

celebravit missam in capella supradicta, Papa absente, et fuit sua prima missa in cantu, in qua omnia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria secunda, 12 martii, festo s. Gregorii pape, SS. D. N., paratus more solito et capucino albo sub stola, venit ad monasterium s. Gregorii, cruce et cardinalibus precedentibus, ubi audivit missam bassam quam celebravit abbas dicti monasterii. Dixit tres orationes : primam, de festo; secundam, de feria; tertiam, pro Papa, quia principio misse usque ad finem, etiam dum evangelium diceretur, in faldistorio in cornu evangelii sibi parato mansit genuflexus et retro eum duo diaconi assistentes et ad ejus sinistram alii diaconi cardinales. Vicecancellarius portavit missalem librum pontifici post evangelium osculandum similiter et pacem, quam ego, deinde e manibus suis recipiens, dedi sibi primo, deinde Rechatensi, tum Senensi et de Sabellis cardinalibus et patriarche Aquilanensi primo assistenti; deinde eam super altare reposui, et alia omnia observata sunt prout superius eadem die anni... annotatum.

Finita missa predicta et benedictione per pontificem in cantu data, per ecclesiam sanctorum Johannis et Pauli et basilicam Lateranensem venit pontifex ad ecclesiam sancte crucis in Hierusalem, in qua superioribus diebus, cum ecclesia ipsa restauraretur per Rmum. D. Toletanum ejusdem tituli cardinalem et perpulchre ornaretur, reperta est in summitate ejusdem arcus supra chorum, in quadam capsella plumbea latere cooperta, cedula circumligata et tribus sigillis, ejusdem tamen impressionis, sigillata, in quibus sigillis scripta erant verba : *Gerardus Cardinalis sancte crucis*, et in medio imago quedam medie figure cum capello, in forma rotunda, magnitudinis aliquantulum majoris (1) carlinorum felicis recordationis Pauli pape secundi. In latere vero dictam capsam cooperiente, a parte que ab intus posita fuerat, sculpta erant hec verba : *titulus crucis*. In capsula vero predicta posita erat quedam tabula antiquissima, semiconsumpta, lignea, longitudinis unius palmi et grossa plusquam duorum digitorum : in qua tabula sculpte erant ordine retrogrado, Judeorum more, litere hebraice, grece et latine : *Jesus Nazareus* : residuum tituli ejus, videlicet *Rex Ju-*

1. *Aliquantulum majoris*. — Le reste de la phrase manque dans Rinaldi, p. 184.

*deorum* deficiebat, et tabula ipsa ab uno capite ostendebat scripturam et quod semidivisa fuisset; existimabatur propterea in alia parte ejusdem tabule deficiente, residuum literarum hujusmodi sculptum fuisse. Scriptura literarum hujusmodi fuit satis concava et satis bonis characteribus facta, ad quorum characterum instar feci infrascripta (1); quam tabulam SS. D. N. ad manus recipiens undique circumspexit, me etiam vidente et tangente, cardinalibus circumstantibus et similiter videntibus. Deinde per Lateranum, Coliseum, Marforeum, s. Marcum, de Maximis, campum Flore ad palatium sancti Petri rediit et, transito ponte castri sancti Angeli, cardinalibus licentiam dedit.

Forme vero literarum superius designatarum sunt hec (2).

Dominica secunda quadragesime que fuit 18 mensis martii, R. in Christo P. D. Johannes Petrus episcopus Urbinatensis, SS. D. N. pape secretarius, celebravit missam in capella supradicta, Papa absente, et fuit ejus prima missa in cantu, in qua omnia more solito sunt observata. Sermonem fecit procurator ordinis minorum.

Cum nuper de adventu Rmi. D. cardinalis de Medicis, decimum octavum etatis sue annum agentis, ad Urbem ageretur, SS. D. N. commisit mihi ut, in die quo ad conventum beate Marie de Populo venturus esset, Dominationem suam accederem et de singulis, cum novus esset juvenis (3), eum instruerem, etiam reverentias

1. Ad quorum characterorum instar feci infrascripta. — Manque dans Rinaldi, p. 184.

2. La forme de ces lettres est certainement figurée dans le mss. original de Burchard. Infessura mentionne cette découverte avec des détails que Burchard a négligé de noter. Voy. Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. n, col. 1238 (le texte d'Eccard, t. II, col. 2003, est fautif et inintelligible à cet endroit), et Onuphrius Panvinius, *De præcipuis Urbis Romæ Sanctioribusque Basilicis*, etc., page 217.

3. Giovanni de' Medici était le second fils de Laurent. Il naquit à Florence le 11 décembre 1475. A sept ans, il reçut la tonsure et fut déclaré capable d'obtenir une promotion ecclésiastique. Sur la demande faite par son père au roi Louis XI, celui-ci promit au jeune Giovanni le premier bénéfice vacant. L'année suivante, en 1483, fidèle à sa parole, le roi le nomma abbé de Fonte Dolce. Bientôt après, Sixte IV lui donna l'investiture du riche monastère de Passignano et s'efforça, comme le remarque justement Roscoe (*The life and Pontificate of Leo the tenth.*, I, p. 14), par les faveurs qu'il répandit sur les Médicis, de leur faire oublier le souvenir de son ancienne hostilité. Laurent souhaite pour son fils, comblé de dignités ecclésiastiques (voyez-en l'énumération dans Roscoe d'après Fabroni), le chapeau de cardinal.

Sixte IV était mort, le nouveau Pape Innocent VIII était tout dévoué aux Médicis auxquels il venait de s'allier par le mariage de son fils avec la belle Madelaine, une des filles de Laurent. Giovanni n'attendit pas longtemps. En 1488, âgé seulement de

per eum faciendas sibi ostendendo et omnia sibi narrando que introitum suum concernerent ac per eum facienda ac dicenda essent; quod et feci. Rogavi etiam Sanctitatem suam ut dignaretur mandare in adventu dicti cardinalis debitas ceremonias observari, videlicet quod nullus cardinalium ea die, qua ad dictum conventum venturus esset, sibi obviam veniret vel familiam mitteret, sed omnes in mane, cum consistorium esset introiturus, ipsum primum visitarent et associarent ordine solito.

Placuit igitur Sanctitati sue meum propositum et mihi commisit quod illud cardinalibus proponerem, ex officio meo non ex mandato suo; quod et feci aliquibus tantum, videlicet vicecancellario, Beneventano, s. Anastasie, Senensi, camerario, Ursino et Ascanio; quibus omnibus placuit mea sententia; vicecancellario addente alias in adventu bone memorie cardinalis de Fuxo idem fuisse inter eos statutum et ordinatum et tunc etiam observatum; habitis propterea per me duobus aliis sociis pro hac re, hinc et inde persuasum id est ad alios cardinales, pluribus vicibus equitando non modicis laboribus, cum alias cardinalis de Ursinis tamquam affinis et Ascanius tamquam singularis amicus omnino interesse dicta die adventus sui a s. Maria de Populo et sibi obviam venire ordinassent; obtinui tandem omnium predictorum consensum, quod nullus ei obviam iret prima die predicta, quod etiam fuit per eos laudabiliter observatum. Ut etiam hujus cardinalis, cujus nomen erat Joannes Laurentii de Medicis civis Florentini filius secundogenitus, aliquid habeatur, ejus creationem de qua, cum secreta fuerit diu, nihil dixi, breviter recitabo.

Is, die lune, 9 martii, anno a nativitate Domini MCCCCXXCVIII, quia in decimo quinto etatis sue anno constitutus erat cum quinque aliis cardinalibus tunc publicatis in cardinalem assumptus et creatus fuit, cum prohibitione tamen expressa ne intra triennium ex tunc

quinze ans, grâce aux démarches incessantes de son père, Giovanni fut élevé à la dignité de cardinal, avec défense, toutefois, de prendre les insignes de son rang avant trois années révolues, qu'il devait employer à compléter ses études. Il faut reconnaître que si Laurent fut infatigable à travailler à l'élévation de son fils, il ne négligea rien d'autre part pour le rendre digne des dignités dont on l'accabla. Voy. Roscoe : *The life of Lorenzo de' Medici*, 1825, t. II, p. 148 et append. n<sup>os</sup> 54 et suivants du même ouvrage : *The life and Pontificate of Leo the tenth*, 1828, t. I, p. 15 et suiv., et append. t. III, n<sup>os</sup> 1-17.

proxime futurum se cardinalem appellaret aut pro tali se habere presumeret; fuit etiam ei tunc capellum cum anulo et titulo sancte Marie in Dominica sibi missum, cum facultate illa, lapso triennio predicto nec non antea, etiam propria auctoritate recipiendi, et ex tunc in antea utendi cum decreto quod, etiam summo pontifice interim decedente, lapso dicto tempore, haberetur pro cardinale; qui cardinalis ut filius obedientie interim pro protonotario se habuit et gessit, et mandata et decreta in literis apostolicis hujusmodi apposita observavit.

Triennii vero hujusmodi fine instante, idem cardinalis, die veneris 9 dicti mensis martii presentis anni MCCCCLXXXII, cum tribus suis domesticis Jo. Baptista auditore, Mario caudatario et Theobaldo camerario exivit Florentiam in sero et ad abbatiam suam monasterium Fesulanum venit, ubi ea nocte quievit; in mane, die sabbati 10 ejusdem mensis, facta per eum confessione, dicta fuit missa solemnis de Spiritu sancto, absque aliqua commemoratione, per fratres monasterii predicti, qui ordinis canonicorum regularium sancti Augustini existunt; et idem cardinalis in fine misse communicatus: qua finita, positus super altare cappa cardinalari ac anulo et capello, idem cardinalis genuflexit; tum, lectis bulla creationis sue in cardinalem, et brevi commissionis dicti monasterii abbati facto, de exhibendo eidem cardinali habitum et capellum ac anulum cardinales, per Simeonem Staza primum notarium Florentinum imposita fuit cappa cardinalaris tum pileus et anulus cardinali predicto per abbatem memoratum; qui deinde petiit ab eodem cardinale indulgentias interessentibus debere largiri (1); qui cardinalis concessit eisdem indulgentias per cardinalem concedi solitas et consuetas, de quibus omnibus rogatus fuit notarius publicus suprascriptus.

Quibus peractis, idem cardinalis fecit in eodem monasterio prandium; interim accesserunt ad ipsum servitores sui alii et cives Florentini, in numero copioso, multos centenarios excedenti. Prandio autem peracto, supervenit maxima pluvia que tota illa die duravit; qua non obstante, idem cardinalis associatus, ut supra, in

1. Cette cérémonie est racontée par Bossus, prieur du monastère de Fiesole, qui conféra lui-même au jeune cardinal l'investiture de sa nouvelle dignité. Voy. Appendice, n° 39.

habitu cardinalari intravit Florentiam et ante ecclesiam conventus Annunciate e mula descendens intravit eandem ecclesiam beate Marie virginis, pro beneficio gratias agens. Ascensa deinde mula, equitavit ad palatium vexilliferi justitie et priorum populi Florentini, ubi descendens et ad illos ascendens, etiam ipsis pro favoribus gratias retulit; tum ad domum Laurentii patris sui equitavit.

Dominica sequenti, 11 dicti mensis martii, cardinalis memoratus, associatus a copiosissimo numero civium Florentinorum, mantellis rosaceis et subtus vestitis ex serico violatio propterea de novo factis indutorum, venit ad ecclesiam sancte Reparate metropolitane Florentine, ubi interfuit misse solemniter per episcopum R. in Christo patris D. Archiepiscopi Florentini in pontificalibus vicarium celebrate, cui etiam interfuerunt confalonerius et priores populi supradicti; qua finita cardinalis visitavit primo sancti Laurentii ecclesiam, tum ad domum patriam reversus est, ubi prandium paratum erat pro confalonerio, prioribus supradictis, et civibus de regimento, numero quinquaginta vel circa.

Prandio completo, vel etiam interim projecte fuerunt extra stantibus populis confectiones successive illa die libre circiter 10500: et cardinalis in quadam gelosia stans, dejecit etiam quibusdam canonicis suis bireta nova rosacea et aliquot anulos aureos valoris duorum vel trium ducatorum cuilibet ex eis; fuit etiam parata cena pro consanguineis cardinalis die...

Feria quinta, 22 dicti mensis martii, significato adventu Rmi. in Christo P. D. domini Johannis, sancte Marie in dominica diaconi cardinalis, de Medicis vulgariter nuncupati SS. D. nostro, de speciali commissione Sanctitatis sue intimari feci illum. RRmis. DD. cardinalibus et oratoribus principum ac potentatum in Urbe existentium, per cursores quibus dedi cedulas tenoris subsequenter:

« De mandato SS. D. N. pape intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus, quod cras mane, ante horam consistorii consuetam, equitabunt ad claustrum ecclesie beate Marie de Populo de Urbe ad recipiendum ibidem Rmum. D. cardinalem de Medicis, et inde usque ad palatium apostolicum conducendum, ubi erit publicum consistorium; quo finito, associabitur idem cardinalis usque ad palatium sue habitationis in campo Flore, more et ordine consueto. »

Hoc sero proposuerunt oratores principum potentatum in Urbe

existentium eundem Rmum. D. cardinalem de Medicis ad dictum claustrum venientem recipere et associare, prout alias fieri consuevit (1).

Eadem die, circa hora vigesimam primam, Rmus. D. cardinalis de Medicis suprascriptus per Pontem Milvium in mantello suo panni rosette et capucino ac capello cardinalari propter tempus pluviosum, receptus a D. Francisco filio Pape et socio suo comite Pitiliani capitaneo palatii apostolici et multis aliis baronibus vicinis ac aliis oratoribus quoque quampluribus, venit ad ecclesiam beate Marie de Populo ubi, facta ex more oratione ante altare et uno ducato desuper oblata, intravit per parvum ostium juxta sacristiam ambitum dicti monasterii, ubi exuimus ei mantellum et capuccinum, quibus adhuc indutus erat, que nobis ratione officii nostri ceremoniarum reservavimus : venit in eodem ambitu sibi obviam Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis, qui presentari fecit eidem cardinali de Medicis confectiones, marzapanes, compositiones in albarellis, poma, pira et diversa alia, etiam vina in caraffis, que omnia circiter viginti quinque scutiferi successive incedentes portarunt in basilica, scatulis, albarellis et caraffis. Mansi cum eodem cardinale de Medicis usque ad noctem, ac ei coronam ampliari feci ; reverentias per eum faciendas pontifici ostendi ac de omnibus aliis informavi et instruxi quemadmodum a SS. D. N. habueram in mandatis.

Feria sexta, 23 martii fuit continuata pluvia usque ad prandium. Rmus. D. cardinalis de Medicis audivit missam in capitulo de Populo, videlicet in loco in quo cardinales conventuri erant, qui paratus fuit spaleriis circum circa et tapetibus undique terramstratis ; et banche ab extra dictum locum etiam fuerunt spaleriis et bancalibus ornate ; qua finita venerunt illuc more solito RRmi. DD. cardinales : primo Ulixbonensis, deinde Rechanatensis, tum Senensis, post eum Parmensis, camerarius, Ascanius et Ursinus, simul successive, sancti Petri ad Vincula, sancti Angeli, Januensis, de Sabellis et Columna et tandem vicecancellarius et Neapolitanus,

1. Voy. à l'Append., n° 38, l'intéressante relation du voyage et de la réception de Jean de Médicis à Rome de Petrus Delphinus, n° 40, et dans Roscoe, *The life and Pontificate*, etc., t. III, p. 406, append. n° 17, le récit succinct de l'arrivée de J. de Médicis à Rome, adressé à son père.



simul : quibus ordine consueto receptis et congregatis, exiverunt omnes simul cum de Medicis ad palatium, equitante ordine solito de Medicis in ultimo loco inter Senensem et camerarium. Cum pervenissemus ad angulum domus episcopi Cortonensis, venerunt eidem cardinali de Medicis obviam sancti Clementis, Beneventanus, Aleriensis, sancte Anastasie cardinales; qui, detectis capitibus, illum etiam capite detecto in suo loco inter cardinales predictos stantes receperunt, deinde ad loca sua equitarunt. Transito ponte sancti Angeli precesserunt Senensis et Sancti Georgii camerarii cardinales, sanctissimum dominum nostrum induturi; et de Medicis incessit inter Sabellum et Columnam cardinales usque ad palatium, ad primam aulam, ubi cum Ursino et Ascanio cardinalibus intravit parvam capellam in qua una bancha circa aliud ostium prope altare et banchale ornata erat, tapete in terram strato, in qua sederunt cardinales predicti, tempus expectantes. Papa venit ad consistorium ad tertiam aulam ad hoc paratam, ubi per cardinales facta reverentia, post aliquam moram venerunt ad cardinalem de Medicis Senensis et camerarius seniores diaconi; et Ursinus cum Ascanio intrarunt consistorium, fecerunt reverentiam et sederunt in locis suis.

Interim D. Aldellus silere fecit advocatum proponentem, dum duo cardinales predicti ultimi reverentiam Pape fecerunt, quousque sedissent; quod tamen non est de more neque necesse, cum illorum introitus et reverentia non impediatur pontificem quominus possit intelligere proponentem qui, solum in introitu novi cardinalis et quousque ille in loco suo sederit, silere consuevit; suo tempore intravit novus cardinalis, precedente Senensi, sequente camerario; fecit reverentias consuetas, primam ante ingressum consistorium, secundam ante solium; tum ascenso solio, genuflexit, osculatus est pedem, deinde manum; tum surgens, os Pape, deinde ab omnibus cardinalibus ad osculum receptus et ei tandem locus post Rmum. D. cardinalem Ascanium per me assignatus; in quo illo constituto, sederunt cardinales omnes et advocatus prosecutus est causam suam; qua finita et signatura per Papam concessa, ascendit ad pontificem, me precedente absque cardinalibus assistentibus, predictus cardinalis de Medicis et secuta est ipsum familia sua, que tota a SS. D. N. ad osculum pedis recepta est : erravi

tamen, quia duos assistentes debebam etiam vocasse, ut venissent ad assistendum interim. Recepta ad osculum familia predicta, surrexit pontifex et in camera sua reversus est; quo, paramento exuto, omnes cardinales predictum de Medicis, eo ordine quo de Populo venit, ad palatium suum in campo Flore, in maxima pluvia associarunt; quibus ante palatium hujusmodi in campo Flore per ordinem constitutis, idem cardinalis, retento propter pluviam in capite capuccino ex aliorum cardinalium consilio, singulis etiam capuccinum suum in capite tenentibus, ex more gratias egit; tum post illorum recessum, domum suam intravit. Placuit hoc SS. D. N. quod predictus cardinalis die dominica iret ad capellam sive ecclesiam beate Marie de Minerva, ubi capella tantum erat, licet Sanctitatem suam ac RRmos. DD. cardinales non visitaverit.

Dominica tertia quadragesime, 25 dicti mensis martii, festo beate Marie virginis Annunciationis, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, capuccino albo et stola ex perlis desuper, precedente cruce et cardinalibus, venit ad ecclesiam beate Marie supra Minervam, ubi interfuit misse publice quam celebravit R. P. D. Cibo episcopus Viterbiensis de dominica cum quatuor aliis orationibus more solito absque aliqua commemoratione de festo, et fuerunt dicti episcopi primitie. Finita missa, Papa dedit benedictionem et non fuerunt publicate indulgentie quia sunt plenarie in porta publicate, pontifice sic volente. Accesserunt deinde confratres confraternitatis Annunciate cum bacili ad pontificem, et pontifex D. Guillelmo Cibo cubiculario suo pecunias obtulit, centum ducatos; tum Senensis unum, et camerarius decem, alii cardinales prout voluerunt, Ascanius septem et Medices decem; accesserunt deinde sexdecim puelle maritande cum sexdecim matronis, et singulis pontifex dedit bursum cum pecunia more solito ex bacili; et puella, recepta bursa, prima, deinde matrona ducens, pedem Pape sunt deosculate; tum pontifex, dimisso pluviali et mitra, recepto capuccino et stola, ad palatium eo ordine prout venerat, licentiatis post pontem s. Angeli cardinalibus: chorus Minerve paratus fuit ut alias pro Papa et cardinalibus tantum ex assistentibus. Presbyter assistens sedit inter alios cardinales, se deinde incensando. Post offertorium, Papa ipse stans in plano solii in eo loco in quo sedere consuevit, incensatus est, deinde duo alii assistentes, tum alii cardinales more so-

lito. Prelati sederunt in choro fratrum ; oratores sederunt post finem banchi diaconorum cardinalium in banchio transverso usque ad ostium chori et oratores laici in simili banchio et a fine banche episcoporum et prelatorum posita. Alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die, prefatus Rmus. D. cardinalis de Medicis circa horam vicesimam sibi deputatam visitavit SS. D. N. et RRmos. DD. cardinales sancte Anastasie et sancti Clementis ; venit per domum cardinalis sancte Marie in Porticu, quem voluit visitare ; sed non fuit repertus in domo. Omnes cardinales predicti visitati, cum primum cardinalis de Medicis aulam descendisset et ipsi obviam venissent, fecerunt ei cappam cardinalarem extrahi, excepto vicecancellario qui eum usque ad cameram suam in cappa conduxit.

Feria secunda, 26 dicti mensis martii, fuit consistorium secretum, in quo fuit clausum os Rmo. D. cardinali de Medicis. Post prandium idem cardinalis, transeundo juxta domum cardinalis de Ursinis, ut eum visitaret, non reperit eum in domo ; visitavit deinde Senensem, Neapolitanum, Rechanatensem, Ascanium, Parmensem et camerarium, cum quo reperit etiam cardinalem Ursinum (1).

. Feria quinta, 29 ejusdem mensis martii, circa horam vicesimam primam, venerunt ad Urbem RR. in Christo patres domini ....., oratores illustrissimi regis Polonie pro rebus magne importantie, ut asserebant, ad rempublicam christianam, causam concernere SS. D. N. papam, missi, ante quorum adventum Rmus. D. cardinalis vicecancellarius ad quem rex Polonie pro rebus majestatis sue et ejus regnum concernentibus recursum habuit, interrogavit me an familie omnium cardinalium et SS. D. N. pape eis obviam mittende essent, vel non ; et cum reverendissime Dominationi sue declarassem quod non, et quare non essent mittende, commisit mihi ut SS. D. N. supplicarem quod saltem duobus prelatis domesticis Sanctitas sua comitteret privato nomine ipsis obviam ve-

1. On n'a pas de documents précis sur l'entrevue des deux cardinaux Jean de Médicis et R. Riario. Selon toute vraisemblance, elle dut être pour chacun d'eux pleine de gêne et de réserve. Jean de Médicis se trouvait en présence d'un des conjurés qui avaient assassiné son oncle Julien et tenté de tuer son père, lequel avait eu pourtant la magnanimité de protéger ce même Riario contre la fureur de la foule qui voulait le mettre en pièces. Ce souvenir sanglant se trouvait ravivé par cette circonstance, et il est vraisemblable que la présence du cardinal Orsino, allié aux Médicis, n'était pas fortuite mais avait pour but de rendre moins pénible la visite obligatoire que le nouveau cardinal était tenu de faire à son collègue Riario.

nire; quod tamen SS. D. N. facere non placuit. Venerunt igitur oratores predicti ad Urbem, a familia Rmi. domini vicecancellarii dumtaxat, et curialibus regni Polonie associati, ad domum pro ipsorum habitatione paratam, ordine consueto.

Feria sexta, 30 ejusdem mensis martii, Rmus. D. cardinalis de Medicis in mane ante prandium visitavit RRmos. DD. cardinales Ulixbonensem, quem reperit in ecclesia sancti Laurentii in Lucina titulo sibi commendato, Januensem, de Columna, de Comitibus et de Sabellis, et pertranseundo palatia cardinalium sancti Angeli et sancti Petri ad Vincula, ut eos quoque visitaret, reperit eos in domibus eorum non esse; retardavi autem hujusmodi visitationes usque modo, pro eo quod a die 26 dicti mensis citra, propter labores quos in visitando alios RRmos. DD. cardinales habuit, fuit aliquantulum alteratus. Post prandium venit extra portam ecclesie sancte Marie in Dominica sibi commisse, ut eam visitaret, sed reperit januas clausas.

Dominica letare, quarta quadragesime, 1 mensis aprilis, SS. D. noster in camera sua, juxta cameram papagalli in sede camerali sedens ac stolam supra capucinum et rochetum habens, benedixit rosam quam D. Nicolaus Ferrariensis acolythus apostolicus, pro eo quod nullus clericus camere ibidem presens erat, genuflexus coram eo tenebat in RRmorum. DD. s. Anastasie et Senensis cardinalium presentia. Qua benedicta, supervenerunt et RRmi. DD. Beneventanus, camerarius et de Medicis. Tum vocatus D. Sinulphus protonotarius apostolicus et camere apostolice clericus, jussus est a SS. D. nostro rosam ad capellam portare quod et fecit, sequentibus ipsum RRmis. DD. quinque cardinalibus superius nominatis. Interim venit etiam ad capellam supradictam cardinalis s. Clementis celebraturus et accepit paramenta consueta et fecit officium more solito: sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita missa, dimissa in altari rosa, recesserunt omnes cardinales: post quorum recessum rosa ipsa fuit ad cameram SS. D. nostri reportata absque ceremoniis; quam deinde Sanctitas sua misit illis. D. Alberto, ex ducibus Saxonie, Maximiliani Romanorum regis in Flandria capitaneo generali per D. Henricum Meier cubicularium suum qui recessit ex Urbe cum tribus familiaribus die sabbati, 7 ejusdem mensis aprilis.

Eadem die, dominica post prandium, Rmus. D. cardinalis de Medicis RRmos. DD. s. Petri ad Vincula et s. Angeli cardinales visitavit, et die lune, 2 ejusdem, in mane, idem visitavit RRmos. DD. Ulixbonensem in claustro de Populo, et sancte Marie in Porticu in palatio suo, apud s. Petrum; quorum tres, licet prius in domibus eorum visitandi causa quesiverat et non repererat ac Ulixbonensem in ecclesia sancti Laurentii juxta palatium residentie repererat et se pro visitatis haberi debebant, tamen, quia aliquibus visum est visitationem hujusmodi quater repeti debere, sic factum est.

Eadem die, 2 aprilis, RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula, s. Angeli, Januensis et de Columna, simul visitarunt predictum cardinalem de Medicis.

Die martis, 3 aprilis, post prandium, RRmi. DD. cardinales s. Angeli et predicti alii visitaverunt eundem in pluvia; Senensis, Neapolitanus et vicecancellarius, licet successive medio intervallo venissent, manserunt tamen simul cum eo circiter horis duabus, et ea die non venerunt alii.

Die sequenti post prandium, videlicet 4 aprilis, visitavit eundem Rmus. D. cardinalis Senensis et Ascanius, in tempore pluvioso.

Jovis, 5 aprilis, visitarunt eundem s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie et de Comitibus, et die veneris, 6 aprilis, cardinalis Ursinus; de aliis deinde non adverti.

Domicica quinta quadragesime de passione, 8 dicti mensis aprilis R. in Christo P. D. Filias alias Filiasius, archiepiscopus Ravenatensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam, Papa absente, in capella supradicta. Sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie, alias s. Marcelli; et omnia acta sunt more consueto.

Feria tertia, 10 dicti mensis aprilis, ante diem, caballarius ex Florentia ad Rmum. D. cardinalem de Medicis venit cum literis Petri funesta annuntiantibus, quod die dominica proxime preterita circa horam quartam noctis, in Caregio, possessione Laurentii Medicis civis Florentini, dicti cardinalis patris, a civitate Florentie per duodecim milliaria vel circa distante, idem Laurentius diem clausit extremum (1); propter que, idem cardinalis, ad informa-

1. La mort de Laurent de Médicis fut une calamité publique, et avec lui disparut

tionem D. Falconis, SS. D. nostri pape thesaurarii generalis, qui intellecta morte Laurentii predicti, eundem in mane visitavit, deponi fecit a parietibus et lectis paramentorum omnem ornatum, omnes pannos de rascia; familiaribus suis omnibus dari fecit bireta nigra. Ipse cardinalis indutus est veste violacia obscura; depositis de camera omnibus sedibus ex bruccato et velluto, retinuit tantum sedes corio rubeo coopertas et scabella consueta: valisiam fieri fecit de panno violatio obscuro, sine armis: supra tabulis tantum tapetia, et credentia et lectis pannos de rascia retinuit: et omnes servitores suos ex panno nigro vestiri fecit. Hunc cardinalem, propter gravem infirmitatem dicti Laurentii, de qua in Urbe certa notitia habebatur, heri sero, circa horam secundam noctis, Rmus. D. cardinalis de Ursinis sanguine sibi conjunctus, visitavit; et hodie post prandium, propter dicti Laurentii obitum, RRmi. DD. cardinales, Senensis, vicecancellarius, Neapolitanus, Camerarius, de Sabellis, Ascanius et Aleriensis, deinde et alii cardinales more solito visitarunt. Hujus Laurentii obitum, Florentie, diversa signa, quasi quid magni indicantia seu significantia, precesserunt. Nam die mercurii 4 hujus, cum multitudine populi virorum ac mulierum congregata in ecclesia florentina, more solito haberetur sermo, quedam mulier ex audientibus, magno clamore surgens, cum a minoribus quid haberet interrogaretur: « numquid non vidistis taurum cornua accensa habentem ignem projicientia, ecclesiam sive templum sancte Liberate (1), in quo erat dejicere volentem? » Ad cujus mulieris clamorem, populus perterritus cum predicatore, dimisso opere seu imperfecto, recesserunt.

Jovis sequentis, 5 dicti mensis aprilis, circa horam tertiam noctis, tam vehemens et magna pluvia venit in civitate predicta,

le plus ferme soutien de la paix en Italie. (Voy. Guicciardini, *Istoria d'Italia*, liv. I, et à l'Append., nos 41 et 42, la lettre de Jacobus Antiquarius à Politien, la réponse de celui-ci sur la maladie et la mort de Laurent de Médicis, et la relation de Pierre Martyr, *Opus epistolarum*, etc., lib. V, epist. cix.

1. Tous les mss. de Burchard donnent « sancte Liberate », qu'il convient de corriger par : « sancte Marie Nouvelle », comme on le voit par la lettre de Politien (App., n° 40) et celle de Petrus Delphinus (Append., n° 41); Machiavel (*Le Istorie Fiorentine*, liv. VIII), prétend que ce fut à Santa Reparata, mais son témoignage est de peu de poids : l'histoire de Florence ayant été écrite à la hâte et longtemps après l'événement dont il est question ici.

cujus similis in multis annis ibidem non fuit visa, cum tonitru tam horribili quod pinaculum templi predicti percussit et adeo devastavit quod ex ejus ruina etiam quamplures domos circum vicinias damnabiliter lese fuerunt ex lapidum ruentium percussione. Existimatum preterea fuit devastationem templi predictam cum 20000 ducatorum reparari non posse. Duos etiam leones in palatio Florentie ad hoc ordinatos existentes insimul pugnasse adeo acriter, quod ambo ibidem mortui permanserint, relatum est (1). Hujus Laurentii primus medicus fuit magister Petrus Leoni Narniensis, vir doctissimus et philosophus divinissimus, qui, ut Petrus Medices, predicti cardinalis frater, deinde Romam sibi scripsit propter ejusdem magistri Petri Leonis erga Laurentium supra dictum genitorem eorum et ejus infirmitatis incuriam, in possessione civium de Martellis, ad quam post obitum Laurentii predicti eodem sero equitaverat, die lune 9 dicti mensis in mane in quodam puteo repertus est mortuus; et potius quod jugulatus fuerit et in puteum deinde projectus, quam quod ipse se vivus in illum projecit, a pluribus judicantur (2).

1. Il n'est pas jusqu'au sceptique Machiavel qui n'ait vu (ou feint de voir) dans ce funeste événement, l'intervention du ciel (*Le Istorie Fiorentine*, liv. VIII).

2. On ne saurait affirmer si Pierlione se tua ou s'il fut assassiné. Sannazar croyait à l'assassinat. Politien, au contraire (Append., n° 42), affirme que Pierlione se jeta volontairement dans un puits. De même, Petrus Crinitus, dans son traité *De honesta disciplina*, écrit, au chap. ix, liv. III, *De hominibus qui seipsos in puteum jactant* : « ... quod nuper accidit in Pietro Leonio mirificum certe visum est, quando is et in philosophia vir excellens ac prudentia prope egregia, in puteum se Florentino immersit. » Valerianus, dans son « *De infelicitate litteratorum*, » liv. I, présente le fait de la même manière. D'après une relation anonyme qui se trouve à la bibliothèque nationale de Florence, Pierlione se serait donné la mort pour échapper à la vengeance des serviteurs de Laurent qui l'accusaient d'avoir empoisonné leur maître.

« A di 8. d'aprile 1492. in Domenica circa ore 6 di notte morì il Magnifico Lorenzo di Piero di Cosimo dei Medici, a Careggi, d'età d'anni 44. non finiti, il quale era stato malato circa a mesi due d'una strana infermità, con grandissimi dolori di stomaco e di capo, che mai poterono i medici conoscere la sua malattia. Dubitossi di veleno, e massime perchè un Mess. Pierlione da Spuleti singolarissimo medico, che era stato alla cura sua in tutta la malattia, la mattina seguente dopo la sua morte, fu trovato essere stato gittato in un pozzo a S. Cervagio alla Villa di Francesso di Ruberto Martelli, dove era stato trafugato, perchè certi famigli di Lorenzo l'avevano voluto ammazzare, per sospetto che non avessi avvelenato Lorenzo, ma non se ne vedde segno alcuno ».

(Cité par Fabroni, *Laurentii Medicis vita*, t. II, p. 317, n° 220. Voy. aussi dans Mur., *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII, col. 825 le *Diario di Allegretto Allegretti*.)

Feria sexta, 13 dicti mensis aprilis, circa horam vigesimam primam, per portam Viridarii Ill. Hercules dux Ferrarie venit ad Urbem; cujus adventum SS. D. N. nuper intelligens, misit ei obviam usque Florentiam et circa RR. PP. DD. Nicolaum archiepiscopum Arelatensem, Nicolaum Agathensem, et Celsum de Mellinis Feretranum episcopos, qui recesserunt ex Urbe die mercurii, 4 hujus; quos deinde post plures dies secutus est D. Bartholomeus Morenus, protonotarius apostolicus, Urbis gubernator, ex singulari affectione, non per SS. D. N. specialiter missus, sed tamquam sub dominio dicti ducis natus. Huic duci obviam venerunt more solito familie cardinalium et SS. D. N. pape et sacri cardinalium collegii. Receperunt primo ad oris osculum deinde verba exponentes, cum ipsum inter se medium conduxerunt ad SS. D. N. pape, qui supra lobiam palatii supra portam erat, presentiam. Papa in sede sua bassa crèmesina, in rochetto sedens, recepit ducem ante se genuflexum primo ad pedis osculum, deinde ad manus, sancte Anastasie et Ursino cardinalibus presentibus, qui cum pontifice erant una cum Beneventano et Ascanio cardinalibus, qui ibidem eundem ducem venientem capite detectum et ipsi detectis capitibus associarunt. Mandato SS. D. N. locum dedi duci in scabello cardinalari, ubi sedit; tum Papa recepit ad pedis osculum familiam ducis; quo facto surrexit dux, et cum eo cardinales omnes predicti, quorum duo, videlicet Beneventanus et Ascanius ipsum ab illinc usque ad palatium sancti Marci, in quo hospitari volebat, inter se medium associarunt, aliis duobus cardinalibus cum sanctissimo domino nostro remanentibus.

Equitavimus per pontem s. Angeli, campum Flore, domum de Maximis ad plateam principalis introitus ad ecclesiam s. Marci. Precesserunt familie cardinalium, deinde familia ducis, scutiferi Pape et comitis, omnes laici et non prelati, et barones romani et ducis, inter quos ultimi erant comes Pitiliani capitaneus Ecclesie a dextris et Franciscus Cibo a sinistris. Post ducem et cardinales equitarunt prelati palatini et oratores; tum alii more solito. Dux nullum prelatum secum duxit. Episcopus Mutinensis orator suus in Urbe equitavit in ordine suo, ut orator, cum aliis oratoribus prelati. Extra portam palatii sancti Marci, antequam curiam intraret, vertit se et detecto capite cardinalibus gratias egit; qui recesserunt



runt, sequentibus ipsos prelati omnibus, quorum omnium recessum dux, birretum tantum in capite habens et in manu capellum suum, ibidem expectavit; deinde intravit palatium predictum. Eundo ad pontificem et inde redeundo, ac etiam per vias strictas equitando, cardinalis Beneventanus precedebat, quem sequebatur dux, et ducem cardinalis Ascanius. Dux venit ad Urbem cum salmis xxxiii, equestribus circiter cc, inter quos erant comites, barones, domini et milites circiter quadraginta.

Die sabbati, 14 dicti mensis aprilis, in ecclesia conventus beate Marie de Minerva, paratis circumcirca per chorum intorticiis et catalecto, pallio desuper posito, ac aliis more consueto, habite sunt exequie predicti Laurentii, quibus interfuerunt Ill. D. Nicolaus de Ursinis Pitiliani comes capitaneus generalis, Franciscus Cibo filius Pape, qui filiam dicti Laurentii habet in uxorem, et multi alii domini et prelati; cardinalis autem de Medicis et alii cardinales non interfuerunt. Missam celebravit R. pater dominus Titus, episcopus Castrensis in patrimonio, qui etiam post missam absolvit per unam orationem more solito: distribute fuerunt candle interessentium cuilibet, secundum gradum suum; has fieri fecit Honufrius Tornabonus banci dicti Laurentii in curia romana curam habens: nullus interfuit funestis vestibus indutus, capitaneus tamen Ecclesie et Franciscus Cibo induti fuerunt mantellis longis nigris de panno grosso usque ad terram, ab anteriori parte apertis, quibus illo mane tantum usi sunt; deinde Franciscus predictus veste violacea obscura usque ad genua vel ultra vestitus est.

Dominica palmarum, 15 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Aleriensis, missam solemniter celebraturus, pervenit ad capellam majorem supradictam preter bonam consuetudinem, et accepit paramenta omnia consueta; interim quia palme benedicende nondum ex domo magistri Florentini, qui illas aptaverat, apportate fuerant, pro eo quod idem magister volebat sibi prius de decem ducatis propterea debitis satisfieri, SS. D. N. accersitis ad se omnibus RRmis. DD. cardinalibus ibidem presentibus in camera sua secreta, creavit et publicavit, de cardinalium eorumdem consilio cardinalem de Medicis, legatum Patrimonii s. Petri, quem voluit, missa finita, ut talem ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus

ad palatium habitationis sue, publice, ordine solito associari (1). Quo facto, Sanctitas sua venit ad capellam predictam ubi benedixit palmas et distribuit more solito. Cardinalis Aleriensis, cum ordo ipsum tangeret, ex faldistorio venit pro palma; deinde illuc rediit. Palmas duas magnas suas Papa dedit duci Sore et marchioni Finarii tenendas. Dux Ferrarie interfuit et accepit palmam suam post omnes cardinales et post eum capitaneus Ecclesie, dux Sore et marchio Finarii, deinde prelati assistentes tum alii. Dux Ferrarie habuit locum quem de mandato SS. D. nostri assignavi post ultimum diaconum cardinalem, videlicet de Medicis qui in processione, et Papa ad capellam veniente, incessit post crucem solus ante omnes cardinales. Dedi etiam ex speciali commissione SS. D. nostri locum quatuor comitibus et baronibus ex familia ducis, videlicet in primo gradu solii Sanctitatis sue ubi steterunt cum aliis comitibus et baronibus. Post distributionem palmarum, Magnus D. orator regis Polonie dedit aquam manibus SS. D. N. pape. Papa venit processionaliter ad locum suum, ubi projectis olivarum ramis populo, intravit ibidem cameram cardinalis s. Anastasie et processio sine Papa rediit ad capellam predictam. Crucem accepit subdiaconus capelle nostre quam portavit in alba, quia planeta nulla pro eo haberi poterat: candelabra et thuribulum portarunt duo capellani celebrantis. Cardinalis Aleriensis celebraturus incessit in ultimo loco post omnes cardinales in planeta, tamen per inadvertentiam nostram; debebat enim pluviale detulisse, associantibus ipsum diacono et capellano assistente, aliis capellanis ipsum sequentibus.

1. Stefano di Castrocaro fit part de cette nomination à Pierre de Médicis dans la dépêche suivante :

« Magnifico viro Petro de Medicis, majori meo observandissimo. Florentie.

« Magnifico Piero mio hon. Questa mattina essendo invitati li Cardinali all' officio, et Messa in capella per la benedictione delle palme; congregati, che furono tutti, et ante Missarum solemnia, Nostro Signore li chiamò dentro nella audientia sua secreta et quivi presente tutto il Collegio publicò, et dichiarò Monsre, vostro Fratello Legato del Patrimonio; nè vi potrei dire quanto è stata grata questa demonstratione a tutta questa Corte, et Città. Dipoi Nostro Signore andò in Capella, et benedisse le palme et celebrassi una Messa; la quale finita, Monsre. nostro. Rmo. partì, et fu accompagnato da tutto il Collegio insino a casa, con grandissimo honore, et fu cosa bella a vedere. Giunta arrivò qui hier sera, lui et Mariotto, et si raccomanda alla M. V. et io insieme. Bene vale.

« Romæ, die XV. Aprilis, 1492. »

(Roscoe, *The life.... of Leo the tenth*, t. III, app., p. 419, n° 24.)

Dux Ferrarie quem prius avisaveram quod, missa finita, vellet citius recedere et cardinales non expectare, qui omnes associaturi essent cardinalem de Medicis legatum, inter quos locus sibi in huiusmodi actu conveniens non esset, non reversus est ad capellam post processionem, sed descendit ad basilicam sancti Petri et inde ad domum rediit. Dicturi passionem habuerunt omnes paramenta violacia ordine debito, et diaconus ac subdiaconus planetas plicatas. Dum passio diceretur, cardinalis de Medicis aliquantulum debilitatus sedit; deinde, cum diutius permanere non posset, exivit capellam, ivit ad cameram cardinalis sancte Anastasie ubi audivit missam et fecit modicam collationem: in fine misse, cum daretur benedictio, rediit ad capellam, ex qua usque ad palatium in campo Flore habitationis sue ab omnibus cardinalibus et prelati more et ordine solito associatus est. Marchio Badensis, orator imperatoris et regis Romani ac oratores regis Francorum equitarunt post cardinales cum aliis prelati per inadvertentiam meam: debebant enim ante cardinales equitare; toleravi tamen, propter dominum marchionem et quia tarde vidi, eos in illo loco equitare.

Feria quarta majoris hebdomade, 18 dicti mensis aprilis, circa horam XXI, incepte fuerunt matutine tenebrarum in capella predicta, Papa absente. In fine, cardinalis s. Petri ad Vincula die crastina celebraturus dixit orationem; nam quia SS. D. noster in die Pasche missam publicam celebraturus non erit, ordinaverunt inter se cardinalis predictus et vicecancellarius quod predictus cras et post cras celebraret quia vicecancellarius in die Pasche missam publicam celebravit.

Feria quinta majoris hebdomade, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula celebravit missam-solemnem publicam in capella predicta, ordine solito, Papa absente. Finita missa, cardinales omnes et prelati acceperunt paramenta et processionaliter associarunt sacramentum usque ad parvam capellam, quod portavit celebrans in baldachino. Aperui ostium parve capelle citra altare existens ut prelati prout veniebant, inde exirent ad Papam ituri, etiam antequam sacramentum repositum fuisset in locum preparatum. Tamen quia in facto vidi et cognovi minus convenire et convenientius repositionem sacramenti expectari, emissis paucis, aliis in capella remanentibus, nisi reposito sacramento et incensato. Clerici ca-

pelle, deposita cruce processionali Pape de baculo suo, portarunt illam in paramentis quo venerunt, cardinales et prelati parati omnes. Ibi Papa accepit paramenta et processionaliter venit ad locum processionis et publice benedictionis ubi, facta sibi per cardinales reverentia consueta, lecti fuerunt processus per D. Johannem de Bernardis subdiaconum apostolicum latine deinde cardinalem de Columna in vulgari, in quibus additum fuit contra impediens impetrationes beneficiorum ecclesiasticorum etiam a sede apostolica. Finitis processibus, Papa dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias; deinde, dimissis a cardinalibus et prelatis paramentis, Papa per aulas solitas venit et rediit ad cameras suas. Cardinalis vero s. Petri ad Vincula venit in pluviali suo albo cum Papa ad tertiam aulam ubi, licentiatus a Papa, deposuit pluviale album, accepit stolam violaceam simplicem, pluviale violaceum simplicem et mitram planam, imposuit incensum, benedixit diacono qui dixit evangelium. Cardinalis deinde, accepto linteo, lavit pedes tredecim pauperum et alia observata sunt more solito. Interfuerunt quinque cardinales in eorum cappis continuo stantes, videlicet: Januensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie et de Columna. Credentia parata fuit eo ordine per credentiaros Pape, ac si Papa fuisset pedes illic loturus. Bacilia cum pecuniis et mantilibus ministrarunt DD. Gaspar Blondus et Johannes Gerona, clerici camere apostolice, et D. Falco thesaurarius Pape ministravit manibus cardinalis mapulas et pecunias; alia omnia more solito sunt observata.

Eadem die, circa horam xxii, incepte sunt in capella supradicta matutine tenebrarum, Papa absente. In fine, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, crastina die divina acturus, dixit orationem.

Venere sancta, 20 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula in capella predicta peregit divinum officium, Papa absente. Dicturi passionem paramenta nigra, similiter diaconus et subdiaconus capelle planetas nigras ante pectus plicatas habuerunt. Dux Ferrarie non fuit in capella nec aliquis ad gradus solii interfuit. Papa misit celebranti per sacristam xxv ducatos cruci offerendos; sermonem fecit archiepiscopus Patracensis sine magna laude. Celebraturus venit ad magnam capellam pro sacramento, et alia omnia more solito sunt observata.

Cardinalis Rechanatensis obtulit tantum duos grossos florentinos, cardinalis et Ascanius ducatos quinque, Medicis tres, alii unum vel alphonsum. Offertorium ascendit ad ducatos in auro triginta novem, alphonsum tres et in moneta ad carlenos nonaginta vel circa.

Eadem die circa horam XXI, inceptè fuerunt matutine tenebrarum in capella predicta, Papa absente. Rmus D. cardinalis Parmensis die crastina celebraturus dixit orationem.

Sabbato 21 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis, Papa absente, celebravit officium in capella sepe dicta, in qua omnia more consueto sunt observata. Cantores, finitis prophetiis et orationibus, sine mora, non expectantes quod celebrans planetam deponeret et ad scabellum veniret, inceperunt litanias; quod facere non debebant, sed omnes expectare.

Dominica Pasche resurrectionis salvatoris nostri J. Christi, SS. D. N. paratus more solito paramentis et tiara sive regno, sub baldachino, absque processione, tamen venit ad basilicam s. Petri ubi Rmus. D. vicecancellarius celebravit missam solemnem: credentiarum paraverunt unum baculum et duas mappulas pro lavandis et tergendis manibus Pape et aliam mappulam pro partitore ac tazzeam pro credentia et sacrista calicem crystallinum cum hostiis pro communione populi, mappulam pulchram pro subdiacono et aliam subtilem pro gremio Pape in communione predicta mappulam cum parva tazzea pro ablutione digitorum Pape. Pro communione, dicto *Et homo factus est*, diaconus capelle portavit ad altare calicem crystallinum cum hostiis pro communione populi et desuper corporalia in oblatione hostie. Ego commemoravi celebranti hostias in calice pro populo paratas similiter in consecratione, qui calix hostiarum locatus fuit post alium calicem, ut alias. Celebrans, facta communione, purificatione et ablutione, lavit manus in cornu epistole, sine mitra stans, renibus populo et facie Pape versis: quibus lotis ascendit ad altare in eodem cornu expectans, facie altari versa. Tum diaconus capelle stans ante infimum gradum solii, et semiversus, dixit *Confiteor*, ut alias, et Papa ex libro quem prior assistentium tenebat, cruce sua in solito loco dimissa et non apportata, dixit *Misereatur, etc.*, et *indulgentiam, etc.*, et pretermis verbis et *benedictionem, etc.*, nihil dicendo, populo benedixit. Tum sedit, accepta mitra, et lavit manus ordine solito, capitaneo

Ecclesie aquam ministrante ; ad quam lotionem non vocavi episcopum cardinalem per oblivionem. Interim diacono capelle imposita fuit tobalea circa collum : lotis manibus, Papa, dimissa mitra, se profunde inclinavit sacramento quod diaconus cum calice crystalino patena cooperto primo circuivit more solito, deinde pontifici apportavit et se ad sinistram pontificis locavit, ibidem stans usque ad finem communionis ; alias diaconum, subdiaconum secuti fuerunt duo auditores rote cum manipulo. Tum sedit pontifex, accepto bireto tantum, et communicavit primo diaconos omnes cardinales, tum ducem Ferrarie, capitaneum Ecclesie, ducem Sore, protonotarios assistentes deinde alios more solito. Cardinales osculati fuerunt ante communionem manum Pape et post communionem os ; alii omnes ante communionem manum Pape et post communionem nihil. Subdiaconus capelle stans juxta columnam in cornu epistole purificavit communicatos omnes, etiam cardinales, clericis capelle sibi vinum in calicem infundentibus. Senensis prior assistens tenebat patenam cum sacramento desuper posito, sed non submittebat eam manu Pape cum communicaret : sed sine magno periculo visum est propterea mihi convenire si due patene habeantur quarum una libera continuo manu pontificis supponatur. Communicatis cardinalibus et duce Ferrarie, apportatum scabellum celebranti in cornu epistole super quo sedit et male usque ad finem communionis. Alii autem cardinales episcopi et presbyteri genuflexerunt quasi jacentes non ex devotione sed commoditate : potius enim voluerunt se jacere quam stare. Diaconi vero stabant similiter et prelati capellani quatuor intorticia tenentes illa tenuerunt hinc et inde juxta altare genuflexi usque ad finem communionis. Finita communionem, diaconus reportavit calicem cum hostiis super altare in locum pristinum. Tum accessit ad pontificem cardinalis Rechanensis prior presbyterorum cardinalium, et post eum sacrista cum tazza et aliis pro credentia ac purificatorio et ego cum ampulla vini ; et, facta credentia ac purificatorio per sacristam qui superpelliceo indutus erat, cardinalis infundit vinum digitis pape ex ampulla supra tazzeam, quam mihi deinde dedit, et ego circa altare accepi ablutionem : tunc Papa, accepta mitra, lavit manus, duce Ferrarie aquam ministrante, ac cardinale s. Petri ad Vincula suppriore

episcoporum cardinalium ipsum adjuvante more solito. Facta communionem per celebrantem, credentarii Pape posuerunt supra altare, in cornu evangelii, duo bacilia Pape cum mappulis et tazzea, more solito et illa ibidem retinuerunt usque ad secundam lotionem Pape. Sacrista vero posuit tazzeam suam cum ampulla vini et purificatorio super altare, post dictam communionem celebrantis, in cornu epistole ubi cum illis expectavit, et incepta populi communionem, ostensum fuit sudarium Domini et populo ibidem ostensum et dictum quod iret ad locum publice benedictionis. Lotis Pape manibus, cantores dixerunt *Post communionem* et finita est missa : Papa dedit benedictionem absque indulgentiis. Tum accepto regno sub baldachino, venit ad locum publice benedictionis per viam sudarii predicti quod sibi fuit ostensum, cardinalibus et prelatibus in cappis suis associantibus. In loco predicto, Papa publice populum benedixit et plenarias indulgentias concessit quas pronuntiavit s. Georgii in latino et de Columna diaconi cardinales in vulgari ; non fuit sermo : DD. subdiaconis apostolicis videbatur ad eos pertinere portationem calicis cum sacramento pro communionem populi ; sed D. Pientino et me contrarium sentientibus, habuerunt patientiam.

Feria secunda Pasche, 23 aprilis, Rmus. D. cardinalis sancte Anastasie celebravit missam publicam in eadem capella, Papa absente, et observata sunt omnia more solito.

Feria tertia Pasche, 24 aprilis, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam in eadem capella, Papa absente, et observata sunt omnia more solito. Finita missa, cardinales fecerunt circulum sive congregationem propter adventum Ill. principis Capue, primogeniti ducis Calabrie, pro modo et ordine receptionis sue ac loco sibi dando, et postquam aliquandiu inter eos disceptatum est, vocatus, veni ad circulum in medio eorum genuflexus, ubi a Rmo. D. vicecancellario collegii interrogatus quid mihi videretur de ordine recipiendi principem Capue ducis Calabrie primogenitum ad Urbem venturum, et loco in capella sibi dando, respondi, iudicio meo ipsum per duos cardinales, videlicet unum presbyterum et unum diaconum, nomine pontificis et collegii, ac familias ceterorum omnium cardinalium ac oratores et prelatos romane curie recipiendum esse, ac locum post Rmum. D. cardinalem Senensem primum diaconum sibi dandum ; et pro ratione iudicii mei allegavi

singulis regum filiis, secundo, tertio et ultra genitis, inter diaconos cardinales locum deberi : propterea quod ad minus per unum cardinalem foret recipiendus, convenientius tamen per duos, cum hic sit major regis Neapolitani filius, eo quod regnum Neapolitanum expectat, de quo etiam investituram habere dicitur; et Fridericus ac Franciscus dicti regis filii, cum alias in Urbe essent et locum habuerint inter ultimum et penultimum diaconos cardinales, huic post primum diaconum locum convenire; adduxi etiam que in antiquis ceremonialibus observata legi ut inferius, in modum extracti, annotabo.

Replicarunt mihi Aleriensis et Ascanius ac quidem alii cardinales, Franciscum et Fridericum non inter cardinales sed post ultimum cardinalem sedisse; de quo ipse cardinalis Ascanius recordabatur quod Franciscus post ipsum sedit, et optime meminisse et annotasse. Dixit et quod Fridericus in adventu suo ad Urbem per unum cardinalem tantum, videlicet vicecancellarium qui a dextris ejusdem Friderici equitavit, receptus fuit : preterea cum alias tempore felicitatis recordationis Pii pape secundi in conventu Mantuano fuissent successive Sigismundus archidux Austrie, Franciscus dux Mediolanensis et dux Clevenensis, ipsis singulis locum in banco cardinalium post omnes cardinales adsignatum fuisse et cum magna reverentia erga cardinales stetisse; et fuisse qui, duces, et titulo et dignitate majores essent principe Capue : qui etiam si adessent, numquam cederent. Dixi me ante vidisse et ita etiam annotasse quod Franciscus locum habuerit ante ipsum D. Ascanium cardinalem; per hoc tamen nolle Dominationi sue contradicere, sed cedere; de Friderico non bene meminisse in conventu Mantuano non fuisse, nec ceremonialia nostra de hoc quicquam ponere; principem Capue duce Mediolani et archiduce Austrie et Celvensis : longe majorem esse, non ratione principatus sed expectative et investiture regni. Ad primum, videlicet quod locum Francisci, Rmus. D. cardinalis Ascanius dixit propterea me male annotasse et errorem meum corrigere debere ac dictum meum alias sibi extraneum videri. Subjunxit Rmus. vicecancellarius quod super hac re melius deliberare deberem, et eum certum deinde reddere. Comperta vero in antiquis libris ceremonialium, de quibus supra fit mentio, sunt hujusmodi tenoris, videlicet :



*Extractus ex libro ceremoniarum, tempore domini Benedicti XII.*

Ferdinandus rex Aragonie venit ad curiam, et secunda die intravit regina cum primogenito regis et ejus fratre D. Petro infante. Recepti fuerunt a cardinalibus extra portam; in mensa autem et in ecclesia sedebant hoc ordine: in primis D. cardinalis Auxitanus, prior cardinalium, deinde rex cum postergali et cussino aureo, deinde cardinalis Tolosanus, post eum primogenitus regis, deinde cardinalis Montis Aragonum; in alio banco sedebat primus cardinalis s. Georgii, deinde D. Petrus, in fine et demum cardinalis s. Eustachii.

*Ex alio libro, in titulo de venientibus ad curiam regibus et principibus.*

Imperatori latino et greco, regibus et filiis legitimis, laicis tamen et non ecclesiasticis eorumdem, ac regibus et filiabus eorumdem omnes cardinales in Urbe existentes debeant ire obviam extra villam per magnum spacium. Item rex debet sedere in cathedra que ad dextrum latus Pape ordinatur, sine scabello; et si aderit filius aut frater regis debet sedere inter duos primos cardinales episcopos, et hoc si rex maxime sit potentie et dignitatis, non autem de minoribus, quia talis debet sedere inter duos primos cardinales diaconos; et si fuerint plures, si erit rex, sedebit in cathedra posita ad sinistrum latus Pape; si autem is non fuerit rex, sedebit inter alios secundos cardinales episcopos vel diaconos, pro sua qualitate, tertius inter tertios et sic deinceps.

*Ex alio capitulo ejusdem libri et tituli:*

Item vidi servari in duce Borbonis comite Sabaudie et aliquibus aliis in conviviis in quibus DD. cardinales comedunt collegialiter coram Papa: tales DD. ponuntur quidam inter duos cardinales diaconos, quidam post ultimum, et quidam etiam inter presbyteros cardinales, prout exigit conditio et status persone.

*Ex alio libro:*

Sciendum quod si rex esset presens, recipit cineres post priorem episcoporum cardinalium, prout dictum est; sed filii regum si intersint, eodem modo quo sedent inter cardinales recipient cineres.

*Ex alio libro :*

Benedictus XIII, anno vigesimo sui pontificatus, anno Domini MCCCCXIII in Morella ad supplicationem regis Aragonum qui ibi erat, possessionem publicam fecit. In missa audienda hoc ordine fuerunt : primo in quodam scamno sedebat episcopus cardinalis unus, qui solus tunc erat in curia, rex deinde erat juxta eum, tertio prior presbyterorum, quarto primogenitus regis, quinto et ultimo alius presbyter cardinalis ; in secundo scamno primus prior sedebat diaconorum, secundo alius filius regis, comes Empuriarum, tertio alius diaconus cardinalis.

Feria quarta, 25 aprilis, festo s. Marci, quamplures RRmi. DD. cardinales, videlicet vicecancellarius, s. Clementis, Aleriensis, s. Anastasie, Senensis, de Sabellis, Ascanius et Januensis ac quidam alii cardinales venerunt ad ecclesiam, ubi Rmus. D. cardinalis Beneventanus ejusdem tituli commendatarius hoc ordine solito singulos recepit : venit etiam ad missam dux Ferrariensis cui, me ita sentiente, non venit obviam predictus cardinalis qui stetit in banco cardinalium post cardinalem de Medicis ultimum diaconum, et post ipsum cardinalem Beneventanum, dux predictus. Ante inchoationem misse non fuerunt dicte litanie, me ordinante : dicuntur litanie quia accessus pontificis de palatio suo ad ecclesiam predictam habetur loco processions et propterea tunc litanie dici consueverunt. Missam celebravit R. P. D. Matheus Cibo episcopus Viterbiensis in paramentis rubeis ; dixit tantummodo orationem : *Gloria in excelsis, Credo* et prefationem de Apostolis, ac alia more solito. Facta elevatione sacramenti, venit clerus cum clericis beneficiatis et canonicis s. Petri ; deinde, facta communione per celebrantem, incepta est et continuata processio ordinaria, cardinalibus ibidem permanentibus usque ad finem processions. Celebrans accepit paramenta in faldistorio juxta altare ; sed, finita missa, paratus ivit ad sacristiam propter processionem et ibi, paramentis depositis, reversus est ad chorum et coram cardinale Beneventano genuflexus ejus manum osculatus est, non sine magna levitatis nota. Processione pertransita, Rmus. D. Beneventanus egit gratias omnibus cardinalibus ibidem presentibus more solito : tum manserunt simul congregati, iterum de modo receptionis et loco principis Capue verba inter se habuerunt, nihil tamen concluderunt. Fuerunt

autem majora vota quod vel post omnes cardinales vel ante ultimum cardinalem diaconum locaretur, sententia nihilominus SS. D. nostro reservata.

Nota quod hodie officium non est dictum de s. Marco sed octava Pasche et officium s. Marci ad diem lune proxime translatum : missa tantummodo de s. Marco celebrata et processio habita est.

Sabbato in albis, 28 aprilis, R. P. D. Thomas episcopus Cerviensis in capella majore palatii apostolici, celebravit missam publicam, Papa absente, ubi omnia acta sunt prout in ceremoniali ordinatur.

Feria sexta, 4 mensis maii, in camera papagalli palatii apostolici apud sanctum Petrum, Papa absente ab illa camera (erat tamen in eodem palatio) congregati fuerunt RRmi. DD. vicecancellarius, s. Petri ad Vincula, Ulixbonensis, Beneventanus, Aleriensis, s. Anastasie, Senensis et de Ursinis cardinales; qui tamen in fine congregationis venerunt ad deliberandum quibus ceremoniis et ordine ferrum lancee Christi quo latus salvatoris nostri Jesu Christi in cruce pendentis apertum fuisse dicitur; quod ferrum magnus Turcus ex Constantinopoli per oratorem suum (qui nuper Anconam propterea venit) mittebat recipiendum esset, et id sanctissimo domino nostro referendum (1). In qua congregatione varia circa hanc rem fuerunt dicta et introducta. Nam quibusdam sentientibus, cum omni solemnitate et veneratione, et eo ordine, quo caput s. Andree apostoli a felicis recordationis Pio papa secundo receptum fuerat, et majore si fieri posset, recipi debere : aliis vero se ferrum lancee predicte in Nuremberga, ubi hodie singulis annis, quo dies est lancee ejusdem, ostenditur; et aliis in civitatibus, ut Parisiis, ubi in capella regis ferrum hujusmodi conservatur, vidisse assententibus : propterea ab oratore ferrum ipsum afferente, absque solemnitate aliqua, per SS. D. N., in RRmorum. DD. cardinalium vel aliquorum eorum presentia, in camera sua recipiendum; et mittendum Nurembergam, Parisios ac alibi pro veritate indaganda

1. « Joanni Maiori Eremita.

... « Expectatur hic ad dies paucos ferrum lancee quo transfixum fuit in cruce latus redemptoris nostri. Mittit illud dono summo Pontifici magnus Turcus, et jam Anconam perlatum dicitur. Excipietur (ut audio) singulari veneratione, etc.

« Romæ, die V maii 1492. »

Petrus Delphinus, liv. III, lett. XXXIII.

et ut perscrutentur documenta apud Parisios, nec non Nurembergam, si que forte apud illos litere apostolice essent, ex quibus intelligi posset rei veritas, aliis ex cronicis... et abbreviatione... constare ferrum ipsum per [Balduinum II] (1) tunc imperatorem constantinopolitanum Venetis impignoratum, et de ejusdem consensu [ad] Francorum regem [Ludovicum IX] [missum]; aliis, quod ex quadam vetustissima cronica appareret ipsum ferrum in Constantinopoli delatum et ibidem usque ad hec tempora conservatum fuisse, et publice ab omnibus honoratum atque veneratum; ac testes plures extare vivos etiam, qui illud ibidem, ante ejus expugnationem a Turco habitam et post, viderant; et sciunt Venetos magna diligentia apud quemdam civem Constantinopolitanum qui idem ferrum in dicte civitatis expugnatione ad se receperat, et ei propterea xv millia ducatorum sibi obtulisse; et deinde apud Magnum Turcum qui a dicto cive illud receperat fuisse, ac ei Lxx millia ducatorum pro eo exhibuisse, illud tamen habere non potuisse. Alii vero dicebant in receptione hujusmodi tria esse considerata, videlicet, quid accipitur, ad quem, et a quo mittitur qui capitalis inimicus est fidei nostre, et potius existimandum esse, id per eum fieri in derisum et derisionem, quam aliter.

His igitur omnibus et pluribus aliis tunc dictis consideratis, conclusum fuit per RRmos. DD. cardinales memoratos, rem hanc et predicta narrata ad sanctissimum dominum nostrum per cardinalem Beneventanum referri debere, ut posset quod sibi magis placeret statuere et ordinare. Et licet major pars cardinalium presbyterorum in sententiam tenderet quod ferrum predictum recipi deberet a SS. D. N. ab oratore Turchi absque solemnitate aliqua, et deinde veritas perscrutari an hoc vel aliud ex Nuremberga aut Parisiis verum esset ferrum; et tunc, si hoc compertum esse posset, tunc id publicari et cum omni veneratione et solemnitate ad aliquam ecclesiam processionaliter, prout SS. D. N. placeret, conduci: et e converso, forte hoc ferro modo solemniter recepto et postea comperto alibi illud verum ferrum esse, sedes apostolica redargui posset aut confundi. Tamen SS. D. N. voluit et ordinavit ferrum hoc solemniter recipi debere; et deputavit propterea R. P.

1. Les noms de *Baudoin II* et de *Louis IX* sont laissés en blanc dans tous les mss. Voy. *Hist. Francor. Script.*, t. V, p. 333. Edit. de Duchesne.

D. Nicolaum Cibo archiepiscopum Arelatensem et episcopum Fulginatensem prelatos suos domesticos, qui Anconam irent et ibidem ferrum ipsum reciperent ex manibus oratoris Magni Turci, et inde cum processione, ex singulis civitatibus et terris per viam existentibus faciendis, Romam conducerent : ad quod commodius faciendum datum fuit eis quoddam tabernaculum cristallinum ex sacristia Pape, et equus cum capsâ cooperta et aliis ornamentis in quibus sacramentum, Papa pontificaliter equitante, deferri solet, et lanterna pro lumine continuo ante ipsum portando.

Recesserunt igitur ex Urbe ob causam predictam DD. archiepiscopus et episcopus predicti Anconam ituri, die lune 7 mensis maii predicti, et cum eis D. Aldellus de Piccolominibus canonicus Senensis, decretorum doctor, in officio ceremoniarum collega meus, processiones in locis convenientibus ordinaturus ac ceremonias debitas circa præmissa omnia directurus.

Feria sexta, 11 dicti mensis maii, Rmus. D. Joannes cardinalis de Medicis in secreto consistorio creatus est legatus de latere Tuscie et Florentie; et consistorio finito, publicatus et ab omnibus cardinalibus usque extra portam Viridarii associatus more solito, qui fecit prandium in vinea R. D. Falconis Sinibaldi protonotarii apostolici et thesaurarii generalis; deinde recessit eadem die, iter versus Florentiam arripiens (1).

His diebus, intellecto per SS. D. nostrum adventu Illus. D. Ferdinandi de Aragonia principis Capuani, ducis Calabrie filii, ex Neapoli ad Urbem, deputavit D. Franciscum Cibo filium suum et R. D. Cortonensem et Falconensem Protonotarium prelatum apostolicum, prelatos palatii; et eis commisit ut ad confines terrarum Ecclesie romane predicto principi Capue obviam irent eumque pontificis nomine reciperent. Recesserunt igitur ex Urbe prelati predicti die jovis 17 ejusdem mensis ex causa predicta.

Feria secunda, 21 dicti mensis maii, SS. D. N. in camera sua secreta commisit RRmis. DD. cardinalibus s. Petri ad Vincula et Portugalensi, ut reliquie ferri lancee Domini usque ad civitatem Narniensem obviam irent et ob effectum predictum sive causam

1. Après la mort de son père, le cardinal Jean de Médicis, rappelé à Florence par ses affaires de famille, fut nommé légat de Toscane et de Florence, pour augmenter encore son prestige auprès de ses concitoyens.

eos legatos de latere constituit et creavit; qui RRmi. DD., ut obedientie filii, ob causam hujusmodi ex Urbe die jovis 24 ejusdem mensis recesserunt.

Sabbato, 26 maii, hora vigesima prima vel circa, per portam Viridarii intraverunt magnifici domini Nicolaus Michael et Andreas Capello, patricii Veneti, illust. dominii Venetorum oratores, quorum primus, videlicet D. Nicolaus Michael, constitutus fuit orator ad regem Neapolitanum, alter vero ad sanctissimum dominum nostrum papam; qui recepti fuerunt a familiis SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium et usque ad domum habitationis eorum more solito associati.

Schedula publice proclamationis per Urbem faciende pro adventu sacratissimi ferri lancee, quam de commissione RRmorum. DD. Beneventani et sancte Anastasie cardinalium dedi auditori gubernatoris Urbis, die sabbati, vigesima sexta dicti mensis maii; eadem die exequenda: que tamen non eadem, sed die lune vigesima octava ejusdem mensis fuit exequuta.

« Publicetur sive proclametur per Urbem hodie per officialem Capitolii ad hoc ordinatum, de mandato SS. domini nostri pape, quod die jovis ultima hujus, festo Ascensionis salvatoris nostri, bono mane, Sanctitas sua equitabit ad portam Urbis, juxta ecclesiam beate Marie de Populo, per quam intrabit sacratissimum ferrum quo latus D. N. Jesu Christi in cruce pro salute nostra pendens apertum est et ibidem ipsam lanceam e manibus legatorum recipiet et processionaliter portabit inde, via recta juxta flumen, ad castrum sancti Angeli, per viam rectam usque ad basilicam sancti Petri: propterea, ut condigno honore et veneratione suscipiatur et deportetur, omnis via bene mundetur, floribus et herbis proservetur, et pannis et auleis ornetur; et, qui possunt, commode cooperiant viam, et omnis populus cum devotione processionem sequatur cum candelis accensis. Qua facta, dicitur missa in dicta basilica; et ea finita SS. D. N. dabit publicam et solemnem benedictionem in loco consueto et plenarias indulgentias. »

Schedula intimationis faciende RRmis. DD. cardinalibus, pro die crastina inter decimam octavam et decimam nonam horam, ex commissione DD. Beneventani et sancte Anastasie cardinalium, cursoribus data die sabbati predicti pro adventu principis Capue.

« De mandato SS. D. N. pape intimetur RRmis. DD. cardinalibus quod die crastina inter xviii et xix horam intrabit Urbem per portam Lateranensem illustris princeps Capue, cui ibunt obviam extra eandem portam RRmi. DD. cardinales Beneventanus et Senensis; alii omnes mittent familias suas et ipsi cardinales ibunt ad palatium ut receptioni dicti principis intersint; poterunt preterea RRmi. DD. cardinales familiis suis committere ut, principe honorato, prelatis cum principe remanentibus, ceteri domum redeant ad cardinales suos, ad palatium apostolicum associaturi eos vel, si magis placeat, poterunt cardinales prius ad palatium predictum ire, deinde familiam pro honorando principe predicto mittere. Intimetur etiam capitaneo Ecclesie, senatori Urbis et oratoribus principum et potentatum in Urbe existentibus adventus principis predicti et quod ei honore debito obviam eant. Similiter et D. Raphaeli de Sena expeditori SS. D. N. pape, vice-magistro domus quod mittat ob causam predictam principi obviam prelatos palatii et familiam Pape more solito. »

Dominica, 27 dicti mensis maii, de mandato SS. D. N. pape per Johannem Pavonis heri sero secundo mihi facto, hora nona vel circa, reversus ex Urbe Marimum ubi illustris princeps Capue erat, ad significandum ei quo ordine et quibus ceremoniis ad Urbem et SS. D. N. esset accessurus; ut mihi commissum erat. Illus. Dominationi sue exposui, ac cum suis de omnibus ordinem dedi, licet non fuerit observatus: recessit inde Dominatio sua circa horam decimam quintam. Precesserunt muliones cum psalmis numero cxxxiii; deinde servitores minores, successive majores gradatim, prout per suos officiales ad hoc deputatos fuit ordinatum. Primus ex nobilibus principibus fuit D. Alphonsus de Aragonia, marchio Giracensis, frater consobrinus principis, secundus illustris dux Amalphitanus frater Rmi. D. cardinalis Senensis, tertius magnificus D. marchio Piscarie et alii, prout in lista inferius registratum videbitur: per sex milliaria vel circa extra Urbem venerunt obviam principi comes Pitiliani capitaneus Ecclesie, Franciscus Cibo filius Pape et Alphonsus de Carretto marchio Finarii et D. Dominicus Doria capitaneus palatii Pape, cum eorum gente: primi tres non descenderunt ex equis, sed D. Dominicus Doria tantum.

Princeps recepit a dextris capitaneum Ecclesie et a sinistris

filium Pape, inter quos equitavit usque ad adventum cardinalium : post predictos venerunt obviam eidem principi RR. DD. episcopi Pacensis et Astoricensis, oratores regis et regine Hispaniarum, qui etiam non descenderunt, et optime; episcopus vero Cortonensis, qui parum post oratores predictos venit, descendit ex equo, quod indebite fecit et inconvenienter in episcopalis dignitatis dedecus et vilipendium. Per quatuor milliaria vel circa extra Urbem venerunt principi predicto obviam RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Ascanius non ad hoc deputati sed ex se, ut principi conjuncti, caput principi, et ipse eis, detegentes; qui inter se principem medium duxerunt, quasi ad unum milliare, videlicet ad locum ubi vie separantur, una versus portam Latinam, et alia versus Asinariam portam iter prebentes : ibidem principem dimiserunt, qui versus Asinariam portam et Lateranensem que dicitur viam accepit, ipsi vero versus Latinam. Interim associavi nostros nobiles cum illis, nam capitaneo Ecclesie locum dedi a sinistris marchionis Giracensis, filio Pape a sinistris ducis Amalfitani, et marchioni Finarii a sinistris marchionis Piscarie, deinde aliis melius quod potui : equitaverunt autem prius nostri satis confuse, nam filius Pape locum acceperat supra capitaneum Ecclesie a dextris marchionis Giracensis, et ad ejus dexteram equitabat marchio Finarii, capitaneus vero ad sinistram marchionis Giracensis. Venimus hoc ordine usque ad portam Asinariam, extra quam Beneventanus et Senensis cardinales expectabant juxta Turrim Rotundam in loco solito; familie autem cardinalium, quia intimatio fuit eis per cursores male facta vel ipsi alias negligentia usi sunt, non venerunt extra portam, sola cardinalis de Vice-comitibus familia excepta, que venit circiter unum miliare extra portam et principem verbis consuetis accepit; quem deinde dicti duo ultimi nominati cardinales et extra portam solitis verbis et ceremoniis receperunt, et medium inter se ducentes duxerunt ad palatium apostolicum apud sanctum Petrum et associarunt intrando portam predictam. Cardinalis Beneventanus precessit, qui eum secutus est princeps et illum Senensis; sed, habita deinde cardinalis Senensis sententia, continuo fecerunt in locis strictis principem precedere; et ipsum Beneventanus primo, deinde Senensis sunt secuti; cum essemus ante basilicam Lateranensem in platea equi, inceperunt venire familie cardinalium; familia Pape



venit in platea ante ecclesiam monasterii sancte Marie ; inde per pellicariam, per Angelum de Maximis ad campum Flore divertentes, deinde via recta ad palatium apostolicum, ubi in camera princeps extraxit ex ornamentis ensem quo cinctus erat et illum mihi dedit conservandum ; quem cum, propter ceremonias quibus intendere debui, retinere non possem, assignavi comili Antonio Mirandule qui custodivit.

Venit deinde princeps ad cameram papagalli, ubi pontifex amictu, alba, cingulo et stola pretiosa paratus, in sede majore sedens, circumsedentibus more consistoriali cardinalibus, recepit principem ad pedis, manus et oris osculum ; quibus deosculatis, princeps quasi genuflexus sed terram non tangens, regem et patrem suum ac se Sanctitati sue commendavit paucis verbis ; quibus et Papa respondit breviter. Accessit deinde princeps, a vicecancelario incipiens, et ab omnibus cardinalibus ad oris osculum acceptus est ; quo facto ei, de mandato Pape, post Rmum. D. cardinalem Senensem, diaconorum priorem, locum dedi, ubi sedit ; et cum eo omnes cardinales accesserunt. Deinde ad osculum pedis Pape marchio Giracensis, dux Amalphitanus et alii omnes barones milites, et omnes barones nobiles in principis comitiva existentes accesserunt ; quo facto reversus est ad pontificem princeps quem fecit pontifex per Beneventanum et Senensem cardinales predictos, ad cameras Rmi. D. cardinalis camerarii juxta cameram apostolicam existentes, que pro eo cum omnibus prioribus aulis peroptime et ornatissime parate erant, associari.

Feria secunda, 28 mensis maii, de mandato RRmorum. DD. Beneventani et sancte Anastasie cardinalium, intimavi R. in Christo P. D. Jacobo Terdonensi vicario Urbis, quod mandaret omni clero et religiosis Urbis, etiam sancti Pauli, ac omnibus aliis, sub pena que sibi videretur, quatenus hora nona, ultimi diei presentis mensis que erit festum ascensionis Salvatoris nostri, esse curent cum suis paramentis juxta ecclesiam beate Marie de Populo, inde processionaliter ituri pro veneratione sacratissimi ferri lancee Christi usque ad basilicam sancti Petri.

Tenor cedularum intimationum factarum officialibus ut processioni receptionis lancee Christi interessent.

« De mandato SS. D. N. pape intimetur et mandetur officialibus

infrascriptis, quatenus omnes et singuli, cum singulis intorticiis, curent die jovis proxime futura, que erit festum ascensionis domini nostri Jesu Christi, hora nona, esse in platea beate Marie de Populo; inde processionaliter, pro honore et reverentia sacratissimi ferri lancee quo latus Salvatoris nostri in cruce pro salute nostra pendentis apertum est, ituri usque ad basilicam sancti Petri eo ordine et loco, prout Rmus. D. camerarius ordinabit, ac propriis manibus singuli sua intorticia portare, sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissibiliter applicandorum. »

Magistris utriusque registri. — Magistris plumbi. — Bullatoribus. — Collectoribus plumbi. — Abbreviatoribus de parco majori et minori et prima visione. — Sollicitatoribus literarum apostolicarum. — Procuratoribus contradictarum. — Rote notariis. — Scriptoribus penitentiarie. — Procuratoribus penitentiarie. — Notariis auditoribus camere.

Exequutum per cursores die martis 19 maii MCCCCLXXXII.

« De mandato SS. D. N. pape, mandetur infradictis, quatenus sub pena decem ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant per totam diem hodiernam dedisse in scriptis Rmo. D. camerario nomina et cognomina omnium officialium et officiorum quibus ipsi presunt, vel quorum ipsi officiales sive capellani existunt, ac in margine notasse si qui eorundem officialium sint ab Urbe absentes. »

Rescribendario. — Capellano scriptorum penitentiarie. — Capellano abbreviatorum. — Capellano sollicitatorum. — Capellano collectorum plumbi. — Thesaurario notariorum rote.

Exequutum per cursores die martis 19 maii 1492.

Ut ferrum sacratissimum lancee, quod magnus Turcus SS. D. nostro per Chamisbuerch oratorem suum mittit, prout etiam supra diximus, decentius reciperetur, et ne processio nostra per eundem oratorem infidelem derideretur et vilipenderetur, ordinavit SS. D. noster, quod die precedenti, vigilia ascensionis D. N. Jesus Christi, idem orator Urbem intraret, prius adventus et receptionis ferri, schedulam intimationis per cursores faciende, tenoris subsequentis.

« De mandato SS. D. N. intimetur omnibus RRmis. cardinalibus quod hodie inter xix et xx horam, per portam beate Marie

de Populo, intrabit Urbem orator magni Turci; propterea scutiferos suos tantum, non prelatos neque capellanos, ei obviam mittant qui eum extra portam predictam expectent et, comite Pitiliani sancte romane Ecclesie capitaneo generali pro omnibus loquente et offerente, ipsum recipiant et inde associent more solito. »

« Item intimetur capitaneo Ecclesie, Francisco Cibo filio Pape, magistro domus sanctitatis sue et senatori Urbis ac omnibus oratoribus tantum principum et potentatum in Urbe existentibus, quod ipsi ei obviam veniant et associent ipsum, ut prefertur. »

Exequuta per cursores, die martis XIX maii MCCCCLXXXII, hora prandii.

Eadem die 29 maii, circa horam vesperarum, comes Pitiliani capitaneus Ecclesie, Franciscus Cibo, filius Pape, cum nobilibus Romanis exiverunt per portam Viridarii, iter arripientes per prata versus pontem Milvium oratori Turci obviam, qui interim venit per pontem predictum versus portam de Populo equitans. Ego, intellecto capitanei errore, feci expectare oratorem predictum circa medium vie inter pontem et portam predictam: supervenerunt a tergo capitaneus et Franciscus predictus cum eorum nobilibus, et dictum oratorem receperunt, capitaneo dicente: *Siate benvenuto: nostro Signore, et li cardinali ci mandano le loro famiglie a farvi honore. Siate il ben venuto.* Familie cardinalium erant a longe hinc et inde disperse, ita quod tunc orator eas videre non poterat; superveniente ad eas tamen oratore, processerunt singuli, nihil aliud ei dicentes. Orator habuit servitores quinque tantum, et cum eo erat D. Georgius Bucciardus, consobrinus episcopi Arelatensis, etiam interpretus suus cum servitoribus duobus. Hic Georgius verba capitanei oratori exposuit, et ejus nomine deinde responsum dedit. Orator venit medius inter capitaneum a dextris et filium Pape a sinistris a loco predicto usque ad domum hospitii dicti oratoris: venerunt etiam extra portam predictam obviam oratori predicto oratores laici regis Polonie, domini Venetorum, ducis Mediolani, Florentini et Senensis. Venimus autem hoc ordine: precessit quidam caballerius Pape in continuo dicti oratoris Turci existens, quem sequebantur familie cardinalium et illos familia oratoris predicti; tum ipse inter capitaneum et Franciscum, quos sequebantur oratores alii supradicti, et alii nobiles eosdem

sequebantur; et hoc ordine usque ad sanctam Mariam in Via Lata, et inde juxta domum de Maximis ad campum Flore et via recta ad plateam sancti Petri, inde per viam juxta stabulum Rmi. cardinalis sancte Marie in Porticu ad domum D. Bartholomei Mentini (1), SS. D. N. pape olim cubicularii secreti, que olim fuit episcopi Cervien-sis, pro hospitio dicti oratoris deputata, pervenimus, ubi, actis per oratorem predictum ex more omnibus gratiis, recesserunt omnes.

Schedula per me facta abbati sancti Sebastiani, sacriste Pape, super intimatione RRmis. DD. cardinalibus facienda, de receptione ferri lancee.

« Intimetur omnibus RRmis. DD. cardinalibus quod in vigilia Ascensionis erunt vespere in capella majore palatii; in die autem SS. D. N. bono mane equitabit ad portam Urbis, juxta ecclesiam beate Marie de Populo per quam intrabit sacratissimum ferrum lancee, quo latus D. N. Jesu Christi, in cruce pro salute nostra pendentis apertum est, et ibidem ipsam lanceam e manibus legatorum accipiet et processionaliter portabit; inde, via recta, juxta flumen ad castrum s. Angeli, et per viam stantem usque ad basilicam s. Petri, ubi deinde dicitur missa solemnis de festo, quam celebrabit Rmus. D. cardinalis s. Clementis; qua finita SS. D. N. dabit publicam et solemnem benedictionem in loco consueto. Processio fiet in paramentis albis, et cum intorticiis, benedictio autem sine paramentis, et non erit sermo ».

Avisavi propterea sacristam Pape, clericos campanarios, forre-rios Pape, quod ad ecclesiam beate Marie de Populo mitterent pro dicta die pluviale album et mitram preciosam et planam, duas mappulas pulchras, unam pro collo et aliam pro manibus Pape, candelabra duo, thuribulum cum navicula et incenso et baldachinum.

Superioribus diebus vocatus veni ad RRmos. DD. Beneventanum et s. Anastasie cardinales pro ordinatione receptionis ferri predicti facienda, cum quibus etiam erat R. in Christo P. D. Joannes Petrus episcopus Urbinatensis; et ibidem multa dicta sunt rei convenientia, et inter alia, quod propter SS. D. N. et ejus infirmitatem, ferrum ipsum posset per prata ad palatiolum de Spinellis

1. Bartholomei Antini, mss. 5158-9. Oxtini, 149; dans Vialard, ouv. cité, p. 48, B. Ertino.

extra portam Viridarii conduci et inde cum processione portari per predictam vel per castrum, quod et propter tempus nunc calidissimum, vel si forte plueret ea die, prout jam multis diebus fecit, propter lutum, processioni plurimum conveniret; vel quod processio fuerit de Populo usque ad basilicam s. Petri in paramentis, per clerum Urbis pedes, et per omnes de capella Pape equos, prout in coronatione pontificum fieri solet, coopertis dumtaxat exceptis quibus uterentur communibus, non de boccacino albo, convenire: et videri quod sanguis Christi in ecclesia Lateranense, et titulus in ecclesia s. crucis in Hierusalem existentes obviam dicto ferro processionaliter portarentur. Ego etiam ipsis ad memoriam reduxi ea que nuper, videlicet quarta hujus, in cardinalium ad hoc deputatorum congregatione, dicta fuerant, videlicet quod propter famam que in Alemannie partibus videlicet Nurimberga et Gallia esset de ferro hujusmodi apud eos existente, et ob infirmitatem SS. D. N., ferrum hoc in Narnia vel in ecclesia beate Marie de Populo dimitti aut secreto sanctitati sue reportari deberet, et penes eum retineri; interim diligentia fieri ut veritas haberetur quale verum esset ferrum et ubi quesitum, si hoc esse posset; tunc illud omni veneratione et honore absque cujuspian detractatione recipi et conservari debere. RRmi. DD. predicti, singulis intellectis, dixerunt omnia SS. D. N. exposituros, qui deinde statuerit quod sibi videretur. Dixerunt etiam SS. D. nostro convenire quod in vigilia ascensionis proxime totus populus propter receptionem hujusmodi ferri jejunaere deberet; respondi receptionem predictam cum letitia populi fieri debere, et cum inter Pascha et Pascha non sint jejunia, possent forte plures propter jejunium hujusmodi commoveri et loco devotionis blasphemare; majorem letitiam afferre judicabam, si, loco jejunii, SS. D. N. in aliquibus plateis ubi processio transitura esset, fontes vini pertransientium recreationi fieri mandaret, quam si jejunium eo die induceret, quod et sanctitati sue se exposituros dixerunt; qui deinde, omnibus intellectis, omisso jejunandi mandato, mandavit omnia fieri, que ex tenore cedulaarum superius registrarum videntur.

Feria quarta, 30 dicti mensis maii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa absente.

Officium fecit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, et omnia observata sunt more solito. Finitis vespers, de mandato SS. D. N. pape, significavi omnibus RRmis. DD. cardinalibus quod sanctitas sua intendebat cras hora nona esse in ecclesia beate Marie de Populo, propterea possent ipsi citius ad palatium venire vel illa hora in dicta ecclesia esse.

Feria quinta, 31 maii, festo Ascensionis D. N. Jesu Christi, bono mane, SS. D. N. indutus amictu, alba, cingulo, stola preciosa alba supra capuccinum album, precedentibus cruce et cardinalibus, venit ad ecclesiam beate Marie de Populo, non per viam fluminis, sed ante ecclesiam s. Celsi, Turris Sanguinee, domum cardinalis Portugalensis, deinde via recta. Facta in dicta ecclesia oratione ante altare, extracto sibi capuccino, retenta stola, accepit desuper pluviale preciosum et mitram preciosam; interim ibidem omnes cardinales et prelati intra et extra ecclesiam acceperunt paramenta sibi convenientia, et officiales superpellicia. Tum SS. D. N. processionaliter venit, tamen sine baldachino propter maximam pressuram populi, precedentibus officialibus, cruce, prelati et cardinalibus ac aliis more solito extra portam de Populo ad spatium quadraginta vel circa passuum, ubi stabant RRmi. DD. cardinales s. Petri ad Vincula et Ulixbonensis in suis paramentis, cum eorum familiis, pluribus intorticiis ardentibus.

Appropinquante SS. D. N., processerunt dicti duo cardinales legati, ad Narniam hac de causa nuper missi, ad S. D. N.; et s. Petri ad Vincula ferrum in tabernaculo cristallino, quod in suis manibus tenebat, SS. D. N., quibusdam brevibus verbis ad hoc convenienter compositis, obtulit. SS. D. N., deposita mitra, etiam brevibus verbis respondit, accepit tabernaculum cum ferro, et illud osculatus est reverenter. Inde imposita est Pape mitra, et processio per Rmum. D. camerarium ordinata, ad quam Papa non composuit incensum neque in ecclesia de Populo, neque extra portam propter tumultum cleri Urbis, cum societatibus, sive confratriis Salvatoris, Annunciate, Confalonis et pluribus aliis: hinc inde omnia per ecclesiam erant in tanta confusione quod plusquam per horam processionem retardavit antequam posset per Rmum. D. camerarium ordinari; nam societates nolebant sequi clerum, et etiam inter se super precedentia contendebant; tandem Rmo. D. cardi-

nale ipsis quod vel recederent vel procederent sub pena mandante, processerunt et secuti sunt nostri ordine infradicto.

Clerus Urbis suo ordine. — Collectores plumbi. — Sollicitatores literarum apostolicarum. — Notarii auditores camere. — Notarii auditores rote. — Procuratores penitentiarie. — Procuratores contradictarum. — Abbreviatores de prima visione et de parco minori. — Scriptores penitentiarie. — Scriptores apostolici. — Magistri utriusque registri. — Abbreviatores de parco majori. — Bullatores. — Magistri plumbi. — Procuratores ordinum. — Procuratores principum. — Secretarii et advocati. — Cubicularii. — Camerarii. — Oratores principum laici et barones. — Cantores Pape. — Accoliti. — Clerici camere. — Auditores rote. — Accoliti cum candelabris et thuribulo. — Subdiaconi cum cruce et sociis. — Penitentarii. — Abbates. — Episcopi, archiepiscopi et prelati. — Oratores prelati assistentes Pape, parati. — Diaconi cardinales non assistentes, (in digniores duos erat medius princeps Capue). — Presbyteri cardinales et episcopi. — Duo diaconi Pape assistentes. — Scutiferi Pape cum intorticiis. — Duo acoliti cum candelabris. — Duo acoliti cum thuribus. — Papa sub baldachino. — Auditor de mitra serviens, medius. — Protonotarii assistentes. Prelati non parati. — Alii protonotarii. — Generales ordinum. — Togati aulici.

Baldachinum portarunt barones et nobiles qui cum principe Capue Romam venerunt, una cum aliis nostris nobilibus; sic eorum fuit magnus numerus. Nostris conservatoribus locum dedi ibidem ante baldachinum, propter scandalum evitandum, de mandato SS. D. N. pape. SS. D. N. statuerat die predicta presbyterum ad ecclesiam ibidem cum ferro redire; quod tamen, cum superfluum et sine causa factum fuisset, omissum; tamen propter tumultum et populum maximum, propter quem cum magna confusione processio hec ordinata incepta fuit, convenienter tamen prosecuta. Omnis via a palatio de Martellis usque ad basilicam s. Petri benedicta fuit, ac pannis ornata; et ante predictas domos, videlicet cardinalis Parmensis et aliorum pannis cooperta, et ab ecclesia beate Marie in Transpontina usque ad basilicam predictam hinc et inde pannis cardinalium ornata; quibus via ipsa per Johannem Mariam socium meum ipsa fuit per cannas divisa. Venimus per eam

viam hoc ordine ad dictam basilicam : cognovi ibi SS. D. N. gravatum ac debilem esse ; propterea, non longe a domo cardinalis s. Clementis, dixi sue S. commodius futurum si recta via benedictionis publice locum ascenderet, populo ibidem solemniter benediceret et inde ad cameram et quietem suam rediret, cardinalibus ad missam venientibus in basilica predicta celebrandam ; quod Sanctitati sue placuit. Dimissa igitur processione sub porticu basilice predictae, prelati et cardinales parati post crucem pontificalem locum predictum ascenderunt, ubi pontifex populo solemniter manu sua more solito benedixit (vicecancellario tabernaculum cum ferro interim apud pontificem tenente) et plenarias indulgentias ibidem et in ecclesia existentibus qui processioni interfuerunt, concessit ; quas RRmi. DD. camerarius latine et de Columna cardinales vulgariter publicarunt : quibus lectis, pontifex cum tabernaculo ferroque signum crucis super populum produxit.

Accessit deinde pontificem Chamisbuerch orator magni Turci, per quem Turcus ferrum ipsum predictum miserat, et Sanctitati sue quasdam literas presentavit et per Georgium Bucciardum interpretem suum exposuit principem suum ferrum hujusmodi sibi misse et rogavit ut fratrem principis visitare posset, et quod Sanctitas sua ipsum cito expeditum remitteret. Sanctitas sua respondit se literas visurum, deinde sibi responsum daturum ; literas tradidit archiepiscopo Arelatensi conservandas, que tunc aperte non fuerunt ; dicebatur enim dictum oratorem quadraginta millia ducatos pontifici attulisse in literis specificatis, propterea lectas non fuisse.

Pontifex ascendit inde ad palatium, dimissis in curia cardinalibus qui ad basilicam predictam iverunt, in qua Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit missam publicam, et omnia more solito sunt observata. Illus. princeps Capue misse interfuit ac post Rmum. D. cardinalem Senensem diaconorum priorem sedit, qui a me petiit quo ordine principi pax danda esset, pro eo quod inter cardinales staret, secus si post eos : voluit nihilominus quod Rmi. D. cardinalis vicecancellarii super hoc iudicium haberem ; cui similiter et domino meo episcopo Pientino, cui idem tunc communicavi, placuit mea sententia que et per Rmum. D. Senensem prefatum fuit observata, qui pacem principi dedit, et princeps camerario. Circa finem misse, RRmi. DD. Beneventanus



et sancte Anastasie cardinales, asserentes contingere posse quod princeps Papam ad palatium associaret; et, eo casu, quem locum principi dandum a me scire voluerunt. Respondi principem medium inter ipsos fore recipiendum, quod ipsis similiter et cardinali Aleriensi, qui medius inter eos erat, visum est nequaquam convenire. Voluerunt igitur quod RRmorum. DD. vicecancellarii, Neapolitani et Senensis sententias super hoc colligerem, quod etiam feci; quibus omnibus iudicium meum placuit; quo intellecto, voluerunt etiam Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu super hoc habere; qui respondit illis hujus rei diffinitionem relinquere qui principi locum post primum diaconum assignandum sensissent.

Dixi predictis cardinalibus Beneventano, etc., eis novum esse non debere principem inter se recipiendum esse, forte quia cum locus ei in collegio ante omnes alios diaconos, primo presente dempto, datus sit et ipse propterea in collegio presentes cardinales precedat, convenire quod extra collegium omnes cardinales, hoc est, singularem singuli ipsum honorent; unde si cardinalis unus vel quinque, presbyteri vel diaconi, per Urbem cum principe equitarent, convenire quod ipsum principem inter se medium reciperent, longe magis in palatio apostolico in quo ipsi cardinales residerent; an autem episcopus cardinalis ipsum principem super eo per viam ponere deberet, iudicio RRmorum. DD. episcoporum cardinalium reliqui.

Dominica, 3 mensis junii, in prima camera post aulam pontificum, super hortum, parata fuit sedes bassa ex bruccato aureo super unum gradum juxta murum, et desuper supercilium aureum extensum ac, juxta sedem ipsam, hinc et inde multa scabella veluto cooperta posita pro sponsalibus neptis Pape ibidem celebrandis. Hora deinde adveniente circa duodecimam, ex commissione SS. D. N. venerunt RRmi. DD. Beneventanus et s. Anastasie cardinales ad principem Capue, quem ex cameris suis medium inter se adduxerunt ad pontificem, principibus et baronibus suis ipsum comitantibus. Pervento ad pontificem, expectate sunt mulieres, post quarum adventum exivit pontifex ad cameram predictam et in dicta sede sedit; et ad ejus dexteram RRmi. DD. s. Petri ad Vincula et s. Anastasie, ad sinistram vero Beneventanus cardinalis, et post eum princeps Capue. Post s. Anastasie,

dimisso medio spatio, in paribus scabellis sederunt Theodora filia Pape, Peretta ejus filia, Baptistina sponsa etiam ejus filia, Magdalena filia quondam Laurentii Medices uxor filii Pape, et post eam multe alie mulieres : post principem Capue, videlicet a sinistris Pape, steterunt Aloisius de Aragonia marchio Giracensis sponsus, dux Amalphitanus, Franciscus Cibo, filius Pape, et multi alii barones nobiles numero XL vel circa. Facto silentio, R. D. Johannes archiepiscopus Ragusinus, datarius, coram SS. D. N. papa genuflexus, convenienti distantia duarum cannarum vel circa, fecit brevem oratiunculam qua institutionem sacramenti matrimonii et illius dignitatem expressit ; qua facta, surrexit stans in eodem loco, et conversus ad illus. D. Alphonsum de Aragonia, fratrem consobrinum principis Capue, dixit hujusmodi vel similia verba : *Illustissimo Don Luigi de Aragonia, volete voi havere per vostra legittima sposa et moglie la Illustrissima madonna Battistina Cibo qui presente?* Qui adstatim respondit : *voglio*. Reversus tunc archiepiscopus ad Baptistinam, dixit : *Illustrissima madonna, volete voi havere per vostro legittimo sposo et marito l' Illustrissimo don Luigi d' Aragonia qui presente?* Ad que verba illa nihil respondit, sed replicatis per ipsum archiepiscopum eisdem verbis, respondit : *voglio*. Tunc accesserunt ad pontificem sponsus et sponsa, et coram eo genuflexi, sponsus imposuit anulum sponsalitium digito annulari sinistre manus sponse, deinde annulos multos digitis ejusdem et alterius dextere videlicet ejusdem sponse, quos Johannes Jovianus Pontanus, serenissimi regis Neapolitani primus secretarius, illi ministrabat : quo facto, sponsus primo, deinde sponsa pedem Pape sunt osculati, et sponsus se erigens, etiam sponsam osculatus est ; que deinde ad locum suum reversa, sedit et juxta eam sponsus : surrexit deinde pontifex, et ad cameram suam rediit, similiter et alii omnes ad loca sua diverterunt (1).

Feria secunda, 4 dicti mensis junii, fuit secretum consistorium in quo Illus. princeps Capue fuit de regno Sicilie investitus per decessum Alphonsi ducis Calabrie, postquam illum assecutus fuit, aut, ipso premoriente, per decessum regis Ferdinandi (2).

1. Le roi Ferdinand adressa au Pape une lettre de remerciements à l'occasion de ce mariage. Voy. Trinchera, *Codice Aragonese*, vol. II, n° XLI, page 43.

2. Cette nouvelle investiture du royaume de Sicile était nécessaire ; Innocent VIII

Feria quarta, 6 dicti mensis junii, hora decima octava vel circa, Illus. princeps Capue medius inter RRmos. DD. cardinales Senensem a sinistris et Beneventanum a dextris, qui usque ad cameram apostolicam equitans, in quo et extra omnes familie Pape et cardinalium equites ipsum expectabant, recessit, Neapolim rediturus, associatus a predictis RRmis. DD. cardinalibus et prelatis ac familiis Pape et omnium cardinalium usque extra portam Lateranensem sive Asinariam. In locis strictis precedebat princeps; sequebatur Beneventanus primo, deinde Senensis : equitavit per eandem viam per Urbem per quam venerat ; pernoctavit in Marino, sed cenam fecit in Grotta Ferrata, ubi Rmus. D. cardinalis s. Petri ad Vincula (1)...

Sabbato 9 junii, vigilia Pentecostes fuerunt vespere papales, in capella majore palatii, Papa presente. Officium fecit Rmus. D. cardinalis Parmensis.

In die sequenti, fuit missa sollemnis in basilica s. Petri quam predictus cardinalis celebravit, Papa etiam absente. Sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum et in fine publicavit plenarias indulgentias per SS. D. N. papam pro dicto cardinale Parmensi concessas; et quia fuit in Urbe et in ecclesia beate Marie Transpontine capitulum generale fratrum dicti ordinis carmelitarum pro electione novi generalis ejusdem ordinis vel alterius confirmatione, facta est per fratres ejusdem ordinis generalis processio, que, sermone incepto, inchoata est, et venit usque ad cancellos capelle majoris Pape, videlicet quos non intravit, sed per aliam navem ecclesiam exivit; confirmatus fuit in hoc capitulo generalis antiquus.

Feria quinta, 14 dicti mensis junii, hora decima nona vel circa, per portam Viridarii intravit Urbem R. in Christo P. D. Johannes episcopus Dunelmensis, orator regis Anglie, a familiis SS. D. N.

ayant déclaré en consistoire public du mois de novembre 1489 le roi Ferdinand dépossédé de son royaume qui retournait à l'Église romaine. Voy. Infessura dans Eccard, col. 1991 et Raynaldi, *Ann. Eccl.*, t. XXX, p. 158, n° 8 et p. 180, n° 10 et n° 11 la bulle d'investiture : *Dudum felicitis recordationis*, publiée par Lunig, *Codex Italiae diplomaticus*, t. II, n° 128, col. 1295.

Le roi de France protesta par la personne de ses ambassadeurs contre l'investiture du royaume de Naples; le roi Ferdinand envoya à ce sujet des instructions à Giovanni Battista Coppola. Voy. Trinchera, *Codice Aragonese*, vol. II, n° CXXXIV, p. 115.

1. Même lacune dans tous les mss.

pape ac omnium RRmorum. DD. cardinalium et principum in Urbe existentium receptus, et usque ad domum quondam domini Jacobi Bigneti pro ejus habitatione ordinata ordine consueto associatus; et quia inter oratores regis Hispaniarum, videlicet Pacensem, et Astoricensem episcopos, ex una, et dominum Johannem Gilium de Luca etiam oratorem antiquum regis Anglie super precedentia contentio erat, dictis episcopis id persuadentibus, dedi locum Johanni archiepiscopo Ragusino primo prelado palatii a dextris Dunelmensis, et predicto domino Johanni Gilio a sinistris [ejusdem, licet preter] (1)...

1. Mss. 5521, t. III, f. 301, *ejusdem, licet preter*, est écrit d'une autre main, et a été ajouté plus tard. *Licet per D. Jacobum Bignetum fuerit contradictum*, mss. Chigi, f. 689, v. Le t. I s'arrête ici; suit une table des matières. *Licet preter ordinem*, ainsi se termine le mss. Magliabecchi 149, fol. 384 et les mss. 5158, fol. 224 et 5159, page 1070. Quant au mss. 5521, t. III, il contient encore 42 lignes d'une écriture peu serrée, qui donnent mot pour mot le texte d'Infessura. Je les reproduis uniquement pour me conformer au mss. 5521 que j'ai suivi.

Le journal de Burchard offre une lacune de cinq mois et demi, car il ne reprend à vrai dire qu'à la date du premier dimanche de l'Avent, au 2 décembre 1492. C'est probablement pour combler cette lacune qu'on aura interpolé le texte d'Infessura. C'est pour la même raison que je publie à l'Appendice la suite des dépêches inédites des ambassadeurs florentins depuis le 15 juillet 1492 jusqu'à l'élection du vice chancelier Roderic Borgia, qui succéda à Innocent VIII sous le nom d'Alexandre VI. (App., n<sup>os</sup> 44-50.)

Dans la nuit du 20 au 21 novembre 1488, Innocent VIII avait eu une attaque d'apoplexie. Au mois de mars 1490, il avait failli mourir, et depuis ce moment, il ne s'était jamais complètement rétabli. (Voy. Infessura dans Eccard, col. 1997). Sa santé chancelante lui faisait préférer le repos à toute chose et éviter toutes les occasions qui auraient pu le troubler. Malade de la fièvre depuis quelque temps, son état s'était aggravé par des accès de toux et une affection de la vessie; les médecins désespéraient de sa guérison et avaient prévenu sa famille de sa fin prochaine. Voy. les dépêches de Vespucci à la Seigneurie, dans lesquelles l'ambassadeur florentin relate jour par jour l'état du Saint-Père, la situation de Rome, les agissements des partis politiques et les pratiques des cardinaux en vue de l'élection du nouveau pontife. (Appendice, n<sup>os</sup> 44 à 57).

[In die sequenti, Papa cepit egrotare, et ob ejus mortis timorem Prosper Columna et Johannes Jordanus filius, Virginei Ursini, qui apud cardinalem s. Petri ad Vincula divertebantur, cum multis aliis baronibus et civibus romanis accesserunt ad palatium conservatorum et ibi eos allocuti sunt, cum quibus non erant capita regionum, dixeruntque et notificarunt dictis officialibus et civibus se barones esse concordēs et diligere quam plurimum populum romanum. Ac proinde se eorumque castra et bona omnia offerebant populo romano pro ejus bono et concordia, rogabantque eos, ut si veniret casus mortis pontificis, ut ipsi jungerent se auxilio eorum; et e converso conservatores et cives obtulerunt eis quicquid posset offerri. Qualis autem sit hec salutatio (1) hucusque nescitur (2).

Die 25 Julii, in die s. Jacobi, sexta vel septima hora noctis, mortuus est Innocentius papa octavus, cujus anima requiescat in pace (3).]

1. *Salutatio*, munus, donum. Voy. Du Cange, *Glossarium*, au mot *Salutatio*, 3.

2. Voy. à l'Appendice n° 50 la dépêche de Valori aux *Otio di pratica*, en date du 23 juillet.

3. Le pape mort, Valori adressa à la Seigneurie la dépêche suivante :

« Magnifici Domini mei observandissimi etc.

« Le S. Vostre per più mie hanno inteso la grave infirmità del Papa, et in quanto pericolo è stato già VIII di della morte. È piaciuto a Dio in questa hora, 8 et 1/2 in circa, chiamare ad se la sua benedicta anima, che veramente la Città nostra si ha da dolere della perdita d' uno tanto padre. La sua Sanctità è morta come buono Pontefice, con tucti e Sacramenti et con buono sentimento finché li durò lo spirito. La Terra per questa morte è tucta in arme, nè in altre particolarità mi extenderò per non perdere tempo, che mi pare servi ad ogni buono proposito significar con presteza questa morte alle S. V<sup>o</sup> le quali giorno per giorno terrò diligentemente raguagliate de tutte le cose di quà etc.

« Rome die 26 Julii 1492 hora nona.

« S<sup>r</sup> PHYLIP. VALORIUS orator. »

Au dos. — *Magnificis Dominis Octo Viris Practice Reip. Flor. Dominis meis observandissimis. — Florentie.*

Δ  
 †  
 Δ · Δ      C<sup>ito</sup>  
                                   <sup>ito</sup>  
                                   <sup>ito</sup>  
                                   <sup>ito</sup>  
                                   <sup>ito</sup>

(Archivio Fiorentino, class. X, dist. VI, filza 8, n° 378.)

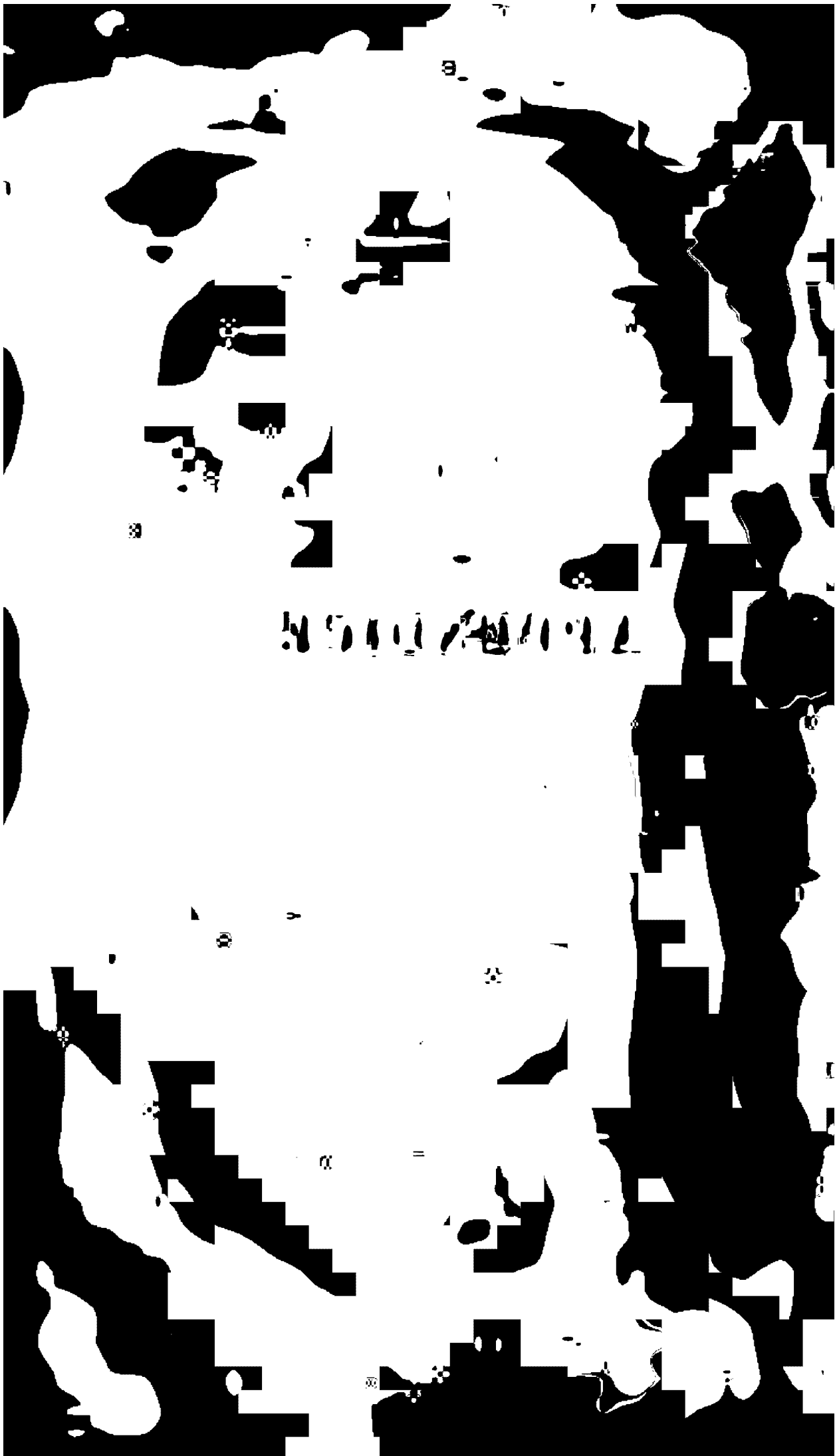
Sur Innocent VIII, voy. Ciacconius, *Vitæ et res gestæ Pont. Rom. etc.*, t. III, col. 100, et l'observation de Mansi dans les *Annales Eccles.* de Rinaldi, t. XXX, p. 186, note 1.

« Fuit Innocentius corpore excelso ac candido decoroque; ingenio tardo ac literis procul. Inter officia publica quandoque dormitare videbatur. Valetudine prospera : verum biennio antequam decederet, in narcem quamdam soporiferam ex morbo incidens horis ferme XX, sine arteriarum motu immobilis apparuit, fama que jam mortis quoquo versus perlata fuit ; jamque cardinales de ordinandis circa successorem omnibus convenerant, quum subito vivus apparuit. » Volaterrani, *Commentariorum urbanorum* lib. XXXVIII. Basileæ, 1530, *Anthropologia*, l. XXII, fol. 261, v. Le pape fut enseveli à Saint-Pierre. Son tombeau (voy. Gregorovius, *Le tombe dei Papi*, p. 105), dû au ciseau de Pollaiuolo, porte cette épitaphe :

D. O. M.  
 INNOCENTIO \* VIII \* CYBO \* PONT. \* MAX.  
 ITALICAE \* PACIS \* PERPETUO \* CUSTODI  
 NOVI \* ORBIS \* SUO \* AEVO \* INVENTI \* GLORIA  
 REGI \* HISPANIARUM \* CATHOLICI \* NOMINE \* IMPOSITO  
 CRUCIS \* SACROSANTAE \* REPERTO. \* TITULO  
 LANCEA \* QUAE \* CHRISTI \* HAUSIT \* LATUS  
 A \* BAIAZETE \* TURCARUM \* TYRANNO \* DONO \* MISSA  
 AETERNUM \* INSIGNI  
 MONUMENTUM \* E \* VETERE \* BASILICA  
 HVC \* TRANSLATUM  
 ALBERICUS \* CYBO \* MALASPINA  
 PRINCEPS \* MASSAE  
 FERENTILLI \* DUX \* MARCHIO \* CARRARIAE \* ET \* C  
 PRONEPOS  
 ORNATIUS \* AUGUSTIUSQ. \* POSUIT \* ANNO. D. MDCXXI.

---

# APPENDICE





# APPENDICE

---

## 1

Le Pape a eu des douleurs d'entrailles et une fièvre de mauvaise nature. Les astrologues ont prédit sa mort pour le mois de juin.

« *Al Magnifico Lorenzo dei Medici a Firenze.*

« *Magnifice vir, etc.* Questa solo per avisarvi come a Nostro Signore prese domenica uno dolore colico, con febre di mala natura, la quale non lo ha anchora lasciato. Di casa di nostro Signore esce, sua Beatitudine essere migliorata. Li effecti dimostrano el contrario, perchè el Castellano di castel Sant' Agnolo ha rifornito el Castello di farine et genti, Questi Orsini hanno preso non so che ponti : a lor proposito non si sta senza qualche dubbio della vita, maxime perchè questi astrologi molto hanno pronosticato sua Beatitudine debbe morire di questo mese, et per lo Eclipsi che debbe esse hoggi. Dio provegha al bisogno del popol suo.

« Rome, die 16 Junii 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI. »

(*Archivio Mediceo innanzi il Principato. Filza XXXIX.*)

## 2

L'état du Pape a empiré. Sa langue enflée ne peut plus formuler de sons. Concurrents à la papauté.

« *Magnifico Laurentio de Medicis. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* E s'intende nostro Signore essere peggiorato, et per el catarro essergli ingrossato la lingua in modo che quasi non può formare la parola. Credesi la vita sua non passerà duo di. Credo sia bene pensare di uno successore che sia più neutrale si può et più amicho della

patria ; et che Monsignore Aschano nel suo passare se ne intenderà con voi. Qui si adirizza per li andamenti : S'intendono di *Marcello ad Agri et Malfetta*. A me parebbe vi adirizzasi a *Napoli*, nè credo sia da dubitare sia *troppo del Re perchè a denari non non è ben contento*. Quando questo non vi paressi sarebbe buono *Ulisbona* et è soggetto ben disposto (1).

« Rome, die XII Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI, orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato, Filza XXXIX.*)

### 3

Le Pape est au plus mal.

*Magnifici Domini Patres Honorandi, commendatione premissa, etc.*

« Oggi scripsi ad vostre magnificentie dell' accidente venuto alla Sanctità di 'nostro Signore. Di poi su è sentito che continuamente peggiora : et di già el catarro haverli ingrossata la lingua, quod vix può exprimer la parola ; et sperasi la vita sua dovere esser brevissima, forse di mancho che di duo di. Di che m'è parso dare notitia a Vostre Magnificentie alle quali sempre mi racchomando.

« Rome XII hora prima noctis augusti 1484.

« Delle vostre Magnificentie servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator.

« *Magnificis Dominis Decemviris Balie Civitatis Florentie Patribus honorandis, etc.* »

(*Lettere ai X di Balia ; Class. X, Dist. 4. N. 33.*)

### 4

Le Pape a eu une syncope. Son état est désespéré.

«..... Rome, XII Augusti, 1484.

*Post scripta.* — S'è inteso di certo, a nostro Signore circa hore XIII esser venuto uno sfinimento aut accidente, il quale l'ha tenuto circa due terzi d'ora, adeo che di Palazzo fu mandato per il Reverendissimo Cardinale di S. Piero in Vincula, dubitandosi della vita di Sua Beatitudine, il quale non obstante fussi al principio del suo desinare, et con sua signoria el Reverendissimo Cardinale di Novara, si parti senza cerimonie et andò al Palazzo. Passato decto sfinimento, rimase sua Beatitudine con affanno, et pur prese un poco di minestrina. Indicasi qui pel medico suo,

1. Les mots en italiques sont en chiffres sur l'original.

secondo che ho inteso di luogo fide degno, che questo sia cattivo ambasciadore; et che a mancho di dua simili accidenti, sua Beatitudine potrebbe rendere l' anima a Dio. Di che m' è parso dare notitia a Vostre Magnificentie. Rome eodem die hora XVI (1). »

(*Arch. Fiorent. Lettere ai X. di Balìa. Class. X. Dist. 4. N. 33.*)

## 5

Le pape est mort. Ascanio, en dépit de l'opposition de quelques cardinaux, sera admis au conclave.

« *Magnifico Laurentio, etc. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Et da altri et da me intendesti la morte del Papa. Et per una mia vi dissi, questo si adirizava ad *Agri et Malfetta*, et cosi vi replichò. El bisogno sarebbe fussi o uno amicissimo della Comunità, el quale male si può iudichare: ciene habbiamo alchuno qualificato da essere, o uno più neutrale si potessi, e come mi pareva che *Napoli* fussi optimo ne è da dubitare.... *donde e perchè la famiglia sua non è ben satisfacta dal Re, e lui ne è malissimo contento*, et lo efectò se ne vede per la pugna si fa a lui. Per questo et similia vi scrissi di *Ulisbona* el quale credo sarebbe amicho vostro et della Città, aut saltem neutrale....

« Qui si è havuto qualche ragionamento tra questi Cardinali che monsignore Aschanio non possi havere voce nec active, nec passive in creare il Pontefice per vigore di una Bolla face Eugenio nella quale si contiene quod nullus qui non fuit receptus prius in consistorio possit admitti. Et Credo questa briga gli sia data dalli sua m<sup>li</sup> (*sic*) per esser più liberi ne voti: ma per quanto io intendo el Vice Cancelliere et altri sono di parere che sia adnesso.

« Delle altre cose successe di qua doppo la morte del Pontefice intenderete per la lettera de Dieci (2).

« Rome, die 14 Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI, Orator. »

(*Arch. Medic. innanzi il Principato. Filza XXXIX.*)

## 6

Le Pape mort, les cardinaux se sont rendus au Palais et ont délégué quelques-uns des leurs pour faire l'inventaire des effets. La populace a saccagé la maison du comte Riario, Jérôme de la Rovère. Messer Jacopo Conti est député à la garde du Palais.

1. Cette lettre n'est pas signée, mais elle est de la main de Vespucci.

2. Les mots en italiques sont en chiffres sur l'original. Même remarque pour les dépêches suivantes.

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa etc.*

« Doppo la morte della Sanctità del Papa è successo che questi Signori Reverendissimi Cardinali tutti andorono ad Palazzo la notte medesima, et deputerono per fare inventario delle robbe et guardie di quelle che sono in Palazzo, e Reverendissimi Cardinali Novara, Matiscone, Malfetta et Agri. Demum il magnifico mess. Joann' Angelo et il Reverendo oratore Ferrarese et io, andammo ad condolerci con li prefati Cardinali, representanti tutto el Collegio, della morte del Pontefice, et offerire e nostri Signori ad ogni honore et comodo della Sede apostolica et del Sagro Collegio. Il simile facemmo singulariter a li Reverendissimi Cardinali San Piero in Vincula al Camarlingo et Parme, e quali tutti mostrarono haver gratissima la nostra visitatione ; et risposono ringratiando et offerendo secondo che si richiede in simili visitationi. Vero è che il Reverendissimo Camarlingo strectamente rachomandò el conte, er mostrò star di francho animo, et maxime perchè quel Sacro Collegio molto se li era offerto.

« Tornando da Palazzo vedemmo uno grande tumulto di gente intorno alla casa del Conte, la quale la metteva ad saccomanno : non era perciò gente se non plebeia, nè vi era chi contradicessi. In casa non era altro da poter saccomannare se non legnami et vectovaglie : et tucto quello è stato tolto, et portatone tutti gli usci et le finestre, et una gran parte delle finestre ferrate : divelti gli arbori et herbe erano nell' orto, et una fonte di marmo che era in decto orto, el piombo delle doccie, le trameze della stalla, et le rastrelliere dellelegname et le mangiatoie et erano tutte di travertino murate : et alcuni concidi camini et di finestre gittati in terra, et infino a una parte delle rose dorate del palcho : che mai si vidde tal vilipendio et strage : et anchora non si cessa di guastare et cavare infino agli arpioni et aguti di decta casa, che veramente si può dire essere pocho meglio decta casa che quella da Colonesi.

« Qui è la Terra tutta in arme, et heri fu messo ad sacchomanno certi fondachi et barche di Genovesi a Ripa : el fondacho de Centurioni sarebbe ito ad sacco, se non che si ricomperò per Ducati XXX. Tutt'huomo sta a buona guardia, et la natione Genovese si lascia pocho vedere.

« El signor Jacopo Conte è deputato alla guardia del Palazzo con alchune fanterie : et similiter questi Caporioni, che sono come a noi Gonfalonieri di compagnia, alla guardia della Terra.

« La Excellentia del Conte si trovava hieri mattina anchora in campo, perchè hier sera ci fu lettere nel magnifico oratore Ducale de XIII per la quali mostrava non havere anchora hauto la nuova della morte del Pontefice.

E Reverendissimi Cardinali Colonna et Savello, a quest hora, che siamo a hore XII, non erano anchora venuti, ch' io sappi.

« Questi signori Reverendissimi Cardinali, secondo il loro costume, ogni dì si ragunono due volte in casa el camarlingo. Credesi habbino electo questo luogho, perchè chi li volesse nuocere perda l'ardire ; nè si po-

trebbe cominciare ad saccomannare la casa sua, che le altre non portassino grandissimo pericolo.

« A xvj di si comincerà ad fare le exequie, et a xxv si stima enterranno questi signori Reverendissimi in Conclavi. Nè altro...

« Rome, xiiii Augusti 1484.

« E. V. M.

« Servitor GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa. Class. X. Dist. 4. N. 33.*)

7

Hier soir le comte Jérôme de la Rovère s'est établi avec ses troupes au *Ponte Molle*, suivant la volonté du Sacré Collège. Le château S.-Ange tient pour lui. Il y a deux factions qui ont pour chefs Borgia et Julien de la Rovère.

« *Magnifica Laurentio de Medicis Florentie.*

« *Magnifice Vir, etc.* Hier sera el conte con lo Exercito chiamato dal collegio giunse a Ponte Molle, et quivi sta accampato secondo la volontà di decto Collegio. El castello si tiene per lui; et hiersera la contessa tornata col conte entrò in castello accompagnata das Signor Paulo Orsino. La sua Eccellentia sta molto animosa, et dice voler star insino alla nuova creatione. La sue animosità si funda nello exercito, nella parte Orsina et nell' avere il castello ad sua devotione: et presumesi avere alchuni cardinali a sua disegni, trai quali è il Vice Cancelliere, che non so come gli riusciranno.

« Qui è dua capi usque nunc: el Vice Cancelliere et San Piero in Vincula. Questi vinculesi hanno proposto nelle ultime congregationi due cose: la prima, che el collegio facci ogni cosa di havere el castello nelle mani; l'altra, che le congregationi non si faccino più in casa el Camarlingo. Peranche ne' dell' una cosa ne' dell' altra si sono risoluti, come più diffusamente serivo ai Dieci.

« Hoggi andrò a vicitare el conte, condorrommi della morte, et offerrommi, etc., et credo sia bene con li effecti fare ogni forza nel suo stato non sia novità, perchè ogni novità potrebbe esser causa far venire quello stato nelle mani dei Vinitiani. Et di questo parere è il Magnifico Orator Duchale, atteso la reputatione hanno acquistata in questa pace.

« Rome, die 15 Augusti 1484.

« E cardinali Savello, Colompna e V<sup>t</sup> (*sic*) (1) non sono ancora nella terra.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI. »

(*Arch. Medi. innanzi il Principato. Filza XXXIX.*)

1. Vinitiani. Voy. les dépêches suivantes n<sup>os</sup> 8 et 9.

Après la mort du Pape, le Sacré Collège a écrit au comte Jérôme de lever le camp de Paliano et d'aller s'établir près du Ponte Molle. Hier le comte s'y est rendu avec ses troupes et avec lui le seigneur Orano. La comtesse, qui était au camp avec son mari, entra à la même heure au château Saint-Ange.

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa etc.*

« Morto fu la santa memoria del Papa, questo Sacro Collegio scripse alla Excell. del conte che dovessi levare el campo da Paliano, et con quello ridursi alli Prati verso Ponte Molle, presso a Roma circa a dua miglia. Et così hier fera, circa hore xxxiij (*sic*) giunse la persona del conte con lo exercito in decto luogo, et con lui el Signor Virginio Ursino. La contessa, la quale era in campo col conte, alla medesima hora entrò in Castello S. Angnolo, el quale si tiene anchora pel Castellano, et gente vi aveva messo el Conte : Et n'ell' entrar suo in Castello si gridava : Duchà, Duchà : et Hieronymo, Hieronymo : che par segno, decto castello si tenga a sua petitione. Ha ordinato questo Sacro Collegio in nome sua uno commissario sopra le gente d'arme, el quale è il veschovo di Tarentasio, Piemontese. Questo è quanto ho intexo di successo usque ad hanc horam xi, et se altro accaderà innanzi si spacci la cavaleca ne darò notizia a V<sup>o</sup> Magnificentie.

« Dipoi ho inteso come la Excell. del Conte mostra star molto animoso et dice volere stare qui usque quo el nuovo Pontefice sia creato. La causa della sua animosità nasce da le gente d'arme ha suo, et dal favore che ha da li Orsini, et per havere el Castello in suo potere. Et anchora si crede havere il favore di alcuni Cardinali, et maxime del Vice Cancelliere, del quale non so come si possi fidare, se non quanto si cognoscera el prefato Vice Cancelliere esserci el facto suo.

« Per quanto si comprenda usque nunc si dimostra essere qui nel Collegio duo Capi di factione : una della quale è capo el Vice Cancelliere, et con questa mi par tiri el Camarlingo : l'altra, S. Piero in Vincula.

« Hieri fu messo innanzi duo cose in Collegio, le quale non sono anchora tra loro concluse, tutte per torre reputatione al Camarlingo et al Conte. La prima, che la congregatione delli Cardinali la quale si fa ogni di due volte in casa el Camarlingo, si faccia nella Minerva : si contrarii di San Piero in Vincula la difendono con dire che il costume è di farla in casa el Camarlingo, et credo perservereranno in risolvere questo punto, con rispondere che è vero quando el Camarlingato è in persona più grave, e più matura che non è questo, quamvis anchora non si sia allégato ; l'altra, che el Collegio deliberi omnino havere el Castello nelle mani, per potersi più liberamente fare la electione al nuovo Pontefice, extimando che se il Castello si havessi, la Excell. del Conte fussi necessitata ad partirsi ; Et come ho decto, ne' lluna chosa ne' llaltra è stata anchora risolta, et sono duo punti di grandissima importantia.

« Io non intendo anchora di vero che e Reverendiss. Cardinali Veneti et Savello et Colonna sieno anchora venuti : Dicesi e Colonesi havere riavuto Cavi et alcune altre delle loro terre, et cosi segnitare il caso loro. Ne' altro.

« Rome, XV Augusti 1484.

« E. V. M.

« Servitor GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa. Clas. X, Dict. 4, n. 33.*)

9

Le Comte est plein d'obéissance pour les ordres du Sacré Collège. Il ne songe nullement à fuir. Les obsèques ont commencé. La Rovère, Savelli, Columna, Cibo n'y sont point allés pour le danger qu'ils redoutent tant que le château S.-Ange sera aux mains du Comte. Les citoyens romains craignent que ce ne soit la cause d'un grand scandale et qu'il n'y ait effusion de sang et schisme. La ville est en armes, les palais des cardinaux sont barricadés. Les Colonna ont repris les terres qu'ils avaient perdues.

« *Magnifici Domini, Patres honorandi, commendatione premissa etc.*

« Et magnifico et Rev. oratore Ducale, et di Ferrara et io, andamo ad visitare la Excell. del Conte, secondo che per le mie de xv advisai V<sup>e</sup> M<sup>e</sup> et doppo le doglianze et offerte, et parole generali che hinc inde si sogliono usare in simili casi, Sua Excell. dixè come era venuto quivi per comandamento del Sacro Collegio : et benchè l'uzanza fussi le gente d'arme si sogliano alloggiare nel Borgo di S. Piero, tamen essendo parso a questo Sacro Collegio che S. Signoria con la gente a loggi di fuori, voleva ubidire : et che suo pensiero non era di fuggire in alchun modo per due respecti. El primo, perchè non si pareva haver facto tali portamenti di dover temere dessere offeso : et se alcune havea hauto delle cose li dispiacevono, era da imputare alle loro dissubbidienze, et al Papa, che cosi haveva comandato che si facessi ; al quale lui era sempre stato obediente, et di nuovo quando acadessi sarebbe. L'altro, perchè si sentiva forte in modo havendo le gente d'arme che ha, et quelle che aspecta di Romagna et di Lombardia, et il favore di casa Orsina, et tucte le principali forteze della Chiesa in mano, che non haveva da dubitare. Nè potrei scrivere a V<sup>e</sup> M<sup>tie</sup> di quanto francho animo et buona cera si dimostra. Et ragionando qualche cosa del futuro Pontefice, S. Exc. disse che era di havere in consideratione due chose : l'una che si facessi huomo da bene che fussi amica della nostra Sanctissima legha, aut almancho neutrale : l'altra, che non fusse tanto amico di S. Piero in Vincula, che lui havessi da dubitare con dice che quest' altimo respecto non sarrebbe di havere in consideratione, quando

S. Piero in Vinculâ fussi dell' anima verso di lui, che è S. Exc. verso Sua Reverendiss. Signoria, perchè come a Nipote et della carne di Papa Sixto, non farebbe se non piacere; et difenderebbelo da qualunque lo volessi offendere : ma bene sapeva che sua signoria non è di quell' animo verso di lui, et non potrebbe S. Ex. patir detrimento nello stato suo, che lo Stato di Milano et V<sup>o</sup> Magnificentie, nelle quali ripose ogni sua sicurtà, non ne sentissimo. Et ideo era da fare ogni cosa che si fuggissi tutte queste suspitioni che in effetto sono pubbliche. Et chosi con molte parole hinc inde ci partimo di Campo da la S. Signoria.

« Adi xvi perchè quellè gente d'arme del campo facevono gran danno alle vigne di questi Romani, et per levar via qualche suspitione generata a qualcuno di questi Signori Reverendissimi, el Campo si disceptò, da Roma circa sei migla, et ito ad un luogo si chiama l'Isola.

« Comincioronsi le exequie del Pontefice adi xvii in S. Piero, a le quali non è venuto S. Piero in Vincula, nè Savello, nè Colonna, nè Malfetta, allegando non potere securamente venire, essendo Castello S. Angnolo nelle mani del Conte, et havendo loro passare per una delle porte di decto Castello : et cosi dicono non volere andare in conclavi ad S. Piero, se non si muta la guardia del Palazzo, la quale è in mano del Sig. Iacopo Conte, che è di Parte Orsina ; et se non si mette el Castello in mano di questo Sacro Collegio. Questi Cittadini Romani, veduto che questo potrebb' esser principio di grande scandole nella Terra, et di face di molto sansgue, et di scisma, fanno ogni forza di accordare, saltem per qualche tempo Casa Orsina et li seguaci, con Casa Colonna : et questo di si doveva in Casa del Reverendissima monsig. di Noara accorare e Reverend. Cardinali Orsino et Savello ad partamento. Usque in hanc horam, che siamo a hora xx non è facto cosa alchuna, nè credo per Loggi si faccia, perchè in una parte della Terra dove stanno quelli da S. Croce partigiani degli Orsini, si era levato romore, perchè certi partigiani Colonnese gli volevano mettere al saccho. Sonsi difesi, et nella zuffa è morto tre persone. A quest' hora è sedato questo romore, et tiensi per certo che li Revendis. Cardinali Colonna et Sevello non ne sapessino cosa alchuna.

« Questi Colonnese et Savelli et San Piero in Vincula debbono havere di fanti venuti di fuori, delle loro Terre, delle persone circa tremila, et qualche numero d'huomini d'arme, et continuo ingrossano. Stanno le loro case, et ancora le altre di questi Cardinali, tutte proviste, come se aspectassino el Campo. Et simile fanno li Orsini. Et se questa materia non si accorda per qualche verso, io fo gran dubio questa terra non vadia ad saccho, et faccissi duo Papi. Tutte le botteghe principali stanno serrate, nè in piazza viene nè biada nè grano da vendere per paura del saccho : et è da pregare Dio che liberi questa terra da questi duo furori perchè ne risulterebbe tal danno et nella Religione Christiana et nelle robbe, et nelle persone di chi è qui, che non si potrebbe extimare.

« Hoggi sono giunti questi Signori Reverendis. Venitiani et il Cardinale di Raona ; et con gran desiderio si aspecta el Rev. monsignore Aschanio.....

« Rome, xviii Augusti 1484.



« Dipoi ho intexo di certo e Colonnesei havere rihavute tutte le Terre hovevono perdute, et havere saccheggiato una parte de Carriaggi della Chiesa.

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa. Clas. X, Dist. 4, n. 33.*)

10

Pratiques des cardinaux. Borgia cherche à corrompre ses collègues, qui par de l'argent, qui par des emplois et des bénéfices. Le comte est hostile à Saint-Marc, à Savelli, au cardinal de Lisbonne et au cardinal de Molfetta. Le comte et la *casa* Orsina sont ensemble.

« *Magnifico Laurentio de Medicis Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Le conditioni in che si truova questa Città scrivo ai X. et ideo altrimenti non mi diffonderò in quelle extimando anchora da altri ne doviante essere advisato.

« Scrivivi della praticha teneva *Manello* (1); dipoi se né levato, et voleasi al *Vicecancelliere*, cercha di corrompere el mondo, chi con denari, chi con uficii et chi con beneficii. So che a *Ragona*, ha fatto proferire *l'officio et la chasa*, et a *Colonna* venticinquemila ducati et la Badia di Subiaco; et *el simile al Savello*. Non so se è di volontà *del Re* questa praticha. Credo, di commissione veramente, facta non sia, perchè non ci poteva esser via di qualche commission vecchia: *in ostia Manello* (2) praticar per *Napoli* per guadagnar la voce sua per *Vicecancelliere*. Essendo *venuto Ragona*, el quale è venuto hoggi, s'intendera meglio la volontà *del Re*.

« El Conte nel suo parlare dice per niente non volere *nè San Marco nè Savello nè Utisbona nè Malfetta*, e tutto largo afferma volersi preparare in modo che quando *al Pontificato si voltassi* in questi luoghi *vuole aggredi rem armis* et fare andar la cosa a suo modo, *et sollecita le gente* che venghono. Io mi sono nella mia opinione, che quando si potessi havere uno di quelli dua che vi scrissi, che l'universo al particular nostro della Città, et vostro, passerebbe bene. Parmi sia più tosto da consentire *al Duca di Milano et al Re* qualche loro specialità, che cadere in uno *Venitiano*, perchè la necessità ci insegnerà andare uniti; et che sia da fare ogni forza che monsignor di Ragona et Aschanio si unissino a uno volere perchè condurrebbono questa barcha a porto.

« Parrebemi per ogni respecto sotto lettere vostre di Credenza in me,

1. Sic, vraisemblablement pour M[onsignore] Anello, qui était ambassadeur de Ferdinand, roi de Naples.

2. Même observation que précédemment, note 1.

apriessi l'animo vostro al Cardinale Orsino che credo vi servirà : ma non vi mettate ad alcuno che differenti (?) che non vi riuscie perchè el Conte et Casa Ursina sono uniti in questo.

« Io ho facto per vostra parte al Conte molte offerte perchè credo non sien`se non per giovare, le quali li feron venir le lagrime alli ochi nel modo che io gliele porsi, et credo che hora siamo forzati anchor farne li effecti per non far traboccar quello Stato nelle mani dei Venitiani. Mostrò di haver molte chare decte offerte, et molte buone et amorevole parole disse verso di voi, et il tempo anchor le richierdeva.

« Messer Lionardo da Colle.....

« Se qui non si piglia forma et che el Conclavi si faccia altrove che a S. Piero, aut Castel Sant Angnolo sia in mano di persona non suspecta, aut che questi Colompnesi (*sic*) et Savelli si accordino, et San Pier in Vincula sia scartato, io vegho due Papi : se pur se ne farà uno non so che mi dice, ma dubito non choggi in uno di questi vechi di età per prestargliele per pocho tempo.

« Rome, die 18 Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XXXIX.)

## 11

Le comte a mandé sa femme au château. Le cardinal de S.-Marc pourrait bien avoir le *palio*. Il importe beaucoup d'*ouvrir l'œil*.

« *Magnifico Laurentio de Medicis, etc. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Questa solo per avisarvi come el Conte per sua sicurtà mandò la Contessa in Castello, la quale udendo certe parole dire a certi da Imola le quali gli generorono qualche ombrezze, non obstante el Conte per sua fidatissimi gli havea messi per conestabili in Castello, pur lui gli ha cacciati, et est res non parvi momenti. Item è accaduto che oggi andando mess. Chatelano per parlarli in Castello per parte di San Giorgio, lei ordinò che non fussi messo drento se non con uno compagno. Il prefato mess. Chatelano si sdengnò, et così sdengniato lei li fa dar licentia, con dir, costui vuol giuchar meco a ricatto di cervello : egli non sa bene che io ho el cervello del Duca Galeazzo, et son fantastica come lui. Questo mi ha detto el magnifico mess. Johanni Angelo : vedete come stanno questi piati.

« Io ho inteso che altre volte allo Stato di Milano andava per la mente far *Siena Papa* per uno. Io non credo fussi punto al proposito nostro si per esser naturale, si per esser favorevole alli inimici nostri. Vogliate intenderla con monsignore Aschanio et levargli quella fantasia sellà havessi, et non vi fidate.

« Perchè se costor qui si unischono .I. (1) vadino tutti in consistorio io dubito forte *San Marco* non habbi questo palio, che stasera mi sono trovato in luogo non vulgare et habbiamoli facte 13 voci certe. Bisogna molto aprirci gli ochi.

« Rome, die 18 Augusti 1484.

« Basta 16 o 17 voci ad optenere el dono, perchè sono 25 con monsignore Aschanio, et bisogna e 213.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XXXIX.*)

12

Réflexions de l'ambassadeur sur certains concurrents à la papauté. Le Vice-chancelier Borgia offre de l'argent, des charges, son palais, ses bénéfices, *mais il est regardé comme si superbe et de si mauvaise foi qu'on n'en a pas peur.*

« *Magnifico Laurentio de Medicis Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* Alla vostra de 17 farò risposta alle parti necessarie. Voi mi dite lo Stato di Milano desiderare Noara, et credo per loro sia desiderio molto ragionevole, et intendo farebbe molto favorevole alle particolarità vostre et alla Città per quanto ho compreso sino a hora, ma non mi pare subiecto riuscibile per dua respecti: l'uno per essere et parer troppo giovine: l'altro, perchè ha figliuolo (2) legittimo: che quanto fussi honesto che fussi Papa con figliuolo legittimo, esaminatelo per voi medesimo. Senza che questi Reverendi Padri tucti considereranno che questa potrebbe esser la causa di ruinare Italia per voler poi dar loro Stato, come vedete di costui, non essendo questo subietto riuscibile per le ragione antedette, fermarsi in lui solo sarebbe una precipitar questa praticcha in uno di questi Marcheschi, che quanto fussi al proposito. Dio lo sa. Et credetemi Lorenzo che sella Lega non si unisce con li sua, non solamente alla esclusione dei Marcheschi et delli ultramontani, ma si, accozano a favorir de loro amici chi habbi mancho oppositione, voi vedrete così San Marcho per esser tenuto huomo grave et dabbene o Girunda, o Ulisbona Papa, per esser vechi, et per prestar loro questo papato per dua anni come Dio a Dio le voci; et la paura di questi che tendono al papato è tutta di S. Marcho perchè si tiene habbi aver tucti e Genuesi in favore et tucti e Marcheschi, et parte delli ultramontani et alcuno di quelli della Lega per la particolare amicitia ha con loro.

1. *E cardinali?*

2. *Sic.* Au-dessus et entre les deux mots « ha figliuolo » est écrit « fratello. »

« Intendo la mia visitatione del Conte essere stata notata costi et da voi non biasimata. Advisovi che chi ha dato avviso che io solo lo andassi a visitare ha scritto el falso, perchè vi andai con l'Oratore Ducale et di Ferrara, et prima vi era stato quello del re : ma qui è stato ben notato che la S habbia dato beveraggio a chi portò la morte del Pontefice, perchè in qualunque parte s'inclini lo animo della Città verso la Excell. del Conte, è bene dissimulare, perchè facendo così è meglio per riuscir ogni disegno. Le vendetta si vuol far grande et non si scoprir per frasche, perchè quelli sono cani da pagliaio : advisandovi che lo Stato di Milano non potrebbe far maggior demonstratione che fa verso di Sua Signoria, et quasi ogni dua di lo Oratore Ducale va in campo con sua Signoria, et io non credo poter errare seguitar lo stile suo attesa la comunione et della Città et vostra con lo Stato di Milano et col Signor Lodovicho...

« Heri sera...

« E capi delle sette sono dua come vi scripsi, et essi facto due punte. L'una che non si vadi alle exequie se non si mette el castello in mano al Collegio et a questa San Piero in Vincula è stato seguitato solum da Malfetta et Savello et Colonna. Questi dua ultimi, perchè si passo tralli Orsini, havevano iusta causa. L'altra si è ch'el conclavi non si facci in Palazzo se el Castello non si mette in mano del Collegio. Questo è seguitato da tutti quelli vedrete puntati come San Piero in Vincula. Queste sette non credo tenghino el fermo per ciò a fare el Papa, perchè in sono molti concorrenti, et varie oppenioni...

« La venuta del Conte è vero è stata animosa, ma prudente generosa et necessaria et secretissima come ho altre volte scritto, et non più essere appuntato che vengha contro allo Chiesa perchè è venuto chiamato dal Collegio et con lor lettere, et continuo ha obedito a quanto sè accordato la maggior parte, nè mi pare hora sieno in termini da offender la Chiesa.

« Non è stata scritto bolla sopra la creatione del Papa nuovo, quanto al tempo, ma è di ragion comune li absenti debbono essere expettati x di dal dì della morte, et più secondo par loro. Et così aspetteranno sino a 25 di questo, se non si mutano.

« Chi ha scritto a Milano che io fo trappa dimonstratione per Napoli et per Ulisbona mi fa uno grande honore, perchè scrivendo par dell' opera mia facci estima : ma io non credo havere fatto cosa possi nè arrechar charico alla Città nè alla persona vostra, perchè in quella pocho d'opera che io ho fatta non usato mai nè nome della città nè vostro, nè credo a me, se gia non fussi ripreso di non far per quelli dua Signori quanto vi-chiederebbe l'affectione mi dismostrano.

« L'opera mia è stata in questo solo : prima in far tale intelligentia fra quelli dua Signori che siano certi che seguiranno l'uno l'altro ; et questo modo harà effetto : l'altra opera è suta in persuadere allo Orator Ducale la natura loro, exortandolo che non volendo lo Stato di Milano, Genovese, perchè non si può chadere se non in Malfetta volendolo Genovese, bisognava per forza cheder o in Noara o Napoli o Ulisbona ; et che a fidarsi sopra uno solo era pazzia. Non si nominò Milano perchè non gli piaceva a lui : mostrando io le difficoltà che havea Noara, egli mi acconsenti, mos-

trando quasi era necessario chader in Napoli, perchè se difettava tutti gli ultramontani, e Marcheschi et Savello, et io difectavo ragionando con lui Siena, mai con altri disimil materia ho ragionato. È vero che per condurre questa pratica per uno di questi Signori, io ho richordato loro quello mi pare, et tutto ho conferito con lo Orator Ducale : et volessi Dio in servizio della Città nostra, vostro et mio, riuscissi ; et basti. Et credetemi se non si va senza fictione a Napoli, che mi par Ulisbona al tutto la Lega lo excluda : et Dio sa quo iure questo Papato balza in uno Marchescho o in ultramontano ; che io non posso creder : facci la Lega quello che vruole riesca per Noara o per Milano, perchè non ci si potranno mai aver le voci : pur io con ogni mio fervore, che credo poter volger qualche voce, andrò sempre dove andran li altri della Lega, omesso omni mio interesse.

« Io vi mando tutti e Cardinali. Quelli che hanno le voce sono di qualità che non corrono el palio per esser troppo giovani.

« El vicecancelliere fa grande forza per se con prometter danari, ufficii, la casa sua, beneficii, ma è tenuto si superbo et di mala fede che non se ne ha paura.....

« Die 21 Augusti.

« Pregovi di quanto vi scrivo dare notitia ai Dieci perchè in questo punto ho lettere di loro che desiderano di Sapere di queste particolarità. Scrivo a voi et per fretta non posso scriver loro et veder la lettera loro, et fate mia excusa.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XXXIX.)

13

Les cardinaux Savello et Orsini se sont réunis chez le cardinal de Novare. Résolution qu'ils ont prise.

« *Magnifici, etc.*

.....

« Per le mie... advisai V. M. la discordia era tra questi Signori Reverendissimi perchè alcuni dicerno non volere andare in conclavi in Palazzo, s'el Castello non era nelle mani del Collegio, et come Savello et Orsino si havevono acozare insieme in casa el Reverendissimo monsignore di Noara : et così si accozovono a di xviii, et capitularono che il Castellano che v'è al presente, el quale è il vescovo di Rodi, maestro di casa el Cardinale di Santo Giorgio, rimanga Castellano, et che tutte le gente che vi sono al presente alla guardia, si rimuovino, et S. Giorgio vi metta altra guardia. Ma che tutti giurino in mano del Collegio di tenere el castello al loro petitione, et di darlo al futuro Pontefice canonice electo. Item, ch'el signor Jacopo Conte, el quale era deputato alla guardia del Palazzo,

si rimuova et mettavisi altri, aut se li dia uno collega : et alcuni altri capitoli risguardanti le particolarità di questi Orsini et Colonesi. Questa concordia fu hieri mattina nella congregazione notificata a S. Giorgio, et..... prese tempo a rispondere.

« Rome, XXI Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa. Class. X, Dist. 4, n. 33.*)

14

Décision prise par les trois cardinaux. Le comte Jérôme de la Rovère a touché 7,000 ducats pour la paye de ses troupes. Trêve entre les Orsini et les Colonna. Le conclave ouvrira jeudi au plus tard. Les cardinaux S.-Marc et de Lisbonne ont le plus de chance de réunir les suffrages.

« *Magnifici, etc.*

.....  
 « Scripsivi..... l'accordo facto per li Reverendissimi Cardinali Orsino et Savello in casa el Reverendissimo monsignor di Novara, et come el Camarlingo haveva preso tempo ad rispondere. Et hieri si fa questa resolutione, ch'el Castellano che v'è al presente, che è Vescovo di Rodi et maestro di casa del Camarlingo, resti castellano, mutisi tutta l'altra guardia, et mettivela el Camarlingo, et tutti giurino di ubidire el Collegio, et di rendere el Castello al futuro Pontefice dopo la giunta del Conté nel suo dominio, et non aliter.

« Questo Sacro Collegio ha promesso al Conte osservarli tutti li assegnamenti factoli per la santa memoria di Sixto per li denari ha avere : et hieri gli sborsò el Collegio 7,000 ducati per dare una paga alla gente d'arme, e quali prestarono e cardinali, ciascuno secondo che si taxò ; et presono impegno delli arienti et chose del Pontefice : et sua Excellentia ha promesso partire domattina et andarsene ad casa : et alla giunta, for consegnare le altre forteza della Chiesa che ha in mano. Deputasi duo Prelati che l'accompagnino insino in casa sua, che veramente è riuscito molto sicuro et con riputatione et senza scandalo di questa sua impresa.

« Tra li Orsini et li Colonesi si è promesso di non offendere da questo di usque in unum mensem doppo la creatione del Pontefice, et danno per sicurtà dieci cittadini Romani per parte : et ciascuno di loro manda via le sue gente ; che è non poca meraviglia di sante preparatione di scandali, se ne riesce con tanta pace, et non si sia facto pericolo alchuno ; che certo si può credere Dio ci habbi tenuto le mani, et la prudentia di questi signori Reverendissimi habbi bene eseguita questa voluntà Divina.

« El conclavi si fara giovedi alla più lunga : credo nel Palazzo del Papa.

Rimoverassi dalla guardia di decto Palazzo Jacopo Conte, oserli darà uno Collega, et tutti questi signori Reverendissimi anderanno in Conclavi.

« Quamvis si possa mal giudicare di chi habbia essere futuro Pontefice, pure a me pare che se li cardinali delli quali verisimilmente può disporre la maestà del Re, et la Excellentia del Duca di Milano, saranno fideli, faranno uno Pontefice alloro modo; non perchè loro sieno bastanti ad farlo, ma sono bastanti ad tenerlo: et ciaschuno di quelli nominati dalla Maestà del Re et da lo Illmo Duca di Milano, ha de favori dalli altri: et per quanto si vede hora di questi nominati in favore della Lega, e più favoriti sono Napoli, Siene, Noara et Geronda. Et potrebb'essere che la discordia di chi la affare, farebbe balzare la cosa in Milano per prestar-gliele per qualche mese. De non nominati, e più favoriti sono San Marcho et Ulisbona. A Dio piaccia si facci tale electione che sia ad honore suo, augmento della Religione christiana, et mantenimento della pace Italica.

.....

« Hoggi si aspetto el Reverendissimo monsignore Aschanio. Se gfu-gnerà innanzi si spacci la presente chavalchata ne darò notizia a V. M. in gratia della quali sempre mi raccomando. Rome, xxiii Augusti 1484.

« E. V. M. servitor.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa. Clas. X, Dist. 4, n. 33.*)

15

L'évêque français de Castres est chargé de la garde du palais. Délibérations diverses. Demain entrée au Conclave.

« *Magnifici Domini patres honorandi, commendatione premissa, etc.*

« Pel la mia de XXIII decti notitia a Vostre Magnificentie della concordia facta tra questi Colomnesi et Orsini, et il modo come si haveva ad lasciare il castello: le quali cose per tucto quel di habbono executione: et doppo desinare e Reverendissimi Cardinali S. Piero in Vincula et Savello si trovarono alla congregatione con li altri in Palazzo, dove mai prima non si erano voluti trovare.

« Deliberossi hieri nella congregatione, che el Veschovo di Cervia, il quale era deputato sopra le fanterie che stanno ordinariamente alla guardia della porta del Palazzo, et il signor Jacopo Conte, el quale, come vi scripsi, era deputato alla guardia di tutto il resto del Palazzo, si rimovessino, et in luogho loro fu posto el Reverendo Episcopo di Castris, il quale è franzese et nobile: et questo solo hanno facto per essere lui neutrale.

« Deliberossi anchora ch'el signor Jacopo Conte togliessi VII squadre di quelle che ha la Excellentia del Conte et andossi con epse verso Ron-

ciglione, et quelle Terre che furono di Deiphebo ; et 4 ne rimanessi al Conte volendole per sua compagnia.

« Anchora si deliberò che la Excellentia del Conte si partissi dall'Isola, dove è alloggiato, per tutto di d'hoggi, et allui fussi lacito o starsi a Viterbo usque ad creationem novi Pontificis, o andare di lungo al suo Dominio. Con lui va in compagnia el Veschovo di Tarentasio (1), et, dicesi, el signor Virgnio ; e stimasi andra al suo viaggio senza posare a Viterbo. La via che habbia affare non s' intende. Chi dice farà la consueta per la Marcha, et chi la diritta da Città di Castello.

« Domani omnino entrono questi Signori Reverendissimi Cardinali in conclavi per creare il futuro Pontefice. Lo Spirito Santo illumini ad far tale electione, etc.

« Hierì sera a hore xxiiii in circa, entrò el Reverendissimo monsignor Aschanio scognosciuto in Roma.....

.....

« Rome, xxiiii 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X. di Balìa. Clas. X, Dist. 4, n. 33.*)

Pratiques des cardinaux.

« *Magnifici, etc.*

« Per la mia de xxiii advisai V. M. come el Rev. Monsig. Aschanio era entrato in Romo scognosciuto. Questa solo per avisarvi come questa mattina el Vicecancelliere, Savello et Colomna, et ben septe altri Cardinali, l'uno non sappiendo dell'altro, si trovarono in casa sua Rev. Signoria per visitarlo. Dipoi tutti insieme lo accompagnarono alla congregatione si facea in Palazzo, et quivi fu honorevole et benignamente ricevuto. In questa mattina solum li toccai la mano. Hoggi l'ho accompagnato et nel cavalchare mi ha facto molte amorevole et affectionate parole per amore di V. Magnificentie. Parmi la sua Signora sia volto ad fare uno Pontefice che non sia suspecto alla nostra sanctissima et serenissima Lega : et veramente iudico che se la sua Rev. Signoria et il Rev. Cardinale di Raona anderanno diritti ad uno segno come dimostrano voler fare, loro non solemente sono bastanti ad escludere e suspecti, ma ad fare chi vogliono : perchè in questo principio sè dimostro monsignore Aschanio havere una grandissima riputatione et merito, perchè quando solum havessi le voce milanese che sono quattro, et potessile maneggiare a suo modo,

1. Dans un post-scriptum d'une autre dépêche du même jour, indiquée dans la *filza* sous le n° 50, on lit : « La Excellentia del Conte s'è mutato di proposito, et in luogo del veschovo di Tarentasio, mena secho el vescovo di Nola et di Caiazo. »



comme si presume, è presta da extimarè una gran chosa in questo numero. Di che m'è parso dar notitia a V. M.

« Per le visitatione assai facte al Rev. et Illmo Monsign. Aschanio, non sono potuto essere con sua Signoria in modo ch'io possa intendere in chi sua Signoria si risolve per esser Pontefice.

« Rome, xxiiii Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(Arch. Fiorent. Lettere di X. di Balia. Clas. X. Dist. 4. N° 33.)

## 17

Pratiques des cardinaux.

« *Magnifico Laurentio de Medicis. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* A Dieci scrivo l'onor che è stato questa mattina fatto al Reverendissimo et Illustrissimo monsignore Aschanio. Hoggi facendo compagnia a Sua Reverendissima Signoria usque ad casa el Vice-Cancelliere cominciammo così in sul generale a ragionare della creatione del futuro Pontefice. Monstrossi S. Signoria esser volta a escludere e *Marcheschi* con dir che *Savello et Colonna* lo seguiberebbono in questo et in altro, di che dubito forte. Io non posso intendere dove Sua Signoria et monsignor di Ragona si risolvano : videlicet, in chi : per Dio io dubito ch'el *Vicecancelliere non gli corrompa tutti dua, et Manello (1) ne sia sensale* perchè molti si stringono con lui; et la causa di tale strecheza, videlicet, quella dicono a me, non vegho succederne li effetti. Et pur per lectere d'uno che sta col Conte nel passare suo dice Sua Signoria monstrò al Conte *havere qualche desiderio* : le lectre furono scripte per parte del Conte a San Giorgio et l'attacco non rispiarmerebbe nulla per agiungner et havere el palio el sarebbe una cattiva electione. E mi è parso di dovervene advisare.

« Rome, die 24 Augusti 1484.

« GUIDANTONIUS VESPUCCI, Orator. »

(Arch. Med. innanzi il Principato, Filza XXXIX.)

## 18

Pratiques des Cardinaux.

« *Magnifico Laurentio de Medicis, etc. Florentie.*

« *Magnifice vir, etc.* El Reverendissimo et Illustrissimo Monsignor Ascha-

1. Voy. plus haut (app. n° 10) la note 1 de la page 503.

nio tutto di è stato in Palazzo con San Giorgio et Orsino, et vicecancelliere et Novara et Ragona : per secura via se gli fe intendere el pacer vostro dal Lamano et questa sera nel suo ritorno a casa, che sarà di notte, mess. Giovanagnolo glielie replicherà, et della sua risposta vi aviserò.

« El Reverendissimo monsignor di Ragona et Aschanio nella esclusione di chi debba esser pontefice va molto unito. Nella inclusione, in parole paiono diversi perchè Aschanio per desiderare *Novara*, et Ragona *Napoli*. Erasi rimasto per tutti dua si praticassì unitamente, et dipoi si sente per tutti dua praticar per *Vicecancelliere*, et non potendo riuscire, si sente Aschanio haver volto *Vicecancelliere* insieme con lui a praticar per *Novara*. Cape in questi ragionamenti *Ragona* et non si sente insino ad hora si rischaldi per *Napoli*. Io son di parere che *Vicecancelliere* gli abbi a ingannar tutt' a dua, et in sul fatto, et in tante differentie dir ben, non ci achordiamo, facciamo uno di questi vechi, et presteremogli questo Papato per qualche anno, e facciali venire a *Girona*. Pur si può male face indicio di cosa alcuna per le bugie et tradimenti di costoro.

• • • • •  
 « Domattina col nome dello Spirito Santo si entra in Conclavi.

« Roma, die 25 Augusti 1484 (1). »

(*Arch. Med. innanzi il Principato*. Filza XXXIX.)

## 19

(Les fils du roi de Naples recommandent à leurs ambassadeurs de procéder sans violence et d'écartier l'élection des cardinaux de Lisbonne, de Molfetta, du cardinal Savelli et S.-Marco, et d'agir avec précaution avec Borgia.)

« Copia d'una lettera scripsono li Illustrissimi Signori Duchi di Calavria e Bari alli oratori di Roma sotto di xxvj d'Agosto 1484, a Trezzo.

« Ambascadori,

« Per altre nostre lettere da voi già ricevute siete stati da noi confortati e restricti che unitamente dovessete procedere a tirare tutti una corda circa la pratica della creazione del Pontefice; e così di bel novo vi ricordiamo : perchè questa è la via al ben publico di S. Chiesa e delli stati delli confederati; e procedendosi altrimenti saria tutto l'opposito. Avendo dunque jeri ricevuta una lettera de voi M. Jo. Angelo ed inteso quanto occorreva, e comprendendo per tale scrivere essere inter li Rev. Signori Cardinali tanta diffidentia e suspizione che era da dubitarsi che la creazione non andasse con la libertà e modi soliti, ma che avesse a procedere con violenza e per via di forza, ne è parso dovere scrivere alli RR. e Illustr. nostri fratelli Cardinale d'Aragonia e Cardinale Visconti in la forma che

1. Cette lettre, écrite de la main de Vespucci, n'est pas signée.

voi vederete per la inclusa copia, acciocchè non possendo voi a bocca parlare, ipsi signori Cardinali abbiano a leggere dicte lettere in collegio, e confortare da nostra parte loro RR. Signorie a procedere per le manerie catholiche consuete, deponendo via le suspizioni e dubbii de violenzie, per le quali si avessi a venire a confusione delle cose spirituali e temporali, come voi manifestamente cognoscete che averia a seguire.

« Ed acciocchè le suspizioni e cause di violenza se abbino tanto più a recidere, volemo facciate intendere alla Eccellenzia del Conte ed al signor Virginio, che come ne piace sommanente il riparare ed obsistere che la creazione non abbia a seguire in alcuno di quelli quattro Cardinali, cioè *Ulixbona, Molfetta, Savello e S. Marco*, così ne dispiace che se abbia a dare dimostrazione alcuna di forza perchè non saria altro che indurre li inconvenienti quali scrivemo in detta lettera, e saria impossibile seguirne altro. E pertanto conforterete i predetti a procedere destramente e senza dare alcuna dimostrazione di forza, tanto nel proibire i predetti quattro dalla elezione, quanto in favorire quelli sei alla assunzione, attesochè con destrezza e con sagacità si possono fare quelli medesimi effetti; e così è al proposito di Santa Chiesa, delli confederati e anco in particolari de epsò signor Conte: si che in circa a questa parte con i predetti farete la debita istanza: e la istanza sia tale che facciate bene intendere noi e voi, e parlate talmente chiaro che non si possessi allegare oscurità nè dubietà alcuna. — Voi M. Jo. Angelo ne avete fatto intendere quanto sia stato al proposito la venuta de Mons. De Aragona, e in quanta aspettazione fussi quella de Mons. de Visconti. Persuademoce che quanto sieno stati insieme avranno fatto maggese atte ad ogni bona sementa, e che basteranno a dirizzare ed assettare li pesi, e che per via e per ricordi loro, saranno state fatte al Conte le simili ammonizioni che noi facemo per la presente.

« E perchè siete nel fatto, direte e ricorderete più e meno a questi effetti, si come a voi parerà espediente, tirando tuttavia e in ogni occorrenza una corda; perchè, facendosi altrimenti, non sarà altro che mandare questa nave in traverso. Circa i modi da servarsi col Vice-Cancelliere già per altre foste avvisati; e tanto più è da governarsi con cautela, quanto li sono state riferite quelle parole che ne faceste intendere. Sichè e col predetto e contro alii quattro in favore delli sei e col Conte e signor Virginio ve governerete secondo vedrete essere lo desiderio nostro, usando quelli modi che li tempi e i progressi delle cose richiederanno.

« Al ricevere di questa è ragionevole che li RR. Signori Cardinali sieno in corpo in conclave e però, non possendo dare la lettera alli Cardinali predetti, procurate sia data in Consistorio, facendo intendere che detta lettera è a proposito del Collegio e della conservazione e della dignità di Santa Chiesa, licet sia diretta alli doi Cardinali come a fratelli e cognati, ma usando ogni diligenza che si abbia a leggere in consistorio (1). »

(*Arch. Fiorent. Class. X, Dist. 4, n. 33.*)

1. Le même jour les ducs de Calabre et de Bari écrivaient aux cardinaux d'Aragon et Visconti, en leur nom et en celui de la Ligue, de rappeler au Sacré Collège qu'ils étaient à même d'empêcher que la discorde durât plus longtemps parmi les cardinaux et qu'on eût un pape hostile à la Ligue (n° 58).

## 20

Au premier tour de scrutin, Saint-Marc avait réuni le plus grand nombre de voix. Si l'accès suivait, il allait être pape. Julien de la Rovère et Roderic Borgia, ses adversaires déclarés, travaillèrent leurs collègues pendant la nuit tandis que les partisans de Saint-Marc dormaient, et créèrent pape le Cardinal Cibo. (Voy. dans *Infessura*, (Eccard, col. 1947, le récit de cette intrigue.) C'est durant ces pratiques que Vespucci adressait à Laurent de Médicis et à la Seigneurie de Florence les dépêches qui suivent (n<sup>os</sup> 20-25), et qui traduisent fidèlement les péripéties de cette lutte circonscrite entre les cardinaux de Saint-Marc et de Molfetta et qui se dénoua finalement en faveur de ce dernier, le lendemain dimanche, 29 août, vers les treize heures.

« *Magnifico Laurentio de Medicis, etc. Florentie.*

« Magnifice Laurenti. In questo punto che siamo a hore circa XIII è stato pronuntiato et declarato Pontefice el Reverendissimo Cardinale di Malfetta. Di che vi ho voluto dare quam primum notitia.

« Rome, die XXVIII Augusti 1484.

« Chiamasi Innocentio IIII, overo VIII.

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

## 21

« *Allo stesso, etc.*

« Magnifice vir, etc. In questo punto è stato pronuntiato et declarato Pontefice el Rev. Cardinale di Santo Marcho. Di quanto seguirà ne darò notitia ad V. Magnificentia : Que bene valeat.

« Rome, xxviii Augusti 1484, hora XIX.

« Vester GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XXXIX.*)

## 22

« *Magnifici Domini, Patres honorandi, commendatione premissa, etc.*

« In questo punto è stato pronuntiato et declarato Pontefice el Rev. Cardinale di Malfetta. Di che ho voluto dare notitia a Vostre Magnificentie alle quali mi raccomando.

« Rome die xxviii hora circiter XIII Augusti 1484.

« Chiamasi Innocentio Quarto.

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

Au dos:

« Magnificis Dominis Decemviris Balie. Civitatis Florentie ...randis, etc.

## 23

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa, etc.* »

(Copie de la dépêche précédente. Au postscriptum on lit : « Chiamasi Innocentio IIII. » Cette dépêche porte également la date : xxviii, c'est-à-dire qu'il y avait d'abord xxviii, auquel Vespucci a ajouté ensuite un j.)

## 24

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa, etc.* »

« In questo punto è stato pronuntiato et declarato Pontefice il Rev. Cardinale di Malfetta (1) di che mi è parso dar notitia a V, Mag. alle quali sempre mi raccomando.

« Rome, die xxviii (*sic*) hora circiter (*sic*) Augusti 1484.

« Innocentio viii (*sic*):

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

## 25

« *Magnifici Domini Patres honorandi, commendatione premissa.*

« In questo punto che siamo a hore (*sic*) è stato pronuntiato è publicato per Pontefice il Rev. Cardinale di Sancto Marcho (2). Di che mi è parso dore notitia a V. M. alle quali mi raccomando.

« Rome, xxviii Augusti 1484.

« Innocentio VII.

« E. V. M.

« Servitor,

« GUIDANTONIUS VESPUCCIUS, Orator. »

(Arch. Florent, etc. Clas. X, Dist. 4, n. 33 Ai X. di Balìa.)

## 26

Détails sur l'élection du nouveau Pontife. Portrait de ce dernier.

« *Magnifici, etc.*

« Se l'advise mio della creatione del nuovo Pontefice sarà stato più tardi che non si conveniva, prego V. M. mi habbino per ischusato, perchè

1. Sur l'original S. Marcho est barré et au-dessus est écrit « Malfetta. »

2. Au-dessus de Sancto Marcho est écrit « Malfetta ». Aucun des deux noms n'est barré.

la creatione si publicò tornando noi Oratori da messa tutti insieme. Et per li gran tumulti della gente non potevamo ritornare ad Palazzo. Illo interim Antonio Tornabuoni et Francesco da Casale, il quale è qui con monsignore Aschanio, spacciorono le cavalchate. Dipoi per duplicate mie ne ho dato adviso alle V. Signorie per la via del Cavallaro nostro, et per un' altra cavalchata di Milano : sicchè questa tardità non mi sia imputato a negligentia, ma a impossibilità. Et chiamasi Innocentio viii quamvis in alchuna delle decte lettere, per errore, fussi Innocentio iiii.

« Publicata la decta electione la quale fu facta circa due hore innanzi di, omnibus consentientibus, fu, secondo el costume menato Sua Beatitudine in San Piero, et posto ad sedere in su l'altare di S. Piero, ciascuno dei Cardinali, et noi Oratori, li andammo ad basiare il piè, et dipoi ritornammo ad casa.

« La electione fu facta per questo modo. Sabato si fe uno scrutinio, nel quale San Marcho hebbe molte più voci che alchun' altro : la sera, veduto el Vicecancelliere, non potere essere, ceriò di volgere el favore delle Rev. Cardinali di Raona et Visconti ad Geronda. Isto interim si tramava per S. Piero in Vincula, accordare Orsino et il Camarlingo con questi Colonesi et volgerli ad favore di Malfetta : et de facili pareva che si desinosino volgere, per essere Malfetta guelfo, et così della medesima factione che è Orsino, et per essere decto Malfetta parente del Camarlingo. Inteso questo Monsign. de Visconti, et veduto che le voci dalla parte di qua titubavano, incitato de monsignor di Parma, il quale dimostra essere il tutto con Sua Signoria, cognobbe el partito, et volseci ad questa parte, perchè si ricognoscessi el Pontificato da lui, et volseci el Vicecancelliere, il quale era de facili possibile ad volgercelo, veduto che se non consentiva ad questo, el pontificato cadeva in qualche più suo inimico; et volseci Raona. Et facto questo, et veduto che el numero dalle voci si appressava alla perfectione, lo feciono intendere a quelli che erano contrarii, affermando essere tanti che bastavano. Et inteso questo, innanzi si venissi allo scrutinio, tutti consentirono in modo, che faccendosi poi lo scrutinio due hore innanzi di, tutti decteno la voce scoperta, excepto che San Marcho, el quale Vadette per accessum. Et durò questa praticia tucta la nocte innanzi si concludessi. Facta decta conclusione, si publicò circa hore xiii come scripsi con l'adviso della creatione.

« Et perchè vostre Magnificentie bene intendino, chi consente ad tale electione, per la maggior parte sogliono volere essere di meglio, per quanto s' intende insino ad questo punto, S. Piero in Vincula ha renuntiato la Legatione di Bologna la quale fu data al Cardinale de Visconti, et lui la decta al Savello : et più ha renuntiato alla Legatione d'Avignone, et questa s'è data al Cardinale di Milano : la Legatione del Patrimonio havuta la Santità del Papa data a Parma, et lui la renuntio a monsignore de Visconti. La casa sua a monsignore di Raona : la casa del Conte la paga Sua Beatitudine et donasi a monsignore de Visconti : al Colonna non so come se li sia satisfatto, ma so ex ore proprio non intendeva dare la voce sua a persona non fussi restorato de suoi damni. A Noara uno certo Castello, del quale non so il nome, ma ho inteso ne Capitoli del

Conclavi si fè che ciascuno dei Cardinali havessi uno Castello. Ha anchora S. Piero in Vincula renuntiato certe Baddie, le quali non so come sieno distribuite. Questo è quanto intendo delle cosa adorno per questa electione.

« La qualità di S. Beatitudine è tale : huomo più che mezano d'alteza ; di mediocre litteratura ; piacevole et humano quand' era Cardinale, oltra che richiedessi la dignità del Cardinalato : mostra essere huomo pacifico, ma dubito la dignità col tempo non li faccia mutar pensiero. Ha figliuolo meschio bastardo, il quale si truova hora a Napoli, il quale è di età' di più di xx anni, et figliuole maritate quì, se quali hanno figliuoli : ha fratello et nipoti di più fratelli, delli quali ve n'è uno prete, Canonico di S. Piero, chiamasi m. Lorenzo, et stimasi lo farà de primi Cardinali. Filippo di Nerone ha per donna una sua nipote cugina, la quale fu moglie di Stoldo Altoviti, et molto ha facto stima di lui, quando era Cardinale, el Pontefice. È di natura grassetto. et di età di LIII in cinquantaquattro anni, et assai prosperoso, et assai amatore degli huomini docti. Dio li mecta in quore di fare tale opere che sieno grate a Dio, degne di Pontefice et ad conservatione della pace italica. È il Pontefice gentilhuomo Génovese, et della Casa de' Zibo (1).

« E Rev. S. Piero in Vincula, monsignor de Visconti, potranno assai in S. Beatitudina : et Parma anchora con quella harà buona gratia.

« El Sig. Deiphebo, o che le cose sue non succedessino ad votum, o, succedendo, dubitassi non le poter mantenere, aut che si sia confidato nella clementia del Collegio sotto le Spalle di S. Piero in Vincula, questa mattina è venuto quì, et rimessosi nelle mani del Pontefice. Et stimasi sarà d'accordo con Sua Beatitudine.

« Rome xxix Augusti 1484.

« E. V. M.

« Servitor

« GUIDANTONIUS VESPECCIUS, Orator. »

(*Lettere ai X di Balìa. Clas. X, Dist. 4, n. 33.*)

Le Cardinal de Molfetta est élu. Son caractère. — Détails sur l'élection. — Récompenses accordées par le Pape à ceux qui lui ont donné leur vote.

« *Magnifico Laurentio de Medicis. Florentie.*

« Magnifice Vir etc...

« Di questo Pontefice vi dirò quanto ne intendo. La natura sua quando era Cardinale era molto humana et benigna et a ciascuno faceva carezze

1. Comparer ce portrait du pape avec celui qu'en trace Loeti dans sa dépêche du 30 août, app. n° 29.

assai et baciava qualunque più che chi voi sapete; è non molto di spe-  
rienza delli Stati : di non molta letteratura, ma pur non è in tutto ingno-  
rante. Era tutto di San Pier in Vincula, et Lui lo fece far Cardinale. Pieno  
in viso, et assai grande; di età di circha 55 anni : assai robusto : ha uno  
fratello : ha figliuoli grandi bastardi, credo almeno uno, et figliuole  
femine maritate qui : Cardinale, non andava bene *col Conte* : San Pier in  
Vincula si può dir esser Papa, et più potrà che con Papa Sixo se se lo  
saprà mantenere : ha uno fratello genuese che si dice ha donna natural-  
mente guelfo et è della Casa Zibo : ha qui uno nipote prete, e parente di  
Filippo di Nerona che ha per donna una mona Clemenza che fu moglie di  
Soldo Altoviti. El Capitano vecchio de fanti he per donna una sua parente.  
Essi mostro huomo più per esser consigliato che consigliare altri.

« La electione sua è stata in questa forma che li Reverendissimi mon-  
signori di Ragona et de Visconti veduto non poter fare el Vicecancelliere,  
et veduto el Vicecancelliere cerchava far Gironda, s'ingegnerono tirar qui  
el Vicecancelliere et far el fatto loro : et ante omnia accordorono el  
Camarlingo et Ursino con San Pier in Vincula, e quali incominciavano  
ad inclinar, et perciò assicurassino con promesse le cose del Conte et del  
Camarlingo, et a molti habbino satisfatto di cose : prima al Cardinale di  
Ragona la Casa sua, è monsignor de Visconti la casa del Conte, la qual si  
paga al Conte per sua *et tanto, che ascende ultra alla casa a dodicimila  
Ducati : et la legatione del Patrimonio*; a Noara non so che castello; al  
Savello la Legatione di Bologna : a Milano la Legatione di Vingnone : Le  
qual tutte decte Legatione havea San Pier in Vincula; et a tutto ha con-  
sentito per condurre questa opera. Ymo ha renuntiato ad alcune Badie per  
satisfare ad altri che io non so. Columpna non dubito sarà anchor satis-  
facto : e 'l Vicecancelliere anchor si è assicurato di certe sue cose di  
Spagna, Noara ha havuto non so che castello : non intendo : ma extimate  
ce ne assai simile.

« Conchiudovi che questa electione si de tutta all' opera di monsignor  
de Visconti, et parrebemi gli dovesse servire, che havendo io bisongnio  
dell' opera sua nelle faccende vostre, e voglia aiutare. Et se vedete, una  
buona lettera a San Pier in Vincula, perchè del caso dei fanti del Re, non  
dubito se non di lui : et lui è Papa et plusquam Papa.

« Et credatis che m. *Raona et Visconti hanno* in ogni election *a mettere a  
sacco questa corte, et sono e maggior ribaldi del mondo.*

.....  
« Rome, 29 Augusti (1). »

(Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XXXIX.)

1. Cette lettre n'est pas signée, mais elle est tout entière de la main de Vespucci.



Nouveaux détails sur l'élection du Pape et sur le caractère de ce dernier.

« *Magnifico Dno. meo observandissimo Laurentio de Medicis. Florentie.*

« Magnifico Lorenzo. Questa nocte passata alle 7, o 8 hore, meo iudicio, dovè arrivare ad V. Magnificentia la creatione del nuovo Pontefice Cardinal di Malfetta, Genovese, chiamato innocentio octavo. Non vi significai decta creatione perchè Antonio et io eravamo in Palazzo con le lettere preparate, et bastava che lui lo facessi. Al Cardinale di San Piero in Vincula si da questa creatione, et lui mi pare che al presente governi et disponga molto : el Papa è di sua natura homo mitis, comis et mansuetus, et admodum tractabilis : così era Cardinale, et credo se in governando et regendo utetur ingenio suo et non alieno, sarà bono Pontefice et quieto, et procul ab omni armorum motione, et farà buona la corte perchè si stima sarà gratiozo. Ha figliuoli et figliuole et nipoti et molti parenti, et è Gentiluomo di Genova di casa Zibo. Et, secondo intendo, per natura, è guelfo. Dicesi etiam essere inimico delle Stato che regge al presente Genova : ha fatto Depositario Generale Giovan Francesco Frangiotti lucchese, el quale ha per moglie la sorella di S. Piero in Vincula. Dicesi ha dato la casa sua al Cardinale di Ragona, et le masseritie a quello di Colonna. Al Cardinale Sforzesco Ascanio la Legatione del Patrimonio ; al Cardinale di Novaria confermato la Legatione di Perugia et aggiunto certe Città oltre al consueto : Al Cardinale Orsino la Legatione della Marca : quella di Bologna al Savello. Al Cardinale di Milano, o forse, che meglio dirò, al Matiscone, quella di Vignone : et ad altri, Badie et benefizii assai, et molti di quelli che erano di S. Piero in Vincula. Al Signor Paulo Orsino ha dato la guardia del Palazo. Queste cose si sono decte et etiam affirmate : non so se così sequiranno. Dicesi encoro, mo questo non ho potuto intendere troppo bene che il Signor Prospero fratello del Cardinale Colonna è facto Prefecto, et el Prefecto, fratello di S. Piero in Vincula, facto Capitano di S. Chiesa. È la coso ancora si fresca, che non si può affirmare così ad unguem quello si scrive. Fu messa a saccho una cosa d' uno genovese, genero del Papa : intesa la novella, non fu però, grande preda ; pure dicono essere stati trovati circa 400 ducati di denari. Le cose qui tra Colonesi et Orsini sono pacifiche, et così credo le manterrà.....

« Secundo si parla, pochi Cardinali hanno havuto assai voce. S. Marco, dicono, excepto et Pontefice, havere havato più voce che alcum altro. El Vicecancelliere non si fa mentione ne havessi : et pure, credendosi essere Papa, aveva facto fare due Bastie alle porte della Casa sua per difenderla dal sacco se fussi stato Papa : non bisognò. Milano non ha havuto voce : così affermano e più et li sua. Novara et Napoli si dice haverne havuta qualcuna. La coronatione, credo, si farà Domenica a octo di . . . . .

« Rome, die xxx Augusti 1484.

« V. M. Servitor, LOISIUS ANDREE Loeti. »

« El Cardinale di Milano ha pure havuto la Legatione di Vignone, et ancora l'Archipresbyterato di S. Johanni Laterano. Il Signor Paulo non pare habia però la guarda, ma che ne sia statò ragionamento. Castellano si dice sarà il Vescovo di Ferrara fratello di S. Piero in Vincula. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XXXIX.*)

## 29

Relation de l'assassinat du comte Jérôme Riario.

« Laurentio de Medicis Ludovicus et Chechus Ursius.

« Magnifico et colendissimo Laurentio nostro : siamo certi che la M. V. prima che ora sarà stato advisato della morte di questo iniquo et maledetto, non voglio dire N. S. che non meritava essere. Ma per satisfare in parte al debito nostro, benchè prima non se sia possuto, ci è parso, considerato la temeraria sua presuntione et bestialità, che habbia havuto tanto ardire, che se sia voluto imbrattare nel sangue di quella Magnifica et Excelsa Casa vostra, significarli la crudele morte, che li habbiamo fatto fare, et meritamente. La M. V. sappia come questo tiranno ultra la famiglia sua di casa tenea cento provisionati. Iddio ci ha ispirati in modo, che non extimando pericolo alcuno, quantunche li fosse grandissimo, et ciò siamo mossi cum una firmissima deliberatione o de non tornare a casa, o veramente d'eguire quanto habbiamo facto, che considerando la grandissima guardia, che questo iniquo tenea, et non essere stato noi più che nove persone ad fare questo effecto, lo accusamo piuttosto ad una cosa divina che humana, come può conjecturare la M. V. che exceptandone epso maledetto, et uno baricello di sua natura, non si è sparso pure una goccia di sangue, cosa da non credere. Questa Comunità non se poteria ritrovare de miglior voglia, et non poteria essere meglio unita insieme de quello è. Habbiamo voluto significare tutte queste cose alla M. V. perchè quella grandemente è stata offesa, et siamo certi ne haverà singular piacere. Noi non poteressimo mai significare a quella li soi portamenti, ma per declararne in parte, sappia como non solamente non amava li soi cittadini, ma non faceva extima nè di Dio nè de' Santi : era bevitore del sangue dei poveromini, non attendeva mai promessa alcuna, finalmente non se amava che se medesimo. Avea conducto questa terra in una extrema necessità, et in modo che appena ci restava el fiato. Tandem è piaciuto all' Omnipotente Iddio liberare questo nostro populo di mano di questo Nerone, et quello che volea fare a nui altri, Iddio ce lo ha prima facto fare sopra il capo suo, che non poteva più sustinere tante insidie et malignità, quanto in epso regnava. Li soi mali portamenti, et per amore della M. V., della quale siamo servitori, et per il bene della Repubblica et per il nostro proprio interesse habbiamo facto questo che habbiamo liberato questo nostro populo dallo Inferno. Pertanto preghiamo la M. V.,

che in questo nostro bisogno ci voglia prestare quello ajuto et favore, che speramo nella M. V. cum consiliarse quanto habbiamo ad fare in questo nostro bisogno, offerendoce alla M. V. per quanto vagliamo ad ogni suo beneplacito, farli cosa grata. Ricomendiamo di continuo a quella, que bene valeat.

« Et ad ciò che in tutto quella resti satisfacta l'advisiamo como di questa maledetta stirpe non se ne troverà mai più radice. Et del facto delle rocche speramo che per tutto el di de oggi haverne una, et l'altra assediarla in modo, che per forza bisognerà, che pigli partito. Ex Forlivio die 19 aprilis 1488. »

(Arch. Med. innanzi il Principato. Filza XL.)

## 30

Autre relation de l'assassinat du comte Jérôme Riario.

« Eidem, Florentiæ, Stephanus de Castrocaro.

« Magnifice Domine mi. Hiersera fu l'ultima scripsi alla M. V. di quanto intendevo delle occorrentie di quà. Stamani mi trasferii infino a Forli et abocchami con Lodovico, et Checho dell' Orso, parlando a ciascuno in disparte, iuxta l'ordine impostomi da V. M. Non vi potrei esprimere quanta festa mi feceno, mostrando la visitatione mia esserle gratissima. Dove io le dissi, che havendomi V. M. mandato al Signor di Faenza, mi havea anche commesso vedessi di aboccharmi con loro, et farli intendere, per quanto potevate, che naturalmente eravate disposto al favore et beneficio loro ec. Mostrorono di pigliare uno grandissimo conforto et piacere di tali parole, dicendo che tutta la loro devozione, fede et speranza era sita nella M. V. per essere loro fidelissimi amici et servitori di quella, alla quale mi pregoronoli dovessi raccomandare et supplicare, che si degnassi di scrivere alla B. di N. S., che fussi contenta di venire gagliardamente alla difesa et soccorso loro, perchè tutto quello popolo se li era dato unanimiter et di buono cuore et con fermo proposito di volere piuttosto mangiarsi l'uno l'altro, et patire ogni exterminio, che mettersi più in mano di tiranno, attesa la grande iniquità, insopportabile tirannide, et pessima natura di quello ladro et ribaldo del Conte, el quale havea destructo la città et contado de Forli in modo, che oramai erano necessitati a lassare la patria per la sua insaziabile cupidità, la quale era suta causa della ruina et perdizione sua, et tanto lo dominava, che più non stimava nessuno, et volea da loro denari, et quello non poteano, senza pagare soldati, o altri che havessi avere da lui, se non d'ingiurie et minaccie di fare impicare, o mettere in fondo di torre, dicendo, che mai fu trovato sopra la terra il più iniquo huomo, et maggiore ribaldo et ladro. Tutte queste sono parole formale, che mi hanno decto con molte altre, che longum esset referre. Per la qual cosa dicono, che più non poteano vivere

seco, et temendo loro delle proprie persone per quello li era ogni di riferito, che li volea fare pigliare, et anche per liberare la patria loro da tanta miseria, venneno in deliberazione di ammazzarlo. Dove Checho trovò Ludovico et dissegli : — compare, se io havessi pure un compagno dello animo mio, ti farei ridere. — Ludovico pare li dicessi : — ogni volta che tu vorrai, ne haverai due, che ti seguiranno di buone gambe, et io sarò uno, et Iacopo dal Ronche l' altro ; — et facta conclusione restorono d' accordo d' andare a casa Checho, et li si misero le corazzine, con ordine che Checho andassi in palagio prima, et loro lo seguiriano, et così feceno, et trovarono el Conte, che havea cenato. Dove Checho entrò dentro, et loro due restorono di fuori all' uscio della camera, dicendo Sua Signoria — Checho, che vai cercando? — Hora lo intenderete, Signore : — dette queste parole lui li menò con una squarcina havea sotto in su la faccia. Ludovico et el compagno statim saltarono dentro, dove el Conte fuggi sotto una tavola. Ludovico lo prese per i capelli, trassinandolo a mezzo la camera, et lo passò con una squarcina da un canto all' altro et trovandoseli presenti sette delli suoi, cominciorono a difenderlo in modo fuggi sino all' uscio della camera così ferito, et uno figliuolo di Checho lo spacciò, che era alla guardia, et finalmente vi corsero certi provigionati, che erano in sala, et poi il bargello, de' quali ne furono feriti ventidue et lui con alcuni altri morto, et dicono essere stato proprio iudicio di Dio, et non opera humana, che loro tre habbino facto questo contra tanta gente. Morto che lo hebbono, lo spogliorono, et subito lo feciono gittare dalle finestre, et uno tracto tutto el popolo si levò in loro favore, et saccheggiorono el palagio, dove non si è trovato danari se non gioie et argenti per sessantamila Ducati in circha, che tutte sono ite a saccho, et loro dicono, che hebbono in mano ogni cosa, e nulla hanno voluto torre. Questo è appunto quanto ho ritracto circa mortem. Ma Checho dice lo ha facto, conscio Pontefice, con farli altra volta intendere, che non potevano più tollerare la Signoria del Conte per essere troppo impia, et Ludovico asserì, che nullo huomo del mondo mai intese tal cosa se non loro tre, et poi in sul facto li parenti suoi. È veramente stata cosa admiranda, et da Dio permessa, nè vi potrei dire quanto ognuno ne iubili, et il popolo et contado è unitissimo ad volere la Chiesa, et tristo a colui, che parlassi de Ordelauffi, o di altri Signori particolari. Costui ha con li suoi mali tractamenti et violatione di fede in rompere exemptione et fare rapina saciato quello populo, che sono di animo, che mai acconsentiranno di darsi ad altri, et li prenominati mi hanno decto venhga o Milano, o chiunque de altro Potentato si vole, che nui piuttosto staremo a pacto di essere squartati a uno a uno, che ci sottomettiamo a tiranno. Habbiamo fede nel Papa ci sovvengha ; quando pure fussi altrimenti, noi ci metteremo a tentare la fortuna di andare tutti unitamente a trovare chi ci venisse a campo, e venendo Messer Giovanni, come mostra, ne vedrete la experientia ; dicendomi, che speravano di acquistare per tutto di domani la fortezza di Schiavania, alla quale tirano di continuo. El Castello di Ravaldino mostrano, che li sarà facile asssicurarsi, che non li possa essere dato soccorso con voltarli appresso el fiume, et farli uno argine, che lo metta dentro, et piovendo due o tre di, sono di

opinione di guastarli le farine con allagarle dentro : hora non so come li sarà così facile. A me pare, che quella sia una delle belle et più forte fortezze che io habbi visto, et intendo, che è munita per dieci anni. Le altre fortezze e luoghi stanno a vedere, et secondo loro a devotione della Chiesa excepto Fronpopoli. Di quelle d' Imola non vi dico, perchè so ne harete notizia dal Commissario di Piancaldoli. Bene è vero, che Checho mi ha detto havere oggi havuto uno messo da Tosignano, come si vogliono dare a Margiocho, et così alcune altre bicocche circumvicine. Dicemi ancora, che Imola sta a devotione del figliuolo del Conte, et adimandatolo io quello saranno di questi suoi figliuoli, mi disse che erano in luogo, che mai più sarebbono visti. Io credo che li habbino facto la festa, perchè Iacomo dal Ronche mi ha decto, che huomo morto non fece mai guerra a questo proposito, et mostrano di esser contenti, che Madonna se ne sia ita in rocchia, et di havere una grande speranza di ottenere vittoria, et maxime inteso uno Brieve, che N. S. scrisse hieri al Governatore, commendandolo della possessione presa, et promettendo di essere col Collegio, et di fare tale provisione alla conservatione loro, che saranno contenti et consolati presto. Il Governatore il primo di le dette medesima speranza con parole molto amorevoli; di poi li ha persuasi alla constantia, et secondo loro è valente huomo, et portasi virilmente. Stamani, stando a' ripari, una bombarda li levò la berretta di testa. In ultimo me adomandorono quello faranno e' Fiorentini. I li dissi : — loro balleranno secondo che altri sonerà : — mostrorono li piacessi, et di novo Checho con parole efficacissime mi disse : — raccomandatemi al Magn. Lorenzo, e diteli che voglia favorire le parti nostre appresso al Pontefice, et che non habbiamo a entrare sotto nuovo Signore. — Io li risposi, che la V. Magn. era per prestarli ogni favore et suffragio a questo loro intento, nè haveano da dubitare del Signor Francesco, perchè la M. V. non havea pelo addosso. vi pensassi, nè era per volere entrare in nuovo travaglio, ma intendeva vivere in più tranquillità et pace, che li fussi possibile questo resto dell' età ec. Disse mi dipoi — io sono schiavo del Magn. Lorenzo con tutta la casa mia, et se io non avessi mai facto altro, sono contento di havere vendicato quello sangue innocente del fratello, nè ho altro desiderio, se non di essere chiaro, che io sia in grazia de' servitori suoi, et basteriami, che per una sua poliza me lo facessi intendere : — li replicai, che senza altra testificatione lo poteva credere, et io ne lo accertavo, subgiugnendomi poi, quando la Chiesa havirà questa terra, ne potrà la M. di Lorenzo disporne come a lei suddita. Lo addimandai poi, che gente havea mandate la Chiesa ; mi disse che vi era venuto tre capi, cioè Gian Francesco da Bagnano, el Conte Carlo da Meleto, et Hectore da Forli con circa due squadre, et alcuni cavagli leggeri, et eravi venuto parecchie centinaia di fanti, et venivano di continuo. Di Venetiani dicono non intendere cosa alcuna, et io ho da uno fante, che viene da Ravenna, come hanno pure facto prohibitione, che nullo suo homo possa venire a Forli. Mostrano, che quando il Papa vogli, et di costì li sia facto qualche spalle di ottenere questa impresa contro, et a dispetto di ogni altro ; et del Signore di Faenza hanno qual che ombrezza non permetta il passo a chi venisse in nome

di Milano al soccorso di Madonna, et io mi sono ingegnato di assicurarli in quello più cauto modo ho saputo, et per quanto ho compreso a Faenza, et poi a Forli tra il Signore et Checho e la casa sua è poco umore, et di parole si suonano molto bene l' uno l' altro.

« Le bombarde, che tirano per la terra, secondo ho visto hoggi, fanno pocho danno, et appunto hanno guasto due persone, et gittato a terra alcune case vicine alla fortezza. Di quanto vi mando a dire il Signore de Faenza vi havessi cura, non mi pare cosa di fondamento, ma va per conjectura, et dice havere sentito dire, che quecti di Milano non vanno con voi troppo bene, o che hanno usate parole strane, dicendo, voi volete governare tutta Italia, ma che non vi verrà facto ec. Altro per la presente non mi occorre degno di notizia, che raccomandarmi in gratia di V. M. quæ feliciter valeat.

« Ex Castrocaro die 21. Aprilis 1488, hora 23. Non mi parendo di havere più che fare qui, domattina partirò di qui se altro non occorre. »

(*Arch. Med. innanzi il Principato. Filz. XL.*)

## 31

Epistola Reverendissimi Cardinalis Aleriensis ad Innocentium viii Pont. maximum super excusatione sua quando a Ro. cu. recessit.

« Beatissime Pater. Attulit mihi Magister Gratianus de Villa Nova Breve Sanctitatis Vestrae, cujus lectione commota sunt omnia viscera mea, intellecta perturbatione mentis Sanctitatis Vestrae, et Sacri Senatus Reverendissimorum Dominorum meorum Sanctae R. E. Cardinalium, tum etiam quod animadverti interpretari in sinistram partem, quae non temere, non leviter, non repente, sed consulto deliberavi, circa vilae meae status mutationem. Non est immemor Sanctitas Vestra, quoties, primo anno suae felicissimae ad Apostolatam assumptionis, pulsavi aures suas, ut assentiri dignaretur ardenti desiderio meo. quo tenebar, me ad regularem vitam, in aliqua religione trasferendi. Quod quum denegasset Sanctitas Vestra, sequentibus annis id saepius repetii, etiam cum lacrymarum effusione; fateor, quod Sanctitas Vestra ante Cardinalatum repulit petitionem meam. Quum vero etiam post Cardinalatum ignis ille sancti hujus propositi arderet in pectore meo, mense Aprili proxime elapso, novas preces Sanctitati Vestrae, pro ea re, obtuli. Sanctitas Vestra post multas rationes contra petitiones meas, allegatas, tandem acquievit: et vivae vocis oraculo, ingrediendi religionem mihi licentiam impartita est, quam postea per duas supplicationes, manu ejusdem Sanctitatis Vestrae signatas, denuo concessit. Dehinc quum appropinquaret dies recessus, petii denuo a Sanctitate Vestra licentiam pro recessu meo, quam Sanctitas Vestra cum resignatione pilei gratiose concessit, et benedixit mihi, ad osculum sacratissimorum Pedum admissio. Haec non scribo, Beatissime Pater, ut existimem opus esse ea commemorare Sanctitati Vestrae,

quae cordatissima est; verum ut intelligeret, quod aliqui de me sinistre suspicantur, me non repente, non praecipitanter, non leviter motum fuisse. Nec debet mirari quisquam, nec novum, aut temerarium id existimare, quum etiam inter Romanos Pontifices ab Ecclesia Canonizatos reperiatur, qui idem fecerit; Caelestinus V. qui Sanctus Petrus de Murone nuncupatur, legitur etiam ad privatam, et religiosam vitam transiisse; et Sanctus Hieronymus S. R. E. Presbyter, quem ferunt Cardinalem fuisse: De Petro Damiani, qui licet non sit inter Sanctos relatus, tamen pro Sancto honoratur, habetur ex libris per eum editis, quos ipse legi, ipsum ex Cardinale, et, ni fallor, etiam Episcopo Ostiensi, factum Monachum fuisse, de Summi Pontificis licentia. An vero hujusmodi licentiam a Sacro Collegio habuerit, non memini. Ego ab eodem Collegio hanc licentiam non petii, et non sum ratus adeo imbecillem, et infirmam Vicarii Christi potestatem, ut non possit praebere, ac porrigere manum volenti saluti animae suae, honestissimo modo consulere. Ego enim, quod in arduis Collegium teneatur Pontifex consulere, non inficior, tamen petenti sibi, nisi quod ad salutem animi spectat, credo solius Pontificis auctoritatem sufficere. Quid est enim, Beatissime Pater, ingredi, et profiteri religionem, nisi humiliare, et exinanire semetipsum, et formam servi accipiendo, se usque ad mortem obedientem facere, exemplo Salvatoris nostri, qui dum id fecit, exemplum nobis praebuit. Gregorius Nazianzenus Episcopus, ut scientiae, et contemplationi vacaret, Episcopatum dimisit. Quare qui me properantem ad religionem accusant, etiam hos accusent; si ipsi peccarunt, fateor me deliquisse, licet forsitan tantorum Patrum testimonia, et adductas rationes me excusabilem reddere possint. Quod autem dimisso Cardinalatus habitu, dissimulato habitu, me itineri commiserim, non opinor propterea me notam ullam apud graves, et prudentes viros contrahere potuisse. Nam quum vellem, quod hactenus erat, secretissimum esse, idque proprio fratri mihi fidissimo occultassem, existimavi melius, etiam in dissimulato habitu inter ignotos, quam cum vero habitu incedere: et propterea a poena, et a culpa, et ab omnia alia nota, me immunem esse existimo. Si tamen erratum est, quum id humanum sit, supplico Sanctitati Vestrae, ut quae mihi graviora peccata dimisit, etiam hoc dimittat; poenitentiam, quam mihi pro hoc peccato injunxerit, non minus devote, quam humiliter suscipiam. Beatissime Pater, Sanctitas Vestra, quae semper tam tenere personam meam dilexit, et tantopere, ac multifariam honoravit, dignetur opus suum, et facturam suam in sancto proposito confovere, memor, Christi Vicario nihil peculiariter esse quam eum de animarum salute sollicitum esse. Hic de animae meae salute agitur; quae sola ante oculos versatur; licet enim exploratum habeam, Cardinalium Episcoporumque statum, quavis alia religione perfectiorem esse, existimavi tamen ad inferiorem religionem transitum, fragilitatis meae tutiorem esse. Non est inscia Sanctitas Vestra, se animae meae rationem, in districto iudicio, reddituram, quam longe meliorem reddet, si humilitati meae hoc indulserit, quam si ab meo veteri, et sancto proposito me revocaverit. In hoc annuat Sanctitas Vestra humillimis, et lacrymosis precibus meis, nec velit in amaritudine animae

meae, me morte acerbiorē vitam agere. Adeo enim turbata est, ut quod scribo, vix satis ipse perpendam. Miserere animae meae, Pater pietissime, qui mihi semper in omnibus affabilis, benignus, et misericors fuisti, et cum ineffabili clementia, meas ineptias tot annis tolerasti, et patere obsecro, ut importunus petitor sim ante oculos pietatis tuae. Convertere Domine aliquantulum, et vide afflictionem meam, et considera etiam, quomodo consulatur honori meo. Si jam, ut ita dixerim, ad aratrum manu posita, retro aspiciam, non ne oculi omnium in me convertentur, existimantes, me leviter discessisse, et levius rediisse? Quibus omnibus per Sanctitatem Vestram sapientissime consideratis, dignetur me suo amantissimo, et mihi desideratissimo responso consolari, et revocatas gratias, prius tamen benigne concessas, in pristinum statum restituere, scitura, me nullo pretiosiore dono, hoc tempore donari posse. Quamvis enim ipse peccator sim, et indignus, cujus preces a Deo exaudiantur, id tamen si impetravero a Sanctitate Vestra, pro tanto munere, conabor assiduis apud Deum orationibus multiplicato tenore recompensare. Quocumque in loco me voluerit esse, Sanctitati Vestrae acquiescam, et quidquid mandaverit, exequar, Christique Vicario tanquam Christo, obtemperabo, et ab illius obedientia discedere, nefas esse existimabo. Felix valeat Sanctitas Vestra, cuius sacratissimis pedibus me humiliter commendo. Ex Ronciglione die 12. Junii, anno 1491. »

(Plaquette in-4, s. l. n. d., car. goth., précédée de l'oraison funèbre d'Ardicino della Porta, faite et prononcée par F. Cardulus.)

## 32

Zizim est arrivé à Civita-Vecchia. Première création de cardinaux.

« Octo viris Pratiche, Excelse Reipublice Florentine. — VIII martii 1488 (1) [1489].

« Tre di fa giunse ad Civita Vecchia il fratello del Turcho ad salvamento per consegnarsi da questi Hierosolimitani alla Santità del Papa, quando la Santità sua conceda loro il Gran mastro Cardinale come fu loro promesso fare subito che giunto fussi. Et per questo rispetto stamani col nome di Spirito Sancto sè facto consistorio et essi concluso et publicato tucti li infrascripti Cardinali videlicet : Mess. Lorenzo Cibo da Genova Archiepiscopo Beneventano, Castellano di Castel S. Agnolo; mess. Arduino dalla Porta da Noara, episcopo Aleriense : mess. Antoniotto Gentile da Genova episcopo Auriense, Datario ; lo Archiepiscopo di Bordeos francioso ; Il gran mastro di Rodi, francioso ; un' altro se ne è facto secreto, fiorentino, ad honore e contentamento della nostro Repubblica, che per buona cogione non sè potuto publicere hora ; pu-

1. 1488 suivant le style florentin. On sait que dans le système florentin on commence l'année deux mois et vngt-quatre jours après le 1<sup>er</sup> janvier.



blicherassi, un' altra volta, perchè ha a stare secreto. Et hora mi doverrà scusare chè m'haccessi biasimato; perchè io non ho a scrivere le cose che non si hanno a dire, et che possono fare charico et danno in publico et in privato senza utile. Ingegnerommi fare l'uficio mio rettamente come sono costumato, et temere pocho dove non ho colpo. Mess. Cesareo è parlito per Pitigliano per advisare Pier Filippo; et il Cardinale Orsino vi ha mandato questa mattina per fare il medesimo — Valete.

« JOHANNES LANFREDINUS, Orator. »

(Clas. X. Dist. 5. N. 15. Agli otto di Pratica.)

## 33

Entrée de Zizim à Rome. Portrait du Prince. Le roi de Naples cherche à le faire assassiner par un sicaire qui, mis à la torture, avoue son dessein criminel.

« Ad Illuminatum Abbatianum concanonicum de mutua consuetudine, deque ingressu in urbem fratris Imperatoris turcorum, ejusdem Matthæi Epist. XXX.

« ... Sed ne modo etiam te lateat quæ in urbe geruntur; hoc vel unum videtur mihi cognitu dignum fratris imperatoris magni turcorum accessus, qua solemnè pompa acceptus est tota urbe spectante. Incessit nam per speciosiores vias insigni insidens equo, mediusque inter Franceschetum Pape filium et grandis magistri Rhodiorum equitum fratrem; denique in sacrum Palatium investus est, ibique honorifice habitus. Non multos post dies publicum in consistorium deductus ad Pontificis Maximi conspectum conspicuo in throno sedentis: neque flecti ante illum neque deosculari ex more vestigium ut qui præsunt sacris ritibus et cerimoniis illum edocebant: ullo passus est modo; ut dolore et indignatione permoti christiani qui spectaculo aderant, rabidam omnes bilem despumarent et in alterutros fremerent: quod non vi incurvaretur a stipatoribus armatis aut barba raptaretur ad sacros Pontificis pedes, ne impune christianam dignitatem et divinam rem nostram contemneret is qui sub patre Mahumeto tantum beati sanguinis nostri profuderit saevus et impius, quantum quasi lacum efficeret aut quantum vix rivus egereret. De illius adventus causa multa variaque fabulantur ociosi: sed omnium vulgatissima hæc opinio est ut tradatur Sultano armandus in Fratrem regnantem, qui Legatos Romam nuperrime misit illum deposcentes. Pro quo Sultanum aiunt magnam vim auri Sanctamque Hierosolumam papæ polliceri; et per fratrem si imperatorem Turcorum vicerit, Imperio regnisque illius devicti potitus fuerit, se omnia Cristianis erepta pristinis bellis restitutum. Aspectus barbari dirus et truculentus, corpus compressum et validum, Cervix lata, Pectus vastum et præminens, Statura ultra quam

mediocris; habens et oculorum alterum luscum ac torvum, nasum aquilinum, Caput inquietum semper, Omnia collustrans et tanquam minax inspectans. Ætas illi (ut mihi videtur). Anno XL. proxima. Patrem cujus cælatam cære sæpius imaginem vidi ad unguem referens; et ut indole sic et moribus pessimis insigni atrocitate atque saevicia Æquans. Qui rabidus serpens si e Christianorum cavea rupta cathena difflugeret, heu quantas strages et vulnera, si tantum posset, nobis Christianis injiceret. Sed vide nostrorum principum quam discidentes sint inter se animi, et studia inimica atque contraria. Ad hunc Turcum apud nos ita captivum et magna vigilique Custodia stipatum novus quidam intromitti exoravit a Custodibus Turcus, qui se ab imperatore magno Turcorum transfugam diceret; et Venisse superatis magnis periculis ut degat in Captivitate cum isto, sitque ei servitio quam diu vixerit, eique commilitet, si justa in fratrem regnantem arma laxatus intulerit: Qui, ingressus ritu patrio, osculatus est terram deinde captivi pedem, eum salutans et nuncupans Imperatorem ac dominum suum et legitimum omnium Turcorum Regem. In quem hæros quum fixos intenderet oculos, utpote qui vafer et calidus est et etiam tuta sæpe formidans, illum proditorem et parricidam est suspicatus. Qua de re in filium Papae conversus qui spectaculo aderat per suum interpretum significavit sibi hunc videri Sicarium nihil nugis blandi hominis fidere. Quo audito, Pontificis filius capi illum propere fecit et a Sacro Palatio in Sancti Angeli arcem raplatum torqueri, qui confessus et se ad interimendum illum a Rege Neapolis missum. Quæ res sacros animos Vehementer exagitavit. Hæc recordationi suavissimæ nostræ sanctoque amoris dederimus. Alia ex occasionibus et temporibus ad scribendum nos excitabunt. Vale (1).

« Familiares et | secundae | Matthæi | Bossi epi | sto | lae. »

Souscription :

« Impressum Mantuæ per Vincentium Bertochum Regiensem. Anno a Nativitate Domini Nostri Jesu Christi MCCCCLXXXVIII. Quinto Idus Novemb. Inclyto et excelso Principe Francisco Gonzaga. IIII. Marchione. Domini Habenas Fœliciter Gubernante. »

### 34

« Guillelmi Caoursin, Galli-Belge, Duacii, Rhodiorum Vicecancellarii : De Casu regis Zyzymy, Commentarium incipit. (*Extraits.*)

« Non iniocundum fore crediderim Regis Zyzymy (mahumetis thurcorum tyranni nati) casum litterario ordini mandare. Res est quippe memoratu digna et que Christianam gentem movere et devotas mentes erigere ad egregia obeunda facinora debuit, et que reipublice christia-

1. L'orthographe du texte a été exactement reproduite ici, seule la ponctuation a été remaniée pour en faciliter la lecture.

norum non modice conducunt. Fratrum quidem dissidium, ciuium discordia Populorumque bella preclaras sepius urbes regna et imperia maxima subuertunt. Exemplorum plena est vetustas : nec enim presens etas hac labe caruit. Sensit olim hoc pestiferum vulnus Athenarum urbs sapientissima.

. . . . .

« *Bagyazit et Zyzymy Regum Contrarie factiones.*

« Mahumetes thurcorum princeps octo et quinquaginta annos nactus, Postquam triginta imperasset annos, quo tempore urbes, regna, ditiones potentissimas subegit : Postremo rhodiorum armis cedens, animo ignominia affecto, consternatus vita repente excessit. Hic enim liberos superstites reliquit duos : Bagyazit et Zyzymy reges. Qui, ut ex ephebis excessere, viuo patre prouinciis prefecti, loco disiuncti, quietam ducunt vitam : nec imperio impliciti, nec publicis curis intenti ; priuata prouincia. Dum viueret pater, uterque contentus fuit. Jussu patris (fraternas insidias formidantis) non plus quam semel sese conspexere ; mutisque usi sunt fratres amplexibus. Vir quippe barbarus vasto coniectat ingenio Germanorum dissidium ; quod Barbaras gentes (ut peculiare venenum) in principatus adeptione plerumque afficit. Bagyazit, quem yldrimy vocant quod fulgur latine sonat, maior quidem natu in paphlagonia, ad euxini maris littora torpens, Sardanapali mores imitatus, mollem ducit vitam. Zyzymy qui amor interpretatur, yconie antique quidem urbis licaonie sedem habuit : modo venationi, modo thermis. modo fluuialis aque immersionibus exercendis, modo commensationibus intendens, iuueniliterque lasciuens, eum agit lubricum. Patris autem repentino excessu passim vulgato, loco sese raptim uterque mouit ; arbitratus qui Constantinopolim prior vendicet, imperiali solio ac regia gaze potiturum. Apud Constantinopolim, sub id tempus, commilitonum factio bina nascitur. Bagyazit quidam, Zyzymy alii in regem accersunt, vocant petuntque. Dum basiarum primatumque studia ac satellitum mentes in varias scinduntur factiones, paterni erarii portio prede patuit. Fluctuante quidem regno cruentis sese persequuntur gladiis, et ex basiis unus occiditur. Interea Achmat basia, ydronti expugnator, artem militarem callens, magno animo vir manuque promptus, mentem ad clariora voluens, contempta preda, Bagyaziticam factionem sequitur. Is quippe callido fretus ingenio ad seditiones ortas sedandas et turbulentum rerum statum pacandum audax, irarum minarumque plenus, in propatulo constitutus, valida Bagyazitarum manu succinctus, unum ex Bagyazit liberis (nam ei plures sunt nati) octauum et decimum agentem annum, ignobili vulgo ostentans et proferens, patrem regem appellat. Regio tribunali adolescentem locat ; donec venerit genitor qui dyadematis gubernacula teneat. Dum hec aguntur, bisanciorumque mentes (ut rerum turbulento statu contingit) sollicite anxieque pendent Bagyazit per euximum mare paucis triremibus ad hoc paratis vectus, Constantinopolim appulit ; ubi cum ingenti Bagyazitarum plausu exceptus, Rex et imperator constalutatur, Regieque gaze potituro Zyzymite vero attoniti, stupidi et pauidi silent, ac dolorem dissimulant, conceptum victoris seuum quidem gladium formidantes. Rex

vero Zygymy, cui per licaoniam bithiniamque terrestre faciumdum iter, est paululum moratus; affectato frustratur principatu. Allectus tamen sue factionis clandestino hortatu, spe poliundi regni prusiam veterem quidem Regiam erecto animo ire pergit; exercituque pacto, germanum in certamen vocat. Coniectat enim nondum fratris firmatum esse imperium, ac imbecilles animos in adversam partem mouere facile posse. Dum germanos turbulenta fatigat seditio, alius Bagyazit filius quator et decem annos naclus, fugam animo destimat. Is est eleganti forma pubes, quem (plusquam fert etas) morum grauitas et ingenium ornat. Cariam quoque et liciam, auo mahumete aura vescente etherea, basiarum consilio functus, regebat. Timet enim patruum regnum affectantem Zyzymy valido exercitu succinctum iamam sibi imminentem ne per insidias aut vi interceptum occidat. Id certe mortalium genus : domestico sanguini (dum de regno contenditur) parcere nescit. Mente proponit adolescens, pernicious equis ad fugam destinatis, rhodiorum opidum (quod sancto petro apostolo dicatum est in halicarnaso qui carie portio est situm) petere, Rhodiorumque fidei sese credere. Magister autem solertia peditus, adolescentuli fugam mente coniectans, destinat regium excipere natum. Sed dum animo dubius est Regulus et hesitat quo pacto terrestre iter quo ad opidum sancti petri eundum erat tutus ageret, ne forte in zyzymylice factionis incideret manus, oneraria nauis carie littora appulit, apudque tenellus princeps tremebundas degebat. Pacto vectigali, fide accepta, nauim conscendit, et in Calipolim migrat : fama est non obscura hac via discrimen vitasse. Quidam autumant in prouincia delicuisse, equis ad fugam si sors tulisset paratis; et cum patrinis rebus desperatis prorsus discessisset, bisancium terrestre agens iter quantotius petiisse. Sub id tempus Zyzymy cum exercitus procedens prusios sibi vendicat; a quibus auri pondus seu amore seu timore (quod potius crediderim) extorquet. Bagyazit summe rerum cum vigilantia intendit ne asla, imperii haud contemnenda portio, fratri pareat. Achmat basia consilio pollens, principis exercitum in asiam per propontidem traiciens, Zyzymy copiis vires opponit. Prestantior quippe est ac robustior traciis asiatico exercitu : nam europe incole et animo audatiores, et corpore validiores ad subeunda pericula putantur. Asiatici enim molles et imbecilli animo semper habiti sunt, quamuis pauxillum freti eos disiungat. Ducis etiam Achmat Artis militaris pericia magnanimitas et fortitudo terrori fuit.

. . . . .  
 . . . . .

Zizim se rendit à Jérusalem, puis en Égypte auprès du Soudan Kaïbaï dont il demanda l'appui. Celui-ci préféra reprendre les négociations avec Bajazet II, tandis que Zizim faisait un pèlerinage à la Mecque et à Médine. Elles n'aboutirent pas. Zizim tenta une dernière fois la fortune des armes qui lui fut contraire et refusa de répondre à de nouvelles propositions que lui fit Bajazet II. Après avoir erré quelque temps dans les rochers qui bordent la mer, le prince fugitif ne vit bientôt d'autre espoir de salut qu'en se jetant dans les bras des Chevaliers de Rhodes.

*Zyzymy et Bagyazit fedus inire contempnunt.*

« Interea egiptiorum rex tentat si fratrum res componere possit. At neuter quidem pactionis limites intrat; nec animi furore pleni, concordiam recipiunt. Sic sit: ut qui sanguine vincuntur, si quando dissident, ipsa certe sanguinis vicissitudo insolentiores reddit animos, adeo ut mutuis odiis alter alteri contemptui reddatur: et quanto arctius eos natura deuinxit, tanto vehementius animi quidem prauitas disiungit. Contrariorum namque diversi sunt effectus. Sic quos carnis communio benignos, animorum peruersitas infensissimos reddit. Prestat enim utrique rem armis confici. Bagyazit, ut par fuit, rerum potitus, fratrem extorrem, profugum ac exulem fastidit: Zyzymy germani ignauiam, violentiam imbecillitatemque spernit; cupitque singulari certamine pugnam finire. Id vasto animo cupiens (dum se militum copia imparem conspicit) fratrem ad duelli certamen (spe frustratus) vocat: quo vel commento dissidentes alliciat milites, qui mutua cede sese interim non cupiunt. Rarum quippe est qui non velit principum singulari discrimine bella terminari, periculum quoque alterius quisque suo preponit, foenix enim est, qui secus sentit.

. . . . .  
 . . . . .  
 . . . . .

« At simultate, insidiis, versucia et dolo plena fuere, que dicuntur. Pollicetur bagyazit duo centum milia nummum auri et suppellectilem regio apparatu dignam; pueros virginesque mancipia quotennis fratri se daturum, pacta conditione si extra regni fines degat. Colloquiis cunctando, germanum fallere molitur. Zyzymy autem fratris pollicita fastidians, cum ditionis iure cuius portionem petit frustratum se videt, tyrannidem Bagyazit accusans, commilitonum animos interim molire studet. Thurci namque in regios natos grandiori affectu alliciuntur, observantque et colunt supra modum principem suum; nec audent regium sanguinem persequi nisi regia domo natus. In propinquum impetum faciat: verbis teritur tempus, ut occupatis aditibus Zyzymi et Cilicie rex comprehendantur. Dolos sencientes viribus diffisi; montis tauri iuga (qui orientem versus per ciliciam porrigitur) confugiunt, ubi loci natura quoad possunt sese tutentur, euentumque rerum operiuntur. At uterque alia et alia ratione; sue saluti consulere destinat.

*« Zyzymy ad Rhodios confugere animo destinat.*

« Rex quippe Zyzymy fratris conspectum respuens, et crudeles sanguinolentasque inanus formidans, ad christianos confugere statuit; multa quidem mente agitans. Unicum tandem in mentem venit remedium, ut Rhodios adeat.

. . . . .  
 . . . . .

*« Zyzymy Rex legatos mittit Rhodum.*

« Mittit itaque rex Zyzymy Rhodum legatos, ad quos prius literas dederat. Sed nuncium terrestre iter agentem regis Bagyazit milites interci-

piunt. Legati Cilicie littoribus rhodiam birrenum casa repertam conscendunt, rhodumque nauigant. Interea nauigium, apud ea littora stationem habens, Zyzymy conducit ut, si casus exegerit, repente eo conscenso, saluti quoquo modo consulat. Legati ubi rhodum appulerunt, iussu equitum magistri Petri Daubusson senatu coacto, in hanc loquuntur sententiam.

« *Oratio legatorum in Senatu Rhodiorum :*

« Precellentissime princeps et magister; Prestantissimique equites. Nobilissimus adolescens ac sublini loco natus Zyzymy rex, othumanides Maximi regis nepos, splendidissimi imperatoris filius ac potentissimi tyranni germanus, adversis rebus ad tempus cedens, cupit ad te sapientissimum principem et victoriosissimum magistrum vosque fortissimos athletas confugere. quorum prudentia, consilio atque ope, rebus afflictis mederi possit. Quam propere mittendam classem, esse petit; que ipsum excipiens, Rhodum diuehat; fidemque publicam implorat qua tutus in vestram ditionem pateat aditus. Hoc loco referre non libet que vestros quidem prestantissimos animos persuadeant ut regium adolescentem non reiiciatis. Nobilis viri estis, et multa prediti prudentia : satis superque intelligitis quanti ponderis existant postulata, et quot vel quales fructus inde excerpi posterint. Scimus enim vos preclarissimos viros armis asuetos, res magis quam verba impellere; quare prolixiori sermone suavissimas aures non obtundemus. Potentissimum regis natum ad vos accedentem (licet profugum) ne floccipendatis. Indecorum enim esset, asillum regi claudere, quod vel homonciis et pusilis semper patuit. Celebre quidam est vestrum (apud exterarum nationum) nomen; quod et caucos montes transcendit et indos penetravit; quod armis vim repellere non ignorat, et profugos fouere asilo tutissimo non fastidit generosus vester animus. Littere in senatu recitate, idem postulant.

« *Senatus consultum.*

« Legatis curia exclusis; magister patres quoque de re consultant et multa mente agitant, que modo suadent ut regem Zyzymy exipiant, modo ut reiiciant impellunt. Tandem ex rationum controversus (seu ex calculorum collisione ignea scintilla) una resultat sententia; decernuntque regem excipiendum, alendum atque fouendum: quod eiusce euentus occasio christiane religioni profutura sit. Intromissis legatis, senatus consultum editur: actis gratiis, petunt ut res quantotius parentur ne mora discrimen afferat.

« *Classis paratur et Ciliciam nauigat ad Zyzymy deuehendum.*

« Oneraria igitur nauis triremes nauigique parantur: prefectus, insignis eques, designatur, qui, classe conscensa, clara militum hierosolymorum comitatus caterua in Ciciliam nauigata ubi illic appulit. Rex Zyzymy nauigium de quo supra mentionem fecimus, citato equorum cursa, urgentibus germani militibus, iam conscenderat. Fama est cum a

littore paululum elongaretur, perbreuem quidem epistolam Zyzymy conscripsisse, et ad fratrem dedisse, quam sagitte inuoluit nexuitque, et sitico arcu in terram contorsit. Exceptam esse ferunt epistolam a fratris militibus qui regium iuuenem persequuti sunt, et fratri redditam. Quam ubi germanus perlegit, parumper lacrimatus est, animoque consternatus, diu siluit : et aditu prohibito papillone se continuit : egre certo tulit, quod frater mahumeta legis cultor (quod permaximum crimen mahumetei ducunt) ad christianos confugerit, ad eos presertim qui othumannidum familie infensissimi fuere, et genitorem grauiori affecerunt ignominia ; quodque fratrem christiano adherentem nomini lege mahumeteae grauissimum afferre posset dedecus : quorum se censcium profitetur qui tanta atrocitate sit eum persequutus. Series epistole fuit.

◀ *Epistola Zyzymy ad Bagyazit.*

◀ Zyzymy Rex : S. D : Bagyazit regi seuissimo fratri. Quia petii quod iustum, equum atque decens erat, Tu, iuris humani pariter et diuini uiolator, mahumeteae legis contemptor, fratrem ad christianum nomen urges accedere, et ad hos potissimum qui cruce signati nostre semper inclitissime familie infensi fuere. Tu tanti criminis conscius es : vitam seruaturus inuitus accedo. Si quod iure optimo mihi uendico dedisses, intra regni limites me continerem ; nec regius mahumeteus frater et strictissimo sanguine tibi iunctus, hereret christianis inter quos leges, cherimonias, mores ac cultum seruare nequeam. Tanto quidem enormitatis deum ultorem inuoco, ac mahumetem prophetam vindicem imploro, qui pro demeritis tibi penas reddant. Si genitor hec preuidisset, te (non ambigo) vel toxico vel gladio enecasset. Ipse enim othumannidum auctor fuit, tu destructor cupis uideri. Spero profecto non diuturnum fore tuum imperium tanta crudelitate, tanta seucicia tantaque tyrannide partum. Cum enim basis non recte firma sit, edificium diuturnum nec firmum quidem esse poterit ; negantque sapientes uolentum diuturnum esse. Contra enim iura humana pariter et diuina germani sanguinem persequeris. Erit inauditi delicti ultor, qui alto dei iudicio tuum caput conterat aliquando, quod in me liberosque meos moliris : alius equa lance in te tuosque natos machinabitur. Vale et resipisce ne extrema clades te tuosque natos perdat, exterminet, devoret. ▶ Zyzymy autem imbecilli nauigio mari iactatus, classe conspecta, in propinquum littus quod sors afferret operiens sese excipit, iam enim aduersarii milites, citato gradu, fratris fugam nunciaturi ad Bagyazit volarant ; arbitratus quisque qui primus nuncium daret premium consequuturum. Rhodiorum certe decretum nondum acceperat. Quare subdubitans ne in piratarum manus incideret, pelago non est ausus se comittere, donec et gentem et classem agnouerit.

◀ *Rex Zyzymy Rhodiorum classem conscendit.*

◀ Ubi nunciatum est rhodios sui causa aduentasse, firmatus animo, nauim conscendit et hierosolimorum equitum fidei sese credit. Nauis

prefectus, Regulum ottumannidem humanitate, honore obsequioque prosequitur.

.....

« *Pompa qua exceptus est a Rhodiis rex Zyzymy.*

« Interea Regis aduentu nunciato, parantur que pompe deceant. Struitur ad mare ligneus pons qui descendentem excipiat regem : pontis enim longitudo in mare protensa decem fere passuum fuit ; latitudo quatuor, quibus equo gradu plures incedere possent, attrebatum pannis auro argento serico lanaque contextis : pro gallorum belgarum more (qui huiusce artis inventores et peritiores putantur pons ornatur ; via enim qua pedum vestigia incedentes premerent ; thurcorum pictis tapetis stermitur. Vici qua parte eundem fuit, mirto floribus suauem quidem odorem spirantibus respersi ac varietate sunt distincti. Primores ac plebeia gens que ad spectaculum conuenerat, vias obsident. Matrone ac nupte innupteque puelle ad fenestras sedent ; Reliquum vulgus tecta conscendit ut venientem conspiciant regem. Nauim ante portus hostium anchoris subnixam Rhodia triremis propinquans, regem excipiens ad pontem vehit. Premissi sunt prestantes senatorii ordinis equites, qui Zyzymy descendentem consaluent. Nos sequitur longus famulorum ordo : insignis magistri redimitorum gallicos cantus vibrantium : deinde iuuenes prime lanuginis milites hierosolimitani, lucentibus equis insidentes, totque veste sericea et splendido ornatu distincti, incedunt. Magistrum post hos insignis vehit sonipes, spumancia frena mandens, aureis fibulis phalerisque ornatus, qui hynnitum sepius edens, superbe graditur, ut ne quidem magistro quempiam adherere laciniori incessu permittat. Senatus quidem grauis, equis vectus subsequitur. Edem sancti Sebastiani foro sitam de industria magister non transit, illucque obuiam venit rex Zyzymy superbo insidens equo, fidis comitatus profugis. Postquam magistrum rex conspexit ; ter digito labellum compescuit, qui mos est barbarorum principum, cum mutua reuerencia sese afficiunt. Magister autem pro more principem reueretur. Reddita salutatione, dextras iungunt, et per interpretem confabulantes, ad edes equitant paratas. Ubi ad palacia francorum equitum (magnifice ad hec ornata) ventum est, eo dimisso, magister suas edes petit. Rex vero ex equo in pedes sese agiliter excipit : ac duorum medius thurcorum honoris causa ulnas sustentantium, scalas conscendens, penetralia ingreditur : barbaricoque sago abiecto, lectisternio pro thurcorum more flexis poplitibus sedit. Ea die artibus sale tabentibus quies data est.

« *Zyzymy ad Magistrum verba.*

« Postridie eius diei, magistrum coram alloquitur rex his verbis : Presentissime magister inclitissimeque princeps : germani seucia me persequente, cumque sors eo me redegisset ut aduersis cedere quam in fortunam conari salubrius visum esset, multa menti occurrunt ; huc atque illuc animum conuertens ad quos confugerem non satis prospicio. Demum tu



preclarissime athleta occurristi, subitque mentem tui quidem nominis fama percelebris, que nedum christianos, verum exterorum fines et usque ad indos penetrauit. Accedit ad hoc fidei integritas, animi generositas mentisque magnanimitas, qua tu, tuique commilitones preditioni sunt. Preterea precellentis triumphus gloria quam (obsidione qua genitor meus Rhodios oppugnauit) adepti estis. Illustre quidem facinus : othumannorum familiam (supra octingentos annos tropheis triumphis atque ouationibus celebratam) virtute vestra propulsasse : ingenti itaque tue virtutis admiratione allectus, te tuorumque militum cetum nedum dilexi verum amaui, colui et magnifeci. Vestre quippe virtutis, tante sunt vires ut nedum sue gentis verum exterarum nationum animos alliciant. Nec parum attulit mihi fiducie quod tu christianorum principum fauorem gratiamque haud immerito complecteris, quod per te tui quidem nominis splendor in orientem late diffunditur : Nulli certe mirum videri debet, si personam tue fidei crederemus, qui magnanimus et sapientissimus genitoris preteritis iniurias paruipenderes, et filium tyranni ad te confugientem non contempneres, verum consilio, auxilio atque presidio foueres. Sed tacitus forsitan cogitas quo iure cum germano de regno hic contendit qui minor est natu. Fateor fratrem prius in lucem prodississe : hac quoque ratione imperio exclusum iri contendo. Patre enim genitus est non rege, qui (nondum principatum adeptus) ipsum genuit. Possideat igitur quorum pater (dum eum suscepit) potitur. Ego vero a patre rege imperialibus infulis ornato, genitus, natus educatusque sum. Nec patrem vidi, cognoui atque colui, nisi regem, imperatorem ac principem rerum potitum. Quo fit, ut optimo iure quod pater (cum me genuit) possedit, mihi debeatur nato. At mittamus hec. Potuit ne me regno paterno auitoque prorsus expellere, et regio iuveni dignam portionem denegare? Regiam gazam, precellentemque supellectilem inuadere, sibi ascribere ac diripere? Commilitones (ut mihi infensi essent) donis corrumpere, allicere atque mouere; et me ad interitum usque urgere? O fratris seua crudelitas! O germani contumax tyrannis! O sanguinis ceca cupiditas! Pudet hec de fratre queri. Sed quod non erubuit me paterna hereditate spoliare, equum est me (iniuria spoliatum) coram his, ad quos confugio, haud verecunde conqueri. Qui enim medici operam petit, dolorem et vulnus detegat necesse est. Ad te confugi Rhodiorum felicissime princeps, vosque amplector fortissimi milites, facessant igitur paterne contumelie : ad calamitatem (qua premor) mentem conuertere velis inclitissime athleta, qui hostium armis audes resistere et principum calamitati scis subuenire. Percuciam quippe cum christianis perpetuum fedus, nec eos armis lacessere conabor, paternique imperii pertione non indigna contentus, armis positus, quiescam. Nec immemor beneficiorum (a te susceptorum) ero. Imploro tuum presidium, inuoco principum christiane religionis auxilium ut et mihi et ipsis consulant germani seuciam, vindicantes pro inimico amicum, pro hoste hospitem, pro infido fidum R. P. christianorum vendicabunt. Rege silente, magister ita loquutus est (1).

1. Dès le début de son récit, Caoursin a prévenu le lecteur qu'il allait raconter les

« *Responsio Magistri.*

« Verba tua, illustrissime Rex, prudentia sunt plena. Quod me et rhodios equites tantopere laudaris, tue quidem modestie ascribimus. Si quid enim glorie, fame aut dignitatis in nostro relucet cetu, deo gratiarum infusori attribuimus ; Ex cuius prouidentie fonte, cuncta manant fluunt ac deriuantur. Nec te moueat quod christiani et cruce signati sumus. Rhodiorum quippe ciuitas cunctorum gentium asilum, refugium et portus fidissimus est, ad quam (patrum nostrorum memoria et tue gentis et aliarum non contempnendi principes) qui confugere, gratiam cum humanitate reportarunt. Nec enim decet generosos animos, cum de federe agitur, hostilium armorum reminisci : si genitor fuit acerrimus Rhodiorum oppugnantor, putauit sue legis decori id conducere. Egit ut hostis : nos autem ut hosti gladios obiecimus. Deus tandem clementissimus iustiori fauit parti, et victorie angelum rhodiis mittere dignatus est. Tu ut hospes amicusque accedis : iura quidem hospicii, beneuolencie ac dilectionis prebeamus. Decens est bono ac erecto sis animo, pro virili parte rerum euentui consulere ; quodque tibi et nomini christiano conducat, exequi non paruipendimus quantum et ingeniosi et fortunarum facultas suppeditarit. Romanus quidem pontifex, reges potentatusque catholici qui religionis christiane tenent gubernacula, potentia, sapientia ac propensione in. R. P. christianorum voluntate predicti sunt. Qui tui aduentus occasione frui scient, te non deseremus sed nos huic cause propicios comperies ; placuitque plurimum tui iuris summam intelligere ut iuste cause inniti videamur ; Grataque sunt oblationes que non nisi ab animo grato et generosa mente (que omnem respuit ingratiitudinis labem) proficiscuntur. » His dictis regeque salutato, edes reuisit.

« *Consultationes Rhodiorum.*

« Totis diebus frequens senatus cogitur, ubi sapientissima consultatione res agitantur. Placuit tandem principi ac rhodiorum senatui, in eam quoque sententiam cunctorum animi inclinantur ad Romanum pontificem, imperatorem, reges et principes catholicos literas dari nunciosque mitti, qui regis Zyzimy ad rhodios confugium nuncient, oportunitatemque a deo oblatam significant, quo R. P. christianorum consuli possit : Optimumque visum est ut profugus princeps sub tutela magistri et rhodiorum equitum ad occiduas migret prouincias. Facto S. C. litere nunciique expediuntur ; ac nauis oneraria paratur que regulum deuehat. Cuius conductores deputantur prestantes rhodiorum milites qui Kalendas septembris MCCCLXXXII, nauim conscendentes, portu feliciter soluunt, ea quoque pompa et ornatu quo Zyzimy urbem introiuit. Postquam dies duo et quadraginta moram traxisset, Rhodo discessit.

malheurs de Zizim sous *une forme littéraire*. De là ces discours qui sont peu dans le caractère fier et dans la nature réservée de Zizim, mais qui doivent certainement refléter avec exactitude le fond des pensées du prince ottoman. (Voy. à ce sujet la *Dissertation sur Zizim*, de l'abbé Vertot, relative au récit de Caoursin et de G. de Jaligny, *Hist. des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem...* Amsterdam, 1732, t. II, p. 579.)

« *Conuiuium Celebratur.*

« Pridie eius diei inuitatus discubuit Rex et magister : apposita sunt cuiusuis generis obsonia ; nec condimenta a coquorum peritia consecata defuere : miratur barbarus latinorum mores ; nec sine nolestia discubuit, quod poplites more solito flexi non essent. Condimenta digito indice pre-gustat : quod dulce est fastidit, acetosum desumit : mandens astantes lustrat oculis ; in mensamque recumbens, curuato corpore pascitur. In magistrum sepius oculos furtim iacit ut edendi morem notaret. Nec desuere artis musice periti, qui instrumentorum armonia auditum suauius afficerent. Inter quos Britannus quidam, quaternis fistulis connexis flabellis per ulnas pressis, dulcius canebat. Delectabat et sonora canentiam vox edita. At barbarus suauiori cantu insuetus, gaudium pre se tulit nullum donec thurcus coquinariam exercens barbarico instrumento melodiam edidit : tunc enim erectus parumper subrisit.

« *Descriptio morum et liniamentorum Zyzymy.*

« De moribus autem Barbari principis, in calce narrationis, quantum coniectare potui, haud ab re erit disserere. Zyzymy Rex octavum et XX agit annum : statura procera, Valitudine prospera, cuius vultus ferocitatem pre se fert. Oculis parumper obliquis ac ceruleis, denso supercilio nasi radice fere utroque coerente. Sinistrum in frontem eleuatur : dextrum ad oculum vergit. Os paruum, labia grossa quorum ritus sinistrorsum plerumque contrahit ; ac dentes detegit et condit, gestuque ipso sinistram palpebram inclinat, et paulo post eleuat. Nasus ei est aquilinus ; in medio paululum eminentior cuius extremitas in sinistrum tendit : mentum ei exile, cutis colore est nucis castanee ; barba rara non promissa, sed ad cutem forcipe tonsa : obesa cervice, auribus parvis, corpusque carnis sarcina onustum. Obesitas ventrem proiectum magis et posteriora grauatur quam cetera membra. Brachia, crura, tibie ac pedes proportionem sunt compacti ; nec adipis pondus officit : que minus saliendo, equitando, venando atque sagitando agilis sit. Corpus enim haud secus gestat ac si gracilis esset et obesitas non grauaret. Si quid molesti affertur, oculorum motu acutaque voce, iracundiam repente indicat : at si gravis vir adsit, temporis puncto facies temperatur, et subridens, simulatoris dissimulatorisque gaudet officio. Dum excandescit, vocem edit acutam, caprine haud dissimilem ; cum quieto loquitur animo, grauis sermo est, temperatus et modestus sed rarus. Nec quamuis profugus et extorris, a principis dignitate cadit. Cibi plurimi est, voracissimoque stomacho tanquam fornace feruet. Vinum respuit nisi aromatibus confectum : quod alteratum speciemque mutasse arbitratur, ut acetum quod ex vino gignitur, sueque originis speciem alterat. Auidius bibit comeditque quam principem deceat, ut vorare potius quam edere eum arbitreris. Nec edulia satis dente terit que in os indita inglutit, ac minus trita, rap-tim aperto hyatu vorat. Assa appetit, lixa fastidit : melones, uuas, pira atque poma et cuiusque generis fructus appetentissime mandit. Modico

pane vescitur : aqua usui est in potu, sacaro indito quod paulatim liquefit. Calore, algore inediaque impatientissimus. Affatim sudat, fleruntque tunc a fronte et genis sudoris gutte copiosissime. Veste gaudet illustriori. Thermis balneisque assiduis utitur : lauato in thermis corpore, demum e gelida aqua perfunditur; natandique artem callet; quotidie quoque in pelagus sese mergebat et, stantibus cunctis, inuerecunde natabat. Circumstantes oculis lustrat, subtritis et cogitabundus semper videtur. Si leticie indicia dedit, id, presente magistro, maxime effecit. Religiosissimus in mahumeteam legem cuius cultor obseruantissimus est. Si quem ex suis vino madentem conspexerit, in eum furibundus irruit. Instabilis est adeo ut loco eodem se diu continere non possit : ediam cellulas omnes lustrat ut cubaret; nec domorum superiorem planiciem contempsit. Quinimo cubili parato : noctes aliquot illic somnum ad auram cepit. Thurcorum lingua peritissimus; ingenium ab ineunte etate literis applicuit, ita ut gesta scribere non ignoret; Res quoque genitoris magnifice gestas literis mandauit. Matrem inclita regum seruię familia natam, duosque liberos marem et feminam tenelle etatis apud carras reliquit.

« *Guillelmi Caonrsin Rhodiorum Vicecancellarii de celeberrimo foedere cum thurcorum Rege Bagyazit per Rhodios inito, commentarium lege feliciter.*

« Grandes iacturas, Clades atque ignominias (religioni quidem christiane : nostra etate patrumque nostrorum memoria) thurcorum gens fetida, atrox nephandaque attulit. Quas in presentia repetere in animo non est. Nec enim dicendi facultas nec ingenii vis suppetit, ut latum hunc scribendi campum introire ausim. Sunt enim percelebres viri qui (non ambigo) ea percribunt et melius etatis nostre gesta perspicaci mente norunt. Propositum est breui quidem sermone docere foederis rhodiorum cum Bagyazit (othumannide thurcorum principe) nuper percussi celebritatem et causas explicare.

« *Cause (ad pacem ineundam) explicantur.*

« Bagyazit enim orbatus patre principatus gubernacula sibi vindicat germanumque cum eo de regno contendentem Zyzymy regem asia armorum vi expulit. Qui extorris ad rhodios confugit, quemadmodum commentario edito latius describitur. Dum othumannides germani de imperio contendunt, occasioque peropportuna christicolis iniurias ulciscendi a divina clemencia datur, pro ut in oraciuncula de morte thurci habita, exclamatum est. Gens quidem christiana oculos mentis affectuum caligine obductos haud aperiens, oblatam oportunitatem explodit, et quisque priuatis rebus intendit. Christi profecto sanguis in christianorum mentibus sarmatico mari est gelidior : et qui ferventior esse debuit algore glaciem superante riget. Heu prohdolor : dum maxime zeli ardor petitur tunc ebetior efficitur. Sapiens profecto ac diues ytaliam intestinis odiis flagrat : mutuoque mucrone sese confodit armis potens nobilis gallia pestilente sidere annoneque penuria vexatur : et belgas gallorum fortis-

simam gentem armis perturbat; fortes quidem hispani pace fruuntur; tempus ocio terentes assiduoque cogitantes quo pacto barbaram gentem belice imperitantem, fretum gaditanum traicere et patrios lares remeare cogant. Theutonum natio inclita, que incolarum frequentia ceteris facile prestat; principum pluralitate suaque magnitudine laborat : et priuatam ditionem tutari quisque vel augere nititur. Anglia strenuis viris referta, et dotale a scotorum rege repetit sponseque contemptum vindicare properat. Quo fit ut bellicosissimi viri acri bello implicentur; mira certe morum insania, pace omnium (zelo fidei impulsus) dixerim. Gens christicola que sui redemptoris ignominiam vindicare debet, priuatis obcecata affectibus, in prophanos usus suas vertit vires. utinam seua hec arma, hec fortia pectora, he vires, hi census thurcis obicerentur ut saltem grecia et imperialis sedes (tempestate nostra) catholico cultui ablata, christo redintegaretur, et quod nostri patres nosque filii perdidimus, nostro cultui vendicemus, missas faciamus querelas : deus sine cuius nutu nil recte agitur, qui ex alta specula vagas hominum mentes prospicit, gratiam mentibus infundat; qua illuminati catholici de nephanda tyrannide, vindictam quandoque sumant. Nec inter hos quidem armorum fremitus et truculentissimas fidei hostium vires horridaque arma. Clarissima rhodus minori asie (que thurco paret) adiacens quieta persistit. Ipsa certe multa detrimenta, multa pericula, multa insuper tormenta est experta. Quibus licet oppugnata afflictaque pressa fuit : non tamen expugnata victa vel distracta extitit. Sed christianorum cultum fortiter tutata est, ac iuvante deo, retinuit ut in pusillo principatu et paucorum cruce signatorum cetu, machabeorum instar divina virtus eluceret, et thurcorum tetras mentes perterreret, qui (deo posthabito) sua ferocitate confidunt et propriis viribus innituntur.

« *Thurcorum Rex Rhodiorum pacem affectans quosdam submittit qui ad foedus percuciendum magistrum hortentur.*

« Impulsus itaque Bagyazit thurcorum imperator, dum fratrem persequitur et regno spoliatur, rhodiorum generositatem pacem inire affectat ut fratri confugo spes auferat. Sed barbarus princeps, grauitate seruata ne imperiosum othumannidum ledat animum, clandestinis consiliis foedus petit. Quosdam quippe submittit qui negociorum pretextu vafro ingenio excogitatorum pacem inire hortentur. Rhodiorum vero precellens magister petrus daubusson, consilio perspicaci peditus, tegnes horum vitans, parumper surda aure monita preterit, ac tempus terens, dissidii fratrum operit exitum. Bagyazit huiusce negocii suarores : non satis habere ponderis coniectans : clam Sankiakbei licie presidem, rhodiorum fines incolentem (ut arte pacem suadeat; seque mediatorem offerat) inducit. Magister aures parumper accomodat, quod grauis vir esset preses. Sic semestres inducie pacte quo de pace tucius tractetur. Nec magister magnopere fidem barbari fallaci ingenio adhibet; sed ut induciarum pretextu commeatus vendicet, more barbaro gerit. At quanto magis pax differtur, Bagyazit ardentior tanto redditur. Itaque dissidio flagrante

fraterno et principatu micante, achmat basiam (ydronti expugnatorem) impellit ut magistrum ad pacem amplectendam : literis hortetur. Basia autem regis suasu ad rhodiorum principem literas dedit, quarum exemplar hoc est.

« *Epistola basie ad magistrum Rhodi exhortantis ad pacem ineundam.*

« Achmat basia, asie regis inuicti Bagyazit imperatoris imperatorum consiliarius splendidissimo principi Rhodiorum magistro. Petro Daubusson, christianorum athlete fortissimo ; S. P. D. Nota mihi tua generositas tum fama tum re impulit ut has ad te scriberem perbreues literas. Tantas quippe vires virtus habet, ut ignotos pater et hostes ad amandum alliciat. Virtute profecto allectus tua, id persuadere conor. Quod magnanimi et pugnaces viri qui etiam (ut optatam quietem inueniant) arma exercent sepius amplexi sunt ut pacem cum principe Bagyazit firmare studeas. Nec minus quidem viri prestantis ingenium et sapientia pace quam bello reluctet : nec arma (que nunc tractamus) nostris refragantur dictis : hostem propulsamus ut quietem assequamur. Pax certe diuinum quoddam est donum, sine qua nec substantie separate, nec celorum motus, nec elementorum transmutationes, nec corporis humani compages, nec regna, nec urbes, nec res domestice sempiternae, diurnae atque felices esse poterint. Qua ratione ducti, principatus qui sapientia et potencia pollent (et ab oriente et ab occidente nostri qui principis fines accolunt) foedus prudenter inire. Quorum exemplo suusus, tam celebre et diuinum bonum explodere non debes : quod si expetueris, tue prudentie apud nos fama mirum in modum augetur ; si renues, potius te diuino auxilio quam humanis viribus fretum diiudicabo. Hoc prestans munus quam celeriter amplectere princeps sapientissime : frui tranquillitate quam rex regum pacificus Bagyazit nulli unquam petenti denegauit : verum cunctorum legationes sui exordio principatus humanitate et beniuolentia excepit. Ero enim fautor tua prestanti virtute impulsus cui obtemperare cupio. Vale. Nec magnanimus magister suauioribus dictis mouetur, at presagit quo tendant barbari artes, qui, missa solita feritate, mitius loquitur. Vel quidem lingue sagax princeps non desumit, ut virulente caude ictus vitet ; nec floccipendit suusus, sed ut cautius firmet pedem, et nuncios missitando tempus teratur ; fraterni dissidii exitum eminentem prudenter expectans. Litteris respondens, ad basiam epistolam scribit in hec verba.

« *Littere magistri Rhodi ad basiam responsiue super foedere ineundo.*

« Petrus Daubusson Rhodiorum magister clarissimo thurcorum prefecto Achmat basie Regio consiliario S. D. Epistola tua humanitate et prudentia referta nobis reddita est, que ad pacem ineundam suadet. Nec enim ignoramus quanta bona pax parturire soleat, et quam efficax sit ipsum diuinum munus, quod orbis machinam regit. Quam si mortales amplecti studerent, et quisque suis finibus esset contentus, et aureum profecto seculum haberemus. At seua rapacitas et dominandi libido, quo-

rumdam furibundas mentes adeo inuasit, ut nec quiescere sciunt, nec alios in pacato esse permittunt. Si pax quam suades, his conditionibus imitatur quas amplecti liceat, si tutus aditus pateat, foedus expetitur non paruipendimus. Res est quippe que publico comodo conducit. Nec nobis ceteros proponas; unusquisque aggreditur quod sibi propicium arbitratur. Nec enim deus nec natura ipsa, nec homines expetunt nisi quod humana subministrat facultas: ultra quod humano ingenio nil relictum patet. Vale. Dum litere de percutiendo foedere missitantur, nunciorumque frequentia ultro citroque intercedit, exercitus dissidentium fratrum in asia militant. Zyzymy quoque viribus inferior, Asia discedens ad Rhodios sub id tempus confugit. Bagyzit autem de fratris profugio sollicitus: nuncios et literas propere ad ditionis limites mittit. Licie autem preses cauilloso ingenio vir, submissis quibusdam ex vulgo asiaticis, accurate percontatur si Zyzymy ad Rhodios profugerit. Ubi autem Rhodi eum versari accepit, rem Bagyzit celerrimo aperit nuncio, qui literas propere ad nostrum principem dedit; Presidi mandans ut pro temporis qualitate his utatur. Literarum autem sententia hec est.

« *Epistola thurcorum Regis ad magistrum, ut adhibeat fidem Licie presidi.*

« Imperator Bagyzit Chan (id est maximus maximorum) Grecie atque asie Rex inuictus: Colendissimo ac precellentissimo principi Petro Daubusson Rhodiorum magistro S. P. D. Presidi qui mea vice liciam regit, quedam credidi tibi exponenda; qui et mentem profecto detegit meam, da itaque fidem: nec aliter verba audias quam si me coram loquentem intelligas velim: ex intimo namque affectu manant. Quicquid certe tecum pepigerit, gratum mihi fore teneto vale. Licie preses (callida mente) epistolam non reddit: nam legatos propediem venturos coniectans operitur, quorum profectionem ne prepediret: literas ad tempus occultat.

« *Rhodiorum legati in asiam traiciunt, ad pacem tractandam.*

« Per idtempus legantur in asiam clari equites, Guido montarnaldus et leonardus pratus, qui de pace tractent. Mandatum est legatis ut omne vectigalis genus reiiciant; nec ignominiose pactioni (ordini hierosolimitano non decenti) assenciant. Turpe namque et indecorum est qui pro fide militant incelebre pactum cum mahumeteo inire. Quo die a Rhodo Zyzymy decessit ad gallias transmigrans: legati rhodiorum in liciam traiciunt. Prouincie preses (vir quidem fallax et astutus) Bagyzit ad modum familiaris fidusque, leta hilarique facie oratores excipit, quos caute percontatur, et fallere ambagibus nittitur. Expedit magnopere mandatorum summam et Zyzymy progressus intelligere: legati vero prudentes et graues viri, modo blanda, modo minancia verba presidis floccipendentes, sobrie respondent; nec detegunt que commissa sunt. Periiit igitur presidis fallacia que oratorum perspicax ingenium fallere nequit, plures dies apud eum his causis morati: tandem cum presidis gracia (quem arduum quidem negocium legationis ius principis formido inoleuerat, temperarat quoque) licia discedunt, ac regis tribunal petunt.

« *Legati Rhodiorum Regis iussa Bassiis mandata exponunt.*

« Ubi vero legati Regiam appulerunt, Bagyazit thurcorum rege pro more salutato, an valeat rhodiorum princeps legatos Rex rogat ; hi saluum principem respondent. Committit legationis mandata : basiis exponant. Nos quippe apud thurcos inolevit per interpretes ac intercessores basias legatos audire, veteres persarum reges imitatos, familiaritatis vitande gracia : que secundum sapientes fastidium parturit. In conclavi autem, clarissimis consedentibus basiis, Achmat ydronti expugnatore et Missach Rhodiorum oppugnatore legati honore affecti ac sedere iussi, mandata nunciant. »

Après une longue discussion, les ambassadeurs de Rhodes et du Sultan s'accordèrent sur les conditions de la paix.

« *Foederis conditiones ac Regis iusiurandum.*

« Referunt Basie ad regem legatorum postulata. Rex decrevit foedus cum Rhodiis percuciendum : pacis norma hec est. Bagyazit thurcorum rex iureiurando pro more mahumetee legis adactus sic fatur. Miles gladium ne stringito : clades inferre caueto, nec continenti nec pelago armis locum dato. Classem offensam salutato negociator, tuto mercimonia exerceto. Commeatum sumito, litem pro tribunalis more decidito, seruuum profugum, si in lege versatur restituito ; si extra legem est, xx nummum auri exoluito. Arx Sancti Petri profugis patens esto : superstite Bagyazit principe pacem seruato.

« *Autoris verba in foederis preconium.*

« Percussum certe est foedus quis conditionibus, ignominiosa quaque pactione prorsus explosa quod vel potentioribus negatum comperimus. Perraro quidem tam celebre foedus inter disparis cultus et potencie gentes confectum gnouimus, Prouidencie quidem diuine laudem ascripserim que regem Zyzymy per contingentium causarum reuolutas connexiones rhodum conduxit, et victorie triumphum rhodiis ex alto demisit. Hec quippe Bagyazit ad eas pactiones compellunt.

« *Thurcorum Rex, semotis arbitris, Rhodiorum legatos alloquitur.*

« Foedere legatis coram percusso, rex Bagyazit exclusis arbitris in penetralia se conferens rhodiorum legatos accersiri iussit : hos sedentes per interpretem benignis verbis consulit de fratris profugio, ubinam locorum versetur, an sit saluus. Ad rogata legati consulto respondent, postremo subiungit : pacem cum vestro principe pepigi quem bene valere cupio, hortorque ut legati verba quem in presentia mitto non secus quam ex meo ore manantia intelligat. Mentem accipiet meam, cui obtemperare studeat rogo. Hec fatus, legatos dimisit.



« *Rex Thurcorum oratorem ad Magistrum mittit.*

« Confecta celebri pace, legati muneribus regiis donati, erarii principis sumptu, Rhodum hilares revertuntur: Comesque fuit regius orator vir praestans, preconisque voce in Asia et rhodo foedus magni populi frequentia (tubarum clausore resonante), promulgatum est. Regius legatus magistrum adiens literas exhibet, quarum series fuit.

« *Litere Regis ad Magistrum.*

« Rex Bagyazit othummanides Chan: Asie et Graecie imperator invictus. S. D. Splendidissimo principi Petro Daubusson Rhodiorum magistro. Presentium latori fido quidem nuncio ardua quedam credidi tue probitati nuncianda. Que dicturus est ex intimis precordiis manant. Audias eum ac si me audires. Nec postulatis obtemperare recuses, eius qui tecum equo foedere etatem agere non floccipendit. Vale. Mandata exponens, legatus ait.

« *Regis legatus iussa magistro exponit.*

« Regem Bagyazit Zyzymy fratrem confugisse ad te, tua in ditione versari tuisque monitis audientem esse. Nec sine magnis impensis id contigisse certo nosce se non lateat, prestantissime magister. Que cum accepisset non parva affectus est letitia: hortatur hunc sub tuis alis faueas, nutrias et protegas, ut bellorum fomes pereat. Policetur imperatum sumptum principe et regio fratre dignum. Magister legati postulata non reicit; temporum qualitate pensata qua Christiani (variis impliciti curis) nondum vires in communes fidei hostes conuertere possunt. Expectanda enim est etas que (nutu diuino prouidente) Christiani nominis ulciscatur iniuriis. Cedendum est tempori et inseruiendum humane imbecillitati que (Altissimi gratia) aliquando roborata, illustria aggrediatur facinora. Legato itaque respondet magister.

« *Responsum magistri datum regis oratori*

« Non decet virum magnanimum iniuriarum reminisci nec prostratis crudelem esse, hoc quidem vilium hominum est qui superbis surcumbunt et pusillis infidantur. Rhodia urbs asilum quidem est qui ad eam confugiunt, nedum humili loco verum alto sanguine regum nati cum humanitate excipiuntur. Regem Zyzymy licet acerrimo hoste atque tyranno natum grato excipimus animo miseroque ejus casui indoluimus, sumptuque nostro fouemus, nec denegamus que tanto principi conueniunt. Nec fastidiat Bagyazit Zyzymy profugum extorremque: indecorum quippe familie othumannidum esset Regium iuuenem apud exteras nationes degentem stallidum (*sic*) ac penuria pressum esse. Nec a nobis exceptus est ut scandalorum fomes fiet; modo tuus princeps occasionem non dederit.

« *Pactio inita pro Regis Zyzymy sumptu.*

« His suavioribus verbis tempori et rebus accomodatis, oratoris Ani-

mum allicit mollitque. Pollicetur itaque legatus pro annuo Zyzymy sumptu Quinque et XXXX millia nummum auri quos rex Bagyazit quotennis Kl. Augusti Rhodi exsoluet. Magister autem Regem Zyzymy sub tutela ordis hierosolimorum apparatu regio affectum seruare pepigit, ne dissidii materia oriatur.

*Guillelmi Caonrsin Rhodiorum vicecancellarii de admissione Regis Zyzymy in Gallias et diligenti custodia asseruationes exhortatio.*

Départ pour la France de Zyzim dont la vie est chaque jour menacée par les émissaires de son frère qui « nec vigiliis nec somno aliud cogitat » aliud voluit aliudque videt quam Zyzymy Regem. »

*Guillelmi Caonrsin Rhodiorum vicecancellarii de traductione Zyzymy Suldani fratris magni Thurci ad urbem commentarium.*

« ..... ratio studet postquam Zyzymy successus descripsimus eius ad urbem (orbis caput et monarchiam) profectionem compendio redigam. Ubi autem magistri et Rhodiorum procerum oratores, Philippus de Cluys baliuius moree et Guillelmus Caonrsin vicecancellarius ad hoc destinati, mandatis inherentes de principe Zyzymy ad urbem traducendo cum innocentio papa octauo conuenere, francorum quoque rege assentiente : modo Zyzymy ad peregrinam non transeat ditionem eique exorsum, nec siue eius scitu de homine disponatur ad penam decem milia librarum auri cui sit Ro. ecclesia obnoxia. que quidem pontifici et sacro senatui placuere, scriptaque redacta sunt. Decretum est ut Zyzymy galliis mouens qui arce preceptorie burgi noui camere magistratis per Guidrunt de Blancafort aruernorum priorem magistri quidem nepotem asseruabatur terrestre iter ageret, et onerariam Rhodiorum nauim conscendens gullicum tirrenumque mare nauigans pontificie ditionis urbem veterem veheretur : infesta equidem nauigatio fuit : nimborum procellis flatuque ventorum aduerso nauim propellente ut vir incolumis euaserit. Cum enim eo appulisset inclito comitatu succinctus, descendens summi pontificis mandata aperitur urbis quoque arce Leonardus Cibo pontificia gente natus Romam pontificis iussu quo Zyzymy asseruetur donec Romam adeat. Guidoni priori pridie nonas marcias octauo octaginta supra millesimum et quadringentesimum anno incarnationis verbi diuini tradit. Dum hec aguntur pontifex maximus (policita non rescendens) in senatorii ordinis et cardinalum numerum vii marcias retulit insignes prelatos, archiepiscopum Burdegalensem Francorum regis consiliarium natione Gallum, archiepiscopum Beneuentanum Genuensem datarium gentiliozum familia ortum, referendarium episcopum aleriansem italum : presbyteros cardinales petrumque Daubusson Rhodi magistrum lemouicensem S. adriani cardinalem. Eo etiam ipso die declaratus est sed non publicatus cardinalis diaconus natus Laurentii Medicis Florentini familia, hac quidem lege pacta propter etatem, nam quartum decimum agebat annum galero puniceo et cardinaliis insignitiis trienino non uteretur, vacaretque ediscendis cherimoniis et diuinis officiis, exactis quibus tribus annis Florentia

discedens paulo ante genitoris excessum splendida pompa urbem introiit pontificem quoque de more veneratus est, patris autem obitu nunciato legatus de latere declaratus florentiani urbem inclitam reuisit : ad archiepiscopum vero burdegalensem et Magistrum Rhodi curiam extra degentes rubei galeri per pontificio nuncios destinati sunt, quod cardinalatus insigne petrus daubusson in ede diui Iohannis Rhodi apostolorum Petri et Pauli celebritatis pridie. Kl. iulias grandi pompa iuramento solito adactus excepit, habite quidem sunt orationes et legatus de latere in oriente per pontificem est designatus, sed de his amplius non disserimus fuere non pauci qui magistri euectionem equo non tulere animo, non nulli tamen hanc probauere. Guillelmus quoque Caonrsin ob id non paucorum simultates sibi comparauit. Missa hec faciamus, nec intremus huiusce laberinti inexplicabiles quidem nexus, redeamus ad inceptum Zyzymy progressum. Cardinalium profecto promulgatione peracta pontificis iussu episcopus albanensis cardinalis Andegauensis Jo. Balue equitana Gallia natus consencie episcopus nicolaus cibo ex familia busardorum ad pontificis gentem accitus franciscusque cibo pontificis natus quem papa (nondum sacris initiatus sed seculo adhuc militans) genuit. Is quippe laurentii medicis natam uxorem duxit, centum equilibus claris simulque ornatis armis Zyzymy obuam procedunt ubi sese conspexerunt principes mutuo amplexu sese consultauere. Deinde iter facientes ad duodecimum lapidem urbem tertio idus marcias propinquant, ubi pontificis iussu obuus est dominicus dauria equite pontificio succinctus qui Zyzymy principem ac portam apiam (qua ad diui Sebastiani martiris edem itur) perduxit, illic parum persistenti senator equestris ordinis, romanis comitatus se offert. Grandia verba est pollicitus, postmodum archiepiscopi, episcopi prothonotarii et abbates ex more galeris decorati aduenere, longaque serie pontificis et cardinalium familie subsequuntur que pro gradu ac ordine mahumeteum principem Zyzymy consultantes accedunt, postea regis sicilie, venetorum, florentinorum senencium legati, qui buccis inflatis magna dedere verba, postremo sequitur in numerata mortalium frequentia, pomposus quidem multum introitus ille fuisse fertur, cherimoniarum vero magister procedendi ordinem indicit, preiere iussi romani, et hos sequuntur cardinalium familie sagittarii armati equites demumque oratores et Rhodii milites insigniis splendidi : senator urbis othumannidem Zyzymy haud aliquo medio preit dextrorsum insigni equo guido prior splendide ornatus vehitur. Sinistrorsum autem dominis de Falcone francorum regis legatus et franciscus Cibo superbis insidentes equis gradiuntur. Zyzymy princeps intrepidus othumannidem ferocitatem pre se ferens, insigni equo (quem pontifex donauerat) vectus cernitur. Affuit subsequens pape familia et dominicus Dauria satellitum prefectus hac serie : ad equitum fere duodecim milia progrediuntur et ad diui petri apostolorum principis campum flore transeuntes accedunt. Stabat attentum vicis compitis mortalium genus viri matrone innupteque puelle ad fenestras et domorum tecta pompam congratulantes conspiciunt. Cardinalis vero Andegauensis ubi Zyzymy ad passuum duo milia urbem propinquat, pompa discessit et

pontificem maximum ex industria adiit, aduentum denunciaturus ut urbem una introiret quod cardinalatus dignitati non concederet princeps Zyzymy ubi palatium apostolicum applicuit ab cardinali perhumano exceptus est animo, othumannidemque principem ad destinatas edes perduxit, quas iamdudum incoluit clemens papa apud quas Petrus Raymundus sacosta Rhodiorum Magister paulo II pontifice sedente generale capitulum celebrauit. His compositis, Guido prior et Rhodii milites pontificem maximum adeunt, quos benigne exceptit eiusque iussu palatio resident. Pridie autem idus marcias sacer senatus frequens habetur quo regum legati mandata exponunt, pontifice pro tribunali sedente assistentibus cardinalibus archiepiscopis episcopis palatinis insignibusque viris. Accessit Guido ac dominus de Falcone qui Zyzymy fidi comites mahumeteum principem innocentio VIII obtulere. Is quippe dextrum pontificis ferunt sacris vestibibus ornatum et maxime indignans quamuis premonuit osculatur, per pauca verba interpretis commercio habuit : que fuerint haud mihi sunt comperta. Tum Zyzymy ad cardinales conuersus singulos veneratur et quoque offitium reddidere, nec minus quidem exhibuit. Mahumetes feroci quidem animo est et othumannidum gentem cunctis anteponit : his absolutis, discessit Zyzymy et ad edes perrexit : laudauit admodum mahumetes pontificis et sacri senatus cultum, pompam et obseruantiam ; solatioque sibi fuit hec aspexisse. »

Le titre de l'ouvrage porte : « Guillelmi Caonrsin Rhodiorum Vicecancellarii, Obsidionis Rhodie urbis descriptio. »

(In-fol. gothique contenant 9 opuscles formant ensemble 60 ff. à 47 lignes par page, et 36 gravures sur bois fort curieuses, porte en souscription : *Impressum Ulme p. ionne. Reger. Anno Domini no. MCCCCXCVI, die XXIV Octobris*) (1).

## 35

« Commission du Roy au sieur de Blanchefort et à Anthoine Gimel pour la conduite de Sultan Zizim ès Terres de l'Église.

« Charles par la grace de Dieu Roy de France : A nos amez et feaux Anthoine de *Blanchefort*, cheualier, nostre Chambellan, et Anthoine Seigneur de *Gimel*, Mareschal de nos logis, *Salut et dilection*. Comme par nostre commission, congé et licence, *Zizim Sultan frère du Grand Turc*, eut esté amené en nostre Royaume par ceux de la Religion de Rhodes pour y estre plus seurement gardé, ce qui a esté fait par certain temps, pendant lequel nostre Saint-Père le Pape, et aussi le Grand-Maistre, et ceux de ladite Religion de Rhodes auroient enuoyé deuers nous à ce que ledit Zizim fust tiré hors nostre dit Royaume pour estre mené ès Terres de

1. Le texte de cette édition a été fidèlement reproduit ici, sauf la ponctuation, composée de points et de deux points qui détruisent souvent le sens et rendent la lecture des plus fatigantes.

l'Église, et en faire quelque bon et grand service à la Chrestienté, comme les Ambassadeurs de nostre dit Saint-Père et de la dite Religion de Rhodes qui en auroient esté chargez l'ont affirmé en leurs consciences : par quoy auons volontiers consenti et accordé que ledit Zizim soit emmené és dites Terres de l'Église à la fin dessusdite, moyennant toutesfois que lesdits Ambassadeurs à ce commis et deputez de par nostre dit Saint-Père et d'icelle Religion ont promis et se sont obligez que ledit Zizim directement ou indirectement en manière quelconque ne sera mis en main d'aucuns nos ennemis ou haineux et malueillans, et que aussi iamais n'en aduendra aucun dommage à nous, à nostre Royaume, ni à la dite Chrestienté ainsi que par Lettres et séellez desdites promesses à nous baillez, ces choses et autres apparoissent plus à plein. En ensuiuant lequel nostre consentement les Ambassadeurs commis et deputez que dessus ont intention, et prétendent mener et conduire és dites Terres de l'Église iceluy Zizim, pour laquelle chose faire est besoin commettre et députer aucunes personnes à nous seures et féales. *Sçauoir vous faisons*, que nous voulons iceluy Zizim estre seurement mené sans destourbier, et pour la bonne grande et entière confiance qu'auons de vos personnes et de vous; pour ces causes et autres à ce Nous mouuans, vous ou l'un de vous en l'absence de l'autre, auons commis et députez, et par ces présentes commettons et députons pour mener et conduire ledit Zizim és Terres de l'Église. Commandons et expressement enioignons à tous nos Mareschaux, Admiral, Vice-Admiral, Seneschaux, Baillis, Préuosts, Capitaines de Gensdarmes et de trait, Commandeurs, Consuls et Iurés de bonnes Villes, Châteaux, Forteresses, Ponts, Ports, Passages, Iuridictions et détroits, et à tous nos Iusticiers, ou à leurs Lieutenants ou Commis, et à chacun d'eux endroit soy, que ledit Zizim et ceux de sa compagnie et nation et autres qui avec vous le meneront et conduiront iusques au nombre de quatre cens personnes et autant de cheuaux et au dessus, ils souffrent, laissent et permettent aller, venir, demeurer, seiourner, passer et repasser par eau, mer et terre de iour et de nuit, et en tel temps et manière que aduiserez, par tous et chacuns les lieux de leur pouuoir, passages et iuridictions, sans donner, ny souffrir ou permettre estre fait et donné aucun arrest, destourbier ou empeschement en quelque manière que ce soit; mais si fait auait esté le reparent et remettent sans délai à pleine déliurance, et vous donnent force, confort et ayde : car ainsi nous plaist-il, et voulons estre fait, dont vous donnons plein pouuoir, autorité, commission et mandement spécial..... »

(Bibl. nat. Paris, mss. franç., 15541, fol. 287. — Cité par Godefroy, dans son *Histoire du Roy Charles VIII*, p. 586.)

Entrée de Zizim à Rome.

« Filippo de Clivis Bagliuo della marca e Guglielmo Caorsino Vicecan-

cellario Ambasciatori di Rodi convennero con Innocentio VIII dell' andata di Zyzymy a Roma, e se n'ebbe il consenso del Re di Francia, perche non andasse in paesi a lui sospetti, e non disponesse cosa intorno a lui senza sua saputa sotto pena di dieci mila libre d'oro, alla quale era la chiesa obligata. Ciò piacque al Papa e al Conitocro, e se ne fece atto publico. Fu risoluto che Zyzymy, sotto la custodia del gran Prior d'Alvernia guido di Blanchefort, che lo teneva nel castello di Borgo novo sua contrade, si menasse per terra fino al mare, e ivi montasse nella gran Càracchia di Rodi da Francia a Civitavecchia. La navigatione fu per le pericolose fortune molto travagliata, e appena si scampò la vita. Si sbarcò, e d'ordine del Papa fu da Leonardo Cibbo suo parente, mandatovi a posta, consegnata la Rocca di Civitavecchia al detto Priore à di 6. Marzo 1489. Dove stette Zyzymo fino all' andata a Roma. Trattanto il Papa mantenendo la sua parola creò Cardinalis a di 9. di Marzo con alcuni altri il Gran Maestro Pietro di Abuson (*sic*) del titolo di Sant' Adriano, l'Arcivescovo Bordeaux Genovese di casa Gentili, e il Referendario Vescovo d'Aleria. Nel medesimo di fù creato, ma non publicato diacono cardinale Gio: figlio de Lorenzo de Medici Fiorentino di anni quattordici con questo, che per tre anni non pigliasse il capello rosso, ma trattanto imparasse le cerimonie et offitii divini, doppo i quali fece solenne intrata in Roma ove avisato della morte del Padre fù dichiarato Legato a Latere, e torno a Fiorenza; ma il Bordeaux e il Gran Mastro non trovandosi in Roma hebber il capello, mandatogli dal Papa. Promulgata la promotione mandò il Papa ad incontrare Zizimo Giovanni Balue Card. di Augiù Aquitano, Vescovo Albanense, Nicolò Cibbo Vescovo di Cosenza di Casa Busardi apparentata col Papa, e per terzo Francesco Cibbo suo figlio. Questi con cento cavalieri armati incontrarono Zizimo. Quando li due Prencipi si scopersero, si salutarono abbracciandosi. Quando furono lontani da Roma dodici miglia gli andò incontro Domenico Doria, capitano di Cavalleria di Papa col quale si arrivò alla Porta Appia di San Sebastiano, dove trattenutosi un pocò l'incontro il senator di Roma con molti nobili, e Cavalieri. Intervenero a questa cavalcata molti Arcivescovi, Vescovi, Protonotarii et abbatì con i loro cappelli; dopo venivano gli Ambasciatori del Re di Sicilia, di Venetia, Fiorentino e di Siena, e doppo infinito popolo. Vi andorono secondo l'ordine del Maestro di Cerimonie; li signori Romani, poi le Famiglie de Cardinali doppo li Cavalli leggieri, e gli Ambasciatori e Cavalieri di Malta armati, doppo gl' altri Prencipi, dietro il Senato di Roma, alla man destra di cui cavalcava il detto Prior Guido molto riccamente adobbato, e a man sinistra il Prencipe del Falcone, Ambasciatore di Francia, e Francesco Cibbo e nelle fine Zizimo solo con feroce aspetto sopra un superbo e ricco cavallo. Doppo lui la famiglia del Papa, doppo la quale Domenico Doria già detto. In tutto il numero erano dodici mila cavalli. Si passò per Campo di Fiore e si andò al Palazzo Vaticano. Tutte le finestre delle strade erano parate. Il Cardinal di Angiò, ch' era d'ordine del Papa andato per incontrar Zizimo, quando fù appresso Roma due miglia, parti da lui con scusa di andare ad avvisare al Papa detta sua venuta, non volendo essere in Roma con un Turco, non guidicando

ciò convenevole alla dignità Cardinalità : guinto Zizimo al Papal Palazzo fù dal detto Cardinale accolto e condotto alle stanze di Papa Clemente, ove sotto Polo II. il Gran Mastro Frà Pietro Raimondo Zagosta celebrò il Capitolo Generale. In tanto il Prior Guido, e il Cavalier di Rodi andorno a baciare li piedi al Papa. Il dì seguente alli 14. Marzo 1489, il Papa tenne publico Concistoro, ove il Prior Guido et il signor Falcone presero in mezzo Zizimo, e lo condussero innanzi al Papa vestito Pontificalmente. Lui ricusò bagiarli piedi, poi si dice, che si indusse a Carlo, persuaso da quei che l'accompagnavano, e per interperle disse alcune parole; fece poi riverenza a Cardinali, che resero il saluto, e fù condotto alle stanze sue, ove lodò la Maesta Pontificia. »

(Citè par Bonanni, *Numismata Pontif.*, t. I, p. 108.)

## 37

« *Instructions à M. l'evêque de Lombez, etc.* (Voy. p. 433, note 1.)

« *Le Roy ordonne à ses enuoyez et commissaires de faire avec le Pape de nouveaux Concordats touchant les affaires beneficiales et ecclésiastiques. De iustifier ses prétentions sur Tournay et ses droits sur la Bretagne. De traiter des droits que le Saint-Siège prétend sur les Comtez de Diois et de Valentinois. De faire exécuter les promesses faites par le Pape au Roy et au Grand-Maistre de Malte, touchant Zizim frère du Grand Seigneur. D'empescher que nuls Estrangers ne tiennent Benefices en France sans permission du Roy et sans Lettres de naturalité. De faire que le Pape donne les baillages et Commanderies de Rhodes, suiuant la disposition et teneur des Bulles. De recommander Antoine du Bois pour estre fait Cardinal. De faire que frère Louis Pot ne soit pas troublé en la possession de l'Euesché de Tournay. De solliciter la canonisation de Pierre Berland, archeuesque de Bordeaux. D'empescher que Guillaume de Cambray, doyen de Beauuais, n'y soit troublé, et de faire réuoquer les citations qui lui ont esté faites à Rome.*

« PREMIÈREMENT, après que les recommandations filiales *du Roy* auront esté faites a nostredit *Saint Père*, par les Ambassadeurs dessusnommez, ils remonstreront comme le Roy et son Royaume ont de tres excellentes prérogatiues et prééminences, et non sans cause : car les feus Roys de France, prédecesseurs et progéniteurs d'iceluy Seigneur, ont fait tant et de si grandes choses pour l'Église et généralement pour toute la Chrestienté, qu'il seroit long et difficile à les réciter par le menu. Mais les histoires et chroniques en sont pleines, et pour ce n'est pas merueille s'il a esté permis à l'Église Gallicane user de singuliers priuileges, dont elle est en bonne possession et iouissance, en laquelle possession et iouissance elle doit bien estre entretenüe, tant pour l'honneur et reuerence du diuin seruire qui s'y fait continuellement, qu'en faueur et contemplation du Roy et de sondit Royaume, et aussi des tres notables *Uniuersitez* qui sont audit Royaume et de leurs saintes Doctrines.

« Et par especial on doit auoir grand égard à cette tres ancienne tres fameuse et tres fructueuse *Uniuersité* de Paris, qui a esté et est la lumière de théologie et philosophie, et nourrice des grands Théologiens et Philosophes qui sont et qui se font tous les iours dans la Chrestienté.

« D'autre part, il est a considérer que dudit Royaume viennent au Saint-Siège apostolique tant de si grands profits en deniers et autrement, que bonnement l'on ne la scauroit estimer comme nostredit Saint-Père, messieurs les Cardinaux et autres le scauent.

« Toutes lesquelles choses présupposées, semble que les affaires du Roy, de sondit Royaume et de ladite *Église Gallicane*, méritent bien d'estre autorisées en Cour de Rome, ce que ledit seigneur espère, et à cette cause il a esté content de donner charge a sesdits Ambassadeurs pour besoigner au fait des *Concordats*, dont a esté parlé a iceluy Seigneur par les orateurs de nostre Saint-Père en ensuiuant ; ce que aussi sa Sainteté luy en a escrit, touchant les affaires beneficiales et ecclésiastiques.

« Sur quoy est à scauoir que certains *Concordats* furent faits au temps du Pape Sixte, que Dieu absoille, nonobstant lesquels l'on a depuis en Cour de Rome voulu pouruoir de l'*Euesché de Tournay*, sans le sceu et consentement du Roy et pour ce n'est pas merueille si ceux dudit Royaume ont délaissé user desdits concordats.

« Toutefois le Roy connaissant l'affection que nostredit Saint-Père luy porte, et se confiant en icelle, veut bien que l'on entre en communication avec nostredit Saint-Père sur la matière desdits *Concordats* qui furent faits du temps, vouloir et consentement de feu de très glorieuse mémoire le Roy Louis XI, son père à qui Dieu pardoint : mais pour ce qu'il est mestier d'y modérer et adiouster, iceux Ambassadeurs diront qu'il sera parlé des modérations et additions après l'expédition des autres matières dont ils sont chargés.

« Et s'ils sont interrogés plus auant, pour particulariser le fait desdites modérations et additions, ils répondront qu'ils ont ordonnance de traiter lesdites matières auant tout œuure.

« Et pour entrer en icelles, ils diront que le Roy a bien sceu comme nostredit Saint-Père et le Saint Siège apostolique ont par cy-deuant et depuis çà receu plusieurs Lettres et Ambassades contre et au préiudice du Roy esquelles Lettres et Ambassades n'a esté vérité ni honnesteté gardée, car ledit Seigneur en tous les faits a touiours mis Dieu et Iustice de son costé et n'y a personne viuant qui s'en pust douloir par raison ; et combien que l'on se soit efforcé d'entreprendre sur luy à tort et sans cause en diuerses manières, et par plusieurs fois, neantmoins, il ne se trouuera iamais auoir excédé les limites de sa iuste défense, ni qu'il ait inuadé autrui, et tout ce qu'il a fait vertueusement par armes a esté en défendant le sien, pour le sien et sur le sien, et voudroit bien que les choses fussent au vray entendues par toutes gens, et que chacun fust délibéré de nourrir paix entre les chrestiens, pour honorer le nom de Dieu, et recouurer les pays occupés par les infidèles.

« Mais ceux qui n'ont pas cette volonté tiennent autres termes, et ne cessent de forger et faire inuentions pour émouuoir grandes et exécra-



bles guerres en la chrestienté et prennent leur couleur sous telles friuoles querelles que bon leur semble, entre lesquelles le Roy a entendu qu'ils parlent de sa *Duché de Bretagne* fort estrangement, et sans fondement de vérité.

« Parquoy iceluy Seigneur a ordonné à sesdits ambassadeurs remonstrer à nostredit Saint Père et par tout où il appartiendra, le contenu és articles qui leur ont esté baillez touchant la iustification de ce que de sa part a esté fait audit pays de *Bretagne*.

« Et pource que nostredit Saint Père a cause et matière de porter la raison et iustice du Roy en cette partie, lesdits ambassadeurs, feront requestre à nostredit Saint Père ainsi le faire, et sur ce déclarer sa bonne intention.

« Et afin que nostre dit Saint-Père sçache plus auant comme le Roy a procedé honnestement et iustement au fait de *sadite Duché de Bretagne*, iceux Ambassadeurs diront que ledit Seigneur a touiours désiré que les droits prétendus par qui que ce soit fussent veus, offrant monstrier les siens ; et s'il estoit trouué que ladite Duché ne luy appartienne, il ne la vouloit point auoir : mais pour ce que ses droits sont tous euidents et que sans difficulté ladite Duché lui appartient, iamais l'autre partie n'a voulu que lesdits droits fussent veus, ains a touiours fuy la raison, et refuse toutes bonnes offres.

« En après lesdits Ambassadeurs parleront du fait des Comtez de *Valentinois* et de *Diois* selon l'information qu'en a Maistre *Jean Rabot* l'un desdits Ambassadeurs, qui de par le Roy a esté commissaire avec le Président du Dauphiné, à former procès de cette matière en la compagnie des orateurs de nostredit Saint-Père ayant puissance suffisante quant à ce : parquoy n'est plus besoin de disputer de ladite matière, attendu qu'elle a esté longuement traité par ceux que dit est : tellement que le tout est rédigé deuément par escrit en bonne forme et ne reste qu'à sçauoir de quelle somme nostredit Saint-Père se voudra contenter par manière d'accord et transaction, pour les droits que le Saint-Siège y prétend, et sur ce lesdits Ambassadeurs escriront incontinent la response finale de nostredit Saint-Père avec leurs auis.

« Au surplus ils diront que nostredit Saint-Père a bonne souenance des promesses faites par sa Sainteté touchant *Zizimir Sultan frère du Grand Turc*, et combien que le Roy ne réuoque point en doute lesdites promesses, et qu'il se tienne tout assuré que nostredit Saint-Père les gardera ; toutesfois la chose est de telle importance, qu'il a bien voulu la faire ramenteuoir, à ce que lesdites promesses faites tant à luy qu'à Monsieur le *Grand-Maistre de Rhodes*, et à ceux de sa Religion soient entretenuës de point en point selon leur forme et teneur.

« Car au moyen dudit *Zizimir*, l'on pourra faire grand seruice à la chrestienté, si nostredit Saint-Père et les Princes Chrétiens se vouloient employer à exterminer du tout les infidèles, ou du moins à recouurer les Pays qui soulaient viure sous l'obéissance de Sainte Église, qui à présent sont occupez par lesdits infidèles et pour ce le Roy desire surtout faire chose qui soit à l'honneur et louange de Dieu le Créateur, et au re-

couurement desdits Pays et il déclare que à luy ne tiendra que ainsi n'en aduienne, estans les autres Princes de ce vouloir.

« Plus diront lesdits Ambassadeurs, que par obseruance notoire du Royaume de France fondée en droit et en toute honnesteté, ceux qui ne sont natifs dudit Royaume ne doiuent point estre receus aux benefices ecclesiastiques d'iceluy Royaume, s'ils n'ont sur ce lettres de naturalité, et permission du Roy, car c'est bien raison que ses suiets en ses Pays soient preferez aux Estrangers : toutesfois lesdits Ambassadeurs n'en parleront pas manière de reuoyer en doute ladite obseruance, mais seulement afin que nostredit Saint-Père la trouue bonne et que Sa Sainteté soit aduertie de ne faire aucune expéditions au contraire. Et si nostredit Saint-Père en répond fauorablement, comme il est à croire, lesdits Ambassadeurs feront diligence d'auoir lettres et enseignemens de sa reponse, et en traitant ces choses, ils pratiqueront, que doresnauant l'on ne despêche en Cour de Rome aucun interdits ni Monitoires pénaux pour estre executez és Pays du Roy.

« Item, lesdits Ambassadeurs feront requeste à nostredit Saint-Père qu'il plaise à Sa Sainteté entretenir ce qui a esté octroyé et accordé audit Monsieur le *Grand Maistre de Rhodes*, touchant les Prieurez, Baillages, Commanderies et autres Bénéfices de la Religion dudit Rhodes et que Sa dite Sainteté n'en veuille aucunement disposer contre la teneur des Bulles sur ce expédiées, et dauantage requerront que pour le profit et utilité de la Chrestienté nostre Saint-Père fasse venir à Rome ledit Monsieur le Grand Maistre et luy escriue fort expressement à cette fin.

« Item, diront à nostredit Saint-Père que le Roy a en très singulière recommandation Maistre *Antoine Dubois*, neveu du sieur Dequerdes, Mareschal de France, tant en faueur dudit sieur Dequerdes que pour les bonnes mœurs et vertus d'iceluy Maistre Antoine et pour ce que le Roy désire fort faire sa promotion en Sainte Église, il veut et ordonne que lesdits Ambassadeurs recommandent très spécialement à nostredit Saint-Père les affaires dudit Maistre Antoine Dubois, maintenant et pour le temps à venir.

« Et aussi veut iceluy Seigneur que lesdits Ambassadeurs s'employent de tout leur pouuoir à ce que frère *Louys Pot*, possesseur de l'Euesché de *Tournay*, en demeure paisible euesque et ne soit aucunement inquiété et molesté, et si nostredit Saint-Père disoit qu'il en a pourueu un Cardinal par le trepas de feu Maistre Iean Monissard son Maistre d'Hostel, lesdits Ambassadeurs répliqueront que ledit Monissard n'en fut oncques en possession, car iceluy Monissard, qui estoit estranger ne le pouuoit auoir, ni tenir, ni posséder, sans l'interest et preiudice du Roy et sans enfreindre les Loix et Ordonnances du Royaume par les raisons qui ont esté souuent déclarées à nostredit Saint-Père, et se donneroit le Roy grandes merueilles, si nostredit Saint-Père vouloit derechef mettre en question le fait dudit Euesque, veü mesmement que Sa Sainteté souloit dire que la Prouision faite audit Monissard ne fut pas du temps de Sa Sainteté, mais fut faite par le feu Pape Sixte, et pour ce supplieront lesdits Ambassadeurs qu'il ne plaise point à nostredit Saint-Père susciter

nouveau débat en cette matière en laquelle le Roy pour sondit interest a délibéré tout outre, garder lesdites Ordonnances et éviter à son dommage, ni iamais ne permettra qu'aucun estrangier ait ledit Euesché.

« Item, lesdits Ambassadeurs feront iteratiues prières et requestes à nostredit Saint-Père de par le Roy, pour auancer la *Canonization* de feu Maistre *Pierre Berland*, en son viuant archeuesque de Bordeaux, de laquelle Canonisation a esté souuent escrit par le Roy a nostredit Saint-Père.

« Item diront que Maistre *Guillaume de Cambray* Doyen et Esleu de l'Eglise de *Bourges* et aussi de l'Eglise de *Beauuais*, Conseiller du Roy en sa cour de Parlement a esté canoniquement et concordablement esleu confirmé et installé audit Doyenné de Beauuais par les Chanoines et Chapitres d'illec, lequel Doyenné est dignité electiue et la plus grande après celle de l'Euesque et à ce titre et moyen a ioüy paisiblement dudit Doyenné et fruits d'iceluy, sans proces ou inquietation, par l'espace de treize ans passez, mais néantmoins depuis un an ou enuiron un nommé *Marc de Monte* archeuesque de Rhodes et natif de Grece, a fait indueuément citer en Cour de Rome ledit de Cambray, sous ombre de certaine prouision que ledit *de Monte* en l'an quatre cents soixante et seize, se disoit auoir obtenuë du Cardinal *Sancti Petri ad Vincula*, estant en Auignon pour venir en ce Royaume comme Légat, et sans qu'il fust à ce receu audit Royaume pour Légat et qui pis est ledit *de Monte* a fait proceder en ladite Cour de Rome contre iceluy de Cambray qui iamais ne fut auerti de ladite procedure, ni d'aucune citation et n'en vint onques rien à sa connoissance. Et pour ce que ledit *de Monte* se vante d'auoir obtenu Sentence, et procedé par excommunications et affictions en ladite Cour de Rome contre iceluy de Cambray, le Roy n'a cause d'en estre content, veu que ledit de Cambray est Conseiller, passé trente ans en icelle Cour de Parlement, et aussi au grand Conseil et que ladite procedure est directement contre droit et raison, et *contre la liberté et franchise dudit Royaume*, et semble que ladite procedure ne soit faite que afin d'eniamber sur les prérogatiues dudit Royaume et afin de scandaliser les suiets d'iceluy; et remonstreront lesdits Ambassadeurs à nostredit Saint-Père qu'il plaise a Sa Sainteté casser et mettre du tout à néant ladite procedure, en imposant silence perpetuel audit *de Monte*, par manière que ledit de Cambray demeure paisible en la possession et iouissance dudit Doyenné.

« En outre lesdits Ambassadeurs reciteront, comme le Roy par ci-deuant s'est voulu employer à mettre bon appointment ès matières qui peuuent estre en différend entre nostredit Saint-Père et *le Roy de Naples* et pource diront que iceluy Seigneur leur a ordonné y labourer en cas que ce soit le plaisir de nostredit Saint-Père. Et finalement ils remercieront nostredit Saint-Père des bonnes grâces et louables seruices que ses *Orateurs* ont fait au Roy. C'est à seauoir Monsieur l'*Euesque de Concorde* et Monsieur le protonotaire *Maistre Antoine Flores*, lesquels en toutes leurs charges et commissions se sont portez tres honnestement et tres prudemment, en manière qu'ils sont dignes de toute grande recommandation, et n'a pas tenu a eux que les matières n'ayent estées plus abrégées, car ils en ont fait extrême diligence, mais il a conuenu auoir

considération à la nature desdites matières et des lieux et aussi des choses qui sont suruenuës.

« Fait à Tours ce seiziesme iour de Septembre, l'an mil quatre cens quatre-vingts-onze.

« Signé CHARLES. »

Et plus bas,

« BOHIER (1). »

Entrée à Grenade du roi et de la reine d'Espagne.

.....

« Benche siano li fatti detti nostri, Sereniss. Re et Regina tanto gloriosi, che secondo la lor grandezza poco potemo con lettere, et pochi esprimere : io nondimeno come vero testimonio di tutte queste cose, che mi sono trovato presente, desidero come elle son passate, significarle a V. S. Li Mori di Granata da forza d'arme et da fame constretti al detto Re et Regina si renderono a due di di Gennaio, 1492. Et acciò il detto Re, et Regina potessero con sicurtà entrar in Granata, li predetti Mori mandarono il figliuol del Re con cavalieri seicento, et li primi due di detta Città per ostaggi a detti Re, et Regina; i quali furono spartiti per li principi dell' essercito. Il sequente giorno all' alba il Commendator maggior di Lion con cinquecento cavalli et quattrocento pedoni, andò dal Re, col quale era un Moro figliuol del governor della detta Città, et due altri principali. Venneli incontra uno chiamato Zabi, il qual li condusse infino al Castello; dove trovarono una porta di ferro ferrata, tolte le chiave dal detto Zabi, l'aprirono, allhora il detto Commendator sparti le sue genti in due parti per li più forti luoghi del detto Castello, dapoi andò al palazzo regale, dove trovò il Re, con suoi armati, i quali sentito l'ingresso dal Commendatore uscirono fuori del detto Castello per una porta secreta. Fu di subito dirizzato un' altare su nel palazzo, dove fu celebrata una Messa. Quel palazzo è così grande, che la minor sua parte è maggior, che tutto quel di Sibia. Nel primo entrar furono spiegati 17 stendardi Christiani; tra quali ne era uno vecchio di più 150. anni perso da Christiani insieme con gli altri. Finita la Messa, e sacrificato a Christo in quel loco, che già per anni 800. era stato offeso. Il Re, et la Regina con cavalli diecemillia et pedoni cinquantamillia fecero buono et pacifico ingresso; et subito fu ordinato che li prigionieri, che erano in man de Mori, venissero fuori; et vennero in processione con la Croce, et con la Imagine della beata Vergine, la qual teneano con loro in prigione, et io li condussi, dove il Re

1. « Ces instructions, comme l'observe très bien M. Isambert, sont importantes, parce qu'elles sont une protestation contre les concessions de Louis XI et contre le concordat postérieur de François I<sup>er</sup>. » (Note citée par M. de Pastouret, p. 290, t. XX des *Ordonnances des Rois de France de la troisième race*, où cette pièce est donnée.)

come catholico principe li ricevè benignamente; et mi commandò, che io aspetassi la Regina, la qual venia con l'altra gente, et con lei era il Cardinal di Spagna: et la detta Regina li ricevette con gran riverentia; et commandò che fosseno menati al Castel di Santa Fede. A tutte queste cose io mi trovai, peroche io era col detto commendatore. Nel primo ingresso di detta fortezza, appropinquate le genti al Castello un frate di santo ordine, tolto una Croce sali nella più alta torre del detto Castello, nella quale era l'Arcivescovo di Calor, il Vescovo d'Agila, il Vescovo di Candise, il Vescovo di Malagri, et molti altri Capellani, et alzata la Croce tutti ad una voce cominciarono a cantar *O crux ave spes unica*; li era lo stendardo di San Jacobo e lo stendardo regale; li quali per il fratello del Conte di Sciphoente eran tenuti in mani, et tre volte i detti stendardi furono inclinati a detta Croce. Finito lo hymno ascenso uno armato in persona del Re sopra la detta torre, tre volte cominciò a gridare: San Jacobo, Granata et castiglia. Queste città per tuo aiutorio sono sotto l'imperio del Re et Regina; et questa Città di Granata et castelli con tutto lo Regno con forza d'arme alla Fede Catholica hanno redutti con l'aiuto di Dio, et della Vergine Maria, et di San Jacobo et d'Innocentio Ottavo, con li suoi prelati, con le genti et Città et popoli di detto Re et Regina et delli suoi Regni. Fatto questo, furon sonate le trombe et desserate le bombarde in conspetto del Re et Regina: i quali fecero condurre il figliuol del Re predetto, che era stato dato hostaggio e fu restituito alla madre. Et il Commendator maggiore et il Conte di Tintilin sono rimasti in detto Castello con cavalli due milia e pedoni cinquemillia: nel qual Castello sono state messe some di farina 30000 et d'orzo 20000, nel Castel di Santa Fede Don Giovanni di Santo Maggiore, et Don Alcanzelo maggiordomo con la sue genti. Il di seguente il Re et Regina tornarono nella lor stagione, l'altro giorno fu fatta la processione dal Castello fino alla Città di Santa Fede, nella qual era il Re et Regina con frati clerici 400 et vi vennero li prigioni numero 700. li quali furono vestiti et donati dal Re et Regina; et a tutte queste cose mi son trovato presente. Data in Granada, A di 7. di Genero 1492.

« BERNARDO DEL ROI. »

(Cette lettre se trouve dans le t. II, fol. 3 du précieux recueil: *Lettere di Principi lequali si scrivono o da Principi o a Principi o ragionano di Principi*. In Venetia, 1575. Elle se trouve reproduite presque intégralement, traduite en dialecte vénitien, dans les Annales de Malipiero. Voy. l'*Archivio Veneto*, t. VII, première partie, p. 311.)

Jean de Médicis reçoit l'investiture du cardinalat.

*Ad Archangelum Vicentinum Patrem et Concanonicum.*

Quanto ordine Joannes Medices Cardinalatus accepit insignia. Epistola C. X.

« Maximus annus videri tibi potest, ex quo ad te nil scripsi, Pater Archangele: et me quidem negligentiae atque torporis etiam accuso, ut

facilius veniam a te promerear : quam si non dederis, neque censuram tam formido, quam amo amicissimam et aequissimam tuam. Meo tamen ex animo effluere nunquam sane potuit, neque ullo tempore poterit sancta et suavissima recordatio tui, etsi pepercerim calamo tam diu, nulla se mihi offerente vel occasione, vel causa scribendi. Verum me dormientem exciuit res modo, quam (ut puto) tu libenter Archangele sis auditurus : qui non paruam vitae partem egisti Faesuli, et inclytam Mediceorum familiam excoluisti, illis prope vernaculus, semperque charissimus. Res plane haec est, ut tibi aliquanto notescant, quae sunt apud nos acta quo die Ioannes Medices, Laurentii magni filius, Cardinalatus accepit insignia, cuius ordinem, mysteria, plausus, publicam laetitiam, liberalem impensam, lauta ambitiosaque conuiuia enumerare, atque describere facundissimi Oratoris, vel Historici opus utique sit, sed grandiloque neque Poetae res tanta convenerit. Ego ingenue fateor, me a tanto facinore vinci, qui etiam si velim, neque rei illustrandae satis possem operae, temporisque nauare, sacris quadragesimae sanctae mysteriis in aliud me reuocantibus. Verum enimvero in breuiarium quoddam potiora attamen stringam, ne palatum incassum tibi exacuerim. Cum itaque Ioannes hic Medices, quintumdecimum aetatis annum tantum agens, Cardinalis declaratus est, tum Pontifex et sacri Patres voluerunt impuberem illum tanti ordinis administratione insignibusque ad triennium usque carere : quo tantisper et moribus et doctrinis coalesceret, atque proficeret, et virtute ac sapientia mactus, tanto fastigio tantarumque rerum susceptione dignus euaderet. Venit, Deo illum seruante, optatus hic dies, plenitudoque triennii. Suscepturus itaque haec ornamenta, quae diximus, Pallium scilicet, Biretum, ardentem Pileum, desponsationis anulum, pridie quam talibus iniciaretur, ad nos post meridiem Faesulas conscendit, paruo suorum admodum comitatu, et humili, ac simplici cultu. Postridie adfuit mane Ioannes Picus Mirandula noster, et Iacobus Saluiatus, Cardinalis sororius, ac Simeon Staza notarius : cum quibus hora diei circiter sexta de cubiculo egressus sacer adolescens templum intrauit. Ubi primum in Virginis laudem (Sabbatum enim erat, dies Virgini vetere religione dicatus) ritu cantuque solemniter agi coepit ea res sacra, quam vulgo dicimus Missam : in qua cum prius sacrosanctum ego Domini corpus sanguinemque libassem, tum ille ante Aram in genus flexus concommunicauit singulari humilitate, et quantum agnosci poterat deuota quidem mente, et erecta semper in Deum. Peracta re sacra, vestimenta mox a me quoque sunt benedicta : postea vero, sublata manu, bullam, breueque Pontificis Maximi tenens, illum hunc in modum affatus equidem sum. — Quod tibi, Ecclesiae Sanctae Dei, patriae, Generique tuo foelix salutareque sit, hodie Ioannes Medices decursum est triennium Cardinalatui tuo per hanc bullam, breueque praefixum. Legant qui volunt. Servata sunt omnia, de quibus tu Simeon publicam tabellam testimoniumque conficito. — Subinde, pallio a me indutus est in iusticia et sanctitate veritatis. Biretum denique, Galerum, Anulumque porrexi his rursus cum verbis. *Haec sunt decora dignitatis sublimis tuae a Sede Apostolica tibi tradita atque concessa : quibus quamdiu vixeris, ad Dei laudem, tuique salutem utinam semper utare.* Quibus

ita peractis hymnum, *Veni Creator Spiritus*, canoris vocibus ante Aram Fratres cecinere. Postremo quantam Cardinalis singulus potest, indulgentiam elargitus astantibus, et eandem visitantibus altare eodem die quot annis, rediit nobiscum in domum. Paulo post prandium Petrus frater cum paucis en affuit, delatus sonipede mirae ferocitatis, ac magnitudinis, auratis bracteis quaque fulgente. A porta interea Sancti Galli qua itur Faesulas, tanta effusa equitum ac peditum manus, ut plena undique via, nulli contra in urbem eunti transitum cederet. Quae omnis multitudo sistere iussa est ad Munionis pontem, nec datum ulli quidem cis pontem amnemque transire. At vero rebus ceteris ex constituto dispositis, descendit ille cum fratre traiectoque flumine exceptus est medius inter Pontificis Prothonotarios, alios praelatos, ac primores urbis ciues, et ambitiosissima pompa deductus in urbem per viam maiorem, quae ad aedes ducit suas. Qui cum peruenisset ad Virginis Nuntiatae Basilicam, mula descendens, ad illius humiliter se constrauit aram, pre se orans voce summissa. Inde ad Diuae Reparatae templum profectus, pari modo sic est opem gratiamque precatus. Denique in lares se recepit quos habitat suos. Ubi ferme tota in unum conspecta est ciuitas ita frequens ut non via modo, sed fenestrae et tecta ipsa vix caperent prospectantes. In sequentem vero noctem iugis in plateis, inque turribus et pinnis igne collucentes illuminarunt veluti diem, et conclamantium vocibus omnifariisque tinnitibus, atque crepibus aether semper insonuit, ut obliti sint homines somnos hac tanta laetitia, inspectumque sit quanti faciat Reipublicae seruatorem et columnen gratissima ciuitas. Haec dixisse ex tempore sit mihi satis : seriem alius copiosius ornatiusque conscripserit. Vale atque ora ut ista sint fausta. Faesulis pridie idus Martias. »

(*Signat. N. IIII.*)

« Quae | hoc volumine habentur varia | diuersaque et longa ex di |  
spersione | collecta | quo breui sub titulo subii | ciantur ac nomine | recu-  
perationes fesulanas | lector | agnoscito. »

Volume in-fol. très rare imprimé à Bologne en 1493, comme on le voit par la souscription :

« RECUPERATIONES Fesulas has elegantissimas Opus quidem aureum et penitus Diuinum quod castigatissime impressit omni solertia PLATO de Benedictis Bononiensis In alma Ciuitate BONONIÆ. Anno Salutis MCCCCLXXXIIJ. Decimo tertio Kallendas Augustas. »

Sur le voyage à Rome de J. de Médicis, et sur la réception qui lui fut faite.

*Petrus Delphinus Guiloni priori Angelorum.*

« Persuadeo mihi non deesse isthic, qui diligentissime tibi renuncient, quae de die in diem circa nos gerantur. Ex quo enim Florentia profect

sumus, significatum fuisse quotidianis nunciis et cursoribus scio magnifico Laurentio progressum itineris filii sui, unde et tu identidem certior fieri potuisti. Quamobrem factum est, ut tardius hac de re ad te scribam. Quoniam vero quae nobis grata sunt, etiam saepius repetita non displicent, et ego in perpetuo fere comitatu atque obsequio colendissimi Cardinalis ad hanc usque diem fui, complectar summatim. quae relatu digna mihi succurrerint, ne defuisse penitus et officio meo et desiderio tuo videar. Igitur duodecima, ut nosti, martii mensis die, hora, sicut edictum fuerat, sextadecima, conscensis iumentis egressus est Florentia dominus reverendissimus cum familia sua praecedentibus illum civibus spectabili pompa, qui ad duo millia passuum ipsum deduxerunt; redire in urbem iussis, post salutationem mutua, Cardinalis eo die cum maiore parte familiae ad abbatiam suam Passignani diuertit. Nos vero et alii Podibontium peruenimus. Sequenti die remorante illo animi gratia in suo monasterio, praecessimus Senas, moniti, ut ibidem praestolaremur adventum eius. Hora circiter vigesima occurimus ei ad secundum extra urbem lapidem. Si hic referre particulatim voluero, quo fuerit honore a Senensibus Cardinalis noster exceptus, qua totius urbis congratulatione, quibus deliciis, non sufficit dies. Occurrit extra urbem civium primariorum turba, occurrit et omnis populus. Et ne cuique praesto esset occasio continendi se domi, publico edicto imperatum est, ut uniuersae urbis tabernae ocluderentur. Advenisse Pontificem summum crederes : ita commota est uniuersa ciuitas. Haec sane Cardinali exhibita reuerentia, pietas, fides adeo satis omnibus fecit, ut nemo Senis non contentus abierit. Sextadecima die inde mouimus omnes, pransique ad Bonconuentum, vesperi ad S. Quiricum peruenimus. Die insequenti ad Paleam accepti ad prandium sumus; et hucusque Senensium sumptibus semper hospitati, ad Aquam Pendentem Ecclesiae oppidum nocte requieuiimus. Mane profecti complures praelati, nosque itidem Viterbium applicuimus, retento in medio itinere ab Ursinis propinquis suis Cardinali colendissimo. Inuenimus Viterbii Pontificis filium sororis Cardinalis moritum, ipsius aduentum praestolantem. Postera die Cardinali occurrimus, et cum eo Viterbium ingressi sumus. Inde discendentes sequenti die, vesperi, Bratianum Ursinorum oppidum diuertimus. Excepti ibidem sumus apparatu regio in palatium Virginii comitis, qui magna equitum turma venerat obuiam nobis ad octo millia passuum Alterum diem Bratiani peregimus, et quidem maximo omnium commodo. Tandem nouissimo itineris nostri die, undecimo scilicet kalendis aprilis, Romam ingressi sumus, occurrentibus nunc his nunc illis in via ad deducendum Cardinalem, nulla pluuiarum vi, quae magna tunc erumpebat, illos morante, quin officioso muneri satisfacerent. Ad primam Urbis portam secessit Cardinalis cum paucis in monasterium S. Mariae in Populo; mane sequentis diei conuenerunt eo Cardinales omnes et nimbo quidem coelo, deduxeruntque illum ad Pontificem in concistorium publicum. Exceptus est ad osculum a Pontifice, atque ab omnibus deinceps Cardinalibus, sicuti et nos facere consueuimus, cum aliquem ad religionem admittimus. Singuli quoque de Cardinalis familia deosculati ibidem summi Pontificis pedes. Redeuntem domum uniuersa illum comi-



tante curia, sicuti moris est, perpetua non deseruit atque ingens pluuiâ. Vix enim egressi eramus palatium Pontificis, cum subito adeo largum obductae coelo nubes excussere imbrem, ut torrentis more effusus non modo nos madefecerit, verum pene totos obruerit. Sequentibus diebus visitauit Cardinalis Pontificem; visitauit Cardinales singulos domi. Hoc peracto visitationis officio, visitatus est et ipse vicissim domi a Cardinalibus omnibus, sicuti moris est. Absoluta est heri demum haec mutua visitatio. Ceterum, ut de ipso Cardinali aliquid tibi gratius conscribam, scias eum satisfecisse omnibus praeter multorum expectationem, qui se, puerulum visuros putauerant, non tam praesentia corporali et proceriore quam pro aetate, statura, quam morum in primis grauitate, et sermone in omnibus maxime accomodato. Caerimoniis Cardinalatus, quantum ego animaduertere et domi et foris potui, adeo apte et decenter utitur, ut in iis per annos multos versatum fuisse facile crederes. Humanitate quoque et affabilitate praeditum, quotidie palam experimur; verum de hoc alias. Quanti te faciat colendissimus protector noster, et quam grate audierit secum de te loquentem, ipsius ad te litterae indicabunt; et ego coram, ubi permiserit dominus, plenius referam. Commendo tibi nostra isthic negotia, quae nosti. Sumus hic in obsequio reuerendissimi Cardinalis Medicis minus certe apti et idonei, sed voluntarii, sed fideles. Ora pro felici et incolumi tum ipsius, tum nostro reditu: et nos, cum opportunum tibi fuerit, clarissimo viro Laurentio commenda. Tumultuario stilo, ac currenti calamo haec modo ad te conscripsi, quoniam reuera parum nobis otii superest. Si quid barbare dictum inuenies, excusationem admittes. Vale. »

« Ex Urbe die VII aprilis, 1492. »

(*Petri Delphini Epist.* liv. III, lettre 27.)

## 41

Relation de la mort de Laurent de Médicis.

*Iacobus Antiquarius Angelo Politiano*

S. D.

« Ad quintum idus Aprilis fecesseram Ticinum. Postridie eius diei, cum officii causa praefectum arcis, humanissimum virum Iacobum Pusterlam conuenissem, perbenigne me osculatus, secunda inquit, noctis vigilia de Laurentii Medicis obitu praeuolans tabellarius ad principem contendit. Hoc nuncio attonitus, oculos cum in terram defixissem, estne, inquam, nobis iratus Deus, ut in illo omnium sapientissimo viro, tot spes, tot virtutum imagines et signa, tanquam ad vasa conclamans sustulerit? sed de Italiae calamitatibus mox. Quae enim ab eminentissimis locis mala ingruunt, niuibus, cum in montium cacuminibus liquescentes ingentia efficiunt flumina, simillima esse solent. Biduo post Mediolanum regressus offendi sermonem varium: ea namque de moestissima re iam populus erat certior, Alii de coelo aedem Liberatae paulo antequam Laurentius decederet

tactam, alii desperata eiusdem salute, Petrum Leonem Medicum qui aegrotanti assederat, sese in puteum praecipitasse affirmabant. Dedi complusculos dies dolori meo, neque possum, mi Politiane, magnopere non torqueri : et ut meipsum assidue magis urgeam, tum mea tum aliorum causa facit. Scis qua illum veneratione prosequer, quoue quasi restituta vice, me ipse complectabatur animo non ignoras, qui unus omnium vitae meae praesidium in pleraque mea fortuna a me censeretur constantissimum. Sed in communi rerum aceruo plura sunt. Saepe enim inter Scyllam et Charybdum positus, Italiam non minus temperabat quam Isthmus ille, qui inter Ionium et Aegaeum, ne inter se concurrentia maria confundantur, natura constitutus esse videtur. Scio in clarissimo iuvene Petro Medice ab universa ciuitate quod nostrum dolorem plurimum extenuat, patris auctoritatem prorsus confirmatam esse; idque decretum publicum quoniam in unius familiae incolumitate totius republicae salus versatur, perpetuo mansurum et speramus et cupimus etc... Mediolani 18 Cal. aprilis 1492. »

(*Angeli Politiani opera*. Basilee, 1553, *Epistolarum* lib. III, page 45.)

## 42

Sur le même sujet.

*Angelus Politianus Iacobo Antiquario suo S.*

« Vulgare est, ut qui serius paulo ad amicorum literas respondeant, nimias occupationes suas excusent. Ego vero quo minus mature ad te rescripserim, non tam culpam confero in occupationes, quanquam ne ipsae quidem defuerunt, quam in acerbissimum potius hunc dolorem quem mihi eius viri obitus attulit, cuius patrocinio nuper unus ex omnibus literarum professoribus, et eram fortunatissimus, et habebam. Illo igitur nunc extincto, qui fuerat unicus author eruditi laboris videlicet, ardor etiam scribendi noster extinctus est, omnique prope veterum studiorum alacritas elanguit. Sed si tantus amor casus cognoscere nostros, et qualem se ille vir in extremo quasi vitae actu gesserit audire, quanquam et fletu impedor, et a recordatione ipsa, quasiue retractione doloris abhorret animus ac resilit, obtemperabo tamen tuae tantae ac tam honestae voluntati, cui deesse pro instituta inter nos amicitia, neque volo, neque possum. Nam profecto ipsemet mihi nimium et inciuilis videret, et inhumanus, si tibi et tali viro, et mei tam studioso rem ausim prorsus ullam denegare. Ceterum quoniam de quo tibi a nobis scribi postulas, id eiusmodi est, ut facilius sensu quodam, animo tacito, et cogitatione comprehendatur, quam aut verbis, aut literis exprimi possit, hac lege tibi iam nunc obsequium nostrum astringimus, ut neque id polliceamur quod implere non possimus, tua certa causa non recusemus. Laborauerat igitur circiter menses duos Laurentius Medices e doloribus iis, qui, quoniam viscerum cartilagini inhaereant, ex argumento Hypochondrii appellantur.

Illi tametsi neminem sua quidem vi iugulant, quoniam tamen acutissimi sunt, etiam iure molestissimi perhibentur. Sed enim in Laurentio, fato ne dixerim, an inscitia, incuriaque medentium id evenit, ut dum curatio doloribus adhibetur, febris una omnium insidiosissima contracta sit, quae sensim illapsa, non quidem in arterias, aut venas, sicuti ceterae solent, sed in artus, in viscera, in nervos, in ossa quoque, et medullas incubuerit. Ea vero quod subtiliter ac latenter, quasique lenibus vestigiis irrepserat, parum primo animaduversa, dein vero cum satis magnam sui significationem dedisset, non tamen pro eo ac debuit diligenter curata, sic hominem debilitauerat prorsus atque afflixerat, ut non viribus modo, sed corpore etiam pene omni amisso et consumpto dilabesceret. Quare pridie quam naturae satisfaceret, cum quidem in villa Caregia cubaret aeger, ita repente concidit totus, nullam ut iam suae salutis spem reliquam ostenderet. Quod homo, ut semper cautissimus, intelligens, nihil prius habuit, quam ut animae medicum accerseret, cui de contractis tota vita noxiis Christiano ritu confiteretur. Quem ego hominem postea mirabundum, sic prope audiui narrantem, nihil sibi unquam neque maius, neque incredibilius visum, quam quomodo Laurentius constans, paratusque aduersus mortem, atque imperterritus, et praeteritorum meminisset; et praesentia dispensasset; et de futuris item religiosissime prudentissimeque cauisset. Nocte dein media quiescenti, meditantique, sacerdos adesse cum sacramento nunciatur. Ibi vero excussus, « Procul, inquit, a me hoc absit : patiar ut Iesum meum, qui me finxit, qui me redimet, ad usque cubiculum hoc venire : tollite hinc obsecro me quamprimum, tollite, ut Domino occurram. » Et cum dicto subleuans ipse se quantum poterat, atque animo corporis imbecillitatem sustentans, inter familiarium manus obuam Seniori ad aulam usque procedit, cuius ad genua prorepens, supplexque ac lacrymans : « Tu ne inquit, mitissime Iesu, tu nequissimum hunc seruum tuum dignaris inuisere? At, quid dixi, seruum? immo vero hostem potius, et quidem ingratisimum, qui tantis ab te cumulatus beneficiis, nec tibi dicto unquam audiens fuerim, et tuam toties maiestatem laeserim. Quod ego te per illam, qua genus omne hominum complecteris, charitatem, quaeque te caelitus ad nos in terram deduxit, nostraeque humanitatis induit inuolucris, quae famem, quae sitim, quae frigus, aestum, labores, irrisus, contumelias, flagella et verbera, quae postremo etiam mortem, crucemque subire te compulit; per hanc ego te salutifer Iesu quaeso, obtestorque, auertas faciem a peccatis meis, ut cum ante tribunal tuum constituero, quo me iamdudum citari plane sentio, non mea fraus, non culpa plectatur, sed tuae crucis meritis condonetur. Valeat, valeat in causa mea sanguis ille tuus, Iesu, pretiosissimus, quem pro asserendis in libertatem hominibus, in ara illa sublimi nostrae redemptionis effudisti. » Hae atque alia cum diceret lacrymans ipse, lacrymantibusque qui aderant uniuersis, iubet eum tandem sacerdos attolli, atque in lectulum suum, quo sacramentum commodius administraretur, referri. Quod ille, cum aliquandiu facturum negasset, tamen ne seniori suo foret minus obsequens, exorari se passus, iteratis eiusdem ferme sententiae verbis, corpus ac sanguinem dominicum plenus iam sanctitatis, et diuina

quadam maiestate verendus, accepit. Tum consolari Petrum filium (nam reliqui aberant) exorsus, ferret aequo animo vim necessitatis admonebat, non defuturum caelitus patrociniū, quod ne sibi quidem unquam in tantis rerum fortunaequae varietatibus defuisset; virtutem modo et bonam mentem coleret, bene consulta bonos euentus paritura. Post illa contemplabundus aliquandiu quieuit; exclusis dein caeteris eundem ad se natum vocat, multa monet, multa praecipit multa edocet, quae nondum foras emanarunt, plena omnia tamen (sicuti audiuius) et sapientiae singularis, et sanctimoniae; quorum tamen unum quod nobis scire quidem licuerit, adscribam. « Ciues, inquit, mi Petre, successorem te meum haud dubie agnoscent. Nec autem vereor, ne non eadem futurus autoritate in hac republica sis, qua nos ipsi ad hanc diem fuerimus. Sed quoniam ciuitas omnis corpus est (quod aiunt) multorum capitum, neque mos geri singulis potest, memento in eiusmodi varietatibus id consilium sequi semper, quod esse quam honestissimum intelliges, magisque uniuersitatis, quam seorsum, cuiusque rationem habeto. » Mandauit et de funere, ut scilicet, aui Cosmi exemplo, iuxta sibi fierent, intra modum videlicet eum qui priuato conueniat. Venit dein Ticino Lazarus vester, medicus (ut quidem visum est) experientissimus, qui tamen sero aduocatus, ne quid inexpertum relinqueret, preciosissima quaedam gemmis omne genus, margaritisque conterendis, medicamenta tentabat. Quaerit ibi tum ex familiaribus Laurentius (iam enim admissi aliquot fueramus) quid ille agitare medicus, quid moliretur. Cui cum ego respondissem, epithema eum concinnare, quo praecordia fouerentur, agnita ille statim voce, ac me hilare intuens (ut semper solitus) *heus*, inquit, *heus Angele*, simul brachia iam exhausta viribus aegre attollens, manus ambas arctissime prehendit. Me vero singultus lachrymaequae cum occupauissent, quas celare tamen reiecta ceruice conabar, nihilo ille commotior, etiam atque etiam manus retentabat. Ubi autem persensit fletu adhuc praepediri me, quo minus ei operam darem, sensit scilicet eas, quasique dissimulanter omisit. Ego me autem contiguo in penetrabile thalami conicio flentem, atque habenas (ut ita dicam) dolori et lacrymis laxo. Mox tamen reuertor eodem, siccatis quantum licebat oculis. Ille ubi me vidit, vidit autem statim, vocat ad se rursus, quaeritque perblande, quid Picus Mirandula suus ageret. Respondeo, manere eum in urbe, quod vereatur, ne, illo, si veniat, molestior sit. At ego, inquit, vicissim, ni verear ne molestum sit ei hoc iter, videre atque alloqui extremum exoptem, priusquam plane a vobis emigro. Vin'tu inquam, accersatur? Ego vero, ait ille, quamprimum. Ista sane facio, venerat iam, assederat, atque ego quoque, iuxta genibus incubueram, quo loquentem patronum facilius, utpote defecta iam vocula, exaudirem. Bone Deus, qua ille hunc hominem comitate, qua humanitate, quibus etiam quasi blanditiis exceptit? Rogauit primo, ignosceret quod ei laborem hunc iniunxisset, amoris hoc tamen et beneuolentiae in illum suae adscriberet, libentius sese animam editurum, si prius amicissimi hominis aspectu morientes oculos satiasset. Tum sermones iniecit urbanos, ut solebat, et familiares. Non nihil etiam tunc quoque iocatus nobiscum, quin utrosque intuens nos; *Vellem*, ait, *distulisset me saltem mors haec ad*

*eum diem, quo vestram plane bibliothecam absolvisssem.* Ne multis. Abierat vixdum Picus, cum Ferrariensis Hieronymus, insignis et doctrina et sanctimonia vir, caelestisque doctrinae praedicator egregius, cubiculum ingreditur, hortatur ut fidem teneat : ille vero tenere se ail inconcussam : ut quam emendatissime posthac viuere destinet ; scilicet facturum obnixe respondit : ut mortem denique, si necesse sit, aequo animo tolleret ; nihil vero, inquit ille, iucundius, siquidem ita Deo decretum sit. Recedebat homo iam, cum Laurentius : Heus, inquit, benedictionem pater, priusquam a nobis proficiscaris. Simul demisso capite vultuque, et in omnem piae religionis imaginem formatus, subinde ad verba illius et preces, rite ac memoriter responsitabat, ne tantillum quidem familiarium luctu, aperto iam, neque, se ulterius dissimulante, commotus (1). Diceres indicatam ceteris, uno excepto Laurentio, mortem. Sic scilicet unus ex omnibus ipse nullam doloris, nullam perturbationis, nullam tristitiae significationem dabat, consuetumque animi vigorem, constantiam, aequabilitatem, magnitudinem, ad extremum usque spiritum producebat. Instabant medici adhuc tamen, et ne nihil agere viderentur, officiosissime hominem vexabant, nihil ille tamen aspernari, nihil aduersari, quod illi modo obtulissent, non quidem quoniam spe vitae blandientis illeceretur, sed ne quem forte moriens, vel leuissime perstringeret. Adeoque fortis ad extremum perstitit, ut de sua quoque ipsius morte nonnihil cauillaretur, sicuti cum porrigenti cuidam cibum, rogantique mox quam placuisset, respondit ; *quam solet morienti.* Post id blande singulos amplexatus, petitaque suppliciter venia, si cui gravior forte, si molestior morbi vitio fuisset, totum se post illa perunctioni summae, demigrantisque animae commendationi dedit. Recitari dein euangelica historia coepta est, qua scilicet irrogati Christo cruciatus explicantur, cuius ille agnoscere se verba et sententias prope omnes, modo labra tacitus mouens, modo languentes oculos erigens, interdum etiam digitorum gestu significabat. Postremo sigillum crucifixi argenteum, margaritis gemmisque magnifice adornatum, defixis usquequaque oculis intuens, identidemque deosculans expirauit. Vir ad omnia summa natus, et qui flantem reflantemque toties fortunam, usque adeo sit alterna velificatione moderatus, ut nescius utrum secundis rebus constantior, an aduersis aequior ac temperantior apparuerit. Ingenio vero tanto ac tam facili et perspicaci, ut quibus in singulis excellere alii magnum putant, ille uniuersis pariter emereret. Nam probitatem, iustitiam, fidem nemo arbitrator nescit, ita sibi Laurentii Medicis pectus atque animum, quasi gratissimum aliquod domicilium, templumque delegisse. Iam comitas, humanitas, affabilitas quanta fuerit, eximia quadam in eum totius populi, atque omnium plane ordinum beneuolentia, declaratur. Sed enim inter haec omnia, liberalitas tamen, et magnificentia explendescebat, quae illum pene immortalis quadam gloria ad Deos usque prouexerat. Cum interim nihil ille famae duntaxat causa, et nominis, omnia

1. Sur les derniers moments de Laurent le Magnifique et sur son entrevue avec Savonarole, voyez Pasquale Villari, *La Storia di Girolamo Savonarola*, Firenze, 1864, t. I, chap. ix, p. 135, et la note de la page 155 du même ouvrage.

vero virtutis amore persequabatur. Quanto autem literatos homines studio completabatur, quantum honoris, quantum etiam reuerentiae omnibus exhibebat, quantum denique operae industriaeque suae conquirendis toto orbe terrarum, coemendisque linguae utriusque voluminibus posuit; quantosque in ea re quam immanes sumptus fecit, ut non aetas modo haec, aut hoc saeculum, sed posteritas etiam ipsa, maximam in huius hominis interitu iacturam fecerit. Ceterum consolantur nos maximo in luctu liberi eius, tanto patre dignissimi, quorum qui maximus natus Petrus, vixdum primum et vigesimum ingressus annum, tanta iam et gravitate et prudentia, et authoritate molem totius Reip. sustentat, ut in eo statim reuixisse genitor Laurentius existimetur. Alter annorum duodeuiginti Ioannes, et Cardinalis amplissimus (quod nunquam cuiquam id aetatis contigerit) et idem pontificis maximo, non in Ecclesiae Patrimonia duntaxat, sed in patriae quoque suae distinctione legatus, talem tantumque se iam tam arduis negotiis gerit et praestat. ut omnium in se mortaliu[m] oculos conuerterit, atque incredibilem quandam, cui responsurus planissime est, expectationem concitauerit. Tertius porro, Iulianus, impubes adhuc, pudore tamen ac venustate, neque non probitatis, et ingenii mirifica quadam suauissimaque indole, totius sibi iam ciuitatis animos deuinxit. Verum ut de aliis in praesenti taceam, de Petro certe ipso cohibere me non possum, quin recenti re testimonium hoc loco paternum adscribam. Duobus circiter ante obitum mensibus, cum in suo cubiculo sedens (ut solebat) Laurentius, de philosophia et literis nobiscum fabularetur, ac se destinasse diceret reliquam aetatem in iis studiis mecum et cum Ficino, Picoque ipso Mirandula consumere, procul scilicet ab urbe et strepitu, negabam equidem hoc ei per ciues licere, qui quidem in dies viderentur magis, magisque ipsius et consilium, et authoritatem desideraturi. Tum subridens ille « Atqui iam, inquit, vices nostras alumno tuo delegabimus, atque in eum sarcinam hanc, et onus omne reclinabimus. » Cumque ego rogassem, an adhuc in adolescente, tantum virium deprehendisset, ut eis bona fide incumbere iam possemus. « Ego vero, ait ille, quanta eius et quam solida video esse fundamenta, laturum spero haud dubie quicquid inaedificauero. Caue igitur putes, Angele, quenquam adhuc ex nostris, indole fuisse tanta, quantam iam Petrus ostendit, ut sperem fore, atque adeo augurer (nisi me ipsius ingenii aliquot iam experimenta fefellerint) ne cui sit maiorum suorum concessurus. » Atque huius quidem iudicii praesagiique paterni, magnum profecto et clarum specimen hoc nuper dedit, quod aegrotanti praesto fuit semper, omniaque per se paene etiam sordida ministeria obiuit, vigiliarum patientissimus et inediae; nunquamque a lectulo ipso patris, nisi cum maxime Respublica urgeret, auelli passus. Et cum mirifica pietas extaret in vultu, tamen ne morbum aut solitudinem paternam moerore suo adaugeret, gemitus omnes et lachrymas incredibili virtute quasi deuorabat. Porro autem, quod unum tristissima in re pulcherrimum, ceu spectaculum videbamus, inuicem pater quoque ipse ne tristio rem filium, tristitia sua redderet, frontem sibi extempore velut aliam fingebat, ac fluentes oculos in illius gratiam continebat, nunquam aut consternatus animo, aut fractus, donec ante ora

natus obuersaretur. Ita uterque, certatim vim facere affectibus suis, ac dissimulare pietatem pietatis studio nitebatur. Ut autem Laurentius e vita decessit, dici vix potest, quanta et humanitate, et grauitate ciues omnes suos Petrus noster, ad se domum confluentes exceperit, quam et apposite, et varie et blande etiam dolentibus consolantibusque, pro tempore, suamque operam pollicentibus responderit. Quantam deinde, et quam solertem rei constituendae familiari curam impenderit, ut necessitudines suas omneis grauissimo casu percultas subleuarit, tu vel minutissimum quemque ex familiaribus deiectum, diffidentemque sibi aduersis rebus collegerit, erexerit, animauerit, ut in obeunda quoque Republica nulli unquam, aut loco, aut tempori, aut muneri, aut homini defuerit, nulla denique in parte cessauerit. Sic ut eam plane instituisse iam viam, atque ita pleno gradu iter ingressus videatur, breui ut putetur parantem quoque ipsum vestigiis consecuturus. De funere autem nihil est quod dicam. Tantum ad aui exemplum ex praescripto celebratum est, quemadmodum ipse, ut dixi, moriens mandauerat. Tam magno autem omnis generis mortalium concursu, quam magnum numquam antea meminerimus. Prodigia vero mortem ferme haec antecesserunt, quamquam alia quoque vulgo feruntur. Nonis aprilibus, hora ferme diei tertia, triduo antequam animam edidit Laurentius, mulier, nescio quae, dum in aede sacra Mariae Novellae, quae dicitur, declamitanti e pulpito dat operam, repente inter confertam populi multitudinem expauefacta consternataque consurgit, lymphatoque cursu, et terrificis clamoribus, « Heus heus, inquit, ciues, an hunc non cernitis ferocientem taurum, qui templum hoc ingens flammatis cornibus ad terram deiicit? » Prima porro vigilia, cum caelum nubibus de improviso foedaretur, continuo Basilicae ipsius maximae fastigium, quod opere miro singularem toto terrarum orbe testudinem supereminet, tactum de caelo est, ita ut vastae quaequam deiicerentur moles, atque in eam potissimum partem, qua Medicae conuisuntur aedes, vi quadam horrenda, et impetu, marmora immania torquerentur. In quo illud etiam praescito non caruit, quod inaurata una pila, quales aliaeque in eodem fastigio conspiciuntur, excussa fulmine est, ne non ex ipso quoque insigni proprium eius familiae detrimentum portenderetur. Sed et illud memorabile, quod ut primum detonuit, statim quoque serenitas reddita. Qua autem nocte obiit Laurentius, stella solito clarior, ac grandior, suburbano imminens, in quos animam agebat, illo ipso temporis articulo decidere, extinguique visa, quo compertum deinde est eum vita demigrasse. Quin excurrisset etiam faces trinotio perpetuo de Faesulanis montibus, supraque id templum, quo reliquiae conduntur Medicae gentis, scintillasse nonnihil, moxque euanuisse feruntur. Quid? quod et leonum quoque nobilissimum par, ipsa qua publice continentur cauea, sic in pugnam ferociter concurrat, ut alter pessime acceptus, alter etiam leto sit datus. Arretii quoque supra arcem ipsam, geminae per diu arsisse flammæ, quasi Castores feruntur, ac lupa identidem sub moenibus ululatus terrificos edidisse. Quidam illud etiam (ut sunt ingenia) pro monstro interpretantur, quod excellentissimus (ita enim habebatur) huius aetatis medicus, quando ars eum praescitaque fefellerant, animum desponderit,

puteoque se sponte demerserit, ac principi ipsi medicae (si vocabulum spectes) familiae suae nece parentauerit. Sed video me, cum quidem multa, et magna reticuerim, ne forte in speciem adulationis inciderem, longius tamen prouectum, quam a principio institueram. Quod ut facerem, partim cupiditas ipsa obsequendi, obtemperandique tibi optimo, doctissimo, prudentissimoque homini, mihiq̄ue amicissimo, cuius quidem studio satisfacere, breuitas ipso in transcurso non poterat : partim etiam amara quaedam dulcedo, quasique titillatio impulit, recolendae frequentandaeque eius viri memoriae. Cui si parem similemque nostra aetas unum forte atque alterum tulit, potest audacter iam de splendore nominis et gloria, cum vetustate quoque ipsa contendere. Vale 15. Kal. Iunias MCCCCLXXXII. In Faesulano in Rusculo. »

(*Polit. Opera. Epist.*, lib. IV, p. 46.)

## 43

Sur le même sujet.

*Venturae Abbati Sancti Michaelis Murani.*

« Quae per hos dies acciderint Florentiae, paucis accipe : quemadmodum multorum sermone ac litteris plenius Romae significata sunt. Primum quidem octauus hic est dies : quum subito exorta tempestas circa tertiam noctis horam plurimum aquarum et grandinis excussit. Micare undique coeperunt fulgura : venti furere : mugire tonitrua cum ingenti Coeli fragore. Tandem icta fulmine laterna : quae in cacumine testudinis sphaericae templi Sanctae Reparatae sita erat : ingentia saxa marmorea deiecit, adeo ut non modo templi ipsius tectum compluribus in locis aperuerint atque perfregerint, verum etiam maximo impetu impulsuque in praeceps ruentia, ad domos quae e regione aedis constitutae sunt delata fuerint. Inter quae saxum quoddam grauius super tegulas cuiusdam domus deuolutum, non solum tectum quod sub diuo erat, verum etiam alia interiora et testudinata etiam, quae inferius construi solent penetrauit, ut infixum solo vix aliqua ex parte extaret. Magno sumptu regarciendum templum affirmant, neque minore quam quinque ac viginti millibus nummorum aureorum refici posse. Mane eiusdem diei quo haec vesperi acciderunt, cum frater quidam de more in suggesto concionaretur apud Fanum Sanctae Mariae Novellae, in media concione mulier quaedam religiosae et honestae vitae, ex iis, quas pizocaras vocant, exclamasse voce magna dicitur : Videre se taurum ingentem nigerrimum atque ex ore oculis naribusque igneos globos efflantem qui esset templum demoliturus. Cuius vox cum reprimi et coliberi non posset, intermittere oportuit concionem. Aiunt quoque leenam per eos dies in Leonem unum de maioribus qui Florentiae aluntur irruisse ac suffocatum necesse. Quatriduo post Laurentius Medices, homo (sicut nosti) tanti nominis et famae, hora circiter quinta noctis noni diei mensis huius, in palatio suo quod Caregium vocant extra urbem situm, longo afflictatus morbo ac multis diu vexatus



doloribus, concessit naturae. Eo defuncto, audi miraculum aliud. Petrus Leo quem Veneti nostri biennio ante Patauii conduxerant salario publico : cum fuisset proecipuus in infirmitate Laurentii Medicus ingressus cuiusdam ciuis de Martellis domum in puteum se ipsum praecipitasse narratur, ac mane ibidem suffocatus aquis repertus est. Per biennium totum fere concionatores quidam et ex his unus praecipue vita et doctrina insignis praedicere non destiterunt multa Florentiae euentura esse aduersa. Eos audio in presentia longe grauiora illis vaticinari comminarique quae haec proxima aestate ibidem sint futura. Territos aiunt iccirco plurimos : quum maxime praeteritorum exhibitio esse consueuerit futurorum certitudo. Orabis dominum cum familia omni et pro defuncti Laurentii requie et pro Florentiae statu. Vale. Romae.

« Die XII aprilis 1492. »

(Pet. Delph. *Epist.*, liv. III, Lett. xxviii.)

## 44

L'état du Pape est désespéré. La ville est calme. Les Cardinaux sont hors de Rome, mais ils n'en sont pas si éloignés qu'ils ne puissent y rentrer en quelques heures.

« *Magnifici Domini mei observandissimi.*

« Per la mia di hiersera scripsi alle S. V. in che termine si trovava il Papa. Di poi questa matlina s'è messo a S. Santità un poco di catarro, di che si dubita forte. E. medici hanno delto a parenti di S. Sanctità che non è più d'havere speranza alcuna nella vita sua et sono in ferma opinione che sua Beatitudine habbia a manchare in questa luna, perchè veghono tucti segni mortali in lui. Hoggi s'è confessato et domattina si chommuicherà. Qui per ancora non si fa molta dimostrazione; et benchè per la terra sià assai nota che il Papa non può viver molto, ogni homo sta volentieri nei termini suoi. La maggior parte di questi Cardinali sono fuor di Roma, ma non tanto lontano che in poche hore non fussino qui.....

« Rome, xv Julii 1492.

« Serv. PHYLIPP. VALORIUS, Orator. »

(Arch. Fiorent. *Lettere agli Otto di Pratica*. Class. X., Dist. 6, Filza 8.)

## 45

Les médecins désespèrent de la vie du Pape et ne lui donnent plus aucun remède. Les Cardinaux sont de retour à Rome. Les Ambassadeurs mettent à la disposition du Sacré Collège les forces de leur Gouvernement.

« *Magnifici, etc.*

« Le S. V. per la mia di hieri havanno inteso come e medici del tutto erano fuor di speranza della vita del Papa, et come sera confessato. Questa nocte ad hore v sopraggiunse alla S. Santità una febre con un poco di svenimento, el la febre sino a questa hora l' ha sempre e medici del tutto hanno abandonato S. Santità nè li fanno remedio alcuno : dicono bene che per essere assai virtù nel Papa, che potra vivere III o IIII di. Stamani s'è communicato con grandissima contritione come per altra dissi. E Cardinali palatini et chi gli è intorno, vedutolo in extremis, ogni hora aspectono la morte; et di già tutto il Palazzo s'è sghombro : hanno cresciuto numero di fanti alla guardia di Palazzo, et così al Governatore per guardia della Terra ; et come qui sarà arrivato il Conte di Pitigliano, faranno sino in 500 fanti, o più, se vedranno sia di bisogno. E Cardinali che erano di fuori sono quasi tucti tornati, et per tutto domani non ce ne mancherà nessuno. Per le case loro si fa gran provisione d' arme, et così per tucta la terra. El conte di Pitigliano ci s' aspecta domani, et le gente d' arme di costoro tutte sono sollecitate ad venire ne prati. Per ancora in queste cose non conosco pericolo alcuno ; et essendo il Collegio unito, come si dimostra, credo ogni cosa procederà ordinariamente.

« Hyeri vicitai molti di questi signori Cardinali et feci loro intendere che per la conservatione di questa sancta Sede le S. V. non mancherebbono in cosa alcuna da l' uffitio di veri et catholici xristiani et amatori di questa libertà. Fummi risposto, maxime da Reverendissimi Cardinali di San Piero ad Vincula, et di Siena, che il Collegio faceva tanto capitale della Republica vostra quanto di nessun' altro potentato d'Italia : et così come offerivo le forze delle S. V. privato, per la conservatione di questa Sede, mi confortavano ad offerirle pubblicamente al Collegio perchè in questa morte del Papa se ne farebbe capitale et favore assai, quantunque non si havessino adoperare. Questi Oratori, Veneto et Ducale, vanno ad offerire a ciaschuno Cardinale tutte le forze de Signori loro, et così dicono havere commissione di fare al Collegio. Et io, ancora che non habbi commissione dalle S. V., sappiendo che non volete essere inferiori agli altri per la libertà di questa Sede, ho facto et fo il medesimo officio. Nondimanco al Collegio, se non ho altra commissione, non mi dimosterrò altramenti. Conoscho bene che in queste occorrentie, quando si scrivessi al Collegio una buona lettera per la Signoria vostra afferendo etc. che si farebbe certamente acquisto grande.

« Rome die xvj Julii 1492.

« Serv. PNY. VALORIUS, Orat. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.*)

Le pape peut vivre encore deux ou trois jours au dire des médecins.

Les cardinaux lui ont apporté hier le fer de la lance du Christ. Le pape a répondu par de bonnes paroles et a recommandé l'Église. Il a demandé aux cardinaux la permission, qui lui a été accordée, de distribuer aux siens 48,000 ducats qu'il possède.

« *Magnifici etc.*

« *Hyersera.....*

« Dipoi il Papa sino a quest' hora è manchato assai et al continuo la virtù si va resolvendo : ha cominciato a vomitare il cibo, et piglia poco o niente. Dicono pure i medici che, non obstante questo, viverà ancora *III* o *IIII* di, tanta virtù trovano in lui. Sua Santità ha buono sentimento et conosce et parla bene.

« Oggi tucti e Cardinali sono stati a Palazzo et hanno portato il ferro della lancia, che era nelle studio del Papa, in San Piero. Visitorno Lor S<sup>e</sup>. prima il Papa, a quali sua S<sup>a</sup>. usò molta tenere et buone parole in rachomandare la Chiesa et chi rimaneva di lui. Appresso notifici al Collegio come si trovava 48 mila Ducati dequali domandò di grazia li fussi licito distribuirli ne suoi. Il Collegio lo consenti molto liberamente, et così ha distribuiti e predesti denari nel Sig. Francesco figlio di madonna Teoderina et altri suoi nipoti et parenti : et una buona somma deputati per la sepultura sua.....

« Rome, di *XVII* julii 1492.

« Serv. PHY. VALORIUS, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.*)

47

Le pape est au plus mal. Sa fin est louable et édifiante. La population est tranquille. Le Collège semble uni.

« *Magnifici, etc.*

.....  
 « Il Papa dipoi, quantunche sia manchato assai, si mantiene pure vivo, et da hieri in quà sino a questi hora si stà ne medesimi termini : in lui non si vede nè miglioramento nè speranza alcuna, et essi consumato in modo che non gli è rimasto altro che lo spirito. Per ancora ha buono sentimento, et ode et risponde bene : è aiutato forte da pictime stillati et altre cose : non di mancho e medici gli danno poco spatio : al più lungho sino alla luna, perchè truovono ogni di più manchare la virtù in lui. Hieri la S. Santità fece domandare e parenti et camerieri suoi, et a tucti donò ciò che haveva : cose però di non molta valuta : in modo che non gli è rimasto più nulla : et veramente la fine sua è laudabile et con gratia come si aspetta ad ogni buono Pontefice.

« La Terra è tutta in quiete, et stasera ci si aspecta il conte di Pitigliano al quate ne sarà dato la cura. Il Popolo di Roma si mostra molto prompto

alla conservatione della Chiesa, et in questo, dicono, non volere essere di parte alcuna : hanno ordinato xii Caporioni con gran numero di persone per guardia et conservatione della Terra ; di che il Collegio fa capitale grande. Et per questi provvedimenti nelle cose di qua non si conosce pericolo : et se il Collegio sarà unito, di che è da dubitare per alchune emulationi sono trà loro, ogni cosa procederà quietamente et per l'ordine suo.....

« Rome, die 19 julii 1492.

« S<sup>r</sup>. PHY. VALORIUS, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

## 48

La nuit du pape a été meilleure, toutefois les médecins n'en augurent pas mieux. Les cardinaux se sont réunis ce matin et ont pris les mesures propres à assurer l'ordre.

« *Magnifici, etc.*

« ..... Il Papa questa nocte ha meglio posato, et stato con mancho inquietudine che l' usato. Et stamani sino a questa hora è stato qualcosa meglio : i medici per questo però non ne hanno migliore opinione...

« Stamani s'è facto congregatione di Cardinali, et hanno ordinato che tuata la cura di questo Ghoverno, mentre che Nostro Sig. vive sia ne duoi Cardinali palatini et in San Giorgio, a quali il Collegio ha dato auctorità amplissima di poter disporre di qualunque cosa. Deliberarono appresso, che, dove era ordinato che le gente d' arme venisseno in prati, sieno facte soprasedere, nè qui vengha altro che 100 Balestrieri, e quali saranno ad obedientia del Conte di Patigliano che tornò hiersera, et vogliono che questi Balestrieri habbino cura di tenere le strade sicure qui intorno a Roma. Oltre questo hanno ordinato di fare 200 fanti per guardar le porti et ponti...

« Rome, xx julii 1492.

« S<sup>r</sup>. PHYLIP. VALORIUS, Or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

## 49

Le pape est mourant. Au palais et au dehors on s'approvisionne comme s'il était mort.

« *Magnifici, etc.*

.....  
 « Hyeri scripsi... quanto questi sig. Cardinali havevono ordinato per guardia della Terra, et come nel Papa s'ero dimostro qualche poco di mi-

grioramento. Dipoi questa nocte sua Santità ha havuto affanno assai, et in lui si dimostra per quanto ritragho da medici tucti segni mortali, che ad ogni hora credono debbi manchare : et in Palazzo et fuori s'è facto tucte le provisione non altrimenti che se fusse morto...

« Rome 21 Lug. 1492.

« S<sup>r</sup>. PHYLIPPUS VALORIUS, Or. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

## 50

Le pape est à toute extrémité. Il a tété un peu de lait de femme. Il ne saurait passer le lendemain. Les cardinaux avisent aux moyens à prendre pour assurer la paix publique. Hier les Colonna et les Orsini ont offert leurs biens et leurs personnes aux conservateurs du Capitole. Les pratiques deviennent plus serrées.

« Magnifici, etc.

.....  
 « Le Signorie vostre havanno inteso il successo del male del Papa sino ai XXI. Da poi è seguito che le due nocte passate sempre S. Santità è peggiorata assai et essi riducto che piglia poco altro che latte di donna. La voce gli è manchata quasi tucta, et hieri a xx hore se li messe il singhozo che va continuamente crescendo, nè da per lui si può voltar per letto nè valersi di nulla. Nondimanco egli ha buon conoscimento. E medici per questo singhozo et per molti altri segni confermano quello che hanno decto sempre, che S. Santità non possi passar domani, et non restano se non con admiratione grande che sia durato tanto.....

« Questi Sign. Cardinali, veduto stare il Papa tanto grave, hoggi hanno cominciato a far Fanti, el disegnano soldarne sino in 500 de quali per hora 100 ne mecheranno alla guardia del Turcho in Palazzo, et 400 ne stàrà a guardia della terra, ad obedientia del Conte di Pitigliano. Questa provisione dicono havere facto per obviare alli inconvenienti che potrebbono nascere per la Terra, et ancora per torre animo a chi havessi intentione di machinare in queste cose.

« Hyer mattina il Sig. Jo. Giordano Orsino et Prospero Colonna, quali si truovono qui, andorno di compagnia in Campidoglio a conservatori dov' erano raunati, tutti e Caporioni et officlii di Roma. Parlorono a tutti significando lo (*sic*) come erano venuti qui per essere con loro insieme alla obedientia del Collegio et alla conservatione della patria. Et a questo effecto offersono le facultà et persone loro. Questo acto è stato molto comendato, et però se il Collegio sarà unito ogni cosa procederà per l'ordine suo.

« El Cardinale nostro questa sera è arrivato qui a salvamento con tutti e suoi.....

« Rome, die XXIII Julii 1492, hora III.

« SERV. PHY. VALORIUS, Or. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

Hier, congrégation des cardinaux qui ont délégué toute leur autorité au cardinal de Saint-Georges. L'abbé de Saint-Denis, ambassadeur de France, est nommé gouverneur de Rome. On a transporté Zizim dans la pièce au-dessus de la chapelle de Sixte IV où il sera aussi en sûreté qu'au château S.-Ange. Les pratiques commencent. La ville est en armes. Il se commet des actes de vengeance *tra questi Romani*, comme c'est l'usage en pareille circonstance.

« *Magnifici, etc.*

« ..... Ieri fu facto congregatione di Cardinali nella quale fu data a Reverendissimo Cardinale di San Giorgio tanta autorità quanta ha il Collegio, di possere in questi tempi fare tucte quelle provisione che S. Signoria giudicasse opportune. Havuto il Camarlingo questa auctorità, ha soldati insino in 800 fanti, de quali una parte ne starà alla guardia del Borgho di S. Pietro et del Palazzo, et l'altra parte a guardia della Terra. Oltre a questo, S. Signoria ha facto Ghovernatore di Roma con 400 fanti lo Abbate di San Dionigi Ambasciadore del Re di Francia, che in simili ghoverni dicono esser pratico et animoso : et a lui, insieme con li ghovernatori et Caporioni di Roma s'è dato la cura della Terra. Al Conte di Pitigliano hanno dato la guardia del Borgho et del Palazzo, bisognando : che tra nel Palazzo et nel Borgho saranno delli fanti 800 o più : et appresso, il Conte ha avuto comendamento che facci venire nel Borgho quattro squadre, et l'altre gente d'arme le facci aproximare a Roma a 12 miglia acciò sieno preste in ogni bisogno. Queste provisione facte per sicurtà del Palazzo, del Borgho et della Terra, mi paiono di natura da sperar che queste cose habbino a proceder bene et senza travaglio, essendo il Collegio unito come si spera.

« Questa mattina per ordine de Reverendissimi Cardinali di Benevento et di Sancta Nastasia che stanno in Palazzo, s'è cominciato ad armare Rivellino, Porta et altri luoghi del Palazzo del Papa, di Passavolanti, di spingharde et d'altre artiglierie : et il fratello del Thurco l'hanno messo sopra la chappella di Xisto, luogo fortissimo, et dove sarà cōsi sicuro come fussei in Castello Sant' Angnolo. Queste sono le provisione facte sino ad hora : credo bene, morto sarà il Papa, se ne faranno delle altre maggiore, perchè questi Signori Cardinali dicono volere possere stare in Conclavi sicuramente.

« Le pratiche de Cardinali si restringhono molto per fare nuovo Papa, et e più nominati al Papato sono Napoli, Lisbona, Aleria et Porticho. Ecci chi vorrebbe il Cardinale di Siena et chi, il Vicecancelliere : non vi do avviso particolarmente di queste pratiche per non mectere in confusione le Signorie vostre et me, perchè non hanno fine, et ad ogni hora fanno mutatione assai.

« Il Papa questa mattina ha havuto la extrema unctione : nè ritiene, nè piglia più nulla ; et credo veramente, che le S. Vostre haranno prima la Staffetta della morte, che la prexente per chavallaro, perchè e medici

dicis dicono non arriverà a meza notté. Le Terra per questo è tucla in arme et ogni homo sta a guardia delle cose sue. Fassi bene delle questionie assai per qualche vendecta tra questi Romani, come in simile tempo è consueto (1).....

« Rome, die xxv Julii 1492.

« S<sup>r</sup>. PHY. VALORIUS, Orator. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

## 52

Le pape est mort. Mesures prises par les cardinaux : offres des ambassadeurs. Le Collège s'est montré uni et disposé à agir de concert : tout fait espérer que les choses se feront régulièrement. Le territoire de Rome est en armes, mais calme. Les patrouilles parcourent la ville. Les obsèques du pape commenceront samedi. Le 10, on entrera en conclave.

« *Magnifici, etc.*

« Questa mattina ad hore viii senza intrare in altri partichulari significai alle S. V. la morte della sancta memoria di Innocentio. Da poi in mediate il sacro collegio de Revmi Cardinali si transferi ad Palazzo, et come è consueto tutti e Cardinali creati da Papa Innocentio accompagnarono il corpo suo in San Piero con tutto il Clero. Dipoi ristrettosi il Collegio, primo et ante omnia fu deliberato che il Rev. Vescovo Malleacense, per vigore delle Bolle che haveva, piglasse le insegne da Cardinale, et fusse adnesso in Collegio come Cardinale, et così e Reverendissimi Cardinali Colonna et Ascanio andorono per il prefato Malleacense et con lo habito lo condussero a Palazzo, dove in mediate fu ricevuto dal Collegio in numero fratrum con dimonstratione et carità non pichola.

« Preterea il collegio fe comandare al Castellano di sancto Angnolo che subito si transferisse al Palazzo : el quale, havuto il comandamento, in mediate obedi : et giunto, fu adnesso da Signori Cardinali, e quali, secondo si costuma in obitu Pontificis, li comandorono che giurasse fedeltà al Collegio. Il Castellano senza altra contraditione giurò in manibus Collegii di esser fedele et tenere il Castello ad ogni beneplacito del Collegio, et quello consegnare tante volte quanto ne fusse vicercho dal Collegio. Il Cardinale di Benevento per maggiore satisfactione entrò fideiussore per il Castellano, promettendo al Collegio sub pena privationis Cappelli et separationis a Collegio, che con effecto observerebbe quanto haveva giurato et parimente S. Signoria Reverendissima prese il giuramento di osservare come il Castellano : et così in mediate il Castellano ne fu rimandato alle guardia del Castello. Questo acto ha alleggerito assai li animi di molti Signori Cardinali perchè non stavano senza qualche suspitione della fede di questo Castellano, apresso il Priore di Langho, quale è alla

1. Voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 2306, et le Conclave d'Alexandre VI dans les *Conclavi de' Pontefici Romani* (1637), p. 73.

guardia del Turcho giurò medesimamente di custodire et conservare il Turcho a stanza del Collegio. Ulterius ordinarono che due cardinali Palatini si restassino alla guardia del Palazzo et a mess. Domenico D' horia, che è pur capitano alla Guardia preposono el Reverendissimo Arcivescovo di Terracona al quale decto mess. Domenico ha ad obedire come al Collegio. Di tucti questi giuramenti et deliberatione ne furono rogati notari di Camera con quella solennità che si costuma. Confermarono di pari auctorità al Camarlingho di ordinare la Terra et deputorongli denari che potessi spendere.

« Facte queste ordinatione, il magnifico oratore veneto fu adnesso in Collegio et presentò Lettere del suo Illustrissimo Dominio, contenente offerte, etc. Lui di poi più larghamente a voce viva si condolse della morte del Papa, et offerse tucte le forze di quella Signoria essere prompte ad ogni beneplacito del Collegio. Da poi i magnifici oratori Ducali et io fummo adnessi : et prima le loro magnificentie presentorono lettere del loro Signore, et io medesimamente le lettere delle Signorie Vostre, che ne di passati mi mandasti : le quali, lecte che furono per il vescovo di Tortona, fu subgiunto molto accomodatamente che li Stati et forze dei nostri Illmi et Excelsi signori erano parati fare ogni et qualunque cosa per la conservatione di questa Sancta Sede, exortando loro Revme Signorie a fare electione di tal Pontefice che habbia ad essere et salute, conservatione et quiete di tutta la Religione Xristiana. Io con quella parola mi parvono convenienti confermai quanto s'era exposto per il Veschovo, non uscendo di cose generali, come mi commettono le S. V. per più loro lettere. Per il Vicecancelliere ci fu risposto conveniente mente acceptando le offerte, ringratiandoci, et commendando e Signori nostri di fede, di devotione et di amore verso questa Sancta Sede. Questo fu lo effecto della expositione et risposta, come anco più particolarmente le S. V. intenderanno per una lettera comune che siamo restati fare noi Ambasciadori.

« Il Collegio in questa prime provisione s'è dimostro tanto unito et disposto a procedere in ogni acto unitamente, che più non si potrebbe desiderare. Et per questo et per le buone provisione si sono facte è da sperare che ogni cose habbi a procedere con quiete et ordinariamente.

« Nella Terra, per questa morte, non si è facto mutatione alcuna, et benchè sia sollevata et in arme, ogni homo si sta nei termini suoi. E provvedimenti facti nel Palazzo, nel Borgho et nella Terra sono quelli medesimi vi scripsi per la mia di hieri, e quali tucti si sono eseguiti; et le gente d'arme continuamente comparischono nel Borgho, dove starà sin' in 100 homini d'arme con la persona del Conte. L'altre saranno alloggiate qui intorno a Roma a 11 miglia.

« Questi Baroni di Roma, Orsini et Colonnese, sono tucti compariti qui, et questa sera, o stanotte, ci aspecta il Sig. Virginio con 200 Cavalli, che dicono essere la famiglia Sua : non si stima per essere la Signoria sua savia et chatolica, che vogli mutar natura in alterare queste cose. La Signoria Sua, et cosi questi Colonnese, dicono per la libertà ecclesiastica volere mectere li Stati et la vita quando bisognasse : pure tuctavolta



alchuno Sig. Cardinale della venuta di Virginio hanno preso ombra non picchola. Nondimancho, stando il Collegio unito, non vegho in questa cose si possi fare molte alteratione.

« Le exequie del Papa s'è dato ordine si cominciino sabbato, et dureranno viii di, et il X. enterranno in Conclavi. Questo è quanto s'è fatto.....

« Rome die xxvi Julii 1492.

« SERV<sup>r</sup>. PHYLIP. VALORIUS, OR. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

## 53

Depuis la mort du pape, il ne s'est rien produit d'extraordinaire. Les barons travaillent les cardinaux pour qu'ils élisent un pape qui leur soit bienveillant. Les obsèques ont commencé et dureront huit jours. Pendant ce temps, les pratiques iront leur train. Les favoris sont les cardinaux de Naples et de Santa Maria in Porticu; mais il n'y a pas grand fondement à faire sur *ces cervelles* qui changent à toute heure.

« *Magnifici Domini, etc.*

« Poichè segui la morte del Papa qui non è stato alchuna novità. Anco la Terra più tosto è stata in maggior quiete, et ciaschuno attende a stare a bottega allo exercitio suo. Le provisione facte per la Terra et per tucti e luoghi sono buone, come per altri havete inteso: et questi Signori Baroni dimostrano un buone animo in queste cose, nè qui fanno altro che praticare Cardinali a fare un papa loro benivolo.....

« Stamani si cominciorono le exequie le quali si continueranno sino a viii di, et il Xmo. questi Signori Cardinali enterranno in Conclavi. In questo tempo quì non si attende ad altro che a pratiche, le quali per quello ritragho sono molto più favorevoli per il Cardinale di Napoli, et di Sa Maria in Porticho che di nesun' altro. Nondimancho perchè questi cervelli si mutano ad ogni hora, non è da farci molto fondamento.

« Rome, die xxviii Julii 1492.

Servitor

« PHY. VALORIUS, Orator. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

## 54

Pratiques des cardinaux.

« *Magnifici Domini, etc.*

« Stamani s'è fatto congregatione, et il Signor Virginio è stato dinanzi

al Collegio, et con molte savie et accomodate parole facto intendere che la Maestà del Re, come suo soldato, l' ha mandato qui ; et per exeguire le commissione havute da S. M<sup>a</sup>. la quale per la conservatione di questa Santa Sede, non era per manchare con tutte le forze et facultà sue in chosa alchuna. Faceva intendere a loro Reverendis. Signorie essere qui ad obedientia loro, offerendosi in ogni et qualunque cosa esser prompto et fare quanto da loro li fussi comandato. Dipoi S. Signoria, come da se, dixè essere venuto volentiere per dimostrare con effecto a questo Sacro Collegio che lui con tutta casa Orsina sono per esser buoni sudditi et fedeli a Sancta Chiesa, et che per lo stato et libertà di quella erano parati mettere la vita et li stati : che per respecto alla patria, et per havere casa Orsina ricevuto infinitissimi benefitii dalla Chiesa, erano tenuti observare questi termini senza respecto nessuno d' altri. Per il Collegio li fu risposto convenientemente ringratiando prima la Maestà del Re : commendando appresso S. Signoria delle offerte in nome suo et della casa : confortandolo che questa sede li teneva per cosi buoni figliuoli et fedeli subditi, quanto altri che ne havesse : dicendoli, per essere il Sacro Collegio unitissimo, et la Terra ben disposta, non conoscevano haver bisogno dell' opera sua nè d' altri; nondimanco per essere in casa sua non lo licentiarono altrimenti che sua Signoria medesima volesse. Et per questa dimonstratione della Maestà del Re, et di questi Signori Orsini, el per non si intendere nè vedere preparatione alchuna in contrario, et stando unito et Collegio come dimostro, si può credere veramente che queste cose habbino a succedere per l' ordine loro et quietamente.

« Delle pratiche del Signor Virginio particolari, per anchora non ne intendo altro, salvo che sua Signoria verso il Cardinale di S. Piero ad Vincula fa grande dimonstratione di amore : et per questo si crede che il Signor Virginio cercherà di disporre qualche Cardinale a dare il voto loro secondo la voglia di San Piero ad Vincula, il quale è volto tutto a far Papa il Cardinale di Lisbona. Nondimanco il Cardinale di Napoli et di S. Maria in Porticho, et ancho di Aleria sono in grande oppinione di questi Signor Cardinali. Dio li ispiri far tale electione che habbi ad essere approbato da tutta la Religione Xripstiana.

« Stamani fu deliberato nel Collegio ch' el Patriarcha di Vinegia, che fra dua giorni serà qui, fussi adnesso et ricevuto nel numero dei Cardinali, et cosi enterrà in conclavi con li altri.

• • • • •  
« Rome, die prima Augusti 1492.

« Serv<sup>r</sup>. PHY. VALORIUS, Orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

La majorité des cardinaux est favorable au cardinal de Naples, mais on ne saurait rien affirmer.

« *Magnifici, etc.*

« Il Patriarcha di Vinegia è entrato hoggi. Domattina piglia le insegne et sarà adnesso nel numero de Cardinali con quell' ordine medesimo che fu il Sanseverino. Circa le pratiche del far Papa, per quanto ritragho, mi pare che la maggior parte di questi Cardinali si adirizino a Napoli: alchuni vi sono vorrebbero Lisbona, alchuni altri il Cardinale di S. Maria in Porticho e di Aleria. Et secondo le pratiche vanno a torno si qui credere la sorte verrà in uno de quattro. Io, per vedere tanta vanità ogni di in questi cervelli, non posso dire alle Signoria Vostre affermative, è sarà creato Papa più uno Cardinale che un' altro: truovo ben questo, che el Cardinale di Napoli ci ha più parte che nexuno: per il secondo, Aleria; il Porticho et Lisbona per li terzi. Nostro Signora Dio lassi seguire quello è il meglio.

« Rome, III Augnsti 1492, hora VI.

« SERV<sup>r</sup>. PHYLIPP. VALORIUS, Orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.*)

## 56

Dispositions prises par le conclave. Les cardinaux de Naples et de Lisbonne semblent être les deux concurrents. La ville est calme.

« *Magnifici, etc.*

« Con la gratia di Dio et dello Spirito Sancto, stamani, decto la messa et desinato in Palazzo, e Signori Cardinali sono intrati et serrati in Conclavi con due servitori per uno come è consueto; et alla guardia del Conclavi sono diputati, prima li absistenti del Papa, et prelati Baroni, che tutti sono huomini di auctorità. Alla seconda Guardia tutti li oratori de Potentati che si truovono qui. Alla terza porta, Baroni et Gentihuomini Romani, come sempre è costume farsi.....

« Per hoggi non faranno nulla. Domani actenderanno a Capitoli del Conclavi, di chiarirli, o vedere se nessuno non ne bisognerà aggiugnere, et mercholedi mattina comincieranno il loro primo squittinio.

« Per quello ho possuto intendere per le pratiche sono ita a torno, se questi cervelli non si mutono, come il più delle voste soglono fare, egli è da sperare di haver Papa i Reverendissimi Cardinali di Napoli o di Lisbona che, sia decto con pace di tutti, et per la età, et per lo exemplo danno questi due Signori della vita loro, si giudica per e saviè di quà che nissun' altra migliore electione si potrebbe fare.....

« La Terra, il Palazzo et il Borgho sono ben guardati et ogni cosa è in

quiete grande : nè si conosce in questo tempo del Conclavi, ci habbi ad essere tumulto alchuno, et però non mi occorrendo cosa che meriti spaccio, non aspectate da me lettere, se non con la electione del nuovo Pontefice.

« Il Patriarca di Vinegia è entrato in Conclavi come li altri Cardinali : è di età più di 80 anni. Da ciaschuno è tenuto buona persona (1).

« Rome, die vi Augusti 1492. hora 18.

« Servitor, PHY. VALORIUS, Orator. »

« *Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Republice Florentine  
Dominis meis Observandissimis.  
Florentie.* »

Δ      C<sup>ito</sup>  
          i<sup>to</sup>  
Δ      i<sup>to</sup>

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8.)

Relation sur la mort et les obsèques du Pape, et sur l'entrée des cardinaux au Conclave. (*Exms. Coel. Bibl. Alteriana. Not. Conclavia, n° XXXII.*)

Diuturno affectus morbo in diesque ingravescente, Innocentius Cibo Genuensis Papa VIII post magna Urbis pericula quibus, dum in morte pependit, obvelabatur, tandem 7° Kal Sextilis noctis hora in sextam a quinta obiit, et cum compitalia plerique proxima generaliter ducere pararent et jam in amena suburbana concessissent ad duros labores et in salubrem Urbem redire pro communi salute necesse habere.

Ergo Pontificem, lucescente die, exanimem in Sanctum Petrum Cardinales ab eo facti, ex more, comitati fuere : Beneventanus, Aleriensis, Sancte Anastasie, Medices et Sanseverinus qui tum properanter ad galernm advolarat. Ibi, populi spectaculo mortuus dimissus, flebilibus vetularum

1. Maffeo Gerardo : « ... Egli, intesa la morte d'Innocentio, venne a Roma a ricevere il capello, e volle entrare in Conclave, benche à fatica si potesse muovere e reggere in piedi. (*Concl. de' Pont.*, p. 74.) Voy. Malipiero, *Annali Veneti*, dans *l'arch. Stor. Ital.*, t. VII, p. II, p. 690. Il mourut le mois suivant, le 7 septembre, à Narnia, se rendant à Venise, de retour de Rome où il avait assisté au Conclave d'Alexandre VI. C'était, comme le remarque Panvinio, un homme *stoliditatis immensæ*. (*Epit. Rom. Pontif. Venetiis 1567*, p. 147). L'évêque Garimberto (*La prima parte delle vite... d'alcuni Papi e di tutti card. passati* (in Vinegia, 1567, p. 499), s'exprime à son sujet dans des termes plus violents encore ; il l'appelle, « il più inetto e iuesperto animale di quella città (Vinegia). »

gannitibus deploratus, demum contemplatus est ; felix vel hoc uno Cadaver quod sedem Beati Augustini sortitum est, quod casu an hoc dignitate acciderit incertum est : ubi enim sepulchrum effossum fuit ejus divi reliquie reperte fuerunt.

Post Cardinales reliqui palatini consequebantur obtritis oculis, lasso singultu, modicis lacrimis et ejulatu nullo, ubi, affines ubi amici nisi quos spes deceperat et census augebat defutura perceptio ; qui animo torquebantur. En qui inexorabili custodia jurgiosas populi lites submovebat qui tam recenter populi querelas ceterisque negotiis expediendis operam dabat, nunc omnium clamorum incursui expositus est ; cui candicantia aurea atria amplissimi Vaticani angusta videbantur, nunc lurida occulta tumba putrescens brevi carmine brevius excisuro contentus est. Quis hujus diei gaudia, luctus, mixtumque spe rerum mutationis metum recensebit ? Illos florentis status ruina torquebat, et nimium opulenti denudata opum felicitate, in apertam necem rapi formidabant. Alii factiosi gladiatores cogebant similique (1) rabie urbem pervagabantur ac si magistratum omnium cum Pontifice esset defuncta potestas.

His itaque summis periculis prospiciendum cum sacri apostolici senatus concilium putasset, duos viros eligere sanxit, quorum alterum Palatine Custodie alterum ad relique urbis gubernationem preficerent. Palatine militie curam, vel recusans, suscepit Gundislaus archiepiscopus Tarracconensis, vir ex Hispania, tum magne prudentie, tum antique nobilitatis, qui jam antea Aragonum Regem et Innocentium VIII in concordiam pellexerat, Asculanos tumultus represserat et ita se gessit, ut eum postea renunciatus Pontifex Alexander, Urbis Governatorem creavit.

Postera die que ad funus novemdiale necessaria erant et extracta sunt et postridie cepte celebrari exequie ; denique ubi supremum declamatum est vale ! ad communem Ecclesie Pastorem deligendum Cardinales animum intendere. Octavo itaque idus sextilis in Sanctum Petrum ad mystica Sancti Spiritus sacra audienda pro optata pontificis electione omnes convenere.

Proinde, sacris peractis, ad orationem aures mentemque adhibuere : nam veteres imitatur patres sacra senatus apostolici corona, seu festiva dies occurrit celebranda seu ambigua ratio urget disertissimos adhibet, audivitque oratores.

Erant duo Regis Hispaniorum in Urbe Oratores Bernardinus Carvajal, cathaginiensis Episcopus et Joannes episcopus..... olim Astoricensis. Carthaginiensi Episcopo, orandi delata provincia, edita ejus oratio est et ab eruditione et elegantia laudata. Joanni Hispanorum in Urbe ministeria et Hispani optimi oratoris luculenta oratio, bonum aliquod Provincialibus portendere dicebantur : oratione audita, in Conclavi se tres ac viginti Cardinales quos tunc adesse contigit ocluserunt ; hi fuerunt :

*Cardinales Episcopi.*

Rodericus Borgia, Episcopus Portueusis, Vicecancellarius.  
Oliverius Caraffa, Episcopus Sabinensis, Neapolitanus.

1. Dans le texte : *cinulique*.

Julianus de Rovere, Episcopus Hostiensis, S. P. ad vincula nominatus.  
 Baptista, Episcopus Tusculanus, Sancte Marie in Particu nuncupatus.  
 Jo. Episcopus Penestrinus Sancti Angeli dictus.  
 Georgius, Episcopus Albanensis, Portugallensis seu Ulixbonensis cognominatus.

*Presbyteri.*

Hieronymus divi Grisogoni, Racanatensis Episcopus dictus.  
 Dominicus Divi Clementis dictus.  
 Paulus divi Sixti, Januensis dictus.  
 Joannes Jacobus divi Stephani in Celio Monte, de Parma dictus.  
 Laurentius divi Marci, Beneventanus dictus.  
 Arduinus della Porta Divi Joannis et Pauli Aleriensis dictus.  
 Antonius dive Anastasie vocatus.

*Diaconi.*

Franciscus Senensis, divi Eustachii p.  
 Joannes Baptista Sabellus divi Nicolai in Carcere.  
 Raphael Riarius, divi Georgii ad velum aureum, Camerarius.  
 Joannes Columna Beate Marie in Aquiro.  
 Baptista Ursinus Beate Marie Nove.  
 Ascanius Maria Sphortzia Sancti Viti in Macello martyrum.  
 Joannes Medices Beate Marie in Dominica.  
 Federicus Sanseverinus claudens cornum unum, Rodericus alterum.  
 Maffeus Girardus tituli S. C. cardinalis patriarcha Venetus, vigesimus.  
 Tertium explebat locum Camaldulensis ordinis, professus vir..... capitularis et jam precipua etate confectus. Illic, audito obitus Innocentii nuntio, Romam versus prospero pede maturavit galerumque a Cardinalibus tum primum in Urbe sumpsit, ac feralibus in que inciderat perfunctus officiis se quoque in Conclave infirmis viribus et vix spiritum ferens injecit (1).

Conclave quid sit et quomodo notum est ex capitulis duobus Pontificorum Canonum verum tamen quo quisque loco et quando se recipiat, referemus que vidimus (2), etc.

(Bib. Nat. de Paris, fonds lat., ms. 42546, fol. 61 a b c. — Conclave Alexandri VI Pont. M. Michaelis Ferno Mediolanensi Authore.)

1. Voy. la note 1 de la dépêche précédente (n° 56), page 578.

2. Copie très fautive et en plusieurs endroits inintelligible.

# TABLE <sup>(1)</sup>

---

	Pages.
1483. — DÉCEMBRE. — Burchard est reçu clerc des cérémonies par Ardicino della Porta, évêque d'Aleria (21). — Il remplace Agostino Patrizi Piccolomini et n'entre en fonctions qu'au mois de janvier suivant (26). — Énumération des cardinaux et des clercs des cérémonies. . . . .	1—5
1484. — MARS. — Messe des trépassés en l'honneur de Jean Rolin, cardinal prêtre du titre de Saint-Étienne (6). — Sixte IV préconise Ascanio Maria, vicomte Sforza, cardinal diacre (17). — Messe des trépassés en l'honneur de François, cardinal de Mantoue (23). — Le cardinal de Lisbonne part pour Venise (29). — Messe des trépassés en l'honneur de Théodore Paléologue, cardinal de Montferrat (30). . . . .	5—6
1484. — AVRIL. — Cérémonies de la Semaine Sainte et de Pâques. . . .	6—8
1484. — JUILLET. — Mort d'Élie de Bourdeille, dit le cardinal de Tours ( <i>s. d.</i> ). . . . .	8—9
1484. — AOUT. — Mort du pape Sixte IV (12). — Nomination du capitaine du Capitole, du palais, etc. — Ensevelissement du cadavre ; son exposition dans la basilique Saint-Pierre (13) ; préparatifs pour les obsèques ; compte des cierges et torches ; messe des morts à l'autel de la Vierge (17) ; messes semblables jusqu'au 23 ; construction du conclave ; l'opposition de Jérôme Riario, neveu de Sixte IV, empêche les cardinaux Colonna et Saint-Pierre aux Liens de venir aux messes susdites ; l'évêque de Todi est nommé châtelain du château Saint-Ange ; arrivée du cardinal Ascanio Maria, vicomte Sforza ( <i>s. d.</i> ). . . . .	9—16
1484. — Retour sur les événements de mai, juin et juillet ; le 30 mai, Jérôme Riario, capitaine général de l'Église et Gentile Virginio Orsini assiègent avec 3,000 hommes la demeure du cardinal Colonna ; le protonotaire Laurent Colonna est pris, Pierre de Valle s'enfuit ; mais sa maison est démolie par Albergati, gouverneur de la ville (1 <sup>er</sup> juin). — Laurent Colonna est décapité en présence de Riario et d'Orsini et enterré à Sainte-Marie Transpontine (30 juin). — Riario sort de Rome avec des gens d'armes et de l'artillerie pour aller attaquer Colonna sur ses terres (2 juillet) ; la mort de Sixte IV l'oblige à gagner Imola. — Mort d'Albergati (12 juin). . . . .	16—18

1. Il a paru préférable, pour la lecture du Journal de Burchard, de substituer à la Table alphabétique fort sommaire qui est à la suite de tous les manuscrits (sauf les 5521, 147 et 148), cette Table analytique, et de renvoyer, pour les points moins importants ou plus spéciaux qui ne sont pas mentionnés ici, à l'Index qui terminera le dernier volume.

1484. — Aout. — Messes de *requiem* en l'honneur du pape; ornementation de l'église, luminaire, catafalque. — Nomination par les cardinaux de quatre gardiens pour le palais et le conclave; Jean d'Armagnac, évêque de Castres; les conservateurs de la Chambre de Rome et les chefs de quartiers; Masquard Brisacher, ambassadeur de l'empereur; Anello, ambassadeur du roi de Naples; Florio Roverella, ambassadeur du roi de Hongrie; les ambassadeurs de Milan, Florence, Sienne; à la quatrième porte, celle du conclave, sont des représentants de l'Allemagne, de l'Italie, de la France, de l'Angleterre. — Préparatifs pour la messe du Saint-Esprit. — Cédulas adressées aux cardinaux et aux ambassadeurs des princes chrétiens. — Distribution des chambres du conclave, par le sort, à l'aide des lettres de l'alphabet. — Plan du conclave (24). Pages.  
18—24
1484. — Aout. — Messe du Saint-Esprit; procession; ouverture du conclave, vingt-cinq cardinaux y prennent part; chacun a deux serviteurs; les cardinaux de Milan et de Girone en ont trois; il y faut ajouter deux médecins et deux clercs des cérémonies, dont Burchard; énumération de ces serviteurs. — Réunion dans la troisième cour du conclave; nomination d'une commission pour recevoir les biens du pontife défunt et les distribuer entre les conclavistes; les serviteurs du futur pontife n'y auront point part et devront remettre aux membres de la susdite commission tout ce qui appartenait à leur maître. Dispositions pour les repas des cardinaux (25). . . . . 24—30
1484. — Aout. — Cérémonial pendant les messes célébrées en ce jour (27). — Préparatifs et cérémonial à la réunion du 28. — Le cardinal Foscaro se refuse de signer les articles imposés par les cardinaux à celui d'entre eux qui serait élu pape. — Rédaction des articles à signer par le futur pontife; serment qui les précède; chaque cardinal n'ayant pas un revenu de 4,000 florins recevra cent florins par mois; ils garderont leurs bénéfices titulaires et en commende lors même qu'ils seraient incompatibles avec leurs fonctions; rien ne sera fait contre un cardinal, si les deux tiers des membres du Sacré Collège n'y auront consenti; on ne procédera contre l'un d'entre eux, sans l'assistance et le consentement de trois autres, un pour chaque ordre; ils ne seront pas soumis aux aides, gabelles, décimes, annates; ils auront l'entière disposition des bénéfices ecclésiastiques; en leur absence et à l'étranger, ils auront mêmes privilèges qu'à Rome; toutes absolutions, dispenses, concessions données par Sixte IV et ses prédécesseurs sont maintenues; les offices à la disposition des cardinaux vice-chancelier et camérier seront maintenus; les cardinaux ne seront pas soumis aux excommunications, ni aux censures de l'Église; toutes les créances contractées par Sixte IV envers les cardinaux, tous les dons à eux faits par ce même pape seront confirmés; toutes les lettres apostoliques seront rédigées en chancellerie et enregistrées sur le registre général; le registre secret ne servira qu'aux lettres d'office et aux affaires temporelles; aucun cardinal ne sera envoyé en légation sans son consentement; les cardinaux ne seront pas poursuivis pour les crimes et délits passés, absolution spéciale leur est accordée; le lendemain de son assomption le nouveau pape n'instituera règles ni constitutions nouvelles, si elles ne sont favorables aux cardinaux; il s'interdit les réserves spéciales; les cardinaux conserveront leurs terres, châteaux, revenus, juridictions dans les États Pontificaux; les bénéfices, évêchés, monastères résignés



reviendront à ceux qui les auront distribués ; ceux qui leur ont été enlevés leurs seront restitués ; les bénéfices et prébendes de Saint-Pierre, de Saint-Jean de Latran et de Sainte-Maria Majeure ne seront donnés qu'à des citoyens romains ; les cardinaux auront toujours accès auprès du pape ; dans toutes les cérémonies, on tiendra compte de leur rang ; aucun laïque ne pourra administrer ni juger les affaires ecclésiastiques ; si un potentat ou un prince chrétien fait saisir les biens d'un cardinal à cause de la présente élection, il sera dédommagé par le souverain pontife, qui approuve à l'avance tout ce qui aura été fait pendant la vacance du siège et ne demandera pas aux cardinaux de revenir sur les présents capitulaires ; signatures des cardinaux ; trois jours après son élection, le pape lancera trois bulles déclarant nul et non venu ce qui contredirait les présentes capitulations ; il emploiera les revenus de l'alun extrait de Tolfa à faire la guerre aux Turcs ; pour les chasser, ou distribuera des indulgences, on percevra des dîmes ; dans les trois mois qui suivront son couronnement, la cour romaine sera réformée, elle ne pourra être transportée ni dans une province ni à l'étranger ; le pape réunira au plus tôt un concile général pour animer les princes chrétiens à la défense de la foi ; le pape ne nommera point un cardinal à la prière de l'empereur ou d'un roi, s'il n'est docteur en théologie ; on sera moins sévère pour les fils et les neveux des rois ; un seul de ses parents pourra faire partie du Sacré Collège qui sera ramené à 24 membres ; il ne sera fait provision ni mutation dans les évêchés, abbayes, prieurés, sinon en consistoire ; l'empereur et les rois n'auront pas la faculté de présenter ou de nommer aux évêchés ni aux monastères ; le pape n'expédiera point de bulles à ce sujet, sans le bon vouloir des cardinaux ; il ne déposera aucun ecclésiastique, à la demande d'un prince laïque, sans faire instruire son procès en cour de Rome ; les coadjuteurs des évêques et des archevêques ne pourront leur succéder ; les testaments des cardinaux, religieux et prélats romains seront respectés ; s'ils meurent intestats, leurs héritiers ne seront pas dépouillés ; le pape n'inféodera ni n'aliénera aucune parcelle du territoire ecclésiastique ; il en sera de même pour les nouvelles acquisitions en Étrurie, dans la Marche d'Ancône et la Romagne ; il ne conclura aucune alliance, il n'engagera aucune guerre sans le consentement de deux tiers des cardinaux ; tous les officiers qu'il investira de nouveau prêteront serment d'obéissance à l'Église Romaine et à ses successeurs ; en la vacance du siège, les capitaines et officiers se soumettront à l'assemblée des cardinaux ; ses parents ne pourront commander dans le château Saint-Ange, dans Civita Vecchia, dans Tivoli, dans Spolète ; on ne pourra être à la fois gouverneur et châtelain dans la même ville ; dans les places d'importance, le gouverneur sera ecclésiastique ; le capitaine général de l'Église ne pourra être parent du pape ; le pape ne pourra introduire dans une bulle la mention *de consilio fratrum nostrorum* s'il n'a réellement consulté le conclave ; les présentes capitulations seront lues en consistoire secret tous les trois mois ; au 1<sup>er</sup> novembre et au 7 mai les cardinaux se rassembleront pour vérifier leur observation ; l'acte rédigé sur les présentes stipulations par le notaire aura force de bulle, si le souverain pontife, trois jours après son couronnement, n'a donné les trois bulles ci-dessus mentionnées ; formule du serment qu'il prêtera après son élection au sujet des susdites capitulations ; signatures des cardinaux. . . . .

1484. — Aour. — Les conclavistes rédigent un rôle que le futur pontife doit signer; présenté par Burchard, il est approuvé par la réunion des cardinaux. — Discours du vice-chancelier Roderic Borgia au sujet de l'élection; elle n'est pas faite *per accessum*, mais par bulletins scellés par chaque cardinal et déposés dans un calice; dépouillement des votes; sur chaque bulletin sont inscrits trois noms; seul le cardinal de Saint-Marc obtient dix voix, la majorité étant de dix-sept; l'élection est remise; la veille, le cardinal de Milan, malade, avait obtenu le changement d'un de ses conclavistes. Le cardinal Ascanio Sforza ne peut prendre part à l'élection, parce que Sixte IV est mort sans lui ouvrir la bouche. — Dispositions prises pour les repas des cardinaux, pour leur correspondance (27). . . . . 54—61
1484. — Aour. — Le cardinal de Molfetta finit par réunir dix-sept voix; appuyé sur un genou, il signe les supplications que lui présentent les cardinaux; mot du cardinal de Sienne à ce propos (28). — Scrutin dans la petite chapelle; élection du cardinal de Molfetta qui choisit le nom d'Innocent VIII; il souscrit les capitulations précédemment analysées; le cardinal de Sienne, d'une petite fenêtre, annonce au peuple qu'il a un pape; les cloches sonnent; on tire des coups d'escopette; le nouveau pape revêt les habits de son prédécesseur; il signe les supplications des cardinaux et le rôle des conclavistes rédigé sous forme de *motu proprio*: il leur fait don de son mobilier, au conclave; il leur réserve deux offices d'écrivain dits *della grossa*; chacun d'eux aura deux ou trois bénéfices vacants ou à vaquer; les lettres de provision seront gratuites, ainsi que leurs procès futurs; suivent les signatures des conclavistes. — Burchard obtient la prévôté de l'église de Notre-Dame de Saint-Genou hors Bamberg (29). . . . . 61—70
1484. — Aour. — Procession du conclave à la basilique de Saint-Pierre; le pape rentre au palais; Burchard sollicite, mais inutilement, le poste de chambellan *extra cameram*. — Partage et vente par les conclavistes des meubles, vases, bassins abandonnés par les cardinaux. Teneur de la cédule relative à la garde du précédent conclave. — Inventaire du mobilier d'une chambre cardinalice au même conclave. — Inventaire des objets nécessaires au futur pape, aux clercs des cérémonies, aux conclavistes (29). . . . . 70—75
1484. — Aour. — Préparatifs pour le couronnement; ils sont réglés par les cardinaux de Saint-Marc, de Saint-Pierre aux Liens, de Lisbonne, de Sienne, de Saint-Georges: écussons, étendards, lances, bâtons, baldaquins, chevaux, tentures, etc. — Ordres donnés au sacristain du palais apostolique, au diacre et au sous-diacre grecs. — Aménagement du palais de Saint-Jean de Latran. — Ordres aux crédenciers, aux fourreurs et tapissiers; au majordome du palais, au prieur des cardinaux diacres. — Ordonnance de la procession qui par le Vatican se dirigera vers le grand autel de Saint-Pierre. — Comment et par qui le pape sera revêtu du *pallium*; prières et laudes qui suivront. — Ordonnance de la procession qui reviendra à Saint-Jean de Latran. — Ordres aux prieurs et chanoines de Saint-Pierre, de Saint-Jean de Latran. — Ordres au camérier et au trésorier, au prieur des cardinaux prêtres. — Prières qui seront dites à Saint-Jean de Latran. — Ordres aux officiers du palais de Latran, au prieur de la basilique Saint-Laurent de Latran. — Lorsque le pape

traversera le mont Jordano près Saint-Jean de Latran, les Juifs lui présenteront la loi de Moïse sur le mur inférieur du château Saint-Ange pour qu'ils ne soient pas écrasés ou injuriés par la foule. — Les conservateurs de la Chambre de Rome enverront cent quatre citoyens pour porter le baldaquin du Corps du Christ; ils se relayeront à treize endroits déterminés. — Ordres aux porte-enseignes; comment seront caparçonnés leurs chevaux, ceux des cardinaux et des prélats; distribution des chambres cardinalices dans Saint-Jean de Latran. — Ordres au capitaine de la porte du palais apostolique, aux clercs sonneurs de la chapelle papale (29). . . . .

75—90

1481. — SEPTEMBRE. — Mort de Philippe, cardinal de Mâcon, malade depuis le 29 août (11). — Nomination par le pape des prélats qui l'assisteront. — Couronnement du pape dans la basilique Saint-Pierre; procession de Saint-Pierre au Vatican; cérémonies dans cette dernière église; le pape reçoit le pallium, donne la bénédiction à l'autel et accorde indulgence plénière au peuple; l'assemblée se dissout et le pape va prendre collation dans la demeure du chanoine Celse Mellini. — Procession jusqu'à Saint-Jean de Latran; on y voit figurer Gabriel Cesarini, gonfalonier de la ville; Bernard de Brandebourg, chanoine de Mayence, venu à Rome pour faire confirmer Bertold de Henneberg électeur de Mayence; Jean François de Balneo; Antoine, comte de la Mirandole, le turcoplier de Rhodes. — Discours des Juifs au pape près du château Saint-Ange. — Devant Saint-Jean de Latran, les Romains se disputent le cheval du pape et le baldaquin pontifical; les soldats l'emportent avec tant de précipitation que la bretèche manque de s'écrouler; puis ils brisent, en se le disputant, le siège que vient d'abandonner Innocent VIII. — Le pape lance de l'argent au peuple; le précédent désordre empêche qu'on ne l'asseoie sur la chaise stercoraire. — Au palais de Latran, dans la cour du concile, il s'assoit sur la pierre dite *mensura Christi*; de là il est mené à la porte de la chapelle Saint-Sylvestre où il s'étend sur les deux chaises de porphyre. — Il rend au prieur de Latran le bâton et les clefs; celui-ci lui attache aux reins une ceinture de soie rouge: une bourse de couleur pourpre y est suspendue. — De la basilique Saint-Laurent, le pape revient à la chapelle Saint-Sylvestre; il déjeune, puis revient à Saint-Pierre (12). — Première messe célébrée pour les obsèques de Sixte IV (27). . . . .

90—109

1484. — OCTOBRE. — Mort de Laurent, patriarche d'Antioche (2). — Messe en mémoire du cardinal de Mâcon (5). — L'évêque de Lucques, Nicolas, vient prêter serment d'obédience au nom de ses ouailles. — Élection pour un général de l'ordre des frères prêcheurs (9); le sort se partage entre Jean de Curte, de Pavie, et un professeur de Venise; le Vénitien l'emporte, grâce à la protection du cardinal de Naples. — Messe en mémoire du patriarche d'Antioche (10). — Entrée dans Rome d'Alphonse, duc de Calabre, fils aîné du roi de Naples Ferdinand (20). — Il sort de Rome pour retourner à Naples (26). — Mort du cardinal de Milan (22). — Adrien, évêque de Sienna, vient prêter hommage au nom de sa ville (27). — Consistoire public (30). . . . .

109—113

1484. — NOVEMBRE. — Messes en mémoire du cardinal de Milan; cire et

- cierges dépensés à cette cérémonie, du 8 au 16. — Consistoire où sont lus la vie et les miracles de Léopold, marquis d'Autriche (20). — Mort du cardinal de Girone, Jean de Margaritis (21). . . . . 113—116
1484. — DÉCEMBRE. — Arrivée des ambassadeurs de Florence, ayant à leur tête l'évêque de Volterra et le chancelier Bartolomeo Scala (8). — Consistoire public où les ambassadeurs du marquis de Mantoue prêtent hommage (9). — Obsèques du cardinal de Girone (11). — Jean Monissart, évêque élu de Tournay, donne place à Burchard à la table des prélats, après le dernier chambellan. — Les ambassadeurs de Florence sont reçus en consistoire public (15). — Entrée des ambassadeurs du roi de Naples : François, son quatrième fils, archevêque de Capoue ; le duc de Melfi, frère du cardinal de Sienne ; Anello ; le comte de Mercogliano et le comte de Montagano (22). — Ils assistent aux vêpres que le pape célèbre dans la chapelle du palais. — Collation servie au pape et aux cardinaux ; cérémonial et aménagement des salles du palais Saint-Pierre en cette occasion ; collation publique servie au pape par Masquard, ambassadeur de l'empereur ; le comte de Mercogliano, ambassadeur du roi de Naples ; un sénateur de Rome ; Florio Duverella, chevalier de Saint Jean de Jérusalem ; Leonardo, ambassadeur du duc de Milan ; Antonio, ambassadeur de Florence. — Burchard couche au palais avec Agostino Patrizi dans la chambre du prieur de Sainte-Balbine, bibliothécaire du Saint-Père. — Cérémonial aux matines de Noël (24). — Jean della Rovere, préfet de Rome et père du cardinal de Saint-Pierre aux Liens est ordonné capitaine général de l'Église (27). — Le pape reçoit comme assistants les archevêques de Capoue, de Florence, d'Athènes, de Lucques, de Cervia, de Volterra, de Rimini, de Todi, ainsi que le protonotaire Colonna, celui de Sermoneta et l'abbé de Saint-Sébastien. — Sont créés légats du pape : le cardinal de Milan à Avignon, de Girone en Campanie, Jean Savelli à Bologne, B. Orsini dans la Marche d'Ancône, Ascanio Sforza dans le patrimoine de Saint-Pierre ; le cardinal de Novare, nommé à Pérouse par Sixte IV, est confirmé. — Consistoire secret : noms des cardinaux, évêques, protonotaires, clercs des cérémonies qui y ont pris part (20). — Arrivée de François, évêque de Gaëte et ambassadeur du roi de Naples (28). — Consistoire public ; l'évêque de Gaëte y prononce un discours (29) . . . . . 116—129

## 1485

1485. — JANVIER. — Départ des ambassadeurs napolitains (3). — Canonisation de saint Léopold, le jour de l'Épiphanie (6) ; François de Padoue, avocat consistorial, la réclame au nom de l'empereur Frédéric ; Antonio d'Augubio, procureur fiscal, en demande la rédaction écrite ; procession à la suite de la messe ; Masquard Brisacher et Thomas Lise, doyen des Augustins de Roambourg, y prennent part. Sur le conseil de Burchard, le pape proteste qu'il n'entend rien faire contre la foi catholique en canonisant Léopold ; Burchard est réprimandé à ce propos par le cardinal de Saint-Marc. — Arrivée à Rome de deux ambassadeurs de Pierre d'Aubusson, maître de la milice de Saint-Jean de Jérusalem ; ils sont admis à un consistoire secret (26). — Entrée de sept ambassadeurs du duc de Savoie ; à leur tête est l'évêque de Bellay (30). 129—138

1485. — FÉVRIER. — Réception du cardinal d'Anjou, Pierre la Balue (8); il est accompagné par les cardinaux à cheval du couvent de Sainte-Marie du Peuple à la chapelle Saint-Nicolas (9). — Entrée de sept ambassadeurs du roi de France, le *comes Delfini* (?), l'évêque d'Orange, deux commendataires de l'ordre de Saint-Antoine, deux conseillers du parlement de Paris, un secrétaire du roi de France; ils sont reçus par le susdit cardinal (9). — Ces ambassadeurs sont reçus en audience et prêtent serment d'obédience (11). — En consistoire public, les évêques de l'île de Man et de Durham, le turcoplier de Rhodes, ambassadeurs du roi d'Angleterre, prêtent serment d'obédience, et engagent une altercation avec les ambassadeurs français (18). — Discussion de préséance entre les ambassadeurs du duc de Savoie et ceux du duc de Milan (27). . . . . 138—142
1485. — MARS. — Le pape tombe malade (12); il reçoit dans sa chambre le *comes Delfini* et lui remet la rose (20). — Le dimanche des Rameaux, la bénédiction des palmes est donnée par le cardinal d'Anjou (27). — Le Jeudi Saint, la messe est célébrée par le cardinal vice-chancelier (31). . . . . 142—143
1485. — AVRIL. — Le jour de Pâques le pape donne la bénédiction d'une fenêtre de son palais (3). — Entrée des ambassadeurs génois (7); le premier d'entre eux, Thomas de Campefourgouse, descend chez Urbain de Flisco, évêque de Forli; le second, Hector de Flisco, était frère de l'évêque. — Entrée de trois ambassadeurs du duc de Bretagne (20): Robert, évêque de Tréguier, Guillaume Focet et un sollicitateur en cour Romaine. — Entrée de deux ambassadeurs du marquis de Montferrat (21). — En consistoire public, les ambassadeurs de Gênes prêtent serment d'obédience (27). . . . . 143—145
1485. — MAI. — Entrée des ambassadeurs du Saint Empire Romain Germanique, Jean, évêque de Worms, et Bernard, comte d'Erbstein (21). — Les Vénitiens, les ducs de Milan et de Ferrare envoient chacun quatre orateurs (27). — Dégradation publique de frère Nicolas Cole de Sicile, profès de l'ordre des Mineurs, pour fausse monnaie (30); il est pendu dans la Tour du Soudan (31). . . . . 145—148
1485. — JUIN. — Les ambassadeurs du duc de Bretagne prêtent serment d'obédience (10). — Les ambassadeurs du marquis de Montferrat le prêtent à leur tour (17). — Les ambassadeurs de Venise, de Milan, de Ferrare, veulent hâter leur départ à cause de la peste et prêtent serment (28). . . . . 148—149
1485. — JUILLET. — Le pape se rend à cheval en l'église de Sainte-Marie du Peuple; cérémonial de la messe dite en cette occasion (2). — Consistoire public où Jean, évêque de Worms, et Bernard, comte d'Erbstein, prêtent le serment accoutumé d'obédience au nom du comte palatin du Rhin (6). . . . . 149—150
1485. — AOUT. — Anniversaire de Sixte IV; le pape donne l'absoute dans la grande chapelle; six cardinaux seuls étaient présents (6). — La messe est dite par Jean, évêque de Strongoli (15). — Le même jour mort de Pierre Foscaro, Vénitien, évêque de Padoue, cardinal prêtre du titre de Saint-Nicolas. — Anniversaire de l'assomption du souverain pontife, la messe est dite par le cardinal d'Anjou (29). . . . . 151—152

1485. — SEPTEMBRE. — Retour à Rome de Jean Michel, évêque de Véronne, cardinal prêtre du titre de Saint-Marcel, dit cardinal de Saint-Ange (7). — Anniversaire du couronnement du pape; messe solennelle dite par le cardinal de Milan (11). . . . . 152—153
1485. — OCTOBRE. — Mort du cardinal d'Aragon, cardinal prêtre du titre de Sainte-Sabine, fils du roi de Naples, en son palais, près l'église Saint-Laurent *in Lucina* (16). — Les obsèques sont célébrées le 17; chapitres et confréries convoqués; ordonnance du cortège; le mort est enterré à Sainte-Sabine. — Les vacances générales, qui duraient depuis le 3 juillet, sont prolongées pendant tout le mois d'octobre à cause de la peste. — Mort d'Alphonse, proviseur de l'hôpital des Espagnols (19). . . . . 153—154
1485. — NOVEMBRE (7). — Obsèques d'Urbain de Flisco, évêque de Forli, en l'église Sainte-Marie du Peuple. — Inventaire dressé par Burchard pour ces obsèques et présenté par lui à Falcon, trésorier général du pape; cierges, bancs, burettes, crêpes et étames, croix et vases sacrés; argent distribué; messes célébrées (7). — Entrée dans Rome par la porte Sainte-Marie du Peuple de Robert de San Severino, futur gonfalonier du Saint-Siège (10). — Mort d'Antonio d'Eugubio, procureur en cour romaine, enterré à Saint-Laurent Damascène (11). — Achille Mareschotti de Bologne, évêque de Cervia, meurt de la peste (17); est enterré de nuit et sans pompe à Saint-Pierre. — Obsèques du cardinal d'Aragon (19); description des préparatifs: catafalques, bancs, tentures, ornements sacerdotaux; cierges; messes à célébrer; sommes à distribuer. — Mort de Leonardo Grifi, archevêque de Bénévent, secrétaire du pape (24); il est enterré sans pompe à Sainte-Marie du Peuple. — Obsèques à Saint-Pierre, de l'évêque de Cervia. — Neuvaîne des obsèques du cardinal d'Aragon. — Louis Borsi, évêque d'Aquilée, meurt de la peste (25). — Robert de San Severino est proclamé gonfalonier du Saint-Siège; description de son costume; place qu'il occupe durant la cérémonie; formule du serment qu'il a prêté; remise de l'étendard de l'Église; ordre et marche d'une cavalcade de la basilique Saint-Pierre au palais des Saints-Apôtres, habité par le cardinal Saint-Pierre aux Liens. — Suit une version différente de la même cérémonie; elle semble plus précise, car elle entre en des détails plus intimes: costumes du gonfalonier; bénédiction des étendards; R. de San Severino ne peut lire la formule du serment, n'ayant pas ses lunettes; description de la barrette et du bâton que lui remet le pape; au milieu d'une somptueuse cavalcade, le gonfalonier va déjeuner chez le cardinal d'Anjou (30). . . . . 154—168
1485. — DÉCEMBRE. — Incendie du palais de Virginio Orsini sur le mont Giordano (1). — Pierre, neveu du roi de Portugal, maître de l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée, prête serment d'obéissance au nom de son oncle en consistoire public (9); le *pallium* est demandé et obtenu pour l'évêque élu de Séville. — Obsèques de l'archevêque de Bénévent (15). — Mort de Jean, prieur du palais apostolique et auditeur général des procès en la chambre apostolique (22); il est enterré sans pompe à Sainte-Marie Majeure. — Pierre de Vicence, avocat consistorial, est nommé officier de la cour et de la chambre apostolique (23). — Vêpres célébrées la veille de Noël: erreurs dans le cérémonial;

discussions à ce propos. — Arrivée de Fracasso, fils du gonfalonier Robert de San Severino, avec trente-trois escadrons (24). — Fêtes de Noël (25). — Robert de San Severino, gonfalonier, passe en revue sur la place Saint-Pierre l'infanterie et la cavalerie pontificales (27). . . . 168—173

## 1486

1486. — JANVIER. — Au jour de l'Épiphanie, on supplée à la bulle de célébration qui manquait, par une bulle ancienne et datée de la première année du pontificat d'Innocent VIII (6). . . . . 173—174
1486. — FÉVRIER. — L'empereur de Constantinople assiste à la fête de la Purification (2). — Obsèques d'Alphonse, évêque de Civitate (21). — Mort de Lazari Auria, ambassadeur de Gênes (28). . . . . 174—175
1486. — MARS. — Le corps du susdit est accompagné jusqu'à la basilique de Saint-Pierre par la maison du pape (2). — Messe célébrée par le neveu du cardinal de Saint-Pierre aux Liens, Clément, évêque de Mende (12). — Le dimanche des Rameaux (19), Maurizio Cibo, frère du pape, est placé à sa gauche. — Cérémonies de la Semaine Sainte; lavement des pieds par le pape; la fête de l'Annonciation, qui tombait le Samedi Saint, 25, est remise au 28; modifications apportées au cérémonial; longues discussions à ce propos. — Fête de Pâques (27). — Consécration de Nicolas, archevêque de Cosenza, de Laurent, archevêque de Bénévent, de Jean, évêque de Tournay; aménagement de la chambre supérieure au-dessus de la porte d'entrée; cérémonial adopté; serment de fidélité prêté par les trois évêques; suit leur examen et leur intronisation par le Souverain Pontife; consécration et baptême d'*Agnus*; les officiers, chambellans, écuyers veulent en faire bénir un trop grand nombre; le pape s'y refuse (28). . . . . 175—190
1486. — MAI. — Ostension du Saint-Voult (3). — L'ambassadeur de l'archiduc Maximilien veut avoir la préséance sur ses confrères, parce que son maître a été élu roi des Romains le 16 février. — On n'accorde pas au roi de Hongrie le sauf-conduit qu'il réclame pour ses ambassadeurs. — Arrivée des ambassadeurs de Casimir, roi de Pologne; Jean, évêque élu de Prémislav, et Antlas (17). — Ils prêtent serment d'obéissance au Saint-Siège le 26; l'évêque de Prémislav est tonsuré et revêt l'habit de prélat. — On annonce la mort de Thomas Bouchier, archevêque de Cantorbéry, cardinal prêtre du titre de *S.-Ciriaci in Thermis (s. d.)*. . . . . 199—204
1486. — JUIN. — Le cardinal de Saint-Ange est nommé légat à *latere* pour commander aux gens d'armes du Saint-Siège (5). . . . . 204
1486. — JUILLET. — L'évêque d'Urgel célèbre une messe en l'église Saint-Jacques de Galice pour la victoire remportée par Ferdinand le Catholique sur le roi de Grenade (9). — Anniversaire du pape Paul II (27). 204—206
1486. — AOUT. — Conclusion de la paix entre Innocent VIII et Ferdinand, roi de Sicile (11). — Anniversaire de Sixte IV (14). — Entrée d'Antonio d'Alexandrio, ambassadeur du roi de Sicile (31). . . . . 206—207
1486. — SEPTEMBRE. — Publication de la paix entre le pape et le roi de Naples; le duc de Gênes ne l'ayant pas encore ratifiée, on omet la lecture des articles du traité. Julien de la Rovère, évêque d'Ostie, cardi-

- nal de Saint-Pierre aux Liens, revient de Gênes (12). — Entrée des ambassadeurs de Ferdinand et d'Isabelle, qui viennent prêter serment d'obédience : ce sont Inigo de Mendoza, comte de Tendilla, et deux protonotaires apostoliques (13). — Burchard, qui revenait de Tivoli, trouve à Rome Ulrich Bireth qui voulait obtenir en prébende une chapellenie en l'église de Saint-Nicolas près Strasbourg (17). — Les ambassadeurs espagnols prêtent serment d'obédience (18). — Dégradation de Gabriel de Fontaria de Plaisance, de l'ordre des Augustins (22); il est extrait de la tour du Soudan et pendu dans le Champ de Flore pour ses brigandages. Le même jour, pendaison au Capitole de deux Juifs, pour vol; l'un d'eux, ancien chrétien, meurt dans sa foi première; l'autre se jette dans un cloaque d'où on le tire pour le pendre à son tour (23). — Mort de Gabriel, cardinal prêtre d'Agrigente. Son testament. Il est enseveli par les soins de Burchard (27). Ordonnance de ses obsèques; il est enterré dans l'église de Sainte-Marie d'*Aracœli* (28). 208—214
1486. — OCTOBRE. — Lecture de la constitution de la Rote (2). — Arrivée des ambassadeurs du duc de Milan : Brando de Castiglione, évêque de Cumes, Jacques Trivulce, Guy Antoine Arcimboldo (3). — Service en l'honneur du cardinal d'Agrigente, catafalque, cierges, place des bancs des cardinaux, des ambassadeurs, des prélats, des chantres, etc. (7). — Entrée de l'évêque de Pouzzoles, ambassadeur de Ferdinand, roi de Naples. — On apprend que dans Aquilée, jadis soumise au roi de Naples, et depuis à l'Église, le chef d'une des deux factions, Vespasien Gaglioffi, archidiaque et protonotaire apostolique, a été massacré (10). — Messe de *Requiem* en l'honneur du cardinal de Girone (18). — Messe en l'honneur du cardinal Foscaro (24). — Arrivée d'ambassadeurs du roi de France et de la république de Florence; signature par le pape d'un rôle de grâces expectatives avec prérogatives pour les conclavistes (27). . . . . 214—218
1486. — NOVEMBRE. — Obsèques de Lucas Leno, doyen des clercs de la Chambre apostolique; il était mort la veille (4). — Expédition des grâces expectatives; pour éviter tout scandale, toute fraude, l'évêque d'Aléria ordonne au nom du pape que les bulles déjà rédigées seront déposées dans la chapelle palatine; l'heure fixée pour la clôture de la signature est la vingtième; cependant toutes les bulles rédigées en ce jour auront même valeur (8). — Rédaction et expédition des grâces expectatives pour les conclavistes (10). — Elles sont enregistrées sur les rôles (13). — Cet enregistrement se continue le jour suivant; les procès sont alors expédiés; irrégularités commises dans ces opérations (14). — Le jour de la dédicace de la basilique de Saint-Pierre et Saint-Paul, le pape monte sur sa mule et se rend à Saint-Paul hors les murs (18) . . . . . 218—226
1486. — DÉCEMBRE. — Le pape se rend à Saint-Jean de Latran « par la rue où est placée la statue de la papesse Jeanne en mémoire de son accouchement, » dit Burchard, aussi le pape n'y doit jamais passer à cheval. Ce n'était pas l'avis de l'évêque de Pienza, qui répondit à Burchard que « c'était une sottise et que ce propos sentait l'hérésie » (27). — Arrivée de l'archevêque de Saint-André et de Robert, évêque de Glasgow, ambassadeur du roi Jacques IV d'Écosse. Observation sur leur costume (*s. d.*). . . . . 226—235



## 1487

1487. — JANVIER. — Les ambassadeurs du roi d'Écosse prêtent serment d'obédience en consistoire public. A la demande de l'archevêque de Cologne, J. B. Caccialupo propose une commission pour les évêques de Nassau morts depuis cinquante ans (12). — Ostension du Saint-Voult. — Arrivée du prince de Salerne; il y a une querelle de préséance avec le comte de Tendilla, ambassadeur du roi d'Espagne. — Le pape rend à l'abbé de Saint-Paul les châteaux, pris dans la dernière guerre et lui donne l'autorisation de les occuper (14). — Obsèques de Sylvestre, évêque de Capo d'Istria (27). . . . . 235—237
1487. — FÉVRIER. — Proclamation d'une alliance de vingt-cinq ans entre le pape et les Vénitiens (1). — Querelles de préséance entre les ambassadeurs du roi d'Écosse et l'évêque de Sirmich, ambassadeur du roi de Hongrie; entre Melchior Truchst, ambassadeur du margrave de Brandebourg et celui des Vénitiens; discours de Leonello, évêque de Trau, au sujet du traité conclu entre le pape et les Vénitiens, le 29 décembre précédent, par Nicolas Franco, évêque de Trévise, et le camérier Jules César de Varano. — Les ambassadeurs anglais se plaignent au pape de l'injure faite à leur roi, à propos de la préséance, et demandent justice; protestations des ambassadeurs des rois de France, d'Espagne, de Portugal et des Romains. — Le pape répond qu'il leur fera volontiers justice (2). — Fêtes du carnaval: courses de Juifs n'ayant pas vingt ans; courses de vieillards ayant plus de cinquante ans (18); courses de jeune gens entre vingt et trente ans (19); courses d'enfants n'ayant pas encore quinze ans; rixe entre les gens de Frédéric de Lucques et les gardes du château Saint-Ange, à propos du *pallium* (20); courses d'ânes (21); promenades de chars de triomphe; les cardinaux de Saint-Georges, de Parme, Colonna et Ascanio se masquent et se promènent à cheval (22); courses d'ânes et de buffles (23); présentation des taureaux selon la coutume (24); courses de chevaux barbes; combats de taureaux (25); joutes à la lance (26). . . . . 237—242
1487. — MARS. — Le cardinal de Saint-Pierre aux Liens, Julien, évêque d'Ostie, est proclamé légat de la Marche d'Ancône (2). — Bernardin Gambara, camérier secret du pape, donne à Burchard et à l'évêque de Pienza huit anciens livres des cérémonies pour la composition d'un nouveau cérémonial (4). . . . . 242—243
1487. — AVRIL. — Violente tempête de grêle (5). — Le dimanche des Rameaux distribution des palmes; la première est donnée au comte de Tendilla, ambassadeur du roi d'Espagne, la seconde à Blieters Souck, ambassadeur de l'Empereur et du roi des Romains. — Cérémonial pendant la Semaine Sainte (8). — Création d'un chevalier de Saint-Pierre (2); cérémonial de la fête de Saint-Marc (25). . . . . 243—257
1487. — MAI. — Entrée des ambassadeurs du roi d'Angleterre: Thomas, évêque d'Herford; Jean, évêque de Durham; Jean, évêque de Lismore; le prieur de Saint-Jean de Jérusalem hors les murs de Londres; Guillaume, prieur de l'église de Cantorbéry, de l'ordre de Saint-Benoît; un diacre de l'église de Salisbury; le turcoplier de Saint-Jean de Jérusalem; Hugues Spaldyng, recteur de l'église de Conington, du diocèse d'York (8). — Entrée des ambassadeurs du roi de Bohême Wladislas:

- Putha de Ryzmberg, Jean de Lobkowicz, Paul, administrateur de l'église de Prague; Pierre de Vicence, abrégiateur général de la cour des causes de la Chambre apostolique, est nommé évêque de Césène (11). — En consistoire public, les ambassadeurs anglais prêtent serment d'obédience au Saint-Siège (14). — Les ambassadeurs du roi de Bohême Wladislas font le même serment; Paul, évêque élu de Prague, proteste au nom du roi de Bohême, parce que son maître, qui devait assister à l'élection de l'Empereur, n'a pas été appelé à élire Maximilien roi des Romains; il prie le pape d'en écrire aux princes allemands (18). — Entrée d'Hercule, duc de Ferrare; cérémonial; querelle de préséance entre les ambassadeurs anglais et le protonotaire de Médina. — Entrevue du pape et du duc de Ferrare, qui n'ôte pas sa barrette à cause d'une loupe hideuse (22). — Le jour de l'Ascension, deux citoyens de Bologne sont flagellés par les pénitenciers au chant du *miserere*, pour avoir fait pendre un prêtre séculier et un franciscain : lourde pénitence qui leur est imposée (24). — Le cardinal Ascanio invite le duc de Ferrare à une chasse dans le Champ des Merles; les cardinaux Sclafenata, Savelli, Colonna, y prennent part; prise d'un cerf et d'un chevreuil (31). . . . 257—266
1487. — JUIN. — Départ du duc de Ferrare (5). — Discussion au sujet de la préséance dans la procession du Saint-Sacrement qui devait avoir lieu le 14, entre les abrégiateurs du grand parquet, les scribes de la pénitencerie, les procureurs de l'audience des contradictoires, les sollicitateurs de lettres apostoliques, les notaires de rote, les procureurs de la pénitencerie, les clercs du registre des supplications, les collecteurs du plomb (11). — Le pape ordonne de les ranger d'après l'ancienneté de leur institution (12). — Procession du Saint-Sacrement (14). . . . 266—272
1487. — JUILLET. — Mort de la reine Caroline de Chypre; elle est entermée dans une des cryptes du Vatican (16); célébration de ses obsèques (31). . . . . 272
1487. — OCTOBRE. — Le pape se rend à cheval à l'église Sainte-Marie du Peuple où se célèbre une messe d'actions de grâces pour la victoire remportée par le roi d'Espagne sur les Maures de Grenade (11). — Burchard revient de Strasbourg (31). . . . . 272
1487. — NOVEMBRE. — Proclamation monétaire : les gros florentins n'ayant pas le poids légal ne seront plus acceptés; ils vaudront quatre *quattrini* et demi (10). — Entrée de Madeleine, fille de Laurent de Médicis, mariée à François Cibo, fils du souverain pontife (13). — Entrée des ambassadeurs vénitiens, Sébastien Badoer et Bernard Bembo; ils exposent leur mission en consistoire secret (21). . . . . 272
1487. — DÉCEMBRE. — Nombreux détails sur le cérémonial à la fête de Saint-Nicolas et à Noël (24). . . . . 272—283
- 1488
1488. — JANVIER. — Arrivée du cardinal de Foix, qui n'était pas encore venu à Rome : on se demande, à la cour romaine, comment le recevoir (23); recherche de précédents (24); le cardinal fait son entrée solennelle (27). — Entrée de quatre ambassadeurs de Maximilien : Lucas, évêque de Sirmich, Bernard de Polhaim, Grégoire de la Tour et Jean, prieur des dominicains d'Anvers (29). . . . . 283

1488. — FÉVRIER. — Introduction et réception d'un sénateur romain (3). — En consistoire public, les ambassadeurs de Maximilien prêtent serment d'obédience en son nom et au nom de son fils Philippe le Beau. — Présentation au pape de cent Maures prisonniers dont le roi Ferdinand le Catholique fait présent à Innocent VIII (4). — Fêtes du carnaval : course de Juifs (10) ; à la suite d'une querelle de préséance entre l'évêque de Lescar, Robert d'Épinay, ambassadeur du roi de France, et l'évêque de Sirmich, ambassadeur de Maximilien, ce dernier est créé assistant et prend ainsi le pas sur le prêtre français (20). . . . . 283—292
1488. — MARS. — Crue du Tibre : dans le Borgo, autour de l'hôpital Saint-Michel, les chevaux ont de l'eau jusqu'aux genoux ; autour de Saint-Celse, ils ont tout le corps dans l'eau ; le fleuve monte aussi haut qu'en l'année du dernier jubilé, à l'échelle placée dans la maison du cardinal de Parme (12). — Querelle de préséance entre un ambassadeur du roi de Naples et celui du roi de France (16). — Cérémonial au jour de l'Annonciation (25). — Au dimanche des Rameaux les deux grandes palmes du pape sont tenues par le comte d'Altamura, fils du prince de Bisignano, et par le comte de la Mirandole (30). . . . . 292—295
1488. — AVRIL. — Le Jeudi Saint, Mathieu Cibo, sous-diacre apostolique et parent du pape, lit la bulle d'indulgence en latin. — Ce même jour, pluie torrentielle (4). — Le dimanche de Pâques l'évangile grec est dit par Jean Laurent de Venise, secrétaire du pape ; l'épître grecque, par Dimitri, bénéficiaire de Saint-Pierre ; rôle de Bernard de Polhaim, ambassadeur de Maximilien. — Calculs astronomiques sur le jour de Pâques (6). — Le cardinal de Saint-Pierre aux Liens vient d'Ostie à Rome ; querelle de préséance entre l'évêque de Lescar et Grégoire de la Tour, ambassadeur de Maximilien ; mécontentement de celui d'Espagne ; Grégoire de la Tour est excommunié pour violences contre l'évêque (8) ; levée de cette excommunication (12). — Jérôme Riario, comte d'Imola et de Forli, est poignardé (15). — Entrée de Dorothee, reine de Dacie ; devant les cardinaux découverts, elle garde le chapeau qu'elle portait sur son voile ; on se reporte, pour la réception, à l'entrée dans Rome de Léonore, femme de l'empereur Frédéric III (26). . . . . 295—307
1488. — MAI. — Messe célébrée par l'évêque de Kolocza (4). — Départ de la reine Dorothee ; à la demande de son fils Jean, le pape la relève du pèlerinage de Jérusalem (8). — Aldello de Piccolomini est reçu clerc des cérémonies (31). . . . . 307—309
1488. — JUIN. — Grégoire de la Tour suscite de nouvelles querelles de préséance : il froisse Bernardin de Carvajal, ambassadeur d'Espagne, le protonotaire de Médina et l'évêque de Lescar (4). — Burchard part pour Strasbourg (30). . . . . 309—313
1488. — JUILLET. — Le cardinal de Foix part de Rome pour aller visiter le roi de Naples (*s. d.*). . . . . 313
1488. — SEPTEMBRE. — Mort de Malitia, évêque de Rapallo, neveu et majordome du cardinal de Naples ; il est enterré en l'église de Sainte-Marie sur Minerve (*s. d.*). — Mort de Charles de Bourbon, archevêque de Lyon (*s. d.*). . . . . 313—314
1488. — OCTOBRE. — Mort de Jean Arcimboldo, cardinal de Milan (2). — Le cardinal Ascanio Sforza revient de Lombardie et de sa légation de

	Pages.
Bologne, avec une suite nombreuse (8); il repart pour Milan (10). — Le cardinal de Foix revient de Naples à Rome (15). — Burchard revient de Strasbourg (23). — Le cardinal de Saint-Georges, camérier du pape, revient d'Imola et de Forli (26). — Obsèques du cardinal de Milan (29) . . . . .	314—317
1488. — NOVEMBRE. — Le cardinal de Sienne est envoyé à Pérouse, comme légat à <i>latere</i> ; entrée de Domenico Trevisan, ambassadeur des Vénitiens (5). — Le cardinal de Sienné part pour Pérouse (11). — Obsèques de Barthélemy Marascha de Mantoue, évêque de Città di Castello; son corps est amené de Pérouse qu'il avait gouverné, et enterré à Sainte-Marie du Peuple (12). — Mariage de Théodorina, fille d'Innocent VIII, avec Gherardo Usodimare, marchand de Gênes; parmi les assistants figurent Mathieu Cibo, sous-diacre, et François, fils naturel du pape, comme l'était d'ailleurs Théodorina; des femmes s'assoient à la table du souverain pontife contre les règles du cérémonial (16). — Dégradation de Iago Petro Romero, du diocèse de Lérida et de l'ordre des Augustins (19). — Le pape chasse avec le cardinal Ascanio (29); la nuit suivante, il a une grave indisposition; le bruit de sa mort se répand; le camérier et le cardinal Orsini arment leurs gens. — L'évêque d'Aléria a la signature, pour le pape, des supplications (24). — Conférence entre les cardinaux de Saint-Pierre aux Liens, Savelli, Ascanio Sforza et Colonna (28). — François Cibo fait consigner à la porte le médecin du pape, l'évêque de Capaccio; Innocent VIII ne reçoit plus que l'évêque dataire, l'évêque d'Aléria, Jérôme et Guillaume Calagrano, Bernardino Gambarara, ses chambellans secrets (30).	
1488. — DÉCEMBRE. — Entrée de Philippe, duc de Clèves (7). — Entrée du cardinal de Gênes (8) . . . . .	317—328
1489	
1489. — JANVIER. — Obsèques d'Orsini Lanfredini, fils de l'ambassadeur de Florence « qui ex nimio coitu, circa diem 22 novembris proxime preteriti, percussus febre, diem clausit extremum. Nam, ut quidam asserebant, idem quamdam juvenulam septies una hora, alii quod undecies una nocte cognovit. » Le défunt revêtu de l'habit des Flagellants noirs et déchaussés, est enterré dans la chapelle Sainte-Marie des Fièvres (18) . . . . .	328—329
1489. — MARS. — Consistoire secret auquel assistent dix-huit cardinaux; les cardinaux de Bénévent, d'Aléria, d'Orense, créés hors communion, sont associés au Sacré Collège (9). — Le cardinal d'Anjou traite de l'entrée dans Rome de Djem (Zizim), frère de Bajazet, que Pierre d'Aubusson avait retenu prisonnier à Rhodes, puis en France; il était alors à Civita Vecchia (10). — Entrée de Djem; Burchard revient sur une ambassade du Grand Turc Bajazet relative à son frère et reçue quelques mois auparavant: comment elle entra dans Rome, comment Djem l'accueillit (13). — Les nouveaux cardinaux reçoivent le chapeau dans un consistoire où Djem est reçu par le pape en audience (14). — Le pape décide d'envoyer la rose à Jean, duc de Clèves, et la remet à son frère Philippe, qui séjournait dans Rome (29) . . . . .	329—345
1489. — AVRIL. — Eckard Dürkoop est nommé évêque du Sleswig (8). — Entrée de deux ambassadeurs espagnols qui, sur les instances du pape,	

- se rendent à Naples pour traiter de la paix (9). — Entrée de l'évêque de Seccaw, ambassadeur de l'Empereur (17). — Mort de l'archevêque d'Arles (21); il est enterré à Sainte-Marie Majeure (22). — Nicolas Cibo, archevêque de Cosenza, est nommé à l'archevêché d'Arles; l'évêque de Seccaw est reçu en audience particulière (24). . . . . 345—352
1489. — MAI. — Départ d'Othon, duc de Bavière; il était allé à Naples pour traiter d'affaires avec le roi, du 27 avril au 3 mai (6). . . . . 352—354
1489. — JUIN. — Le pape a une violente diarrhée (6). — Procession du Saint-Sacrement (18). — Entrée de Nicolas Orsini, futur capitaine général de l'Église Romaine, comte de Pitigliano, de Suano et de Nola (27); il est armé en grande pompe; cérémonial suivi à ce propos (29). . . 354—360
1489. — JUILLET. — Conclusion de la paix entre le roi des Romains Maximilien et le roi de France (20); le pape l'apprend le lendemain (21); il le notifie au corps diplomatique; des feux de joie sont allumés (30). 360—362
1489. — SEPTEMBRE. — Excommunication de Ferdinand, roi de Sicile (11). — Entrée de Guillaume de Poitiers, ambassadeur du roi de France (5). — Mort de François de Husio, maître du registre des lettres apostoliques. — Dominique Gentile de Viterbe, écrivain apostolique, Francesco Maldente, chanoine de Forli, etc., sont arrêtés et enfermés au château Saint-Ange pour falsification de lettres apostoliques; intéressants détails sur la manière dont ils lavaient l'écriture, blanchissaient le parchemin à la farine et le réglèrent de nouveau (14). — Les deux principaux coupables sont dégradés, promenés en charrette par la ville, pendus et brûlés après strangulation le 19 octobre suivant. . . . . 362—369
1489. — OCTOBRE. — Arrivée de Jacques, fils aîné du margrave de Bade; Agostino d'Onigo de Trévis, créé sénateur, entre en possession de sa charge (15). — Le chancelier du roi de Pologne passe par Rome à son retour de Jérusalem (31). . . . . 369—370
1489. — NOVEMBRE. — Mort de Jean d'Auretheme, chantre de Saint-Florent d'Hasslach, du diocèse de Strasbourg; il possédait en bénéfices la chanterie d'Hasslach et la chapellenie de Bâle que demande Burchard; mais le pape les avait déjà assignés à d'autres (1). — A Suria, le châtelain, nommé de Carvajal, est tué par Pierre Paul Nardini, comte de Julianelli, neveu du cardinal de Milan, qui est à son tour précipité dans les fossés de la place par les châtelains de Carvajal (7). — Le cardinal de Saint-Marc revient de Préneste à Rome (11). — Sentence définitive et condamnatoire portée contre Baptiste de Spello et Laurent Signoretti, emprisonnés depuis septembre pour falsification de bulles (14). — Le pape monte à cheval jusqu'au Tibre et va en barque jusqu'à Ostie; le cardinal de Sienna revient de Pérouse (15). — Le pape revient d'Ostie en barque (18). — L'archevêque de Siponte est retenu au palais apostolique pour avoir refusé de consigner l'argenterie de Pierre-Paul Nardini, que le Saint Père disait appartenir au fisc (20). . . . . 370—379

## 1490

1490. — JANVIER. — Burchard rédige des oraisons à introduire dans la messe d'actions de grâces célébrée le 3 pour la prise de Bascapolena, las Tavernas et Seron (1). — Baptême de la fille de François Cibo,

- petite-fille d'Innocent VIII, née le 13 décembre précédent ; elle a douze cardinaux pour parrains ; elle reçoit le nom de Lucrezia ; ordonnance du cérémonial (4). — Mort de Jean Lanfredini, ambassadeur de Florence ; ses entrailles sont enterrées à Saint-Pierre, son corps est porté à Florence (6). — Différends entre l'ambassadeur de la ligue suève et l'électeur Palatin (*s. d.*). — Arrivée de Bernard Stich, héraut de l'empereur d'Allemagne ; il remet une lettre où l'empereur expose qu'il va faire au plus tôt la paix avec le roi de Hongrie ; de là il passera en Italie et luttera contre les Turcs (11). — Henri Meyer, chambellan du pape, offre au héraut des mets délicats et des vins de prix (13). — L'évêque de Tournay lui fait présent, au nom du pape, d'habits précieux (17). — Le héraut part pour Naples avec des lettres du duc Albert de Bavière, de l'empereur et du roi des Romains ; il revient le 2 février (19). — On apprend que le roi de Grenade cède à Ferdinand le Catholique ses domaines ; il ne se réserve qu'un comté en Espagne (23). . . . . 379—394
1490. — FÉVRIER. — Eroald de Senenbroder, ambassadeur du roi de Danemark, est placé dans la chapelle pontificale à la suite de l'ambassadeur du roi de Pologne (2). — Arrivée de Robert Blesus, docteur et chevalier, de Cologne, ambassadeur de l'empereur d'Allemagne (9). — Fêtes du carnaval : courses de Juifs, d'enfants, de jeunes gens, de vieillards, de buffles (14-22). . . . . 394—395
1490. — MARS. — La rose est donnée par le pape à l'ambassadeur de Ferdinand et d'Isabelle, pour leur être présentée. — Le pape apprend les préparatifs des Turcs ; il adresse une lettre aux princes allemands ; il veut les décider à une expédition dont le succès est assuré puisqu'il a Djem près de lui (22). — Le pape se rend à cheval à l'église Sainte-Marie de la Minerve où il offre 40 ducats pour marier les jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade (25). . . . . 395—401
1490. — AVRIL. — Entrée de Gui, duc d'Urbin, avec environ deux cent cinquante cavaliers (2). — Burchard achète de Bertini une charge de maître du registre des supplications (3). — Lecture d'anathème et d'excommunication contre un personnage qui avait fait manger au messenger les lettres exécutoires à lui apportées. — On apprend que le duc de Savoie était décédé le 13 mars ; il a pour successeur Charles-Jean-Amédée (8). — Départ du duc d'Urbin (19). . . . . 401—407
1490. — MAI. — Mariage d'Urso Orsini (9). — Entrée des ambassadeurs de l'empereur, Guillaume de Bibra, Eberard de Rabenstein, Christophe Sacchier Blitterzanch (13). — On redoute que l'ambassadeur du roi de Naples ne veuille recourir à la force pour garder sa place aux vêpres dans la chapelle pontificale (28). . . . . 407—411
1490. — JUIN. — Discussions entre les ambassadeurs ultramontains et ceux des princes d'Italie (1-4). — Paul de Gênes est reçu comme maître du palais apostolique (5). . . . . 411—415

## 1491

1491. — AOUT. — Le cardinal d'Anjou part pour la Marche d'Ancône (8). — Mort de Jean Montoris, doyen de Bade, enterré en l'église de l'hôpital des Allemands (15). — Le corps de Jean Monissart, évêque de

- Tournay, mort le 11 août, est porté à Sainte-Marie du Peuple; description de ses obsèques (18). — Enterrement de Pierre Altissens à Sainte-Marie de la Paix (21). — Obsèques de Jean Monissart, à Sainte-Marie du Peuple (27). . . . . 415—418
1491. — SEPTEMBRE. — Service pour l'âme de Pierre Altissens (5). — Alphonse, évêque de Pampelune, est enterré à Sainte-Marie du Peuple; il était mort le 4, d'une maladie inconnue (11). . . . . 418—419
1491. — OCTOBRE. — Mort de Jean de la Balue, cardinal d'Anjou, dans la Marche d'Ancône, à Ripatransone (5). — Mariage de P. P. de Cesarini avec Ballarda, fille de Bruno *de Comitibus* (9). — Le cardinal de Sainte-Marie du Transtévère est créé évêque d'Albano, parce que le cardinal de Saint-Ange passe à la direction de celle de Préneste (10). — Obsèques de David Villani, archidiacre de l'île de Man, ambassadeur d'Henri VII d'Angleterre; il est enterré à Saint-Chrysogone du Transtévère (15). — Le cadavre de Jean de la Balue est amené d'Ancône à Saint-Praxède pour y être enterré (18). . . . . 419—423
1491. — NOVEMBRE. — Obsèques du cardinal la Balue; description des préparatifs, énumération des offices (4 et jours suivants). — Entrée de dix ambassadeurs du roi de France: l'évêque de Lombez, l'abbé de Saint-Denis, l'abbé de Saint-Antoine de Vienne, le prieur d'Auvergne, Charles de Hautbois, Benoît Adam, du parlement de Paris, Antoine Defleurs, archidiacre de Mâcon, Jean Brissonet, Jean de Candida, Jean de Lienans, doyen de Besançon, et Guillaume Bougier (11). — Dernier jour des obsèques du cardinal la Balue (12). — En consistoire secret Didaco passe de l'église de Salamanque à celle de Baldinatense(?) mais le roi et la reine d'Espagne l'empêchent d'en prendre possession. — Première audience des ambassadeurs français, lecture de leurs lettres de créance (16). — Entrée de l'évêque de Glasgow, ambassadeur du roi d'Écosse (18); il est reçu en audience publique; consistoire où sont déposées des commissions contre certains personnages (23). . . . . 423—434
1491. — DÉCEMBRE. — On apprend le mariage du roi de France avec Anne, duchesse de Bretagne (5). — Le pape donne l'épée et le chapeau au landgrave de Hesse, duc de Sora (25). . . . . 434—440
- 1 4 9 2
1492. — JANVIER. — Le landgrave de Hesse quitte Rome pour retourner dans son pays (5). — Conclusion de la paix entre le pape et le roi de Naples (27). . . . . 440—442
1492. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la sainte Vierge. — Amende honorable de dix citoyens d'Ascoli; ils demandent pardon pour leur révolte de la précédente année, en chemise et la corde au cou; pénitence qui leur est imposée (2). — Philibert Naturelli, ambassadeur de Philippe le Beau, assiste à la fête de la Purification. — Actions de grâces pour la prise de Grenade (7). — Les évêques de Basa et des Asturies, ambassadeurs du roi d'Espagne, invitent les gens du peuple à une prise simulée de Grenade conquise; les réjouissances se prolongent jusqu'au dimanche (19). . . . . 442—447
1492. — MARS. — Découverte du titre de la Sainte Croix dans l'église Sainte-Croix de Jérusalem, alors que le cardinal de Tolède la faisait

- réparer (12). — Arrivée du cardinal Jean de Médicis; comme il n'avait que dix-huit ans, il apprend de Burchard ce qu'il doit dire et faire à son introduction; parti de Florence le 9, il arrive à Fiesole le 10, revient à Florence le 11 et assiste à de grandes cérémonies dans l'église de Santa Reparata; il jette de l'argent au peuple, des barrettes roses et des anneaux d'or à ses chanoines; il entre dans Rome; passe le pont Milvio et, accompagné de Francesco Cibo, se rend à Sainte-Marie du Peuple; Burchard lui fait agrandir sa tonsure (22); Jean de Médicis se rend au palais pontifical; comment il est reçu par le pape en consistoire (23); on lui ferme la bouche (26). — Entrée des ambassadeurs du roi de Pologne (29). . . . . 447—457
1492. — AVRIL. — Bénédiction de la rose; elle est envoyée à Albert, duc de Saxe, capitaine général de Maximilien, en Flandre, par le chambellan Meier (1). — Arrivée d'un cavalier de Florence annonçant la mort de Laurent de Médicis, à Caregio; présages qui annoncèrent sa fin; le médecin de Laurent, Pierre Léon de Narni, est trouvé mort dans un puits (10). — Entrée d'Hercule, duc de Ferrare (13). — Obsèques de Laurent de Médicis, auxquelles assiste son gendre Francesco Cibo, qui était en même temps fils du pape (14). — Discussions entre les cardinaux et Burchard au sujet du mode de réception du prince de Capoue, fils aîné du duc de Calabre. — Extraits de cérémoniaux anciens sur lesquels Burchard appuie son opinion (24). . . . . 457—473
1492. — MAI. — Conférence entre les cardinaux pour décider avec quelles cérémonies recevoir le fer de la lance qui avait percé le flanc de J.-C. et qui était envoyé de C. P. par Bajazet; ils hésitent, car Nuremberg et Paris possèdent une semblable relique; comment a été découvert ce troisième exemplaire; l'archevêque d'Arles, Nicolas Cibo, et l'évêque de Foligno se rendent à Ancône pour le recevoir des mains de l'ambassadeur turc (4). — Le cardinal Jean de Médicis est nommé *légal à latere* de Florence et de la Toscane; le même jour, il part pour Florence (11). — Francesco Cibo sort de Rome pour aller au-devant du prince de Capoue (17). — Les cardinaux de Portugal et de Saint-Pierre aux Liens partent pour Narni et vont au devant de la Sainte Lance (24). — Entrée des frères Capello, patriciens de Venise; l'un reste auprès du pape, l'autre se rend auprès du roi de Naples. — Proclamation au peuple; instruction aux cardinaux, au sujet de la Sainte Lance. — Entrée du prince de Capoue (27). — Départ du comte de Pitigliano et de François Cibo; ils se rendent auprès de l'ambassadeur turc qui descend chez un chambellan secret du pape (29). — Fête de l'Ascension et procession à l'occasion de la venue de la Sainte Lance. L'ambassadeur turc Chamishuerch est reçu par le pape et lui fait peut-être présent de 40,000 ducats (31). . . . . 473—487
1492. — JUIN. — Cérémonies du mariage de Louis d'Aragon, frère du prince de Capoue, avec Baptistine Cibo, petite-fille du pape. — Le prince de Capoue reçoit l'investiture du royaume de Sicile (3). — Départ de ce prince pour Naples (6). — Entrée de l'évêque de Durham, ambassadeur du roi d'Angleterre (14). — Lacune de juin à décembre dans le journal. — Mort d'Innocent VIII, 25 juillet. . . . . 487—492



## APPENDICE

	Pages.
1. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 16 juin 1484. Le Pape a eu des douleurs d'entrailles et une fièvre de mauvaise nature. Les astrologues ont prédit sa mort pour le mois de juin. . . . .	493
2. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 12 août 1484. L'état du Pape a empiré. Sa langue enflée ne peut plus formuler de sons. Concurrents à la papauté. . . . .	493
3. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 12 août 1484. Le Pape est au plus mal. . . . .	494
4. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balìa, 12 août 1484. Le Pape a eu une syncope. Son état est désespéré. . . . .	494
5. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 14 août 1484. Le pape est mort. Ascanio, en dépit de l'opposition de quelques cardi- naux, sera admis au conclave. . . . .	497
6. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balìa, 14 août 1484. Le Pape mort, les cardinaux se sont rendus au Palais et ont délégué quelques-uns des leurs pour faire l'inventaire des effets. La populace a saccagé la maison du comte Riario, Jérôme de la Rovère. Toute la ville est en armes. Messer Jacopo Conti est député à la garde du Palais . . . . .	497
7. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 15 août 1484. Hier soir, le comte Jérôme de la Rovère s'est établi avec ses troupes au <i>Ponte Molle</i> , suivant la volonté du Sacré Collège. Le château Saint-Ange tient pour lui. Il y a deux factions qui ont pour chefs Borgia et Julien de la Rovère. . . . .	499
8. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balìa, 15 août 1484. Après la mort du Pape, le Sacré Collège a écrit au comte Jérôme de lever le camp de Paliano et d'aller s'établir près du <i>Ponte Molle</i> . Hier le comte s'y est rendu avec ses troupes et avec lui le seigneur Orsini. La comtesse, qui était au camp avec son mari, entrainé à la même heure au château Saint- Ange. . . . .	500
9. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balìa, 18 août 1484. Le comte est plein d'obéissance pour les ordres du Sacré Collège. Il ne songe nullement à fuir. Les obsèques ont commencé. La Rovère, Savelli, Columna, Molfetta n'y sont point allés pour le danger qu'ils redoutent tant que le château Saint-Ange sera aux mains du comte. Les citoyens romains craignent que ce ne soit la cause d'un grand scandale et qu'il n'y ait effu- sion de sang et schisme. La ville est en armes, les palais des cardinaux sont barricadés. Les Colonna ont repris les terres qu'ils avaient perdues. . . . .	501
10. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 18 août 1484. Pratiques des cardinaux. Borgia cherche à corrompre ses collègues, qui par de l'argent, qui par des emplois et des bénéfices. Le comte est hostile à Saint-Marc, à Savelli, au cardinal de Lisbonne et au cardinal de Mol- fetta. Le comte et la <i>casa</i> Orsina sont ensemble. . . . .	503

	Pages.
11. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 18 août 1484. Le comte a mandé sa femme au château. Le cardinal de Saint-Marc pourrait bien avoir le <i>pallio</i> . <i>Il importe beaucoup d'ouvrir l'œil</i> . . . .	504
12. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 21 août 1484. Réflexions de l'ambassadeur sur certains concurrents à la papauté. Le vice-chancelier Borgia offre de l'argent, des charges, son palais, ses bénéfices, <i>mais il est regardé comme si superbe et de si mauvaise foi qu'on n'en a pas peur</i> . . . . .	505
13. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balia, 21 août 1484. Les cardinaux Savelli et Orsini se sont réunis chez le cardinal de Navarre. Résolution qu'ils ont prise. . . . .	507
14. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balia, 23 août 1484. Décision prise par les trois cardinaux. Le comte Jérôme de la Rovère a touché 7,000 ducats pour la paye de ses troupes. Trêve entre les Orsini et les Colonna. Le conclave ouvrira jeudi au plus tard. Les cardinaux Saint-Marc et de Lisbonne ont le plus de chance de réunir les suffrages . . .	508
15. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balia, 24 août 1484. L'évêque français de Castres est chargé de la garde du palais. Délivrations diverses. Demain entrée au conclave. . . . .	509
16. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balia, 24 août 1484. Pratiques des cardinaux. . . . .	510
17. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 24 août 1484. Pratiques des cardinaux. . . . .	511
18. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 25 août 1484. Pratiques des cardinaux. . . . .	511
19. — Copie d'une lettre écrite par les ducs de Calabre et de Bari à leurs ambassadeurs à Rome, 26 août 1484. Les fils du roi de Naples recommandent à leurs ambassadeurs de procéder sans violence et d'écarter l'élection des cardinaux de Lisbonne, de Molfetta, du cardinal Savelli et Saint-Marc, et d'agir avec précaution avec Borgia. . . . .	512
20. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 28 août 1484. Au premier tour de scrutin, Saint-Marc avait réuni le plus grand nombre de voix. Si l'accès suivait, il allait être pape. Julien de la Rovère et Rodéric Borgia, ses adversaires déclarés, travaillèrent leurs collègues pendant la nuit tandis que les partisans de Saint-Marc dormaient, et créèrent pape le cardinal Cibo. C'est durant ces pratiques que Vespucci adressait à Laurent de Médicis et à la seigneurie de Florence les dépêches qui suivent (nos 20-25), et qui traduisent fidèlement les péripéties de cette lutte circonscrite entre les cardinaux de Saint-Marc et de Molfetta et qui se dénoua finalement en faveur de ce dernier, le lendemain dimanche 29 août, vers les treize heures. . . . .	514
21-22. — Dépêches de Vespucci à Laurent de Médicis, 28 août 1484. . . . .	514
23-25. — Dépêches de Vespucci à Laurent de Médicis, 28 août 1484. . . . .	515
26. — Dépêche de Vespucci aux X. de Balia, 29 août 1484. Détails sur l'élection du nouveau Pontife. Portrait de ce dernier. . . .	515

## TABLE ANALYTIQUE.

601

Pages.

27. — Dépêche de Vespucci à Laurent de Médicis, 29 août 1484.  
Le cardinal de Molfetta est élu. Son caractère. Détails sur l'élection. —  
Récompenses accordées par le Pape à ceux qui lui ont donné leur vote. . . . . 517
28. — Dépêche de Loeti à Laurent de Médicis, 30 août 1484.  
Nouveaux détails sur l'élection du Pape et sur le caractère de ce dernier. . . . . 519
29. — Dépêche de Ludovico et Francesco Urso ; 19 avril 1488.  
Relation de l'assassinat du comte Jérôme Riario. . . . . 520
30. — Dépêche de Stefano de Castrocaro à Laurent de Médicis, 21 avril 1488.  
Autre relation de l'assassinat du comte Jérôme Riario. . . . . 521
31. — Lettre d'Ardicino della Porta au Pape Innocent VIII sur son rappel à  
Rome, 12 juin 1491 . . . . . 524
32. — Dépêche de Lanfredini aux 8. de Pratica, 9 mars 1488/9.  
Zizim est arrivé à Civita-Vecchia. Première création de cardinaux. . . . . 526
33. — Lettre du chanoine Bossus à un ami (*s. d.*).  
Entrée de Zizim à Rome. Portrait du prince. Le roi de Naples cherche à  
le faire assassiner par un sicaire qui, mis à la torture, avoue son dessein  
criminel. . . . . 527
34. — Relation de Guillaume Caoursin sur Zizim. (*Extraits.*). . . . . 528
35. — « Commission du Roy au Sieur de Blanchefort et à Anthoine Gimel pour  
la conduite du Sultan Zizim ès Terres de l'Église. » . . . . . 546
36. — Relation de Petrus Beneficiatus sur l'entrée de Zizim à Rome (*s. d.*). . . . . 547
37. — « Instructions à Monsieur l'Evêque de Lombez, Abbé de Saint Denys,  
à Monsieur le Grand-Prieur d'Auvergne, à Monsieur l'Abbé Saint Anthoine  
de Viennois, au Seigneur de Faucon, à Maistre Jean Rabot, Charles de  
Hautbois, Benoist Adam, Michel Biquet, Anthoine Delleurs, Jean de Can-  
dida, Jean Briçonnet, Jean Lienans, tous Conseillers et à Guillaume  
Bougier, Secrétaire du Roy, touchant ce qu'ils auront à besogner de par  
icelui Seigneur envers nostre Saint Père le Pape. » 16 septembre 1491. . . . . 549
38. — Lettre de Bernardo del Roi, 7 janvier 1492.  
Entrée à Grenade du roi et de la reine d'Espagne. . . . . 554
39. — Lettre du chanoine Bossus à Arcangelo Vicentio, 14 mars 1492.  
Jean de Médicis reçoit l'investiture du cardinalat. . . . . 555
40. — Lettre de Pierre Dauphin à Guido, prieur des Anges, 7 avril 1492.  
Sur le voyage à Rome de Jean de Médicis, et sur la réception qui lui  
fut faite . . . . . 557
41. — Lettre de Jacobus Antiquarius à Politien, 18 avril 1492.  
Relation de la mort de Laurent de Médicis. . . . . 559
42. — Réponse de Politien au même, 15 juin 1492.  
Sur le même sujet. . . . . 560
43. — Lettre de Pierre Dauphin à Ventura, 12 avril 1492.  
Sur le même sujet . . . . . 566
44. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 15 juillet 1492.  
L'état du pape est désespéré. La ville est calme. Les cardinaux sont  
hors de Rome, mais ils n'en sont pas si éloignés qu'ils ne puissent y rentrer  
en quelques heures . . . . . 567

	Pages.
45. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 16 juillet 1492. Les médecins désespèrent de la vie du pape et ne lui donnent plus aucun remède. Les cardinaux sont de retour à Rome. Les ambassadeurs mettent à la disposition du Sacré Collège les forces de leur gouvernement . . . .	567
46. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 17 juillet 1492. Le pape peut vivre encore deux ou trois jours au dire des médecins. Les cardinaux lui ont apporté hier le fer de la lance du Christ. Le pape a répondu par de bonnes paroles et a recommandé l'Église. Il a demandé aux cardinaux la permission de donner aux siens 48,000 ducats qu'il possède.	569
47. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 19 juillet 1492. Le pape est au plus mal. Sa fin est louable et édifiante. La population est tranquille. Le Collège semble uni. . . . .	569
48. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 20 juillet 1492. La nuit du pape a été meilleure, toutefois les médecins n'en augurent pas mieux. Les cardinaux se sont réunis ce matin et ont pris les mesures propres à assurer l'ordre. . . . .	570
49. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 21 juillet 1492. Le pape est mourant. Au palais et au dehors on s'approvisionne comme s'il était mort . . . . .	570
50. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 23 juillet 1492. Le pape est à toute extrémité. Il a tété un peu de lait de femme. Il ne saurait passer le lendemain. Les cardinaux avisent aux moyens à prendre pour assurer la paix publique. Hier les Colonna et les Orsini ont offert leurs biens et leurs personnes aux conservateurs du Capitole. Les pratiques deviennent plus serrées . . . . .	571
51. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 25 juillet 1492. Hier, congrégation des cardinaux qui ont délégué toute leur autorité au cardinal de Saint-Georges. L'abbé de Saint-Denis, ambassadeur de France, est nommé gouverneur de Rome. On a transporté Zizim au-dessus de la chapelle de Sixte IV où il sera aussi en sûreté qu'au château Saint-Ange. Les pratiques se resserrent. La ville est en armes. Il se commet des actes de vengeance <i>tra questi Romani</i> , comme c'est l'usage en pareille circonstance . . . . .	572
52. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 26 juillet 1492. Le pape est mort. Mesures prises par les cardinaux : offres des ambassadeurs. Le Collège s'est montré uni et disposé à agir de concert : tout fait espérer que les choses iront régulièrement. Le territoire de Rome est en armes, mais calmé. Les patrouilles parcourent la ville. Les obsèques du pape commenceront samedi. Le 10, on entrera en conclave . . . . .	573
53. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 28 juillet 1492. Depuis la mort du pape, il ne s'est rien produit d'extraordinaire. Les barons travaillent les cardinaux pour qu'ils élisent un pape qui leur soit bienveillant. Les obsèques ont commencé et dureront huit jours. Pendant ce temps, les pratiques iront leur train. Les favoris sont les cardinaux de Naples et de Santa Maria in Porticu. Mais il n'y a pas grand fondement à faire sur <i>ces cervelles</i> qui changent à toute heure. . . . .	575
54. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 1 <sup>er</sup> août 1492. Pratiques des cardinaux . . . . .	575

TABLE ANALYTIQUE.

603

	Pages.
55. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 3 août 1492. La majorité des cardinaux est favorable au cardinal de Naples, mais on ne saurait rien affirmer. . . . .	576
56. — Dépêche de Valori aux 8. de Pratica, 6 août 1492. Dispositions prises par le conclave. Les cardinaux de Naples et de Lisbonne semblent être les deux concurrents. La ville est calme. . . . .	577
57. — Conclave d'Alexandre VI par Michel Ferno de Milan. Relation de la mort et des obsèques d'Innocent VIII, et de l'entrée des cardinaux au conclave. . . . .	578

## ERRATA

Pag. 9, note 2, l. 4 : 1492 ; l. 1494. — Pag. 14, lig. 13 : ante, et altare imaginem ; l. ante altare et imaginem. — Pag. 23, lig. 23 : sagia ; l. sargia. — Pag. 25, lig. 9 : Qum ; l. Tum. — Pag. 31, lig. 21 : conveinebat ; l. conveniebat. — Pag. 32, av.-der. lig. : subcribendo ; l. subscribendo. — Pag. 40, l. 5 : satisfatio ; l. satisfactio. — Pag. 43, lig. 23 : assignabuntur ; l. assignarentur. — Pag. 48, note 1, l. 2 : racontée par Gobellini dans ; l. racontée dans. — Pag. 50, l. 27 : cathedales ; l. cathedrales. — Pag. 53, l. 28 : subscriptione ; l. subscriptione. — Pag. 56 et 62, note 1 : Melfe ; l. Molfelta. — Pag. 64, lig. 3 : signand'arum ; l. signandarum. — Pag. 71, l. 35 : copertam ; l. coopertam (1). — Pag. 72, l. 10 : ducat ; l. ducato. — Pag. 73, l. 35 : visum ; l. vinum. — Pag. 79, l. 14 : ve ; l. vel. — Pag. 76, l. 5 : vexilli ; l. vexilla. — Pag. 81, l. 1 : audistore ; l. auditores ; l. 16 : draconios ; l. diaconos ; l. 20 : de super ; l. desuper. — Pag. 83, l. 12 : circumstantibus ; l. circumstantibus. — Pag. 85, l. 1 : après absolvendum, ajoutez et ; l. 5 : basilice ; l. basilice. — Pag. 87, l. 9 : hoc ; l. hac ; — l. 36 : ecclesi ; l. ecclesie. — Pag. 88, l. 13 : supravestis ; l. supravestibus. — Pag. 89, l. 18 : neminen ; l. neminem. — Pag. 90, l. 6 : De ; l. Die. — Pag. 103, l. 35 : nno ; l. non. — Pag. 111, l. 1 : exquils ; l. exequils ; l. 5 : tringinta ; l. tringinta. — Pag. 117, l. 16 : Alontagine ; l. Montagnii. — Pag. 133, l. 24 : mapulis ; l. mappulis. — Pag. 134, l. 24 : ministrarerat ; l. ministraverat ; l. 31 : distribuita ; l. distributa. — Pag. 144, l. 36 : invidi prioris viri, perversi ; l. invidi prioris, viri perversi. — Pag. 148, l. 8 : martis 30 ; l. martis 31. — Pag. 151, l. 10 : albas ; l. abbas. — Pag. 156, l. 36 : intorticiarum ; l. intorticiorum. — Pag. 154, l. 6 : Confratres, salvatoris ; l. confratres Salvatore. — Pag. 156, l. 17 : profunestis ; l. profunestis. — Pag. 158, l. 23 : Eugulo ; l. Eugubio. — Pag. 175, l. 7 : etiem ; l. etiam. — Pag. 178, l. 25 : *Chistus* ; l. *Christus* ; l. 27 : *ricespe* ; l. *recipe*. — Pag. 181, l. 28 : aluid ; l. aliud. — Pag. 186, l. 31 : circulus ; l. circulus ; l. 26 : sacristam ; l. sacristiam. — Pag. 187, l. 37 : mappulla ; l. mappula. — Pag. 191, l. 20 : agnos ; l. agnos. — Pag. 198, l. 9 : aliud ; l. aliam. — Pag. 200, l. 23 : sabato ; l. sabbato. — Pag. 207 : tradaretur ; l. traderetur. — Pag. 210, l. 21 : impetracione ; l. impetratione. — Pag. 211, l. 17 : 18 septembris ; l. 23 septembris ; l. 22 : factus, christianus ; l. factus christianus. — Pag. 214, l. 15 : pluralibus ; l. pluralibus. — Pag. 215, l. 12 : Branda ; l. Brando. — Pag. 219, l. 22 : lugubri ; l. lugubres. — Pag. 220, l. 37 : silentio ; l. silentio. — Pag. 227, l. 28 : ecclesias. Nicolai ; l. ecclesia s. Nicolai. — Pag. 230, l. 6 : cadinalibus ; l. cardinalibus. — Pag. 233, l. 4 : Ammotum ; l. Amotum. — Pag. 237, l. 37 : archiepiscopos Andree ; l. archiepiscopo. s. Andree. — Pag. 243, l. 27 : excelesis ; l. excelsis. — Pag. 246, l. 37 : pro benedictionem ; l. pro benedictione. — Pag. 249, l. 24 : fimbrias. ; l. fimbrias. — Pag. 252, l. 2 : Tondille ; l. Tendille. — Pag. 255, l. 22 : litane ; l. litanie. — Pag. 271, l. 13 : vient ; l. irent. — Pag. 272, l. 34 : Romane ; l. Rome. — Pag. 275, l. 11 : post vesperis et matutinis ; l. post vespere et matutinas. — Pag. 279, l. 9 : vstibus ; l. vestibus. — Pag. 280, l. 6 : paramensis ; l. paramentis. — Pag. 286, l. 12 : Urgellenensis ; l. Urgellensis. — Pag. 288, l. 27 : Solehym ; l. Polhaim. — Pag. 289, l. 37 : magnificius ; l. magnificus. — Pag. 290, l. 18 : comissiones, l. comissiones. — Pag. 286, l. 21 : 3 mensis aprilis ; l. 2 mensis aprilis ; l. 31 : 4 mensis aprilis ; l. 3 mensis aprilis. — Pag. 301, l. 24 : tollerare ; l. tolerare. — Pag. 304, note 1, l. 4 : facimus ; l. facinus. — Pag. 314, note 1, dern. lig. : Locti ; l. Loeti. — Pag. 316, l. 5 : Prexedis ; l. Praxedis ; l. 29 : ni ; l. in. — Pag. 319, l. 25 : aliqua ; l. aliqua. — Pag. 326, l. 32 : debere ; l. deberet. — Pag. 334, l. 21 : abitum ; l. habitum. — Pag. 351, l. 12 : ivet ; l. iret. — Pag. 363, l. 16 : cubitibus ; l. cubitis. — Pag. 364, l. 15 : *alleluia* ; l. *alleluia*. — Pag. 375, l. 18 : concessu ; l. concessisse. — Pag. 397, l. 9 : Senensis ; l. Senensis. — Pag. 380, l. 2 : mism sasolemnem ; l. missam solemnem. — Pag. 382, l. 11 : civitanem ; l. civitatem. — Pag. 385, l. 13 : sacristam ; l. sacristiam. — Pag. 387, l. 18 : cansarum ; l. causarum. — Pag. 396, l. 31 : confessorum ; l. confessorum. — Pag. 400, l. 23 : evengelium ; l. evangelium. — Pag. 402, l. 26 : vicecancellario ; l. vicecancellario. — Pag. 404, l. 18 : placer (1) avant les points de la ligne 16 ; l. 24, par mentis ; l. paramentis. — Pag. 430, l. 7 : mami quartam ntraverunt ; l. mam quartam intraverunt. — Pag. 432, l. 28 : dexterum, tenuit ; l. dexterum tenui. — Pag. 436, l. 11 : aliquaverba ; l. aliqua verba. — Pag. 444, l. 2 : Naturellus, filius orator ; l. Naturellus, orator. — Pag. 451, note, l. 1 : quinze ans ; l. treize ans. — Page 457, l. 3 : banche ; l. bancha ; l. 30 : comitteret ; l. committeret. — Pag. 491, note 2, l. 2 : Otio di Pratica ; l. Otto di Pratica.

1. On pourrait prendre la forme *coperta* pour le mot italien latinisé, si les mêmes manuscrits ne donnaient en d'autres passages la forme régulière *cooperta* ; aussi faut-il plutôt voir là une faute de ces manuscrits, tous d'écriture italienne, sauf le mss. 5159 du fonds Colbert. Cette remarque s'applique à d'autres mots dans le même cas, comme *consumata* pour *consummata*, p. 58, l. 6 ; *comunione* pour *communione*, pag. 164, l. 13, etc.

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

CAPELLE PONTIFICIE SACRORUM RITUUM MAGISTRI

DIARIUM

SIVE

RERUM URBANARUM COMMENTARIUM

(1483—1506)

---

TEXTE LATIN PUBLIÉ INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS

LES MANUSCRITS DE PARIS, DE ROME ET DE FLORENCE

AVEC

INTRODUCTION, NOTES, APPENDICES. TABLES ET INDEX

PAR

L. THUASNE

---

TOME SECOND

(1492—1499)

---

PARIS

ERNEST LEROUX, EDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,  
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

---

1884





## LISTE DES MANUSCRITS

QUI ONT SERVI A L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DU TOME SECOND.

---

- Biblioth. nat. de Paris . . . { 5522, t. I, II, III, in-4°.  
13734, }  
13735, } in-4°.  
13736, }  
9725, in-fol.  
5160, in-fol., t. I, II.  
5161, in-4° (1497-1502).  
5162, in-fol.  
1516 (fonds ital.), in-4° (1497-1502).
- Biblioth. du Palais Chigi.. { L. 1. 11, in-4° (1492-1496).  
L. 1. 12 (1497-1499).
- Biblioth. nat. de Florence. { 149, } in-fol.  
150, }



# JOHANNIS BÜRCHARDI

MAGISTRI CEREMONIARUM APOSTOLICARUM

## COMMENTARII RERUM URBANARUM

SUB PONTIFICATU ALEXANDRI PAPE VI

---

[Anno Domini MCCCCLXXXII, augusti mensis die 11, videlicet die sabbati, summo mane, Rodericus Borgia, nepos Calixti tertii, vicecancellarius, creatus est papa, vocatusque Alexander sextus (1). Et incontinenti, assumpto papatu, dispersit et dedit pauperibus bona sua. Nam cardinali Ursino dedit palatium suum, item dedit castrum Monticelli et Suriani; item cardinalem Ascanium cardinalem vicecancellarium sancte romane Ecclesie pronunciavit, et dedit cardinali Columnensi abbatiam sancti Benedicti Sublaceusis cum omnibus castris et jus patronatus ipsius, domuique sue perpetuo concessit; cardinali s. Angeli episcopatum Portuensem cum turri et cum omni suppellectili ibi existente concessit; et ibi, inter alia, erat una cella vinaria plena vino. Item cardinalem Parmensem de dicta civitate Nepesina possessorem et patronum fecit; cardinali

1. Valori adressait à la Seigneurie de Florence la dépêche suivante :

*« Magnifici Domini mei observandissimi, etc. »*

« La presente scrivo per significare alle Sig<sup>le</sup> Vostre come per gratia di N. S. Dio et dello Spirito Santo, in questa hora X<sup>ma</sup> è stato creato et publicato canonicamente in Summo Pontefice il Rev<sup>mo</sup> Cardinale Vicecancelliere et chiamasi Papa Alexandro VJ. Et perchè la Sig<sup>le</sup> V<sup>e</sup> ne piglino quello piacere et gaudio conveniente

Januensi ecclesiam s. Marie in Via Lata ; item Sabello Civitatem Castellanam et ecclesiam sancte Marie majoris (1) ; reliquis aliis multa millia ducatorum concessisse fertur ; precipue cuidam fratri Albo Veneto nuper in cardinalatum accepto, cui quinque millia ducatorum auri donavit pro habenda voce ipsius. Quod cum primo scitum fuit a Venetis, denegati fuerunt ei omnes fructus beneficiorum et mandatum fuit ne quis ulterius amplius eum associaret ;

ad una tanta promotione, vi mando la presente con la celerità delle staffetta, senza intrare in più particolari, riserbandomi a dirli diffusamente per altra alle S<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, etc.

« Rome in palatio Apostolico apud Sanctum Petrum die xj augusti 1492.

« Servus PHY. VALORIUS, Or. »

Au dos :

*Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Reipublice florentine  
Dominis meis observandissimis  
Florentie.*

Δ Δ C<sup>ito</sup>  
ito  
ito  
ito  
ito  
ito

*Volate, volate, volate.*

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica. Clas. X, dist. 6, fil. 8, a. c. 429). — Voy. à l'appendice n° 1, le commentaire de H. Porcius.

1. L'élection sijnoniaque de Borgia est attestée par tous les historiens. Bembo, admirateur d'Alexandre VI et ami très intime de sa fille Lucrece, ne fait pas difficulté de le reconnaître : « Hujus locum (Innocentii VIII), Alexander Borgia Valentinus, opibus et largitione nixus tenuit. » (P. Bembi cardinalis *Historie Venete*, lib. XII. Venetiis, 1551, fol. 15). Voy. Rinaldi, t. XXX, p. 186, n<sup>os</sup> 26 et suiv., et à l'appendice les dépêches de Valori. Mantredo Manfredi, ambassadeur d'Este à Florence, annonçant à la duchesse de Ferrare, Éléonore d'Aragon, que R. Borgia avait été élu par le vote unanime des cardinaux, ajoutait : « Che, se così è, el non se ad credere, Ill<sup>ma</sup> Madama mia, considerato alle practice che se erano facte, ch'el non sii veramente *Spiritus Sancti*, et tanto più quanto che de omni altro se stimava, salvo che de prelibato Vice-Canzelleri... » (*Fra Girolamo Savonarola e notizie intorno il suo tempo*, par Antonio Capelli, dans le tome IV, pag. 322, des *Atti e memorie delle RR. deputazioni di Storia patria per le provincie modenesi e parmensi*, Modena, 1868.) Cette dépêche et les suivantes, comme le déclare Manfredi, ont été rédigées sur les dépêches adressées de Rome par Valori, et dont les termes et la rédaction sont presque semblables. Les dépêches de Valori sont publiées à l'Appendice, n<sup>os</sup> 2, 3, 4. Les différentes donations dont il est question ici sont exactes. Mais il convient d'ajouter que quelques jours après Alexandre VI changeait d'avis et refusait aux cardinaux Savello et Orsino l'exécution de ses promesses, alléguant qu'aliéner de l'Église deux possessions de cette importance serait pour le Pape *di troppo gran nota*. Voy. à l'appendice n° 5 la dépêche du 18 août.

-exceptis quinque duntaxat cardinalibus qui nihil voluerunt : et hi sunt cardinales Neapolitanus, Senensis, Portugallensis, sancti Petri ad Vincula, sancte Marie in Porticu. Hi soli nihil habere voluerunt dixeruntque in pontificatu voces dandas esse gratis et non muneribus. Fertur etiam, antequam intrarent conclave predictum, vicecancellarium pro habendo voto Ascanii predicti et sequentium misisse quatuor mulos oneratos argento ad domum dicti Ascanii, ut ibi in ejus domo custodirentur, dum esset in conclave, et quod securius ibi possent permanere quam in ejus domo. Quod argentum fertur fuisse datum dicto Ascanio pro habendo ejus voto ; civibusque Romanis multa promisit.

Post suam coronationem habuit notitiam qualiter a die extreme infirmitatis Innocentii usque ad ejus coronationem plusquam ducenti et viginti homines diversis locis et temporibus interfecti fuerunt. Habuit etiam notitiam de interfecto, de causis et de prodimentis ; et de omnibus his que hic Rome gesta sunt plenam notitiam habuit.

Eodem mense augusti, die vero 17, obiit D. Florius Roacotta, miles sancti Johannis, relictis multis millibus florenorum auri.

Die sequenti, obiit D. Falco de Sinibaldis, dolore magis quam alia infirmitate, eo quod sperabat cardinalatum diu per eum optatum, si casus contingeret in aliquem ex suis amicis. Quod cum vidisset vicecancellarium esse papam, tanto fuit dolore affectus ut vitam cum morte permutaverit parva quadam febricula, cum qua omnis spes sui cardinalatus recessit.

Die 27 augusti ejusdem, coronatus fuit (1) Alexander in sancto

1. Sur le couronnement d'Alexandre VI voy. à l'appendice n° 6 la dépêche de Valori (27 août) et la relation très circonstanciée de Bernardino Corio (app. n° 7). Le général des Camaldules, Pietro Delfini, alors à Rome, raconte cette cérémonie dans la lettre suivante :

« Bernardino Priori Claustrali (Epist. lib. III, ep. 38).

« Si tibi seriatim referre ac perscribere voluero qua heri celebritate, honorificentia, pompa Summus fuerit pontifex coronatus, non sufficet dies. Pulchrum sane spectaculum et visu delectabile neque penitus infructuosum, si ad spiritum quæ temporalia sunt, referas. Varius enim distinctarum personarum et dignitatum ornatus, ordo, incessus supernorum civium atque beatorum multas et diversas referebat mihi mansiones, et Ecclesiæ istius militantis decor, ad consyderandum triumphantis Ecclesiæ statum ac splendorem, animum sapius evocabat. Effusa erat per totam urbem turba multa virorum ac mulierum in itinere atque e fenestris spectantium, donec a S. Petró post celebratam ab ipso Pontifice missam Spiritus Sancti, ad Lateranum pervenimus. Via

Petro. Deinde, prout de more, accessit ad ecclesiam sancti Johannis Lateranensis, cui per Urbem factus fuit maximus honor, multi arcus triumphales, et magis quam nunquam alii pontifici factum fuerit, per Romanum populum potissime.

Et in primo consistorio, quod ipse fecit, creavit cardinalem archiepiscopum Montis Regalis nepotem suum ex sorore.

Die 3 septembris MCCCCLXXXII, Salvator filius quidam Tutii

omnis per quam equitavimus pannis erat contacta ac variis triumphorum similitudinibus ornata, pendentibus utrinque ad parietes ædium auleis ac tapetibus : appenso pluribus in locis ac depicto Pontificis signo, distichis epigrammatibusque variis inscripto. E quibus hoc unum accipe, quod iter faciens perlectum edidici, quodque a multis gravibus viris haud multum commendari audivi. Cesare magna fuit : nunc Roma est maxima, Sextus regnat Alexander, ille vir, iste Deus. Revocavit vero me ad considerandum humanæ conditionis infirmitatem et ad contemnendam terrenæ potestatis et amplitudinis gloriam, quod inter has supremi culminis delicias, in templo Lateranense, me præsentem ac proprius existente, atque intuentem cum aliis prælatis, Pontifici accidit quod utrum prolixioribus cæremoniis fatigato apud Sanctum Petrum ac de via fesso, utpote qui cum mitra quod regnum vocant ac sacerdotalibus indutus ad Lateranum fervente desuper sole iter habuit, sic illi evenerit nescio. Expectantibus eum nobis in templo, ingressus est tandem, lassus admodum et exæstuans. Ad altare primum cui supposita sunt capita apostolorum, flexis genibus oravit, possessioneque loci de more accepta, populum benedixit. Inde ad altare majus templi in sancta Sanctorum, ubi sella reposita erat eminentiori loco, sese recepit, ut ibi a canonicis et sacerdotibus Lateranensibus sibi obedientia exhiberetur. Ægre ascendentem gradus hinc inde duo cardinales diaconi adjuvabant. Conversus ad populum Pontifex ubi resedit, immo ubi viribus destitutus, super sellam concidit, continuo super collum cardinalis S<sup>ti</sup> Georgii reclinavit caput. Syncopi correptum dicunt. Sic exanimatus tamdiu immobilis mansit, donec, allata aqua conspersus faciem spiritum recepit. Et tanti faciunt isti Pontificatum, qui tanti constat, tanto periculo comparatur. Quid ei profuerint tot armatorum acies per urbem totam ad custodiam ejus dispositæ? Velit modo Dominus, et facile quod possit ostendit. Dum hæc scribo, urget tabellarius ut sibi dem litteras. Quamobrem respondere non possum modo binis litteris tuis quas nudius tertius accepi, et has ad te imperfectas mitto. Vale.

« Romæ, die XXVII augusti, MCCCCLXXXII. »

S'il faut en croire Pierre Martyr, l'élection de Borgia, bien que sujet espagnol, ne fut pas agréable au roi et à la reine, qui n'avaient pas oublié la conduite blâmable que ce dernier avait eue en Espagne lorsqu'il y fut envoyé comme légat (décembre 1471).

« P. M. A. M. *Eneco Lupo Mendotio, Tendillæ comiti, Regni Granatensis proregi.*

« ... Nullus est ob hanc rem (creatio Borgiæ) in Regibus animi motus ad lætitiã, nulla frontis serenitas, tempestatem potius in Orbe christiano quam tranquillos portus, præsagire videntur, magisque quod sacrilegos se habere filios turpiter gloriatur, angoscioscuntur quam quod ditionarius illorum sit.

« Ex Cæsaraugusta IX, Calendas octobris 1492. »

(*Opus Epistol. Petri Martyris, etc.*, in-fol., édit. 1670, lib. V, Epistol. cxviii, p. 66.)

Dans la lettre suivante au cardinal Ascanio Sforza, P. Martyr revient sur le même

del Rosso in medio campi Flore insultavit Dominicum Beneaccedutum ejus inimicum, cum quo tamen sub fidejussione vivebat quingentorum ducatorum, ipsumque duabus percussionibus percussit et vulneravit letaliter; ex quibus mortuus fuit. Et 4 die, Papa misit vicecamerarium cum conservatoribus et toto populo ad destruendam ejus domum, eamque destruxit. Et eadem 4 die septembris, Hieronymus frater dicti Salvatoris ad instantiam dicti Dominici fuit suspensus, ut supra. Et sic eadem die, de eo fuit assumpta vindicta, quod non est credendum sine Dei dispositione processisse. Papa abstulit penam a fidejussoribus.

Eodem mense, Alexander ordinavit visitatores carcerum, et fecit quatuor commissarios qui audirent querelas in Urbe. Et ordinavit syndicatum Vignole et suorum officialium, et statuit audientiam in die martis omnibus civibus tam maribus quam feminis, et audivit ipsemet querelas, et justitiam mirabili modo facere cepit (1).

Eodem anno, mense decembris, parum ante Domini nativitatem,

sujet et fait allusion au concours scandaleux prêté par le frère du duc de Milan à l'élection du vice-chancelier Borgia :

« P. M. A. M. Ascanio Sfortia, Vicecomiti, Cardinali, Vicecancellario.

« ... Sed hoc habeto, Princeps Illustrissime, nec placuisse meis Regibus, Innocentii Pontificis mortem; neque Pontificatum ad Alexandrum, quamvis eorum ditionarium, pervenisse. Verentur namque ne illius cupiditas, ne ambitio, ne (quod gravius), molities filialis christianam religionem in præceptis trahat. Nec tu nota cares, qui suffragiis pluribus illum hominem, ut eveheretur, diceris adjuvisse... Vulnera calcesque ab eo magis quam gratitudinem aut linguæ lambentis medicamina suspicamus proditura. Tempus erit rerum index. Vale. »

« Ex Cæsaraugusta, V Cal. octobris 1492. »

(Lib. V, Epist. CXIX, pag. 66.)

1. Un des premiers soins du pape fut de rétablir l'exercice de la justice, qui n'existait plus à Rome depuis la maladie qui avait emporté Innocent VIII. Huit mois après son élection, il publia la bulle *Inter multiplices curas*, contre ceux qui se faisaient justice eux-mêmes ou qui faisaient des incursions sur le territoire ecclésiastique. Voy. *Bullarum... amplissima collectio*, t. III, 3<sup>e</sup> part., pag. 232. Anno Domini 1493. Kal. aprilis. Le 1<sup>er</sup> mars 1494, il nomma une commission composée des conservateurs de la ville, des chefs de quartiers et de quatorze citoyens romains de compétence reconnue pour remanier, corriger et compléter les constitutions anciennes et nouvelles pontificales et municipales, les statuts, décrets, etc., pour unifier en un mot la législation. Ce bref se trouve dans les *Statuta et novæ reformationes Urbis Romæ*, in-fol., 1558, Romæ, liv. IV, fol. I. En 1498, Alexandre VI songea à établir en Italie, ainsi qu'elle existait en Espagne, la confrérie de la Sainte-Hermandad, pour réprimer le brigandage et punir les voleurs et les bandits. Il ne fut pas donné suite à ce projet. Voy. *Decreta consistorialia ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII*; Bibl. nat., mss. 12555, fonds lat., fol. 2. Les statuts de cette confrérie sont en espagnol.

Don Fridericus filius regis Ferdinandi, tanquam ambasciator patris, venit ad Urbem ad prestandam obedientiam et venit multum sumptuose et bene ornatus. Et cum magno honore fuit receptus a cardinali sancti Petri ad Vincula, qui adeo honorifice et sumptuose eum recepit et per aliquot dies retinuit, quod vix dici potest. Fertur dictum Fridericum inter alia dixisse pape Alexandro in consistorio, ut abstineret se a dispensatione matrimonii quam petierat rex Ungarie, qui volebat renunciare Eleonoram (1) ejus uxorem, et filiam dicti regis, eo quod ex ea non suscipiebat prolem, et volebat capere filiam ducis Mediolanensis ac sororem Ascanii cardinalis Mediolanensis, et quod pro dicta dispensatione consequenda multa millia ducatorum offerebantur. Et cum Papa intenderet facere talem dispensationem, fuerunt multe inter eos altercationes, adeo quod, ut fertur, iratus recessit et per mare ad Ostiam ivit. Et cardinalis s. Petri ad Vincula cum eo ivit, qui, ut dicitur, ex eo quod favit dicto regi, factus fuit inimicus Pape, adeo quod noluerit amplius redire ad Urbem, sed remanserit in arce dicte Civitatis Ostie bene armatus et munitus, ac si campum contra se expectaret, et abstinuerit venire ad Urbem (2). Et cum semel papa Alexander destinasset ire et prandere in palatio sancti Johan-

1. Tous les manuscrits et les imprimés donnent *Eleonoram* (Eccard, *Leonoram*, col. 2010). Il faut lire *Beatricem*. Éléonore avait épousé Hercule d'Este, duc de Ferrare, et Béatrice, sœur d'Éléonore, avait épousé Mathias, roi de Hongrie. Voy. Summonte, *Ist. della Città e Regno di Napoli*, t. III, liv. v, p. 471, et Bonfinius, *Res. Ungar. dec.*, V, l. I, p. 703 (Basileæ, 1568).

L'affaire dont il est ici question préoccupait vivement le roi Ferdinand qui, quelques jours seulement après l'exaltation d'Alexandre VI, lui avait fait parler par son secrétaire Giovanni Pontano en faveur de la reine Béatrice. Le pape l'avait écouté favorablement et avait décidé l'envoi d'un légat en Hongrie. (Voy. la lettre de Ferdinand à Giovanni Pontano (21 août 1492), dans Trinchera, vol. II, p. I, pag. 156). Le roi faisant allusion dans cette lettre à l'élection de Borgia, ajoutait (p. 157) : « ... Nui credimo che facta la creatione del presente pontifice habeate facte lettere in latino al Ill<sup>mo</sup> Stato di Milano et excelsa S<sup>ria</sup> de Fiorenza, congratulandove con loro de la assumptione de sua B<sup>ne</sup> al papato, per monstrare che havemo grandissimo piacere la sorte fosse caduta in la S<sup>ta</sup> sua; pur quando non lo habeate facto ce piacerea lo fecissero de continente ». Le roi Ferdinand faisait contre fortune bon cœur et applaudissait à une élection à laquelle il s'était énergiquement opposé ; mais le pape n'en était pas dupe. Voy. Guicciardini, *Dell' Istoria d'Italia*, ann. 1492, l. I. — Desjardins, *Négociations diplom. de la France avec la Toscane*, t. I, p. 434.

2. La retraite du cardinal Julien de la Rovère était la conséquence presque forcée de l'élection du vice-chancelier. Grâce au crédit d'Ascagne, l'influence milanaise fut toute-puissante à la cour de Rome. Voy. à l'appendice (nos 7-13), les dépêches de l'ambassadeur Valori des 16, 20, 22, 26, 29 janvier, et celle du 4 février 1493, et dans



nis della Magliana, dudum per Innocentium constructo et ornato, cumque appropinquasset ad locum, illi qui ibi erant causa parandi prandium, quum vidissent eum appropinquantem, propter letitiam traxerunt unam bombardam grossam : qua audita, subito Papa perterritus, etiam jejunos retrocessit, reversusque est in palatium

Trinchera, *Codice Aragonese*, t. II, p. 310, la lettre du roi à son ambassadeur à Milan Antonio de Gennaro, en date du 7 mars 1493, dans laquelle il déclare que le cardinal Julien de la Rovère est parti parce qu'Ascagne voulait être le seul maître dans la curie.

Marino Sanuto résume ainsi la rupture de Julien de la Rovère avec le pape, et poursuit son récit jusqu'à l'entrée du cardinal à Avignon :

« ... Ma in questi giorni venne a Roma discordia grandissima tra il Pontifice et Giuliano da Rovere episcopo hostiense et Cardinal di san Piero in Vincula, di natione di Savona, che fu nepote di Sixto. Per la qual cosa esso Cardinal uscite di Roma et andoe in Hostia, terra situada in capo dil fiume dil Tevere, passa per Roma, vicina a la marina et fortissima, la qual terra è dil ditto Cardinal per esser episcopo hostiense, et quivi si fortificoe, et con Savelli et Colonesi fece alcuni patti. Ma il Pontifice li mandoe a dir, dovesse ritornar a Roma, et darli Hostia ne le mani, la qual diceva esser de la Chiesa, et lui minime volendo, imo le victuarie venivano per el Tevere in Roma non lassava intrar, onde fu forza al Pontifice di mandar li zente a campo et uno legato apostolico ad Hostia si accompoe. Ma prima accadette che ditto Cardinal scrisse al Pontifice voleva ritornar in Roma, però che ancora la sua casa era in ordine come stanno quelle de' Cardinali, ma non venne lui dentro, et vi mandò uno de' soi episcopi che lo seguiva in Roma. Et credendo fusse venuto il Cardinal, la notte alcuni armati introe in casa et amazoe ditto Vescovo, con molti de la sua famiglia : la qual cosa intesa dal Cardinal preditto era in Hostia, havendo intelligentia con il Re di Franza, terminò di lassar Hostia con bona custodia; et che da poi fusse zonto in Franza, dovesseno levar li insegne dil Re di Franza, et montalo su uno gripo, vestito da frate, venne verso Zenoa, et fo dil mexe di Lujo, et a caso per disgratia questo gripo si scontroe con una galia del re Alphonso che andava torniando. Et il patron dil gripo conoscendo il patron di ditta galia, non li fece danno, tamen poco mancoe non fusse preso il Cardinal, el qual venuto a Savona poi a Zenoa dove honorifice fu ricevuto, demum venne a Nizza di Provenza, dove dismontò per andar in Avignon al suo vescovado. »

« Ma quelli di la terra, sapendo era nimico dil Pontifice et di la Chiesa non volseno l'intrasse. Ma subito spazoe al Re era a Vienna, notificandoli di questo. El qual mandoe mons. Siniscalco di Biochier (*Beaucaire*) con 30 arzieri a far l'intrasse in Avignon, et poi venne a trovar il Re et negli secreti consegli introe. » MARINO SANUTO, *La Spedizione di Carlo VIII in Italia*, p. 41-2, publiée par Fulin en appendice à l'*Archivio Veneto*, d'après le mss. conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, fonds ital. n° 1422. Ce précieux manuscrit, copie de l'original qui a échappé jusqu'à ce jour à toutes les recherches, occupe 277 feuillets in-fol. Le fol. 1 et verso contient la dédicace au doge Agostino Barbado. Le texte commence au fol. 2, qui porte en tête : « *Adsit omnipotens deus : Marini Sanuti Leonardi Filii Patricii Veneti De adventu Karoli regis Francorum in Italiam adversus Regem Neapolitanum : anno Dni. MCCCCLXXXIII regnante Alexandro sexto Pontifice Maximo et Augustino Barbado Venetorum Duce, Incipit liber primus.* » On a relié à la suite (du fol. 281 à 396), différents mémoires historiques. Le mss. ital. 1441 B. N. contient des fragments de l'ouvrage de M. Sanuto.

sancti Petri, eo quod, ut ipsemet dixit, timuit ne illa bombardada fuisset signum datum cardinali sancti Petri ad Vincula ut ipsum caperet in dicto loco. Et noluit ibi intrare, sed incontinenti recessit cum toto ejus comitatu; qui non sine magno eorum incommodo reversi sunt ad Urbem, eo quia adhuc jejuni erant (1).]

Dominica prima adventus, 2 decembris, R. P. D. Bartholomeus episcopus Segobiensis, palatii SS. D. N. magister domus, in capella majore ejusdem palatii apud sanctum Petrum cantavit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit magister Ludovicus de Valentia, procurator ordinis predicatorum, et omnia sunt more solito observata. Finita missa, SS. D. N. in solio sedens benedixit unum ensem, me ipsum tenente, et creavit in militem sancti Petri D. Thomam de Minerhettis, civem et oratorem Florentinorum qui nuper pro prestanda obedientia cum aliis quinque supranominatis, Romam venit, consuetis ceremoniis: donavit ei unum signum cum tribus perlis, deinde idem novus miles portavit quoddam pluviale Pape usque ad cameram papagalli more solito.

Eadem die (2), circa horam XXIII, per portam Viridarii intraverunt Urbem quatuor oratores Januenses, videlicet: spectabiles viri DD. Jacobus Spinola utriusque juris doctor, Johannes Baptista Adurnus, Paulus de Flisco et Silvester Inurea cives Januenses (3) qui a familiis SS. D. N. ac RRmorum. DD. cardinalium more solito recepti, et usque ad domum hospitii eorum angularem videlicet oppositam curie Sabelle regionis Regule, associati fuerunt.

Primus equitavit inter duos prelatos palatii medius; pari modo

1. Ce passage entre crochets, qui est d'Infessura, est donné par les mss. Chigi, L, I, 11, 5522 et 13734 (ces deux derniers commencent plus haut, à la date du 25 juillet. Voy. le Journal d'Infessura dans Eccard, col. 2006). Le dernier paragraphe manque dans le Chigi qui porte en manchette: *Ex diariis Stefani Infessure*. Le mss. de Florence, 149, ainsi que le 5160 ne commencent qu'au 2 décembre, premier dimanche de l'Avent. Toutefois, il a paru utile de reproduire cette interpolation, qui vient combler la lacune des mss. de Burchard et qui sert d'introduction au pontificat d'Alexandre VI.

2. Le texte d'Eccard commence ici, *Corp. Hist. med. ævi*, t. II, col. 2017.

3. Voy. Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, col. 532, *Bartholomei Senegarae commentaria de rebus Genuensibus*.

et secundus; tertius inter prelatum palatii a dextris, et D. episcopum Dertonensem oratorem ducis Mediolanensis a sinistris; quartus similiter inter prelatum palatii a dextris et dominum Stephanum Tabernam etiam oratorem ejusdem ducis a sinistris. Aliorum oratorum nullus ei obviam venit. Habuerunt salmas decem et equos ac mulos; erant quadraginta, mercatoribus Januensibus mixtis, qui eos associaverunt.

Feria quarta, 5 decembris, SS. D. N. paratus pluviali rubeo cum perlis ac mitra preciosis venit ad tertiam aulam consuetam pro publico consistorio paratam, in quo illustrissimus Hermes Maria Sfortia cum quatuor aliis oratoribus Johannis Galeatii ducis Mediolani et Ludovici ducis Barri, presentatis ex more duabus diversis eorundem ducum literis credentialibus, prestitit obedientiam solitam et consuetam SS. D. N. Associati fuerunt dicti oratores ex parva capella per sex dominos assistentes, videlicet archiepiscopum Cusentinum et Castrensem, Tricaricensem, Dolensem, Volaterranum et Alexandrinum episcopos ad presentiam SS. D. nostri. Orationem fecit D. Jason Maynus, quintus oratorum, post quem (1)

1. Le discours de Jason Maynus se trouve dans Lunig : *Orationes procerum Europæ...* t. I, p. 113. En voici les passages les plus remarquables :

« ... Nemo etiam litterarum eruditione, cum longo rerum usu, te doctior. Nemo varia et multiplici multarum rerum experientia prudentior. Nemo longa et assidua diversarum gentium consuetudine in noscendis ac librandis hominibus callidior. Nemo rerum antiquarum ac novarum cognitione peritior, nemo morum antiquorum ac novorum scientia prestantior. Jam annis septem et triginta cardinalatus apicem evectus et paulo post in vicecancellarium assumptus non solum Romanæ Curie mores ac ritus omnes percaluisti, non solum ecclesiarum ac ecclesiasticarum personarum instituta causasque didicisti verum etiam secretoria quæque populorum, nationum, principum, regum negotia pertactasti.... Pro apostolica sede varia functus est legatione, præsertim Hispaniensi, Picentina et Parthenopea non minus sapienter et prospere quam gloriose (p. 118).... »

« Accessit formæ elegantia quæ virtuti suffragium addit, leta frons, regium supercilium, facies liberalis et tota majestatis plena, ingenuus et heroicus : totius corporis decor, ut appareat, maturam quoque formæ dignitatem indulcisse quæ tibi primum multum gratiæ et venerationis acquireret et nunc apostolicam sedem hac tua divina forma quasi numinis vice decorat. » P. 127. On peut comparer à ce portrait du pape celui qu'en a tracé Hieronymus Porcius (voy. à l'app. n° 1).

Gaspar de Vérone, qui avait été le précepteur du vice-chancelier Borgia, avait déjà mentionné la beauté de son élève, alors âgé de vingt-cinq ou vingt-six ans, et avait fait allusion à l'attrait magnétique qu'il exerçait sur les femmes, qu'il aimait toute sa vie. « ... Formosus est (*vicecancellarius*), letissimo vultu aspectuque jucundo, lingua ornata atque melliflua, qui mulieres egregias visas ad se amandum gratior allicit et mirum in modum concitat plus quam magnes ferrum : quas tamen intactas dimittere

retro banchum presbyterorum cardinalium steterunt episcopus Dertonensis et D. Stephanus Taberna antiqui oratores ducis Mediolani, qui tamen non fuerunt per prelatos ad presentiam SS. D. N. associati, aut ad osculum recepti, neque illuc venerunt, sed manserunt apud banchum dictum dictos quinque oratores novos ibidem expectantes : fuerunt propositae due commissiones, quarum primam D. Fabianus de Monte, secundam D. Paulus Planca advocati consistoriales proposuerunt. Finito consistorio, et familiaribus dictorum oratorum, numero circiter ccc, ad osculum pedis Pape receptis, Papa reversus est ad cameram, D. Hermete primo oratore fimbrias posteriores pluvialis Pape deferente.

Feria quinta, 6 decembris, hora xxii vel circa, per portam Viridarii intraverunt Urbem quatuor novi oratores, et cum eis quintus qui continuo prius in romana curia fuerat dominii Venetorum, videlicet DD. Marinus Leonus, Christophorus Driodus, Paulus Barbus, et Sebastianus Baduarius novi et cum eis D. Andreas Cappello antiquus orator, qui a familiis SS. D. N. pape et cardinalium ac

sane putatur. » *Gasparis Veronensis de gestis tempore... Pauli II*, dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1036. — Voyez aussi Volterrani *Anthropologia*, liv. XXII. Pierre Martyr écrivait à l'un des familiers d'Alexandre VI :

« *Petrus M. A. M. ad Franciscum Pratensem Oriolanum, Alexandri jam Pontificis familiarem.*

« ... Pollet ingenio vir iste magnique animi argumenta præ se tulit multa.... Si esse cupidus desierit, si ambitiosus, si filiorum, quos sine rubore ostentat, oblitus, ad Ecclesiam augustam se converterit, felicem fore Sedem Apostolicam judico, ast si cum majore potentia, filialem cæcitatem adauxerit, in præceps omnia ruent, concutietur Italia, Christianus orbis tremiscet, multa subvertentur. Novimus namque hominem alta semper agitantem, vesanoque amore ut filios ad summum evehat, rapi. Dubius igitur in spem et metum vivo, nec quid velim intelligo. Sicuti vocabimur, ita et respondebimus. Ad aurem sussuro quidam insonuit mihi, nescio quæ turpia, sacrilega, nefanda, gradus utpote sibi patronum tuum ad id rerum culmen, non literis, non continentia, non charitatis fervore, sed auro et argento pollicitisque grandibus, scalam sibi construxisse....

« Ex Cæsaraugusta, XIV Calendas augusti 1492. »

(Epist. CXVII, liv. v, pag. 66.)

« Ma per certo, queste lettere furono ricorrette più tardi : e il RANKE l'ebbe a dimostrare, » écrit Gregorovius à propos de cette lettre (*Storia della Città di Roma*, etc., t. VII. p. 372, note 1). Pareille observation peut être faite sur la plupart des lettres que les érudits du xv<sup>e</sup> siècle s'écrivaient entre eux, comme le remarque Villari dans *la Storia di Girolamo Savonarola*, t. I, p. 155, relativement à la lettre de Politien à Iacopo Antiquario sur la mort de Laurent de Médicis (voy. t. I de cette édit., append. n<sup>o</sup> 42, p. 560).

oratoribus regum et potentatum in Urbe existentibus, recepti fuerunt, et usque ad domum D. Petri de Roma circa Porcarios et Minervam, in qua hospitandi erant, more solito associati. Primus fuit inter Ragusinum et Cusentinum archiepiscopos prelatos palatii, secundus inter prelatum palatii a dextris et oratorem Francie a sinistris, simili modo tertius, quartus et quintus; venerunt cum equitibus cc vel circa et salmis octoginta cum pluvia.

His diebus Rmus. D. cardinalis Neapolitanus asserens illustrem D. Fridericum serenissimi Ferdinandi Sicilie regis secundogenitum Romam venturum pro obedientia SS. D. N. pro rege genitore suo prestanda, ipsumque desiderare, antequam ad domum sue mansionis perveniat, summum pontificem venerari, me rogavit si super hoc pontifex me consuleret, quatenus in hoc favorem ei velim impartiri. Misit deinde pro me pontifex, et in Montis Regalis nepotis sui ac Ascanii vicecancellarii cardinalium presentia me rogavit quid mihi videretur, quot et de quo ordine cardinales essent D. Friderico predicto obviam mittendi, et an esset in primo introitu ad sanctitatem suam admittendus vel more solito in die prestande obedientie. Respondi Sanctitati sue ad primum quod duo cardinales, unus de presbyterorum, alius de diaconorum ordinibus viderentur mittendi, quorum unus esse posset Montis Regalis presbyter et Sanctitati sue sanguine junctus; ad secundum quod, licet omnes pro prestanda obedientia missi non solerent priusquam in publico consistorio obedientie prestande a pontifice recipi, id tamen cum isto regio filio posse omitti, ipsumque a die sui introitus a sanctitate sua ad pedis osculum convenienter posse recipi, maxime cum id alias et nuper fuerit in duce Ferrariensi observatum, qui prius ad pontificis presentiam venit quam hospitio suo reciperetur. Placuit Sanctitati sue mea circa primum sententia, et cardinalem vicecancellarium et Montis Regalis condeputavit, qui simul dictum principem venientem extra portam Asinariam reciperent et more solito associarent: circa secundum, quia dominica die 9 hujus mensis dictus princeps esset Urbem intraturus, qua neque missa neque sermo convenienter omitti possent, sicque vix ad XXI horam ipsum recipi posset in porta et deinde tempus ad palatium veniendi, et ex post eum ad Apostolos ubi esset hospitandus, associandi nequaquam sufficere, sibi visum est potius quod,

ea die idem princeps ad Sanctitatem suam non veniret, sed recta via ad Apostolos associaretur, mandans mihi quod sero illius diei, que fuit 6 hujus, velim ad Sanctitatem suam redire, et ibidem, in D. Jacobi Pontani, regis oratoris presentia, qui ad hoc vocabatur, rationes inducere per quas ille intelligat dictum principem non fore ad pontificis presentiam ducendum : quod per me factum est : sed ille asserens de pontificis commissione principi scripsisse, quoniam sic reciperetur, principe placente, dixit modo quod hoc cum pontificis et principis honore mutari non posset, ex quo iterum pontificem in dubium provocavit. Decrevit propterea Sanctitas sua dominica ante missam super hoc cardinales consulere.

Vocavit iterum me ad se Rmus. D. cardinalis Neapolitanus qui, premissis a me singulariter intellectis, admiratus est de pontificis inconstantia, maxime cum diceret pontificis primam fuisse sententiam quod princeps prima die a se reciperetur ; deinde questionem movit de modo et ordine quibus ipse princeps ab eo et cardinalibus sectari deberet, qui simul per tres, vel quatuor miliaria extra Urbem ituri essent, ut commode recipi posset propter officii misse tarditatem et diei brevitatem. Venimus ad hanc sententiam quod finita missa, per Transtiberim equitarent principes et ipsi cardinales, propterea mittendi. Post prandium et circa illos aliorum cardinalium familie sequerentur ; super quo mihi commisit quod Rmum. D. cardinalem Senensem consularem, cujus hec erat sententia quod dominica, bono mane, ipsi ambo Senensis et Neapolitanus equitarent ad pontificem pro licentia obtinenda ; qua obtenta, absque eo quod misse interessent, equitarent obviam ; interim diceretur missa et familie cardinalium prandium facerent ; ac missa finita et cardinalibus ad domos associatis, possent singule familie ac duo illi cardinales deputati, prandio omissa, eidem obviam venire ; quibus cardinalibus appropinquantibus recederent ab eo per aliam viam Neapolitanus et Senensis et ad palatium equitarent ibidem cum pontifice principem expectantes. Placuit hec sententia Rmo. D. Neopolitano, sed interea aliquantulum dubitavit : nam si a pontifice, ante conclusionem cum cardinalibus faciendam an princeps ad pontificis presentiam ducendus vel non ducendus esset, nescirent quid principi super hoc dicere ac ipsis posset imputari, si non reciperetur, quod ipsi principi super hoc non favis-

sent : ex quo inter ipsos cardinales per me facta est conclusio quod, singulis a pontifice intellectis, pretermissa publica missa, principi occurrerent.

Dominica secunda adventus, 9 decembris R. P. D. episcopus Barchinonensis, magister capelle, celebravit missam publicam in capella consueta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis Minorum, scriptor ministri generalis ejusdem ordinis ; alia omnia sunt observata more solito. Antequam Papa capellam predictam intraret, venit nuncius a D. Friderico de Aragona, ejus nomine supplicans quod SS. D. N. ejus introitum, propter pluviam existentem, dignaretur usque ad diem martis proxime futuram prorogare ; cujus petitioni Sanctitas sua annuit gratiose, et pro die crastina secretum consistorium intimari mandavit. Cantores capelle nostre per cardinalem vicecancellarium instigati, voluerunt quamdam laudem in pontificis honorem noviter compositam, post offertorium decantare ; habita tamen super hoc per socium meum pontificis voluntate, qui id fieri noluit pro ea die sed pro alia, et in camera sua acceptavit illam, non cantores ; erat autem laus hujusmodi, sub his verbis :

Epigramma Johannis Cantoris legum doctoris atque musici in laudem et gloriam S. N. D. Alexandri pape sexti.

*Gaude Roma vetus magnis celebrata triumphis  
Cui Deus eternum contulit imperium.  
Claris Cesaribus quondam regnata fuisti,  
Multo clarior es subdita presulibus  
Qui virtute licet nituerunt tempore prisco,  
Haud vincunt etas quem modo nostra videt.  
Sextus Alexander Hispanus origine celsa  
Regnat, et officio fungitur ethereo;  
Qui prudens, justus, constans, pius atque modestus  
Pro meritis tanto culmine dignus erat.  
Eya christicole Domino persolvite grates  
Quilibet, et vestrum mente pia resonet :  
Vivat Alexander celebrandus imagine Magni,  
Fastigio major, non probitate minor.*

Interfuerunt hoc mane misse, in capella predicta, quatuor oratores ducis Mediolani, videlicet comes Caiacensis, comes Sfortia,

D. Corigie et Jason Maynus, qui loco oratorum laicorum se locaverunt. Interrogavi propterea SS. D. nostrum an Sanctitati sue placeret primis duobus vel tribus locum in gradibus solii sui, ipsis magis convenientem, dare; qui mihi respondit sibi non placere, sed quod eos in dicto bancho cum aliis oratoribus stare permitterem.

Feria secunda, 10 decembris in diluculo, equitavi versus Marinum pro instructione danda Ill. D. Friderico de Aragona, principi Altamure, serenissimi Ferdinandi Sicilie et Hierusalem regis secundogenito, Romam venturo super his que in ejus ingressu Urbis agenda erant, de quo per D. Jacobum Pontanum (1) regium in Urbe oratorem asserentem se super hoc speciales literas a prefato principe recepisse, heri sero circa secundam horam noctis, rogatus fueram. Reperii ibidem prefatum principem cui plene retuli ordinem et modum introitus et receptionis sue ac eorum que per eum circa hoc agenda erant.

Feria tertia, 11 decembris, circa horam xvii prefato principi versus Urbem venienti, venerunt obviam RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Senensis tamquam particulares illius amici, usque ad secundum miliare extra Urbem et ultra; ubi prefatum principem honore solito receperunt, qui venit inter eos medius usque ad eam viam, que per Portam Latinam ducit, per quam dicti cardinales divertentes, dimisso principe, ibidem ab eo recesserunt; princeps vero cum suis versus portam Lateraneusem, iter suum prosecutus usque ante ecclesiam Lateranensem ac ejus principalem et anteriorem portam, tum pro luto fugiendo, tum etiam quia duo cardinales ei obviam ituri usque extra portam predictam nondum applicuerant.

Interim ei obviam venerunt omnium cardinalium familie ac principum oratores in Urbe existentes; venerunt etiam ei obviam successive D. Julius Ursinus Rmi. D. cardinalis de Ursinis germanus, D. Gerardus Ususmaris, D. Dominicus Doria et alii quidam nobiles, qui ex equo descendentes principem venerari voluerunt; sed princeps eos recipere recusavit, quousque equos reascende-

1. Giacomo Pontano était ambassadeur du roi Ferdinand à la cour de Rome. Son neveu, Giovanni Pontano, le poète et l'écrivain illustre était secrétaire de roi de Naples, qui lui confia quelques missions diplomatiques auprès du Saint-Siège. Voy. dans Trinchera, *Codice Aragonese*, vol. II, p. II, l'index, p. 497.



rent. Expectavit princeps per horam vel circa equites ante portam basilice predictae cardinalium duorum deputatorum adventum, qui tandem post horam XXI vel circa venerunt, videlicet RRmi DD. Montis Regalis presbyter et Ascanius diaconus cardinales, et principem more solito receperunt, ipsum inter se medium ducentes.

Postquam perventum est ad plateam sancti Johannis Lateranensis, ubi statua equi erei cum sessore cernitur, venerunt prelati palatii cum familia Pape, que et ipsi principem more solito receperunt, licet D. Bartholomeus episcopus Segobricensis magister domus palatii apostolici, quatenus prelatus, esset verba facturus. Cum principe erant septem alii oratores ad prestandam cum eo pontifici obedientiam missi; videlicet RR. in Christo PP. DD. Vicentius archiepiscopus Acherontinus et Mataranus, Zeno S. Marci et Hieronymus Policastrensis episcopi, ac illustrissimus Franciscus dux Gravine, et magnifici DD. Carolus Venafrorum, Aloysius Concie et Bartholomeus Palene comites generosi, quos ordine debito collocavi in primo loco post principem D. Vicentium archiepiscopum Acherontinum, medium inter archiepiscopum Tarraconensem gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Saguntinum a sinistris. In secundo D. Zenonem episcopum sancti Marci medium inter archiepiscopum Cusentinum prelatum palatii a dextris et episcopum Lombariensem oratorem regis Francie a sinistris. In tertio D. Hieronymum episcopum Policastrensem, medium inter episcopum Concordiensem prelatum palatii a dextris et abbatem sancti Antonii de Vienna, oratorem regis Francie a sinistris. In quarto Ill. D. Franciscum ducem Gravine, medium inter episcopum Segobricensem prelatum palatii a dextris et episcopum Pacentinum oratorem regis et regine Hispaniarum a sinistris. In quinto D. Carolum comitem Venafrorum, medium inter episcopum Cothonensem secretarium apostolicum a dextris et episcopum Astoricensem oratorem regis et regine Hispaniarum a sinistris. In sexto D. Aloysium comitem Concie medium inter episcopum Caputaquensem prelatum palatii a dextris et archiepiscopum sancti Andree oratorem regis Scotie a sinistris. In septimo D. Bartholomeum comitem Palene, medium inter episcopum Vulteranensem prelatum palatii a dextris et oratorem Venetorum a sinistris. Deinde unum prelatum palatii a dextris et unum orato-

rem ex antiquis principum a sinistris et cetera more solito. Reverendum vero D. Leonardum episcopum Montis Pilosi, qui in servitiis dicti principis et cum eo venit, locavi cum ultimo prelo palatii a sinistris (1). Fuerat etiam quidam alius doctor, una cum prefatis principe, prelati et dominis, pro nono loco ordinatus, qui infirmitate per viam detentus, non venit.

Equitavimus hoc ordine, via recta juxta Coliseum a dextris dimissum, ad sanctam Mariam novam juxta hospitale Consolationis per ante domum de Sabellis, Piscariam, plateam Judeorum, campum Flore ad palatium apostolicum, apud sanctum Petrum. Causam more cardinalium opinor fuisse, quia pontifex conabatur principem divertere, ne hodie ad palatium, sed recta via ad Apostolos, ubi hospitandus erat, equitaret, licet prius in principis arbitrio id sepius reliquisset. Post principis barones, nobiles et familiam omnem, ipso sic volente, equitarunt scutiferi pape, barones nostri cum capitaneo palatii, ante principis duo et pape servientes armorum equitarunt sex pagii. Primus cum balista argentea inaurata et pharetra argentea inaurata, more gallicano vestem gestans in equo gallico; secundus cum chivarina more Turcarum equum barbarum equitans et Turcarum more vestitus; tertius lancettam longam more hispanico tenens et janetto Hispanorum more insidens in vestibus hispanicis; quartus mantellum pluviale pro Domino, quintus valisiam cremisinam, sextus ensem in vagina cum manico ex perlis et preciosis lapidibus composito, estimationis sex millium ducatorum. Singuli pulcherrimos equos equitantes deferebant, omnes bruchato aureo vestiti et clenodia ante pectus et super birretis et capellis deferentes magne estimationis. Princeps veste de veluto violatio indutus erat, collanam habens ex perlis et lapidibus estimationis sex millium ducatorum, cingulum cum ense estimationis ejusdem, frenum totum ex perlis et preciosis lapidibus compositum valoris trium millium ac totum equi sui fornimentum auratum abante et retro gestans.

Precedebant familiam suam salme ducente, omnes coopertis

1. Les mss. 149 et 5160 donnent une phrase qui est certainement une annotation de P. de Grassis : « Si iste prelati fuit dispar et solus, bene fuit cum isto prelo principis, sin autem debuisset esse cum primo prelo de curia et archiepiscopo ad ejus dexteram. »

rubeis cooperte, familia vero ad numerum inter 700 et 800, quantum audivi, ascendere dicebatur. Cum in via strictiori essemus, precedebat cardinalis Montis Regalis, quem sequebatur princeps et principem Ascanius et male; secus faciebant alii duo cardinales, videlicet Neapolitanus et Senensis, qui in simili via ambo ipsum sequebantur, quod honestius fuit.

Perventi ad palatium, ascendimus ad pontificis presentiam, qui principem in ultima ex novis cameris juxta secretariam expectabat, et cum eo quinque cardinales, videlicet Neapolitanus, sancti Clementis, sancte Anastasie, camerarius Ursinus ac Senensis. Post principem intraverunt alii, videlicet oratores supradicti et, ex principis familia omnes barones et nobiles, qui et post principem a papa ad pedis, manus et oris osculum receptum, pedem pape deoscularunt, principe interim ad sinistram pape, super quodam cussino genuflexo. Ordinaverat enim Ascanius cardinalis principem post omnes cardinales sedere debere, quod ego precavens volui potius quod genuflexus ibidem permaneret, quam quod in loco sibi non convenienti sederet. Nam locus ante ultimum diaconum cardinalem, si non ante, et supra plures diaconos, sibi debebatur; sed Ascanius cardinalis, ducem suum Mediolani magnificare volens, cui locus vix post cardinales debetur, hunc etiam post cardinales ponere voluit, ut aliquando ipso duci Mediolani magnificare volens cum aliquo ex regum filiis in Urbe concurrente, disceptationi locus de precedentia et eo casu dux Mediolani propter potentiam preferendus et juvandus.

His sic peractis, princeps prefatus a RRmis. DD. Neapolitano et Senensi usque ad Apostolos et palatium Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula, in quo hospitandus erat, associatus est, medius inter eosdem cardinales equitando. Post eum venerunt prelati palatii, oratores et alii prelati, eo ordine quo de Laterano ad palatium apostolicum venerant. Cum essent ante portam palatii predicti apud Apostolos, princeps cardinalibus gratias agere voluit, sed ipsi antecedentes principem ipsum usque intus ad introitum versus hortum, ubi ultra equitare non poterant, associarunt, et ibidem, dimisso principe, recesserunt cardinales et prelati omnes, principe ipsis gratias non referente, quia nox erat, et ipse princeps per cardinales, ut premittitur, preter bonam consuetudinem

fuerat introductus, ex quo non potuit, ut par erat, singulis more solito gratia redere.

Venimus autem de palatio apostolico ad Apostolos per viam pape : multi salmas deferentes, non venerunt ad palatium apostolicum, sed via superius dicta usque ad pontem sancti Angeli citra tamen et ibidem ad dextram versus palatium cardinalis Parmensis se vertentes, recta via ad Apostolos diverterunt.

Feria quarta, 12 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii apostolici apud sanctum Petrum in quo quatuor oratores magnificorum Dominorum Augustini Adurni gubernatoris Genuensis, et ducalis locumtenentis ac consilii ancianorum communis Genue, videlicet D. Jacobus Spinola utriusque juris doctor, Johannes Baptista Adurnus, Paulus de Flisco et Silvester Inurea cives Genuenses, nomine gubernatoris locumtenentis et consilii predictorum, prestiterunt obedientiam debitam et devotam. Associati fuerunt a quinque prelatibus assistentibus, videlicet DD. archiepiscopis Cusentino et Tricaricensi, Dolenensi, Vulterranensi ac Alexandrino episcopis. Proposite fuerunt due commissiones : prima per D. Johannem Baptistam de S. Severino, secunda per D. Justinum Valentinum advocatum fisci, contra prelatos negligentes literas et mandata apostolica. Orationem fecit primus oratorum, videlicet D. Jacobus Spinola, et elegantissime (1); qui, et consistorio finito, fimbrias posteriores pluvialis pape more solito portavit.

Feria sexta, 14 dicti mensis decembris, fuit publicum consistorium in capella majore, videlicet aula palatii supradicti, in quo R. in Christo P. D. Johannes episcopus Dunelmensis et D. Johannes Gilius de Luca oratores serenissimi Henrici, Anglie et Francie regis in Urbe jam diu a tempore felicitatis recordationis Innocentii pape VIII constituti, qui literas sub data 6 mensis septembris proxime preteriti a prefato rege receperunt super obedientia SS. D. N. prestanda, nomine ejusdem regis obedientiam debitam prestiterunt. Orationem fecit prefatus D. episcopus bene et eleganter compositam, sed propter inexpeditam expressivam ejusdem, audientibus minus gratam. Associati fuerunt ipsi duo oratores ex camera apostolica, ubi notarii sedent, ad aulam predictam per

1. Ce discours se trouve dans Lunig, *Orat. Procer. Europæ*, etc., t. 1, p. 140.

quatuor assistentes, videlicet Cusentinum, Dolenensem, Vulteranensem et Alexandrinum; osculati sunt pedem, manum et os pape ante literarum presentationem; et eorum familia, consistorio finito, ad pedis osculum per papam recepta, prout per novos oratores ad curiam pro obedientia prestanda venientes et eorum familias in simili actu fieri consuevit. Proposite fuerunt due commissiones, prima per D. Octavianum Suessanum, secunda per D. Justinum Valentinum, advocatum fisci.

Heri sero illustrissimus D. Federicus de Aragona, princeps Altamure, venit ad palatium, et audientiam secretam habuit a SS. D. nostro.

Dominica tertia adventus, 16 decembris, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella majore, papa presente, consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum sancti Augustini.

Interrogavi ante missam SS. D., an Sanctitas sua intenderet matutinis noctis natalis Domini interesse, Deo volente, qui respondit quod sic; quem ordinem vellet in decantatione lectionum observari, cum essent plures; respondit, quod si ipse lectionem dicturus esset, convenire videretur, quod etiam cardinales dicerent, super quo verba mecum se facturum dixit.

Feria secunda, 17 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii supradicti, in quo quatuor oratores Venetorum, 6 hujus recepti, videlicet D. Marinus Leonus, Christoforus Driodus, procurator sancti Marci, Paulus Barbus et Sebastianus Baduarius miles, nomine illustrissimi D. Augustini Barbadici ducis, generalem obedientiam prestiterunt: litera quam presenterunt, simplex et credentialis in personas dictorum quatuor oratorum, nullam de obedientia prestanda mentionem faciens. Associati fuerunt de parva capella per quinque assistentes, videlicet archiepiscopum Cusentinum, Tricaricensem, Dolenensem, Vulteranensem et Alexandrinum episcopos. Proponi debebant due commissiones, quarum primam proposuit D. Balconus de Baleonibus, qui tantum tempus dispensavit, quod interim oratores predicti a pontifice recepti fuerunt. Ex quo, ejus propositione finita, commisi id D. Angelo de Cesis, qui secundam proponere debebat, quod eam pro alia die conservaret, prout factum est.

Orationem fecit D. Sebastianus Baduarius etati sue convenientem. Finito consistorio D. Marius Leonus portavit fimbrias posteriores pluviales pape, et alia more solito observata sunt.

Feria sexta, festo sancti Thome apostoli, 21 decembris, fuit publicum consistorium in prima aula palatii supradicti, quia sic placuit pontifici, licet pluries his diebus Sanctitati sue dixerim id propter tanti apostoli festum non convenire, sed potius heri, vel cras fieri potuisse. Parata fuit secunda aula ante cameram apostolicam cum pannis, et ignis in ea accensus : consistorium hoc habitum est pro obedientia per oratores serenissimi regis Ferdinandi Neapolitani regis prestanda. Proposite fuerunt tres commissiones. Primam proposuit D. Angelus de Cesis, secundam D. Octavianus Suessanus, tertiam D. Paulus Planca ; et quia oratores post finem tertie commissionis nondum venerant, de mandato SS. D. N. asserentis ipsam tertiam commissionem esse importantie, et ejus substantiam non bene intellexisse, D. Paulus iterata vice ipsam-recitavit, ac D. Coronatus pater suus, etiam de mandato Pape, se illius propositioni opposuit, ut tempus usque ad oratorum adventum suspenderetur.

Hoc mane antequam Papa suam cameram exiret, convocatis omnibus cardinalibus, accersitis ad se nobis Johanne Maria et me ceremoniarum clericis, interrogavit a nobis quid conveniret D. Friderici principis ducis et regis filii secundogeniti receptioni hodie ad consistorium pro obedientia prestanda venturi, et quis locus ei dandus esset, inter cardinales vel post eos. Respondi Sanctitati sue, D. Francisco alias pro obedientia D. Innocentio felicis recollectionis pape VIII, nomine dicti regis, cujus et ipse filius quarto-genitus erat, prestanda, duo cardinales ad cameram apostolicam usque obviam missos fuisse, qui ipsum usque in pontificis presentiam deduxerunt ; propterea et ejus fieri posse idem, licet minus convenienter, quia pro obedientia prestanda missis non consuevisse hujusmodi associationem fieri, sed dumtaxat pro aliis causis regum filiis et magnis principibus hujusmodi observari ; quoad secundum quod ante penultimum diaconum cardinalem, videlicet sancti Severini, locandus esset. Ad quod similiter SS. D. N. papa dixit prefatum D. Fridericum per D. archiepiscopum alme Urbis gubernatorem Sanctitati sue commemorasse se alias tempore felicis

recordationis D. Pauli II, cum in Urbe fuisset, locum habuisse ante bone memorie cardinalem Mantuanum tunc ultimum diaconum cardinalem; perscrutataque super hujusmodi mea responsione est Sanctitas sua cardinalium omnium Sanctitatem suam circumstantium vota, nobis in medio inter eos coram Sanctitate sua genuflexis; RRmi. DD. sancti Angeli, s. Anastasie, camerarius et Ascanius in suis votis expresse dixerunt se recordari Don Franciscum dicti D. Friderici germanum post omnes diaconos cardinales locum habuisse; quod licet mihi videretur erroneum, tamen ad hoc nihil respondi. Interlocutus tamen fui illum quartogenitum hunc autem secundogenitum esse, et propterea inter eos magnam differentiam. Interrogavit interloquendo Rmus. D. Ascanius quis major an D. Fridericus vel dux Mediolani. Respondi D. Fridericum longe majorem esse apud nos, secundum nostra ceremonialia, duce Mediolani, quoniam non solum duci Mediolani sed etiam electoribus Imperii filium regis quemcumque preferendum esse. Rmus. D. cardinalis sancte Marie in Porticu dixit ante votum suum in nostra presentia votandum non esse; sed cum Papa responderet hec nobis committenda et manifestanda esse, propterea nos eis advertere, votum dedit remittendo se iudicio D. episcopi Pientinensis quem vocari fecit; quod cum fieri non posset, cum esset ad associandum dictum D. Fridericum per cardinalem Senensem missus, noluit nihilominus per votum suum ejus finem acquiescere, et dixit se non votare.

Fuit tandem ex votis majoris partis cardinalium per SS. D. N. conclusum quod duo juniores diaconi cardinales dictum D. Fridericum ad pontificis presentiam associarent, et quod locus ante ultimum diaconum cardinalem daretur, ex eo quod eundem locum alias habuisset, et quod hodie propter obedientie prestationem inter cardinales non sederet, sed staret cum aliis conoratoribus suis post presbyteros cardinales in loco consueto. Adveniente deinde ad palatium D. Friderico predicto, ne tempus perderetur, venerunt ei obviam usque ad scalas in plano camere apostolice respondentem, RRmi. DD. Ascanius vicecancellarius et de sancto Severino, ultimi duo diaconi cardinales ac plures ex assistentibus Pape, ubi ipsi cardinales D. Fridericum et assistentes tres prelatos ac ducem et tres comites superius nominatos ac D. Aloisium de

Paladinis utriusque juris doctorem, etiam dicti regis oratorem (qui ex aliis conoratoribus, ut supra notatum est, Urbem intransitibus, infirmus erat) receperunt, et ordine solito associarunt, et ita ordinatum per nos fuit quod familia dictorum D. Friderici et conoratorum suorum, post descensum ex equis, ad pontificis presentiam absque mora aliqua ascenderet; et post eam D. Franciscus et oratores predicti, Ascanius et sancti Severini cardinales cum D. Friderico solium Pape ascenderent, Ascanio ubique precedente et s. Severini D. Fridericum sequente.

Receptus fuit princeps primo, deinde alii octo conoratores sui post eum ad pedis, manus et oris Pape osculum, more solito. Quo facto, ipse princeps literas genitoris sui regis Neapolitani ad id confectas pontifici presentavit, asserens serenissimum genitorem suum Neapolitanum regem se beatissimis pedibus Sanctitatis sue humiliter commendare. Tum ad locum solitum iverunt, dictis duobus cardinalibus principem usque ad finem, non tamen extra banchos cardinalium associantibus; D. Paulus de Planca suam commissionem iterum conclusit; et Papa respondit.

Fuerunt deinde per episcopum Caputaquensem lecte regales litere, continentes ipsum regem carissimum filium suum illustrissimum ducem Andriensem, principem Altamure et regni admiralum, cum aliis conoratoribus suis, absque illorum nominum expressione, mittere pro obedientia prestanda. R. P. D. Zeno episcopus sancti Marci fecit orationem. Finito consistorio, princeps portavit fimbrias posteriores pluvialis Pape, RRmi. DD. cardinales Senensis ac camerarius assistentes diaconi continuo astiterunt Pape, stantes quousque princeps a pontifice cum suis conoratoribus receptus fuisset; quibus receptis sederunt in banca sua more solito. Depositis per Papam paramentis, Sanctitas sua commisit RRmis. DD. Beneventano et de Columna cardinalibus, quod principem inter se medium usque ad Apostolos, more solito, associarent; prout factum est. Qui cardinales, ubi locus strictus erat, principem precedere fecerunt; et bene, quia sic convenire videbatur, licet Ascanius cum s. Severini, et idem nuper cum Montis Regalis aliter, et ad suam voluntatem ex singulari quadam passione observaverint.

Antequam hoc mane secretam suam cameram exiret, SS. D. N.



intellectis a me tribus diversis ordinibus in dicendis lectionibus in matutinis natalis Domini diversis temporibus observatis, voluit quod primam lectionem acolytus, secundam auditor, tertiam subdiaconus, quartam Rmus. D. cardinalis Montis Regalis junior presbyter, quintam illustrissimus D. Fridericus, ense habiturus, sextam Rmus. D. cardinalis sancte Anastasie, septimam cancellarius, octavam Senensis; diaconi Sanctitati sue assistentes dicerent, et nonam Sanctitas sua se dicturam dixit; quod voluit singulis supradictis per me intimari prout ex tunc feci.

D. Fridericus hodie cum omni sua familia ornatissime venit ad palatium, ac ante se habuit tres pagios more alemanico indutos, vestitos de cremesino, perlis pulcherrimis et lapidibus preciosis ornatos, qui et equos equitabant more alemannico paratos.

Superioribus diebus singuli RRmi. cardinales dictum D. Fridericum visitarunt et ipse similiter eos hodie et sequentibus diebus visitavit : convenientius tamen fuisset cardinales expectasse se post obedientiam prestitam visitatos fuisse et postea revisitasse ; sed quia, ut existimo, Neapolitanus et Senensis, tanquam singulares amici principis, illum post ejus adventum visitarunt et cum eis s. Petri ad Vincula, Beneventanus et Columna, ubi omnes sunt eundem errorem secuti.

Dominica quarta adventus, 23 decembris, R. P. D. episcopus Sutrinus et Nepesinus, SS. D. N. secundus secretarius, celebravit missam publicam in capella supradicta ; sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum, Papa presente : interfuit etiam illustrissimus D. Fridericus qui locum habuit inter RRmos. DD. vicecancellarium et sancti Severini ultimos diaconos cardinales, et eundo ad capellam ac inde redeundo ivit post crucem etiam inter dictos cardinales medius, et ante eum dispotus, qui et locum suum solitum habuit post ultimum diaconum cardinalem predictum.

Feria secunda, 24 decembris, vigilia natalis Domini, SS. D. N. paratus in tertia camera ex novis paramentis solitis, venit per aulas duas et aulam novam ac veterem magnam per scalas ad curiam, ubi cardinales ex equis descendere solent, et inde per communem viam basilicam ad sancti Petri, precedentibus cardinalibus in eorum cappis solitis, ac prelatibus sequentibus etiam in cappis

more solito. In eadem basilica, facta per cardinales reverentia, iidem et prelati omnes acceperunt paramenta consueta, sed inordinate, quia quamprimum primi cardinales reverentiam fecerunt, ipsi sua paramenta acceperunt, et male tamen, quia debebant expectasse quousque omnes cardinales reverentiam fecissent, deinde simul cum assistentibus senioribus diaconis paramenta accepisse; lectionem secundam D. Senensis, tertiam Neapolitanus, quartam s. Clementis, quintam camerarius dixerunt, primam et ad *Magnificat* ac hymnum intonavit pontifex, D. Bernardino Gambaro subdiacono preintonante antiphonas ac una mecum D. Francisco Brevio hymnum. D. Fridericus habuit locum inter duos ultimos cardinales diaconos supradictos paratos; alia more solito sunt observata.

Appense fuerunt circum circa, subtus tribunam a tribus lateribus supra altare majus basilice predicte, prout alias tempore Pauli II consuevit fieri, tabule antique grece depicte, per sacristam nostrum, et a parte versus introitum, due lanterne cristalline magne preciose, Papa sic volente.

Finitis vespers, Papa ascendit palatium, more consueto portatus, et intravit per aulas solitas antiquas cameram papagalli, ubi depositis sacris vestibus, assignare fecit cameras novas principi supradicto, ut in eis ea nocte quiesceret. Parate autem fuerunt camere ipse ornatissime, tertia, quarta et quinta veluto alexandrino et celesti ac velis bruccato aureo paratis, secunda autem lecto ex veluto cremesino. Dedit in his vespers locum inter assistentes Pape R. D. Stephano archiepiscopo Patracensi, quem SS. D. N. in assistentem sibi assumpsit.

In nocte sequenti diem predictam, circa horas inter viii et viii, SS. D. N. paratus more solito et stola ex perlis et cappa de veluto cremesino in camera papagalli, venit ad capellam majorem solitam, cardinalibus ipsum Papam sequentibus et inter ultimos duos ivit medius princeps supradictus; fimbrias pluvialis simul collectas portavit D. episcopus Alexandrinus assistens; post pontificem crucem portavit unus auditorum rote, propter subdiaconorum absentiam, et ense cum cappello D. Augustinus de Piccolominibus, acolytus apostolicus, ad sinistram portantis crucem incedens, propter clericorum camere absentiam. Papa dedit benedictionem dicturis lectionem et absolutiones legit ex libro. Primam lectionem

legit D. Marcellus Sinibaldus acolytus apostolicus; secundam D. Franciscus Brevius auditor pro D. Achille de Grassis auditore camere ad hoc inter eos ordinato; tertiam D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus; quartam Rmus. D. cardinalis Montis Regalis junior presbyter; quintam Ill. D. Fridericus indutus superpellicio pluviali, accinctus ense, observatis prius solitis ceremoniis; sextam Rmus. D. cardinalis s. Anastasie, secundus presbyter a fine incipens; septimam Rmus. D. s. Gregorii camerarius; octavam Rmus. D. Senensis diaconi cardinales; nonam SS. D. noster, qui, ea finita, *Te Deum laudamus* intonavit, D. Bernardino Gambara subdiacono preintonante. Rmus. D. cardinalis s. Clementis tam ad lectionem quam ad *Te Deum laudamus* librum tenuit. Tenta fuerunt xxii intorticia alba per scutiferos Pape per totum officium, videlicet sex retro banchum presbyterorum cardinalium usque ad gradus presbyterii et quatuor ad sinistram Pape, retro scabellum presbyteri cardinalis assistentis; quibus scutiferis de mandato Sanctitatis sue dixi quod Sanctitate sua stante, ipsi genuflecterent, ac ipso sedente ipsi starent, ac intorticia non super terram appodiata sed elevata tenerent. Rmus. D. Montis Regalis primam missam dicturus, venit ad faldistorium post inceptum octavum responsorium; accepit sandalia et alia paramenta consueta, et fuit paratus in tempore; omnia alia more consueto sunt observata. Ensem ante principem tenuit magnificus D. Berlingarius Caraffa, miles major domus Sanctitatis sue, qui finitis matutinis eum ante crucem portavit me ordinante, pro eo quod finita missa majore, ense ipsum publice dicto principi dare statuit. Dimisit etiam idem miles ipsum ense in camera papagalli in manibus D. Johannis Marrades cubicularii secreti. Associato principe ad cameram papagalli, dimissis ibidem paramentis, RRmi. DD. Montis Regalis et Ascanius cardinales de mandato Pape associarunt inde principem usque ad cameras novas in quibus et hac nocte quieverat.

Matutine incepte fuerunt inter viii et ix horam. Finita missa, SS. D. noster ad cameram reversus est. Cantores deinde dixerunt laudes et sacrista cantavit secundam missam more solito.

Feria tertia, 25 decembris, festo nativitatis Salvatoris nostri Jesu Christi, SS. D. N. processionaliter venit ad basilicam sancti Petri, ubi celebravit missam solemnem consuetis ceremoniis;

Rmus. D. cardinalis Neapolitanus astitit, et Rmus. D. cardinalis Senensis dixit evangelium; D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus epistolam latinam, D. Isaacius Argyropilus evangelium grecum et Demetrius epistolam grecam. Interim dum *et in terra* a cantoribus diceretur, SS. D. N. recepit in assistentem sibi R. D. Benedictum archiepiscopum Nicostensem, cui de mandato Sanctitatis sue ex tunc inter alios assistentes locum dedi. Finita missa, Papa ascendit solium, ubi benedixit ensem, non tamen aspersit, quia non erat ibi aqua benedicta. Tum dedit eum illus. D. Frederico coram se genuflexo, sub verbis annotatis, ut solent romani pontifices. Expletis verbis Papa recepit ipsum principem ad osculum pedis manus et oris : ego dedi ensem suo majordomo, qui eum post immediate ante ipsum principem portavit. Papa sub porticu sancti Petri dedit licentiam omnibus cardinalibus et voluit quod omnes ipsi cardinales collegialiter usque ad palatium apostolorum habitationis sue associarent principem, quia sic fuerat nuper de ipsorum cardinalium consilio ordinatum ; sicque factum est.

Venimus per pontem sancti Angeli via recta ad campum Flore, domum de Maximis, Minervam ad Apostolos. Interfuerunt xviii cardinales, qui bini bini sibi succedentes mutuo equitarunt : inter Rmum. D. Senensem et camerarium in ultimo loco equitantes princeps medius, et immediate ante ipsum miles ensem cum pileo gestans more solito. Hii autem cardinales interfuerunt videlicet, Neapolitanus, sancti Petri ad Vincula (1), sancti Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, sancti Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, sancte Anastasie, Montis Regalis, sancti Sèverini, Ascanius, Ursinus, Columna, Sabellus, camerarius, Senensis. Cum essent ante portam palatii apostolorum, cardinales ordine solito se locarunt, quibus ex more princeps egit gratias, et recesserunt omnes; ad primam lectionem dedit aquam Marinus Leonus orator Venetus; ad secundam dux Gravine orator regis Neapolitani, ut orator, non ut dux (2); ad tertiam magnificus D.

1. La présence à Rome du cardinal Julien de la Rovère semblerait être en contradiction avec ce qui précède, où il est dit que le cardinal, brouillé avec le Pape, ne voulait plus revenir à Rome, si l'on ne se rappelait que le passage est d'Infessura et que le texte de Burchard précède chronologiquement ce passage.

2. Dans tous les mss., sauf le 149 (fol. 18 v°), où on lit : « ... non ut orator sed ut dux. »

Johannes de la Serra orator regis Francie, et affinis Pape. Is debebat ad secundam dedisse, et dictus dux ad tertiam, tamen sic voluit pontifex; ad quartam Illus. D. Fridericus.

Feria quarta, 26 decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente. Orationem fecit D. Dominicus Crispus Pistoriensis scutifer olim cardinalis Aleriensis, modo autem cardinalis Montis Regalis. Papa exivit cameram cum tribus cardinalibus, tamen deinde supervenerunt alii, et ob defectum nobilis, portavit fimbrias pluvialis Pape posteriores D. episcopus Alexandrinus assistens a camera ad capellam; in reversione autem, portavit eas orator Venetus. Alia more solito sunt observata.

Feria quinta, festo s. Johannis apostoli et evangeliste, 27 decembris, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit D. Franciscus Narniensis, scutifer Rmi. D. cardinalis Aleriensis.

SS. D. noster iterum exivit cum quatuor cardinalibus, aliis deinde supervenientibus. Fimbrias pluvialis Pape posteriores, propter defectum nobilis, portavit archiepiscopus Cusentinus assistens. Alia observata sunt more solito.

Venerunt superioribus diebus, in x vel circiter diebus, ex civitate Barchinonensi nove serenissimi Ferdinandum Hispaniarum regem ex palatio quodam per gradus descendentem, die 7 hujus mensis, a quodam rustico, ense in collum graviter percussum fuisse, ita quod sex punctis vulnus ipsum sutum fuerit, ac rusticum delinquentem duobus vulneribus a servitoribus regis percussum, captum esse (1). Ac deinde in paucis aliis diebus venit alia nova, regem

1. Pierre Martyr, dans une lettre à l'archevêque de Grenade, donne quelques détails sur cet attentat :

« P. M. A. M. ad Comitem Tendillæ et Archiepiscopum Granatensem.

« ... Ferdinandum vero plenum triumphis, homo inglorius, ignotus, egens, solo ductus furore, Regem quem nunquam viderat, impetiit. Is natus ruri a Barchinona milia passuum novem, nomine Cagnamares, ubi adventasse regem sensit, clam se contulit in Urbem Barchinonam. Intra divæ Mariæ sacellum, in Regie veteris vestibulo, ad dextram introeuntibus erecto, exiturum Regem, qui jura ibi dicebat, deambulans exspectat. Efficitur obvius exeunti, transire Regem aliquantisper sinit descendentem a primo marmoreæ scalæ gradu ad secundum, ex alto, vibrato dicto citius ense, a tergo percutit in collum, qua caput illi annectitur. Aureus torquis, perpetuum Regis gestamen, ne caput amputaretur eo ictu, tutatus est, ictumque sustinuit, lethale tamen vul-

ipsum extra periculum esse, ac rusticum predictum visione diaboli (qui ante xx annos sub specie angeli ei apparuit, et nomine omnipotentis Dei sibi commisit regem debere occidere, quoniam ipse rex esset futurus, sibi inhiuisse ne hujusmodi cuique confiteretur, ac postea multis atque iteratis vicibus sibi iterum atque iterum apparuisse et ad premissa ipsum animaverat) id perpetrasset, atque eundem rusticum, honorum persuasionibus, post delictum, et predictorum revelationem ad confessionem inductum fuisse. Qua facta, visum fuisse squamas sine rete ab oculis suis cecidisse ac statim ex corde penituisse seque gravissima morte dignum reputasse, sicque ipsum extremo supplicio condemnatum, quod omnia membra, sive membrorum singulorum extremitates successive et interpolato tempore, eadem tamen die, abscinderentur. Jussu autem regine, ne causa sibi daretur desperandi, datus est sibi in primis gravis ictus in capite ut citius moreretur, et sensualitate sic lesa, minus pateretur in abscissione membrorum. Quibus, per literas regias xxvii hujus mensis, SS. D. N. per episcopos Pacentinum et Astoricensem oratores presentatas Sanctitati sue, significatis, statuit Sanctitas sua missam in laudem gloriose virginis Marie pro dicti regis convalescentia decantari in capella ejusdem beate Marie de Febribus juxta basilicam s. Petri, die sabbati 29 dicti mensis decembris, et ea finita vultum Domini et lanceam populo ostendi, ac ipsum diem ab omnibus artificibus ac aliis tamquam solemne festum celebrari, quod et publice proclamari et per scedulas in diversis aciebus Urbis affixas propalari fecit.

Die igitur sabbati, parata capella predicta de Febribus, pannis aureis circum circa ac altare, et intra ferratam sive cancellum, nec non prima capella ad sinistram intrantis dictam majorem capellam pro cantoribus perpulchre similibus pannis paratam, ac sede Pape in opposito altaris prefati beate Marie ac sedibus pro cardinalibus

nus intulit, nec bene fidunt medici evasurusne sit Rex, nec ne. Percussor tribus illico vulneribus confossus, imperio Regis, ut quo consilio id egerit, intelligi possit, servatur. Fuit hic infaustus dies decembris, circiter meridiem, sub sole nubilo....

« Barchinonæ, VI Idus novembris 1492. »

(Epist. CXXV, lib. V, p. 69, édit. elz. 1670).

Voy. les deux lettres suivantes, CXXVI-CXXVII sur le même sujet et la lettre CXXX.

hinc et inde juxta sedem Pape, competenti tamen spatio, videlicet unius canne cum dimidia vel circa, intermedio dimisso pro episcopis et presbyteris ad dexteram Pape, et diaconis cardinalibus ad sinistram positis, ita quod cardinales ipsi ab uno latere altare, ab alio vero Papam conspicerent, ac pro prelatibus quintuplicibus scamnis retro banchum diaconorum cardinalium, et oratoribus laicis retro scamnum presbyterorum cardinalium, et extra versus altare predictum, et pro prelatibus Pape assistentibus ad sinistram Pape in transversum supra banchum diaconorum ordinate positis, SS. D. N. paratus more solito et pluviali Innocentiano pulchriore, et mitra Paulina preciosiore venit ad capellam predictam, ubi statim incepta est missa ordine solito. Subdiaconi, auditores, acolyti et clerici camere steterunt et sederunt ad sinistram Pape versus et ante diaconos cardinales; deinde ad eandem manum versus altare cubicularii omnes, presbyteris et episcopis cardinalibus facies vertentes. Nobiles ad solium sedere soliti et alii quamplures steterunt ad dextram Pape retro banchum episcoporum et presbyterorum cardinalium; scutiferi Pape post assistentes et banchum diaconorum cardinalium, ac supra prelatos ad sinistram Pape. Missam celebravit R. in Christo P. D. Bartholomeus episcopus Sutrinensis et Nepesinus, SS. D. N. pape secundus secretarius; dixit primam orationem ordinariam, videlicet, *Deus qui salutis eterne*, sub sua conclusione; deinde pro Papa, *Deus omnium, etc.*, et aliam pro rege, sub alia conclusione quam pro rege inferius adnotabo. Volebat etiam Sanctitas sua quod de omnibus octavis commemoratio ordinaria haberetur, sed ego asserens hanc missam votivam esse, propterea sibi commemorationem hujusmodi minus convenire, maxime cum ordinaria missa sit in dicta basilica cum hujusmodi commemorationibus celebrata, ac propterea ipsam votivam omissis commemorationibus solemniorem futuram, persuasi Sanctitati sue, ut ipsa missa cum tribus dumtaxat supranominatis orationibus diceretur, cujus Sanctitas sua, habito RRmorum. DD. sancti Petri ad Vincula, Senensis et camerarii super hoc consilio, qui mecum senserunt, super hoc tamen a me primitus informati, consensit quod commemorations ordinarie ommitterentur. Dictum est *Gloria in excelsis, Credo*, et alia omnia more solito.

Finita missa, antequam Papa benediceret solemniter, cantores

dixerunt prosam beate Marie virginis per felicis recordationis D. Sixtum papam IIII editam, Papa interim stante. Qua finita dixit pontifex alta voce *Pater noster*, quod secrete complevit. Tum subjunxit sequentes versus, ad quos cantores responderunt, et orationem :

- ÿ. *Et ne nos inducas in tentationem,*  
 R̄. *Sed libera nos a malo.*  
 ÿ. *Domine, salvum fac Ferdinandum regem,*  
 R̄. *Deus meus sperantem in te.*  
 ÿ. *Mitte ei auxilium de sancto*  
 R̄. *Et de Sion tuere eum.*  
 ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*  
 R̄. *Et clamor meus ad te veniat.*  
 ÿ. *Dominus vobiscum*  
 R̄. *Et cum spiritu tuo.*

*Oremus.*

*Deus cui proprium est misereri semper et parcere, et non vis mortem peccatoris, Majestatem tuam suppliciter deprecamur ut famulum tuum Ferdinandum regem de tua misericordia confidentem, celesti protegas benigno auxilio et assidua protectione custodias, ut tibi jugiter famuletur et a te nullis tentationibus separetur.*

*Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

Asportata cruce ante Papam, dixit : *Sit nomen Domini, etc.*, et populo more solito benedixit ; tum dedit interessentibus septem annos et totidem quadragenas indulgentiarum in forma Ecclesie consueta quas populo celebrans publicavit.

Deinde venit pontifex per navem Salvatoris ubi ex ejus commissione ferrum lancee duabus vicibus et post vultus Domini sive sudarium tribus vicibus, ita tamen quod cum eo tertia vice benediceret, per D. episcopum Balneo Regiensem dicte basilice vicarium publice sunt ostensa. Interfuerunt misse et ceteris predictis xvii cardinales, videlicet Neapolitanus, sancti Petri ad Vincula, sancti Angeli, Racanatensis episcopi ; sancti Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, sancte Anastasie, Montis Regalis presbyteri ; Senensis, camerarius, Sabellus, Columna, Ursinus, Ascanius et sancti Severini diaconi, et D. Fridericus de Aragona, cujus



etiam intuitu reliquie predictæ ostense fuere, qui locum suum pristinum habuit, videlicet inter Ascanium et sancti Severini diaconos cardinales. Ostensis reliquiis predictis, SS. D. N. associatus ab omnibus cardinalibus predictis et D. Friderico, ad palatium reversus est per novas cameras, in quarum quarta, vestes sive ornamenta sacra dimisit omnino attrita; et pro rege Hispaniarum in missa predicta fuerunt hec (1) :

*Oratio.*

*Deus qui charitatis dona per gratiam s. Spiritus tuorum cordibus fidelium infundisti, da famulo tuo Ferdinando regi pro quo tuam deprecamur clementiam salutem mentis et corporis, ut te tota virtute diligat et que tibi placita sunt tota dilectione perficiat.*

*Miserere quesumus, Domine, famulo tuo Ferdinando regi pro quo hoc sacrificium laudis tue offerimus majestati, ut per hanc sanctam gratiam incolumitatis obtineat et eterne beatitudinis gloriam acquirat.*

*Per Dominum, etc., Amen.*

*Oremus.*

*Omnia divina libantes mysteria quesumus, Domine, ut hec salutaria sacramenta Ferdinando famulo tuo regi proficiant ad prosperitatem et pacem pro cujus incolumitate hec tue obtulimus majestati. Per Dominum nostrum, etc. Amen.*

Eadem die, SS. D. N. cameram papagalli exiens commisit mihi, ut magnifico Don Joffredo (2) Borgia, Sanctitatis sue secundum carnem nepoti ex sorore sua carnali nato, locum darem in solio suo post illustrissimum D. comitem Pitiliani Ecclesie capitaneum generalem et ducem Sore, similiter, et in eundo ad ecclesiam ac illinc redeundo et aliis publicis conventibus; quod et feci. Finita missa, SS. D. N. in camera sua secreta de cardinalium consilio, ut moris est, prefecit R. P. D. Johannem Lopez datarium suum ecclesie Perusine, per obitum bone memorie Hieronymi Balbani epis-

1. Telle est la leçon du mss. 5522 et du mss. Chigi. Le mss. [de Florence (149) et le 5160 donnent : « ... sacra dimisit : oratio ac secreta, et post communionem, pro rege Hispaniarum, in missa predicta, lecta fuerunt hec : ».

2. Joffré était le fils du pape. Burchard, qui le désigne ici comme neveu d'Alexandre VI, l'appelle ailleurs le fils du pape. Voyez la *Revue des questions historiques*, 1881, p. 378 ; et la note 1, p. 275, t. I de cette édit.

copi Perusini, felicis recordationis Innocenti pape VIII primi secretarii, qui hac in Urbe, hac vita functus est, pastoris solatio destitue.

Feria secunda, ultima mensis decembris, vigilia circumcisionis, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente; et in die sequenti, 1 januarii festo circumcisionis, publicam missam in eadem capella celebravit Rmus. D. s. Clementis, papa presente. Interfuit Illust. D. Fridericus qui locum habuit inter RRmos. DD. Ursinum et s. Severini diaconos cardinales; Rmus. D. Ascanius vicecancellarius vespere externis et misse hodiernae non interfuit: sermonem fecit prior conventus s. Chrisogoni ordinis beate Marie de Monte Carmelo.

### MCCCCLXXXIII.

Sabbato, 5 januarii, vigilia epiphaniae Domini, fuerunt vespere papales in capella predicta, Papa presente.

In die sequenti, missam in basilica s. Petri celebravit Rmus. cardinalis Rahanatensis qui sub regno ad eandem basilicam venit et sub eodem ad palatium reversus est. Sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie sive s. Marcelli. Alia omnia observata sunt more consueto.

Eadem die, infra prandium, intimatum fuit omnibus RRmis. DD. cardinalibus per cursores, ad instantiam Illus. D. Friderici de Aragona ducis Andriensis, principis Altamure et regni admiraldi, serenissimi Ferdinandi Sicilie regis secundogeniti, quod hodie hora xxii portabitur ad ecclesiam beate Marie supra Minervam sepulture commendandum funus R. P. D. Hieronymi episcopi Policastrensis, ipsius D. Friderici conratoris, qui obiit circa horam quintam noctis preterite. Rogavi propterea RR. Dominationes dignarentur eorum prelatos domesticos et familias ad honorandum funus hujusmodi mittere. Idem etiam intimatum oratoribus principum et potentatuum in Urbe existentibus, qui eadem hora venerunt et funus associarunt equestres propter lutum usque ad dictam ecclesiam, ubi descenderunt ex equis; preceserunt funus quadraginta intorticia et secuti sunt ipsum familiares sui lugubribus vestibus induti.

Feria secunda, 7 mensis januarii, receptus fuit per RR. DD. auditores rote in coadjutorem suum R. D. Dominicus Jacobatius

Romanus, utriusque juris doctor, et pro ea die sedit in cappa sua ad sinistram R. D. Hieronymi de Porcariis, vicedecani rote ; deinde mercurii, 9 ejusdem, sedit in loco suo et reassumpsit causas per obitum bone memorie Johannis episcopi Nucerini in cujus locum successit sibi commissas.

Feria tertia, 8 januarii, hora vigesima, fuit congregatio sive convocatio omnium cardinalium ab ea usque ad tertiam horam noctis, in qua in pontificis presentia fuit disceptatum super dispensationes quas serenissimus Wladislaus Ungarie et Bohemie rex, qui alias ad regnum Bohemie, quod tunc nondum fuerat assecutus, aspirans, ut illud facilius assequeretur, cum Illus. D. Barbara filia quondam Alberti marchionis Brandenburgensis relicta quondam ducis Schelesie per legum procuratorem contraxit matrimonium, per verba legitime de presenti in facie Ecclesie solemniter ratum, ac deinde dicto regno Bohemie assequuto, vacante regno Ungarie per obitum pié memorie Mathie regis Ungarie, ut et ad illud per principes regni eligeretur, matrimonium cum Illus. domina serenissimi Ferdinandi Neapolitani ac Sicilie regis filia, relicta dicti Mathie regis Ungarie, per se ipsum, per verba de presenti contraxit ac illud carnali copula subsequuta consummavit, secum fieri postulabat, ut premissis non obstantibus, cum jam esset etiam dictum regnum Ungarie pacifice assecutus, posset matrimonium cum (1).....

Feria quinta, 10 januarii, Illus. princeps Don Fridericus de Aragona princeps Altamure, dux Andriensis, regni admiraldus, serenissimi Ferdinandi Neapolitani et Sicilie regis secundogenitus, ex palatio Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula apud sanctos Apostolos, in quo hospitatus fuerat, equitans ante domum de Maximis per campum Flore, plateam Judeorum et portam sancti Pauli exivit Urbem, galeam in volta (2) S. Pauli cum duabus aliis galeis ibidem pro familia sua paratis ipsum expectantem et sibi paratam intraturus, et per mare Neapolim rediturus. Et cum RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Senensis, regis predicti et sui singulares amici, qui prius mulas cum suis familiis ascenderant et

1. Lacune dans tous les manuscrits. Voy. Rinaldi, t. XXX, n° 32, p. 191.

2. *In viola* dans tous les manuscrits, sauf celui de Florence 149 (fol. 24), qui donne *in volta*.

juxta portam sancti Pauli ejus recessum expectabant, ut inde ipsum ad galeas predictas associarent, intellexerunt nullum adesse ex RRmis. DD. cardinalibus nomine collegii cardinalium et neque Montis Regalis neque Ascanium, qui alias pro receptione adventus sui ad hoc fuerunt per SS. D. N. et collegium predictum deputati, commiserunt mihi, quatenus ad palatium predictum ad Apostolos equitarem et veritatem rei intelligerem an et qui cardinales ipsum essent collegii nomine usque ad Urbis portam associaturi pro more : ubi cum intellexissem ab illustrissima Dominatione sua ipsam circa quintam horam noctis preterite a SS. D. N. licentiam recepisse, et neque tunc, neque usque in illam horam recessus sui fuisse aliquem ex cardinalibus ipsum associaturum, significavi id RRmis. DD. Neapolitano et Senensi cardinalibus, intra portam Urbis juxta montem, omnibus terra expectantibus, qui decreverunt principem prefatum subtus ecclesiam sancti Alexii in via juxta flumen recipere, et, ut premittitur, associare. Ego ad principem redii, et ordinato ejus recessu, pervento ad locum predictum, cardinales prefati ibidem ipsum receperunt, et inter se medium deduxerunt usque ad galeas in loco supra specificato ipsum expectantes. In locis strictis precessit princeps, et cardinales ipsum secuti sunt, facta tamen per ipsum principem honestissima resistentia. Associatus fuit a familiis et prelatibus omnium cardinalium et aliis prelatibus, quampluribus curialibus et oratore Florentinorum.

Precesserunt ipsum octo pagii sui, more alemanico et ungarico, ac bohemico vestiti, arcum, scopetam, ensem et alia quedam ornamenta perlis et gemmis preciosis ornata, in manibus ferentes. Pervento ad ripam fluminis, ubi triremes sive galee expectabant, cardinales principi in multis vale dixerunt; quibus retrocedentibus et ad Urbem revertentibus, princeps intravit triremem et recessit, remissis ad Urbem equo suo et aliis qui per terram sequenti die ipsum sequuti sunt.

Sabbato, 12 januarii, hora vesperarum, venerunt nova Rmo. D. cardinali Senensi, bone memorie Antonium Piccolomineum de Aragona, ducem Amalphitanum, fratrem suum natu majorem, diem clausisse extremum in nocte sequenti diem jovis proxime preteriti in Urbe ubi, die mercurii 2 hujus, inciderat infirmitatem quamdam,

ex qua plus mingeat quam bibebat, cum febre acuta, que sibi mortem attulit. Requiescat in pace.

Igitur plures ex RRmis. DD. cardinalibus, prefatum Rmum. D. cardinalem Senensem consolari volentes, ipsum visitarunt, diebus et ordine infrascriptis : dominica 13 januarii post prandium, Rmus. D. cardinalis sancti Georgii, deinde Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, post illum Rechanatensis ; lune XIII januarii, Beneventanus et de Columna simul ante prandium. Quibus cum Rmo. D. Senensi existentibus, et Rmo. D. de Columna cum Senensi concordiam inter fratres bone memorie Johannis Baptiste de Capranica episcopi Firmani, et oratorum communitatis Firmi (1) tractantibus, venerunt RRmi. DD. sancte Anastasie, Montis Regalis et Ascanius vicecancellarius, cardinales qui rem suam brevius cum Rmo. D. Senense expediente, primi precesserunt, dimissis in camera aliis tribus qui prius venerunt.

Eadem die, post prandium, venerunt sancti Clementis et Parmensis ; martis 15 januarii, ante prandium, Ursinus ; jovis 17 januarii, ante prandium, sancti Severini ; post prandium, sancti Angeli. Singulis his cardinalibus venientibus, Senensis venit obviam sine rochetto, mantellum breve supra vestem habens, usque ad finem scalarum, ubi cardinales descendebant ex equis, et illuc eos in recessu associavit. Cardinales omnes retinuerunt cappas suas quas non exuerunt, dempto solo cardinale sancti Angeli, qui dimisit cappam suam quamprimum ex equo descendit, et ibidem in equo eam reassumpsit, preter bonam consuetudinem. Magis enim convenire videtur quod in hujusmodi visitatione propter luctum, cardinales cappas non deponerent. Videbatur etiam aliquibus convenire quod Senensis visitatus cardinales non reciperet, neque recedentes associaret, sed in camera sua permaneret : sed placuit R. Dominationi sue venientes recipere et recedentes

1. J.-B. de Capranica, évêque de Fermo, décrié pour ses mœurs, fut jeté par la fenêtre de la maison de Battista Adami, après avoir été surpris, dit-on, en conversation criminelle avec une jeune dame de cette famille (1484). Le pape manda un commissaire à Fermo qui exila les coupables et fit raser leur demeure. En 1494, sur l'initiative de personnages influents, il fut stipulé à Rome un solennel instrument de paix entre les Capranica, les Adami et les autres familles complices du crime. François IV Tudeschini Piccolomini, qui, du vivant de J.-B. de Capranica, avait été nommé administrateur de l'église de Fermo, conserva cette charge jusqu'en 1503, époque à laquelle il fut élu pape sous le nom de Pie III. (Voy. Ughelli, t. II, col. 718.)

associare modo predicto, quod meo iudicio fuit magis laudabile, attento quod naturali morte obiit frater ; secus quando ex infortunio et sinistro eventu quis moreretur, quia tunc ob majorem luctum ostendendum, posset visitatus in camera sua permanere.

Feria secunda, hora vesperarum, 14 dicti mensis januarii, bone memorie D. Johannes episcopus Dunelmensis orator serenissimi Henrici Anglie et Francie regis, qui in sero, incipiente die jovis proxime preterito, diem vite sue clausit extremum, ex domo sue habitationis portatus fuit ad ecclesiam hospitalis Anglorum, ibidem associatus a familiis RRmorum. DD. Neapolitani, Rechanatensis, Beneventani, Senensis et camerarii cardinalium. Precesserunt intorticia quinquaginta et secuti sunt funus novem, funestis vestibus induti, et capellani sui ac plures alii in nigris vestibus non tamen funestis.

Feria secunda, 4 mensis februarii, RRmi. DD. Neapolitanus et Senensis, cardinales, a fratre Rmi. D. cardinalis Aleriensis vocati, circa hora xx venerunt ad domum ejusdem cardinalis Aleriensis, quem reperierunt agonizantem ; quibus significatum ibidem fuit eundem cardinalem Aleriensem ipsos Neapolitanum et Senensem, una cum cardinale Ascanio et Johanne episcopo Mutinensi ac fratre Garcia de Villanova testamenti sui exequutores constituisse ; fuerunt ibidem per horam vel circa, congregati, deinde ascenderunt ad palatium ad SS. D. N. ubi fuerunt usque circa horam xxiiii ; sed circa xxiiii horam prefatus cardinalis Aleriensis catholicè emisit spiritum cum ejus anima ; requiescat in pace.

Quo defuncto, familiares ejusdem defuncti ipsum lavarunt et quotidianis vestibus tum sacris more solito induerunt, eo prius raso, et in naribus, ore, ac oculis ac auribus balsamato.

Circa xxiiii horam venerunt de palatio ad domum predicti cardinalis defuncti Neapolitanus, Senensis et vicecancellarius cardinales executores prefati, quorum jussu ordinata sunt zandalia cum caligis, tunicella, dalmatica et planeta ex taffeta violatio, more solito pro supultura defuncti, et mihi per eos commissum quod cardinalibus et aliis intimarem pro die crastina hora xv vel circa : feci igitur schedulam tenoris sequentis quam magistro cursorum misi ; amonui Fabianum magistrum domus, sive expeditorem defuncti cardinalis prefati, quod capsam ordinaret pro sepultura defuncti

et eos qui sepulturam foderent, et ad basilicam sancti Petri mitteret pro planeta violatia aurifrigiata, cruce argentea ponenda supra pectus defuncti, pallio ex bruchato violatio ponendo supra lectum in aula cathalecti et faceret fieri lectum in medio aule cum cavallettis pro XII intorticiis et circumcirca scamna pro prelatiis ac in prima camera juxta aulam que nimis augusta est, alia scamna vel scabella pro cardinalibus, turibulum cum navicula et incenso, ac vas aque benedictæ cum aspersione, superpelliceum, stolam ac pluviale nigrum, duo candelabra cum candelis, parvam credentiam ad pedes lecti, materatium cum pulvinari et alia prout in ceremoniale. Deinde recessi de domo predicta post dictos cardinales, cura premissorum dicto D. Fabiano relicta.

Tenor vero schedule de qua supra talis est :

« Ex parte RRmorum. DD. cardinalium, Neapolitani, Senensis et vicecancellarii executorum testamenti bone memorie cardinalis Aleriensis, intimetur singulis RRmis DD. cardinalibus, quod crastina die, que erit quinta hujus mensis februarii, inter XIII et XV horas, portabitur cadaver predicti quondam cardinalis Aleriensis ad basilicam sancti Petri sepeliendum, quapropter etc.

« Item intimetur etiam oratoribus et prelatiis in romana curia existentibus more solito.

« Item intimetur conventibus infrascriptis quod eadem die circa XIII horam velint esse in domo cardinalis prefati Aleriensis defuncti, ad dicendum vigiliis, et associandum funus ad basilicam predictam more consueto videlicet : Minerve, Arasceli, sancti Augustini, s. Marie Transpontine et Capitulo basilice s. Petri. »

Cardinalis Aleriensis prefatus obiit in ultimo paroxismo febris quartane, in quam 3 die mensis septembris proxime preteriti incidit, et que ab eodem die citra, ipsum nunquam reliquit, sed cum multiplicibus accidentibus ipsum continuo molestavit (1).

Feria tertia, 5 dicti mensis februarii, ordinatis omnibus per D. Johannem socium meum, more solito, ac quatuor tantum intor-

1. « ... Il Cardinale di Aleria è stato circa V mesi amalato di quartana, et essi tanto consummato che questa sera s'è morto. Veramente tutta questa Corte ne ha preso dispiacere per essere stato persona di buona et santa vita. » (*Arch. Fiorent.*, class. X, dist. 6, n° 9, a. c. 249.) Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 4 fév. 1492/3, citée en partie à l'app. n° 13.

ticiis circa defunctum in aula positis, quia cera ordinata nondum venerat : qui primo venerunt jussu dicti mei socii etiam ante adventum cardinalium executorum et aliorum dixerunt primum nocturnum pro defunctis : quo dicto (1), venerunt Neapolitanus et Senensis cardinales executores, deinde s. Clementis cum Ulixbonensi et Rechanatensi, post eos s. Anastasie Montis Regalis et vicecancellarius; item Parmensis, de Sabellis et de s. Severino cardinales (2) ex infima camera juxta aulam in qua prefatus cardinalis Aleriensis spiritum emiserat, ipsum considerantes. Venerunt etiam successive comitatus predicti Minerve qui dixerunt tertiam et s. Marie transpontine qui dixerunt tres psalmos tantum, tamen cum oratione solita, omissis duobus psalmis ultimis et *Benedictus* quare de uno nocturno ad aliud aliqua media hora intermissa propter tardum adventum comitatorum et socii mei inadvertentiam non ordinati, quod primi fratres qui venerunt totum officium continuarent. Incepto tertio nocturno, misimus pro capitulo s. Petri qui venerunt dum tertius psalmus laudis diceretur, propterea ibi officium terminatum. Deportatum fuit funus ex aula per fratres s. Marie transpontine usque ad curiam defuncti ubi paratus erat catalectus et inde etiam usque ad basilicam s. Petri per eosdem quia beneficiati predictae basilicæ qui primum portare debebant id facere recusarunt nisi eisdem decem ducati persolverentur. Portata fuerunt ante defunctum quatuor intorticia quia illis quatuor in aula positis circa tertium nocturnum addita fuerunt octo, deinde adhuc triginta duo que omnia portarunt familiares defuncti. Nullus cardinalis venit ad dictam basilicam, sed prelati tantum palatini secuti sunt funus, primo prelati palatii qui sine vocatione venerant, quos secuti sunt prelati oratores tum alii in basilica predicta oratores, prelati, episcopo Lombariensi oratore regis Francorum loquente et Carthaginensi, Pacensi, Astoricensi episcopis regis Hispaniarum oratoribus sibi assistentibus; mihi dixerunt prelatos palatinos indebite ipsos precessisse, sed, sicuti in adventu oratorum fit, cum eis ire debuisse propterea quod providerem ne in die exequiarum idem accideret. Respondi prelatos palatinos preter consuetudinem venisse, sed in exequiis eos alios prelatos oratores

1. ... quibus dicentibus. Mss. 149, f. 28.

2. ... cardinales, et in prima camera... emiserat, consederunt. Mss. 149, f. 28.



præcedere solere, nihilominus cogitare vellem an ipsis cum honore meo satisfacere possem. Cardinalis defunctus fuit in capella sanctorum Andre et Georgii sita in Vaticano ante memoriam bone memorie Ardicini della Porta cardinalis avi sui asportatus; de domo predicta: recesserunt cardinales omnes, demptis Neapolitano, Senensi, Ascanio executoribus qui ibidem manserunt usque ad horam xxiii vel circa, exsequentes que defunctus cardinalis in testamento suo ordinavit.

Sabbato, 2 mensis februarii, quod superius adnotare omisi per inadvertentiam, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem ubi benedixit candelas omnes que intra et extra cancellum tenebantur. Tum datis sibi successive per cardinalem Neapolitanum priorem episcoporum tribus candelis, candelas distribuit more solito. Cardinalis Januensis habuit tres, videlicet unam pro se et duas pro cardinale s. Petri ad Vincula absente. Cardinalis Montis Regalis celebraturus etiam habuit duas, videlicet unam pro se et unam pro cardinale Toletano absente: quibus habitis, ivit ad faldistorium ubi, dimissis paramentis, accepit cappam et, indutus sandalis, paramenta promissa, more solito. Duas candelas magnas Pape tenuerunt comes Pitiliani capitaneus ecclesie a dextris et dux Sore a sinistris. Post distributionem candelarum, D. Johannes della Serra orator regis Francorum dedit aquam manibus Pape, cardinale Neapolitano ordinante; ad evangelium Papa et omnes cardinales tenuerunt suas candelas in manibus et deinde candela Pape non fuit extincta nisi post communionem, sed cardinalium et aliorum fuerunt extincte et ad elevationem sacramenti iterum accense usque post elevationem. Papa ad elevationem non tenuit candelam suam in manu neque alii, et convenienter alia omnia more solito sunt observata.

Feria quarta, 6 dicti mensis februarii, post horam xxi, per portam Viridariam intrarunt Urbem tres oratores Illus. D. Bonifacii marchionis Montisferrati; videlicet R. presbyter D. Andreas Stovellus episcopus Albanensis et magnifici DD. Beneventus de s. Georgio ex comitibus Blândracte et Ludovicus de Ticionibus Vesane milites pro obedientia SS. D. N. prestanda, a familiis SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium ac oratoribus in Urbe existentibus extra portam recepti sunt et usque ad domum

alias Plumbatorum in opposito palatii sancti Marci more solito associati. Primus equitavit medius inter DD. Ragusinum et Cusentinum archiepiscopos prelatos palatii, secundus inter episcopum Laudanum oratorem regis Francie a sinistris et Concordiensem a dextris; tertius inter episcopum Segobricensem prelatum palatii a dextris et abbatem s. Antonii oratorem regis Francie a sinistris. Episcopus Albani intravit Urbem in mantello et capuccio in transverso cooperti equi, ut prelati solent per Urbem equitare, preter consuetum. Habuerunt in comitiva sua equos septuaginta quinque vel circa et salmas xviii.

Diebus preteritis venerunt nova ad Urbem Illus. D. Ludovico Marie Sfortie vicecomiti Bari duci ac ducis et ducatus Mediolani gubernatori, die..... natum esse filium primogenitum, ac ei nomen Hercules esse impositum. Volentes igitur RRmi. DD. cardinales sancte Anastasie, Montis Regalis et Parmensis ac sancti Georgii, Ascanius et de Sancto Severino se predicto duci Bari gratificare, missam solemnem, in ecclesia beate Marie de Populo de Spiritu sancto mercurii xiii mensis februarii, per R. P. D. Carolum episcopum Ostiensem, dicti cardinalis Ascanii magistratum domus, et cantores capelle SS. D. N., cantare fecerunt ac eidem misse interfuerunt; ecclesia prius in loco ubi ipsi sederunt, et circa ac juxta altare, pannis et auleis ornatissime parata.

In hoc carnisprivio data sunt novem pallia pro currentibus, videlicet tria solito pro dominica prima quadragesime pro barbaris, equis et jumentis; ac sex alia pro Judeis, pueris, juvenibus, senibus, asinis et bufalis, prout est superioribus annis factum ac fieri consuevit.

Feria quarta cinerum, 20 dicti mensis februarii, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem, benedixit cineres, et datis sibi prius per Rmum. D. cardinalem Ulixbonensem, qui ad dictam capellam perveniens officium peracturus, omnia paramenta pontificalia, demptis chirothecis et annulo pontificali, acceperat, distribuit aliis more solito, dispoto post cardinales, capitaneo ecclesie et duci Sore post omnes prelatos ac nepoti suo Don Roderico capitaneō palatii post omnes immediate ante servientes armorum, et post eum aliquibus militibus Hispanis, sociis suis.

Incepta distributione cinerum, venit ad capellam R. D. Nicolaus

episcopus Nitriensis orator regis Ungarie, qui reperit in capellam R. P. D. Wilielmum archiepiscopum sancti Andre oratorem regis Scotorum inter alios oratores prelatos paratos in suo loco stantem, quem idem episcopus Nitriensis precedere voluit, sed ille id nequamquam permittere voluit.

Quibus sic simul contendentibus, significavi SS. D. N. quod hujusmodi contentio minus conveniens videretur, cum, meo iudicio, rex Ungarie Scotorum regi longe esset preferendus, ex quo, si Sanctitati sue placeret me eis suo nomine dicere, vel concordarent vel ambo capellam exirent. SS. D. N. habito RRmorum. DD. Neapolitani, sancti Angeli, Portugalensis, Senensis et sancti Georgii consilio, quibus omnibus visum est regem Ungarie digniorem esse, et propterea ipsum dictum regem Scotie precedere debere, commisit mihi ut prefato archiepiscopo sancti Andree dicerem quod dicto episcopo Nitriensi cederet ac supra se locum daret, quod et feci; et cum id predicto archiepiscopo durum videretur, post plura me rogavit ut pro minore regis sui prejudicio Sanctitati sue supplicarem ut alterum ex ipsis in assistentem suum reciperet. Quo per me SS. D. N. exposito, Sanctitas sua dictum archiepiscopum sancti Andree in assistentem suum recepit ac inter assistentes suos sibi per me locum dari precepit, quod et feci: fuit igitur receptus a ceteris assistentibus et inter Patracensem et Nicosiensem archiepiscopos collocatus. Datis cineribus per SS. D. nostrum R. P. D. Jacobo protonotario de Sermoneta, Sanctitas sua ipsum similiter in assistentem suum recepit, et cum ceteris assistentibus eundem collocari mandavit, prout adstatim factum fuit.

Post cinerum dationem, D. Aloysius de Paladinis, orator serenissimi regis Neapolitani, dedit aquam Pape, Rmo. cardinali sancti Clementis, priore presbyterorum cardinalium ipsum adjuvante. Alia omnia observata sunt more solito; sermonem fecit procurator ordinis fratrum sancte Marie de Monte Carmelo. Attende quod cum alias in die purificationis beate Marie virginis anni MCCCCLXXXVII inter oratores Ungarie et Scotie regum super precedentia contenderetur, felicitis recordationis Innocentius papa VIII de omnium cardinalium consilio decrevit, Ungarie regem precedere debere regem Scotie, prout ea die etiam annotavi (1).

1. Voy. t. I, p. 237 de cette édition.

Hoc mane, SS. D. N. cum in camera papagalli paramenta acciperet, ad supplicationem meam concessit nobis clericis ceremoniarum et cantoribus, ac aliis officialibus capelle Sanctitatis sue facultatem eligendi nobis confessorem qui nos ab omnibus peccatis, etiam sedi apostolice reservatis, absolvere et plenariam peccatorum nostrorum remissionem impendere posset, quodque, visitando singulis diebus altare majus basilice sancti Petri consequamur indulgentias stationum Urbis.

Dominica prima quadragesime, 24 februarii, R. in Christo P. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam, SS. D. N. presente. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Alia omnia observata sunt more solito.

In nocte preterita, circa horam octavam noctis, quidam Aquilani in domum habitationis bone memorie episcopi Aquilani Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula apud basilicam duodecim apostolorum contiguam, per fenestram quamdam salientes et intrantes, ostia camerarum vi aperientes, prefatum episcopum in camisia sub lecto suo in terra repertum miserabiliter et crudeliter occiderunt, viginti duo vulnera vel circa sibi dantes, et receptis vasis argenteis et aliis rebus quas commode portare poterant, abierunt; fuerunt autem eorum qui intraverunt et occiderunt numero sex vel circa et quamplures extra domum eorum complices qui, quatenus opus esset, eos adjuvare parati erant; idem episcopus fuit postea sepultus sine pompa (1).

1. Valori fit part de cet événement aux 8 de Pratica dans la dépêche suivante : « Hier nocte su le VII hore, VIII cavalli leggieri e XVI persone armate ne andorono a Sancto Apostolo, et con sohale et torse accese introrono per la Corte in casa San Piero ad Vincula, et andorono alle staze dove 'stava aloggioto il Veschovo de l'Aquila; et parte di loro prima presono certe porte che vanno a decte stanze; dipoi cum uno travicello impetuosamente ruppono la porta della camera dove era il prefato Veschovo dell' Aquila, il quale trovarono per tale rumore che era uscito del letto in camicia. Decti armati subito lo tagliarono a pezi crudelmente. Appresso, tucti e suoi argenti trovarono in decta camera portorono via : et questo acto fero con tale presteza, che benchè per l'altra famiglia del Cardinale se sentisse el rumore, se ritrassono senza difficulta nissuna a cavalli ch'erano rimasti alla guardia. Questo Veschovo del' Aquila haveva inimicitia mortale con una casa de primi del' Aquila, et stimasi ch'e nimici suoi siano stati quelli che l'hanno morto; et anco c'è qualche opinione che habbino havuto spalle qui in Roma. Il Papa di questo caso s'è doluto assai con questi Sig. Cardinali, et hanne per il parrar suo mostro dispiacere non pocho, paren-

Feria secunda, 25 februarii, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii consueta, in quo R. in Christo P. D. Andreas episcopus Albanensis et magnifici DD. viri Beneventus de sancto Georgio ex comitibus Blandracte ordinis sancti Johannis Hierosolymitani et Ludovicus Titionus Vesane milites, illustrissimi D. Bonifatii marchionis Montisferrati oratores SS. D. N. Alexandro pape VI obedientiam debitam prestiterunt.

Proposite fuerunt due commissiones : prima per D. Coronatum de Planca, decanum advocatorum ; secunda per D. Franciscum de Padua ; qua incepta, de speciali mandato SS. D. N. ivimus pro oratoribus predictis in parva capella more solito expectantibus, quos associarunt ad pontificis presentiam RR. in Christo patres DD. Arelatensis et Cusentinus archiepiscopi et Vulteranensis ac Alexandrinus episcopi, assistentes Pape. Presentarunt SS. D. N. literas credenciales et mandatum per notarium publicum subscriptum ; que ambo lecta fuerunt. Secunda commissione proposita, licet D. Justinus Vilitranus, advocatus fisci, tertiam commissionem propositurus, eam tamen de mandato SS. D. N. per me sibi facto non proposuit. Orationem fecit D. Beneventus, secundus orator, qui deinde fimbrias pluvialis Pape ad cameram portavit, non obstante quod religiosus ordinis s. Johannis Hierosolymitani esset, Papa id mihi expresse committente. Fuerunt inter suos multi milites et nobiles, perlis, vestibus de broccato auri et argenti ac de velluto ornatissime parati.

Feria quarta quatuor temporum, 27 februarii, statione ad sanctam Mariam majorem existente, SS. D. N. audita missa in camera sua dixit se iturum ad sanctam Mariam majorem habito prius modico consistorio sive brevi, ac ibidem oratione ante altare facta, se visurum que pro structura illius ecclesie sive supracelo parata erant, interrogans me an conveniret populo, oratione per eum

doli cosa strana che Prelati non siano sicuri in Roma, ne' in casa uno Cardinale. Hoggi, o per questo o per altro, S. Sanctità a tutte le porte di Roma ha fatto mettere per guardia VI fanti dove staranno continuamente per tenere conto delle persone entrano in Roma...

« Rome, xxv febr. 1492/3.

« Serv. PHYL. VALORIUS Or. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli otti di Pratica, clas. X, dist. 6, n. 9, a. c. 260.) — Voy. précédemment, pag. 7, la note où il est fait allusion à cet événement.

facta ante altare, solemniter benedicere. Respondi Sanctitati sue minus convenire ac omnino extra ordinarium esse, pro eo quod nihil, videlicet neque missa neque vespere, vel quid simile benedictionem ipsam precederet. Dixi preterea Sanctitati sue, bonum et regularem ordinem institutum Papam sine mitra equitare, quod cardinales ipsum sequi debeant, quodque minus conveniat Papam tempore quadragesimali in capucio albo et stola preciosa equitare, sed in capucino rubeo et stola violatia. Respondit mihi Sanctitas sua quod vellet cardinales ipsum precedere et non sequi et uti capucio albo, non rubeo neque stola violatia, sed pulcherrima perlis ornata. Paratus igitur ad voluntatem suam in camera secreta, venit in cameram papagalli, ubi, habito per unam horam consistorio, ascendit equum album coopertum, de veluto cremesino ornatum et precedentibus cruce et cardinalibus, sequentibus cubiculariis secretis, mediis assistentibus ac aliis prelati, more solito, venit ad campum Flore, plateam Judeorum, domum cardinalis de Sabellis, ecclesiam sancte Marie de consolatione, ecclesiam sancti Adriani, ad sanctam Mariam majorem, ubi extra portam ecclesie versus sanctam Potentianam processionaliter per clerum illius basilicæ receptus fuit. Crux per cardinalem de Sabellis archipresbyterum ejusdem basilicæ sibi porrecta osculanda, clero cantante, *Ecce sacerdos magnus etc.*, facta oratione in faldistorio extra altare sibi parato, accessit ad altare, osculatus est illud, et desuper obtulit ducatos in auro decem, me Sanctitati sue id commemorante. Deinde, quia sic voluit, populo solemniter benedixit, stans ad populum versus, cruce inferius ante ipsum tenta, prout in basilica sancti Petri observatur; ascendit deinde palatium, facta prius oratione ante imaginem beate Marie virginis per s. Lucam depictam (1), ubi, viso opere cepto, rediit ad basilicam predictam.

1. Il s'agit de la *Vierge à l'Enfant Jésus* peinte par Luca Santo, qui vivait à Florence au XI<sup>e</sup> siècle. Burchard ne fait que suivre l'opinion de son temps qui attribuait cette peinture à l'évangéliste saint Luc. Cette erreur, entretenue par les écrits d'auteurs estimés, tels que Panvinio, *De præcipuis urbis Romæ sanctioribusque basilicis...* Romæ, 1570, in-8, p. 243; Paulo de Angelis, *Basilicæ Sanctæ Mariæ Majoris de Urbe... descriptio*; Romæ, 1624, fol., liv. XII, ch. 1, etc., fut réfutée en 1625 par Gretser dans son *Syntagma de imaginibus non manufactis deque aliis a S. Luca pictis*, fol., qu'il réunit plus tard à ses œuvres complètes, Ratisbone, 17 vol. in-fol., t. XV, ch. XVIII et XIX, p. 205. Pour plus de détails, voy. Manni : *Del vero pittore Luca Santo e del tempo del suo fiorire*, dissertation in-8 de 24 pag. publiée à Florence

Deinde ascenso equo, ubi descenderat per s. Basilium, s. Marcum, Pelliciarum, domum de Maximis, palatium cardinalis Neapolitani et Parionem, reversus est ad palatium.

Huic nostre equitationi magna copia gentium armorum interfuit preter solitum, quod ab omnibus fuit minus laudatum (1). Nam ordinem nostrum, videlicet valisias cardinalium, precesserunt plures balestarii et squatre gentium armorum et quamplures alie sunt prelatos post pontificem equitantes secute cum lanceis et plenis armis. Gubernator etiam Urbis cum conservatoribus et capitibus aliquibus regionum, barigello et multis gentibus, equitibus et peditibus in diversis positionibus et locis ac plateis pontifici pretereunti se presentarunt. Ordinavit propterea Sanctitas sua quod capitanei Ecclesie et porte palatii, inter cardinales et Sanctitatem suam incederent, et DD. Sermonete et Corrigii et multi alii gentium armorum conductores, post medicos et ante prelatos assistentes Sanctitatem suam sequerentur, prout et factum fuit per totam plateam s. Petri, et usque circa domum D. Episcopi Vulturanensis : quod ego perversum ordinem cernens, dixi SS. D. N. id nequaquam convenire, bonis persuasionibus Sanctitati sue supplicans quod eis locum eorum dari pateretur, que mihi dixit quod eos ante capitaneos predictos et post omnes cardinales collocarem. Intellecto tamen a me quod id RRmos. DD. cardinales plurimum lederet, commisit mihi ut eis locum darem ante crucem post

en 1764, et une autre dissertation du même auteur sur le même sujet : *Dell' errore che persiste nell' attribuirsi le pitture al Santo Evangelista*, in Firenze, 1766, in-8 de 24 pages.

1. L'ambassadeur Valori écrivait à la seigneurie de Florence :

« ... Hier mattina Nostro Signore chavalcho a S. Maria maggiore dove fu la statione in Pontificalibus come è consueto, ma oon grandissima pompa. Et questa e la prima volta, poi fu coronato, che abbi chavalchato per Roma. Oltre al consueto degli altri Pontefici, la S. Sanctità haveva dinanzi ad se tre squadre di cavalli legieri armate di tutti arme, e privigionati della guardia in corazina con corgierini, partigiane et inbracciature in modo che la crociè porta avanti a pena si vedeva. Drietro alla S. Santità andarono due squadre di gente d'arme con lancie lunghe armate come se andassino a combattere : che questo etiam tempore belli li altri Pontefici mai hanno consueto fare. Per tutto Roma è suto parlato assai di questo modo et biasimato generalmente, non mancho per essere inconsueto et per non convenirsi ad uno Pontefice andando maxime ad una devotione...

« Rome, die ultimo februarii, 1492 (1493), hora XVI.

« Servus PHILIPPUS VALORIUS orat. »

(Archivio Fiorent. Lettere agli 8 di Pratica, clas. X, dist. 6, n. 9, a. c. 247.)

pedites armatos, quorum magna copia ibidem longe plus solito cum lanceis longis, ensibus nudis, balestris et aliis armorum generibus incedebat, prout feci.

Hoc mane, SS. D. N. in secreto consistorio R. in Christo P. D. Baptistam sancte Marie nove diaconum cardinalem de Ursinis vulgariter nuncupatum, in presbyterum cardinalem pronunciare volens, me in consistorium vocari fecit, et ibidem me interrogavit an prius esset in presbyterum ordinandus et deinde sibi titulus assignandus, vel prius pronunciandus et locus inter presbyteros cardinales sibi dandus, et postea ordinandus. Respondi Sanctitati sue primo esse pronunciandum inter presbyteros sibi locum dandum, deinde ordinandum in presbyterum. Quo intellectu, consistorium exivi, et Sanctitas sua ex tunc pronunciavit prefatum cardinalem de Ursinis tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyterum, et ei locus post Rmum. D. cardinalem Montis Regalis datus fuit.

Hoc mane, SS. D. N. ad basilicam beate Marie majoris equitante, citra plateam Judeorum, venerunt oratores marchionis Montisferrati Sanctitatem suam inter alios oratores honoraturi, inter quos et oratorem Senensem orta est super precedentia contentio. Qua per SS. D. N. intellecta, mandavit Sanctitas sua quod non contenderent sed concordarent vel recederent. Quo ipsis per socium meum significato, D. Sadius Benassanus orator Senensis recessit et dominis Benvenuto et Ludovico oratoribus Montisferrati locum dedit, qui D. Philippum Valorium oratorem Florentinum medium inter se recipientes cum aliis oratoribus laicis suo ordine equitarunt; episcopus vero Albanus eorum collega equitavit inter prelatos in loco suo. Cappellum Pape portavit D. Cesar de Beccadellis soldanus ex camera Pape; et alia more solito.

Dominica secunda quadragesime, 3 martii, R. in Christo P. D. Thomas, episcopus Dolensis, assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella consueta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis minorum. Alia omnia more solito sunt observata. Finita missa, Rmus. D. Neapolitanus unus executorum testamenti bone memorie cardinalis Aleriensis de speciali licentia Pape commisit mihi quod singulis RRmis. DD. cardinalibus intimarem qualiter die crastina in basilica s. Petri agerentur exequie icti cardinalis Aleriensis. Ipse D. cardinalis Neapolitanus faciet



officium et D. Franciscus de Narnia, ejusdem predicti cardinalis Aleriensis scutifer sive secretarius, faciet sermonem pro hora 14 ; per cursores SS. D. nostri more solito intimarem, prout et feci.

Feria secunda, 4 martii, in basilica sancti Petri, habite sunt exequie bone memorie cardinalis Aleriensis, paratis prius castro doloris et aliis. Omnia observata more solito. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus primus executor testamenti ejusdem cardinalis defuncti celebravit missam publicam in capella sanctorum Andree et Gregorii. Interfuerunt RRmi. DD. s. Angeli, Ulixbonensis et Rechanatensis episcopi ; s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie et Montis Regalis, prebyteri ; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, vicecancellarius et de s. Severino, diaconi cardinales.

Orationem post missam in cappa fecit D. Franciscus de Narnia, scutifer sive secretarius defuncti, et cum celebrante absolverunt RRmi. DD. s. Clementis, Parmensis, Beneventanus et s. Anastasie : omnia facta sunt in Vaticano. Castrum doloris fuit computatum columnis suis, longum palmis xxviii, largum xx, altum xiii, ad sectum tamen altum et optime formatum pro augustia loci et positum per unam casinam inter capellam s. Andree et Georgii et ad castrum predictum posita fuerunt scamna triplicia ad dexteram intransantis eadem capellam et totidem ad sinistram, ita quod in eis sedentes ad unum latus haberent capellam predictam et ad castrum doloris prelati palatii sederunt in primo scamno ad dexteram intransantis et prelati oratores in alio primo ad sinistram intransantis capellam s. Andree et Gregorii sepe dictam et pos eos alii prelati et in fine eorum subdiaconi, coadjutores rote : cardinales sederunt in eadem capella prout facere solent, Papa presente, videlicet a cornu epistole et diaconi ad sinistram intransantis, videlicet a cornu evangelii, licet, meo iudicio, convenientius fuisset contrarius ordo. Oratores laici sederunt in scamno ab angulo post altare a cornu epistole versus banchum episcoporum cardinalium posito, pulpitum pro oratione positum ab extra ad introitum dicte capelle et consequenter fuit liber introitus et ab eodem secunda columna infra scamno predicto pro prelati ad tertiam columnam usque ad xi inclusive inter singulas columnas posite fuerunt supra plano capsette pro duobus intorticiis, et in oppositum parum supra

ostium capelle s. Thome versus capellam s. Andre et Gregorii usque ad capellam septimam novem capsette et infra capellam quinque alie capsette pro intorticiis : posite fuerunt igitur inter columnas predictas inter xvi et in opposito xv, supra castrum ix et facule medie libre circiter ccl, juxta castrum intorticia xxiv, videlicet xii a quolibet latere, xi pro sepultura. Unum datum fuit regenti s. Marie, unum sacriste nostro et unum illi qui fecit sermonem; et omnia hec fuerunt de quatuor libris. Pro cardinalibus et altari parata fuerunt xxx intorticia librarum duarum pro quolibet; pro prelatiis et funestis clxx vel circa unius libre pro aliis ccc medie libre vel circa et superfuerunt multe alie candelae quia non fuerunt date nisi ordinariis. Cera fuit reposita in capella quam nuper fieri fecit cardinalis s. Marie in Porticu juxta capellam Sixtinam : tele nigre cum arnis posite fuerunt in dicta capella s. Marie in Porticu usque ad totam capellam predictam s. Andree et Gregorii et inde usque ad xii columnam, sed de eadem capella usque ad dictam capellam s. Marie in Porticu, nihil.

Item super columnam altaris capelle s. Andree et Gregorii circum circa et subter castrum doloris et ab extra etiam circum circa more solito funesti sederunt hinc inde juxta castrum doloris usque ad finem capelle Sixtine et inde in uno banco transversali lectica sub castro doloris que fuit longitudinis septem pedum, latitudinis quatuor et altitudinis quinque palmorum vel circa et satis conveniens castro : caput lectice fuit versus capellam s. Andree et Gregorii predictam et pedes versus altare majus prout conveniebat in illa navi. Distributores cere noluerunt dare candelas canonicis beneficiatis et clericis dicte basilice, asserentes nullas pro eis ordinatas; credo tamen quod postea suppleverunt. Alia omnia observata sunt more solito, excepto quod exequie hujusmodi peracte non fuerunt per novem dies, prout fieri solet pro cardinalibus, sed hodie tantum propter defuncti paupertatem. Funesti fuerunt clxxii vel circa et nullus prelatus. Primi duo fuerunt fratres cardinalis defuncti.

Eadem die, post prandium, SS. D. N. equitavit ad solatium extra portam sancti Spiritus sive Turrionis, cum suis domesticis cardinalibus, prelatiis et familiaribus ejus Sanctitatis : immediate ante

crucem quam portavit D. B. Gambaria subdiaconus, precesserunt magnus Turcus a dextris et Johannes Borgia, dux Candie, filius Pape, a sinistris, ante se habens plures Mauretos, mantellos suos diversos ante ac equis ferentes.

Feria quinta, 7 martii, festum s. Thome de Aquino, R. in Christo P. D. Titus, episcopus Castrensis, celebravit missam solemnem in ecclesia beate Marie Minerve in paramentis albis, dixit unam orationem, cantans : *Gloria in excelsis* et *Credo* : sermonem fecit, et post evangelium, D. Dominicus Crispus Pistoriensis, scutifer Rmi. D. cardinalis Montis Regalis, in cappa more solito. Interfuerunt xv cardinales, videlicet : Neapolitanus et Rechanatensis episcopi ; Januensis, de Comitibus, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis et Ursinus presbyteri ; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, vicecancellarius et s. Severini diaconi ; et post banchum presbyterorum cardinalium fuit aliud scamnum bassum intraversum usque ad ostium, in quo sedit episcopus Lombariensis, orator regis Francie, et post eum archiepiscopus Viennensis ex voluntate D. Neapolitani et Senensis, qui primi venerunt, et cum eis prelati predicti, ne ipse Lombariensis solus esset. Post banchum diaconorum positum fuit simile scamnum usque ad ostium pro omnibus laicis, in quo sedit D. Petrus Queich, orator comitis Palatini ; sed, finito evangelio pro sermone audiendo, certi prelati, qui ibidem extra cancellum erant, quorum aliquos sedere feci post episcopum oratorem, et archiepiscopum, alios post D. Petrum Queich prefatum, qui sic manserunt usque ad finem officii : incensum et pacem non dedi extra chorum cardinalium, quia in choro fratrum nulli vel pauci prelati erant. Dispoto post ultimum cardinalem stanti non dedi incensum, errorem erga quem me deinde excusavi. Cantores capelle nostre non interfuerunt. Alia observata sunt more solito. Finita missa et benedictione per episcopum celebrantem data, non fuerunt publicate indulgentie quia in valvis ecclesie publicate fuerunt plenarie per afflictionem schedule.

Dominica tertia quadragesime, 10 martii, R. in Christo P. D. Nicolaus, archiepiscopus Arelatensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella consueta, Papa presente. Non fuit sermo quia procurator ordinis eremitarum s. Augustini

sermonem ipsum factururus, erat raucus; propterea Papa eum dispensavit. Hec omnia observata sunt more solito.

Feria secunda, 11 mensis martii, circa horam XXI portatum fuit ad ecclesiam beate Marie de Araceli, sepeliendum ibidem, corpus quondam D. Dominici de Mari, Januensis, patrum Rmi. D. cardinalis Beneventani, qui obiit nocte preterita Rome in domo habitationis sue, sita inter ecclesiam Minerve et domum Magdalenorum, per servitores et domesticos suos, quia fratres Araceli noluerunt illud portare asserentes se non esse fachinos et cardinales duntaxat portare: processerunt XL intorticia, que portarunt XX ex familiaribus stabuli et alii Rmi. D. cardinalis Beneventani, et corpus secuti sunt XVII consanguinei et affines defuncti, singuli ab uno prelato, a sinistris suis associati, videlicet RR. in Christo patres D. Arelatensis, Thebarum et Cusentinensis archiepiscopi, D. Dominicus Doria, D. Oliverius de Mari, D. Paris de Mari, D. Franciscus Bucciardus, Borghinus Cicada, Arduinus Cicada, D. Gherardus Ususmaris, D. Hilarius Gentilis, D. Zaccarias de Mari, D. Andreas Scala, Philippus Maruffus, Marcus de Fornariis, Antonius Gasuudus et D. Marius Millinus; quos secuti sunt plures mercatores Januenses.

Primi tres archiepiscopi incesserunt in suo habitu quotidiano nigro more solito, sequentes sex in habitu funesto, alii octo simili in habitu suo quotidiano nigro more solito sequentes: interfuerunt familie sex RRmorum. DD. cardinalium, videlicet sancti Petri ad Vincula, Rechanatensis, Januensis, Beneventani, sancte Anastasie et sancti Georgii, ac septem fratres ex conventibus, videlicet sancte Cecilie, tituli D. Beneventani, Minerve, Araceli, sancti Augustini, sancte Marie de Populo, sancte Marie Transpontine et sancti Marcelli ac clerus sancti Marci cum duobus parrochianis, sub quorum parrochia domus habitationis defuncti existunt: quibus id per cursores SS. D. N. pape hoc mane fuit intimatum, data eis pro me schedula tenoris sequentis.

« Intimetur RRmis. DD. cardinalibus s. Petri ad Vincula, Rechanatensi, Januensi, s. Anastasie et s. Georgii quia hodie inter horas XX et XXI portabitur corpus bone memorie D. Dominici de Mari, patrum Rmi. D. cardinalis Beneventani, ad ecclesiam beate Marie ibidem sepeliendum, de domo habitationis sue que est circa

Minervam ; quapropter rogentur RRmi. DD. cardinales prefati ex parte dicti D. Beneventani dignent mittere familias pro hora predicta ad honorandum funus hujusmodi.

« Secundo intimetur conventibus infrascriptis, videlicet :

« Sancte Cecilie, Minerve, Araceli, sancti Augustini, sancte Marie de Populo, sancte Marie Transpontine, sancti Marcelli, capitulo ecclesie sancti Marci, quod pro hora prescripta convenient in ecclesia de Minerva ad associandum. »

In porta ecclesie Araceli distribute fuerunt candelae parve fratribus more solito. Corpus portatum fuit circa medium ecclesie et ibidem factum officium consuetum. Prelati et funesti intraverunt chorum ubi, ipsis sedentibus, quidam ex fratribus dicti conventus Araceli ascenso pulpito, fecit orationem ut moris est : qua finita, prelati, dimissis funestis, redierunt ad domos suas ; funesti vero a mercatoribus Januensibus associati et quibusdam cardinalium predictorum familiis, precedentibus cursoribus, redierunt ad domum defuncti.

Feria tertia, 12 martii, festum s. Gregorii pape, Rmus. D. Baptista, tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis de Ursinis vulgariter nuncupatus, Rome, in ecclesia sua sanctorum Johannis et Pauli predictorum, in diaconatus ordine tunc constitutus, per R. P. D. Thomam episcopum Dolenensem de commissione et licentia speciali SS. D. N. pape super hoc predicto cardinali oraculo vive vocis concessa, ordinatus fuit in presbyterum.

In primis circa altare prostrata fuerunt tria tapeta undique cooperentia ; altare paratum fuit more debito, cum sex candelabris et cruce media. In medio altaris ordinata fuerunt omnia paramenta diaconia pontificalia pro episcopo ordinatore et cornu evangelii omnia paramenta diaconia pro cardinale, videlicet amictus, alba, cingulum, manipulus, stola et dalmatica ac mitra simplex, faldistorium in cornu epistole pro episcopo ; ita quod in ea sedens tribuna choro faciem verteret et populo renes, scabellum pro cardinale in cornu evangelii anteriori, ita quod cardinalis in eo sedens faciem versus episcopum haberet et ad sinistram altare : credentia una parata est pro ambobus in qua erant tria bacilia cum tribus buccalibus, satis tamen fuisset de duobus, quinque map-

pule, medulla panis, oleum cathecumenorum, baculus pastoralis, canna una curtine, calix cum vino et aqua ac patena, hostia desuper posita, danda cardinali in ordinatione; quibus datis postea cardinali, evacuavi calicem et amovi hostiam, ac posui aliam consuetam super patenam pro episcopo et minorem pro cardinale; juxta credentiam parata fuerunt duo intortitia alba, duo panes magni, unus inauratus, alius inargentatus et duo barilia vini, unum inauratum et aliud inargentatum, arma cardinalis et episcopi predictorum in fundo habentia, pro offertorio; et casula sive planeta pro cardinale parata erat ibidem in credentia.

Paratis episcopo et cardinale predictis in faldistorio et scabello suis, respective accessit ante altare episcopus, et deposita sibi mitra, dixit confessionem cum cardinale a sinistris suis stante; qua dicta, episcopus accessit ad altare, et in medio eo osculato ac libro evangeliorum, dixit in cornu epistole introitum, orationem de sancto Gregorio, et pro ordinando sub una conclusione, deinde commemoratione de feria sub sua conclusione, epistolam, graduale et tractum usque ad ultimum versum exclusive; eadem dixit etiam cardinalis stans in cornu evangelii, non tamen a latere episcopi, sed in capite.

His dictis, episcopus accepta mitra genuflexit in faldistorio in medio altaris sibi parato; cardinalis ad ejus sinistram ante altare se prostravit, prout fit in consecrationibus electorum, et dixit letaniam episcopus et cardinalem benedixit prout in pontificali, baculum pastorem tunc in sinistra tenens: finita litania, deposita fuit dalmatica a cardinale, qui coram episcopo ante faldistorium cum mitra stante genuflexit; qui episcopus ambas manus posuit super caput cardinalis nihil dicens. Idem fecimus nos omnes alii presbyteri ibidem presentes. Tum episcopi et nos presbyteri, depositis de capite cardinalis manibus, extendimus illas versus eundem cardinalem, episcopo cum mitra stante et dicente: *Oremus dilectissimi etc.* Tum episcopus, deposita mitra, dixit: *Oremus: et ego: Flectamus genua, levate;* episcopus continuavit: *Exaudi nos quesumus, Domine etc. Per omnia secula seculorum etc.*

Finita prefatione, episcopus sedit, accepit mitram et partem posteriorem stole posuit super humerum dextrum cardinalis et

eam in pectore duplicavit in modum crucis dicens : *Accipe stolam etc.* Tum imposuit ei planetam, ita tamen quod posterior pars maneret super spatulas cardinalis dicens : *Accipe vestem etc.* Tum deposita mitra, surrexit episcopus, dicens : *Deus sanctificationem etc.* Deinde versus ad altare genuflexit et dixit : *Veni creator spiritus*; dicto primo versu surrexit, sedit, accepit mitram et, extractis chirothecis, inunxit manus cardinalis oleo catechumenorum, prout in pontificali dicens : *Consecro te etc.* Facta unctione, extorsit parum pollicem cum mica panis, tum dedit cardinali calicem cum vino et aqua, patena et hostia, dicens : *Accipe etc.* Cardinalis cum indice et medio utriusque manus tetigit cuppam, aliis patenam et hostiam, et surrexit; deinde cardinalis, et in suo scabello, lavit manus. Idem fecit episcopus in faldistorio. Dixerunt postmodum ultimum versum tractus, episcopus in cornu epistole et cardinalis in cornu evangelii. Tum transportatis missalibus; episcopus in cornu evangelii, et cardinalis in capite cornu epistole, dixerunt evangelium, credo et offertorium; quibus dictis, cardinalis, coram episcopo in faldistorio in medio altaris cum mitra sedente, genuflexus obtulit ei duo intorticia, duos panes et duo barilia vini, manusque recipientis deosculans ad singula prout in pontificali in consecrationibus electorum ordinatum est; deinde episcopus lavit manus, accessit ad altare et prosecutus est missam usque ad communionem; idem fecit cardinalis in cornu predicto, etiam verba consecrationis proferens.

Dicta oratione *Domine Jesus Christe*, primo episcopus dedit pacem cardinali, sumptis per episcopum sacramento sub specie panis et toto sanguine et particula in calice; antequam digitos ablueret communicavit cardinalem de corpore tantum per specialem hostiam pro eo consecratam; tum dedi purificationem cardinali de calice. Deinde episcopus abluit digitos, postea manus; interim missale cardinalis portatum fuit ad caput cornu evangelii et missale episcopi ad cornu epistole, dixit responsorium : *Jam non dicam vos servos etc.*, versus ad populum et altare. Interim cardinalis in cornu suo dixit *credo*, prout in pontificali; quibus dictis episcopus, accepta mitra, sedit in faldistorio in medio altaris sibi parato, et ambas manus posuit super caput cardinalis coram se genuflexi, dicens : *Accipe spiritum sanctum etc.* Explicavit deinde posteriorem

partem planete dicens : *Stola innocenti etc.* Tum surrexerunt ambo ; et episcopus, deposita mitra, perfecit missam in cornu epistole : idem fecit cardinalis in capite cornu evangelii.

Finita missa, episcopus, accepta mitra, benedixit populum more solito dicens : *Sit nomen Domini benedictum.* Tum ambo, altare signantes, dixerunt *Dominus vobiscum ; initium sancti evangelii secundum Johannem. In principio etc.* Episcopus deposuit paramenta sua in faldistorio et cardinalis in scabello ; episcopus deinde venit ad cardinalem ad scabellum suum dicens : *tibi proficiat.* Cardinalis antequam paramenta reciperet, lavit manus, et convenienter missa dicta est de sancto Gregorio : cardinalis habuit duos cappellanos indutos superpelliciis et totidem episcopus.

Nota quod si papa ordinasset hunc presbyterum, dictum fuisset per priorem diaconorum cardinalium pontifici : *Pater sancte, postulat sancta mater Ecclesia etc.,* cum reliquis, et per pontificem dicta annunciatio, *quoniam dilectissimi fratres etc.,* et instructio et admonitio ad ordinandum in singulari, videlicet *consecrande fili carissime in presbyteratus officium etc.,* et alia omnia prout in pontificali : etiam *promittis nobis etc., et quia res, quam tractaturus es etc.,* que ab inferiore a Papa in ordinatione cardinalium obmittuntur, quia cardinales tamquam a Papa admoniti et approbati, per inferiorem instrui non debent. Idem observandum est in omnium aliorum ordinum collatione, qui cardinalibus per Papam vel inferiorem, de ejus tamen licentia speciali, conferuntur.

Videbatur mihi ante inchoationem officii hodierni, videlicet antequam episcopus ad confessionem assurgeret ante ipsum et cardinalem, debuisse dicere verba in hujusmodi sententiam : « *R. P., commissum est Paternitati vestre per SS. D. N. quod hunc presentem Rmum. D. cardinalem in diaconatus ordine constitutum, ad presbyteratus ordinem promoveatis justa ritum sancte romane Ecclesie in talibus solitum observari. Poterit igitur Paternitas vestra officium sibi commissum assequi in nomine Domini.* » Sed postea, judicio D. mei episcopi Pientini super hoc habito, visum fuit Dominationi sue hujusmodi verba non convenire sed officium inchoandum esse et persequendum, prout superius per me fuerat observatum.

Dominica quarta quadragesime, que *letare* dicitur, 17 martii,



SS. D. N. cum paramenta solita reciperet, vocavit me ad se et interrogavit, anne consuetum esset et conveniens dare rosam imperatori romano. Respondi Sanctitati sue consuetum esse, et in prima donatione convenientissimum. Adjunxit Rmus. D. cardinalis Senensis, felicitis recordationis Nicolaum quintum illustrissimo et invictissimo Friderico Romanorum imperatori moderno etiam rosam donasse. Paratus deinde de ejus mandato, omnes e camera exire jussi, solis cardinalibus cum Sanctitate sua remanentibus, cum quibus consilium habuit super rose donatione, proponens animi sui dispositionem erga serenissimum imperatorem predictum, de quorum consilio decrevit rosam ipsam eidem imperatori donare et mittere, rosa ipsa prius more solito benedicta; quam cum benediceret, D. Sinulphus, camere apostolice clericus, sedis apostolice protonotarius et habitum protonotarii deferens, coram eo genuflexus, tenebat. Premissis peractis, Sanctitas sua rosam in manu sinistra portans, et dextera populum benedicens more consueto, venit ad capellam majorem de stantiis novis et misse solemni interfuit, quam Rmus. D. cardinalis sancti Clementis celebravit consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis sancte Marie de monte Carmelo. Finita missa, Papa reportavit rosam ad cameram, et alia more consueto sunt observata.

Dominica quinta quadragesime de passione nuncupata, SS. D. noster venit ad capellam majorem paratus more solito: interfuit misse publice quam celebravit R. D. Baptista archiepiscopus Cusentinus assistens, et fuit ejus prima missa, et petiit idem archiepiscopus per me SS. D. nostro sibi prius plenariam indulgentiam concedi quam SS. D. gratiose concessit. Sermonem fecit quidam frater seu procurator servitorum beate Marie, et alia more solito sunt observata.

Feria secunda, 25 mensis martii, festum annunciationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus amictu, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus, ascenso equo per viam juxta ecclesiam sancti Celsi per Turrim Sanguineam, ecclesiam sancti Salvatoris, sancte Marie Magdalene et Plateam Rotundam, venit ad ecclesiam sancte Marie de Minerva ubi, fratribus cum cruce processionaliter intra ostium ecclesie expectantibus, intravit ecclesiam, et osculata cruce per cardinalem Senensem sibi porrecta, fratribus *Ecce*

*sacerdos magnus*, si recte memini, sive *Te Deum laudamus* decantantibus, venit ad altare majus, ubi facta oratione, dimisso capucino, retenta stola, accepit pluviale album et cum celebrante fecit confessionem, deinde ascendit solium. Cardinales venerunt ad reverentiam, et alia omnia observata sunt more consueto. Missam celebravit R. in Christo P. D. Raymundus episcopus Dolensis (in vulgari de Bonavoglia) in insula Sardinie : dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, unam orationem tantum, prefationem de beata virgine, et alia prout in ordinario : solium Pape positum fuit omnino ante memoriam et sepulturam bone memori cardinalis Tirasonensis et habuit duos gradus tantum : episcopi et presbyteri cardinales sederunt ad ejus dexteram, et diaconi cardinales in oppositum eorum, juxta murum, ad sinistram episcopi assistentis et prior presbyterorum in scabello suo consueto inter Papam et altare ; oratores laici in scamno transversali juxta cancellum a scamno presbyterorum et episcoporum cardinalium usque ad ostium ab alia parte : inter ostium et scamnum diaconorum cardinalium fuit simile scamnum positum, in quo nullus sedit, sed ab extra ibidem steterunt mulieres in numero copioso, que perinde, amoto omni obstaculo, potuerunt videre pontificem et omnia que in capella fiebant. Capitaneus Ecclesie, dux Sore, et D. Jofredus nepos Pape, senator Urbis, Guido comes sancte Flore, Julius Ursinus, frater cardinalis Ursini, et quidam alius baro sederunt in gradibus solii, alii barones quorum adhuc multi erant, steterunt cum paucis scutiferis Pape intra : juxta ostium cancelli subdiaconi, oratores et clerici camere : acolyti, cubicularii et advocati sederunt in terra more consueto. Prelati vero oratores et alii prelati sederunt in sedibus in choro fratrum in eorum cappis satis incommode. Habuit propterea mecum plura verba episcopus Pacensis, orator regis Hispanie, qui in choro Pape cum quibusdam suis collegis oratoribus prelati sedere voluit in alio scamno transversali juxta diaconos cardinales posito. Respondi id fieri non debere, quod ipsi ab aliis prelati separentur.

Finita missa et officio, idem Pacensis illos de temeritate inculpavit, asserens ipsos debuisse ordinasse quod prelati omnes locum habuissent in choro cum pontifice, prout anno superiori MCCCCLXXXII fuerat observatum, in quo satis bonam rationem

habuit, et mihi ipsi longe convenientius videbatur et videtur sic fieri, quam solos prelatos a choro Pape separare, maxime cum chorus ipse tam amplus sit et spatiosus, quod in eo omnes comode locari possint. Cantores nostri steterunt retro altare, quidam ex eis in superpelliciis, quidam sine. Finita missa et benedictione per Papam data, non fuerunt date indulgentie, quia in porta ecclesie publicate fuerunt plenarie per Sixtum papam quartum concesse per bullam ibidem affixam.

Tum accesserunt ad pontificem confratres confraternitatis Annunciate cum bacili, in quo Papa obtulit propriis manibus ducatos xxii in auro vel circa, et D. Franciscus Borgia, cubicularius suus, carlenos centum novos vel circa. Dixit tamen postea idem D. Franciscus mihi ab eo petenti, Papam L ducatos in auro obtulisse, et ipsum cc carlenos, quod ego ex quantitate per me visa verum esse judicare non potui.

Accesserunt deinde iidem confratres ad cardinales, qui obtulerunt singuli, prout ipsis placuit. Interim accesserunt duo alii confratres cum alio bacili, et bursis xvi in quarum singulis erant floreni LXXV romani in carlenis pro xvi puellis maritandis, que successive venerunt ante pontificem cum singulis matronis dextera manu ipsas ducentibus; quibus puellis singulis Papa dedit singulas bursas; quas ille recipientes osculabantur pedem Pape et post eas matrone.

Quo facto, pontifex fecit orationem in faldistorio ante altare; deinde, deposito pluviali et mitra, reassumpto capucino sub stola, venit ad capellam novam Annunciate per Rmum. D. cardinalem Neapolitanum factam. Tum, ascenso equo, ante ostium principalem ecclesie per viam sancte Marie in via lata, deinde ad sinistram, via recta venit ad ecclesiam sancte Marie de Populo, cruce et cardinalibus precedentibus, ut prius: ubi facta oratione ante altare, obtulit super illud xv ducatos, si D. Franciscus Borgia cubicularius suus verum mihi retulit. Reascendit deinde equum et per brevioram viam juxta flumen rediit ad palatium, cardinalibus circa pontem sancti Angeli licentiatis.

Interfuerunt xvii cardinales omnibus premissis, videlicet, Neapolitanus, s. Marie in Porticu, Ulixbonensis et Rachanatensis; episcopi; s. Clementis, Januensis, De Comitibus, Parmensis,

Beneventanus, sancte Anastasie, Montis Regalis et Ursinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, vicecancellarius, et s. Severini, diaconi.

Intellecto per me heri quod SS. D. N. equitaturus erat, rogavi Rmum. D. vicecancellarium ut providere dignaretur ne gens armigera SS. D. N. prederet et sequeretur in ordine nostro, sed si pro sua securitate, eorum opera uti vellet, eos ad loca et stratas suspectas premitteret et deputaret; quod idem cardinalis se facturum dixit prout et fecit, ac gentem ipsam ad ipsa loca, prout sibi visum est, ordinavit et premisit, retentis circa D. N. circiter XL peditibus cum ensibus in vaginis, ultra pedites circa c, qui crucem in loco solito precesserunt cum runconibus et ensibus sive lanceis.

Preterea, SS. D. N. ex camera descendente, ut debitus ordo observaretur, dixi Sanctitati sue inter ipsum et RRmos. DD. cardinales medium debere esse neminem, nihilominus nuper capitaneum Ecclesie et capitaneum palatii medios equitasse, non sine aliqua nota; supplicavi propterea Sanctitati sue, ut pro suo et cardinalium honore dignaretur dictis capitaneis mandare quod in eorum debito loco equitarent: quod ut suo nomine facerem et eisdem capitaneis locum ubi mihi videretur assignarem mihi commisit. Assignavi igitur capitaneis ipsis locum post gentes pedites, ante crucem incedentes, in quo per totum equitarunt; capitaneos ipsos sequebantur quatuor pedites, sedem Pape portantes; tum magistri ostiarii, clerici ceremoniarum, subdiaconi cum cruce et ordine consueto. D. Hieronymus de Porcariis auditor rote, de mitra pape serviens, equitavit inter duos secretos cubicularios, et alia more solito observata sunt omnia.

Feria quarta, 27 dicti mensis martii, R. P. D. Antonius de Monte receptus fuit in auditorem rote in locum quondam D. Petri de Ferrara per RR. PP. DD. coauditores suos, et pro ea die sedit in cappa sua ad sinistram R. P. D. Hieronymi de Porcariis, vice-decani rote.

Deinde die veneris, 29 ejusdem mensis, sedit in loco suo, et resumpsit omnes causas, coram predicto quondam Petro dum viveret, pendentes, per remissionem illorum quibus per infirmitatem seu obitum ejusdem Petri alias commisse fuerunt ad cancellariam apostolicam, sibi commissas.

Dominica palmarum, 31, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem; ubi benedixit palmas ibidem ac ramos olivarum paratos similiter et palmas quas populus extra capellam tenebat; recepit deinde sine mitra sedens a cardinali Neapolitano successive tres palmas. Tum, recepta mitra et gremiali sibi imposito, distribuit, more solito cantoribus dicentibus : *Pueri Hebreorum etc.* Palmas duas magnas pape tenuerunt comes Pitiliani capitaneus Ecclesie a dextris et dux Sore a sinistris pape : qui receperunt palmas suas, post dispotum, ante prelatos assistens. D. Rodericus Borgia capitaneus palatii, ex speciali ordinatione pape, recepit palmas in fine post omnes, etiam post servientes armorum, et post eum plures alii consanguinei pape et hispani, pro quibus Papa reservari fecit palmas vi, pro capitano, et duobus ipsum sequentibus palmas cardinales, aliis minores ad voluntatem suam : omnes prelati etiam penitentiarii, et oratores principum laici et non prelati habuerunt palmas, tamen penitentiarii ceteris minores; alii omnes ramos olivarum. Parate autem fuerunt palme numero CLXXI vel circa, de quibus superfuerunt circa xii quas Papa fecit in cameras suas distribui pro conservatione ab ictu tonitruum; fuerant autem palmarum hujusmodi multe floribus ornate, quod ego in benedictione earum videns, feci flores ab omnibus deponi, demptis tantum duabus magnis et parva pro pontifice, in quibus dimissi fuerunt. Rmus. D. cardinalis Januensis habuit ultra suas, duas palmas, pro cardinale s. Petri ad Vincula, papa ab eo interrogante si eas recipere vellet. Cardinalis Beneventanus, recepta sua palma, rediit ad locum suum per inadvertentiam nostram, deinde parum post ad faldistorium, ubi dimissa planeta recepit cappam, sandalia, et paramenta more solito.

Post distributionem palmarum, senator Urbis dedit aquam manibus pape, cardinale Neapolitano ipsum adjuvante, Papa processionaliter ad locum ubi rame olivarum populo projiciende erant eunte et deinde redeunte; D. protonotarius de Sermoneta assistens pape portavit fimbrias posteriores Pape, me sibi dante, quia nullum laicum ad hoc vocaveram per inadvertentiam. Alia omnia observata sunt more consueto.

Hoc mane, Papa camera sua exeunte, presentavit se Sanctitati sue D. Laurentius de Bibra, canonicus Moguntinus R. D. archie-

piscopi Coloniensis orator, qui conatus est contendere cum D. Antonio de Clapsis preposito Wormaciensi, R. D. archiepiscopi Moguntini oratore, super precedentia, licet a quatuor mensibus et ultra Dominus Johannes Coppis, pro ejus D. Coloniensis oratore se gerens prefatum D. Antonium se precedere pacifice permiserit, et de simili contentione meo tempore nullum unquam verbum sit habitum, nisi ab aliquibus annis elapsis citra, cum in Urbe esset D. Guillelmus de Bibra miles et orator, qui hujus contentionis origo fuit et inventor, asserens ex imperiali bulla aurea Carolina Coloniensem cancellarium esse imperii per Italiam, et propterea precedere debere in Italia Moguntinum, qui cancellarius est in Germania; non attendens Moguntinum decanum esse omnium electorum, propterea, ubi licet, precedere debere.

Fui super consuetudine per ambas partes interrogatus, quibus respondi hanc contentionem novam esse, et predictum quondam D. Guillelmum de Bibra excogitasse; quo intellecto, inter se concordarunt, quod alter eorum alternatis vicibus veniret, sicque hodie Antonius permaneret, et alter pro die predicta veniret; quo ordine dato, dictus D. Antonius venit hodie ad capellam altero extra manente.

Feria quarta hebdomade sancte, 3 mensis aprilis, SS. D. N. amictus alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato sine mitra, et sine cruce, sequentibus ipsum cardinalibus, et aliis more solito, venit ad capellam majorem, ubi, facta oratione in faldistorio, ascendit solium. Cardinalis Senensis et camerarius ex se non venerunt ad aptandum anteriorem partem fimbriarum cappe Pape in faldistorio, neque ex se Papam ad solium associare voluerunt. In quo, licet forte non erraverint, quia tamen superioribus temporibus id facere voluerunt et fecerunt, de hoc a me commoniti, iterum modo id egerunt. Papa autem in solio existente, etiam antequam sederet, recesserunt, aptata tamen prius sibi a retro aliquantulum cappa. Papa autem in fine antiphone post *Benedictus* repetitive ad faldistorium eunte, et inde, dicta oratione, recedente, ac interim quod ibidem genuflecteret, atque usque in cameram Pape, nullo eorum cardinalium assistentium se approximante, fimbrias cappe Pape simul collectas portavit archiepiscopus Arelatensis assistens, et cetera omnia observata sunt more solito.

Interfuerunt, Papa in capella eunte, D. Laurentius de Bibra et Johannes Coppis oratores archiepiscopi Coloniensis, Petrus Queich comes Palatinus et Philibertus Naturellus ducis Philippi serenissimi Romanorum regis filii oratores, et cum dictus D. Philibertus in capella primum locum supra oratores archiepiscopi Coloniensis recepisset, licet dicti oratores mihi nihilum de hoc dicerent, ex me eidem D. Philiberto, aliis non intelligentibus vel audientibus, dixi ipsum supra electorum oratores locum numquam habuisse; et me alias intellexisse prefatum illustrissimum ducem suum statuisset cum electoribus nequaquam contendere velle, sed cedere; propterea cogitare vellet quid ageret; qui, hoc a me intellecto, adstatim capellam de loco predicto exivit. Primam lectionem sive... dixerunt quatuor, videlicet D. Raphael cubicularius SS.D. N. subdiaconus capelle nostre, et quidam alius, ac duo ex cantoribus capelle nostre stantes in presbyterio in loco ubi credentia poni solet pro celebrante, libro sive foliis in pulpito ibidem per clericum capelle posito, more hispanico cantantes. Alias octo dixerunt cantores in loco eorum consueto.

Feria quinta in *Cena Domini*, 4 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem, Papa stante in capella majori: dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, *Credo*, et alia more solito. Facta communione, prelati acceperunt paramenta et cardinales. Missa finita deinde, precedentibus duodecim intorticiis, Papa portavit sacramentum ad parvam capellam ordine solito: D. Jacobus Casanova precessit; post eum sex capellani celebrantes duodecim intorticia deferentes, candelam Papa portante; fimbrias Pape portavit comes Pitiliani. Incensato sacramento in parva capella et tabernaculo clauso, Papa deposuit pluviale et stolam albam et accepit stolam et pluvialem rubram preciosiorem et extra capellam regnum, sicque processionaliter venit ad benedictionem ubi, deposito regno, mitra assumpta, cardinales fecerunt ei reverentiam, tunc deposita mitra et reassumpto regno, ostendit se populo.

Deinde sedens in sede pontificali ita quod stanglie parapectus excederent, incepta lectura bulle, deposuit regnum et accepit mitram planam quam et candidam suam in manu tenuit usque ad finem lecture. D. Bernardinus Gambarara subdiaconus apostolicus

legit latine et Rmus. D. cardinalis de Columna in vulgari : qua finita et candelis projectis, Papa, deposita mitra et accepto regno, dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas RRmi. DD. cardinales s. Georgii latine et de Columna in vulgari pronunciarunt more solito:

Cardinales et prelati deinde deposuerunt paramenta et acceperunt cappas, demptis majoribus cardinalibus qui voluerunt paramenta retinere pro majori eorum commoditate ; et SS. D. noster venit ad mandatum quod factum est in secunda aula novarum habitationum, eo ordine prout prius in tertia aula antiqua fieri solebat. Inde banco pro pauperibus, credentia, pulpito pro diacono et alio pro cantoribus eodem modo collocatis, Rmus. D. cardinalis s. Severini dixit evangelium et post eum incantavit Papa more solito. Interfuerunt sex alii cardinales, videlicet s. Clémentis, s. Anastasie et Montis Regalis in eorum cappis, et Senensis s. Georgii et vicecancellarius in dalmatica. Post lectionem, D. Andreas Capellus, orator Venetorum, dedit aquam manibus Pape, cardinale s. Clémentis adjuvante. Deinde Papa dixit *Pater noster* secreta et *Ne nos inducas in tentationem* et cum aliis versiculis alta voce communi, more solito. Tum pauperibus et aliis benedixit et in cameram rediit. D. Philibertus Naturellus, orator illustrissimi Philippi archiducis Austrie et Burgundie ducis, posuit se supra dictum Petrum Queich, oratorem comitis Palatini, quod ille D. Petrus supportare noluit nec super eum verbum habere voluit : recessit de capella.

Eodem die, SS. D. noster circa horam XXI venit ad capellam supradictam ubi matutinis interfuit in cappa : fimbrias eundo et redeundo portavit archiepiscopus Arelatensis assistens. Interfuerunt septem presbyteri et quatuor diaconi cardinales. Omnia observata sunt more solito.

Feria sexta parasceve, 5 aprilis, SS. D. noster venit ad capellam majorem paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato et mytra simpliciori : oravit in faldistorio et ad ejus sinistram supra scabellum Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, officium peracturus, more solito. Passionem dixerunt Raphael subdiaconus capelle sub voce evangeliste, D. Thomas diaconus capelle sub voce Christi et unus cantorum sub voce judei, omnes in paramentis nigris. D. Thomas, dictis verbis : *Reddidit spiritum*, facta genu-



flexione ; venit prope credentiam et accepit planetam compositam nigram super humerum sinistrum ; more solito, dixit : *Munda* et alia, ut moris est. Procurator ordinis carmelitarum fecit orationem, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, in fine orationis pro imperatore, omisit verba : *Per Dominum nostrum Jesum Christum etc.*, nec fuit responsum per cantores *Amen* ; sed dicta per eum : *dextera conterantur*, ad statim sive mora continuavit : *Oremus, pro catechumenis nostris*, per inadvertentiam et errorem. In adoratione crucis, SS. D. noster obtulit xxv ducatos in auro largos. Venerunt cum eo Senensis et camerarius cardinales et post eum patriarcha Aquilensis, Arelatinus et Cusentinus archiepiscopi assistentes, aliis assistentibus in eorum loco permanentibus. Adorata cruce per Papam, accesserunt ad adorationem cardinales celebrantes cum Ulixbonensi, Rechanatensi et s. Clementis. Deinde alii omnes bini cum assistentibus, deinde alii episcopi a sinistris electi Olorensis adoraverunt : protonotarius assistens de Sermoneta, post eos capitaneus ecclesie cum capitaneo palatii tum protonotarii et alii et alii more solito ; dum Senensis et camerarius adorarent, Sabelus et Columna assisterunt Pape.

Finita adoratione et candelis accensis, Papa venit ad parvam capellam pro sacramento more solito. Cardinalis celebrans remansit in majori capella in faldistorio suo et, accedente Papa, calicem suum cum sacramento posuit super corporale, et pontifici ad sedem reverso, prosecutus est officium ; et alia observata sunt more solito. Fimbrias Pape, ex camera et cum Papa iret pro sacramento et deinde rediret ; portavit patriarcha Aquilensis primus assistens, sed, Papa ad cameram redeunte, portavit archiepiscopus Arelatinus.

Pridie videlicet, 3 hujus, Papa pro matutinis se parante, episcopus Sitriensis, orator regis Ungarie, legit coram pontifice et cardinalibus ibidem presentibus literas ejusdem regis prima die martii proxime preteriti in Ungaria datas per quas significabat ei se magnam et singularem victoriam habuisse contra Turcas qui regnum Ungarie invaserant et quindecim millia vel circa occidisse et prostravisse, ac non modica spolia exinde reportasse.

Eadem die circa horam xxi, Papa venit ad capellam in cappa : prout precedentibus diebus fimbrias portavit archiepiscopus Arela-

tinus; lectiones dicte sunt in loco cantorum consuelo. Magister capelle fecit per me interrogare Papam si vellet quod tertiam lectionem cantaret in presbyterio prout mercurii proxima die fuerat cantata quia iidem erant illam dicturi; Papa dixit quod non et alia observata sunt more solito. Interfuerunt sex presbyteri et quatuor diaconi et nullus episcopus. Cardinales interfuerunt hoc mane, Neapolitanus Ulixbonensis, Rechanatensis episcopi; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus presbyteri; Senensis, camerarius, de Sabellis, Columna, vicecancellarius et s. Severini diaconi numero xvi cardinales.

Sabbato sancto, 6 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebraturus, benedixit novum ignem et quinque grana thuris in cereo ponenda; deinde SS. D. noster more solito venit ad capellam majorem et dixit orationem in faldistorio. Nicolaus, clericus capelle, tot verba mihi dixit de faldistorio amovendo vel dimittendo quod ego immemor factus eram que agenda essent. Volui adducere celebrantem pro confessione facienda; quod SS. D. noster considerans dixit mihi tunc confessionem non fieri, non sine magno rubore meo pro quo errore tota illa die turbatus fui. Ascendit dominus noster solium, facta est sibi reverentia per cardinales, imposuit incensum pro lumine apportando et alia omnia sunt observata more solito.

D. Thomas diaconus capelle dixit *Lumen Christi* et Daniel subdiaconus portavit crucem. Quo facto, Thomas, retentis paramentis paschalibus, Daniel, dimissa planeta plicata, recepit et ipse dalmaticam et habita benedictione, dixit: *Exsultet jam Angelica etc.*, intermiscens accentus hispanos cum omnium displicentia. D. Thomas imposuit quinque grana thuris in cereum et illud accendit. Omnia alia observata sunt prout in ceremoniali, dempto quod ad evangelium portari feci luminaria per inadvertentiam extra turbationem quam a principio suscepi. Celebrans incensavit altare ad *Magnificat*, et fuit ipse postea incensatus.

Dominica Pasche, 7 aprilis resurrectionis, D. N. S. Christi, SS. D. noster paratus more solito circa horam xiii sub regno venit ad basilicam sancti Petri ubi facta ante altare oratione, recepta mitra, venerunt ad reverentiam cardinales et omnes prelati: aquam dederunt pro manibus Pape primam D. Andreas Capello orator

Venetorum ; secundam, D. Aloysius de Paladinis orator regis Neapolitani ; tertiam, D. Johannes della Serra orator regis Francie, affinis Pape ; quartam, dispotus : epistolam grecam dixit D. Demetrius, evangelium grecum D. Johannes Argyropytus. D. Ugo Bencius subdiaconus apostolicus dixit epistolam latinam, evangelium cardinalis s. Georgii : cardinalis Neapolitanus fuit assistens, cardinalis vicecancellarius in cornu evangelii et s. Severini in cornu epistole assistentes, incepto *per omnia secula seculorum* usque ad communionem Pape, sibi invicem faciem vertentes. Papa communicavit omnes accedentes, primo post omnes diaconos, dispotum ; Jofredum Borgia, nepotem suum, senatorem post protonotarium de Sermoneta, oratores laicos et alios suo ordine quotquot venerunt. Incepta communionem, ostensum fuit ferrum lancee bis et Veronica ter de mandato Pape populo ut exiret ad locum benedictionis ; deinde fuerunt solummodo ostensa, finita missa, Sanctitati sue que, illis visis, ascendit ad locum benedictionis et sub regno solemniter benedixit ; s. Georgii latine et de Columna cardinales in vulgari pronunciarunt indulgentias plenarias per SS. D. nostrum concessas ; et alia observata sunt more solito. In summitate altaris s. Petri super quatuor candelabra marmorea ibidem posita fuerunt quatuor intorticia cere immunde et veteris per inadvertentiam canonicorum dicte basilice quod si SS. D. noster attendisset, plurimum ei displiciusset (attento quod erant similia illis quibus in exequiis cardinalium et prelatorum uti consuevimus) (1).

Feria secunda Pasche, 8 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente : non fuit sermo, et alia omnia fuerunt observata more solito.

Feria tertia Pasche, 9 aprilis, Rmus. D. cardinalis de Ursinis celebravit missam solemnem in dicta capella, Papa presente, et fuit missa prima. Non fuit sermo, et alia observata sunt more solito ; et in fine misse publicavit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum per SS. D. nostrum concessas.

Sabbato in albis, 13 aprilis, R. in Christo P. D. Petrus, episcopus Barchinonensis, magister capelle, celebravit missam publicam in

1. Cette remarque n'est donnée que par le manuscrit 5160, fol. 55.

capella majore palatii consueta; cui SS. D. noster, paratus more consueto, interfuit et non consecravit neque distribuit hodie agnus Dei ad hoc ex certis causis motus. Non fuit sermo, et omnia more consueto sunt observata.

Feria quarta, 23 dicti mensis aprilis, circa horam xiv, R. in Christo P. D. Marianus, episcopus Glandatensis, cancellarie apostolice regens, Rome in domo sue solite habitationis et residentie diem clausit extremum, cujus anima requiescat in pace. Cujus corpus eadem die post horam vesperarum portatum fuit ad ecclesiam beate Marie de Populo associatum a familiis RR̄morum. DD. Neapolitani et Senensis cardinalium ac aliis curialibus, et ibidem sepultum.

Idem testamentum suum fecit cujus executionis instituit prefatos RR. DD. Neapolitanum et Senensem cardinales. Exequie ejus habite sunt in dicta ecclesia, die lune, 29 dicti mensis. Missam celebravit R. in Christo P. D. Gabriel, episcopus Adjacensis.

Feria quinta, 25 dicti mensis aprilis, festum s. Marci evangeliste, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, capucino de veluto cremesino et stola preciosa aurea cum perlis, precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit ad ecclesiam s. Marci per viam Pape; ubi postquam descendit ex equo ad ecclesiam, osculatus est crucem per Rmum. D. cardinalem Beneventanum sibi oblatam; fecit orationem ante altare; tunc, deposito capucino, retenta stola, accepit pluviale rubeum preciosum et mitram preciosam et mitram simplicem, genuflexit in faldistorio, et cantores dixerunt letaniam brevem: qua finita, surrexit pontifex, et fecit confessionem cum celebrante, videlicet cum Rmo. D. cardinale Montis Regalis. Missa dicta est de Spiritu sancto, Papa sic volente, et post orationem de Spiritu sancto cum sua conclusione dictam, facta commemoratione de sancto Marco sub sua conclusione ad secundam albam videlicet ad illius versum *Veni sancte spiritus*, Papa venit ad faldistorium; ante cujus adventum diaconus accepit benedictionem ab eo pro evangelio dicendo, ne postea nimium temporis dispenderetur. Cardinales, episcopi et presbyteri steterunt a dextris Pape, et diaconi a sinistris, et venerunt omnes ad circulum. Prior presbyterorum assistens stetit in loco suo post ultimum episcopum cardinalem. Propter angustiam loci fuimus in choro satis compressi

propter cubiculariorum multitudinem ; cum diceretur offertorium et celebrans esset in altare, religiosi ceperunt processionaliter circuire altare more solito, quorum processio finita fuit cum missa.

Celebrans, depositis paramentis, accepta cappa, sedit inter alios cardinales : interim R. P. D. Bartholomeus, episcopus Sutrinus et Nepesinus, acceptis pluviale rubeo precioso et mitra simplici, venit ad pontificem, coram quo genuflexus, osculatus est ejus genu dexterum ; tunc petiit ab eo indulgentias, et pontifex concessit plenarias in signum letitie tanti federis ; deinde ascendit idem episcopus absque benedictionis petitione pulpitem juxta cornu epistole altaris in loco ubi faldistorium celebrantis steterat paratum, et ibidem fecit orationem satis simplicem, per quam publicavit fedus et confederationem inter SS. D. N. et illustrissimum Venetorum ducem et rempublicam ac illustrissimum Mediolanensem et Bari ducem initam : excusavit se de brevitate orationis quia pridie id sibi minime commissum fuisset ; et legit capitula hujus federis (1). Finita oratione, SS. D. N. stans in sede sua sine mitra, incepit *Te Deum laudamus*, et cantores illud sunt prosequuti usque in finem. Quo finito, SS. D. noster dixit *Pater noster* alta voce, deinde sequentia : *Et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo*.

*Salvos fac servos tuos, Domine,  
Deus meus, sperantes in te.*

*Dissipa gentes que bella volunt*

*Ut liberentur dilecti tui et confiteantur nomini tuo.*

*Concede, Domine, populo tuo ut sit ei cor unum et anima una, in observatione mandatorum tuorum.*

*Mitte nobis auxilium de Sancto*

*Et de Sion : tuere nos ;*

*Domine exaudi orationem meam,*

*Et clamor meus ad te veniat.*

*Dominus vobiscum,*

*Et cum spiritu tuo.*

1. Sur cette ligue entre le Pape, les Vénitiens et Ludovic le More, voy. Infessura, d. Eccard. t, II, col. 2010 : le sommaire des articles qui la composent est rapporté par Marino Sanudo dans le tome XXII des *Rev. Ital. Script.* de Muratori, col. 1250-1.

*Oremus.*

*Ecclesie tue quesumus, Domine, preces placatus admitte ut destructis adversitatibus et erroribus universis secunda tibi serviat libertate.*

*Oratio.*

*Deus, auctor pacis et amator caritatis, quem amare vivere, cui servire regnare est, protege ab omnibus impugnationibus supplices tuos ut qui in defensione tua confidimus nullius hostilitatis arma timeamus.*

*Per Christum dominum nostrum.*

*Amen.*

Tum apportata per subdiaconum apostolicum coram Papa, cruce, Papa benedixit populo more solito, dicens : *Sit nomen Domini benedictum.*

Quo facto, episcopus predictus qui nondum de pulpito descenderat, in eodem sedens, ad populum versus, publicavit plenarias indulgentias per SS. D. nostrum omnibus qui misse interfuerunt concessas vel per totum hunc diem dictam ecclesiam s. Marci invisitaverint. Tunc pontifex rediit ad faldistorium ubi, facta oratione, dimisso pluviali, recepit capuccinum rubeum et reversus est per eandem viam ad palatium per quam venerunt : equitavit autem tam eundo quam redeundo et in ordine prout superius in primo festo Annunciationis notatum est.

Nota quod cum letanie dicerentur ante missam, celebrans genuflexit in suo faldistorio in cornu epistole : convenientius tamen fuisset quod ad sinistram Pape aliquantulum retro in scabello genuflexisset prout in sabbato sancto fieri solet.

Feria quinta, 2 mensis maii, cecidit circa horam prandii pars muri inter castrum sancti Angeli et palatium apostolicum in opposito domus bone memorie cardinalis Aleriensis a turri versus dictum castrum ad cannas xx vel circa, pro eo quod murus ipse, vetustate consumptus, per menia nova desuper constructa nimis gravabatur, quem SS. D. N. sine mora fecit reedificari.

Dominica, 5 maii, circa horam vesperorum SS. D. N. cum capucino rubeo supra rochetum et capello de cremesino, precedente

*De origine Urbis Venetæ et vita omnium ducum.* Les causes de cette ligue et toutes les circonstances particulières qui l'entourent sont mises en lumière par Guicciardini (*Dell' istoria d'Italia*, liv. I). Voy. aussi Rinaldi, *Annales Eccl.*, t. XXX, p. 205, n° 27 et la note 1 de Mansi, et à l'append. les n° 8, 16 à 21, passim.

cruce quam portavit D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus et crucem, precesserunt Gem sultan frater magni Turci, apud SS. D. N. detentus, a dextris, et Johannes Borgia dux Gandie Valentinus, filius SS. D. N. pape in habitu Turcorum a sinistris; Papam sequenti sunt s. Clementis, s. Anastasie Montis Regalis, presbyteri; vicecancellarius et s. Severini diaconi cardinales; et aliis more solito equitantibus, equitavit per Transtiberim, et pontem s. Marie juxta ecclesias s. Georgii, sanctorum Johannis et Pauli ad basilicam sancti Johannis Lateranensis, ubi descendit ex equo et vidit ibidem structuram tecti: descendit etiam Turcus cum filio pape, qui simul fuerunt per dictam basilicam, sepulturam pape Martini V et alia prospicientes: ascensis deinde equis, Papa et omnes alii predicti equitarunt ad sanctam Mariam majorem, sanctos apostolos, sanctum Marcellum; via deinde directa usque ad plateam sancte marie de Populo, de qua ad sinistram diversantes per viam juxta flumen, domum cardinalis Parmensis, per pontem sancti Angeli, ad palatium apostolicum sunt reversi.

Heri, videlicet sabbato 4 maii, si recte memini, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie, finita signatura commissionum deinceps facienda, de mandato speciali SS. D. N. pape R. D. Antonio episcopo Alexandrino...

Feria quarta, 15 maii, vigilia Ascensionis D. N. S. Christi, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam majorem ubi peregit officium more solito.

Die sequenti, festo Ascensionis ejusdem, venit Sanctitas sua in sede ad basilicam s. Petri sub mitra; voluit autem venire sub regno, sed socius meus dixit id non convenire, sed minus prudenter. Et quia hac die in qua Papa est daturus benedictionem solemnem ad basilicam, videlicet locum sub regno venire debebat, sicque Papa dedit sibi fidem et venit cum mitra. Interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, sermonem fecit D. Petrus, servitor R. D. episcopi Arelatensis. In elevatione sanctissimi sacramenti de mandato SS. D. N. pape, ostensa fuerunt ferrum lance Christi bis, deinde veronica ter populo ut expeditius ad locum benedictionis iret.

Finita benedictione post missam, Papa sub regno per navem veronice ubi ferrum et Veronica ut prius fuerunt ostensa, sine

baldachino venit ad locum publice benedictionis ubi dedit solemnem benedictionem et plenarias indulgentias more solito quas publicaverunt s. Georgii latine et de Columna diaconi cardinales vulgariter. Deinde Papa reversus est ad palatium, cardinalibus circa pontem licenciatis, et quia abbas s. Sebastiani, sacrista palatii, dixerat Pape quod deberet venire sub baldachino tam e palatio ad ecclesiam quam de ecclesia ad locum benedictionis, Papa circa finem misse interrogavit me an sub baldachino deberet venire; cui me respondente quod non, Sanctitas sua commisit sacriste predicto quod apportaret librum ceremoniarum, qui ivit pro libro, sed quia ex eo non potuit somnium suum verificare, ad Papam pro eo mane non est reversus.

Pridie, dominus Ludovicus Braccius, serenissimi Maximiliani Romanorum regis secretarius et orator, petiit a SS. D. N. locum inter oratores sibi debitum assignari, et licet Sanctitas sua, quod locus sibi supra et ante omnes oratores regales debeatur, assentire videretur, tamen dixit se super hoc RRmos. DD. cardinales consulere et me audire velle. Fui igitur propterea vocatus coram Sanctitate sua que mihi dixit RRmis. DD. cardinalibus videri quod se inter reges Romanorum et Francie pro loco hujusmodi interponere non debeat, ne indignatio aliqua sedi apostolice exinde eveniat: nihilominus mihi tunc commisit, quod heri ante vespas ob eandem causam ad Sanctitatem suam redirem, quod et feci; ubi Sanctitas sua mihi dixit nihil circa locum hujusmodi decrevisse. Dedit autem prefatus D. Ludovicus Braccius orator SS. D. nostro informationem super loco hujusmodi petito, cujus tenor talis est:

« Rex Romanorum, etiam imperatore adhuc vivente suffectus, ceteris regibus preferendus est. Nam, ut alia obmittamus, cum eum sancta mater Ecclesia, eum jus pontificium omnibus regibus preferat, omnes filii sancte matris Ecclesie eum quoque sine controversia preferre debent.

« Manifestum est autem eum a sancta matre Ecclesia cunctis regibus anteferri, quod eum solum advocatum ex omnibus regibus et suum defensorem ac procuratorem appellat, ab eo quoque in suis necessitatibus primum auxilium seu protectionem, ut jura indicant, requirere et consequi consuevit, ut, ceteris omnibus obmissis, late patet in capitulo *Venerabilem, de electione*, ubi



inquit pontifex : « Num quid, si principes electores in unum noluerint consentire, sedes apostolica, advocato et defensore suo careret? »

« Quod eo magis confirmatur, quia ex omnibus regibus, nullus apostolice sedis instituto vel ordinatione eligitur vel approbatur vel ejus auctoritate ungitur ac coronatur, nisi rex romanus, ut re ipsa et juribus constat. Ipse enim rex romanus electus, priusquam a sede apostolica comprobetur, ejus tamen auctoritate ungitur et coronatur; solus est qui jurat se protectorem, defensorem et procuratorem suum pontificis ac sancte romane Ecclesie in omnibus eorum necessitatibus et utilitatibus fore, eorum honores, possessiones et jura tuendo, custodiendo et conservando ut in cap. : *Romani : de Jure Jur. et dist. XIII. c. Tibi Domino* cum multis similibus.

« Qua de re, cum sancta mater Ecclesia, pre ceteris regibus honorare et preferre consueverit, ut clare patet decretali *XXIII* capitulo *In nomine Domini*, ubi Nicolaus pontifex decernens de electione pontificis inquit : *salvo debito honore et reverentia dilecti filii nostri Henrici qui in presentiarum rex habetur, et futurus imperator, Deo concedente, speratur*. Nusquam enim in jure sic de ceteris regibus sed de rege romano tantum cum ea reverentia loqui summi pontifices solent.

« Preterea notum est sanctam matrem Ecclesiam in diversis precibus paschalibus imperatorem, aut, eo defuncto, regem Romanorum, etiam si nondum imperator sit, christianissimum appellare, et pro eo singulari prece veluti pro precipuo suo defensore, Deum precari, tametsi nonnulli alii reges etiam hoc christianissimi titulo jam veluti usurpato sibi blandiri plurimum gaudeant.

« Insuper et in aliis precibus, cum orat Ecclesia pro rege nostro, non constat eam de Romanorum rege intelligere, cui pre ceteris sui tutelam curamve gerendam ut passim jura docent, jam olim sepius demandavit?

« Ex quibus omnibus aliisque multis similibus liquet ipsum regem Romanorum, quem ceteris regibus Ecclesia preferit, ab omnibus Ecclesie filiis sine aliorum injuria fore preferendum.

« Hoc dicendum est quod nonnulli opponunt illi tantummodo Romanorum regi hos honores deberi, qui, nullo alio Romanorum

imperatore vivente, imperium administrat. Nam cum manifestum sit non alia ratione regem eligi Romanorum alio adhuc vivente, nisi ut ipsius imperantis jam debilis impotentis labores suscipiat grâvesque imperii curas et oneras gerenda pertractet et administret, rationabile profecto et equum est eum cum ipso imperatore ac si eadem persona esset eisdem titulis et honoribus decorari : hinc eorum utrumque et Cesarem et semper augustum communibus titulis appellari videmus, ut eum eandem et imperatoris et Romanorum regis provinciam, idemque utriusque regnum esse fateamur, ipso nomine tantum eos differre concedere debeamus.

« Demum sicuti sancta mater Ecclesia, ac sacrum romanum imperium, si aliquo gravi periculo laborarent non senio confectus, aut viribus jam effectus jam imperator, sed ipse rex Romanorum ei viventi suffectus illis succurrere teneretur, ita procul dubio consentaneum et legitimum est, et qui labores et pericula profert, is vicissim honores premiaque suscipiat, *Regula Juris, qui sentit de regulis libro VI. et L. secundum naturam ff. eodem titulo.*

« Contra enim rerum naturam, nedum rationem, fieri videtur, si regi Romanorum graves imperii labores et anxias curas demandari et ejusdem honores et titulos ei denegari debere dixerimus.

« Quo fit ut necessario concludamus, ipsum Romanorum regem canonicè electum, et a sancta romana Ecclesia pro rege agnitum atque susceptum, ceteris omnibus christianis regibus sine eorum injuria omnino preferendum. »

Hodie dum missa in basilica sancti Petri celebraretur, vexillum sive stendardum in superiore parte turris castri sancti Angeli positum juxta figuram angeli deorsum versam per murum pendentem permansit, quod ab omnibus, pontifice in loco publice benedictionis populo benedicente, visum est.

Heri sero vespere nullus episcoporum cardinalium interfuit, et hoc mane misse unus tantum, videlicet Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis.

Feria tertia, 2 dicti mensis maii, R. in Christo P. D. Aloysius, episcopus Pisauensis, constitutus regens cancellarie apostolice, ut talis a presidentibus de parco majori receptus est : signatura vero simplicium commissionum et aliarum per *placet* signatarum

extensio R. in Christo P. D. Christophoro de Latua electo Glandatensi est commissa.

Eadem die, hora xx vel circa, per portam Viridarii intraverunt quatuor oratores illustrissimi principis D. Caroli Johannis Amadei ducis Sabaudie, videlicet R. in Christo P. D. Bartholomeus episcopus Niciensis, magnifici DD. utriusque juris doctores Philippus Vagnonus miles magister domus dicti ducis, Petrus de Cara consiliarius et collateralis ejusdem ducis procurator, et R. P. D. Johannes Orioli, decretorum doctor, sedis apostolice protonotarius, in romana curia ejusdem ducis procurator, qui a prelati et familiis SS. D. nostri et RRmorum. cardinalium more solito recepti, ad hospitiumque eorum habitationis, quod erat in regione Regule juxta domum quondam D. Petri de Perreria scriptoris apostolici, associati fuerunt; equitavimus autem, magistro domus Pape sic volente, via recta ad campum Flore, et ibidem juxta domum cardinalis de Medicis ad dexteram divertentes per viculum et in capite illius juxta domum Marcelli Capo di ferro, iterum ad dexteram via recta ad domum predictam.

Equitarunt autem episcopus Niciensis, primus orator, inter Arelatensem et Saguntinum archiepiscopos prelatos palatii; secundus inter archiepiscopum Cusentinum prelatum palatii a dextris et episcopum Lombariensem oratorem regis Francie a sinistris; tertius inter episcopum Concordiensem prelatum palatii a dextris, et episcopum Forojuliensem oratorem ejusdem regis Francie a sinistris; quartus, videlicet D. Johannes Orioli, licet de novo non venisset sed procurator dicti ducis in Urbe jam pluribus annis fuisset et esset, quia dicebat se etiam in mandato nominatum esse ad prestandam obedientiam Pape, equitavit, ut ceteri, medius inter episcopum Segorbicensem prelatum palatii et magistrum domus Pape a dextris et D. Johannem della Serra militem, etiam oratorem regis Francie a sinistris; quos secuti sunt alii prelati palatii et oratores bini et bini, ac alii more consueto. Oratores palatii venerunt cum servitoribus, sive equitibus LXXX vel circa, sine salmis.

Sabbato, 26 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum, SS. D. N. paratus more solito venit ad vespas, que in capella majore dicte sunt, et in mane sequenti venit ad basilicam sancti Petri

sine baldachino, ubi misse solemniter interfuit, quam celebravit Rmus. D. cardinalis de Ursinis. Sermonem fecit D. de Camerino futurus specialis iudex Marchie, qui pronunciaturus indulgentias dixit : SS. D. N. dat omnibus septem annos et totidem quadragenas de vera penitentia in forma, loco indulgentiarum. In vesperis hymnum et in missa versum *alleluia* noluit integre, sed voluit quod cantores id facerent. Venit autem ad genuflexionem ad faldistorium ad utrumque, et cum adversus alba columba cum radiis per cordulam a tecto basilice ad cratem altaris emitteretur, ignis accendit et combussit cordam, et cordula cum radiis cecidit in medio ecclesie, et mansit mortua. Alia observata sunt more solito.

Eadem die sabbati, 25 maii, in mane recesserunt ex Urbe RR. in Christo patres DD. Bernardinus Cartaginensis et Johannes Pacensis episcopi, serenissimi regis et regine Hispaniarum oratores, et heri recessit R. in Christo P. D. Gondisalvus electus Tarraconensis, alme Urbis gubernator, obviam ituri magnifico D. Didaco Lopes de Haro militi ad Urbem venienti, obedientiam, nomine eorumdem regis et regine, una cum dictis D. Tarraconensi, Carthaginiensi et Pacensi episcopis conoratoribus suis ad hoc nominatis, SS. D. nostro prestituro ; ante quorum recessum D. B. episcopus Carthaginiensis a me scire voluit in quo habitu Urbem intrare deberet cum conoratore suo novo adveniente predicto, an in mantello cum cappucino in collum transversum et capello episcopali, prout episcopi per Urbem solent equitare, vel tamquam noviter veniens cum gabano, vel breviori mantello et capucino ac capello consueto.

Respondi, quod licet Dominatio sua dicto novo oratori per plures dietas obviam itura cum eo ab extra veniat, et sic quasi de novo itinere utpote ab extra venientibus conveniat in breviori mantello sive gabano et capello solito episcopali Urbem ingredi, tamen quia Dominatio sua una cum Pacensi et gubernatore prefatis in Urbe resideret, et id omnibus notum esset, videretur mihi magis convenire introitui eorum, quod in mantellis longis cum capucino transversali et capello consueto incederent, quam aliter ; super quo posset Dominatio sua se deliberare, et ego similiter ante eorum reditum si quid melius mihi videretur Dominationi sue significare tunc vellem. Subsequenter Dominatio sua mihi per secretum significavit SS. D. N. proposuisse velle serenissimos

regem et reginam Hispanie etiam singulari affectione honorare, ipsosque regem et reginam sanctitatem suam non mediocri devotione prosecui; propterea utique cogitasse honori et devotioni hujusmodi convenire, quod Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, SS. D. N. nepos, inter oratores pro obedientia hujusmodi prestanda connumeretur, et ipsum nominatum esse, et, ut utriusque gravitas observetur, sibi videri, quod in mane introitus dictorum oratorum predictus Rmus. D. Montis Regalis cardinalis ad Burgetum locum per sex miliaria ab Urbe distantem equitet, et ibidem oratores venientes expectet; post quorum adventum ipse cardinalis ad sinistram suam habens prefatum D. Didacum Lopes de Haro, Romam intret, et post eum dicti Tarraconensis, Carthaginiensis et Pacensis, singuli inter prelatos palatii, et alios oratores in Urbe existentes, medii, et hoc ordine equitet usque ad domum Rmi. D. Ascanii vicecancellarii, ubi ipse solus permaneat cum sua familia, prefatus vero D. Didacus Lopes, una cum dictis Tarraconensi, Carthaginiensi et Pacensi iter suum continu et usque ad domum Rmi. D. cardinalis de Medicis in campo Flore, in qua hospitaturus est prefatus D. Didacus Lopes : adjungens novum non esse quod cardinalis pro rege obedientiam prestet summo pontifici. Nam bone memorie Constantiensis et Atrebatensis cardinales simul missi a Ludovico Francorum rege ad felicis recordationis Pium papam secundum, illi nomine dicti regis obedientiam prestiterunt, non inter cardinales sedentes, sed retro banchum presbyterorum cardinalium in loco oratorum consueto stantes, cardinale Atrebatensi predicto orationem faciente; similiter et bone memorie cardinalem Andegavensem ad felicis recordationis Innocentium papam octavum pro prestanda obedientia nomine Ludovici regis Francorum, una cum quibusdam aliis conoratoribus suis missum fuisse.

Respondi Dominationi sue me de Constantiense et Atrebatense nihil scire, sed Andegavensem me memorem esse, quod licet per regem predictum ad hujusmodi officium nominatus fuerit, per Papam tamen et per cardinales in populo tanquam legatum de latere per sancte memorie Sixtum papam quartum ad Franciam missum, inde redeuntem receptum fuisse, et deinde sequenti die comite Delphini conoratore suo, una cum ceteris per portam Viri-

darii Urbem intranti ipsum Andegavensem ipsi comiti usque ad muros extra portam predictam equitasse, ipsumque comitem prefatum ad sinistram ejusdem cardinalis equitantem, usque ad domum associasse, pro quo SS. D. N. Innocentius predictus ipsum cardinalem redarguit, asserens preter ejus mandatum dictum cardinalem id fecisse. In die autem prestationis obedientie eundem cardinalem cum suis conoratoribus consistorium non intrasse, sed prius scire illos inter cardinales in loco sue promotionis sedisse cum illi intrarent et obedientiam prestarent : casum autem nostrum predictis dixi esse longe exorbitantiorum pro eo quod cardinalis Montis Regalis non ab extra veniat, sed in Urbe resideat. Rogavit me, quod rem hanc nemini communicarem, sed secretam retinerem et cogitarem, SS. D. N. me super hoc interrogante quod magis conveniret ad effectum, quod SS. D. N. ac regi, et regine, ac cardinali predictis satisfacerem.

Post hec, SS. D. N. die sabbati hodierna, vigilia pentecostes, finitis vesperis, RRmis. D. cardinalibus premissa proposuit super missione cardinalis Montis Regalis et ejus introitu tamquam oratoris regis et regine predictorum, ubi, inter alia, dictum fuit, tempore felicitatis recordationis Pii pape secundi, Constanciensem et Atrebatensem tunc cardinales novos ad Urbem venisse, ac nomine regis Francorum predicti veram obedientiam prestitisse, Pragmaticeque Sanctioni renunciassent; quod cum honori et commodo sancte romane Ecclesie plurimum cederet, id sic fieri per eundem Pium admissum fuisse.

Ad hec adduxit Rmus. cardinalis Senensis quod cum alias tempore felicitatis recordationis Nicolai pape quinti, serenissimus Fridericus Romanorum rex, rebus publicis christianorum providere desiderans, dietam Ratisbone omnibus principibus imperii indixisset, ac bone memorie cardinalem sancti Petri ad Vincula, de Cusa nuncupatum, in Germania tunc residentem, ut sub imperatoris nomine Ratisbonam se transferre, et diete siue congregationi hujusmodi procuratoris nomine ejusdem imperatoris presidere vellet per suas literas et oratores rogasset, et idem Rmus. D. cardinalis de Cusa sciens id sine sedis apostolice licentia speciali, sibi non licere ac illi soli obedire debere, propterea se apud prefatum imperatorem excusasset, idem imperator misit ad sancte

memorie Nicolaum papam quintum legatos, et eidem hanc rem exposuit; qui, intellecto dietam hujusmodi pro communi christi-fidelium bono et commodo indictam esse, prefatum cardinalem de Cusa in sedis apostolice legatum de latere creavit, ipsumque ut congregationi hujusmodi et diete predictae præset, Ratisbonam misit; quo idem cardinalis ea commissione et legatione hujusmodi se contulit, et tam sedi apostolice quam prefato imperatori cum honore et cardinalatus dignitatis perseveratione, satisfecit.

Quibus et aliis consideratis, conclusum fuit per SS. D. N. in congregatione predicta, cardinalem Montis Regalis prefatum, aut quemcumque obviam predictis oratoribus mitti aut legationis sive oratoris officio fungi non debere, et propterea secretario commissum quod Tarraconensem, Carthaginensem et Pacensem per breve apostolicum ipsis propterea mittendum, certos redderet quod eorum introitum alias ordinarent et prosequerentur absque cardinalis expectatione (1).

Post prescriptos principes obtulerunt xvi vexilla patrie subjecte domui Austrie, videlicet pro qualibet patriarum unus nobilis portabat vexillum magnum quem sequebantur quinque alii nobiles, quorum unus portabat galeam, alius arma, alius insignia cum scuto, alii duo ducentes equum magnum vestitum sive coopertum panno nigro a capite usque ad pedes.

Postremo sequebatur Imperii ferens vexillum, aquila, galeam, diadema, mundum sive pomum, sceptrum, gladium heraldus et equus maximus. Aderant et multi alii comites et barones et potentes, quos enumerare longum esset.

Sequuntur xvi patrie de quibus supra fit mentio :

Imperium, Hungaria, Austria nova, Austria antiqua, Stiria, Karintia, Carniola, Aspurg, Tirolis, Alsacia, Burgaria, Marchionatus Viennensis, Pontus Naonis, Phiere comitatus (de Frigia), Brisachum, Patria ultra Donatum (2) flumen ubi est Lintz.....

1. Sur cette ambassade que Burchard ne fait que mentionner, voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 2012.

2. Le Danube, en allemand *Donau*. Le journal de Burchard s'arrête ici et ne reprend qu'à la date du samedi, 11 janvier 1494. Cette lacune est en partie comblée dans le Chigi et le 5522, par une interpolation d'Infessura qui est reproduite ici entre crochets. Les mss. 149, 5160 et 13734 ne la donnent pas.

[Die 10 junii, cum magno comitatu episcoporum, venit Romam D. Alexander, filius D. de Pisauro, et eadem die in uxorem cepit per verba de futuro filiam spuriam Pape Alexandri, quam prius dictus Papa, dum erat cardinalis, nupserat cuidam Hispano, postea autem factus Papa volens conditionem dicte sue filie meliorare, rupto federe, datisque dicto Hispano tribus millibus ducatorum, ut uxorem predictam renunciaret, iterum dicto D. nupsit, adhuc suo primo marito vivente, et propter dictam pecuniam tacente et renunciante (1).

Die 11, ambasciator Magni Turci venit Romam et, ut fertur, secum portavit xc<sup>m</sup> ducatos et x<sup>m</sup> quos portabat parum ante mortem Innocentii; et postquam audivit Innocentium mortuum, retrocessit et alia xl<sup>m</sup> pro anno presenti et x<sup>m</sup> quos asseritur preparasse Magno Turco existenti in palatio, pro eo quod frater ejus volebat ipsum sustentari expensis suis, fuit receptus cum magno triumpho, et omnes mirati sunt quod Magnus Turcus miserit tributum Pape et Ecclesie.

Die 12 ejusdem mensis, videlicet die mercurii, ex parte Pape convitate fuerunt cl nobilissime Romane mulieres, et officiales omnes Urbis, et Senator, et mariti dictarum mulierum, et ambasciatores omnes ad nuptias in palatio Pape apud sanctum Petrum. Et dum predicti viri exspectarent in quadam aula, ut vocarentur ad videndum fieri subarrhationem, intrarunt primo mulieres predictae et post ipsas; quando voluerunt intrare predicti viri, cives, officiales, ambasciatores et alii invitati, fuit clausum ostium et non potuerunt intrare. Et deinde post unam horam vel circa, D. Coronatus Planca et D. Camillus notarii rogati de sponsalibus aperuerunt ostium; et quando cives et reliqui intraverunt, innovaverunt actum subarrhationis jam perfectum.

Et ibi erat presentia D. N. Pape, et undecim cardinalium, et multorum D. episcoporum et temporalium. Et coram dictis D. et mulieribus fuit subarrhata et desponsata prefata filia Pape Alexandri cum dote et pactis dotalibus. Et post desponsationem, Papa quinquaginta cuppas argenteas cum confectionibus ad faciendam collationem presentavit, ibique in signum magne letitiae in sinum

1. Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, ch. V et VI.



multarum mulierum, potissime pulchrarum, projecte fuerunt, et hoc ad honorem et laudem omnipotentis Dei et Ecclesie Romane (1).

Alexander consuetudinem jam ceptam per Innocentium de maritanda prole feminina prosequutus est et ampliavit. Incumbit igitur clerus omnis, et quidem cum diligentia, circa sobolem procreandam. Itaque a majore usque ad minimum concubinas in figura matrimonii, et quidem publice, attinent. Quod nisi a Deo provideatur, transibit hec corruptio usque ad monachos et religiosos, quamvis monasteria Urbis quasi omnia jam facta sint lupanaria, nemine contradicente (2).

1. Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, ch. VII.

2. Cette assimilation des lupanars aux couvents de jeunes filles revient souvent sous la plume des écrivains du xv<sup>e</sup> siècle; ce qui s'explique d'ailleurs par la corruption extrême du clergé régulier et séculier. Le pieux et savant de Clémengis disait que les couvents de vierges étaient d'exécrables lupanars, et que faire prendre le voile à une jeune fille était la même chose que la vouer à la prostitution. « ... Restant nunc solæ moniales, ut nostram narrationem quemadmodum polliciti sumus, a summo capite usque ad extrema vestigia, nullo prætermissa gradu, deducamus. De his autem plura dicere (etsi plura quæ dici possent, suppetebant) verecundia prohibet ne non de cetu virginum Deo dedicatum, sed magis de lupanaribus, de dolis et procacia meretricum, de stupris et incestuosis operibus pudendum sermonem prolixè trahamus. Nam, quid obsecro aliud sunt hoc tempore puellarum monasteria nisi quædam non dico Dei sanctuaria, sed Veneris execranda prostibula, sed lascivorum et impudicorum juvenum ad libidines explendas receptacula? ut idem hodie sit puellam velare quod et publice ad scortandum exponere... » Nicolaus Clemangis archidiaconus Bajocensis, doctor Sanctæ Theologiæ Parisiensis, *De corrupto Ecclesiæ statu*, causa XXXVI, p. 46, dans le *Tractatus de modo Generalis Concilii celebrandi* per G. Durandum episcopum Mimatensem, Parisiis, 1671, in-8. Voy. dans ce dernier ouvrage le titre XXXV, p. 305 « *de luxuria, inordinatione, et cohabitatione clericorum et mulierum et voluptatibus evitandis.* » J. F. Pic de la Mirandole, dans son discours sur la réforme des mœurs, s'exprime dans des termes analogues. « ... Quid aliud, Pater Sanctissime, Quidnam aliud nobis intelligere debere quam sacras ædes et templa lenonibus et catamytilis antea commissa, quam nefariis lupis optimi pastoris ovilia demandata, quam virginibus olim dicata plerisque in urbibus septa in meretricios formices et obscœna latibula fuisse conversa?... » P. Mirandulæ, *Opera omnia*, Basileæ, fol. 1601, t. II, p. 886: *ad Leonem X et Concilium lateran. Joh. Francisci Pici Mirandulæ domini de reformandis moribus oratio.* » Pierre Dauphin, dans une lettre à P. Barrotius, évêque de Padoue, sur la nécessité et la difficulté de réformer les monastères de filles, écrivait : « ... Reformandis virginum monasteriis apposuisti manum. Apponat secum et suas Dominus. Est enim res indigens potissimum auxilio Dei. Quantum difficultatis in se habeat, satis mihi expectus videor, ita ut verissime scriptum putem : Brevis est omnis malitia, super malitiam mulierum. « Romæ, die VII Maii 1492. » (*Petri Delphini Epist.*, lib. III, epist. XXXIV). Dans son vingt-troisième sermon prêché pendant l'Avent de l'année 1493, Savonarole disait, en parlant des prêtres : « ... Hanno ancora maculato d'immudizia e di spurcitie il tabernacolo tuo,..... Questo si può esporre che è non ci è

Et, ut perfectius tradatur materia, sero in cena remanserunt aliqui cardinales, discubueruntque in eadem mensa, Papa primo, deinde predicti cardinales, et sponsus predictus una cum aliquibus aliis DD. et inter eos etiam mulieres, primo scilicet filia Pape, deinde Julia Bella, dicta de Farnesio, ejus concubina (1), tertio neptis Innocentii, filia Theodorine, comitis Pitiliani uxor, et filia Gabrielis de Cesarinis, et quedam alie, ut dixi, una mensa ad cenam cum Papa et cardinalibus discubuerunt hoc ordine, ut quilibet DD. prope se retineret unam ex dictis juvenibus. Et in cena permanserunt usque ad septimam horam noctis, recitateque ibi sunt comedie et tragedie, et quidem lascive, ipsis postmodum videntibus et ridentibus. Et in fine Papa ipse, ut fertur, personaliter associatus est filiam suam cum sponso usque in palatium sancte Marie in Porticu, quod est de alio latere scalarum sancti Petri, ubi dictus sponsus junxit se cum uxore sua. Et multa alia dicta sunt, que hic non scribo, que aut non sunt, vel si sunt, incredibilia.

Post triduum, intravit ambasciator regis Hispanie cum magno comitatu episcoporum et curialium ; et factus ei est honor magnus. Et inter alia, quando intravit per portam Viridarii, comitatus fuit a filio Pape a dextris, et a genero suo, videlicet D. Pisauri a sinistris, et hoc a loco unde exivit, versus Montem Marium, usque in palatium Campi Flore, ubi se posuit.

In concistorio publico, ultra obedientiam, quam fertur dictum ambasciatorem prestitisse nomine regis Hispanie, exposuit etiam ex parte ipsius regis, quod prefatus rex habebat multum in odio bella que fiebant in Italia inter Christianos, eo quod diceret, se continuo exponere statum suum, et vitam suam pro salute christiane fidei et augumento ipsius, continuo certando cum infidelibus : et Papa, qui esset caput fidei christiane, intenderet ad ipsius fidei dissipationem : et exposuit etiam quod dictus rex intendebat habere notitiam de eo, per quem remaneret, quominus dicta pax fieret inter Christianos ; quoniam dicebat dictum regem habiturum

più reverenza nè timore, rispetto alcuno circa le vergini, che sono sagrate a Dio, così al secolo come alla religione ne' monasterii, perchè ogni cosa hanno contaminato. » *Sermoni e Prediche*, Firenze, 1846, p. 568.

1. On peut voir dans Grégorovius l'origine de la liaison adultère d'Alexandre VI avec Julie Farnèse (*Lucrece Borgia*, t. I, ch. vii, p. 124), *l'épouse du Christ*, comme l'appelle Stefano de Castrocaro dans une lettre à Petro de Vectoriis, citée à l'Ap. n° 14.

cum eis inimicitiam, potissime si sine causa istud fieret. Aliud, quod proposuit est, quod ex quo prefatus rex expulerat marranos de imperio suo, tanquam inimicos christiane fidei, quod mirabatur, quod Papa, qui esset caput dicte fidei, illos recepisset in Urbe : et propterea hortatus est eum, ut de terris Ecclesie illi subjectis eos expelleret (1). Tertio quod ex quo intendebat sua Majestas persequi victoriam contra infideles, et acquirere (si Deus dedisset ei gratiam) Jerusalem et Terram Sanctam, rogabat Pontificem ut vellet ei prestare auxilium et favorem, presertim in hoc, videlicet ut operaretur, ut habentes beneficia excedentia centum ducatos de fructibus annuatim, quod deberent reverti ad Hispaniam, alioquin intendebat ipse recipere dictos fructus, et ipsos convertere in opus predictum contra infideles.

Aliud quod exposuit est quod jam fama est ubique, quod hic, Rome, in Ecclesia Romana, facta sint beneficia, officia et dignitates venales et venalia, et quod quasi bona profana subhastentur, et quod non possit quis ad beneficium aliquod sive magnum sive minimum, item ad episcopatum vel etiam ad cardinalatum pervenire nisi soluta pecunia, et quod ubi olim virtute Spiritus sancti creabantur, hodie loco illius sola pecuniarum consideratio habeatur indifferenter, et non quesito bonus an malus, idoneus vel non, promoveatur, sed solum qui majorem pecuniarum numerum exponere possit. Eo quod exhortatus est summum Pontificem ut non plus quam unum beneficium curatum pro quolibet concederet et non plura. Et alia quedam multa fertur dixisse, que ad statum et honorem Ecclesie pertinerent, que hic non exprimo (2). : Que

1. On sait avec quelle cruauté inouïe s'opéra l'expulsion des Maures et à quels excès se porta le fanatisme espagnol. Ceux qui purent échapper aux bûchers ou aux massacres se rendirent en Italie, en Grèce et en Asie, d'autres gagnèrent la Syrie et l'Égypte. Bartholomé Sénégara raconte en termes émus l'arrivée à Gênes de plusieurs de ces malheureux dont la misère lui inspire cette réflexion : « Res hæc primo aspectu laudabilis visa est, quia decus nostræ Religionis respiceret, sed aliquantulum in se crudelitatis continere, si eos non belluas sed homines a Deo creatos consideravimus. » Barth. Senegaræ, *Commentaria de rebus Genuensibus*, dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, c. 531, 2) et la lettre CXVII de Bossus (31 décembre 1492) ad venerandum patrem et concanonicum Severinum *de rebus urbanis*.

2. On se rappelle que l'élection de R. Borgia à la papauté n'avait causé aucune joie au roi d'Espagne qui connaissait l'ambition et l'avarice du vice-chancelier. (Voy. précéd. p. 4, note 1, la lettre de Pierre Martyr au comte de Tendilla.) Le roi de Naples Ferdinand, dix mois après l'exaltation d'Alexandre VI, disait dans ses instructions à An-

omnia qualiter fuerint expedita videamus. Et primo, de pace pauca vel nulla spes est, ut signa demonstrant; nam per paucos dies post D. Alexander de Pisauro, gener sanctissimi D. N. pape, cum sex squadrīs militum armatorum demonstrationem, et non multum post Fracassus de sancto Severino cum gentibus suis, nec non et Nicolaus comes Pitiliani, Macrinus Sabellus, Nicolaus de Sermo-neta et Julius Ursinus cum gentibus armatorum eorum se junxerunt, ita ut in totum usque nunc sint circa XL squadre. Et ultra alios alius numerus janizzerorum, balistariorum et equorum levium (sic vulgariter nuncupantur) et circum circa Urbem damna faciunt infinita.

Fertur etiam apud Ostiam cum cardinale sancti Petri ad Vincula esse D. Federicum, filium regis Ferdinandi, cum undecim galeris, D. Virginium Ursinum, D. Prosperum et Fabritium de Columna cum aliquibus armatis. Quid inter se tractent, quotidie simul ratiocinantes, nescitur; propter quod non sine ratione de futuro bello timetur.

De prima parte, marrani steterunt in maxima quantitate extra Portam Appiam apud Caput Bovis, ibi tentoria tendentes, intraveruntque in Urbem secreto modo, eo quod ad custodiam portarum deputati sunt Hispani armigeri, et, ut creditur, etiam de illis, adeo ut incontinenti pēstis invaserit Urbem, mortuique sint quamplurimi ex peste et contagione dictorum marranorum, de quibus tota Urbs impleta est, et, ut videri potest, non sine voluntate et permissu Pape.

Die penultima junii, Virginus Ursinus qui erat apud Ostiam cum cardinale et reliquis dominis, recessit et ivit Braccianum, secumque duxit ligatum quemdam Antonium Conti Januensem. Hic D. Antonius erat homo magnē auctoritatis apud dictum D. cardinalem, adeo quod dederat ei ad fructificandum quamdam abbatiā de suis et semper in mente tenebat primum locum prope cardinalem, et multum confidebat de eo. Nunc autem dicitur quod, die dominica sequenti, de mane, fecit eum suspendi et post in

tonio d'Alessandro, son ambassadeur en Espagne. « ... El papa fa tal vita che e da tutti abominata senza rispetto de la sedia dove sta ne cura altro che ad dericto et reverso fare grande li figlioli et questo e solo el suo desiderio ... Et in tutte cose va con fraude et simulatione, come e sua natura, et per fare denari vende omne minimo officio et beneficio... » Trinchera, *Codice Aragonese*, t. II, p. II, p. 41.

partes dividi, et aliqui dicunt quod adhuc vivit; et eo ex hoc quod secreto modo capiebat literas D. cardinalis, et ipsas et quicquid ibi agebatur pape Alexandro sexto revelabat.

Die tertia julii 1493, circa xviii horam, tenebre facte sunt super terram et insurrexit ventus imminentissimus et turbo in aere et pluvia magna fuit in Urbe; et extra Urbem; in pratis Neronianis, in Ponte Milvio et versus Pontem Salarium fuerunt grandines densissime sicut nuces magne. Et destruxit omnes quos invenit foris; et campum Fracassi cum gentibus suis qui erant in loco qui dicitur *Prima porta*, cum tendis et patiglionibus, in totum fracassavit lanceas, cappas omnes devastavit, sellas et suppellectilia omnia dictorum militum destruxit et vis aquarum transportavit ita quod reperti fuerunt ibi multi equi mortui et deperditi, et armigeri magni et parvi omnes clamabant: *Misericordia!* fugientes versus montes ne submergerentur. Duravit per duos horas continuas, et post fuit visum quod per quinque palmos et ultra in valle illa, ubi fuerunt castra, fuit alta grando et aqua; quod non fuit sine maximo incommodo dicti Fracassi et gentis sue. Et damnum, ut dicitur, inter equos perditos et bona deperdita et devastata, fuit plusquam mille quingentorum ducatorum.

In Urbe vero, in domo Ursini mariti Julie Belle de Farnesio apud Montem Jordanum, ventus removit unum caminum, qui erat in ejus domo, et ultra illud in dicta domo cecidit fulgur et aliqua devastavit; et hoc fuit die mercurii.

Die dominica sequenti, Fracassus cum gentibus suis intravit Romam et monstravit se Pape in platea s. Petri.

Die 23 dicti mensis, quidam sbirrus barigelli qui luserat et perdidit certam pecuniam (et hic erat Januensis), contulit se ad ecclesiam sancti Blasii de Malo in regione sancti Eustachii, et in facie dicte ecclesie vidit unum crucifixum in muro depictum: ipse, malo animo, cum quadam partesana quam in manibus habebat, percussit dictum crucifixum in capite et in pectore; et fuit visus a quadam meretrice. Et cum ipse miraculose iret circum dictum locum et non posset inde exire, supervenit dictus barigellus, et ipsa mulier ipsum reum accusavit qui illico captus fuit; et ambe manus sibi amputate, cum clavibus in dicto muro affixe, et postea in Agone furcis suspensus fuit per dictum barigellum.

Die 24 dicti mensis, cardinalis sancti Petri ad Vincula qui fuerat apud Ostiam et D. Virginius Ursinus sedaverunt discordiam quam habebant cum pontifice et reversi sunt ad Urbem cum magno triumpho et accesserunt ad Papam et ibi cum eo cenati sunt, et sic pax facta fuit et guardie que erant in portis remote fuerunt : sed hec pax simulata fuit et ideo non duravit (1).

Die 25 augusti, in meridie, tempestas magna in aere fuit, et sagitta cecidit in Capitolium, videlicet in campanile, et percussit in tibia quemdam qui pulsabat campanam grossam ad gaudium propter annuam coronationem Alexandri pape sexti, et abstulit ab eo mediam caligam cum sotolari, et eum non interfecit. Iterum intrauit per Capitolium, et multa loca tetigit, et eadem die, fulgur percussit campanile Lateranense, et postea descendit in dictam ecclesiam, et similiter loca lesit.

Die 28, mortuus est imperator Federicus, et cum eo perierunt prophetie, et aiunt Maximilianum fuisse creatum imperatorem.

Die 20 septembris, papa Alexander creavit duodecim cardinales, et in eorum creationem consenserunt tantum septem cardinales, reliqui dissenserunt (2). Inter primos fuit creatus filius ipsius ex se et quadam muliere quam ipse nupserat cuidam Dominico de Arignano, et semper fuit habitus, tentus et reputatus ejus filius, et ipse fecerat eum episcopum Pampelonensem in Hispania (3), item filium D. Gabrielis de Cesarinis, fratrem generis sui (4), item unum de domo Farnesia, consanguineum Julie Belle, ejus concubine (5),

1. Sur cet accord, voy. Grégorovius, t. VI, p. 388, et la dépêche du 17 août de Guidotti de Colle aux 8 de Pratica, à l'appendice n° 22.

2. Telle n'est pas l'opinion de Mariana qui écrit : « Contrahiscere nemo Rotæ judicum, nemo Cardinalium cum quibus rem communicavit, ausus est. Tantam improbitatem, tam perditos ejus sæculi mores ingemuisse orbem Christianum arbitror... » *De reb. hisp.*, l. XXVI, c. 2.

3. César Borgia, né du pape alors qu'il était cardinal, et de sa maîtresse Vanozza. Comme il était bâtard et par suite *inhabite* à obtenir une promotion ecclésiastique, les cardinaux Pallavicini et Orsini se chargèrent de sa légitimation. Voy. D. Grégorovius ce que Giandrea Boccaccio écrivait à ce sujet (*Lucrece Borgia*, t. I, p. 129).

4. Julien Cesarini. Son frère Jean avait épousé Girolama Borgia, le 24 janvier 1482.

5. Alexandre Farnèse, le futur Paul III, nommé grâce à l'adultère de sa sœur Julie avec le pape ; aussi l'appelait-on plaisamment le cardinal de la jupe, *cardinale della gonella*. L'ambassadeur vénitien Soriano disait en parlant du pape Paul III : « La sua promozione al cardinalato non fu molto honesta, essendo proceduta per causa oscena : cioè dall' amore e dalla familiarità che avea papa Alessandro VI con la signora Giulia sua sorella ; dal che nacque che per lungo tempo fu chiamato il cardinale Fregnese. »

et quosdam alios, ex quibus, ut fertur, plusquam centum millia ducatorum extraxit, et a multis fuit murmuratum, ita quod publice dictus fuit versus ille :

*Quasque male amisit, nunc male querit opes* (1).

Et istis temporibus fuit inundatio Tiberis et multe pluvie ita quod in multis horis fuit maximum damnum in campis, in vineis; et

Alberi, *Relazioni degli ambasciatori Veneti al Senato*, t. II, p. III, pag. 314. Pour les autres cardinaux nommés dans cette promotion, voy. outre les biographies de Ciaccionius, Cardella, etc., Rinaldi. *Ann. Eccles.*, t. XXX, p. 208, n° 33. *Turpissima quorundum cardinalium promotio*.

1. « Et hujus Julie imaginem, ut per traditionem majorum nostrorum didicimus, in palatio apostolico, in loco qui a nepotibus summorum pontificum inhabitari solet, in magno articulo quodam turris Borgie toto depicto ac inaurato et quodam ... diviso super quadam janua videre liceret. Omnibus enim patet, representatam beatam Virginem cum infantulo in brachiis, pontifice Alexandro ante ipsam genuflexo. » Ce passage qui manque dans le texte de Muratori (*Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1250) et dans les mss. du journal d'Infessura de la bibliothèque nationale de Paris (fonds ital., n° 193, s. p. et 671, t. II, f. 193, v.), ainsi que dans le mss. de Burchard 5522 f. 162 v. et le Chigi, L. I, II, f. 150, n'est donné que dans le texte d'Eccard, coll. 2015 et dans le mss. 672, fonds ital., Bibl. nat., f. 298 : mais c'est sûrement une interpolation faite longtemps après, car on ne saurait s'expliquer que le contemporain Infessura ait pu écrire, *ut per traditionem majorum nostrorum didicimus*. En outre ce fait qu'on trouve légèrement modifié dans Vasari, *Vite degli artefici*, t. V, p. 269, est historiquement inexact s'il faut en croire Alvisi, *Cesare Borgia...* p. 14 et 15, et Leonetti, *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 305. Sur les peintures au Vatican du Pinturiccio, l'auteur de cette prétendue toile, voy. Crowe et Cavalcaselle, *History of painting in Italy*, t. III, p. 262 et Gregorovius, *Storia ... di Roma ...* t. VII, p. 806 et suiv. D'après Leonetti, on ne connaît aujourd'hui qu'un portrait original et authentique d'Alexandre VI (t. III, p. 304). Il est certain que ce pape s'est fait peindre souvent, mais les peintures auront été détruites ou perdues. Jules II, qui haïssait mortellement la mémoire d'Alexandre VI, s'était décidé à habiter les étages supérieurs du Vatican pour n'avoir pas à chaque instant sous les yeux l'image de ce marrane, de ce juif, de ce circoncis, et pour n'avoir pas à se rappeler la mémoire exécrationnelle et scélérate de ce Pontife ... « (Anno 1507, 26 novembris). Itaque alia vice, ut supra dixi, hodie papa incepit in superioribus mansionibus Palatii habitare, quia non volebat omni hora videre, ut mihi dixit, illam figuram Alexandri predecessoris sui, inimici sui quem marranum et judeum appellabat et circumcisum : quod verbum cum ego et cum multis domesticis riderem, ipse quasi egre tulit a me quia non crederem ei que diceret de papa Alexandro quia esset circumcisus. Et cum ego replicarem quod si placeret ipsam imaginem delere de pariete ac omnes alias simul cum armis pictis ; non voluit, dicens quod hoc non deceret ; sed ipse nolebat ibi habitare ne recordaretur memorie illius pessime et scelerate. » Paridis de Grassis *diarium*, mss. lat. 5165, t. I, p. 392. Léon X parlait de Jules II, son prédécesseur, à peu près dans les mêmes termes que celui-ci d'Alexandre VI. ... « ... Papa (Leo) jussit ut (ordo) servaretur, videlicet quod conservatores nunquam se misceant cum oratoribus. Itaque si dixisset conservatori hec servata fuissent, sed non voluit quia decretum fuit Julii pape, cui ipse non deferebat et quem Papa vocabat marranum, circumcisum. » P. de Grassis, *Diarium*, t. III, p. 364.

vince omnes que sunt in pratis plene fuerunt inundate; et in burgo Sutрино fuit talis alluvio quod a fundamentis asportavit circa triginta domos ibi existentes intra quas erant tres ecclesie, ita quod non fuit cognitum ubi edificate erant; et decem et octo homines inter mares et feminas magnos et parvos suffocati et asportati fuerunt vi alluvionis predicte, et in aliquibus locis juxta Tiberim vinee integre et canneta ablata sunt; et duravit multis diebus.

In partibus Lombardie etiam aliquae vinee et castra suffocata fuerunt, et ibi multa millia hominum perierunt. Et hic Rome ceciderunt multa fulgura, interque cecidit unum in palatium sancti Petri in camera pape Alexandri et ubi ipse erat; et valde timuit et perterritus fuit, ita quod non potuit loqui et duo ex suis servitoribus ceciderunt in terram, quasi mortui, sed post nihil habuerunt.

Die 21 octobris, mortuus est cardinalis de Comitibus peste.

Die 26 ejusdem, papa Alexander recessit ab Urbe cum octo cardinalibus, et dixit se velle conferre Viterbium, et postea reversus est.]

#### MCCCCLXXXIII.

Anno Domini MCCCCLXXXIII, die sabbati 11 mensis januarii supradicti, hora xxiii vel circa, per portam beate Marie de Populo venit ad Urbem magnificus D. Marquardus de Breysach, doctor et miles, serenissimi D. Maximiliani Romanorum regis semper augusti orator, cum familiaribus xiiii vel circa, et salmis duabus rerum suarum: cui obviam venimus, D. Philibertus Naturelli orator illustrissimi ducis Philippi, predicti regis Filii, decanus et quidam canonicus Tridentinus, in Urbe pro confirmatione dicti electi Tridentini existentes, D. Nicolaus Crutzinach et ergo; et eum ad domum quondam D. Petri de Perreria, scriptoris et abbreviatoris literarum apostolicarum, in qua hospitari voluit, associavimus.

Feria sexta, 24 dicti mensis januarii, SS. D. N. Alexander papa sextus me ad secretum consistorium vocatum interrogavit quando et qualiter festum purificationis beate Marie virginis, quod hoc anno in dominica sexagesime veniet, esset peragendum. Respondi Sanctitati sue idem festum tempore felicis recordationis Urbani pape VI, anno quarto pontificatus sui, venisse in dominica septua-



gesime et tunc ordinatum fuisse, quod benedictio et distributio candelarum fieret eadem dominica, sed officium misse fieret illa die dominica, et officium beate Marie transferretur in die lune tunc proxime sequente, et tunc sic fuisse observatum et id propterea factum, quia tunc temporis omnes dominice septuagesime, sexagesime et quinquagesime fuissent missarum papalium, sicut dominice quadragesime, sed hodie secus esse, cum ille dominice, temporibus nostris non fuerint, neque hodie sint missarum papalium, sed consuevere in parva capella, in pontificis et cardinalium absentia peragi, propterea posse in eadem parva capella per cantores et capellanum missam de ipsa dominica decantari in pontificis absentia, deinde in capella majori per pontificem candelas benedici et distribui, ac, processione finita, missam de purificatione convenienter posse celebrari, et hoc etiam facere, quod capella ipsa major sit in honorem ejusdem beate Marie virginis consecrata, et propterea festum ejusdem sancte Marie in ea transferri non debere.

SS. D. N. perquisivit cardinalium super iudicio meo sententias, qui omnes a primo ad ultimum concorditer, nemine contradicente, meam sententiam approbarunt et laudarunt, propterea fuit sic, de omnium consilio, fieri debere conclusum per SS. N. D. et decretum.

Interfuerunt autem in consistorio supradicto XXI cardinales, videlicet Neapolitanus et Ulixbonensis episcopi; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus, s. Dionysii et Carthaginiensis presbyteri; Senensis, s. Georgii, Columna, Ascanius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Lunate diaconi cardinales.

Eodem mane, D. Johannes Paulus de Bosii, sacrista capelle SS. D. N. pape, qui etiam in consistorio supradicto, dum premissa fierent, interfuit, mihi dixit dictum festum purificationis, tempore felicis recordationis Sixti pape quarti, in dominica septuagesime vel sexagesime venisse, ac eadem die candelas per eundem Sixtum benedictas et distributas fuisse, ac processionem consuetam habitam; deinde Rmum. D. cardinalem s. Clementis missam publicam de dominica tunc currente in Pape et cardinalium presentia celebrasse, ipsumque sacristam a cardinalibus reprehensum fuisse,

dicentes missam dominicalem hujusmodi non esse cardinalis sed simplicis prelati. Die autem lune tunc sequente non fuisse in capella majore dicti palatii missam celebratam de beata virgine; que res sine admiratione facta est.

Dominica sexagesime, 2 mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem supradictam, ubi, facta ex more sibi per cardinales reverentia, benedixit et distribuit candelas quas tenuerunt D. Pisauri a dextris, et senator a sinistris, et parvam quam tenuit D. Petrus Carancius, cubicularius secretus: deinde Papa, accepto gremiali, dedit ipsi Neapolitano cardinali, prelati et aliis more solito; D. Pisauri post assistentes ante alios prelatos paratos, et dispoto immediate post cardinales. Et quia contentio erat inter oratores regis Ungarie et regis Neapolitani, SS. D. N. premissos oratores regis Ungarie et regis Neapolitani in loco ordinario vocari fecit et eis dari fecit locum in gradu plani solii sui a sinistris, prope prelatos assistentes, ubi manserunt usque completo toto officio et non venerunt ad processionem. Papa dedit eis candelas post prelatos paratos ante penitentiarios paratos, et sic etiam ante omnes alios oratores, licet ibi essent oratores regum Romanorum et Francie; aquam post distributionem candelarum manibus Pape ministravit D. Marquardus de Breysach, orator regis Romanorum, quò in loco suo incedente, Papa intrante capellam, D. Johannes de Serra, orator regis Francie, interrogavit me quisnam esset D. Marquardus, quod digniorem locum haberet. Respondi quò orator regis Romanorum, cui primus locus debetur, qui licet fuerit, alias, imperatore patre suo vivente, per oratores regis Francie indebite negatus, asserentes tunc ipsos imperatori tantum cedere debere non regi Romanorum apud quem nulla esset administratio, tamen modo locum ipsum nequaquam negari posse, cum administratio imperii modo apud ipsum existat. Acquievit idem D. Johannes sententie mee, et D. Marquardum supra se stare pacifice permisit.

Finito officio, D. episcopus Foroliviensis, alter orator regis Francie, me reprehendit pro eo quò oratori regis Romanorum supra socium suum locum dedissem, asserens regi Romanorum locum illum non deberi, cum nondum sit coronatus; respondi, Dominationem suam errare, quia locus ille non ratione coronat-

tionis, sed ratione tituli regis Romanorum debetur, quia sit primus rex mundi, et in plena administratione imperii, et ita hanc curiam observare. Quod si suus rex, nondum coronatus, oratores suos mittat, eisdem etiam locum eundem dari debere, qui datur et debetur post coronationem. Acquievit et idem mee sententiae, licet male libenter, asserens quod postquam SS. D. N. sic fieri debere ordinasset, ordinem ipsum fore observandum : quod pro sua excusatione dixit, cum Papa circa premissa nihil ordinaverit.

D. Gabriel Cesarinus, confalonarius Urbis, dixit mihi locum suum esse, ratione officii sui, immediate post conservatores ante omnes alios barones, quem si vellem possem sibi assignare. Significavi id SS. D. N. qui mihi commisit quod eundem locum ipsi confalonario darem; et feci : alia omnia acta sunt more consueto.

Superioribus diebus, videlicet lune 27 mensis januarii proxime preteriti et sequentibus, venerunt nove ad Urbem, quod die sabbati 25 ejusdem mensis, qua fuit festum conversionis sancti Pauli, serenissimus Ferdinandus neapolitanus ac Sicilie rex, diem clausisset extremum, qui obiit sine luce, sine cruce et sine Deo; et successit in regno Alphonsus filius suus (1).

Feria quarta, 5 diei mensis februarii, venit ad Urbem quidam orator Arabi Soldani, quem associarunt plures de familia Turci hic in Urbe detenti, et scutiferi et alii familiares Pape, usque ad domum eorum hospitii.

Feria quarta cinerum, 12 mensis februarii, prefatus SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem, benedixit cineres,

1. Summonte raconte différemment la fin du roi Ferdinand :

« Essendosi (il re Ferrante) molto affaticato di corpo, scaldando e raffreddando, non senza passioni di animo, li sopraggiunse un gran catarro, al quale sopraggiunta febbre, con molti sintomi, al fine, al decimoquarto giorno di quella, uscì di vita, che fu a' 25 di Gennajo 1494 ad ore 16, di età di anni 70, dieci mesi e 28 giorni, avendo regnato anni 35, mesi cinque e giorni 25. Morì il Re Ferrante di una morte (conforme lui la desiderava) presta, perciocchè nelli suddetti giorni dell' infermità non fu molto da quella travagliato, et il fine ancora fu molto celere, perciocchè essendo a quello vicino, non credendosi esservi giunto, si fe' accomodare i capelli e le mascelle che pareano che cascar gli dovessero, e formando alcune poche parole con D. Federigo, che gli stava appresso, delle cose della città, sentendosi affatto venir meno, disse tremando queste parole « Figliuoli siate benedetti » e voltandosi ad un Crocefisso disse « *Deus propitius esto mihi peccatori* ». E subito si parti da questa vita. »

SUMMONTE, *Ist. della Città e Regno di Napoli*, t. III, p. 539.

deinde illis sibi per Rmum. D. cardinalem sancti Dionysii celebraturum impositis, Papa eidem cardinali et aliis omnibus imposuit more consueto : aquam ministravit, manibus propriis, post cinerum distributionem, quidam nobilis de Perpignano, cui nuper locum ad gradus solii de mandato pape dederam : omnia alia more solito gesta sunt. D. Marquardus, orator regis Romanorum, habuit iterum primum locum sine cujuscumque contradictione : sermonem fecit R. D. Angelus, archiepiscopus Viennensis. Finita missa, SS. D. N., me supplicante, concessit nobis clericis ceremoniarum et cantoribus et aliis de capella sua existentibus, facultatem eligendi confessorem, qui nos ab omnibus absolvat, et plenariam indulgentiam et remissionem impendat, et quod visitando singulis diebus altare majus basilice sancti Petri consequamur indulgentias stationum, quod et quibusdam cantoribus deinde significavi.

Dominica prima quadragesime, 16 dicti mensis, R. in Christo P. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum ; et alia omnia observata sunt more solito.

Dominica secunda quadragesime, 23 dicti mensis februarii, R. in Christo P. D. Stephanus, episcopus Cathacensis, celebravit missam publicam in capella supradicta, et in oratione dixit : *a cunctis apostolis Petro et Paulo et beato Jacobo*, quia sic erat in missali quod abbas noster sibi dederat, male tamen fuit. SS. D. N. interfuit more solito. Sermonem fecit procurator ordinis minorum. Dum epistole dicerentur ex speciali SS. D. nostri mandato dedi locum inter prelatos assistentes R. in Christo P. D. Johanni, episcopo Portugallensi, qui ab aliis assistentibus ut talis receptus fuit et admissus. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria tertia, 25 mensis februarii, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, celebravit missam publicam in capella supradicta pro defunctis et pro anniversario felicis recordationis Innocentii pape VIII cui Papa amictu et pluviali rubeo simplici paratus interfuit cum multis cardinalibus, et in fine misse absolvit. Alia omnia observata sunt more solito.

Dominica tertia quadragesime, 2 martii, R. in Christo P. D. Bartholomeus, episcopus Segobricensis, SS. D. nostri magister domus,

celebravit missam publicam, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis eremitarum s. Augustini; et alia omnia sunt more solito observata.

Feria tertia, 4 dicti mensis martii, R. in Christo P. D. Petrus Paulus, episcopus sancte Agathe, celebravit missam publicam, Papa pluviali rubeo et aliis paramentis solitis induto, in capella supradicta presente, pro anima bone memorie Ferdinandi Sicilie regis Neapolitani, et in fine misse Papa absolvit, et alia omnia observata sunt more solito.

Eadem die, cum intraturi essent hodie Urbem oratores RR. in Christo PP. et DD. domini Petri d'Aubusson, sancti Hadriani sancte romane Ecclesie diaconi cardinalis, ac Rhodi et ordinis sancti Johannis Hierosolymitani magni magistri pro obedientia SS. D. N. prestanda, Rmus. D. cardinalis Ascanius vicecancellarius, finita missa, interrogavit me, an oratoribus suprascriptis esset per familias SS. D. N. pape et RRmorum. cardinalium iturum obviam pro eorum introitu. Dixi reverendissime Dominationi sue, quod non, quia subditis sancte romane Ecclesie ac religiosis personis obviam regulariter non iretur. Replicavit procurator dicti ordinis qui ibidem presens erat, quod tempore felicis recordationis Sixti pape quarti, oratores ejusdem magistri et ordinis, quodam sero, secrete ad Urbem venissent, quos idem Sixtus deinde alia die Urbem exire, et eis publice per suam et RRmorum. cardinalium familias recipi, et ad Urbem publice ad hospitium eorum associari fecisset: et quod similiter tempore felicis recordationis Innocentii pape octavi, oratores ejusdem magistri et ordinis fuissent in eorum introitu ad Urbem per familias Pape et cardinalium recepti, et publice ad eorum hospitium associati. Respondi quod sancte memorie Innocentius papa octavus receptionem hujusmodi fecisset, de consuetudine et observantia debita circa hujusmodi nimis informatus, quia cum postea factum a me intellexisset, mihi dixit eum nescivisse, et quod, casu deinceps occurrente, amplius mittere non vellet; de re per Sixtum acta, me respondere non velle, cum non esset tempore meo gesta, sed temporibus ejusdem Sixti fuisse bene ceremonias corruptas et intermissas. Paramentis deinde per pontificem dimissis, vocatis cardinalibus ad secretam cameram, habitus est de premissis per pontificem sermo, et cum aliqui ex cardina-

libus allegassent me dixisse ex rationibus superius per me allegatis, obviam oratoribus ipsis non esse in genere eundum, sed tantummodo per particulares amicos, respondit pontifex me nihil scire, et decrevit quod sua et omnium cardinalium familie prefatis oratoribus obviam mitterentur, prout ceteris potentatibus fieri consuevit. Intransibus igitur circa horam XXI per portam Lateranensem, Asinariam nuncupatam, R. in Christo P. D. Marco, archiepiscopo Colocensi, et magnificis et religiosis fratribus D. Petro Stoler, magno balivo Alemannie, et Berengario Xantij de Barospen, priore Navarre, militibus ordinis s. Johannis Hierosolymitani, cardinalis et ejusdem ordinis magni magistri supradicti oratoribus Urbem, obviam venerunt familie que eos receperunt et per Colisseum, sanctam Mariam novam, Peliciariam ante domum de Maximis per campum Flore ad domum Rmi. D. cardinalis Burdegalensis, que olim fuit cardinalis Andegavensis, in qua hospitari voluerunt, associati fuerunt more solito.

Archiepiscopus Colocensis, primus orator, fuit medius inter archiepiscopum Ragusinum, et episcopum Concordiensem prelatos palatii; balivus Alemanie, secundus orator, fuit medius inter Segobricensem et Vulteranensem episcopos etiam prelatos palatii; tertius fuit inter duos alios prelatos palatii quos secuti sunt ceteri prelati bini et bini. Nullus oratorum in romana curia existentium venit eis obviam. Que de receptione eorum, tempore Innocentii superius dixi, acta sunt die 23 mensis januarii MCCCCLXXXV (1).

Feria sexta, 7 mensis martii supra dicti, festo s. Thome de Aquino, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marie de Minerva de dicto festo cum *Gloria in excelsis*, *Credo* et prefatione communi, sine corporali jejuniisque. Qua dicta die, interfuerunt XVI cardinales, videlicet: Neapolitanus, Januensis, Parmensis, episcopi; Beneventanus, Ursinus, s. Dionysii, Senensis et s. Georgii, presbyteri; Carthaginiensis, de Sabellis, Colonna, vicecancellarius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus et Farnesius, diaconi. Sermonem post evangelium fecit quidam Gregorius, scutifer Rmi. D. cardinalis Neapolitani. Inter banchum presbyterorum cardinalium usque ad portam positum

1. Voy. tom. I de cette édit., p. 136.

fuit scamnum pro prelatiſ oratoribus, ſed nullus venit. Sederunt ergo in eo ſex prelati, nec plures officio interfuerunt. Ab alio latere, a fine loci diaconorum cardinalium uſque ad portam poſitum fuit aliud scamnum pro oratoribus laicis quod manſit vacuum quia nemo venit in eo locandus. In fine miſſe, celebrans dedit benedictionem et non publicavit indulgentias quia per affixionem cedule in valvis eccleſie fuerunt publicate plenarie per Papam conſeſſe.

Dominica quarta quadrageſime, 9 dicti menſis martii, SS. D. N. paratus more ſolito, dempta mitra; acceſſit ad menſam cum roſa et aliis conſuetis paratam, ubi benedixit roſam in camera paramenti nova, D. Johanne Gerona, clerico camere, roſam ipſam tenente; impoſuit baſamum, muſchum, incenſum, aſperſit et incenſavit, ut moris eſt. Tum eam uſque ad capellam majorem ſiniſtra portavit, ubi interfuit miſſe publice quam celebravit cardinalis Beneventanus. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita miſſa, SS. D. N. vocati ad ſe omnibus cardinalibus, de eorum conſilio decrevit roſam ipſam ſereniſſimo regi Francie mittere; et alia omnia more ſolito ſunt obſervata; roſa per Papam ad cameram ſuam reportata, ut moris eſt.

Feria ſecunda, 10 dicti menſis martii, circa finem ſecreti conſiſtorii, vocati ſeu intromiſſi fuerunt in illud omnes prelati et oratores in camera paramenti tunc exiſtentes et oratores Rhodiani ad obedientiam preſtandam miſſi. Intrarunt primo ipſi oratores Rhodiani, et immediate poſt eos prelati palatii et alii ac oratores. Prelati palatii ſteterunt ad ſiniſtram Pape, oratores vero prelati et alii ad dexteram pontificis retro cardinales: Papa erat in rochetto et capuccino rubeo. Oratores tres Rhodiani, factis tribus ſolita diſtantia reverentiis, acceſſerunt ad pontificem, archiepiſcopus primo, et deinde magnus Balivus, tum prior; et ſinguli pedem, manum et os pape oſculati ſunt, prout in publicis conſiſtoriiſ fieri conſuevit. Tum archiepiſcopus preſentavit literas magni Magiſtri pape, qui eas tradidit epico Caputaqueniſi, ſecretario ſuo, legends, deinde retroceſſerunt dicti tres oratores uſque extra ſcabella cardinalium, et ibidem ad Pontificem verſi genuflexerunt. Vocati et intromiſſi ſunt ex commiſſione Pape, me petente, omnes de ordine ſancti Johannis Hieroſolimitani in camera paramenti exiſ-

tentes, qui circa oratores supradictos Rhodianos genua flexerunt. Secretarius legis literas, tum archiepiscopus recitavit orationem genuflexus; qua finita, Papa respondit et ipse. Facta responsione Pape, oratores tres predicti redierunt ad pontificem, quibus ad sinistram genuflexis, prior et alii religiosi ordinis predicti ibidem existentes osculati sunt pedem Pape. Tum, obtenta a Papa licentia, iidem oratores ad domum redierunt; qui hoc mane ad palatium venientes a familiis Rmi. D. vicecancellarii, ordinis predicti protectoris, et per plurium aliorum cardinalium familias fuerunt associati. Ipsi autem tres oratores simul equitarunt, tam eundo quam redeundo, prelati post eos equitantibus (1).

1. Marcus Montanus, qui prononça le discours d'obédience, le dédia à Guillaume Caoursin, le vice-chancelier de Rhodes. Après les compliments d'usage au Pape et les protestations de dévouement des Rhodiens et du grand-maitre d'Aubusson *T. S. creatura obsequentissima*, l'orateur poursuit et termine son discours par une exhortation pressante au souverain pontife d'entreprendre une croisade contre le Turc.

... « Nunquam, beatissime Pater, nunquam fuit rerum tam accomodatus concursus a divina certe providentia in crustabili connexionem causarum procedens Machumetam extinguendi sectam reque ipsa conficere hodierna tempestate quod sapientissima tua mente dijudicas. Adest enim Zem Sultanus incolumis, Magistri et Cardinalis nuper industria Romam perductus, qui cum sit terror maximus fratri Baciazith Turcorum tyranno quantas vires habeat facile norint universi. Adest præterea multis antehac temporibus incognita inauditaque christiane religionis Regum et Principum communis unanimesque concordia ... ».

Habita Rome. X. Martii anno Verbi incarnati MCCCCLXXXIII. assistentibus R. Dominis ordinis Hierosolymitani. F. Petro Stoltz Magno Germanie Bailivio et F. Berengario Santii de Barospe Priore Navarre Rhodiis etiam oratoribus. (Plaq. in-8° goth. s. l. n. d.)

Sur la variation qui eut lieu en divers temps à la cour de Rome dans la manière d'y traiter l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, voy. la remarque de Bréquigny : *Not. et cat. des mss. de la Bibl. du Roi*, t. II, p. 582. Paris de Grassis, à propos de la réception des ambassadeurs rhodiens, le 6 mars 1514, relate les différentes façons dont elle se fit sous les pontificats précédents et s'exprime ainsi sur cette ambassade dont parle ici Burchard : « ... [1514] Die sexta martii, duo oratores Magni Magistri Rhodiani prestiterunt obedientiam Pape, ut alias. Et isti duo, presentatis literis, osculati sunt pedem solum; et genuflexi, recitarunt orationem suam, lectis prius literis per secretarium Pape, quibus Papa absolute respondit. Electus est Fabritius ex marchionibus Finalis, frater cardinalis de Finali, et oratores qui in Urbe erant, confirmavit. Ceterum isti Rhodiani non amplius tanquam religiosi sed principes liberi haberi voluerunt. Nam sub Sixto III, memini me vidisse oratores Rhodianos ad eum presentantes literas nomine Magni Magistri qui non aliter quam generalis censebatur. Deinde sub Innocentio vidisse illos presentantes literas simpliciter Pape cum quatuor cardinalibus. Et sub Alexandro, vidi quod Papa multum blandiebatur dictis oratoribus, quia frater Magni Turce erat in palatio Pape detentus, et ex ejus captura Papa singulo anno  $\frac{m}{4}$  (*sic*) duc. percipiebat et propterea adulabatur dictis oratoribus qui Turce custodes erant, et audivit eos oratores obedientiam prestantes in consistorio secreto, et



Feria quarta, 12 dicti mensis martii, festo s. Gregorii pape, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, cappuccino albo, stola alba pretiosa et bireto albo, precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit in equo albo sub capello more solito per campum Flore, plateam Judeorum juxta hospitale de Consolatione ad ecclesiam sancti Gregorii, missam lecturus. Finita confessione cum D. abbate, Papa ivit ad faldistorium in angulo tribune extra cornu evangelii sibi paratum, ubi flexit per totam missam etiam cum evangelium diceretur : Senensis et de Sabellis, Pape assistentes, fuerunt retro Papam in dicto loco genuflexi, Neapolitanus et Ulix-bonensis, episcopi cardinales, fuerunt genuflexi ab alia parte tribune in cornu epistole ; ad extra vero, videlicet ante gradus tribune ad dexteram intrantis et ad sinistram parata scamna cum banchalibus tapetis in medio stratis, in quibus banchis, videlicet ad sinistram intrantis fuerunt sancti Clementis, Januensis, Parmensis, presbyteri. In alia vero ad dexteram intrantis, Columna, vicecancellarius, sancti Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate diaconi cardinales : retro presbyteros, sive ad latus eorum extra scamna, fuerunt prelati oratores, et ad latus diaconorum laici oratores ; assistentes Pape post cardinales, prelati et alii sine ordine, licet scamna chori essent banchalibus pro eis ornata. Missam legit D. abbas predictus de sancto Gregorio cum oratione de feria ; et pro Papa librum, post evangelium, et pacem ministravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus Pape osculandam. Pacem deinde dedi ego, qui fui sine superpellicio, ipsi Neapolitano, Senensis sancti Clementis et episcopo Segobricensi assistenti.

Finita missa, avisavi abbatem qui non dedit benedictionem, sed subdiaconus apostolicus portavit crucem, quam infra missam appodiaverat ad latus in cornu evangelii altaris extra tribunam ad ultimum gradum, ubi genuflexus Papa ascendit ad altare, et stans detecto capite, ad crucem suam et populum versus, dedit benedictionem populo dicens in cantu *Sit nomen etc.*, nihil respondentibus

eis per modum orationis respondit. Et hi oratores suum Magnum Magistrum appellabant precellentissimum principem, incongrue quidem et indebite, cum nihil sit aliud quam generalis. Si in Urbe esset et in capellam veniret, non alium locum haberet quam eum in quo quatuor generales ordinum mendicantium tenere videmus... »

B. N. mss. lat. 5165, t. III, p. 222-3. *Paridis de Grassis diarium.*

qui ibi eramus. Tum Papa reversus est per viam versus Coliseum, sanctam Mariam novam, Marforium, sanctum Marcum, Pelicariam, domum de Maximis, parionem, ad sanctum Petrum, cardinalibus ipsum usque ad castrum sancti Angeli associantibus. Papa equitavit medius inter pedites armatos, ita quod ante se haberet circiter centum balistarios et totidem post se.

Eadem die, R. P. D. Antonius Flores, secretarius apostolicus, protonotarius, electus in auditorem rote in locum Rmi. D. cardinalis Alexandrini recipiendus, Rome, in ecclesia s. Eustachii, ab hora xx vel circa, in xiiii RRmorum. DD. cardinalium, videlicet Neapolitani et Ulixbonensis episcoporum, sancti Clementis, Januensis, Beneventani, sancti Dionysii, Alexandrini, Carthaginensis presbyterorum, Senensis, de Sabellis, Columna, vicecancellarii, sancti Severini, Valentini, Cesarini, Grimani, Farnesii et Lunate diaconorum, ac multorum prelatorum ac auditorum rote presentia, ac aliorum curialium, disputavit et repetiit secundum capitulum de *majoritate et obedientia* et conclusiones infrascriptas, contra quas arguerunt D. Guilelmus de Perreriis, Franciscus Brevius, Petrus de Accolytis, Achilles de Grassis et Dominicus de Jacobatiis, auditores rote et D. Paulus de Planca, advocatus consistorialis; conclusiones vero fuerunt per hujusmodi schedularum affixionem in locis solitis per Urbem affixe :

« Antonius Flores, utriusque juris doctor, SS. D. N. pape referendarius domesticus, 12 presentis mensis martii, qui erit dies beati Gregorii, in ecclesia sancti Eustachii, repetet capitulum secundum de *majoritate et obedientia*, sibi in punctis assignatum, ubi pro more conabitur infrascriptas conclusiones substinere, videlicet :

« Omnes principes, tam fideles quam infideles, tenentur romano pontifici obedientiam prestare; obedientia debita romano pontifici per universum orbem potest dici de lege divina.

« Potest episcopus disponere contra jus commune, sicut laici possunt contra jus commune statuta condere, dummodo jus superiorum vel tertii non ledatur, ita et episcopus. Differentia, quam ponunt doctores inter consuetudinem et statutum, non videtur veritati consona respectu episcopi statuentis.

« Valet statutum episcopi a quo terminus perficitur instantie iudicii.

« Valet statutum episcopi disponens id quod regula cancellarie de verisimili notitia est validum, quoad beneficia ab eo impetranda : statuere potest episcopus circa reservata Pape. »

« Verbum *moriatur*, prolatum a canone, non debet intelligi pro morte infligenda per iudicem secularem clerico, etiam si commiserit crimen qualificatum, nisi in casibus a jure expressis. »

Feria sexta, 14 martii, hora xx vel circa, per portam Lateranensem, Asinariam nuncupatam, Ill. D. Don Ludovicus de Aragonia, marchio Giraci, R. D. Alexander Caraffa, archiepiscopus Neapolitanus, frater germanus Rmi. D. cardinalis Neapolitani, magnificus D. Johannes Antonius de Guevara, comes Potentie, et præstantissimus utriusque juris doctor D. Antonius de Alexandro serenissimi Alphonsi Sicilie et Hierusalem regis Neapolitani oratores pro particularibus negociis prefati regis (1) et etiam ad prestandam obedientiam, quatenus SS. D. N. placeat, et ad eum missi, qui a familiis cardinalium et SS. D. N. pape recepti sunt, et more solito associati ad palatium montis Jordani Ursinorum, in quo marchio, comes et doctor hospitati sunt; archiepiscopus vero post omnium familiarium recessum equitavit ad domum cardinalis Neapolitani, fratris sui, in quo ipse hospitio receptus est.

Equitavimus per Coliseum, Marforium, sanctum Marcum, domum Dominici de Maximis, campum Flore via recta usque ad stratam qua per parionem revertitur, inde ad palatium predictum. Marchio equitavit medius inter D. Pisauri a dextris, et gubernatorem Urbis a sinistris, archiepiscopus inter archiepiscopos Nicosiensem et Ragusinum, comes inter Concordiensem et Segobricensem episcopos prelatos palatii, D. Antonius inter prelatum palatii a dextris et episcopum Pacensem, oratorem regis et regine Hispaniarum, a sinistris; deinde antiqui oratores cum prelati palatii, tum alii prelati more solito. Cardinalis sancti Dionysii non misit familiam suam, nec oratores regis Francie venerunt his advenientibus obviam. Alia sunt observata more consueto.

1. Infessura s'étend avec détail sur ces *affaires particulières*. Voy. d. Eccard, t. II, col. 2016. La plus importante aux yeux du Pape, c'est-à-dire le mariage de son fils Joffré avec la fille naturelle du duc de Calabre, est mentionnée avec toutes les stipulations du contrat dans la lettre de Stefano de Castrocaro au commissaire de Castrocaro, Petro de Vectoriis, et donnée à l'appendice n° 23. Voy. Guicciardini, *Dell' Istoria d'Italia*, an., 1494, l. I.

Dominica quinta quadragesime, de passione nuncupata, 16 martii, R. in Christo P. D. Franciscus, episcopus Vulturnanus, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam locum tenens procuratoris ordinis servorum beate Marie. Dedi locum D. Prospero de Columna fratri cardinalis de Columna, gubernatori gentium armorum sancte romane Ecclesie, de mandato SS. D. N. pape, juxta D. Pisauri apud murum solii Pape, bassum tamen; licet Pape dicerem gubernatores gentium armorum in capella specialem locum non habere, voluit D. N. papa quod sic fieret : venit postmodum senator Urbis qui se locavit post dictum D. Prosperum cui dictum fuit quod dicto senatori cederet et locum daret, prout et fecit : alia omnia sunt observata more solito.

Dominica palmarum, 23 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam, benedixit palmas et ramos olivarum : deinde receptis tribus suis a cardinale Neapolitano, distribuit more solito. Dedit eidem Neapolitano unam palmam, ceteris omnibus majorem ad hoc paratam : palmas duas magnas pape tenuerunt D. Ludovicus de Aragonia, marchio Giraci, a dextris et D. Pisauri a sinistris.

Hoc mane, antequam Papa exiret cameram paramenti, commisit mihi quod locum darem marchioni predicto in plano solii a dextris, et D. Pisauri facerem stare a sinistris, et quod post marchionem prefatum locum etiam darem comiti Potentie in convenienti gradu, quodque ad primos duos feci, ac comitem inter marchionem et senatorem locavi; quod videns Papa me reprehendit, dicens senatorem comite prefato majorem esse, propterea senatorem ipsum supra comitem stare debere. Respondi forenses honorandos esse : Papa, ut sibi ipsi satisfaceret, mandavit quod senatorem a sinistris suis ad gradum solii ante seu juxta assistentes locarem; quod et feci, licet fuerit satis inconveniens.

Facta distributione, comes Potentie, orator regis Neapolitani, dedit aquam manibus Pape. Missam publicam celebravit Rmus. D. cardinalis de Ursinis, qui, recepta palma, non est ad locum suum inter alios cardinales reversus, sed ivit ad faldistorium, ubi, deposita planeta, accepta cappa, recepit sandalia et alia paramenta more consueto. Intellecto insuper per Rmum. D. cardinalem Nea-

politano adventu marchionis Giraci cum tribus sociis supradictis, R. Dominatio sua mihi dixit ipsum esse nepotem regis Alphonsi ex fratre, videlicet bastardo, tamen ejusdem regis natum de legitimo matrimonio, propterea si liceret aliquem vel aliquos cardinales obviam sibi mittere, aut per se ipsum, ac si alias ad solatium equitaret, eum marchionem in campis salutare. Respondi reverentissime dominationi sue in ceremonialibus expresse caveri quod regibus, reginis et eorum filiis et filiabus ac fratribus et sororibus eorundem tantum, et non aliis qualitercumque ipsis attinentibus per cardinales obviam iri, propterea huic, tanquam nepoti et ex alia linea, obviam cardinales ire non debere neque sibi licere quod vadat ante omnes cardinalium caput et decanus. Et cum idem a me peteret quonam honore recipi posset, preter omnem receptionem, dixi quod Papa posset duos prelatos palatii sui per diem ante eorum adventum ei obviam mittere, qui eum nomine pontificis reciperet, deinde eundem in die adventus per familias Pape et cardinalium recipere more solito. Postmodum, pontifice, ad instantiam ejusdem cardinalis, me de premissis interrogante, dedi similem informationem Pape quod cardinales mittendi non essent, sed duo prelati, ut supra dixi, mitti possent. Successive idem cardinalis a me petiit etiam an posset convenienter eidem marchioni locus in banco cardinalium post omnes cardinales dari; et respondi quod non, sed locum in superiori gradu solii Pape sibi dignissimum esse: alium pro eo peti non posse, neque deberi.

Feria quarta majoris hebdomade, 26 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, de mandato SS. D. N. pape vive vocis oraculo, ut asseruit, sibi facto, ordinavit Rmum. D. cardinalem Valentinum et R. D. Johannem Borgia protonotarium nepotem suum, caractere clericali tantum insignitos, ad quatuor minores et subdiaconatus sacros ordines infra missarum per ipsum D. Alexandrinum celebraturum solemniam, juxta formam et ritum sancte romane Ecclesie ordine infrascripto:

Altare paratum fuit ferialiter cum sex candelabris et in medio posito omnia parata pontificalia violatia pro celebraturo, et in cornu evangelii amictus, alba et cingulum pro cardinale ordinando, faldistorium in loco suo pro celebrante, et scabellum in cornu evangelii per transversum, ac in plano presbyterii credentia pro

celebrante cum duobus candelabris, calice cum duabus hostiis magnis et duabus parvis, duo bacilia cum quatuor mantilibus, claves, liber lectionum, liber exorcismorum, candelabrum cum candela extincta, ampulla vacua, calix vacuus cum patena absque ostia, ampulle cum vino et aqua, liber epistolarum et liber evangeliorum, credentia pro cardinale ordinando, tobalia munda, cooperta de tapete pro scabello cardinalis, cussinum magnum pro prostratione ad letaniam, manipulus, tunicella, stola, dalmatica albi coloris et mitra simplex, bacile cum bucali et manutergia, duo bacilia cum vino, duo magni panes, duo intorticia alba, octo facule albe unius libre quelibet, una canna cortine subtilis ex qua media feci duas mappulas pro panibus ad offertorium cooperiendis et ad aliam mediam extergere manus ordinandi antequam paramenta acciperet, baculus pastoralis in uno scabello prope credentiam ordinandam. Parata fuerunt amictus, alba et cingulum, manipulus, tunicella, stola et dalmatica pro protonotario ordinando. Postquam omnes convenerunt in capella majore palatii apostolici apud sanctum Petrum, in qua ordinatio hujusmodi facta est, celebraturus accepit omnia paramenta pontificalia, cardinalis ordinandus juxta scabellum suum, amictum, albam et cingulum et mitram simplicem, et sedit ita, ut faciem celebranti verteret. Protonotarius juxta credentiam etiam amictum, albam et cingulum recepit, lotis prius per ambos manibus.

Omnibus paratis, celebrans accessit ad altare, fecit confessionem, et cum eo cardinalis ordinandus ad ejus sinistram stans, et protonotarius ad sinistram cardinalis ordinandi genuflexus, etiam cum eis fecit confessionem; qua facta, cardinalis genuflexit ante scabellum suum coopertum tapete in plano presbyterii in supremo gradu ante medium altare positum, et pronotarius ante infimum gradum presbyterii genuflexit. Celebrans sedit in dicto faldistorio in medio altaris cum mitra et dixit protonotario: *fili carissime, officium ostiarii etc.*, deinde dedit claves primo cardinali, deinde protonotario et alia omnia prout in pontificali; orationes, instructiones et ordinationes seu admonitiones, quod ordinandas dixit in singulari protonotario tantum, quoniam cardinalis tamquam a pontifice instructus et admonitus, per ordinantem non venit instruendus vel monendus.

Datis quatuor monitis, celebrans rediit ad cornu epistole, et in altari dixit orationem, prophetarum, graduale, aliam orationem cum oratione pro ordinandis; interim cardinalis ordinandus ante suum scabellum et protonotarius in gradu, ut prius genua flectentes, dictis duabus ultimis orationibus, celebrans in faldistorio ante medium altare genuflexus cum mitra dixit letaniam: ordinandis interim ad ejus sinistram prostratis, cardinalis juxta celebrantem et post cardinalem sive ad cardinalis sinistram, protonotarius dictus, ut obsequium, celebrans cum mitra et baculo pastorali stans ad ordinandos versus, dixit *ut hos electos benedicere digneris etc., ut hos electos benedicere et sanctificare digneris etc.*, dimissa tertia que habet *consecrare*, cum ordinandi ipsi non essent consecrandi, deinde continuavit letaniam, et ordinavit ordinandos subdiaconos, premissis in singulari protonotario admonitionibus; tum dicta epistola et tractu usque ad ultimum versum exclusive, ordinavit eos diaconos, premissis admonitionibus ut supra, prout in pontificali ordinatum: non dixerunt epistolam, neque evangelium, sed celebrans omnia dixit.

Dictis deinde ultimo versu tractus, passione et offertorio, celebrans sedit in faldistorio cum mitra ad quem accesserunt successive ordinati et primus cardinalis qui obtulit duo intorticia, duos panes et duo bacilia vini, manum celebrantis ad singula deosculans, deinde protonotarius unam faculam albam unius libre: tum celebrans, lotis manibus, vertit se ad altare, et prosequutus est missam, usque ad dictam orationem *Domine Jesus Christe, qui dixisti apostolis tuis: pacem meam do vobis etc.* Ordinatis igitur in suis locis, ut prius genua flectentibus, dicta oratione predicta, celebrans dedit pacem primum cardinali, deinde protonotario, et facta communionem sub utraque specie, communicavit primo cardinalem, deinde protonotarium in cornu epistole simul genuflexos, qui se adstatim purificaverunt; tum celebrans abluit digitos, lavit manus et perfecit missam, ordinatis in suis locis, ut prius, genuflexis.

Missa finita, celebrans dedit benedictionem dicens *sit nomen etc.*, ac posuerunt paramenta omnes et redierunt unusquisque ad habitationem suam. Ordinati, dicta epistola et tractu usque ad ultimum versum, deposuerunt tunicellas, et in albis coram celebrante genua flecterunt. Missa dicta est de feria sub die currente.

Eadem die, circa horam XXI, Papa venit ad capellam supradictam sine cruce, cardinalibus ipsum sequentibus, ubi dicte sunt matutine tenebrarum. Papa venit in cappa de scarlato; fimbrias portavit archiepiscopus Patracensis assistens, et alia omnia observata sunt more solito. Papa in fine dixit orationem *respice etc.*

Feria quinta, 27 dicti mensis martii, in cena Domini, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem in qua Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemniem: dedi locum de mandato SS. D. N. Pape cuidam asserto nobili et affini sive consanguineo regis Hispaniarum juxta D. Pisauri: deinde, superveniente senatore Urbis, et se post dictum nobilem Hispanum juxta loci dispositionem locante, Papa commisit mihi quod senatori ad sinistram suam, ante assistentes, hoc est inter presbyterum cardinalem assistentem, et prelatos assistentes, locum darem, prout et feci. Finita missa, Rmus D. cardinalis Ulixbonensis celebrans, dimissis paramentis missalibus, accepit amictum, superpelliceum et venit inter alios cardinales ad locum suum. Papa processionaliter ivit sub baldachino portato per marchionem Giraci, oratorem regis Neapolitani. Sacramentum ministravit Pape cardinalis Senensis ita in majori quam in minori capellis et Pape manibus imposuit incensum genuflexus. Reposito in minore capella sacramento, exivit cum omnibus cardinalibus et prelati, detectis capitibus, eadem capellam, deinde receptis mitris venerunt ad locum publice benedictionis: Papa in sella portatus in loco benedictionis mutavit pluviale, recepit omnes cardinales ad reverentiam, deinde lecte fuerunt anathematizationes per D. Augustinum, subdiaconum apostolicum, in latino et Rmum. D. cardinalem de Columna in vulgari.

In fine, data solemni benedictione per Papam et plenaria indulgentia que per Rmum. D. camerarium latine et de Columna cardinales in vulgari fuerunt publicate ad mandatum suum. Ad pedum lotionem quam SS. D. noster fecit, omnes cardinales qui voluerunt interesse venerunt, et illi interfuerunt in cappis, demptis Senensi et camerario assistentibus et cardinale vicecancellario qui evangelium dixit: pro eodem mandato interfuerunt in dalmaticis. Ascanius vicecancellarius, dicto evangelio, incensavit Papam; et omnia more solito sunt observata.



Ille nobilis Hispanus cui dedi locum in gradibus solii post pedum lotionem, dedit aquam Pape, cardinale Montis Regalis qui primus presbyterorum cardinalium ibidem interfuit, adjuvante.

Eodem die, in sero, fuerunt dicte matutine tenebrarum in eadem capella, Papa presente in cappa, ut heri sero ; et omnia alia sunt more solito observata.

Feria sexta ejusdem hebdomade, 28 dicti mensis martii, SS. D. noster in cappa de scarlato, et mitra de perlis simpliciore, venit ad capellam predictam. Rmus. D. cardinalis s. Clementis fecit officium : in oratione pro *imperatore nostro* dictum fuit pro *electo imperatore nostro Maximiliano*. Nam cum hoc mane ego super hoc dubitarem, interrogavi RRmorum. DD. Alexandrini, Carthaginensis et Senensis, sententias, qui ita dixerunt dicendum esse, Rmo. D. Alexandrino subjungente quod non pro rege sed pro imperatore tamquam ecclesie advocato sit orandum, et quod in concilio Constantiensi cum recolende memorie Sigismundus romanus rex nondum coronatus ad Petrum de Luna, Benedictum XIII nuncupatum, pro extirpatione scismaticorum mitteretur, ad concilium, in letaniis eodem modo pro eodem electo imperatore oravit, prout in sessione XVII ejusdem concilii continetur. Papa obtulit crucem et XVIII ducatos duplices, deinde ivit ad parvam capellam pro sacramento : celebrans ivit solus post cardinales ante Papam et ministravit in parva capella Pape calicem sacramenti, et illum apud altare majus ab eo recepit ; alia omnia observata sunt more solito. Sermonem fecit D. Martinus de Hismia, scutifer Rmi. D. cardinalis Senensis.

Eodem die in sero, SS. D. noster interfuit matutinis tenebrarum in cappa de scarlato in sede portatus, dixit in fine orationem *Respice* ; et alia observata sunt more solito.

Sabbato sancto, 29 mensis martii, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella supradicta, Papa presente. In benedictione cerei paschalis dictum fuit *Respice* etiam ad devotissimum electum imperatorem nostrum Maximilianum. Dicta epistola, D. Johannes Baptista Buccardus, subdiaconus apostolicus, paratus annunciavit sepe *Alleluia* ; et alia omnia more solito sunt observata.

Dominica Pasche resurrectionis D. N. S. Christi, 30 dicti men-

sis martii, SS. D. noster paratus more solito processionaliter venit ad basilicam s. Petri, ubi celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus; fecit officium assistentis Rmus. D. cardinalis s. Georgii, dixit evangelium latinum, D. Johannes Baptista Buccardus, subdiaconus apostolicus, dixit epistolam latinam, R. D. Georgius Alexander, episcopus Archadiensis, evangelium grecum et D. Diometrius epistolam grecam. Aquam manibus Pape dederunt primo senator Urbis, secundo D. Marquardus de Breysach, orator imperialis; tertio D. Pisauri; quarto illustrissimus D. Ludovicus de Aragonia, marchio Giraci, orator regis Alphonsi. Papa communicavit omnes diaconos cardinales, dempto Valentino qui non interfuit; post cardinales, dispotum, marchionem Giraci, D. Pisauri, protonotarium de Sermoneta assistentem et alios quotquot venerunt.

Finita communione, ostensa fuerunt lancea bis et ter veronica populo, deinde, finita missa simili modo a Papa data benedictione publica et solemni populo, RRmi. DD. cardinales s. Georgii latine et de Columna in vulgari ter publicarunt indulgentias plenarias per SS. D. nostrum omnibus ibidem existentibus et qui per totam illam diem basilicam principis apostolorum supradictam visitarent concessas. Alia omnia more consueto fuerunt observata, et de Farnesio in cornu evangelii et de Lunate ultimi diaconi cardinales in cornu epistole steterunt, angelos presentantes.

Feria secunda Pasche, 31 et ultima martii supradicti, Rmus. D. cardinalis Carthaginensis celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria tertia Pasche, 1 mensis aprilis, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, capuccino albo et stola preciosa, precedentibus cruce et cardinalibus, medius inter predictos suos armatos venit ad ecclesiam dicte s. Marie Minerve per viam sancti Celsi, Turris Sanguinee, plateam sancte Marie Rotunde: in ostio ecclesie fuit receptus processionaliter per fratres, cruce per Senensem ad osculandum sibi porrecta. Facta oratione in faldistorio ante altare, deposito capucio, accepit pluviale album et fecit confessionem cum R. D. Leonello, episcopo Concordiensi, celebraturo. Missa dicta est de annunciatione beate Marie virginis cum *Gloria in excelsis, pax vobis*, et una oratione tantum; prefatio infra missam, de beata Virgine. Ascanius cardinalis vicecancellarius fecit per me

dici cardinali s. Georgii, assistenti hanc esse singularem ceremoniam ab eo non precognitam, quod, cum Papa concordiam fecerit cum rege Neapolitano, missam celebret episcopus Concordiensis. Papa vero, hoc a dicto cardinale intellecto, fecit per me Ascanio respondere id non precogitasse, sed a casu factum esse : verum se ingenio ac devotione ejusdem Ascanii cardinalis confidere et sperare, quod ejus medio pax inter Sanctitatem suam et illustrissimum Ludovicum Bari ducem componeretur ; quod cum factum fuerit, celebrari faciet missam per episcopum Pacensem ; de quo idem Ascanius subrisit. Finita missa, et benedictione per pontificem data, accesserunt quidam de confraternitate Annunciate cum bacili, et Papa obtulit, ut existimavi, xxv ducatos et post eum cardinales ad eorum voluntatem ; tum accesserunt xvii puelle cum matronis, quibus singulis puellis Papa dedit bursam cum septuaginta quinque florenis pro dote, more solito.

His peractis, Papa per sanctam Mariam in via Lata, et inde recta via, venit ad ecclesiam beate Marie de Populo, tum per viam cardinalibus ipsum usque ultra pontem sancti Angeli associantibus. Interfuerunt xxii cardinales videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Rechanatensis, episcopi ; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginiensis presbyteri ; Senensis camerarius, Sabellus, Columna, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Lunate diaconi. Chorus ecclesie Minerve ubi altare majus situm est, paratus fuit ad instar capelle nostre, ita quod in eo omnes cardinales, prelati, oratores et alii collocati fuerunt prout etiam aliquando alias factum fuit.

Feria quinta, 3 dicti mensis aprilis, abbas s. Sebastiani de Urbe, sacrista capelle nostre, missam celebravit in aula pontificum palatii apostolici apud s. Petrum, et Montis Regalis et Alexandrino cardinalibus ac Segobricensi magistro domus, Caputaquensi et Sutрино et Nepesino secretariis et Perusino episcopis, datario et prelatiis domesticis presentibus.

Finita missa, Papa accepit amictum, albam, cingulum, stolam et mitram simplicem, interim me non advertente, sed Papa incedente, sacrista id ordinante, Segobricensis et Caputaquensis episcopi et cum eis iste sacrista acceperunt pluviale : Papa paratus

accessit ad sedem bassam in opposito altaris positam : posita etiam fuit ante ipsum concha magna et aqua repleta, quam Papa benedixit cum sale prout in missali, deinde eandem aquam cum balsamo et chrismate consecravit prout in ceremoniali, tum benedixit agnos in septem capsis coram eo positis, quarum una plena non erat, in qua erant agni pro diversis personis ad consecrandum apportati quos tamen Papa postquam illos consecravit retineri mandavit et nemini nisi expressa ejus licentia restitui vel donari. Imposito deinde incenso, ministrante cardinali Montis Regalis naviculam, incensavit primo aquam, deinde agnos in tribus capsis quos successive per cubicularios in bacilibus apportatos in concha immersit et cum cochleari propriis manibus extraxit usque ad tertiam capsam vel circa, deinde commisit residuorum agnorum immersionem cardinalibus Montis Regalis et Alexandrini qui in Pape presentia peragerunt. Paratus autem erat unus scyphus magnus linteamine coopertus in quo et duo magna cochlearia lignea perforata quibus agni ex concha supradicta reponebantur. Parari etiam feci unam tobaliam magnam juxta murum inter duas fenestras ante predictos et linteaminibus cooperiri pro agnis omnibus desuper ponendis ad resiccandum. Parati fuerunt ibidem per sacristam duo canestri longi magnis linteaminibus cooperti cum quibus agni de scypho ad mensam supradictam reponebantur. Agnis omnibus immersis et supra mensam hujusmodi repositis, SS. D. noster stans detecto capite versus ad illos, dixit orationes : *O alme spiritus et Domine Jesu Christe*, tum sedit et D. Pisauri aquam ministrante et cardinali Montis Regalis ipsum adjuvante, Papa manus lavit, quibus lotis, deposito gremiali, ivit ad prandium.

Feria sexta, 4 dicti mensis aprilis, in sacristia monasterii sancti Pauli extra muros Urbis, R. in Christo P. D. Christophorus, episcopus Glandatensis, de mandato SS. D. N. pape, ut asseruit, sibi facto, Rmum. D. Alexandrum sanctorum Cosmi et Damiani, de Farnesio nuncupatum, diaconum cardinalem primam tonsuram tantum habentem, ad quatuor majores post *Kyrie eleison* et ad subdiaconatum post orationem, et diaconatum ante *Alleluia*, ordinavit in forma Ecclesie consueta, confessione prius per ipsum, inter cardinales medium stantem, facta ; pretermisit orationes, instructiones et ordinationes, et alia fecit more solito. Ad offerro-

rium cardinales ipsi, unus post alium, coram celebrante genuflexi obtulerunt ei duas faculas tantum, quia non fecerunt fieri intorticia, bacilia et panes, licet ego illa fieri debere eis prius dixerim. Celebrans dedit pacem uni post alium similiter et communionem ipsis coram eo genuflexis per totam missam; cardinales ipsi suis temporibus fuerunt ante duas sedes retro celebrantem competente spatio genuflexi, et alia omnia fuerunt cum eis observata, que superius in ordinatione cardinalis Valentini recitavi, sed magis ferialiter.

Sabbato in albis, 5 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam publicam in supradicta majore capella, Papa presente : dicta per eum et cantores communionem, recessit de altari et sedit in faldistorio cum mitra et cardinales et prelati omnes acceperunt paramenta et superpellicia, tum imposito per Papam incenso, D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, portavit pape bacile cum agnis. Tertio, dictis *Pater sancte*, etc., prout in ceremoniali, Papa accepto gremiali, distribuit agnos; cardinalibus dedit circiter viginti superius positis et non dedit penitentiario, vicecancellario et camerario duplicem portionem, prelati autem dedit viginti quinque vel plures prout volebat, quia non erant in cumulos redacti, sacriste pigritia et incuria id causante, non sine maxima pressura, ita quod distributio non fuit perfecta.

In fine, papa lavit manus, senatore aquam ministrante et cardinale Neapolitano ipsum adjuvante per errorem, cum non esset suum sed cardinalis s. Clementis officium. Lotis manibus, celebrans accessit ad altare, dixit *Dominus vobiscum* et orationem et perfecit missam. Papa dedit benedictionem et septem annos indulgentiarum quas celebrans publicavit. Cardinales et prelati retinuerunt paramenta usque ad missam finitam et benedictionem datam; celebrans accepit agnos Dei in loco sue promotionis; et alia omnia observata sunt more consueto.

Licet superioribus diebus, defuncto clare memorie Ferdinando de Aragonia Sicilie et Hierusalem rege neapolitano, serenissimus Alphonsus secundus etiam de Aragonia primogenitus suus, ex ordinatione et intitutione felicis recordationis Innocentii pape octavi in regno Neapolitano sive Sicilie citra Pharum successerit, tamen

rex Francie pretendens ad regnum ipsum Sicilie citra Pharum jus habere, per oratores suos institit ne idem Alphonsus in regno hujusmodi per sanctissimum D. N. investiretur aut coronaretur in regem vel quod aliud circa ejusdem regni dispositionem decerneretur; ex quo coronatio ejusdem regis Alphonsi diutius est retardata; tandem SS. D. N. Alexander papa sextus, volens statui dicti regis Alphonsi opportune providere, de RRmorum. DD. cardinalium consilio, die veneris 18 mensis aprilis, in suo secreto consistorio, quod duravit ab hora XII usque ad mediam horam in circa ante XX et XXI creavit legatum de latere suo Rmum. D. Johannem tituli sancte Susanne presbyterum cardinalem Montis Regalis vulgariter nuncupatum, ad investiendum dictum Alphonsum regem de regno Sicilie citra Pharum et terris, ipsumque regem in catholicum inungendum et coronandum; et quia cardinalis in palatio apostolico in cameris supra dispensam Pape residebat, fuit ab omnibus RRmis. cardinalibus per aulas et gradus descensus de palatio per curiam putei usque ad lumacam ferrerie prope dispensam, per quam lumacam ad habitationem ejusdem cardinalis ascenditur, associatus; et licentiatibus ibidem in plano ante lumacam cardinalibus, legatus ipse solus ascendit cum suis. Rmus. D. cardinalis Senensis eundem legatum cum aliis cardinalibus non associavit; sed finito consistorio primus et solus recessit et domum rediit.

Dominica, 20 mensis aprilis predicti, ego Johannes Burchardus, magister ceremoniarum capelle SS. D. N. pape, per magnificum D. Gentilem Virginium de Ursinis, nomine serenissimi D. Alphonsi secundi de Aragonia Sicilie regis requisitus et rogatus, de speciali licentia SS. D. N. pape et ejus commissione recessi ex Urbe circa horam XX cum servitoribus equestribus quatuor (quibus singulis rochetos, calceos et birretam de scarlato novam donavi et calceos novos) ac uno equo salmam portante, et tribus pedestribus, Neapolim iturus pro coronatione supradicti regis ordinanda.

Venimus Neapolim jovis 24 dicti mensis, circa horam XX ubi ex commissione regis hospitatus fui in domo cujusdam Francisci Senensis et Rose ejus uxoris, et per commissarios regis omnia necessaria abundanter ministrata fuerunt. Ex urbe predicta usque Neapolim associatus per D. Johannem de Bibbia predicti regis cancellarium, cui et familiari suo, ego, ipso tamen honeste recu-

sante, usque Neapolim exclusive ex Urbe expensas feci : receperam autem ex bancho de Spannochiis in Urbe, ante meum inde recessum, ex commissione oratoris regis predicti ducatos in auro viginti quinque pro meis expensis, vigore unius schedule, cujus tenor talis est :

« Magnifici heredi d' Ambrosio Spanocchi, et compagni di corte di Roma : vi piacerà pagare incontinenti a Mons. Gio. Burcardo mastro di cerimonie portatore di questa, o a chi lui ordinerà, ducati venticinque d' oro di Camera, i quali se gli donano per servitio della Maestà del S. Re Don Alfonso Re di Sicilia : et piaceravvi recuperare da lui cautela della recettione, et noi veniremo oggi a farne quelle cautele, che saranno necessarie acciò detti xxv ducati d' oro di camera siano pagati in Napoli al bancho vostro incontinente et a fede ; si è fatta la presente per mano di me Bernardino di Bernardo et sottoscritta di me Luigi di Casalnovo. Rome, 19 aprilis CCCCXXXIII.

« Al vostro piacere, LUIGI DI CASALNOVO, manu propria, et BERNARDINO DI BERNARDO manu propria. »

Die predicta ego Johannes Burchardus predictus recepi ab heredibus et sociis suprascriptis ducatos. xxv. auri de camera in auro, occasione superius dicta, et in fidem hos manu propria scripsi et subscripsi, Rome die predicta.

Idem JOHANNES BURCHARDUS manu propria subscripsi.

Igitur Neapoli constitutus, inveni illustrissimum principem Don Fridericum, principem Altamure, fratrem serenissimi regis Neapolitani, comitem Mariliani, Albericum Caraffa, Johannem Antonium de Caldoro et Johannem Antonium Caraffa nobiles Neapolitanos pro ordinatione coronationis serenissimi regis Alphonsi Sicilie regis, per ipsum regem deputatos, in domo predicti Don Friderici, et eis memoriale per me conceptum, sive in eo notata singula proposui ut similiter singulis opportune providerent : ad que singula eorum responsiones annotavi prout ex ipso memoriali, cujus tenor talis est, ac eorum responsionibus clarius patet.

De convocatione prelatorum et baronum regni.

Responsio : sunt vocati.

De ordine recipiendi legatum.

Responsio : quod eo ordine, prout ego ordinarem recipiatur.

Baldachinum pro legato.

Responsio : ordinatum est, et deputati sunt certi, illud, prope ecclesiam Neapolitanam, postquam legatus illuc venerit, custodientes, ut legato libere assignetur.

Portatores baldachini, duplicati vel triplicati, ita quod possint sepius mutari.

Responsio : nobiles sedium illius vie, per quam ibit, sine muta illud portabunt a porta civitatis usque ad ecclesiam Neapolitanam.

Via per quam legatus debeat intrare civitatem et venire ad ecclesiam.

Responsio : per portam Capuanam recta via.

Quod via a sancto Juliano usque ad portam Capuanam aspergatur multa aqua propter pulverem.

Responsio : quod sic fiet.

Quid moris de cappa legati si ab eo recipi solet, vel quid aliud?

Responsio : nihil ab eo recipitur, neque cappa, neque aliud.

Ordo observandus per prelatos, abbates et barones regni, in receptione legati, et alias, ac in die coronationis in mane, rege ad ecclesiam veniente, et post missam.

Responsio : legatum et regem precedant barones, quos sequantur oratores, et post regem, vel legatum prelati suo ordine, ita tamen quod prelati, qui cum legato venerunt, inter ipsos prelatos primum locum obtineant.

Si legatus, finita missa, in die coronationis sit regem alicubi associaturus.

Responsio : usque ad portam ecclesie tantum, similiter et prelati.

Assistens legati diaconus, subdiaconus pro die coronationis; deputentur tres alii presbyteri in tempore ut possint opportune instrui.

Responsio : dederunt commissionem vicario archiepiscopi Neapolitani, qui de personis hujusmodi provideret : sed postea avisatus fui quod legatus ducebat secum diaconum, et subdiaconum capelle Pape, et quod D. Alvarus, caudatarius suus, sibi assisteret, quod mihi placuit.

Nota tamen quod me ante recessum meum ex Urbe coram Papa constituto pro licentia et benedictione sua, Neapolim equitandi causa, Sanctitate sua me de assistentibus et ministrorum conve-



nientia interrogante, et dicente quod cum primo anno in Hispania legatus de latere fuisset, tres episcopos in missis per eum solemniter dictis sibi ministrasse, quorum unus de libro, ut assistens sibi serviebat, alter evangelium, tertius epistolam dicebat : respondi Sanctitati sue id valde inconveniens fuisse quod prelati servirent, cum etiam Pape tales non ministrent, neque presbyteri, sed diaconus et subdiaconus tantum, et episcopus pro assistente, unde legato nequaquam prelatos sed alios digniores presbyteros in dignitatibus inferioribus constitutos aut canonicos metropolitane vel cathedralis ecclesie ministrare et assistere debere.

Quis patronus sit ecclesie propter antiphonam et orationem in ipsa ecclesia, legato recepto, dicendas.

Responsio : sanctus Januarius episcopus et martyr.

Deputetur prelatus, qui in die coronationis regem incenset et ei pacem ministret.

Responsio : R. D. episcopus Neapolitanus.

Quot et qui prelati sint mansuri apud regem etiam in thalamo, et qui alii nobiles.

Responsio : episcopus Tropiensis, et frater Johannes de Mediolano ordinis montis Oliveti capellani majores regis et omnes de sanguine regis erunt cum eo in thalamo, non alii.

Deputentur qui deferant ense.

Responsio : D. Hector Caraffa camerarius major regis.

Qui coronam.

Responsio : Don Joffredus Borgia.

Qui sceptrum.

Responsio : D. Gentilis Virginius Ursinus.

Qui pomum.

Responsio : Don Henricus de Aragonia.

Offertorium pro rege ordinetur pro die coronationis et qui illud sibi prope altare porrigat.

Responsio : ordinate sunt duodecim medalie aure, quas Ill. D. Fridericus sibi ministrabit.

Credientiam in ecclesia pro cardinale celebraturo si ex regalibus vasis eam velint ornare.

Responsio : quod legatus eam parare faciat suo more quia et alii legati sic facere consueverunt.

Videantur omnia paramenta pontificalia et regalia.

Faldistoria duo sine scabellis cum eorum cussinibus et coopertis.

Aliud altius cum scabello, et cussinibus duobus, pro confessione regi serviens.

Avisentur cantores de missa Spiritus sancti dicenda, et quod pro letania duo deputentur.

Pluvialia alba cum stolis, amictis et superpelliciis ita quod pulchriora prelatibus cum legato venientibus mutentur, videlicet :

Archiepiscopo Patracensi et episcopo Torcellano, episcopo Seguntino, episcopo Cotronensi, episcopo Nolano, episcopo Catanensi, episcopo Montis Pilosi. (Hi duo ultimi non venerunt.)

Baldachinum pro rege, missa finita, extra portam ecclesie.

Portatores baldachini, et mute. — Equus pro rege ornatus. — Qui equum regis habeant dextrare et mute. — Panni et palea pro ecclesia, altari et thalamo, pallium pro altari. — Per quam viam et quo rex debeat equitare post coronationem. — Omnia paramenta pontificalia et pro ministris et assistentibus. — Scamna pro prelatibus. — Oratoribus. — Nobilibus et baronibus. — Deputentur duo nobiles qui singula loca assignent ex commissione regis. — Locus pro cantoribus, et pulpitum pro libro. — Duo scabella viridia pro prelatibus regi assistentibus. — Aliud simile pro libro letanie desuper ponendo. — Cooperta pro pontificali per legatum utendo. — Qui brachium et spatulam regis possint de facili detegere et nudare pro unctione facienda.

Bombaces et pannicellus pro unctione liganda. — Ostium ecclesie in mane ante diem custodiatur. — Deputentur qui locandos intromittant, et serventur omnia loca chori pro curialibus regis cum rege venientibus, et ita ordinentur quod, legato parato, antequam officium coronationis incipiat, omnia loca sint distributa et occupata ut omnia in quiete fiant.

Deputentur aliqui nobiles qui, legato intrante, nobiles et barones Neapolitanos et alios faciant, commissione regis, suo ordine debito equitare : scutiferi et familia legati sit immediate ante barones.

Responsio : hec omnia fuisse commissa R. D. Julio, episcopo Tropiensi, serenissimi regis capellano majori ibidem presenti, una cum eis ad premissa etiam deputato, quod una mecum premissa singula ordinarent et oportune providerent.

Proinde in adventu legati convocentur omnes religiosi et clerus civitatis Neapolitane ad horam congruentem ad ecclesiam Neapolitanam ex qua, sola cruce illius ecclesie precedente, vadant extra portam Capuanam ordine solito.

In ecclesia Neapolitana in introitu paretur vas aque benedictae cum aspersorio convenienti. — Thuribulum cum igni, navicula cum incenso. — Pontificale pro prelato, ut versiculos et orationem ex eo dicat. — Faldistorium cum scabello, cussinibus et cooperta, ante cornu epistolae altaris pro legato. — Aliud simile faldistorium cum cussinibus et cooperta ante cornu evangelii pro rege, quod sic erit ad sinistram legati genuflexi. — Liber cum oratione de sancto Januario per legatum dicenda. — Deputetur canonicus ecclesiae Neapolitane qui thuribulum legato in introitu ecclesiae praedictae offerat pro incenso imponendo.

Responsio : omnia praemissa commiserunt episcopo Tropiensi et mihi, ordinanda et disponenda ut supra.

Praemissis igitur ut supra narratis, per dominos ad ea deputatos desuper nominatos, mihi commissis, receptioni cardinalis legati debitum ordinem dare incipiens pro ejus receptione, feci memoriale hujusmodi continentie :

Ordo recipiendi Rmum. D. Johannem tituli s. Suzanne presbyterum cardinalem, Montis Regalis vulgariter nuncupatum, Siciliae etc. legatum ad coronandum serenissimum Alphonsum Siciliae etc., regem, Neapolim missum in introitu dicti legati ad praedictam civitatem Neapolitanam. Prelati, videlicet archiepiscopi et episcopi regni praedicti in civitate Neapolitana constituti cum eorum mantellis et capuciis in transversum et capellis eorum dignitati convenientibus quot quot sunt simul equitantes, bini et bini, dignioribus semper precedentibus, legato obviam venient, usque circa s. Julianum, ubi eum, primo pro omnibus loquente, honorifice recipient, capita detecta sibi dumtaxat inclinantes absque manus porrectione; deinde legatum ipsum bini, ut venerunt, sequentur.

Serenissimus rex Alphonsus veniat cum baronibus suis obviam dicto cardinali, usque prope sanctum Antonium, ubi ex equo descendens, legatum ipsum, detecto capite, recipiat, manum ei deosculando, et in ore. Legatus, negato sibi manus osculo, ad oris osculum ipsum regem recipiat, et juxta se faciat equitare.

Clerus Neapolitanus cum religiosis in ecclesia Neapolitana congregabitur, ex qua, hora debita, precedente dumtaxat cruce ejusdem ecclesie, ordine infrascripto, veniat usque ad portam Capuanam ubi se vertat processio ; ita quod inferiores, videlicet primo incedentes, sint versi ad ecclesiam Neapolitanam, et clerus ecclesie Neapolitane, videlicet archiepiscopus cum canonicis et aliis majoribus dumtaxat, sint prope portam predictam. Archiepiscopus Neapolitanus paratus erit amictu, alba et cingulo, stola, pluviali et mitra preciosis, et processionem concludat, quem precedat unus canonicus Neapolitanus superpellicio indutus, qui baculum pastorem ante ipsum deferat ; et alius canonicus, etiam in superpellicio, crucem portabit sine baculo legato ad osculum porrigendam ; et duo alii canonici, ut supra induti, hinc et inde gremiale ante archiepiscopum tenentes et fimbrias anteriores pluvialis elevantes, archiepiscopum inter se medium associabunt.

Sub predicta porta civitatis Neapolitane, Capuana nuncupata, paratum erit baldachinum pro legato.

Nobiles Neapolitane sedium illarum, ante quas legatus erit transiturus, ad portandum baldachinum ibidem parati erunt, et legatum expectabunt.

Legato supradictam portam capuanam dicte civitatis intrante, archiepiscopus, detecto capite, facta sibi prius reverentia crucem offerat osculandam, eam prius panniculo tersa, et panniculo deosculato. Legatus, invitato prius ad osculandum rege, crucem ipsam, detecto capite, ex equo reverenter osculabitur. Rex, ante crucem, ipsam non osculabitur : tum dicatur antiphona *Sacerdos et pontifex etc.* Responsorium : *Ecce sacerdos magnus etc.*, cum versiculo et *Gloria patri, Te Deum laudamus*, Hymnus *Ad cenam Agni providi etc.* Legatus et rex simul sub baldachino equitabunt a supradicta porta Capuana usque ad ecclesiam Neapolitanam. Pervento ad archiepiscopalem ecclesiam Neapolitanam, archiepiscopus, ut supra paratus, Rmo. legato dictam ecclesiam intranti offerat aspersionem cum aqua benedicta, eo prius deosculato ; legatus, recepto aspersione, primo regem, deinde se, postea prelatos omnes et alios aspergat. Tum unus canonicorum predictae ecclesie thuribulum, et prefatus archiepiscopus naviculam incensi cum cocleari, quod prius deosculetur, legato offerant, archiepiscopo

Neapolitano dicente : *Benedicite, P. reverendissime.* Legatus, accepto cocleari, incensum ponat in thuribulum et dicat *ab illo benedicaris in cujus honore coronaberis, in nomine Patris et Filii, et Spiritus sancti,* et signum crucis super incensum ipsum in thuribulum positum producat. Archiepiscopus predictus, accepto thuribulo, facta Rmo. legato reverentia, ipsum legatum detecto capite stantem incensabit ter, illi thuribulum ducens. D. legatus, antequam recipiat incensationem, regem ad eam invitabit, sed rex non acceptabit, neque post D. legatum incensabitur, quia hujusmodi incensatio fit D. legato tamquam noviter venienti.

Facta incensatione, procedatur ad altare majus, ubi in superiori plano ante gradum altaris parata erunt duo faldistoria, unum versus cornu epistole cum pallio de broccato aureo cremesino, cum duobus cussinibus similis broccati pro reverendissimo D. legato, et aliud versus cornu evangelii cum pallio de broccato violatio, et duobus cussinibus similiter broccati aurei pro serenissimo rege.

Quamprimum reverendissimus legatus et serenissimus rex genuflexerint, archiepiscopus Neapolitanus prefatus, ut supra paratus, stans in supremo gradu altaris in cornu epistole versus ad reverendissimum D. legatum, capellano suo, superpellicio induto, a sinistris suis librum tenente, ex eo dicat voce competenti, choro respondente :

- Ÿ. *Protector noster, aspice, Deus,*  
 R. *Et respice in faciem Christi tui.*  
 Ÿ. *Salvum fac, Domine, servum tuum Johannem presbyterum cardinalem,*  
 R. *Deus meus, sperantem in te.*  
 Ÿ. *Mitte et, Domine, auxilium de Sancto,*  
 R. *Et de Syon tuere eum.*  
 Ÿ. *Nihil proficiat inimicus in eo,*  
 R. *Et filius iniquitatis non nocebit ei :*  
 Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*  
 R. *Et clamor meus ad te veniat.*  
 Ÿ. *Dominus vobiscum,*  
 R. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

*Omnipotens sempiternus Deus, qui facis mirabilia magna solus,*

*respice super hunc famulum tuum Johannem presbyterum cardinalem; ut cunctas congregationes sibi commissas, spiritus gratie salutaris et in virtute sibi complacet, perpetuum ei rorem benedictionis tue infunde. Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

Tum chorus dicat antiphonam : *Salve defensor patrie, Gaudens triumpho glorie, Nitens ut gemma presulum, Alnum concede exitum.*

*Januari sanctissime, ut in supremo culmine, vero possimus lumine nostrum perenne premium Deum authorem omnium contemplari, clarissime, ora pro nobis, beate Januari, ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Interim quod versiculus cum responsorio premissis dicuntur, surgit legatus, et accedit ad cornu epistole altaris, ubi stans detecto capite ad ipsum altare versus, dicit ex libro in altari posito :

Oremus.

*Gloriosi pontificis et martyris Januarii fidelium mentes, Domine, excellentia commemorationis irradiet, ut sicut gloria ineffabili sublimatur, ita aditus patrie salutaris ejus nobis intercessione pandatur, per Christum D. N. Amen.*

Tum legatus procedat ad medium altaris et stans, detecto capite, versus ad crucem suam dicat, se signando more solito, et choro respondente : *Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in secula seculorum.*

*Adjutorium nostrum in nomine Domini,*

*Qui fecit celum et terram.*

*Benedicat nos omnipotens Deus, Pater, Filius et Spiritus sanctus.*

(Populo a sinistris in dexteram benedicens.) — *ñ. Amen.*

Benedictione data, legatus concedat interessentibus indulgentias trium annorum, quas unus ex capellanis suis vel canonicis ecclesie Neapolitane populo denunciaret in hunc modum :

« Il Rev. in Cristo padre et signore, signore Giovanni tituli de sancta Susanna della santa romana Chiesa presbytero cardinale de Monte Regale, de la sede apostolica legato, dà et concede a ciascuna persona qui presente tre anni di vera indulgentia in forma della Chiesa consueta. Pregate Iddio per il felice stato dello Sanctità del papa, di sua reverendissima Signoria, dello serenissimo re Alfonso, et della santa romana Chiesa. »

His pronunciatis, surgit rex qui usque tunc continuo in suo faldistorio genuflexit et accedit legato ut ipsum usque ad palatium archiepiscopale, in quo hospitabatur, associet.

Ordo autem processionis, de quo supra fit mentio, et quo alii venient, hic erit :

Fratres sancte Marie delle gratie. — Jesuati. — Fratres sancte Marie delle vergine cruciferorum. — Fratres sancte Marie del Carmino. — Fratres eremitarum sancti Augustini. — Fratres sancte Marie della nova, minores dell' osservantia. — Fratres sancti Laurentii minorum conventualium. — Fratres sancti Dominici. — Fratres sancti Petri ad Majellam Celestinorum. — Fratres sancti Petri ad Aram canonicorum regularium sancti Augustini. — Fratres sancte Marie Montis Virginis, ordinis humiliatorum. — Fratres sancte Marie Montis Oliveti. — Fratres sancti Severini, sancti Benedicti congregatos sancti Pauli. — Clerus civitatis Neapolitane suo ordine. — Salme legati xii vel circa. — Curiales regis familiares, et alii inferiores. — Nobiles Neapolitani et curiales regis. — Valisia legati. — Familia legati. — Barones comites. (Processio ordine supradicto, ut citius expediatur, poterunt quatuor simul incedere). — Crux legati quam sequentur omnes canonici Neapolitani et archiepiscopus paratus ut supra diximus.

Legatus cum rege a sinistris sub baldachino.

Don Fridericus de Aragonia, frater regis, a sinistris habens oratorem regis Hispaniarum. — Alii regales suo ordine, singuli habentes a sinistris oratores aliorum principum sive potentatum in curia regis existentes, et, oratoribus deficientibus, inter se bini et bini incedant : prelati cum legato venientes, singulos alios prelatos in sinistra habentes, etiam si alii prelati aliis digniores vel seniores existant juxta ordinem promotionis eorum; quos ego prout cognovero, ordinabo. Prelatos sequantur alii regales.

Serenissimus Alphonsus Sicilie rex, intellecto adventu Rmi. D. cardinalis Montis Regalis ad ipsum coronandum, qui recessit ex Urbe die jovis 24 aprilis presentis, eumdem Rmum. D. legatum convenienti honore recipere volens, obviam ei misit magnificos dominos Johannem Thomasium Caraffa comitem Mataloni, et Franciscum Turolum, comitem Montorii, qui ipsum legatum in civitate Fundi, idem deinde magnificos DD. Andream Mattheum

de Acquaviva; marchionem Martini, magnum siniscalchum regni et Jacobum Caracciolum, comitem Burgensem, cancellarium regni, qui eundem legatum in Civitate Suessana honorarent; post illos R. in Christo patrem D. Alphonsum de Aragonia, nepotem regis, qui dictum legatum in civitate Capuana reciperent honore debito, successive illustrissimum Don Fridericum de Aragonia fratrem suum, principem Altamure regni admirandum, RR. in Christo PP. DD. Vincentium Acherontinum et Alexandrum sancte Severine, archiepiscopos, Matheum Gravinensem, Scipionem Tricaricensem episcopos et magnificos DD. Johannem de Guevara comitem Potentie, Carolum Pannonem comitem Venafre, Aloysium de Gesualdo comitem Comanum, et Trajanum Caracciolum (1) comitem Briezanum, qui eundem legatum Averse honorarent; quod per singulos, juxta mandatum regis eis datum, factum est.

Feria quarta mensis aprilis predicti, vocatus fui ad serenissimum regem Alphonsum ad castrum Novum, ubi coram Majestate sua constitutus, ei totum officium coronationis sue recitavi cum ostensione reverentiarum, genuflexionum, denudationum brachii et spatularum, prestationis juramentorum, prostrationum et omnium aliorum in ipso officio agendorum, in paucissimorum suorum intimorum et secretorum presentia. Decrevit tunc Majestas sua coronationem ipsam, quoniam alias in kalendis martii fieri decreverat, et deinde ad dominicam IIII ejusdem mensis prorogaverat propter dominicam, ad diem jovis octavam mensis maii proxime futuri, qua erit festum Ascensionis salvatoris D. N. Jesu Christi et apparitionis s. Michaelis archangeli, transferre, et quod ipsa coronatio fiat sub officio et missa festi Ascensionis hujusmodi, prout convenientissimum erat: et D. Leonardo Como intimo suo commisit quod unum mantellum de ciambelotto cremesino cum suo capucio et unum diploidem sericum donari mihi faceret pro regio honore deferenda, pro quibus Majestati sua gratias egi, et ab eo recessi.

Habui autem schedulam a domino D. Leonardo super premissis hujusmodi tenoris:

1. Trajano Caracciolo était prince d'Avellino, c'était Giacomo Caracciolo qui était comte de Brienza; il y avait aussi un Giacomo Caracciolo comte d'Avellino. Voy. Summonte, t. III, liv. v, p. 541-3.



« Excelente Signor Conte d'Alifi V. S. ordini, che al mastro delle cerimonie li sia tagliato incontinenti un giuppone di seta, et che subito sia fatto; et perchè il serenissimo re ha ordinato che li sia donato un manto di ciambelotto con lo cappuccio, io ho scritto a Luigi della Petra che lo debba fare tagliare subito. Io vederò di recuperare lo memoriale espedito, et lo manderò alla S. V. alla quale mi raccomando.

« In Capuana, 30 aprilis MCCCCLXXXIII.

« Al servizio della S. V. Leonardo Como,

« Alfonso fratello soprascritto

« Il vostro Conte d'Alifi. »

Vigore schedule suprascripte quam Belleguardie balistario regis assignavi, illis quibus oportet presentande, missa ad me fuerunt ante diem coronationis supra deputatam diplois ex setonino violatio et mantellum cum suo capuccio suffulto, ex ciambelotto rubeo de grana, in totis expensis regis laborata et finita, pro quibus nihil penitus expensi.

Statuta, ut premittitur, per serenissimum regem die coronationis sue, et quod sub officio ascensionis illam fieri affectabat, ego sciens Rmum. D. legatum coronationem hujusmodi sub officio misse s. Spiritus facere decrevisse, de quo ante recessum meum ex urbe Roma Rma. Dominatio sua mihi verbum fecerat et ab hujusmodi proposito suo ipsum, quod tamen satis inconueniens erat, divertere non potui, nisi ad Rmam. Dominationem suam, que tunc Capue erat, proprium nuncium mitterem, per quem de premissis statuto et officio reddidi certiozem. Sed Rma. Dominatio, hujusmodi a me egre ferens, rescripsit ut sine mora ad ipsum venirem.

Equitavi igitur 1 die maii versus ipsum quem per duo miliaria vel circa et ultra Aversam reperi, et omnia ei exposui coram rege acta. Grato animo videbatur a me suscipere et excusationem meam admittere, sed de suo proposito desistere noluit, et missam Spiritus sancti dicta die Ascensionis se dicturum, non aliam, omnino firmavit. Retuli tunc Rme. Dominationi sue regem usque prope sanctum Antonium extra civitatem Neapolitanam obviam venturum, et quod, rege adveniente et caput detegente, etiam ipse legatus caput detegeret et, data sibi manu, non permetteret sibi eam deosculari, sed regem ad oris osculum reciperet, cruce in introitu

civitatis per prelatum sibi porrecta, regem ad illius osculum invitaret, quam tamen rex non esset deosculaturus, ad cujus osculum posset ipse legatus si vellet ex equo descendere, convenientius tamen etiam ex equo eam deosculari, et simul cum rege sub baldachino usque ad ecclesiam equitare. Pervento ad ecclesiam, priusquam descenderet, rogaret regem quod recederet, et ei pro humanitate gratias ageret; idem faceret, si rex intraret ecclesiam, benedictione per eum data; accepto in ecclesia aspersorio, regem, si adesset, primo aspergeret, postea se, deinde prelatos, et alios. Imposito incenso, regem ad illum a prelato recipiendum primo invitaret. Si rex ipsum omnino ad palatium sui hospitii associare voluerit in capite scalarum, ubi per aliam viam diverti potest, iterum regi gratias ageret, et ipsum licentiaret. Quod si ipsum rex ad cameram associaret, deberet ipse legatus regem ipsum inde usque ad equum associare. Que omnia benigne intellexit a me atque ad interrogationem meam respondit sibi placere, quod in versiculo et oratione diceretur *Servum et famulum tuum Johannem presbyterum cardinalem*; et quod interessentibus, post benedictionem suam, dare vellet indulgentiam trium annorum, quam consuevit archiepiscopus Patracensis, primus prelatorum suorum, populo denunciare; dedi etiam sibi orationem de sancto Januario per ipsum in ecclesia Neapolitana dicendam.

Appropinquavimus sic equitando civitati Averse, ubi parum citra venit nobis obviam serenissimus princeps Don Fridericus de Aragonia, frater regis Neapolitani, cum duobus archiepiscopis, duobus episcopis et quatuor comitibus superius nominatis, qui eum, nomine regis, receperunt; et Don Fridericus porrectam legati manum non est deosculatus, neque signum deoscultationis fecit, sed a legato ad oris osculum est receptus et ad sinistram legati continuo equitavit.

Antequam autem predicti venirent, omnes prelati legati coopertas super eorum mulas quas equitabant poni fecerunt, et mantellos longos cum capuciis in transversum et capellos, prout in urbe Roma equitare solent, jussu cardinalis receperunt, de quo eos redargui; nihilominus tamen etiam Neapolim postmodum sic intrarunt, cardinale sic volente.

In porta Aversana legatus ex equo crucem e manibus vicarii

episcopi Aversani sibi porrectam osculatus est; tum sub baldachino, precedente processione, venit ad ecclesiam Aversanam, Don Friderico semper ad ejus sinistram equitante. In ecclesia legatus aspersit se, deinde Don Fridericum et alios: imposuit incensum, fuit incensatus: dicti super eum versiculi et oratio; alia autem pro sanctis Petro et Paulo apostolis patronis ecclesie cum oratione per dictum vicarium. Benedictionem autem dedit ipse legatus et indulgentias trium annorum, quas in latino publicavit archiepiscopus Patracensis, eo more prout in aliis civitatibus usque istuc fecerat. Dixi propterea eidem archiepiscopo quod ad eum non spectabat indulgentiarum hujusmodi publicatio, sed ad aliquem capellanum vel canonicum illius ecclesie in qua essent denunciande, et quod non in latino sed in vulgari sermone deberent pronunciari.

Publicatis indulgentiis, mulieres et viri tumultuose venerunt ad osculandum manus legati, quod etiam facere inceperunt ab ejus introitu ad ecclesiam, et continuaverunt usque ad introitum ad palatium episcopale pro receptione sua paratum. Idem etiam a populo in aliis civitatibus regni factum fuisse sui mihi retulerunt. Descendit ad palatium idem cardinalis, a Don Friderico et aliis associatus usque ad cameram suam, ubi, dimisso legato, recesserunt omnes. Ego etiam, habita a legato licentia, redii Neapolim ad ordinandum ibidem receptionem suam, quia eadem die erat Neapolim venturus; sed heri antequam exirem Neapolim, dedi schedulas intimationum, prelati, R. D. Julio episcopo Tropiensi regio capellano majori et clero ac religiosis civitatis Neapolitane faciendarum, R. P. D. Nicolao Antonio Marensi, R. archiepiscopi Neapolitani vicario generali, quarum tenor talis est:

« Intimetur omnibus archiepiscopis et episcopis in civitate Neapolitana constitutis, quod crastina die, circa horam xx, Rmus. D. cardinalis Montis Regalis apostolice sedis legatus intrabit civitatem Neapolitanam propterea velint in eorum mantellis longis cum capuciis ad collum transversis eadem die circa horam decimam octavam in ecclesia Neapolitana omnes convenire, unde simul usque ad sanctum Julianum extra portam Capuanam bini, bini equitaturi, et legatum ibidem recepturi, dignioribus semper precedentibus.

« Intimetur clero ac omnibus monasteriis et conventibus Nea-

politans, quod crastina die, que erit secunda hujus mensis maii, circa horam xx, Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, legatus apostolicus, intrabit civitatem Neapolitanam per portam Capuanam, propterea velint ad horam xviii, illius diei in ecclesia neapolitana convenire, quoniam processionaliter, sola tantum cruce ejusdem ecclesie precedente, omnes exhibunt ad portam predictam, ibidem eundem legatum recepturi, et inde via recta ad ecclesiam supradictam redituri et associaturi. Ex quolibet monasterio et conventu tres parati erunt pluvialibus albis, si habere poterunt, alioquin alterius coloris, quorum medius aliquas reliquias deferat, quem præcedant duo ceroferarii reliquias honorantes. »

Die veneris, 2 mensis maii, fuit tempus serenum et clarissimum usque ad horam vesperorum, deinde usque ad noctem quasi continue pluit; interpositis tamen aliquando vicibus, cessavit.

Paratis igitur omnibus pro receptione cardinalis Montis Regalis, legati apostolici, RR. PP. DD. archiepiscopi et episcopi regni in civitate Neapolitana constituti, in Castro Duchesco in porta Capuana convenerunt et inde similiter bini equitarunt dicto legato obviam usque prope sanctum Julianum, ubi eum receperunt, R. P. D. Vincentio archiepiscopo Acherontino pro omnibus loquente; et quia, ut dixi, tempus pluviosum fuit, legatus aliquandiu in sancto Juliano quievit, et post ejus exitum, modo cappam, modo mantellum, modo iterum cappam, tum mantellum, propter temporis instabilitatem, quia in cappa videri volebat, recepit et suum introitum sic quasi ad horam xxii protraxit.

Rex venit obviam D. cardinali usque ultra sanctum Antonium inter illas duas tabernas, que sunt inter sanctum Antonium et proximum locum prope sanctum Julianum, ubi, detecto capite, voluit osculari manum legati; quod legatus non admittens, ipsum ad oris osculum recepit et ad sinistram suam, ipso tamen rege ad dextram prius invitato, continuo equitare fecit; ante regem et legatum equitarunt ordine supradicto omnes. Dominus Hector Carraffa, camerarius major regis, frater germanus R. D. cardinalis et archiepiscopi Neapolitani, portavit ensem insignem contrario modo quo aliis principibus portari solet: portabat enim punctam ensis in manu et manicam ensis sursum tenebat erectam, equitans ad sinistram capellani crucem ante legatum portantis. Post lega-

tum vero et regem, non fuit servatus ordo supradictus, sed ex voluntate D. Friderici mutatus : equitarunt ergo, me presente, hoc ordine :

Don Fridericus, frater regis, a dextris habens oratorem regis Hispanie, a sinistris oratores domini Venetorum, ducis Mediolani et Florentinorum.

D. Aloysius de Aragonia, marchio Giracensis, nepos regis, a dextris habens Don Carolum fratrem suum, qui a dextris habebat D. Alphonsum de Aragonia, electum Theatinum, fratrem bastardum regis, in habitu episcopali, videlicet mantello, capuccino et pileo equitantem; a sinistris vero dicti Don Aloysii erat Don Joffredus Borgia, filius Pape, et a sinistris illius Don Henricus de Aragonia frater consobrinus regine neapolitane et nepos regis Hispaniarum, satis tamen confusi : ii quinque separatim ibant, et inter eos erant tres pagii regis et duo favoriti ejusdem, post hos D. Jordanus patriarcha Antiochenus, archiepiscopus Capuanus, cum capello nigro, crucem desuper habens violatiam, medius inter R. P. D. Stephanum, archiepiscopum Patracensem et episcopum Torcellanum a dextris et episcopum Saguntinum a sinistris,

D. episcopus Nolanus, habens a sinistris archiepiscopum Acherontinum,

D. episcopus Crotonensis, a sinistris habens archiepiscopum Brundiciensem,

D. archiepiscopus sancte Severine, a sinistris habens protonotarium de Sega,

D. archiepiscopus Reginensis, a sinistris habens protonotarium de Sermoneta, quos sequebantur alii prelati bini, bini, numero triginta vel circa, et illos alie quamplures persone et servitores sine ordine : honorari autem ordinavi archiepiscopum Patracensem et Saguntinum, Nolanum et Crothonensem episcopos ac de Sega et de Sermoneta protonotarios, ut supra apparet, pro eo quod ex Urbe cum legato venerunt ad ipsum honorandum, ac cum eo erant illuc redituri.

Pervento hoc ordine ad portam civitatis, archiepiscopus Neapolitanus, ultra paramenta consueta, etiam sandaliis et chirotecis indutus, porrexit crucem legato osculandam, quam legatus, ipso rege prius invitato, ex equo osculatus est : rex autem non est

crucem osculatus. Venerunt inde sub baldachino legatus et rex usque ad ecclesiam metropolitanam. Omnes religiosi, propter tempus pluviosum, ad muros platearum, ubi erant firmi, steterunt; solus clerus secularis precessit crucem legati post omnes barones, et crucem ipsam et alium qui ensem regis portabat, sequebatur capitulum ecclesie Neapolitane et archiepiscopus paratus. Ante ecclesiam Neapolitanam baldachinum, quod nobiles illi sedium portaverunt, fuit parafernariis legati quiete assignatum; ubi legatus, peractis prius gratiis regi, et ut abiret eo rogato, ex equo descendit et cum rege intravit ecclesiam, et porrecto sibi per archiepiscopum paratum aspersione, regem, se et alios aspersit: tum, imposito incenso, fuit ipse legatus incensatus non rex, rege tamen prius invitato.

Ascenderunt ad altare majus, ubi super faldistoriis paratis genuflexerunt: dicti sunt versiculi et oratio per archiepiscopum, et antiphona cum versiculo per chorum, et oratio de sancto Januario per legatum qui dedit tandem benedictionem et indulgentias trium annorum quas publicavit sacrista dicte ecclesie ex schedula, me illam sibi legente, quia videre seu potius eam legere nesciebat. Rex associavit legatum usque ad palatium archiepiscopale et cameram suam, licet ante altare majus, et in capite scalarum dicti palatii legatus ut abiret ipsum rogaverat: cardinalis associavit regem usque ad portam prime camere prope aulam, ubi, rege sic volente, mansit cardinalis, et rex equitavit ad castrum: omnia alia fuerunt observata more solito, prout superius dixi, ordinatum.

Pro coronatione hujusmodi parata et deputata fuit ecclesia metropolitana, que habet tres naves, mediam videlicet, que major est, et duas laterales; chorus canonicorum est in media navi in capite habens corpus transversale in modum crucis ad instar basilice sancti Petri de Urbe, tribunam habens amplissimam cum altari majore, quod positum est intra tribunam ad spatium pedum xx vel circa; navis media latitudinis pedum lx vel circa et quelibet ex lateralibus pedum xxvi: sed tota ecclesia latitudinis pedum cxxviii; colonne, naves laterales a media dividentes, distant una ab alia pedibus vii; a porta ecclesie usque ad portam chori sunt pedes clxvii; chorus est longitudinis pedum lv et latitudinis lx, pro quantitate videlicet ipsius navis: per medium chori erat planum sive

spatium XII pedum pro longitudine chori; et in capite ejus versus tribunam erat ascensus octo graduum altitudinis unius pedis vel circa, et longitudinis pedum duodecim quilibet gradus erat; et ibidem erat unum planum magnum ex tabulis compositum, latitudinis usque ad tribunam pedum LV et per aliam, videlicet transversalem, longitudinis sive latitudinis pedum LXVIII; in choro predicto juxta planum XII pedum ab utraque parte facti fuerunt gradus XV altitudinis II pedum quilibet per longitudinem chori pro locandis gentibus ad videndum. Supra introitum sive portam ejusdem chori, etiam compositi et locati fuerunt multi gradus, ad sedendum pro visione apti. In quolibet capite corporis transversalis ecclesie, quod est inter chorum et tribunam predictam extra illud planum superius descriptum, quod est supra illos gradus IX a tribus partibus compositi fuerunt similes gradus XV, altitudinis duorum pedum quilibet.

Pro locandis ad videndum in plano predicto in angulo ad sinistram ascendente compositus fuit thalamus regius quadratus, per longum et latum XX pedes habens, et juxta murum in capite chori, regalis sedes tres gradus habens; et ascensus ad ipsum thalamum erat circa medium ad sinistram ascendentis ad tribunam, et erat graduum sex, altitudinis unius pedis quilibet; in opposito thalami ad eandem manum in angulo dicti plani juxta tribunam, parata erat et tabulis elevata capella ad vestiendum regem, suo tempore; vestibus regalibus: ab alia parte thalami in angulo ad dextram dictum planum ascendente, in eodem plano erat locus eminentis pro cantoribus, longitudinis pedum XIII et latitudinis pedum XII, altitudinis pedum X vel circa. De plano predicto majori ascendebatur per quinque gradus ad planum tribune, quod tamen etiam fuit extra ipsam tribunam ampliatum pro capacitate locorum: quod planum tribune erat longitudinis LXII pedum et latitudinis usque ad gradus altaris pedum XVI cum dimidio, seu juxta; et altare adhuc continebat pedes XX vel circa: post dictos XVIII pedes incipiebant tres gradus altaris, quorum tertius planum continebat latitudinis pedum quatuor cum dimidio, et longitudinis pedum XV cum dimidio, et prope eundem erat etiam altare ligneum ibidem compositum, et latitudinis pedum trium cum dimidio; erat etiam posita in plano primi gradus ascensus altaris predella altitudinis

sex pedum et longitudinis pedum octo pro faldistorio cardinalis legati ex tabulis composita; prope etiam altare predictum, retro dictam predellam juxta cornu epistole altaris parata fuit mensa pro credentia longitudinis pedum x et latitudinis pedum quatuor, vel circa.

Planum hoc tribune, ab ejus ascensu usque ad altare pro longitudine altaris erat liberum, ab inde autem ab utroque latere fuerunt posita scamna quintuplicia, longitudinis pedum xvi quolibet, pro prelatis paratis coronationi interessentibus, et retro ultimum et quintum scamnum a cornu epistole, hoc est ad dextram ascendentem dictum planum, continebat ipsum planum tribuna versus locum cantorum supra planum majus superius dictum, per longitudinem pedum xvi et latitudinem pedum v; et ibidem positum fuit scamnum longum cum pectorali pro oratoribus regum et principum, qui coronationi interessent: posita etiam fuerunt in plano primo et majori ad dextram intrante sive ascendente, juxta locum cantorum, multa scamna, pro nobilibus et baronibus neapolitanis et regni.

Circa altare per tribunam ab utroque latere posita fuerunt pallia bruccati aurei; extra tribunam per illud tantum corpus transversale a quatuor lateribus, et ab utraque parte per totam navem mediam ecclesie posita fuerunt pallia etiam bruccati et alia preciosa, numero forsitan cc vel circa, et corpus illud transversale pannis celestibus et albis divisatis totaliter coopertum; et in ea certe spere appense pro ornatu, ut supra altare majus positum illud pallium bruccati aurei, etiam omnes illius gradus cooperiens.

Et quia onus ordinationis hujusmodi, saltem quoad ceremonialia, mihi incumbere videbatur, ut debitum officii mihi commissi facilius persolverem, feci rotulum sive memoriale omnium pro ea, meo iudicio, necessariorum, hujusmodi tenoris:

Necessaria pro coronatione serenissimi regis Alphonsi de Aragonia secundi, Sicilie regis.

Triduanum jejunium observet rex, et ad communionem se paret (intellexi super hoc a Majestate sua SS. D. N. secum dispensasse, quod unica tantum die jejunaret).

Ecclesia paretur et ornetur pannis et palliis solemnibus quo modo fieri potest, et in ea, suggesta, thalamus et gradus ac alia, ut commodius fieri potest.



Credentia pro more, tobalia magna ad terram cooperta et vasa desuper ad ornatum, et alia, videlicet :

Duo flascones magni argenti inaurati. — Duo magna bucalia argentea sive cantri. — Duo alia bucalia minora, etiam argentea sive cantri. — Duo candelabra cum luminaribus. — Calix cum patena et palla ac tribus hostiis magnis pro probis, ac pro cardinale, ac tribus pro rege, que sint longe minores pro communione et probis. — Ampulle pro vino et aqua pro sacrificio. — Bursa cum corporalibus. — Hostiaria cum hostiis ex qua suo tempore extrahantur tres hostie superius designate, et super calicem ponantur, sive super patenam. — Turribulum cum navicella, cocleari et incenso. — Duo bacilia apta pro lotionem manuum, unum cum aqua, aliud pro ablutione recipienda. — Quatuor mappule sive mantilia pro manuum abstersione. — Taxea una argentea pro probra facienda. — Medulla panis pro lotionem manuum post unctionem regis. — Duo vasa sive bacilia, unum cum vino, aliud cum aqua pro sacrificio et ablutione. — Vas cum oleo cathecuminum. — Bombix ad ligandum et extergendum brachium regis et interspatulas post unctionem regis. — Fascia ad ligandum bombicem in brachio. — Vas cum carbonibus ardentibus sub credentia pro thuribulo. — Sandalia cum caligis.

Altare paretur solemne cum candelabris et tot luminaribus, et cruce in medio et aliquibus reliquiis pro ornatu : et desuper in medio ponantur omnia paramenta pontificalia rubei coloris, videlicet :

Amictus. — Alba. — Cingulum. — Crux pastoralis. — Stola cum tunicella. — Dalmatica. — Chirotece. — Planete. — Mitra. — Annulus pontificalis. — Mitra preciosa. — Manipulus. — Ensis in vagina regi dandus. — Corona regia cum suo birreto. — Pomum. — Sceptrum. — Vexillum regi dandum in investitura. — Due paces.

In cornu evangelii paramenta pro diacono, videlicet :

Amictus. — Alba. — Cingulum. — Stola. — Manipulus. — Dalmatica.

In cornu epistole paramenta pro subdiacono, videlicet :

Amictus. — Alba. — Cingulum. — Manipulus. — Tunicella. — Pluviale pro capellano legati assistente. — Tobalia sive mappula pro mitra. — Pluviale pro alio capellano legati baculum pastorem tenente. — Baculus pastoralis.

Prope altare sive credentiam sint parati :

Liber cum psalmis *Quam dilectum etc.*, et orationibus.

Pro legato quando se parabit :

Missale. — Pontificale. — Liber evangeliorum. — Liber epistolarum. — Lancea pro vexillo regi dando. — Liber letaniarum, quem tamen poterunt cantores apud se tenere et secum portare, quando dicent letaniam. — Bulla indulgentie plenarie affigatur prope altare, ut ab omnibus videatur. — Prope altare paretur faldistorium cum suo cussino et cooperta de bruccato aureo cremesino pro legato. — Faldistorium simile cum suo cussino et cooperta de bruccato aureo albo pro rege. — Aliud faldistorium altius cum suo scabello, et duobus cussinis ac cooperta simile alba pro rege super quod, dum confessio in missa dicitur, genuflectet. — Quatuor alii cussini bruccati albi pro rege quando coram legato genuflectet, et sub letania prosternabitur. — Duo scabella viridia pro duobus prelati regi assistentibus. — Aliud simile pro letania super quo cantores ponent librum. — Scamna pro prelati parati : digniores sedebunt in anterioribus, hic et inde caput vertentes versus altare. — Thalamus cum sede regali et postergali. — Faldistorium sive sediale cum palio bruccati et duobus cussinis ad genuflectendum pro rege. — Missale pro legato. — Missale pro rege. — Scamna sive scabella pro regalibus. — Baldachinum pro rege, sub quo, coronatus, finita missa, equitabit per civitatem, quod paratum habeatur prope portam principalem ecclesie, per quam rex tunc exibat. — Locus pro cantoribus. — Scamna pro baronibus. — Sacristia ad vestiendum regem.

Prelati parentur super rochetum, amictu, superpellicio, stola, pluviali et mitra simplici, vel, loco superpellicii, poterunt capere albam et cingulum ; stola et pluviale poterunt esse albi vel rubei coloris, quia albus color convenit coronationi et rubeus misse, que de Spiritu sancto dicitur, et quilibet habeat pontificale et unum capellanum superpellicio indutum cum mappula collo pendente, qui sibi de pontificali serviat et de mitra.

In sero precedente diem coronationis, claudatur ecclesia et custodes adhibeantur omnibus portis, et loco cantorum, suggesto, presbyterio, thalamo et sacristie usque ad regis introitum.

Intromittantur qui sedeant super gradibus in capitibus cor-

poris transversalis ecclesie paratis, ubi sint qui singula loca distribuunt.

Die statuto, circa horam XII, legatus et prelati omnes perveniant ad ecclesiam et in locis suis paramenta eis convenientia superius expressa recipiant.

Rex deinde, camiseam habens a retro apertam usque ad cingulum certis cordellis colligatam et diploidem et vestitellum, et desuper vestem de broccato auri riccio cremesino amplam, ad formam gallicam, et caligas de panno nigro; ex Castro Novo veniat ad ecclesiam cum suis curialibus et baronibus, quem post regales et oratores et pagii et favoriti sequantur, episcopus Tropiensis et frater Johannes de Mediolano, ordinis montis Oliveti, capellani majores regis, et alii togati.

D. Johannes protonotarius della Sega, et D. Johannes protonotarius de Sermoneta sedebunt in eorum mantellis in fine ultimi scamni post alios prelatos in illo sedentes ad sinistram ascendentis presbyterium, et in eo scamno, immediate ante eos, sedet D. Julianus electus Marianensis etiam in suo mantello, quia nondum est consecratus.

D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus. — D. Apollonius de Valentinis. — D. Nicolaus de Consandulis. — D. Johannes Baptista de Glande.

Accolyti apostolici, rocchetis et desuper pelliciis induti, sedebunt circa altare in ultimo gradu; omnes alii cubicularii Pape et cappellani legati non assistentes, et sine superpelliciis, sedebunt in terra non longe ab altare.

Scutiferi legati stabunt in cornu evangelii retro altare, ita quod prelatos ab illo latere sedentes non impediunt.

Curiales regis sedebunt hinc et inde supra gradibus XV in choro dicte ecclesie ordinatis.

Barones erunt in scamnis, in plano magno corporis transversalis ecclesie juxta locum cantorum ordinatis, oratores autem in banco postergali retro scamna pro prelati in presbyterio ad dextram ascendentia posito.

Cum serenissimo rege in thalamo suo erunt, ipsum ubique associabunt, tam in presbyterio quam alibi:

D. Fridericus de Aragonia; D. Gentilis Virginius Ursinus; Don

Joffredus Borgia; Don Alphonsus, electus Theatinus; Don Aloysius de Aragonia, frater consobrinus regis; Don Carolus de Aragonia, marchio Giracensis (1); Don Martinus de Aragonia, nepos regis ex Ferdinando fratre suo bastardo in Castel Novo incarcerato; Don Julianus, episcopus Tropiensis qui, rege regali super thalamo genuflectente, a sinistris regis erit genuflexus, et frater Johannes de Mediolano, ordinis montis Oliveti, capellanus major regis, a dextris regis erit, ut supra genuflexus, et ambo de missale regi servient; frater Johannes Franciscus de Mirabellis ejusdem ordinis, confessor regis; frater Michel de Neapoli, ordinis fratrum minorum de observantia, eleemosinarius regis, post regem ut supra genuflexum, et ipse genuflexus.

Adveniente rege, et choro canonicorum, ut supra ordinatur, intrante, accurrunt ei ex supradicto R. P. D. Alexander archiepiscopus Neapolitanus et Johannes patriarcha Antiochensis qui, vestiti mitris, caput aliquantulum inclinantes, sibi reverentiam facient. Idem faciet rex ipsis, retento in capite birreto suo; archiepiscopus a dextris et patriarcha a sinistris regis, ipsum ad legatum deducant; quo accedente, prelati omnes parati assurgent, et cum mitris capita sibi aliquantulum inclinabunt: idem et rex, birreto detento, ipsis faciet. Pervento ante legatum, rex deponit birretum, et legato caput inclinat, et legatus, retenta mitra in capite, sibi respondit.

1. Don Luigi qui vient d'être appelé précédemment (page 123) marquis de Gerace, n'est plus désigné que par son nom de famille *de Aragonia*; c'est son frère Charles d'Aragon qui porte le titre de marquis de Gerace; le mss. 5160, f. 119, r. donne même: Don Aloysius de Aragonia, protonotarius. On verra plus loin, à la date du 6 mai, Don Luigi entrer dans les ordres ecclésiastiques et recevoir des mains du légat, Jean Borgia, les insignes du protonotariat. Burchard ne parle pas de la renonciation faite par Don Luigi à son frère Don Carlo du marquisat de Gérace, ainsi que le fait Cardella (*Mem. stor. dei Card.*, t. III, p. 274), qui tout en relevant les erreurs de plusieurs de ses devanciers au sujet de Luigi d'Aragon, se trompe lorsqu'il dit qu'après la mort de sa femme Baptistine Cibo, Don Luigi renonça en faveur de son frère Don Carlo le marquisat de Gérace et s'enrôla sous Innocent VIII dans la milice ecclésiastique. C'est sous Alexandre VI qu'il aurait dû dire; en outre, Baptistine vivait encore à la mort de son grand-père Innocent VIII; elle assistait en effet avec sa mère aux fêtes données au Vatican, le 12 juin 1473, en l'honneur du mariage de Lucrèce Borgia avec Sforza. (Madona Theodorina con la figliola marchesana de Gezaro...). Voy. la dépêche de J. André Boccacio au duc Hercule de Ferrare, dans Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 294, et le récit d'Infessura imprimé dans cette édit., p. 80 (neptis Innocentii, filia Theodorine...). Sur Luigi d'Aragon, voy. dans l'*Archivio Stor. Ital.*, série I, app. IX, p. 232, *I Ricordi di Filippo di Vigneulles*.

Sedet rex in faldistorio in plano ante ultimum gradum altaris sibi parato, in transversum, ita quod sinistra regis sit versa altari et dextra choro canonicorum; et faldistorium hujusmodi stabit ad dextram legati, qui sedebit in alio simili faldistorio ante medium altaris in tertio gradu et plano illius sibi parato, renibus altari versis. Neapolitani vero in capite prime banche ad sinistram legati se locabunt, et prelati omnes in suis locis erunt.

Omnibus sic sedentibus, surget D. Stephanus de Narnia, notarius camere apostolice, cum legato ex Urbe ad hunc finem missus et, habita a legato licentia, stans in cornu evangelii ad sinistram legati in primo vel secundo gradu altaris, alta voce legit bullam facultatis cardinalis a principio ad finem, cujus tenor talis est :

« Alexander episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Johanni tituli sancte Susanne presbytero cardinali, ad regnum Sicilie citra Pharum nostro et sedis apostolice legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet potestatis plenitudo desuper nobis commissa sit, et universi gregis dominici, divina disponente clementia, curam habeamus, finem tamen humane possibilitatis excedere non valentes, considerandoque quod circa singula, per nosmetipsos, apostolice sedis debitum absolvere non possumus, nonnunquam sancte romane Ecclesie cardinales in partem sollicitudinis assumimus, ut, ipsis vices nostras suppleantibus, ministerium nobis commissum, secunda pietate superna, facilius, efficacius et salubrius exequamur. Sane postquam clare memorie Ferdinandus de Aragonia Sicilie citra Pharum rex, sicut Deo placuit, rebus fuit humanis exemptus, Nos considerantes quod carissimus in Christo filius, videlicet Alphonsus Ferdinandi regis primogenitus, tunc Calabrie dux, ad presens in dicto regno et tota terra que est circa Pharum, que de jure et proprietate sancte romane Ecclesie noscuntur, usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta civitate nostra Beneventana cum ejus territorio, districtibus et pertinentiis, ipsi Ferdinando regi, vigore investiture et concessionis per felicis recordationis Innocentium papam octavum predecessorem nostrum sub certis modo et forma factarum successit, quodque predecessores nostri romani pontifices, dicti regni reges qui pro tempore fuerunt, inungi et coronari facere consueverunt, ac intendentes ut dictus Alphonsus

rex, sedi apostolice devotissimus, juris regni et terre predictorum ac regalium insignium plenitudine gratulari ac statum suum firmiter stabilire valeat, volentesque tantum munus, prout etiam prefatus Alphonsus rex per suos speciales propterea ad nos destinatos oratores cum instantia postulavit, adimplere ac debitis solemnitatibus honorare, eorundem predecessorum vestigiis inherendo, et ad te qui opere quidem potens es et sermone, ac quem in magnis expertum et arduis, eximia probitate et fidelitate rerumque gerendarum experientia ac precipua prudentia ac integritate comprobatum habemus, mentem nostram potissime convertentes sperantesque quod ea que tibi duxerimus committenda, gratia tibi assistente divina, circumspice, prudenter et fideliter exequeris, habita super hoc cum venerabilibus fratribus nostris sancte romane Ecclesie cardinalibus deliberatione matura, te nostro et ejusdem Ecclesie nomine ad regnum et regem prefatum pro premissis et nonnullis aliis ejusdem sancte romane Ecclesie arduis negotiis peragendis dicte sedis legatum de latere nostro, de fratrum eorundem consilio, comitante pacis angelo, destinamus, circumspeditioni tue, prefatum Alphonsum regem, prestito ab eo et per te recepto, nostro et ejusdem Romane Ecclesie nomine, juxta formam in literis Innocentii predecessoris hujusmodi desuper confectis et inferius annotatam, corporali juramento per impositionem vexilli ejusdem romane Ecclesie in suis manibus, de regno et terra predictis ac omnibus juribus et pertinentiis eorundem, auctoritate apostolica investiendi ipsumque in illorum realem, corporalem et actualem possessionem inducendi ac prefatum Alphonsum regem, postquam illum investieris et in possessionem hujusmodi induxeris, ut prefertur, solemniter inungendi ipsumque in signum pleni juris atque dominii et terre predictorum salubrem et felicem, in regem catholicum dicta auctoritate coronandi facultatem et auctoritatem, eadem auctoritate et de simili consilio, concedentes. Id tamen, dilecte fili, munus hujusmodi devota mente suscipiens, te in illius exequutione, nostro et dicte sedis nostre honore sic sollicitum, diligentem et studiosum exhibens, quod in nostro et sedis apostolice conspectu, cum ab eodem Alphonso rege redieris, non immerito possis commendari. »

Tenor vero forme predictae sequitur et est talis, videlicet :

« Ego Alphonsus rex Sicilie plenum homagium, ligium et vassallagium faciens domino meo D. Alexandro pape sexto et Ecclesie romane pro regno Sicilie et tota terra que est citra Pharum, et quantum spectat ad terram citra Pharum, juxta et secundum illum statum quem tenebat et possidebat dictus rex Ferdinandus in dicta terra citra Pharum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta civitate Beneventana cum toto territorio ac omnibus districtibus et pertinentiis suis, secundum antiquos fines territorii, pertinentiarum et districtus civitatis ejusdem per romanos pontifices distinctos et in posterum distinguendos, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero B. Petro et Paulo et D. Alexandro pape VI ejusque successoribus romanis pontificibus canonice intrantibus, sedique apostolice romane Ecclesie. Non ero in consilio vel consensu seu facto, ut vitam perdat, seu perdant aut membrum, aut capiatur seu capiantur mala captione; consilium vero quod mihi credituri erunt per se aut per nuncios suos vel per literas, ad eorum damnum scienter nemini pandam, et si sciero fieri vel procurari, seu tractari aliquid, quod in unius vel plurium damnum cedat, illud pro posse impediam, et si hoc impedire non possem, illud illi vel eis significare curabo. Papatum romanum et regalia sancti Petri, tam in regno Sicilie et terra predicta quam alibi consistentia, adjutor illis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem. Universas et singulas condiciones contentas in literis Innocentii predecessoris hujusmodi, super ipsorum regni et terre concessione confectis, ac omnia et singula que in iisdem literis continentur, plenarie adimplebo et inviolabiter observabo et nullo unquam tempore veniam contra ea; non procurabo per me vel alium seu alios, quovis modo ut eligar vel nominer in regem, vel imperatorem romanum seu regem Theutonie aut dominum Lombardie vel Tuscie seu majoris partis eorundem : et si electio vel nominatio ad imperium vel regnum romanum seu regnum Theutonie aut dominium Lombardie, vel Tuscie seu majorum partium eorundem de me celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni seu postulationi assensum prestabo, nec intromittam me modo aliquo de eorum vel alicujus ipsorum regimine, neque etiam de civitate Beneventana et suis territoriis et pertinentiis, seu Campania,

neque de Maritima, ducatu Spoletano, Marchia Anconitana, patrimonio beati Petri in Tuscia, Massa Trabaria, Romandiola, alma Urbe, in civitatibus Perusina, Civitate Castelli, Bononiensi, Ferrariensi, Avenionensi et Comitatu Venusino seu aliis terris quibuscumque prefati SS. DD. N. pape dominiis, seu feudis ipsius Ecclesie ubilibet constitutis, ex successione, vel alio quovis titulo vel contractu vel matrimonio nunquam mihi acquiram vel vindicabo seu petam acquirere vel quomodolibet vindicare : et nihil unquam accipiam vel habebo seu retinebo, vel petam accipere, habere aut manutenere in illis neque ullam potestariam, capitaniam vel rectoriam, nullumque aliud officium recipiam seu recipere petam in eisdem seu ipsorum aliquod; nec etiam acceptabo aut acceptari permittam, seu faciam premissa vel partem aliquam eorumdem, nec illa offendam vel molestabo, nec etiam romanam Ecclesiam quoque sub censuris penisque spiritualibus et temporalibus, in supradictis conditionibus et infeudatione contentis, quas hic habere volo in singulis suis partibus pro specificatis et repetitis et expressis : schismatico seu heretico cuicumque, vel a fide devio, et ab ipsa Ecclesia preciso, ejusque sequacibus aut dantibus eis consilium, auxilium vel favorem, non dabo quovis modo per me vel per alium, seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, auxilium, consilium vel favorem, nec ab aliis, quantum in me fuerit, si impedire potero, dari permittam, sed eos juxta posse, donec convertantur, persequar et invadam. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

« Datum Rome apud sanctum Petrum anno incarnationis Domini MCCCCLXXXIII, quarto decimo kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo. »

LECTA bulla, accedit rex et coram legato super cussinum genuflexus, ex libro sive folio ad hoc ordinato, legit de verbo ad verbum juramentum sub hac forma :

« Ego Alphonsus Dei gratia rex Sicilie, plenum homagium, ligium et vassalagium faciens SS. D. meo domino Alexandro pape VI et Ecclesie romane pro regno Sicilie, et tota terra, que est citra Pharam, juxta et secundum illum statum quem tenuit et possedit recolende memorie Ferdinandus Sicilie rex, genitor meus, in dicta terra citra Pharam, usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta



civitate Beneventana cum toto territorio ac omnibus districtibus et pertinentiis suis, secundum antiquos fines territorii pertinentiarum et districtus civitatis ejusdem per romanos pontifices distinctos, et in posterum distinguendos, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro et Paulo, et SS. D. N. domino Alexandro pape sexto suisque successoribus romanis pontificibus canonice intransantibus, sancteque apostolice romane Ecclesie. Non ero in consilio vel consensu, seu facto, ut vitam perdant seu membrum vel capiantur mala captione; consilium quod mihi credituri erunt per se, aut per nuncios suos, vel per literas, ad eorum damnum scienter nemini pandam, et si sciero fieri vel procurari seu tractari aliquid quod in ipsorum damnum cedat, illud pro posse eis significare curabo; papatum romanum et regalia sancti Petri, tam in regno Sicilie et terris predictis quam alibi consistentia, adjutor eis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem; universas et singulas conditiones contentas in literis apostolicis Innocentii, predecessoris hujusmodi, super ipsorum regni et terre concessione et infeudatione mihi facta, confectis, ac omnia et singula que in eisdem literis continentur plenarie adimplebo et inviolabiliter observabo et nullo unquam tempore veniam contra ea; non procurabo per me vel alium seu alios quovis modo, ut eligar, vel nominer in regem vel imperatorem romanum seu regem Theutonie aut dominum Lombardie vel Tuscie seu majoris partis eorumdem : et si electio vel nominatio ad imperium vel regnum Theutonie aut dominium Lombardie, vel Tuscie seu majoris partis eorumdem de me celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni seu nominationi aut postulationi assensum prestabo nec intromittam me aliquo modo de eorum vel alicujus ipsorum regimine, neque etiam de civitate Beneventana et suis territoriis, districtibus et pertinentiis, seu de Campania, de Maritima, ducatu Spoletano, Marchia Anconitana, patrimonio beati Petri in Tuscia, Massa Trabaria neque Romandiola, alma Urbe, in civitatibus Perusina, Civitate Castelli, Bononiensi, Ferrariensi, Avenioniensi vel Comitatu Venusino, seu aliis terris quibuscumque prefati SS. D. N. pape dominiis, seu feudis ipsius Ecclesie ubilibet constitutis, ex successione vel legato, seu donatione, aut venditione vel alio quovis titulo vel contractu, nihil

mihi unquam acquiram, vel vindicabo seu petam acquirere, vel quomodolibet vindicare, et nihil unquam recipiam vel habebo seu retinebo vel petam recipere, retinere nec etiam habere in illis, neque ullam potestariam, capitaniam vel rectoriam, nullumque aliud officium recipiam seu recipere petam in eisdem vel ipsorum aliquo, nec etiam occupabo aut occupare permittam seu faciam premissa, seu partem aliquam eorumdem, nec illa offendam vel molestabo nec etiam romanam Ecclesiam, quoque sub censuris, penisque spiritualibus et temporalibus in supradictis conditionibus et infeudatione contentis, quas hic haberi volo in singulis suis partibus pro specificatis et repetitis et expressis : schismatico seu heretico cuicumque vel a fide devio vel ab ipsa Ecclesia preciso ejusque sequacibus, aut dantibus eis auxilium consilium vel favorem, non dabo quovis modo per me, vel alium seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, auxilium, consilium vel favorem, nec ab aliis, quantum in me fuerit, si impedire potero, dari permittam, sed eos juxta posse meum, donec convertantur, persequar et invadam. Que omnia et singula, ut jacent, sub fide mea regia volens, Rmo. in Christo patri et domino D. Johanni tituli sancte Susanne sancte romane Ecclesie presbytero cardinali Montis Regalis, apostolice sedis legato, ad hec specialiter deputato, vice et nomine SS. D. N. pape sancteque romane Ecclesie predictorum, presenti, stipulanti et recipienti, curare, procurare et facere inviolabiliter observare, promitto pariter et juro. Sic me Deus adjuvet et sancta hec Dei evangelia. »

Tum rex ambas manus super librum missale, quem Rmus. legatus tenebit, videlicet dextram super crucifixum, et sinistram super quatuor evangelia ad hec specialiter in dicto missali depicta et scripta, ponat; sicque legit et jurat.

Interim, dum juramentum predictum per regem prestatur, vexillum sancte romane Ecclesie, ad hoc per SS. D. N. papam missum, imponatur sue haste, et erectum teneatur per religiosum et strenuum dominum Colerlandum (1) Borgia, militem ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, predicti Rmi. D. cardinalis germanum, qui vexillum ipsum ex commissione SS. D. N. pape ex Urbe portavit.

1. Cœrulandum (Rinaldi, p. 214, n° 6).

Prestito juramento per regem, ut prefertur, vexillum ipsum coram legato portatur, qui hastam in dextra recipiens, illud regi recipienti tradit, ipsumque de regno investiturum dicit :

« Auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa, per appensionem hujus vexilli ecclesiastici in tuis manibus, te de regno Sicilie et terra citra Pharum usque ad confinia terrarum sancte romane Ecclesie, exceptis civitate Beneventana et territorio, districtibus et pertinentiis suis, in omnibus regni et terre predictorum juribus et pertinentiis, in quibus clare memorie Ferdinando regi genitori tuo, vigore investiture et concessionis per felicis recordationis Innocentium papam octavum, sub certis modo et forma factarum successisti, investimus, teque in illorum realem, corporalem et actualem possessionem inducimus. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. »

Tum magnificus D. Jacobus Caracciolus, comes Burgiensis, cancellarius regni, vexillum de manibus regis accipiens, illud in sacrificia pro rege parata portat et reponit.

Surgit rex, et in faldistorio suo, quod in opposito legati, competentis distantia, videlicet palmorum quindecim vel circa, a primo gradu altaris in illo plano positum fuit, sedet legato facie versa, et apud eum in duobus scabellis hinc et inde positis sedent duo prelati sibi assistentes, videlicet : archiepiscopus Neapolitanus a dextris et patriarcha Antiochenus a sinistris regis qui ita sedent quod sibi invicem faciem quasi vertunt, magis tamen latera regi jungentes quam legato, prout in coronationibus fieri solet (1). Interim procurator fiscalis regius requirit omnes notarios, non stantes longe a cornu epistole altaris detecto capite, ut de investitura et traditione possessionis conficiant unum vel plura, publicum vel publica, instrumentum vel instrumenta sub his verbis :

« Ego Johannes de Gallutiis, regius procurator fiscalis, requiro vos omnes et singulos notarios et tabelliones publicos hic consistentes, ut de investitura et inductione in possessionem regni Sicilie per Rmum. D. legatum serenissimo regi Alphonso nostro secundo de Aragonia, ut supra facta, conficiatis unum vel plura, publicum vel publica, instrumentum vel instrumenta. »

1. Sur le couronnement d'Alphonse II, voy. Summonte, *Dell' istoria della città e regno di Napoli*, lib. VI, p. 482-496, et Sanuto, fol. 6 v. (mss. 1422 ital.).

Quibus sic peractis, postmodum iterum surgit rex et ambo sui assistentes, depositis mitris, et aliis prelati cum mitris sedentibus, archiepiscopus Neapolitanus dicit legato :

« *Rme. pater : postulat etc.*, prout in pontificali. Legatus : *Scitis illum etc.* Neapolitanus respondit : *Et novimus etc.* — Legatus : *Deo gratias.* Sedet rex et ambo assistentes. Legatus competenti et intelligibili voce dicit : *Cum hodie etc.* (1).

Finita monitione surgit, accedit coram eo, et super cussino genuflexus, osculatur ejus manum ; tum prestat juramentum confectum sub hac forma, videlicet :

« Ego Alphonsus, Dei gratia rex Sicilie, profiteor, promitto et juro coram Deo et angelis ejus, deinceps legem, justitiam et pacem Ecclesie Dei, populoque mihi subjecto pro posse et nosse facere atque servare, salvo condigno misericordie Dei respectu, sicut in consilio fidelium meorum melius potero invenire ; pontificibus quoque Ecclesiarum Dei condignum, et canonicum honorem exhibere, atque ea que ab imperatoribus et regibus ecclesiis collata et reddita sunt, inviolabiliter observare, abbatibus, comitibus et vassallis meis congruum honorem, secundum consilium meorum fidelium, prestare. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Et ambas manus super librum missalem, quem legatus teneat, ponat, ut prioris juramenti prestatione fecit.

Rege sic genuflexo permanente, surgit legatus deposita mitra, et stans ad regem versus, dicit intelligibili voce legendo : *Oremus, omnipotens sempiterne Deus etc.*

Idem dicunt prelati in suis locis sine mitris stantes, submissa voce.

Finita oratione predicta, surgit rex et ante cornu evangelii super gradus altaris et illius plano se prosternit, quatuor cussinibus, videlicet uno sub genibus, alio sub stomacho et duobus sub brachiis et capite, sibi positus.

Legatus autem, accepta mitra, procumbit in faldistorio in quo sedebat ad altare versus. Omnes prelati cum mitris in suis locis genuflectunt.

1. ...prout in consecrationibus fieri solet. Rinaldi, p. 214, mss. 5160, f. 126, et mss. de Florence.

Scabellum ponitur pro cantoribus in fine presbyterii, quo posito, in libro duo cantores dicunt letanias, aliis cantoribus in pristino eorum loco remanentibus et ipsis respondentibus : *Sancte Petre, sancte Paule, sancte Januari* (bis dicatur).

Dicto in letania *Ut obsequium etc.*, surgit legatus cum mitra, et accepto in sinistra baculo pastorali, stans versus ad regem prostratum, dicit in cantu letanie : *Ut hunc etc.*

Idem faciunt et dicunt prelati omnes cum mitris in suis locis genuflexi ; tum legatus iterum procumbit, ut prius, et letania perficitur.

Finita letania, surgit legatus, deposita mitra, et stans versus ad regem prostratum dicit intelligibili voce legendo, *et ne nos etc.*, cum aliis et duabus orationibus.

Idem plane prelati omnes in suis locis sine mitris genuflexi dicunt. Tum legatus iterum procumbit et, his dictis, sedet accepta mitra. Rex coram legato super cussinum genuflectit, et prelati omnes cum mitris circumstant in modum corone post regem.

Nudatur brachium dextrum regis, et inter scapulas ampliatur vestis superior, solvitur alia, diplois et camisia.

Acolytus Pape cum vaso olei catechumenorum stet a dextris legati.

Dominus Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus cum vaso et bombice stet prope dictum acolytum.

Legatus, depositis cirothecis et incepta oratione *Deus Dei filius*, et usque ad verba *Benedictionem infundat* inclusive continuata, intincto pollice dextero in oleo catechumenorum, inungit brachium dextrum regis inter juncturam manus et cubiti ab intra in modum crucis, et bombice desuper posita ac fascia per predictum Bernardinum ligata, inungit eodem pollice cum oleo predicto eundem regem in modum crucis inter scapulas et bombicem desuper ponit ; religantur camisia, diplois et parva vestis, ac alia desuper aptantur ; et dum premissa facit, legatus nihil dicit, sed premissis expeditis, continuat dictam orationem, dicens eandem usque ad finem ; tunc dicit aliam illi sequentem, videlicet : *Omnipotens sempiternae Deus*. Idem dicunt omnes prelati, plane tamen legendo, quibus dictis, prelati ipsi ad sua loca revertuntur.

Finitis orationibus predictis, surgit rex, et legatus lavat manus

cum medulla panis et extergit; tum et ipse surgit : amoventur ambo faldistoria et aliud faldistorium cum scabello et duobus cussinibus ponitur in plano versus cornu evangelii competenti distantia a primo gradu altaris, videlicet circa palmos XII vel XV, ubi rex genuflectit ad cornu evangelii versus. Legatus stans ante ultimum gradum altaris, facit confessionem cum ministris suis, idem facit rex cum illis duobus capellanis suis majoribus apud eum genuflexis.

Cantores dicunt introitum et prelati etiam bini et bini, in suis locis stantes sine mitris, confessionem dicunt.

Facta confessione, legatus accedit ad altare, osculatur illud in medio et evangelium ex libro evangeliorum; imponit incensum; incensat altare, accipit mitram in cornu epistole, ubi incensatur, et ipse descendit ad faldistorium; legit *introitum*, *Kyrie eleison* et proceditur in missa usque ad versum primi *Alleluia* inclusive.

Rex, facta confessione, surgit, et ab aliis associatus duobus suis assistentibus, videlicet Neapolitano et Antiochensi, intrat in sacristiam suam, sedet in sede sive in faldistorio ibidem sibi parato : sedent et illi duo assistentes in suis scabellis eis illuc apportatis. D. Bernardinus subdiaconus apostolicus extergit bombice brachium regis et inter spatulas : reponitur bombyx in bacili ibidem parato et ad comburendum portato; et aptatur camisa, diplois et parva vestis.

Imponuntur regi calige de setonino cremesino et zandalia de damaschino albo recamata filis aureis et argenteis, sine perlis et absque lapidibus pretiosis.

Surgit rex, et veste magna, videlicet superiore, exuitur; induitur veste longa de cremesino taffeta suffulta cum manicis strictis et desuper cingitur rochetto longo usque ad collum pedis; tunicella alba de brocatello plano, zendalo suffulta, cum manicis strictis botonatis, stola rubea broccati auri riccii in transversum ab humero sinistro sub brachio dextro conjuncta; manipulo de eodem broccato ad brachium sinistrum; veste regali in modum dalmatice ex brochato auri riccio cremesino, fissuram habente ante et retro in palmorum vel circa, longa, usque ad collum pedis, circa collum et manicas et per fimbrias ad latitudinem quatuor digitorum vel circa, perlis ornata; collari ad latitudinem manus perlis ornato sub

mento duabus perlis ligato, quod formam habeat, prout solent in amictis poni, ex broccato plano cremesino et benda longa ex broccato cremesino quatuor digitorum vel circa, que a collo pendeat usque ad collum pedis, birretum retinebit.

Sicque paratus ascendit ad thalamum regium a duobus suis assistentibus ac regiis et capellanis duobus majoribus, eleemosinario et confessore dumtaxat, associatus, ubi in sediali suo genuflectit, et ex libro dicit introitum *Kyrie eleyson, Gloria in excelsis*, orationem *Deus qui corda fidelium*, et sub eadem conclusione sequentem : *Oremus, Deus, regnorum omnium protector, da mihi, servo tuo, triumphum virtutis tue scienter excolere, et qui tua constitutione sim princeps, tuo semper numine sim petens : Per D. N. etc.*, epistolam, et *alleluia*, cum primo versu tantum, videlicet, *Emitte spiritum etc.*, duobus assistentibus et aliis regiis interim apud regem stantibus.

Cantoribus versum predictum *Emitte etc.*, cantantibus, reponitur faldistorium legati in medio altaris in quo ipse sedet cum mitra.

Rex descendit de thalamo suo ab illis duobus suis assistentibus et aliis suis associatus, et accedit ad legatum : prelati assurgunt et faciunt reverentias, quibus et ipse pariter facit ut prius ; et facta, detecto capite, reverentia coram legato, super cussino genuflectit.

Prelati omnes faciunt circumulum post regem, ut prius cum mitris stantes, et omnia simul cum legato, plane tamen dicentes.

Legatus, accepto ense nudo de altari per me sibi porrecto, illum tradit in manu regis recipientis, dicens *Accipe gladium etc.* ; quo dicto, rex osculatur manus legati.

Tum, imposito per me gladio in vaginam, legatus cingit regem gladio in vaginam, dicens antiphonam : *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.*

Surgit rex, et extractum ensem de vagina viriliter ter vibrat ; tum super brachium sinistrum extergit, reponit in vaginam, et iterum coram legato, ut prius, genuflectit.

Corona, de altari per me sumpta, traditur legato, quam cum omnibus prelatiis paratis manum apponentibus, solus regi imponit, dicens : *Accipe coronam etc.*

Sceptrum per me legato porrigitur qui illum dat regi in dexteram manum recipienti, dicens : *Accipe virgam, etc.*

Pomum deinde a me legato porrectum, legatus tradit regi in sinistram recipienti, dicens : *Accipe dignitatis pomum, et per id in te catholice fidei cognosce signaculum, quia ut hodie ordinarius caput et princeps regni et populi, ita perseveres author et stabilitor christianorum et fidei christiane, ut felix in opere, locuples in fide, cum rege regum glorieris, qui vivit et regnat Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*

Surgit rex, et per me ense discingitur, et D. Hectori Caraffe camerario suo majori traditur, qui eum in vaginam immediate ante regem defert per totum officium.

Legatus a dextris et archiepiscopus Neapolitanus a sinistris regis deducunt ipsum regem, precedente solo porrectore ejusdem ; sequuntur patriarcha Antiochensis, oratores regii et capellani majores cum confessore et eleemosinario, ubi rex ipse cum sceptro in dextra et pomo in sinistra per legatum et archiepiscopum predictum, in solio et sede regia intromittitur et ad sedendum ponitur, legato dicente *Ita et retine etc.*

Convenienter precedent regem omnes regii, et prelati omnes parati sequuntur stantes in thalamo a dextris et a sinistris ante sedem regiam, sed pro angustia loci fieri poterit ut supra dixi ; istud tamen melius.

Rege intronizato, legatus, deposita mitra, stans versus ad altare, incipit in cantu *Te Deum laudamus*, quod cantores prosequuntur usque ad finem, legato ipso ad dexteram et archiepiscopo ad sinistram regis sine mitris interim stantibus, et regalibus omnibus post predictos hinc inde juxta regem.

Finito *Te Deum*, legatus stans in loco predicto juxta regem, detecto capite, ex libro dicit : *Firmetur manus tua etc.*, cum duabus orationibus sequentibus : idem dicunt plane omnes prelati.

His dictis, legatus accepta mitra et facta cum ea regi aliquali reverentia, et per regem pari modo reffecta, redit cum prelatis similiter cum mitris incedentibus, similiter per eos prius regi reverentia facta, ad suum faldistorium, et illi ad sua scamna ; et cantores dicunt secundum hymnum cum suo versu, *Veni sancte Spiritus* ; ad quem legatus in suo faldistorio, et rex, depositis



corona, sceptro et pomo in suo sediali, et prelati in bancis suis, omnes detectis capitibus genuflectunt. Regi deponitur corona per Don Fridericum, et D. Gentili Virginio Ursino tenenda traditur; similiter sceptrum et Don Joffredo traditur, ac pomum et Don Henrico assignatur, et suo tempore per eundem D. Fridericum omnia regi reponuntur; et quando est per regem facienda genuflexio, non debent prius predicta sibi deponi quoniam rex sit apud sediale et ibidem deinde antequam recedat reponi: finito versu predicto, surgunt omnes et in suis locis sedent quousque evangelium incipiat.

Diaconus dicit: *Munda cor meum, etc.*, legatus imponit incensum, benedicit subdiacono, et alia fiunt more solito.

Ad evangelium deponitur regi corona, ut supra, sceptro et pomo in manibus retentis: quo finito, et *Credo* cum duobus suis capellanis majoribus dicto, sedet, et reponitur sibi corona: ad verba *Incarnatusque est*, rex cum corona sua in sede se humiliter inclinatur.

Idem facit legatus in faldistorio suo; prelati vero omnes in locis suis, detectis capitibus, genuflectunt.

Tum legatus, finito *Credo*, dicit *Dominus vobiscum*, surgit rex cum corona et, dicto *Oremus*, sedet.

Lecto per legatum offertorio, portatur faldistorium in medio altaris in quo sedit legatum cum mitra, ut prius.

Archiepiscopus et patriarcha assistentes occurrunt regi usque ad gradus thalami, ubi regi cum corona et pomo descendenti reverentiam faciunt, et rex ipsis, ut prius; et regem usque ad legatum deducunt. Regi pretereunti et redeunti assurgunt omnes prelati cum mitris et reverentiam faciunt, et ipse eis, et eum, ut prius, regii sequuntur.

Pervento ad legatum competenti spatio, videlicet x vel xii palmorum, deponitur regi per D. Fridericum corona, sceptrum et pomum, et deputatis et assignantur; et datis per eundem D. Fridericum xii medaliis ad hoc ordinatis regi, rex facta legato reverentia, super cussinum coram eo genuflectit, et dictas xii medalias legato in manum dextram offert, et manum ipsam osculatur. Cui legatus dicit: *Centuplum accipies, et vitam eternam possidebis*.

Surgit rex et competenti spatio predicto reassumit coronam, sceptrum et pomum; et, facta legato cum corona reverentia,

reverenter ad thalamum a duobus suis assistentibus ad gradus thalami associatur; ubi, facta et recepta reverentia, dimisso rege, ad sua loca revertuntur. Rex ascendit thalamum et in solio sedet usque ad prefationem.

Legatus, post recessum regis, depositis chirothecis, lavat manus, ascendit ad altare et prosequitur missam more solito.

Super calicem sive patenam, ponuntur sex hostie, videlicet tres magne et tres parve: de quibus subdiaconus dat unam magnam et unam parvam credentiaris; et de ampullis vini et aque in una tazza pro credentia, et cum ampullis predictis portatur tazza ad altare etiam pro proba, ubi ego do unam hostiam magnam et unam parvam subdiacono pro proba, et de ampullis vini et aque in tazza eidem etiam pro proba. Alia fiunt, ut alias.

Incensis per legatum oblatis ad altare, incensatur legatus per diaconum ter sibi thuribulum offerentem: tum cum diacono thuribulum deferente accedit ad regem in thalamo cum mitra archiepiscopus Neapolitanus; quo ibidem constituto, surgit rex cum corona, et archiepiscopus deposita mitra, accepto thuribulo, facta regi reverentia cum capite, stans ante ultimum gradum solii, incensat regem cum corona stantem, ter ei thuribulum ducens. Tum, facta sibi, ut prius, reverentia, reddit thuribulum diacono, et accepta mitra et cum ea regi reverentia facta, redit ad locum suum. Interim diaconus incensat omnes regios, bis cuilibet ducens thuribulum, tum archiepiscopum Antiochenum ac omnes alios prelatos paratos, cuilibet bis thuribulum ducens; post prelatos incensabit oratores, episcopum Tropiensem, et alios, capellanos majores et alios duos, confessorem et eleemosinarium in thalamo regis, barones, electum Aconicensem, protonotarios della Sega et de Sermoneta, D. Bernardinum subdiaconum et acolytos apostolicos legato assistentes, subdiaconos, alios capellanos togatos, scutiferos legati, credentiarum; singulis his semel tantum ducit thuribulum, tum me incensabit, et ego eum.

Legato prefationem incipiente, surgit rex cum corona, et, ea finita, deposita sibi corona, dicit cum capellanis suis, *Sanctus etc.*; quo dicto, reassumpta corona, ascendit ad sediale suum ubi genuflectit, dimissis corona, sceptro et pomo, sic manens, quousque ad communionem sit iturus.

Dicto per legatum *Agnus Dei*, ego cum instrumento pacis quod cum panniculo mundo extergo et panniculum ipsum deosculor pro proba, et capellanus ille cum pluviali, qui de baculo pastorali servivit in missa, cum alio instrumento pacis genuflectimus ad dexteram legati; qui, finita oratione, *Domine Jesu Christe qui dixisti apostolis tuis etc.*, osculato altari, osculatur primo meam pacem, deinde aliam, singulis dicens *pax vobis*, et nos sibi, *et cum spiritu tuo*; tum ego do instrumentum meum archiepiscopo Neapolitano, qui eum defert regi genuflexo, dicens sibi *pax tecum*, et ille respondens, *et cum spiritu tuo*, ante et post, reverentiam consuetam regi faciens; et restituto mihi instrumento redit ad locum suum, et ego instrumentum suum super altare repono. A rege accipiunt pacem omnes regii suo ordine; reverso ad locum suum archiepiscopo Neapolitano, alius capellanus, cum alia pace dat pacem hoc ordine eidem archiepiscopo, et ille aliam prelato post eum cum ore, et alter alteri usque ad finem illius scamni;

Patriarche Antiocheno, et ille alteri ut supra cuilibet prelato in capite unius scamni, et ille aliis, ut supra, singulis ordinibus, ego, capellano majori, et ille alteri ut supra; singulis baronibus per capita scamnorum ut supra; electo Maranensi, et ille protonotario della Sega, et ille alteri, subdiacono apostolico et ille primo acolyto, et ille alteri, ut supra;

Capellano assistenti, et ille diacono, et diaconus subdiacono, capellano de mitra servienti et ille aliis;

Primo scutifero et ille alteri;

Primo credentiaro et ille alteri ut supra;

Mihi et ego sibi, et instrumentum ipsum super altare repono.

Postquam legatus se communicaverit sub utraque specie, antequam se purificaverit, digitos abluat, expectet regem communicandi causa. Duo prelati assistentes occurrunt regi sine mitris usque ad gradus thalami, et ipsum deducunt, ut alias.

Rex descendit detecto capite, absque sceptro et pomo; sequuntur regii omnes etiam illi cum corona, sceptro et pomo, et capellani majores, et duo alii. Rex genuflectit in supremo gradu altaris in cornu epistole sine cussino et communionem reverenter et devote a legato recipit, qui hostiam in dextera recipiens, patena cum sinistra supposita, illam regi tradit, dicens: *Corpus domini*

*nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam eternam. Amen.*

Apportantur ampulle vini et aque de credentia, facta ibidem prius proba que et secundo fit apud altare, ut prius. Legatus patenam super calicem diligenter excutit et digitos abluit et sumit, tum dat regi purificationem, tum patenam super calicem, ut supra excutit; infunditur sibi vinum, purificat, se abluit digitos, et ablu-tionem sumit, accipit mitram, levat manus et missam perficit.

Rex, sumpta communione et purificatione, accipit coronam ante ultimum gradum altaris, ac sceptrum et pomum; et facta altari cum capite reverentia, redit ad thalamum suum, a duobus suis assistentibus cum mitris associatus, ubi in sede sua genuflectit, et dimissis corona, scepro et mitra, legit communionem, et post, ora-tionem de Spiritu sancto cui addit per se sequentem :

*Deus qui ad predicandum eterni regni evangelium, romanum imperium preparasti, protende famulo tuo arma celestia, ut pax Ecclesie nulla turbetur tempestate bellorum : per D. N. Jesum Christum filium tuum, qui tecum vivit et regnat etc., ambas post orationem sub hujusmodi conditione concludens.*

Finita missa et benedictione per legatum data, idem legatus dat plenariam indulgentiam omnibus utriusque sexus qui misse seu benedictioni sue hujusmodi interfuerunt, juxta facultatem per bullam justa altare publice appensam sibi concessam; quam indulgentiam R. P. D. archiepiscopus Patracensis vel aliud ad volun-tatem ipsius legati promulgat, stans in medio altaris versus ad populum. Legatus, publicatis indulgentiis, ad altare se vertit, dicit *Dominus vobiscum, Initium sancti evangelii etc.*, signal altare et ibi evangelium ipsum perficit.

Rex interim accipit coronam, sceptrum et pomum; ascendit ad supremum gradum altaris, genuflectit. Legatus, acceptis corpora-libus ambabus manibus, et illis indicibus medio extensis, in mo-dum semirotondum plicatis, illa regi porrrigit osculanda, tum dex-trum deinde sinistrum oculos regis tangit, et regi iterum porrrigit osculanda : demum cum ipsis signum crucis super regem producit, qui surgit : imponitur sibi corona : recipit sceptrum et pomum, et in faldistorio, quod post medium altaris versus cornu epistole sibi ponitur, sedet.

Legatus, dimissis in altari corporalibus, vadit ad faldistorium suum in plano in cornu epistole sibi in loco consueto paratum, deponit paramenta omnia et zandalia, et accipit cappam. Tum faldistorium ipsum post medium altaris in cornu evangelii sibi ponitur, ubi sedet ad dextram regis.

Rex creat milites; et alia, que ex consuetudine vel alias facere consueverunt Sicilie reges in eorum coronationis solemnitate, faciet.

Perfectis omnibus, legatus a dextris regis associabit eum, usque ad portam ecclesie, prelatis omnibus ipsos sequentibus; ubi peractis per regem ipsis gratiis et licentiatis, rex extra portam ecclesie ascendit equum sibi paratum; et coronatus, cum sceptro et pomo in manibus, baronibus super ipsum baldachinum portantibus et aliis equum regium dextrantibus (1), equitabit via ordinata ad Castrum Novum. Legatus ascendit palatium suum, et prelati [ibunt] ad prandium quo voluerint.

Premissis itaque per me conceptis et annotatis, ecclesiam Neapolitanam singulis diebus, etiam plus semel, visitavi, et opportuna in eo et apud magistros deputatos, ubi erat opus, sollicitavi: informavi illustrissimum D. legatum de his que per eum erant dicenda et facienda, similiter et alios, qui in aliquo officio coronationis hujusmodi debebant interesse.

Dominica, 4 mensis maii, in parrochialibus ecclesiis, monasteriis et conventibus civitatis Neapolitane, publicata fuit bulla facultatis concessæ Rmo. D. legato elargiendi plenarias in die coronationis regis et aliis temporibus indulgentias altari, in die ejusdem coronationis affigende, cujus tenor talis est, videlicet:

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni tituli sancte Susanne presbytero cardinali ad regnum Sicilie citra Pharum nostro et apostolice sedis legato salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nos te in presentiarum ad regnum Sicilie citra Pharum, ad carissimum in Christo filium nostrum Alphonsum ejusdem regni regem pro nonnullis nostris et sancte romane Ecclesie negotiis peragendis, nostrum et apostolice sedis legatum de

1. Rinaldi donne et aliis regni destinatis, p. 217; de même le mss. 5160, f. 137.

latere, ad Dei laudem et prefate Ecclesie statum et honorem, de fratrum nostrorum consilio duxerimus destinandum, tibi predictum regem inungendi et regiam coronam capiti suo imponendi, et Sicilie citra Pharum regem catholicum coronandi facultatem concedentes, prout in aliis nostris desuper confectis literis continetur; Nos cupientes, ut spiritu aliarum largitionum et munerum incolas et habitatores partium illarum reddas Deo, et sedi predicte plus devotos, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum auctoritate confisi, circumspectioni tue, ut die, qua pro coronatione hujusmodi facienda missam celebrabis, post ipsius misse solemnitate omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus undecumque venientibus qui eidem misse aut benedictioni tue quam post ipsam missam populo inibi existenti largitus fueris, interfuerint, plenariam omnium peccatorum suorum remissionem et indulgentiam in forma Ecclesie consueta auctoritate apostolica largiendi ac etiam tua hujusmodi largitione durante, infra illius limites, quem quotiescumque et ubicumque solemniter coram te celebrari feceris, septem, cum non antequam ipsam civitatem seu locum insignem pro primo ingressu solemniter intraveris, omnibus vere penitentibus et confessis ibidem presentibus tres annos de injunctis eis presentibus in Domino relaxandi, plenam et liberam auctoritatem prefatam tenore presentium concedimus facultatem. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominice MCCCCLXXXIII, quarto decimo kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo. »

Die martis, 6 mensis maii, supradictus D. Aloysius de Aragonia, marchio Giracensis, qui alias tempore felicis recordationis Innocentii pape octavi cum illustrissimo principe Capuano in Urbe existens, die 3 mensis junii MCCCCLXXXII, matrimonium contraxit per viam litere de presenti, in prefati pape et plurimorum cardinalium et prelatorum ac aliorum presentia, cum D. Baptistina Cibo, ejusdem pape nepote (1), et deinde nuper in sancte romane Ecclesie cardinalem fuit assumptus et creatus, nondum tamen publicatus; Sicilie propterea clericali ascribi desiderans, coram fratre D. Alexandro Caraffa archiepiscopo Neapolitano in

1. Ce mariage a été raconté avec détail par Burchard, dans le t. I de cette édit. page 487.

archiepiscopali palatio et camera solite residentie ejusdem archiepiscopi personaliter constitutus, exutus habitu laicali quem usque tunc tamquam marchio Giracensis detulerat, per tonsuram capitis sui per dictum D. archiepiscopum manu sua factam fuit clericali caractere insignitus et aulice clericali ascriptus, et longo habitu vestitus, et ibidem sibi facta ampla corona, prout protonotarii deferre solent, presentibus reverendis in Christo patribus dominis Alexandro archiepiscopo sancte Severine, Nicolao Antonio episcopo Murensi, et pluribus aliis archiepiscopis et episcopis testibus. Deinde eodem mane idem D. Aloysius de Aragonia, in dicto palatio et capella residentie Rmi. D. Johannis tituli sancte Susanne presbyteri cardinalis apostolice sedis legati, coram eodem Rmo. D. legato personaliter constitutus, coram me videlicet sub quarto kalendas maii pontificatus SS. D. nostri Alexandri pape VI anno secundo, in protonotarium sedis apostolice per SS. D. N. receptus, et aliorum protonotariorum ejusdem sedis numero et consortio aggregatus fuit, prestito prius per eundem D. Aloysium in manibus D. legati corporali juramento juxta formam inferius annotatam, tactis sacrosanctis Dei evangeliiis, obtinuit sibi per eundem Rmum. D. legatum tradi insignia protonotariatus, videlicet rochetum, cappam et capellum nigrum; quibus, sibi genuflexo coram eodem D. legato, traditis, idem protonotarius, dimissis capello et cappa, capucio et rochetto retento et mantello desuper recepto et capucio transverso, gratias eidem Rmo. D. legato agens, recessit presentibus ibidem R. P. D. Alexandro sancte Severine archiepiscopo et aliis quampluribus episcopis, et aliis testibus.

Tenor vero juramenti quod predictus D. protonotarius prestitit, de verbo ad verbum sequitur, et est talis, videlicet :

« Ego Aloysius de Aragonia, clericus Giracensis, D. nostro pape ab hac hora in antea fidelis et beato Petro, sancteque romane Ecclesie, D. N. domino Alexandro pape sexto ejusque successoribus canonice intransibus non ero in facto, consilio, consensu vel auxilio, quod vitam perdant aut membrum vel capiantur malacaptione; consilium, quod per se vel nuncium suum aut literas mihi reddituri sunt, signo, verbo vel nutu, me sciente, ad eorum damnum vel prejudicium nemini pandam : si vero damnum eorum tractari scivero, pro posse meo impediam ut fiat : quod si per me

impediri non posset, per nuncium aut literas eis significare curabo, vel illi per quem citius ad eorum notitiam deducatur. Papatum romanum, et regalia sancti Petri, ac omnia jura romane Ecclesie, que habet, ubique manu tenebo totis viribus et defendam et adjutor ero : negotia mihi a D. N. papa commissa vel committenda fideliter geram et sollicite procurabo. Notariatus officia predicti fideliter exercebo, nihil addendo vel minuendo sine voluntate D. N. quod immutet substantiam actus mihi compositi; attestaciones super negotiis inquisitiones canonizandorum respicientibus, fideliter in scriptis imponendas mihi in consistorio et redigendas in publicam formam fideliter redigam, et omnia alia que ubique imponentur per D. N. fideliter peragam; dolum seu fraudem contra ipsum officium non committam neque committi consentiam, et si sciam aliquem dolum seu fraudem contra illud committi, D. meo, quanto citius commode potero revelabo; literas que expediri debent in cancellaria non impediam, nec impediri consentiam; impugnantem vero literas in cancellaria predicta, partibus, procuratoribus vel personis aliis per quas possit pervenire ad eorum notitiam, nemini revelabo : secreta etiam alia ipsius cancellarie que secreta esse cognovero secreta tenebo eaque scienter nemini pandam. Supradicta itaque omnia et singula promitto et juro attendere et observare sine omni dolo et fraude, sine malitia; sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Fuit his diebus inter R. D. Jordanum patriarcham Antiochenum archiepiscopum Capuanum et Alexandrum archiepiscopum Neapolitanum precedentia magna differentia exorta; nam patriarcha, privilegiis sibi a jure concessis uti volens, dicebat sibi primum locum deberi; archiepiscopus vero in sua ecclesia, civitate, diecesi et provincia, dempto legato de latere, cedere nemini debere asserbat, et adeo res hec est divulgata, quod rex eos pacificare desiderans et cuique locum suum attribui rem hanc mihi commisit terminandam. Ego, attendens ecclesias patriarchales illas quatuor a jure privilegiatas in manibus infidelium constitutas, et propterea eorum prelatos titulares, nunquam possessores effectos; et etiam quod propterea in romana curia privilegia eorum jam diu oblita sint et in capella non solum inter cardinales, sed neque post cardinales in banco cardinalium sedere nostris temporibus permissi



fuerunt vel permittuntur, sed solum inter alios prelatos primum locum habent; quod vidi in quodam patriarcha Antiocheno oratore regis Francie ad prestandam obedientiam, una cum principalibus aliis ad felicis recordationis Sixtum papam quartum misso, et successive in bone memorie Laurentio etiam patriarcha Antiocheno dicti oratoris successore et prefati Jordani immediate antecessore similiter, et in R. D. Bartholomeo patriarcha Hierosolimitano episcopo Ferrariensi Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula germano, in romana curia et capella Pape observari, qui primum locum inter prelatos Pape assistentes habuerunt, declaravi et ordinaui *primum locum D. archiepiscopo Neapolitano in civitate et ecclesia Neapolitana dari debere : secundum patriarche predicto*; quod licet ipsi patriarche fuit durum et contra hoc quemdam advocatum ad allegandum miserit inter patriarcharum privilegia, qui illa, nisi sua culpa, amittere non debent, ego tamen asserens consuetudinem romane curie me imitari debere, in unico proposito firmatus perstiti. Tandem idem patriarcha fecit ex necessitate virtutem, venit ad regis incoronationem, et primum locum archiepiscopo per me dari permisit, et ipse secundo usus est.

Feria quarta, 7 mensis maii, contractum fuit matrimonium per verba de presenti inter illustrissimum D. Joffredum Borgia filium SS. D. N. Alexandri pape VI et illustrissimam D. Sancieram de Aragonia filiam illegitimam serenissimi Alphonsi secundi Sicilie regis, hoc ordine (1):

Rmo. D. cardinale Montis Regalis legato apostolico supradicto et rege serenissimo in quadam camera Castri novi Neapoli in duabus sedibus sedentibus, et inter ipsos alia et ad sinistram regis quarta similibus sedibus vanis, venit prefatus Don Joffredus a paucis nobilibus associatus, et sedit ad sinistram regis; parum post venit Sancia predicta per illustrissimum D. Fridericum de Aragonia fratrem regis a sinistris eodem ducta, et XII vel circa mulieribus sive matronis associata, que locata fuit inter legatum

1. Les stipulations de ce mariage avaient été rédigées à Rome le 16 août 1493. Elles se trouvent mentionnées dans la très intéressante lettre d'Antonio Guidotti de Colle aux Magnifiques Seigneurs, les 8 de Pratica (17 août 1493), donnée à l'appendice n° 22, et dans celle de Stefano de Castrocaro, mentionnée précédemment (p. 97), où sont relatées les conventions passées entre les ambassadeurs du roi de Naples et le Pape, relatives au mariage de Don Joffré avec Dona Sancia.

a dextris et regem patrem suum a sinistris ; quibus sic sedentibus, venit R. P. D. Julianus episcopus Tropiensis predicti serenissimi regis capellanus major, amictu, alba, cingulo, stola et mitra preciosis paratus, capello suo, superpellicio et pluviali indutus, ante ipsum baculum pastorem deferens, qui coram legato et rege constitutus, deposita mitra pro reverentia ipsis facienda, in terram genuflexit. Tum accepta mitra dixit sponse : *Illustrissima Madonna Sancia, volete voi pigliare per vostro legittimo sposo l'illustrissimo Signore Don Joffredo Borgia qui presente?* Ad que verba respondit sine mora : *voglio*. Quo facto idem episcopus, ad virum reversus, dixit : *illustrissimo Signore Joffredo volete voi pigliare per vostra legittima sposa et mogliera l' Illustrissima Madonna Sancia de Aragonia qui presente?* Ad que verba etiam ipse respondit sine mora : *voglio*. Ex tunc idem Don Joffredus accessit ad sponsam, et episcopus, accepta manu dextera Sencie sponse, conjunxit eam dextere manui Joffredi et altero alterius manum sic tenentibus, ipse episcopus dixit tres orationes, videlicet *Deus Habraham, Deus Isaac etc. Benedicat vos Deus etc. Respice quesumus Domine etc.* in ordine sponsalium positas ; quibus recitatis, producto super utroque signo crucis, recessit, facta prius legato et regi, ut prius, reverentia. Annulum sponse non imposuit, quia dicebat ex consuetudine Neapolitana annulum in valvis ecclesie ante intronizationem sponso et sponse imponi nullo modo debere.

His sic peractis, quidam notarius Neapolitanus contractum matrimonii hujusmodi tempore clare memorie Ferdinandi Sicilie regis stipulatum, publice legit ; cujus copiam D. Stephanus de Narnia, notarius camere apostolice in manibus habens, diligenter cum alio originali quod dictus Neapolitanus notarius legebat, auscultabat ; in quo quidem contractu inter alia dicto Don Joffredo promittebantur principatus sex et comitatus, quatuor millia ducatorum singulis annis inferentia ; et in eo continebatur quod ipse Don Joffredus infra annum quindecim millia ducatorum et jocalia valoris decem millium ducatorum, sponse tradere deberet ; qui contractus fuit de novo inter partes predictas stipulatus et stipulationem hujusmodi D. Stephanus et alius notarii supradicti rogati.

Quo peracto, apportate fuerunt quatuor petie brochati diverso-

rum colorum pulcherrime et nonnullae alie de velluto et tres collane auree cum diversis gemmis et perlis, monilia, multi annuli et alia hujusmodi ornamenta muliebria valoris, ut a circumstantibus existimabantur, octo millium ducatorum vel circa; que omnia fuerunt sponse donata pro parte Don Joffredi predicti.

Recessit deinde sponsa, a Don Friderico et suis dominabus cum quibus venerat associata, et rediit ad habitationem suam quam in dicto Castro habebat. Legatus etiam adstatim post eam recessit, a rege usque ad planum Castri ad mulam suam associatus; et ad palatium episcopale habitationis sue equitavit. Interfuerunt autem premissis prelati circiter decem et barones circiter viginti quinque et alii pauci oratores, prelati demptis, qui in uno scamno sedebant, stantes.

Eadem die, intimata fuit singulis archiepiscopis et episcopis in civitate Neapolitana existentibus dies coronationis regis, et quod in ea facturi essent, per schedulam continentie tenoris subsequentis:

« Intimetur omnibus et singulis archiepiscopis et episcopis hic in civitate Neapolitana existentibus quod crastina die, octava hujus mensis maii, qua erit festum ascensionis salvatoris nostri Jesu Christi, serenissimus Alphonsus de Aragonia secundus Sicilie rex, in ecclesia Neapolitana per Rmum. D. legatum apostolicum coronabitur, propterea velint esse hora inter XI et XII in palatio archiepiscopali neapolitano residentie ejusdem Rmi. D. legati; inde cum eodem ad ecclesiam predictam ituri et ibidem paramenta pontificalia, que sibi disponant et sibi afferri faciant, in locis sive scamnis pro eis paratis recepturi, videlicet amictum, superpellicium, stolam, pluviale album vel rubeum, preciosius quod habere poterunt, et mitram albam simplicem, et coronationi predictae interesse; et quod quilibet habeat suum pontificalē et unum capellanum superpellicio indutum cum tobalea pulchra sericea circa collum, qui sibi de pontificali et mitra serviat. »

Eadem die apportata mihi fuerunt, mantellum ex ciambellotto de grana rubea cum suo capuccio zendalo de grana suffulto, et diplois ex setonino violaceo, sine omni mea impensa, suta et perfecta ex commissione regis, ut supra annotavi inter ordinata et donata.

Feria quinta, 8 mensis maii, festo ascensionis salvatoris nostri Jesu Christi et apparitionis sancti Michelis archangeli, qua serenissimus rex Alphonsus coronari debebat, ante diem perveni ad ecclesiam Neapolitanam, et omnia opportuna ordinavi pro coronatione necessaria. Credentia pro cardinali parata fuit prout superius in rotulo notavi. Circa primam horam diei venit vehementissima pluvia cum aeris et temporis turbidine maxima, que duravit ad horas tres vel circa; suscepta autem coronatione regis cessavit, et factum est tempus clarissimum, et duravit per totam illam et sequentem diem.

Audivi postea tempus simile pluviosum et turbidum Rome iisdem horis fuisse, sed pluribus horis Rome quam Neapoli perdurasse. Cardinalis legatus venit ad ecclesiam circa horam XII associantibus ipsum prelati; et in locis suis tam legatus quam prelati receperunt paramenta sibi convenientia, superius in ordinatione expressa: legatus rubra, prelati vero, alii pluviale et stola rubea, alii alba, et aliqui superpellicium, alii vero ejus loco, albam et cingulum.

Ex sacristia regis apportata fuerunt: corona regis in uno bacili argenteo inaurato; perlis et lapidibus preciosissimis ornata erat corona, et birretum habebat confectum intus ex damaschino albo habens hinc inde duas setas que sub mento unico bottono conjungebantur, ita quod rex coronam ipsam sine alio birreto deferret: ensis in sua vagina ex perlis et lapidibus preciosis per totum ornatus; sceptrum argenteum in summitate habens lilium inauratum. Erat autem sceptrum ipsum in totum longitudinis palmorum duorum cum dimidio vel circa, et minoris grossitudinis parvo meo digito, et pomum argenteum inauratum totum rotundum quantitatis unius magni pomi, in summitate crucem parvam habens erectam argenteam inauratam et in extremitate inferiori in opposito crucis malleum cum stringa sirica ad ligandum ipsum in sinistro digito regis ne sibi cadat; que omnia in altari posui per planum. Legato omnibus paramentis pontificalibus parato, et in suo faldistorio ante medium altaris sedente, venerunt ad ipsum nomine regis, D. Johannes Pontanus secretarius regis et alius asserentes non consuevisse reges Aragonie in receptione insignium regalium genuflectere, vel in eorum coronatione et juramento, non consuevisse per se ipsos prestare seu legere, sed quod alius eorum nomine

legat; et ipsi, juramento lecto, jurent (et tunc tantum genuflexi jurabant); propterea cum intellexissent a me regem debere in hujusmodi juramenti prestatione genuflectere, et per se ipsum legere (quod ipse legatus admitteret), quod juramentum hujusmodi legeret ipse Pontanus, rege presente et sedente, et eo lecto surgeret rex et super cussinum genuflecteret, et tactis evangeliiis juraret lecta velle observare. Legatus ad hec me vocavit, qui, premissis auditis, dixi nequaquam modo premissis fieri oportere, sed ad juramentum hujusmodi in manibus legati, nomine sancte romane Ecclesie et sedis apostolice et sanctissimi D. N. pape recipientis, prestandum, per genuflexum id fieri non aliter consueri, quodque juret ipse rex; cum sciat, et juramentum ipsum legat quod et sic fieri debere legatus affirmavit. Predictis auditis, secretarius et Pontanus ut aliquid fecisse viderentur, legatum rogarunt, ut saltem super cussinum rex genuflecteret et ipse secretarius ante regem legeret ex libro, rex repeteret, admittere dignaretur: quod legatus, multis dicentibus quod sic non obviaret ceremoniis debitis, sed solum majoris temporis opus esset, admisit.

Assignato hoc mane D. Jacobo protonotario de Sermoneta in fine quinti scamni ad sinistram tribunam ascendente, videlicet cornu evangelii post prelatos paratos, et electum Maranensem ac protonotarium de Sega, ipso Sermoneta seniori loco sibi debito: idem contra me per inhonesta verba prorupit, asserens ipsum non esse patriarcham Antiochenum, sed baronem Urbis et assistentem Pape, propterea non velle a me pati quod ipsum ad voluntatem meam tractarem, sed locum sibi debitum assignari vellem et quod in capella Pape, prima banca sit protonotariorum, propterea quod, et ibi sibi et socio protonotario primam bancam assignarem: respondi ibi eis non esse locum assistentie, sed apud Papam, et ipsum scire debere quod ibi manet episcopus protonotarius etiam non paratus, longe magis paratus; in capella scamna a muro computari, secus hic et similibus locis; propterea hunc locum sibi competere non alium, quem si velit, vel non velit, faciat ipse: advertat tamen quod alium non recipiet, in quo se ipsum non vituperet: patriarche me nullam injuriam irrogasse vel intulisse, sed locum sibi debitum dedisse: idem et ipsi protonotario fecissem aliter; nam nunquam essem facturum cuique nisi debitum. Mansit

sic in eodem loco protonotarius et se mihi amplius non opposuit. Capellanorum Rmi. D. legati assistentium indutorum superpelliciiis numerus fuit circiter xiii; D. Alvarus Garsia de Soria scolasticus Lucensis, majordomus et caudatarius suus, fuit suus assistens in pluviali, de libro sibi serviens.

D. Raphael de Arena diaconus capelle ipse cantavit evangelium et, ut diximus, sibi servivit; D. Honofrius Nicolai subdiaconus sibi servivit; D. Didacus Serranus scriptor apostolicus servivit sibi de mitra; D. Ludovicus Papira, canonicus Panormitanus, portavit crucem; D. Petrus de Pen, archidiaconus de Trasiamura, abbreviator, servivit de missali, illum tenens suo tempore, D. Leonardus Capocius canonicus basilice principis apostolorum de Urbe pluviali indutus superpellicio servivit de baculo pastorali quem usque ad *Agnus Dei* tenuit.

Hora deinde xiiii vel circa, rex cum suis curialibus et baronibus, pluvia adhuc durante, venit ad ecclesiam, veste ampla de broccato cremesino riccio hermellino subducta super alia parva veste de setonino nigro cum monili ex tribus perlis, et lapide precioso valoris forte circiter ducatorum decem millia quod birretum non mutavit, usque ad corone receptionem. Venit ad ecclesiam circa medium chori canonicorum: occurrerunt ei archiepiscopus Neapolitanus et patriarcha Antiochenus, qui ipsum receperunt et deduxerunt: prelati sibi assurrexerunt, fecit et ipse rex reverentias, et sedit juxta ordinem superius dictum.

LECTA bulla per D. Stephanum de Narnia, rex genuflexit super cussinum coram legato, et a sinistris regis genuflexus etiam erat D. Johannes Pontanus secretarius suus, qui juramentum per regem prestandum scriptum habens in manu legebat, et Alphonsus rex repetebat et ita ad singulorum verborum prolationem processerunt ad completum juramentum, et, prolatis per regem verbis: *et hec sancta Dei evangelia*, legatus accepit missale apertum in manibus, manu super genua sua illud tenens, quod ad dexteram suam habebat crucifixum ante se igitur depictum, et ad aliam manum apponi feceram cartam, in qua scripta erant principia quatuor evangeliorum, videlicet unus secundum Johannem *in principio*, et alter secundum Mattheum *liber generationis*, alia duo aliorum duorum evangelistarum; super que rex ambas manus

pouens, videlicet dexteram super evangelia, et sinistram super crucifixum, juravit more solito. Tum legatus instituit et investivit regem, per traditionem vexilli, de regno, et in illius possessionem ipsum induxit, dicens *Auctoritate apostolica etc.* De quibus verbis fuerat die precedenti longa questio : ego namque verba hujusmodi sub sequenti tenore conceperam, videlicet :

« Auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa per impensionem hujus vexilli in tuis manibus, te de regno Sicilie citra Pharum, et tota terra que est citra Pharum usque ad confinia terrarum sancte romane Ecclesie versus civitatem Beneventanam, et aliis expressis in literis apostolicis nobis directis ac omnibus juribus et pertinentiis eorundem investimus, teque in regni et terre predictarum, realem, corporalem et actualem possessionem inducimus, juxta formam et tenorem literarum earundem. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. »

Sed D. Stefanus de Narnia notarius sic conceperat :

« Per impositionem hujusmodi vexilli sancte romane Ecclesie investimus te de regno Sicilie et terra citra Pharum juxta tenorem commissionis nobis facte, et te in possessionem regni et terre eorundem inducimus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti », et nihil excipiebat : unde nobis duobus, videlicet D. Stephano et me coram D. Paulo de Castello literarum apostolicarum de majori presidentia abbreviatore, super hujusmodi verbis disputantibus, me dicente quod in bulla excepta etiam debeant in investitura excipi, et illo respondente quod consilarii regis volunt investituram per sua verba, videlicet proxime posita tantum, fieri, tandem concordavimus ad formam superius in ordinatione ceremoniarum positam.

Rex investitus tradidit vexillum cancellario regni manu legati sibi parato inter suos duos prelatos assistentes, et D. Stephanus de Narnia notarius camere requisivit astantes in testes de investitura, et procurator fiscalis regis nihil dixit. Processum fuit deinde ad coronationem regis, servato ordine superius, et ut in pontificali posito. Pervento usque ad benedictionem regis in letania, legatus per inadvertentiam dixit bis in tono letanie, *ut hunc electum in regem coronandum benedicere dignetur*; propterea replicavit et tertio addidit *et consecrare* : omnes orationes et alia legit legatus competenti voce.

Facta consecratione regis, dum legatus confessionem faceret cum suis ministris, videlicet diacono et subdiacono, rex in faldistorio suo cum scabello versus ad cornu evangelii, genuflexus, fecit confessionem cum suis duobus capellanis majoribus superius nominatis et mansit ibidem genuflexus quousque legatus, incensato altari, apud faldistorium, introitum et epistolam legisset et sederet, quod feci ut possem regi liberius servire.

Rex tunc, factis reverentiis, intravit suam sacristiam, ubi D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus extersit in brachio et spatulis, deposita prius veste longa, quoniam legatus, dictis introitu et *Kyrie eleison*, in faldistorio sedens, antequam regem in sacristiam ducerem, mihi dixerat (sibi ex me) facerem mitti et donari tanquam ad consecratorem spectantem ex usu; et rex deinde alia veste de setonino nigro est indutus, guarnacia de setonino cremesino longa usque ad terram cum manicis strictis, deinde sandaliis et caligis super caligas nigras et aliis omnibus, prout superius in ordinatione positum est: et retento bireto nigro cum munimento, ivit ad thalamum: item dixit ibidem in sediale genuflexus cum suis capellanis majoribus *Introitum*, et alia more solito.

Interim legatus dixit *Pax vobis*, ad altare versus per inadvertentiam suam et ministrorum suorum; et rex cum sacristiam esset exiturus, ad persuasionem nostram misit vestem de broccato supradictam per unum ex pagiis suis, per me legato presentendam, qui eam grato animo suscepit. Debebat autem vestem hujusmodi et aliam parvam de setonino nigro per regem dimissam mihi donare. Sed ex verecundia ego parvam non petii sed petitioni legati opponere volui. Dixit etiam mihi legatus quod biretum regis cum illo monili sibi facerem presentari tanquam sibi debitum. Respondi mihi verecundiam videri hujusmodi petere; tamen si ad propositum accederet, id facere vellem quod petebat: sed non feci.

Fuit deinde rex suo ordine coronatus et alia insignia regia sibi tradita, ordine superius dicto; sed post regem non potuerunt omnes prelati, neque modo neque prius in unctione coronam ordinatam facere propter multitudinem regalium et principalium, baronum et curialium regis ac oratorum, qui preter ordinem ex sua temeritate prelatos oppresserunt.

Rege coronato, thalamum ascendente et intronizato, acclamavit



multitudo populi pluribus vicibus *Viva re Alfonso*. Prelati parati non sunt secuti regem coronatum ad thalamum propter oppressionem superius dictam et thalami incapacitatem, qui tamen pro situ loci major esse non potuit. Dicto per legatum offertorio, fui memor debere venire regem ad offerendum : propterea dicto per legatum in altare *veni, sanctificator omnium etc.*, antequam incensum imponeret in thuribulo, reponi feci faldistorium ante medium altaris, in quo, legato cum mitra sedente, venit rex, et genuflexus obtulit ei duodecim petias auri monetatas quarum quelibet valebat octo ducatis auri largis quas legatus mihi dedit conservandas : et omnia hec acta sunt ordine superius scripto. Dictas duodecim petias auri portavit episcopus Tropiensis post regem usque ad coronam depositam; tunc dedit eas Don Friderico, et ille regi.

Rex finito evangelio accepit coronam a Don Friderico, et sedit per totum *Credo* per inadvertentiam episcopi Tropiensis, quem tamen super hoc avisaveram; qui etiam circa legatum impeditus noluit intra *Credo* mutare, ne errorem ipsum omnes intelligerent, quem alias pauci consideraverunt. Finita etiam prefatione, rex sedit cum corona absque eo quod diceret *Sanctus*, per inadvertentiam ut supra. Incensatio et distributio pacis facta fuerunt ordine superius dato, excepto quod D. Leonardus Capocius capellanus de baculo pastorali serviens, qui pacem erat aliis daturus, non expectavit D. archiepiscopum Neapolitanum, ex eo quod regi pace data ad locum suum rediit; sed adstatim viso quod rex pacem acceperat, dedit pacem patriarche Antiocheno et aliis prelati suo ordine : ex quo ego, hoc viso, archiepiscopo predicto ad locum suum reverso dedi pacem eidem cum pace regis, et ipse alio prelato in scamno suo et ille alteri, deinde pacem ipsam in altare reposui. Rex venit ad coronationem, communicatus est, et purificatus ordine supradicto. Don-Fridericus semper deposuit et imposuit regi coronam et sceptrum et pomum ab eo recepit et ei deinde restituit : et quia D. Gentilis Virginius, ad tenendam coronam deputatus, non potuit propter impedimentum podagre ex thalamo ambulare quando ante altare premissa erant a rege recipienda, coronam Don Joffredus Borgia, sceptrum Don Hector, et pomum D. Henricus predicti tenebant.

Finita missa, et benedictione per legatum data, ipse legatus,

vigore bulle sibi concessa, sive facultatis apud altare appense superius registrate, concessit plenarias indulgentias quas R. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis, si recte memini, publicavit sub hujusmodi forma et verbis :

« Il Rmo. in Cristo Patre et signore Johanne titolo de sancta Susanna presbytero cardinale de Monregale della sede apostolica legato, dà et concede per vigore della facoltà ad esso concessa a ciascuna persono qui présente plenaria de' tutti peccati remissione et indulgentia in forma della chiesa consueta : pregate Iddio per lo felice stato della Santità del Papa Alessandro sesto, di Sua Rma. Signoria, della Maestà del Re Alfonso et della santa romana Chiesa. »

Publicatis indulgentiis, legatus signando altare dixit, *Dominus vobiscum*, et dicendo *in principio erat verbum etc.*, ivit ad faldistorium, deposuit paramenta omnia sacra et accepit cappam. Interim rex coronatus ascendit ad altare, prius corporale, ex manibus legati deosculato, et signatus juxta ordinem superius dictum, et sedit; quibus sic sedentibus D. Johannes Pontanus regis secretarius, ex quadam schedula, quam manibus tenebat, stans ad sinistram regis in gradu inferiori altaris, pronunciavit de verbo ad verbum, et heraldus regis ad sinistram Pontani stans eadem verba successive proclamabat, ut ab omnibus intelligerentur : eo modo prodixit Pontanus verba heraldo proclamanda, prout juramentum regi perlegerat. Sententia autem pronunciationis et proclamationis hujusmodi fuit quod rex, ob singularia merita fecit et creavit illustrissimum D. Johannem Borgia ducem Candie sanctitatis D. N. filium, principem Tricaricensem, comitem Claremontis, comitem Laurie, et comitem Carinole.

Item simili modo per aliam schedulam ut supra pronunciatam et proclamatam, rex creavit, constituit ob similia merita Illustrissimum D. Joffredum Borgia ejusdem SS. D. N. Alexandri pape VI etiam filium, de domo Aragonie, et fecit ipsum principem Squillati, comitem Curiate et regni Sicilie citra Pharum protonotarium, et locumtenentem : quo taliter pronunciato, idem Don Joffredus genuflexit coram rege, qui imposuit sibi helmetum sive galeam, et accepto ense, rex cum puncta ensis leviter tetigit galeam supra aurem sinistram, et creavit eum militem dicens : *Iddio et san Gior-*

*gio ti faccia buon cavaliere.* Deinde imposuit sibi stolam albam cum cingulo, supra qua stola ante impositionem juravit velle capitula illius societatis observare. Tum, recepto ab eo, et per ipsum D. Joffredum super collanam auream societatis Hermellini prestito juramento, quod velit capitula societatis illius Hermellini observare, rex eandem collanam humeris dicti Joffredi imposuit, et ipsum societati hujusmodi Hermellini aggregavit. Postmodum per aliam schedulam simili modo pronunciatum et proclamatum : rex ob singularem affectionem fecit et constituit magnificum D. Gentilem Virginium de Ursinis de Domo Aragonie et grandem contestabilem regni. Insignia autem tam D. Joffredo quam Gentili Virginio grandis contestabilatus hujusmodi non dedit, quia, illis receptis, debeant per civitatem a baronibus associari equitatui ; quod hodie propter equitationem regis fieri non potuit, sed ad alium diem hoc reservavit.

Creavit post hoc idem rex xviii alios milites, quorum cuilibet galeam imposuit, et cum puncta ensis singulos inter aurem sinistram et summitatem galee tetigit, dicens singulis : *Iddio et san Giorgio ti faccia buon cavaliere*, et illis qui collanas offerebant illas humeris eorum imposuit, sed nullum eorum de societate Stelle vel Hermellini fecit. Primus dictorum decem et octo Johannes de Sangro nobilis neapolitanus, commissarius regis, magister ostiarius.

Creatis militibus hujusmodi, surrexit rex, et legatus qui ipsum regem usque ad portam ecclesie extra portam, a dextris regis incedens, associavit, sequentibus prelati in eorum mantellis. Rex ibidem, legato presente, ascendit equum, cujus frenum, pectorale et groppiera perlis in copioso numero ornata erant, et pallam per stringam suo digito anulari manus sinistre fecit allegari, sceptrum in dextera ferens, et sub baldachino quod barones portabant, equitavit per stratas designatas ad palatium suum. Legatus ex ecclesia rediit ad palatium archiepiscopale habitationis sue, et prelati ad domus suas iverunt.

Interfuerunt coronationi predictae a principio ad finem et convennerunt D. Philibertus Naturelli, orator serenissimi Maximiliani Romanorum regis ; magnificus D. Paulus Trevisanus, utriusque juris doctor, serenissimi D. ducis Venetorum orator ; Antonius

Stanga orator ducis Mediolani, et D. Dionysius Puccius orator Florentinorum, quibus a principio officii locum dedi in scamno pro eis parato, ubi sederunt; sed incepto officio me vocantes dixerunt locum illum ipsis non convenire cum sint majoris temporis, et longe episcopis postpositi. Respondi in hoc actu episcopos ipsis longe majores esse cum sint simul cum legato cooperatores et coronatores. Tamen post multa importuna me vicerunt, quod eis locum dedi in quinto scamno prelatorum, ad dexteram ascendentis tribunam, videlicet illo muro tribune contiguo; et prelatos in eo sedentes ad alia scamna locavi; sed adhuc non contenti in actu coronationis retro regem iverunt ut melius viderentur, deinde ad idem scamnum sederunt, videlicet quinque prelatorum redierunt, et in eo permanserunt usque ad finem misse. Fuit etiam in civitate Neapolitana D. gubernator Catalonie, orator regis et regine Hispaniarum, qui tamen noluit coronationi interesse propter oratorem regis Romanorum, cui nolebat cedere, sed ipsum precedere volebat; propter quod rogatus fuit per D. Fridericum, quod non veniret, prout fecit.

Interfuerunt orator magni Turci cum personis XII vel circa, qui locum habuerunt supra navem collateralem ecclesie ad dextram intrantium, retro, et supra gradum in choro canonicorum ad illam manum paratum, qui manserunt in ecclesia, usque ad prefationem in missa dicta. Quam cum legatus diceret ivi ad regem, et dixi Majestati sue quod nequaquam conveniret Turcho ad elevationem sacramenti in ecclesia esse, qui vellet propterea eis mandari facere ut exirent; quod statim fecit, et recesserunt. Interfuerunt etiam coronationi hujusmodi Ill. domina Infans, soror regis Alphonsi coronati, et ipsius regis filia, que steterunt in capite navis medie ad sinistram ecclesie intrantium, quasi supra thalamum regis, et videri non potuerunt quia habebant coram se gelosiam, propter obitum regis Ferdinandi; propter quod eis in publicum venire non licebat.

Interfuerunt etiam eidem coronationi prelati parati et non parati LIII, quorum L parati erant videlicet :

Alexander archiepiscopus Neapolitanus. — Jordanus patriarcha Antiochenus archiepiscopus Capuanus. — Stephanus archiepiscopus Patracensis, episcopus Torcellanus. — Vincentius archiepiscopus

copus Acherontinus. — Robertus archiepiscopus Brindesinensis. — Alexander archiepiscopus s. Severine. — Marcus archiepiscopus Rheginensis. — Menelaus archiepiscopus Caralinensis — Johannes episcopus Segobiensis. — Orlandus episcopus Nolensis. — Johannes episcopus Crotoniensis. — Antonius episcopus Avellinensis. — Philippus episcopus Aprutinus. — Jacobus episcopus Polinianensis. — Nicolaus Antoninus episcopus Muranensis. — Franciscus episcopus Melphiensis. — Leo episcopus Acerranensis. — Jacobus episcopus Vulturienensis. — Paulus episcopus Arianensis. — Petrus episcopus Suessulanus. — Silvius episcopus Boianensis. — Franciscus episcopus Iserniensis. — Antonius episcopus Puteolanensis. — Joannes episcopus Suessanus. — Petrus episcopus Nucerinus. — Nicolaus episcopus Stabiensis. — Scipio episcopus Tricaricensis. — Thomas episcopus Tarentinus. — Johannes episcopus Aquilanus. — Johannes episcopus Calvensis. — Mattheus episcopus Gravinensis. — Johannes episcopus Trojanensis. — Antonius episcopus Nusciensis. — Antonius episcopus Acerrensis. — Marius episcopus Cassanensis. — Jacobus episcopus Liparenensis. — Bernardinus episcopus Bisignanensis. — Angelus episcopus Melitensis. — Gabriel episcopus Neritonensis. — Johannes episcopus Valvensis. — Ardiutius episcopus Nicoterensis. — Tholomeus episcopus Aquensis. — Johannes episcopus Caprensis. — Antonius episcopus Lituriensis. — Franciscus episcopus Montis Viridis. — Alexius episcopus Gallipolitanensis. — Johannes episcopus Ise-larius. — Antonius episcopus Cavensis. — Aurelius episcopus Martoranensis. — Alphonsus episcopus Castellanus paratus non erat, sed stabat in loco cantorum, inde que fiebant perspicuus.

Aliorum non paratorum tres erant, videlicet : RR. PP. DD. Julianus episcopus Tropiensis capellanus major regis. — Alphonsus electus Theatinus. — Julianus electus Marianensis.

Capellani qui, prelatos paratos de mitra et pontificali servire debebant, fuerunt plus impedimenti quam adjutorii, propter presuram baronum, regalium et oratorum, propter quam prelati ipsi, demptis dumtaxat illis duobus regi assistentibus, non potuerunt officium legere ; propterea commodius fuisset prelatos venire sine pontificalibus et sine capellanis sibi astantibus.

Fuerunt superioribus diebus sepius per me verba habita cum

episcopo Tropiensi capellano majore et aliis, qui ordinationis coronationis curam habebant, de paramentis regiis superius ordinatis, quia nullam instructionem habebant neque habent; et ego cognoveram ipsum episcopum et alios non habere ordinem verum, quod rex omnibus ipsis ornamentis parari deberet, quia dictus episcopus per ecclesias perquirebat ubi reges sculpti et depicti erant, et inde sumebat de paramentis exemplum; sed nulla eos ratione vincere potui, ut illa ad convenientiora mutarent. Aiebant enim regem Ferdinandum defunctum similibus ornamentis in sua coronatione fuisse usum et per quoddam extractum nullius approbationis ostendebant, quod in hujusmodi ornamentis reges Aragonie deberent coronari. Nonnulli etiam asseruerunt quod idem rex Ferdinandus in sua coronatione per bone memorie Latinum cardinalem de Ursinis sibi facta, evangelium misse publice decantasse; quod si factum fuit, factum fuit inconvenientissime.

Legato post missam ad cameram suam reverso dedi illas XII petias auri per regem sibi in missa oblatas, de quibus mihi duas donavit, diacono unam et quibusdam aliis qui in missam sibi ministrarunt etiam aliquas donavit, et subdiacono, unam.

Intellexi autem a nonnullis quod offertorium, tempore coronationis prefati Ferdinandi regis, fuit in tres partes divisum, quarum unam partem recepit ceremoniarum magister, aliam diaconus et subdiaconus, et tertiam alii capellani assistentes inter se dividerunt. Bacile in quo corona regis posita fuit super altari ornato ex ea corona, ut regi imponerent, receperunt capellani legati et illud legato postea presentarunt; quod et legatus retinuit.

Voluerunt hoc mane servitores regis posuisse super altari galeam et scutum regis; quod ego asserens non convenire, prout non conveniebat, fieri non permisi; propterea illa in sacristia regis retinuerunt.

Peracto hodie misse officio, D. Stephanus de Narnia notarius camere apostolice, item requisivit omnes ibidem presentes in testes de investitura, inductione in possessionem, coronatione et omnibus aliis per totum officium peractis. Omnia alia gesta sunt, prout superius in rotulo et ordinatione coronationis fuerunt ordinata.

Feria sexta, 9 dicti mensis maii, ante meridiem vel circa, in Castro

Novo serenissimus Alphonsus Sicilie rex dedit insignia principalia D. Joffredo Borgia de Aragonia principi Squillaci, videlicet circum aureum rotundum simplicem in modum fili sive corde grossitudinis majoris digiti manus, quem capiti suo imposuit, et duo vexilla seu stendarda, unum cum armis suis, et Aragonum inquarteratis, quod assignatum fuit portandum D. Collerando Borgia militi ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, fratri Rmi. D. cardinalis Montis Regalis legati, et aliud, campum habens glaucum sive gaudum et duos monticulos pares cum tertio illi superposito et scalam auream ex passibus xi aliquantulum per transversum tendentem in altum, quod fuit traditum D. Bartholomeo Serre militi de familia DD. Joffredi existenti portandum.

Quibus insignibus receptis, idem D. Joffredus equitavit per Neapolim hoc ordine : precesserunt tubicines et fistulatores quos sequebantur nobiles et barones suo ordine, mazerii regis, illi duo portatores vexillorum predictorum, heraldus regis cum buffone a sinistris, tum D. Joffredus et ad ejus sinistram D. Fridericus frater regis, quos sequebantur alii barones regni post regios. Non perfecit circum solitum, quia insigne aureum, quod in capite detecto gerebat, nimis eum premebat : rediit propterea ad Castrum Novum quod exuerat. Hec ex consuetudine Neapolitana debebant heri facta fuisse, sed propter coronationem regis et ejus equitationem, fuerunt in hodie prorogata.

Dominica 11 dicti mensis maii, fuit a mane per totum diem quasi incessanter pluvia copiosissima. In mane ejusdem diei, circa horam XIII, venit ad capellam Castri Novi Rmus. D. legatus cum rege Alphonso a sinistris suis, mediam inter se ducentes seu habentes D. Sanciam de Aragonia ejusdem regis filiam illegitimam, sponsam D. Joffredi, precedentibus nobilibus, baronibus et regalibus suo ordine. D. Joffredus processit proximus regi et legato a dextris Don Friderici fratris regis. Quibus ante portam capelle predictae constitutis, R. in Christo P. D. Mattheus, episcopus Gravinensis, missam in dicta capella pontificaliter celebraturus, omnibus parametis pontificalibus paratus et mitra, juxta ostium dicte capelle cum capellanis suis superpelliciis indutis, quorum unus baculum deferens pastorale, pluviali paratus erat, benedixit anulum quem unus militum sponsi coram ipso episcopo tenebat, et aqua

benedicta aspersit; tum episcopus tradidit anulum ipsum sponso, qui figens a pollice, ad digitum anularem perventus, eidem digito sinistre manus sponse infixit et imposuit. Quo imposito, episcopus aspersit sponsum et sponsam aqua benedicta et ingressi sunt capellam omnes eo ordine prout prius.

Pervento ad presbyterium, legatus et rex fecerunt orationem ante altare in faldistoriis ipsis ibidem paratis, legatus ad dextram regis. Finita oratione, deposita sunt ambo faldistoria et portata ad thalamum, et ibidem parate due sedes de broccato juxta murum, una versus altare pro legato, alia juxta illam versus portam capelle pro rege: rex ascendit thalamum ad sedem suam, ubi stetit: legatus mansit apud altare et cum eo fecit confessionem episcopus celebraturus, stans ad sinistram legati.

Finita confessione legatus ascendit thalamum, cui occurrit rex usque ad presbyterium, quod tamen fuit preter ceremonias debitas et preter veram ordinationem. Ibidem in thalamo et in sede sua stans legatus, ministrante diacono naviculam, et me thuribulum, imposuit incensum; episcopus incensavit altare, et ipse incensatus, et non legatus, neque rex: credo tamen quod convenienter potuerint ambo ipsi incensari et sine malo fuisset, quia nec Papa sine pluviali et mitra existens incensatur, nisi post offertorium. Subdiaconus, dicta epistola, non est osculatus manum legati, sed celebrantis; ad evangelium diacono eidem legato naviculam et me thuribulum ministrantibus, imposuit incensum et benedixit. Deinde per diaconum evangelio dicto, post evangelium legatus et rex simul evangelium sunt deosculati; tamen minus convenienter, quia legatus primo debebat osculari, deinde rex, rege tamen prius invitato; et fuerunt per diaconum ambo incensati, et male ut supra dixi, rex post legatum, cuilibet ter dato thuribulo. Ad oblationem legatus benedixit aquam et sacrificium ponendum; et ministrante R. D. Juliano episcopo Tropiensi regis capellano majore, legatus imposuit incensum, celebrans incensavit oblata altari, et fuit incensatus ipse bis, legatus et rex ter, eis thuribulo ducto per diaconum. Sponsus et sponsa locum habuerunt in medio presbyterii inter altare et thalamum, altari facies vertentes, sponsus ad dextram sponse sive medio nisi quantum commoditas postulabat, ante se habentes quilibet unum cussinum broccati auri ad genuflecten-



dum, et duos similes ad sedendum, et sedebant quandoque sedebant legatus et rex et cum illis etiam stabant et genuflectebant. Ad elevationem sacramenti, sponsus et sponsa genuflexi tenuerunt quilibet unum cereum album pulchre laboratum in librarum vel circa, x ducatos infixos habens, illos se tenentes usque ad finem misse, excepto eo tempore quo eis pax dabatur; tunc clericus sacriste tenuit ambos cereos et, pace accepta, illos eis restituit.

Facta elevatione sacramenti tentum fuit super sponsum et sponsam baldachinum cum quatuor baculis, quorum unum tenebat Ill. D. Johannes Piccolomineus de Aragonia marchio Lisiti frater ducis Melfi, nepos Rmi. cardinalis Senensis ex fratre, magnificus D. Carolus comes Venafre secundum, tertium (et male, quia religiosus non debet gravari in similibus) religiosus D. Colerandus Borgia miles ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, frater Rmi. D. cardinalis legati, et quartum magnificus D. Bartholomeus Serra miles, usque ad post communionem celebrantis. Dicto per celebrantem : *Per omnia secula seculorum ante pax Domini*, celebrans posuit sacramentum super patenam usque illam particulam que sanguini erat commiscenda, et conversus ad sponsum et sponsam in eorum loco permanentes, stans in medio altaris dixit super eis *Dominus vobiscum Oremus, propitiare Domine etc.*, prout in ordinario neapolitano de ordine benedicendi sponsam continetur. Qua dicta, conversus ad altare celebrans accepta particula dixit : *Pax Domini etc.*, tum dicta oratione post *Domine Jesu Christe etc.*, celebrans dedit pacem diacono cum ore, et diaconus cum ore sponso, et cum ore sponsus sponse. Legatus et rex non habuerunt pacem, quia ita dixerunt esse consuetum.

Facta communionem, ablatum fuit baldachinum, et repositum in sacristia.

Finita missa, sponsus et sponsa accesserunt ante altare, et ibi in ultimo gradu super dictis duobus cussinis genuflexerunt. Ad ipsos conversus celebrans cum mitra stans dixit : *accipe uxorem tuam etc.*, prout in dicto ordinario. Tum sponsus, deinde sponsa obtulerunt celebranti cereos cum ducatis, manum ei osculantes, de quibus tamen famule regine duos ducatos totidem publice extraxerunt, videlicet de quolibet cereo unum ducatum.

Forma autem et dispositio capelle talis erat (1).

Legatus, his peractis, stans in sede sua et thalamo, crucem suam capellano suo extra thalamum ante ipsum tenente, dedit benedictionem dicens *Sit nomen Domini benedictum*, et concessit interessentibus indulgentiam septem annorum, quam publicavit celebrans. Descenderunt deinde legatus cum rege de thalamo, et sponsam inter se recipientes, sponso et aliis ordine superius dicto incedentibus, ascenderunt castrum per lumacam prope altare constitutam, ubi legatus permansit illa die, et usque ad circiter sextam horam noctis. Fecit, parum post ascensum in castrum, collationem in comedendo sibi assignatam, deinde ad regem rediit qui sibi thesaurum suum ostendit. Prandium fecerunt simul legatus, rex, sponso et sponsa, Don Fridericus, orator regis Hispanie et Gentilis Virginius in eadem mensa, sedens sponsa in medio mense, ad ejus dextram legatus, ad sinistram rex, ad dextram legati Don Fridericus, ad dextram Don Friderici orator regis Hispanie, ad sinistram regis Don Joffredus sponso, et ad sinistram Don Joffredi Gentilis Virginius. Inceptum fuit prandium, circa secundam horam noctis, et duravit usque ad horam inter quintam et sextam.

Peracto prandio, sponsa a legato et rege inter eos media associata fuit ad palatium sponse, quod erat immediate extra portam castrum predicti, precedentibus sponso et aliis, ut hoc mane fecerant; ubi constituti sponso cum sponsa intrarunt cameram secretam cum lecto eorum parato, legato cum rege ab extra expectantibus. In camera predicta, domicelle et mulieres spoliarunt sponsum et sponsam, et eos in lecto simul imposuerunt, sponsum a dextra sponse: quibus sic nudis jacentibus sub linteamine et cooperta, intrarunt legatus et rex; in quorum presentia sponso et sponsa per domicellas fuerunt detecti usque ab umbilicum vel citra, et sponso sponsam sine verecundia deosculatus est. Remanserunt ibidem legatus et rex circa mediam horam confabulantes: deinde, dimissis sponso et sponsa, recesserunt omnes. Cardinalis ad episcopale palatium, rex vero ad castrum predictum, redierunt.

1. Il y a dans tous les mss. une page en blanc, le mss. 5522. 2. f. 22, porte: *sic in originali*.

In capella hodierna prelati locum habuerunt in scamnis in opposito solii sive thalami positus, barones vero ante, et juxta thalamum, domicelle vero et mulieres ante et juxta scamna prelatorum. Fuerunt vespere in eadem capella, quibus legatus et rex interfuerunt, et prefatus episcopus Gravinensis illos particulariter decantavit. Organia, que triplicia sunt in ipsa capella et omnes prelati, non tamen simul, sed modo unum, modo alium salmorum versus vicissim sonabant; unum versum cantabant cantantes; alium pulsabat organista, adeo quod vespere hujusmodi ad duas horas duraverunt. Parati fuerunt in eadem capella tunc duo thalami, unus pro legato versus cornu epistole, alius versus cornu evangelii pro rege, ad cujus regis ordinationem non fueram vocatus. Hoc videns dixi regie majestati id non convenire, cum suus thalamus esset indigniori loco constitutus, neque etiam mutationem convenire, sed potius quod simul ambo ipsi in eodem thalamo se locarent. Unde rex statim descendens, legatum secum duxit ad suum thalamum, cumque mea sententia habita ascendit; et inde sedes paravi et faldistoria prout superius dixi. Excusavit se rex et major capellanus suus, qui hoc ordinaverat, dicentes sic alias temporibus cardinalium Agrigensis et de Aragonia et aliorum fuisse observatum; quod si fuerit, male fuit. Et finitis illis vesperis, dispositus fuit ille secundus thalamus versus cornu epistole positus, et ibidem scamna pro prelatis posita, pro quibus prius nullus ordinatus erat locus: episcopus habuit quatuor capellanos, omnes superpelliciis et pluvialibus indutos quorum unus baculo, alius de mitra, alius de libro et alius sibi assistebat et serviebat. *Dominus vobiscum*, et omnes: *Et cum spiritu tuo*; *Oremus*, dixit ad populum versus, detracta mitra. Ipse episcopus incensum posuit in medio altaris, et cum mitra altare incensavit; de quibus omnibus finitis vesperis, regulam dedi ipsi episcopo.

Servierunt hoc mane in missa D. Honofrius Nicolai et Raphael de Mena diaconus capelle SS. D. N. pape; ei in ea omnia fuerunt more capelle nostre observata. Sedes legati et regis erant camerales sine scabellis et faldistoria erant sedilia regalia, cussinos habentia loco scabellorum.

Feria secunda 12 dicti mensis maii, si recte memini, rex fecit prandium publicum legato in aula magna dicti Castri Novi. Mensa parata erat in medio aule juxta murum ad dexteram intrantium,

habens gradus circiter quinque vel sex : longa erat, et in medio sedebat legatus ad dexteram regis : in opposito erat credentia longitudinis duarum cannarum, vel circa, gradus xii habens, si recte memini, pulcherrimis vasis plena : in opposito ostii in loco alto in muro composito, stabant, seu sedebant tubicines et fistulatores regis novem vel circa, qui ad introitum singulorum biberiorum sive dapum sonabant. Magnificus Andreas Mattheus marchio Martine et regius major scalchus ad introitum singulorum dapum in equo preequitabat ab ostio usque ad scalam qua ad mensam ascendebatur, incedens et recedens recta via ab ostio ad credentiam et de credentia recta via ad mensam, baculum album longum manu gestans et vestes albas : equus albus etiam erat, duo erant dapiferi, unus ad dextram videlicet, qui erat legati, alius ad sinistram qui erat regis ; et omnes alii in paribus vasis portabantur legato et regi paribus coopertis cooperti : non numeravi dapes, quia non fui a principio prandii, sed circa medium veni. Legatus etiam habebat proprium scalchum, baculum longum manu gestantem, qui regio scalcho, ad gradus mense ex equo descendente, descendebat et ipse per gradus, et simul cum illo ascendebat sequentibus ipsos dapiferis. Legatus habuit scutiferum de potu sibi servientem, et rex ad idem alium sibi ipsi : duo in mensa erant. Finito prandio, legatus cum rege intrarunt cameram regiam.

Nihil mihi in hoc convivio singulare placuit, preter credentiam, que pulcherrimis et magnis vasis aureis et argenteis ornata erat : existimavi ea que ibi exposita erant ad circiter ducatos LX<sup>m</sup>.

Feria tertia, 13 mensis maii, in mane, equitavi ex Neapoli visurus loca antiqua et vetusta, et mecum venit unus ex expenditoribus regis, qui domus mee curam habebat a regiis sibi commissam, qui secum duxit mulum vino, panibus, carnibus, confectio-nibus, intorticiis et aliis rebus pro nobis opportunis ad victum, nec non rebus propter quas ibamus oneratum : venerunt etiam mecum visendi causa Petrus Johannes Roso, Christophorus Zaccharias, Albertus Longanus, Corradus et Johannes Sigelli, familiares mei.

Venimus primum ad locum quemdam Agnanum (1) appellatum,

1. Les mss. (149, 5160) donnent *Aqua viva*, ce qui est inexact, cette ville étant sur la terre de Bari à 25 kil., et Bari étant à 230 kil. de Naples.

quod quatuor miliaribus distat a Neapoli, ubi quamplures testudines super terram sunt constructe, sub quibus ex terra exit tantus calor, quod in modica mora ibi existens totus in sudorem provocatur. Vocantur propterea balnea illa sudatoria, a diversis infirmitatibus homines curantia. Est interea locus unus ad quem quicumque intrat adstatim moritur, nisi sine mora ad balneum ibidem existens projiciatur, per quod a morte hujusmodi liberatur. Inde ad unum miliare est Lumera, locus ubi alumen conficitur, decoquuntur lapides, ex monte ibi prope posito excisi, qui deinde ordinate exponuntur, et aqua sepius abluuntur, tum in platellis magnis medio fornacis compositis in alia aqua iterum decoquuntur; extrahuntur inde, et in buttis moliis sive turatis reponuntur : in quibus ex se in alumen convertuntur : hinc ad miliare et medium, hoc est ab alia parte dicti montis est sulphurarium, ubi sulphur conficitur : est locus planus, quasi rotundus, medium miliare per circuitum interiorem continens, vel circa, montibus omnino circumdatus, modico spatio dempto, ad Puteolanum exitum prebens, habens duas piscinas ad invicem satis distantes continuo et immoderatissime bullientes, et unum foramen ex quo continuo horribilis fumus ignis exit sine flamma, impetum et strepitum magnum faciens. Quicquid ibidem videtur, et montes et terra, totum sulphureum esse apparet, estque pro magna parte; sic idem mons ab una parte sui alumen, sub alia vero sulphur ministrat. Illinc ad Puteolanum, quod Pozzuoli vocant, sunt miliare unum cum dimidio, sed ad unum miliare est edificium quoddam vetustissimum rotundum, ad instar Colisei romani, Trullio (1) nuncupatum, sub cujus testudinibus subterraneis centum equos (2) vel

1. « Testimonio delle lascivie di Bia è rimasto in piedi in gran quella bellissima mole che 'l volgo chiama Truglio, il quale nè tempio come molti si persuadono nè altra fabrica fù che Bagno e così dimostra l'ordine di architettura con quei fenestroni per li quali come scrive Sidonio Apollinare, con le vitriate riceveano il Sole, ove poi uscivano in quelle loggie a ricrearsi, e più chiaramente il dimostrano nella parte di dentro quei piccoli forami, che suo intorno alla mura, onde riceveano il calore nella stanza ove si bagnavano oltre a quei tufoli che sono di fuori per li quali dal tetto riceveano l'acque piovane per empir le cisterne delle quali appaiono anco vestigi, già che si recreavano poi con li bagni freddi ... » Capaccio, *La vera antichità di Pozzuolo*. In Napoli, 1607, in-8°, chap. XXIII, p. 195.

2. La leçon des mss. est inintelligible; on lit en effet : « tertium equos » (Chigi, 334 v°, 5522, 2. 13735), « trium » (149, 5160). De Bréquigny, qui a traduit ce passage, a

circa locari possunt; sunt enim testudines ipse ad id cum presepi-  
 bus, et rastellis parate. Est vero longe altero loco grutta alia  
 magna subterranea, supra cujus testitudinibus, horti cum arbori-  
 bus et diversis frugibus seminantur et coluntur. Venit nobiscum  
 Bellaguardia, balistarius de custodia regis, singula mihi ostendens  
 (qui etiam domus mee sive hospitii Neapoli curam habuit) ne quid  
 nobis ex commissione regia sibi facta deesset.

Prandium in Puteolano sive Pozzuoli fecimus; quo facto, barca-  
 m intrantes versus civitatem Bayensem que Baya appellatur, per  
 mare ad miliare cum dimidio navigavimus, ubi reperimus quam  
 plura balnea: inde, ad tria miliaria sub terra est quoddam pul-  
 cherrimum opus testudinatum, grutta mirabilis nuncupatum, ha-  
 bens per longitudinem testudinis arcus quatuordecim, et per latitu-  
 dinem testudinis quinque, quarum quolibet est latitudinis duarum  
 cannarum vel circa.

In alia parte, juxta mare, in monte est unum concavum magnum,  
 in cujus medio est unum balneum incisum, habens juxta se a qua-  
 tuor angulis quatuor alia balnea incisa, quarum singula habent  
 singulares proprietates et virtutes contra diversos morbos; itaque  
 circum circa balnea hujusmodi posite erant tabule marmore pro  
 eorum diversitate, in quibus incisum erat, ad quid singula balnea  
 prodessent; quas tabulas ante longa tempora medicos Saler-  
 nitanos abstulisse vulgo dicitur, pro eo quod ante eis plurimum  
 prejudicarent (1). Prope balnea hujusmodi per plures gradus  
 ascenditur ad quondam concavum longum, sudatoria nuncupatum,  
 certos meatus habens ex ipso monte calidissimos, quibus sine

corrigé par *centum*. « Je lis *centum*. Le mot est altéré dans les manuscrits, cette leçon  
 me paroît la plus probable. » (*Not. des mss. du Roi*, t. I, p. 107, note b.)

1. « Si vuole che una volta i medici Salernitani, conoscendo, che i loro guadagni,  
 e la loro opinione andavano a finire per il gran concorso, che si avevano attirati questi  
 bagni, dove ognuno senza consiglio di medici si curava da sè, una notte andarono  
 sopra un bastimento a *Tritoli*, e ne distrussero le statue e le iscrizioni, ma nel ritorno  
 pagarono il fio essendo naufragati vicino all' isola di Capri. Di questo fatto Dionisio  
 di Samo rapporta la seguente iscrizione trovata nel luogo detto tre colonne.

« SIR ANTONIUS SULIMELA, SIR PHILIPPUS CAPOGRASSUS, SIR HECTOR DE PROCITA FAMOSISSIMI  
 MEDICI SALERNITANI, SUPRA PARVAM NAVIM AB IPSA CIVITATE SALERNI PUTEOLOS TRANSFETA-  
 VERUNT, CUM FERREIS INSTRUMENTIS INSCRIPTIONES BALNEORUM VIRTUTUM DELEVERUNT, ET CUM  
 REVERTERUNT, FUERUNT CUM NAVI MIRACULOSE SUBMERSI. »

(Panvini Pasquale, *Il forestiere istruito alle antichità e curiosità naturali di Poz-  
 zuoli, Cuma, Baja e Miseno*, p. 101-2.)

mora homines ad sudorem provocantur; est in eo quidam lapis positus, cavallo nuncupatus, quem transgredi non licet propter caloris periculum. Ab alia parte juxta introitum hujusmodi, ad sudatoria sunt due camerule in ipso monte excise, et in illis quinque forme lectorum etiam incise, in quibus homines vestibus se spoliant, et lecta secum portantes post emissionem sudoris quiescunt. Inde versus quoddam palatium Trepergule nuncupatum perreximus (1) et navigando in fundo maris vidimus muros antiquos Baye civitatis dudum submerse.

Apud Trepergulam sunt plura et diversa balnea, que sunt utilia sed immunda. Bellaguardia conductor meus mihi retulit Ferdinandum regem Neapolitanum, die martis 21 mensis januarii proxime preteriti apud Trepergulam tunc fuisse, et se aliquantulum alteratum sensit; mercurii, die 22 ejusdem mensis inde Neapolim equitasse et in Castro Novo ibidem cum ex equo descenderet sincope, ac sabbato sequenti, 25 ejusdem mensis, circa horam xvi, absque confessione et sanctissimorum sacramentorum ecclesiasticorum perceptione, diem suum extremum clausisse; hoc solum dempto quod quidam frater ordinis Minorum, confessor ejusdem regis, coram eo in camera stans, publice ipsi acclamavit quod peniteret pro peccatis suis et actibus male gestis, et si quid insuper indebite contra Ecclesiam Dei egisset : nec in dicto rege signum aliquod contritionis visum fuisse.

Est et prope Trepergulam locus aque salse sine fundo, et dicunt ex mari proveniens, habens in littore suo fontem aque dulcis et tepide, muro circumdatum, et undique dicta aqua salsa circumdatum. Inter Trepergulam et Puteolum ad sinistram, cum mare sit ad dexteram, est Mons Barbarus, in quo maximus thesaurus dicitur esse absconditus sive celatus, super cujus cacumine ab utraque parte extant vestigia seu edificia (sicut apparent) cujusdam castri. Redeundo Neapolim de Trepergola per aliam viam, ad tria miliaria a Puteoli sunt alia balnea Bagnoli nuncupata, inter que est unum

1. Ce palais était une des résidences royales. Plusieurs lettres du roi de Naples en sont datées. Voy. Trinchera, *Codice aragonese*, t. II, p. II, pag 432-6. Le village de Tripergole fut abîmé dans le bouleversement qui eut lieu le 15 septembre 1538, lorsque la colline de Monte-Nuovo sortit du milieu des eaux du lac Lucrin. Voy. de La Lande. *Voyage d'Italie*, 1786, t. VII, ch. XIII, p. 353.

amenissimum capax tantum pro quinque aut sex personis. Inter ipsa balnea et insulam adest Nisita (1) cujus castrum fortissimum est, et amenum mare, territorium unius miliaris in circa : in ipso loco nulla domus est, sed antiquitus in ejus cacumine castrum fuit, modo omnino desolatum.

Sunt etiam quamplurima signa edificiorum, sed nullo modo potest ibi aliqua domus construi (2). Dicta insula et mons distat a Puteoli per mare tria miliaria. Est tamen mons ipse et insula pro magna sui parte concava, et in ejus cavernis multitudo cuniculorum et catorum silvestrium reperitur. Per viam hujusmodi, circa et prope Neapolim, ad medium miliare, sub monte quodam altissimo est via publica in modum testitudinis artificialiter concava, latitudinis duarum cannarum vel circa, altitudinis canne et medie, vel circa, et longitudinis, quasi medii miliaris, circa medium habens crucifixum ipso monti incisum ab uno latere, ab alio vero imaginem beate Virginis. Sive a Neapoli, sive e contrario veniant, semper transeuntes pergunt ad sinistram muri, et ita incedunt, ne e contrario venientibus se opponant, quia obscurissimus est transitus usque prope exitum.

Eodem sero Neapolim sumus reversi ; fui etiam in his diebus in Poggio Regali, quod est pulcherrimum palatium extra Neapolim, ad duo miliaria, quadratum, in quatuor angulis quatuor quadratas turres habens altum, ad duo solaria supra terram, ab intus circum circa testudinatum, ad deambulandum, in medio habens locum, ad quem per octo vel decem gradus descenditur, qui quemdam conductum habet amplissimum, per quem, volente rege, locus ipse quasi in uno momento aqua repletur. Consuevit enim aliquando rex aliquem ibidem mensam parari facere eo loco, et consedentibus invitatis et concedentibus, aquam admittere, ex qua madent omnes antequam possint aufugere.

Est et in porta capuana, apud muros antiquos Neapolitanos, castrum, cum pulcherrimis hortis et mansionibus per modernum

1. Sur Nisita, voy. Capaccio, *ouv. cit.*, chap. IV, p. 32 et suiv. Voir en outre, pour tous les lieux mentionnés par Burchard, deux autres ouvrages de Capaccio, *Puteolani historia*, Neapoli, 1604, in-8, et le petit traité publié à la suite : *Balnearum quæ Neapoli, Puteolis, Baiis, Pithecusis extant, virtutes*. Neapoli, 1604, in-8.

2. Cette phrase manque dans le miss. Chigi, f<sup>o</sup> 335, v.



regem, cum dux Calabrie esset, edificatum, cujus designationem narrare nimium esset ; sed vere amenissimus est locus et ornatissime constructus. Poggii Regalis designatio est hujusmodi forme (1).

Feria quarta, 14 maii, serenissimus Alphonsus rex Sicilie misit ad domum hospitii mei unam mulam cum sella, freno et aliis fornementis, quatuor annorum vel circa, Idrontinam, ac centum ducatos in auro largos quos mihi pro laboribus in sua coronatione habitis liberaliter donari fecit.

Feria quinta, 15 maii, R. P. D. episcopus Nicastrensis celebravit missam solemnem pontificalem, cui serenissimus Alphonsus Sicilie rex interfuit : finita missa accessit ante altare capelle in Castro Novo, ubi missa hujusmodi celebrata fuerat, predictus rex, ubi, eo in sede sedente, venit coram eo magnificus D. Gentilis Virginius de Aragonia, manto longo rosaceo perlis suffulto usque ad terram indutus, cujus pars ad dextram a brachio infra usque ad terram apertum erat, sinistra vero pars plicata erat supra brachium sinis-

1. Il est vraisemblable que le croquis de Poggio Regali se trouve tracé dans le mss. original. L'historien contemporain Summonte écrit au sujet de ce palais : ... « l'altro luogo che edifico esso Duca di Calabria fù fuori la Porta Capuana, lungi circa un miglio della Città, e lo chiamo Poggio reale, ove fecece un bel Palazzo con bellissime stanze facendovi dipingere la guerra, over congiura dei Baroni, con artificiosi giardini, con fontane delitiosissime, dando in esso luogo il passaggio scoperto all' acqua della Volla, che per gl' acquedotti entra in Napoli, opera veramente reale e memorabile ch' infin a nostri tempi, la sontuosa e real sepsa con gran piacere e diletto si scorge. »

*Istoria della città di Napoli*, 1601, t. III, l. vi, pag. 504. Dans une lettre relative à l'entrée à Naples du maréchal de Gié, lettre adressée, suivant M. De la Pilorgerie : (*Campagnes et Bulletins* ... p. 193) au cardinal de Saint-Malo par un de ses principaux officiers, on lit la curieuse description suivante de Poggio Reale :

« ... Avant que le roy entrast en la ville, il a couchié une nuyt a Poge royal qui est uue maison de plaisance que le roy Ferrand et ses prédécesseurs ont fait faire, qui est telle que le beau parler de maistre Alain Chartier, la subtilité de maistre Jehan de Meun et la main de Fouquet (le fameux miniaturiste) ne sauroient dire escripre ni peindre. Elle est assise loing de la ville aussi loing que de Tours au Plesseix et depuis la porte de la ville jusques-là, on va par grands sentiers et allées de tous costez. Elle est environnée d'orengers et de rommarins et de tous autres arbres fructueux tant en yver que en esté, à si grant quantité que c'est chose inestimable. Ledit iardin est clos de murs en carré, et il est si beau que ie ne sauray escripre en la vie d'homme. Environ ceste maison sont les belles fontaines, les viviers pleins d'oyseaulx de toutes sortes et si estranges qu'on ne sauroit penser. De l'autre costé le beau parc où sont les grosses bestes à foison, la garenne de connins et de lièvres, l'autre garenne de faisans, de perdrix, et il semble que tout y soit fait par désir humain. Car par mon souhait ni par celui d'homme vivant rien ne pourroit advenir de plus à nature humaine. Je croy que c'estoit là toute la félicité des prédécesseurs roys ... »

Voy. aussi le *Vergier d'Honneur* dans les *Arch. de l'histoire de France*, t. I, p. 331.

trum, super brachium dextrum habens becam sive licippium eisdem pannis subductum, et in capite birretum rosaceum parvum etiam perlis suffultum, cui ipse rex donavit stendardum unum magnum armorum regis, et Ursinorum a *quarti tre*, et baculum unum argentum sive mazziam in manum dextram, insignia grandis contestabilatus regni Sicilie officii pridem sibi dati, cum qua, precedente stendardo a quodam nobili portato, idem D. Gentilis Virginius a sinistris D. Joffredi equitavit per civitatem Neapolitanam, more solito a nobilibus et baronibus associatus.

Rmus. D. cardinalis Montisregalis legatus supradictus ex Urbe duxit familiam inferius designatam et prelatos videlicet :

D. Alvarum Garsia de Soria, magistrum domus. — D. Ludovicum de Apreca, canonicum Panormitanum. — D. Lupum Gundisalvi, canonicum Compostellanum. — D. Guillelmum Varonem, secretarium. — D. Michaellem Claudium, utriusque juris doctorem, auditorem. — D. Gundisalvum Torres, secretorum doctorem. — D. Petrum Mauri, prepositum Tarentinum. — D. Didacum de Paladinis.

*Camerarios* IIII : Jannotum Luberra. — Ludovicum Ferri. — D. Gregorium Cechuli, canonicum Lateranensem. — Fridericum Malatesta.

*Scutiferos* XXII : Perottum de Mingo, magistrum stabuli. — Alvarum de Blacamonte. — Johannem de Rechis, scalcum tinelli. — Didacum Butafago, archidiaconum Alborensem. — Henricum Zaff, clericum Basiliensem, comitem Palatinum. — Alvarum de Bigalis. — Christophorum Baiardo. — Matheum Furga. — Franciscum Rossinum. — Antonium Fondinum. — Fabianum Benavides. — Gasparem Licinum. — Nicolaum Romanum Transtiberinum. — Johannem Stephanum de Nitia. — Fridericum Alemannum Dunietra. — Johannem, tonsorem. — Gometium Raymundum. — Muschinum de Pistorio. — Bartholomeum Taxa. — Johannem Cornelium, canonicum Zamorensem. — Petrum Sardegli. — Lucam de Monte Acuto.

*Scalcos* II : Magistrum Simonem et magistrum Lupum cum suis guattatis. — Famulos scalchi quadraginta.

Fuerunt etiam cum eo prelati et alii infrascripti, videlicet :

R. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Tor-

cellanus cum equitibus duodecim, R. D. Johannes, episcopus Segobiensis, cum equitibus xviii; R. D. Johannes, episcopus Crotoniensis, cum equitibus viii; Q. D. Orlandus, episcopus Nolanus, cum equitibus x; R. D. Jacobus, protonotarius de Sermoneta, cum equitibus xiii; R. D. Johannes, protonotarius de Sega, cum equitibus viii; R. D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, cum equitibus iiii; Dominus Paulus de Castello, abbreviator de parco majori, cum equitibus viii; D. Johannes Cardona, cum equitatura iiii; D. Serranus, scriptor apostolicus, cum equitibus ii; D. Petrus de Beni, abbreviator de parco majori, cum equitibus ii; D. Marius Bonaventura scriptor apostolicus, cum equitibus ii; D. Bernardinus de Accolitis, scriptor apostolicus, cum equitibus ii; D. Marius de Volterra, scriptor penitentiarie, cum equitibus ii; D. Leonardus Capocius basilice principis apostolorum de Urbe cum equitibus iiii; D. Johannes Baptista de Glande, auditor apostolicus, canonicus ejusdem basilice, cum equitibus ii; D. Nicolaus de Ferrara, acolytus apostolicus, cum equitibus ii; Magister Petrus, ordinis carmelitarum, confessor Rmi. D. legati, cum equitibus ii; Magister Bernardinus de Viterbio, medicus doctor physicus, cum equitibus ii; Dominicus Aromatarius cum equite i; Magister Johannes, chirurgus, D. Raphael de Arena, diaconus capelle SS. D. N. pape, cum equite i; D. Honuphrius Cola, subdiaconus ejusdem capelle, cum equite i; D. Petrus Nieti, licentiatus, cum equitibus ii; D. Gregorius Buccardo cum equitibus ii; D. Brutus, canonicus Majoricensis, cum equitibus ii; D. Cesar..., cum equitibus ii.

Servientes armorum sive mazzerii quinque.

Parafrenarii sex.

Bernardinus marescalcus.

Muli cum muletteriis quinquaginta quatuor.

Rmus. D. cardinalis legatus predictus habuit quatuor mulas et sex equas pro persona sua tantum servientes.

Eadem die, 15 maii, post horam vesperarum, recessi ex Neapoli rediturus ad Urbem, quo veni die martis, 20 presentis mensis, in Dei nomine : hec de rebus Neapolitanis; ad Romanas redeo.

Feria tertia, 22 mensis aprilis, Rmus. D. Raymundus tituli s. Marie in Cosmedim presbyter cardinalis Gurcensis venit ad Urbem per pontem Milvium et hospitatus est in conventus. Marie de Populo.

In mane sequenti, licet esset dies s. Georgii festum, palatii fuit publicum consistorium in palatio apostolico apud sanctum Petrum : RRmi. DD. cardinales in urbe presentes venerunt ad dictum conventum ad honorandum eundem Rmum. D. Gurcensem, et eum ad palatium predictum associaverunt more solito ; ubi a SS. D. nostro ad pedis, manus et oris osculum est receptus, et deinde dato sibi post Rmum. D. cardinalem Carthaginensem loco, associatus ad parvam capellam ubi decantatum est a cantoribus nostris *Te Deum laudamus*, et per cardinalem Neapolitanum versus et orationes in creatione novorum cardinalium (Johanne Maria, socio meo, id ordinante male et inadvertenter) ; deinde reversi ad consistorium, datum est capellum eidem cardinali Gurcensi, et associatus est ad domum habitationis sue more solito.

Feria quinta, 24 ejusdem mensis aprilis, fuit etiam publicum consistorium ex quo associatus fuit Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, legatus a latere ad coronandum serenissimum Alphonsum, Sicilie regem, Neapolim iturus per omnes cardinales tunc presentes usque ad Coliseum ubi, dimisso ipso legato, iter suum continuante, redierunt cardinales ad domos suas.

Feria sexta, 2 maii, SS. D. noster misit gentem bellicam ad Castrum ante Ostiam Tiberinam cum machinis suis ad obsidionem, quam paucis deinde diebus sibi subjugavit (1).

Feria quarta, 7 maii, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Pape presente, et die sequenti, festo ascensionis Domini nostri J. Christi, Rmus. D. cardinalis sancti Dionysii celebravit missam solemnem in basilica sancti Petri, Papa presente : sermonem fecit D. Martinus de Viano, capellanus Rmi. D. cardinalis sancti Georgii.

Finita missa, SS. D. noster in loco publice benedictionis, populo solemniter benedixit, ad quem locum ipsum associarunt cardinales et prelati in eorum cappis, more solito.

Feria sexta, 16 maii, venerunt ad Urbem quatuor oratores regis Francie qui fuerunt a familiis Pape et omnium cardinalium recepti

1. « Adi primo di Maggio 1494. Si partiro di Roma tre bombarde per andare a Ostia. E adi 2 detto vi andò il Conte Niccola da Pitigliano con fanti, e Cavalli e Guastatori. » *Diary Sanesi* di Allegretto Allegretti, col. 829 dans Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII.

et usque ad domum eorum hospitii associati, et in die sequenti, que fuit vigilia Pentecostes, venerunt hora vesperorum ad palatium apostolicum iidem oratores et in camera papagalli osculati sunt pedem pape et venerunt cum eo ad vespervas, ut alii (1).

Sabbato, 17 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et die sequenti, festum Pentecostes, fuit missa solemnis in basilica sancti Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis etiam Papa presente.

Sabbato, 24 maii, vigilia sanctissime Trinitatis, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, et die sequenti, festum ejusdem, missa solemnis in eadem, quam celebravit Rmus. D. cardinales Gurcensis, etiam Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis Minorum.

Feria quarta, 28 mensis maii, vigilia corporis Christi, non fuerunt vespere solemnes papales, et in mane, festo ejusdem, non fuit processio propter timorem pestis, sed missa tantum in capella majore palatii, quam celebravit Rmus. D. cardinalis sancti Dyonsii, Papa presente, et non fuit positum sacramentum supra altare : fuisset tamen conveniens fecisse ex parva capella ad majorem cum sacramento processionem et illud posuisse super altare secundum morem, sed non fuit heri sacramentum in capella reservatum ; et premissa, me non interrogato, facta inconvenienter satis.

Eodem die, festo corporis Christi, rediit ex Neapoli Rmus. D. cardinalis Montis Regalis legatus de latere et in palatio Lateranensi expectavit usque ad noctem in qua equitavit cum sua familia et comitiva ad palatium apostolicum, absque cardinalium comitiva, propter dictum periculum pestis.

Feria sexta, 30 maii, circa horam vigesimam primam, intravit Urbem per portam Viridarii magnificus D. orator serenissimi regis et regine Hispaniarum, associatus a familiis Pape et sancte Anastasie, Carthaginiensis et sancti Georgii cardinalium usque ad

1. L'entrevue des ambassadeurs avec le Pape fut des plus orageuses. Aux protestations des ambassadeurs français, contre l'investiture du royaume de Naples donnée à Alphonse, le Pape répondit que cette investiture était légitime, que la venue des Français en Italie jetait ce pays dans le trouble et forçait Alphonse à appeler les Turcs à son secours. Voy. la *Legatio Gallicana*, dans Godefroy, *Hist. de Charles VIII*, p. 238.

domum hospitii sui, more solito; fingens se primo ad Urbem venire, qui tamen prius multis diebus in urbe fuerat secreta, ut ipse existimabam.

Sabbato, 28 junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, non fuerunt vespere papales, sed in die sequenti, festo eorumdem apostolorum, Rmus. D. cardinalis sancti Clementis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici apud sanctum Petrum, Papa presente, et non fuit sermo.

Eodem die, in sero, Rmus. D. cardinalis Ascanius, s. r. E. vicecancellarius, recessit ex palatio apostolico et ex Urbe, et omnia bona sua fecit ex palatio apportari; equitavit autem ad castrum Frascati, non longe a Marino distans ubi deinde aliquandiu moram traxit: nescitur quam ob causam.

Lune... Rmus. D. Aloysius de Aragonia, sedis apostolice protonotarius, marchio Giracensis die, 6 maii proxime preteriti militie clericali adscriptus, qui alias videlicet 3 junii MCCCCLXXXII matrimonium per verba de presenti legitime contraxerat cum domina Baptistina Cibo nepote felicis recordationis Innocentii pape VIII in secreto consistorio non interfuit, se aliquantulum gravatum fingens (1).

Sabbato, 12 mensis julii, hora vigesima vel circa, SS. D. noster recessit ex palatio apostolico, iturus Vicovarium, precedentibus ipsum cruce sua et cardinalibus et sacrista post equum corpus Christi deferente. Paratus autem erat Papa amictu, alba, cingulo et stola et capello cremesino, equo albo insidens; et septem alii equi albi et mula sua ducebantur post scutiferos more solito. Equitavit per campum Flore, plateam Judeorum, ante ecclesiam beate Marie de Consolatione, per Arcum s. Viti, extra portam s. Laurentii. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Neapolitanus, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus, Gurcensis, s. Georgii, Valentinus, Germanus et Lunate, quorum tres videlicet, Alexandrinus, Gurcensis et Lunate in capite vie qua itur ad basilicam beate Marie majoris subtus ecclesiam s. Petri ad Vincula a Papa licentiati redierunt ad domus suas, alii sex equitarunt cum pontifice et Rmus. D. cardinalis Senensis pervenit Tiburtum ante pontificem. Papa cum

1. Voy. tome I de cette édit., page 487.

esset ante portam s. Laurentii descendit de equo, et ascendit postea mulam; cardinales continuo per viam precesserunt Papam et secuti sunt sacramentum et male.

Circa horam primam noctis, Papa venit Tiburtum ubi extra portam superiorem descendit de mula et sedit in ejus sede, in qua fuit deinde usque ad ecclesiam s. Francisci portatus a civibus, et suis cardinalibus ipsum in suis equitaturis sequentibus: comes officiorum Tiburtini, hoc nomine appellatus, extra portam predictam obtulit Pape claves civitatis sine bacili; intra portam expectavit processio que Papam inde usque ad dictam ecclesiam conduxit; ordinata etiam fuerant quamplurima intorticia per communitatem Tiburtinam, per cives ante sacramentum et Papam portata in ecclesia s. Francisci. Papa genuflexit ante altare majus in faldistorio seu sede ibidem sibi parata, ubi, eo orante, dictus est versus et oratio per vicarium episcopi Tiburtini, deinde surrexit Papa et in altari populo benedixit, dicens *Sit nomen Domini, etc.* et concessit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum, videlicet quas publicavit cardinalis sancti Georgii, quia Senensis prevenerat Papam et manserat in suo hospicio. Inde Papa portatus fuit ad cameras suas juxta dictam ecclesiam honorifice paratam; sed cum intraret aspersit se aqua sancta et circumstantes more solito. Cardinalis s. Georgii e manibus dicti vicarii Pape aspersorium porrigenti accepit; baldachinum Pape portaverunt cives.

Dominica, 13 julii, SS. D. noster, circa horam vigesimam, in sede sua sedens recessit ex Tiburto iturus Vicovarium, precedente ipsum cruce sua, sacramento, et cardinalibus ipsum Papam sequentibus: cum esset extra portam Tiburtinam, descendit de sede et ascendit mulam in qua equitavit usque ad portam Vicovarii, cardinalibus ipsum semper sequentibus, qui septem fuerunt, videlicet: Neapolitanus et Ulixbonensis episcopi; Montis Regalis et Ursinus, presbyteri; Senensis, camerarius et Valentinus, diaconi: extra portam Vicovarii Papa descendit de mula et, recepto amictu, alba, cingulo et stola pulchra, cardinali Senensi, qui de mula descenderat, ipsum parante, ascendit ad sedem, in qua portatus est per portam inferiorem usque ad ecclesiam prope castrum, cardinale Senensi pedibus suis post sacramentum Papam precedente, aliis cardinalibus in suis equitaturis Papam sequentibus. Circa vigesi-

mam quartam horam hec acta sunt. Quidam rusticus magnifici D. Gentilis Ursini Vicovarii obtulit Pape claves etiam sine bacili : processio circiter octo vel decem presbyterorum recepit Papam intra portam predictam, conduxit baldachinum supra corpus Christi, et aliud supra Papam, rustici ordinate portaverunt baldachinum quod parafrenarii Pape postea rapuerunt ; intorticia quinquaginta duo ante corpus Christi per alios rusticos sunt portata, que recepit clericus sacristie, asserens illa ante sacramentum die noctuque comburi oportere ; sed unam ex eis in quatuor partes divisit, quarum unam accendit ante sacramentum et, ea combusta, mansit sine lumine sacramentum cum magno dedecore : osculatus etiam est crucem pontifex intra portam predictam e manibus Senensis ; in ecclesia predicta oravit Papa ante altare genuflexus, et prepositus illius ecclesie dixit super eum versiculum tantum et orationem, Papa sic volente ; qua finita, surrexit et dedit populo benedictionem, dicens : *Sit nomen Domini benedictum, etc.* et indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum, quas pronunciavit cardinalis s. Georgii. Inde portatus est Papa in prima sede sua ad castrum predicti oppidi in quo hospitatus est : cardinales, prelati et alii curiales et nos hospitati sumus in domibus per duos scutiferos Pape ad dictum castrum premissos, hinc et inde nobis assignatis : expensas omnibus tam Pape quam cardinalibus, prelatibus et aliis curialibus fecit magnificus D. Gentilis Virginius Ursinus, similiter ac equitaturis nostris. Erant enim diversa loca, in dicto castro ordinata, in quorum uno vinum, in alio panes, in alio carnes, in alio bladum, in alio fenum et palea dabantur singulis pro numero et qualitate personarum et equitaturarum. Causa autem adventus Pape ad Vicovarium fuit quod idem volebat una cum serenissimo Alphonso secundo de Aragonia, rege Neapolitano, et illuc venturo ibidem tractare de modis et viis defendendi regnum Neapolitanum contra regem Francie, et alia circa et opportuna (1).

Feria secunda, 14 julii, nunciatum fuit serenissimum Alphonsum secundum de Aragonia Sicilie regem versus Vicovarium venire. Ascenderunt equitaturas RRmi. DD. Neapolitanus et Ulixbonensis

1. Voy. Guicciardini, an. 1494, qui expose au long ce qui fut résolu dans cette conférence.



episcopi; Montis Regalis, Senensis et Ursinus, presbyteri; s. Georgii et Valentinus, diaconi cardinales in castro Vicovarii, ubi in anticamera SS. D. nostri pape se congregaverant et equitarunt extra oppidum predictum quasi per medium milliare vel circa, prelati ac eorum familiis ac curialibus ipsos associantibus; et circa fontem unum ad sinistram ibidem ordinatim, cardinales ipsos cum eorum comitiva regem expectare feci, versus quem ego processi et quem reperi, videlicet ultra locum predictum circa quartam partem milliarii, cujus manus ego, ex equo descendens, reverenter osculatus fui et dixi Majestati sue felicem esse adventum, quem cardinales parum ante in loco convenienti expectaverunt. Ascendi equum et regem ipsum in loco nostro processi. Interim nescio quis cardinalis ultrò versus regem fecit equitare, me inscio, qui sic regi obviam venientes, ipsum per duos tractus lapidis, (ultra quos eos locaveram et ordinaveram reverenter) in equis suscepserunt, detectis capitibus, regi manum dexteram porrigentibus et ter in ore osculantes quos simili modo rex, detecto capite, ex equo recepit, primo Neapolitanum, deinde Ulixbonensem et successivè alios omnes: quo facto, processerunt Neapolitanus et Ulixbonensis, similiter deinde Montis Regalis a dextris habens Ursinum et a sinistris Valentinum quos sequebatur rex medius inter Senensem a dextris et s. Georgii cardinales a sinistris: regem sequebantur quatuor sui pagii, deinde prelati et gentes regis in parte precedebant, et in parte sequebantur, juxta ordinem per suos eis datum.

Venimus hoc ordine usque ad castrum hospitii Pape, in quo in aula rex et omnes sui dimiserunt ense et alia arma; deinde intravit ad pontificem, coram quo genuflexus, pedem et manum Pape, tunc surgens Papam in genu osculatus est, cardinalibus Papam circumstantibus; qui tunc surrexit et sinistra sua regem ad unam ex fenestris dicte camere ducens per octavam unius hore vel circa ibidem secrete secum locutus est, cardinalibus aliquantulum a longe circumstantibus. Post collocationem hujusmodi, pauci ex nobilibus regis osculati sunt pedem Pape. Deinde cardinales omnes regem usque ad ostium secunde camere habitationis sue, que etiam erat in dicto castro, comitati sunt. Associaverunt regem ipsum medium inter Neapolitanum et Ulixbonensem pre-

dictos cardinales incedentes et aliis cardinalibus predictis ipsum sequentibus. Perventi ad hospitium predictum, licentiatis cardinalibus et eis ex more peractis gratiis, recesserunt omnes ad sua loca. Divertentes ambo, videlicet Papa et rex, fuerunt in eodem castro hospitati, in quo ad eorum personas commode prima aula utrique serviebat, ex qua Papa ad dexteram et rex ad sinistram divertebant. Fuerunt cum rege equites mille vel circa, cum Papa vero quingenti vel circa, et pedites multi cum utroque.

Eodem sero, rex venit ad Papam ad cameram suam et cum eo mansit multis horis, cardinalibus absentibus. In mane sequenti, Papa venit ad cameram regis, et ibidem etiam longo tempore simul fuerunt. In sero, rex fecit cenam cum Papa, et donavit rex Pape bacile aureum et duo alia vasa aurea valoris trium millium ducatorum, vel circa. Venerunt ad oppidum predictum cum dicto rege quamplures Turci, quorum unus super corda in altum pre-tensa, nudis pedibus, ac cum calopedibus ac cultellis sub pedibus ligatis, cum omnium magna admiratione ambulavit, saltavit; et crinibus tantum corda ipsa alligatis; tertio, cum arcu ad birettum in terra positum trahebat et alios quamplures actus periculosos exercuit, Papa et aliquibus de dictis cardinalibus aspicientibus.

Feria quarta, 16 mensis julii predicti, SS. D. noster, circa horam vigesimam quartam equum ascendens, recessit ex dicto oppido per portam superiorem, videlicet prope castrum positam, quem rex predictus associavit ad sinistram Pape equitans, cardinalibus supradictis semper papam et regem sequentibus: crux et sacramentum precedebant papam, sed magna multitudo militum erat intermedia. Pervento ad primum rivulum aque viam transversantem, qui distat a Vicovario ad medium milliare vel circa, rex a Papa licentiatus retrocessit ad Vicovarium, et Papa iter suum versus Tiburtum prosecutus est: familia regis tota cum omnibus eorum equitaturis et salmis ex Vicovario et vineis et infra, et ultra flumen hospitati sunt, ubi ex ramis arborum ac ipsis arboribus composuerunt in modum castrorum longa et lata [tentoria], in quorum altero quinque equos vel circa locarunt, paucis admodum nobilibus duntaxat cum rege in castro hospitatis. Circa secundam horam noctis, Papa rediit Tiburtum, et in conventu s. Francisci, pristino hospicio suo, se recepit. Similiter et cardinales, prelati et

nos alii ad pristina hospitia nostra reversi sumus : nam nuper antequam Papa ab Urbe discederet, fecit officialibus multis suis per unum ex parafrenariis mandari quod omnes nostris expensis Papam deberemus usque ad Vicovarium associare ; et fuerunt premissi Tiburtum D. Sinulphus, camere apostolice clericus et quidam alii qui, receptis in notam officialium cum pontifice venientium qualitatibus et nominibus singulis, ibidem deputarunt hospitia in quibus quisque sibi et equitaturis suis de necessariis et aliis providere oportebat.

Feria quinta, 17 mensis julii, circa horam vigesimam, SS. D. noster ascendit equum in rocheto, et precedentibus cruce et sacramento, et cardinalibus Papam sequentibus, exivit per portam superiorem, videlicet illam que est prope castrum, reversurus ad Urbem. Cardinales Neapolitanus et Ulixbonensis manserunt in Tiburto, alii quinque cardinales, videlicet Montis Regalis, Ursinus, Senensis, s. Georgii et Valentinus redierunt cum Papa ad Urbem quam intravit per portam s. Laurentii, inde venit versus regionem Triviensem, deinde ultra hospitale s. Jacobi prope ecclesiam beate Marie de Populo, divertit per viam Tiberis ad palatium (1).

Sabbato, 26 julii, anniversarius diei obitus felicitatis recordationis Innocentii pape octavi, pro cujus anima non est habita missa propter pestem in urbe regnantem.

Feria secunda, 11 augusti, dies anniversarius assumptionis SS. D. nostri Alexandri pape sexti ad sui apostolatus apicem, in quo etiam non est habita missa ex predicta causa.

Feria tertia, 19 mensis augusti, ego ex commissione Rmi. D. cardinalis Gurcensis, celebravi in hospitali nostro Alemannorum sive Teutonicorum de Urbe, missam anniversarii obitus sancte memorie Federici tertii, romani imperatoris, in cantu cum ministris, cui idem Rmus. D. cardinalis interfuit, et post offertorium obtulit unum carlenum quem diaconus ministrans et cum bacili ad reverendissimam Dominationem suam accedens ab eo accepit ; omnes alii confratres qui interfuerunt, accesserunt ad altare et ibidem

1. Dans un bref adressé à sa fille Lucrèce, le 24 juillet, Alexandre parlant de son entrevue avec Alphonse fait le plus grand éloge de ce dernier qui sacrifierait pour le service du Pape « sa personne et tout ce qu'il possède en ce monde. » Voy. Ugolino, *Storia dei Conti e Duchi d'Urbino*, t. II, doc. XIII.

obtulerunt more solito. Oblationes hujusmodi dare fecit idem cardinalis post missam pauperibus, fecit absolutionem post responso-rium : *Libera me, etc.*, dictum in medio prime ecclesie, ubi pannus niger extensus erat, et hinc et inde duodecim intorticia trium librarum quodlibet vel circa, que omnia idem cardinalis persolvit : ecclesia fuit tota nuda et cardinalis sedit in banco nudo in cornu evangelii altaris, nullum tapetem habens super banco vel infra, et finito officio, cardinalis dixit mihi nos esse rusticos quia non fecissemus affigi parietibus arma imperatoris defuncti : respondi non esse in Urbe consuetum id fieri in anniversariis, sed in exequiis tantum.

Feria quarta, 27 mensis augusti, in cancellaria apostolica et in valvis basilicarum lateranensis et principis apostolorum de Urbe fuit affixa bulla, per quam curiales omnes ad Urbem vocabantur sub penis ibi expressis, cujus tamen copiam habere non potui et non fuit permissum stare in dictis valvis, sed affixa tantum et statim deposita per... qui cum cursoribus presens fuit et eam legi non permisit ; nec sciebant cursores ipsi quid contineret et in cancellaria ejus lectura similiter quodam singulari modo facta est.

Dominica, 7 mensis septembris, Rmus. in Christo pater D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, alme Urbis gubernator, noviter a SS. D. nostro constitutus, prima vice equitavit per Urbem per senatorem et conservatores camere Urbis et alios officiales nobiles et cives romanos associatus et honoratus, officium suum per hoc suscipiens et ingrediens.

Feria quinta, 18 mensis septembris, in mane, gentes Fabritii Columne per tractatum cum quodam servitore arcis Ostie habitum, intraverunt eandem arcem, armata manu, et expulso castellano per Papam posito et cum suis gentibus Romam illeso remisso, arcem ipsam pro cardinali s. Petri ad Vincula se tenere confessi sunt, et standardos et vexilla regis Francie et prefati cardinalis ac Columne in ea publice exposuerunt. Deinde, die veneris, 19 ejusdem mensis, habitum secretum consistorium quod duravit ab hora duodecima usque ad vigesimam primam horam : quid in eo tractatum sit, nescio.

Sabbato, 20 septembris, in mane, circa horam decimam quartam, Rome obiit Rmus. P. D. Nicolaus de Grandis de Comitibus, electus

Cusanus, nepos ex sorore Rmi. D. cardinalis Neapolitani, qui omnia reliquit ad dispositionem prefati D. cardinalis; cujus jussu et ordinatione per cursores nostros rogata et vocata fuerunt ad associandum funus pro hodie, hora vigesima prima, familie omnium RRmorum. DD. cardinalium ad domum defuncti (que est prope spolia Christi), et conventus Minerve, s. Augustini de Populo et Araceli, parochianus cum pluribus sacerdotibus et non vocatus venit camerarius cleri Urbis cum suis pluvialibus: vocati etiam fuerunt per suos exclamatores cives romani. Lavatus fuit defunctus et habitu suo quotidiano indutus et desuper cappa qua prelati utuntur in capella, quia nondum erat consecratus; positus fuit sic paratus super mensam in medio domus ibi paratam cum duobus intorticiis ardentibus, uno ad caput, alio ad pedes: circum circa in terra sederunt soror consanguinea et alie multe mulieres multum flentes et ululantes romano more.

Prelati sederunt in inferiori parte domus quia stricta erat et angusta; funesti in alia parte domus se pararunt et ibi manserunt quousque funus esset deportandum; tunc descenderunt et vocati fuerunt hinc et inde in platea; similiter locati sunt intorticiorum portatores, archiepiscopus Capuanus et episcopus Massanus, et duo cives romani consanguinei defuncti sederunt in inferiori parte domus ad dexteram intrantis, alii prelati ad sinistram, ibidem et post eos hinc et inde capellani cardinalium, episcopus Segobriensis magister domus palatii Pape, et venit cum uno cubiculario et quatuor vel circa scutiferis Pape; qui scutiferi manserunt extra domum cum aliis scutiferis cardinalium: hora convenienti portatum fuit funus per decem presbyteros seculares ad hoc per nos ordinatos, quia fratres Araceli, in quorum ecclesiam portandum erat, noluerunt illud portare, dicentes apud eos non id esse consuetum, et positum supra catalectum in medio vie ante domum paratum. Venerunt religiosi et clerus post crucem pertranseutes et regredientes: primi fuerunt Araceli cum sua cruce, quos secuti sunt s. Marie de Populo, s. Augustini, Minerve, presbyteri seculares et camerarius cleri ultimus, post illos quatuor in pluvialibus, post eos sexaginta duo intorticia cum illis duobus que in aula arserunt; funus portatum est supra; post ipsum viginti quatuor funesti bini et bini, quorum nullus erat consanguineus, conditio-

num inferiorum, erant defuncti propinquiores. Sequebantur episcopus Massanus et a dextris episcopus Sogobricensis, a sinistris episcopus Rapollanus, a dextris episcopus Nolanus, a sinistris unus laicus romanus consanguineus defuncti, a dextris episcopus Asculanus, a sinistris alius romanus, a dextris consanguineus ejusdem, episcopus Amerinus a sinistris; tum alii prelati et capellani bini: ascendimus per viam planiorem, videlicet ante Capitolium et intravimus per portam lateralem Araceli: guardianus locavit se versus portam principalem ecclesie et crux versus chorum, noluit mutari, asserens sic apud eos esse consuetum. Ego nihilominus fieri feci feretrum cum funere more consueto, videlicet pedes versus portam et caput versus altare majus; juxta funus intorticia hinc et inde, et post intortitia, id est retro funestos prelatos et alios, ad eorum videlicet dexteram intrantis in superioribus sedibus, in prima versus altare majus episcopus Massanus, in secunda episcopus Segobricensis; in tertia, episcopus Rapollanus, in quarta episcopus Nolanus; in quinta, primus laicus consanguineus, in sexta episcopus Asculanus; in septima secundus laicus consanguineus; in octava episcopus Amerinus; post eum, alii prelati in inferioribus sedibus illius lateris, capellani et alii togati. Ad sinistram intrantis, tam superioribus quam inferioribus, sederunt cives romani et alii.

D. Jacobus Rustemberger, sollicitator literarum apostolicarum, Alemannus discipulus Coricii (1), stans in solito pulpito ad predicandum ordinato, in habitu suo quotidiano fecit orationem brevissimam funeralem: qua facta et responsoriis finitis, precedentibus funestis binis et binis, ut venerant, unum cursorem ante se habentibus, secuti sunt mazzerii, episcopus Asculanus a dextris, episcopus Rapollanus a sinistris Amerini: primus laicus a dextris episcopi Feltrensis, alius civis a dextris, D. Dominicus de Capua clericus camere, et post eos alii familiares Rmi. D. cardinalis Neapolitani, et cives romani redierunt ad domum defuncti episcopi. Vero Segobricensis, Nolanus et ceteri prelati familie et curiales de ecclesia

1. Le 5522. 2. et le Chigi donnent: ... *Jacobus, sollicitator... discipulus Conipanis*. Le 149 et le 5160 ... *J. Rustemberger... discipulus Companii*. C'était l'Allemand Goritz de Luxembourg, savant éclairé et protecteur des lettres. Voy. la notice que lui a consacrée Roscoe, *The life and Pont. of Leo the tenth*, t. II, p. 524-8.

more solito ad domus suas redierunt, mulieres consanguinee et alie que circa funus in domo sederant, ipsum etiam usque ad feretrum sive catalectum in via positum iverunt, ubi fleverunt et ululaverunt quousque deportaretur, et inde usque ad ecclesiam non sunt secute; ubi, officio finito, iterum flentes, cadaver sepius sunt deosculate, quas ibidem circa funus immisimus. Mos quem romane consueverunt etiam ad eorum cadavera : funus in aula ponitur, quod mulieres in aula circumsedentes, invitantur consanguinei et fratres per proclamatores; feretrum ponitur in medio vie, accenduntur intorticia, quum primum invitati venire incipiunt, et hinc et inde circa feretri locum locantur, sive per illorum portatores tenentur; funesti etiam ibidem locantur et ordinantur hinc et inde, ita quod inter funestos et intorticiorum portatores feretrum sit medium.

Per parte del santissimo in Christo padre signor nostro, signor Alessandro per la divina gratia Papa sesto, primamente si notifica e dichiara a chiascura persona, che per questo presente bando e commendamento non s'intende perjudicare all' altri bandi e commendamenti già fatti per parte del reverendo padre archivescovo di Terracona governatore passato dell' Alma citta di Roma, ne relaxare alcuna pena in essi contenuta, ma che rimangano fermi, et in suo robore juxta la continentia e tenore di detti bandi mandati.

Item per parte di sua Beatitudine si fa bandire e commendare che tutti e singoli Romani et altri sudditi della santa sede apostolica e santa Chiesa, ovvero abitanti in luogo d' essa chiesa di qualunque stato, grado e conditione si sia, tanto laici quanto ecclesiastici, che fossero al presente alli stipendii e servitii di Prospero e Fabritio Colonna et di Antonello Savelli, o loro fratelli Trojano et Troilo Savelli o Girolamo Tutta Villa, ovvero altri condutieri e contestabili, tanto a piedi quanto a cavallo adherenti alli predetti, o ad alcuno di loro infra termine di sei di dalla publicatione della presente, sei di d' ottobre, delli quali due per il primo, due per il secondo e due per l' ultimo, e perintorio termine s' assegnano, debbano essere partiti da loro stipendio e servitio con ogni loro robba, armi e cavalli, e personalmente presentarsi in Roma, cioè gli ecclesiastici innanzi al reverendo arcevescovo di Ragusa al presente governatore di Roma, e li secolari al palazzo apostolico

innanzi al luogotenente del capitano della guardia di detto palazzo sotto pena di rebellione e confiscatione di tutti i loro beni mobili et stabili, e demolitione delle loro case e privatione delli loro beneficii et officii, nella qual pena, passato detto termine si farà reale esecuzione contra di chi sarà inobediente, e a tutti quelli, che si presenteranno, e saranno obedienti, si provederà subito, e sarà dato conveniente salario e stipendio secondo la loro qualità.

Item perche li predetti Prospero e Fabritio Colonna et Antonello Savello hanno proditoriamente pigliato o fatto pigliare la Rocca d'Ostia, e tengonla di fatto occupata et hanno rubbato, o fatto rubbare, et impediscono le vettovaglie, che si portavano alla corte di Roma, per mare e per terra; si bandisce e comanda per parte di sua Santità a predetti Prospero e Fabritio Colonna e Antonello Savello et a qualunque altro loro fratello, adherenti, e seguaci loro, che infra termine di sei dì prossimi da venire, incominciando come di sopra, delli quali due per lo primo, due per lo secondo e due per l' ultimo, e peremptorio termine a loro, e ciascuno di loro s' assegnano sotto pena di rebellione e confiscatione di tutti i loro beni mobili e immobili, e demolitione di loro case, e deperitione di tutti indulti e privilegi, honori e dignità e di terre, castelli, luoghi e dominii che dalla santa sede apostolica havessero in feudo o in emphiteosi, debbano restituire la detta Rocca d'Ostia liberamente a sua Beatitudine, altramente passato detto termine di sei dì di prefisso a detta restitutione loro, e ciascuno di loro che contrafaranno, incurrant ipso facto alle dette pene senza più altro processo, sentenza o dichiarazione, et ancora tutti loro predetti beni s' intendano essere confiscati et applicati a sua Santità siccome per la presente si decerne, e dichiara ipso facto confiscati e devoluti e applicati a sua Beatitudine, e camera apostolica liberando et absolvendo in tal' caso sua Santità tutti loro sudditi e vassali da ogni giuramento di fide data e obediencia, che havessero prestata alli predetti Fabritio, Prospero, Antonello et loro fratelli et parenti, o altri che fossero intervenuti, havesse consentito, consigliato, dato ajuto et favore in detta proditione, directe vel indirecte, et per la presente etiam si concedono e donansi in preda tutti gli animali delli predetti e de loro vassali et sudditi che non saranno obedienti a sua Santità, et che ad ognuno sia lecito detti



animali togliere e pigliare e chi li pigliaranno, li guadagnaranno et saranno suoi.

Item si bandisce e comanda per parte della predetta sua Santità a Trojano et Troillo Savelli e Geronimo Tuttavilla prenominati, che infra il predetto termine di sei dì computando et assegnando come di sopra, debbiano personalmente presentarsi innanzi al predetto luogotenente del capitano della guardia di palazzo e venire all' obediencia di sua Santità, alli quali, e ciascuno di loro esso darà stipendii convenienti a loro, e non venendo, ne presentendosi come di sopra s' è detto ex nunc s' intenda, e sua Santità dichiara loro, e ciascuno di loro ipso facto essere incorsi nelle pene di rebellione et confiscatione de loro beni, et altre sopradette, liberando loro vassali del giuramento di fedeltà nel modo e forma come di sopra, e sotto la detta pena di perditione e preda di loro beni, dichiarando sua Beatitudine, e pubblicando tutti li sopradetti Fabritio et Prospero Colonna, Antonio Sabelli et loro fratelli, Trojano e Troilo de Sabellis e Geronimo Tuttavilla et ciascuno di loro per li robbamenti e impedimenti fatti per loro, et alcuni di loro vassali o servitori overo stipendarii, contra li Romani o altri nomini, che vengono per loro facende alla corte di Roma, overo vettovaglie che sono portate e eda portarsi in Roma per mare o per terra, essere incorsi in censure e pene contenute nella bolla, che annuatim se publica in *Cena Domini*, cioè il giovedì santo et in qualunque altre lettere o constitutioni apostolici che contro tali delinquenti promulgate.

Item acciochè nessuno possa pretendere ignoranza di quello si contiene nel presente bando, oltre in bandimento publico vuole e comanda sua Santità, che questo presente bando s' affiga alla porta della basilica di san Pietro in Roma, in camera apostolica, in Campidoglio, in campo di Fiore, dichiarando et decernendo sua Santità che qualunque contravenira alle sopradette cose o alcune d' esse, ipso facto, senza altro processo, sentenza o dichiarazione maggiore sopradette pene in ciò vuole e decerna sua Beatitudine ch' il presente bando et affissione senz' altro habbia forza et effetto di vero, e legitima sentenza e dichiarazione, e comanda sua Santità che il presente bando si registra in camera apostolica ad perpetuam rei memoriam.

Datum Rome apud s. Petrum, sub annulo piscatoris, die sexto octobris 1494, pontificatus sanctissimi D. nostri anno tertio.

D. Floridus.

Affixum fuit originale, cujus copia preservata est Rome, in valvis camere apostolice et in acie campi Flore et aliis locis in ea expressis per Sanctiss. D. nostri Pape cursores, die lune 6 et martis 7 mensis octobris 1494.

Feria quarta, 8 mensis octobris, SS. D. noster commisit Rmo. D. cardinali Carthaginensi legato Campanie nuper creato in secreto consistorio cujus creationis diem non annotavi, quia non fuit ex consistorio ad domum associatus a cardinalibus, quod iret ad legationem suam et ad Ferdinandum Sicilie regem Neapolitanum versus Urbem venientem in confinibus civitatis Terracinenensis, reciperet honorifice et usque ad civitatem deberet associare paratus.

Igitur mandato SS. D. nostri, idem cardinalis die sabbati, 11 octobris, in mane, absque cardinalium associatione [profectus est] et cum eo D. Johannes Maria clericus ceremoniarum, socius meus: fuit commendatum eidem Rmo. D. cardinali a SS. D. nostro et a me quod ubique daret manum dexteram dicto regi venienti, et in omnibus ipsum honoraret.

Feria secunda, 13 die octobris, destructe et ruinate fuerunt due domus Urbis, videlicet una in regione Columne posita D. Prosperi Columna, et alia prope domum Rmi. D. cardinalis s. Georgii, olim comitis Hieronymi Tuttaville, pro eo quod non paruerunt bando nuper in Urbe, ut supra, facto.

Feria sexta, 17 octobris, ante horam consistorii, SS. D. noster, antequam exiret de camera sua, interrogavit me an propter recessum Rmi. D. cardinalis Senensis legati, essent per Sanctitatem suam dicende aliqui orationes et alie ceremonie faciende. Respondi Sanctitati sue quod non, sed finito consistorio, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus extra portam associandus venit; deinde ad consistorium SS. D. noster ivit et, finito consistorio, commisit Gullielmo Bosco cursori quod iret ad Rotam ad dominos auditores et eis suo nomine mandaret quod non servarent audientiam propter recessum Rmi. D. cardinalis legati; sicque est factum, et non fuit illa die audientia.

Recessit igitur ex eodem consistorio prefatus Rmus. D. cardinalis Senensis legatus, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus presentibus associatus, Neapolitano, Ulixbonensi, Racanatensi episcopis; s. Clementis, Parmensi, Beneventano, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursino, s. Dionysii, Alexandrino, Gurcensi, presbyteris; Valentino, Grimano et Lunate simul euntibus, s. Severini et s. Georgii, diaconis; inter quos duos ultimos ipse Senensis medius equitavit extra portam Viridarii ad tractum lapidis: juniores cardinales manserunt versus portam; episcopi et presbyteri ad sinistram, diaconi ad dexteram exeuntis ubi, singulis cardinalibus deosculatis et prelati in communi omnibus per capitis inclinationem gratiis peractis, in capite supra et circa medium inter episcopos et diaconos cardinales expectavit omnium cardinalium et prelatorum reditum ad Urbem; deinde equitavit ad vineam heredum quondam D. Francisci, a suis tantum associatus, quia neminem habere voluit: fecit prandium ibidem a suis paratum. In sero, a parasfrenario Pape vocatus, venit ad Papam solus, a sex suis et me tantum usque ad ostium salarum associatus. Intravit portam Viridarii extra Urbem, et deinde, tarda hora noctis, ad dictam vineam rediit.

Sabbato, 18 octobris predicti, circa horam decimam tertiam, idem cardinalis legatus recessit ex vinea predicta, a suis paucis et nobis aliis servis domesticis suis associatus, ad legationem sibi commissam iturus, in Dei nomine.

Feria tertia, 21 octobris, Mediolani Illus. D. Johannes Galeatius Maria Sfortia vicecomes, dux Mediolani videlicet, diem clausit extremum morte quadam inadvertente (1): eum feria quarta immediate sequenti, 22 dicti mensis octobris, successit in ducatu Ludovicus Maria Sfortia vicecomes Anglus, gubernator et patruus suus, non obstante quod dictus Johannes prolem duorum annorum masculam post se reliquisset.

Feria sexta, 31 octobris, cardinalis Gurcensis, mihi ad se bono mane vocato retulit quod ecclesiam suam Gurcensem dimissurus esset, titulo duntaxat et pensione ducentorum florenorum, quousque Mathensem vel aliam ecclesiam assequeretur, sibi reservatis; quam tamen pensionem etiam interim dimitteret quousque suffra-

1. Sur la mort de J. Galéas Sforza, empoisonné par L. le More, voy. de Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. I, p. 432 et suiv., où sont indiquées les sources originales.

ganeus suus sive vicarius in pontificalibus esset, et de provisione ducentorum ducatorum alibi provisum et ecclesia Gurcensi a solutione pensionis illius sibi vicario reservate exigere vel recipere non vellet; asserens se dudum fuisse et esse effectum, meque in successorem suum elegisse, et me exhortans ad acceptandum per plura consueta verba. Respondi allegans insufficientiam meam et quod super hoc melius cogitaret; ego etiam essem deliberaturus quod mihi faciendum esset.

Eadem die, vigilia omnium sanctorum, non fuit audientia: mutatio capparum. Fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente; in mane sequenti fuit missa in basilica s. Petri quam celebravit cardinalis Gurcensis, Papa etiam presente. Sermonem fecit D. Bernardinus, canonicus Cesaraugustanus, ab omnibus laudatum: alia more solito. In sero, non fuerunt vespere propter dominicam sequentem.

Eadem die, post prandium, cardinalis Valentinus equitavit Marinum ex commissione Pape; absens ibidem permansurus quousque cardinalis Ascanius ibidem presens, qui ad vocationem Pape Romam iturus erat, Marinum rediret.

Dominica, 2 novembris, vespere fuerunt dicte et matutinum defunctorum in capella majore, more solito, Papa presente, in cappa de scarlato. Fimbrias simul collectas portavit episcopus Portugallensis assistens tam eundo ad capellam quam inde redeundo.

In nocte sequenti, venit ad Urbem ad palatium apostolicum ad Papam Rmus. D. cardinalis Ascanius qui cum Papa, ad tres horas, de rebus currentibus, locutus est (1).

1. Ascanio avait fait dire au Pape qu'il était prêt à se rendre à Rome, s'il pouvait effectuer sans danger son voyage. Voici la dépêche que Guidotti de Colle adressait à ce sujet aux 8. de Pratica, le 2 novembre 1494.

« ... Il Revmo monsign. Ascanio ha facto dire al Papa da Cardinali di San Severino et di Luna, che quando possi sicuramente venire in Roma, volentieri verrebe da S. Sanctità per parlare con quelle cose di tale importanza che non li era licito ne' voleva commetterle ad altri. Il Papa, nanzi li habbi consentita la venuta, dice haver facto diligentia di volere intendere qualche partichulare di quello perchè ha decto venire, ne' mai da S. Sigia Revma ha possuto ritrarre altro, se non che in genere li ha facto rispondere che viene qui come amico et buono servidore di S. Sanctità et per dirsi cose che li piaceranno, et secondo il desiderio suo. Per questo la Beatitudine sua ha consentito la venuta qui del prefato Revmo. Ascanio, per securtà del quale hoggi ha mandato el Revmo. Cardinale di Valenza a Marino in potere de Colonesi, dove starà tanto, quanto qui sarà la stanza di Monsig. Ascanio, il quale questa sera ad

In mane sequenti, fuit coram pontifice congregatio omnium cardinalium, excepto s. Dionysii, qui erat in capella majore paramenta recipiens pro missa celebranda. Congregatio hujusmodi duravit horis duabus vel circa, cui etiam predictus cardinalis Ascanius interfuit; et fuit in ea decretum eundem cardinalem Ascanium ire debere Florentiam ad regem Francie, qui illic infra paucos dies dicebatur venturus pro rebus cum eo componendis. Congregatione finita, Papa paratus more solito et pluviali suo novo et mitra simplici sine perlis venit ad capellam majorem ubi interfuit misse quam celebravit. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii: in fine, Papa absolvit, et alia, more solito, sunt observata.

Priusquam Papa veniret ad capellam, cardinalis Ascanius fecit in palatio apostolico prandium, deinde recessit associatus a cardinale Montis Regalis usque ad voltam s. Pauli, ubi intravit galeam ibidem expectantem, iturus Ostiam.

Eadem die, in sero, rediit ad Urbem cardinalis Valentinus ex Marino quo missus fuerat (1).

Feria sexta, 14 novembris, in secreto consistorio creatus fuit cardinalis de Farnesio legatus Patrimonii: non tamen fuit ad modum ab aliis cardinalibus associatus. Recessit deinde ex Urbe die.... ejusdem mensis et non associatus, iturus Viterbium ad legationem suam, in Dei nomine.

Feria secunda 17 novembris, serenissimus Carolus rex intravit civitatem Florentie cum maximo honore et triumpho, magna equitum et peditum copia associatus, ubi diversa cum ipsis Florentinis

hore III di nocte è entrato in Roma accompagnato da monsign. di Morreale et di Alexandria, e quali di commissione del Pontefice li andorono incontro sin' alla porta, et senza fermarsi, ancora che sia tardi, ne è ito a Palazzo a fare reverentia alla Sanctità del Papa. Ingegnerommi ritrarre la causa perchè monsignor prelecto è venuto in Roma, et quello tracterà col Pontefice, et di tutto quello intenderò le Sig<sup>ie</sup> Vostre saranno avisate. Per quanto habbi inteso da persona di auctorità, il Papa conferendo a Magnifici oratori Regii la venuta di monsign. Ascanio, dixè a loro Magnificentie, che se Ascanio venisse per fare qualche bene, che lo udirà et acharezerà volentieri; quando venisse per farli dare la volta contra del Re Alphonso, che non lo udirebbe, et subito li darebbe licentia; afirmando con parole efficacissime a prefati oratori che prima era diliberato morire che abandonare o manchare di fede al Re Alphonso in questa impresa. » (*Arch. Fiorent. Lettere agli otto di Pratica*. Clas. X, dist. 6, n. 6, a c. 562.)

1. César Borgia, durant les pourparlers d'Ascanio avec le Pape, demeura en otage à Marino qui était aux mains des Colonna, partisans du cardinal Ascanio. Voy. à l'app. n° 24, la dép. du 3 nov. 1494, où est rapportée l'entrevue d'Ascanio avec le Pape.

tractavit. In valvis ecclesiarum et aliis locis publicis aureis literis scriptum erat : REX, PAX, ET RESTAVRATIO LIBERTATIS. Iniiit inter alia cum ipsis Florentinis conventiones et capitula, que die vigesima sexta dicti mensis fuerunt in ecclesia metropolitana Florentie, missa ibi finita, publice lecta et mediis juramentis stipulata, per que inter cetera Florentini promittunt dare regi centum triginta millia ducatorum infra annum, videlicet hoc modo : quinquaginta mille regi et consiliariis, decem mille per totum mensem februarii proxime futuri, quadraginta mille regi per totum julium proxime futurum, triginta millia eidem deinde quolibet anno, duodecim millia usque ad finem belli : rex habebit continuo Florentie duos oratores suos et vice versa Florentini duos apud regem de rebus bellicis occurrentibus mutuo tractaturos ; Pisa et Liburnum erunt in potestate regis usque ad finem belli : differentie inter Januenses et Florentinos occasione Petre Sancte, Sarzanne et Castri Novi, remisse sunt eidem regi qui, ut accessum suum ad Urbem (1) honestaret, his diebus Florentie decrevit et publicari fecit patentes literas sub hujusmodi tenore :

Carolus Dei gratia, Francorum rex, universis Christi fidelibus presentes literas inspecturis zelum catholice fidei et salutem in Domino sempiternam :

Considerantes attentius et intra nostre mentis arcana sepenumero revolventes innumerabilia damna et incommoda, cedes, strages et innumerabilium civitatum et fidelium populorum desolationem et devastationem et plurima alia horrendissima facinora que spurcissimi Turci sanguinem christianum incessanter debaccantes a quinquaginta annis citra, ut a majoribus nostris profecto fide dignis didicimus, perpetrarunt : cupientesque more progenitorum nostrorum Francorum regum christianissimorum tantis sceleribus qui ipsi perfidi Turci religioni christiane continuo minantur pro viribus occurrere ac eorum sitibundam rabiem totis conatibus reprimere, postquam placuit Altissimo in regno et dominiis nostris suam pacem ponere et illa tranquillitate potiri, proposuimus pro repellendo Tur-

1. Sur ce traité avec Florence, qui fut conclu le 25 novembre, voy. Desjardins, *Negotiat. dipl. de la France avec la Toscane*, t. I, p. 601 ; il a été publié textuellement par Gino Capponi dans *l'archivio Storico italiano*, t. I, p. 362-366 et est donné à l'app. n° 25.

corum furore et recuperanda Terra sancta et aliis dominiis per eos christianis principibus et populis ablatis, propriis personis ac laboribus facultatibusque non parcere ; quin imo dilectissimis uxore et filio unico nostris regnoque amplissimo pacifico et opulentissimo et preter voluntatem principum et procerum regni nostri relictis, statuimus cum adjutorio Dei, cujus causam amplectimur ac summo omnium christianorum pontificis et pastoris, nec non principum et aliorum fidelium presidio, hoc sanctissimum opus fidei devotione et magno animo aggredi : quod quidem sanctum propositum divina credimus inspiratione nostro cordi fuisse infusum. Nec arbitretur quispiam ut ad occupandum quorumcumque principum vel populorum, dominia aut civitates, hoc opus tam sanctum tam laudabile aggrediamur, sed ut ipse Deus verus testis est, hoc solum ad ejus laudem et gloriam sueque fidei et christiane religionis exaltationem et ampliacionem amplectimur, sperantes in ipso Deo a quo omnia perfecta opera perfectionem suscipiunt, nos hoc sanctum desiderium nostrum ad optatum effectum perducturos. Sed quia regnum Sicilie quod Neapolitanum appellant per primogenitores nostros e manibus infidelium et aliorum romane Ecclesie et apostolice sedis hostium erutum et eidem Ecclesie restitutum et de quo ipsi progenitores nostri viginti quatuor investituris, videlicet duodevigintimas a diversis romanis pontificibus, et duas alias a duobus aliis sacris generalibus conciliis receperunt, et quod ad nos jure hereditatis pertinet, quamvis Pius II volens suos ex humili plebe natos ad principatus fastigium extollere regnum ipsum nostrum contra justitiam abstulerat et illud quondam Ferdinando de Aragonia concesserat, ad oppugnandum dictos perfidissimos Turcos precipue per portum Valonie et nonnulla alia loca nobis facilem ingressum prebere poterat : illud, Deo auxiliante, intendimus recuperare, ut nobis et nostris facilis ingressus et egressus ac tutum presidium esse possit. Nec intendimus propterea alme urbi Rome, prout modernus Alphonsus de Aragonia et sui predecessores, alius Alphonsus et Ferdinandus magna temeritate et rebellione eam obsidendo fecerunt ; aut illis terris romane Ecclesie prejudicium aliquod seu damnum inferre : sed illam ut ipsius Ecclesie subditos, pro illius et apostolice sedis honore et reverentia ab omni damno et injuria pro posse nostro illesos conservare, et ipsius Ecclesie sic statum, hono-

rem et dignitatem more dictorum, primogenitorum nostrorum, quantum cum Deo poterimus, potius augere. Quia vero pro dicto regno recuperando et nostrō sancto proposito exequendo, pro faciliiori et breviori via ad Urbem predictam veniendo, per nonnullas terras dicte Ecclesie transitus sit nobis faciendus, sanctissimum in Christo patrem et dominum Alexandrum, divina providentia papam sextum, ac s. r. E. cardinalium collegium, necnon quarumcunque civitatum, oppidorum et terrarum ac locorum ejusdem romane Ecclesie rectores, gubernatores, potestates, officiales, cives, incolas et habitatores quoscumque, in Domino requirimus, hortamur et cohortamur ut saltem quemadmodum hostibus nostris et in hoc sacro proposito nobis adversantibus, favores et auxilia que potuerunt, prestant, ita nobis et nostris liberum ingressum et regressum per civitates, oppida, terras et loca predicta et victualia necessaria nostris expensis et sumptibus exhibere dignentur; nisi enim nos hoc in saluberrimo opere impedivissent, credimus jam urbem Neapolim et magnam partem regni expugnasse et in principio veris proxime futuri fines hostium ingredi potuisse: si vero ingressus et egressus ac liber transitus ac victualia nobis et nostris, solvendo debito pretio fuerint (quod non credimus) denegata, nihilominus conabimur totis viribus nostris meatum invenire et capere victualia necessaria quibus poterimus mediis, protestantes solemniter nobis ad culpam non debere imputari, sed potius illis qui perfidia, iniquitate, de fide nostra non recte sentientes, nostrum pium et sanctum propositum impedire voluerunt. Protestamur, ut supra, de injuriis Deo et nobis faciendis, damnis quoque et interesse per nos propterea jam incursis, et si que in futurum incursi fuerimus, quas protestationes prosequemur coram universali Ecclesia ac principibus totius christianitatis quos convenire intendimus pro hac sanctissima expeditione, Deo duce, feliciter adimplenda. In quorum fidem ac testimonium presentes literas fieri per nostrum notarium publicum infrascriptum scribi et publicari, nostrique regalis sigilli appensione muniri fecimus.

Datum Florentie, die 22 mensis novembris, anno Domini 1494, et regni nostri XII.

Feria secunda, 24 novembris, venit coram SS. D. nostro ab eo vocatus et me secum interpretem duxit magnificus et illustris D.



Rodulphus princeps Analdie comes Ascanie (1) et D. Imbremburger, cui SS. D. noster commemoravit insolentiam regis Francie quam faciebat s. r. E. et quod forte non solum quereret se dominum facere civitatum et terrarum Italie ad sacrum imperium romanum spectantium, sed etiam nomen et titulum imperii ejusdem sibi usurpare: cui tamen Sanctitas sua nunquam esset consensura, etiam si gladius nudus sibi ad collum et guttur suum apponeretur: requirebat propterea ipsum principem et serenissimum D. Maximilianum romanorum regem, tanquam sancte romane Ecclesie unicum advocatum, de premissis certiore redderet et Majestatem suam hortaretur ad providendum necessitatibus et honori s. r. E., sacri romani imperii et totius Italie: quod onus prefatus princeps humiliter suscepit. Interfuerunt premissis magnificus D. Antonius de Januariis, juris utriusque doctor, Bernardinus Caraffa prior domus s. Johannis Herosolymitani Neapolitani, oratores regis Neapolitani, reverendus Pater D. Johannes Lopez, episcopus Perusinus, datarius.

Feria quinta, 27 ejusdem mensis novembris, D. Johannes Maria de Podio, clericus ceremoniarum, collega meus, in mane circa vel ante ortum solis, fuit per Thomam Pedemontanum, familiarem suum, qui ei in lecto suo adhuc dormienti quatuor ictus cum securi in caput dedit cum parte scindente, miserabiliter interfectus; cujus anime omnipotens Deus misereri dignetur.

Dominica prima adventus, 30 mensis novembris, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, alme Urbis gubernator, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente: sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Ante finem epistole, de mandato SS. D. N. pape, dedi locum inter prelatos assistentes R. in Christo D. Leonello, episcopo Concordiensi, qui ab eisdem receptus est et suo ordine admissus: alia omnia observata sunt more solito.

Feria tertia, 2 mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Ascanius, s. r. E. vicecancellarius, rediit publice ad Urbem et palatium apostolicum a circiter viginti prelatibus et magna comitiva associatus.

Dominica secunda Adventus, 7 mensis decembris, R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Portugallensis assistens, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente: sermonem fecit

1. L'Ascanie, ancien comté de l'Allemagne, berceau des princes d'Anhalt, autrefois comtes d'Ascanie.

procurator ordinis Minorum : omnia alia more solito sunt observata.

Feria tertia, 9 dicti mensis decembris, venerunt ad palatium apostolicum Ascanius, s. Severini, de Lunate, cardinales presbyteri, episcopus Cesenatensis, auditor camere, Prosper Columna et Hieronymus Tuttavilla; et eodem sero, omnes detenti ibidem manserunt (1).

In mane sequenti, relaxatus fuit episcopus Cesenatensis auditor camere; deinde fuit consistorium secretum cui etiam dicti tres cardinales interfuerunt, et, eo finito, cardinalis Ascanius et s. Severini missi fuerunt ad cameras superiores dicti palatii supra Papam, ibidem reclusi et custoditi (2). Prosper et Hieronymus fuerunt missi per murum sive deambulatorium ad castrum sancti Angeli et ibidem detenti, cardinalis vero de Lunate missus ad Ostiam ad tractandum ibidem quedam occurrentia.

Eodem die venit ad Urbem illustrissimus Ferdinandus de Aragonia, dux Calabrie, qui, facto prandio in vinea Illmi. D. cardinalis de Ursinis prope ecclesiam sancte Severine, circa vigesimam primam horam medius inter RRmos. DD. s. Anastasie et de Ursinis cardinales equitans associatus a comite Pitiliani, capitaneo Ecclesie, D. Julio de Ursinis et magna alia honesta comitiva, venit ad SS. D. nostrum : non fuit a familiis cardinalium vel aliis, ut permittitur, associatus. Eodem die, cum oratores regis Francie (3) qui a SS. D. nostro his diebus pluries petierunt patentes literas pro passu et victualibus eorum regis in terris s. r. E. administrandis, iterum Sanctitati sue pro hujusmodi supplicassent; respondit eis Sanctitas sua, dicto consistorio finito, quod nullo modo vellet ipsi regi passum et victualia hujusmodi dare, quod possent eidem regi ad eorum libitum significare (4).

1. « Aucuns dirent que ce fut de leur volonté. » Commines, liv. VII, ch. XII, p. 461.

2. Informé de l'arrestation de son frère, Ludovic entra en fureur contre le Pape et parlait de seconder le roi de France et de tourner l'empereur d'Allemagne contre Alexandre (voy. la lettre de l'ambassadeur vénitien à Milan, Reg. secret du sénat), rapportée dans Romanin, *Storia documentata di Venetia*, t. V, p. 56. Quelques jours après, Ascanio fut mis en liberté. Voy. le bref du Pape en date du 10 décembre adressé au duc de Milan (Sanudo, p. 150), et la réponse de Ludovic au souverain Pontife (21 décembre), p. 151.

3. C'étaient le seigneur de la Trémouille, messire Jean de Gannay, premier président au Parlement de Paris, et le général des finances Bidaut.

4. « Ce qui peut expliquer un tel changement et les mesures violentes que rien

Dominica tertia adventus, 14 decembris, Rmus. D. cardinalis Carthaginiensis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici, Papa presente : et non fuit sermo quia infirmus erat et debilis procurator ordinis s. Augustini illum facturus. RRmi. DD. cardinales Ascanius et s. Severeni etiam interfuerunt huic misse, infra quam idem cardinalis Ascanius astitit pontifici ad sinistram et per totam missam Papa fuit locutus cum eo etiam post elevationem sanctissimi sacramenti ; cum esset tempus standi, sedebat ut commodius cum eo loqueretur. Alia observata sunt more solito.

Feria tertia, 16 decembris, vocati per D. Engelardum credentiarium Pape, D. Johannes Fabri, Eugenius Turtipiger Aureola, Johannes Copris et ego, venimus ad Papam circa secundam horam noctis. Recitavit nobis Sanctitas sua infestationem et insolentiam regis Francie qui terras Ecclesie occuparet et appropinquaret Urbis obsidioni ; quam licet ab eo non expectaret, tamen quia signa que apparent regi christianissimo non multum convenientia, nesciret quid de eo judicaret, rogavit nos vellemus communicare id nostris quia de natione nostra multum confidebat et animare eos ad defensionem sui ipsius et Ecclesie ac Urbis et quod inter se ordinarent contestabiles et capita ac de armis opportunis sibi ipsis providerent et de omnibus inter se ordinem fecerent, ut, necessitate occurrente, possent se defendere, quodque eorum opera, non extra Urbem sed in ea duntaxat uti vellet. Respondi ego omnium consilio, nos omnes de casu hujusmodi condolere, paratos esse obedire mandatis Sanctitatis sue, communicaturos aliis cum eis proposita et responsionem Sanctitati sue daturus. Recessimus itaque a Sanctitate sua, et pro die crastina convocare fecimus ad hospitale nostrum Johannem Angelum, hospitem Campanie (1), Gasparem, hospitem Angeli, Gasparem Sculteti, calceatorem meum

n'avait fait pressentir, c'est que Ferdinand, duc de Calabre, venait d'arriver aux portes de Rome avec son corps d'armée dont, à en croire les ambassadeurs vénitiens, la force était de cinquante-cinq escadrons et de cinq mille hommes d'infanterie. Pour un moment, la ferme contenance du prince aragonais avait rendu quelque courage au souverain Pontife. » De Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. II, p. 65. Le 10 décembre, les troupes de Ferdinand entrèrent dans Rome.

1. C'était une des bonnes auberges de la ville ainsi que la suivante, l'auberge de l'Ange.

cum quinque aliis calceatoribus, Jacobum de Scullier et Nicolaum Lucum mercatorem, magistrum Andream, barbitonsorem, magistrum Johannem Ubelach, chirurgum et magistrum Christianum sartorem, quibus commissa nobis per pontificem et proposita exposui exhortando : responderunt omnes se esse obligatos capitibus regionum Urbis, quorum mandatis haberent in hujusmodi necessario obedire et non possent ab eis separare, propterea eis impossibile persuasionibus SS. D. nostri satisfacere. Dixi responsionem hujusmodi 17 dicti mensis habitam eodem die dominica D. Andree Ventart ut eam R. P. D. Johanni episcopo Perusino datario significaret SS. D. nostro referendam : cujus Sanctitas pridem in sua propositione subjunxit se idem quod nobiscum fecerat etiam cum natione hispanica facturum et quod de gallica etiam non dubitaret, cum boni curiales extra Romam existent pro defensione Urbis operam daturi. Hujusmodi pontificis propositioni interfuerunt RRmus. D. cardinalis Neapolitanus ; Illmus. D. dux Calabrie et R. D. Johannes Lopez, episcopus Perusinus, datarius.

Superioribus diebus, cardinale Gurcensi referente, D. Georgius Busardus, literarum apostolicarum scriptor, per SS. D. N. papam ad Magnum Turcam nuncius et orator missus ut ipse cardinalis dicebat per Illmum. D. J. de Rovere, alme Urbis prefectum, Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula fratrem germanum, captus fuit et apud Senogalliam detentus, apud quem idem cardinalis Gurcensis compertas fuisse dixit informationes per eundem SS. D. nostrum sibi datas super iis que apud Magnum Turcam agere deberet, que dictus cardinalis Gurcensis predicto SS. D. nostro ad infamiam improperabat, quarum informationum nuncii et oratoris ad Magnum Turcam tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

Instructiones tibi Georgio Buzardo, nuncio et familiari nostro (1) : postquam hinc discesseris, directe et quanto citius poteris, ibis ad potentissimum Magnum Turcam, sultan Bajazet, ubicumque fuerit, quem, postquam debite salutaveris et divini numinis timorem

1. Dans une dépêche du 16 janvier 1493, l'ambassadeur Valori mandait à son gouvernement le retour à Rome de ce même Georges Buzardo qui était allé à Constantinople, par ordre du Pape, pour toucher les 40,000 ducats de la pension de Zizim. Le sultan avait refusé. — Voy. dépêche du 16 janvier 92/3. Appendice, n° 8.

et amorem excitaris, sibi significabis nomine nostro qualiter rex Francie properat cum maxima potentia terrestri et maritima cum auxilio status Mediolanensium, Britonum, Portugallensium, Normandorum et cum aliis gentibus, huc Romam veniens levare e manibus nostris Gem, sultan fratrem Celsitudinis sue, et acquirere regnum Neapolitanum et ejicere regem Alphonsum cum quo sumus in strictissimo sanguinis gradu et amicitia conjuncti, et tenemur eum defendere, cum sit feudatarius noster et annuatim solvat nobis censum : et sunt anni sexaginta tres et ultra quod fuit investitus rex Alphonsus, avus ejusdem, cui successit rex Ferdinandus, qui, per predecesores nostros et per nos fuerunt investiti et incoronati de dicto regno ; et ideo hac de causa prefatus rex Francie effectus inimicus noster, qui nedum properat ut dictum Gem sultan capiat et ipsum regnum acquirat, sed etiam in Greciam transfretare et patriam Celsitudinis sue debellare queat, prout sue Majestati innotescere debeat : et dicunt quod mittent dictum Gem sultan cum classe in Turchiam, et cum opus nobis sit resistere et nos defendere a tanta regis Francie potentia, omnes conatus nostros exponere oportet et se bene preparare ; quod cum jam fecerimus opusque sit facere maximas impensas, cogimur recurrere ad subsidium prefati sultan Bajazet, sperantes in amicitia bona quam invicem habemus, quod in tali necessitate juvabit nos : quem rogabis et nomine nostro exhortaberis ac ex te persuadebis cum omni instantia ut placeat quam citius mittere nobis ducatos quadraginta millia in auro venetos pro annata anni presentis, que finiet ultimo novembris venturi, ut cum tempore possimus nobis subvenire, in quo Majestas sua faciet nobis rem gratissimam, cui in presentiarum nolumus imponere aliud gravamen ; et sic exponemus vires et conatus nostros in resistentia facienda, ne dictus rex Francie aliquam victoriam contra nos potiat et contra fratrem sue Majestatis. Cum autem rex ipse Francie, terra marique sit longe potentior nobis, indigemus auxilio Venetorum qui obsidunt nec volunt nobis esse auxilio, imo habent arctissimum commercium cum inimicis nostris et dubitamus quod sint nobis contrarii, quod esset nobis argumentum magne offensionis, et nos reperimus aliam viam convertendi ad partes nostras tuendas, quam per viam ipsius Turce, cui denotabis, ut supra, et quod si Franci victores forent, sua

Majestas pateretur magnum interesse, tum propter ereptionem Gem sultan fratris sui, tum etiam quia prosequerentur expeditionem et longe cum majori conatu contra Celsitudinem suam, et in tali casu haberent auxilium ab Hispanis, Anglicis, Maximiliano et Hungaris, Polonis et Bohemis, qui omnes sunt potentissimi principes. Persuadebis et exhortaberis Majestatem suam quam tenemur certiolem reddere ob veram et bonam amicitiam quam habemus ad invicem, ne patiatnr aliquid interesse, et statim mittat unum oratorem ad Dominum Venetorum, significando qualiter certe intellexit regem Francie movere se ad veniendum Romam ad capiendum Gem sultan fratrem suum, inde regnum Neapolitanum, demum terra marique contra se preparare quod velit facere omnem resistentiam et se defendere contra ipsum et deviare ne frater suus capiatur ex manibus nostris, quod exhortetur et adstringat quod pro quanto correspondet amicitia sua, debeat esse adjumento et defensionem nostre et regis Alphonsi, terra marique et quod omnes amicos nostros et prememoratum regem habeat pro bonis amicis suis, et nostros inimicos pro inimicis; et si Dominium pollicebitur velle consentire tali petitioni sue, orator habeat mandatum de non credendo ex Venetiis quousque viderit effectum et quod dicti Veneti declarent se esse amicos et adjumento nobis et regi Alphonso et esse contra amicos Francorum et aliorum adherentium regi Francie: et si contra dixerint, significet dictus orator quod Dominatio sua non habeat eos amicos et postea recedat ab eis indignatus: quamquam credimus quod si sua Majestas ardentem adstringat eos modo convenienti quod condescendent ad faciendam voluntatem Majestatis sue, et sic persuadeas eis multum ut facere hoc velint, quia istud est majus adjuvamen et remedium quod habere possumus, impetrare ut resistet injuriis nostris et sollicitabis quanto citius licentiari talem oratorem ut recedat ante te, nam multum importat acceleratio sua.

Denotabis pariter Magno Turce adventum oratoris Magni Soldani ad nos cum literis et muneribus que transmisit nobis querendo Gem fratrem suum ac magnas oblationes et promissiones quas nobis fecit de magno thesauro ac de multis aliis rebus; et bene scis, quandoquidem tuo medio omnia sint practicata et sicut continetur in capitulis que dictus orator fecit et dedit; significabis Majestati sue

intentionem nostram in quantum sibi promisimus firmiter tenebimus, et nunquam contraveniemus in aliqua re; imo nostre intentionis est accrescere et meliorare nostram bonam amicitiam; bene gratum nobis esse et de hoc multum precamur et hortamur Dominationem suam quod pro aliquo tempore non impediatur neque impedire permittat Hungariam neque in aliqua parte christianitatis, et maxime in Croatia et civitatibus Regusie et Legine quod faciendo et observando nos faciemus quod Hungarus non interferet ei aliquod damnum et in hoc Majestas sua habebit occasionem complacendi nobis, attento maxime motu Francorum et aliorum principum. Quod si in bellando perseverarent, habeat pro comperto sua Magnitudo quod in eorum auxilio essent quam plures principes christiani et doleret postea Majestas sua non fecisse, secundum consilium nostrum quod damus sibi primo ex officio, quando sumus pater et dominus omnium christianorum, postea desideramus quietem Majestatis sue ad bonam et mutuam amicitiam: quoniam si Majestas sua aliter statueret prosequi et molestare christianos, cogeremur rebus consulere, cum aliter non possemus obviare maximis apparatus qui fiunt contra Majestatem suam. Dedimus tibi duo brevia que exhibebis Turce: in uno continetur quod faciat tibi dare et consignare quadraginta millia ducatorum pro annata presenti, aliud est credentiale ut prestet tibi fidem in omnibus, quecumque nomine nostro sibi exposueris. Habitis XL<sup>m</sup> ducatis in loco consueto, facies quietantiam secundum consuetudinem, et venies recto tramite Anconam cum navi tuta, et, cum illuc applicaveris, certiores nos reddes et expectabis responsum nostrum. Presens tua itineratio consistit in acceleratione; facies ergo diligentiam sic in eundo ad Turcam sicut in expeditione et in redeundo similiter.

Ego Georgius Busardus, nuntius et familiaris prefate Sanctitatis, per presens scriptum et suscriptum manu mea propria fidem facio et confiteor supra dicta habuisse in commissione ab ore prefate Sanctitatis, Rome, de mense julii MCCCCLXXXIII, et executum fuisse ad Magnum Turcam in quantum fuit mihi ordinatum, ut supra: et quantum ad oratorem quem requisivit Sanctitas sua a Turca mittendum Venetias est-obtentum, qui e vestigio debebat recedere a Constantinopoli de mense septembris post me, ad exequendum in quantum erat voluntas prefate Sanctitatis cum illis-

trissimo domino Venetorum (1), idem Georgius Busardus manu propria scripsi et subscripsi.

Et ego Philippus de Patriarchis, clericus Foroloviensis, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius publicus suprascriptus instructionem ex originali de Senogallia fideliter transmissa de verbo ad verbum transumptavi et scripsi, nihil mutando aut addendo, et hoc ipsum transumptum, prout jacebat ad literam, feci requisitus et rogatus : in cujus rei testimonium hic me subscripsi et signum meum apposui consuetum.

Florentie, die xxv novembris, anno Domini 1494.

Sultan Bajazet Chan Dei gratia, rex maximus et imperator utriusque continentis, Asieque et Europe, christianorum omnium excellenti presbytero et D., domino Alexandro romane Ecclesie romano pontifici dignissimo, reverentiam debitam et benevolam cum sincera dispositione. Post convenientem et justam salutationem significamus tibi, supremo pontifici, quemadmodum in presenti misistis dignum et fidelem vestrum hominem et legatum Georgium Busardum cum literis que continebant de vestra salute, amore et amicitia : venit ad nos et pervenit in optimo tempore ad meam altissimam portam, et dedicimus que per literas significabantur; et que commisistis ipsi dicere, et ore retulit etiam ea coram Magnitudine mea integra quemadmodum tua Gloriositas ipsi mandavit. Cum didicerimus primum nos de salute et bona habitudine tue Dominationis, delectati sumus maxime, et exsultavit spiritus meus. Propterea, et illis que per ipsum significastis assensi sumus etiam et fecimus ipsa et misimus etiam homines ad loca que significastis, ut mitteremus sicut volebat tua Magnitudo ulterius et id, quod conventum est, quamvis ad

1. Cette lettre est donnée par M. Sanuto (en italien). Suit immédiatement après la copie du bref apostolique (fol. 9) :

« *Exemplum brevis apostolici*

« *Alexander Papa Vj.*

« Illustris. Sultan baises. Veneratione divini nominis et amore : pro quibusdam negociis occurrentibus mittimus ad Majestatem tuam presentium exhibitorem filium Georgium Buzardum, familiarem et nuncium nostrum cui commisimus aliqua nomine nostro tue Solemnitati explicanda : illam exhortamur ut in eis que nomine nostro referret, plenam et indubitam fidem sibi adhibeat. Rome, die... junii MCCCCLXXXIII, pont. nostri anno 2. »



terminum satis temporis reliquum sit, tamen de quo scripsistis et petiistis ipsum cum festinatione datum est et ipsum ante terminum propterea tue Gloriositati : ac predictus vester legatus Georgius jam perfecit omnia bene, quecumque requirit tale officium legati, unde et honoratus est digne a mea Altitudine; ut ipsum decet : misimus etiam una cum ipso a nostra altissima Porta fidelem nostrum hominem Cassimen, et data est sibi licentia ut rursus ad tuum pontificium redeat; nostra enim amicitia Dei voluntate in dies augebitur. Nuntiis autem vestre salutis nunquam nos privetis, ut audientes magis delectemur.

Datum in aula nostre suldane in Constantinopoli, 1494, anno a Jesu prophete nativitate, 18 die mensis septembris.

Sultan Bajazet Chan, Dei gratia rex maximus et imperator utriusque continentis Asieque et Europe, christianorum omnium excellenti presbytero et domino, D. Alexandro divina providentia romane ecclesie supremo pontifici dignissimo reverentiam debitam et benevolam cum sincera dispositione : dignum et fidelem vestrum hominem et legatum Georgium Busardum in altissimam Portam misistis : venit et attulit nuntios de vestra salute et bona habitudine et delectavit nos mirifice : retulit autem et verba que mandastis ipsi privatim ut ei jussistis integre, et didicimus et bene commisimus et nos ipsi sermones ut nuntiet ipsos coram tuo pontificio, et detur sibi fides in his : quecumque enim dixerit sunt verba nostra indubitata et jam prefatus Georgius perfecit omnia bene quecumque requirit officium legati, unde et honoratus est digne a mea Altitudine secundum ipsius decentiam, et data est sibi licentia ut redeat rursus ad aulam tue Magnitudinis et manifestet illi illa que nos ipsi commisimus. Datum in aula nostre auctoritatis in Constantinopoli, 1494, anno a Jesu prophete nativitate, xviii die septembris mensis.

Sultan Bajazet Chan, Dei gratia, etc., Alexandro divina providentia romane Ecclesie supremo pontifici dignissimo, etc., post convenientem et justam salutationem : significamus tue Dominationi quemadmodum in presenti fidelem nostrum Cassimen servum cum nostris literis misimus ad summum tuum pontificium, ut ferat ad nos de vestra salute et bona habitudine quod nos cupimus quotidie audire et delectari; similiter significet etiam et vobis de

nostrā felici sanitate et amore, ut et vos que de nobis sunt ab ipso discenda audientes delectemini sicut et nos delectamur : jussimus etiam, et est datum id quod est conventum predicto servo meo Cassimen, ut perferat ipsum ad tuam Gloriositatem; et cum auxilio Dei reversus fuerit rursus ad meam Altitudinem significet nobis vestram salutem et amicitiam, ut inde cum audiverimus magis etiam delectemur et que ipsi mandavimus nota faciet sue magnitudini. Date autem ipsi fidem in his quecumque dixerit : datum in aula nostre sultane auctoritatis in Constantinopoli, 1494, anno a Jesu prophete nativitate, die xviii septembris mensis.

Sultan Bajazet Chan, etc., Alexandro, etc., post convenientem, etc. : notum sit tuo supremo pontificio quemadmodum R. D. Nicolaus Cibo, archiepiscopus Arelatensis, est dignus et fidelis homo ipse videlicet ut tempore precedentis Pape supremi pontificis domini Innocentii usque in hodiernum diem in tempus sue Magnitudinis gloriose ad pacem et amicitiam festinat, semperque anima et corpore in fidelissima fide duabus partibus servivit et adhuc servit : hujus igitur rei causa justum est nobis et decens in majori ordine ipsum esse debere, unde et rogavimus supremum pontificem ut faceret illum cardinalem et assensus est nostre petitioni adeo ut literis etiam nobis significaverit quod petatum est datum fuisse ipsi; verum quia non erat tempus, id est septembris mensis, non sedet in ordine suo ut requirit vestra consuetudo. Interea vero jussu Dei dedit pontifex commune debitum, et sic ipse remansit. Ea igitur de causa scribimus et rogamus tuam Magnitudinem propter pacem et amicitiam quas inter nos habemus et propter meum cor, ut adimpleat id tuum pontificium, videlicet, ut faciat ipsum perfectum cardinalem : habebimus et nos id in magna gratia.

Datum in aula nostre sultane auctoritatis, in Constantinopoli 1494, anno a Jesu Prophete, nativitate xviii decembris.

Suprascripte quaterne litere erant scripte in charta authentica more Turcarum cum quodam signo aureo in capite : quas literas transtulit in latinum de verbo ad verbum me excipiente et notante, eruditus vir Lascarus, natione Grecus; assistente illi et adjuvante interpretationi reverendo D. Aloysio Pico, episcopo Famagustano et Marcello Constantinopolitano, illustrissimi principis Salernitani

secretario in cujus rei fidem et testimonium ego Philippus de Patriarchis, clericus Foroliviensis, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius publicus omnia suprascripta manu mea propria scripsi et subscripsi et meum signum apposui, rogatus.

Sultan Bajazet Chan, filius soldani Mahumeti, Dei gratia, imperator Asie, Europe et omnis maritime, patri et domino omnium christianorum divina providentia pape Alexandro VI romane Ecclesie digno pontifici, post debitam et meritoriam salutationem ex bono animo et puro corde significamus vestre Magnitudini qualiter per Georgium Buzardum, servitorem et nuntium vestre Potentie, intelleximus bonam convalescentiam suam et etiam que retulit pro parte ejusdem Magnitudinis, ex quibus letati sumus magnamque consolationem accepimus : inter alia mihi retulit quod rex Francie animatus est habere Gem fratrem nostrum, qui est in manibus vestre Potentie, quod esset multum contra voluntatem nostram, et vestre Magnitudini sequeretur maximum damnum et vestri omnes christiani paterentur detrimentum. Idcirco una cum predicto Georgio cogitare cepimus pro quiete, utilitate et honore vestre Potentie et adhuc pro mea satisfactione : bonum esset quod dictum Gem, meum fratrem qui subjectus est morti et detentus in manibus vestre Magnitudinis, obire faceretis, quod si ita esset, et potentie vestre utile et quieti commodissimum mihique gratissimum ; et si in hoc Magnitudo vestra contenta sit complacere nobis, prout in sua prudentia confidimus facere velle, debet pro meliori sue Potentie et pro majori nostra satisfactione, quanto citius poterit, cum illo meliori modo quo placebit vestre Magnitudini, dictum Gem levare facere ex angustiis istius mundi et transferre ejus animam in aliud seculum ubi meliorem habebit quietem. Et si hoc adimplere faciet vestra Potentia, et mandabit nobis corpus suum in qualicumque loco fuerit citra mare nostrum, promittimus nos, sultan Bajazet supradictus, in quocumque loco placuerit Sanctitati vestre ducatorum trecenta millia, quatenus possit vestra Potentia ex illis emere filiis suis aliqua dominia ; quos trecenta millia ducatos consignare faciemus illi cui ordinabit vestra Magnitudo, antequam sit nobis dictum corpus datum et per vestros meis consignatum : adhuc permittet vestra Potentia quod, vita mea et quamdiu vixero, habebimus semper bonam et maximam amicitiam. Cum

eadem vestra Magnitudine sine aliqua deceptione et eidem faciemus omnia beneplacita et gratias nostras possibiles. Insuper promittimus vestre Potentie pro meliori sua satisfactione quod neque per me neque per meos servos neque etiam per aliquem ex patriis meis erit datum aliquod impedimentum aut factum damnum christianis cujuscumque qualitatibus aut conditionis fuerit sive in terra sive in mari, nisi essent aliqui qui nobis aut subditis nostris damnum facere vellent. Et pro majori adhuc satisfactione vestre Magnitudinis, ut sit semper segura sine aliqua dubitatione de omnibus his que supra promittimus, juravi et affirmavi omnia in presentia prefati Georgii, per verum Deum quem adoramus, et super evangelia nostra, observare vestre Potentie omnia usque ad complementum, neque in aliqua re deficere sine defectu aut aliqua defectione. Et adhuc pro majori securitate vestre Magnitudinis, ne ejus animus in aliqua dubitatione remaneat, imo sit certissimus de novo, ego supradictus sultan Bajazet Chan, juro per Deum verum qui creavit celum et terram et omnia que in eis sunt, et in quem credimus et adoramus, quod faciam adimplere ea que supra eidem requiro. Promitto per dictum juramentum servare omnia que supra continentur et in aliqua re nunquam contra facere neque contravenire vestre Magnitudini. Scriptum Constantinopoli in palatio nostro, secundum adventum Christi die xv septembris 1494 (1).

Et ego Philippus de Patriarchis, clericus Foroliviensis, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius publicus infrascriptas litteras ex originali quod erat scriptum literis latinis in sermone italico, in charta oblonga more Turcarum que habebat in capite signum magni Turce aureum, in calce nigrum, transsumptavi fide-

1. Cette lettre se trouve dans Sanudo (en italien), et dans le t. II des *Lettere di Principi*, etc., fol. 3.

En 1497, le cardinal de Gurck, Raymond Perrault, affirmait au notaire florentin Alessandro Bracci avoir vu la lettre dans laquelle le sultan offrait 200,000 ducats au Pape pour faire mourir Zizim. « ... E qui si allargò mecho ponendomelo in secreto che la Santità sua teneva stretta praticata et amicitia col Turcho insieme con la Signoria di Vinegia. Et haveva visto Brevi di sua Santità scripti al Turcho et risposte del Turcho ad sua Beatitudine : et ultimamente copia di certi capitoli et conventionione hinc inde. Preterea sapeva chel Turcho li havea offerto CC mila Ducati se faceva morire il fratello : et che della morte sua credeva quello che era da guidicarne. ... Perusie, die VIIJ aprilis MCCCCLXXXVJ. Alexander Braccius notarius. » (*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia*, clas. X, dist. 4, n° 46, a c. 103.) Cette dépêche est donnée intégralement à l'appendice, n° 27.

liter de verbo ad verbum, et manu propria rogatus et requisitus scripsi et subscripsi, signumque meum in fidem et testimonium consuetum apposui.

Florentie, die vigesima quinta novembris 1494, in conventu Crucis ordinis Minorum.

Feria quinta, 18 mensis decembris, omnia bona Pape parata sunt ad iter et recessum, lecto et credentia quotidiana duntaxat, demptis omnibus apostolice capelle sacristie paramentis, omni munitione palatii, toto grano, omniaque que Pontifex habet, missa ad castrum s. Angeli, omnes cardinales parati ad recessum, equi ferrati parati.

Feria sexta, 19 decembris, liberati fuerunt a detentoribus Rmus. D. cardinalis s. Severini qui equitavit ad regem Francie, qui de pontificis jussu et nomine cum eo quedam tractaturus et propterea Columna, qui, ut asserebatur, promiserat Pape arcem Ostie restituere, et se ad soldum Ecclesie dederat et converterat.

Dominica quarta adventus, 21 decembris, in Christo P. D. Bernardus, episcopus Ducensis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente: sermonem fecit procurator generalis ordinis Carmelitarum; alia observata sunt more solito.

Missa finita, interrogante Papa, dixit mihi quod intendebat venire ad matutinum noctis natalis Domini et quod lectiones dicerentur cum ordine, prout fuerat in primo anno sui pontificatus observatum.

Feria secunda, 22 decembris, incepta fuit ruina domus Jacobi aurificis et aliorum circa castrum s. Angeli sitarum, et designatus fossatus qui castrum ipsum circumdare debet.

Superioribus et his diebus, videlicet 19, 21, 22, 23 hujus mensis decembris, gentes regis Francie incursus fecerunt per montem Marium usque ad s. Lazarum et prata s. Angeli adjacentia: statuerunt etiam una nocte dictorum dierum Urbem proditorie debellare ab illa porta et Columnenses ab alia, in cujus subsidium et adiutorium mille Galli debebant se introducere per flumen circa Ostiam, ad littus Ostiense de littore Portuensi. Sed adeo fuit validus ventus eis contrarius quod non potuerunt quod proposuerunt exequi. Dicebant enim per portam sancti Pauli hec mala perpetrasse, intrasse Urbem, ignem succendisse, spoliasse et multa

mala fecisse, cujus rei auctorem dicebant fuisse nonnulli cardinalem Gurcensem, ipsumque illa nocte in persona non longe a porta Urbis venisse ac, vento impediēte, retrocessisse : is etiam maxima causa fuit progressus regis versus Urbem. Converterat enim Aquependentis et aliarum terrarum Ecclesie incolas ad intromittendum regem Francie, cujus et gentis sue honestatem et legalitatem extollebat ad superos, dicens eos etiam unam gallinam, ovum vel quod minimum ab eis non recepturos sine plena solutione ; asserens etiam SS. D. nostrum ipsum ad regem promississe ut sibi aditum et transitum per terras Ecclesie procuraretur, sicque et aliis verbis et modis induxit populos ad intromittendum regem ipsum et gentes suas contra omnem pontificis voluntatem, et, ut curialibus nationis Germanice in urbe existentibus etiam persuaderet ipsorum curam habere, scripsit patentes literas quas ad urbem misit nobis principalibus presentandas :

Charissimis fratribus et amicis prelati et aliis curialibus nationis Alemane et dominiorum illustrissimi archiducis Philippi in Urbe habitantibus.

Carissimi, etsi prout testis est Deus, qui hominum scrutatur corda et renes, qualem potuimus fecimus diligentiam erga christianissimum regem, tum nomine summi pontificis tum nomine nostro : dedimus operam ad faciendam bonam opinionem et intelligentiam inter ipsum summum pontificem et serenissimum regem Francorum nihilominus quorum culpa nescio, hactenus fuimus impediti, non per ipsum christianissimum regem, cum nihil cupiat quam se devotissimum filium gerere erga summum pontificem et sanctam sedem, suorum primogenitorum more ; sed timeo quod a Deo principaliter propter peccata nostra et demerita graviter offenso impedimentum dicte unionis processerit, qui nisi precibus devotarum personarum fuerit placatus, dicta unio neque, ex consequenti, pax inter christianos principes fieri poterit. Ceterum cum timor sit de invasione Urbis per armigeros regis christianissimi et suorum confederatorum, si dicta unio in dies breves non fiat, propter hostes ipsius christianissimi regis qui stant in Urbe, ut dicitur, sic effici apud christianissimum regem, ne aliqua damna inferantur a suis armigeris quibuscumque partisanis in Urbe moram trahentibus, neque etiam ceteris quibuscumque, undecumque sint

oriundi, nisi in armis contra suam Majestatem et suos reperirentur; et inter ceteros in Urbe moram trahentes voluit et declaravit sua Majestas quod omnes subditi serenissimo domino Romanorum regi semper augusto et illustrissimo principi domino Philippo, ejus inclyto nato, Austrie archiduci et Burgundie duci, non minori favore per suos armigeros debere tractari quam proprios ipsius christianissimi regis, una cum omnibus Romanis: et hac de causa me misit de castris ad D. comitem de Montpellier, ejus cognatum et generalem locumtenentem, ad significandum ei pro parte sue Majestatis, ut caveret nec permetteret per quoscumque armigeros sue Majestatis aliquas injurias aut molestias fieri supradictis incolis et precipue RRmis. DD. cardinalibus, quibuscumque cortisianis et civibus romanis et maxime ipsis subditis D. Cesaris et D. archiducis Philippi. Et ea de re hec volui vobis significare, ut si contingat, quod absit, armigeros christianissimi regis intrare Urbem cum manu forti, sitis advisati de bona voluntate ipsius christianissimi regis, et ut possitis vos et vestra bona securius conservare, essem opinionis quod cum bona licentia D. secretarii D. cardinalis Lugdunensis, recurratis, si tumultus fuerit in Urbe, ad domum mee habitationis quam inhabito, et gratia dicti D. secretarii cui scribo in presentiarum ut vos benigne recipiat: sum enim memor quod de nihilo Deus me creavit et ad cardinalatus honorem et onera me promovit ad preces bone memorie Cesaris, ipsius serenissimi Romanorum regis et principum electorum. Quapropter, quandiu vixero, conabor reddere vices gratitudinis ipsis D. serenissimo Romanorum regi, D. archiduci Philippo et omnibus eorum subditis, non minus quam si essem oriundus de eorum dominiis, Deo duce. Valete, filii charissimi, et Deum pro intentione mea que est ad pacem universalem inter christianos et guerram universalem contra Turcas, orate. Ex Formello, hac die xxiii decembris.

Vester amicus, cardinalis Gurcensis.

Feria quarta, 24 decembris, vigilia nativitatis Domini salvatoris nostri J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici, Papa presente; et in nocte sequenti fuerunt matutine.

In mane sequenti, festum nativitatis predicte, Rmus. D. cardinalis Montis Regalis qui dicturus erat missam majorem pro eo

quod nove venerant de voluntate regis Francie super compositione et concordia facienda super introitu suo ad Urbem, deputatus fuit per SS. D. nostrum mittendus ad regem Francie ad castrum Bracciani, ut ipse rex alium suum mitteret, cum quo de modo et adventu regis predicti tractandum esset.

Eodem mane, SS. D. noster, antequam veniret ad capellam, convocavit ad se omnes cardinales in camera papagalli, dempto cardinale Alexandrino celebraturo : causam regis Francie proposuit in presentia ducis Calabrie : acceptis deinde sacris vestibus more solito, venit ad capellam majorem, ubi misse solemni interfuit, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus; non fuit sermo : in fine, Papa dedit interessentibus indulgentias quas celebrans publicavit : ensem, tam veniendo ad capellam quam inde ad cameram redeundo, portavit ante crucem D. Octavianus de Gennariis, camere apostolice clericus.

Missa finita, pontifex in camera papagalli, depositis sacris vestibus, ante sedem suam stans, ducem Calabrie coram se stantem pancerea et schinieriis ornatum ense et pugione cinctum, secreta allocutus est (1), omnibus cardinalibus circum stantibus, qui tandem pedem et manum Pape osculatus, receptus per Papam ad oris osculum, recessit associatus a RRmis. cardinalibus Neapolitano,

1. « ... Et cussì el zorno de Nadal che fo a di 25 de zembrio, el Pontefice, ditto la messa in la sua cappella, chiamò esso Ferdinando Duca di Calavria, et a quello messe una baretta de varo, fodrà de varo, tamen era di velluto, in testa, et li fece spinger la spada a ladi investendolo dil ducato di Calavria et a quello usò queste parole, lacrimando e uno el' altro, et el Duca li era davanti in zenchioni, et disse : Duca, fiol nostro carissimo, andate et state di bona voglia, che havemo speranza ne lo eterno Iddio ne aiuterà : Et li dette la beneditione, offerendosi in ogni cosa, et quello lacrimando licentiò et scrisse un breve al re Alphonso zerca questa partita di suo fiol. El qual Duca statim montato a cavallo con el sig. Virginio Orsini, conte di Petigliano, Zuan Iacomo di Traulzi marchexe di Pescara et altri conduttieri con squadre zerca 22 et 1500 fanti, ussite di Roma accompagnato dal cardinal Ascanio suo barba, ... lo andò confortando fino fuora di le porte di Roma, et in quelzorno medemo el Duca con tutte le zente cavalcono mia 18 a uno loco di la Chiesa chiamato Teoli. » ... M. Sannuto, *La Sped.*, p. 161. Le Pape était si effrayé de la venue du roi de France qu'il avait songé à se retirer avec la curie auprès du roi de Naples. Le sultan Zizim devait être enfermé dans la citadelle de Gaëte sous la garde de César Borgia. Voy. Theiner, *Codex diplomaticus Domini temporalis S. Sedis*, t. III, n° ccccxvii, p. 510. « Capitula fœderis inter Alexandrum PP. VI, et Ferdinandum de Aragonia pro se et rege Siciliæ suo patre inita ad tuendos ecclesiæ Rom. status contra regem Francorum et de Zizim sultano in regnum Siciliæ transferendo, etc... (ex originali). In Roma a di vinticinco de decembro 1495/4. »



Ascanio et Valentino quibus omnibus concessis equis; simul equitarunt dux a dextris et cardinalis Neapolitanus a sinistris, quos secuti sunt Ascanius et Valentinus suo ordine, usque ad domum ipsius Ascanii, ubi ipse Ascanius intravit et permansit; deinde equitavit dux medius inter Neapolitanum et Valentinum ab eis usque ad portam s. Laurentii, ubi peractis ex more per ducem cardinalibus gratiis, recessit ipse dux et cardinalis Montis Regalis ad Braccianum ad Regem Francie iturus. Hoc mane, Rmus. D. Ascanius usque modo in palatio apostolico detentus, libertati sue restitutus est.

Feria sexta, 26 dicti mensis decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Benevantanus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente: sermonem fecit D. Mattheus Canochius olim preceptor episcopi Viterbiensis. Venerunt etiam ad eandem capellam post introitum D. nostri tres oratores regis Francie, nocte preterita missi, videlicet magnus marescalcus regni Francie (1), D. Johannes de Ganay (2) primus presidens parlamenti Parisiorum et quidam alius (3), omnes tres laici: dedi locum eis in scalis solii Pape ante et supra senatorem, aliis duobus in banco oratorum laicorum in quo erant duo oratores Neapolitani regis, qui nolentes cum his novis contendere et asserentes se nescire ipsos oratores esse, recesserunt ex eorum loco: significato autem ex speciali mandato Pape per me ipsis illos oratores esse regis Francie, redierunt ad loca sua, et illis cesserunt. Erant autem cum dictis tribus oratoribus multi Galli, quorum multi sine aliqua discretione posuerunt se prope prelatos et in eorum scamnis sederunt, quos cum inde tollerem et ad convenientia loca ponerem, Papa mihi ad se vocato, irato animo [dixit me] mentem suam destruere et quod Gallos stare permetterem ubi vellent pro eorum libito voluntatis. Respondi Sanctitati sue quod, pro Deo, pro hac re non commoveretur, quia voluntate sua mihi in hac nota, illis non essem amplius verbum dicturus, etiam ubicumque stantibus.

1. Le maréchal de Gié.

2. De Ganay. Tous les manuscrits donnent ce nom de la façon la plus incorrecte, 5522 et Chigi, *Benam*; Eccard et 5160, *Bavari*; 149, *Buani*. Comme les mêmes mss. donnent peu de pages plus loin des leçons différentes, il a paru préférable de corriger.

3. Etienne de Vesc, sénéchal de Beaucaire. Sur ce personnage, voy. la savante *Notice biogr. et hist.* de M. A. de Boislisle dans l'*Annuaire-Bulletin de la société de l'histoire de France*, années 1878 et suiv..

Sabbato, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, R. in Christo D. Bartholomeus, episcopus Segobricensis, s. D. nostri pape magister domus, celebravit missam solemnem in capella predicta : sermonem fecit quidam Michael Servus de Mediolano non sine sui dedecore, Papa presente, et de hujusmodi sermone valde attediato.

Feria quarta, 31 decembris, bono mane, de mandato SS. D. nostri Pape, equitavi obviam regi Francie sibi dicturus ordinem receptionis sue juxta ceremoniale; ab eo recepturus voluntatem suam et executurus quicquid sua Majestas mandaret : venerunt et una mecum R. in Christo P. D. Bartholomeus, episcopus Nepesinus, Pape secretarius; D. Hieronymus Porcarius, auditor rote; decanus Coronatus de Planca, Marius Millinus, Christophorus Bufalus, cancellarius Urbis et Jacobus de Sinibaldis, cives romani. Reperimus circa galeram ad duo milliaria RRmos. DD. cardinales s. Petri ad Vincula et de Sabellis quos honoravi ex equo tamen non descendendo; parum post eos venit rex quem pariter ex equis non descendendo omnes propter lutum et tempus pluviosum ac regis acceleritatem itineris, venerati sumus. Proposita deinde per episcopum Nepesinum commissione per SS. D. N. papam de recipiendo ipsum regem sibi facta, ego similiter quod mihi per eundem mandatum fuerat Majestati sue explicavi. Respondit rex venire velle ad Urbem admodo sine pompa : audivi, et post me D. Hieronymus Porcarius qui pro omnibus collegiis romanis locutus est populum et ejus facultates offerens, rex parum respondit et nihil ad propositum. Retrocesserunt Romani ipsi, rex me ad se accersito ad quatuor miliaria vel circa continuo me allocutus est, et de ceremoniis, statu Pape et cardinalis Valentini conditione et ordine et tot aliis interrogatus, quod vix potui ad singula pertinenter respondere.

Prope Burgettum venerunt obviam regi duo oratores domini Venetorum qui ex equis descendentes, manus proprias deosculati sunt antequam rex eas porrigeret, manum tamen regis porrectam non sunt deosculati : post eos venit Rmus. D. cardinalis Ascanius qui ex mula non descendens, detecto capite, regem recepit. Similiter et rex, discooperto capite, ipsum cardinalem recepit; cooperuerunt ambo capita et Rmus. D. cardinalis Ascanius ad sinistram regis equitans eum usque ad palatium s. Marci, solite residentie

Rmi. D. cardinalis Beneventani, in Urbe associavit per pontem Milvium. Venimus per viam luto et aquis superabundantem ad palatium predictum, circa secundam horam noctis, per omnes vias a palatio solite residentie D. cardinalis Ulixbonensis prope ecclesiam s. Laurentii in Lucina sitam, usque ad s. Marcum : erant incensi ignes et intorticia ac luminaria quasi per singulas domus, omnibus acclamantibus : *Francia! Francia! Colonna! Colonna! Vincula! Vincula!* Cum essemus ante palatium s. Marci, Rmus. D. cardinalis Ascanius non descendit ex mula, sed extra portam ante regis introitum, discooperto capite, accepta a rege licentia, recessit, nec s. Petri ad Vincula nec aliquis aliorum cardinalium regem associavit. Ante introitum regis ad Urbem, hodie fuerunt consignate clâves porte Viridarii Belvedere intermedie et omnium aliarum portarum Urbis magno marescalco regni Francie, dicti regis oratori supradicto, eo sic volente, et cum Papa convento ac concluso : dicebant enim Franci, et in hoc non errabant, claves hujusmodi nuper duci Calabrie, cum in Urbe esset, similiter fuisse traditas et assignatas, cui rex Francie non esset inferior.

Eadem die, ultima decembris, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et officium inchoante, more consueto (1).

### MCCCCLXXXV

Anno Domini MCCCCLXXXV, feria quinta, 1 mensis januarii, Rmus. cardinalis Parmensis, in festo Circumcisionis, celebravit missam solemnem in capella majore apostolica, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum ; et alia more solito sunt observata.

Eadem die et sequentibus diebus, omnes RRmi. DD. cardinales in urbe existentes successive visitarunt regem Francie, more solito,

1. « A di 31 di Dicembre dal 1494. il re Christianissimo Carlo di Valois di Francia entrò nella Città di Roma con tutto il suo esertito, contra il volere di Alessandro Papa VI. Nel' entrare del quale non fece danno alcuno. Cosa veramente notanda e degna di memoria. Nè mai più ne' tempi s'udi una simile nuova. » *Chronicon Venetum* dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, p. 10. Voy. à l'app. n° 26. « *Lentree du roy nostre sire a Romme* », et les pièces suivantes. Ces relations, écrites par une personne de la suite du roi, et sans doute par son ordre, furent imprimées sur place pour être expédiées en Italie et en France.

exceptis Neapolitano et Ursino qui in palatio apostolico in cameris per sanctissimum D. nostrum ipsis concessis residentibus palatium non exiverunt, nec regem ipsum inuisitarunt. Informaveram autem ipsum regem in adventu suo ad Urbem cum per tot milgiaria simul loqueremur, qualiter cardinales ipsum essent visitaturi, ipse eos recepturus, associaturusque usque ad scalas, daturus eis dexteram et alia hujusmodi; sed aliter se habuit, nulli obviam venit, nullum associavit, imo nec sui cuiquam honorem ullum debitum impendebant. Aula palatii s. Marci, camera propinquior cum sua camera pro custodia dictorum et aliorum Francorum deputate paleis plene erant, et paleati sacci numquam mundabantur. In portis camerarum et caminis affigebantur candele ex feno similiter, et illi pulcherrimi, et omnia habebantur ad instar stabuli porcorum (1).

Feria sexta, 2 januarii, Columnenses receperunt duos equos ante domum Rmi. D. cardinalis s. Severini et duos supra pontem s. Angeli qui erant Hieremie de Vulteriis et unum Rmi. D. cardinalis s. Georgii; inde projicientes eorum assessores in viis publicis, alium etiam receperunt a D. Mario Millino, in stabulo suo, in quo quamplures Galli erant hospitati.

Sabbato, 3 januarii, spoliata et depredate fuerunt per Columnenses et Gallos domus electi consanguinei nepotis Rmi. D. cardinalis Neapolitani, filii Jacobi de Comitibus et D. Bartholomei di Luca, SS. D. N. pape cubicularii. Galli, ut suo modo hospitantur, domos hinc et inde aperiebant et introibant, extra projicientes patronos, equos et alia, comburentes lignea, comedentes, bibentes que in ipsis erant absque alicujus rei solutione, ex quo surrexit magnus rumor in populo; unde ordinatum est et de mandato regis Francie per urbem publice proclamatum ne cui liceat domum vi intrare sub pena furce (2).

1. Telle est la leçon du mss. 13735, f. 80, qui semble être la plus correcte. Le mss. Chigi, l. I, 11, f. 443 et le mss. 5522.2, f. 2, qui en est la copie exacte donne : *In portis camerarum et caminis affigebantur candele ... similiter, et illi pulcherrimi, et omnes habebantur ad instar stabuli porcorum.* Le mss. de Florence 149, f. 200, donne : « ... Candele ex feno similiter, et ille pulcherrimus Mappamundus, et omnia... » Le mss. 5160, f. 213, est confus; le texte d'Eccard, col. 2060, se rapproche pour le sens, du texte suivi ici.

2. Telle est la leçon du ms. 149, f. 200, v°; le Chigi, f. 443, et le 5522.2 donnent :

Feria secunda, 5 mensis januarii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et ante ejus exitum de camera papagalli multi Galli pedem Pape publice sunt deosculati, et post vespere in capella publice Papa in solio sedente, Galli, magna in quantitate et furia, sine ordine per unam horam venerunt ad pedes osculandum; similiter et postquam Papa ad cameram papagalli rediit, venerunt adhuc alii ad pedes osculandum. In vesperis, de mandato Pape dedi locum in solio illustrissimo D. Engelberto, duci Cliviensi, et fratri germano uxoris sue, ac Ferdinando d'Este, filio ducis Ferrarie, et in gradibus inferioribus solii pluribus nobilibus Gallis.

In die sequenti, fuit missa sollemnis de Epiphania Domini quam celebravit Rmus. D. cardinalis..., Papa presente. In dicta capella, de sermone non memini si fuit et quis eum fecit. Missa finita et me in domum reverso, reperi Gallos contra meam voluntatem, de scitu tamen et licentia dicti Marci de Thebaldis, capitis regionis nostre, domum meam intrasse, septem ex octo equis, multos asinos quos in stabulo habebam exposuisse et septem suos introduxisse qui fenum meum consumebant; cameram meam vice comiti Rothomagensi, et cameram D. Andree Pondens artium et medicine doctoris mecum tot annis hospitati, alteri nobili, qui post paucos deinde dies in domo D. Jacobi Galli ex peste vita functus est in Urbe, et cameram aliam inferiorem in qua omnes mei servitores, cum nonnullis aliis adhuc camere mee domus [non] perfecte essent, familie dictorum nobilium Gallorum deputatas esse; proinde non parum commotus tanta furia et injuria, cessi ad regem Francie apud quem de peractis suorum conquestus, sum qui me misit ad magnum marescalcum Francie apud quem tantum sequenti die per me et cardinales Sabellum, Columnam et s. Dionysii quod fuit dictis Gallis aliud hospitium assignatum, videlicet domus D. Jacobi Galli, Romani. Interim tamen in domo mea non fuerunt nisi septem eorum equi positi, qui in ea manserunt usque ad feriam quartam, 7 dicti mensis, qua exiverint stabulum meum.

Feria quinta, 8 januarii, spoliata et depredata fuit per Gallos domus Pauli de Planca, civis Romani, interfecti duo filii sui et plures

« ... proclamatum nemini licitum domum intrare. » De même les autres mss. Voy. Sando, *La spediz. di Carolo VIII*, p. 171.

alii, ac Judei occisi, et eorum domus spoliata et depredata: similiter et domus domine Rose, matris Rmi. D. cardinalis Valentini (1).

Feria sexta, 9 januarii, suspensi fuerunt quinque malefactores in Urbe, videlicet unus ad unam et alius ad aliam fenestram domus Analis, in opposito palatii Rmi. D. cardinalis de Medicis versus Tiberim in Campo Flore, et unus per fenestram domus Bonadies, que etiam est juxta pontem s. Angeli, qui luerunt penas suas.

In nocte sequenti, cecidit ex se magna pars muri superioris castris s. Angeli, longitudinis viginti vel circa cubitorum, videlicet a capella usque ad ostium sive ad scalam descensus et cum muro ipso ceciderunt tres persone, custodiam ejus tunc facientes, qui omnes ex casu ipso mortui et muro sunt oppressi.

His diebus et, si recte memini, 6 hujus, post prandium, SS. D. N. per deambulationem sive corridorium de palatio suo apud sanctum Petrum ivit seu portatus est ad castrum s. Angeli, ubi pro majore sua securitate commoratus est, et cum eo RRmi. DD. Neapolitanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus et Valentinus cardinales.

Dominica, 11 mensis januarii, conclusum fuit et deliberatum inter SS. D. nostrum et Illus. D. Philibertum de Bressa, avunculum regis Francie, locumtenentem ejusdem regis, quod SS. D. noster assignare debet Gem fratrem Magni Turce ad sex menses regi Francie, qui ex nunc solvere deberet pape 20 millia ducatorum et dare cautionem mercatorum Florentinorum et Venetorum de restituendo ipsum Gem sultano ipsi pape, elapsis sex mensibus sine mora; item coronare regem Francie regem Neapolitanum sine alterius prejudicio et facere securos cardinales s. Petri ad Vincula, Gurcensem, Sabellum et Columnam, de non offendendo eos; pro quorum securitate declarationem deberent convenire in sero illius diei coram Rmo. D. cardinale Alexandrino, RR. in Christo PP. DD. Bartholomeus, episcopus Nepesinus et Sutrinus, secretarius,

1. Vanozza Catanei. Voy. Gregorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, ch. 11, p. 35. Burchard qui n'aimait pas les Français, accumule les griefs contre eux sans citer des faits qui, comme le suivant, expliqueraient les plus terribles représailles: Adi VI (di Zenaro) venne lettere al duca di Ferrara come il Re di Franza in Roma havea facto tajare la testa al Signor Vicino di casa Ursina, perchè dicto Signore Vicino havea facto tajare mani a certi Franciosi homini da bene contra il dovere et honestade. Murat., *Rer. Ital. Script.*, Chronicon Venetum, t. XXIV, col. 289.

Perusinus episcopus, datarius, nomine Pape, et DD. de Bresach et Jo. de Montpensier et D. Johannes de Ganay (1), primus presidens Parlamenti parisiensis. Sed cardinalis s. Petri ad Vincula et Gurbensis, intellecta conclusione sine eis facta, conquesti sunt regi de pactis ipsis per eum non servatis cum ipsis promissis et per coronam regiam sine eis et eorum scitu et voluntate cum pontifice non velle concordare vel aliquid concludere et hoc medio conclusionem hujusmodi, et ne illi ad Rmum. D. cardinalem Alexandrinum venirent, impediverunt.

Feria secunda, 12 januarii, rex Francie equitavit per Urbem solus, illam videndi causa, quem associavit Rmus. cardinalis s. Dionysii longe post regem cum aliis nobilibus equitans : inter ipsum enim et regem equitabat quidam capitaneus peditum custodie regis circa ipsum incedentium, curam habens quod pedites sequerentur : sequebatur cardinalis cum nobilibus aliis.

Sequenti die, 13 januarii, rex equitavit ad sanctum Sebastianum ab istis etiam associatus; aliis sequentibus diebus alibi, pro libito sue voluntatis (2).

Feria sexta, 16 dicti mensis januarii, bono mane, recesserunt ex Urbe, Rmus. Ascanius vicecancellarius et de Lunate cardinales Mediolanum ituri, ut a nonnullis asserebatur.

Eodem die, in mane, rex Francie equitavit ad basilicam s. Petri, ubi audita missa in capella s. Petronille per unum ex capellanis suis; (si recte memini, sine cantu celebrata est), ascendit ad palatium Pape ad cameras novas pro eo paratas ubi fecit prandium. Deinde, circa horam xx, Papa portatus fuit per deambulatorium

1. Tous ces mss. donnent ce nom très incorrectement. « *Johannes Socrati*, 5522.2, f. 8. — *J. Sottani*, 13735, f. 85 vo. — *J. de Serranni*, 5160. f. 214 vo. *Seruni*, 149, etc., et différemment dans d'autres passages des mêmes mss. etc. Voir précéd., p. 215, note 2.

2. « ... Le roy est allé aujourd'hui par la ville où il n'avoit point encore esté où il y a eu une merveilleuse presse de Romains a le veoyr; il est aymé et volontiers veu, plus en partie que celluy qui en est seigneur. Si justice régnaît mieux qu'elle ne fait on serait bien venu partout, et adoré; mais les pilleries et rançonnemens qu'on faict dont pugnacion ou reparacion n'est point faicte, donnent un mauvais bruyt, et ceulx qui le font sont soustenuz; quoy que ce soit, chascun n'y fait pas ce qu'il doyt. » « Lectres de Mons<sup>r</sup> de Sainet Malo escriptes à la royne envoyées de la diete damme au vice chancelier de Bretagne (Guillaume Guegen), » *Pilorgerie, Camp. et Bull.*, p. 134. Voir toute cette lettre, tirée des archives de la maison de Rohan, et la lettre suivante du bâtard Mathieu de Bourbon, en date de Rome, 13 janvier 1495, à son frère Charles (p. 141).

sive curritorium discoopertum, in rochetto et capuccino, cruce precedente quam portavit D. Raphael diaconus capelle, cum nullus adesset subdiaconus apostolicus, de castro ad palatium apostolicum. Rex adventum Pape intelligens occurrit ei usque circa finem secundi horti secreti de quo ad dictum deambulatorium ascendit : cardinales secuti sunt regem qui tunc cum eo presentes erant et ipsi Papam expectantes. Papa cum esset in plano horti predicti, precesserunt cardinales regem usque ad pontificem. Rex, viso pontifice ad spatium duarum cannarum genuflexit bis successive, competenti distantia, quod Papa finxit se non videre, sed cum rex pro tertia genuflexione facienda appropinquaret, Papa deposuit biretum suum et occurrit regi ad tertiam genuflexionem venienti ac eum tenuit ne genuflecteret et deosculatus est eum. Ambo detectis capitibus erant, sicque rex nec pedem nec manum Pape deosculatus est; Papa noluit reponere biretum suum nisi prius se tegetet rex, tandem simul capita cooperuerunt, pontifice manum bireto regis, ut cooperiretur, apponente. Rex, quam primum a pontifice, ut premittitur, receptus fuit, rogavit Papam vellet pronunciare cardinalem episcopum Macloviensem, consiliarium suum, quod Papa dixit se facturum, mandans mihi quod ad effectum hujusmodi reperirem cappam unam cardinalarem et capellum : cappam mutavit cardinalis Valentinus et capellum receptum fuit de camera Rmi. D. cardinalis s. Anastasie. Rex existimans id ibi adstatim fieri debere, interrogavit me ubinam et quomodo Papa esset eum exauditurus; respondi in camera papagalli, ad quam continuo ibant.

Papa sinistra manu sua regis dextram accipiens, eum duxit usque ad dictam cameram papagalli ubi, antequam intraret, finxit se pontifex syncopa turbari; intus autem perventus, Papa sedit super sedem bassam sibi apportatam ante fenestram et rex juxta eum super scabellum pro quo continuo sedem sue Sanctitati similem fecit apportare, me autem instanter negante et sessionem hujusmodi nequaquam convenire asserente. Papa ascendit ad sedem eminentem consistorialem, ibi ordinante me, positam, dimissis prius bireto et capuccino rubeo et acceptis bireto et capuccino albis et stola pretiosa. Posita fuit sedes Pape cameralis ante dextram suam in qua sedit rex, retro sedem Pape et ante in



modum corone posita scabella pro cardinalibus more solito consistoriali, in quibus sederunt cardinales. Papa noluit sedere nisi prius sederet rex quem manu cogit prius sedere. Deinde sedit ipse Rmus. D. cardinalis Neapolitanus et sedit ad dexteram Pape juxta murum in scabello prout sedere solet diaconus a dextris in capella Pape assistens; alii cardinales post eum more consistoriali seu potius ante eum, sicque rex non sedit recta linea inter cardinales sed ante eos seu in medio eorum. Omnibus sic sedentibus, Papa dixit nuper se vota omnium cardinalium habuisse pro creatione Rmi. D. episcopi Macloviensis in sancte romane Ecclesie cardinalem, quem Majestas regis ibidem presens instanter fieri supplicaverat, et ipse facere paratus erat, ipsis cardinalibus complacentibus. Respondit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, et post eum alii, in eandem sententiam quod non solum id ipsis placeret sed fieri supplicarent pro regis honore et voluntate. Tunc vocatus per me prefatus D. Macloviensis, depositis sibi mantello et capuccino de ciambelotto nigro et bireto nigro, induit ipsum cappa cardinalis Valentinus in qua coram Papa genuflexit, qui, detecto capite, ex ceremoniali pronuciavit ipsum cardinalem per verba : *Authoritate Omnipotentis Dei, etc.*, et ecclesiam Macloviensem ac omnia et singula monasteria et beneficia ecclesiastica que prius in titulum et commendam obtinebat sibi commendavit. Macloviensis osculatus est pedem et manum Pape et a pontifice elevatus, ad oris osculum est receptus; tunc iterum genuflexit et Papa imposuit capiti suo capellum rubeum sub verbis in ceremoniali positus. Quo facto, Macloviensis egit gratias pontifici qui dixit regi agendas esse; coram quo rege ipse Macloviensis genuflexus, immemor (1) nove dignitatis adepti et episcopalis, egit ei gratias. Sic flexus surrexit, et a singulis cardinalibus ad oris osculum receptus est. Mantellum prefato D. Macloviensi exutum receperunt sui, nec me advertente, D. Jacobus de Casa Nova et Franciscus Alabagnes secreti cubicularii et sibi indebite usurparunt et receperunt : capuccinum autem et biretum ego retinui.

Interim surrexit pontifex et dixit se velle regem usque ad regias

1. Telle est la leçon de tous les mss. sauf du 5160, fol. 216 v°, qui donne « *memor* », de même Rinaldi qui cite ce passage, p. 231.

cameras associare, sed rex id fieri omnino recusans, fuit ab omnibus cardinalibus associatus ad hujusmodi cameras, iter faciens per cameram paramenti et omnes aulas ac deambulatorium Rmi. D. cardinalis s. Anastasie et aulam et cameras novas ad quas ipse inhabitaturus [erat]. Ibat autem rex medius inter Neapolitanum a dextris et s. Clementis cardinales a sinistris, ceteris cardinalibus omnibus, suo ordine, binis et binis sequentibus.

Perventus ad quartam cameram predictam, rex egit ex more gratias cardinalibus qui ab eo recesserunt omnes, cum rege solum s. Dionysii et Macloviensis remanserunt. Deinde s. Dionysii associavit Macloviensem usque ad cameram sibi deputatam, que fuit olim D. Falconis; quam quum non possent intrare ex defectu servitorum claves habentium, invenerunt, dico iverunt ad cameram D. episcopi Concordiensis ubi aliquandiu manserunt; tum venerunt ad cameram D. Macloviensis predictam ubi ante ostium cardinalis s. Dionysii ab eo licentiatus, discessit.

Porta prima palatii et omnia alia ostia adituum ad regis presentiam data fuerunt Scotis pro custodia regis deputatis qui non permittebant nisi suos aut paucissimos ex nostris intrare. Interfuerunt premissis xiv cardinales, videlicet : RRmi. DD. Neapolitanus, episcopus; s. Clementis, Parmensis, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis, presbyteri; s. Georgii, s. Severini, Valentinus, Cesarinus et Grimanus diaconi. Dedi eadem die Rmo. D. Macloviensi informationem competentem de strenis consuetis persolvendis per schedulam hujusmodi tenoris :

Cubiculariis secretis SS. D. nostri, ducatorum centum. . . . .	c
Scutifero capelle. . . . .	c
Magistris ceremoniarum, ad voluntatem suam. . . . .	
Magistris ostiariis. . . . .	xv
Servientibus armorum. . . . .	xv
Porte ferree custodibus. . . . .	iv
Custodibus prime porte. . . . .	iii
Custodibus horti secreti. . . . .	iii
Cursoribus SS. D. N. pape. . . . .	x
Parafrenariis ejusdem. . . . .	x

1. Voy. à l'app. n° 26 : *La forme et la veue du Pape et du Roy faicte a Romme le XV<sup>e</sup> iour de Janvier.*

Dominica, 18 dicti mensis januarii, veni ad Pontificem, a Sanctitate sua vocatus per parafrenarium : dixit mihi Sanctitas sua crastina die futurum publicum consistorium pro receptando regem Francie, quid esset per Sanctitatem suam agendum : respondi Sanctitati sue hujusmodi actum singularem esse extra ceremonias in eo observandas, quod Sanctitas sua statuerit, nisi vellemus illud peragere eo modo ac si rex primum veniret in Urbem, quod Sanctitati sue in omni parte placuit : hoc addito, quod per regem pedes, manus et os Pontificis osculentur; jussimus quod presidens parlamenti Parisiensis nomine regis brevem orationem faciat per quam rex ipsum Pontificem verum Papam vicarium, Petri successorem recognoscat, ipsique obedientiam prestet (1), et quod tunc cardinales omnes ad Pontificem solum veniant, cum rex non sit inter eos sessurus; sed Pontificem ex tunc ad cameram suam rediturum causas proponi debere omnes ante regis adventum. Subjunxit preterea Pontifex die martis immediate sequentis, qui erit festum s. Sebastiani, se celebraturum missam publicam pontificaliter in basilica s. Petri pro consolatione (2) regis. Interrogans quis in ea erit regis locus et de quo missa celebranda, (intendebat enim missam de Spiritu sancto, tanquam illius majorem artem habens celebrare), respondi Sanctitati sue missam esse de s. Sebastiano celebrandam propter illius diei festivitatem, quod et RRmis. DD. s. Anastasie et Alexandrino cardinalibus ibidem presentibus placuit. Regi autem locum esse in sede propria super banchum cardinalium, inter eum banchum et sedem cardinalis Neapolitani assistentis, cujus licet non esset officium assistendi tali die, inconueniens tamen non videretur, attenta causa per quam fiebat ipsum ea die assistere. In quo omnino errabat Papa, dicens esse officium Neapolitani etiam illa die assistere : sunt enim dies assistentie prioris episcopum et alii prioris presbyterorum cardinalium de quorum unus hic est, prout in ceremoniali clare habetur. Interim, cum hec a nobis dicerentur, venit rex Francie versus aulam pontificum, de quo advisatus Pontifex oc-

1. « Ipsique obedientiam prestet » manque dans Chigi et le 5522.

2. Dans l'ancien français, *consolation* signifiait également plaisir, joie. Voy. La Curne de Sainte-Palaye, *Dict. hist. de l'anc. lang. franç.*, t. III, p. 202.

currit ei usque quasi ad dicte aule introitum. Paratus erat Pontifex capuccino albo desuper stola preciosa, et biretto albo, licet certe minus convenienter.

Venerat autem ad stipulandum capitula inter Pontificem et ipsum prius conclusa et subscripta tam per Papam quam regem : super quorum tamen capitulorum conclusione una erat exorta inter ipsos differentia, videlicet de fidejussoribus Pape dandis per regem, de restituendo Turcum Pape sex mensibus elapsis : capitulum enim dicebat sēu continebat quod rex dare deberet fidejussores nobiles, barones et prelatos regni, ad voluntatem Pontificis. Volebat presidens capitulum hujusmodi restringi debere ad decem personas tantum. Papa volebat ad triginta vel quadraginta ; super qua re circiter tribus horis certatum fuit et disputatum : tandem Papa intravit cameram inter aulam predictam et cameram papagalli sitam, ubi parate erant due sedes camerales. Rex Papam secutus est, quem Papa sedere fecit in una sede predictarum ; deinde sedit ipse in alia a dextris posita. Interfuerunt ex parte Pape RRmi. DD. s. Anastasie et Alexandrinus ; ex parte regis RRmi. DD. s. Dionysii et Macloyiensis, ambo secretarii Pape, datarius et pauci alii ; et fuerunt lecta et stipulata hujusmodi capitula, de quibus rogati erant duo notarii, videlicet D. Stephanus de Narnia, pro parte Pape, et D. Oliverius Yuan, clericus Cenomane diecesis, pro parte regis, pro quo capitula ipsa erant in vulgari gallico et pro papa, in latino.

Eadem die, suspensus fuit in Campo Flore quidem juvenis Gallus nobilis, etatis sue annorum viginti vel circa, pro eo quod ipse heri sero cum quodam alio juveni Gallo etiam nobili, ludens, nescio ex qua causa commotus, illum interfecerat.

Tenor capitulorum de quibus supra fit mentio, de verbo ad verbum sequitur, et est talis (1).....

Feria secunda, 19 mensis januarii, parata ex more prima aula

1. La copie des articles du traité passé entre le pape et le roi de France se trouve dans M. Sanuto, B.-N. mss. 1422, fds. ital., fol. 63-5. Fulin l'a omise dans son édition, comme ayant été publiée par Molini : *Documenti di Storia italiana*, t. I, p. 22, et suiv. Cette pièce *in vulgari gallico* est donnée à l'app. n° 26. Elle existe en latin dans le *Voyage littéraire*, de Martène et Durand. Paris, 1724, t. II, p. 99. Aucun des manuscrits de Burchard ne donne le texte de ce traité dont la copie volante annexée au manuscrit original aura sans doute été égarée.

palatii apostolici apud s. Petrum pro publico consistorio pro receptione regis Francie et obedientia per eum prestanda, pontifex ad publicum ex more paratus, commisit mihi quod irem ad regem Francie ad instruendum ipsum de his que esset factururus et diciturus circa deosculatorem pedis Pape et obedientiam prestandam; de loco autem suo inter cardinales seu post primum cardinalem nihil sibi dicerem, cum rex ipse cum suis decrevisset ibi non sedere, sed apud Pontificem in solio stans aliqua pauca verba prestationis obedientie proferre. Ivi cum Rmo. D. Concordiensi missi per papam condeputati ad regem, quem in camera sua calceis nondum strictis stantem invenimus, cui nobis commissa exposuimus, addentes Papam paratum esse, et Majestatem suam expectare. Respondit rex, postquam nescius esset, se velle prius in basilica s. Petri missam audire, deinde prandere, postea ad Papam venire : aliud sibi persuadere non potuimus quod esset factururus. Relatione Pontifici per nos facta, cardinalibus intra cameram secretam vocatis, tenuit cum eis de rebus occurrentibus secretum consistorium per horam et ulterius. Tunc venit ad cameram papagalli, ubi paratus amictu, alba, stola et pluviali inconsutili rubeo precioso per Innocentium facto et mitra preciosa venit ad aulam publici consistorii, ubi sedens in parata sibi sede recepit omnes cardinales ad reverentiam consuetam, Alexandrino et Carthaginensi demptis pro rege ituris. Nolebat enim Pontifex quod iret Macloviensis junior cardinalis, quem ex ordine tangebatur, pro eo quod esset regis creatura; sed nominavit alios duos pro majori regis honore mittendos. Facta Pontifici per cardinales et perfecta reverentia, Papa, dimissa mitra preciosa, accepit simplicem. Ego vocavi cardinales et prelatos regem associaturos, videlicet : Alexandrinum, Carthaginensem qui nondum reverentiam fecerant, s. Georgii et s. Severini cardinales; Florentinum et Patracensem, archiepiscopos; Portugallensem, Vulterranum, Concordiensem et Segobricensem episcopos, et prothonotarium de Sermoneta, Pape assistentem. Venimus ante cameram regis qui in prandio erat, et ibi sederunt cardinales in sedibus fenestre, prelati predictis circumstantibus, expectantibus regis adventum ad consistorium, cui nunciari feci cardinales et nos ibi esse ipsum associaturos ad Pontificem, ac in publico consistorio cum cardinalibus ipsum ex-

pectare; interim propositae fuerunt in consistorio due commissiones, unam per D. Octavianum, alteram per D. Angelum de Cesis, consistoriales advocatos, quarum continentiam absens non intellexi. Post mediam horam expectationis nostre vel circa, vocatus veni ad regem qui me interrogavit de his que per ipsum agenda erant: recitavi singula; quibus auditis, commisit ut ipsum expectarem, quia cito ad me esset rediturus. Recessit a me rex ad aliam cameram, ubi cum suis consilium habuit quid agendum: post aliam mediam horam iterum me vocare fecit, et a me coram se constituto petiit quid faciendum, quod iterum sibi replicavi. Exiit tunc ad cardinales et prelatos, cum quibus, et prelati ad publicum consistorium venit, precedentibus gentibus regis: secuti sunt nostri servitores armorum, tunc Alexandrinus et Carthaginiensis cardinales, post eos rex medius inter cardinalem s. Georgii a dextris et s. Severini a sinistris. Sequebantur principes regis, videlicet, Philippus de Bressa, dux de Montpensier, dux de Foix, dux Oliviensis, filius ducis Ferrariensis et plures alii et cum eis dicti septem prelati assistentes cum satis magna confusione.

Rege veniente, Papa dimissa mitra plana, reassumpsit pretiosam: rex fecit debitas reverentias in terram, primam in introitu consistorii, secundam in planum ante solium Pape, tertiam in solio ante Papam, ubi genuflexus pedem, deinde manum deosculatus est Pape, quem Papa elevans ad oris osculum recepit: ante cujus ascensum ad solium, ascenderunt successive Alexandrinus et Carthaginiensis cardinales, et Pape solitam reverentiam fecerunt ibidem permanente, rege ad sinistram Pontificis stante: commemoravi sibi que verba obedientie proferret. Respondit statim se id facturum. Interim D. presidens parlamenti Parisiensis (1) coram Pontifice venit, et genuflexus exposuit regem ad prestandam obedientiam Sanctitati sue advenisse personaliter; velle tamen prius tres gratias a sua Sanctitate petere, esse consuetum vassallos ante eorum prestationem sive homagium investire (2); petebat propterea; 1° omnino omnia privilegia Christianissimo regi ejus

1. Telle est la leçon du Chigi et du 5522.2. Rinaldi donne: « Interim D. Johannes Rovam, primus Presidens » (pag. 231); le 149: *Bacam*; le 5160: *Braccan*. Voy. plus haut, pag. 221, note 1.

2. ... « Consuetum enim id esse vassalis ante obedientie præstationem sive homagii :. » Rinaldi, pag. 231.

conjugi et primogenito concessa, et omnia in quodam libro cujus titulum specificabat contenta confirmari; 2° ipsum regem de regno Neapolitano investiri; 3° articulum de dando fidejussores de restituendo fratrem magni Turci inter alios heri stipulatum, cassari et aboleri. Pontifex respondit ad primum se confirmare hujusmodi primo petita quatenus in usu. Ad secundum quod ageretur de prejudicio tertii: propterea oportere cum consilio cardinalium super hoc maturius deliberare cum quibus conari vellet, pro posse suo, regi complacere. Ad tertium velle etiam cum ipso rege concordare, consentiente sacro cardinalium collegio, non dubitans eos animo concordans futuros. Qua (1) responsione facta, rex stans ad sinistram Pape protulit verba hujusmodi (2): « Saint Père, je suis venu pour faire obediencie et reverence à Vostre Sainteté de la façon que ont fait mes Predecesseurs Roys de France. » Quibus dictis, prefatus presidens adhuc genuflexus surrexit et stans coram Pontifice verba regis hujusmodi latius extendit in hanc sententiam: « Beatissime Pater, consueverunt principes et presertim Francorum reges christianissimi per suos oratores apostolicam sedem et in ea pro tempore sedentes venerari. Christianissimus vero rex apostolorum limina visitaturus id, non per oratores et legatos suos facere sed in propria persona devotionem suam ostendere volens, statuit observare. Vos igitur, Pater beatissime, Christianorum summum Pontificem, verum Christi vicarium, apostolorum Petri et Pauli successorem fatetur et recognoscit, illique filialem et debitam reverentiam quam predecessores sui Francorum reges summis pontificibus facere consueverunt, vobis prestat seque et omnia sua Sanctitati Vestre et huic sancte sedi offert (3). »

1. « Qua responsione, sicut præmittitur, per Pontificem data, Rex... » Rinaldi, 231, de même le mss. 149.

2. Tous les mss. donnent les paroles du roi en français, ce qui est plus vraisemblable, à moins que l'on ne lui ait fait apprendre sa réponse par cœur. Le mss. 5160: « à V. S., comme sont accoutumez faire mes Prédécesseurs Roys de France. » Rinaldi (p. 231), donne la réponse en latin: « ... protulit verba hujusmodis sententiæ: Sanctissime Pater, accessi ad præstandam obedienciam deferendumque honorem Tuæ Beatitudini quo more prædecessores mei Francie Reges præstare consueverunt. » Le 149 donne: « Tre sant per gie soi venu per far obediencie et reverence a Vostra Santità, come sono soliti a fare li miei predecessori Roy de Franze. » De même le Chigi, f. 448, v. « Tre san Per gie son venu per far obediencia e riverenza a Vostra Santità come sono soliti a fare li miei predecessori Re di Francia. » Même leçon. d. le 13735. f. 101. v.

3. « ... Dominus autem noster rex ignarus idiomatis illius regionis, accersiri jussit

Papa sedens, sinistra sua manu regis dexteram tenens, respondit brevissime et convenienter propositis, regem ipsum in sua responsione hujusmodi primogenitum filium suum appellans. Interim dum premissa fierent, accesserunt ad solium Pontificis omnes cardinales cum confusione, propter Gallorum impetum et insolentiam : completa Pontificis responsione, surrexit Papa et sinistra manu sua regem apprehendens ad cameram papagalli reversus est ubi, depositis sacris vestibus, finxit regem ipsum velle associare. Rex illi gratias agens ad cameram suam per aulas illas communis palatii rediit, a nullo cardinalium associatus.

Interfuerunt omnibus premissis xx cardinales videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Racanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis, Macloviensis, presbyteri; s. Georgii, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Germanus et Farnesius, diaconi.

Feria tertia, 20 mensis januarii, festum ss. Fabiani et Sebastiani, Papa solemniter et pontificaliter in basilica s. Petri missam celebraturus in complacentiam regis Francie (1), antequam exiret in cameram Papagalli, vocare fecit omnes cardinales, de quorum consilio transtulit D. Carolum episcopum Elnensem ad ecclesiam Castrensem : ad Elnensem commendavit cardinalem Valentinum cui etiam diu reservavit super fructibus Castrensis. Deinde venit Papa ad dictam cameram papagalli ubi accepit paramenta solita et regnum. Cardinales etiam omnes propter multitudinem Gallorum in camera paramenti existentium in eadem camera papagalli sua paramenta acceperunt. Pontifice parato venit processionaliter sub baldachino ad basilicam s. Petri, ad quam rex pervenit, et audita per regem in capella s. Petronille missa, ivit antiquam canonicam ibi contiguam, ubi fecit prandium, cibariis et aliis in ollis et plasombus et aliis instrumentis per dictam basilicam illuc apportatis : Pontifex sedit in sede laterali ubi solet parari, et expectavit per

suum praesidentem. Vir est sagax et prudens nomine *Basnay*. Hic Basnaus dominus nostri regis praesidens, quæ dominus rex referebat sibi Gallico idiomate, latine interpretabatur pontifici et pontificis verba invicem Gallice reddidit regi : qui praesidens multum pro sua industria ac eloquentia laudatus fuit per pontificem. » *Descript. app. bell.*, dans Martène et Durand, *Voyage littéraire*, t. II, p. 397.

{ 1. Voy. à l'app. n° 26. *La messe pontificale*.



quartam partem hore regem, qui tandem venit ad capellam predictam cum nobilibus suis, ad quam ipse et omnes sui, prandio peracto, venerunt inermes, : custodia sua mansit extra ad ostium capelle. Unus tantum calpa quem subcamerarius pro rege portare consuevit portatus fuit per eundem subcamerarium ad eandem capellam. Rex ex commissione Pape sedit in sede nuda sive faldistorio nudo, cussino de brocato tantum appposito ante credentiam sacristie et ante manum dexteram Pape, ut melius videret omnia.

Deinde facta est Pape reverentia per cardinales et prelatos, more solito. Dicta tertia et aliis more consueto, ordinavi pro ministranda aqua manibus episcopi, de ejusdem Pontificis voluntate, Regem, DD. de Foix, Bresse et Montpensier; tamen quia eorum precedentia mihi nota non erat, communicavi id regi quem interrogavi si ipse aquam hujusmodi dare vellet, respondit id libenter facturum, si regibus conveniret : de aliis tribus quod darem digniorem locum D. de Bresse, secundum, D. de Montpensier, ultimum D. de Foix.

Primo igitur dedit aquam hujusmodi D. de Foix, secundo, D. de Montpensier, tertio, D. de Bresse, quarto, rex, cui portari feci bacilia de credentia Pape per D. de Ligny, camerarium suum secretum qui singulis noctibus cum rege solet dormire; et ego portavi tobaliam pro collo, usque ad gradus solii Pape ubi regi ipsam imposui; et, acceptis per regem bacilibus, ego sibi de aqua feci credentiam. Rex cum bacilibus ascendit ad Papam et dedit stans aquam manibus Pape, qui voluit quod ipse rex de aqua credentiam faceret. Evangelium latinum dixit cardinalis Cesarinus, grecum R. P. D. Georgius Alexander, episcopus Archadiensis; epistolam latinam D. Bernardinus Gambarara, subdiaconus apostolicus, grecam D. Demetrius, beneficiatus basilice predictae. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens Pape. Cum Papa diceret confessionem ante altare, rex, ut omnia melius videret, sedit retro Papam, deinde ascendit ad sedem suam sive faldistorium nudum cum cussino aureo desuper posito (illud videlicet super quo etiam prius sedebat ante Papam, quod posui inter simile faldistorium pro cardinali Neapolitano in loco consueto paratum et banchum episcoporum et presbyterorum cardinalium). Inter faldistoria hu-

jusmodi erat distantia duorum pedum vel circa in eodem plano. Stabant in omnibus equaliter cussina broccati desuper. In missa hujusmodi nihil mutatum est, sed omnia more solito observata, excepto quod Papa, recepta sua communionem sub specie hostie, per inadvertentiam dedit communionem diacono et subdiacono ministris suis et non dedit eis osculum pacis, nec ipsi manum Pape deosculati sunt; deinde Papa sumpsit sanguinem, quod male fecit; et ego circa ordinationem talami occupatus, non adverti nisi [post factum seu in facto, quod nolui tunc impedire, quia fuisset magis consideratum et majus scandalum; et sub thyra accepit aquam post communionem de manibus regis Francorum; et non sub mitra sed sub eadem thyra venit ad altare: cum Papa ante missam paramenta reciperet de multis me interrogavit rex quid hoc esset, similiter et infra missam, de pluribus: ego declaravi singula sibi melius quo potui, et post singulas responsiones et declarationes meas, rex replicavit *pourquoy?* (1) et quantumcumque rem clare sibi exposui. Nihilominus non cessavit repetere *pourquoy*; ad quam responsionem non potui sibi semper satisfacere (2).

Finita missa et benedictione data, Papa, sumpto regno, venit sub baldachino ad navem Veronice ubi ostensa fuerunt lancea bis et ter vultus Domini. Rex fuit genuflexus ad sinistram Pape super eodem scabello et eodem faldistorio cum Papa, ipso Papa eum ad hoc trahente et sic volente. Inde ascendens ad locum publice benedictionis super scala s. Petri, ubi Papa solemniter benedixit et plenarias indulgentias concessit, quas publicavit cardinalis s. Georgii latine, cardinalis Cesarinus vulgariter et cardinalis s. Severini in gallico. Rediit inde ad cameras suas sub regno sine baldachino, cardinalibus in palatio circa puteum: rex associavit Papam usque ad cameram secretam ultra cameram papagalli; Papa in secunda aula descendit de sede sua in qua portabatur, et ad pedes ivit ad cameram suam, sinistra regem apprehendens, et continuo ad latus suum ductus; per quam viam autem vel a quo

1. Tous les mss donnent *per que*, ainsi qu'on prononçait alors le mot *pourquoi* (perqué). Seul le mss. 5522.2, f. 34, après avoir donné *per que*, donne deux lignes après *pourquoy*.

2. Ce parag. manque dans le 5160. Ce mss. est d'ailleurs rempli de lacunes à partir de l'année 1495 et est fort abrégé; même remarque pour le 9725.

associatus Rex ad cameras suas reversus sit nescio, quia recessi. Erat enim inter vigesimam secundam vel vigesimam tertiam horam, cum hec acta essent. Rex venit ad altare, ad locum benedictionis predictæ, et inde ad secundam aulam palatii predictam, post omnes cardinales ante Papam, cum suis principibus et nobilibus inter eos; et licet Papa diceret mihi quod ipse regi locum darem inter primos dominos cardinales ut par erat, id tamen, propter suorum principum et nobilium consuetam, et ut ita dicam inseparabilem assistentiam, fieri non potui.

Interfuerunt autem premissis viginti cardinales, videlicet : cardinalis Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginien-sis, Macloviensis, presbyteri; s. Georgii, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Gurcensis et Farnesius, diaconi.

Feria quarta, 21 januarii, festum sancte Agnetis, fuit secretum consistorium in quo Pontifex dedit annulum et titulum s. Prudentiane Rmo. D. cardinali Macloviensi, ac creavit et publicavit et assumpsit in s. romane Ecclesie presbyterum cardinalem Rmum. D. Philippum, episcopum Cenomanensem fratrem consobrinum regis Francie, ad ejusdem regis importunam instantiam.

Feria quinta, 22 januarii, cardinalis Gurcensis, rebus suis cum Pontifice pro benigno non vindictam querente compositis, et ei reconciliatus, per me ad benedictionem suam venit, et culpam suam recognoscens in RRmorum. DD. de Ursinis, et s. Georgii cardinalium presentia, Pontifici sua crimina objecit, simoniam, peccatum carnis, informationem magno Turco missam et mutuam intelligentiam, asserens ipsum Pontificem magnum simulatorem et verum deceptorem esse, si sui verum mihi retulerunt (1).

Eodem sero fuit magnus rumor inter Suizzeros et Catalanos custodie arcis s. Angeli deputatos, quibus ruffiani se conjunxerant; duo suizzeri fuerunt ab illis interfecti et in Tiberim projecti, et plures Catalani et ruffiani a Suizzeris occisi.

Die sequenti, decapitati fuerunt duo Suizzeri, unus in Capitolio et alius in ponte s. Angeli.

1. Le cardinal de Gurck renouvelait ces accusations contre le Pape, quinze mois après, au notaire Alessandro Bracci. (Voy. plus haut p. 210, note 1, et à l'appendice n° 27).

Dominica, 25 januarii, festum conversionis s. Pauli apostoli, post prandium, circa horam vesperorum, Papa, paratus amictu, alba, stola pretiosa et bireto albo, ascendit equum et accepit capellum suum de cremesino, et cum eo ascenderunt cardinales; exiverunt palatium ad plateam s. Petri, ubi in equis regem Francie cum pontifice iturum, seu potius pontifex, et cardinales cum eo expectarunt, quem antea et tunc ut citius veniret continuo sollicitavi; venit tandem rex qui, cum portam palatii exivisset et apud Papam existens ei biretum deposuisset, amovit, et Papa capellum et biretum; nec voluit Papa illud prius reponere quam rex caput suum cooperuisset; tenuit etiam Papa regem continuo apud se a sinistris, cardinalibus Papam post crucem precedentibus; D. de Foix seu Bressa, sepe quasi continuo equitavit ad sinistram regis sicque posuit regem medium inter se et Papam; omnes alii principes et nobiles, vel quasi, regis equitarunt immediate post regem, et post eos gentes sui armorum propter quod prelati nostri omnes recesserunt, nullo penitus post Papam remanente; plures etiam ex eisdem nobilibus equitarunt post cardinales, ante regem et Papam in magna confusione: dispotus de Arta accepit ex se locum et equitavit cum A....; dicto autem per me locum illum sibi non convenire, recessit inde, et nobiscum amplius non equitavit.

In introitu ecclesie s. Pauli, fratres venerunt obviam Pape cum processione, ubi Papa de manibus cardinalis s. Georgii, crucem osculatus est, et post eum rex de manibus ejusdem. Accesserunt ad altare majus, fratribus interim *Te Deum laudamus* decantantibus; ubi parata erant duo faldistoria, unum pro Papa, aliud pro rege convenienter: sed Papa in suo faldistorio genuflexus traxit ad se regem, et sic in eodem simul genuflexerunt.

Facta oratione per Papam, ascendit ad medium altaris, ubi ad altare versus stans, et cruci sue vultum vertens contra ordinationem meam, cardinale s. Georgii ad altare s. Sebastiani et sacrista nostro id suadentibus, sed male et perverse, dedit benedictionem, dicens: *Sit nomen Domini benedictum, etc.*, et indulgentias centum annorum quas predictus cardinalis s. Georgii publicavit latine, ut videretur regi aliquid facere, cum tamen illa die fuit in basilica majore, et forte plenarie indulgentie a suis predecessoribus concesse: surrexit deinde rex et cum pontifice ad

sanctum Petrum rediit eo ordine quo venerat, similiter et cardinales. Venimus autem eundo ad s. Paulum per Campum Flore, Plateam Judeorum et circa ecclesiam beate Marie de Consolatione ante scolam grecam, recta via, et per eandem viam sumus reversi ad palatium predictum, ubi Papa ad scalam horti secreti de quo descendit, ubi rex caput suum detegens, Papa etiam capellum et birettum deposuit, et regi gratia egit, nec prius se cooperuit quam rex recessisset; qui statim cum suis tantum ad palatium s. Marci equitavit ibidem usque ad recessum suum mansurus.

Papa cardinales omnes descendere jussit, cum quibus illo sero adhuc consistorium habuit. Interfuerunt autem premissis viginti cardinales, videlicet : cardinalis s. Georgii, cardinalis S. Severini, diaconi (immediate ante Papam, demptis gentibus regis, ut supra dixi), Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis, Gurgensis, Macloviensis, presbyteri; Valentinus, Cesarinus, Grimanus et Farnesius, diaconi.

Feria tertia, 27 januarii, licet non esset consistorium, neque cardinales presentes, SS. D. noster dedit titulum sanctorum Marcelli et Petri cardinali Cenomanensi ultimo creato et publicato.

Eadem die in sero Gem, sultan frater Magni Turci, equester de castro s. Angeli associatus fuit usque ad palatium s. Marci et ibidem regi Francorum assignatus (1).

Erecta fuerunt per Urbem duo patibula, unum in Campo Flore, aliud in platea Judeorum per officiales regis Francie; et per eos ministrabatur justitia, non per officiales Pape; et mandata publica

1. « A di 26 el Re venne 'a corte, et intrò in camera di parlamenti, et disse come el voleva cavalcar, et che l'era venuto a tuor Gem sultan dove si ritrovava col Pontifice 6 cardinali : Santa Nastasia, San Dionysio, San Severin, el Grimani, l'Alexandrino et Valenza el qual dovea andar con el Re legato; dove venne et fu menato detto Gem sultan, et el Re li toccò la man, et el Turco li basò le spalle et cussì fece al Papa. Et el Papa disse : Domini mei, io consegno Gem sultan al Re qui presente secondo se contien in li capitoli nostri. Et Gem pregò el Papa dicesse al Re li facesse bona compagnia, et cussì fece raccomandandolo summanente. Et el Re li disse non avesse paura di haver alcuno danno, et che venisse 'pur di bona voglia sotto sua protetione. Et ditto Gem fu accompagnato a hore una e mezza di notte da quattro cavalieri di Rodi et molti arcieri al palazzo di San Marco, dove habitava el Re. » M. Sanuto, p. 192.

sive banda per Urbem fiebant sub nomine dicti regis et non sub nomine Pape.

Feria quarta, 28 januarii, SS. D. nostro existente in secunda aula sive camera juxta lobiam porte palatii, et cum tredecim cardinalibus, videlicet Parmensi, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursino, s. Dionysii, Alexandrino, Gurcensi, presbyteris, s. Georgii, s. Severini, Valentino, Cesarino, Grimano et Farnesio, venit de palatio s. Marci associatus. Armati omnes cum rege ad pontificem cum quo rex fuit solus aliquantulum; deinde cum ipsis duobus, cardinalis Valentinus per quartam partem unius hore. Tum recessit rex associatus a Papa et cardinalibus per ambas cameras predictas usque supra deambulatorium per quod itur de dictis duobus cameris ad priores habitationes palatii, ubi genuflexit rex, detecto capite, et Papa, deposito bireto ipsum regem genuflexum deosculatus est. Rex finxit se amodo velle pedes Pape deosculari, Papa autem id fieri nullo modo voluit admittere, recessit rex et ascendit equum suum ante gradus porte horli secreti sibi paratum, ubi aliquantulum cardinalem Valentinum expectavit secum iturum, Papa et cardinalibus per deambulatorium cuncta cernentibus; venit tandem cardinalis Valentinus ad pontificem, et ab eodem licentiatus, in eodem loco ubi rex ascenderat, mulam suam ascendit in cappa cardinalitia; et donavit regi sex pulcherrimos equos in frenis sine sellis ibidem stantes et paratos. Recesserunt sic rex cum cardinali Valentino a sinistris regis equitante, aliis cardinalibus quorum societatem rex omnino habere noluit, (ut his in hoc minus molestus esset), cum Papa supradicto deambulatorio stantibus et videntibus; et equitarunt recta via ad Marinum, quo eadem die pervenerunt rege per Urbem equitante; recesserunt etiam ex Urbe s. Petri ad Vincula, Sabellis et Columna cardinales, et cum eis auditor camere, regem associaturi et cum eo ituri.

Eodem sero, sequutus est etiam regem cardinalis Gurcensis qui eum cum aliis cardinalibus predictis usque ad regnum associavit: frater quoque magni Turci parum ante discessum regis recessit de sancto Marco, bene associatus, Marinum iturus, deinde cum rege pro libito suo; post recessum regis venerunt ad pontificem cardinales omnes, ad sua singuli ituri (1).

1. Voy. Sanuto. *Di la partita dil re di Franza et come prosperò in Reame*, p. 195.

Eodem sero, nunciatum fuit pontifici regem Alphonsum recessisse ex Neapoli cum magno thesauro in galeis quatuor, iturus ad Siciliam et Hispaniam pro gentibus contra regem Francie conducendis (1).

Feria quinta, 29 mensis januarii, venerunt regi Francie et ex Francia apportata fuerunt in barilibus, in mulis, decem et octo millia ducatorum et nuper etiam fuerant apportata quatuor millia, impensa singulorum dierum, quam rex habebat ordinarie cum suis.

Eadem die, in sero, nunciatum fuit pontifici Ferdinandum ducem Calabrie, Neapoli in regnum esse assumptum ex concessione Alphonsi patris, ipsumque Ferdinandum matrimonium cum illustrissima D. Isabella de Aragonia, filia regis Ferdinandi avi sui defuncti, mandato Alphonsi regis, patris sui, per verba de presenti contraxisse; equitasse per Neapolim tanquam rex, vassallos iuramentum fidelitatis sibi prestitisse; barones et nobiles incarceratos per avum et patrem suum relaxasse et liberasse, quosdam quoque qui cum Gallis se intelligebant decapitare fecisse.

Interim nunciatum fuit Pontifici inhabitatores civitatis Ferrarie, exportatis omnibus bonis, dimissa civitate, inde recessisse ac regem Neapolitanum illam occupasse.

Similiter Pontifici nunciatum est Rmum. D. tituli s. Crucis in Hierusalem cardinalem Toletanum in Hispania diem clausisse extremum (2).

1. « Les uns disoient qu'il alloit au Turc, autres disoient que c'estoit pour donner faveur à son fils, qui n'estoit point hay au Royaume : mais mon avis fut tousjours que ce fut par vraye lascheté : car jamais homme cruel ne fut hardi. » Comines, *Mémoires*, liv. VII, chap. xiv. *Comment le Roy Alphonse s'enfuit en Sicile et fit pénitence*. Le 26 janvier 1495, Alphonse renonçait sa couronne en faveur de Ferdinand. L'acte de cette renonciation a été publié par Nusco, *Intorno alle monete di Carlo VIII*, Napoli, 1846, p. 120.

2. Pedro Gonzalez de Mendoza, fils du marquis de Santillane, naquit le 3 mai 1428 à Guadalajara et mourut à Caraca, le 11 janvier 1495. Archidiacre de l'église de Tolède en 1452, il fut successivement évêque de Calahorra, de Siguenza, chancelier de Castille et de Léon, enfin cardinal en 1473, à la demande du roi Henri IV. Nommé archevêque de Séville, puis de Tolède avec le titre de primat d'Espagne et légat du Saint-Siège pour ce royaume, il fut un des plus ardents promoteurs du tribunal de l'Inquisition. Il avait pris une part active, comme officier dans les troupes royales, dans la lutte contre les Maures. Voy. outre les biographies des cardinaux, Pedro Salazar de Mendoza : *Crónica de el gran cardenal de España Don Pedro Gonzalez de Mendoza*, Tolède, in-fol., 1625. Sur la mort du cardinal G. de Mendoza, voy. la lettre de Pierre Martyr, l. VII, pag. 89, let. clviii.

Feria sexta, 30 januarii, nunciatum est Pontifici cardinalem Valentinum ex civitate Velletri in habitu familiaris stabuli regis a rege Francie aufugisse, prout etiam ab eo recesserat et dormivit hac nocte in domo R. D. Antonii Flores, auditoris rote, ad quam primo ingressu venit. In recessu ejusdem cardinalis cum rege Francie (1), ex Urbe portare secum fecit decem et novem salmas honorum suorum apparenter cum coopertis suis salmarum honorifice, inter quas duo erant credentie rebus suis et bonis onerate; que prima die, rege et cardinale ad Marinum equitantibus, manserunt retro et ad Urbem in sero redierunt, servitoribus cardinalis in curia asserentibus salmas ipsas a quibusdam esse captas et depre-datas. Alie decem et septem salme venerunt ad curiam regis, que capte, post recessum cardinalis, a rege fuerunt aperte et nihil in eis repertum, prout quidam mihi retulerunt, quos tamen credo mentitos esse.

Eadem nocte, cardinalis Ursinus, Gentilis Virginii de Ursinis filius naturalis sive bastardus intravit vi et fraudulenter in domum Bartholomei Jubha (2) Januensis, consanguinei felicis recorda-

- (1) Le lendemain a Marigné disna (*le roi*)  
 Et s'en alla coucher dedans Belistre (*Velletri*)  
 Ung moult beau lieu qui a nom de tel tiltre  
 En tels enseignes que toute la journée  
 La pluye au dos nous fut habandonnée.  
 Et furent là le Roy et le Turc avecques  
 Le fils du Pape, tous logiez chez l'évesque.  
 Et se tint jusqu'au moys de février  
 Où cependant, plus viste qu'un levrier  
 Le fils du Pape secrettement par nuyt  
 Se desrobat, et de fait s'enfuyt  
 Devers le Pape, dont tous deux mal gardèrent  
 Leur foy promise, car ils se parjurèrent,  
 Et ne teindrent leur grant accord parfait;  
 Qui fut à eulx très villainement fait.

Le Vergier d'Honneur (*Arch. de l'hist.  
 de France, t. I, p. 323-4.*)

2. Tel est le nom de ce personnage que la dépêche donnée ci-dessous permet de rétablir; le texte, dans tous les mss., par suite d'une erreur des copistes, n'offrant aucun sens. Le 149 et 9725 donnent : « ... Bartholomei subnobilis Januensis; » le Chigi (f. 465), le 5522.2. (f. 48. v.) et le 13735 (f. 119) : « Bartholomei sub honorabili Januensis. »  
 « Magnifici Domini, Domini nostri honorandi.

La nostra ultima fu di XXX da Marino per la quale vi demmo notitia della partita del cardinale di Valentia del quale s'è poi inteso era passato da Rignano et ito alla volta de Spoleti ove si truova Governatore un nipotè di nostro Signore : et benchè qualchuno dica che decto cardinale sia stato visto in Roma, nondimeno el Nostro Sig<sup>o</sup>. con efficaci parole et giuramenti afferma nè sapere dove sia decto cardinale, nè



tionis Sixti pape quarti, et ipsum Bartholomeum cum uno ex filiis suis recepit captivos et ad castrum Bracciani patris sui extra Urbem secum duxit et ibi ut captivos tenuit; alius filius D. Bartholomei in eadem domo existens abscondit se in quodam camino in quo evasit hujusmodi periculum.

Eodem sero intraverunt Urbem per portam Viridarii duo oratores serenissimi Romanorum regis semper augusti, circa horam vigesimam quartam, videlicet D. Johannes Bontacius(1), thesaurarius Burgundie cum alio, ituri ad regem Francie, non ad pontificem: venerunt eis obviam familie aliquorum cardinalium, et cum essent prope pontem sive ponticulum palatii de Spinellis, Papa ex castro s. Angeli per viam Sposate veniens, eos per dictum ponticulum precessit, ac ipsis ibidem propterea se firmantibus benedixit nihil dicens, ad palatium suum equitans; venerunt etiam eis obviam domini prelati palatii cum parte familie Pape intra dictam portam Viridarii, qui eos una cum familia cardinalium ibidem existentium associarunt usque ad palatium Rmi. D. Ascanii vicecancellarii, in quo sunt hospitati. Ipsi duo oratores equitarunt et post eos prelati, ut intellexi, quia eorum adventu ignarus, non interfui. Idem oratores recesserunt ex Urbe dominica 1 februarii post prandium, et cum eis DD. Hieronymus Porcarius, decanus auditorum rote, Coronatus de Planca, auditorum consistorialium decanus, et Jacobus de Sinibalbis, magister plumbi, ituri ad regem Francie

essersi partito con sua saputa: et che è per fare tucte quelle demonstrationi che el Christianissimo Re soprà adimandare, sino a venire lui in persona: et così questa cosa la quale è di grandissima importantia, chi la considera bene, se n'anderà in cerimonia; et dall' uno canto pare molto stimata; dall' altro non ha quelle provisioni che meriterabbe quando fussi indicata importante: Di che questi Sigi Cardinali et Colonesi non ne stanno punto satisfatti, et sel Re non manda o non torna in modo siano securi di quello resta a drieto. Aggiungesi anchora come il Sig<sup>r</sup> Carlo Ursino in Roma in casa loro havea preso due figliuoli del Sig<sup>r</sup> Bartholomeo Jubha, et gli havea menati fuori per rihavere con essi Monterano et Luiano, appartenentie di Cerveteri, et stimasi labbi rihavuto, et così fia reintegrato di ciò che tenevano di la da Tevere li Ursini contro alla opinione delle promesse fa che a questi Sigi Colonesi.

« Ex Velletri, ultima Januarii 1494/5.

Servitores

F. Episcopus Volaterranus  
et Nerius Capponius, Oratores.

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Bulia: clas. X. Di st. 4, n° 39. a c 98).

1. Jean Bontemps, trésorier de Bourgogne.

ultimi tres, populi romani nomine, ad commendandum regi Urbem et supplicandum ne propter recessum cardinalis ab eo, contra Urbem et Romanos indignaretur. Redierunt autem ad Urbem dicti duo primi oratores circa 9 vel 10 dicti mensis februarii a rege Francorum expediti, et recesserunt ab Urbe 13 ejusdem mensis februarii ad regem Romanorum redituri. Qua die 13, cardinalis Gurcensis venit ad s. Sebastianum extra Urbem, qui pro me et aliis amicis misit, nos videndi gratia, et eodem sero inde recessit ad Grottam Ferratam iturus, ubi aliquot diebus commemoratus est.

Die sabbati, 31 ultima januarii, recessit ex Urbe R. in Christo P. Bartolomeus, episcopus Nepesinus et Sutrinus, SS. D. nostri pape secretarius, iturus ad regem Francie ex commissione ejusdem SS. D. nostri pape ad excusandum Sanctitatem suam de recessu cardinalis Valentini ab ipso rege : cujus episcopi reditum ad Urbem non notavi (1).

Venit etiam his diebus ad Urbem D. Philippus de Bressa nomine regis Francie, et hospitatus est in palatio Rmi. D. cardinalis s. Clementis, qui deinde post paucos dies ab Urbe recessit ad regem suum rediturus ; associatus fuit usque ad extra portam Urbis a RRmis. DD. cardinalibus s. Clementis et s. Dionysii, medius inter eos, ita quod ipse D. Philippus a dextris s. Clementis, a sinistris s. Dionysii cardinales habebat, non sine magna ipsorum cardinalium nota et totius collegii cardinalium ignominia.

Feria secunda, die 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster, paratus more solito, benedixit et distribuit candelas in capella majore : Rmus. cardinalis Ulixbonensis dedit candelas Pape, quia majores sui, scilicet Neapolitanus et s. Angeli non interfuerunt : candelas a dextris tenuit illustrissimus Ferdinandus de Astis (2), filius ducis Ferrarie, a sinistris senator Urbis : aquam pro manibus Pape non memini quis ministravit. Missam celebravit cardinalis Montis Regalis ; ad evangelium Pape cardinales non tenuerunt candelas per inadvertentiam meam. Alia observata sunt more solito.

Postquam missa fuit finita, Papa in camera papagalli dimisit

1. Voy. M. Sanuto, p. 198.

2. Le 149, donne la forme française « de Este. »

paramenta, vocavit ad se cardinalem Carthaginensem et ei dedit titulum s. Crucis in Hierusalem, per obitum quondam cardinalis Toletani vacantem, titulum vero quod ipse cardinalis Carthaginensis primus habuerat, videlicet sanctorum Marcelli et Petri, tanquam per assecutionem alterius vacantis, Papa dedit cardinali Cenomansensi (1).

Eadem die, post prandium, redierunt sive reportate fuerunt ad Urbem quatuordecim vel circa salme cardinalis Valentini ex curia regis Francie, de illis quas idem cardinalis nuper in recessu suo ex Urbe cum rege Francie sibi apportari fecerat.

Feria quarta, 18 mensis februarii, rex Francie intravit civitatem Capuanam, quam et ejus capitanei habuerunt per pactum et concordiam, prout et omnia alia loca prius habuerat. Deinde Rome fama fuit (2) regem ipsum in nocte, in camera quietis sue in dicta civitate, horribilem vocem bina vice audivisse, et capsam unam de illis quas in camera sua habebat ex se ipsa apertam fuisse, et vexillum quoddam in ea existens erexisse, regem propterea attonitum vovisse ad regnum suum non reversurum, nisi rehabilita Terra Sancta et sepulcro domini Christi fidelium tuitione reacquisito, seque unam capellam in civitate Neapolitana in honorem Spiritus sancti daturum et dotaturum.

Die sabbati, 21 februarii, reversus est ad Urbem a suis duntaxat associatus Rmus. D. cardinalis de Lunate, qui nuper, videlicet 16 mensis januarii proxime preteriti, Mediolanum, ut tunc dicebant cum Rmo. D. vicecancellario iturus, inde recesserat.

Eadem die, venit ad Urbem illustrissimus princeps Salerni, ex regno Francie Neapolim iturus, a capitaneo custodie palatii apostolici et gente sua duntaxat associatus; hospitatus in domo quondam domini Falconis : recessit autem ex Urbe iturus Neapolim, 1 die mensis martii.

Dominica, 22 februarii nunciatum fuit Rome ex Venetiis quatuor oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis semper augusti, videlicet D. electum Tridentinum cum tribus aliis associatum ab equitibus sexaginta et peditibus viginti, et servitoribus suis sex-

1. Philippe de Luxembourg nommé précédemment avec Briçonnet.

2. Telle est la leçon du 149 et du 5160. Le Chigi, f. 469, et le 5522.2, f. 54, et le 13735, f. 123, donnent : « deinde Rome famulum regis ipsius ... »

decim Venetias nomine dicti regis venisse, a domino et omnibus ibi existentibus honorifice receptos, propriam domum pro eis paratam esse ac eos in expensis domini venire.

Sequenti die, 23 hujus mensis, [nunciatum est] duos sclavos Magni Turci Venetias velocissimo cursu applicuisse successive cum singularibus intelligentiis Turci, qui adventum regis Francie formidabat.

Item ex Constantinopoli a veris mercatoribus scriptum esse Turcos ibidem dictum regem Francie multum timere, ac duodecim Turcarum sacerdotes fidem Christi predicare (1).

Eadem die dominice predictae (2), rex Francie circa horam vigesimam introivit civitatem Neapolitanam, et hospitatus est in castro Capuano, et totam dictam civitatem habuit in obedientia sua, excepto castro s. Elmi, in quo erant gentes regis Neapolis, et castro Novo, in quo erat comes Pescarie cum gentibus suis, et castello dell' Ovo in quo erat rex Ferdinandus cum sua gente, et turre s. Vincentii.

Feria quarta, 25 mensis februarii predicti, Gem alias Zizim, frater Magni Turci qui nuper regi Francorum per Sanctitatem suam ex pacto et conventionem inter se stipulato consignatus, in civitate Neapolitana et castro Capuano, ex esu sive potu nature sue non convenienti et consueto, vita functus est, cujus cadaver deinde ad instantiam et preces Magni Turci, eidem Magno Turco cum tota defuncti familia missum est, qui propterea magnam pecuniarum summam dicitur persolvise seu donasse, ac familiam ipsam in gratiam recepisse (3).

1. Voy. Malipiero, *Annali Veneti*, p. 144 et suiv., dans l'*Arch. Stor. Ital.*, t. VIII, 1<sup>re</sup> partie.

2. Par conséquent le 22 février. Voy. la note de Mansi dans Rinaldi, p. 236.

3. Zizim mourut-il de mort naturelle ou fut-il empoisonné? Il est difficile de répondre affirmativement à ces deux questions; on ne peut, jusqu'à présent, que réunir les documents relatifs à cet événement, et laisser au lecteur le soin de les apprécier. L'opinion générale des contemporains est que le prince turc fut empoisonné. (Voy. Hammer, *Hist. de l'Emp. Ottom.*, l. XIX et les notes.) ... « A di 26, di Febbrajo 1495, quattro giorni dopo che il Re di Francia entrò in Napoli, morì ivi Ziem Sultano fratello del Signor Turco, il quale fu avvelenato ... » écrit Priuli. (*Rer. Ital. Script.*, t. XXIV. *Chronicon Venetum*, col. 16. Muratori attribue à tort cette chronique à Sanuto, dont le témoignage reproduit plus bas diffère entièrement de celui-ci.) ... « et eut le Roy son frère (Zizim) écrit Commines, liv. VII, ch. xvii, entre les mains (qui vesquit peu

Feria quinta, 26 dicti mensis februarii, civitas Cajetana devotioni regis Francie se submitit; castro regi Neapolitano adhuc fidem servante.

Feria quarta cinerum, 4 mensis martii, SS. D. noster in capella majore, cineribus et illis a cardinali s. Dionysii celebraturo receptis, dedit eas illi, et successive aliis. Cantores non cantarunt antiphonam *Exaudi*, que etiam in libro Pape male est scripta (hoc est in completorio). Cantores cantarunt tractum et *Sanctus in figuris, etc.*; et male fuit, quia ab omnibus blasphematus. D. Villelmus, abbas Lucemburgensis appellatus, pandens se oratorem serenissimi Maximiliani Romanorum regis esse, false tamen, prout

*de jours après la fuite du cardinal de Valence, et disoit-on qu'il fut baillé empoisonné.* » (De même Guicciardini, Paul-Jove, l. II, etc.) On a vu précédemment, pag. 210, note 1, que le cardinal de Gurck dans une conversation avec le notaire florentin Alessandro Bracci (8 avril 1499), lui avait dit « qu'il savait que le Grand-Turc avait offert au pape 200,000 ducats s'il faisait mourir son frère Zizim, et qu'il pensait de la mort de celui-ci ce qu'il convenait d'en penser. » Le conseil des Dix écrivait le 4 mars 1495 à son ambassadeur à Constantinople, André Gritti, de faire secrètement savoir au Sultau comme le roi de France, se rendant à Naples. « Fece condur con se dicto signor (Zizim) el qual alcuni di avanti era amalato ed haveva la gola enfiata, da certa discesa di catarro che poi li decorse nel petto in modo che quantumque li fosse sta tracto sangue, non recevete però rimedio, ma a di 25 del mese passato de matina in Napoli dicto signor Gem se ne morite de morte naturale. Et questo è certissimo. » Ludovic le More répondait à l'ambassadeur vénétien Sébastien Badoer qui lui annonçait la mort du prince ture : « Vui dite il vero, questa morte e di granda importanza; ma è tanto maggior carico e gravezza si può e deve dar per tutti christiani al re di Franza che sia stato causa di quella in averlo tolto dal Pontefice ... e fatolo mudar aere sanz'alcun respeto. » (Cité p. Romanin, *Stor. docum. di Venezia*, t. V, p. 61, note 2.) Voici la relation de Marino Sanudo qui vient confirmer ces deux témoignages : « In questo zorno di xxv Fevver acadete cosa in Napoli molto acerba, ut ita dicam, a tutta la christianità : che Giem sultam, fratello dil gran Turco, el qual questo Re tolse dal Pontefice et lo menò con lui, et in camino avanti el Re intrasse in Capua si amalò, fo divulgato da cataro, el qual li era disceso in uno ochio et nel stomego, o vero fusse reuma, tamen intrò in Capua, et stava sempre apresso del Re. Et pur crescendo el mal, fu portato in bara in Aversa, poi in Napoli, dove li medici li teno molte provisione, cavando sangue et altri rimedii, et alquanto migliorò. Pur la febbre li cressete, onde non volle provisione alcuna che, ita volente fato, in questa matina expirò, fermo e costante ne la fede soa. La qual morte fo grandissimo danno sì al Re di Franza quam a tutta Italia et maxime al Pontefice ; che lo privò de ducati 40 milia d'oro haveva ogni anno da suo fratello, per caxon haveva custodia de lui... Et el Re di questa morte dimostrò haver gran dolor, et sospettavano el Pontefice non ge l'haveva dato attossicato a termene : la qual cosa non erat credendum, perche sarebbe stato suo danno. Or come si fusse, morite ; et fu poi in deposito mandato a Gaeta. Questo, mentre era in camino, era custodito da 1000 franzesi et altre generatione ; havia con lui turchi che lo serviva, et havea libertà de andar per el campo a suo piacer. » (*La spediz. di Carlo VIII*, p. 243-4.)

rex ipse postea mihi scripsit, sine jussu Pape et absque scitu meo, locum oratoribus hujusmodi debitum sibi usurpavit : sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie. Papa imposuit incensum pro evangelio ante versum : *Adjuva nos* ; sed non venit in tempore diaconus pro benedictione petenda quam obtinuit post : finito versu, Papa ad solium reversus est. Orator Venetorum dedit aquam manibus Pape post cinerum distributionem : alia omnia observata sunt more solito.

Finita missa, obtinui a SS. D. nostro pro nobis clericis ceremoniarum, cantoribus et aliis de capella facultatem eligendi confessorum qui cras plenarie absolvat et indulgentiam [impendat] plenariam et quod visitando singulis diebus altare majus basilice s. Petri consequamur indulgentias stationis illius diei.

Heri, nunciatum in Urbe regem Francie habuisse Neapolim et turrim s. Vincentii, et unam ex galeis regis Neapolitani quibus apud Ischiam utebatur ad eundem regem Francie confugisse.

Feria quinta, 5 mensis martii, ante prandium, Rmus. D. cardinalis Senensis, apostolice sedis legatus ad regem Francie tunc versus Tuscanam venientem missus (qui [rex] ipsum legatum ut talem recipere vel audire omnino recusavit), ad Urbem reversus est, a suis duntaxat associatus, non a collegio aut quocumque cardinalium.

Eadem die venit ex Florentia ad Urbem cardinalis Macloviensis, simili modo associatus.

Feria sexta, 6 dicti mensis martii, recessit ex Urbe cardinalis Montis Regalis a pontifice missus iturus Nepem (1), obses ibidem permansurus quousque cardinalis Ascanius vicecancellarius, quem pontifex ad se venire vocavit, ad urbem Nepe reversus esset, qui vicecancellarius 7 dicti mensis ad Urbem venit et in palatio apostolico, in cameris suis hospitatus est; ad Urbem rediit prefatus cardinalis Montis Regalis, lune 9 presentis mensis (2).

1. *Nepi*. Telle est la leçon du mss. 149. Le Chigi, f. 473 v., le 5522.2. f. 60. qui le reproduit exactement donnent à tort *Luxe*, de même plus bas, ad urbem *Luxe*.

2. ... « Ma in questo mezo, per interpositione di la Signoria nostra con el duca di Milano, el qual mandò molto celeramente Alvixe Becheto a Nepi, fo pacificato le cosse dil cardinal Ascanio vicecancellario con el Summo Pontifice, che come scrissi, da poi partito el Re de Franza di Roma, più non era voluto andar a Roma ditto car-

Sabbato, 7 martii, festum s. Thome de Aquino, R. P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marie de Minerva : dixit *Gloria*, *Credo*, et unam orationem tantum ; et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit post evangelium Thômas Fedrus Vulterrânus. Interfuerunt duodecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, episcopi ; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, s. Dionysii, s. Crucis, presbyteri ; s. Georgii, Cesarinus et Gircensis, diaconi.

Non feci dare pacem presbyteris cardinalibus ex oblivione ; prelati non habuerunt locum in choro cardinalium sed fratrum et male ; potuisset enim ipsis chorus cardinalium commode et convenienter aptari.

Eadem die, rex Francie ex pacto et conventionem obtinuit castrum Novum Neapolitanum sibi tradi et assignari.

Eadem die intravit Urbem per portam Viridarii, post horam vesperorum, magnificus dominus Hieronymus Georgius doctor et miles patricius venetus domini Venetorum ad Urbem missus, a Pape familia et cardinalium, ex corruptela noviter incepta, receptus, et ad domum Acialem Dominici Maximi non longe a campo Flore sita hospitii sui associatus, equitavit medius inter archiepiscopum Segobricensem, magistrum domus Pape a sinistris de consensu D. episcopi Concordiensis, Segobricensi precedente, qui ipsum voluit hac vice honorare (1).

Dominicâ prima quadragesimæ, 8 martii, R. in Christo P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis, SS. D. nostri pape assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii publice, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria quinta, 12 martii, festum s. Georgii Pape, SS. D. noster paratus amictu albo, cingulo, cappucino, stola preciosa et bireto alba, precedente cruce, et male, quoniam sequi debet Papam non

dinal et seguiva l'odio havia al Papa; et hora a compiacentia dil fratello, per molti rispetti volse ritornar. Et cussi a di 8 marzo intrò in Roma con grande honor, et andò poi a visitatione dil Pontifice, dicendo : *Recedant vetera, nova sint omnia.* » (Sanudo, p. 257.)

1. L'ambassadeur vénitien Jérôme Zorzi et Paul Pisani étaient venus à Rome pour s'entendre avec le Pape « *deli remedii opportuni contra questo Re de Franza.* » (Sanudo, p. 257.)

habentem mitram, cardinalibus crucem sequentibus, deinde Papa, cum quo circa quinquaginta pedites erant, hinc et inde, in carossis coopertis alii, et omnes gentes custodie sue cum capitaneo eorum venerunt ante crucem et ante oratores, qui ipsas gentes sequebantur, et post oratores ibant servitores armorum, deinde magni ostiarii, nos post illum. Equitavit per campum Flore, Plateam recta via ad s. Gregorium, ubi audivit missam bassam, quam celebravit D. Antonius, cubicularius suus, dixit orationem de feria et pro Papa, et bene, sed modo sequenti, et male, Papa fuit genuflexus in cornu evangelii, episcopi cardinales ab alia parte; duo diaconi assistentes fuerunt sed male, propterea presbyteri extra ad sinistram, et diaconi ad dexteram intrantis. Cardinalis Neapolitanus porrexit Pape evangelium et pacem, socius meus cardinalibus et aliis more solito. In fine, Papa stans ante medium altaris, ad populum versus, benedixit, dicens in cantu *Sit nomen Domini benedictum*, etc. Ascendit equum, et per arcum Constantini etiam situm ante Marforium, sanctum Marcum, hospitale Teutonicorum, turrim Garganicam, recta via equitavit ad palatium. Interfuerunt: Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi; Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, s. Dionisii, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri; Senensis, s. Georgii, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus, Lunate, diaconi.

Dominica secunda quadragesime, 15 mensis martii, R. D. Leonellus, episcopus Concordiensis, assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis minorum; alia observata suit more solito.

Eadem die, castrum Ovi Neapolitanum regi Francie se submitit; et facte sunt coram ipso rege per suos tragedie sive comedie de Papa, Romanorum et Hispanorum regibus ac Venetorum illustrissimis ducibus, ligam et confederationem simul ineuntibus, collusorie et more gallico derisorie (1).

Dominica tertia Quadragesime, 22 martii, R. in Christo P. D. Bernardinus, episcopus Adurensis, celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator

1. Commynes ne cessait d'avertir le roi des intrigues qu'on formait contre lui, mais Charles, occupé de fêtes et de tournois, négligeait les avis de son ambassadeur. Voy. tout le chap. xx du liv. VII des *Mémoires*.



ordinis heremitarum s. Augustini, et alia more solito acta sunt.

Feria quarta, 25 martii, festum annunciationis beate Marie virginis, SS. D. noster, paratus amictu, alba, cingulo, cappucino albo desuper stola preciosa et bireto albo, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus per viam Turris Sanguinee, recta via ad capellam beate Marie Magdalene Rotunde, venit ad ecclesiam beate Marie de Minerva, ubi sub ostio per fratres personaliter receptus est, cardinale tenente sibi crucem deosculandam, porrigendo deinde fratribus, deinde *Te Deum Laudamus* decantantibus. Facta oratione ante altare, deposito cappucino, stola retenta, recepit pluviale album. Fecit confessionem cum celebrante, ascendit ad sedem suam; facta est sibi a cardinalibus reverentia, et alia more solito. Presbyter cardinalis assistens sedit in loco inter alios cardinales, quia non fuit paratum scabellum pro eo. Fuit autem post offertorium incensatus pontifex in solio pontificis. Antequam pontifice ab eo incensato ipse inde recederet, chorus paratus fuit, prout superiori anno, quod notavi. Missam celebravit R. in Christo P. D. Bernardinus, episcopus Feltrensis, dixit unam orationem. Missa finita, et his per Papam data benedictione, accessit pontifici camerarius confraternitatis Annunciate, cum bacili, in quo Papa obtulit per manum thesaurarii sui circiter quindecim ducatos in auro et decem in carlenis; et successive cardinales obtulerunt pro voluntate ipsorum; venit post eum aliud bacile cum tredecim bursis in quibus dotes erant tredecim puellarum maritandarum, quibus successive venientibus R. D. camerarius Pape in sinistris assistens donavit cuilibet suam bursam; et singule, bursis receptis, osculate sunt pedem Pape et post singulas, singule matrone eas associantes. Quo facto, Papa per Campum Flore rediit ad sanctum Petrum, cardinalibus eo ordine quò venerant ipsum associantibus, dempto Ulixbonensi qui ex ecclesia Minerve post recessum Pape ad domum suam rediit. Interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet: Neapolitanus, s. Angeli, episcopi; Beneventanus, s. Anastasie, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis presbyteri; Senensis, camerarius, vicecancellarius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus, Lunate, diaconi. Eadem die, nunciatum est regem Francie etiam castrum Cajetanum acquisivisse, solutis per Cajetanos castellano viginti millia

ducatorum, et omnibus in ipso castro existentibus cum eorum bonis adire libere permisit.

Dominica quarta quadragesime, Letare nuncupata, 29 martii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, papa presente, qui antequam exiret cameram secretarii, decrevit de cardinalium coram se existentium consilio mittere rosam duci Venetorum : deinde venit ad cameram papagalli, ubi receptis paramentis solitis benedixit rosam, et alia observata fuerunt more solito (1). Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. In capella, de mandato Pape, locum dedi magnifico comiti s. Pauli, fratri cardinalis Cenomanensis, oratori regis Francie, in gradibus solii Pape supra senatorem, qui comes pridie cum quodam conoratore suo ex Neapoli ad regem Francie missus ad Urbem venit sine pompa, a cardinalium familia receptus; alter stetit cum ceteris oratoribus laicis in loco suo. Interfuerunt etiam huic misse RRmi. DD. cardinales Ursinus et Valentinus, qui preteritis rebus successive ad Urbem sunt reversi (2).

Feria quarta, 1 mensis aprilis, redituris ad patriam, ex Urbe precedentibus circiter quatuor centum Suizzeris quorum circiter quinquaginta Urbem tunc exiverant, quadraginta circiter adhuc in basilica s. Petri erant; Hispanorum circiter duo millia restantes sexaginta in platea s. Petri ante palatium apostolicum nequiter invaserunt, et occisi fuerunt ex Suizzeris sexdecim vel circa, inter quos erat una mulier et in platea ibidem ipsi occisi, et publice ab Hispanis spoliati et depredati, aliorum plures vulnerati, aliqui ad dictum palatium ducti et ibidem in cameris exuti, spoliati et pecuniis suis privati, a quibus receperunt scuta quingenta, alii ducentum quinquaginta, alii plus, alii minus. Ex illis in ecclesia predicta existentibus fuit extractus unus violenter ab Hispanis, ductus ad palatium predictum, et ibidem similiter spoliatus et

1. « El Papa ha dona a Geronimo Zorzi K., (*chevalier*), Ambassador della Signoria, la Rosa d'oro, che za quattro anni fo donà al Re Carlo di Franza, et è sta la quarta Domenica di Quaresima : Questa rosa, el Papa apparado da messa la porta in man in giesia; e tornando da giesia al Palazzo, la porta anche in man in vista del popolo. » Malipiero, *Annali Veneti*, dans l'*Arch. Stor. Ital.*, t. VII, p. 1, pag. 334. Voy. Sanuto, la *Spediz*, p. 279.

2. Dans le consistoire qui eut lieu ce même jour, le Pape exposa aux cardinaux la requête de l'ambassadeur français. Voy. Sanudo (p. 277).

depredatus. Illi qui Urbem exiverant confugerunt ad unam domum extra portam sitam, in qua se libere defenderunt : rumore sedato, capitaneus palatii Pape sive illius custodia, convocatis omnibus ipsis Suizzeris, associavit et conduxit eos ad hospitia Campanie et Angeli, prope campum Flore, ubi pluribus diebus permanserunt.

- Quidam nobilis Gallus, cum pluribus servitoribus ad patriam rediturus per pontem Milvium equitans, et post se habens tres salmas bonorum suorum, fuit per illam viam equis suis et rebus ac una salma tantum que prope ipsum erat spoliatus et sibi circiter scuta quinquaginta quinque receperunt, retrocessit ad Urbem et alias duas salmas suas quas per viam invenit secum fecit redire. Filius cardinalis Macloviensis ad Urbem revertens fuit prope insulam Ursinorum circiter tria millibus scutorum spoliatus et occisus.

Res hec contra Suizeros fuit ab Hispanis preordinata; et omnibus bonis eorum, sive in Urbe sive prope castra vel circa Burghettum, omnino spoliatis; et ad effectum hujusmodi petierunt a Rmo. D. vicecancellario mutuo sibi prestari triginta equos, janettos nuncupatos, quibus se indigere asserebant; ad quod tamen equos eis mutuandum recusavit. Fuit deinde ab aliquibus expositum cardinalem Valentinum predicta contra Suizeros ordinasse et in vindictam statuuisse, pro eo quod Suizzeri, rege Francie nuper in Urbe existente, matrem suam octingentis ducatis ac rebus et bonis suis aliis in propria domo sua sue habitationis et residentie, vi et absque ratione indebite spoliaverant et depredati fuerant (1).

Die sabbati, 4 aprilis, in mane, Alphonsum Sardinias olim sanctissimi D. N. cursorem, tunc Urbis barigellum cum gentibus suis ex Piscaria redeuntem seu illuc euntem invasit Sabastiglia, civis romanus, armatus, animo deliberato, et se mutuo graviter vulneraverunt. Unus ex servitoribus barigelli unico ictu collum Sabastiglie scidit, ex quo ictu cecidit Sabastiglia, abivit barigellus, et parum ultro etiam cecidit; et servitores sui ad quamdam apothecam ibidem trahentes, quidam romanus currens ipsum per pedem

1. Telle est la leçon du mss. 149 du 5160 et d'Eccard, col. 2067. Le Chigi, f. 483. v., le 5522.2, f. 72, et le 13735, f. 137. v. donnent : « ... Fuit deinde ab equitibus expositum ... pro eo quod Suetenses regis Francie vi et absque ratione ... » Sur cet événement, voy. Sanuto, p. 292.

retraxit, et illos impedivit, quo usque alii quidam romani supervenerunt, qui ipsum barigellum illico interfecerunt, Sabastigliam vero in domum suam portaverunt : parum post, idem barrigellus sine luminibus vel intortitiis portatus fuit ad ecclesiam hospitalis Hispanorum, et ibidem sepultus fuit.

Eadem die, nunciatum est in Urbe ligam inter SS. D. nostrum Papam, serenissimum Maximilianum Romanorum et Hispanorum reges ac Venetorum, et Mediolani duces pro communi Christianorum beneficio et cura ac totius Italie quiete Venetiis conclusam esse, et approbatam existere(1).

Dominica quinta quadragesime de Passione nuncupata, R. in Christo P. D. Bartholomeus, episcopus Segobricensis, SS. D. N. pape magister domus, celebravit missam solemnem in capella majori, Papa presente, dixit orationem pro Papa, ante orationem contra paganos ; sed in posterum servavit debitum ordinem. Sermone fecit procurator ordinis beate Marie, D. Bernardinus Gutteri, socius meus. Hodie primum venit in superpellicio in capella, et solum ministravit Pape turribulum pro imponendo incenso pro evangelio et offertorio, alia omnia fecit more solito.

Feria sexta, 10 aprilis, de mandato SS. D. nostri pape per Urbem proclamatum fuit et populo nunciatum quod dominica proxima publicaretur liga inter SS. D. N. papam et Hispaniarum regem, ac Venetiarum et Mediolani duces, inita pro communi Christianorum beneficio et quiete Italie, in basilica s. Petri in quo ostenderentur vultus Domini, et Papa daturus esset interessentibus plenarias indulgentias.

Dominica palmarum, 12 aprilis, S. D. noster, paratus more solito, benedixit et distribuit palmas in capella majore. Palmarum fuerunt numero centum ; et quatuor date fuerunt omnibus prelatis, orato-

1. La ligue avait été conclue à Venise le 31 mars à l'instigation de Ludovic le More. Les puissances de l'Europe, effrayées de la rapidité des succès de Charles VIII, y accédèrent avec empressement. Philippe de Commines, ambassadeur du roi de France à Venise, vit former cette ligue et en donna avis à son maître. Voy. ses *Mémoires*, liv. VII, ch. xv, et Guicciardini, *dell' Istoria d'Italia*, etc., liv. II. Comme le remarque Grégorovius, « c'est de cette alliance que commence l'histoire de l'Europe moderne. » *Storia della Città di Roma*, t. VII, p. 442. Voy. le texte du traité dans Lunig, *Codex Ital. diplomat.*, t. I, p. 1, sect. 1, XXIV, p. 115, et Sanuto (p. 257 et s.) qui entre dans les plus grands détails au sujet de cette ligue.

ribus et capitaneo custodie palatii Pape, pro quibus satisfecerunt : duas palmas Pape tenuerunt senator a dextris et primus conservator cancellarie Urbis a sinistris. Aquam pro lotionem manuum Pape post distributionem palmarum, ministravit D. Hieronymus Georgius, orator domini Venetorum : datis palmis omnibus cardinalibus, Beneventanus celebraturus missam publicam in basilica s. Petri, dimisso loco suo et capsula, accepit cappam et descendit ad dictam basilicam, ibidem paramenta pontificalia recepturus.

Finita distributione, Papa venit processionaliter ad locum suum, ubi populo palmas sive palmarum ramos erat porrecturus ; sed ibi non erat etiam unus solus qui palmas expectaret. Palmis igitur non projectis, descendit ad dictam basilicam et usque ad illius altare majus processionaliter sub baldachino, Papa autequam exiret ad locum ubi palmas populo projicere voluit, dimisso pluviali simplici et mitra solita indebite, ex solita pompa sua accepit pluviale preciosum cum perlis viginti quinque, de bruccato vellutato violaceo, et mitram preciosam cum perlis, quibus in processione et missa usus est. Ordinavi quod processio ex capella veniens, suo ordine continuaret versus basilicam predictam ita quod, demptis cardinalibus cum Papa, palmas projiceret in aula nullus remaneret vel se firmaret, prout factum est : ante portam mediam basilice predictae cantatum fuit *Gloria, Laus*. Basilica predicta parata fuit et tribuna cum pannis broccati, et omnes lampades dicte basilice ad hoc composite accense, prout in festo Pasche fieri consuevit, et aliis principalibus anni festivitibus. D. Raphael de Mena, diaconus capelle, cantavit cum duobus cantoribus passionem sub voce Christi : pervento ad partem que in tono evangelii legitur genuflexus est ante altare, dixit *Munda*, etc., et absque eo quod verum pedem Pape deoscularetur, cum ante passionem eum deosculatus esset, benedictione habita et incensato libro, dixit etiam illam partem more solito. Induti fuerunt omnes paramentis violaceis consuetis.

Finita missa, episcopus Concordiensis, D. Leonellus assistens Pape, pluviali violaceo paratus, mitram simplicem in manibus portans, ascendit ad Papam, cujus genu osculato, non petita benedictione, petiit indulgentias quas Papa plenarias concessit, et ascendit pulpitum. Interim cardinalis Beneventanus, dimissis sacris vestibus, reassumpta cappa, sedit in loco suo inter alios cardinales. Tunc

episcopus Concordiensis fecit orationem de liga supradicta que post modum fuit impressa eadem die (1). Qua oratione finita, pronuntiavit populo plenarias indulgentias interessentibus concessas more solito; quibus publicatis apportato sibi ab assistentibus libro, incepit cantare: *Te Deum Laudamus*, etc.; quod cantores persecuti sunt usque ad finem. Tunc Papa inchoavit *Pater Noster*, sicut pro mortuis fieri solet, quod male sonavit, et dixit versiculos cum duobus orationibus in publicatione federum pro defensione Ecclesie et pacis conservatione inite; deinde populo benedixit (2).

Feria quinta, 10 decembris, fui cum Rmo. D. cardinali ab eo vocatus, qui mihi dixit SS. D. nostrum die dominica proxime futura statuisse processionem generalem fieri a clero Urbis ad basilicam s. Petri, ad quam etiam Sanctitas sua cum cardinalibus et prelatibus ea die venire vellet in paramentis albis ad supplicandum omnipotenti Deo pro aeris serenitate: commisisse Sanctitatem suam ipsi quod hujusmodi processionem fieri ordinaret, pro cuius mandati executione commisisse vicario Urbis quod clerum, conventus et religiosos exemptos convocaret ad ecclesiam s. Laurentii in Damaso de Urbe, predicta die dominica, et hora circiter quindecima processionaliter omnes venirent ad dictam basilicam pro hora decima

1. « Sermo habitus Rome in ecclesia Sancti Petri in die palmarum anno domini 1495 coram Sanctissimo in Christo Patre et Domino nostro D. Alexandro divina providentia Papa sexto in publicatione confederationis inite inter ipsum ac Romanorum et Hispanie reges, Venetorumque atque Mediolanensium duces per reverendum dominum Leonellum de Chieregatis decretorum doctorem episcopum concordiensem ac Sanctitatis sue referendarium domesticum. » (Se trouve dans Sanuto. mss. 1422, fol. 113; omis d. l'édit. de Fulin.)

2. « A Roma etiam fo fatto in tal zorno gran solemnitade, perchè, havendo benedetto le palme, andò el Pontifice a S. Piero, et el card. Benevento, fo nepote de Innocentio, disse messa, et mostrato uno legno de quelli fo ficato el Redemptor nostro su la +, con molta devotione, et in chiesa tutti oltra l'olivo haveva una candela in mano. Et fo fatto una oratione per el vescovo de Concordia, vicentino de caxa Chieregato, in laudatione di tal lega; la qual qui sotto sarà scritta et poi publicata. Tutto quel zorno in Roma sonò campane, et in castel Santo Anzolo trombe, et in caxa de Cardinali grande alegrezza et in caxa di l'ambassador veneto fo tenuto corte bandia, con confectione, etc.; tutti cridava: Marco! Marco! Et a questa processione non vi volge venir el Cardinal di S. Dionisio franzese nè l'orator di Franza. Et poi la sera et in castello et caxa de Cardinali prelati et ambassadori fo fatto gran fuogi et lumiere, et dil veneto più di 100 lumiere a torno la sua caxa et fatto do gran fuogi in segno de consolatione. Et el zorno driedo, fo a di 13 april, l'ambassador ditto dil Re de Franza parti da Roma mal contento et ritornò a Napoli. » Sanuto, p. 306. — Le journal de Burchard présente une lacune de 8 mois, du 12 avril au 10 décembre 1495.

sexta, qua SS. D. noster intendebat cum sua processione de palatio descendere; volebat propterea [scire] si quid aliud in ecclesia predicta esset ordinandum. Respondi quod ad processionem cleri mihi videri quod proclamatio fieret per Urbem, quod populus pro dicta hora veniret ad campum Flore ad associandam processionem hujusmodi, cum omni devotione, quodque populus ipse exhortaretur ad jejunandum, orandum et alias orationes peragendum pro communium precum exauditione; ordinandas esse antiphonas et responsoria processioni ipsi convenientia, quod gubernatori Urbis committeretur, qui faceret statim recte a campo Flore ad basilicam predictam mundari expensis camere Urbis cum curiales, et inhabitatores Urbis essent ex fluminis impetu minus damnificati; quod ad processionem Pape non videretur mihi ullo pacto color albus convenire, quod esset letitie et gaudii, et processionem messtitie propterea in violaceis illam fieri oportere. Rmus. D. dixit se ejusdem sententie mee esse, tamen quia in ultimo consistorio in quo hec ordinata sunt seniores cardinales colorem album expresse-runt licet de eo miraretur, noluit illis replicare; sibi propterea videri quod hec alia circa premissa opportuna SS. D. nostro referrem et super omnibus decretum reciperem. Igitur cum SS. D. nostro, premissis expositis, dixi convenire quod postquam Sanctitas sua ante altare majus more solito orasset, quod cantores dicerent letanias, et Sanctitas sua post eas *Pater Noster* cum aliquot versiculis et oratione rei convenientibus, quodque processio Sanctitatis sue fieret extra portam palatii, vertendo ibidem ad dexteram per planum ad dictam basilicam. Placuerunt omnia Sanctitati sue que mihi commisit quod aliquot versiculos et orationem convenientem ordinarem, et Sanctitati sue die crastina ostenderem (1).

Ordinavi igitur et collegi ex precibus per felicis recordationis Pium papam secundum Mantue habitis versiculos sequentes et orationem ex diversis et missali composui et Sanctitati sue deinde ostendi sub hujusmodi tenore.

« Finita letania, SS. D. noster dixit competenti voce *Pater Noster*, quo secrete completo, dixit sequentia :

*Et ne nos inducas in tentationem.*

1. Voy. Malipiero. p. 409-415, deux lettres fort curieuses relatives aux inondations du Tibre (*Arch. Storico Italiano*, tome 7.) et Canesio (Luigi), *De prodigiosis Tyberis*

- R̄. *Sed libera nos a malo.*  
 Ȳ. *Peccavimus, Domine, cum patribus nostris.*  
 R̄. *Injuste egimus, iniquitatem fecimus,*  
 Ȳ. *Derelinquimus te Deum, salvatorem nostrum,*  
 R̄. *Et recessimus a te salvatore nostro.*  
 Ȳ. *Exacerbavimus eloquia tua, et prophanavimus justitias tuas.*  
 R̄. *Et in judiciis tuis non ambulavimus.*  
 Ȳ. *Ne memineris, Domine, iniquitatum nostrarum antiquarum.*  
 R̄. *Cito anticipent nos misericordie tue, quia pauperes facti sumus nimis.*  
 Ȳ. *Ne respicias peccata nostra, Domine,*  
 R̄. *Sed fidem Ecclesie tue.*  
 Ȳ. *Averte a nobis indignationem tuam,*  
 R̄. *Et procul a nobis furor tuus.*  
 Ȳ. *Adjuva nos, Deus salutaris noster,*  
 R̄. *Et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.*  
 Ȳ. *Memento nostri Domine in beneplacito populi,*  
 R̄. *Et visita nos in salutari tuo.*  
 Ȳ. *Salvos fac nos, Domine, Deus noster,*  
 R̄. *Et libera nos de tribulatione ut confiteamur nomini sancto tuo.*  
 Ȳ. *Mitte nobis, Domine, auxilium de Sancto,*  
 R̄. *Et de Sion tuere nos.*  
 Ȳ. *Domine, exaudi orationem meam,*  
 R̄. *Et clamor meus ad te veniat.*  
 Ȳ. *Dominus vobiscum,*  
 R̄. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

*Ad te Domine clamantes exaudi et aeris serenitatem ac pacem nobis tribue supplicantibus, ut qui juste pro peccatis nostris affligimur, misericordia tua preveniente clementiam sentiamus.*

*Per dominum nostrum, etc..*

*Quesumus, omnipotens Deus, clementiam tuam, ut inundantiam*



*coerceas imbrium et hilaritatem vultus tui nobis impartiri digneris, per Dominum nostrum J. Christum.*

*Dimitte, Domine, peccata nostra et tribue nobis misericordiam tuam quam precamur et ut humilitatem nostram attendas, vincula solvas, delicta deleas, tribulationem inspicias, adversitatem repellas, hostes visibiles et invisibiles removeas, pacem et salutem nobis tribuas, aerem salubrem et serenum concedas, effectumque petitionis nostre largiens supplices tuos clementer exaudias.*

*Per Christum, etc. »*

Quibus visis, Sanctitati sue non placuerunt primi tres, *Et ne nos.* Et Sanctitate sua me interrogante, ac intellecto unde ipsa collegissem, dixit mihi velle etiam in missali videre et pro suo arbitrio dicenda colligere.

Veneris, 11 decembris, fuit proclamatum per Urbem quod dominica proxima, in mane, esset processio pro serenitate prebenda, ad quam populus vellet se disponere, quod SS. D. noster esset venturus ad basilicam s. Petri, et post missam daturus plenarias indulgentias, et quod ostensurus esset vultus Domini, quod via publica mundaretur.

Dominica tertia adventus, *Gaudete* nuncupata, que fuit 13 decembris, SS. D. noster paratus more solito in camera papagalli cum pluviali precioso per errorem abbatis sacriste et ejus inadvertentiam seu potius meam, qui debui antequam Papa e camera exiret providisse errorem abbatis et emendasse, quod non feci, cum processio in pluviali rubeo fieri deberet et mitram autem habuit simplicem, precedentibus prelatibus et cardinalibus paratis paramentis violaceis. Processionaliter descendit de palatio sub baldachino per scalam et curias, ubi cardinales ascendere consueverunt; exivit portam palatii, immediate ad dexteram vertens; intravit sub campanili versus basilicam s. Petri.

Canonici et beneficiati ejusdem basilice receperunt Sanctitatem suam sub eodem primo porticu in eorum cappis et non processionaliter, de quo eos reprehendi maxime quia episcopum Interam-nensem, eorum vicarium, heri advisaveram quod faceret ipsos SS. D. nostrum paratos recipere. Excusarunt se id nescivisse, et eorum paramenta episcopis palatii mutuasse.

Pervento ad altare majus dicte basilice ad quod omnes in albis

officiales prelati et cardinales parati venerunt. SS. D. noster, facta oratione solita, accepit mitram planam, et duo ex cantoribus retro ipsum genuflexis librum super scabellum habentes, cantoribus in eorum solito loco respondentibus : quibus finitis, SS. D. noster surrexit, deposita mitra, depositum sive ornatum faldistorium et stans Sanctitas sua ibidem versus ad altare dixit competenti voce : *Pater Noster*, quod secrete complevit. Interim duo ex assistentibus episcopis apportarunt librum et candelam, et Papa dixit versiculos et orationes sequentes, quas ex sibi per me datis elegerat, et ex missali scribi fecerat.

*Et ne nos inducas in tentationem,*

*Sed libera nos a malo.*

*Ne respicias peccata nostra Domine,*

*Sed fidem Ecclesie tue.*

*Ne reminiscaris iniquitatumstrarum antiquarum.*

*Cito anticipent nos misericordie tue, quia pauperes facti sumus nimis.*

*Averte a nobis, Domine, indignationem tuam,*

*Et procul sit a nobis furor tuus.*

*Adjuva nos, Deus salutaris noster,*

*Et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.*

*Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui,*

*Et visita nos in salutari tuo, ut liberati de tribulatione confiteamur nomini sancto tuo.*

*Mitte nobis, Domine, auxilium de Sancto,*

*Et de Sion tuere nos.*

*Domine, exaudi orationem meam,*

*Et clamor meus ad te veniat.*

*Dominus vobiscum,*

*Et cum spiritu tuo.*

*Oremus.*

*Deus qui contritorum non despicias gemitum et morientium non spernis affectum, precibus nostris quas tibi pro tribulatione nostra effundimus, [attende] easque clementer exaudi, ut quidquid contra nos diaboli aut humane moliuntur, adversitates ad nihilum redigan-*

*tur et gratia pietatis tue elidantur, quatenus nullis adversitatibus lesi, sed de omni tribulatione et angustia erepti, leti in ecclesia tua gratias referamus.*

*Per Christum D. Nostrum, etc.*

Incepta letania usque ad finem orationis predictæ, omnes cardinales, prælati, et alii in eorum locis, detectis capitibus, fuerunt genuflexi, celebrans etiam ante scabellum retro ad sinistram pontificis nudum sibi paratum omnibus paramentis etiam planeta paratus, fuit genuflexus.

Finitis omnibus predictis, surrexerunt omnes, et dimissis paramentis, cardinales in locis eorum et prælati extra capellam solemniter, et officiales superpelliciis dimissis, acceperunt cappas consuetas. Interim Papa dixit confessionem cum cardinali Alexandrino missam celebraturo, cantoribus introitum dicentibus; et alia more solito.

Idem cardinalis Alexandrinus non venit ad processionem sed ex camera sua descendit ad dictam basilicam missalibus paramentis se preparans. Incepta missa, incepit venire processio cleri Urbis et permansit in dicta basilica usque ad finem misse de speciali mandato Pape eis per me super hoc facto; dicti cantores nostri non venerunt in processione nostra, neque in ea aliquando fuit cantatum, etiam mea inadvertentia, quia, meo iudicio, magis convenisset aliquas antiphonas sive versus congruentes cantasse; socio meo videbatur quod celebrans deberet esse in dalmatica sive planeta, dum letania diceretur, ad instar sabbati sancti; cui respondi id non convenire sed illi tantum, sicque gerendum esse. Non fuit sermo. Alia omnia observata sunt more solito.

Finita missa, Papa dedit benedictionem et indulgentias, quas publicavit celebrans qui dixit in missa quatuor orationes solitas: primam de dominica, secundam *Deus qui beate Marie*, tertiam contra paganos, quartam, pro Papa.

Publicatis indulgentiis, papa venit per navem vultus sancti qui, lancee ferro ter ostenso, et fuit ter ostensus: fuit etiam paratum tabernaculum capitis sancti Andree, sed papa noluit quod ostenderetur. Viso vultu Domini, papa ascendit ad palatium, licentiatis sub porticu cardinalibus.

Tenor bulle licentie celebrandi, colonne altaris majoris predicti appense, talis est:

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Antonio, tituli sanctorum Nerei et Achillei presbytero cardinali, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis tue quam ad nos et sanctam romanam geris Ecclesiam magnitudo facit ut his, que ad augmentum ipsius devotionis cedere possint, quantum nobis cum Deo licet favorabiliter annuamus. Ut igitur proxima futura dominica pro cessatione diluvii et inundationis aquarum, nec non salubri aere illiusque conservatione accedere, et misse et aliis divinis officiis ibi interesse, necnon rogationes ad omnipotentem Deum effundere, decrevimus missam et alia divina officia hujusmodi celebrare possis, circumspectioni tue, ipso die dominico, pro hac vice duntaxat, celebrandi solemniter ad dictum altare missam et alia divina officia predicta, etiam in presentia nostra, constitutionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus apostolicis dicte basilice, juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, ceterisque contrariis quibuscumque nequaquam obstantibus, autoritate apostolica, tenore presentium de speciali gratia licentiam concedimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contradicere; si quis autem hoc attentare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio, idibus decembris, pontificatus nostri anno quarto. Registrata in secretaria apostolica: Laurentius; L. Podocatharus; L. de Penafiel.

Dominica quarta adventus, 20 decembris, R. in Christo P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam publicam, Papa presente, in capella majori, more solito. Sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum pro procuratore ejusdem ordinis.

Feria secunda, 21 mensis decembris, festum s. Thome apostoli, R. in Christo P. Johannes archiepiscopus Ragusinus, gubernator Urbis, in vim specialis supplicationis sub data tertio idus decembris presentis signate Rome in ecclesia s. Michaelis archangeli de Urbe confirmate prius ante inchoationem misse D. Vasino de Gambaris, preposito Astensi, sedis apostolice subdiacono, et Innocentio etiam

de Gambaris ejusdem D. Vasini fratri consobrino, ac ipso Innocentio in vim alterius supplicationis clericali adscripto ac clericali caractere insignito et ad primam tonsuram ordinato post introitum misse dictum, ejusdem, D. Vasinum, *Kyrie eleison* dicto, ad omnes minores. Tum dicta *gloria in Excelsis* et orationibus de festo et pro ordinandis sub una conclusione, et de feria sub alia ipsum dictum Vasinum ad subdiaconatus, deinde post epistolam, ad diaconatus, et graduali, ac *Alleluia* cum suo versu dictis ad presbyteratus sacros ordines eundem D. Vasinum ordinavit in forma Ecclesie consueta, presentibus etiam D. Bernardino de Gambaris subdiacono apostolico, Grester, canonico ecclesie s. Florentii Hacelacensis, Argentinensis diocesis, testibus.

Feria quinta, 24 mensis decembris, vigilia nativitatis Salvatoris nostri J. Christi, SS. D. noster paratus more solito venit ad basilicam s. Petri, subdiaconis, auditoribus, clericis camere et acolytis in superpelliciis precedentibus, etiam Bernardino Gambara subdiacono crucem deferente, quod tunc non conveniebat, quia debebat esse in cappa. Facta per cardinales reverentia, acceperunt paramenta et dicte fuerunt vespere : primam antiphonam ad *Magnificat* intonavit Papa; secundam antiphonam Senensis; tertiam, s. Angeli; quartam, s. Clementis; quintam, s. Georgii cardinales : D. Bernardino Gambara, subdiacono, anthiphonas et D. Achille de Grassis hymnum preintonantibus : cardinalis s. Angeli episcopus Portuensis fuit assistens. Alia more solito sunt observata.

In nocte inter septimam et octavam horam, Papa indutus cappa de cremesino et aliis more solito, venit ad capellam, episcopo Segobricensi fimbrias deferente. Sed antequam cappa indueretur, benedixit ensem, stans in illo loco ante lectum paramenti, ubi paramenta acceperat, D. J. Drago auditore coram ex-genuflexo ensem cum capello desuper manibus erectum tenente, quia nullus clericus camere interfuit. Benedicto ense, cardinale s. Anastasie ministrante, Papa imposuit incensum, deinde incensavit ensem et venit ad capellam, ut prefertur, cardinalibus Papam sequentibus. Ensem portavit prefatus auditor immediate ante crucem incedens : Papa incepit matutinum, dixit absolutiones et benedictiones omnes in libro. Interfuerunt tresdecim cardinales, videlicet : s. Anastasie, Montis Regalis, s. Dionysii, Alexandrinus et s. Crucis, pres-

byteri; Senensis, s. Georgii, vicecancellarius, diaconi; Valentinus, Cesarinus, Grimanus, s. Severini et de Lunate, diaconi.

Primam lectionem cantavit D. Petrus Paulus acolytus; secundam, D. Achilles de Grassis, auditor; tertiam, D. Bernardinus Gambara; subdiaconus; quartam, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus; sextam, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii; septimam, Rmus, D. cardinalis s. Georgii; octavam, Rmus. D. cardinalis Senensis; nonam Papa; qua finita, preintonante sibi D. Gambara subdiaconus in cappa *Te Deum Laudamus*, Papa illud ex libro intonavit. Missam primam cantavit D. cardinalis Montis Regalis; qua finita, Papa rediit ad cameram prefato auditore ense ante crucem, ut prefertur, deferente. Viginti quatuor scutiferi Pape tenuerunt viginti quatuor intortitia alba in capella, videlicet decem in banco oratorum laicorum et non prelatorum usque ad pulpitem in quo solet fieri sermo; sex retro scamnum diaconorum cardinalium; quatuor per longum ante credentiam celebrantis in loco ubi capellani celebrantes sedere solent in terra, et quatuor ad sinistram Pontificis stantes in terra, versus a loco prelatorum assistentium versus credentiam celebrantis in loco ubi auditor de mitra serviens sicut cubicularii sedere solent; et unam tenuit quidam familiarium in loco cantorum ante eorum librum, ut melius viderent, sed illa quatuor ante credentiam celebrantis stantis. Incepto *Te Deum Laudamus*, recesserunt ne essent celebranti impedimento et suis capellanis, et locarunt se juxta alios, retro scamnum diaconorum cardinalium stantes.

Finita prima missa, post Pontificis recessum, cantores legerunt laudes. Interim sacrista recepit paramenta pontificalia et dixit deinde secundam missam; sed antequam Papa capellam exiret, circa tamen exitum, sonate sunt hore duodecim. Inter decem et septem, vel decem et octo, vel circa, Papa paratus more solito, processionaliter venit ad basilicam s. Petri sub baldachino regnum in capite deferens, ubi facta sibi ex more per cardinales reverentia, et dicta tertia, accepit paramenta, celebravit more solito; sed per oblivionem pretermisi primam manuum lotionem ante paramentorum receptionem: evangelium latinum dixit Rmus. D. cardinalis Senensis; grecum, D. Georgius Alexander episcopus Archadiensis; epistolam latinam D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus; grecam Demetrius, beneficiatus basilice s. Petri. Assistens

fuit Rmus. D. cardinalis s. Angeli, quia cardinalis Neapolitanus non interfuit. Secundam aquam manibus Pape dedit nobilis D. Daniel de Vestis (1), civis et orator magnifice civitatis ac communitatis Ragusine. Tertiam magnificus D. Hieronymus Georgius, doctor et miles, orator venetorum. Quartam Magnificus D. Johannes Sfortia, Pisauri dominus.

Post missam Rmus. D. cardinalis Senensis publicavit indulgentias plenarias per Papam populo concessas : parata fuerunt intortitia et claves ut vultus Domini ostenderetur; sed cum Papa videret paucissimos misse interesse; et non esse hodie de moreo stendendi mandavit quod non ostenderetur, prout factum est. Retento igitur pallio, Papa ascendit palatium, cardinalibus sub porticu s. Petri licentiatis.

Sabbato, 26 decembris, s. Stephani festum, Rmus. D. s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente; sermonem fecit quidam frater Siculus, ordinis predicatorum cum magna laude. Alia omnia more solito sunt observata.

Dominica, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis fratrum predicatorum. Alia omnia sunt more solito observata.

Feria quinta, ultima decembris, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente. In fine vesperorum vocati officiales Urbis pro futuris mensibus deputati, pro juramento pontifici prestando more solito, non venerunt.

Propterea Papa surrexit et rediit in cameram, contra ipsos officiales indignatus sed, depositis paramentis, per aliquos cardinales placatus, ascendit sedem pontificalem ibi positam, ubi coram eo officiales predicti juraverunt in forma solita. Deinde Papa intravit cameram et fuit aliquantulum alteratus, incepit antiphonam. Hujusmodi alteratio in capella ita [fuit] quod cum *Magnificat* cantaretur, sederet; et mansit in camera, se continens per plures dies.

1. Daniel de Rest, dans le 13735, le Chigi et le 5522.2.

## MCCCCLXXXVI.

Anno Domini MCCCCLXXXVI, in festo Circumcisionis Domini nostri J. Christi, Rmus. D. cardinalis de Ursinis celebravit missam solemnem in dicta capella, Papa absente; sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum, Cetera sunt observata more solito.

Feria tertia, 5 januarii, vigilia Epiphaniæ Domini, fuerunt vespere solemnes in capella predicta. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii fecit officium, more solito.

Die sequenti, festo ejusdem, idem Rmus. D. cardinalis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa heri et hodie absente. Sermonem fecit quidam frater procurator ordinis servorum beate Marie. Alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 20 januarii, quidam malefactores magistrum Jachettum Ballum (1) fornarium, alliciendo bonis verbis, asserendo sibi certum bonum granum competenti pretio vendituros, ipsum ad quamdam domum desertam in monte Cavallo sitam adduxerunt, in qua certi alii eorum consocii et consortes constituti dictum magistrum Jachettum post aulam in unam cameram intrantem hostiliter invaserunt, ligarunt, et pecunias quas secum habebat auferentes, duo millia ducatorum ab eo habere voluerunt, quos cum dare negaret quinque dentes successive malleo quodam ex ore extraxerunt, tenentes eum in hujusmodi tortura circiter horis octo; et nocte illa ipsum ligatum super terra nuda tenuerunt. In mane sequenti, ipsum cappa quadam totaliter involutum deduxerunt per unum pontem Tiberis in Transtyberim. Ipse vero audiens quosdam pertransire, licet os haberet ligatum, exclamavit quantum potuit; ex quo territi malefactores eum ibi solum dimittentés aufugerunt celeri cursu. Auditus igitur magister Jachettus in domum suam reversus est, relictis post se quinque dentibus et circiter decem ducatis suis.

1. « Gallum », 5160, f. 231. Eccard, col. 2067.



Sabbato deinde, 23 dicti mensis, capti fuerunt tres ex malefactoribus qui confessi sunt quatuordecim esse in similes actus conspiratos, et eodem die fuerunt in muro turris Soldani suspensi; dignam facti mercedem recipientes.

Feria tertiâ, 2 februarii, festum Purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster, paratus more solito, venit ad capellam majorem palatii, ubi benedixit et distribuit candelas more solito. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus tradidit Pape tres suas candelas, quarum unam ex majoribus tenuit D. Johannes Sfortia, dominus Pisauri ad dexteram et senator ad sinistram Pape, aliam tertiam videlicet parvam, D. Franciscus secretarius cubicularius. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii habuit quatuor candelas, videlicet unam pro se, unam pro Burdegalensi et unam pro Cenomanensi cardinalibus absentibus: plures ex aliis cardinalibus habuerunt tres videlicet pro se et absentibus cardinalibus; cardinalis Montis Regalis celebraturus, accepta candela sua, iuit ad faldistorium, sandalia et paramenta recepturus. Post omnes paratos, Papa dedit duas candelas albas prefato D. Pisauri pro se et uxore sua, filia Pape.

Post processionem, candele parve duodecim Pape et cardinalium fuerunt accense ad evangelium ad quod singuli suis manibus eas tenuerunt et ad elevationem sacramenti, alio toto misse tempore extincte. Aquam pro lotionem manuum Pape post candelarum distributionem ministravit D. Hieronymus, orator Venetorum. Alia observata sunt more solito.

Feria 3, in capite jejunii, cinerum nuncupata, 16 februarii, SS. D. noster venit paratus ad capellam majorem, benedixit cineres quas coram eo tenuit D. Vasinus; imo D. Bernardinus Gambarâ subdiaconus apostolicus, cantoribus interim cantantibus antiphonam *Exaudi, etc.*; quibus benedictis, aspersit et incensavit D. cardinalis s. Dionysii celebraturus, paratus more solito, imposuit cineres Pape et primus ipse deinde a papa recepit et post eum, cardinalis Neapolitanus; et alia more solito. Aquam manibus Pape post cinerum distributionem ministravit D. Antonius de Spanocchis, magnifice communitatis Senarum orator. Sermonem fecit D. Martinus de Viano, sacre theologie professor, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Georgii.

Finita missa, SS. D. noster ad supplicationem meam concessit nobis clericis ceremoniarum, cantoribus et aliis de capella Sanctitatis sue existentibus quod singuli possimus eligere confessorum, qui nos ab omnibus casibus, etiam specialiter sedi apostolice reservatis et plenariam indulgentiam et remissionem omnium peccatorum nostrorum indulsit, et quod visitando singulis diebus altare majus basilice s. Petri consequamur indulgentias singularum stationum omnium ecclesiarum Urbis. Alia observata sunt more solito.

Feria sexta, 19 mensis februarii, SS. D. noster in secreto consistorio (1) creavit et publicavit quatuor novos cardinales, videlicet RR. PP. DD. Bartholomeum episcopum Segobricensem magistrum domus palatii apostolici, Johannem episcopum Agrigentinum, castellanum s. Angeli de Urbe, Johannem episcopum Perusinum datarium, et Johannem de Borgia, prothonotarium apostolicum, sororis Sanctitatis sue nepotem ab Urbe absentem, et cum rege Neapolitano ex commissionem et legatione ejusdem D. N. pape constitutum. Primi vero tres presentes in palatio apostolico apud s. Petrum ubi consistorium fiebat, interim quod fieret erant in camera D. Card. Valentini expectantes beatam spem : finito consistorio, vocati fuerunt de mandato SS. D. N. pape ad Sanctitatis sue et omnium cardinalium presentiam et recepti ad osculum pedum, manus et oris Sanctitatis sue, ad oris osculum ab omnibus cardinalibus, usque ad cameram prefati cardinalis Valentini ordinatim associati. Primo inter seniores diaconos in ultimo loco, secundo inter alios duos diaconos, cardinalibus incedentibus, Papa sic jubente et male : in camera predicta egerunt novi gratias antiquis cardinalibus deductoribus qui recesserunt omnes, ipsi vero novi cum cardinalibus Montis Regalis et Valentino fecerunt in camera predicta prandium.

Interfuerunt autem consistorio et electioni predictae viginti quatuor (2) antiqui cardinales in urbe presentes, videlicet : Neapolitanus s. Angeli, Ulixbonensis et Recanatensis episcopi ; s. Clementis,

1. Cette création de quatre nouveaux cardinaux espagnols, qui portait à 9 le nombre de ces derniers dans le Sacré-Collège, fut mal vue à Rome et excita un vif mécontentement au Vatican, parmi les prélats italiens. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 52-3 ; la bulle publiée par le Pape à cette occasion est dans Rinaldi, t. XXX, pag. 262, n° 38-39 ; pour la biographie, voy. Cardella, t. III, p. 271 et suiv.

2. Tous les mss. ne donnent que 23 cardinaux, plus le maître de cérémonies.

Januensis, Parmensis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri ; Senensis, s. Georgii, Ascanius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi ; et socio meo ordinante bene ; novi cardinales receperunt bireta de scarlato (1).

Dominica prima quadragesime, 21 februarii, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis, assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii predicti, Papa presente et cardinalibus ; novi cardinales non interfuerunt, licet fuisset eis per cursores missa hujusmodi intimata, quia advisaveram eos pridie ad missam vel in publicum venire, ipsis non licentiatis ante publicum consistorium habitum. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 24 mensis februarii, fuit publicum consistorium in tertia aula dicti palatii, ad quod venit Pontifex cum pluviali et mitra preciosis, sacrista ordinante, sed si recte memini, male, propter tempus quadragesime in quo, dominica *Letare* dempta, non debet preciosis uti sed simplicibus paramentis ; accepti omnes cardinales antiqui ad reverentiam ; qui deinde sederunt in baucis suis more solito : D. Octavianus, advocatus consistorialis, proposuit unam commissionem, post cujus medium, sex primi ex diaconis cardinalibus venerunt ad parvam capellam deducturi inde novos cardinales ad consistorium, videlicet : Senensis, camerarius, Ascanius, s. Severini, Valentinus et Cesarinus. Novi autem nondum venerant in dictam capellam ; convenerant enim parum ante in camera unius eorum, videlicet Perusini ubi adhuc missam audiebant ; qua finita, venerunt in eorum cappis cardinalaribus, caudatariis eorum caudas deferentibus ad dictam parvam capellam ubi sex antiqui eos expectabant ; et facta per ipsos nova oratione antequam antiqui accederent, sine mora accesserunt ad consistorium : Segobricensis primo loco medius inter Senensem a dextris et camerarium a sinistris, post eum Agrigentinus inter Ascanium a dextris et s. Severini a sinistris, et in tertio loco Perusinus inter Valentinum a dextris et Cesarinum a sinistris medius et, factis reverentiis solitis, ascenderunt ad pontificem ; pedem et manum osculati sunt et ad oris osculum

1. « Novi cardinales recesserunt cum bireto de scarlato. » 5160, f. 233.

similiter recepti sunt ; et per me post cardinalem s. Crucis, primo Segobricensis, deinde Agrigentinus, tandem Perusinus locati sunt, quibus et omnibus aliis cardinalibus sedentibus, D. Octavianus, qui suam commissionem nondum ad finem perduxerat eam perfecit, et post eum D. Justinus, advocatus, aliam proposuit : qua finita, omnes surrexerunt cardinales, ad parvam capellam, precedentibus cantoribus interim *Te Deum Laudamus* cantantibus. Senensis et camerarius ascenderunt ad pontificem, illi more solito assistentes : Segobricensis ixit in ultimo loco cum cardinalibus ad parvam capellam medius inter vicecancellarium et s. Severini, Agrigentinus ante eum, inter Valentinum, Cesarinum et Perusinum in tertio loco inter Grimanium et Farnesium in prima capella. Antiqui cardinales steterunt sine ordine a cornibus altaris, circulum facientes, novi vero ante altare prostrati more solito ; medius Segobricensis a dextris habens Agrigentinum et a sinistris Perusinum usque ad dictas orationes quas Rmus cardinalis dixit ; *Pater Noster* et sine versiculis, prout in ceremoniali. Interim dictus Burgundus et D. Anselmus Bituntus, advocati consistoriales, proposuerunt duas alias commissiones, quarum secunda nondum finita, intraverunt omnes cardinales eo ordine quo venerant et ad loca sua sederunt quousque dicta ultima commissio terminaretur : qua finita, omnibus antiquis cardinalibus, demptis Senensi et camerario, qui Pape in suis locis assistebant, circulum coram pontifice facientibus. SS. D. noster, eisdem novis cardinalibus, Segobricensem in medio, a dextris Agrigentinum et a sinistris Perusinum habens et coram eo genuflexis, dedit singulis capellos de cremesino super capita, dicens singulis *ad Laudem, etc.* primo Segobricensi, secundo, Agrigentino ; tertio, Perusino. Capellos autem tres hujusmodi tenuerunt : Segobricensis, Thomas Florentij de Atratellis, primus conservator camere Urbis, secundum et tertium duo scutiferi Pape a principio consistorii, quousque cardinalibus darentur et deinde quousque cardinales multi ascenderent ad s. Catherinam associandi. Datis capellis, Papa rediit ad cameram, precedentibus novis et antiquis cardinalibus ordine solito, et depositis per pontificem sacris vestibus, antiqui associarunt novos cardinales pedestres ad finem scalarum ubi singuli equos ascenderunt sive mulas et inde usque ad portam palatii s. Catherine, in capite platee s. Petri positi, ubi antiquis hinc inde

ordinate collocatis, horum detectis omnibus capitibus, gratias ex more egerunt, novis per ordinem ante ostium se formantibus, adhuc capitibus detectis, recesserunt ad palatia sua recedentes; manserunt autem cum novis RRmi. DD. Montis Regalis et Valentinus cardinales antiqui, et omnes quinque ibidem pransunt, et postprandium ad pontificem redierunt.

Vocatus pridem fui ad pontificem qui mihi dixit a felicis recordationis Calisto tertio, avunculo suo, et Paulo secundo, nunquam orationem esse debitam in cardinalium publicatione, aliquando autem a Sixto quarto, asserens orationem hujus modi sibi videri rem superfluum; a me petens quid mihi videretur. Respondi orationem hujusmodi convenienter posse omitti, et sic facere Sanctitas sua statuit et fecit. Subjuxi talem orationem a felicis recordationis Pio papa secundo factam fuisse, qui in dicendo singulare quoddam solertium habebat.

Feria sexta, 26 februarii, fuit consistorium post prandium. Tres novi cardinales predicti, Rome existentes, in eorum cappis violaceis de ciambelotto visitaverunt antiquos cardinales in eorum domibus et pro more eis gratias egerunt. Visitarunt autem illa die, hoc ordine, primo Neapolitanum, deinde Senensem, Cesarinum, Grimatum, Beneventanum, Januensem, s. Angeli; Ulixbonensem et de Lunate non invenerunt.

Sequenti die sabbati, videlicet ante prandium, visitata s. Petri basilica, iverunt ad domum R. D. cardinalis s. Marie in Porticu, in qua residebat Domina Lucretia Borgia, filia SS. D. nostri, uxor illustrissimi D. Johannis Sfortie Pisauri domini, ad visitandum predictam Dominam Lucretiam: que domina eis obviam venit ad pedem scalarum ubi cappam cardinalibus deponi fecit et, precedentibus Segobricensi et Agrigentino, ipsa sequuta est, a dextris habens Perusinum cardinalem; et in camera in quatuor sedibus cardinalium, more solito, sederunt omnes quatuor, et collatione facta, recesserunt usque ad portam ab ipsa domina, ordine predicto, associati, ubi reassumpserunt eorum cappas.

Post prandium, eadem die, visitarunt primo s. Clementis, deinde Farnesium, s. Crucis, Recanatensem, camerarium, Parmensem, Ursinum et s. Severini, quem non invenerunt; deinde in palatio, Alexandrinum, s. Praxedis, et tandem Montis Regalis, vicecan-

cellarium et Valentinum, Neapolitanum et Senensem : ut plurimum, omnes cardinales permiserunt novos ascendere in cappis usque ad medium vel summitatem scalarum, ubi eis ipsis ceperunt amoveri, invitatis tamen ipsis novis cum ex equis descenderent sive ex mulis, ut cappas ipsas deponerent; quod ipsi novi facere honeste recusarunt.

Dominica secunda quadragesimæ, 28 februarii, R. P. D. Johannes, olim episcopus Portugallensis, nunc episcopus assistens in ecclesia Pape, celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici; Papa presente et cardinalibus, etiam novis tribus. Sermonem fecit procurator ordinis minorum; et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 2 martii, fuit consistorium secretum, in quo SS. D. noster clausit os RRmis. DD. cardinalibus Segobricensi, Agrigentino et Perusino noviter publicatis.

Dominica tertia quadragesimæ, 6 martii, R. P. D. Bartholomeus, episcopus Nicastrensis, prelatus domesticus Pape, celebravit missam solemnem, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini; et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 9 mensis martii, SS. D. noster, in secreto consistorio, aperuit os tribus novis cardinalibus supradictis, deinde dedit singulis singulos annulos et titulos, etiam quarto absentî, videlicet; Segobricensi, titulum s. Agathe quem erexit in presbyteralem, quia prius erat diaconalis; Agrigentino, titulum s. Prisce; Perusino, titulum s. Marie in Transtyberim, et Johanni de Borgia titulum s. Marie in Via Lata.

Feria secunda, 7 dicti mensis martii, festum s. Thome de Aquino, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam in ecclesia conventus beate Marie de Minerva; dixit *Pax vobis*; *Gloria in excelsis*, unam orationem tantum *Credo* et *Pre-fationem de Sancto*.

Communioni interfuerunt 24 cardinales : Neapolitanus et s. Angeli, episcopi; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Benaventanus, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Segobricensis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, diaconi; vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi.

Qui, missa finita, omnes iverunt ad capellam cardinalis Neapolitani, in qua est plenaria indulgentia. Sermonem fecit post evangelium, more solito, D. Martinus de Viano, sacre theologie professor, Rmi. D. cardinalis s. Georgii capellanus. Parata fuerunt scamna, unum transversale in banco presbyterorum a porta juxta cancellum, et a banco diaconorum simili modo, sed triplicata; unum ante aliud in quibus sederunt prelati: laicorum oratorum nullus interfuit. Alia fuerunt more solito observata.

Sabbato, 12 martii, festum s. Gregorii, Papa paratus amictu, alba, cingulo, capuccino et bireto albis, et desuper stola pretiosa, precedentibus cruce et cardinalibus, ivit per viam campi Flore et plateam Judeorum, per medium vestibuli s. Georgii ubi audivit missam bassam quam celebravit abbas dicti monasterii; facta prius per eum cum Papa confessione, more solito, dixit tantum unam orationem, omisa que de feria. Cardinales secuti fuerunt hoc ordine, videlicet: Senensis et s. Georgii retro Papam, Neapolitanus, s. Angeli, Ulixboneusis episcopi et s. Clementis, Parmensis in tribuna a dextris intrantis; Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Segobricensis, Agrigentinus et Perusinus, presbyteri, a dextera dicte tribune ad sinistram intrantis, vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Lunate, diaconi; ad dexteram intrantis juxta scamna ibidem pro eis parata, et juxta eos prelati assistentes et oratores et alii omnes sine ordine. Librum post evangelium et pacem porrexit pontifici cardinalis Neapolitanus, socio meo superpellicio induto sibi ministrante, qui et pacem dedit cardinalibus prelatibus assistentibus et oratoribus primo de quolibet ordine. Finita missa, Papa ante medium altaris ad populum versus, crucem suam ante se habens, dedit benedictionem solemnem, dicens: *Sit nomen Domini benedictum, etc.* Deinde, per arcum Constantini et Titi ante Marforium, sanctum Marcum, recta via equitavit ad ecclesiam s. Marie de Populo, inde rediit ad palatium: cardinales associaverunt ipsum.

Dominica quarta quadragesime, 13 martii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam publicam in capella majore supradicta, Papa presente; qui, acceptis paramentis usque ad mitram exclusive, stans ante lectum paramenti, benedixit rosam

quam D. Ventura Bruxellinus, clericus camere, coram eo genuflexus tenuit; deinde pontifex portavit eam ad capellam et, finita missa, eam inde reportavit. Alia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis s. Marie de Monte Carmelo.

Dominica quinta quadragesime, 20 martii, R. in Christo P. D. Eggerdus, episcopus Slesvicencis, unus ex palatii apostolici auditoribus assistens, celebravit missam publicam in capella dicta, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie. Alia more solito peracta sunt.

Feria sexta, 25 martii, festum Annunciationis beate Marie virginis, SS. D. noster paratus amictu, alba, cingulo, capuccino albo, et desuper stola alba pretiosa, precedentibus ipsum cruce et 22 cardinalibus per Turrim Sanguineam ante ecclesiam s. Marie Magdalene per plateam beate Marie Rotunde equitavit ad ecclesiam beate Marie de Minerva. In introitu ecclesie, fratres expectarunt eum et receperunt processionaliter; generali ordinis solo parato et crucem manibus portante quam ministravit cardinali Senensi qui exhibuit pontifici osculandam. Qua per pontificem osculata, cantantibus fratribus *Te Deum laudamus*, processit ad altare majus ubi, facta ex more oratione, deposito capuccino, accepit pluviale et fecit confessionem cum celebrante; et alia more solito sunt observata. Missam celebravit solemniter R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Interamnensis cum una oratione tantum, *Gloria in excelsis Deo*; et alia more solito (1). Finita missa, venerunt confratres Annunciate cum bacili ad quod Papa per cardinales obtulit circa 25 ducatos duplices, et forte decem in carolenis, et post eum cardinales more solito. Item alius cum bacili cum 14 bursis pecuniarum plenis pro 14 puellis maritandis, que cum singulis matronis accesserunt ante Papam, et accepta ex manibus cardinalis s. Georgii bursa, osculate sunt pedem Pape.

Deinde surrexit Papa et, facta ante altare oratione, dimisso pluviali, reassumpsit capuccinum et post cardinales progressus fuit ad capellam cardinalis Neapolitani, in qua erant indulgentie plenarie : inde extra portam principalem dicte ecclesie ascendit equum, et per viam domus de Maximis, campum Flore, recta via

1. Cette dernière phrase n'est donnée que par le 149.



rediit ad palatium, cardinalibus ultra pontem licentiatis. Interfuerunt autem hi cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Segobriensis, Agrigentinus et Perusinus, presbyteri; Senensis, camerarius, vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, de Farnesiis et de Lunate, diaconi.

Sabbato, 26 martii, circa horam vigesimam unam, illustrissimus D. Franciscus Gonzaga, marchio Mantuanus, illustrissimi domini Venetorum capitaneus generalis, per portam beate Marie de Populo intravit Urbem et noluit quod familia ipsum ultra portam reciperet, sed circa portam expectaret; et quia tempus erat totum pluviosum et ventosum, Papa dubitavit de ejus introitu : propterea tarde fuit cardinalibus intimatum pro familia sibi obviam mittenda. Primum igitur familia Pape recepit ipsum intra vel circa portam predictam, postquam venit successive familia cardinalium. Equitavimus a porta predicta recta via ad sanctum Augustinum (inter D. Recanatensem et camerarium cardinales), hospitale Alemanorum, ante domum de Maximis ad Campum Flore, inde recta via ad palatium (1). Marchio equitavit medius inter gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Cusentinum, secretarium Pape, a sinistris : post eos D. Philibertus Naturelli etiam serenissimi Romanorum regis orator, a sinistris prelati palatii et post eos oratores Venetorum et Senensis, singuli simili modo, tum alii prelati. More solito descendit ex equo ubi cardinales in palatio descendere solent, et ascendit ad pontificem qui eum expectavit in camera papagalli, in sede eminenti, in capuccino et rochetto sedens : octo cardinalibus videlicet, s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrino, Segobricensi, Agrigentino, Perusino, vicecancellario et Valentino hinc et inde juxta pontificem stantibus. Marchio et sui, me adjuvante, deposuerunt enses in tertia aula. D. Hector de Gonzaga qui prefato marchioni baculum grossum argenteum longitudinis trium palmorum vel circa in signum capitaneatus, per illustrissimum dominium Venetorum sibi datum referebat ante nos, equitans sive incedens, me ordinante, illum in camera paramentali dimi-

1. Sur l'entrée du marquis de Mantoue à Rome, voy. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 84-7, et de Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. II, p. 339.

sit; marchio, factis ab introitu camere papagalli tribus debitis in terram usque reverentiis, genuflexus pedem Pape et tum manum osculatus est et ad osculum oris Pape est receptus, et interim genuflexus, quedam brevia verba habuit cum pontifice; tum, ejus jussu surrexit et ab omnibus octo cardinalibus predictis ad oris osculum similiter receptus est: mansit juxta murum a sinistris Pape stans et cum vicecancellario et Valentino cardinalibus loquens, interim quod pauci de familia sua, qui secum intraverunt, pedem Pape osculati fuerunt; deinde a prelati et oratoribus supradictis qui eum adduxerant, jussu pontificis, usque ad cameras ad palatium camere apostolice in quibus olim imperator et reges Hispani hospitari consueverunt, pro suo hospitio ordinatas, associatus. Interrogavit me pontifex an conveniret ipsum saltem per unum cardinalem usque ad cameras predictas associari: cui respondi non convenire: ex quo permisit, ut premittitur, ipsum per prelatos deduci.

Dominica palmarum, 27 martii, SS. D. noster, antequam exiret cameram secretam, ordinavit cum sacrista quod ministri celebrarent cum dalmatica et tunicella et celebrans cum capsula de broccato aureo; per quondam cardinalem Andegavensem factis paramentis uterentur, propter presentiam marchionis. Cui sacrista respondit esse in capella alia paramenta per felicis recordationis Bonifacium novum facta ex viridi et nigro composita, que ipsi magis convenirent, et pulchra antiquorum more essent ornata si placeret Sanctitati sue illis uti, et placuit: interrogavit deinde a me cum daturus esset rosam marchioni prefato ubi id magis conveniret in camera illa ubi erat, vel papagalli, aut in capella. Respondi quod in camera papagalli potius: habuit super hoc consilium omnium quos ad se vocavit cum quibus decrevit rosam secrete et coopertam portari debere ad capellam predictam in illius sacristiam et, finita missa, desuper altare poni per sacristam, et statim per clericum camere inde sue Sanctitati portari prefato Marchioni tradendam, super verbis ad hoc in ceremoniali ordinatis, et quod marchio, rosa sibi tradita, immediate ante ipsum post cardinales assistentes incederet, manu rosam gestans, usque ad cameram papagalli extra capellam predictam, et quod deinde ex eadem camera a toto cardinalium collegio usque ad cameras

habitationum, inter seniores duos diaconos cardinales in ultimo loco incedens medius et rosam portans associaretur hujusmodi. Deinde Sanctitas sua mihi significavit ut illud diligenter exequerer. Cum autem Sanctitas sua paramenta acciperet, ad capellam iturus, persuadente sibi cardinale Senensi, inclinabat quod rosa in principio officii super altare poneretur et per totum officium maneret; super quo tamen iudicium meum perquisivit. Respondi rosam significare letitiam et tempus modo esse Passionis dominice et mestitie, crucem et imagines esse velatas, altare sine ornatu, et propterea nequaquam convenire rosam ipsam in altari sub officio poni: acquievit itaque Sanctitas sua sententie mee et juxta consilium cardinalium rosa in sacristiam permansit. Venit deinde ad capellam a tertia aula paratus, usque ad quam D. Phœbus Gonzaga, marchionis consanguineus, fimbrias pluvialis portavit, de quo Sanctitas sua fuit commota; volebat enim quod marchio illas portaret. Dixi Sanctitati sue hoc mane nulla esse agenda portandas fimbrias; in processione palmas tenendas, dandam aquam manibus Sanctitati sue, et hanc fimbrie deportationem esse minoris honoris inter omnia predicta; propterea mihi visum fuit marchionem ad alterum ex predictis reservandum, nec convenire quod ipse hoc et illud faceret: placuit Sanctitati sue et voluit quod marchio palmam a dextris teneret et, post distributionem, aquam manibus suis daret, quod et fieri feci. Marchio habuit locum in primo gradu juxta planum solii Pape et in plano, tempore suo, sedebat. Papa, facta sibi per cardinales reverentia, benedixit et distribuit palmas. Receptis suis tribus in manibus, cardinalis s. Dionysii petiit palmas pro cardinalibus absentibus; sed Papa noluit sibi illas dare, dicens postea sibi daturus; Valentino autem dedit unam pro se, aliam pro nepote suo cardinale Neapolitano existente, marchioni, immediate post cardinales secundam: palmam Pape tenuit senator Urbis stans a sinistris Pape. In processione, duo oratores portaverunt fimbrias vestium Pape, ipso sic volente et jubente; et cum tractus diceretur, D. Raphael de Arena, diaconus capelle, deposuit dalmaticam et expectavit duos cantores secum passionem dicturos, cum quibus ascendit, osculaturus pedem Pape; dixit passionem Christi concernentem: omnes fuerunt cum paramentis violaceis.

Finita passione, diaconus, accepto libro, posuit super altare.

Ascendit iterum mecum ad osculum pedis Pape, quod tamen incognite feci; et mihi videtur superfluum, cum antea parum pro passione illum fuerit osculatus. Diets deinde *Munda* et accepta benedictione, incensato libro, dixit evangelium; et alia omnia more solito sunt observata. Rmus. D. Segobricensis fecit officium: qui, accepta palma, venit ad faldistorium, sandalia et paramenta accepturus. Fuit magna quantitas palmarum preeter, solitum et Papa dedit palmas usque ad me inclusive, qui fui ultimus.

Finita missa, Papa, facto per cardinales coram se in solio consilio, dedit rosam marchioni coram quo se genuflexo, qui portavit eam ante pontificem et fuit deinde associatus a collegio cardinalium ordine usque ad ultimam aulam, ante cameras suas, in qua cardinales ipsi et presbyteri a dextris ostii camere et diaconi a sinistris se locaverunt, et tactis per marchionem singulis dextris ac gratiis peractis, recesserunt omnes, et marchio cameras suas intravit. Hec autem associatio cardinalium visa est mihi non convenire que in dominica *letare*, tametsi rosa tunc data, fieri debet.

Feria tertia 29 martii, circa meridiem, prefatus D. marchio, associatus a familia Pape et oratoribus regum Romanorum, Hispanie, Neapolitanorum et ducum Venetiarum et Mediolani et Senensis, medius inter gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Cusentinum a sinistris, equitantibus prelati aliis palatii et oratoribus ipsum sequentibus, ordine in suo introitu observato, usque ad ecclesiam beate Marie Nove ubi associantes licentiavit, recessit ex Urbe per portam Lateranensem, Neapolim iturus, cum felicitate et prosperitate. Equitavit autem per Campum Flore, Plateam Judeorum ante ecclesiam beate Marie de Consolatione et Lateranensem, ut prefertur.

Feria quarta majoris hebdomade, 30 martii, SS. D. noster, in cappa de scarlato, venit ad capellam majorem, episcopo Calaguritano fimbrias portante, et facte sunt matutine more solito; quibus finitis, in sedia ad cameram rediit, et observata sunt omnia more solito. Intorticia super cancellum et candeles altaris fuerunt cere communis.

Feria quinta cene Domini, 31 martii, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis fecit officium in capella predicta, more solito, Papa presente qui, missa finita, portavit sacramentum ad capellam

parvam processionaliter ubi, reposito sacramento, accepit pluviale rubrum pretiosum, et processionaliter venit ad locum benedictionis ubi ventus tandem, ibidem super eum parandum, lecta fuit bulla anathematizationis per D. Aldobrandinum Ursinum, decanum subdiaconorum, et latine per Rmum. D. Cardinalem Cesarinum vulgariter. Deinde Papa dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias quas publicavit Rmus. D. cardinales camerarius latine, et Cesarinus in vulgari.

Inde Papa venit ad cameras suas super audientiam ubi in earum prima, juxta salam majorem, ibidem lavit pedes duodecim pauperibus; cui lotioni interfuerunt circiter quindecim cardinales, omnes in eorum cappis stantes, dempto solo cardinali s. Georgii qui retinuit dalmaticam. Aquam manibus Pape ibidem ministravit magnificus Hieronymus Sperandeo, orator regis Neapolitani : evangelium dixit Rmus. D. cardinalis s. Severini qui Papam post evangelium incensavit; et alia more solito sunt observata.

Feria sexta parasceve, 1 aprilis, SS. D. noster, in cappa de scarlato et mitra simplici in sede portatus, venit ad cappellam et officio interfuit, quod celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis : passionem dixerunt diaconus capelle cum duobus cantoribus, sermonem fecit frater Philippus Florentinus, cecus natus, ordinis heremitarum s. Augustini professus, cum magna omnium laude. Sacramentum de parva capella portavit SS. D. noster, cardinale s. Georgii, in suo faldistorio apud altare majus majoris capelle ipsum expectante.

In adoratione, Papa obtulit xxv ducatos in auro largos novos sui cunei ab uno latere ALEX. VI, PONT. MAX., ab alia imagines sanctorum Petri et Pauli, arma Pape habentes, centum carlenos papales vel circa. Tota oblatio fuit circiter octoginta quinque ducatos in auro : sexaginta quinque fuerunt in auro diversorum armorum, restantes viginti in carlenis et aliis monetis : quilibet magistrorum ceremoniarum habuit ducatos tredecim in auro et carlenos novem, sive eorum valorem. Clericis capelle donavimus de eorum massa ultra unum ducatum : ungarus fuit falsus, qui mansit apud sacristiam, de quo nobis partem facere debet. Interfuerunt viginti duo cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli et Rachanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, s. Praxedis, Montis Regalis.

s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Segobricensis, Agrigentinus et Perusinus, presbyteri, Senensis, camerarius vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi. Et finito officio, Papa in sede rediit ad cameram. In sero, fuerunt in eadem capella matutine tenebrarum quibus Papa in cappa interfuit, in eundo et redeundo in ordine paratus. Omnia alia more solito sunt observata.

Sabbato sancto, 2 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Crucis fecit officium in capella majori, Papa presente : cantores dixerunt prophetias. D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, nunciavit Pape *Alleluia*, qui tamen noluit illud intonare, sed celebrans illud tertio intonavit; et omnia alia more solito sunt observata.

Die Pasche resurrectionis D. N. S. Christi, 3 aprilis, SS. D. noster, paratus in capella papagalli more solito, sub thyra venit ad basilicam s. Petri ubi, facta sibi reverentia, tertia dicta, receptis paramentis, celebravit solemniter more solito, communicavit omnes diaconos cardinales, electum Mutinensem, datarium et electum Constantiensem et alios nonnullos, qui propterea ad eum accesserunt. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus dixit evangelium latinum, et D. vasinus Gambara, subdiaconus apostolicus, epistolam latinam; Rmus. episcopus P. D. Georgius dixit evangelium grecum, et Demetrius, beneficiatus basilice s. Petri, epistolam grecam. Primam aquam pro lotionem manuum Pape dedit D. orator Ducis Mediolani, secundam D. Hieronymus Georgius, orator domini Venetorum; tertiam D. Hieronymus Sperandeo; quartam D. senator Urbis.

Missa finita, Papa sub baldachino processionaliter venit per navem Veronice ubi, lancea et vultu Domini visis, ascendit ad locum publice benedictionis, ubi populo solemniter benedixit sub regno sive thyra et plenarias indulgentias concessit quas RRmi. DD. s. Georgii latine et s. Severini cardinales vulgariter pronunciaverunt; inde rediit ad cameras suas, cardinalibus in curia licentiatis. Papa in dicto loco benedictionis existente, venerunt litere a Lucensibus sub data 29 martii, quibus Sanctitati sue significarunt se castrum Petre Sancte cum arce et pertinentiis suis rehabuisse. RRmi. DD. cardinales de Farnesiis, ad cornu evan-

geli, et de Lunate, ad cornu epistole, ad prefationem venerunt, representantes angelos.

Feria secunda Pasche, 4 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, more solito.

Feria tertia Pasche, 5 aprilis,<sup>1</sup> Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella predicta majore, more solito, Papa presente.

Sabbato in albis, 9 aprilis, R. P. D. Bartholomeus, archiepiscopus Cusentinus, SS. D. nostri secretarius, celebravit missam publicam et solemnem in eadem capella, Papa presente et alia more solito.

Dominica, 17 aprilis, obiit illustrissimus princeps D. Carolus Amadeus, dux Sabandie, puer six annorum vel circa, unicus ex linea directa cui successit in ducatu Philippus, D. de Bressa, patruus suus.

Sabbato, 30 aprilis, fuerunt expedite per cameram prime expectative Alexandri pape sexti numero quindecim millia vel circa, et decreti processus super eis per D. Johannem, electum Mutinensem, datarium; et feria sexta, 6 maii, vesperorum hora, in aula magna palatii apostolici apud s. Petrum in genere decreti juxta tenorem regule cancellarie apostolice desuper edite.

Sabbato, 7 maii, circa horam vigesimam unam, venit per prata et intravit per portam Viridarii ad Urbem magnificus D. Nicolaus Michael, utriusque juris doctor et miles, patritius Venetus domini Venetorum, orator ad SS. D. nostrum destinatus, cum salmis duodecim et familia ordinarie vestita, cui, ad importunam instantiam D. Hieronymi Georgii, etiam oratoris ejusdem domini in Urbe, in cujus locum ipse mittebatur apud Sanctitatem suam; misse obviam familie SS. D. nostri ac omnium cardinalium, excepta familia D. cardinalis sancti Dionysii que non venit; venerunt etiam obviam sibi oratores duo regis et regine Hispaniarum, regis Neapolitani et ducis Mediolani: associatus fuit usque ad domum quam inhabitare consuevit Rmus. D. cardinalis Januensis prope ecclesiam duodecim apostolorum: equitavit medius inter archiepiscopum Cusentinum et episcopum Calaguritanum, magistrum domus palatii apostolici, qui fecit verba receptionis: alia omnia more solito (1).

1. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 178-9.

Dominica, 8 maii, intimatum fuit omnibus per affixionem cedulae in valvis cancellariae apostolice quod, a die martis proxima usque ad diem sabbati proximam inclusive, singulis diebus erit expeditio expectatarum per cancellariam apostolicam et mittentur expedite eadem die sabbati simul ad plumbum.

Feria quarta, 11 mensis maii, fuerunt expedite circiter centum expectative per cameram et habite pro secunda expeditione.

Eadem die, vigilia ascensionis D. N. S. Christi, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente.

Et in die sequenti, festo ascensionis ejusdem, missa solemnitas fuit in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa presente. Non fuit sermo quem facturus erat nimis juvenis scutifer cardinalis Valentini. Missa finita, Papa venit sine baldachino, prout etiam ascenderat de palatio per navem Vultus Domini, more solito, inde ascendit in locum publice benedictionis SS. D. noster, ubi populo solemniter benedixit, et dedit plenarias indulgentias quas pronunciaverunt Rmus. D. cardinalis s. Georgii et Cesarinus, diaconus, in latino et in vulgari: alia more solito sunt observata.

Feria sexta, 20 maii, circa horam vigesimam unam, intraverunt Urbem per portam Lateranensem DD. Goffredus Borgia de Aragonia, princeps Squillaci et comes Cariate, SS. D. N. Alexandri pape VI filius, in decimo quarto vel circa etatis sue constitutus, et Domina Sancia de Aragona, ejus uxor, cum sex vel circa aliis mulieribus pedisequis, quibus venerunt obviam capitaneus squadronum cum gentibus suis armatis numero cc vel circa, et familie omnium cardinalium, et prelati Pape. Fuerunt enim hoc mane per cursores SS. D. N. pape rogati ad instantiam et ex parte cardinalis Valentini singuli cardinales quod dignarentur capellanos et scutiferos suos obviam mittere prefato D. Goffredo fratri suo, Urbem intranti: quod et fecerunt omnes extra portam predictam, extra quam venit obviam eisdem D. Lucretia Sfortia, etiam SS. D. N. pape filia, uxor illustrissimi D. Johannis Sfortie, Pisauri domini, soror D. Goffredi intrantis cum duodecim aliis vel circa mulieribus, ante habens duos pagios, duos mantellos deferentes, insidentes duobus equis, quorum unus coopertam de broccato aureo pulcherrimo, alius coopertam de velluto cremesino habebat, que D.



Goffredum de Aragonia fratrem suum et ejus uxorem affectuose recepit.

Venerant enim obviam eisdem D. Garzias Lasso, miles, orator regis et regine Hispaniarum, orator regis Neapolitani, D. Philibertus Naturelli, orator regis Romanorum, duo oratores domini Venetorum et orator ducis Mediolani, R. D. Joannes archiepiscopus Ragusinus, alias Urbis gubernator, cum tribus conservatoribus cancellariis, capitibus regionum et aliis officialibus, ac multis civibus Romanis, quos secutus est senator cum familia sua; qui omnes venerunt obviam predictis cum maxima pompa ante ecclesiam Lateranensem et ejus portam principalem. Descenderunt ex equis D. Goffredus, uxor sua, Lucretia soror, cum tribus vel quatuor aliis mulieribus, ceteris omnibus in equis permanentibus, et intraverunt ecclesiam predictam quam exiverunt per aliam portam prope altare majus ubi ascenderunt equos et venerunt ad palatium apostolicum apud s. Petrum hoc ordine : precesserunt xxviii salme honorum dicti D. Goffredi non cooperte, armis ejusdem ornatæ, quas sequebantur familie cardinalium, armigeri et alii sine ordine officiales romani, scutiferi Pape et familia intrantis, pedites multi, tubicines et omnes custodie palatii Pape; et post eum D. Nicolaus Michael, orator Venetorum a dextris et D. Stephanus Taberna, orator ducis Mediolani a sinistris, medii inter duos conservatores Urbis quos sequebantur D. Coronatus de Planca, primus conservator camere Urbis et D. Georgius, primus orator domini Venetorum a sinistris, medium inter se habentes senatorem Urbis, sex servientes armorum, nos clericos ceremoniarum. D. Goffredus medius inter archiepiscopum Ragusinum, gubernatorem Urbis a dextris, et D. Philibertum, oratorem regis Romanorum a sinistris : hos sequebantur Sancia in equo cooperto de seta nigra listata a dextris et Lucretia, filia Pape, in mula cooperta de seta nigra a sinistris, media inter D. Hieronymum Sperandeo, oratorem regis Neapolitani a dextris, et D. Garziam, oratorem regis et regine Hispaniarum a sinistris, quos sequebantur omnes alie mulieres, tres et quatuor ac duo simul, sicut volebant, sine ordine. Post omnes mulieres, cubicularius Pape, tum alii togati bini et bini : equitavimus hoc ordine juxta Coliseum et s. Marcum prope domum de Maximis ad campum Flore, inde via

recta usque ad domum s. Clementis cardinalis, ubi transversavimus ad palatium Pape, qui stans in secunda camera per fenestram unius portelle semiclaude vidit nos venientes. Cum essemus intra palatium, Papa intravit ad aulam pontificum in sedem eminentem ibidem in medio apud murum ad sinistram intrantis sibi paratam cum pallio viridi in figuris Salvatoris et s. Thome digitos in latus suum mittentis postergali, et alio simili supra sedem extenso, sedens, undecim cardinalibus in eorum cappis circumstantibus, videlicet : s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrino, s. Crucis, Segobricensi, Agrigentino et Perusino a dextris, et vicecancellario, s. Severini, Valentino et Farnesio, a sinistris. Intravimus ad aulam predictam per tres aulas ordinarias, cameras paramenti papagalli et sequentes. Ante scabellum pedum Pape erat paratum scabellum super quo positus erat cussinus de broccato et ante illud quatuor cussini majores de velluto cremesino in terram, in modum crucis. D. Goffredus, facta Pape reverentia solita, osculatus est pedem et manum Pape, et Papa recepit caput dicti D. Goffredi inter ambas manus suas, et caput sibi inclinavit, sed non est deosculatus. Secuta est Sancia uxor, que similiter pedem et manum Pape est osculata, et simili modo ejus caput inter manus suas recepit. Item fecit Lucretia filia, que pari modo a Papa est recepta. Deinde D. Goffredus singulos cardinales accessit, incipiendo a s. Praxedis et singulorum manus deosculatus est, et singuli ipsum ad oris osculum receperunt. Secuta est ipsum Sancia que similiter manum cardinalium deosculata est, et cardinales ejus caput in manus recipientes eam quasi deosculabantur, filia Pape interim coram eo stante. His factis, D. Goffredus stetit inter cardinales s. Severini et Valentinum, fratrem suum; et Lucretia sedit super cussinum in terra a sinistris pontificis et Sancia super aliud cussinum in terra a sinistris pontificis, et mulieres alie omnes, vel quasi existentes in societate predictarum, venerunt ad osculum pedis Pape. Habita etiam sunt plura verba inter Papam et Sanciam et Lucretiam ejus filiam jocosa et risoria.

His peractis, recesserunt D. Goffredus Sancia et Lucretia, et alii omnes, Papa in dicta aula relicto, et eo ordine quo venimus equitavimus usque ad domum olim cardinalis Aleriensis pro hospitio et receptione D. Goffredi et Sancie predictorum; qui, peractis

ex more ante ostium comitantibus gratiis, iidem D. Goffredus et Sancia et Lucretia intraverunt et fuerunt in ea a multis mulieribus Romanis ibidem expectantibus recepte.

Ordo receptionis et aliorum predictorum fuit D. Bernardino, socio meo, id mihi referente, per Papam datus, qui etiam mihi dixit Papam sibi retulisse oratores Venetos consentisse quod primus eorum iret a sinistris primi conservatoris camere Urbis, secundus medius inter alios duos conservatores : an autem id hodie tantum, vel autem deinceps perpetuo sit observandum mihi dixit se nescire.

Sabbato, 21 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum, vespere papales in camera maiore palatii, Papa presente.

In mane sequenti, festum Pentecostes venit sub mytra sine baldachino ad basilicam s. Petri, in qua cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem, Papa presente. Sermonem fecit quidam Hispanus, capellanus dicti D. episcopi Segobricensis, prolixum nimis et tediosum, cum Pape et omnium indignatione; et pronunciavit plenarias indulgentias per Papam concessas a principio misse usque quo Papa post eum extra ecclesiam portaretur. Steterunt super pulpitem marmoreum in quo canonici basilice predictae s. Petri epistolam et evangelium consueverunt decantare Sancia et Lucretia filia Pape cum multis aliis mulieribus, totum ipsum pulpitem et terram circumcirca occupantibus cum magno dedecore, ignominia et scandalo populi. Et in missa, dum *Pater* decantaretur, de speciali mandato et commissione SS. D. R. pape, dedi locum inter prelatos assistentes admodum R. in Christo P. D. Stephano, episcopo Cattacensi.

Sabbato, 28 maii, in vigilia sanctissime Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella maiori, quibus sanctissimus D. noster interfuit.

Dominica sequenti, festum huiusmodi, fuit missa solemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Crucis, Papa similiter presente : qua finita, SS. D. noster creavit militem D. Camillum Berardum, civem Cesenatensem, litterarum apostolicarum sollicitatorem; et alia more solito sunt observata. Sermo non fuit, quia qui facturus illum erat infirmus. Heri vesperi, non fuit facta commemoratio dominice, de speciali mandato SS. D. N. pape, qui etiam commisit mihi quod deinceps suo tempore huius-

modi commemoratio non fiat, cum videatur hoc festum tante solemnitatis esse quod merito commemoratio dominice in eo sit omittenda.

Feria tertia, 31 et ultima mensis maii, ex commissione et mandato Rmi. D. cardinalis s. Georgii, intimari feci per cursores officialibus infrascriptis que sequuntur per cedulas sigilli parvi Rmi. D. cardinalis prefati in processionem signatas :

De mandato SS. D. N. pape mandatur singulis infrascriptis quatenus, sub pena decem ducatorum auri de camera, camere apostolice irremissibiliter applicandorum, per totum diem crastinum et per totum hodiernum diem, et exequatur mercurii ante vigiliam corporis Christi, prima mensis junii, dedisse in scriptis Rmo. D. cancellario nomina et cognomina omnium et singulorum officiorum quibus ipsi presunt seu quorum ipsi officiales sive capellani existunt, et in margine denotasse si qui eorundem officialium sint ab Urbe absentes vel infirmi.

Rescribendario capellanum scriptorum,  
 Penitentie secrete,  
 Capellano abbreviatorum,  
 Capellano sollicitatorum,  
 Capellano collectorum plumbi,  
 Thesaurario notariorum rote,  
 Sindico procuratorum contradictarum,  
 Computatori procuratorum penitentie.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur infrascriptis officialibus quatenus die jovis 2 mensis junii proxime futuri, festivitatis sanctissimi corporis Christi, sub pena ducatorum auri quinque camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant hora nona in palatio apostolico apud sanctum Petrum intra primam portam ibidem in curia cum singulis suis intorticiis honestis presentes esse, ac etiam inde processionaliter et ordine procedere, prout Rmus. D. camerarius ordinabit ac personaliter ad processionem sua intorticia portare, et usque ad processionem completam in ea permanere sub eadem pena.

Abbreviatoribus de parco majori,  
 Scriptoribus apostolicis,  
 Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,

Sollicitatoribus literarum apostolicarum,  
Magistris plumbi,  
Magistris utriusque registri,  
Scriptoribus penitentiarie,  
Notariis rote,  
Notariis camere apostolice.

De mandato SS. D. N. pape, intimetur locumtenenti R. in Christo P. D. Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis quod die jovis, 2 festivitatis sanctissimi corporis Christi, hora octava, processionem cleri Urbis a platea basilice principis apostolorum per viam juxta muros usque ad domum solite residentie bone memorie cardinalis Aleriensis inde versus domum Rmi. D. cardinalis s. Clementis et per viam Sanctam ad basilicam predictam suo ordine procedere faciat, non expectando processionem SS. D. N. pape vel illi se immiscendo. Mandatur etiam camerario cleri predicti, hora et ordine predictis, sollicitet et faciat premissa observare.

Feria quarta, vigilia corporis Christi, 1 mensis junii, capellanus abbreviatorum literarum presentavit Rmo. D. cardinali cedulam omnium abbreviatorum hujusmodi tenoris :

Domini abbreviatores apostolici,  
Regens, episcopus Pisauensis,  
Corrector, Camillus Millinus, episcopus Feretrans,  
N. de Brigen, de parco majori,  
S. de Castello,  
Joannes de Ferrariis, electus Mutinensis, datarius,  
S. de Castello,  
Jo. Bufalinus,  
F. de Parma,  
N. de Sancta Severino,  
S. Puccius,  
B. de Perusia,  
Joannes Ortega,  
P. Planca, advocatus consistorialis,  
N. de Maffeis, magister plumbi, scriptor apostolicus,  
A. Trapegnulius, infirmus,  
J. Ponzettus, scriptor apostolicus,

J. Langer,  
P. de Ben,  
J. Julius, scriptor apostolicus,  
P. Mattutius, registri supplicationum, secretarius.  
Joh. Laurentius, scriptor apostolicus,  
Magister registri supplicationum :  
Protonotarius de participantibus;  
C. Cesalius,  
L. Theramo,  
P. Colini, magister registri supplicationum,  
M. Robini, scriptor apostolicus,  
Carviellus, absens,  
V. Thomas Probst,  
V. Bufalinus, clericus camere,  
B. Priotiis,  
N. Probus,  
A. Brivis,  
F. Geronà,  
N. Penafiel,  
R. Cabredo, de prima visione,  
C. Cephanas,  
L. de Firmo,  
P. Farnesius, protonotarius, secretarius, absens,  
A. de Piccolominibus, acolytus apostolicus,  
A. de Petra, canonicus basilice s. Petri,  
P. de Vincentia,  
D. Scarsius,  
Augustus de Maffeis,  
L. Alterius,  
N. Jacobatius,  
B. Anselmi, scriptor apostolicus,  
Joannes Solves, scriptor apostolicus,  
L. de Laud,  
Fredericus, absens,  
D. Condulmarius, absens,  
J. de Peregrinis,  
P. Vallobeti libertus,

R. Gambara, subdiaconus apostolicus, absens,  
R. de Accolitis, scriptor apostolicus,  
F. Caudis,  
P. Caranza, cubicularius secretus,  
Albergatis,  
F. Soretus,  
P. de Arnulphis, acolytus apostolicus,  
A. Vives, scriptor apostolicus,  
A. Venia,  
R. Casalius,  
Jo. Cadilla,  
Jo. de Turchis, scriptor apostolicus,  
B. de Cuppis,  
M. Casalius,  
Al. Ricenas, advocatus consistorialis.

Eadem die, capellanus, sollicitatorum literarum apostolicarum dedit similiter cedulam nominum et cognominum omnium sollicitatorum hujusmodi literarum sollicitatoribus :

Cancelles,  
P. Caranza, abbreviator, cubicularius secretus,  
D. Gallettus, scriptor apostolicus,  
Secretarius Pantralius, infirmus,  
L. Buranus, scriptor apostolicus,  
Jo. Chrispoltus, absens,  
C. de Cesis, absens,  
S. de Salviatis, absens,  
Jacobus de Bosiis, absens,  
J. Poggius,  
A. de Marconibus, absens,  
A. de Calderinis,  
A. de Palatiis, absens,  
A. de Acra,  
L. de Grassis,  
F. de Scaputiis,  
B. de Angleva,  
Jo. Stangla,  
P. de Fusiis, absens,

M. Leonetti, absens,  
Joannes Coca,  
Joannes Cardelli,  
Petrus de Finestrosa,  
Jo. Resi, absens,  
Fabritius,  
L. Lampichius, absens,  
A. de Buccamatiis,  
D. de Verona, infirmus,  
L. de Fermo,  
D. de Serrano,  
P. de Tanelli,  
F. de Cenciis,  
J. de Beltrandi,  
J. de Mantua,  
G. de Lerma,  
F. Banbile,  
Jo. de Comitibus, absens,  
D. Bernardus,  
Joannes Fabri, infirmus,  
P. Natalis,  
Joannes de Martinellis,  
Jo. de Cesis absens,  
V. de Bambera,  
V. de Lucadiis,  
B. de Caneto,  
S. Barberinus,  
P. Vuolcono,  
F. Candalor,  
F. Dragalius,  
S. Spinola,  
N. Candella, infirmus,  
S. Parpalia,  
A. Vivus,  
M. de Plavenis,  
Jo. de Peregrinis,  
S. Tuscanella, absens,



L. Capoccius,  
Jo. Amerinus,  
Vineler, absens,  
P. de Raynaldis, absens,  
B. de Blandrate,  
C. Capoccius,  
C. de Palumbaria, infirmus,  
R. Calices, absens,  
R. Tirenuperger,  
F. Sacet,  
S. Lamberti, absens,  
A. de Noxillo, absens,  
T. Patinus,  
L. de Tebaldis,  
B. de Cuppis,  
J. Contrisinus,  
P. de Grassis,  
J. Macchiavellus,  
P. Lauderinus,  
Jo. Justus,  
M. de Salvētis,  
J. Regis,  
N. Scutelli,  
Jo. Coppis,  
Jo. Questemberg,  
A. de Brinis,  
M. della Fiera,  
Jo. Cardella,  
L. de Frimo,  
A. Morivilli,  
D. de Azeillo,  
M. de Martinellis,  
Jo. Cabinias.

Eadem die, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa parato in parva capella ubi sacramentum in altari paratum erat : genuflexus, detecto capite, incenso imposito, incensavit ipsum sacramentum ; tum per cardinalem Senensem illo sibi porrecto,

detecto capite, portavit illud extra capellam, deinde sub baldachino quod oratores et nobiles portabant ad pedes scalarum, ubi accepit mytram, et ascendens sedem in ea portavit sacramentum usque ad vineam et prope domum cardinalis s. Clementis, inde per Terram Sanctam ad basilicam s. Petri. Officiales ex ordinatione Rmi. D. cardinalis s. Georgii, camerarii, processerunt hoc ordine, videlicet :

Collectores plumbi,  
 Sollicitatores literarum apostolicarum,  
 Notarii auditores camere,  
 Notarii auditores rote,  
 Procuratores penitentiarie,  
 Procuratores contradictarie,  
 Abbreviatores de prima visione et parco minori,  
 Scriptores penitentiarie apostolice,  
 Scriptores apostolici,  
 Magistri utriusque registri mixtim,  
 Abbreviatores de parco majori,  
 Bullatores,  
 Magistri plumbi,  
 Procuratores ordinum,  
 Procuratores principum,  
 Secretarii et advocati mixtim,  
 Cubicularii extra cameram, et alii more solito.

Papa, ante altare majus basilice s. Petri usque quo portavit sacramentum genuflexus, imposuit sacramentum et ipsum incensavit : cardinalis Perusinus celebraturus venit in processione usque ad domum cardinalis s. Clementis, inde processit ad dictam basilicam, et accepit paramenta consueta.

Cardinales, ex decreto Pape in ultimo consistorio, ornarunt stratam utramque predictam pretiosis pannis et aureis ad certas cannas, que fuerunt eis per magistrum domus palatii heri per socium meum assignate, et per affixionem cedularum in illis locis in quibus quisque suos pannos extenderet ac per cursores ad domos ipsorum cardinalium ipsis intimatam inter secretarios et advocatos ac magistros utriusque registri. Formidabatur super precedentia contentio, quam SS. D. noster precavere volens, statuit

inter utrosque id observandum, videlicet quod advocati et secretarii bini et bini incederent, videlicet secretarius cum seniore avvocato et ex eis ille a dextris qui prior esset in suo officio receptus, post eos alii seniores, tum alii suo ordine; id etiam de magistris registorum videlicet senior magister registri bullarum cum seniore magistro registri supplicationum, et a dextris ille ex eis qui esset in suo officio prior receptus; tum alii duo sequentes, inde alii.

Et hic ordo fuit de mandato Rmi. D. cardinalis camerarii observatus. Rescribendarius fuit inter scriptores in plano et digniori loco et non cum abbreviatoribus de parco majori, idque superiori anno fuit observatum pro eo quod ipsi abbreviatores dicerent locum inter eos non deberi sibi, ex eo quod non esset per eos rescribendarius electus vel nominatus, juxta pacta inter ipsos habita. In fine misse, Papa dedis plenarias indulgentias quas pronuntiavit cardinalis Perusinus celebraturus: alia omnia observata sunt more solito.

Non adnotavi qui officiales fuerint absentes vel presentes, quia capellani et officiales, demptis sollicitatoribus, non assignarunt Rmo. D. camerario cardinali eorum nomina, prout ipsis fuerat mandatum.

Feria quarta, 15 junii, festum sanctissimorum martyrum Viti et Modesti, R. in Christo P. D. episcopus Balneoregiensis celebravit missam solemnem in ecclesia dictorum sanctorum, titulo cardinalatus Rmi. D. Ascanii, vicecancellarii: dixit *Gloria in Excelsis*, *Credo*, unam orationem tantum; et omnia alia observata sunt more solito. Eodem Ascanio et quindecim aliis cardinalibus presentibus, videlicet Neapolitano, Parmensi, Beneventano, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrino, s. Crucis, Segobricensi, Perusino, camerario, Valentino, Cesarino, Grimano, Farnesio et de Lunate quorum quilibet in fine misse dedit indulgentias centum dierum interessentibus, quas publicavit celebrans.

Feria sexta, 17 junii, circa horam 22, venit ad Urbem venerandus D. Robertus Scherbonensis archidiaconus Bochinganne, secretarius: illustrissimi Henrici Anglorum regis, orator ejusdem ad SS. D. nostrum destinatus, qui fuit ad instantiam Rmi. D. cardinalis Senensis, protectoris illius regni, a familiis cardinalium omnium

et Pape receptus, et usque ad domum D. Johannis Gilii, ejusdem regis etiam oratoris, associatus, licet non venit pro obedientia proxime Pontifici prestanda; et quia inter oratores regis predicti et regis Hispaniarum super precedentia contenditur, dictus D. Robertus, orator, venit medius inter archiepiscopum Cusentinum prelatum palatii a dextris et prefatum D. Gilium, cooratorem suum a sinistris, quos secuti sunt oratores Romanorum regis, Hispaniarum regis et regine, regis Neapolitani, domini Venetorum, ducis Mediolani, qui singuli equitarunt a sinistris singulorum prelatorum palatii, et post eos alii prelati more solito.

Feria tertia, vigilia apostolorum Petri et Pauli, 28 junii, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, Papa presente et solemniter officium peragente : intonavit cardinalis Senensis; tertio, cardinalis Neapolitanus; quarto Beneventanus; quinto, s. Georgii.

Die sequenti, festum apostolorum predictorum, fuit missa sollemnis in eadem basilica, quam celebravit SS. D. noster. Aquam pro lotionem manuum Pape ministrarunt, primo, comes Antonius Mirandule, secundo, orator Venetorum, tertio, D. Antonius Sperandeo, orator regis Neapolitani, quarto senator Urbis. Cardinalis Neapolitanus fuit assistens et cardinalis Cesarinus cantavit evangelium latinum, D. Augustinus subdiaconus apostolicus, epistolam latinam; R. P. D. Georgius Alexander, episcopus Archadiensis, evangelium grecum; Demetrius, epistolam grecam.

Finita missa, Papa concessit plenarias indulgentias quas pronuntiavit cardinalis Cesarinus, deinde per navim Vultus Domini ubi vultu ipso ex singulari mandato Pape extenso, rediit ad palatium, cardinalibus sub porticu licentiatis. Infra missam, dum epistola diceretur, *Gloria In Excelsis*, de mandato Pape, dedi locum R. in Christo P. Felino, episcopo Pennensi et Adriensi, referendario domestico suo, inter assistentes prelatos, qui ipsum more solito receperunt. Alia omnia acta sunt ut moris est (1).

Dominica, 3 julii, circa horam vigesimam quartam, obiit D. Augustinus de Piccolominibus, acolytus apostolicus, coadjutor

1. Le lendemain, 18 juillet, l'ambassadeur anglais signait les articles de la ligue. Voy. d. Rymer, *Fœdera*, t. XII, p. 638, *Litteræ supra Liga italica, de approbando et ratificando*.

Firmanus, nepos Rmi. D. cardinalis Senensis, qui, in nocte sequenti, die sabbati, 25 junii proxime preteriti, infirmatus est febre quadam acuta continua medicis ignota.

Feria secunda, 4 julii in mane, circa horam decem, portatus est per scutiferos Rmi. D. cardinalis Senensis ad basilicam s. Petri et capellam sanctorum Andree et Gregorii, et ibidem depositus. Indutus erat cappa qua acolyti in capella Pape uti consueverunt: fratres Araceli, canonici s. Eustachii et rector sive capellanus ecclesie s. Sebastiani cum paucis aliis sacerdotibus, quos sequebantur duodecim facchini sive pauperes portatores xxiiii intortitorum: sequebantur autem funus Abulensis et Suanensis episcopi et Imolensis Sinolphus protonotarius et nos alii capellani et scutiferi dicti cardinalis, absque aliquo funesto.

Cardinalis prefatus, in die dominica, cum dictus D. Augustinus agonizaret, equitavit ad sanctum Honuphrium ubi mansit pluribus diebus.

Feria quarta, 6 julii, in secreto consistorio, SS. D. noster creavit et designavit legatum de latere suo Rmum D. cardinalem s. Crucis in Hierusalem, iturum obviam serenissimo Maximiliano Romanorum regi semper augusto, pro pace et quiete Italie ac corona imperiali suscipienda Romam venturo (1), qui associatus fuit ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus tunc in consistorio existentibus, de palatio apostolico apud s. Petrum usque ad domum de Mellinis, quam ipse cardinalis s. Crucis inhabitabat (2).

Feria sexta, 29 julii, Rmus. D. Cardinalis s. Crucis per Italiam

1. Maximilien avait été appelé en Italie par Ludovic le More, puis par la république de Venise que ce dernier avait su entraîner à sa suite, enfin par les princes confédérés, pour s'opposer à une seconde invasion du roi de France. Le 16 juillet 1496, un nouveau traité avait été signé à Venise en vue de chasser les Français de la péninsule et de maintenir Pise en liberté. Mais la débâcle des affaires françaises dans le royaume de Naples, la capitulation d'Atella (29 juillet), rassura Venise, qui aurait bien voulu faire revenir Maximilien sur sa détermination de franchir les Alpes. Elle envoya, à cet effet, des instructions à Foscari, en date du 13 août. (*Dispacci di Foscari*, p. 807, note 1). Ce fut en vain. On sait ce qu'il advint par la suite, le rôle piteux que joua Maximilien, toujours en quête d'argent et son départ précipité en Allemagne, « laissant le pays qu'il avait voulu pacifier, mais où il s'était montré moins en empereur qu'en condottiere ». (De Cherrier, *Histoire de Charles VIII*, t. II, p. 376.) Voy. la précieuse correspondance de Foscari, ambassadeur auprès de l'empereur, à la seigneurie de Venise, dans l'*Arch. Stor. Ital.*, t. VII, p. 11.

2. Voy. d. Rinaldi, t. XXX, n° 3, p. 247, la bulle du Pape à Carjaval, dans laquelle il lui donne les pouvoirs les plus étendus.

Germaniam et quecunque etiam extra Italiam ipsam, ad que ipse declinare contigerit, loca apostolice sedis legatus, ex consistorio secreto Rome apud sanctum Petrum in palatio apostolico predicto habito, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus qui interfuerunt, more solito associatus est usque extra portam beate Marie de Populo, ubi per tactum manus et oris osculum singulis peractis gratis, redierunt omnes ad Urbem : etiam ipse, post omnium recessum, intravit conventum dicte beate Marie; unde peracto prandio circa horam xviii, iter arripuit legationis sue et pernoctavit in hospicio D. Petri de Columna extra Castrum Novum quem in mane sequenti ego etiam ex commissione D. N. pape sum assecutus in nomine Domini, et veni ad eum, dominica ultima julii, ante prandium, in uno ex hospitiiis Otricoli, ubi illa die quievit.

Feria secunda, festum s. Petri ad Vincula, 1 augusti, prefatus cardinalis legatus in mane, audita missa in quadam capella ultra Otriculum juxta iter posita, discooperiri feci crucem legationis sue quodam sacculo coyro sive vagina imposita, et eam deinceps coram se portari feci more solito. Iter fecimus juxta fluvium Nigre sub Narnia (1), propter pestem Narnie ingentem. Receptus fuit Interamni processionaliter, vicario episcopi sibi crucem porrigente, quam legatus pertransivit ponte, ex mula descendens, super lapete ibidem posito genuflexus reverenter osculatus est, et deposito mantello itinerali, recepit de ciambelotto rubeo mantellum, et sub baldachino quem presbyteri in superpelliciis portarunt; omnes scutiferi et alii equitantes, etiam servientes armorum, equitarunt ante processionem. Capitaneus crucem legationis portans equitabat solus juxta canonicos Interamnenses in superpelliciis incedentes, quos sequebatur legatus sub baldachino, et male, quia clerici et religiosi nunquam portant hoc nisi in diebus jovis et veneris sancte super sacramento, alias nunquam nisi Papa sit sub eo. Equitavit usque ad ecclesiam cathedralem quam, ex mula descendens, intravit, et recepto ex manibus vicarii aspersione, se aspersione aqua sancta, deinde alios. Non fuit insensatus, quia non erat paratum thuribulum, licet fuisset ordinatum. Ascendit autem altare majus et eo ibidem genuflexo super parato sibi faldistorio, vicarius stans extra chorum a cornu epistolae ad legatum versus dixit versiculos et

1. Narni sur la Nera.

orationem consuetam; tum dicta oratione et versiculo de beata Maria virgine, ecclesie patrona, surrexit legatus et osculato altari in medio venit ad cornu epistole et ibi dixit orationem : *Concede, nos, famulos tuos, etc.* Tum solemniter benedixit, capite discoperto : crucem legationis ante se habebat, licet altare esset medium ad quod etiam versus stabat ita quod ad portam introitus principalis ad ecclesiam perspiceret, dicens : *Sit Nomen Domini benedictum, etc.*, et concessit indulgentias unius anni interessentibus, quas ego pronunciaui ; et dimissa ibi processione, venit ad palatium principaliorem illius civitatis in quo hospitatus est, et nos sic, eundo per hospitia. Priores et ciues Interamnenses non venerunt sibi obviam, de quo, ipsi in prandio existenti per cancellarium suum excusarunt propter celeritatem adventus ; et sibi pullos, melones confectos et alia donarunt.

Feria tertia, 2 augusti, legatus ante diem iter arripuit versus Spoletum quod tamen non intravit propter pestem ibi ingentem ; sed juxta muros pertransivit in burgo Trevii in uno ex hospitibus ibidem constitutis, tota quasi familia Fulginium equitante.

Feria quarta, 3 augusti, familia venit obviam legato per unum milliare vel ultra Fulginium et priores et episcopus cum processione usque ad portam ; et venit episcopus paratus usque illuc sub baldachino et ecclesia sua majore licet indebite ; debebat enim baldachinum processioni premisisse ad portam, et non sub eo venire. Legatus super tapete genuflexus crucem osculatus est e manibus episcopi etiam genuflexi, et male, non enim debebat crucem ante legatum deprimi vel humiliari. Ascendit mulam intra proximam portam civitatis, ubi predicta acta sunt ; et accepto mantello de ciambelotto rubeo et capello cardinalari sub baldachino, quod scilicet priores civitatis portaverunt, venit ad portam lateralem ecclesie Fulginatensis in platea principali posite, ubi descendens super, debite paratam intravit ecclesiam, oravit ante altare. Episcopus dixit versiculos et orationem et *Domini autem, etc.* Legatus dixit orationem de sancto Feliciano, episcopo dicte ecclesie primo. Dedit benedictionem sicut stans Interamne, quia eodem modo altare situm erat, et concessit indulgentias duorum annorum quas pronunciauit prefatus episcopus ; deinde pedester venit ad palatium gubernatoris in quo hospitatus est, et nos hinc et inde. Post

prandium, legatus coram se publicari fecit distributionem officiorum prout in cedula inferius registrata, et a singulis accepit juramenta, tactis, sacrosanctis evangeliiis.

Feria quinta, 4 augusti, equitavimus ad sanctam Mariam de Angelis, et inde Assisium ubi receptus fuit processionaliter, episcopo Asculano officium faciente. Legatus non descendit de mula, sed in ea sedens, detecto capite, crucem deosculatus est. Baldachinum portarunt priores civitatis. Descendit ante ecclesiam cathedrallem, dixit orationem de sancto Rufino, episcopo patrono ecclesie, dedit indulgentias unius anni, et alia more solito. Benedicendo stetit renibus altari versis, capite detecto, crucem legationis ante se habens, quia ad hoc altare aptatum erat. Et alia observata sunt ut prius. Indulgentias pronunciavit episcopus Assisinatensis in ejus curia episcopali. Legatus hospitatus est hinc et inde.

Feria sexta, 5 augusti, bono mane recessimus ex Assisio, et prandium fecimus *Al Scritto* (1); inde equitavimus Eugubium ubi legatus receptus fuit processionaliter sub baldachino quod portarunt cives et fecerunt tres mutas usque ad hospitium legati. Legatus ex mula descendens, genuflexus super tapete intra primam portam civitatis, crucem osculatus est e manibus episcopi etiam genuflexi; deinde dimissa veste hispanica, accepto mantello de ciambelloto cremesino, ascendit mulam et equitavit ecclesiam Eugubinam, ubi dixit orationem de sancto Martino et Jacobo, principalibus ecclesie patronis, dedit indulgentias duorum annorum quas pronunciavit episcopus Eugubinus, et alia more solito. Benedixit stans, ut in ecclesia Assisinatensi. Fuit inde ad pedes ad palatium ducis Urbini in quo hospitatus est in opposito ecclesie situm, et nos cum eo. Dux fecit expensas per omnia loca, tamen ejus ducatus, et cum pluribus aliis venit legatus imo legato venit obviam per quatuor millia et ultra, extra Eugubium.

In civitate Assisinatensi est unus conventus ordinarius s. Francisci duplicem ecclesiam habens, utramque testudinatum, planum terre prospicientes. Requisivit in ea corpus s. Francisci, de capillis et velum beate Marie virginis, de caligis s. Francisci. Sunt et multe alie reliquie, digitus s. Joannis Baptiste, quo Salvatorem ostendit,

1. *Sic* dans tous les mss. Peut-être faut-il lire *a Spello*, qui est à 5 kilomètres en deçà d'Assise.



dicens : *Ecce Agnus Dei, etc.*, breviarium s. Francisci, imago Salvatoris pulcherrime picta que ipsi s. Francisco locuta est, de capillis beate Marie Magdalene, et multe alie reliquie. In dicta ecclesia est etiam una tabella de litera seu scriptura manus proprie s. Francisci quam scripsit in favorem unius fratris sui ordinis qui stimulo carnis plurimum vexabatur et scriptura habita, confortatus est.

Sabbato, 6 augusti, ante horam prandii, legatus venit Callium ubi processionaliter receptus est, vicario episcopi officium peragente, episcopo absente. Osculatus est sub porta crucem genuflexus, et accepto mantello consueto ascendit mulam, et sub baldachino quod cives portarunt venit ad ecclesiam cathedralem ubi dixit orationem de sancto Gerontio, episcopo, patrono ecclesie. Benedixit stans ut in ecclesia Assisinatensi, et dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum, quas prefatus vicarius pronuntiavit : alia omnia more solito acta sunt. Ascendit deinde mulam legatus et equitavit ad palatium ducis Urbini. Venit obviam per plura milliaria extra Callium, et eum deinde associavit.

Dominica, 7 augusti, legatus cappa de rosaceo indutus venit ad ecclesiam Calliensem, ubi audivit missam majorem quam celebravit prepositus illius ecclesie, in cantu ministrantibus sibi diacono et subdiacono. Legatus, facta oratione ante altare, fecit confessionem cum predicto celebraturo, a sinistris sibi astante diacono, et subdiacono retro celebrantem. Genuflexit, finita confessione, usque ad orationem : *Aufer a nobis, etc.*, inclusive. Legatus venit ad sedem suam, videlicet episcopi ordinarii, non longe a cornu epistole positam, inepte satis, et in ea sedens, respicit versus portam principalem ecclesie, habens juxta se a dextris scabellum pro genuflexione, in quo genuflexus respicit altare, quod convenit male. Prelati videlicet Fulginatensis et Assisiensis episcopi, et medius inter eos Paulus electus Forosempronienis, protonotarius de....., Achilles de Grassis, auditor rote, Antonius de Leonibus, advocatus consistorialis, Franciscus de Parma, abbreviator de parco majori, et post eos alii capellani legati stabant in choro laicorum ordinati ad sinistram legati, caudatarius cum alio capellano in sedibus inferioribus ante dictos duos episcopos, et in terra. *Pater Sanctus et Agnus Dei* dixerunt cum legato dicti tres primi prelati et protonotarius et auditor rote ; tamen de suis locis non moverunt.

Subdiaconus, dicta epistola quam ex libro super pulpito posita legit, coram legato genuflexus ejus manum et super epistolam positam osculatus est. Diaconus, antequam evangelium diceret, petiit et obtinuit a legato coram eo genuflexus benedictionem, et ejus manum osculatus est subdiaconus. Legatus imposuit incensum in thuribulo pro evangelio, et postea pro incensatione sacrificii et altaris, quod a principio non fuit incensatum, quia non celebravit episcopus, nec etiam si alius episcopus vel archiepiscopus celebrasset quia nunquam legatus nec etiam Papa, non habens pluviale et mytram debet incensari nisi post offertorium per unum in superpelliceo sibi oblatum; ministrante naviculam Fulginatensi primo prelado dicente : *Reverendissime Pater Benedicite*, qui episcopus ipsum legatum, sacrificio et altari ac celebrante incensato, stans incensavit, ter thuribulam ducens, et postea pacem etiam ipsi ministravit per unum ex canonicis sibi ante sedem legati portatam. Facta per ipsum episcopum cum lintheo de pace prius credentia, aquam pro sacrificio benedixit legatus, osculato prius, finito evangelio, libro manibus subdiaconi illud sibi porrigentis. Non fuit tunc incensatus legatus, cum esset vestibus sacris indutus. Post offertorium non fuit facta sive dicta confessio generalis populo in vulgari, more solito, per inadvertentiam nostram. Que si dicta fuisset convenienter, fuissent pronunciate indulgentie tunc per illum sacerdotem, per legatum interessentibus concessae. Nec etiam fuit ecclesia et populus aqua benedicta aspersus per similem inadvertentiam; quod si factum fuisset, asperso altari, porrectum fuisset aspersionum per sacerdotem aspergentem, legato facta sibi prius de eo credentia et manu deosculata, qui legatus se ipsum et prelatos assistentes aspersus fuisset et reddidisset aspersionum sacerdoti, qui officium suum deinde fuisset apud alios more solito prosecutus. Pace per manus D. Fulginatensis per legatum osculata, ipse episcopus restituit eam canonico, qui sibi eam porrexit, et ille dedit eam primo ipsi Fulginatensi episcopo, deinde successive singulis post ipsum episcopum stantibus, tum aliis more solito.

Finita missa, celebrans publicavit indulgentias unius anni, et unius quadragene per legatum interessentibus concessas, addens in fine pro felici statu illustrissimi ducis Urbini orandum : quo

facto, legatus procedens ante infimum gradum ante medium altaris, oravit, et inde ad domum rediit.

Eadem die, circa horam decimam nonam recessit ex Callio legatus, iturus Forosempronium. Per viam venerunt sibi obviam R. D. Joannes episcopus Urbinatensis primo, deinde magnificus D. Sigismondus, patruus illustrissimi D. Guidonis ducis Urbini, qui eum usque Forosempronium associarunt, ubi processionaliter sub porta receptus est, preposito illius ecclesie officium peragente, quia electus Forosempronienſis, qui legatum associabat, nondum erat consecratus, sicque pontificalibus insigniis uti non poterat. Baldachinum portarunt cives illius loci. Magnificus D. Sigismondus prefatus sub porta ex equo descendit, legatus genuflexus crucem osculatus est. In ecclesia, dixit orationem de sancto Aldobrando episcopo, confessore patrono ecclesie, et concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit prepositus prefatus : alia more solito sunt observata.

Ascendit deinde mulam et, vocato ad sinistram suam D. Sigismundo, equitavit usque ad palatium ducis Urbini in quo legatus ipse hospitatus est, et nos omnes cum expensis omnibus factis per ipsum ducem.

Feria secunda, 8 augusti in mane, recessit legatus ex Forosempronio, et venit Fanum, ubi processionaliter receptus est ; videlicet pueri ramos olivarum in manibus gestantes, et acclamantes : *Chiesa! Chiesa!* aliquantulum extra portam venerunt legato obviam. Qui sub porta genuflexus crucem osculatus est e manibus locum tenentis episcopi infirmi. Ascendit mulam, et cives obtulerunt sibi claves civitatis, quod inconveniens visum fuit ex eo quod civitas Pape, sit non eorum, sicque non possunt de ea disponere. Responderunt consuetum esse sic fieri, etiam gubernatoribus intransitibus quibus offerunt claves, ut nomine Pontificis possint pro libito suo de ea disponere. Venit sub baldachino legatus usque ad ecclesiam cathedralem, quod cives portaverunt. In ecclesia legatus dixit orationem de sancto Fortunato, episcopo confessore patrono ecclesie, et dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum, quas publicavit prefatus locumtenens. Benedixit stans in ecclesia assistens, deinde venit ad palatium gubernatoris in quo hospitatus est, et nos hinc et inde in domibus civium, came-

ris bene paratis; sed nihil erat in eis comedendum, vel bibendum. Debebamus nos omnes in dicto palatio comedisse, ex quo postmodum singulis missa sunt cibaria et vinum unicuique ad cameras ordinatas, sed tamen nimis ex mala provisorum ad hoc deputatorum ordinatione. Equi omnes hospitati sunt in hospitio Campane ad hoc amplissimo; R. D. archiepiscopus Arelatinus gubernator et castellanus venit obviam legato per tria milliaria vel circa, et habuit primum locum inter prelatos et bene, quoniam erat officialis Pape.

Eadem die, circiter horam vigesimam secundam, legatus venit Pisaurum, ubi processionaliter receptus est, vicario episcopi officium agente sub porta. Legatus genuflexus crucem osculatus est et recepto mantello sub baldachino venit ad ecclesiam cathedralem; baldachinum portarunt cives ad hoc deputati. Locum tenens D. Pisauri venit obviam legato per competens spatium. In ecclesia, dixit orationem de sancto Terentio, martyre, patrono ecclesie, cujus reliquias ad hoc impositas ante altare majus in auro reconditas vidimus. Dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit vicarius predictus, et benedixit stans, ut in ecclesia Assisinatensi; et alia more solito peracta sunt. Venerunt deinde ad palatium D. Pisauri, ubi hospitatus est et non omnes cum eo.

: Feria tertia, 9 augusti, legatus fecit prandium *alla catholica* et nos omnes; deinde venit Ariminum, ubi processionaliter receptus est. Magnificus D. Ariminensis venit obviam legato per duo milliaria, vel circa extra portam, per plures passus. Quidam fecit unam orationem cui legatus optime respondit. Deinde sub porta in aula crucem osculatus est, quia non erat paratum tapete: acceperat parum ante mantellum consuetum. Non fuerunt sibi oblate claves civitatis, neque D. Arimini descendit ex equo ut mulam legati duceret sive dextraret, quia adeo commotus eram, quod non potui hujusmodi ordinare. D. Ariminensis equitavit solus ante crucem legati, quam canonici et vicarius sequebantur. Legatus descendit super tapete ante ecclesiam cathedralem et in ea dixit orationem de s. Columba virgine, patrona Ecclesie, benedixit, ut in ecclesia Assisitanensi, et dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas pronunciavit vicarius predictus:

alia more prius observata acta sunt. Equitavit deinde legatus ad curiam D. Ariminensis ad quam prefatus magnificus Pandolfus a sinistris legati equitans ipsum associavit ubi hospitatus est, ego in hospitio Angeli, alii hinc et inde.

In dicta ecclesia est caput s. Columbe, et unus ex dentibus s. Christophori martyris quem vidimus longitudinis digiti mei vel circa, et latitudinis ovi magni galline. Expensas fecit D. Arimini.

Feria quarta, 10 augusti, festum s. Laurentii, Rmus. D. legatus prandium fecit extra et circa oppidum Ganignanum, ubi communitas illa paravit et solvit omnia. Deinde venit Cesenam ubi processionaliter receptus est, episcopi vicario officium agente. R. D. Hieronymus Porcarius, electus Andriensis, gubernator et castellanus Cesenatensis, venit sibi obviam per aliquot milliaria et habuit primum locum inter prelatos nostros. Sub porta legatus genuflexus crucem osculatus est; deinde mulam ascendens, assumpto mantello consueto sub baldachino, quod conservatores civitatis portarunt et alii cives, venit ad ecclesiam cathedralem ubi dixit orationem de s. Joanne Baptista, patrono ecclesie. Dedit benedictionem ut in ecclesia Assisinate et indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum, quas pronunciavit vicarius predictus : alia more solito sunt observata.

Pueri ramos palmarum deferentes venerunt obviam legato extra portam civitatis. Ascendit mulam ante ecclesiam et equitavit ad Castrum civitatem. In ecclesia Cesenatensi est sinistra manus s. Georgii pape, pollice dempto, qui ei ablati est, quam in tabernaculo ornato vidimus. Communitas fecit expensas omnibus, et gubernator.

Feria quinta, 11 augusti, legatus recessit in mane ex Cesena, iturus Faentiam citra Forolivium per duo milliaria vel circa : venit sibi obviam magnificus D. Octavius, vicarius Forolivii et Imole dominus, qui eum extra Forolivium et ultra per unum milliare vel circa associavit. Venit Faentiam legatus ubi processionaliter receptus est; episcopo Faentino officium peragente. Magnificus D. Hector Manfredus, Faentie dominus cum D. Dominico....., domini Venetorum oratore, cujus domini tuitioni ipse D. Hector puer duodecim annorum vel circa, commissus est; inadvertenter a dextris ipsius D. Hectoris equitante, venit obviam legato per tria

milliaria vel circa; fratre juniore ipsius D. Hectoris ipsum precedente. Sub porta legatus ex mula descendens, genuflexus, crucem osculatus est. Ascendit mulam prefatus Hector, me ordinante. Obtulit legato claves civitatis, et frenum mule juxta morsum apprehendens, voluit mulam addextrare, sed legatus recusavit. Ascendens igitur equum, cum oratore prefato equitavit. Immediate ante crucem legati baldachinum portarunt priores civitatis et cives : Frater de Hectoris equitavit ultimus ante processionem. Episcopus Faentinus, legato precedente, dimissis sub porta vestibus sacris propter debilitatem, ascendit mulam et habuit post legatum primum locum inter prelatos nostros. In ecclesia Faentie, legatus dixit orationem de sanctis apostolis Petro et Paulo ecclesie patronis, dedit benedictionem stans, ut in ecclesia Assisinatensi, et indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas pronunciavit vicarius episcopus, qui sub porta civitatis pluviali paratus est; postea episcopus illum dimisit et pro eo deinde officium fecit, etiam aspersionem legato in introitu ecclesie porrigendo et eum incensando; fuerunt ante altare majus, longe tamen retro faldistorium legati, hinc et inde duo parata faldistoria, unum pro oratore domini Venetorum predicto, aliud pro dicto D. Hectore : sed legato genuflexo, ambo ipsi orator et Hector super uno videlicet a sinistris legati retro positi simul genuflexerunt : alia omnia observata sunt ut prius.

Premissis peractis, legatus pedester venit ad palatium D. Hectoris in eadem platea positum, ipsum associantibus prefatis DD. oratore et Hectore, et aliis multis officialibus, in quo hospitatus est, ego in monasterio s. Hippolyti Camaldulensis ordinis, alii hinc et inde : expensas fecit omnibus prefatus D. Hector.

Feria sexta, 12 augusti, legatus bono mane recessit ex Faentia cum pluvia satis magna et nos pervenimus ad flumen Sanctera nuncupatum, quod est citra et prope Imolam. Reperimus illud adeo excrevisse quod illud nequaquam pertransire potuimus, et continuo excrecebat. Retrocessit igitur primo major pars familie, et per multas horas legatus usque ad hospitia citra et juxta Castrum Bolognesi ubi ipse in hospitio Lune et nos in Campana et alii alias hospitati sumus, bene omnes.

Sabbato, 13 augusti, audita missa, legatus recessit ex suo hospi-

tio, equitavit per Imolam ad castrum s. Petri ubi fecit prandium in primo hospitio et nos in aliis extra dictum castrum. Inde equitavimus Bononiam : protonotarius della Lega, videlicet D. Antonius Galeatius de Bentivolis, frater D. Johannis de Bentivolis, tyranni Bononiensis, venit sibi obviam usque ad flumen Idicis qui est citra Bononiam ad quinque milliaria; post eum ad duo milliaria vel circa, venit D. Johannes de Bentivolis predictus cum tribus filiis suis secularibus, videlicet Annibale, Alexandro et Hermete, et duobus oratoribus, videlicet uno domini Venetorum et alio ducatus Mediolani. Citra portam receptus est a Cesare, episcopo Ameliensi, locumtenente Rmi. D. cardinalis Ascanii, legati Bononiensis et Alexio Urso, confalonero sive vexillifero Bononiensi, ac potestate et decano. Deinde juxta portam, de mula descendens, osculatus est et crucem de manibus R. P. D. Christophori episcopi Senogalliensi, vicarii Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, episcopi Bononiensis, qui in mulam usque ad ecclesiam prope portam predictam venerat, in qua paramentâ suscepit, et officio predicto peracto prope portam dimisit, et mulam suam conscendens rediit ad ecclesiam cathedralem. Processio associavit legatum a latere sub porticu incedens. Legatus vero cum scutiferis et tota comitiva per mediam stratam equitavit : baldachinum vero non fuit portatum.

Regimen civitatis capitulo commiserat ne ipsi baldachinum portarent, asserens id soli vel episcopo Bononiensi in primo ejus introitu portari. Ego autem credo id potius factum fuisse ne novum baldachinum legato conveniens facerent, cum regimen ipsum ad providendum legatis novis intransibus de baldachinis teneatur et non capitulum. Ego nihilominus, quia tempus non erat cum regimine providendi de baldachino pro eo quod vice legatus et regimen legato venerunt obviam, rogavi et obtinui baldachinum usque intra portam per quam legatus erat venturus, per clericos ecclesie cathedralis portari, ubi comperto cum episcopo Ameliensi, locumtenente Rmi. D. legati Bononie confalonero dixi utrique eorum baldachinum omnino parandum, sine quo processio non habetur ornata, et verbis meis cepit acquiescere, et commisit confalonero siniscalco regiminis ut de portatoribus provideret. Ego, hoc intellecto, exivi portam obviam prefato, qui extra eam per medium milliare vel circa, in domo cruciferorum sive prope eam, adventum

meum se dixit expectaturum, quem reperii versus Bononiam venientem. Confalonerius cum vice legato sive locumtenente accepit eum extra portam et ipsum legatum. Inter se posuerunt vicelegatus a dextris et confalonerius a sinistris; quod videns, honeste eos reprehendi, ac commemoravi utrique id ipsis nequaquam convenire : vicelegato, ut primum locum inter prelatos nostros post legatum, et confalonerio ut ante crucem legati incederent, quod tamen renuerunt : supplicavi propterea Rmo. D. legato eos ut ad se vocaret quod et fecit, sicque immediate post legatum ambo ipsi simul ante prelatos nostros incesserunt; oratores Venetus et Mediolanensis ante crucem, et ante eos potestas et antiani, et alii suo ordine. Interim legatus videns baldachinum deesse, causam a me postulavit, qua intellecta, pro solo hoc me reprehendit quod ante introitum suum in civitate, id non significaverim. In introitu ecclesie cathedralis, episcopus Senogalliensis aspersionem legato ministravit, et per eum incenso imposito, incensavit, dixit orationem de sanctis apostolicis Petro et Paulo, dedit benedictionem stans, ut in ecclesia Assisinatensi, et indulgentias unius anni et unius quadragene quas unus ex canonicis ecclesie pronuntiavit. Legatus propter baldachinum non paratum valde indignatus est, et propterea in altari nihil obtulit. Associatus deinde est eo ordine quo venimus ad palatium legati Bononiensis ubi hospitatus est, et nos in hospicio Leonis et Montonis stetimus.

Dominica, 14<sup>a</sup> Augusti, legatus audivit missam majorem in ecclesia s. Petronii quam celebravit unus ex canonicis, et evangelium et epistolam duo ex mansionariis illius ecclesie : chorus fuit honesti paratus. Legatus stetit et sedit in sede eminenti in corium evangelii in illius choro posita, in alio simili in opposito : nemo fuit post legatum. Prima sedes fuit vacua, in secunda stetit Ameliensis locumtenens, et post eum confalonerius contra ordinationem meam; post confalonerium Senogalliensis, Fulginatensis, Assisinatensis episcopi, protonotarius de Aspetia, protonotarius de Bentivolis, potestas Bononiensis inferius in plano chori sub prelati predictis, thesaurarius et protonotarius ac alii capellani legati : in opposito legati, in alio choro post sedem eminentem ante et super dictos oratores bene fuisset confalonerius. Oratores Venetorum et ducis Mediolani taliter et post eos plures Bononienses,



canonici et mansionarii in eorum locis in opposito altaris majoris : altare non fuit incensatum in principio misse ad evangelium, et post, pro impositione incensi ministravit legato naviculam episcopus Senogalliensis qui etiam librum evangeliorum dicto legato porrexit, ac ipsum post offertorium incensavit, et deinde pacem exhibuit diaconus; incensato legato, incensavit locumtenentem confalonerium. Hic postea debuit incensare oratores, deinde redire ad episcopos Senogalliensem, Fulginatensem et Assisinatensem; tum transiens ad aliud latus, incensavit illos duos oratores ibidem stantes, inde ad nos rediens protonotarius, me, potestatem, antianos, canonicos et tandem illos duodecim, dato post modum uni ex clericis thuribulo, ille alios incensavit. Pax eodem modo per unum ex canonicis dicte ecclesie fuit administrata

Finita missa, legatus in sede sua predicta stans, apportata coram se cruce sua, benedixit populo solemniter, et concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum interessentibus, quas sacrista publicavit. Alia more solito observata sunt et ut in ecclesia Calliensi.

Dominica preterita, legatus veniendo ad palatium et illuc redeundo venit medius inter locum tenentem a dextris et confalonerium a sinistris quod ego providere desiderans, dixi dicto Johanni de Bentivolio, tyranno Bononiensi, locum confalonerio non convenientem, rogans ut ipsum qui in eo incederet, commoneri faceret. Respondit se de hoc non esse expertum, nec voluit aliter ordinare. Rogavi etiam eundem confalonerium, postquam ecclesiam intravit, ut, missis prelati se in alio choro cum oratoribus locaret; quod similiter recusavit, de quo fuit ab omnibus rem considerantibus de levitate plurimum notatus. Debuit enim ordo esse, in primo Bononienses, id est 13, et cum istis oratores, tum antiani, inde potestas, tum confalonerius in medio duorum, id est potestatis et antianorum. Deinde legatus solus, postea locumtenens legati cum episcopo Senogalliensi, et alii prelati bini.

Feria secunda, 15 augusti festum Assumptionis beate Marie virginis, Rmus. D. legatus cum familia sua associatus, in cappa de ciambelotto cremesino equitavit ad ecclesiam cathedralem. In introitu ecclesie, unus ex capellanis suis porrexit sibi aspersionem aque benedictae, qua se et alios aspersionem, deinde fecit ut heri

in illa ecclesia, facta oratione in faldistorio ante medium altaris sibi parato. Accessit archidiaconus illius ecclesie missam solem nem celebraturus cum quo fecit confessionem more solito; et retro eos diaconus et subdiaconus genuflexit. Ascendit deinde sedem episcopalem in cornu evangelii honorifice sibi paratam, et totus chorus ornatissime paratus fuit. In choro canonicorum, a parte legati, steterunt in prima sede Senogalliensis, in secunda, Fulginatensis episcopi; in tertia, protonotarius, in quarta, de Aspetia; in quinta, protonotarius de Bentivolis; in sexta, ego; in septima, D. Didacus de Serrano et post eum alii capellani legati inter sedem legati et chorum nostrum. Fuit paratus transitus transversalis, ita quod legatus potuit commode omnia cum prelati dicere, hoc est : *Et in Terra, Credo*. Choro in opposito prelatorum, in prima sede stetit (hoc non sibi in erecto, melius sic fuisset in capite prelatorum) episcopus Ameliensis, in secunda D. Ludovicus Brunus, serenissimi Maximiliani Romanorum regis secretarius et orator, ad communitatem Florentinorum destinatus, qui heri sero Bononiam venit, cujus adventum D. Johannes de Bentivolis preveniens cum oratore ducis Mediolani sibi extra portam obviam venit et usque ad hospitium Montonis in quo hospitatus est, associavit; in tertia, confalonarius Bononiensis, qui vix voluit prefato oratori cedere; in quarta, orator venetorum; in quinta, orator ducis Mediolani; in sexta, potestas, et post eum antiani Bononienses. Episcopus Senogalliensis ministravit legato naviculam et alia fecit, ut heri, incensato altari post offertorium et legato. Diaconus incensavit episcopum Senogalliensem et prelatos nostros ac omnes alios post eos et simul cum diacono. Subdiaconus cum alio thuribulo, cui ego incensum imposui, incensavit locumtenentem et omnes alios post eum, stans in alio choro. Idem observatum fuit in deoscultatione pacis quam duo mansionarii ecclesie, pluvialibus parati, in choro preintonantes cum duobus instrumentis, hinc et inde simul ministrarunt. Legatus heri et hodie habuit ante se librum missale.

Finita missa, legatus in sede benedixit, ut heri, et concessit indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum, quas publicavit unus ex beneficiatis ecclesie; deinde unus ex eisdem beneficiatis ivit ad ostium ecclesie et cathechizavit filium Annibalis

de Bentivolis, filii primogeniti D. Johannis de Bentivolio, Bononiensis tyranni, per legatum baptizandum, prosequens officium hujusmodi usque ad impositionem olei cathecumenorum : hoc facto, legatus ascendit ad medium altaris et stans ante faldistorium ibi sibi paratum, accepit amictum, stolam et mitram preciosam. Sedit in faldistorio, renibus altari versis, et apportatus fuit ibi puer quem tenuit, deinde baptizavit cum bucali in quo aqua baptismatis erat, effundens super bacile, dicens : *Ego te baptizo*. Chrismavit, imposuit sibi lintheum et tradidit candelam accensam, ut in ordinario. Debebat tamen presbyter ille cathechizans omnia usque ad baptismum fecisse. Puero baptizato, legatus donavit et collo appendit crucem auream sexdecim diamantis et, si recte memini, duodecim perlis ornatam valoris quadringentorum ducatorum. Impositum ei fuit nomen Ginevra, compater fuit episcopus Fulginatensis. Deinde genuflexerunt coram legato, Hermes, quartogenitus filius dicti Johannis de Bentivolis, et ad ejus sinistram Hippolyta, uxor Alexandri filii ejusdem Johannis tertii geniti, quos prefatus legatus confirmavit. Compater Hippolyti fuit episcopus Assisinatensis, et Hermetis protonotarius de Aspetia, quibus confirmatis, compater imposuerunt, me adjuvante, bombicem in fronte super chrisma et panno linteo a retro ligarunt; et finitis per legatum orationibus ad hoc ordinatis, iidem compater retro altare lintea solverunt et frontem exterserunt, et legatus, depositis ibidem paramentis, ivit ad sacristiam ubi vidit paramenta ecclesie satis preciosa, et reliquias de occipite s. Blasii episcopi; inde ascendit mulam et rediit ad palatium suum.

Peracto prandio, circa horam xx, ivit ad monasterium monialium corporis Christi in quo sunt circiter cl virgines professe ordinis s. Clare, de eleemosynis tantum viventes, et inter eas due filie D. Joannis de Bentivolis, quarum junior, cum nupta esset D. Octavio de Riario Imole et Faentie domino, et ad eum itura, rogavit patrem ut ante recessum, liceret sororem suam in dicto monasterio professam visitare; quo sibi concesso, ut apud eandem sororem esset, dimissis vestibus et capillis tonsis, supplicavit se in dicto monasterio recipi in sororem; nec est amplius ad domum paternam reversa.

In eodem monasterio est sepultura unius sororis, ante biennium

vel circa sepulte, super qua crescit quedam singularis herba, ad formam sepulture tantum est; et beate Catherine de Bononia ante xxx annos vel circa defuncte, de primis habitatoribus dicti monasterii, que in sede quadam sedens integra in ejus extremitatibus, videlicet facie, manibus et pedibus videtur inconsumpta. Vidit inde conventum s. Dominici, ejus caput et sepulturam ex marmore satis preciosam et ornatam, librariam et alia.

Feria tertia, 16 augusti in mane, cum magna pluvia recessit ex Bononia legatus, iturus Mutinam. Rmus. D. cardinalis Strigoniensis, ducis Ferrarie filius, venit sibi obviam per unum milliare vel circa extra Mutinam, ubi, tactis manibus, se mutuo osculati fuerunt, detectis capitibus. Sub porta receptus processionaliter, legatus et in illa osculatus est crucem, per R. P. D. Johannem episcopum Firmanum, in pontificalibus episcopi Mutinensis vicarium [sibi oblatam]. Propter lutum et tempus pluviosum non descendit ex mula. Cardinalis Strigoniensis non osculatus est crucem, licet legatus eum invitasset, quia dixit sibi non convenire, nec in ecclesia fuit eadem ratione incensatus. Ambo cardinales venerunt pariter sub baldachino quod presbyteri sive clerici portaverunt per transversum ut commodius eos caperet. In ecclesia cathedrali dixit orationem de s. Geminiano, episcopo confessore, patrono ecclesie. Dedit benedictionem, stans ut in ecclesia Assisinatensi, et indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum propter presentiam cardinalis Strigoniensis, quas pronuntiavit prefatus episcopus Firmanus. In aspersione aque benedictæ, in introitu ecclesie, legatus aspersit primo cardinalem Strigoniensem, deinde se et alios; et alia observata sunt more solito.

Cum cardinale Strigoniensi venerunt RR. in Christo PP. DD. Antonius, episcopus Sarsinatensis, qui equitavit a sinistris episcopi Fulginatensis, in primo loco post cardinales, et Julius Cesar (1), episcopus Lucanus equitavit a sinistris episcopi Assisinatensis in secundo loco, et Bertrandus de Costabulis, frater D. protonotarii, qui equitavit a sinistris protonotarii de Bentivolis, qui legatum de Bononia usque ad Mutinam associavit. Protonotarius noster de Aspetia mansit in Castro Franco. Hi tres prelati cum cardinale

1. Sic dans tous les mss. En 1496, l'évêque de Lucques était Nicolas Sandonnino.

Strigoniensi exeuntes ab ecclesia Mutinensi post benedictionem per legatum datam, manus legati sunt deosculati : deinde cardinalis Strigoniensis associavit legatum usque ad domum D. comitis... in qua hospitatus est et legatus ipse : pulcherrima credentia et altare ejusdem cardinalis Strigoniensis in ea sibi, sunt parata. Ego hospitatus fui in palatio episcopali et optime tractatus et alii, hinc et inde in domibus civium ; expensas omnibus fecit frater ducis Ferrarie.

Feria quarta, 17 augusti, facta collatione loco prandii, legatus recessit, Regium iturus ubi sub porta processionaliter receptus, genuflexus crucem e manibus archipresbyteri osculatus est. Ascendens mulam sub baldachino quod presbyteri sive clerici, superpelliciis induti, portarunt ad ecclesiam cathedralem, associatus est. Processio ivit sub porticu ad sinistram legati et ipse, equestribus suo ordine ante ipsum incedentibus per mediam stratam ante ecclesiam predictam ; nonnulli pedites de civitate, etiam antequam legatus ex mula descenderet vel ecclesie appropinquaret, baldachinum de manibus portantium vi arripientes, illud laceraverunt et rapuerunt ; pro quo Rmus. D. legatus ex animo commotus est et commisit locumtenenti ducis illos debere puniri : postea tamen consuetudine allegata, eis indulisit. Rumor autem hujusmodi, ut inde intellexi, non pro baldachino tantum sed ut et mulam legati sibi acquirerent, factus est, quam tamen non habuerunt. Ante altare legatus dixit orationem de beata Maria virgine et sanctorum Chrisanti et Darii, patronorum ecclesie ; indulgentias dedit duorum annorum et totidem quadragenarum quas prefatus archipresbyter publicavit. Alia omnia more solito sunt observata. Legatus hospitatus est in curia sive palatio episcopali ; ego in domo D. Luce de Raymundis, canonici ecclesie Regiensis et R. P. D. episcopi Regiensis, in spiritualibus vicarii generales : alii hinc et inde ; expensas omnibus fecit illustrissimus D. dux Ferrariensis.

Feria quinta, 18 augusti in mane, legatus recessit ex Regio et venit Parmam. Commissarius referendarius, potestas ducalis civitatis Parmensis cum honesta comitiva, venerunt obviam legato per plura milliaria. Sub porta receptus est legatus processionaliter, ubi genuflexus crucem e manibus archipresbyteri osculatus est. Ascendit mulam, accepto mantello de ciambelotto cremesino sub

baldachino quod doctores civitatis portarunt. Venit ad ecclesiam cathedralem, processione, ante crucem legati, et canonicis post eum equestribus, ante processionem, debito ordine incedentibus ante ecclesiam cathedralem ad quam legatus associatus est. Juvenes Parmenses quorum circiter LX vel plures in diploidibus ornatis incedentes, baculos gestabant depictos. Mulam legati ex consuetudine receperunt quam, descenso legato, unus eorum ascendit, et per civitatem hinc et inde deduxerunt, ac si eam lucrati essent. Circa horam vesperorum cum tubis et fistulis a magna comitiva associatam ad palatium cardinalis eam deduxerunt et legato restituerunt, nihil ab eo recipere propterea volentes. In ecclesia legatus dixit orationem de beata Maria virgine, patrona ecclesie, dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas archipresbyter publicavit. Alia sunt more solito observata.

Legatus hospitatus est in palatio episcopali; nos alii in hospitio s. Georgii. Expensas fecit omnibus illustrissimus D. cardinalis Parmensis sive ejus familia. R. P. D. Carolus, episcopus Laudensis, nomine ducis Mediolani, venit obviam legato extra Parmam ad duo milliaria vel circa.

Feria sexta, 19 augusti bono mane, Rmus. D. legatus recessit ex Parma, iturus burgum s. Domnini ubi processionaliter sub porta receptus; seniore canonico officium agente. In mula osculatus est crucem, baldachinum portaverunt presbyteri sive clerici in superpelliciis. Processio ivit post omnes equites et ante crucem legati: Potestas dicti oppidi venit obviam legato equester cum suis servitoribus, et certis aliis ad duo milliaria vel circa in ecclesiam collegiatam ibique exemptam et immediate Sedi Apostolice subjectam; que habet XII vel circa canonicos et prepositum mitram et baculum deferentem. Cardinalis dixit orationem de s. Domnino, martyre, patrono ecclesie: dedit indulgentias unius anni et unius quadragene quas publicavit dictus canonicus. Alia more solito sunt observata. Legatus hospitatus est in Angelo et nos ibi in aliis hospitiiis.

Sabbato, 20 augusti in mane, legatus recessit ex burgo s. Domnini et, facto prandio, venit Placentiam ubi venerunt sibi obviam per aliquot milliaria episcopus Placentinus, commissarius referendarius, et alii officiales. Sub porta receptus est processionaliter ab

episcopo Placentino qui, dimisso per viam legato, pervenit ad portam, officium agendo, ibidem ubi legatus e manibus episcopi crucem deosculatus est genuflexus. Reascendit mulam et accepto mantello de ciambelotto, equitavit ad ecclesiam cathedralem, processione ipsa continuo precedente. Baldachinum portarunt doctores; omnes equites precesserunt processionem. In ecclesia, legatus dixit orationem de beata Maria virgine, patrona ecclesie, et concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit unus ex canonicis ecclesie Placentine, vocem totalem habens. Prepositus dicte ecclesie versiculos et orationem super legatum dixit, nam episcopus Placentinus, recepto sub porta legato, dimissis paramentis, ibidem reascendit mulam suam et legatum sic associavit in primo loco inter prelatos sibi per me datos : alia sunt more solito observata. Legatus hospitatus est in palatio episcopali, ego in hospitio Angeli, alii alibi et ibi, ad ordinationem magistri domus legati et provisorum legati, ejus expensis.

Dominica, 21 augusti, Rmus. D. legatus venit ad ecclesiam cathedralem auditurus missam solemnem. Prepositus et canonici in eorum superpelliciis venerunt sibi obviam usque ad cameram suam, episcopo etiam ipsum comitante et primum locum inter prelatos obtinente. In introitu ecclesie, prepositus portavit aspersorium cum aqua benedicta : qui, eo accepto, aspersit se primo, deinde alios et venit ad sedem episcopalem, facta prius ante altare oratione, more solito, et confessione cum celebrante. Sedes episcopalis parata fuit pallio bruccati auri : ad ejus dexteram in banco parato steterunt prelati et ego cum caudatario, et alio ad ejus sinistram. Episcopus Placentinus stetit in prima sede canonicorum ad dexteram intrantis venientis per portam principalem ecclesie, in qua sede alias prepositus ecclesie sedere consuevit; quam parare fecit certo pallio de taffetta vel simili coloris rubei. Legatus habuit coram se missale; quod cum displiceret legato, feci illud amoveri. Legatus dixit : *Et in Terra, etc., Patrem, etc., Sanctus et Agnus Dei* cum suis prelati ad ejus dexteram stantibus, cum quibus stabat etiam Achilles de Grassis, auditor. D. abbas s. Severini Placentinus habuit primum locum sive stetit in prima sede ad sinistram intrantis chorum, modo predicto, ita quod inter ipsum et episcopum Placentinum porta tantum erat intermedia. Altare non

fuit incensatum ante introitum : incensum, suo tempore, imposuit legatus, episcopo Fulginatensi naviculam ministrante, qui et librum evangeliorum post evangelium sibi porrexit et pacem sibi ministravit. Missam celebravit ille canonicus qui heri indulgentias populo publicavit ; qua finita, legatus dedit benedictionem et concessit indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum quas idem celebrans publicavit. Alia observata sunt more solito.

Videbatur magis placuisse legato quod episcopus Placentinus, loci ordinarius, stetisset juxta eum cum aliis prelati in sede predicta : ego autem dixi sedem predictam ipso episcopo longe convenientius debitam qui deberet in sua ecclesia honorari plus quam prelatus forensis, quod legatus facere promisit.

Feria secunda, 22 augusti, Rmus. D. legatus recessit bono mane de Placentia, et prandio in Casali facto, venit Laudum ubi fuit sub porta civitatis, que est secunda, processionaliter receptus : nam prior porta est Burgi ad quam aditus erat lutosus nimis ; consueverant legati in illa secunda porta recipi. Baldachinum portarunt doctores, et capellani recusantes baldachinum portare, ne ipsum perderent : sed commissarius ducis Mediolani ibi existens promisit capitulo baldachinum restituere illesum, et ipsum ex parafrenariis legati pretio redimere. R. in Christo P. D. Julius, episcopus Stilonensis vicarius in pontificalibus episcopi Novariensis ad recipiendum legatum, ob episcopo Laudensi absente, hic rogatus, fecit officium tam sub porta quam in ecclesia. Legatus dixit orationem de s. Bastiano confessore, episcopo, patrono ecclesie : concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit prefatus episcopus. Alia omnia more solito peracta sunt. Commissarius et alii officiales ducis Mediolani, Laudi existentes, venerunt obviam legato, extra civitatem per duo milliaria vel circa. Legatus hospitatus est in palatio episcopali, ego et plures alii in hospitio Angeli ; ceteri alibi et omnes expensis legati.

Feria tertia, 23 augusti, ex commissione Rmi. D. legati, perveni Mediolanum, cujus introitum et receptionem ibidem ordinaturus. Illustrissimus dux Mediolani, adventu meo intellecto, deputavit quatuor suos cubicularios qui modum et ordinem receptionis legati a me intelligerent, annotarent et sibi referrent per eum quod sibi conducere videretur concludendum. Retuli illis singula



que per eos annotata duci presentarunt cum adjectione tamen quod ipsis nequaquam videretur ducem in receptione legati ex equo descendere debere; quod ego ex deliberatione hujusmodi receptionis cedulam per D. Mattheum (1) Calcum, ducalem secretarium mihi lectam intelligens, petii et obtinui a duce me audiri; cui dixi ordinationem receptionis legati et suum decretum vidisse, ac uno dempto, in omnibus placere, in eo videlicet non placere quo consiliariis videretur legato ex equo descendendum non esse; et, ut eorum in hoc errorem ostenderem, recitavi recordari me Federicum tertium, Romanorum imperatorem Niceno, Senensi et s. Marci cardinalibus legatis obviam venisse (2), et ex equo singulos ipsos descendisse, et veneranter eos pro honore sedis apostolice suscepisse; bone memorie Galeatius quintus, dux Mediolani, anno LX, venit obviam bone memorie s. Sixti presbytero cardinali, legato Mediolanum misso; quod, licet viderem, non tamen adverti an ex equo descenderit. Potuissem tamen addidisse quod ipse Galeatius dux, cum prefatus Nicenus cardinalis, legatus ad Franciam iturus, Mediolanum pertransiret, sibi venit obviam per plura milliaria extra Urbem, et legato viso, descendit ex equo, etiam tempore pluvioso et luto et per plures passus pedibus incedens eum accessit humiliter et reverenter. Hoc prefato duci Ludovico retuli, non tanquam sibi legem daturus sed ut sua Excellentia de consiliorum suorum iudicio et decreto rectius posset et perfectius iudicare. Respondit mihi dux hec vel similia verba: « Magister ceremoniarum, habiamo mandato il protonotario de Nigris reverendissimo legato per intendere quello che habbiamo a far noi in honorare detto legato (3). Crediamo non habbiate mai veduto Duca di Milano il quale habbia fatto quello che habbiamo fatto noi; per questo potete persuadervi che anchè in questo non habbiamo bisogno di mastro di ceremonie. Andatevi con Dio. » Interfuerunt responsioni hujusmodi ducissa Mediolani, secretarii et forte L vel LX aut circa alii. Qua habita, cognoscens coleram ducis, absque alia replicatione, recessi.

1. Bartholomeus, dans M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 304.

2. « ... cardinalibus legatis successive ad eum venientibus obviam venisse... » (149, f. 319. v.)

3. « ... quella si ha da fare per li nostri id honorare... e potete persuadervi che anchè in questo sapremo che fare: non habbiamo.... » 149, f. 320.

Feria quarta, 24 dicti mensis augusti, missi fuerunt obviam legato] per ducem Mediolani a Mediolano usque Marignanum omnes episcopi et protonotarii existentes, videlicet archiepiscopus Barensis, episcopus Novariensis, et quinque protonotarii, si recte memini, videlicet de Nigris, de Vicecomitibus, de Cribellis et duo alii ac generalis ordinis Humiliatorum sive Camaldulentium.

Episcopus Placentinus legatum ex Placentia continuo secutus est : ego etiam ad quatuor milliaria vel circa legato occurri relaturus ei que cum duce Mediolani mihi acciderant, dato prius ordine processioni et aliis faciendis; quibus intellectis, statuit etiam ipse astute agere, si forte dux per hoc ad debitum reduceretur; cui renunciare fecit per D. protonotarium de Nigris se intellexisse suam Dominationem velle ex equo descendere, et rogavit quod nullo modo id ageret : sed nec hoc medio dux mutavit sententiam. Respondit enim per eundem protonotarium de Nigris quod postquam reverendissima Dominatio sua nollet ipsum descendere, quod tunc posset sibi reverendissima Dominatio suo signo vel nutu aut verbo prohibere. Venit igitur dux cum magna comitiva, et regis Neapolitani dominii Venetorum, ducis Ferrarie et dominii Florentinorum oratoribus, precedentibus oratoribus regis Neapolitani et dominii Venetorum ac duce medio inter oratorem Florentinorum a dextris et ducis Ferrarie a sinistris ipsos sequentes, prefato legato obviam ad medium milliare vel circa, videlicet ad primam statuam sive imaginem que est supra fossatum ad dexteram exeuntis Mediolanum post ecclesiam, seu conventum beate Marie delle Gratie, ubi, primis duobus oratoribus coram legato ad decem passus vel circa constitutis, descenderunt ex equis ambo ipsum reverenter recepturi. Sed legatus manum porrigere recusans priusquam equos ascenderent; quibus conscensis, dedit manum et ad oris osculum recepit. Finxit interim dux ex equo descendere et se in staffis elevavit, legatum conspiciens ut descensum prohiberetur, sed laboravit in vanum, legato nullatenus signo vel nutu sibi respondente. Accessit igitur dux equester, capite detecto ad legatum etiam caput detegentem et oris osculum sibi negantem; descenderunt ex equis et alii duo oratores cum quibus legatus se habuit ut cum primis duobus. Duce igitur ad sinistram legati equitante, licet id diu recusaret, processimus

ad civitatem : quatuor illi oratores equitabant immediate ante crucem legati quos [sequebatur] nobilis ensem in vagine, ducis insignia deferens. In secunda porta que est civitatis, prima enim Burgum claudit, expectavit processio, in illa videlicet que in formam castræ reducta, per proprium constabilem continuo clausa, custoditur; quam dux specialiter aperiri mandavit. Extra portam ipsam, juxta ipsius pontem, descendit ex mula legatus et genuflexus super tapete et cussino sibi parato osculatus est crucem e manibus ejusdem episcopi ordinis s. Dominici ad hoc rogati, propter infirmitatem archiepiscopi qui detinebatur febribus; deinde fluxu tentus est et tenetur. Ascensa mula et cappa de ciambelotto cremesino recepta, intravit civitatem sub baldachino quod doctores habita quadam singulari reverentia, ipsis tamen ibidem incedentibus, portarunt numero circiter octoginta; et quia propter multitudinem equitum et populi confusionem, processio suo loco incedere non potuit, ordinatum fuit quod fixa maneret ipsa processio hinc et inde stans juxta muros; et tamen tanta erat religiosorum et clericorum multitudo, quod a prima porta predicta usque ad portam ecclesie metropolitane processio ipsa stans, ut premititur, continuabat. Soli canonici metropolitani ecclesie processerunt ante legatum. Dux nullo modo voluit equitare sub baldachino vel extra ad latus ejus, sed ante crucem solus continuo equitavit et ante ipsum quatuor oratores prefati, alii suo ordine. Post legatum equitarunt electus archiepiscopus Barensis a dextris, episcopus Fulginatensis a sinistris; post eos, episcopus Assisinatensis a dextris, episcopus Placentinus a sinistris. Deinde episcopus Novariensis a dextris, protonotarius noster de Aspetia a sinistris, alii protonotarii, et prelati bini. Generalis humiliatorum sive Camaldulensium noluit antecedere aliquos prothonotarios, sed ego dixi sibi non convenire et recessi : quod inter eos actum sit non adverti.

Pervento ad portam ecclesie metropolitane, descenderunt legatus, dux et omnes. In introitu ad ecclesiam, archipresbyter illius ecclesie, D. Nicolaus de Castiglione, obtulit aliam crucem legato osculandam qui eam non prius deosculatus quam ducem ad hoc invitaret; quo recusante, legatus osculatus est, et accepto e manibus archipresbyteri aspensorio, ducem primo, deinde se ipsum,

postea alios aspersit. Tum incenso thuribulo imposito ab eodem archipresbytero, solus legatus est incensatus. Processerunt deinde ad altare majus, ubi super duobus paribus faldistoriis pro legato et duce paratis, spatio competenti, genuflexerunt; dux ad sinistram legati in plano presbyterii; oratores retro eos super cussinibus super gradu inferiori ascensus presbyterii pro eis positus.

Versiculos et orationem dixit prefatus archipresbyter super legatum; qui deinde stans dixit orationem de beata Maria virgine, patrona ecclesie. Dedit benedictionem et indulgentias trium annorum et quatuor quadragenarum quas pronuntiavit unus ex beneficiatis seu mansionariis: alia observata sunt more solito.

Omnibus his peractis, legatus reascendit mulam, et dux ac alii cum eo, ordine prius dicto. Venit ad castrum ubi eum dux hospitio recepit, sed priusquam exiret de ecclesia metropolitana, dux ad rogatum meum posuit manum uni stanghe baldachini et illud parafrenariis legati donavit et consignavit. Erant enim alii contra illud sibi vindicare cupientes, non obstante quod dux pridem per civitatem mandari fecisset et proclamari ne quis sub pena suspensionis baldachino manum imponeret, vel mule legati, ne in hoc legatus aut sui aliquo modo injuriarentur.

Pervento ad castrum et curiam ubi legatus ad suas cameras iturus ex mula erat descensus, ducissa Mediolani, que ibidem legatum expectaverat, exivit primam cameram sive aulam legati cum pedisequis suis et legatum suscepit, ipsumque cum duce et oratoribus predictis usque ad inferiores suas cameras associavit. Baldachinum de quo supra dixi novum erat ex damaschino albo, pellibus neutralibus variorum suffultum.

Introitus legati in Mediolanum fuit circa horam vigesimam unam, vel ultra: cum legato in castro paucissimi ex suis hospitari potuerunt, vix quatuor aut sex persone; alii hospitati sunt in conventu s. Francisci, et equi omnium et mule in hospitali novo, in Porta Romana. Hac prima nocte tantum dux fecit expensas familie et bestiis parcissime, adeo quod omnes de eo conquerebantur et plures absque cena accubuerunt. Ego hospitatus fui ex ordinatione provisorum cardinalis cum bestiis et familiaribus meis in hospitio s. Antonii in Porta Vercellina, nimis satis inordinate.

Sabbato, 27 augusti, Rmus. D. legatus, et cum eo dux et ora-

tores quatuor supradicti [iverunt] ad ecclesiam beate Marie conventus fratrum Minorum de observantia congregationis Beati Amadei, extra Portam Rosatam, ubi celebravit missam capellanus ducis, cantoribus cantantibus partem introitus, *et in terra, Patrem, Sanctus, et Agnus Dei*, absque eo quod celebrans, *Gloria in Excelsis* vel *Credo*, aut quid aliud cantet; sed eo dicente seu voce submissa hujusmodi incipiente illi cantabant: cui interfuerunt legatus, dux et alii predicti; et ita accelerabant cantum cantores quod celebrantem in nullo impediebant, nec ipse celebrans eorum cantum in aliquo advertabat vel eos expectabat, sed prosequabatur missam suam, ac si sine illis celebraret. Paravi in plano presbyterii ad sinistram intrantis in cornu evangelii, juxta murum et prope altare, duo faldistoria paria, unum altari magis congruum pro legato; aliud conveniebat esse ad dexteram legati, pro duce, aliquantulum tamen in retro positum in plano inferiori ante presbyterium; ad latus faldistorii ducis unum banchum longum, banchali coopertum, cum quatuor cussinis in terra positis, pro quatuor oratoribus predictis, licet ordinatores ducis, qui quatuor alia faldistoria pro quatuor oratoribus predictis, aliis duobus omnino paria, apportari fecerant, assererent ducem sic observare [consuetum, quodque in missis et orationibus et aliis locis, tam publicis quam privatis, oratores omnium regum et principum supra ipsum in romana curia locum habentium supra se locare non placeret, et conarentur orationem meam reformare et in suum modum reducere: quibus contradixi et ducis decreto me remisi. Tamen dux, re intellecta, voluit ordinationi me locum habere, quam observavit, et steterunt singuli in locis pro eis ordinatis.

Missale post evangelium ministravit electus archiepiscopus Barenensis legato, qui antequam ipsum oscularetur, invitavit ducem qui eum non acceptavit. Sed post legati deoscultationem etiam ipse dux deoscultatus est; idem de pace quam etiam idem electus ipsis ministravit observatum est. Aliis oratoribus ac principalibus nobilibus dedit pacem unus ex capellanis legati: unus tantum clericus scholarum capellano celebranti serviebat, qui pro elevatione sacramenti dabat quatuor parata intortitia quatuor servitoribus de camera ducis tenenda; quod cum mihi indecens videretur, missa finita, id duci exposito, rogavi ut officium hujusmodi deinceps

quatuor clericis committeret : placuit Excellentie sue et quod deinceps per clericos fieret ordinavit. Presbyterium fuit tapetibus cooperatum sive stratum : nobiles ducis et alii omnes steterunt in ecclesia extra tribunam altaris majoris, prelati vero omnes in quatuor banchis infra presbyterium in longum ecclesie, in opposito oratores, positus spalleriis sive banchalibus coopertis retro legatum et ducem ; posita fuerunt pallia pro ornatu. Legatus habuit sub genibus cussinum aureum, et aliud sub brachiis et desuper missale ; dux cussinum tantum habuit sub genibus.

Finita missa, legatus dedit benedictionem solemnem in suo loco, cruce sua ante eum posita, et indulgentias duorum annorum quas nemo publicavit, quia cantores inceperunt statim quamdam suam compositionem cantare. Interim ascenderunt equos legatus et dux et alii omnes, et redierunt unde venerant. Neque eundo neque redeundo dux voluit equitare cum legato, sed observavit morem suum, equitavit medius inter oratores Florentinorum a dextris et ducis Ferrarie a sinistris ante crucem legati, ante se habens sui ensis portatorem qui illam portabat in vagina per manicam, punctam in sursum trahente, ut moris est, et soli regi Neapolitano portatur modo contrario. Post ducem, etiam ante crucem, equitabant duo oratores videlicet regis Neapolitani et Venetorum, ante ducem vero, comes Caiacensis, D. Galeatius frater suus, D. Hermes nepos ducis quos precedebat familia legati ; post suam et ante familiam legati ibant alii nobiles et curiales ducis. Post legatum vero prelati et alii legati clerici tantum ; nullatenus tamen laicus : et inter eos ille ordo observabatur qui fuit in ingressu legati in Mediolanum observatus.

Dominica, 28 augusti, legatus et dux cum oratoribus equitarunt ad monasterium monialium s. Augustini, cujus abbatissa est soror ducis, illegitime tamen genita, et sunt in eo circiter centum et triginta moniales professe observantie.

Fuit dicta missa ut heri cum cantoribus et faldistoriis pro legato et duce, ut heri pro oratoribus : vero posita alia faldistoria intra presbyterium per longum, ad sinistram intrantis et ad dexteram, scamna pro prelatiis in transversum in presbyterio, et inferius in plano per longum datus locus ante unicum scammum longum comiti Caiacensi, D. Galeatio et aliis majoribus baronibus ducis

numero sex vel circa, et cum eis Alexandro de Bentivolis sive ejus fratri, qui orator patris illuc venerat.

Ad elevationem, quatuor clerici tenuerunt intortitia : librum et pacem ministravit electus Barensis, ut heri, et alii capellani legati.

Missa finita, legatus dedit benedictionem solemnem in cantu, in medio altaris stans, ut heri, et crucem sue legationis ante se habens, et concessit indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum, quas ego, ex commissione D. legati pronunciaui. Deinde intravit in monasterium predictum et chorum monalium cum duce, oratoribus et paucissimis ex nobis; vidit multitudinem puellarum professorum in choro ordinate stantium, quibus benedixit et, paucissimis verbis cum abbatissa habitis, rediit ad castrum ordine quo venerat.

Eadem die, acceptis litteris magnifici D. Marquardi de Breysach, serenissimi Romanorum regis Maximiliani secretarii et consiliarii, de veniendo ad prefati serenissimi regis Majestatem qui his preteritis diebus ex terris suis per Montem Bormie cum quinquaginta vel circa ex suis tamen in numero copioso ipsum sequentibus, veniens in Castrum Creme a Mediolano ad sexdecim milliaria, vel circa, distans, se firmaverat et receperat. Retuli hec Rmo. D. legato, si forte vellet apud illius Majestatem quid per me fieri. Placuit reverendissime Dominationi sue, juxta informationem a Rmo. D. cardinale Senensi in urbe habitam, verba habere honeste et opportune; mihi commisit quod sine scitu ducis Mediolani non recederem, cujus Excellentia dedit mihi in comitem D. Petrum Cremonensem, camerarium suum, qui in Cremona de hospicio mihi providerat et aliis opportunis. Venimus illo sero ad Cremam, circa secundam horam noctis, et non erat tempus Majestatem regiam adeundi, nec ibidem hospitari potuimus. Retrocessimus igitur ad villam Tercha nuncupatam, ubi pernoctavimus, ad unum milliare cum dimidio vel circa, a Crema distantem. In mane sequenti, accessimus ad Cremam ubi Majestas regis me audivit, quam in primis veneratus sum, ut servitorem decet. Venimus deinde ad locum Majestatis sue; cum apud legatum conveniret debitum, in quo advertendum esset differentiam inter imperatorem coronatum et Romanorum regem nondum coronatum, et rationes opportunas

adduxi, quare primus locus videlicet dextera legato conveniret. Interfuerunt D. Henricus comes de [Fustemberg] et D. Marquardus, quorum suasu et consilio decretum est regi dexteram deberi et primum locum, cum habeat plenam Imperii administrationem.

Superioribus diebus, Domino.... ad comitandum Rmum. D. legatum deputato, obstestatus fui apud utrosque RRmos. DD. cardinales legatos s. Crucis et Perusini me non venturum, nisi loco mihi debito tanquam magistro ceremoniarum assignato (qui est post duos secretos cubicularios et eos sequentes); quem locum quisque eorum me habiturum promisit. Pervento ad Otriculum, legatus in mensa DD. Antonium de Leonibus, advocatum et Franciscum de Parma, abbreviatorem de parco majori, me precedere passus est, quod subtuli impatienter et in Fulgineo de hoc apud ipsum Rmum. D. legatum conquestus fui, qui posuit rem inter nos ad disputationem; et licet D. Franciscus ad cedendum mihi paratus videretur, tamen nequaquam consentire voluit sed potius ad Urbem redire. Legatus enim, ejus opera indigens, noluit eum perdere nec ego sibi cedere. Ordinavit igitur Rmus. D. quod in ecclesia locum haberem ante eos; in mensa autem et aliis locis in domo non conveniremus; quod inviolabiliter inter nos observamus. Statuerat etiam Rmus. D. legatus, ut mihi retulit, me referendarium suum et literarum apostolicarum abbreviatorem constituere; quod propter differentiam predictam, ob quam convenire non potueramus, facere non potuisse dixit. Dedit autem mihi officium magistratus registri bullarum, prout in cedula ordinationis officiorum apparet.

Erat et alia differentia super pertinentia baldachinorum supra legatum in receptione sua in singulis civitatibus et locis principalibus deferendorum. Dicebat enim scalcus legati ad se illa spectare, e contrario, parafronarii ipsis deberi asserentes; et ambe partes pro decisione differentie hujusmodi ad me recurrebant. Ego, qui iniquum judicabam clerum et populum qui ad honorandum apostolice sedis legatum non ad se missum sed ad terras suas et loca sua duntaxat pertranseuntem, omni conatu jubebam debere ecclesiarum suarum ornamentis, pro bono et laudabili opere, spoliari seu privari; nolui sententiam meam ipsis declarare, nisi re ipsa illustrissimo D. legato prius communicata, cui



dixi abusionem a paucis annis Sixti quarti temporibus citra introductam.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ad laudem et gloriam sue divine majestatis et romane Ecclesie felicem et prosperum successum, Rmus. in Christo P. et D. sua divina miseratione tituli sancte Crucis in Hierusalem, presbyter cardinalis Saguntinus, sanctissimi in Christo P. et D. N. D. Alexandri, divina providentia pape VI, ac s. Sedis apostolice ad serenissimum regem Romanorum per Italiam, Germaniam et quecunque loca ad que declinavit legatus de latere, pro ordine, modo et forma in expediendis concessionibus et gratiis per reverendissimam Dominationem suam concedendis, ad beneplacitum suum fecit, creavit et ordinavit officiales infrascriptos in civitate Fulgineatensi, die mercurii, 3 mensis augusti, anno in nativitate D. N. J. Christi 1496, pontificatus prefati SS. D. N. pape anno quarto.

Nomina vero officialium predictorum sequuntur, et sunt hec :

In primis quidem constituit et deputavit septem referendarios qui habeant referre Dominationi sue reverendissime supplicationes, que per ipsum reverendissimum D. Legatum significabuntur, videlicet : RR. in Christo PP. Lucam Fulginatensem et Hieremiam Assisinatensem episcopos ac R. D. Achillem de Grassis prefati SS. D. N. Pape capellanum et sacri palatii apostolici causarum auditorem, et venerabiles et circumspectos viros Antonium de Leonibus, advocatum consistorialem, ac Franciscum de Parma de majori presidentia, literarum apostolicarum abbreviatorem, decretorum doctorem, et Rodericum de Ciochia, canonicum Segobiensem, et etiam doctorem decretorum.

Item ordinavit R. D. Martinum de Apulia, protonotarium apostolicum et sacre theologie magistrum, datarium supplicationum per ipsum Rmum. D. legatum in officio legationis hujusmodi signandarum.

Item constituit tredecim abbreviatores ; unum, videlicet de majori presidentia, scilicet prefatum D. Franciscum de Parma de parco majori, ac prima visione duodecim, videlicet predictum Antonium de Leonibus, D. Clementem de Frias thesaurarium ecclesie Pacensis, Sancinum de Azara, canonicum Granatensem, de Carvajal et Alphonsum etiam de Carvajal, clericos Placentinos,

Evictium Maldonado, clericum Abulensem, Benedictum de Aquilar, clericum Placentinum, Andreum de Aranas, clericum Salamantinum, Johannem Requiscens, clericum Barchinonensem, Garziam de Agreda, clericum Tirasonensis diocesis et Mauritium de Guicezen, clericum Leonensis diocesis ac Johannem Seghart, clericum Spirensis diocesis.

Et ut sint qui literas, super gratiis et concessionibus per ipsum Rmum. D. legatum concedendis, diligenter et accurate scribant, ordinavit scriptores dictarum literarum, videlicet : DD. Didacum de Serrano, Danielem de s. Sebastiano, Rodericum Cesta, Franciscum de Philippinis, Ferdinandum de Vezio, Franciscum de Cedrario, Antonium Obasinum, Johannem de Frias, Garziam Ferdinandi et Bovadilla, Ludovicum Caseres de Leon, Franciscum Gomez, Thomasium Fedrum, Franciscum Muscianum, Michaellem Sernensem.

Pro registro vero supplicationum, constituit septem, videlicet : pro magistro et auscultatore, Ferdinandum de Castro, et sex scriptores, videlicet : Johannem Mauleonem, clericum, Gilbertum, clericum Macloviensem, familiarem prefati D. episcopi Fulginatensis; Matthiam Vicecomitem, familiarem ejusdem D. episcopi Assisinatensis nec non Antonium Brunetti, clericum Lugdunensis diocesis, familiarem ejusdem D. Achillis auditoris, et Johannem de Aguir, familiarem D. datarii.

Pro registro bullarum pro eodem registro deputavit : D. Johannem Burchardum, protonotarium apostolicum, et in registratores, in dicto registro, octo, videlicet : Thomam de Bomiza, Petrum de Trogillo, Johannem de Noguerras, Franciscum de Valdemisso, Alphonsum de la Fuente, Annibalem de Grassis, Johannem Baptistam.

Qui omnes officiales predicti jurarunt ad sancta Dei evangelia fideliter et diligenter exercere officia sua predicta respective, et non recipere ultra taxam sub pena privationis officiorum suorum predictorum eis per prefatum D. legatum concessorum et collatorum.

Suprascripti officiales habuerunt emolumenta ex dictis officiis modo infra :

Registratores supplicationum unum grossum florentinum pro qualibet supplicatione, et si in eadem supplicatione essent diverse

vel similes gratie pro pluribus personis ultra dictum grossum, habebit duos bologninos.

In registro vero literarum, carolenos tres (pro qualibet litera registranda) qui dividuntur equis portionibus in fine mensis inter magistros dictorum officiorum et registratores registrarum supplicationum et literarum rēpective.

Abbreviatores habebunt unam taxam literarum predictarum, et similiter, scriptores et abbreviatores de majori parco recipient tertiam partem taxe abbreviatorum; alii de minori et prima visione, alias duas partes inter eosdem de minori et prima visione equis portionibus dividendas.

Similiter scriptores percipient suam taxam predictam inter eos equis portionibus dividendam; et qui non scribit, dabit quintam partem taxe alteri scriptori pro eo scribenti.

D. autem rescribendarius habebit aliquid plus ultra unam taxam ad instar consuetudinis cancellarie apostolice.

Item taxa registri dividetur in duas partes, cujus media pars erit pro quatuor rescribendariis videlicet: DD. Fulginatensi, Assisina tēsi episcopis, datario et auditori de Grassis.

Alia vero media pars erit pro duodecim antiquis familiaribus prefati Rmi. D. cardinalis legati, qui non potuerunt nominari in predictis officiis.

Taxa autem sigilli remanebit apud predictum D. thesaurarium Pacensem distribuenda prout sibi mandabit prefatus D. cardinalis legatus pro eleemosynis.

Pro cera autem sigilli dabitur carolenus unus duntaxat distribuendus inter camerarios ejusdem Rmi. D. legati.

Ordo servandus quando serenissimus rex Romanorum venit in Italiam se coronaturus in Mediolano corona regni Italie.

Predictus rex sive imperator se transferat Mediolanum ad ecclesiam beati Ambrosii, extra dictam ecclesiam, in loco ubi est columna marmorea erecta, et ibi debet esse liber missalis, qui debet esse in manibus unius ex comitibus de Inglesio et antiquioribus, et ibi dictus comes recipiat sacramentum super evangelio ab ipso imperatore jurante ad sancta Dei evangelia et in prejudicium anime sue, quod erit devotus et fidelis christianus, et pro posse suo conservabit et augmentabit fidem catholicam et sanctam Ecclesiam

Domini nostri Jesu Christi. Prestito juramento, predictus imperator sive rex amplectitur ambobus brachiis predictam columnam marmoream erectam in signum quod amplectitur dominium totius Italie; et sicut illa columna est erecta, ita justitia erecta sit in ipso imperatore.

Postea dictus comes accipiat cum reverentia unam crucem in manibus, supra quam sit imago Domini nostri Jesu Christi, et ante ipsam crucem imperator flexis genibus, devotus, osculatur pedes crucifixi.

Hoc facto, predictus comes, cum cruce in manibus, antecedit imperatorem et ipsum introducit in ecclesiam divi Ambrosii usque ad locum ubi sculpta est imago hominis tenentis in manu caudam leonis, et lapis iste est marmoreus, et est a parte sinistra intrando chorum dicte ecclesie, eundo versus altare majus, et dicitur imago illa hominis esse Hercules; et dum applicaverint ad locum predictum, ipse comes deponit illam imaginem crucis quam tenet in manibus, et dictus imperator flectit genua et osculatur crucem. His peractis, denuo ipse comes accipit crucem in manibus, et precedit imperatorem et eum introducit in chorum et ducit ipsum ad altare majus, et ibi flectit genua ad bassum altaris; et sic stando, ipse comes levat ipsi imperatori de capite coronam et eam deponit super altare beati Ambrosii, et ibi est paratus Rmus. D. episcopus Mediolanensis qui facit officium ipsi imperatori, prout moris est. Et in fine, predictus comes imponit ipsi imperatori coronam ferream que Mediolani gubernatur. His expeditis, duo nobiles parentele comitis, induti cappis albis super vestimentis eorum, cum reverentia accipiunt in eorum brachiis D. imperatorem et eum portant super cathedram s. Ambrosii, et ibi sedebit; et sedendo confirmat privilegia ipsis comitibus de Inglesio, in totum et per totum, prout jacent, et de ipsa confirmatione fit publicum instrumentum. Item fit aliud instrumentum qualiter predictus debite recipit coronam ferream in Mediolano.

Nota quod D. imperator non debet morari in civitate Mediolani, nisi casus infirmitatis adsit, vel aliud justum impedimentum.

Bernardinus, miseratione divina sacrosancte romane Ecclesie, tituli sancte Crucis in Hierusalem presbyter cardinalis, episcopus Saguntinus, ad serenissimum Maximilianum regem, per Italiam

ac Germaniam ac quecumque alia loca, ad que nos declinare contigerit, sanctissimi domini nostri Alexandri pape sexti et apostolice sedis legatus de latere, venerabili in Christo patri, Dei gratia episcopo Eugubino vel ejus vicario in spiritualibus, salutem et sinceram in Domino charitatem : oblate nobis pro parte dilecti nobis in Christo, etc., Baldi etc., et Camilli etc., petitionis series continebat quod ipsi olim ignorantes asseruerunt, postmodum vero ad preces eorum qui sunt conjuncti etc., cum autem non possint absque sedis apostolice dispensatione cujus auctoritate fungimur in hac parte, opportune providere dignemur. Nos igitur hujusmodi supplicationi ipsorum inclinare cupientes, vigore facultatis nobis desuper concesse, circumspectioni vestre de qua in his et aliis specialem in Domino fiduciam obtinemus, committimus per presentes, quatenus si est ita, dictaque mulier propter hoc rapta non fuerit etc., auctoritate apostolica dispensetur, prolem etc. In quorum fidem et testimonium presentes nostras literas fieri, nostrique sigilli magni soliti jussimus et fecimus appensione muniri. Datum Calii, anno incarnationis dominice 1496, octavo idus augusti, pontificatus predicti domini nostri pape, anno quarto (1).

Bernardinus etc., dilecto nobis in Christo Ludovico, salutem etc., in Domino sempiternam etc., vite ac morum etc., consequentia etc., vigore facultatis nobis desuper concesse harum serie etc., nec non omnia et singula beneficia etc., dantes secum et una cum dicta ecclesia quodcumque aliud etc., contrariis ceteris non obstantibus auctoritate apostolica, tenore presentium, vigore facultatis nobis desuper a prefato D. N. papa concesse et quam juxta indultum nobis desuper concessum inserere non tenemur, de speciali dono gratie dispensamus. Proviso et in quorum etc., datum etc.

Bernardinus etc., dilecto nobis in Christo... archidiacono et Carolo canonico ac vicario R. P. etc., salutem etc., in Domino sempiternam etc., apostolice sedis legatus cujus in hac parte vices gerimus, clementia ad eandem personam post excessum etc., exhibita. Si quidem ipsum B. ex quibuscumque excommunicationis etc., hac serie facultatis vigore nobis desuper concesse et quam

1. Dans ce bref et dans les suivants, Burchard néglige les circonstances particulières, et ne relève que les formules générales qui pourront lui servir à la rédaction d'actes semblables.

juxta indultum tenoris infrascripti inserere non tenemur absolvendum, et dictam inhabilitatem abolendam, discretioni vestre, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, per presentes mandamus, quatenus nos inter duo etc., per nos vel alium etc., nos enim contigerit assentari etc.

Tenor indulti predicti sequitur et est talis, videlicet : Alexander etc., Datum etc., Bernardinus etc., Universis Christi fidelibus presentes literas inspecturis salutem in Domino sempiternam. Cum ad premerenda etc., conspexerint se refectos vigore facultatis nobis desuper concessæ et apostolica auctoritate qua fungimur in hac parte, omnibus et singulis etc., qui in annunciatione et assumptione ejusdem beate Marie etc., a primis vesperis usque ad secundas vespervas festivitatum earumdem quinque annos et totidem quadragenas etc., existentibus, perpetuis futuris temporibus. In quorum etc. Datum etc.

Alexander, episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Bernardino tituli s. Crucis in Hierusalem presbytero cardinali ad carissimum in Christo filium nostrum Maximilianum Romanorum regem ad partes Italie venientem ac Germanie, et quamcumque ipsius Italie partem et extra ipsam Italiam, ad que te forsau declinare contigerit loca, salutem et apostolicam benedictionem. Cum nos hodie te ad carissimum in Christo filium nostrum Maximilianum Romanorum regem illustrissimum, ad partes Italie venientem et Germaniam, et quecumque ipsius Italie ac alia etc., extra ipsam Italiam ad que te declinare contigerit loca pro nonnullis nostris ac sancte Romane ecclesie arduis negotiis legatum nostrum de latere, tanquam pacis angelum, ad Dei laudem et honorem, de fratrum nostrorum consilio duxerimus destinandum, ac tibi diversas facultates concessimus; Nos volentes partes ad te confluentes laboribus et expensis te relevare, tibi ut in literis, quas super premissis per te concedi et expediri contigerit, facultatem hujusmodi inseri facere non tenearis, quod tua assertio in omnibus et per omnia sufficiat perinde ac si ille litere facultatum predictarum, in literis per te expediendis et concedendis predictis de verbo ad verbum inserte fuerint, auctoritate apostolica, tenore presentium de speciali dono gratie indulgemus, non obstantibus premissis et constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque :

nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infregere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Rome, apud s. Petrum, incarnationis dominice 1496, pridie nonas julii, pontificatus nostri anno quarto.

Bernardinus etc., dilecto nobis in Christo magistro Danieli de s. Sebastiano, ecclesie Veronensi, apostolice sedis notario, salutem in Domino sempiternam etc. Sedes apostolica gratiarum abundantissima, et illarum solertissima dispensatrix, interdum per suorum legatorum ministerium, illas personis bene meritis distribuit, easque precipue, dum romane Ecclesie obsequiis insistere cupiunt, dignis attollit honoribus ut fiant in mandatorum observantia eorum humeri fortiores. Cum itaque, sicut accepimus, tu qui et literarum apostolicarum scriptor sis, et virtutum decoraris ornatibus, sedis apostolice et romane Ecclesie obsequiis magis disponas insistere neque absque grato sentiamus tue bone fame et probitatis odorem, nos propterea te qui etiam nos in commisso legationis dicte sedis officio hactenus secutus fuisti dignioris titulo nominis decorare volentes, sufficientes ad hoc ab eadem sede per ejus literas, quas juxta indultum desuper concessum inseri facere non tenemur, suffulti, te in ejusdem sedis notariorum auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, tenore presentium recipimus et aliorum ejusdem sedis notariorum numero et consortio favorabiliter aggregamus, tibi que concedimus quod omnibus et singulis privilegiis, libertatibus, exemptionibus, prerogativis et preheminentiis, favoribus et indultis uti, potiri et gaudere libere et licite valeas, quibus ceteri ejusdem sedis homines utuntur hactenus, et gaudebunt quomodolibet in futurum non obstantibus etc., de cetero eorumdem notariorum numero etiam si ad illum nondum sit adventum cui etiam per hoc non intendimus alias derogare et aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non omnibus illis que in literis dicte facultatis concessum fuit non obstare, ceterisque contrariis quibuscunque, sic igitur de bene in melius studiis virtutum incedas ut et nostro et ejusdem sedis conspectu ad majora te semper constituas meritorum studiis digniorem, nosque provide ad favendum tibi uberiolem gratiam quanto citius invitetur;

in quorum fidem presentes fieri literas nostrique sigilli jussimus, et fecimus appensione communiri. Datum Viglevani, Novariensis diocesis, anno incarnationis dominice 1496, quarto nonas septembris pontificatus prefati sanctissimi domini nostri pape, anno quinto.

Feria tertia, 30 augusti predicti, post horam vesperorum, Rmus. D. legatus cum illustrissimo D. duce et comitiva equitarunt ad inissam, inde ituri ad serenissimum Romanorum regem. Reverendissimâ Dominatio sua hospitata est in castro cum duce; ego et alii in hospitio publico Campane, si recte nemini, sumus hospitati.

Eodem sero, Rmus. D. legatus et illustrissimus dux commiserunt ut in mane crastino, ante diem, irem ad Cremam, ad serenissimum Romanorum, regem nunciare Majestati sue legatum et duces Mediolanum, venturos eadem die, prout per Majestatem suam esset ordinatum; dantes mihi cedulam ordinationis receptionis regie Majestatis, prout ipsis videbatur convenire, quam volebant me ipsi ostendere et ab eo mandari si volebat eo modo vel aliter observari, quia mandatis suis parati essent obedire et contra non facere.

Tenor cedule predictæ talis erat.....

Prandio bona hora peracto in Muncia, Rmus. D. legatus cum illustrissimo D. duce ibunt ad oppidum Mede ubierunt circa horam xviii et expectabunt sacram Cesaream Majestatem; cui xviii hora venienti ibunt obviam Rmus. D. legatus ad medium milliare ubi descendet de mula, visa Cesarea Majestate, et ea visitata et honorata, omnes ascendent equos, paucissimis verbis solum super felici ingressu dicturus (1).

Postmodum veniendo ad Medam, Rmus. D. legatus qui venit ad honorandum Majestatem suam, rogabit quod accipiat dexteram: deinde in domo Rmus. D. legatus presentabit Cesaree Majestati breve apostolicum; et si audientia erit in conspectu multorum, explicabit aliqua, si in conspectu pauciorum, plura juxta voluntatem sue Serenitatis.

Crux Rmi. D. legati, quia debetur, ei lata erit a dextris, ensis Cesaree Majestatis a sinistris.

Illustrissimus dux Mediolani parari faciet et ordinari in curia

1. 13735. Paucissimis verbis solum super congressu dictis, mss. 13735; manque dans le 5160.



domus habitationis quorundam nobilium in Meda, ubi Majestas regis, legatus et dux debebant convenire unam frascatam satis amplam cum thalamo et solio regali in capite et in illius medio, postergale et supracelum regale pannis et auleis circum circa ornatum, cum ascensu trium passuum et scamna hinc et inde poni.

Feria quarta, 31 augusti, ante diem, recessi ex Muncia et mecum D. Marchesinus Stanga, ducalis thesaurarius, de mandato ducis ituri ad Cremam ad serenissimum Romanorum regem : venimus illuc ante regale prandium, et a rege auditi non fuimus; sed jussit informationem nostram sibi mitti, quod fecimus. Dedit responsum nobis, per unum ex suis, Majestatem suam futuram in Meda ante vel circa horam vigesimam, ubi expectare deberent legatus et dux sub frascata ordinata et nequaquam sibi obviam venire quamprimum rex videret legatum. Descensurus ex equo esset et legatum digne recepturus; regem velle habere dextram in primum locum sibi debitum, quodque Majestas sua non uteretur ante se portatura ense, propterea de ipsius loco non esse disputandum. Voluntate regis hujusmodi habita, reversi sumus ad legatum et ducem versus Medam, ad duo milliaria vel circa, et eam ipsis explicavimus, quam ipsi acceperunt, observaturi.

Venerunt Medam sub frascata ordinata, regem expectantes. Venit et illuc ducissa Mediolani in carretta, et duobus aliis carrettis pedissequas suas vehentibus associata, duce sub frascata et legato se associans. Venit etiam illuc rex Maximilianus, cum equitibus circiter cc, cui usque ad introitum frascate venerunt obviam legatus, dux et ducissa. Rex, viso legato, descendit ex equo et legatum amplexus est. Intrarunt simul omnes : rex, legatus et dux et ducissa ascenderunt thalamum. Legatus presentavit regi breve apostolicum quod rex recipiens tradidit D. Marquardo, secretario suo aperiendum et legendum, qui ipsis publice legit, et lecto, legatus fecit convenienter orationem commissionis per sanctissimum D. nostrum sibi facte, et in eo regi benedixit juxta eandem commissionem, rege, legato, duce et ducissa in solio sedentibus, oratoribus et omnibus circumstantibus.

Finita oratione legati, rex, advocatis ad se consiliariis suis, ipsum circumstantibus, decrevit responsum quod dedit D. Marquardus latine, bene compositum et ornate; quo dato, intrarunt

rex, legatus, dux et ducissa cum consiliariis regis dómum nobilium predictorum et cameram regi paratam, secluis omnibus oratoribus, ubi mánserunt simul usque ad horam vigesimam tertiam in circa, quam horam rex ascendit equum suum et rediit ad Cremam (1).

1. Cette entrevue de l'empereur Maximilien et du légat du Pape est rapportée avec de grands détails dans la dépêche suivante de Foscarì à la Seigneurie de Venise :

« *Serenissime Princeps. etc.* Jeri, a ore diciotto, tutti gli oratori ed io andassimo ad accompagnar Sua Maestà a Meta, miglia tre distante di qui, dove avea deputato l'udienza al Cardinal Legato. Nel qual loco trovassimo Sua Reverendissima Signoria col Duca di Milano; e ridotti sotto una frascata, stando sopra un tribunale la Regia Maestà, e tutti gli altri in piedi, fu dal prefato Reverendissimo Legato presentato un breve credenziale a Sua Celsitudine, contenente anche alcuna particolarità, spiegate poi a bocca. *Præmissis aliquibus generalibus et efficacibus verbis*, del paterno e sincerissimo amore del Pontefice verso di Sua Maestà, il Cardinale disse : essergli primieramente stato imposto da Sua Beatitudine di compartire a S. M. la paterna benedizione; come fece. Poi si rallegrò e congratulò della felicissima venuta di S. M. in Italia, *et quod tam studiose curam sumpserit defensionis et liberationis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ et totius Italiæ a comuni hoste*, con beneficio ed honore della Santissima Confederazione; e che, seguito l'effetto predetto, Sua Maestà potria andar a torre la corona dell' Imperio; al qual tempo, *alacri et paterno animo*, sarà aspettata da Sua Beatitudine. La quale, per onorarla, avea mandato la persona di lui Reverendissimo Legato, ad incontrar S. M. *usque ad confinia Italiæ; licet in simili casu (adventus scilicet aliorum Imperatorum in Italiam)*, non sia consueto che alcun Cardinale venga più oltre dei confini della Chiesa : esortando finalmente, che, *his peractis*, si abbia da attendere alla spedizione contra gl' infedeli; per la quale offeriva sè stassa e le cose sue.

Questa fu la sostanza della esposizione del Cardinale; il quale trattosi a parte, la Regia Maestà consultò coll' Illustrissimo Duca e tutti noi oratori la riposta; poi per D. Marquardo, consigliere imperiale, *post verba generalia et gratiarum actiones*, gli fece dire : che Sua Maestà, mossa dalle macchinazioni, maligni pensieri e prave operazioni del Re di Francia contra la Sede Apostolica, contra l'Italia e la Santissima Lega, *relicta Serenissima et castissima Uxore sua, relicta generosa prole, relictis denique omnibus rebus suis Germaniæ et Imperii*, era discesa in Italia a portare opportuno rimedio a tutti gli inconvenienti predetti; per esser Sua Maestà non meno desiderosa di procurare la liberazione di Santa Chiesa, la quiete et salute d'Italia, l'onore della Confederazione et di tutta la republica Cristiana, che la propria salute; ringraziando Sua Beatitudine della oblazione *contra infideles, quam alacri animo suscipiebat etc.* Quindi il Cardinale disse : che voleva parlare *in secretis* alla Maestà Sua. La quale gli rispose, esser contenta; ma che si potevano anche intervenire gli oratori della Lega, e due ovvero tre del Duca di Milano assieme con Sua Riverenza. La quale pose la bocca alle orecchie di Sua Maestà, e con essa si avviò alla camera deputata a questo effetto; e con loro il prefato Cardinale, la Duchessa, Galeazzo San Severino, e D. Erasmo Brasca. Tutti noi oratori e il Reverendissimo Concordiense rimanessimo sopra il tribunale, essendovi anche sotto la frascata l'orator Fiorentino, residente presso il Signor Duca, che tutto vide; sebbene non venisse sopra il tribunale alla proposizione e consultazione, che più avanti intenderà la S. V.

E, stata Sua Maestà coi-prenominati per lo spazio di circa un'ora e mezza, ritornò;

Post ejus recéssum, legatus, dux et ducissâ redierunt Munciam cum oratoribus regis, Neapolitani. Venetiarum Florentinorum et ducis Ferrarie qui, premissis omnibus, interfuerunt; et Medam cum legato et duce venerunt.

Feria quinta, 4 mensis septembris Rmus. D. legatus, dux et

e posta a sedere con tutti gli oratori e signori predetti, furono mandati a parte gli altri, eccetto alcuni consiglieri di Sua Maestà e del Duca di Milano; e per D. Marquardo predetto fu parlato *in hæc verbis*.

« Avendo deliberato la Cesarea Maestà di entrare in Italia, per le regioni ed urgenti cause allegate, vuole intendere la opinione vostra; vale a dire: se, non essendo ora il Re di Francia potente, vi pare che la Maestà Sua debba procedere all' armi contro di lui, per assicurare e liberare l'Italia dall' imminente pericolo; ovvero che S. M. debba andare a Roma, *ad suscipienda debita insignia* ». Osservò poi, che in effetto, se si desse tempo al Re di Francia, si faria forte, et *angeret vires suas cum damno et periculo etc.*: arriccordando, che s'approssimava l'inverno; che l'esercito suo era ordinato, e che differendosi a principiare l'impresa, i danari si spenderiano senza frutto; e poi sopraggiungendo l'inverno, non si potrà far bene alcuno. E voltandosi versò i due Reverendissimi Legati, li esortò a voler scrivere al Pontefice, che mandasse i sussidii promessi; e fece il medesimo verso il Magnifico M. Marco e me, dicendo: che la Maestà Sua dubitava, che 'a dilazione della S. V. a rispondere, sì circa i danari promessi, come i domandati ad imprestito, non procedesse da qualche sinistra opinione; persuadendoci a scrivere e sollecitare: dichiarandone poi, che S. M. desiderava che cadauno dei principi confederati avesse suoi rappresentati alla Dieta di Lindò.

Finito che ebbe, per il Conte di Fustemberg fu fatto segno al Reverendo Concor diense di parlare. Il quale, dopo qualche renitenza fatta modestamente, volendo che dal Cardinale fosse fatto tale ufficio, disse: che lui consiglieria Sua Maestà, che, ora che il comune inimico non era potente, volesse prendere le armi, e non perdere questa occasione di liberare la Chiesa e assicurare l'Italia, con beneficio della Lega e di tutta Cristianità; perchè differendo, il Re di Francia cumuleria danari ed aumenteria le forze; soggiungendo: che dopo questa necessaria e santa opera, la Maestà Sua potrà andare a torre la corona, la quale in alcun tempo non gli era per mancare; e che, circa i sussidii da prestarsi dal Pontefice, come sapeva la Maestà Sua, Sua Beatitudine gli avea promesso uomini d'arme quattrocento; e che Sua Maestà li avea voluti convertire in fanti duemila, dei quali Sua Beatitudine, *pacatis rebus Regni Neapolitani et Ecclesiæ*, era pronta a sodisfarlo. Quanto poi al Convento Lindoniense, Sua Maestà vi anderebbe, secondo il volere di Sua Maestà.

Gli Oratori Ispani e il Napoletano parlarono anche loro *in eadem sententiam*; aggiungendo però gli Ispani: che i loro Serenissimi Re erano con esercito potentissimo preparati ad entrare nella Francia, e che, non proseguendo Sua Maestà, conveniriano desistere; e che alla dieta anderia uno di loro.

Jo disse: *Quod agebam immortales gratias Majestati Suæ*, che fosse tanto studiosa e propensa alla salute d'Italia, e che se V. S. aveva aliquanto differito circa i sussidii e le risposte predette, Sua Maestà non dovesse prenderne ammirazione; perchè questo non procedeva da alcuna sinistra opinione, come aveva toccato D. Marquardo, ma da legittime e convenienti cause, come intenderia dalli due prestantissimi oratori nuovamente eletti; dai quali conosceria pure l'opinione di V. S. circa le occorrenze a beneficio di tutta Italia, a honore e dignità della Confederazione: e per questo, io pregava

ducissa cum paucissimus personis intraverunt navim, extra Mediolanum, juxta portam Romanam, et vecti sumus usque prope Biagrassum, ubi exeuntes navim, ascenderunt equos et equitarunt

Sua Maestà che fosse contenta di aspettare la venuta dei detti oratori, ch'io giudicava fossero già in cammino, ovvero in procinto di partirsi. Quanto al rappresentante da esser mandato alla Dieta dissi che scriveria.

La Regia Maesta fece poi parlare il Duca di Milano; il quale disse: che ringraziava Sua Maestà della sua venuta in Italia a difesa dello stato che essa gli aveva dato, offerendole la persona e tutte le cose sue.

Il Cardinal Legato parlò in conformità del Concordiense; et questi due furono riservati ultimi, *tamquam Principes*. *His dictis*, la Regia Maestà fece rispondere per D. Marquardo: che laudava le opinioni nostri di assicurare prima l'Italia, e poi di andare a prendere la corona; e così faria: commendando il Duca di Milano delle offerte e prontezza sua alla salute italiana, massime principiandosi la guerra in casa sua. Ma come di sopra ha inteso V. S., io non toccai parola *circa agenda*, rimettendomi in tutto alli preclarissimi oratori; quantunque D. Marquardo dimostrasse colle parole subdette, che tutti gli oratori fossero della stessa opinione: certificando io V. S., che S. M. e rimasta molto contenta della elezione dei prefati oratori, nè avria più cercata alcuna riposta, se non la fosse stata indotta da chi V. S. sa bene; significandole ancora che il Pontefice per due efficacissimi brevi da me veduti e letti, impone al Cardinale, che *in omnibus agendis faciat interesse il Concordiense, et simul agere et dirigere operationes suas*, secondi i ricordi e l'istruzione del detto Concordiense.

Et tuttavia il Cardinale fece jeri la consultazione predetta, *absente illo*, per opera del Signor Duca, alle voglie del quale è deditissimo. E così mi ha affermato il Concordiense; il quale vedendo andare al colloquio sopradetto senza lui, disse verso di me: « Siate certo che costoro vanno a parlare dei fatti vostri; e non mi vogliono fare intervenire, perchè mi hanno sospetto. » La qual cosa gli fu tanto molesta, che più dire non si potria; e ha deliberato scriverne caldamente al Pontefice, con non poco carico del Cardinale. Anche agli Oratori Ispano e Napoletano è molto dispiaciuto l'essere stati esclusi; e il Napoletano, che in effetto è più mobile che una foglia, vuole di ciò querelarsi con Sua Maestà, e dannare questa opinione del Duca. Il Concordiense tarà il medesimo: e non resta di irritar di continuo il Napoletano, acciò faccia l'ufficio tanto più caldamente.

L'Orator Fiorentino, chiamato dal Duca di Milano, si presentò supra il tribunale al cospetto di Sua Maestà; alla quale, presentate lettere credenziali, disse alcune parole circa la osservanza del popolo Fiorentino verso la Maestà Sua, facendole umile e devota raccomandazione; et soggiungendo, essere stati creati due oratori a S. M., dai quali più particolarmente intenderebbe l'ottima disposizione dei Signori suoi. Trattosi da parte, Sua Maestà consultò la riposta col Duca di Milano e noi oratori; e gli fece rispondere: che lo aveva veduto volentieri ed udito per nome di quella Comunità, la quale intendeva esser troppo dedita alle voglie del Re di Francia; e che, se voleva avere la grazia di S. M., dovesse ora progurgir l'aiuto contra i ribelli suoi e i nemici della Santissima Lega. Replicò l'Oratore: che venivano i prefati oratori a dichiarare più particolarmente a S. M. l'opinione del popolo pre nominato. Fu anche fatta riverenza alla Maestà Sua dal figlio del Magnifico Giovanni Bentivoglio, dal Signor di Carpi, e da molti altri..... La Regia Maestà si partì da Meda a ore circa ventiquattro e venne qui; l'Illustrissimo Duca andò a Monza..... Ex Figino, die primo septembris 1496.

FRANCISCUS FOSCARUS Orator.»

(Arch. Stor. Ital., t. VII, p. II, *Dispacci ... di Foscari*, p. 823.)

Viglevanum. Serenissimus rex Romanorum prius venerat; et manserunt ibidem simul multis diebus. Venerunt illuc oratores successive; illustrissimorum DD. Philippi, ducis Sabaudie, marchionis ducis Montis Ferrati et Januensis cum magna comitiva ad prefatum serenissimum Romanorum regem Maximilianum, sese et bona sua Majestati sue offerentes, comitati sunt continuo vel secuti regem predictum totius lige oratores, Neapolitanus, regis Hispanie et Venetiarum, ac precise oratores Florentinorum; et oratorem ducis Ferrarie superius non numeravi quia fuit multis diebus infirmus, ex quo legato et Romanorum regi obviam venire non potuit.

Feria quinta, 22 mensis septembris, serenissimus Maximilianus Romanorum rex recessit cum suis tantum. ex Viglievano iturus Januam.

Eadem die, pervenit Tortonam ubi mansit illa et sequentibus diebus.

Sabbato, 24 ejusdem mensis, recessit inde cum equitibus suis circiter mille et duo millibus peditum, et venit dominica 25 septembris, prope Januam, ad tria millia ad Villam Carmaniolum vallis Palcelioli Rubini, qui in palatio Aufroni Spinule hospitatus est pluribus diebus.

Marte sequenti, 27 septembris, in sero, venit Januam, ubi honorifice receptus est, ccc vel circa peditum ipsum precedentibus et cc equis ipsum sequentibus. A porta venit sub baldachino de damaschino novo, facto pro eo, albi coloris, quod dicti cives portabant sepius se mutantes usque ad ecclesiam s. Laurentii loci metropolitani, processione solemni etiam ipsum preveniente: facta reverentia et oratione ante altare, rediit extra Januam ad dictum palatium Aufroni Spinule, ubi etiam ea nocte hospitatus est. Baldachinum mansit integrum: nemo, neque servitores regis neque juvenes Januenses vel alii posuerunt ei manus ut illud sibi vindicarent; sed postea fuit capitulo Januensi consignatum, pro simili vel alio digno usu conservandum.

Mercurii, 28 septembris, circa horam secundam noctis, rex, a suis tantum associatus, venit Januam et hospitatus est in hospicio Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, ad s. Thomam nuncupatum, in suburbio Januensi sito, ubi toto tempore hospitatus est quo Janue permansit.

Die lune, 3 mensis octobris, serenissimus rex fecit prandium in villa Cãmpi ubi expectavit adventum illustrissimi Alberti Saxonie ducis, capitanei sui generalis, cum DC equitibus, vel circa, venientibus qui eadem die venit, et cum serenissimo rege prefato Januam equitavit, ubi in sacristia ecclesie metropolitane, regi, ducibus prefatis, mihi et omnibus ibidem existentibus, quorum tamen ultra non erant, nec tot quidem, ostensus fuit catinus sive paropsis Christi in quo fecit ultimam cenam cum discipulis suis qui inestimabilis pretii esse dicitur, longeque plus valere quam possit per quemcunque estimari : est autem catinus ipse lapis smaragdus (1).

Vidimus etiam superioribus diebus, cum fuimus Muncie, in principaliori ecclesia ibidem que collegiata est, pretiosa ornamenta illius et jocalia ; pallium altaris argenteum, cruces et tres coronas aureas cum multis lapidibus pretiosis, gallinam unam auream et quantitatis communis galline, septem pullos aureos circum circa se habentem in tabula aurea, capita in solio tabule tenentes ac si comederent sive granum quererent ; cappas aureas, calices aureos et alia vasa reliquiarum ; item et unum zaphyrum in medio concharum ad modum hostarie longitudinis quatuor digitorum vel circa et altitudinis duorum digitorum et ultra, mire pulchritudinis in colore : que omnia fuerunt eidem ecclesie per quamdam reginam ibidem sepultam dudum, donata.

Feria sexta, 23 septembris, recesserunt ex Viglevano illustrissimus dux et ducissa Mediolani, ituri Tortonam. Pernoctaverunt in

1. Le Saint-Graal, « vase prodigieusement célèbre au moyen âge, dans lequel Jésus fit la Cène, qui servit à Joseph d'Arimatee pour recueillir le sang qui coulait des plaies du Christ, et qui, après avoir fait des miracles en Terre Sainte, à Rome, et selon d'autres, dans la Grande-Bretagne, semblait perdu lorsque dans le sac de la ville de Césarée, en 1102, il fut retrouvé, devint le partage des Génois et pendant plusieurs siècles fut montré aux fidèles de l'église cathédrale de Gênes sous le nom de *Sacro Catino*. Transporté à Paris, à l'époque des guerres et conquêtes de la Révolution, on l'examina et on démontra sans difficultés qu'il n'était pas taillé dans une gigantesque émeraude, mais fait de verre, coloré d'un beau vert, et la forme qu'en donne la planche alors publiée fait croire qu'il est d'origine antique... « De sanc i avoit tel planté (dans la mosquée de Césarée) que l'en i avoient jusques el milieu de la jambe; hideuses estoient a veoir ensemble toutes genz occises. La dedens fu trouvez uns vessiaus de pierres vers et cleres assez, de trop grant biauté, fez aussint comme ung taellouers. Li Genevois cuidierent et cuident encore que ce soit esmeraude.... Ils l'emporterent a leur cité mistrent en la mestre yglise ou ele est encore. (*Trad. anc. de Guil. de Tyr*). » De Laborde, *Notice des émaux... du Musée du Louvre*, t. II, p. 333. Voy. Leroux de Lincy, *Histoire de l'abbaye de Fécamp*, chap. III-V.

Castro s. Nazarii ubi, et die sequenti fecerunt prandium, et inde, sero illius diei, venerunt Tortonam.

Eadem die, reverendissimus D. legatus, etiam recessit ex Vigevano, videlicet 23 septembris, et pernoctavit in Castro Adorni, de quo recessit sabbato sequenti et venit Tortonam, ubi permansit pluribus diebus, ego quoque. Febris tertiana, 2 hujus mensis, Mediolani invasit et pluribus diebus gravatum me tenuit : ab ea liberatus, veni Tortonam.

Eadem die sabbati, 24 septembris, circa primam horam noctis et cum apud Rmum. D. legatum nullus pro me locus esset, nec sui provisores mihi providissent, de adventu tamen meo magistro domus per me ipsum Mediolani personaliter advisato, equitavi ad monasterium s. Mariani Dertonensi, ordinis s. Benedicti, Rmo. D. cardinali Senensi commendato, in quo R. P. D. Martinus Nimira sedis apostolice protonotarius, archidiaconus Albenganensis, reverendissime Dominationis sue negotiorum gestor, me cum omni mea familia recepit et honorifice nimis tractavit.

Visitavi, dominica sequenti, 25 septembris, Rmum. D. legatum, a quo licentiam petii et obtinui serenissimum Maximilianum, Janue existentem, visitandi, inde Romam redeundi.

Recessi igitur Tortonam, Januam iturus, mercurii, 28 septembris, et inde me versus Tortonam redeunte, reperii reverendissimum D. legatum circa Tortonam ad sex vel septem milliaria, a quo benedictionem petii, et honestis verbis pecunias pro expensis mihi et familie mee usque ad Urbem faciendis. Respondit legatus me ipsum minus munitum reperiisse, nec mihi modo commode subvenire nec ergo satis esse; fecisse in magna parte mihi ipse ex Urbe expensas, expendisse enim ex Urbe circiter LXX ducatos (1); oportere adhuc meis expensis Romam redire : quod si pecuniarum commoditas mihi adesset, ipsum me non gravare, sed quod octo ducatos a Francisco Musciano et viginti quinque similes ab alio amico mutuo recepi in hujusmodi usu expendendos, deinde ipsis per me restituendos. Replicavit legatus me mentiri per guttur meum, meliores mihi fecisse expensas quam in domo propria mea mihi ipse fecissem. Interrogavi quas expensas Tortone mihi fecit, ubi

1. « Circiter quinquaginta duos ducatos... » 5160, fol. 265.

nec locum comperii adhuc semi-infirmus, ubi sui vel suorum gratia potuissem caput declinare : alia multa loca et alios casus sub silentio transmisi. Commotus legatus addidit me noluisse in taberna hospitari et si hec sibi coram eo dicerem, quid in ejus absentia essem facturum ! Subjeci me facturum ut probum et honestum virum decet, non aliter, pro expensis quoque factis et faciendis expectare recompensam a reverendissima Dominatione sua, verbo, ubi opus foret in meam commendationem faciendam ; quam recompensam dixit se facturum et verbo : sicque recessi a reverendissima Dominatione sua Januam itura et equitante ; ego Tortonam inde Romam rediturus quo veni, 2 novembris, multis et diversis adversitatibus per viam habitis, de quibus in meo itinerario quedam annotavi.

Reperi autem interim Rome acta esse que inferius annotabo, quibus et alia que fiunt, subjungam, Deo volente.

Dominica ultima mensis julii, SS. D. noster, paratus ut esse consuevit in similibus equitationibus, ab omnibus RRm. DD. cardinalibus associatus, equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, in qua R. P. D. Bartholomeus, archiepiscopus Cusentinus, celebravit missam solemnem de Spiritu sancto, absque aliqua commemoratione, pro eo quod serenissimus rex Anglie ligam inter Papam, Romanorum et Hispanorum reges et Venetorum et Mediolanum duces nuper diu publicatam, etiam ipse inivit (1).

Missa finita, antequam Papa benediceret, D. Adrianus de Corneto, clericus camere apostolice, in cappa sua solita, pede Pape deosculato, et indulgentiis petitis absque benedictione, ascendit pulpitum et fecit orationem actui convenientem, deinde publicavit plenarias indulgentias per Papam interessentibus concessas.

Post hoc, dicto *Te Deum Laudamus*, Papa dixit *Pater Noster* et versiculos ac orationem, et dedit benedictionem solemnem prout etiam alias in publicatione dicte lige fecerat, et rediit ad palatium suum, ordine quo venerat.

Feria quarta, 10 augusti, festo s. Laurentii martyris, post horam vesperorum, illustrissimus D. Johannes Borgia de Aragonia, dux

1. Comme le remarque justement Grégorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 453, l'adhésion d'Henry VIII d'Angleterre à la ligue donna à celle-ci l'aspect et l'importance d'une coalition européenne. Voy. plus haut, p. 290 et note 1.



Gandie, SS. D. N. pape filius, intravit Urbem per portam Portuensem, ex Civitate Veteri veniens, cui venerunt obviam familie omnium RRmorum. DD. cardinalium non vocate per cursores, sed sponte Dominationum suarum. Rmus. D. cardinalis Valentinus, dicti ducis frater germanus, et natu major, expectavit ipsum ducem intra portam predictam, quem honorifice receptum associavit usque ad palatium apostolicum in quo debebat hospitari, et equitarunt per pontem s. Bartholomei, Plateam Judeorum, Campum Flore recta via ad palatium predictum. Cardinalis erat a dextris, dux a sinistris, precedebant scutiferi; familia et nobiles prelati sequebantur, et alia more solito.

Feria quinta, 11 dicti mensis augusti, festum sive anniversarium Assumptionis SS. D. N. pape Alexandri VI ad apicem summi apostolatus Rmus. D. cardinalis Segobricensis celebravit missam solemnem in capella majori cui Papa interfuit; venit etiam ad eandem missam illustrissimus dux Gandie: de mandato Pape datus fuit locus in supremo gradu solii, socio meo id mihi postea referente. Datus et fuit locus inter prelatos assistentes R. in Christo P. D. Johanni, archiepiscopo Ragusino, nuper Urbis gubernatori, quem de officio gubernatoris hujusmodi revocavit, et ei suffecit R. P. D. Petrum Isuaglies, sedis apostolice protonotarium, cui etiam major locus, ratione officii hujusmodi gubernatoris, in dicta capella datus est. Missa dicta est de *Spiritu sancto*, omissis in oratione et prefatione verbis « *hodierna die* »; et alia more consueto sunt observata.

Feria sexta, 26 augusti, anniversarium coronationis SS. D. N. pape, prefatus Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem, in capella predicta, Papa presente; in qua omnia observata sunt more solito.

Feria sexta, 7 octobris, obiit serenissimus D. Ferdinandus Sicilie rex Neapolitanus, in cujus locum et regnum assumptus est et successit illustrissimus Fridericus de Aragonia, princeps Altamure, dux Andriensis, regni predicti admiraldus, Ferdinandi senioris dicti regni regis, prius Ferdinandi predicti ultimo loco defuncti frater germanus, cui omnipotens Deus prosperum ingressum et felicem regressum tribuere dignetur. Amen (1).

1. Ferdinand mourut sans laisser d'enfants; son oncle Frédéric lui succéda. Dans

Dominica, 23 octobris, venit ad Urbem per portam Asinariam sive Lateranensem illustrissimus Guido, dux Urbinatis, locumtenens SS. D. N. pape, cui venerunt obviam familie omnium cardinalium et SS. D. nostri, a quibus fuit more solito receptus, et usque ad palatium apostolicum, hospitium suum, associatus. Venit per Plateam s. Marci, Campum Flore et via recta ad palatium.

Feria quarta, 26 dicti mensis octobris, fuit consistorium secretum, in quo Rmus. D. cardinalis de Lunate creatus et publicatus fuit legatus de latere ad assistendum expugnationi castrorum, terrarum, oppidorum, villarum et dominiorum Gentilis Virginii Ursini de Aragonia, Pauli Ursini (1).

Consistorio finito, SS. D. noster paratus more solito. venit ad basilicam s. Petri, ubi Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto, in qua, communionem peracta, venit ad basilicam predictam illustrissimus D. Johannes Borgia, dux Gandie hoc ordine : tubicines XII domicelli vestiti suis giorneis, omnes familiares dicti ducis armati bini et bini, quatuor nobiles etiam armati. Dux ipse calcaribus cinctus, totus armatus, galea dempta sive capite, a dextris secum habens illustrissimum D. Guidonem ducem Urbinatis similiter armatum, quos sequebantur nobiles et conductores ecclesie.

Finita missa et indulgentiis ex more per celebrantem publicatis, duces intrarunt capellam cum debitis reverentiis et ante solium pontificis se firmarunt cum aliquibus ex suis : surrexit pontifex, et deposita mitra, benedixit tria vexilla, unum cum armis ecclesie et duo cum armis suis que tenuerunt duo clerici camere sub brachiis plicata; et super uno ex eis erat baculus albus longitudinis palmorum quatuor cum dimidio ad instar baculi, quem Rmus. D. camerarius in diebus processionaliter portare solet. Facta benedictione, Papa imposuit incensum, aspersit et incensavit vexilla predicta et baculum; tum accessit coram pontifice dux Gandie, et genuflexus, prestitit corporale juramentum per capitaneos sancte romane Ecclesie prestari solitum, de verbo ad verbum, prout in forma etc., tactis etc.

l'espace de trois ans, le royaume de Naples eut cinq rois : Ferdinand I, Alphonse II, Ferdinand II, Charles VIII et Frédéric. Voy. Guicciardini, liv. III.

. 1. Voir M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 369, et sur toute la cérémonie, col. 371 et 2.

Interim clerici camere, aliis adjuvantibus, infixerunt alia vexilla hastis suis que, prestito juramento predicto, Papa tradidit unum post aliud primo ecclesie, deinde suum duci Gandie predicto, in singulorum traditione dicens : *Accipe etc.* Tandem tradidit ei baculum illud album, dicens verba illa posita in creatione novi ducis, videlicet : *Accipe virgam, etc.* Loco *virge* dixit baculum directionis etc. et eum capitaneum generalem armorum sancte romane Ecclesie constituit.

Quo facto, capitaneus deosculatus est pedem Pape, surrexit et pontificem usque ad porticum s. Petri associavit; ubi habita a Papa licentia, descendit ad plateam per scalas s. Petri cum omnibus suis, precedentibus ipsum tribus conductoribus quibus vexilla tria fuerant commissa, que ipsi continuo et equites et pedites deferebant. Ascenderunt equos omnes ante gradus s. Petri et circuerunt plateam ejusdem sancti; inde redierunt ad palatium Pape. Capitaneus erat medius inter duces Urbinatem a dextris et D. Fabritium Columnam a sinistris. Interim Papa ascendit ad cameras suas de s. Petro ab omnibus cardinalibus associatus, ubi dimissis in camera papagalli sacris vestibus licentiavit omnes, qui collegialiter inde accedentes, associarunt Rmum. D. cardinalem de Lunate, legatum de latere, hodie creatum et publicatum, usque extra Portam Viridarii ubi, peractis ex more gratiis, redierunt ad Urbem cardinales omnes. Ipse vero legatus intravit palatium per portam hortus Pape extra Urbem, et fecit prandium cum Rmo. D. cardinale Perusino : deinde rediit ad pontificem, decretum commissionis sue ab eo recipiens.

Feria quinta, 27 octobris, Rmus. D. cardinalis de Lunate, legatus, et dux Gandie, capitaneus, cum duce Urbini ac omnibus eorum gentibus, armis, machinis et preparatoriis exierunt Urbem, ituri ad Anguillariam et alias terras et loca D. Gentilis Virginii Ursini, omnia successive debellaturi. Expugnarunt autem et acquisiverunt sancte romane Ecclesie, intra et citra unum mensem, decem castra, videlicet : Anguillariam, Galeram, Bassanum, Sutrium, Campagnanum, Formellum, Scrofanum, Cesenam, Vianum, Biedam et Trivignano. Inter omnia hec, Trivignanum tantum combusserunt. Iterum gentes Ursini combusserunt omnes tabernas Bracciani et Vicarelli, ne gentes Ecclesie ibidem possent hospitari, et ex tunc

strata Romana violata est ita quod non licuit illi amplius per eam transire (1).

Extat dicendum quid vel quantum parafronarii Rmi. D. cardinales s. Crucis, legati Italie, de baldachinis habuerunt, quibus idem legatus in ecclesiis obtulerit quod superius dicere immemor fui.

Interamni, portatum fuit vilissimum baldachinum inter omnia itineris, quod nihilominus cives redimere volentes antequam ad ecclesiam pervenirent, convenerunt cum parafronariis se ipsis satisfacturos : miserunt postea ipsis capones quos parafronarii recusantes remiserunt et nihil habuerunt. Baldachinum nihilominus mansit ecclesie Faventine. Familiares habuerunt pro baldachino ducatos tres et a juvenibus Faventie qui mulam legati recuperaverant, redempta fuit mula ipsa carolenis triginta. Pisauri, grossos florentinos quadraginta habuerunt iidem, loco baldachini, et Arimini similiter grossos undecim quos recipere recusantes, amiserunt. Ceseni habuerunt ipsum baldachinum quod antiquum erat et modici valoris : Mutine dati sunt eis loco baldachini ducati duo, Parme ducati sex ; Placentie promiserunt eis satisfacere episcopus et cives, a quibus tamen postea nihil habuerunt. Laude receperunt loco baldachini testones quinquaginta quatuor, quorum quilibet viginti duo solidos valebat, et Mediolani baldachinum ipsum obtulit Rmus. D. legatus in ecclesiis ad quas processionaliter in receptione sua fuit associatus. Obtulit ad altare majus post benedictionem solemnem per eum datam et publicatas indulgentias, valorem ducatorum duorum in auro et diversis monetis in quibusdam, unum ducatum in aliis, carolenos quatuor aut quinque vel sex, secundum quod servitor suus illos sibi ministrabat. Bononie, ob non portatum baldachinum, indignatus nihil obtulit. In ceteris civitatibus et locis videlicet Fulginei, Assisis, Eugubii, Calii, Forosempronii, Faventie, Regii et Santi Domnini, parafronarii non habuerunt baldachinum, neque pro eis quicquam ipsis donatum est, diversis respectibus.

Feria secunda, 31 octobris, vigilia omnium sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente. In die

1. Voir sur cette guerre contre les Orsini, BALDI, *Vita di Guidobaldo*, t. I, liv. 5, et *Rinaldi*, t. XXX, p. 252-4.

sequenti, missa in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, etiam Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum: alia observata sunt more solito. In sero fuerunt vespere et matutine defunctorum quibus Papa etiam interfuit.

Feria quarta, 2 novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum, fuit missa publica in capella predicta, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa etiam presente, qui in fine absolvit more solito.

Feria sexta, 11 novembris, festa s. Martini episcopi, circa vel post horam vesperorum obiit illustrissimus D. de Montpensier, pro Carolo rege Francie in regno Neapolitano vicerex (1).

Sabbato, 19 novembris, facta est compositio et conventio (2) de castro Gaietano inter Fridericum regem Neapolitanum et Gallos, in arce Gaietana in castro predicto existentes; de assignando castrum et arcem hujusmodi ipsi regi libere et expedite nisi infra decem dies ex tunc immediate sequens venerit ipsis Gallis sufficiens subsidium a rege Francie, quo possent se contra regem Fridericum opportune tueri; et dati sunt ostagii, qui, lapsis diebus hujusmodi, consignato castro et civitate predicta regi Friderico, fuerunt liberati, et datus liber recessus Gallis ibidem existentibus cum bonis et rebus suis per terram vel per mare ad eorum voluntatem; quorum deinde recesserunt per mare cum rebus suis et bonis, persone circiter cccxx, qui omnes, demptis circiter xx, apud Terracinam, ruptis ex fortuna maris lignis, submersi sunt: de quo Papa habuit literas, veneris 2 decembris, ante horam consistorii (3).

Feria tertia, 22 mensis novembris, festum s. Cecilie, R. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Cecilie. RRmis. DD. s. Angeli et Bepeventano cardinalibus presentibus: dixit unam orationem tantum, absque commemoratione adventus et *Credo*. Sedit in faldistorio facie tribune et renibus populo versis; data per eum benedictione, publicavit indul-

1. Voy. Comines: *Mémoires*, liv. VII, chap. xxi; Paul Jove: *Histor. sui temporis*, liv. IV; Brantôme, *Vie des hommes illustres*, éd. 1740, t. VIII, p. 303.

2. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 391-4.

3. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 394-5.

gentias centum dierum per quemlibet dictorum cardinalium interessentibus concessas; sed erravit, dixit enim loco centum dierum, centum annorum. Alia sunt observata more solito.

Dominica prima adventus, 27 novembris, R. in Christo P. D. Franciscus episcopus Theanensis, SS. D. N. pape thesaurarius generalis, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente; sermonem fecit quidam frater Benedictus ordinis predicatorum pro procuratore dicti ordinis, qui nullo modo procuracionem habet: alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 30 mensis novembris, festum s. Andree apostoli, non fuit missa papalis, sed canonici et clerus basilice s. Petri celebrare fecerunt in capella dicti sancti, in basilica s. Petri missam solemnem per quamdam episcopum: cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales Cesarinus et Senensis. Finita missa, ostensum fuit caput dicti apostoli Andree.

Feria sexta, 2 mensis decembris, fuit secretum consistorium in quo R. P. D. Andreas de Valle, canonicus basilice principis apostolorum de Urbe, promotus fuit et pronuntiatus ad ecclesiam Cotronensem illique prefectus in episcopum et pastorem per obitum bone memorie D. Johannis, episcopi Cotronensis, 25 mensis preteriti apud sedem apostolicam vita functi, pastoris solatio destitutam, cui omnipotens Deus gratiam concedere dignetur bene administrandi.

Dominica secunda, adventus, 4 decembris, R. in Christo P. P. Johannes archiepiscopus Ragusinus, assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente. Sermonem fecit frater Egidius de Fraticellis de Amelia, procurator ordinis Minorum.

Feria quarta, 7 decembris, festum s. Ambrosii episcopi, quidam abbas ordinis Camaldulensium, celebravit missam solemnem pontificaliter in ecclesia hospitalis dicti sancti, non longe ab hospitali s. Jacobi, prope conventum beate Marie de Populo sita, cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, s. Clementis, Ascanius et s. Severini, et cantores Pape. Dixit unam orationem tantum absque commemoratione adventus, *Credo*, et alia more solito. Cardinales non concesserunt indulgentias, quia sunt perpetue per summos pontifices eidem ecclesie per bullas concesse.

Dominica tertia adventus, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in capella majore palatii; sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini; infra cujus sermonem pervenerunt nova pontifici a cardinale de Lunate ex castris Ecclesie ante castrum Insule constitutis: quod hoc mane recurrerunt ad eum ex castro Insule pedites circiter quadraginta ab Ursinis stipendiati, salvos esse petentes, et cum hoc mane illis in castro conflictum dare et illos debellare statuisset, paratis ad hoc machinis, illi in castro exclamarunt se daturos sponte, de quo parum post prandium venit caballarius affirmans habitam esse Insulam libere et legatum ac gentes Ecclesie ipsam intrasse et possidere. Alia in missa observata sunt more solito.

Feria sexta, 16 decembris, Rmus. D. cardinalis Columna qui post recessum regis Francie in Urbe non fuit a suis duntaxat associatus ad Urbem rediit, in palatio suo solito hospitatus, quem, sabbato sequenti, cardinalis Cesarinus visitavit.

Dominica quarta adventus, 18 decembris, R. P. D. Johannes olim Portuensis, nunc in universali Ecclesia episcopus assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella majore predicta, Papa absente, qui in his diebus catarrho parum alteratus in publicum venire noluit. Sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum.

Finita missa, ex commissione Pape significavi cardinalibus quod cras Papa faceret publicum consistorium pro receptione Rmi. cardinalis Capuani, legati ex regno Neapolitano redeuntis, qui post ejus recessum ab Urbe cardinalis et legatus creatus est et Neapolim sibi capellum missum, prout etiam per cursores ipsi intimabitur.

Hoc mane, recesserunt ex Urbe quingenti Suizzeri pedites, Braccianum ad castra ituri, qui ex Insula pridie illuc se dederunt et locarunt.

Eadem die, post horam vesperorum, per portam Lateranensem, venit Rmus. D. Johannes s. Marie in Via Lata, diaconus cardinalis Capuani, sedis apostolice legatus, a suis duntaxat associatus extra portam, sive potius intra portam. Deposui ibi capuccinum et mantellum violaceum que portabat et imposui sibi cappam in qua equitavit usque ad monasterium s. Marie Nove, ubi hospitalus est.

Mantellum et capuccinum retinui pro officio nostro, sed D. Johanni de Herrera SS. D. N. pape cubiculario secreto et prefati cardinalis sincero servitore, nobis dicente mantellum cardinalis non esse sed electi Stabiensis, auditoris rote D. Antonii Flores, quodque procuraturus esset nobis largiter satisfieri, mantellum cum capuccino hujusmodi ipsi D. Johanni de Herrera libere presentavi et dimisi. Ordinavimus in dicto monasterio locum capitularem spalleriis et tapetis ornari debere pro collegio cardinalium receptione et congregatione. Informavimus cardinalem de singulis per eum agendis, et ab eo recessimus.

Feria secunda, 19 decembris, RRmi. DD. cardinales in mane equitarunt ad monasterium beate Mariæ Nove ad recipiendum Rmum. D. cardinalem prefatum, qui in pede scalarum venit eis obviam in cappa violacea, et reduxit eos usque ad locum capitularem pro congregatione cardinalium paratum more solito : viginti cardinalibus simul congregatis cum novo, ascendimus equos ituri ad palatium : equitavimus per s. Adrianum, s. Marcum, Pelliciarum juxta domum Dominici de Maximis ad campum Flore divertentes, inde recta via ad s. Petrum; cardinalis Capuanus equitavit in ultimo loco inter RRmos. DD. Senensem et Ascanium, diaconos cardinales, usque ultra pontem s. Angeli prope ecclesiam s. Marie Transpontine, RRmi. DD. s. Severini et de Medicis, diaconi cardinales, receperunt inter se medium dictum cardinalem, legatum Capuanum; vicecancellarius et cardinales prefati diverterunt ad dexteram per aliam viam, ad palatium ituri, ceteros prevenientes, ubi SS. D. nostrum in camera invenerunt.

Interim supervenerunt etiam alii cardinales, dimisso in parva capella prime aule palatii cardinale Capuano cum RRmis. DD. Grimano et Farnesio, diaconis cardinalibus, ipsum associantibus. Pontifex paratus more solito etiam pluviali et mitra preciosis, venit ad tertiam aulam pro consistorio publico paratam; ubi facta sibi a cardinalibus reverentia consueta, omnibus etiam duobus diaconis assistentibus cum ceteris cardinalibus more solito sedentibus, D. Paulus de Planca, advocatus consistorialis, proposuit commissionem : qua signata, D. Justinus de Valori, advocatus fisci proposuit aliam et post eum D. Angelus de Cesis tertiam; qua incepta, RRmi. DD. Senensis et vicecancellarius exiverunt consistorium ad capel-



lam predictam; et Grimanus et Farnesius, cardinales predicti, iverunt ad consistorium ubi, facta pontifici reverentia solita, sederunt in eorum scamno cum ceteris diaconis cardinalibus. Parum post secuti sunt Beneventanus et vicecancellarius Capuanum inter se medium ducentes; qui, factis ex more reverentiis pontifici, pedem et manum osculatus, ad oris osculum a pontifice deinde ab omnibus cardinalibus in eorum locis stantibus similiter ad osculum receptus est; et tandem in ultimo loco, post omnes diaconos cardinales, locatus; et quia banchus diaconorum cardinalium capax non erat ad ipsum recipiendum, ascendit ad finem banchi presbyterorum cardinalium idem Capuanus et cum eo Rmus. D. de Farnesio; qui ambo in fine dicti banchi presbyterorum cardinalium se locarunt post Rmum. D. cardinalem Perusinum, cui Capuanus fuit proximior. Tum D. Angelus, advocatus, qui interim quod premissa fierent a sua propositione cessaverat, rem suam prosecutus est. Ordinata adhuc erat quarta commissio per D. Alphonsum Revevam, advocatum, proponenda; sed D. noster, parum gravatus, premissis peractis, mihi ad se vocato mandavit quartam commissionem hujusmodi proponi non debere. Signata igitur tertia commissione predicta, accesserunt ad pontificem diaconi cardinales assistentes: surrexit pontifex, et ad cameram rediit, ubi dimissis paramentis, omnes cardinales antiqui Capuanum inter Senensem et vicecancellarium in ultimo loco incedentem usque ad cameram suam primam in dicto palatio in deambulatorio in semiplano camere apostolice sito positam associarunt, ubi, peractis ex more gratiis ceteris cardinalibus per Capuanum, recesserunt omnes. Premissis interfuerunt xviii antiqui cardinales, videlicet:

Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; vicecancellarius, Medices, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi.

Feria quarta, festo s. Thome apostoli, 21 decembris, dictus D. cardinalis Capuanus, post prandium incepit visitare cardinales et visitavit juniorem tantum.

Feria quinta, festo s. Thome apostoli, 22 decembris, Rmus. D. cardinalis de Sabellis in sero ad Urbem rediit a suis duntaxat asso-

ciatus et cum eo R. in Christo P. D. Petrus, episcopus Cesenaten-  
sis, curie causarum apostolice generalis auditor, qui ambo alias  
regem Francie ab Urbè recedentem secuti sunt, et ab ea die citra  
ad Urbem usque modo non reversi.

In sero sequenti, visitarunt SS. D. nostrum, a quo fuerunt more  
solito recepti.

Sabbato, 24 decembris, vigilia nativitatis Domini et salvationis  
nostri J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii,  
Papa absente (1), quas debebat Rmus. D. cardinalis Neapolitanus,  
crastina die celebraturus, missam majorem decantare, sed dubi-  
tans ex catarrho ipsum impediante et temporis asperitate si ad ves-  
peras veniret non posse crastina die debite celebrare, me commisit  
ut aliquem ex RRmis. DD. cardinalibus qui vespere hujusmodi  
decantaret, suo nomine rogarem. Executus sum commissionem  
mihi factam hujusmodi apud Rmum. D. cardinalem s. Clementis,  
qui officium benigne suscepit, et adimplevit.

In nocte sequenti, idem D. cardinalis sentiens se turbatum,  
rogavit per nuntium suum Rmum. D. cardinalem Perusinum ut de  
alio provideri dignaretur, qui crastina die missam solemnem dice-  
ret, cum ipse gravatus et alteratus non posset onus hujusmodi sibi  
impositum sufferre. Celebravit igitur missam hujusmodi Rmus. D.  
cardinalis s. Praxedis in basilica s. Petri, Papa absente. Bulla fuit  
columnæ solite appensa, per quam concedebatur facultas Rmo. D.  
cardinali Perusino in altare majore dicte basilicæ.

Die 26 decembris, qua dux Gandie creatus fuit gentium armo-  
rum romane ecclesie generalis capitaneus, missam majorem et  
alia divina officia celebrandi et hoc propter formam et propter

1. « A Roma, el pontifice non si sentite bene, *adeo* non cantò messa el dì di nadal  
justa il consueto. Era *etiam* adolorato perchè le cosse sue contra Orsini non procede-  
vano *ad vota*, *imo* per doe volte che le zente sue haveano dato la bataglia, erano sta  
maltratate, et molti amazati a Brazano. Et fo ditto chome quelli di Brazano, hessendo a  
campo inimici, tolseno uno aseno molto grande et bello, et messelli ad collo una scritta  
con lettere grande che diceva : *lassatime andar per la mia via, che vado ambador  
al ducha di Chandia*. Et driedo la coda havia una lettera drizata al ditto ducha che  
diceva assai mal. Questo feceno Orsini et quel domino Bartholomeo d'Alviano, perchè  
esso ducha, credendo desviar le gente d'arme et fantarie erano in Brazano, fece uno  
edito che se ne veniva nel campo dil papa dovesseno tutti esser conduti, et datoli la  
mità piu di stipendio et danari di quello havevano con Orsini. *Tamen nihil vahuit.* »  
M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 409-410.

temporis brevitatem, infra quod non fuit specialis bulla pro dicto cardinale s. Praxedis super indulto hujusmodi celebrandi expedita, sed licentia per Papam vive vocis oraculo concessa : non fuit sermo. Missa finita, ipse celebrans pronunciauit indulgentias decem annorum et totidem quadragenarum interessentibus per Papam concessas. Cardinales venientes ad missam non ascenderunt ad palatium, sed recta via ad basilicam predictam ; et missa finita, inde ad domos suos redierunt.

In nocte preterita fuerunt dicte matutine solemnes in capella majori predicta ; Papa absente, Rmo. D. cardinale Agrigentino officium peragente, qui etiam celebravit in ea primam missam. Matutine incepte fuerunt inter horas novem vel decem, celebrante nonam lectionem dicturo. Benedixit Rmus. D. cardinales s. Praxedis, stans, detecto capite. Incepto tertio nocturno, ipse celebrans accepit sandalia et dixit Psalmum : *Quam dilecta tabernacula etc.* Orationem post *Te Deum Laudamus* dixit idem celebrans, omnibus paramentis missalibus indutus, etiam planeta, socio meo absente, non aliter informato. Debebat enim ipse celebrans hujusmodi orationem in pluviali dixisse, non in capsula vel planeta. Interfuerunt matutinis et prime misse hujusmodi octo alii cardinales videlicet : s. Praxedis, Alexandrinus, Perusinus, presbyteri ; Senensis, vicecancellarius, de Medicis, Valentinus et Capuanus, diaconi. Finita prima missa, recesserunt omnes. Secundam missam dixit abbas s. Sebastiani, sacrista noster, more solito, in qua et matutinis et prima missa, omnia observata sunt more consueto.

Sacrista, tam in matutinis quam in missa majore poni fecit super altare ense propter consuetudinem, quem unus ex familiaribus apportavit.

Feria secunda, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam solemnem in capella majori palatii, Papa absente. Non fuit sermo, licet intimatus esset, RRmis. DD. cardinalibus sic volentibus.

SS. D. noster cardinales in camera papagalli existentes, antequam veniret ad capellam, ad se in proximioram cameram vocari fecit, quibus se bene valere dixit et ostendit.

Feria tertia, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem in

capella predicta, papa absente, et iterum non fuit sermo. Rmus. D. cardinalis de Sabellis etiam misse interfuit, qui a die qua recessus fuit ab Urbe ante adventum regis Francie ad Urbem usque modo in dicta capella non fuit (1).

### MCCCCLXXXVII.

Incipit liber notarum per me, Johannem Burchardum Argentinensem, sedis apostolice protonotarium, sancti Florentii Asclacensis et sancti Martini Columbariensis ac beate Marie et sanctorum Germani et Romdoaldi Grandis Vallis, Argentinensis et Basiliensis diocesis prepositum et decanum sancti Thome Argentinensis ecclesiarum, capelle SS. D. N. pape clericum ceremoniarum factarum, de rebus tempore meo gestis ad ceremonias pertinentibus, etiam aliquibus extra eas, inceptus pro prima die mensis januarii, anno a nativitate Domini MCCCCLXXXVII pontificatus sanctissimi in Christo patris et reverendissimi domini nostri Alexandri pape VI anno quinto : cardinalium omnium sancte romane Ecclesie, tam in urbe romana presentium quam absentium nomina fuerunt, die predicta, XL, videlicet :

Oliverius, episcopus Sabinensis, sancte romane Ecclesie cardinalis, Neapolitanus vulgariter nuncupatus.

Julianus, episcopus Ostiensis, sancte romane Ecclesie major penitentiarius et cardinalis, sancti Petri ad Vincula vulgariter nuncupatus.

Baptista, episcopus Tusculanus, sancte romane Ecclesie cardinalis, sancte Marie in Porticu vulgariter nuncupatus.

Johannes Michael Angelus, episcopus Portuensis, sancte romane Ecclesie cardinalis, sancti Angeli vulgariter nuncupatus.

Georgius, episcopus Albanensis, sancte romane Ecclesie cardinalis, Ulixbonensis vulgariter nuncupatus.

Hieronimus, episcopus Prenestinus, sancte romane Ecclesie cardinalis, Rechanatensis vulgariter nuncupatus.

1. Le mss. 5160, f. 271, porte : « Finis libri secundi; originale est apud Rmum. Dominum Cardinalem S. Angeli. » Voy. t. III de cette édit., la notice.

Ludovicus Johannes, tituli sanctorum Quatuor Coronatorum, presbyter cardinalis Ilerdensis; absens.

Dominicus, tituli s. Clementis, presbyter cardinalis Taurinensis.

Paulus, tituli sancti Sixti presbyter cardinalis, Januensis vulgariter nuncupatus.

Johannes Jacobus, tituli s. Stephani in Celio Monte presbyter cardinalis, Parmensis vulgariter nuncupatus.

Andreas, tituli sancti Martini in Montibus presbyter cardinalis Burdigalensis.

Laurentius, tituli sancti Marci presbyter cardinalis Beneventanus nuncupatus.

Antonius, tituli sancte Praxedis presbyter cardinalis, Montis Regalis vulgariter nuncupatus.

Johannes, tituli sancte Anastasie presbyter cardinalis, Cantuariensis vulgariter nuncupatus.

Baptista, tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis, de Ursinis vulgariter nuncupatus.

Federicus, tituli sancte Lucie in Septem Soliis presbyter cardinalis, Gnesnensis et Cracoviensis; absens.

Johannes, tituli sancte Sabine presbyter cardinalis; sancti Dionysii vulgariter nuncupatus.

Johannes Antonius, tituli sanctorum Nerei et Achillei presbyter cardinalis, Alexandrinus vulgariter nuncupatus.

Bernardinus, tituli sancte crucis in Hierusalem cardinalis, Seguntinus vulgariter nuncupatus.

Raymundus, tituli sancte Marie nove presbyter cardinalis, Gurensis vulgariter nuncupatus.

Bartholomeus, tituli sancte Agathe cardinalis, Segobricensis vulgariter nuncupatus.

Guillelmus, tituli sancte Pudentiane presbyter cardinalis, Macloviensis vulgariter nuncupatus.

Johannes Antonius, tituli sancte Marie in Transtyberim presbyter cardinalis, Capuanus vulgariter nuncupatus.

Johannes, tituli sancte Prisce presbyter cardinalis, Agrigentinus vulgariter nuncupatus.

Franciscus, tituli sancti Eustachii cardinalis, Senensis vulgariter nuncupatus.

Raphael, tituli sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, sanctissimi domini nostri pape camerarius.

Johannes Baptista, tituli sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, de Sabellis vulgariter nuncupatus.

Johannes, tituli sancte Marie in Aquiro diaconus cardinalis, de Columna vulgariter nuncupatus.

Ascanius Maria, tituli sanctorum Viti et Modesti in macello martyrum diaconus cardinalis Sfortia, vicecomes, sancte romane Ecclesie vicecancellarius.

Petrus, tituli sancti Ariani diaconus cardinalis, Magnus Magister Rhodi vulgariter nuncupatus; absens.

Johannes, tituli sancte Marie in Dominica diaconus cardinalis, de Medicis vulgariter nuncupatus.

Federicus, tituli sancti Theodori diaconus cardinalis, sancti Severini vulgariter nuncupatus.

Hippolytus, tituli sancte Lucie in Silice diaconus cardinalis, Estensis vulgariter nuncupatus, absens.

Cesar, tituli sancte Marie nove diaconus cardinalis, vulgariter nuncupatus : permutavit.

Julianus, tituli sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis, de Cesarinis vulgariter nuncupatus.

Dominicus, tituli sancti Nicolai inter Imagines diaconus cardinalis Grimanus, vulgariter nuncupatus patriarcha Aquileiensis.

Alexander, tituli sanctorum Cosmi et Damiani diaconus cardinalis, de Farnesio vulgariter nuncupatus.

Bernardinus, tituli sancti Cyriaci in Thermis diaconus cardinalis, de Lunate vulgariter nuncupatus.

Johannes, tituli sancte Marie in via lata diaconus cardinalis, Borgia vulgariter nuncupatus.

Aloysius, tituli sancte Marie in Cosmedin diaconus cardinalis, de Aragonia vulgariter nuncupatus.

Subdiaconi apostolici quorum numero quinque sunt et esse consuerunt, die supradicta, erant :

Aldobrandinus de Ursinis,  
Jacobus de Casanova,  
Vasinus Gambarara,  
Bernardinus Gambarara,

Augustinus de Guarino, Neapolitanus.

Auditores rote quorum duodecim esse consuerunt et sunt, eadem die, erant :

Hieronymus Porcarius, Romanus, episcopus Andriensis,  
 Guillelmus de Perreriis, Gallus,  
 Antonius de Ubaldis, Perusinus,  
 Franciscus Brevius, Patavinus,  
 Felynus Sandeus, Ferrariensis, episcopus Pennensis et Adriensis.  
 Egerdus Dürkoop, Alemanus Saxo, episcopus Sclesvicensis,  
 Petrus de Accolytis, Aretinensis,  
 Achilles de Grassis, Bononiensis,  
 Dominicus Jacobatius, Romanus,  
 Antonius de Monte,  
 Antonius Flores, electus Castri Maris (1),  
 Jacobus Dragatius, Dalmata,  
 Magister s. palatii, Magister Paulus de Mondia, Januensis, ordinis predicatorum.

Clerici camere quorum numero septem esse consuerunt et sunt, dicta die erant :

Andreas de Spiritibus, Viterbiensis,  
 Ludovicus de Angelis, Mantuanus, protonotarius,  
 Sinulphus de Castro Lotario, Senensis, protonotarius,  
 Octavianus de Fornariis, episcopus Marianensis,  
 Adrianus Castellanus de Corneto,  
 Dominicus de Capranica,  
 Ventura Bufalinus,  
 Petrus de Vicentia, episcopus Cesenatensis, causarum camere apostolice generalis auditor.

Acolyti apostoli quorum octo esse consueverunt et sunt, eadem die erant :

Ludovicus Marasca, Mantuanus,  
 Johannes Baptista Bellus,  
 Nicolaus Casandolus, de Ferraria,  
 Johannes Batontus, Viterbiensis,  
 Petrus Paulus de Arnulphis,  
 Marcellus Bandus,

1. Le mss. 5160, fol. 275. v. donne l'autre forme : *Castellumaris*.

Alphonsus Borgia,  
Antonius de Fuentes.

Johannes Paulus de Bossis, Mediolanensis, abbas monasteri  
s. Sebastiani, ordinis Cisterciensis extra muros Urbis, sacrista  
capelle SS. D. N. pape.

Rmus. D. cardinalis Segobricensis, magister capelle SS. D. N.  
pape.

Clerici ceremoniarum dicte capelle, quatuor, videlicet :

Ego Johannes Burchardus, Argentinensis;

Bernardinus Gutterii,

Raphael de Mena, diaconus dicte capelle;

Onuphrius Nicolai, subdiaconus ejusdem capelle.

Clerici campanarii dicte capelle, duo, videlicet :

Nicolaus Jacomini,

Erasmus Nicolai.

Clerici sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium, duo, videlicet :

Henricus Brunus, episcopus Ortanus et civitatis Castellane (1),

Accursius de Petra.

Protonotarii participantes quorum numero septem sunt et esse  
consuerunt, dicta die erant :

Ludovicus de Angelis, Mantuanus,

Catalanus Casalius,

Aranitus Comonatus, Grecus,

Andreas de Spiritibus, Viterbiensis,

Nicolaus Lippomanus, Venetus,

Johannes Baptista Ususmaris, Genuensis, Romanetus.

Penitentarii SS. D. N. pape sunt undecim in basilica principis  
apostolorum de Urbe, officia sua exercentes pro diversis nationi-  
bus, videlicet : pro Alemanica superiori, 1; inferiori, 1; Gallica, 11;  
Hispania, 11; Anglicana 1; Italia, 11; Polônia, 1; et Ungaria, 1.

Andreas Frisner, artium et sacre theologie doctor, beate Marie  
Albertonensis et ecclesiarum canonicus, pro natione Alemanica  
superiori.

1. Eugène IV, en 1447, avait réuni l'évêché de Civita Castellana à celui d'Orta qui était fort pauvre, pour permettre au titulaire de ces deux sièges de tenir plus décemment son rang. Voy. Ughelli, t. I, p. 776, et la notice biographique de Burchard, t. III de cette édition.



Johannes de Maclo, artium magister, sacre theologie professor, canonicus Leodensis, pro natione Alemanica inferiori.

Franciscus Bertholai, decretorum doctor, decanus Turonensis, et Frater Claudius Cathelini, sacre theologie professor, ordinis predicatorum, pro natione Gallica.

Franciscus de Nurcia, sacre theologie professor et doctor sedis apostolice, et

Frater Johannes de Malcone, ordinis minorum, pro natione Hispanica.

Ricciardus Trapp, artium et decretorum doctor, pro natione Anglicana.

Frater Paulus de Curte, sacre theologie professor, ordinis predicatorum, et

Frater Johannes de Prato, ordinis minorum, sacre theologie professor, pro natione Italica.

Nicolaus de Lotarii, artium utriusque juris et sacre theologie doctor, decanus Gnesnensis, Placensis et s. Floriani ac s. Georgii canonicus, decanus collegii penitentiorum predictorum, collegiatus studii Cracoviensis, pro natione Polonica.

Frater Michael, decretorum doctor, ordinis s. Pauli primi heremite, pro natione Ungarica (1).

Dominica, festum circumcisionis D. N. Jesu Christi, 1 mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella majore, Pape presente : sermonem facturum erat procurator ordinis carmelitarum, quem non fecit de mandato Pape celebrare, et aliis cardinalibus ita fieri supplicantibus. SS. D. noster, antequam exiret cameram secretam, vocavit ad se omnes RRmos. DD. cardinales, de quorum consilio decrevit mittere enses illustrissimo Philippo, archiduci Austrie, duci Burgundie.

Heri sero, fuerunt vespere papales, Papa presente in dicta capella, quibus etiam interfuit R. P. D. Caracciolus, Neapolitanus, SS. D. N. pape et prius Rmi. D. cardinalis Ascanii secretarius qui iis diebus unum ex dictis secretariis ejusdem SS. D. N. pape per obitum quondam Johannis, episcopi Cortoniensis, vacantem est assecutus, et hodie habitum protonotariatus qui etiam secreta-

1. Le mss. 150 (de Florence), commence ici : tout ce qui précède manque.

riorum est, suscepit, et post omnes alios protonotarios in ultimo loco sibi debito locavit.

Feria quinta, 5 januarii, fuerunt vespere solemnes in capella predicta, Papa presente; vigilia fuit Epiphanie, vespere videlicet ejusdem mensis in festo Epiphanie. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa presente qui, missa finita, creavit militem s. Petri magnificum D. Theodorum Bucca de Neapoli, Romanie nobilem : sermonem fecit in missa procurator ordinis beate Marie.

Feria secunda, 9 januarii, fuit factum consistorium in quo R. P. D. Augustinus de Guarino, subdiaconus apostolicus, promotus fuit ad ecclesiam Tricaricensem, cujus episcopus nuper fuit a quodam interfectus : eadem die gentes invaserunt castrum Bracciani per muros cum scalis, et fuerunt alii pauci ex eisdem gentibus interempti, et multi vulnerati, et nihil profecerunt.

Feria secunda hujus mensis januarii, circa secundam horam noctis peperit illustrissima domina ducissa Mediolani, uxor illustrissimi D. Ludovici ducis Mediolani, filia illustrissimi D. Herculis ducis Ferrarie quoddam monstrum, ex quo partu, ipsa ducissa, circa horam septimam ejusdem noctis vita functa fuit, et die sequenti, ejus cadaver ex castro predicto honorifice portatum ad ecclesiam monasterii sive conventus ducis Marie de Gratiis in porta Vercellina Mediolanensi, et ibidem sepultum; monstrum vero in eodem castro retentum (1).

1. « Anno Christi MCDLXXXVII, Beatrix Herculis ducis Ferrarie filia ac Ludovici Sfortie Mediolani ducis uxor, hoc anno, tertio ianuarii ex infelici partu suum diem clausit extremum, duobus post se natis masculis relictis; quæ erat in iuvenili ætate, formosa ac nigri coloris, novarum vestium inventrix, diu noctuque stans in choreis ac deliciis : summopere a Ludovico colebatur licet Lucretiam ex Cribellorum familia in concubinam recepisset; quæ res quamquam viscera coniugis commovisset, amor tamen ab ea non discedebat. Habuerat et Ludovicus, ante uxorem, Ceciliam pro eius concubina, quam desponsari iussit filio Joannis Petri Bergamini. Exequias Beatricis dux cum maximo fastu et impensis in ecclesia sanctæ Mariæ Gratiarum ordinis prædicatorum celebrari iussit, eratque ecclesia repleta cereis ardentibus. Omnes clerici et fratres totius Mediolani comitatus ad eas exequias convenerant; omnes oratores tam Italiæ principum quam et civitatum inibi fuerunt. Sepulturæ tradita in eadem ecclesia, in capella maiori, per brachia quatuor supra terram. Vixit Maurus per annum uti religiosus veste lucubra, et quasi bis in hebdomada celebrabantur officia pro mortua uxore per annum, ieiunando in eadem die qua mortua est, et quasi omni die cum ipsis fratribus habitabat : capellam magnam, claustra duo, et, quid est omnium rerum præstantius, pulcherrimam sacristiam fieri iussit, gemmis, auro et argento ac vestibus

Dominica, 15 januarii, gentes que extra Braccianum castra observabant, Braccianum ipsum per muros cum scalis invaserunt, iterum absque proficuo et cum magno damno. Interfecti enim ex Suizzeris erant XL et erant LX vulnerati, aliarum vero gentium circiter centum mortui, et plus vulnerati et adeo confusi quod exinde et propterea Carolum de Ursinis, filium bastardum D. Gentilis Ursini, et Vitellotium Vitellum de Civitate Castelli cum armigeris et peditibus circiter ducentis, qui in succursum Bracciani veniebant, ab incepto opere desistere oportebat.

Deseruerunt igitur gentes nostre castrum Bracciani, postea, 21 januarii, ituri obviam Carolo et Vitellotio et gentibus supradictis (1).

Nunciatum est his diebus Gallos in magno numero citra montes venisse et, 13 hujus mensis januarii, civitatem Casalensem ditioni sue subegisse, ac 18 ejusdem mensis, Gentilem Ursinum (2), in civitate Neapolitana diem clausisse extremum; et in conventu beate Marie Alle Grotte ordinis servorum beate Marie, extra Neapolini, suum cadaver ecclesiastice sepulture traditum.

Feria tertia, 24 mensis januarii, habitus est conflictus inter gentes Pape, Ursinorum et Vitelliorum prope Braccianum sive Bassanum et castrum Surianum, et succubuerunt gentes Ecclesie cum magno dedecore et jactura. Dux Urbinatensis et Feltrensis captus est; Switensium mortui sunt circiter ducenti et ultra, et inter eos D. Georgius de Rinolspergh Cistetensis et Ratisponensis et aliarum ecclesiarum canonicus, cubicularius SS. D. N. pape et dictorum Switentium provisor seu superintendens, in presbyteratus ordine constitutus; et aliorum forte erant trecenti, et multi vulnerati; omnes machine nostre per Ursinos capte et gentes nostre omnino disperse (3).

Feria quinta, 26 januarii, reconciliata fuit per R. in Christo

auro confectis ecclesiam dotavit. » Muralti, *Annalia*, Milan, 1861, pag. 54. Voy. aussi Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 457-8 et 491.

1. Voy. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 468-9, 473 passim.

2. « ... Como el signor Virginio Orsini era morto li a Napoli in Castel di l'Uoyo da cataro, et multi judicono fusse manchato da morte violenta. » Sanuto, col. 484.

3. Dans cette rencontre, le duc de Gandie fut blessé au visage; il se sauva à Ron-siglione avec le légat, Pierre de Luna, et Fabrice Colonna. Voy. Guicciardini, l. III, ch. xxxviii, an. 1497, et Sanuto, col. 495-6.

P. D. Stephanum, episcopum Cattacencem, ecclesia s. Celsi juxta pontem s. Angeli de Urbe ex eo violata quod duo ex canonicis ejusdem ecclesie in ea violenter ad sanguinis effusionem percusserunt se ad invicem (1).

Feria quinta, 2 februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam majorem, ubi benedixit candelas et distribuit more solito. Illustrissimus D. Johannes Sfortia Pisauri a dextris et senator a sinistris Pape tenuerunt candelas majores : orator domini Venetorum dedit aquam manibus Pape post candelarum distributionem ; processio

1. Ces scènes de violence étaient dans les mœurs et se renouvelaient souvent ; il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les écrits contemporains. Muralti, dans ses *Annalia* (Medionali, 1861), ch. xi, p. 57, raconte un combat en règle des Frères conventuels de Saint-François armés de cuirasses, de balistes et d'escopettes, contre les nonnes de Saint-Pierre de Broglie, à Come (1499). Paris de Grassis retrace avec complaisance une scène scandaleuse dont il fut le héros. C'était le 20 octobre 1508, après l'office célébré à la mémoire du cardinal de Lisbonne. Le prédicateur, le célèbre Thomas Inghirami, ayant voulu emporter la toile peinte qui entourait la chaire, les Frères du Peuple s'y opposèrent, la lui arrachèrent des mains et allèrent jusqu'à le frapper. Paris de Grassis, qui voulait rétablir l'ordre, fut traité avec dédain par un religieux. Aussitôt le maître des cérémonies saisit son interlocuteur par son scapulaire qu'il déchira et dont il jeta les morceaux dans l'église, et l'un des Frères l'ayant menacé de lui *casser la tête*, Paris de Grassis le prit par les cheveux et les oreilles, afin de voir s'il serait assez audacieux pour exécuter sa menace.

« ... Finito officio fratres de Populo non ut religiosi, neque ut milites latrones vel publici sicarii, sed ut maledicti diaboli in omnes impetum fecerunt propter ceram et propter ea utensilia que erant circa castrum. Dominus Fedra predictus, ex eo quia oravit, voluit habere certam telam nigram pictam circumcirca pulpitem super quo oravit et ipsi eum percusserunt, et quia volui prohibere scandalum, etiam ausi sunt contra me : sed quidam frater voluit potius telam lacerare quam integram relinquere D. Fedre, et quod fuit plus et pejus, dixit quod in meum despectum voluit eam lacerare et sic laceravit. Ego autem visa tali malignitate et perfidia diabolica, apprehendi eum per scapulare quod totum abscidi et ex collo levatum in mille frusta sparsi per ecclesiam ac ipsum etiam in tunica laceravi dicens subinde fratribus nisi eum punirent, ego facerem eum puniri. Quo factum est ut quidam alius, ut sibi videbatur, magnus satrapus ad me clam veniens in ore mihi surruravit ; quod ego non bene intelligens, quesivi ut alte diceret, et tum iterum susurravit mihi in aurem quod nisi remedium darem ipsi fratres mihi rumperent caput : illico cepi illum fratrem per aures et capillos, volens ostendere an ipse esset tam audax ut possit mihi caput rumpere : quo viso, totus populus mihi favit clamans contra illum ut ad publicos carceres duceretur ; et cum ego recusarem sed ut per priorem puniretur, advenit prior et promisit se illum castigaturum. Hec que scripti sunt vera, et propterea scripsi ut in posterum videatur fratrum de populo malignitas et perfida diabolica et insatiabilitas maledicta eorum in quibus non est uella pietas, aut charitas seu religio, sed omnia contraria. Deus perennis. » P. de Grassis *Diarium*, mss. 5165, t. 1, p. 542. (Le texte porte en manchette : *Malignitas Fratrum de Populo*.)

et alia observata sunt more consueto : missam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus qui, recepta candela, ivit ad faldistorium et accepit paramenta.

Dominica, 5 februarii, fuit conclusa pax Rome, in palatio apostolico coram SS. D. N. papa, inter eundem SS. D. nostrum et Ursinos, pro quibus RRmi. DD. Neapolitanus et s. Severini cardinales manum dederunt, et, feria tertia, 7 hujus mensis, idem Rmus. D. cardinalis s. Severini equitavit ad Ursinos versus Braccianum, et eis conclusa retulit et ab eisdem conclusa servandi promissionem et stipulationem recepit. Venit cum eo in Bracciano capitaneus et Georgius de Sancta Cruce et plures alii. Capitula concordie inter alia continebant Ursinos debere pontifici quinquaginta millia ducatorum persolvere (1).

Feria quarta cinerum, caput jejunii, 8 mensis februarii, SS. D. noster venit ad capellam ubi benedixit cineres et eas a cardinale s. Dionysii celebraturo recepit, deinde aliis distribuit : in principio benedictionis dedit signum cantoribus quod cantarent antiphonam *Exaudi nos, Domine, etc.*, prout in ordinario ; sed re non bene intellecta, illa dimissa, cantarunt : *Immutemur habitum, etc.*, que in distributione debebat decantari. Facta distributione, orator regis Neapolitani dedit aquam manibus Pape ; illustrissimus D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam majorem : sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Rmus. D. de Lunate, alias legatus de latere ad castra deputatus, iis diebus preteritis a suis tantum associatus, ad Urbem rediit, et hodie primum in publicam capellam venit.

Rediit etiam eisdem diebus, illustrissimus D. Johannes Borgia, dux Gandie, gentium armorum S. R. E. capitaneus generalis, similiter a suis tantum associatus, sed non venit hodie in capellam. R. P. D. Bonifacius de Castro Lotario ex comitibus Montorii, subdiaconus apostolicus in locum R. in Christo P. D. Augustini de Guarino, electi Tricaricensis, olim subdiaconi apostolici, lune 6 hujus, ab aliis subdiaconis receptus, hodie primum in capellam et crucem coram pontifice portavit. Finita missa, SS. D. noster, me supplicante, concessit nobis clericis ceremoniarum et canto-

1. Les autres articles de cette paix sont mentionnés par Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 506-7, et par Guicciardini, liv. III, ch. xxxix, an. 1497.

ribus et aliis de capella sua existentibus, facultatem eligendi singulis confessorem qui nos plenarie absolvat et plenariam omnium peccatorum nostrorum remissionem impendat, et quod visitando singulis diebus altare majus basilice s. Petri consequamur indulgentias stationum Urbis. Alia acta sunt more solito.

Dominica prima quadragesime, 12 februarii, R. in Christo P. D. Franciscus Borgia, episcopus Theanensis, SS. D. N. pape thesaurarius generalis, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa absente : non fuit sermo, quia pater ille ordinis s. Dominici, protector ejusdem ordinis qui illum erat habiturus, male se habebat.

Feria quarta, 15 februarii, proclamatum fuit publice per Urbem et sub certa pena mandatum quod omnes soldati deberent intra biduum Urbem exivisse et ab ea se absolvisse.

Feria sexta, 17 februarii, hora vesperarum vel circa, per portam beate Marie de Populo intravit Urbem illustrissimus D. dux Brunsvicensis, etatis sue in octavum et decimum annum vel circa constitutus, filius quondam illustrissimi principis D. Alberti, ducis Brunsvicensis cum equis circiter viginti. Hospitalus est in domo Theutonicorum retro Campum Flore per paucos, videlicet per tres vel quatuor dies ; deinde assignata sibi per Rmum. D. cardinalem s. Georgii, prope palatium residentie sue domus, suppellectili et vino munita, et de consensu Illus. D. ducis, per eundem Rmum. D. cardinalem ordinatum, quod habitum ecclesiasticum affirmaret et in eo incederet ipse dux, cum esset D. cardinalem associaturus et ei serviturus ac sibi per serenissimum Romanorum regem et alios consanguineos suos specialiter commendatus.

Dominica secunda Quadragesime, 19 februarii, R. in Christo P. D. Stephanus, episcopus Cattacensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella predicta Papa presente, qui, antequam exiret cameram suam, convocatis coram se cardinalibus, prefecit D. Petrum Isuaglies, protonotarium apostolicum, alme Urbis gubernatorem, ecclesie metropolitane Regine sive Regiensi in Calabria per obitum quondam magistri Marci sacri palatii destitute. Alia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis Minorum.

Eadem die, circa horam vigesimam secundam, per portam Late-

ranensem, intravit Urbem magnificus D. Gondisalvus Ferdinandi capitaneus gentium serenissimi regis in regno Sicilie existens, associatus a familiis et prelatibus Pape et cardinalium, equitavit medius inter illustrissimum. D. Johannem, ducem Gandie, filium Pape, a dextris, et D. Johannem Sfortiam, D. Pisauri a sinistris per Campum Flore recta via ad palatium apostolicum, ubi mansit cum pontifice usque ad plures horas noctis : inde equitavit ad domum oratoris predicti cum quo hospitatus est usque ad diem martis, 21 dicti mensis, qua recessit ab Urbe iturus ad civitatem Ostiensem ejus castrum obsessurus, a suis tantum associatus (1).

Feria quarta, 15 februarii, D. Andreas Oridorp, canonicus Leodiensis, theologie ac artium medicine magister, penitentiarius in basilica principis apostolorum de Urbe, pro natione Alemanica inferiori, in loco quondam D. Johannis Maclo designatus, fecit dispositionem suam coram Rmo. D. cardinali Ulixbonensi, nomine s. Petri ad Vincula ab Urbe absentis, cum ceteris penitentiariis dicte basilice interessente ; et feria secunda, 20 dicti mensis, accepit insignia penitentiariatus ab eodem Rmo. D. cardinali Ulixbonensi ; et feria quarta, 22 ejusdem mensis, fuit in dicta basilica ad officium hujusmodi penitentiarie ab aliis penitentiariis receptus et ad sedem suam collocatus more solito.

Dominica tertia quadragesime, 26 februarii, R. P. D. Antonius, episcopus Lucerinus, ordinis s. Hieronymi, magister capelle SS. D. N. pape celebravit missam publicam, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini, in capella consueta. Incepto sermone, D. Johannes Borgia, dux Gandie, s. r. Ecclesie capitaneus generalis, venit ad dictam capellam et accepit locum in plano solii Pape ad dexteram Pape qui dixit mihi quod senatori Urbis dicerem quod, presentibus D. duce et D. Johanne Sfortia Pisauri in capella, ipse senator recederet a loco suo solito, et staret cum conservatoribus ; quod et feci et senator ipse observavit.

Feria sexta, 3 mensis martii, post prandium, SS. D. noster in stola supra albam et cappucio more solito paratus, a cardinalibus palatinis duntaxat associatus qui ipsum sequebantur, equitavit ad

1. Voy. M. Sanuto, t. I, col. 539.

palatium Rmi. D. Ascanii, Sfortie cardinalis, s. r. ecclesie vicecancellarii (dominica, 29 mensis januarii proxime preteriti si recte memini, infirmitatem quamdam incidit); et eum visitavit, et postea rediit ad palatium apud sanctum Petrum, ordine quo venerat.

Nunciatum est his diebus Gallos apud civitatem Casalem succubuisse et a gentibus ducis Mediolani fuisse superatos.

Dominica quarta quadragesime, 5 martii, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente, qui, antequam veniret ad capellam predictam, benedixit rosam in camera papagalli et eam portavit ad capellam, deinde reportavit ad cameram, et nulli eam donavit : sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum; alia more solito.

Feria tertia, 7 martii, in festo s. Thome de Aquino, R. P. D. Nicolaus, episcopus Muranus, celebravit missam solemnem in ecclesia beate Marie de Minerva; dixit unam orationem tantum, *Gloria in excelsis, Pax vobis, Credo*; et alia more solito. Sermonem fecit post evangelium quidam capellanus hispanus R. D. episcopi Segobiensis. Interfuerunt xviii Rmi. DD. cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, de Medicis, s. Severini, Cesarinus, Grimanus et Farnesius, diaconi. Chorus pro cardinalibus et prelatibus fuit ordinatus, et sedilia sive scamna posita, prout locari solent in festo Annunciate beate Marie, Papa presente. In fine misse, celebrans non publicavit indulgentias quia sunt plenarie per Papam concessae et per ejus bullam publicate.

Dominica quarta quadragesime, de passione nuncupata, 12 martii, R. P. D. Felinus, episcopus Pennensis et Adriensis celebravit missam publicam in capella parva, Papa presente, et fuit prima missa quam cantavit : sermonem fecit predicator ordinis servorum beate Marie; alia more solito.

Feria quarta, 15 martii, fuit consistorium secretum et magnificus D. Gundisalvus, Ferdinandi capitaneus gentium armorum regis Hispanie in Sicilia existentium qui, pro expugnatione Ostie Tiberine, 21 februarii Urbem exiverat, et post eum gubernator Urbis, 24 februarii ac jovis 2 hujus, castra fixit Ostie, ac sabbato



4 hujus, bombardis et machinis eam invadere incepit, ac jovic 9 hujus, eam expugnavit : Minaldo de Guerra, uno dierum malorum inveterato castris Ostie prefecto, quem rex Francie, cum superioribus annis in Urbe esset, eidem castro prefuerat, se sibi dante ac de dicto castro ad Urbem rediit, medius inter ducem Gandie a dextris et D. Pisauri a sinistris equitans, a prelatis associatus. Immediatè ante dictum D. Gundisalvum equitavit predictus Minaldus de Guerra, olim Ostie castellanus, alii, suo ordine, usque ad palatium apostolicum prope s. Petrum, ubi in camera papagalli, Papa in sede sua sedens, circumstantibus cardinalibus dictum Gundisalvum et nobiles cum eo existentes ad osculum pedis eum accepit. Et primus applicuit Minaldus predictus, olim castellanus, coram Papa genuflexus, suppliciter veniam pro commissis in Papam et romanam curiam excessibus postulavit, asserens se deliquisse, sed non tantum quantum forte Sanctitati sue relatum esset. Papa noluit ei respondere verbum ; qui, cum veniam iterum postulasset, facta aliquanti mora, Papa sermonem ad dictum Gundisalvum capitaneum predictum prope se existentem convertens, dixit ei : « Domine capitaneus, licet hic multorum malorum perpetrator in hanc sanctam sedem et nos et totam romanam curiam graviter deliquerit, tamen quia Nobilitas vestra eum sub sua protectione suscepit, nolumus in illum manum apponere, sed ipsum Nobilitati vestre relinquimus, que cum eo agat ut placet. » Parum post recessit dictus capitaneus ex palatio et presentia Pape, equitans ad domum Millinorum quam Rmus. D. cardinalis s. Crucis, legatus Lombardie, inhabitat, ubi hospitatus, receptus fuit medius inter ducem Gandie a dextris et D. Pisauriensem a sinistris ; associatus a suis eo ordine quo ad palatium venit.

Feria quinta, 16 martii, bone mane, SS. D. N. papa recessit ex Urbe, Ostiam equitaturus et cum eo RRmi. DD. Perusinus, Valentinus et de Borgia cardinales, cum paucis prelatis et sine omni ceremonia.

Sabbato, 18 ejusdem mensis, constituit ibidem castellanum arcis Ostiensis D. Antonium, Sanctitatis sue cubicularium, qui Sanctitati sue personaliter fidelitatis debite solitum juramentum prestilit, continens inter alia quod non velit neque debeat arcem predictam nisi Sanctitati sue vel ejus successori in sacro collegio consignare ;

et, eadem die, Sanctitas sua ad Urbem reversa est cum comitiva sua (1).

Eadem die, per affixionem cedularum in acie Campi Flore et alibi per Urbem, de mandato Sanctitatis sue, mandatum fuit quod dicta die sabbati ostenderentur capita apostolorum Petri et Pauli in basilica Lateranensi, et dominica proxima, que erit palmarum, in basilica principis apostolorum de Urbe ostenderetur sudarium seu vultus Domini, et quod Sanctitas sua, eadem die dominica, publicam benedictionem daret solemnem populo.

Dominica palmarum, 19 martii, SS. D. N. papa paratus more solito benedixit et distribuit palmas in capella majore palatii, et fuit penuria palmarum; propterea cardinalibus tantum et oratoribus date sunt ac duci Gandie et de Pisauri. Dux Gandie a dextris et D. Pisauri a sinistris tenuerunt palmas Pape: orator Venetorum dedit aquam manibus Pape. Post palmarum distributionem, D. Gundisalvus, Ferdinandi capitaneus, etiam interfuit in dicta capella et noluit habere locum suum in gradibus solii Pape, sed sedit in banco oratorum laicorum, post oratorem regis et regine Hispaniarum, neque voluit recipere palmam post predictum oratorem; de quo cum RRmi. DD. cardinales factum considerarent, mirarentur: suscitatus causam, intellexi id actum esse propter ducem Gandie, filium Pape. Nolebat enim predictus Gundisalvus capitaneus quod D. dux prederet: in quo tamen ratione non utebatur, sed mala et sinistra opinione.

Rmus. D. cardinalis Beneventanus dixit missam solemnem in dicta capella, Papa presente, et habuit unam palmam tantum: passionem dixit SS. D. noster cum duobus cantoribus capelle nostre in paramentis violaceis: alia more solito. Non fuit ostensa veronica, seu sudarium, seu vultus Domini, neque per SS. D. nostrum publica benedictio facta, licet id fuerit per cedulas in Urbe publicatum; sed heri, in basilica Lateranensi, capita apostolorum fuerunt ostensa. Papa, antequam exiret cameram secretam, accersitis ad se cardinalibus, elegit ad ecclesiam Clusinensem pastoris solatio destitutam R. D. Sinulphum, protonotarium et secretarium apostolicum, de eorumdem cardinalium consilio, et ipsum D.

1. Voy. Sanuto, t. I, col. 561.

Sinulphum eidem ecclesie Clusine prefecit in episcopum et pastorem.

Feria quarta majoris hebdomade, 22 martii, circa horam vigesimam unam, SS. D. noster, paratus in cappa de scarlato, pedester venit ad capellam, ubi dicte sunt matutine tenebrarum. Duo diaconi cardinales non adjuvarunt Papam in faldistorio orantem neque ad solium accedentem; sed assisterunt prelati: rediit autem, finito officio, ad cameram suam in sede sua portatus. Cetera acta sunt more solito.

Feria quinta majoris hebdomade, 23 martii circa horam XXI, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse solemniter quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus. Missa finita, SS. D. N. portavit sacramentum pro crastina die servandum de capella majore ad minorem processionaliter: auditores portarunt fimbrias anteriores vestis Pape et dux Gandie, filius Pape, portavit fimbrias posteriores sive caudam pluvialis Pape. Deinde de capella majori venit processionaliter ad locum publice benedictionis, ubi mutato pluviali, et facta sibi a cardinalibus reverentia, publicata est bulla anatematizationis quam legit D. Ursinus Gambarara, subdiaconus apostolicus latine, et Rmus. D. cardinalis de Farnesio in vulgari. Plenarias indulgentias publicavit Rmus. D. camerarius latine et predictus cardinalis de Farnesio in vulgari. Venit deinde ad primam cameram ex novis, ubi Rmus. D. camerarius dixit evangelium: Papa lavit pedes duodecim pauperibus: orator Venetiarum dedit aquam manibus Pape post lotionem pedum; alia observata sunt more consueto.

In sero Papa portatus, ut heri, in sede, venit ad capellam majorem, ubi interfuit matutinis. Quibus finitis, rediit ad cameram in sede et similiter duo diaconi ipsum non adjuvarunt, assistentibus prelatibus id tamen peragentibus: alia more solito.

Feria sexta majoris hebdomade, 24 martii, SS. D. N. paratus in cappa de scarlato et mitra simplici in sede sua venit ad capellam ubi interfuit publico officio quod egit Rmus. D. cardinalis s. Clementis. Passionem in paramentis nigris dixerunt R. D. Antonius, episcopus Lucerinus, magister capelle sub voce Christi et unus ex cantoribus nostris sub voce tertia; orationem fecit..... Celebrans non ivit cum aliis in processione ad parvam capellam pro sacra-

mento, sed expectavit in capella majori, prope altare, ubi accepit calicem cum sacramento de manibus Pape illud portantis : alia observata more solito.

In sero, Papa in sede portatus est ad capellam ad matutinum et illis finitis in ea ad capellam reportatus est in cappa de scarlato. Alia more solito. Oblatio ad crucem in capella predicta hodie facta ascendit ad ducatos LXXI et ultra in auro, de quibus habui in parte mea ducatos similes XI, carlenos IX (1).

Sabbato sancto, 25 martii, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente, igne et incenso per ipsum cardinalem benedictis. *Alleluia* annunciavit D. Vasinus Pape, qui illud noluit inchoare, sed celebrans id fecit tertio convenientissime et laudabiliter et alia more solito sunt peracta.

Dominica Pasche resurrectionis Salvatoris N. J. Christi, 26 martii, SS. D. N. venit processionaliter in sede ad basilicam s. Petri, ubi celebravit missam solemnem more solito. Rmus. D. cardinalis de Cesarinis cantavit evangelium latinum, R. D. Georgius, Alexander, episcopus Archadiensis, evangelium grecum, D. Vasinus, subdiaconus apostolicus epistolam latinam et D. Demetrius, beneficiatus basilice s. Petri, epistolam grecam. Primam aquam manibus pape ministravit orator dominii Venetiarum, secundam orator regis Neapolitani, tertiam D. Gundisalvus, Ferdinandi capitaneus, et quartam dux Gandie, filius pape. Papa communicavit in missa omnes diaconos cardinales, gubernatorem Urbis, electum Rheginum, electum Mutinensem, datarium et alios. Finita missa, visis lancea et vultu Christi, ascendit ad locum publice benedictionis ubi, populo publice in regno solemniter benedicto, concessit omnibus plenarias indulgentias quas RRmi. DD. cardinales de Cesarinis in latino et s. Georgii diaconi, in vulgari publicarunt : alia observata more solito.

Feria secunda Pasche, 27 martii, cardinales ante horam misse

1. Le pape courut un grand danger. Le peuple romain qui le haïssait s'était réuni sur le Champ de Flore et l'aurait lapidé avec les Espagnols de sa suite, sans l'intervention de plusieurs cardinaux. « Die Romanen hetten den pays mit bestain doit zo slayn, so verhasht wasche zo deser szyt mit sinen frunden den Hispanioler », écrit le cavalier Harff, dans la relation de son voyage à Rome pendant la Pâques de 1497. (Cologne, 1860, p. 33.)

convenerunt in camera secreta coram pontifice vōcati, qui, de eorum consilio, commendavit ecclesiam Viennensem Rmo. D. cardinali s. Severini; deinde venit ad capellam majorem in qua Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem. Infra evangelium, venit ad capellam magnificus D. Gondisalvus, Ferdinandi capitaneus, qui tamen expectavit intra cancellos, retro scutiferos pape, quousque evangelium finiretur. Tum factis reverentiis altari et Pape, ascendit ad solium Pape ubi, ex commissione Pape, dedi sibi locum post ducem Gandie, ibidem ad dexteram Pape stantem in plano solii sive in supremo gradu juxta planum, et de simili commissione dixi senatori Urbis quod descenderet de loco suo juxta murum et locaret se ad infimum gradum dicti solii super conservatores et cum illis etiam staret, quod et fecit. Dux locatus fuit ante prelatos assistentes, et post eum, dictus capitaneus: alia observata sunt more solito.

Feria tertia Pasche, 28 martii, non fuit missa in capella, sed SS. D. noster paratus supra rochetum, amictu, alba, cingulo, capucino albo, stola pretiosa que debuit esse alba, ascendit equum album et, precedentibus ipsum cardinalibus (et male, quoniam sequi debuerant), equitavit per s. Celsum, versus Turrim Sanguineam, ad Minervam. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii ante domum suam fieri ordinavit representationem annunciationis beate Marie virginis, rem satis simplicem, ubi Papa et cardinales se firmarunt et post parum iter sunt prosequuti. Dux Gandie equitavit ante Papam, post cardinales, equo quodam pulcherrimo, ab omni parte campanellis longis argenteis in freno, pectorali et groppiera. Habebat etiam ipse dux collanam pretiosissimam ex gemmis et multis perlis compositam, et in bireto monile pulcherrimum. Circa Plateam Rotundam venit per aliam viam magnificus Gondisalvus, Ferdinandi capitaneus; equitavit etiam post omnes cardinales ad sinistram ducis. Papa, me de hoc commemoratione Pasche interrogante, nolebat eam fieri, sacrista cum eo sentiente. Respondi missam esse specialem et integram, cui per commemorationem satisfieri non potest, sed quod integre dicitur; cum habeat introitum et omnia alia, et propterea Papa remisit in judicio Rmi. D. cardinalis Neapolitani qui et omnes alii cardinales episcopi et presbyteri mecum senserunt, quos, nobis ad Minervam equitantibus, interrogavi spe-

cialiter, dempto Rmo. D. cardinale Alexandrino qui noluit aliter respondere, remittens se voluntati Pape cui retuli in Minerva sententiam cardinalium, cui acquievit et voluit commemorationem obmitti et missam simpliciter, hoc est totaliter, de annunciatione celebrari, prout factum est. Missam ipsam celebravit Rmus. D. cardinalis Perusinus : Papa, facta oratione ante altare, deposito capucino et stola, quia fuit forte ut debuit esse alba, retenta, accepit pluviale, dixit confessionem cum celebrante et ascendit solium : facta est sibi per cardinales reverentia; et alia more solito. Presbyter assistens sedit in loco super scabello, in solio Pape, et retro eum prelati assistentes ad sinistram Pape. Chorus in totum fuit paratus et ordinatus, prout in superioribus annis fuerat. Finita missa, et licet per Papam data benedictione, celebrans publicavit plenariam indulgentiam per Papam interessentibus concessam, pro eo quod indulgentie, per Sixtum III pro die annunciationis perpetuo concessæ, non extendunt se ad diem translationis dicti festi. Deinde Papa et cardinales obtulerunt fraternitati pro puellis maritandis, more solito.

Credo Papam obtulisse quindecim ducatos in auro, et ad oblationem cardinalium non adverti.

Adducte deinde fuerunt xviii puelle maritande per matronas, more solito, que, receptis a manu camerarii loco Pape porrigendis bursis, pedem Pape sunt osculate. Tum Papa, ascenso equo, equitavit per viam de Maximis per Campum Flore, recta via ad palatium. Dux et Gundisalvus equitarunt, ut prius, ante Papam. Omnes cardinales, pertransito ponte s. Angeli, Papa licentiavit cardinales qui redierunt ad Urbem, quisque ad domum suam.

Interfuerunt xx cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli; Recanatensis, s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, episcopi; s. Præxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Segobiensis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, Camerarius, Sabellus, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnensis et Borgia, diaconi.

Sabbato in albis, 1 aprilis, R. P. A. Antonius, episcopus Lucerinus, magister capelle nostre, celebravit missam solemnem; papa presente : infra actionem (1), capellanus suus assistens defecit ex

1. Telle est la leçon du mss. de Florence, 150, fol. 3, v. Le Chigi, L.1.12, f. 29, donne : *in factione*, le 5522.3. fol. 28, v. donne : *in fractionem*.

syncopâ, et recidit in terram. Introduximus eum prope altare in sacristiam et ego, sine mora, accepi pluviale, superpellicium, et astiti celebranti usque ad finem misse : quod RRmi. DD. cardinales Senensis et camerarius assistentes dixerunt mihi admodum Pape placuisse. Alia observata sunt more solito.

Dominica, 16 aprilis, cum quidam rustici nuper quosdam vicarios Petri Palutii, civis romani, depredati fuissent, idem Petrus notitiam habens ubi depredatores se continebant, accessit ad eos cum certis amicis suis armatis et de xxiv accepit ix, et eos Romam ligatos duxit, quorum quatuor fuerunt eadem die per logias Capitolii et palatii conservatorum suspensi, et quintus etiam suspensus sefellit de fune, et ad Papam missus, liberatus [est]. Obiit tamen eadem nocte in carceribus et quatuor ad carceres reducti.

Sabbato, 26 aprilis, Johannes Jordanus et Carolus de Ursinis redierunt Braccianum : cadaver Gentilis Ursini eorum patris portatum fuit ex Neapoli per mare, et eadem nocte remansit in ecclesia s. Pauli extra Urbem; inde etiam venturum ad Braccianum.

Dominica sequenti, videlicet 23 aprilis, venit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Ursinus, et lune sequentis, 24 aprilis, in festo s. Marci evangeliste, Rmus. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marci, cui interfuerunt RRmi. DD. s. Angeli, Januensis, Parmensis, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Senensis, s. Georgii, Lunatensis et Beneventanus qui accepit pacem ab assistente post omnes alios. Processio cleri Urbis incepit circa finem misse; et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 3 maii, vigilia D. N. J. Christi, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, et non fuit facta commemoratio s. Crucis. Hodierna die sequenti, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente : sermonem fecit quidam frater Thadeus, orator predicatorum, qui fuit brevissimus, propterea ab omnibus laudatus. Finita missa, visis per Papam lancea et vultu Christi, ascendit ad locum publice benedictionis sub regno : populo solemniter benedixit et plenarias indulgentias concessit quas Rmus. D. camerarius in latino et Cesarinus in vulgari publicavit. Alia observata sunt more solito.

Sabbato, 6 maii, Papa equitavit Ostiam Tiberinam et cum eo

Valentinus et de Borgia, cardinales. Reversus est inde, die lune, 8 hujus in sero (1).

Sabbato, 13 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum; fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente: eadem die in mane fuit electus in ministrum generalem heremitarum s. Augustini frater Marianus de Gennazzano, romanus, in sacrista conventus fratrum ordinis predicti, per generalem capitulum ejusdem ordinis ibidem ex more congregatum, cui Rmus. D. cardinalis s. Georgii, D. Pape camerarius et dicti ordinis protector et RR. PP. Jacobus Caiacensis et Mattheus Viterbiensis, episcopi, et Illustris. D. Henricus dux Brusticensis, serenissimi Romanorum regis orator, et R. D. Ludovicus de Spinola, sedis apostolice protonotarius interfuerunt, prope altare dicte sacristie sedentes.

Electio autem in hunc ferme modum celebrata est.

Ordinata fuit mensa non longe a dicto altari juxta quam sederunt tres fratres scrutatores. Frater Marianus predictus qui per sedem apostolicam vicarius generalis fuerat electus, renunciavit in primis hujusmodi vicariatus officium: quo facto, voluit sacristiam exire quod cardinalis noluit permittere, cum breve suum continebat

1. Alessandro Bracci écrivait aux X de la Liberté à la date du 5 mai: «... Di che non parlo senza buono fondamento. Da questa medesima fonte ho che a questa hora lo accordo tra el Papa et San Piero ad Vincula è fermo et renderalli Hostia per assicurarlo, et così si farà restituire al Prefetto tuoto lo Stato, benchè ci intervenga una compositione di danari: et di questo achordo i Vinitiani sono stati per instrumento di che mi richordo di havere scripto per altre la cagione. (Les mots en italiqes sont en chiffres sur l'original). (Arch. Fiorent, clas. X, dist. n. n. 53, a c. 270. v.) Sur cet accord entre le Pape et Julien de la Rovère, Sanudo écrit: « Et a di 6, vene etiam lettere di Roma di la conclusion di l'acordo fatto tra la santità dil nostro signor et il reverendissimo cardinal San Piero *in vincula*, era in Franza, con queste condition: che'l pontifice perdona a ditto cardinal ogni offesa et li rende tutti li soi beneficii et intrate e titoli, come prima havia; et che 'l vegni a star in Italia et non stagni in Franza; et venendo a Roma, li rende la città di Hostia che fu sua, et *tamen* che'l sia obligato a pagar al pontifice ducati 1200, che dice haver speso in la fabricha a fortificar la ditta terra et castelo, la qual riman in deposito in mano de' cardinali.

Item al signor prefetto suo fratello, lo restituisse nel titolo di preffeto di Roma, et oltre il duchato di Sora che tien, *etiam* li dano, con voler dil serenissimo re don Federico di Napoli, col qual *etiam* si accordoe e li rese alcuni lochi che in reame teniva, or li dano alcuni castelli propinqui a Sinigaja che fo dil marchexe di Peschara, li quali saranno notadi qui in margine (?). Et quanto a li ducati 40 milia che esso preffeto tolse da l'orator dil Turcho che li portava a esso papa, rimaseno che esso cardinal San Piero *in Vincula* fusse lui giudice, et in lui si rimeteva tal cossa. Sichè, certissimo questo acordo seguite et fono sigilati li capitoli... ». *Diarii*, di M. Sanuto, t. I, col. 642-3.



quod hujusmodi officium usque ad futurum generale capitulum inclusive exercere deberet. Sedit igitur in locum suum et non dedit votum, sed primum votum dedit frater. N. de Fulgineo, generalis protector dicti ordinis, et post eum xv fratres electores ac tres scrutatores predicti; omnes unanimiter seu potius successive et concorditer dictum fratrem Marianum elegerunt. Hec est ordinis consuetudo, quod xxv provinciarum quas ordo ipse habebat, religiosi, videlicet ex qualibet provincia tres, votum habeant electivum, et quia non aderant ex singulis hujusmodi provinciis religiosi, concessum fuit per breve protectoris cardinalis predicti deputare fratres in locum fratrum absentium, vota eligendi habentium; qui ex illius vigore sic deputavit unde eligentium numerus complebitur. Facta hujusmodi electione, exiverunt sacristiam, et fratrem Marianum electum post se portantes brachiis, quia totus ex infirmitate longa contractus nunquam poterat ambulare: fecerunt processionem circa ecclesiam et conventum predictum more solito.

Dominica, 14 maii, in festo Pentecostes, Rmus. D. cardinales Agrigentinus, non episcopus sed presbyter, celebravit missam solemnem in basilica principis apostolorum de Urbe, papa presente: sermonem fecit quidam capellanus Rmi. D. cardinalis Parmensis grece, hebraice et latine. SS. D. noster infra missam recepit in prelatum R. T. D. Orlandum de Ursinis, episcopum Nolanum, et eum inter alios assistentes et per eos recepit et admitti jussit, prout factum. Incepta missa, venit processio ordinis s. Augustini quinque fratrum vel circa cum eorum generali electo, in fine processionis portato, qui expectavit finem misse cum paucis fratribus reliquis, suo ordine processionem sequentibus. Missa finita, frater Marianus electus portatus est ad pedes Pape, quibus per eum osculatis, dixit: *Beatissime Pater, factum est quod voluit Sanctitas vestra commendans sibi ordinem*, et Papa laudavit electores, et electus frater Marianus subjunxit si Papa confirmaret factum; respondit pontifex: *Approbamus et confirmamus*. Recessit frater Marianus et cum eo fratres sui, pedibus Pape prius per eos osculatis.

Sabbato, 20 maii, vigilia sanctissime Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majori, papa presente, absque commemoratione dominice crastine.

Dominica, festo sanctissime Trinitatis, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam solemnem in dicta capella, Papa presente : sermonem fecit frater Lippus Cecus, professus ordinis heremitarum s. Augustini. Alia more solito sunt observata.

Feria secunda, fuit consistorium secretum in quo Rmus. D. cardinalis de Borgia fuit pronunciatus et creatus legatus ad civitatem et comitatum Perusie, et propterea, consistorio finito, ab omnibus cardinalibus est collegialiter usque ad cameram sue residentie quam in palatio apostolico habebat, associatus, ubi omnibus pro more gratias egit.

In eodem consistorio, fuit ordinatum quod RRmi. DD. cardinales ornarent viam processionis, pro die corporis Christi, pannis de arazzo et auleis juxta distributionem per forreros ipsis faciendam, prout et factum est, et quod processio veniret usque ad aciem domus bone memorie cardinalis sancti Clementis, et per viam Sanctam ad basilicam sancti Petri, quod fuit observatum.

Feria tertia, 23 mensis maii, de consensu Rmi. D. camerarii, feci cedulas intimationum fiendarum officialibus pro processione festi sanctissimi corporis Christi quas RRmi. DD. sub suo parvo sigillo faciebant sigillare, et ego per cursores Pape singulis intimari feci, quarum tenores infra sequuntur. De mandato SS. D. N. pape singulis infrascriptis intimatur quatenus sub pena decem ducatorum auri de camera, camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant per totum presentem diem, 23 presentis mensis maii, dedisse in scriptis Rmo. camerario nomina et cognomina omnium et singulorum officialium et officiorum quibus ipsi presunt, vel quorum ipsi officiales vel cappellani existunt, ac in margine annotasse, si quis eorum officialium sint ab Urbe absentes vel infirmi :

Rescribendario,

Capellano scriptorum penitentie,

Capellano abbreviatori,

Capellano sollicitatorum,

Capellano correctorum plumbi,

Thesaurario notariorum rote,

Syndico procuratorum contradictarum,

Computatori procuratorum penitentie.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis quatenus die jovis, 25 presentis mensis maii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissabiliter applicandorum, debeant, hora nona, in palatio apostolico apud sanctum Petrum, intra primam portam ibidem in curia, cum singulis suis intorticiis honestis presentes esse et exinde processionaliter eo ordine procedere, prout Rmus. D. camerarius ordinabit, ac personaliter sua intorticia deferre et usque ad processionem in ea permanere, sub eadem pena.

Abbreviatoribus de parco majori,  
Scriptoribus apostolicis,  
Abbreviatoribus de parco minori et parva visione,  
Sollicitatoribus literarum apostolicarum,  
Magistris plumbi,  
Bullatoribus,  
Collectoribus plumbi,  
Magistris utriusque registri,  
Scriptoribus penitentiarie,  
Notariis rote,  
Notariis auditoris camere.

De mandato SS. D. N. pape, intimatur locumtenenti R. in Christo P. domini Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis, quod die jovis 25 presentis mensis maii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, hora nona, processionem cleri Urbis in platea principis apostolorum per viam ordinatam et paratam ad basilicam predictam suo ordine procedere faciat, non expectando processionem SS. D. N. pape, vel illi se immiscendo: mandatur etiam camerario cleri predicti, sub pena decem ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum, quatenus processionem cleri prescripta hora et ordine prescripto sollicitet, et faciat premissa observari.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis cursoribus Sanctitatis sue quod sub pena quinque ducatorum auri per quemlibet contrafacientem incurrenda et camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant processioni diei festivitatis sacratissimi corporis Christi proxime future personaliter a principio usque ad finem interesse, et quilibet eorum officialis illos

sollicitare quod debite procedant quibus ipse prefectus sive adjunctus est juxta ordinem infrascriptum.

Antonius Laurentii, magister,	} sollicitent totam processionem, continuo hinc inde transcur- rendo.
Honufrius Ballistarius,	
Uranus de Bellavilla,	
Ferdinandus de Poto	

Nardus de Fulgineo sollicitet magistros plumbi et bullatores.

Johannes Minor sollicitet abbreviatores de parco majori et magistros utriusque registri.

Desiderius Bartholot sollicitet scriptores apostolicos.

Ferdinandus de Bergerano, absens.

Bartholomeus Miranda sollicitet scriptores penitentiarie.

Lucas de Soria sollicitet abbreviatores de parco minori et prima visione.

Dominicus de Villanis sollicitet procuratores contradictarum.

Guido Frobistardi sollicitet procuratores penitentiarie.

Bartholomeus Senna sollicitet notarios auditoris camere.

Bartholomeus Perez sollicitet notarios auditoris rote.

Dominicus Vualleferino sollicitet sollicitatores literarum apostolicarum.

Johannes de Mota sollicitet sollicitatores plumbi.

Johannes de Regio	} sollicitent processionem cleri Urbis.
Eberardus de Vinea	
Jacobus de Hoste	

Et eadem die, capellanus collectorum plumbi presentavit Rmo D. camerario nomina et cognomina collectorum plumbi, juxta mandatum sibi factum, et idem Rmus. D. mihi presentavit hujusmodi tenoris :

Officiales collectorie plumbi :

Alphonsus Ricenas,

Aloysius de Campania,

Antonius Gratia Dei,

Adrianus de Viterbo,

Agabitus de Cupis,

Bartholomeus Candianus,

Benedictus de Rizonibus,

Benedictus de Castellanis,  
Baptista de Turchis,  
Bemar de Capariis,  
Bernardus Matthei de Padua,  
Bernardus Iuderto,  
Bartholomeus de Camillis,  
Camillus de Verardis,  
Carolus de Herculis,  
Constantius de Perusio,  
Daniel de s. Sebastiano,  
Dominicus Tholomei,  
Emanuel Balbus,  
Franciscus de Candis Prochettus,  
Franciscus Thomasii,  
Franciscus Ricesii,  
Franciscus de Matriciis,  
Andreas Tiremperger,  
Antonius, episcopus.....,  
Aloysius Bechettus,  
Johannes de Cremona,  
Johannes Fabri,  
Jacobus Brunus,  
Johannes Baptista de Pellegrinis,  
Johannes Laurentius de Tortona,  
Jacobus de Cantacusinis,  
Johannes Baptista Postus,  
Laurentius de Cacciariis,  
Marcellus de Clodiis,  
Mariottus de Toppinis,  
Marius Buccinus,  
Marcus de Saxo Ferrato,  
Nicolaus Borellus,  
Nicolaus Ulinus,  
Pius Agnellus,  
Porfinus de Cardonibus,  
Petrus Franciscus de Spanocchiis,  
Rodericus Valliolettus,

Franciscus Cardator,  
Franciscus Dominicus,  
Gregorius de Andreaccis,  
Gabriel de Pisariis,  
Hieronymus Castellanus,  
Hieronymus de Vicenciis,  
Jacobus Marena,  
Johannes de Dulfis,  
Johannes de Tibis,  
Johannes de Gulvis,  
Johannes Franciscus Poggius,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Aloysius Sandri,  
Bartholomeus Montinus,  
Baldassar de Grassis,  
Benedictus Boninsignus,  
Bergus Astolfus,  
Bernardus de Comitibus,  
Diophemas Bregetus,  
Franciscus Nicolaus,  
Franciscus Castellanus,  
Franciscus Bregor,  
Felix de Fredis,  
Franciscus de Curtii, protonotarius,  
Rufinus de Cabiolettis,  
Raymundus Capo di Ferro,  
Sanctus de Penestrina,  
Stephanus Salvagius,  
Symus Venia.

Officiales collectores plumbi absentes :

Antonius de Camusis,  
Antonius de Rubeis,  
Antonius Boninsignius,  
Albertus Boninsignius,  
Aloysius Brozinus,  
Vitus Mellenus.

Eadem die, capellanus sollicitatorum literarum apostolicarum

dedit pro Rmo. D. camerario nomina et cognomina sollicitatorum predictorum, que mihi assignavit, hujusmodi tenoris :

Sollicitatores literarum apostolicarum :

Camillus de Benimbene,  
Gabriel Malumba,  
Hieronymus Campegius,  
Hieronymus Ruerella,  
Honuphrius de Vanutiis,  
Johannes Baptista de Grassis,  
Johannes Berunus de Saona,  
Johannes Hercules Ruerella,  
Johannes Theobaldi,  
Johannes Mercinus, Senensis,  
Jacobus Picchettus,  
Johannes Magistri Archangeli,  
Leonardus de Pareis,  
Marcus Celsus,  
Mattheus de Augustinis,  
Nicolaus, episcopus Pistoriensis, pro duobus.  
Paulus de Fiscis,  
Persius de Malvatiis,  
Petrus Altazar,  
Simeon Benedictus Gerona.  
Tancredus de Cupis,  
Fabricius Justinus,  
Laurentius Lanfredinus,  
Petrus Caranza, cubicularius secretus,  
Pancratius Rotundus,  
Laurentius Marius, scriptor apostolicus,  
Johannes Baptista Chrispolinus,  
Cesar de Cesis, absens,  
Jacobus de Rossis,  
Johannes Franciscus Poggius,  
Alexander de Marchionibus,  
Antonius Calderinus,  
Augustinus de Palatiis, absens,  
Alfonsus de Acie, abbreviator,

Laurentius de Gussis, absens,  
Franciscus de Scapucciis,  
Bernardinus de Anglesia,  
Paulus de Sutris, absens,  
Michael Bovetus, absens,  
Johannes Coca,  
Petrus Fenestrosa, absens,  
Jacobus Ursius, absens,  
Innocentius Marius,  
Bouignorus de Cella, absens,  
Johannes de Peronibus, absens,  
Johannes Baptista de Pellegrinis, abbreviator,  
Alexius de Buccamatiis, absens,  
Petrus Puyol,  
Gundisalvus Terrera,  
Franciscus Ganderius,  
Andreas de Pace,  
Libertus de Luca, infirmus,  
Princivaldus Darius,  
Daniel de Verona, scriptor apostolicus,  
Paulus Tarinellus,  
Franciscus de Cenciis,  
Jacobus de Mantona,  
Gundisalvus Lerma,  
Johannes de Comitibus, absens,  
Sigismundus Verardus,  
Johannes Fabrius,  
Prigentius Natalis,  
Hieronymus de Martinellis,  
Franciscus de Caciis,  
Vasinus de Gambara, subdiaconus apostolicus,  
Eugdandus Fundus,  
Vincentius de Machiis,  
Bernardus de Carretto,  
Silvester Barbarinus,  
Sebastianus Tuscanella, impeditus,  
Aloysius Magresca, absens,



Lactantius Verardus,  
Leonardus Capoccius, canonicus basilice s. Petri,  
Jacobus Marinus,  
Vietus Mellel, absens,  
Balthasar de Palumbaria,  
Raphael Calvus, absens,  
Andreas Tiremberger,  
Franciscus Gazetta,  
Gulielmus Lambertus, absens,  
Aloysius de Rexeto,  
Joannes Pavinus,  
Tebaldeschus de Tebaldis,  
Bernardus de Cappis, scriptor apostolicus,  
Jacobus Cantacusinus,  
Ludovicus de Grassis, infirmus,  
Franciscus Macchiavellus,  
Petrus Voletroto,  
Ludovicus Spinola, protonotarius et secretarius,  
Nicodemus Cordella, impeditus,  
Catalanus Parpalia,  
Marcus de Planeriis,  
Johannes Benedictus Justus,  
Nicolaus Sivultetus,  
Jacobus Cordella,  
Ascanius Marinola, impeditus,  
Franciscus Dominicus,  
Daniel de Alzelio,  
Franciscus Gabatius, cubicularius secretus,  
Ulixes Lanciarinus,  
Bartholomeus de Scarampis,  
Otho Bichel,  
Martinus Monilla,  
Jacobus Dragatius, auditor rote,  
Andreas Vives, infirmus, scriptor apostolicus,  
Petrus Lauredanus,  
Thomas Regis,  
Johannes Copis,

Marius de Lapeca, absens,  
 Leonardus de Firmo,  
 Virgilius Ursus,  
 Marcus Antonius Morvella,  
 Caroletus Cetilla,  
 Valerius de Magistris.

Nomina et cognomina notariorum auditorum rote :

Lotherius Bellus,  
 Johannes Desiderius,  
 Petrus Fortis,  
 Inghiramus Bellus,  
 Jacobus Quirinottus.  
 Jacobus Beltrandus,  
 Franciscus de Piscia,  
 Pandulfus Dolus,  
 Duccius de Piscia,  
 Johannes Baptista de Ecclesia.

Eadem die, D. Bernardus Saltettus, thesaurarius, auditor rote, presentavit Rmo. camerario cedulam nominum et cognominum notariorum predictorum, quam idem Rmus. D. mihi dedit, hujusmodi tenoris, coram D. Gulielmo de Perreriis :

Nicolaus Albus,  
 Andreas de Veralda, caudatarius Rmi. D. cardinalis Perusini coram D. Hieronymo de Porchariis, episcopo ;  
 Petrus Turchus,  
 Ludovicus de Orosco, scutifer Pape coram D. Brevio,  
 Johannes Ugamiler, infirmus,  
 Udalutius Hugamiler, absens, coram D. Egerdo Duercoop ;  
 Johannes Vice-Comes,  
 Martius Zapatta, magister domus filii Pape, coram D. Felino Sandeo ;  
 Prigentius de Agon,  
 Thomasinus de Vesano, coram D. Mattheo de Ubaldis ;  
 Johannes Scutte, absens,  
 Johannes Brandus, coram D. Petro de Acoltis ;  
 Antonius Cornutus, absens,  
 Leonardus de Caccia, coram D. Achille de Grassis ;

Gulielmus Lambertus, absens,  
Paulus de Regio, absens, coram D. Dominico Jacobatio ;  
Henricus Berberghius, orator comitis Palatini,  
Bartholomeus de Nera,  
Johannes de Finibus,  
Paulus Sinebarbus,  
Petrus Fioletterius,  
Nicolaus Rambertus, absens,  
Gabriel Ninus, scutifer Pape, episcopus sleviensis,  
Johannes Nileus,  
Johannes Volquinus, absens,  
Episcopus Pennensis et Adriensis,  
Benedictus Bordis,  
Petrus de Bourghe,  
Alfonsus Alexia,  
Valcherus Nerdus,  
Gerardus Gerardi,  
Petrus Guarnerius,  
Johannes Franciscus de Grassis,  
Lininus Nilis,  
Hermannus Annulest,  
Andreas Jacobatius, scutifer Pape, coram,  
D. Antonio de Monte,  
Thomas Daix,  
Guidon de Loyion, absens, coram D. Antonio, electo Castri  
Maris ;  
Johannes Coritius,  
Johannes Priconer.  
Nomina et cognomina procuratorum penitentie apostolice per  
corum computatorem data :  
Nomina et cognomina officialium audientie contradictarum SS.  
D. N. pape.  
Frater episcopus Vuterranus, auditor, absens,  
Lelius de Teramo, scriptor et abbreviator apostolicus.  
Jacobus, Casanova, subdiaconus apostolicus.  
Lectores :  
Thomas de Eix,

Johannes Mantellus.

Procuratores :

Antonius Ferugut,  
Alexander de Romasiis,  
Fabricius Justinus,  
Gundisalvus de Lerma,  
Benedictus Marinus,  
Alexander Tambeccarius,  
Christophorus Barotius.  
Paulus de Salmaron,  
Gundisalvus de Grazeda,  
Gundisalvus Polonus,  
Jacobus de Fidelibus,  
Jacobus Serra,  
Petrus de Burghos,  
Johannes Mesena, notarii.

Eadem die, capellanus dictorum abbreviatorum dedit cedulam nominum et cognominum dictorum abbreviatorum hujusmodi tenoris predicto Rmo. D. camerario :

Accursius de Petra, canonicus basilice s. Petri,  
Angelus de Maffeis, absens,  
Alfonsus Ricenas, advocatus consistorialis,  
Franciscus de Candis,  
Franciscus Gerona,  
Antonius de Brinis, absens,  
Aloysius Bechettus,  
Andreas Vives, infirmus,  
Alphonsus de Aere,  
Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus. absens,  
Bernardus de Accoltis, scriptor apostolicus, absens,  
Bartholomeus de Cupis,  
Catalamus Casalvus, protonotarius de participantibus,  
Dominicus.....,  
Baptista Anselmus, absens,  
Dydacus Condulmarius,  
Dominicus de Cecchinis,  
Ludovicus de Penafiel, scriptor apostolicus,

Marinus Rubini, scriptor apostolicus,  
Marcus de Nigris, absens,  
Marianus de Alteriis, absens,  
Nicolaus Jacobatius,  
Nicolaus Probus,  
Fernandinus de Fuentes,  
Guido de Piasii,  
Gabriel de Far.  
Hieronymus Calagranus, episcopus Montisregalis, absens,  
Ferdinandus Ponsettus, scriptor apostolicus,  
Franciscus de Brutiis, scriptor apostolicus,  
Ferdinandus Martinus, absens,  
Gulielmus Borgier,  
Johannes de Gulvis, scriptor apostolicus.  
Lucianus de Firmo,  
Marcus de Venia,  
Nicolaus Rambert, absens,  
Johannes Nilus, scriptor apostolicus, absens,  
Johannes Langer,  
Johannes Laurentius, magister plumbi et scriptor apostolicus,  
Johannes Martelli,  
Jacobus Cardella, scriptor apostolicus,  
Johannes Petrus de Turchis, scriptor apostolicus,  
Petrus Colignus, magister registri supplicationum,  
Johannes Martellus,  
Libertus de Luca,  
Johannes Baptista Pellegrinus,  
Lelius de Teramo, scriptor apostolicus,  
Petrus Paulus Farnesius, absens,  
Petrus de Vicentiis,  
Petrus Matuccius,  
Petrus Caranza, cubicularius secretus,  
Petrus Paulus de Arnulphis,  
Paulus Tuba, scriptor apostolicus,  
Raphael Casalius, absens,  
Rodericus Cabredo, scriptor apostolicus,  
Stephanus Caramellus, corrector penitentiariae apostolice,

Thomas Prob, absens,  
Petrus de Bonis, scriptor apostolicus,  
Eadem die, capellanus DD. scriptorum penitentiarie apostolice  
dedit predicto Rmo. camerario cedulam nominum et cognominum  
scriptorum predictorum hujus tenoris :

Antonius de Benematis,  
Carolus de Cataneis,  
Baldaxar de Blandidade,  
Stephanus de Caramellis,  
Gattisius de Nichesolis, absens,  
Riccardus de Cottrenis, absens,  
Hieronymus de Monte,  
Laurentius de Amodeis,  
Agabitus de Capriolis,  
Ludovicus de Caristinis,  
Antonius de Sinibaldis,  
Burgandus de Leslis,  
Philippus de Sergardis,  
Rainaldus de Rogeriis,  
Ambrosius de Calandinis,  
Paulus de Rubeis,  
Ceccus de Palumbaria,  
Dominicus de Comite Pulcianus,  
Marcus de Vulteriis,  
Ludovicus Misca,  
Jacobus Surragenus,  
Marcus de Primolis,  
Jacobus de Comitibus,  
Claudius Albertus,  
Julius de Manellis,  
Franciscus de Versis,  
Ludovicus Lanzisus.

Eadem die, capellanus dictorum scriptorum apostolicorum dedit  
predicto Rmo. D. camerario nomina et cognomina scriptorum eo-  
rumdem, hujus tenoris :

Antonius de Mucciarellis,  
Albertus de Trevio, absens,

Alexander de Buccabellis,  
Antonius de Luna, absens,  
Antonius Drago,  
Albertus Tobelus,  
Aldobrandinus de Ursinis, subdiaconus apostolicus,  
Alcherigus,  
Antonius de Bellopanibus,  
Alphonsus de Lerma,  
Antonius Gratia Dei,  
Alphonsus de Solares,  
Baptista Anselmus, absens,  
Benedictus de Rozonibus,  
Bernardinus de Accoltis,  
Bernardinus de Planca,  
Carolus de Herculis,  
Achilles de Maffeis, impeditus,  
Ferdinandus Ponchettus,  
Franciscus de Turre Cremata,  
Franciscus de Gasdon,  
Franciscus Madrit,  
Fantinus Sanctorus,  
G. Zois, absens,  
Honoratus de Agnellis,  
Johannes Laurentius,  
Jacobus Fiela,  
Johannes Galves,  
Johannes Torquemada,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Hieronymus de Herculis,  
Antonius de Vangellis,  
Andreas Vives,  
Antonius de Celitiis, absens,  
Bartholomeus de Ruere, absens,  
Bernardinus de Lupis,  
Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, absens,  
Didacus de Serrano, absens,  
Dominicus Gallettus, secretarius apostolicus,

Daniel de s. Sebastiano,  
D. Camillus de Comitibus,  
Franciscus de Castiglione,  
Franciscus Bregensis, absens,  
Franciscus de Cardado,  
Franciscus Borgia,  
Gabriel Gabraleon,  
N. de Vicecomitibus,  
Johannes Lambardus,  
Johannes Nilis, absens,  
Johannes Librius,  
Johannes Cardona, infirmus,  
Johannes de Cardellis,  
Johannes Baptista Almordanus,  
Hieronymus de Gottifredis,  
Johannes Ferdinandi,  
Johannes Baptista de Ferrariis, episcopus Mutinensis, datarius,  
Lelius de Teramo,  
Laurentius Algas,  
Leordinus de Bertinis,  
Dominicus de Condulmerio, absens,  
Bernardinus Radamer, absens,  
Franciscus de Valentia,  
Franciscus Cardonellus,  
Paulus de Turcho,  
Petrus de Silvia,  
Petrus Borgia,  
Petrus Valledit,  
Petrus Paulus de Millinis,  
Raphael de Vulteris,  
Rodericus Cabredo,  
Rodericus Ericara,  
Saturnus Gerona,  
Sixtus de Millinis,  
Marcus de Tebaldis,  
Marius de Magistris,  
Johannes de Carmellis,



Jacobus de Arianis,  
Laurentius Maius,  
Ludovicus Penafiel,  
Ludovicus Mollina,  
Ludovicus Gabrielis,  
Martinus Rubini,  
Marius Bonaventura,  
Michael Angelus Posterla,  
Paulus de Cortesiis,  
Philippus Posius,  
Michael Angelus de Baxis,  
Nicolaus Casanova, infirmus,  
Paulus Tuba,  
Philippus de Ponte Corvo,  
Petrus de Gomaz,  
Petrus de Piccolominibus, absens,  
Petrus de Benensis,  
Petrus Cantamina,  
Riccardus de Becchis,  
R. Valliolet,  
S. Porcius,  
S. Milona,

Magistri registri supplicationum :

Petrus Carlini, abbreviator,  
Prigentius Natalis,  
Johannes Bétodus, acolytus apostolicus.  
Ulixes Lanciarius.

Magistri registri bullarum :

Baptista Bargarottus, protonotarius de participantibus.  
Nicolaus Garigliatus, episcopus Iporiensis,  
Ferdinandus Ponsettus, acriptor apostolicus,  
Lucas Dulcius.

Abbreviatores de parco majori :

Regens cancellarie, [Nicolaus], episcopus Pisauriensis ; corrector, Celsus de Millinis, Feretranus,  
Nicolaus Burgensis,  
Paulus de Castello.

Johannes Baptista de Ferreriis, episcopus Mutinensis, datarius ;  
Saldonius de Castello,  
Franciscus de Parma, absens,  
Antonius de s. Severino,  
Laurentius Puccius,  
Bartholomeus de Perusia,  
Johannes Ortega,  
Paulus de Planca.

Bullatores :

Bernardus,  
Alexander,

Magistri plumbi :

Bartholomeus de Buccino,  
Lucidus de Sinibaldis,  
Johannes Laurentius.

Feria quarta, 24 maii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, ad quas primum venit D. Nicolaus Prendi l'Aqua, clericus Mantuanus, acolytus apostolicus, in locum D. Pauli de Arnulphis resignantis hodie ante horam vespertinam : omnia observata sunt more solito.

Feria quinta, 25 maii, in festo sacratissimi corporis Christi, in mane, circa horam vigesimam, ordinata est processio per Rmum. cardinalem s. Georgii, camerarium, extra portam palatii, more solito, videlicet post processionem cleri Urbis, que minus tarde incepit, et cum negligentia illius curam habentis sollicitata fuit : incesserunt collectores plumbi, post eos sollicitatores literarum apostolicarum, notarii auditoris camere, notarii auditorum rote, procuratores audientie literarum contradictarum, auditores de prima visione et parco minori, scriptores sacre penitentie apostolice, scriptores apostolici : quibus ordinatis, Ferdinandus Ponsettus, rescribendarius et magister registri bullarum, intelligens magistros utriusque registri ituros post eos una cum defensoribus officii scriptorum et aliis, opposuit se ordinationi, asserens inter scriptores apostolicos et abbreviatores de parco majori nullum esse debere medium ac per me inventum fuisse, cum essem magister registri supplicationum, quod magistri illius registri hic incederent, suisque clamoribus totam processionem perturbarunt. Ex quo,

D. Petrus, electus Regini, Urbis gubernator, commotus, accepit intortitum e manibus D. Ulixis Lanciarini, unius ex magistris supplicationum, et illud in terram projecit ac pedibus calcavit indiscretissime, cum magna omnium nota, ac ipsum D. Ulixem ac D. Petrum Colini et Prigentinum Natalis, collegas suos, qui secum erant, extra processionem inhumaniter trudit. D. autem Lucam Dulcium, magistrum registri bullarum dicti D. Fernandi, socium in suo loco dimisit, qui incessit post scriptores predictos et ante abbreviatores de parco majori, nemine contradicente, quem secuti sunt abbreviatores predicti et illos, bullatores, magistri plumbi, secretarii et advocati mixtim, cubicularii extra cameram et alii, more solito. Processio venit usque ad angulum domus bone memorie cardinalis Aleriensis, inde per transversum usque ad domum cardinalis s. Clementis et per viam Sanctam ad basilicam s. Petri; Rmus. D. cardinalis Perusinus celebraturus venit in processionem, in loco suo, usque ad domum cardinalis s. Clementis; deinde pervenit ad basilicam predictam, ubi accepit paramenta solita. Papa portavit sacramentum, in sede sedens sub baldachino, more solito. Papa concessit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas, finita missa, licet per pontificem datas, cardinalis Perusinus celebrans publicavit : alia observata sunt more solito.

Dominica, 4 mensis junii, R. in Christo P. D. Petrus, archiepiscopus Reginus, alme Urbis gubernator, una cum quatuor aliis, consecratus fuit in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum per R. D. Bartholomeum, archiepiscopum Cusentinum, SS. D. N. pape secretarium, prout in protocollo meo ceremoniarum adnotavi. Missa finita, D. gubernator qui domum residentie sue solemniter ac pompose paraverat cum pannis et auleis et credentia sumptuosa, dedit prandium duobus ex secum consecratis, videlicet Spoletano et Clusino episcopis, qui tamen expensas prandii hujusmodi pro eorum rata solverunt, et nonnullis aliis prelatiis pro quibus omnibus parate fuerunt in aula dicte domus due mense longe que in angulo ad dexteram intrantis aulam conjungebantur, videlicet una in capite aule dicte et alia per longum ad dictam dexteram. Sedebant autem in dictis mensis hoc ordine : in capite prime mense, non in sede, sed in banco, juxta murum, sedit archiepiscopus conservator,

post eum gubernator, tum Spoletanus et Clusinus consecrati, deinde electus Arborensis, vicarius Pape, Calaguritanus, Sarnensis, Interamnensis, Maranensis, Theanensis, thesaurarius Pape, Mutinensis datarius, episcopi; D. Bonifacius de Castro Otherio, subdiaconus apostolicus, Dominicus de Capranica, Adrianus de Corneto, clerici camere apostolice, Bernardinus Gutterius, magister ceremoniarum, et post eum quidam cubicularius Pape; deinde in fine mense, ego qui prius in domo mea feceram prandium et propterea tarde veneram : alias loca aliter distribuisssem. Debebant enim consecrati prima loca obtinuisse, vel saltem gubernator primus consecratus sedisse in capite mense in sede, et ad ejus dexteram, ad longitudinem mense, in alia sede, archiepiscopus Cusentinus, conservator, et ad sinistram gubernatoris, in banco juxta in opposito Cusentini, episcopus Hispalensis, post eum episcopus Clusinus, deinde alii, ordine supradicto : neque erat gubernator excusandus quod esset in domo sua, quia dies consecrationis ita postulabat.

Eadem die, domina Lucretia Borgia, uxor magnifici D. Johannis Sfortie, comitis Cotignole, Pisauri, etc., filia Pape, a suis associata, equitavit ad monasterium monialium sancti Sixti de Urbe, ibidem permansura; propter quod multi diversa finxerunt (1).

Feria quarta, 7 junii, fuit secretum consistorium, in quo SS. D. noster erexit civitatem Beneventanam in ducatum, et de consensu

1. On sait que Sforza, objet de la haine du pape et de ses beaux-frères César et Jean, qui voulaient faire casser le mariage de Lucrèce et obliger son mari à s'y prêter volontairement, ne vit d'autre moyen d'échapper à une mort imminente qu'en fuyant de Rome. L'ambassadeur de Venise écrivait à son gouvernement ... « Come el signor Zuane Sforza da Pesaro zenero dil pontifice el qual era stato con la moglie madona Lugrezia alcuni mexi a Roma, una matina, fo a di... marzo, nesciebat qua de causa, havia fento di andar a una perdonanza di Santo Honofrio fuora di la porta di Roma, dove era preparato do cavalli coradori, et montato ivi a cavello, venne a Pesaro lassando la moglie a Roma. La qual cossa dete molte che dir ai cortesani; et era la setimana sancta. » *Diarii* di M. Sanuto, t. I, col. 569. Il est très vraisemblable que la retraite de Lucrèce au couvent des nonnes de San Sisto se rattachait à la fuite de Sforza et aux reproches que son père lui avait peut-être faits à cette occasion, si comme le rapportent les chroniqueurs de Pesaro, Lucrèce s'était prêtée à la fuite de son mari. (Voy. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 196). Dans une lettre d'Aretino datée de Rome (19 juin) au cardinal Hippolyte d'Este, on lit que Lucrèce avait quitté le palais *insulutato hospite*, et qu'elle était entrée au couvent des Nonnes de San Sisto; mais qu'on ne pouvait confier à une lettre les propos qui circulaient à ce sujet. Voy. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 200.

omnium cardinalium qui interfuerunt, nullo se opponente seu minimum verbum contradicente, infeudavit illustrem Johannem Borgiam de Aragonia, ducem Gandie, s. r. Ecclesie capitaneum generalem, filium suum charissimum et omnes successores suos ex ejus lumbis descendentes masculos legitimos in perpetuum de dicto ducatu Beneventano et civitate Terracinensi et Pontecurvo, ac ejus et eorum comitatibus sive territoriis, solo Rmo. cardinale Senensi viriliter et animose hujusmodi investituram oppugnante ne fieret, et ex legitimis rationibus ac evidentissimis dictis votum suum approbante, qui tamen solus resistere ac factum ipsum impedire non potuit (1). Interfuerunt autem consistorio hujusmodi, si recte memini, RRmi. DD. Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Segobiensis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, Ascanius, qui hodie primum post infirmitatem suam, et studiose, ob hanc causam, ad consistorium venit; de Medicis, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Borgia, diaconi cardinales.

Feria quinta, 8 mensis junii, fuit consistorium secretum in quo SS. D. N. publicavit (2) legatum de latere Rmum. D. cardinalem Valentinum ad inungendum et coronandum serenissimum D. Federicum de Aragonia, Sicilie regem, qui fuit in consistorio ab omnibus cardinalibus presentibus usque ad cameram suam, more solito, associatus.

Feria quarta, 14 mensis junii, Rmus. D. cardinalis Valentinus et illustris D. Johannes Borgia de Aragonia, Gandie dux, princeps s. r. Ecclesie, gentium armorum capitaneus generalis, SS. D. N. pape filii charissimi, fecerunt cenam in domo domine Vannosie,

1. L'ambassadeur d'Espagne joignit ses protestations à celles du cardinal de Sienne; mais le pape passa outre. (Voy. Surita, t. V, liv. III, chap. v). Pourtant, moins de deux ans après, Alexandre VI, sur les pressantes observations du gouvernement espagnol, revint sur sa décision :

« Die 20 martii 1499.

« S. D. noster, pro suo pastoralis officio ac etiam intercedentibus Sereniss. rege et regina Hispaniarum, restituit S. R. E. Civitatem Beneventanam, cum olim eam dedisset domino Joanni Borgie, filio suo et ejus successoribus. » (*Decreto Consistoriali ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII.* Bibl. nat., de Paris, fds lat. mss. 12555, fol. 10. v.)

2. « Cardinalibus repugnantibus », dit Sauuto, *Diarii*, t. I, col. 650.

matris eorum, posita prope ecclesiam s. Petri ad Vincula, cum ipsa eorum matre et aliis. Cena facta, nocte cursum agente et Rmo. D. cardinali Valentino reditum eorum ad palatium apostolicum sollicitante apud ducem et capitaneum, fratrem suum predictum, ascenderunt equos sive mulas ambo ipsi cum paucis ex suis, quoniam paucissimos servitores secum habebant; et simul ambo equitarunt usque non longe a palatio Rmi. D. Ascanii, vicecancellarii, quod alias SS. D. nostri, tunc vicecancellarius existens, inhabitare consuevit et contruxit: ubi dictus dux asserens se priusquam ad palatium reverteretur alibi solatii causa iturum, accepta a predicto cardinale fratre suo licentia, retrocessit, dimissis omnibus illis paucis servitoribus quos secum habebat, a se uno tantum recepto et quodam qui, facie velata, ad cenam ad eum venerat, et per mensem vel circa prius singulis vel quasi diebus eum etiam in palatio apostolico visitaverat; in mula quam ipse dux equitabat, retro se recepto, equitavit usque ad plateam Judeorum ubi etiam dictum stafferium licentiavit et a se versus palatium remisit, sibi tamen committens quod ad horam xxiii in dicta platea expectaret ipsum, infra quam, si ad eum non reverteretur, ad dictum palatium rediret; et his dictis, predictus dux cum larvato in groppa sue mule consedente a stafferio recessit, et quo equitavit nescio, ubi interfectus et necatus est, et in flumen per illum locum juxta seu prope hospitale sancti Hieronymi Sclavorum nuncupatum, in via qua de ponte s. Angeli recta via itur ad ecclesiam beate Marie de Populo, juxta fontem ex terra conductum situm, per quem fimus super carrertis conductus ad ipsum flumen projici consuevit, projectus est. Stafferius autem predictus in platea Judeorum dimissus graviter vulneratus et usque ad mortem mutilatus et in quadam nescio cujus domo misericorditer receptus est et cura ei impensa: qui sic perturbatus non potuit quicquam de domini sui commissione et successu significare. Mane autem facto, jovis 15 junii, duce predicto ad palatium apostolicum non redeunte, servitores sui secretiores conturbabantur, et unus ducis predicti et cardinalis Valentini serotinum recessum et expectatum ejus reditum mane pontifici indicat. Perturbatus exinde pontifex, et tamen ipsum ducem alicubi cum puella intendere luxui sibi persuadens et ob eam causam puelle domum exire illa die ipsi duci non licere, sperabat eum in sero

illius diei jovis omnino rediturum ; quo deficiente, pontifex omnino contristatus ac totis visceribus commotus incepit omnibus conatibus causam perquirere apud quoscunque, per plures ex suis ad hoc aptos. Inter inquisitos, quidam Georgius Sclavus, qui ligna habebat prope fontem supra designatum in Tiberis littore ex nave exonerata, et ut illa custodiret, ne sibi in nocte a quodam furarentur, in naviculam ibidem in Tiberi natantem se quieti dederat : interrogatus si quidquam vidisset in nocte mercurii tunc proxime preteriti in flumen projici, interrogantibus fertur tale responsum dedisse quod nocte illa, ipso ligna sua custodiente et in dicta navicula quiescente, venerant duo pedites per viculum sinistrum dicti hospitalis Sclavorum et sancti Hieronymi contiguum, circa horam quintam, super viam publicam dicto flumini contiguam, et hinc inde, ne quisquam forsitan esset transiturus, diligenter prospexerunt ac, nemine viso, retrocesserunt per eundem viculum : intermisso modico temporis intervallo, duo alii per eundem viculum exiverunt et fecerunt idem quod primi fecerant et, nemine comperto, dato sociis signo, venit unus equester in equo albo retro se habens cadaver hominis defuncti, cujus caput in brachio ab una et pedes ab alia parte dependebant, penes quod cadaver duo pedites primi predicti ambulabant hinc inde, cadaver ipsum ne de equo caderet sustinentes recesserunt et equitarunt supra locum per quem fimus ad flumen projicitur, superius specificatum, ac circa finem ejusdem loci constitutum equum verterunt ut caudam verteret flumini, et duo alii pedites predicti cadaver observantes, alter per manus et brachia, alter vero per pedes et crura cadaver ipsum ex equo detraxerunt et ad partem sustulerunt brachiis et ad flumen ipsum cum omni vi et potentia projecerunt. Interrogavit eos adstans insidens equo si decidisset, illi autem responderunt : « *Signor si* ». Retropexit tunc insidens in equo in flumen et mantellum introjecti vidit natantem supra flumen, et interrogavit pedites quid esset nigrum natans quod videretur. Illi responderunt : mantellum, ad quod alter lapides projecit ut mergeretur in profundum. Quo facto, mantello merso, recesserunt omnes quinque, nam pedites alii duo qui secundum stratellam predictam exiverant prospicientes si quis pertransiret, se equiti predicto et aliis duobus associaverunt eosque comitati sunt et per alium viculum qui ad hospitale sancti Jacobi

dat aditum, iter arripuerunt et ultra non comparuerunt. Interrogaverunt pontificis servitores cur ipse Georgius tantum crimen non revelasset gubernatori Urbis; respondit se vidisse, suis diebus, centum in diversis noctibus varie occisos in flumen projici per locum predictum, et numquam aliqua eorum ratio habita fuit; propterea de causa hujusmodi estimationem aliquam non fecisse. His intellectis, vocati sunt piscatores et navite per Urbem et eis hujus hominis piscatio commissa et laborum suorum optima renumeratio promissa. Convenerunt piscatores et navite, ut intellexi, trecenti (1), qui omnes suis instrumentis per fluminis alvum projectis et in eo hominem piscarunt (2): circa horam vesperarum, ante tamen, reperierunt ducem cum omni adhuc habitu suo, videlicet calceis, caligis, diploide, vestitello, mantello vestitum, sub cingulo habentem chirothecas suas cum ducatis triginta, vulneratum novem vulneribus quorum unum erat in collo per guttur, alia octo in capite, corpore et cruribus. Compertus dux, navicula impositus est et ad castrum sancti Angeli ductus in quo exutus: lotum est ejus cadaver et pannis militaribus indutum, socio meo, Bernardino Gutterii, clerico ceremoniarum, omnia ordinante.

In sero illius diei, circa horam vigesimam quartam, cadaver predictum portatum est per familiares nobiles suos, si recte memini, ex dicto castro ad ecclesiam beate Marie de Populo, precedentibus intorticiis circiter centum et viginti et omnibus prelatiis palatii, cubiculariis et scutiferis Pape ipsum comitantibus, cum magno fletu et ululatu, sine ordine incedentibus: publice portabatur cadaver in catalecto honorifice, et videbatur non mortuus sed dormiens. In ecclesia predicta factum est ei depositum et in eo reconditum, ubi manet usque ad hodiernum diem.

Pontifex, ut intellexit ducem interfectum et in flumen, ut stercus, projectum, compertum esse, commota sibi fuerunt omnia viscera et pre dolore et cordis amaritudine recludit se in quadam

1. Telle est la leçon du mss. 5160, f. 291, v. et d'Eccard, col. 2082. Les autres mss. donnent: *tres vel circa*.

2. On connaît le sanglant distique de Sannazar:

*In Alexandrum VI. Pont. Max.*

Piscatorem hominum ne te non, Sexte, putemus,  
Piscaris natum retibus ecce tuum.

(*Epigrammaton* lib. I, n. 51.)



camera et flevit amarissime. Rmus. D. cardinalis Segobiensis cum certis aliis servitoribus Sanctitatis sue adierunt ostium camere, et tot exhortationibus, rogationibus, supplicationibus et persuasionibus pontificem, tandem plures post horas, commoverunt, qui, aperto ostio, eos intromisit. Non comedit nec bibit pontifex a sero die mercurii 14 hujus usque ad primum sabbatum sequentem, neque a mane jovis usque ad dominicam sequentem ad punctam quidem hore quievit : persuasum tamen multiplici et continuo prefatorum victus, postremo incepit pro posse luctui finem imponere ; majus damnum et periculum quod persone sue evenire exinde posset considerans (1).

. . . . .  
 . . . . .

1. Le journal de Burchard s'arrête ici pour ne reprendre qu'à la date du lundi 7 août ; « e forse anzi a deliberato proposito egli interrompe il suo *Diario* al giorno 14 di Giugno », comme le remarque Grégorovius. (*Storia della città di Roma*, t. VII, p. 474.)

Le pape ordonna au gouverneur de Rome et au bourreau de faire une enquête minutieuse ; mais elle fut sans résultats. (Voy. à l'app. n° 28, la dép. d'Alessandro Bracci aux X de Balìa, 17 juin 1497). Mille bruits couraient dans la ville sur l'auteur ou les auteurs de cet assassinat. Les soupçons se portèrent sur les Orsini (Voy. Capelli, *Atti e memorie delle RR. deputazioni di Storia patria*, t. IV, p. 332, la lettre du 12 août), sur Bartholomeo d'Alviano (*idem*, lettre du 22 décembre), sur le mari de Lucrèce Borgia, Giovanni Sforza qui, disait-on, avait voulu venger son honneur outragé. (Sur les rapports incestueux entre Lucrèce Borgia et ses deux frères César et Jean et le pape lui-même, voy. dans Grégorovius, t. VII, p. 473, note 2, la liste des auteurs qui ont produit cette accusation.) Dans l'entourage du souverain pontife, on accusa aussi le vice-chancelier Ascanio d'être l'instigateur, sinon l'auteur du meurtre. Celui-ci s'était plaint récemment au pape, en termes fort vifs, d'une insulte que lui avait faite le duc de Gandie. Mandé près du Saint-Père, Ascanio ne s'y rendit que sur un sauf-conduit signé des ambassadeurs de Naples et d'Espagne : le pape qui le savait innocent (peut-être connaissait-il déjà l'auteur véritable du crime), le reçut amicalement et le congédia sur de bonnes paroles. (Voy. à l'app. n° 30 la dépêche du 23 juin.) Ascanio, toutefois, crut devoir quitter Rome. Le véritable assassin était César Borgia. Plusieurs motifs le poussèrent à se débarrasser de son frère aîné. César, qui n'avait jamais eu de goût pour la prêtrise, portait envie à don Juan qui, prince temporel, était un obstacle constant à son ambition ; il le haïssait en outre, pour les préférences dont il était l'objet de la part de donna Sancia que César avait aussi pour maîtresse ; « *et ut intellexi, za molti mexi questo cardinal Valenza usava con la cognata.* » (Sanuto, col. 792.) Ces relations adultères se prolongèrent pendant plusieurs années, et le jeune cardinal Hippolyte d'Este, amant de cette princesse, dut quitter précipitamment Rome pour échapper à la vengeance de César (*quam et ipse cognoscebat carnaliter*, écrit Burchard à la date du 15 février 1503). Le 19 juin, en consistoire public, le pape fit part aux cardinaux du malheur qui le frappait : il regarda cet événement comme un châtement de Dieu, et parla de s'amender et de réformer l'Église.

Ex parte Rmi. D. cardinalis Ascanii, vicecancellarii, executoris testamenti bone memorie cardinalis de Lunate (1), intimatur omnibus cardinalibus et magistro domus palatii Pape, quod crastina die, que erit 8 presentis mensis augusti, circa horam decimam, incipientur vigilie defunctorum in aula palatii solite residentie predicti cardinalis de Lunate, quibus et matutinis defunctorum finitis, cadaver ejusdem cardinalis portabitur ad ecclesiam beate Marie de Populo sepeliendum : velint propterea honorare dictum cardinalem defunctum, prout consuetum est et eis placebit.

Item intimatur conventibus et rectori infrascriptis quod, eadem die crastina, inter horam nonam et decimam, velint esse in aula palatii supradicti cardinalis de Lunate defuncti, ad dicendum officium mortuorum; deinde associandum cadaver ejusdem cardinalis ad dictam ecclesiam beate Marie de Populo :

Conventibus { beate Marie Minerve,  
Ara Celi,  
beate Marie de Populo,

Rectori ecclesie parochialis.

Feria quarta, 9 dicti mensis augusti, in mane, circa horam decimam, ex commissione Rmi. D. cardinalis Ascanii executoris, ex domo sua, per unum ex suis servitoribus facta nobis, inceptum fuit officium mortuorum, videlicet invitatorium, omissis vesperis, per inadvertentiam meam, per fratres de Populo, dicto per eos primo nocturno cum versiculis et orationibus et *requiescat in pace*. Post eos, fratres de Ara Celi dixerunt tertium nocturnum et *requiescat in pace*. Ante adventum omnium, cadaver portatum fuit ad aulam et positum super paratum lectum cum pallio D. cardinalis defuncti; super quo posita fuerunt arma cardinalis de Lunate ex carta super alia prius existentia, duo alba intorticia,

Il nomma à cet effet une commission de six cardinaux. (Voy. à l'app. n° 29, la dép. de Bracci du 22 juin, et dans Sanuto, les brefs que le pape envoya au duc de Milan et à la Seigneurie de Venise au sujet de la mort du duc de Gandie, t. I, col. 660 et suiv.)

1. « (Da Roma). Come a' di 8 l'era morte el reverendissimo cardinal de Luna de nation pavese et tutto dil cardinal Ascanio, et a sua compiacentia creato da questo papa cardinal. Era povero cardinal, havia poco intrata. Morse a Roma da febre e fu sepolto molto ferialmente.... Et el cardinal Ascanio, hessendo el preditto cardinal de Luna *in extremis* fo a di 7, vene a Roma che habitava a Grottaferata et fue a parlarmente col pontifice, poi ritorno fuor di Roma. » M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 710.

videlicet unum ad caput et aliud ad pedes lecti super duobus magnis candelabris ferreis et octo intorticia hinc et inde super funus, videlicet a quolibet latere lecti intorticia novem; a quatuor lateribus camere scamna nuda, in capite aule pro cardinalibus ab aliis tribus partibus pro prelatis; fuerunt etiam ab omnibus lateribus prime camere prope aulam parata scamna pro cardinalibus, si forte propter incapacitatem prime aule nollent in ea sedere. Incepto officio mortuorum, dum adhuc invitatorium cantaretur, venerunt Neapolitanus et Senensis, et eis exequiis descendentes, venit cardinalis de Sabellis cum quo simul ascenderunt et sederunt in prima aula in capite, caput facientes in angulo ad dexteram intrantis; post eos venit cardinalis s. Crucis, tunc cardinalis Ascanius, post eum cardinalis Grimanus, deinde s. Clementis, Agrigentinus, Alexandrinus et Perusinus cardinales simul, tandem Ulixbonensis et s. Praxedis : singuli cardinales post intraverunt aulam, firmarunt se ante lectum, dixerunt unum *Pater noster*; melius fuisset dicere etiam orationem videlicet *Inclina* vel *Absolve*; et super defunctum signum crucis perduxerunt, deinde ascenderunt ad ceteros cardinales sedentes. Finito officio mortuorum, cadaver portatum fuit per fratres de Populo infra catalectum et deinde ad eorum ecclesiam, licet confratres ecclesie s. Ambrosii hospitalis Lombardorum, de quorum fraternitate defunctus erat, peterent illum portare, asserentes ad eos spectare; tamen per Rmum D. Ascanium, executorem, id eis fuit negatum. Defuncto super ferefrum posito sive catalecto, descenderunt prelati ad vocationem meam ex aula et sequuti sunt funus equestres, post quorum omnium recessum ex curia descenderunt etiam cardinales et equitaverunt quilibet ad domum suam, demptis de Sabellis et Ascanio cardinalibus, qui per aliam viam equitarunt ad ecclesiam beate Marie de Populo ubi, funere in medio ecclesie posito, sederunt ipsi duo cardinales in banco non longe a cornu epistole altaris majoris posito, et prelati vero in aliis banchis prope sinistram, et prelati ibidem steterunt usque ad finem officii. Quo completo, funus portatum fuit per duos fratres ad capellam retro altare majus, quia nondum venerant qui illud sepelirent, ad eorum adventum ibi custodiendum, et recesserunt DD. cardinales et prelati, domos suas redituri. Primi post funus fuerunt gubernator Urbis a

dextris cum Illust. D. Henrico, duci Brunsvicensi, oratore regis Romanorum, a sinistris : post eos, prelati palatii, et post eos, alii prelati qui ex semetipsis, me aliis occupato, omnes se sic ordinarunt. In aula autem sederunt ad dexteram intrantis, in capite bancorum non longe a cardinalibus gubernator et post eum prelati sacri palatii; in capite autem aliorum bancorum ad sinistram intrantis, et non longe a cardinalibus, sedit dux, orator prefatus, post eum D. Stephanus, orator ducis Mediolanensis, et post eos alii prelati religiosi inceserunt ad ecclesiam, suo ordine, et distribute eis fuerunt candelae de xx pro libris, videlicet in aula, dum officium cantaretur, cuilibet indifferenter tres, et in introitu ad ecclesiam, cuilibet simplici quatuor et magistro vel priori sex, et pro sacristis undecim facule unius libre cuilibet, cum ea libra parvarum, candelarum, quam primum cardinales exiverunt aulam collegii, duo cum capitali et sargia subtus super fenum posita; et de licentia Rmi. D. cardinalis Ascanii, executoris, cui dixi illa ad officium nostrum pertinere, ad domum meam portare feci una cum tapete sub defunctum super dictum lectum in aula positum quod, eo ad cathedralem importato, sub eo extraxi. Vestitus fuit ipse cardinalis defunctus super rochetum amictu, alba, cingulo, manipulo, stola in modum diaconi, et dalmatica de taffetta violacea aurifrigiata (que fuit olim cardinalis de Fluxo), et mitra simplici, et anulo parvo turchino, in parvo digito dextere manus, sine chirotecis, sed calceis et planellis novis communibus. Omnia portata fuerunt per familiares ad funus et ecclesiam, intorticia quinquaginta novem vel ultra et illa viginti que circa cadaver in aula posita erant.

Feria sexta, 11 augusti, que fuit dies assumptionis SS. D. N. Alexandri pape sexti ad summum apostolatus apicem, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majori palatii apostolici, presente Papa. Interfuerunt RRmi. DD. Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Ascanius, Grimanus, diaconi cardinales : cantores non dixerunt prosam, quia non habebant librum, sed tantum protulerunt ultimum *Alleluia*, una cum sua repetitione quod satis habuimus temporis ad faciendum omnia ante evangelium et pro eo faciendo. Alia observata sunt more consueto.

Feria quarta, 23 dicti mensis augusti, fuerunt celebrate exequie bone memorie cardinalis de Lunate in ecclesia beate Marie de Populo. Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam publicam; quidam frater de Ranzano, Sicilianus, magister in theologia, professor ordinis predicatorum, capellanus D. Ascanii, fecit orationem post missam; deinde RRmi. DD. s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus et Perusinus, presbyteri cardinales, una cum celebrante, absolverunt sub castro doloris, more solito. Ultra quos interfuerunt misse ex officio, predicti RRmi. DD. Neapolitanus, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, presbyter; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Ascanius, Grimanus, diaconi cardinales, ambo oratores regis Hispanie, regis Neapolitani, ducis Mediolani, et prelatorum circiter quinquaginta: duo tantum fuerunt scamna pro cardinalibus in suo gradu longiora, de illo genere quod dictus conventus habet, quorum unum posui in transversum a capite columne exterioris videlicet versus medium ecclesie juxta infimum gradum evangelii altaris posite, ad quantum se extendebat, in quo sedebant diaconi cardinales incipientes, et caput facientes prope columnam predictam, aliud a fine illius in transversum, ita quod caput illius secundi respiciebat altare sive capellam sepulture cardinalis Foschari et finis tangebatur scamnum prius positum, et in isto sedebant episcopi et presbyteri predicti caput facientes versus dictam capellam Foschari, qui in eo sedentes vertebant faciem altari majori et renes altari bone memorie archiepiscopi Salernitani. Cardinalis Perusinus sedit a sinistris cardinalis Grimani, quisquis tamen in scamno suo, prelati sederunt in scamnis pro eis ab alia parte altaris paratis eodem modo sicut positum fuit scamnum episcoporum et presbyterorum cardinalium. Erant autem scamna pro prelatibus numero ultra septem, quodlibet capax pro decem personis vel circa. In primo altari proximiori sederunt prelati palatii; in secundo oratores predicti; in alio ceteri prelati ordine suo; pro cardinale celebrante addi feci inferiori gradui altaris versus capellam posteriorem in cornu ecclesie scabellum largum, in quo ante altare, ubi consuevimus pro sacerdotibus celebrantibus ut stent altius, et illud ad altitudinem dicti gradus elevari et equari, ut faldistorium ejus desuper poneretur, et ipse in eo non inferius ceteris cardinalibus sederet, et desuper poni tapetem, more solito. Castrum doloris fuit longum inter

columnas, hoc est exterioribus duabus columnis non mensuratis, palmis xxii, et largum, non computatis columnis ut supra, palmis xiii usque ad ligna super columnis posita palmis xiiii; eo fuit extremum et vilissimum, ita quod cardinales vix et incommode potuerunt officium absolutionis peragere. Tectum fuit longum palmis viii vel citra, et largum, et etiam male, tamen propter extremitatem castri non potuit esse majus : tectum castri non mensuravi, quod fuit pro qualitate sua bene compositum. Advertendum est propterea quod castrum in dicta ecclesia potuit esse trium cannarum langum et duorum etiam largum et non potuit esse minus convenienter : potuit etiam commode sic fuisse, quia scamna pro funestis fuerunt inter columnas per medium, versus naves collaterales ne intorticia super columnis posita eos pertubarent : que, ne comburerent arcus voltarum ecclesie, posita fuerunt ut urerent versus medium ecclesie non versus arcus, ut alias facere consuevimus : prima scamna, pro funestis prioribus sive majoribus videlicet, posita fuerunt inter secundos arcus superiores ecclesie hinc et inde, secunda inter tertios arcus, et in sequentibus columnis scamna posita in transversum medie navis ecclesie, et illa in transversum duplicata. In quibus sex scamnis sederunt omnes funesti qui numero fuerunt sexaginta vel circa, ut ipsi mihi retulerunt, quia ipse non numeravi. Cantores SS. D. nostri steterunt in capella retro altare majus : pulpitem poni feci pro oratorio juxta columnam in capite scamni diaconorum cardinalium. Intorticia per ecclesiam super columnas posita fuerunt Lxxiiii, videlicet per longitudinem ecclesie inter singulas duas columnas, videlicet dempto uno spatio, in quo, per errorem magistri, erant tantum quinque capsette pro quinque intorticiis, et supra introitum principalem ecclesie sex, et supra cancellum, retro altare majus, novem, pro sepultura duo, pro missis bassis quatuor, supra castrum doloris novem, inferius juxta castrum, viginti et duo super candelabris ad caput et pedes castri : pro sacrista i, pro custode ejusdem i, pro officio sive capella servientium armorum SS. D. N. pape ii ; et omnia hec intorticia fuerunt singula quatuor librarum, et pro cardinalibus intorticia xvii et xviii pro elevatione sacramenti misse majoris, et hec fuerunt librarum sex pro cuilibet. Facule duarum librarum pro prelatiis et funestis numero ccc, facule unius libre pro

cubiculariis, caudatariis numero ccc, facule medie libre pro camerilibus et parafrenariis, numero ccc ; facule quatuor unciarum pro castro doloris et aliis numero M; candelae de xx pro libra pro missis bassis libre xxx.

Ordinatum fuit quod dicerentur centum misse basse et deputati qui celebrantes annotarent et singulis unum carolenum darent; nescio tamen quid circa hoc factum est. Ex capella nostra portati fuerunt libri et candelabra, thuribulum et navicella, vas pro aqua sancta et pallium altaris et paramenta necessaria. Pretermissum autem fuit falsistorium, negligentia abbatis vel suorum, de quo magnum scandalum accidit, quia oportuit celebrantem sedere in sede camerale cui Rmus. D. camerarius concessit paramenta recipere quousque alia ex Urbe venirent que tandem venerunt circa evangelium : arma in telis picta fuerunt, una alteri omnino et nimis contigua super columnas castri doloris et circumcirca pulpitem oratoris ex tela sangalla. Super altare sive ejus ciborio nulla fuerunt, quia est a posteriori parte altaris tantum, non desuper, sicut in ecclesia sancti Marci et pluribus aliis, propterea non oportuit ibi arma apponere. Magister fecit pactum de castro doloris pro singulis viii armis ducatum unum, similiter de cartis fecerunt arma circiter cxxv que per ecclesiam columnis et parietibus affixerunt, et fuerunt superflua. Cera etiam nullius quantitatis sive ponderis fuit in totum dispensata, sed de quolibet numero superfluit, demptis intorticiis quatuor librarum, que omnia fuerunt, ut supra, dispensata. Parafrenarii cardinalis defuncti habuerunt cussinos et flabella de taffetano, sub castro sacconem non habuerunt, quia conventus illum prestaverat.

Feci autem heri intimari per cursores SS. D. N. pape, de mandato Rmi. D. cardinalis vicecancellarii, executoris, omnibus RRmis. DD. cardinalibus per schedulam quam eisdem cursoribus sive eorum magistro dedi, hujusmodi tenoris :

« Ex parte Rmi. D. cardinalis Ascanii vicecancellarii, executoris, intimetur RRmis. DD. cardinalibus et familiis SS. D. N. pape ; sive eorum magistro domus, oratoribus principum et auditoribus rote quod crastina die, que erit 24 presentis mensis augusti, circa decimam horam, fiet exequie bone memorie cardinalis de Lunate, in ecclesia beate Marie de Populo : Rmus. D. cardinalis s. Crucis

faciet officium, et frater Petrus de Ranzano, ordinis predicatorum, capellanus, faciet orationem. »

Visitavi eadem die, etiam 20 augusti, personaliter seniores presbyteros cardinales, et eis intimavi absolutionem faciendam. Factis autem exequiis prefatis, dedi schedulam R. D. Carolo, episcopo, magistro domus Rmi. D. vicecancellarii, qui curam exequiarum habebat, tenoris subsequens, et eum rogavi ut ordinaret, juxta consuetudinem, singulis satisfieri.

Cera pro presidentibus camere apostolice :

Pro Rmo. D. camerario. . . . .	XX
Pro gubernatore Urbis sive vicecancellario. . . . .	X
Pro thesaurario generali. . . . .	X
Pro quolibet clerico camere, quorum septem sunt, videlicet octo faciunt. . . . .	LVI
Pro D. auditore camere. . . . .	VIII
Pro advocato fiscali. . . . .	IV
Pro procuratore fiscali. . . . .	IV
Pro advocato pauperum. . . . .	IV
Pro quolibet notario camere, quorum novem sunt, libre tres faciunt. . . . .	XXVII
Pro quolibet clerico collegii, quorum duo sunt, libre sex faciunt. . . . .	XII
Summa. . . . .	CLV

Et omnes hujusmodi candelæ debent esse ex illis quibus RRmi. DD. cardinales in mensa uti consueverunt, et simul mitti debent decano clericorum camere apostolice vel mensario, per ipsum supranominatis distribuende : satisfaciendum est etiam infrascriptis de consuetis, videlicet magistris ceremoniarum capelle SS. D. nostri de ducatis aureis de camera in auro ducatis xxv, cantoribus ejusdem capelle de ducatis similibus x. Exequie hujusmodi predicti quondam cardinalis de Lunate fuerunt dicta unica die tantum celebrate et non per novem dies; sicut aliis cardinalibus esse consuevit.

Sabbato, 26 dicti mensis augusti, die anniversarii coronationis SS. D. N. Alexandri pape sexti, qua incipit pontificatus sui annus sextus, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem, Papa et octodecim RRmis. DD. presentibus videlicet : Neapolitano,



Ulixbonensi, episcopis; s. Clementis, Parmensi, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrino, Ursino, Segobiensi, Agrigentino, presbyteris; Senensi, s. Georgii, de Sabellis, Ascanio, s. Severini et Grimano, diaconis cardinalibus presentibus. Cantores dixerunt...; et alia observata sunt more solito.

Rmus. D. cardinalis Perusinus debebat dicere missam hodiernam, sed quia dixit se aliquantulum alteratum et febricula quadam gravatum, rogari fecit Rmum. D. cardinalem s. Crucis, qui vices suas in hoc supplevit.

Finita missa, et licet per Papam data benedictione et indulgentiis septem annorum et totidem quadragenarum concessis, per celebrantem publicatis, accesserunt ad pontificem RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Ulixbonensis, et successive Ursinus et s. Severini, cum quibus Sanctitas sua multa verba cholera et amara habuit de Castro, sive Turre Matthie, preteritis diebus per illos de comitibus Columniensibus fraudulenter capto; et duravit collocutio hec plus quam ad mediam horam, et fuerunt ad eam successive vocati D. Felynus, episcopus Pennensis et Adriensis, referendarius domesticus Pape, et archiepiscopus Reginus, gubernator Urbis, qui ambo rationem Pape faciebant, ex quibus RRmi. DD. Neapolitanus et Ursinus fuerunt ad cholera graviter commoti (1).

Feria secunda, 28 dicti mensis augusti, festo s. Augustini, episcopi et doctoris Ecclesie, R. in Christo P. D. Gregorius Alexander, episcopus Archadiensis, celebravit missam publicam solemnem in ecclesia conventus s. Augustini de Urbe, ordinis heremitarum ejusdem sancti. Interfuerunt septem RRmi. DD. cardinales, videlicet: Neapolitanus, Parmensis, s. Dionysii, s. Crucis, Senensis, s. Georgii et Grimanus. Rmus. D. Ascanius, vicecancellarius, qui secundus venerat (nam primus fuit s. Crucis), postquam alii septem nominati cardinales venerunt, recessit asserens se non posse finem

1. Alessandro Bracci écrivait aux X de Balia. « La differentia della Torre Mattia anchora non posa, et li Oratori della Legha hanno introdocto uno modo, cioè che queste forteza si depongha nelle mani o del Papa o d'uno Cardinale non suspecto alle parti o dello Ambasciadore spagnuolo: et che la causa si rimetta da iure; et la Legha prometta sarà consegnata a quella parte in favore della quale verrà la sententia: ma Colounesi non restano contenti perchè dichono che la ragione vuole che essendo stati spogliati de facto, debbono, primo et ante omnia, de facto restitui et poi si cognoscha quid juris.... Rome, XXII septembris MCCCCLXXXVII, Servitor, Alexander Braccius. (*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia*, clas. X, dist. 4, n. 51, a c. 144.)

misse sive officii expectare, quod nondum erat inchoatum. Scamna pro cardinalibus steterunt in locis consuetis inter columnas hinc inde, in quibus per totum annum stare consuerunt : fuerunt autem ornata et cooperta spalleriis, et scamna pedum tapetibus, videlicet ad sinistram intrantis ecclesiam que sunt versus cornu evangelii altaris pro episcopis et presbyteris, et ad dexteram, videlicet a cornu epistole pro diaconis; post cujus finem fuit pulpitem pro oraturo, et in loco suo solito, totius anni quod fuit pallio quodam magno ornatum ad pedes dicti pulpiti usque ad scabellum diaconorum cardinalium : postea fuerunt scamna sex in transversum ecclesie pro prelatibus quorum quodlibet erat capax pro octo vel novem personis. In fine scamni diaconorum cardinalium additum fuit aliud scamnum magis bassum sine scabello pro oratoribus in quo stetit solus dux Brunswicensis, orator Romanorum regis : cardinales omnes, cum tantum septem essent, steterunt simul in eodem banco pro episcopis et presbyteris parato, et aliud, ex adverso, mansit vacuum. Orationem post evangelium fecit quidam Raphael, cecus, germanus frater Lippi etiam ceci, professus ordinis s. Augustini predicti, in cappa, more solito, quem, me super pulpitem ducente, ruit scala et ambo cecidimus in terram, absque tamen aliqua lesione, Deo nobis propitio. Omnia fuerunt sine ordine : meretrices et alie viles persone steterunt ab omni parte, inter altare et cardinales. In altari erant sex candelae diversarum qualitatum, parve, juniores, tristes, breves ex illis cum stopinis grossis quibus in officiis mortuorum uti consuevimus, et quatuor petie intorticiarum de eisdem pro elevatione sacramenti. Nullus fratrum recepit cardinales cum ecclesiam intrarent, nec, finito officio, aliquis cardinalibus gratias egit. Non potui, in medio servientium armorum nostrorum et cursorum Pape ordinem dare quod inter altare et cardinales essent meretrices medie et alii; nimia fuit confusio et inordinatio. Cantores nostri steterunt immediate inter ostium chori fratrum, retro altare majus; celebrans accepit omnia paramenta pontificalia in sacristia. Inde paratus processionaliter exivit et, missa finita, illuc rediit sine processione, et ibidem paramenta deposuit. Non publicavit indulgentias datas per eum, licet post missam, que sunt plenarie per bullam per Sixtum concesse.

Feria quarta, 30 augusti, fuit consistorium secretum in quo R. P. de Silinen, episcopus olim Sedunensis, translatus fuit de ecclesia Sedunensi ad ecclesiam metropolitanam titularem. Fuit enim per biennium et ultra, vel circa, actum de ejus privatione pro eo quod cantorem et canonicum ecclesie Sedunensis fecit decapitari, multos ex subditis ecclesie Sedunensis inique et injuste bonis suis spoliavit, et alia multa facinora scandalosa et iniqua contra statum sancte romane Ecclesie et sacri romani Imperii commisit; et tamen hodie ad hoc deventum pro honore dignitatis episcopalis non privaretur, sed transferretur, RRmis. DD. cardinalibus Neapolitano et Senensi pro viribus suis sibi faventibus. Fuit tamen ecclesia Sedunensi privatus et ab ea amotus et translatus, ut supra audivi, eo quod Rmus. D. cardinalis etiam ad translationem noluit suum votum dare (1).

Idem episcopus Sedunensis, die martis 5 septembris, per quemdam assertum procuratorem in cancellaria apostolica coram rege et parco majori protestatus fuit de gravamine sibi illato, a quo dixit se ad SS. D. nostrum appellasse, animo ipsum melius informandi, et ad quemcumque alium ad quem sibi licet appellare, et quod propterea non debebant litere apostolice super translatione sua vel pro motione ecclesie Sedunensis pro alio expediri. Rogatus fuit Johannes de Capella, clericus Ratisponensis diocesis, notarius publicus, presente notario cancellarie sive ejus substituto, cui regens predictus mandavit quod super protestatis hujusmodi nullatenus se rogaret nec ea conscriberet; et predicto asserto procuratori respondit quod nullatenus deberet censeri facta aut valida vel alicujus momenti dicta appellatio sive protestatio, nisi daretur

1. Jost ou Jodoc était né au château de Syllinen, au bourg de Kuşnacht, sur les bords du lac de Lucerne. Après la mort de l'évêque Walther, les Vallaisans le choisirent pour son successeur (24 septembre 1482). Ses sympathies pour Charles VIII dont il seconda les projets furent la cause véritable de sa perte. Il se présentait le 7 octobre 1495 au roi de France, à Verceil, à la tête de 8 à 10,000 Suisses; mais les revers des Français amenèrent le triomphe de Ludovic le More qui le fit accuser de trahison et de félonie auprès de ses concitoyens par un certain Georges Supersaxo, sa créature. Une commission condamna de Silinen, le 18 avril 1494, à quitter le pays et à résigner l'évêché. Il se rendit à Rome pour se défendre, mais le pape, qui le détestait à cause de ses attaches avec la France, l'excommunia et confirma pour son successeur, Nicolas Schinner, qui avait été élu. Voy. Boccard, *Histoire du Valais*, Genève, 1844, ch. xiii, p. 134 et suiv.

sibi copia illius per notarium subscripta, et nomen et cognomen procuratoris et notarii de eis rogati, nec per id quidem eam acceptaret vel quoquo modo admitteret, sed ea habita in prima cancellaria sequenti ad parcum pro responsione sibi danda rediret. Et super his omnibus requisivit predictum substitutum notarium cancellarie presentem ut desuper ipsi regenti conficeret instrumentum.

Feria quarta, 6 septembris, in mane, RRmi. DD. cardinales in Urbe existentes equitarunt ad monasterium beate Marie nove recepturi Rmum. D. cardinalem Valentinum nuper ad regnum Neapolitanum ad coronandum serenissimum Federicum illius regem, legatum de latere, missum (1), qui heri sero inde ad dictum monasterium redierat; quibus ipse cardinalis Valentinus successive, singulis venientibus ad portam, ad pedes scararum obviam venit et eos usque ad locum capitularem, more solito paratum et ornatum, conduxit seu associavit. Primus fuit cardinalis Senensis: intrarunt cum Valentino, Senense associante, ad locum predictum Don Goffredus Borgia, SS. D. N. pape nepos ex sorore sua carnali genitus, pater Rmi. D. cardinalis de Borgia, quidam alius nobilissimus, orator regis Hispanie laicus, orator Venetorum et episcopus Paphensis: primi duo et ultimi duo sederunt ad dexteram intrantis dictum locum, in eo apposito directo cardinali, me interim in ecclesia dicti monasterii existente et missam audiente et socio meo dicta vidente et silente, cum sit ipse Hispanus. Supervenerunt deinde s. Praxedis et Grimanus cardinales qui a Valentino recepti, juxta Senensem se collocarunt, et orator regis Hispanie ad sinistram Valentini qui ultimum locum tenebat: ego id prospiciens, qui post dictos cardinales predictum locum intravi, rogavi, et bene feci, quia indecenter sedebant omnes predicti, primo oratorem Hispaniarum ut locum ipsum qui pro solis cardinalibus paratus esset, exiret. Egre tulit id valde ipse orator et dictus Joffredus nihilominus cum Valentino, Neapolitano et s. Crucis cardinalibus simul venientibus obviam iturus locum exiret, iterum honeste eos commonui ad cardinalem ipsum comitandum quem

1. Voy. Rinaldi, p. 267, nos 9-14 et dans Lunig, *Codex Italiae diplom.*, t. II, n. cxxxiii, col. 1310, le bref du Pape au roi Ferdinand; ce bref n'est pas donné par Rinaldi.

indignati sunt sequuti, nec deinde locum ipsum reingressi. Venit post hos Ascanius vicecancellarius, tum s. Clementis, Alexandrinus et Agrigentinus, item Columna et s. Georgii, quibus simul congregatis, ascenderunt equos et equitarunt ad palatium. Interim cardinalis Ulixbonensis qui expectavit extra portam monasterii, ex mula non descendit nec verbum dixit Valentino; sed cum Neapolitano monasterium exeunte, more solito equitavit, veniens per s. Adrianum, s. Marcum, domum de Maximis, recta via per parionem ad palatium s. Petri. Legatus equitavit medius inter Senensem a dextris et s. Georgii a sinistris in ultimo loco, et alii more solito : pertransito ponte s. Angeli, Valentinus medius inter de Columna et vicecancellarium a sinistris, et Senensis et camerarius per aliam viam, juxta murum, prevenerunt ceteros cardinales ad palatium; intrarunt ad Papam qui venit ad cameram papagalli, accepit paramenta solita et, supervenientibus aliis cardinalibus, Papa venit ad tertiam aulam pro publico consistorio portatus. Valentinus mansit in prima capella expectans, et cum eo cancellarius et Grimanus cardinales.

Proposite fuerunt tres commissiones : primam proposuit D. Octavianus in causa injuriarum pro D. Johanne Calcenarter contra episcopum Vesprimiensem, administratorem ecclesie Viennensis; secundam D. Justinus de Velletri, advocatus fisci, pro archiepiscopo..... in regno Scotie, contra Stremonon Stuir, in Grisolin Strigoniensis diocesis militem, illius detentorem; qua incepta, venerunt ad parvam capellam ad Valentinum Senensis et s. Georgii cardinales et Ascanius et Grimanus in aula : ad consistorium fecerunt Pape reverentiam, et sederunt ad bancum suum, in quo de Columna cardinalis solus erat per meam inadvertentiam : debebat enim sedere in alio banco post ultimum presbyterorum. Cum intrassent locum consistorii duo cardinales, volui quod advocatus proponens sileret quousque illi sederent in loci suis; sed Papa volens pro majori honore, ut existimo, Valentini cardinalis id sibi tantum fieri, fecit signum quod advocatus ipse prosequeretur et non pausaret; sic factum est. Circa finem illius commissionis, videlicet ea signata, intravit Senensis, Valentinus et s. Georgii quos sequuti sunt plures prelati qui cum Valentino ex regno redierant, et alii osculati sunt pedem Pape ac manum, qui ad oris oscu-

lum recepit. Senensis ascendit post Valentinum seu quasi cum eo ad Papam, preter s. Georgii qui mansit inferius ad gradus solii Pape expectans, et bene. Non dixit verbum Pape Valentinus nec Papa sibi, sed eo deosculato, descendit de solio; et post eum Senensis et s. Georgii steterunt ad loca sua; Valentinus autem descendit ad Grimanium invitans eum ad supra se standum, et ascendit ad locum suum: more solito sederunt omnes, et D. Antonius de Leonibus, novus advocatus, proposuit tertiam commissionem. Ipsa finita et per Papam signata, surrexerunt omnes et redierunt ad Papam primi diaconi, et Valentinus et tres vel plures et alii osculati sunt pedes Pape; consurrexit et ivit ad cameram. Interfuit ultra supernominatos cardinales consistorio, cardinalis Segobriensis qui, propter infirmitatem suam, non equitavit ad s. Mariam novam, sed exivit cum Papa cameram. Interfuit etiam D. Marianus de Cocchinis, procurator fiscalis, in locum D. Nicolai de Parma: nescio quo modo receptus et effectus est primus actus publicus in quo D. Marianus, procurator fiscalis, interfuit. Aptavi sibi capucium ad collum ad instar advocatorum, prout procurator fiscalis portare consuevit in hujusmodi actibus. Postquam Papa paramenta in camera papagalli deposuit et ivit ad cameram, RRmi. DD. cardinales subscripti associaverunt Rmum. D. cardinalem Valentinum ad cameram suam, more solito; deinde redierunt quisque ad domum suam hoc modo equitando ad monasterium beate Marie nove, et in eo perdidit zonam meam ex serico viridi pendentibus argenteis inauratis, quam dudum Magister Thomas Vulfsenior mihi donavit in memoriam redditus Valentini.

Feria sexta, 8 septembris, festo nativitatis gloriosissime virginis Marie, R. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam pontificaliter in capella ejusdem beate Marie, quam Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fundavit et construxit in ecclesia beate Marie de Minerva, presente eodem cardinale et circiter decem prelati, inter quos fuerunt electi Vigorniensis, orator regis Anglie, archiepiscopus Patracensis, Nolanus, Zamorensis, Rapulanus, Marcensis et alii: episcopi cardinales sederunt in capite banci positi in cornu evangelii altaris per longum capelle; prelati in tribus bancis positus, in transversum ab ostio capelle ad sinistram intrantis, quorum quilibet erat capax pro quinque personis. Primi sederunt in primo ex

dictis tribus altari et cardinali propinquiori, et primus eorum sedit in capite illius juxta murum; alii in aliis eodem ordine. Fratres cantores habuerunt pulpitem extra dictam capellam ante cancellum capelle Gulielmi Durantis, speculatoris episcopi Mimatensis; credentia posita fuit in angulo dicte capelle ad dexteram intrantis; alia more solito. Post adventum cardinalis et prefatorum, quidam frater conventus Minerve incepit in ambone publico populo predicare, quem de scitu cardinalis admonui ad suspendendum hujusmodi sermonem usque ad prandium; quod ipse egre ferens tamen fecit. Inceperunt deinde fratres tertias horas quas non potui interrumpere; honestius illis citius dixissem. Finitis tertiis, fecerunt processionem extra ecclesiam quam prefatus episcopus, pluviali super dalmaticam paratus cum mitra, precedente ipsum subdiacono, et assistente in superpellicio a dextris et diacono a sinistris ipsum comitantibus et aurifrigium hinc inde elevantibus, duobus capellanis in superpellicio (quorum unus tobaliam ad collum pro mitra habebat) ipsum sequentibus, sequutus est. Cardinalis mansit in capella predicta cum prelati. Finita processione, incepta est missa de festo absque aliqua commemoratione; et alia, more solito. In fine, celebrans benedixit et non publicavit aliquas indulgentias, quia sunt plenarie per bullam Alexandri VI (si recte memini) concessa, sive ejus copia erat in valvis dicte ecclesie publice affixa.

Feria quinta, 14 septembris, circa quintam horam noctis, SS. D. noster, vocato ad se R. in Christo P. D. Bartholomeo Florido, archiepiscopo Cusentino, secretario suo, eum capi fecit, et carceribus castri s. Angeli et Turris Nove respective mancipari tres servitores dicti archiepiscopi, videlicet: Johannem Benedictum, etiam ipsum camerarium suum, deinde etiam ipsum archiepiscopum per deambulatorium quod in muro est inter dictum castrum et palatium apostolicum, custodia dicti palatii et quibusdam ex dictis gentibus ad dictum castrum duci et in eo cautius custodiri. Intellexerat enim Sanctitas sua predictum secretarium multa brevina fraudulenter et dolose per falsam eorum continentiam et relationem, preter scitum et voluntatem ejusdem, expeditisse (1) ac que-

1. Voy. dans *Infessura* (Eccard) une affaire analogue (c. 1991).

dam ex eis per dictos servitores secretarii sollicitata esse, inter que fuit unum dispensationis quod quedam monialis regni Portugallie, vera heres et regina, matrimonium contrahere posset, habitu religionis dimisso et votis emissis non obstantibus, cum filio naturali et illegitimo regis ultimi defuncti; item quod quidam in subdiaconatu constitutus posset similiter matrimonium contrahere; item mutationes collationum expectativarum, dispensationes ad duo incompatibilia, exemptiones a jurisdictione ordinariorum et tot alia, que omnia ad numerum circiter trium millia brevium ascendere dicebantur. Et super premissis, idem SS. D. noster commisit gubernatori Urbis et auditori camere contra episcopum et alios inquisitionem fieri et prout de jure procedi, quod est factum et processum prout infra suo tempore dicetur.

Fuerunt etiam sequenti die, tanquam sollicitatores brevium predictorum, capti et incarcerati DD. Johannes Galves, literarum apostolicarum scriptor et abbreviator, Alphonsus de Lerma, earumdem literarum scriptor et Silvester Zapeda, quorum primus, videlicet dictus Johannes fuit post paucos dies relaxatus et alii duo diutius detenti (1).

Sabbato, 23 septembris, in mane, Rmus. D. cardinalis Ascanius, s. r. Ecclesie vicecancellarius, recessit ex Urbe, iturus ad ecclesiam beate Marie de Loreto, ex voto.

Feria quarta, 4 mensis octobris, SS. D. noster, in mane, paratus in camera sua secreta amictu, alba, cingulo, stola, alba pretiosa cum perlis et desuper capucino albo, ascendit equum album et, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus, per Campum Flore, pontem s. Bartholomei sive Insule equitavit ad ecclesiam conventus s. Francisci ordinis minorum de observantia in Transtyberim.

1. « La executione dello Arcivescovo di Cosenza e rimessa alla ragione al Ghovernatore della Camera e quali havendolo examinato più volte, attendono hora a formarli el processo contra. El Papa ha posto le mani in su tucti li suoi danari et argenti et la Camera sua teneva in Palazzo con tucti li suoi fornimenti et tapezerie, ha donati a Marrades et pare che sua Santità habbi designato dare lo Arciveschovado a uno suo Cubiculario antico, spagnuolo, chiamato Casa Nova. » Le paragraphe suivant de cette dépêche de Bracci est relatif au divorce de Sforza et de Lucrece. « Fu data la sententia del divortio intra il Signore di Pesaro et Madonna Lucretia : et sonsi fondati in provare che il Signore sit impotens et frigidus natura. » ... Rome, XXVIj septembris MCCCCLXXXVIj. Servitor, Alexander Braccius. (*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia*, class. X, Dist. 4, n. 54, a c. 144.)



Fratres illius conventus venerunt sibi obviam usque ad ostium ecclesie ubi unus eorum, facta de cruce proba sive credentia, porrexit eam cardinali de Sabellis et ille pontifici osculandam; non se aspersit neque incensatus fuit. Tum fratres ipsi cantaverunt antiphonam: *Ecce sacerdos magnus*. Papa, facta ante altare oratione in parato sibi faldistorio, stetit et fecit confessionem cum episcopo Assisinatensi celebraturo sine pontificalibus missam bassam. Cardinales de Sabellis et Columna assistentes, qui tamen non debebant assistere, genuflexerunt retro pontificem, et male, quoniam si assistere voluerunt, non genuflectere debuerunt. Alii cardinales steterunt apud scamna hinc inde inferius extra presbyterium ipsis paratum, videlicet: s. Angeli, episcopus; s. Clementis, Januensis, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, et in fine alterius banchi versus chorum episcopale Agrigentinus et Perusinus, presbyteri; et in capite ejusdem banchi, Valentinus, Cesarinus et Grimanus, diaconi; supra quos, finita confessione, se locarunt, suo ordine, de Sabellis et de Columna predicti. Interim, dum fieret confessio per pontificem et celebrantem, ordinavi faldistorium cum suo scabello pro pontifice, ante ostium sacristie, posito desuper libro missali; ubi Papa, finita, genuflexit sine cujusvis assistentia, ita quod genuflexus faciem cornu evangelii altaris recte respiceret: prelati steterunt sine ordine post finem banchorum cardinalium.

Finito evangelio, cardinalis s. Angeli porrexit librum missale Pape osculandum, similiter et post *Agnus Dei*, pacem, quam deinde socius meus superpellicio indutus, tanquam capellanus domesticus Pape porrexit eidem cardinali; et post eum s. Clementis, Agrigentinus et de Sabellis, archiepiscopo Ragusino assistenti et gubernatori Urbis, non aliis.

Finita missa, Papa stans in loco predicto, ante faldistorium suum, detecto capite, dixit: *Sit nomen, etc.*, submissa et intelligibili tamen voce, sine cantu, et benedixit populo more solito: non dedit indulgentias, neque ego eas petii. Interrogavit autem me, infra missam, si liceret sibi sic sine cantu benedicere, cui annui. Subdiaconus cum cruce non venit in tempore ante Papam, sed processit ultra. Interim papa nihilominus benedixit et facta adoratione in gradibus altaris sine faldistorio, ascendit equum et per

eumdem pontem et per s. Mariam Minervam Rotundam, per viam Turris Sanguineae recta via versus ecclesiam s. Celsi per pontem s. Angeli rediit ad palatium, cardinalibus inter ipsum pontem et ecclesiam s. Marie transpontine licentiatibus. Rmus. D. s. Praxedis dixit mihi in ecclesia predicta me alias sibi dixisse quod, Papa sine mitra equitante, cardinales debent eum sequi et id, hoc mane, non servasse. Respondi id ex meo defectu non procedere sed ex pontificis voluntate qui mihi videbatur inclinatus ad observandum hunc equitandi modum. Interfuerunt quatuordecim cardinales supra nominati, et magna gentium armorum, equitum et peditum copia.

Superioribus diebus, venit ad Urbem relatio quod die sabbati, ultima mensis septembris proxime preteriti, proclamatum fuisset publice per civitatem Neapolitanam bellum inter Federicum, regem Neapolitanum et principem Salerni.

Feria secunda, 9 mensis octobris, fuit secretum consistorium in quo lectus fuit processus contra D. Bartholomeum, archiepiscopum Cusentinum, SS. D. nostri secretarium, habitus, et confessio per eum facta ac plures minute brevium, ut dicebatur, sine scitu et voluntate SS. D. N. pape expeditorum.

Et die mercurii, 11 ejusdem mensis, in alio secreto consistorio, SS. D. noster, non de consilio cardinalium, in presentia plurimorum prelatorum ac RRmorum. patrum, D. P. archiepiscopi Regiensis, alme Urbis gubernatoris, ac Petri de Vicentia, episcopi Cesenatensis, curie causarum camere apostolice generalis auditoris, commissariorum cause dicti archiepiscopi Cusentini sive contra eum per fiscum mote, ac DD. Burgundi, Angeli de Cesis et aliorum advocatorum et procuratorum fisci et archiepiscopi predicti, tulit sententiam contra D. archiepiscopum Cusentinum absentem, in carceribus castri s. Angeli detentum, per quam eumdem secretarium suum archiepiscopatu et omnibus aliis beneficiis privavit et ab omni ordine deposuit et degradavit ac pronunciavit curie seculari tradendum; committens commissariis predictis quod contra eumdem privatum, depositum etc., prout de jure, ad ulteriora procederent. Qui commissarii, die veneris, 13 dicti mensis octobris, in castro s. Angeli constituti, predictum olim archiepiscopum Cusentinum, coram eis personaliter constitutum, ad instantiam D. Mariani Cocchini, procuratoris fisci ibidem presentis,

habito prius ab eodem Cusentino ad eorum interrogationem responso quod aliter quam defensus esset se defendere non vellet aut factum suum justificare, per eorum diffinitivam sententiam archiepiscopatu et omnibus beneficiis privatum, ab omnibus ordinibus degradatum et curie seculari tradiderunt, seu potius sententiam pape pridie latam per huiusmodi eorum sententiam ipsi Cusentino intimarunt, et adstatim ipsum Cusentinum barigello Urbis ibidem etiam presenti corporaliter assignarunt et tradiderunt. Quo facto, R. P. D. Johannes Marades, electus Tulliensis, SS. D. N. pape cubicularius secretus, venit ad aulam predicti castri in qua commissarii et alii supra nominati presentes erant, et de speciali mandato SS. D. N. pape viva voce, ut asseruit, sibi facto, mandavit barigello predicto ut Cusentinum privatum predictum ex castro non adduceret sed ipsum in eo dimitteret et in camera, in qua prius et usque nunc morari consuevit, reponeret; prout factum est.

Eadem die, et post prandium, predictis sic peractis, omnia bona predicti Cusentini privati fuerunt ex mandato Pape asportata de camera sua quam in palatio apostolico habere consuevit et reposita in forreriam Pape, D. Petro Scanfrunsperger, canonico Frisingensi, SS. D. N. pape servitore secreto, super attendente.

Deinde, 28 dicti mensis octobris, idem privatus conductus fuit de camera quam in dicto castro inhabitabat ex commissione Pape, et positum in alium squalidum et arctiorem carcerem ut ibidem perpetuo lueret penas in pane doloris et aqua tristitie, prout infra dicitur.

Eadem die, mercurii, 11 octobris, post horam vesperorum, per portam Viridarii intravit Urbem magnificus D. Hieronymus Donatus, artium doctor, patricius Venetus, ducis et domini Venetorum orator missus, receptus a familiis omnium cardinalium et Pape, prout et alii predecessores sui a pluribus annis citra recepti fuerant preter romane curie bonam consuetudinem, et associatus usque ad domum pro hospicio suo conductam in platea s. Marci juxta ecclesiam Minerve: equitavit inter primos duos prelatos palatii apostolici qui sibi obviam venerunt medius, videlicet Petrum, episcopum Calaguritanum, magistrum domus palatii apostolici a dextris et Franciscum, episcopum Tranensem, thesaurarium Pape a sinistris: alia more solito.

Sabbato, 14 octobris, SS. D. noster recepit in secretarium suum secretum, in locum olim Cusentini, R. P. Adrianum Castellanensem de Corneto, clericum camere, et ei rochetum imposuit, insigne protonotariatus, presentibus ibidem RRmis. DD. s. Praxedis et Alexandrino s. r. Ecclesie cardinalibus et aliis pluribus prelatiis referendariis : fuit enim id post tantam supplicationem.

Feria secunda, 16 dicti mensis octobris, SS. D. noster, in secreto consistorio, prefecit ecclesie Cusentine per Bartholomeum Bartholatum, ut supra dixi, pastoris solatio destitute, R. P. D. Ludovicum de Angelis, sedis apostolice protonotarium numerarium, camere apostolice clericum, cum reservatione officii clericatus camere et omnium beneficiorum.

Feria tertia, 17 octobris, in aurora, SS. D. noster equitavit Ostiam tiberinam et cum eo RRmi. DD. Agrigentinus et Valentinus cardinales, associati cum equitibus circiter cccc et peditibus dc : mansit ibi usque ad diem sabbati, 21 octobris, qua, in sero, Romam rediit. Fuit autem Ostie venationis et solatii causa.

Eadem die sabbati, 21 octobris, rediit ad Urbem Rmus. D. Ascanius, vicecancellarius, ex Loreto, voto soluto.

Feria quinta, 26 octobris, obiit bone memorie Bartholomeus, episcopus Nicastrensis, castri s. Angeli de Urbe castellanus, in eodem castro, ex infirmitate gallica; qui eodem sero portatus est sine pompa, et in ecclesia s. Marie Transpontine defunctus ipse fuit sepultus; et die sequenti, videlicet veneris, 27 octobris, SS. D. noster, in secreto consistorio, prefecit ecclesie Nicastrensi R. P. D. Franciscum de Roccamura, sedis apostolice protonotarium, quondam episcopi predicti concastellanum, et ei quoddam aliud beneficium ejusdem episcopi contulit, cum reservatione aliorum beneficiorum.

Sabbato, 28 octobris, bone memorie Johannes, episcopus Segobiensis, diem clausit extremum in domo habitationis sue in monte Jordano.

Eadem die, in sero, Bartholomeus Floridus, olim archiepiscopus Cusentinus, secretarius Pape, nuper omni honore, dignitate, ordine et beneficiis privatus, in castrum s. Angeli, indutus est super camisiam suam, deposito omni habitu et vestibus suis, gonella, loco diploidis, de panno albo grossissimo duplicata, longa ad medium

palmum supra genua, uno paro caligarum coraminis grossissimi, gabano de panno viridi longo ad terram vel quasi, grosso etiam duplicato et birreto duplo albo et grosso; et data sibi in manibus figura et imago crucifixi satis magna, ligno incisa et cruci affixa. Sicque vestitus, ductus de camera in qua usque tunc detentus fuerat ad locum sepulture Adriani imperatoris, Sammarochio nuncupatum (1), pro perpetuis carceribus sibi deputatum; in quo parata fuit sibi lectica ex tabulis, more solito composita, cum testeria caput ad humiditate muri precavente, et desuper positus paliarius et mataratum cum duobus sclavinis et datum sibi breviarum, biblia et epistole s. Petri. Item unum barile aque, tres cachiante panis, unum bocale olei et lucerna pro lumine conservando; ibidem inclusus quoad vixerit permansurus. Ordinatum et mandatum fuit per SS. D. nostrum, ut intellexi, quod singulis diebus vel tribus idem inclusus per castellanum dicti castri sive ejus nomine visitaretur, et panis et aqua pro victu et oleum pro lumine sibi ministraretur. Omnipotens Deus omni misericordia et pietate atque clementia inspirare dignetur huic pauperrimo derelicto donum patientie et gratiam concedere, quibus possit salvare animam suam!

Relatum fuit superioribus diebus SS. D. nostrum singulis diebus R. D. Johannem Maradum, electum Tullensem, et D. Petrum de Solis, archidiaconum de Bacchis et quosdam alios familiares suos domesticos ad predictum D. Cusentinum incarceratum ad castrum s. Angeli misisse, qui secum in tabulis et scalchis luderent, ac ipsum convenientibus persuasionibus inducerent ad confitendum se plura brevia sine pontificis jussu expeditisse ut pontifex per id se de aliis suo jussu expeditis que regem et reginam Hispaniarum irritaverant ac si quasi illo inscio expedita essent, excusaret; quod si ipse Cusentinus id faceret, pontificem eum exaltaturum et majoribus officiis remuneraturum: hujusmodi persuasionibus premissa confessum esse et, confessione predicta per eum facta, DD. Tullensem et alios predictos ad eum nunquam rediisse.

Dominica, 29 octobris, circa horam decimam quartam, fulgur

1. Le nom exact est *San Marocco*. Benvenuto Cellini parle de cette *bruttissima caverna* « (il) trabocchetto del Sammalo; così chiamato un luogo paventoso, il quale ne ha inghiottiti assai così vivi, perché vengono a cascare in ne' fondamenti del Castello giù in un pozzo. » *Vita di B. Cellini*, I. II, ch. II.

sive tonitruum unico ictu combussit turrim superiorem et principalem castris s. Angeli, pulveribus in ea existentibus pro munitione dicti castris causantibus, et totam superiorem partem ipsius turris cum menibus et angelo grossissimo marmoreo totaliter hinc inde ad magnam distantiam projecit, partem ad domum Rmi. D. cardinalis s. Angeli, juxta ecclesiam s. Celsi positam et ad domum mercatorum de Spanocchiis : vulnerati sunt et lesi circiter quindecim persone ex custodibus dicti castris ex ipso tonitru, nullus autem mortuus (1).

Feria tertia, 31 octobris, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et mutatio capparum. In mane sequenti, festo omnium sanctorum, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis...., Papa presente : sermonem fecit D. Thomas Vulteranus, Fedra nuncupatus (2), cum magna omnium laude. Finita missa, interrogavi Papam in quo habitu intenderet venire, hoc vespere, ad officium defunctorum, ut possim de hoc assistentes suos certos reddere ; qui mihi respondit quod in capuccio inverso et manto, quod assistentibus significavi, ut ipsi in mantellis assistentium et capucciis in modum cubiculariorum venirent. In sero, fuerunt vespere et matutine defunctorum in dicta capella majore, quibus Papa interfuit cum cappa de scarlato, non in manto et capuccio inverso, ut in mane dixerat. Assistentes venerunt tardius et in mantellis a lateribus apertis et cubiculariorum capucciis, non advertentes habitum pontificis, de quo omnes eos irriserunt : alia observata sunt more solito.

1. Malipiero rapporte cet accident : « La sagitta ha dà in Castel Santo Anzolo e ha cusumà tutte le munizion e gran parte della merladura ». et il ajoute : « Tal che l'è seguido gran portenti in tempo de Papa Alessandro : havè la sagitta in la so anticamera ; l'ha habù l'inondation del Tevere ; ghe è stà amazzà so fio a quel modo ; e adesso l'ha habù in castello tanta ruina. » *Annali Veneti*, p. 497.

2. Thomas Inghirami, né à Volterra en 1470. Le surnom de Fedra lui avait été donné à la suite d'une représentation de l'*Hippolyte* de Sénèque, où il avait joué avec un rare talent le rôle de Phèdre. Il avait accompagné en 1495 le nonce Carjaval en Allemagne, et avait été nommé par Maximilien poète lauréat. (Voy. *Elogii Toscanii*, t. II, p. 227 et suiv.) Jules II le nomma bibliothécaire du Vatican ; Léon X le tint en grande estime et le combla de faveurs. Il mourut à la suite d'un accident, à Rome, le 6 septembre 1516. Il avait laissé quelques écrits qui ont été perdus, et son nom serait sans doute oublié aujourd'hui, bien qu'Erasme l'appelle le *Cicéron* de son siècle (*Erasm. Ep.*, lib. XXIII, ep. 4), si Raphaël ne l'avait immortalisé par le portrait qu'il nous en a laissé (à Florence, au Palais Pitti, n° 171 du catalogue). Voy. Roscoe, *The Life and pont. of Leo the tenth*, t. III, p. 138.

Jovis sequentis, fuit commemoratio fidelium defunctorum et missa publica in dicta capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa presente, pluviali rubeo parato, qui in fine absolvit : alia sunt acta more solito. Superioribus diebus, venerunt nove ad Urbem quod illustrissimus D. Johannes, princeps primogenitus regis et regine Hispaniarum, in vicesimo etatis sue anno constitutus, die 4 mensis octobris proxime preteriti, ex peste diem clausit extremum, duobus diebus duntaxat infirmus. Hic maritus erat illustrissime D. Margarite, filie serenissimi regis Maximiliani Romanorum regis quam, ut Hispani dicebant, a quatuor mensibus vel circa impregnatam dimisit.

Eisdem diebus, illustrissimus dux Ferrarie restituit castellum Janue illustrissimo D. Ludovico duci Mediolanensi, et propterea ecclesia Mediolanensis nuper pastoris solatio destituta, die lune, 13 novembris ad instantiam D. ducis Mediolanensis, in consistorio secreto, fuit per SS. D. nostrum, de RRmorum. cardinalium consilio, Rmo. D. cardinali Estensi, predicti ducis Ferrarie filio, commendata.

Feria tertia, 28 novembris, mane, SS. D. noster equitavit versus Ostiam tiberinam et secum RRmi. DD. Perusinus et Valentinus cardinales : duci fecit circa se barcam per equos duos quos decem millia guisis R: P. D. Egerdus, episcopus Slesvicensis, unus ex domini sacri palatii apostolici causarum auditoribus locumtinentibus una cum familiari suo Sanctitati sue donavit semicompulsus. Rediit inde idem D. N. in barca per flumen usque ad ripam in transtyberim urbem Leoninam ubi, de barca exiens, ascendit ad domum doane et ibi paramenta accepit, amictum, album, cingulum, stolam et capuccium. Venerunt ibi usque illuc obviam circiter duodecim cardinales ; ascendit equum pontifex et propter tempus pluviosum per viam transtyberinam, non per Urbem, equitavit ad palatium.

Feria quinta, 30 novembris, in festo s. Andree apostoli, SS. D. noster, paratus more solito, venit ad capellam s. Andree, in basilica principis apostolorum, ubi interfuit misse solemni quam celebravit R. in Christo P. D. episcopus Interamnensis, dicte basilice vicarius, ordine consueto : dixit unam orationem tantum, et alia more solito. Finita missa, ostensum fuit caput s. Andree. Capella fuit parata

pro Papa et cardinalibus et aliis, et extra pro prelatibus scamna, eodem modo prout superioribus annis factum est.

Dominica prima adventus, 3 decembris, R. in Christo P. D. Petrus, archiepiscopus Reginus, alme Urbis gubernator, celebravit missam solemnem in capella majore supradicta, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum ; alia observata sunt more solito.

Heri sero, Rmus. D. cardinalis de Borgia, Perusie Umbrieque legatus ac vicarius in spiritualibus et temporalibus generalis, rediit ad Urbem de legatione sua hujusmodi a suis tantummodo associatus.

Circa horam quartam noctis sequentis diei, veneris 8 decembris, Rome, Rmus. in Christo P. D. Johannes, tituli s. Stephani in Celio monte presbyter cardinalis vulgariter nuncupatus, in domibus sue solite residentie spiritum reddidit Creatori. Is infirmatus est in Falere, castro suo, non longe a Viterbio distante (1) jovis, 19 octobris proxime preteriti, febre tertiana duplici, et die sabbati, 21 ejusdem mensis, inde Romam portatus est. Familia sua lavit defunctum, et quotidianis vestibibus deinde sacris induit et posuit eum ante altare capelle domus sue, pedibus altare versis, cum duabus candelis albis, una ad caput, alia ad pedes. Hic in extremis ordinavit testamentum cujus executores constituit Rmum. D. cardinalem Ascanium, vicecancellarium, quod Papa noluit admittere. Promisit tamen quod idem cardinalis funeralia ordinaret, de aliis autem se non intromitteret, sed bona per defunctum relicta commisit D. Johanni Marades, electo Tullensi, suo secreto cubiculario.

In mane sequenti, socius meus et ego, ad instantiam Rmi. D. Ascanii vocati, venimus ad domum defuncti, ubi ordinavimus omnia opportuna : sandalia cum caligis, manipulum et stolam, tunicellam, dalmaticam et planetam de zendalo violaceo pro defuncto, que benedici fecimus antequam defunctus ipsis indueretur ; bireta nigra data familie et alia consueta. Intimavi cardinalibus horam qua defunctus erat sepeliendus. In aula lectum longitudinis duodecim palmorum et latitudinis novem vel circa et desuper sacconem magnum cum palliis, unam petiam sargie viridis

1. Voy. Sanuto, t. I, col. 832.



unius integre petie antiquam, duo paria mataratia ex bombace que simul unita totam lecticam cooperuerunt, duo capizalia, scamna ad omnia latera aule, circa lecticam duo scamna pro xviii intorticiis, ix et ix, et duo candelabra ferrea cum duobus intorticiis ad caput et pedes lecti quod pallio cardinalis Rotomagensis, armis cardinalis defuncti de cartis illis appositis, fecimus cooperiri et circa horam decimam nonam, defunctum super tapete desuper poni. Venerunt deinde conventus qui suo ordine dixerunt vespervas et matutinas defunctorum; dedi singulis cantoribus quatuor candelas de xx pro libra. Cardinales fecerunt caput in angulo ad sinistram intrantis aulam, sedentes in banchis ibidem positus versus fenestras dicte aule: in aliis banchis, in illo eodem angulo capitis cardinalium sederunt oratores laici, et post eos alii prelati palatini sederunt in opposito in banchis post ultimum diaconum cardinalem. Interfuerunt xxiii cardinales, videlicet: Neapolitanus, Rechanatensis, s. Angeli, Ulixbonensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Perusinus, Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus et Borgia. Cum intorticia juxta aule lectum nimium fumum emitterent, fuerunt circa medium officii, de mandato cardinalium, exportata et per familiares retenta in alia aula juxta scalam descendentem in curiam aule predicte; et prima camera juxta eam et capelle fuerunt nudate penitus, alie omnes camere et loca sequentia manserunt parata prout fuerunt, cardinale adhuc vivente. Finito officio, defunctus paratus fuit in pallio et tapete desuper catalectum in curia sua paratum per fratres s. Augustini et inde versus ecclesiam s. Simeonis ad dictam ecclesiam s. Augustini per eosdem fratres, precedentibus septuaginta aliis intorticiis ultra alia viginti quibus in aula usi sumus. Singulis fratribus simplicibus date sunt in ostio ecclesie candele quatuor, magistris vero et officialibus sex de supradictis. Cardinales, postquam funus portatum fuit extra domum usque prope ecclesiam s. Simeonis, descenderunt de aula, ascenderunt bestias suas et redierunt ad domos. Cardinalis Ascanius non venit ad ecclesiam, sed visitavit D. Philippum...., militem s. Johannis Hierosolymitani, fratrem cardinalis defuncti, qui erat in posterioribus cameris dicte domus, et vocari fecit familiam

quam non monuit ad bene agendum. Mataratia, pulvinaria, sargiam et sacconem que super lecticam erant, recepimus socius meus et ego, tanquam ex consuetudine nobis debita; et fratres s. Augustini dederunt etiam nobis tapetem in ecclesia super quo defunctus illuc portatus fuerat: cursores habuerunt decem intorticia ex jure eis debita; et alia acta sunt more solito.

« Ex parte Rmi. D. Ascanii cardinalis, executoris testamenti bone memorie cardinalis Parmensis, intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus, magistro domus palatii apostolici, oratoribus regum et principum quod hodie decima octava incipientur vigilia mortuorum et dicetur officium consuetum in domo predicti cardinalis defuncti, deinde circa horam vigesimam portabitur ad ecclesiam conventus s. Augustini ad sepeliendum; propterea voluit ipsum defunctum honorare, more solito.

« Item intimetur singulis conventibus infrascriptis quod hora decima octava, velint esse in domo predicta, et ibidem dicere officium mortuorum more solito, deinde associare funus usque ad ecclesiam predictam:

Conventui	}	s. Marie, supra Minervam,
		Basilice apostolorum,
		Sancti Augustini,
		Sancte Marie de Populo,
		Ara Celi,
		Sancti Stephani in Celio Monte,

Rectori parochialis ecclesie. »

Interfuerunt etiam..... hospitalis s. Ambrosii Lombardorum, qui incessit ante religiosos predictos sine contradictione; candelabra autem eorum portata fuerunt ante funus.

Secunda dominica adventus, 10 mensis decembris, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, SS. D. N. pape referendarius et assistens, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, papa presente: sermonem fecit procurator ordinis minorum; et alia observata sunt more solito.

Feria secunda, 11 mensis decembris, Rmus. D. Hippolitus, cardinalis Estensis, de Ferraria, patria sua, veniens, circa horam vigesimam secundam intravit per portam s. Marie de Populo cum familia sua, circiter ccl personis, demptis familiaribus pedestribus,

quorum multi erant, et salmis LXX : venerunt cum eo prelati septem, videlicet RR. PP. DD. Julius Cesar....., Thomas Cervien-  
sis, Johannes Dominicus Terdonensis et Emilianus dux Comaclen-  
sis (1), episcopi ; Petrus de Scipione s. Lanfranchi Cisterciensis  
ordinis, Papiensis diecesis, Leonardus Vicecomes, s. Celsi Medio-  
lanensis, ordinis s. Benedicti, minorum perpetui commendatorii,  
et Alexander Cribellus, prepositus ecclesie s. Petri ad Ulmum,  
Mediolanensis diecesis, sedis apostolice protonotarii et D. Julius  
de Estis, frater suus naturalis et plures alii nobiles qui tamen  
omnes in numero ccl equitum sunt comprehensi. Venerunt sibi  
obviam RRmi. DD. Ascanius vicecancellarius et de s. Severino car-  
dinales per quartam partem unius milliaris vel circa, et eum inter  
se medium duxerunt ; pariter extra portam de Populo venit obviam  
cardinalis s. Crucis qui recepit eum ad dexteram, aliis duobus eos  
sequentibus. Descenderunt ante scalas et cardinalem novum de-  
duxerunt usque ad altare ubi, oratione per omnes facta, associarunt  
ipsum cardinalem usque ad ostium sacristie ubi, novo dimisso,  
recesserunt ab eo tres antiqui cardinales : hec per hos tres cardi-  
nales facta sunt preter solitas et convenientes ceremonias, pro  
eorum propria et mera voluntate et particulari interesse prout quo-  
tidie similia et minus convenientia, his nostris temporibus, fiunt.  
Cardinalis novus ascendit cameram Rmi. D. Ulixbonensis pro eo  
paratam, ubi quievit, more solito. Socius meus recessit a me eundo  
obviam predicto novo cardinali usque ad pontem Milvium ; extrahi  
fecit capuccium, mantellum quod satis breve erat (vix enim tange-  
bat terram) et imponi fecit sibi cappam cardinalarem cum qua  
equitavit, ut moris est : mantellum et capuccinum, que ex consue-  
tudine nobis deveniunt, pro nobis ipse socius meus reservavit, de  
quibus postea partem meam habui.

Sequenti mane martis, 12 decembris, audita per novum car-  
dinalem missa in camera sua, et jantaculo seu collatione per  
ipsum facta, venerunt ad conventum antiqui cardinales in Urbe  
existentes predicti s. Georgii, deinde Neapolitanus et Senensis,  
tunc alii, quibus venit obviam predictus novus cardinalis dedu-  
cens eos ad locum predictum, diaconos ad sinistram. Caput

1. *Emilianus* dans tous les mss. Il faut lire *Maladusius* (d'Este). Voy. Ughelli, t. II, col. 486.

utriusque fuit juxta introitum et angulos banchorum transversalium : alias hec consueverunt fieri in capella parva intra dictum capitulum existente, quam fratres modo dicebant esse nimis humidam; et tum etiam, pro numero cardinalium, nimis parva esset. Hic permansimus, congregatis circiter quindecim cardinalibus; ascenderunt equum omnes ad palatium apostolicum ituri. Interim venerunt etiam alii cardinales quorum aliqui dictum novum cardinalem mule insidentem exosculati sunt et verbis solitis receperunt. Idem novus equitavit in ultimo loco inter RRmos. DD. Senensem et s. Georgii, seniores diaconos cardinales usque ultra pontem s. Angeli ubi, eo inter Sabellum et Columnam cardinales in eodem loco dimisso, ipsi duo seniores per aliam viam processerunt ad palatium. In parva capella mansit novus cardinalis inter Grimanium et Borgiam, juniores diaconos cardinales. Papa venit ad publicum consistorium, ad tertiam aulam predictam. D. Paulus de Planca proposuit unam commissionem, qua per Papam signata, ivimus pro novo cardinali qui receptus est a Papa et omnibus cardinalibus more solito; et datus est ei locus post Rmum. D. cardinalem s. Severini ante cardinalem Valentinum, licet Papa super hoc aliquantulum titubavit; nam cum ei reverentia solita a cardinalibus fieret, interrogavit Rmum. D. Ascanium et aliquos de loco hujusmodi et similiter nos et cardinalem Valentinum, qui etiam super hoc me interrogavit. Respondi a felicis recordationis Innocentio papa VIII ecclesiam Strigonensem commendatam fuisse et Valentinam ab Alexandro ipsi Valentino; propterea in permutatione cardinalium predictum Estensem prius pronunciatum fuisse, deinde Valentinum, et ex hoc eidem Estensi primum locum deberi; quod intelligens, Valentinus acquievit illi cedere, et Papa sentiens Valentinum sponte cedere velle, jussit locum predictum ipsi Estensi assignari.

Proposita sunt post primam, successive tres alie commissiones quarum primam [proposuit] D. J. de Velletri, secundam D. Leonus de Pisis, tertiam D. Antonius de Leonibus, advocati consistoriales. Tum papa recepit ad osculum pedis prelatos ac fratrem cardinalis; associaverunt novum ad domum habitationis sue que est domus Christophori de Bubalis in Columna, ordine consueto : quo pervento, egit gratias illis, et recesserunt omnes. Ex prelati-

supra nominatis fuerunt quatuor, videlicet episcopus Verdunensis et tres alii protonotarii qui se oratores illustrissimi ducis Mediolani dicebant, quibus de consensu Rmi. D. cardinalis Ascanii, pro hac prima die, dedi locum tanquam oratoribus; postea mihi retulerunt se officium eorum, postquam Papam visitaverant, explicuisse : propterea deinde locum oratorum amplius non habuerunt, sed in locis promotionis eorum convenientibus permanserunt. Interfuerunt premissis omnibus viginti tres antiqui cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Borgia, Grimanus, Cesarinus, Valentinus, s. Severini, Medices, Ascanius, Columna, Sabellus, s. Georgii et Senensis, diaconi. Papa, depositis sacris vestibus, dedit novo cardinali petenti horam visitandi eum, die crastina, hora vigesima, qua novus venit ad Papam et permansit cum eo solus ad duas horas vel circa. Postquam exivit de Papa, recepit in antecamera cardinales Valentinum et Borgiam cum quibus de visitatione se excusavit, more solito. Visitavit deinde s. Praxedis, Alexandrinum, Segobriensem, Agrigentinum et s. Clementis : Montis Regalis noluit ab eo visitari; et Perusinus non erat in palatio. Die jovis sequentis, 14 decembris, visitavit Neapolitanum, Senensem, s. Severini et Medicem a quo non fuit receptus; veneris 15 decembris, Ulixbonensem, s. Angeli, Januensem in lecto, Columnam et Beneventanum; sabbato, Sabellum, Cesarinum, Grimantum, s. Dionysii, Rechanatensem qui permiserunt in cappa cardinalari se visitari et ea non exui : Beneventanus tamen fecit eam sibi tolli in fine secunde aule, alii tres eam sibi tolli non fecerunt, ceteri omnes non fecerunt eum cappa exui quam primum scalas sibi obviam venissent, nescientes debitam gravitatem observare.

Feria quinta, 14 mensis decembris, per pontem Milvium et per prata, per portam Viridarii venit ad Urbem illustrissimus Johannes Boguslaus, Stetinensis, Pomeranie, Cassubie et Sclavie dux, princeps Russie, comes in Gniezno (1), qui receptus est a familiis Pape et cardinalium et oratoribus regum Romanorum, Hispaniarum,

1. Gnesen, en polonais Gniezno.

Neapolitani et Ungarie ac domini Venetorum et ducis Mediolani. Equitavit medius inter gubernatorem Urbis a dextris et D. Henricum Brunswicensem ducem, oratorem Romanorum, a sinistris, per Campum Flore ad domum Teutonicorum, hospitium sibi paratum, ubi gratias omnibus egit more solito. Habuit deinde audientiam a Papa, die lune 18 decembris, ubi ipse et familia sua Pape pedem sunt osculati, eo prius per Papam ad osculum manus et oris recepto, R.Rmis. DD. Medice, Valentino et Borgia prope astantibus et non sedentibus : dux autem ipse genufléxit usque ad finem ; tum fuit etiam a tribus predictis cardinalibus ad osculum oris receptus. D. Philibertus Naturelli, orator serenissimi Romanorum regis fuit interpres ducis coram Papa, licet ipse dux aliquantulum competenter sciret latine loqui, nam omnibus familiis cardinalium et oratoribus in die introitus sui ad Urbem ipse tamen paucis latinis verbis gratias egit ; primo autem familie Pape pro illo egit gratias predictus Philibertus, qui tunc etiam intererat.

Dominica tertia adventus, 17 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam publicam in capella majore predicta, presente Papa : sermonem fecit quidam frater ordinis heremitarum s. Augustini pro procuratore ejusdem ordinis.

Feria quarta dicti mensis, 20 decembris, fuit consistorium secretum in quo, presentibus abbate s. Sebastiani, sacrista capelle nostre et D. Bernardino, collega meo, de mandato Pape proposui in vigilia nativitatis Christi, missam papalem non habere hoc anno, venire in dominica in qua missa diceretur de vigilia cum commemoratione dominice, esse eadem die vespervas solemnes et diem brevem : propterea cardinales non posse venire commode ad utrumque, videri magis conveniens vespervas sua hora et similiter interim dici, omissa missa in mane ; quod utrumque inculcate dixi ut Sanctitas sua statueret quid circa hoc faciendum, qui habito cum cardinalibus colloquio, de consensu omnium, duobus duntaxat demptis, statuit missam de dominica per capellanum in parva capella, ut aliis diebus fieri solet, dici, et cardinales ad vespervas tantum venire. Secus sentiebat Rmus. D. s. Praxedis qui dixit in ceremoniale clare ordinatum quid agendum, quod videbatur sibi observandum. Hujus votum secutus fuit Rmus. D. cardinalis s. Crucis, ceteris omnibus cum Papa sentientibus. Proposui deinde

adesse illustrissimum ducem Stetinensem, principem prestantissimum, dominum civitatis Camerinensis et territorii ad XL. milliaria de nostris ad longitudinem etiam xxx et ultra ad latitudinem, annuatim centum millia ducatorum vel circa in redditibus habentem, ex primatibus principibus Alemanie post electores existentem qui in Romano Imperio locum haberet immediate post archiducem Austrie ; cui esset locus conveniens in capella assignandus et, meo iudicio, in banco diaconorum cardinalium post ultimum diaconum cardinalem, super quo dignaretur Sanctitas sua quod vellet fieri statuere ; in quo Sanctitas sua decrevit de consilio cardinalium locum suprascriptum predicto duci, videlicet post ultimum diaconum cardinalem, et sibi tradi ense in die nativitatis Christi cum capello suo.

Translatus fuit episcopus Agriensis ad ecclesiam Strigoniensem per cessum Rmi. D. cardinalis Estensis pastore carentem et ecclesia Agrientina Rmo. D. cardinali Estensi commendata : ad ecclesiam autem Parmensem per obitum bone memorie cardinalis Parmensis pastoris solatio destitutam D. Stephanum Tabernam, oratorem ducis Mediolanensis qui usque in illam horam incessit in habitu laicali et paucis diebus antea ad primam tonsuram ordinatus : fuit quoque in eodem consistorio os clausum predicto cardinali Estensi et, in fine ejusdem consistorii, illud sibi apertum. SS. D. noster me ad partem interrogavit quid magis sibi conveniret et honorabilius esset venire ad matutinas noctis natalis Domini et illustrissimum D. ducem Stetinensem lectionem dicere et ipsum non celebrare missam majorem, vel non convenire ad matutinas et celebrare. Respondi Sanctitati sue longe laudabilius esse non venire ad matutinas et celebrare missam majorem ; decrevit propterea sic facere.

Feria sexta, 22 dicti mensis decembris, hora vigesima vel circa, R. P. D. Stephanus Taberna, electus Parmensis incepit visitationem Pape et cardinalium : equitavit in cappa violacea sua propria, quam sibi fieri fecit, in mula Rmi. D. cardinalis Ascanii : equitavit medius inter D. Henricum ducem Brunswicensem, oratorem regis Romanorum a dextris et D. Garciam Lasso, oratorem regis Hispaniarum a sinistris. Post eos equitavit D. Philibertus, etiam orator Romanorum regis et D. Hieronymus Sperandeo, orator regis Nea-

politani et orator Venetorum, simul tum prelati ex familia RRmorum. DD. Ascanii, s. Severini, et Valentini cardinalium, bini bini, ordine consueto. Equitavit primo ad Papam deinde ad RRmos. Borgiam, Alexandrinum, Segobriensem, Agrigentinum, Neapolitanum, s. Crucis et Rechanatensem : Valentinus excusavit se, s. Praxedis non erat in palatio, Perusinus erat cum Papa, s. Clementis non erat in domo, s. Georgii non voluit visitari.

Sabbato sequenti, visitavit alios cardinales privatim in mantello, absque societate forensium et prelatorum qui omnes erant impediti; et familiam Rmi. Ascanii qui erat alio iturus habere non potuit.

Dominica quarta adventus, 24 dicti mensis decembris, vigilia natiuitatis D. N. Jesu Christi, non fuit missa papalis in capella majore palatii, sed in majore ordinaria, more solito. In sero, fuerunt vespere solemnes pontificales in basilica s. Petri, Papa presente, crastino celebraturo, solemniter officium peragente : incepto primo psalmo, fecit assistentem suum R. in Christo P. D. Ferdinandum, episcopum Septensem; alia sunt observata more solito. In nocte, circa horam decimam, incepte sunt matutine in capella majore predicta, Papa absente : fecit officium Rmus. D. cardinalis Agrigentinus qui primam missam celebravit, secundam D. Ludovicus, episcopus Cabellicensis, prelatus palatii, nemine quasi presente, ut moris est : prime autem misse et matutinis interfuerunt RRmi. DD. s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Perusinus, Senensis, s. Georgii et de Medicis cardinales et quamplures prelati.

#### MCCCCLXXXVIII.

Anno a natiuitate Domini MCCCCLXXXVIII die lune, 25 mensis decembris, festo natiuitatis D. salvatoris nostri, SS. D. noster, paratus more solito, descendit ad basilicam s. Petri ubi celebravit missam solemnem : Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens, Rmus. D. cardinalis Senensis dixit evangelium latinum, D. Vasinus Gambara epistolam latinam, R. in Christo P. D. Georgius Alexander, episcopus Arcadiensis, evangelium grecum, D. Demetrius epistolam grecam. Primam aquam dedit manibus Pape D. Hieronymus Donatus, orator domini Venetorum, secundam D.



Sperandeo, orator regis Romanorum, tertiam senator Urbis, quartam illustrissimus D. Boguslaus, dux Stetinensis, qui habuit locum ut supra decretum, videlicet post Rmum. D. cardinalem Borgiam, in scamno diaconorum cardinalium. Rmus. cardinalis Senensis publicavit indulgentias, finita missa, per Papam concessas : alia observata sunt more solito. Publicata plenaria indulgentia et evangelio s. Johannis per Papam lecto, Papa ascendit ad solium ubi cum mitra sedens donavit ense quem hodie, antequam cameram papagalli exiret, publice benedixit sub verbis in ceremoniali ad hoc ordinatis illustrissimo D. duci Stetinensi supra dicto, coram se genuflexo, cujus nomine volui Sanctitati sue post ipsum sibi datum ense, paucis verbis ad hoc aptis per me conceptis gratias agere ; sed Papa asserens id consuetum non esse, negavit me audiri : existimo ne haberet ex tempore respondere. Dux ense cum capello habito consignavit uni ex suis nobilibus qui ipsum continuo ante ducem portavit, et descendit ipse dux cum ense ad planum capelle : ascendit autem ad solium Pape D. Benedictus de Senis, professus ordinis montis Oliveti, frater germanus Petri Francisci magistri Johannis Senensis factoris et negotiorum gestoris DD. Alexandri et Julii de Spanocchis, fratrum depositariorum SS. D. N. pape, quem pridie Sanctitas sua, hospitali s. Spiritus in Saxia de Urbe, per obitum quondam Gratiani de Villanova, preceptore carenti, prefecit in preceptorem, quem eadem Sanctitas exuit habitu dicti ordinis montis Oliveti, et capellum nigrum, prout et protonotarii solent, capiti suo imposuit et vestes duas albas et scapulare quibus Papa dictum preceptorem exuit : recepimus ego et socius meus res ex consuetudine nobis obvientes. Descendit deinde Pontifex et, facta oratione ante altare, accepto regno, venit ad navem veronice ubi vidit ferrum lancee et vultum Domini : quibus ostensis, licenciavit cardinales et ducem sub porticu s. Petri ; ipse non ascendit ad palatium. Dux Stetinensis, associatus ab oratoribus et alia multitudine, descendit ad scalas basilice predictae, ubi equum ascendit et medius inter archiepiscopum Reginensem a dextris et Henricum, ducem Brunswicensem a sinistris, oratorem serenissimi Romanorum regis, precedentibus scutiferis, etc., et illo nobili qui ense cum capello immediate ante eum portabat, ipso equitante. Post ducem equi-

tabat D. Philibertus Naturelli, etiam orator serenissimi Romanorum regis, medius inter oratorem Venetorum a sinistris et oratorem regis Neapolitani a dextris. Post illos, prelati palatii, licet male, quia primum locum cum oratoribus predictis habere debuerunt et alii, bini et bini, ducem ipsum ad hospitium suum associarunt, et cum illis dux ex more gratias egisset, recesserunt omnes.

Feria tertia, 26 decembris, festo s. Stephani, protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente; alia omnia sunt observata more solito: orationem fecit Raphael Brandolinus, eques.

Feria quarta, 27 decembris, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in capella prefata, Papa presente. Sermonem fecit repetitor paggiorum Rmi. D. cardinalis Perusini, docte compositum, tamen non acceptum omnibus, quia dicendi sive pronunciandi modum non habuit: alia more solito sunt observata.

Heri, nullus RRmorum. DD. cardinalium venit ad missam solemnem in capella predicta celebratam; propterea SS. D. N., missa finita, commisit ut irem ad RRmos. DD. s. Angeli, Ulixbonensem, Recanatensem episcopos cardinales et eis dicerem esse dedecus sedis apostolice missam publicam et solemnem in capella, presente Papa et collegio RRmorum. DD. cardinalium, celebrari, omnibus episcopis cardinalibus absentibus, maxime cum nunc ibi esset illustrissimus D. dux Stetinensis forensis, et, si mihi respondissent se fessos esse seu male dispositos ex missa et officio externo prolixo, illis responderem Sanctitatem suam que missam et officium peregisset et ipsum annis et senio gravatum esse et tamen semper interfuisse, nonne merito magis ipsi cardinales pro honore dicte sedis et ad laudem et gloriam [omnipotentis Dei et bonum exemplum fidelium interessentium interfuisse debuissent? Propterea eos admonerem ad veniendum deinceps ut ordo collegii completus videatur. Feci eadem die, prandio peracto, quod Sanctitas mihi commiserat; et hodie venerunt iidem RRmi. DD. cardinales episcopi ad quos Sanctitas sua me miserat; et misse una [cum] Sanctitate sua et ceteris cardinalibus interfuerunt.

Dominica, ultima dicti mensis decembris, vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella predicta, Papa presente, ante quem despotus Moree conquestus fuit de loco suo, cum intellexisset duci Stetinensi datum esse locum immediate post cardinales et ante eum, idque fieri non licere. Papa non respondit ei verbum, sed commisit mihi quod, post vesperas, ei dicerem quod ne cras et alias, duce predicto presente, ad capellam veniret, quod et feci, et ipse mandatum hujusmodi observavit.

Feria secunda, 1 mensis januarii, festo circumcisionis Domini, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit procurator ordi-  
carmelitarum, Papa absente. Post missam dictam, dixit cardinalibus, me audiente, sese complevisse heri sexagesimum septimum annum etatis sue ac natum esse prima die hebdomadis, prima die mensis et prima die anni, anno primo pontificatus felicis memorie Eugenii pape quarti (1) ; dixerunt alii quod prima hora post mediam ultimam diem mensis decembris immediate sequentis, de quo tamen SS. D. noster nihil dixit. In camera papagalli, cum D. noster paramenta deponeret, mandavit mihi tradi clavem cancelli sive ferrate in qua capita apostolorum Petri et Pauli in basilica Lateranensi custodiuntur, quam Sanctitas sua habere consuevit, quam D. Jacobus Casanova, subdiaconus apostolicus et cubicularius suus secretus mihi assignavit ; et commisit mihi Sanctitas sua quod hora vesperrarum illustrissimum ducem Stetinensem ad basilicam predictam associarem et capita predicta sibi facerem ostendi, et quod in cancellum predictum dux intromitteretur quia commiserat quod conservatores etiam suas claves ad hoc mitterent ; quod et factum est. Ascendit dux cancellum predictum post me, et post eum dux Brunswicensis et Philibertus Naturelli, oratores serenissimi Romanorum regis ; deinde clavem predicto D. Jacobo restitui.

Feria tertia, 2 mensis januarii, intimari feci exequias bone memorie cardinalis Parmensis die crastina habendas per schedulam quam cursoribus assignavi, hujusmodi sub tenore : « Ex parte Rmi.

1. Le pape était né à Xativa, diocèse de Valence, dans le royaume de Catalogne, le 1<sup>er</sup> janvier 1431, et non pas le 11 août 1430, comme l'écrit Hieronymo Porzio dans son commentaire cité à l'app. n° 1.

D. cardinalis Ascanii, vicecancellarii, executoris etc., intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus ac magistro domus SS. D. N. pape, oratoribus principum, auditoribus rote et aliis quod die crastina que erit 4 presentis mensis januarii, ante horam decimam septimam incipientur exequie bone memorie cardinalis Parmensis in ecclesia conventus s. Augustini de Urbe : Rmus. D. cardinalis s. Clementis faciet officium, et D. Volscus orationem. »

Feria quinta, 4 mensis januarii, celebrate sunt exequie bone memorie cardinalis Parmensis in ecclesia s. Augustini de Urbe. Rmus. D. cardinalis s. Clementis fecit officium; hoc est celebravit missam publicam; Volscus, poeta, orationem laudatam : RRmi. DD. Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii et Alexandrinus absolverunt; ultra quos interfuerunt officio predicto RRmi. DD. cardinales Neapolitanus, Rechanatensis, s. Crucis, Prenestinus, s. Georgii, Sabellus, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Estensis, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius, Borgia, post quem sedit inter eum et cardinalem Prenestinum qui sedit in banco diaconorum illustrissimus D. dux Stetinensis : scamna pro ipsis cardinalibus posita fuerunt in cornu evangelii altaris pro episcopis et presbyteris a cancellis capelle s. Marie usque ad columnam in opposito illius et alia paris latitudinis huic in ultimo capite contigua et conjuncta ad transversum hujus, ita quod ambo hec scamna triangulum facerent et illum similem pro diaconis cardinalibus. Neapolitanus sedit juxta cancellum dicte capelle et post eum alii episcopi et presbyteri, s. Georgii in capite alterius versus altare, et post eum ceteri diaconi cardinales : scamna pro prelati et oratoribus postea fuerunt posita prope cornu epistole altaris in transversum illius banci ecclesiastici. Itaque prelati in eis sedentes vertebant faciem in dicto cornu altaris. Scamna fuerunt septem, quodlibet longum pro decem personis; primum altari propinquum pro prelati palatii et oratoribus, et alia pro aliis prelati. Funesti sederunt inter secundas, tertias, quartas et quintas columnas ab altari et fuerunt tria scamna in transversum ecclesie pro eis posita : funestorum numerus fuit circiter cx. Castrum doloris positum fuit a dictis duabus columnis ecclesie ab altari, numerando versus portam ecclesie : fuit longitudinis palmorum xxx, latitudinis xxii, altitudinis xxiii usque ad tabulas sive crucem seu trabes; deinde

supra altum ad unam cameram vel circa ; et fuit optime dispositum et compositum : lectica sub ea etiam bene longitudinis palmorum XII, latitudinis IX et altitudinis V. Non fuerunt posita illa duo magna candelabra consueta ad caput et pedes castris. Juxta castrum, intorticia XXIII inter columnas, XLVIII inter singulas duas columnas ; supra intorticia chori fratrum, que fuerunt VII ; supra scamnum cardinalium et prelatorum et in capite ecclesie juxta ostium nulla intorticia posita fuerunt. Funesti et prelati vix habuerunt pro medietate candelas, aliorum nemo quia D. Ventura de Benassais, Senensis, de banco Spanocchiorum qui curam cere habuit, cum deberet portare funestis, prelati vel aliis distribuendam, fecit eam portari ad quemdam alium locum, deinde ad domum suam pro cera hujusmodi conservanda. Ordinate fuerunt capelle due, videlicet una secunda seu tertia ad dexteram intrantis ecclesiam, et in hac erat cera pro cardinalibus, prelati et funestis, et alia, retro scamnum cardinalium pro alia cera. Cum igitur portaretur de prima in dicta capella, ut premittitur, distribuenda, portabant ad aliam secundam ubi D. Ventura retinuit. Cantores nostri steterunt in choro fratrum cantantes : alia omnia observata sunt more solito.

Cedula cere pro hujusmodi exequiis ordinate :

Intorticia quatuor librarum pro ecclesia, numero. . . . .	XL
Intorticia pro sacramento et cardinalibus, numero. . . . .	XXXVI
Candele librorum XI pro prelati et funestis, et VIII pro altari et credentia, de bombyce, numero. . . . .	CLXXX
Candele unius libre, numero. . . . .	CCC
Candele medie libre, numero. . . . .	CCC
Candele III pro uncia, numero. . . . .	M
Candele XX pro libra, numero. . . . .	XX

Feria sexta, 5 mensis januarii, vigilia, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apud s. Petrum, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, protector ejusdem ordinis.

Feria quarta, 10 dicti mensis januarii, R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Interamnensis celebravit missam publicam defunctorum pro anima quondam Johannis principis primogeniti regis Hispaniarum, Papa presente in pluvialibus, et omnibus car-

dinalibus superius in exequiis bone memorie cardinalis Parmensis nominatis; et ultra illos cardinalis Senensis celebrans. In orationem *Inclina, etc.*, dixit *Ut animam famuli Johannis principis*; idem fecit post communionem. Papa in fine misse absolvit, et presbyter dixit : *Famuli tui Johannis principis*; alia observata sunt more solito, licet capelle pontificis consuetudo non sit primogenitis regum missas hujusmodi celebrare : Papa tamen omnino voluit hec fieri ut videretur regi et regine Hispaniarum, de quo natus est seu potius sub quo rege, cum rex ipse et regnum Cataloniae sive Valentie obtinebat, in quo pontifex est genitus, singulariter inclinatus.

Hoc mane, tempora et aura extreme et preter solitum sunt mutata. Nam hoc mane incepit ningere fortiter et tota die continuavit, dieque sequenti fortius et ita usque ad 19 hujus inclusive qua glacies incepit dissolvi : nives tamen manserunt per Urbem longo tempore preter consuetum; in curia Rmi. D. cardinalis Senensis usque ad 21 martii proxime preteriti, quod post factum hic annotavi : alibi diutius vel brevius pro loci dispositione.

Feria tertia, 16 mensis januarii, R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Carthaginensis, serenissimi regis et regine Hispaniarum orator, celebravit missam publicam pro anima quondam Johannis principis et primogeniti predictorum, cui interfuerunt undecim RRmi. DD. cardinales, videlicet : Neapolitanus, Beneventanus, s. Praxedis, s. Crucis, Perusinus, Senensis, s. Georgii, Ascanius, Valentinus, Cesarinus et Borgia et dux Pomeranie et Stetinensis, qui omnes sederunt in choro, in scamno ordinario ibidem posito ad sinistram intrantis, videlicet in cornu evangelii. In opposito cardinalium posita fuerunt plura scamna pro prelatiis ita ut ipsi in eis sedentes cardinalibus faciem verterent. Gubernator Urbis cum quinque aliis prelatiis sedit in scamno eminenti cardinalium simili in latere prelatorum; et alii prelati non habuerunt supra alios locum quia venerunt, non ut a Papa missi sed cum Valentino ipsum associantes. Ante chorum, ab inferiori gradu ad chorum ascendente ad sex palmos, positum fuit castrum doloris quoddam super columnis quatuor, ab omni parte duas cannas habens altitudinis, etiam duarum cannarum quelibet columna et desuper tectum altitudinis unius canne cum dimidia. Sub castro hujusmodi constructum

fuit quoddam edificium sex gradus habens ab omni parte : primus gradus in plano ecclesie positus et omni parte, sive quadrangularis erat, longitudinis octo palmorum vel circa; supra planum sexti graduum hujusmodi positus erat catalectus seu capsula quedam eminens et alta prout cardinalibus, post obitum, fieri consuevit, que supra eorum sepulcra ponitur : capsula hujusmodi cooperta erat pulcherrimo pallio broccati auri : gradus omnes cum plano superiori palliis broccati auri erant cooperti, videlicet pars illa seu gradus versus altare majus et versus portam palliis violaceis; alie due partes laterales palliis rubeis extra castrum. Inter illud et portam introitus ecclesie sedebat magnificus Garsias Lasso, miles s. Jacobi de la Spatha, orator regis et regine Hispaniarum super scamno ibidem pro eo juxta castrum posito a dextris, apud se habens D. Philibertum Naturelli, oratorem serenissimi regis Romanorum et a sinistris D. Sperandeo, oratorem regis Neapolitani. Post eos, erant tria scamna posita que totam mediam navem ecclesie occupabant pro familia oratorum predictorum et celebrantis; qui omnes et similiter oratores induti erant pannis nigris funestis; capucia tamen in capitibus non habebant. Supra castrum doloris non fuerunt posite candelae sed intorticia tantum librarum quatuor quodlibet numero cxxv, vel circa, et quinque alia magna, videlicet quatuor in quatuor angulis castri et in medio summitatis; quintum quorum quodlibet erat xxv librarum vel circa in quolibet ex quatuor lateribus castri. In plano, in terra, posita fuerunt xxv intorticia, quodlibet quatuor librarum et duo magna candelabra cum duobus similiter intorticiis, unum ad caput aliud ad pedes castri. Per ecclesiam, in alto, posita fuerunt, si recte memini, intorticia similia centum et ultra, et subtus ea tele nigre prout etiam sub castro erant cum armis principis defuncti, prout in exequiis cardinalium fieri solet. Cardinalibus data fuerunt et ducibus intorticia sex librarum, et octo similia pro elevatione sacramenti, prelati oratoribus et aliis funestis omnibus, ut premittitur. Seditibus date fuerunt candelae duarum librarum quolibet, ceteris unius libre in magna copia, sine confusione. Finita missa, poeta Fedra fecit orationem dignissimam, ab omnibus laudatam. Qua finita, celebrans ordine solito accessit ad castrum et absolvit solus per unam orationem, more consueto : in qua absolute, similiter in

oratione misse et post communionem dixit : *Animam famuli tui, Johannis principis nostri, etc.*, et alia omnia acta sunt solitis ceremoniis.

Intellexi quatuor millia libras cere fuisse hodie in hujusmodi exequiis dispensatas; que cera in omnibus intorticiis bombice composita erat et ita diligenter laborata ac si fuisset in festo purificationis beate Marie virginis dispensanda.

Feria sexta, 19 dicti mensis januarii, R. in Christo P. D. Franciscus Brevius palatinus sacri palatii apostolici, causarum auditor per SS. D. N. Alexandrum papam sextum in secreto consistorio electus, promotus et pronuntiatus fuit ad ecclesiam Cenetensem, cum reservatione omnium beneficiorum suorum etiam que spectabant eum, et loci auditoratus, quod sibi fuit per unum ex SS. D. nostri cubiculariis ad rotam nunciatum; et ibidem per DD. auditores decretum quod, audientia finita, deberet per omnes auditores usque ad domum suam collegialiter associari, prout factum est. Idem D. Franciscus, cum surrexisset de loco, apposuit sibi rochetum ad ordinationem meam et sine eo, ut auditor, equitavit ad domum suam, medius inter Silvestrem et Adriensem episcopos. Post eos equitarunt alii sex auditores bini et bini, videlicet Mattheus de Uhaldis et Petrus de Acolytis, Achilles de Grassis et Dominicus de Jacobatiis, Antonius de Monte et Jacobus Dragatius. R. D. Felinus, episcopus Pennensis, non venit, quia non moram trahit et residet in palatio apostolico : ante domum egit gratias et quisque rediit domum suam. Mansi cum domino electo in prandio, non comedendo, quia prius pranderam. Prandio peracto, fecit sibi fieri tonsuram solitam; qua facta, accepit rochetum in quo permansit, expectans mandatum Pape. Attendebat in cappa visitare et Sanctitati sue et cardinalibus gratias agere vel sine cappa : accepit postea voluntatem Pape quod in cappa faciat.

Hoc mane, cepit cessare frigus et glacies dissolvi que a decem diebus citra durarunt. Item D. electus donavit hodie tubibucinis et trombettis s. Angeli et custodie Pape palatii ducatos quatuor, et tribus mimis sive joculatoribus Hispanis sonatoribus ducatos tres. Incepit visitare in cappa RRmum. D. cardinalem Neapolitanum, lune 23 presentis mensis januarii, et visitavit SS. D. N. papam, associatus ab omnibus illis auditoribus qui eum de audientia ad



domum conduxerunt, et multis prelati. Equitavit medius inter DD. Ragusinum et Cremensem archiepiscopos : cum gratias egisset pontifici, D. Mattheus de Ubaldis, auditor rote, nomine collegii auditorum egit gratias et ipse eidem de ipsa promotione. Visitavit deinde cardinales palatinos videlicet s. Praxedis, Perusinum, Alexandrinum, Segobriensem, Agrigentinum, s. Clementis, Ulixbonensem. s. Dionysii, s. Crucis et Senensem : Neapolitanus noluit visitari ; Valentinus et Borgia erant in venatione.

Die martis sequentis, 23 dicti mensis januarii, visitavit in mantello sine cappa, cum episcopis Croiensi et Tudensi duntaxat, inter quos equitavit medius (quod tamen mihi non placuit quia fuit forte sine cappa associatus a suis domesticis amicis) ante prandium, cardinalem Grimanium patriarcham suum ; post prandium, in eodem mantello, associatus ut supra, visitavit cardinalem Rechanatensem et Johannem in lecto, cum esset infirmus, Columnam, de Sabellis, Cesarinum, de Medicis et Farnesium, unde ad domum suam reversus est. Equitavit etiam ad DD. Estensem, Beneventanum, s. Severini et Ascanium vicecancellarium quorum nullus domi erat, et cardinalem s. Angeli qui dormiebat.

Eadem die, 19 dicti mensis januarii, illustrissimus D. princeps Boguslaus Stetinensis et Pomeraniensis dux, in mane, recessit ab Urbe ad patriam suam rediturus, associatus ab illustrissimo D. Henrico, duce Brunswicensi, D. Philiberto Naturelli, oratoribus serenissimi Romanorum regis, et pluribus aliis curialibus, amicis suis.

Sabbato, 27 dicti mensis januarii, post horam vesperarum, per portam Viridarii, intravit Urbem magnificus Bonzi, utriusque juris doctor, orator magnifici domini Florentini ad SS. D. nostrum destinatus, qui receptus fuit a familiis D. N. pape et omnium RRmorum. cardinalium, et usque ad hospitium suum ab eis more solito associatus. Ego non interfui, sed Bernardinus, socius meus : hospitatus est in domo de Marcellis, supra flumen, juxta domum magnifici comitis Mirandulani (1).

Feria tertia, 30 dicti mensis januarii, corpus sive cadaver felicitatis recordationis Innocentii pape octavi quod, post ejus obitum depo-

1. Voy. Sanuto, t. I, col. 863.

situm fuit juxta murum chori altaris beate Marie virginis ubi canonici et clerus basilice s. Petri de Urbe singulis diebus officium peragere consueverunt, antequam felicis memorie Sixtus papa III capellam suam pro choro eorum exigeret et ordinaret, fuit translatio hujusmodi circa horam vesperarum : extractum in capsam in qua jacebat et comperto integro et illeso, uno tantum pede dempto, quia in pedibus habuit aliquam lesionem, fuit in ipsa capsam super una mensa super duobus tripodibus in dicto choro juxta depositum hujusmodi ordinata ibi per canonicos et clerum predictae basilice : vigilie mortuorum dicte sunt ; quibus finitis, extractum fuit integrum de dicta capsam adhuc omnia pontificalia paramenta habens illesa, et positum et constitutum in una petia de taffetta violaceo et repositum in capsam eream ad ejus memoriam sibi constructam ab alia parte dicti altaris, et ibi, cura magistri, inclusum.

Feria sexta, 2 dicti mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster postquam venit ad capellam, mandavit tradi locum conservatoribus camere Urbis post senatorem juxta murum solii sui et in eo loco ubi conservatores predicti stare consueverunt et sedere : dari voluit locum D. Johanni Cervillioni Catalano militi, capitaneo gentium suarum, et post eum locari fecit priorem caporionum et Christophorum de Buffalis et Camillum de Beneimbene, cancellarios Urbis, in gradibus inferioribus dicti solii quod et feci (rem inauditam !); et eisdem omnibus candelas dedi ante protonotarios et alia inconvenientia ab omnibus considerantibus detestata. Idem D. N. dedit cardinali Perusino quinque candelas pro eo et cardinalibus Gallicis aliam extra, aliis cardinalibus, tres ; Rmo. cardinali Beneventano, qui missam celebravit, unam candelam tantum. Finita distributione, D. Antonius Bonzi (1), orator Florentinus dedit aquam manibus Pape ; senator et primus conservator camere Urbis tenuerunt duo cerea magna Pape : missa dicta est in capella majore supradicta et ibidem etiam candelae distribute, et alia observata more solito.

Feria quarta, 14 dicti mensis februarii, Petrus Caldes, Perottus nuncupatus, in camera SS. D. nostri serviens, qui jovis proxime

1. Le Chigi donne : *Bonozo* ; de même le 5522.3 ; précédemment, pour le même personnage, il donnait : *Honzer*, de même le 5522.3. Ces rapprochements, qu'il serait facile de multiplier, établissent que le mss. 5522 a été copié sur celui de Rome.

preteriti, 8 hujus, in nocte, cecidit in Tyberim non libenter, in eodem flumine repertus est, de quo multa dicta sunt per Urbem (1).

Feria quarta, 21 mensis februarii, RRini. DD. cardinales et Borgia equitarunt ex Urbe in habitu laicali gallico, causa solatii, Ostiam Tiberinam, et inde, die sabbati 24 dicti mensis, cum iisdem habitibus sunt ad Urbem reversi.

In hoc carnisprivio, nullum festum, nullum publicum solatium habitum est in Urbe neque in Agone neque in Testaccio; non facte maschare.

Dominica proxime preterita, que fuit 18 hujus mensis, Julio Vitelliensi Cornetano, Rmi. D. cardinalis s. Clementis servitore domestico, in ecclesia conventus fratrum predicatorum super Minervam missam audiente, intrarunt [quidam] eandem ecclesiam cum decem vel circa sociis armatis, balistas telis oneratas, enses, gladios nudos, cuspides et rotellas habentibus, et dictum Julium et fratres suos in capella Crucifixi vulnerarunt et invaserunt hostiliter, ex qua lesione, dictus Julius et duo ejus fratres infra paucos dies ab hac vita decesserunt. Post prandium dicte diei dominice, gubernator Urbis equitavit cum gente multa ad domum dictorum.

Die cinerum, feria quarta, 28 dicti mensis februarii, SS. D. N. in capella majore palatii supradicta benedixit cineres quas, illis sibi per Rmum. D. cardinalem s. Dionysii celebrantem primo impositis, deinde imposuit et distribuit eidem cardinali celebraturo, postea aliis, more solito. Orator Venetorum dedit aquam manibus Pape post cineris impositionem et Gullielmus Serra, ordinis minorum, electus imponens, paratus superpellicio et pluviali sine mitra,

1. ... « E altra volta (Cesare), ammazzò di sua mano sotto il manto del papa, messer Pierotto; si che il sangue saltò alla faccia del papa, del quale messer Pierotto era favorito. » Capello, *Relaz. degli ambas. Veneti*, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 10 et 11. Cette version, qui diffère de celle de Burchard, est conforme à celle qui se trouve dans la lettre célèbre adressée à Silvius de Sabellis (15 novembre 1501), t. III de cette édit. : « ... alius ejusdem pontificis cubicularius Perottus in ejus gremio trucidatus. » Sanuto, qui rapporte le fait comme Burchard, ajoute que Perotto fut trouvé noyé dans le Tibre avec une jeune fille, *créature* du pape. « ... per lettere di 20 di l'istante, si have come Peroto camarier et favorito dil papa, zà boni di non si sapeva dove fusse, et che l'era sta anegato nel fuime dil Tevere. Et *etiam* manchoe una donzela di madona Lucrecia fiola dil papa, la qual *etiam* fo trovata con ditto Pyrone anegata, chiamata madona Panthasilea, alias creatura di esso pontefice, et la cagione non si sa. » *Diarii*, t. I, col. 883.

fecit sermonem : osculatus est pedem pape quia nondum erat episcopus consecratus. Alia sunt observata more solito. Rmus. D. cardinalis Valentinus non interfuit huic misse et officio. Missa finita, SS. D. noster, me supplicante, concessit nobis magistris ceremoniarum et cantoribus omnibus ceterisque de gremio capelle sanctitatis sue existentibus quod quilibet nostrum possit sibi eligere confessorem qui eum ab omnibus peccatis etiam sedi apostolice reservatis plenarie absolvat et plenariam remissionem et indulgentiam peccatorum indulgeat et impartiat, et visitando altare majus basilice s. Petri singulis diebus consequamur indulgentias stationum Urbis. Deinde, cum vestes sacras in camera papagall deponeret, D. Johanni, episcopo Mutinensi, datario, mandavit quod deberet me in bulla prerogativorum cum antiquis familiaribus suis [inscribere] et poneret me juxta Bernardinum Gutterii, socium meum.

Dominica, prima quadragesime, que fuit 4 mensis martii, R. P. D. archiepiscopus Reginus, alme Urbis gubernator, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum pro procuratore, brevem et bonum, ab omnibus laudatum.

Feria quarta, 7 martis, festo s. Thome de Aquino, R. P. D. Josue, episcopus Asculanus celebravit missam solemnem in choro ecclesie conventus predicatorum supra Minervam ; dixit *Gloria in excelsis*, unam orationem tantum, *Credo* et prefationem communem : fecit sermonem Raphael Brandolinus Cecus, immediate post evangelium, ante *Credo*, more solito.

Finita missa, celebrans non publicavit indulgentias cum sint plenarie per bullam apostolicam in valvis ecclesie publicate. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Neapolitanus, Rechanatensis, Januensis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Perusinus, Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, Ascanius, Medices, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Borgia, qui missa finita, iverunt ad capellam cardinalis Neapolitani. Scamna omnia parata fuerunt in choro predicto tam pro cardinalibus, hinc inde, quam pro prelatibus retro diaconos, et pro oratoribus laicis post presbyteros cardinales, prout in festo annunciationis beate Marie, Papa presente, fieri consuevit.

Feria sexta, 9 martii, de mandato D. gubernatoris Urbis, suspensi fuerunt juxta pontem s. Angeli ad sinistram venientis de Urbe quinque latrones et septem inter eorum crura mitrati stantes (1):

Dominica secunda quadragesime, que fuit 11 dicti mensis martii, R. P. D. Stephanus, episcopus Cattacensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella, Papa presente : infra epistolam venit ad eandem capellam Rmus. D. cardinalis Valentinus qui, a festo Purificationis inclusive citra, in ea non fuerat ; sermonem fecit procurator ordinis minorum ; alia observata sunt more solito.

Dominica tertia quadragesime, que fuit 18 mensis martii, R. P. D. Hieronymus, episcopus Assisinatensis, celebravit missam publicam in predicta capella, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis Heremitarum s. Augustini pro procuratore absente ; alia more solito.

In nocte preterita, circa horam octavam, obiit bone memorie D. Johannes de Fuentes Salida, episcopus Interamnensis, magister domus Rmi. D. cardinalis Valentini cujus corpus sive cadaver hodie circa horam vigesimam unam portatum fuit ad ecclesiam s. Jacobi Hispanorum sepeliendum, more solito associatum a familia Pape et plurium cardinalium ; cujus anima requiescat in pace. Amen.

Feria quinta, 22 mensis martii, circa horam vigesimam unam, R. in Christo P. D. Paulus de Campo Fregoso tituli s. Sixti presbyter cardinalis archiepiscopus Januensis, spiritum reddidit creatori ; cujus anima requiescat in pace (2).

Quo defuncto, venit ad ejus domum D. Johannes Ferrera, cubicularius SS. D. N. pape ordinarius qui mandavit quod omnia bona per defunctum relicta haberentur sub fida custodia ; et accepit inventarium argenti et aliorum bonorum. Duo parafrenarii Pape

1. Le châtement d'être exposé au pilori avec une mitre de papier sur la tête était spécialement infligé, en France et en Italie, aux faussaires, et en Espagne, aux condamnés au feu, pour hérésie, par l'Inquisition. Voy. Du Cange au mot *Mitra papyracea*.

2. « ... Era arziepiscopo di Zenoa, era povero cardinal, et avia pocha intrate et longamente stato amalato. Et in loco suo, mediante el cardinale Ascanio, ditto arzi-vescovado di Zenoa el papa lo dete a uno chiamato Sforzin, favorito di ditto cardinal. » Sanuto, t. I, col. 925.

cum aliquot peditibus bona predicta custodire debentes, in anticamera cardinalis defuncti furati sunt unum pannum de rascia et forte alia. Ego autem ex commissione RRmorum. cardinalium Neapolitani et Ulixbonensis, tanquam executorum testamenti, feci cedulam cursoribus pro intimatione pro funere ejusdem defuncti hujusmodi sub tenore :

« Ex parte RRmorum DD. cardinalium Neapolitani et Ulixbonensis, executorum testamenti bone memorie cardinalis Januensis, intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus et magistro domus palatii Pape, oratoribus regum et principum et aliis more solito, quod die crastina que erit 23 presentis mensis martii, hora decima quarta, portabitur funus dicti cardinalis ad ecclesiam apostolorum sepeliendum.

» Intimetur etiam conventibus infrascriptis quod eadem die crastina, ante horam undecimam, velint esse in palatio duodecim apostolorum in predicta aula et ibidem decantare vigiliis et officium defunctorum more solito :

« Conventibus { beate Marie supra Minervam,  
s. Augustini,  
s. Marcelli,  
Ara Celi. »

Feria sexta, 23 dicti mensis martii, portari fecimus corpus bone memorie cardinalis s. Sixti qui mortuus fuit in habitationibus quas tenere solebat sub Turri juxta basilicam duodecim apostolorum ad sinistram intrantis : quod heri, post obitum, lavari fecimus diligenter a capellanis suis et quotidiano habitu vestiri, et desuper, ecclesiastico, et stola, manipulo, tunicella, dalmatica, planeta ac sandaliis novis de taffeta violaceo que, nocte preterita, pro eo facta fuerant more solito; et super planetam predictam sibi fecimus imponi planetam suam aurifrigiatam violaceam, quibus uti solebat cum ad capellam Pape veniebat; sicque paratum et mitram suam albam in capite habentem, coopertum per planetam [exponi] in dicto palatio quod Rmus. D. cardinalis inhabitare solebat, ubi paratus fuit pro eo lectus eminent, more solito; et circa lectum catalecti pro intorticiis et juxta muros per omnes quatuor partes aule scamna pro cardinalibus et duo magna candelabra, unum ad caput, alterum ad pedes lecti posita fuerunt; quindecim intorticia

hinc et inde juxta lectum et duo super illa duo candelabra. Deinde circa horam duodecimam, venit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, deinde Ulixbonensis, postea s. Crucis, tum Medices, Cesarinus, Grimanus, successive Recanatensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Agrigentinus, Alexandrinus, Agrigentinus, Perusinus, Senensis, s. Georgii, vicecancellarius, s. Severini, Farnesius et Borgia.

Post adventum priorum trium, inceptum est officium mortuorum : fratres s. Augustini dixerunt vesperas, fratres s. Dionysii primum nocturnum et fratres s. Augustini, iterum, tertium nocturnum, quia fratres Araceli dedignati sunt venire. Fratribus ejusdem s. Augustini dedi bis candelas in aula quia bis cantarunt, ut prefertur. Finitis laudibus, deportarunt funus de aula ad cameram et deinde ad basilicam predictam fratres s. Francisci de conventu dicte basilice existentes. Precesserunt funus intorticia LXXX, si recte memini, et funus ipsum sequuti sunt primo gubernator Urbis a dextris cum duce Brunswicensi, oratore nostro a sinistris, archiepiscopus Ragusinus a dextris cum oratore regis Hispanie a sinistris, deinde alii prelati bini et bini ordine; more solito. Postquam funus fuit extra curiam, cardinales discesserunt de dicta aula, ascenderunt mulas ad domos suas redituri, demptis RRmis. DD. Neapolitano et Ulixbonensi executoribus, qui statim, funere ex aula portato, iverunt per lodiam magnam ad domum quam dictus defunctus habitavit, facturi in ea que ad officium executorum spectabant. Sederunt autem in aula hoc ordine : in scamno transversali in capite aule, directe extra ostium introitus, sedebant cardinales pro oratione omnes caput facientes in oppositum ejusdem ostii ad sinistram intrantis : in scamnis lateralibus hinc et inde sederunt oratores et prelati, videlicet post ultimum cardinalem prelati palatini et ab alio latere, juxta Neapolitanum, oratores principum et post eos alii prelati. Habuimus ornamenta lecti predicti, videlicet duo mataratia magna, bona, sex cussinos de plumis loco pulvinarium que non aderant, duas cortinas de sargia viridi, duo tapeta, alterum magnum trium cannarum longitudinis et largum unius vel circa, et unum linteamen quod erat super mensam pro thure et aliis ad pedes lecti paratam.

Dominica quarta quadragesime, Letare nuncupata, 25 dicti

mensis martii, SS. D. noster, antequam exiret ad cameram papagalli fecit consistorum secretum, in quo providit ecclesie Januensi de persona R. P. D. Johannis Marie Sfortie protonotarii, fratris naturalis Rmi. D. cardinalis Ascanii et ecclesie Adjacensi, que per obitum cardinalis Januensis pastoris solatio destituta erat, de persona fratris D. Philippi Gentilis, nepotis Rmi. D. cardinalis s. Praxedis, qui ambo cardinales dicto consistorio non interfuerunt. Promotione hujusmodi facta, SS. D. noster venit ad cameram papagalli, accepit paramenta et benedixit rogam, more solito. Interim venerunt dicti duo cardinales ad cameram predictam et, benedicta roga per pontificem, accesserunt ad eum ambo ipsi cardinales, et genuflexi osculati sunt pedem Pape, vicecancellarius primo, deinde s. Praxedis pro hujusmodi promotione Sanctitati sue pro eorum nepotibus gratias agentes, subjungens s. Praxedis quod nolebat dictum suum nepotem ad ecclesiam Adjacensem promoveri sed Philippum, ejus fratrem, in vigesima quarto etatis sue anno constitutum; et propterea Sanctitas sua mutavit hujusmodi promotionem de persona promoti in personam dicti Philippi. Deosculatio pedis predicta, ut premittitur, facta per cardinales visa est mihi nova et inconveniens, cum non ipsis sed eorum fratri et nepoti esset provisum. Respondit mihi cardinalis s. Crucis quod cardinales omnes habent hoc de consuetudine ita pro suis observare. Venit deinde SS. D. noster ad capellam majorem supradictam et officio interfuit. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis Perusinus: sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum pro procuratore ejusdem ordinis absente, et alia observata more solito.

Heri sero, circa horam vigesimam quartam, mortuus est bone memorie Carolus, episcopus Hostunensis, magister domus Rmi. D. cardinalis vicecancellarii, qui hodie circa vigesimam unam de domo in qua mortuus est fuit portatus, omnibus pontificalibus paramentis indutus, ad ecclesiam beate Marie de Populo sepeliendus, associatus a familiis RRorum. DD. cardinalium Neapolitani, s. Clementis, s. Praxedis, Alexandrini, s. Georgii, vicecancellarii et s. Severini, vestitis ut solent; secuti sunt funus immediate unus post alium, digniores primo, deinde alii pedestres: prelati sunt eos secuti bini et bini, equestres. Funus precesserunt triginta duo in-



torticia ; interfuerunt ultra fratres de Populo, fratres s. Augustini, Araceli parochianus, et alia more solito.

Festum annunciationis beate Marie virginis hodie celebratum est in Minerva, sine Papa et cardinalibus, licet Rmus. D. cardinalis Neapolitanus diligentissime insliterit apud SS. D. nostrum ut, omissa capella, equitaret ad Minervam : Sanctitas sua respondens id fieri non licere, ordinarium observavit, et optime.

Feria tertia, 27 dicti mensis martii, R. in Christo P. D. Johannes Maria electus, cappa violacea de panno sive sargia paratus, mulam Rmi. D. cardinalis vicecancellarii coopertam tela violacea et suis finimentis ornatam equitans, visitavit SS. D. nostrum et plures cardinales : associatus fuit ab oratore illustrissimi ducis Mediolani, electo Parmensi, qui ad ejus sinistram equitavit, et post eos octo prelati de familia Rmi. D. cardinalis predicti : sequenti die, visitavit ceteros cardinales in mantello quotidiano sine cappa.

Cum nuper Rmus. D. cardinalis Grimanus, ad ecclesiam parochialem Aquilejensem promotus, desideraret ad ordinem presbyteratus promoveri, me interrogavit quem ordinem esset circa hoc observaturus vel quid faciendum ; respondi quod in primis SS. D. noster deberet eum absolvere munere quo ecclesie sue diaconali obligatus et astrictus, est et dare sibi ecclesiam presbyteralem et licentiam faciendi se a quocumque antistite et etiam extra tempora ad presbyteratus ordinem promoveri ; sic in libris nostris ordinatum esse. Fecit super hoc verbum SS. D. nostro qui duntaxat concessit ei licentiam faciendi se promoveri ad ordinem presbyteratus quacumque die a quocumque antistite et, ut prefertur, post hujusmodi ordinationem titulum sibi daturus : hoc contra bonam consuetudinem. Debat enim prius habuisse titulum antequam promoveretur, cum nemo debeat ordinari sine titulo.

Fuit igitur, die 21 hujus mensis, a R. D. Georgio, episcopo Milopotamensi, in domo sive in habitatione ipsius cardinalis, in presbyterum ordinatus ; quibus ceremoniis nescio, credo tamen eisdem quibus res ipsa incepta fuerit, hoc est a reverso. Fuit idem Rmus. D. cardinalis in presbyterum, ut premittitur, ordinatus et fuit in capella, dominica *Letare* proxime preterita, et stetit et sedit inter diaconos cardinales in eo loco in quo prius stare consuevit ; quod fuit inconvenientissime factum.

Feria quarta, que fuit 28 presentis mensis, SS. D. noster, in secreto consistorio, erexit ecclesiam s. Nicolai inter Imagines, que diaconalis et cardinalitia predicti Rmi. D. cardinalis fuit, in ecclesiam presbyteralem et dedit eidem cardinali in titulum, qui statim in eodem consistorio recepit locum post ultimum presbyterum cardinalem, videlicet Rmum. D. cardinalem Perusinum, quem postea continuo in capella et extra retinuit.

Dominica quinta quadragesime de Passione nuncupata, que fuit 1 dies mensis aprilis, R. in Christo P. D. Felynus, episcopus Pen-nensis et Adriensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis ser-vorum beate Marie. Alia observata sunt more solito.

Ante missam, SS. D. noster consensit quod die crastina fierent exequie bone memorie cardinalis Januensis; quod feci eadem hora intimari per cursores omnibus cardinalibus, auditoribus, etc., de mandato Rmi. D. cardinalis Neapolitani executoris, et quod exequie eadem die crastina incipientur in ecclesia duodecim aposto-lorum infra duodecimam et tredecimam horam; Rmus D. cardi-nalis Beneventanus faciet officium et Baptista de Casalis, Romanus, scutifer defuncti, orationem.

Feria secunda, 2 dicti mensis aprilis, fuerunt celebrate exequie bone memorie cardinalis Januensis. Rmus. D. cardinalis Beneven-tanus celebravit officium, hoc est missam, fecit orationem Bap-tista de Casalis, Romanus, scutifer dicti cardinalis defuncti; absol-verunt RRmi. DD. cardinales s. Clementis, s. Praxedis, s. Dio-nysii et Alexandrinus, ultra quos interfuerunt officio hujusmodi sexdecim alii cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Crucis, Agrigentinus, Perusinus, Grimanus, Se-nensis, de Sabellis, Columna, Ascanius, Medices, s. Severiini, Cesarinus, Farnesius et Borgia; oratores Venetorum et ducis Sa-baudie. Funesti fuerunt circiter Lxxxv quorum primus, qui fuit magnificus D. Fregosius de Campo Fregoso, comes Navarie, filius naturalis cardinalis defuncti, sedit in capite scamnorum ad sinis-tram intrantis versus altare majus; secundus, orator domini Plum-bini qui sedit in capite alterius scamni versus altare predictum ad dexteram intrantis ecclesiam: scamna pro funestis posita fuerunt a fine illorum largorum usque ad finem sequentium parvorum:

posita triplicata per transversum ecclesie, illa per longum ecclesie fuerunt ad convenientem distantiam a muro ut intorticia superius posita funestos non lederent. Cardinales sederunt in choro seu tribuno principali, ad sinistram intrantis incipientes. In capite illius quadri et fine ejus, addidi scamna ex lignis usque ad introitum in chorum predictum; itaque scamna murata cum lignis facerent triangulum. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus sedit in capite quadri versus altare majus et post eum alii episcopi et presbyteri cardinales: Senensis sedit in capite banchi lignorum juxta introitum predictum, et post eum alii diaconi cardinales; itaque junior presbyter et junior cardinales erant contigui. Prelati sederunt in opposito cardinalium ad dexteram intrantis dictum tribunalum facies vertentes ipsis cardinalibus in sex scamnis ligneis et uno murato in quo sederunt prelati palatii. Illi duo oratores supradicti sive non prelati, sederunt super scamnum muratum prope memoriam bone memorie cardinalis s. Sixti, et omnes cardinales et duo oratores primi habuerunt sub se et sub pedibus tabulas ligneas ne marmora eis nocerent. Prelati autem sedentes in alio scamno murato non habuerunt, propter inadvertentiam meam. Pulpitum pro oratore positum fuit intra tribunalum predictum ad dexteram intrantis, ita quod orator stans in eo respiceret principaliter versus cardinalem Neapolitanum. Tele nigre posite fuerunt per totum quadrum medie navis ecclesie et super quatuor colomnas altaris ad omnes ejus quatuor partes et circum circa pulpitum oratoris; quas telas altaris et pulpiti et quatuor scabella sub castro doloris, finita missa, ego recepi. Castrum doloris positum fuit post illam memoriam sanctorum ante introitum chori positam, ferrata ferrea clausam, versus portas ecclesie, videlicet immediate post tumulum ibidem et medio inter arcus et muros longitudinis palmorum xxxii sine columnis, latitudinis xxv, columnis non computatis, et altum xv; lectica autem sub eo fuit infima. Debebat enim esse longa pedum xiii et lata ix: juxta castrum posita fuerunt intorticia xxiii hinc et inde et duo super magna candelabra, more solito; super introitum ecclesie intorticia ix ad dexteram intrantis; usque ad arcum magnum intorticia xii et sub arcu xi, ad sinistram intrantis usque ad arcum similem vi et sub arcu xi; super introitum chori viii, super castrum doloris intorticia ix, et candeles vii vel circa,

unciarum quatuor quelibet; et arma in castro depicta per ecclesiam et extra circiter centum ordinata fuerunt : celebrate misse basse CL et ordinata etiam fuit pro exequiis hujusmodi que hac die tantum celebrate fuerunt cera, prout sequitur :

Intorticia sex librarum pro cardinalibus et celebrante, numero. . . . .	XXXII
Intorticia quatuor librarum pro aliis. . . . .	CXL
Candele duarum librarum. . . . .	CCC
Candele unius libre . . . . .	CCC
Candele medie libre. . . . .	CCC
Candele quatuor unciarum . . . . .	M
Candele viginti pro libris pro missis basis, lib. . . . .	XX

Cera hujusmodi reposita fuit ad capellam magnam que est post arcum, ad sinistram intrantis.

Dedi post exequias hujusmodi cedulam illi qui curam habebat expendendi eam ceram que ascendit ad libras CLX candelarum de mensa sive de camera in ea forma prout in primo meo libro ceremoniali est annotata.

Superioribus diebus, incarcerata fuit quedam cortegiana (1), hoc

1. « Courtisane », ce mot signifiait dans l'origine « la dame, damoisellé ou chapeironnière suivant la cour d'un prince, *mulier cohortalis*. Mais l'Italien (que l'Espagnol et le François aucunement) luy a donné une signification odieuse, appelant courtisane une putain de réputation... » Nicot, *Thrésor de la langue françoise* (1606), p. 161. « On donne le même nom (celui de courtisane), chez nous, aux femmes livrées à la débauche publique, mais qui sont un peu considérables et qui mettent un air de décence dans un métier qui n'en est guère susceptible. Les courtisanes sont un peu moins méprisables que les coureuses, *meretrix*. » Trévoux, *Dict. lat.-fran.*, t. II, p. 997. Vey. Speron Speroni, *Orationi*, Venise, 1696. « *Contra le cortigiane* », p. 168. Les courtisanes étaient particulièrement considérées à Rome où la législation qui les régissait était plus douce que dans les autres pays. Sous Sixte IV, elles payaient une patente d'un jules d'or par semaine. Cet impôt rapportait, au dire de Corneille Agrippa (*De vanitate scientiarum*, ch. LXIV), plus de vingt mille ducats par an. Les prélats étaient souvent tenanciers des maisons de débauches dont les bénéfices venaient ainsi augmenter leurs émoluments. Le scandale alla si loin qu'Innocent VIII, en 1488, crut devoir renouveler une bulle de Pie II qui interdisait aux prêtres de tenir des boucheries, des cabarets, des brelans et des lupanars, et de se faire, pour de l'argent, entremetteurs de prostituées. (Voy. dans Rinaldi, *Annales Eccles.*, t. XXX, p. 152, la bulle *Romanum decet Pontificem*.) Le pape ne persista pas longtemps dans ces idées de réformes, car son vicaire ayant publié en 1490 un édit défendant aux laïques et aux clercs, sous peine d'excommunication, de suspension et de privation de leurs bénéfices, de garder près d'eux une concubine, invoquant le tort qu'une telle morale faisait à l'Église et à la foi, le pape, informé du fait, rappela l'édit et réprimanda sévèrement son vicaire « cum diceret, illud prohibitum non esse, propter

est meretrix honesta, Cursetta nuncupata, que familiarem Maurum habuit in vestibus et habitu muliebri incedentem, qui se Barbaram Hispanam appellabat et eam nescio quomodo cognovit et propterea ambo simul per Urbem ducti in scandalum, ipsa veste velluti nigri usque ad terram libere sine aliqua ligatura : ipse autem Maurus in habitu sive vestibus mulieris, ut erat, brachiis in superiori parte, hoc est supra cubitos, a tergo fortiter tractis et ligatis et pannis sive vestibus omnibus usque ad camisiam elevatis, usque ad umbilicum, ut ab omnibus ejus testiculi sive genitalia viderentur et dolus ejus appareret. Circulo per civitatem per eos facto, dimissa est Cursetta; Maurus vero in carceres detrusus et tandem, die sabbati 7 presentis mensis aprilis, de carceribus Turris None cum duobus aliis latronibus eductus, precedente eos quodam sbirro asino insidente et duos testiculos in summitate unius canne deferente ligatos qui cuidam Judeo, ex quo mulierem christianam co-

quod talis effecta est vita sacerdotum et curialium, ut vix reperiat qui concubinam non retinet vel saltem meretricem ad laudem Dei et fidei christianæ. Et ea forte de causa numerate sunt meretrices quæ tunc publice Romæ sunt, ut ex vero testimonio habetur ad numerum sex millium et octingentarum meretricum, exceptis illis quæ in concubinato sunt et illis quæ non sunt publice sed secreto, cum quinque vel sex earum exerceant artificium et unaquæque earum vel unum vel plures habeant lenones. Consideratur modo qualiter vivatur Romæ ubi caput fidei est, et quomodo regatur civitas Christi. » *Diar. Infess.*, dans Eccard, t. II, col. 1996. Cette décision du vicaire, était d'ailleurs contraire aux lois de l'Église, qui autorisait le concubinat des prêtres et des laïques, moyennant salaire. « Absolutio pro concubinario et dispensatio super irregularitate; et hoc contra provinciales et sinodales Constitutiones, etc., g. VII; absolutio pro laico, super eodem, g. VII. » *Taxe cancellarie apostolice et taxe sacre penitentiarie...* 1520, (Paris), fol. 36. Un manuscrit de Hartmann Schedel, conservé à la bibliothèque royale de Munich : *Epitaphia clarissimarum mulierum que virtute : arte aliqua nota claruerunt*, contient une série d'épigrammes qui célèbrent à la fois les saintes, patronnes de l'Église, et les courtisanes fameuses, muses des beaux-arts. (Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, ch. xi). L'une de ces dernières, célèbre par sa beauté et sa science, mourut à 26 ans, et fut enterrée en grande pompe dans la chapelle de Santa Gregoria; la pierre tombale porte cette épitaphe : « IMPERIA CORTISANA ROMANA QUÆ DIGNA TANTO NOMINE, RARÆ INTER MORTALES FORMÆ SPECIMEN DEDIT. VIXIT A. XXVI. D. XII OBIT MCXI DIE XV AUG. » Voy. Grégorovius, *Storia della città di Roma*, t. VIII, p. 349. « Pontifex (Alexander VI) in primis cardinalesque cæterique prelati, quodque magis detestabile est ne dicam execrabile concubinas alere, illisque abuti aut specioso Ganimede fas esse impudentia vendicant. Incestasseque filiam Lucretiam Alexandrum pontificem vulgo increbuit... Paulus II ex concubina domum replevit et quasi sterquilinum facta est sedes Barionis... » *Marci Attilii Alexii Arretini epistolæ*, etc., dans Baluze, *Miscellanea* (1764), t. IV, p. 519. Sur la vie des courtisanes à Rome, voy. le dialogue de Charron de Pontanus, *Opera* (Alde, 1519), t. II, fol. 63, v. et suiv.; les *Ragionamenti* de l'Arete, et les *Comédies* du même, publiées par P. Lacroix, Paris, 1845, p. 372 et suiv.

gnoverat excisi fuerunt, in Campum Flore ducti sunt et ibidem duo latrones suspensi. Maurus vero super cumulo lignorum positus, ad columnam patibuli necatus est, corda ad collum sibi posita et post columnam baculo bene et fortiter torta, accenso cumulo ut combureretur, quod fieri non potuit propter pluviam supervenientem; fuerunt tandem ejus crura combusta tanquam igni propinquiora.

Hoc mane fuerunt mitrati sex alii rustici qui oleum vendere per Urbem solebant et per Urbem fustigati ex eo quod dicebatur recepto pretio a quibusdam morbo gallico nuncupato laborantibus, qui illorum oleo tinis imposito et balneati, ab hujusmodi infirmitate se liberos evadere sperabant, in hujusmodi tineis oleo plenis balneari permiserant; et balneo finito, oleum in vasis suis reposuerunt et pro bono et mundo aliis more solito per Urbem vendiderunt.

Dominica sexta quadragesime, Palmarum nuncupata, 8 dicti mensis aprilis, SS. D. noster benedixit et distribuit palmas in capella majore, more solito : dedit omnibus palmas a cardinalibus usque ad magistros ceremoniarum inclusive; aliis sequentibus ramos olivarum. Facta distributione, orator Florentinorum dedit aquam manibus Pape. Palmas Pape tenuerunt, si recte memini, senator et primus conservator camere Urbis. Diaconus capelle sub voce episcopi (1), cum duobus ejusdem capelle cantoribus, dixit passionem; Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam publicam, et alia more solito.

Feria tertia, 10 dicti mensis aprilis, venerunt nova ad Urbem quod die sabbati proxime preteriti que fuit 7 hujus, paratus fuit ignis pro corroboratione (2) et judicio verificationis certarum conclusionum fratris Hieronymi Savonarole de Ferrara, vicarii generalis congregationis conventus s. Marci Florentinorum ordinis predicatorum, in platea principalis civitatis Florentie, juxta instructionem certorum fratrum qui ad hoc se obtulerant; sed rem mansisse infectam. Casus fuit :

Frater Hieronymus predictus, qui ab adventu Caroli VIII regis Francorum in Italiam in civitate Florentie multa mendosa et ficta

1. « *Sub voce Christi* », mss. 5162, fol.

2. Dans le sens de *preuve*. Ce mot a été également employé par Guicciardini avec la même signification.

predicavit publice, ac partem unam in dicta civitate tenebat et ei favebat, sperans se exinde magnum fieri; et in suis predicationibus publice dicebat Christum, salvatorem nostrum, sepe sibi loqui et multa revelare. Habebat quemdam modum sciendi peccata hominum per fratres suos quos habebat sui ordinis doctos et in populo reputatos viros numero sex, qui in diversis oppidis et Florentie residebant; et quicquid grave vel singulare (1) eis confitebatur dicto fratri Hieronymo revelabant cum specificatione nominis et conditionis confitentis; et ex hujusmodi revelationibus predicabat peccata populi et Deum sibi revelasse asserebat. Ex quo et aliis modis ita populum attraxit ut plures eum prophetam et beatum virum esse crederent. Ad omne consilium in quo res graves tractabantur vocabatur, et ejus nutu civitas regebatur et cuncta fiebant. SS. D. noster tantam hominis potentiam et ejus malitiam cognoscens, fecit per generalem sui ordinis sibi inhiberi ut a predicationibus hujusmodi cessaret; noluit tamen hujusmodi inhibitioni obedire. Ex quo SS. D. noster sub pena excommunicationis idem sibi mandavit cui nec etiam obedivit, asserens Deo obedire oportere magis quam hominibus, et alia deducebat in rationem suam, cum doctus esset, que populum sibi magis credere faciebant; et tandem certas conclusiones hereticas posuit, que publicavit, quas dixit velle sustinere. Opposuit se conclusionibus hujusmodi quidam frater minorum de Zoccolis, qui Florentie in conventu s. Crucis dicti ordinis minorum publice predicabat, asserens se probaturum hujusmodi conclusiones hereticas esse. Frater Hieronymus autem et alii sui ordinis fratres conclusiones ipsas veras esse et sustinere velle firmiter asserebant; ex quo inter ipsos fratres predicatorum et minores ad hoc perventum ut hinc inde scriberent predicatorum velle se conclusiones sustinere; alii vero minores velle eas reprobare sub pena vite coram iudice non suspecto, quem minores acceptarunt (2).

1. Telle est la leçon du mss. 5160, f. 313, v. Le Chigi, le 5522.3 et le 13736, donnent *seculare*; le texte de Leibnitz donne *peculiare* (pag. 46).

2. Sismondi remarque justement que ... « les moines de Saint-Augustin, animés par une jalousie de corps contre l'ordre de Saint-Dominique, servoient le pape dans son dessein de vengeance, et dénonçoient dans leurs prédications le réformateur dominicain comme hérétique et anathème. A peine vingt ans s'écoulèrent dès lors jusqu'au moment où les Dominicains s'armèrent à leur tour contre Luther, réformateur augustin, » *Hist. des Répub. Ital. du Moy.-Age* (1826), t. XII, ch. xcvm, p. 457.

Tenor conclusionum et inscriptionum hujusmodi talis est :  
 Ecclesia Dei indiget renovatione,  
 Flagellabitur,  
 Renovabitur ;  
 Florentia quoque, post flagella renovabitur, et prosperabitur.  
 Infideles convertentur ad Christum.  
 Hec autem omnia erunt temporibus nostris.

Excommunicatio nuper lata contra reverendum patrem dominum, fratrem dominum Hieronymum Savonarolam, nulla est.

Non observantes eam, non peccant.

Io frà Domenico da Pescia dell' ordine de predicatori di propria mano mi sottoscrivo et obbligo a sostonere le predette conclusioni, non solo con le ragioni ma confidandomi nell' adjutorio della divina gratia, m' espongo et obbligo de entrare col predicatore de frati minori, predicante al presente in Santa Croce nel fuoco in publico, sperando per la virtù del Signore uscirne illeso e salvo, a gloria del suo santo nome et a confirmatione di questa verità et utilità dell' anime. Per dominum nostrum, Jesum Christum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in secula seculorum. Amen.

Ego frater Franciscus, ordinis minorum, licet indignus, sum paratus ad instantiam et requisitionem dominorum Florentinorum, pro veritate et salute populi servanda, disputare et experimentum facere cum fratre Hieronymo de predictis conclusionibus, quarum quedam probatione supernaturali indigent, cum fratre Dominico vero quocum nulla est mihi differentia, alius nostri ordinis frater ignem subire est paratissimus, vocato iudice non suspecto ac omnibus religiosis.

Io frate Mariano Ughi di Firenze dell' ordine de predicatori, mi obbligo, confitandomi nell' adjutorio della gratia di Dio a provare le conclusioni poste dal reverendo padre frà Domenico da Pescia circa la reformatione della Chiesa e della scomunica fatta contra il reverendo padre frà Hieronymo da Ferrara ; secondo si contiene nella sua suscrizione del predetto frà Domenico a fare experimento per ignem e d' uscirne illeso e senza nocumento, dato che venga un frate dell' ordine de minori, come ha promesso il predicatore di santa Croce. Per Dominum nostrum Jesum Christum, filium tuum, cui semper gloria et imperium in secula seculorum. Amen.



Io frà Giuliano di Lorenzo Rondinelli m' obliigo di entrare nel fuoco col sopradetto frate, e per fede dio ciò ho fatto questi due versi di mia propria mano, benchè io creda ardere, ma per salute dell' anime, son molto contento (1). Questo dì, 30 marzo 1498.

Die 30 martii MCCCCLXXXVIII.

Magnifici domini populi Florentiui, pax Domini super vos, etc.

Intendo esser stato richiesto il nostro padre frà Francesco di Puglia, al presente predicatore in santa Croce da predicatori di santo Dominico di fare alcuna esperienza soprannaturale o entrare nel fuoco o altra, ad libitum Dominationum vestrarum.

Io indegno frate minore, figlio di santo Francesco, frà Nicolo di Giovanni di Pili. Fiorentino habitante, di famiglia al luogo di san Cassiano, m' offero paratissimo a confirmatione di quello che ha detto o che a voglia dire il nostro frà Francesco sopradetto e per liberare questo popolo di tanto errore, entrare nel fuoco non tanto con li predicatori ma con ogni altro che fosse bisogno et ad ogni altro martirio, purchè sià frate professo di santo Marco, e pero ho fatto questa fede di mia propria mano, hoggi questo dì detto di sopra, e parato a fare ogni altra fede necessaria. Die 30 martii MCCCCLXXXVIII.

Sottoscrizione di frà Hieronymo sotto una lettera delli frati suoi, che stanno a Prato, li quali tutti s'erano sottoscritti e proferti di entrare nel fuoco per la causa predetta.

Io frà Girolamo da Ferrara, vicario indegno della congregatione di San Marco del' ordine di frati predicatori accetto tutte l'offerte di queste frati quì soprosritti e quelle ch'hanno fatte tutti li frati che si trovano al presente in san Marco et in san Domenico di Fiesole, e prometto di darne uno, due, tre, quattro e dieci e quanti ne bisogneranno per quest'opera, cioè per andare nel fuoco per probatione della verità che io predico, e mi confido nel nostro signore e salvatore Giesu Christo, nella sua verità evangelica, che chiascuno che io darò ne uscirà illeso senza alcun danno, e quando di questo dubitassi punto, non lo direi per non esser homicida et, in signo di ciò, ho fatto questa sottoscritta di mia propria mano, et a salute dell' anime et a confirmatione della verità del nostro sal-

1. Telle est la leçon de tous les mss., sauf le 1516 et le texte de Leibnitz (p. 48), et celui d'Eccard (col. 2089), qui donnent : *son molto contento che io urdi, ec.*

vatore Giesu Christo qui solus facit magna et mirabilia et inscrutabilia, cui est honor et imperium sempiternum. Amen.

Io frà Malatesta Sacramoro da Rimini, dell' ordine di frati predicatori della congregazione di san Marco di Fiorenza, a comprobatione della verità delle conclusioni proposte delle già longamente predicate per il reverendo padre Girolamo Savonarola di Ferrara al presente vicario generale della predetta congregazione et a giustificatione dell' innocenza sua m'offerò et obbligo di entrare nel fuoco con qualunque frate ordinis minorum, o altro offertosi o che si offerisse a ciò, per comprobatione delle opposizioni di esse conclusioni, confidandomi senza veruna dubitatione intrare et uscire al tutto illeso, non per alcun mio merito, mà solo per la virtù e gratia dell' Omnipotente, clementissimo nostro signore Dio padre, filio e spirito sancto a cui gloria, e della gloriosissima vergine madre di Dio e di tutta la celestial corte, et a salute de gli eletti di Dio in questa vita presente e futura, e non mosso per alcuna mia prententione di miei meriti o mia bontà ne da alcuna ostentatione o iattanza, e quanto è sopradetto con prontissimo animo di volontà del predetto reverendo padre frà Girolamo, mio superiore, e mi offerò come è detto, e mi obbligo; et in fide di ciò, questa di mia propria mano ho fatto questo dì, 2 di aprile MCCCCLXXXVIII.

Idem frater Malatesta qui supra manu propria :

Jesus Maria.

In nomine Domini Jesu Christi, io fra Roberto di Bernardo Salviati di Firenze dell' ordine di predicatori per il presente scritto m'offerò et obbligo e promitto di fare l'esperimento d'andare nel fuoco per probatione della verità delle conclusioni proposte e predicate per il nostro padre frà Geronimo di Ferrara, al presente nostro vicario generale e con sua licenza stimando, anzi son certo che io ne uscirò senz' alcun impedimento non per i miei meriti mà per somma virtù e gratia di Dio, a gloria e laude sua e di tutta la celestial sua corte, et dico iterum che io non arderò in virtute domini Jesu Christi, die 2 aprilis MCCCCLXXXVIII.

Nota che li sopradetti due ultimamente sottoscritti sono stati per divina inspiratione eletti al sopradetto esperimento.

Risposta di frà Geronimo da Ferrara dell' ordine di predicatori

a certe oggettioni fatte circa l'esperimento d'entrare nel fuoco per la verità da lui predicata.

Risponderò per la gran carestia che io ho del tempo ad alcune oggettioni a noi fatte circa l'esperimento propostoci per provare la verità delle cose nostre col fuoco : e prima quanto al non haver accetto d'andare io proprio nel fuoco col predicatore di santa Croce, frate osservante dell' ordine minore, risponderò che io non l'ho fatto sì perchè con lui non ho alcuna differenza, sì perchè egli ha proposto in publico voler andare nel fuoco, non ostante che lui, come dice, crede ardere per provare che l'escommunicatione fatta contro di me è valida et io non ho bisogno di provare col fuoco che tale scomunica sia nulla, conciossachè io habbia già provato questo raggioni che ancora non si è trovato ne qui ne a Roma chi habbia a quello risposto; sì perchè la prima volta lui non propose di voler combattere meco ma si bene generalmente con chiascuno, che fusse a lui in questo cosa contrario. Vero è che poi offerendosi a questo frà Domenico di Pescia trovò questa scusa di non voler haver a fare, se non meco, si massimamente, perchè il mio entrare nel fuoco con uno solo frate non sarebbe quell' utilità allà Chiesa che richiede una tanta opera come è questa che Dio ce ha proposta nelle mani : e pero io mi sono offerto di fare, e di nuovo m'offerisco io proprio di far tale esperienza ogni volta che gli avversarii di questa nostra dottrina e massime quelli di Roma e loro adherenti vogliono commettere questa causa in questo padre o in altri, e mi confido nel nostro signore e salvatore Giesù Christo, et non dubito punto che io ancor anderò, pel fuoco come fece Sidrach, Misach et Abdenago nella fornace ardente, non per miei meriti o virtù, ma per virtù di Dio il quale vorrà confirmare la sua verità e manifestare la sua gloria in questo mondo (1). Ma certo io mi maraviglio assai di queste tali oggettioni perchè essendosi offerti tutti unitamente li miei fratelli che sono circa trecento e molti altri religiosi de quali io ho le sottoscrizioni appresso di me, e similmente molti preti secolari e cittadini, tutte le nostre monache, e di quelle ancora d'altre religioni, molte donne cittadine e fanciulle

1. Dans tous les mss. sauf le 5160, f. 318, v. qui donne : *in quel modo*; et le 5162 qui donne : *in questo*.

e questa mattina ultimamente che siamo a di primo d'aprile parecchie migliaia di persone di quelle che si trovarono in san Marco alla predica con grandissimo fervore, gridando ciascuno *ecco io, ecco io, andarò in questo fuoco per gloria tua, Signore!* Si uno di questi tali andando sotto la mia fede e per fare l'ubedienza da me imposta, come si sono prontissimamente offerti, ardesse nel fuoco, chi non vede che io e tutta questa opera è impresa di Dio, andrebbe meco in rovina e che io ne potrei più in alcun luogo comparire : e però non bisogna che quel predicatore richiezza altro che frà Domenico predetto contra il quale predicando l'anno passato hebbe qualche differenza con lui.

Certo san Giovanni Alberto ancorchè fusse huomo di gran santità, non però lui entrò in foco, ma vi mandò uno de suoi monachi, non per paura ma perchè li parevò che così richiedesse l'ordine della cosa in quel tempo e perchè così fu ordinato da Dio che l'inspirava. Similmente degli nostri non anderà nel fuoco se non quello o quelli che sono eletti da Dio, non ostante che tutti si siano offerti; ne per questo siamo noi crudeli et homicidi, ancorchè gli avversarii o quelli che si sono sottoscritti pubblicamente confessino di haver in questo fuoco a morire, conciosia chè noi non habbiamo offerto questa tale esperienza del fuoco, ma loro sono quelli che ce l'hanno messa innanzi e noi siamo astretti ad accertarla acciò chè l'honor di Dio e la sua santa verità non vadi per terra. E però non già noi ma loro sono crudeli et homicidi di se medesimi; ma molto ancora più mi maraviglio di questi tali, perchè se hanno dal canto loro la verità come dicono, certo non senza grand'ammirazione di ciascuno s'intende che in tanta religione non si trovi qualchuno che si confidi in Dio d'entrare in questo fuoco e d'uscirne illeso e salvo, come noi ne troviamo non uno ma parecchie centinaia anzi migliaia. E quando dicono altri che non confidando loro di entrare in questo fuoco, doveremo o noi soli fare questo esperimento per approvatione della verità o elegere qualch' altro modo che il fuoco; dico che già di sopra habbiamo a questo risposto conciosia chè a noi non bisogna provare con miraculo quello che noi habbiamo provato con raggioni, cioè che la escommunicatione sia nulla perchè questo sarebbe un tentar Iddio. Ma se li avversarii, quali dicono le nostre raggioni esser sofistiche non vi sanno rispondere,

richieggono da Dio loro miracolo contra di noi e se l'impetraranno, crederemo loco e lasceremo andare ogni ragione. E se dicessero che al manco le cose da noi per modo di profetie annunciate richiederiano a voler che le fossero credute, che io le provassi con miracolo; rispondo che io non constringo gli huomini a crederlo più che a loro si para, ma si bene gli esorto a vivere rettamente e come christiani, perchè questo solo è quel miracolo che gli puol far credere le cose nostre e tutte le altre verità che procedono da Dio. E benche noi habbiamo proposto di provar già le cose grandi che s'hanno a manifestare, e come noi diciamo esser sotto la chivetta con segni supernaturali; non habbiamo pero per questo proposto di provare le cose grandi che si hanno a manifestare di far tali segni per annullare la escommunicatione, che non è ancora il tempo nostro, il quale, quando sia, Iddio non mancherà dalle promesse sue, quia fidelis Deus in omnibus verbis suis, qui est benedictus et gloriosus in secula seculorum. Amen.

Vexillifer justitie et priores populi Florentini, visis et intellectis inscriptionibus et oblationibus per fratres predicatores et minores, ut supra apparet, factis, cum res ipsa totum populum commoveret, decreverunt de consensu consilii experientie locum dare, et statuerunt in platea magna principali ante palatium ipsorum dominorum pro die sabbati proxime futura, 7 presentis mensis aprilis, fieri debere duo magna pulpita sive suggesta, alterum pro ipsis dominis et principalibus civitatis, alterum vero pro disputaturis et experientiam facturis, et prope suggestum hujusmodi copiosum ignem, et quod premissa fratribus utriusque ordinis intimarentur et quod per horam tertiarum diei predicti, in loco supradicto, adessent, oblationibus suis satisfacturi (1).

Die 7 predicta, ante horam constitutam venit frater Franciscus de Puglia ordinis minorum cum unico socio ad plateam predictam; ascendit ordinatum suggestum, sedit ibi similiter in terra, ibi expectans Messiam. Deinde, post horam constitutam, venit processionally cum cruce et sacramento frater Dominicus de Pescia ordinis predicatorum, ab omnibus fratribus sui ordinis et fratre Hieronymo de Ferraria ac magna populi multitudine associatus ad eandem

1. Voy. Villari, *Storia di Savonarola*, t. II, ch. VII. *L'esperimento del fuoco*, p. 113.

plateam : ordinate ascenderunt ordinatum pulpitum ; descendèrunt etiam de palatio DD. Florentini, et eorum pulpitum sive suggestum ascenderunt : quibus considentibus, surrexit frater Franciscus ordinis minorum, et dictis dominis brevem orationem habuit per quam asserebat se illic esse ut experientiam oblatam de se faceret, scilicet se ab igne crematurum cum homo peccator esset ; supplicabat etiam dominos predictos ut sibi pollicerentur quod, eo ab igne cremato, frater Dominicus nullatenus liber censeretur et causam evicisse, sed quod et ipse de persona sua in igne faceret experimentum, qui, si eum non lederet, haberetur pro victore, alias non. Domini, habito inter se consilio, promiserunt fratri se facturos quod petiit ; et quia apud aliquos suspicio erat fratres ipsos experientiam de se facturos, seu eorum alterum, forte aliquam conjurationem seu incantationem apud se vel in cappa seu alias habere, que ipsos a virtute ignis illesos preservaret ; domini predicti fecerunt duas cappas novas cum correquisitis quas fratribus predictis miserunt, volentes quod illis quas secum attulerant spoliarentur et his novis induerentur. Frater Franciscus, ordinis minorum, non solum acceptavit mandatum dictorum dominorum, imo se obtulit sine cappa ut minor suspicio haberetur et se nudum ignem intraturum. Frater Dominicus per verba et subterfugia recusavit se cappam suam mutare vel dimittere ; quod audiens, dictus frater Franciscus rogavit omnes ut super dimissione cappe hujusmodi cum dicto fratre Dominico non contenderent sed cappam sibi dimitterent quam vellet, quia esset de panno et sine dubio cum eo combureretur : consenserunt itaque de consensu predicti fratris minorum quod frater Dominicus suam cappam retineret, qui dixit se nunquam intraturum ignem nisi cum imagine crucifixi, supra quo cum dicti domini se consulerent, subjunxit frater Franciscus et eosdem dominos rogavit ut etiam hujusmodi ipsi fratri Dominico permetterent ; que cum esset lignea eum ab igne non defenderet, sed cum eo potius combureretur. Fuit propterea et hoc idem fratri Dominico concessum ; sed cum ipsi satis non esset, sed continuo ignem timeret, adhuc tertium petiit quod permetteretur cum corpore Christi ignem introire, alioquin nequaquam esset hujusmodi periculum de se facturum : quod cum dominis videretur nullatenus admittendum, dissolutum est spectaculum et re-

diit quisque domum et mansionem suam. Factus est ex hoc rumor in populo, et contra fratrem Hieronymum non modica indignatio et suspicio nata, adeo quod die lune, 9 hujus mensis, in sero, populus magno cum impetu et vehementia irruit ad conventum s. Marci in quo dictus frater Hieronymus residebat, quem fratres ejusdem bene clausurant et in eo bombardis et aliis offensivis muniti erant, que in populum traxerunt; qui tandem conventum vi intravit, interfectis quinque ex suis, tribus autem ex monachis, quodam fratre professo ordinis predicatorum, germano dicti fratris Hieronymi, et duobus aliis. Captivarunt fratrem Hieronymum et duos alios fratres cum eo, videlicet fratrem Dominicum de Pescia et fratrem Sylvestrum de Florentia et eos duxerunt ad palatium DD. Florentinorum et ibidem carceribus intruserunt (1).

. Accurrit deinde populus ad domos Francisci de Valori et Pauli Antonii Soderini, fratris D. episcopi Volterrani, qui principaliter dicto fratri Hieronymo favebant et ipsum tuebantur; et primum ad domum dicti Francisci de Valori perrexerunt, quem cum ibi non reperissent, versus palatium dictorum dominorum iverunt, in quorum platea, vel circa, eum repertum interfecerunt crudeliterque traxerunt. Uxor ejus, que domum defendere conabatur, fuit similiter occisa, et exportata omnia bona sua, et quod quisque habere potuit, sibi acquisivit. Concurrerunt inde ad domum dicti Soderini, ubi similiter facere statuerant; sed Dominium providit opportune et per gentes suas succurrit dicto Soderino et domui sue, populo autem fecit sub bonis modis et penis inhiberi ut recederet, quod et fecit (2).

. Hec fuerunt pontifici per oratorem Florentinorum die jovis sancto, in mane, significata, et ei supplicatum ut dignaretur bullam absolutionis pro populo Florentino expediri mandare pro eo jam excommunicato, quod manus violentas in conventum s. Marci et in fratres ipsos ac alios injecisset, quosdam interfecisset, etiam presbyteros et alios graviter lesisset : SS. D. noster statim vocari mandavit secretarium suum et ei hujusmodi bullam expediri sine mora mandandam commisit, que eadem die, que fuit 12 hujus

1. Voy. Villari, t. II, chap. VIII, p. 135; Sanuto, t. I. col. 931; P. Delfinus, liv. V, epist. LVIII et LXXIII.

2. Voy. Villari, *Stor. di Savonar.*, t. II, ch. VIII, p. 135.

mensis, expedita et oratori predicto circa horam vesperarum illius diei tradita, qui misit eam Florentiam; que venit die sequenti 13 hujus, circa horam octavam decimam.

Feria quarta majoris hebdomade, 11 dicti mensis aprilis, fuerunt dicte matutine tenebrarum in capella majore palatii, more solito, quibus Papa interfuit in cappa consueta: venit pedester, et fimbrias portavit archiepiscopus Ragusinus assistens, et, matutinis finitis, Papa rediit in cameram et in eam sede portatus. Alia observata sunt more solito. Papa dixit cardinalibus quod essent in palatio die crastina, hora tredecima, pro officio inchoando.

Feria quinta majoris hebdomade, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem in capella majore, presente Papa, ceremoniis consuetis: qua finita, Papa portavit sacramentum de capella majore ad minorem processionaliter, more solito. Venit ad locum publice benedictionis ubi, dimisso pluviali albo, accepit rubeum preciosum, et cardinales fecerunt ei reverentiam consuetam; conversus deinde ad populum, D. Bonifacius de Castro Lotario, subdiaconus apostolicus legit bullas suspensionis omnium indulgentiarum plenarium usque post futurum annum jubilei, sub pausis et acceptatione, sequuta bulla anathematizationis; cetera legit consueta, sed non fuit vulgarizata sed per eum tamen latine lecta; registrata est ipsa fol. infra.... Qua finita, idem legit bullam excommunicationis consuetam quam Rmus. D. cardinalis Cesarinus vulgarizavit; post cujus finem Papa dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias quas RRmi. DD. cardinales s. Georgii latine et ipse Cesarinus in vulgari proclamarunt seu publicaverunt. Tum Papa ascendit ad cameras novas superiores, cardinalibus in curia inferius licentiatis, et in predicta ex eisdem cameris Papa lavit pedes pauperibus more solito. Interfuerunt cardinales palatini tantum in eorum cappis, exceptis s. Georgii et de Sabellis assistentibus et cardinale s. Severini qui dixit evangelium: sic manserunt in suis paramentis. Post lectionem, D. Marchesinus Stangha, orator ducis Mediolani dedit aquam manibus Pape; alia observata sunt more solito. Omnibus peractis, Papa intravit cameras illas novas ubi his diebus sanctis paramenta accepit et deposuit. In sero, circa horam vigesimam secundam, inceptum fuit officium matutinum ad quod Papa venit de cameris



novis in capellam in sede sua portatus et, matutinis finitis, illuc in eadem sede reportatus : omnia observata sunt more solito.

Feria sexta majoris hebdomade, 13 dicti mensis aprilis, circa horam tredecimam, inceptum fuit officium in capella majore predicta, quod Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit : Papa venit ad capellam, in cappa et mitra paratus, in sede sua. Passionem cantavit diaconus capelle sub voce evangeliste, Remigius cantor sub voce judei et subdiaconus capelle sub voce Christi. Sermonem fecit frater Marianus de Gennazzano, generalis ordinis s. Augustini heremitarum. Celebrans non venit ad parvam capellam pro sacramento cum pontifice, sed mansit in faldistorio suo, in capella sua, illic expectans : Papa rediit ad cameras suas in sede sua portatus ; offertorium ascendit ad nonaginta ducatos vel circa. Habui in partem meam ducatos auri de camera in auro tredecim, carlenos duos, seu illorum valorem.

Hoc mane, Papa in capella existente, venerunt nove quod in nocte preterita Ursini habuerunt conflictum cum Columnensibus prope Formas Tiburtinas, et quod succubuerunt Ursini et captus fuit Carolus Ursinus, et alia multa.

Hoc sero, matutine incepte fuerunt circa duodecimam horam : portatus fuit Papa ad capellam in sede sua et in manto et, matutinis finitis, ad cameras novas in eadem sede reportatus de quibus prius venerat : in matutinis hujusmodi omnia observata sunt more solito.

Sabbato sancto, 14 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit officium quod inceptum fuit circa horam tredecimam in capella majore, Papa presente. D. Bonifacius, subdiaconus apostolicus, annunciavit Pape *Alleluia*, quod Papa noluit intonare, sed commisit celebranti, qui id optime fecit : omnia alia sunt acta more solito.

Festo pasche resurrectionis D. N. Jesu Christi, quod fuit 15 dicti mensis aprilis, SS. D. noster, paratus more solito in camera papagalli, descendit ad basilicam s. Petri ubi celebravit missam solemnem et communicavit populum, more solito. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens, Rmus. D. cardinalis s. Georgii dixit evangelium grecum et Demetrius epistolam grecam : omnes diaconi cardinales communicati sunt de manibus Pape. Post commu-

nionem, in sede eminenti, postquam ad altare reversus est, inventa est una hostia sub vestibus ante altare, in supremo plano, in terra ad pedes Pape quam dextere levavi ante plurium considerationem, et posui super corporalia in altare; et missa finita, post recessum Pape, sacrista non posuit eam cum ceteris hostiis conservatis que de communicatione superfuerunt in calice: credo firmiter eam cecidisse superius in solio de manibus Pape, dum populum communicaret. Cum Rmus. D. cardinalis s. Georgii dedisset calicem communicationis populi cum sacramento et patena subdiacono Pape deferendum, superposui aliam patenam pro majore reverentia sacramenti, quarum patenarum unam, super quam Papa plures hostias ponebat, tenebat Rmus. D. cardinalis Columna assistens a sinistris continuo manum dexteram Pape communicantis supponens seu submittens, dum et in terram dejiceretur. Intra missam, SS. D. noster mandavit mihi ut R. P. Christophoro, episcopo Cortonensi, locum darem inter assistentes suos, quem ex tunc in suum assistentem recipiebat; quod id statim feci. Missa finita, Papa processionaliter per navem Veronice, visis ferro lancee et Vultu sancto, ascendit ad locum publice benedictionis ubi populum solemniter benedixit et dedit plenarias indulgentias quas Rmus. D. cardinalis Columna latine et de Cesarinis vulgariter populo publicaverunt. Alia omnia observata sunt more solito. Nocte preterita, circa quartam horam, et etiam hoc mane, venerunt nove Pape quod in nocte sequenti, die sabbati, 7 hujus, bone memorie Carolus VIII, rex Francorum, apoplexia vita functus est: fuerat in venatione eadem die sabbati, de qua satis tarde veniens, caput sibi fecit lavari; facta deinde cena, apoplexia tactus, infra octo horas emisit spiritum in oppido Amboisii (1). Finita communicatione populi, subdiaconus

1. « ... le septieme jour d'Avril, l'an mil quatre cens quatre-vingt dix-huict, veille de Pasques Flories, il partit (*le roi*) de la chambre de la Reine Anne de Bretagne, sa femme et la mena avec luy, pour veoir jouer à la paume ceux qui jouoient aux fossez du chasteau, où ne l'avoit jamais menée que cette fois et entrerent ensemble en une galerie qu'on appelloit la galerie Haquelebac, parce que cettuy Haquelebac l'avoit eue autrefois en garde, et estoit le plus deshioneste lieu de léans: car tout le monde y pissoit et estoit rompue a l'entrée, s'y heurta le Roy du front, contre l'huys, combien qu'il fut bien petit et puis regarda longtemps les joueurs et devisoit à tout le monde. Je n'y estois point présent: mais sondit confesseur, l'evesque d'Angers et ses prochains chambelans le m'ont conté: car j'en estois party huit jours avant, et estois allé à ma maison. La dernière parole qu'il prononça jamais en devisant en santé,

reportavit calicem sacramenti communionis populi ad altare, et ego ambas patenas quas tersi super tacciam ablutionis Pape, et vinum supradictum totum sumpsi et male, Dei gratia. Rmus. D. cardinalis Valentinus a dominica de passione circa usque ad hanc diem inclusive non venit ad capellam.

Feria secunda Pasche, 16 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella consueta, Papa presente; omnia observata sunt more solito.

Eadem die, hora vesperarum, venit ad Urbem prestans et spectabilis vir D. Johannes Baptista de Sanctis, legum doctor, orator magnifice civitatis Senensis per portam Viridarii; qui receptus fuit ad Urbem a familia Rmi. D. cardinalis Senensis et aliorum Senensium in Urbe existentium, et ab eis usque ad hospitium suum associatus.

Feria tertia Pasche, que fuit 17 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella predicta, consuetis ceremoniis, Papa presente. Venerunt heri vel

c'estoit qu'il dit qu'il avoit esperance de ne faire jamais peché mortel ne veniel, s'il pouvoit; et en disant cette parole, il cheut à l'envers et perdit la parole (il ne pouvoit estre deux heures après midy), et demeura là jusques à onze heures de nuict. Trois fois luy revint la parole: mais peu luy dura, comme me conta ledit confesseur, qui deux fois cette semaine l'avoit confessé: l'une à cause de ceux qui venoient vers luy pour le mal des escrouelles. Toute personne entroit en ladite galerie, qui vouloit, et le trouvoit-on couché sur une pauvre paillasse dont jamais il ne partit, jusques à ce qu'il eut rendu l'âme et y fut neuf heures. Ledit confesseur, qui tousjours y fut, me dit que lors que la parole luy revint, à toutes les fois il disoit: *Mon Dieu et la glorieuse Vierge Marie, Monseigneur Sainct Claude et Monseigneur Sainct Blaise, me soient en ayde*: et ainsi departit de ce monde si puissant et si grand Roy, et en si misérable lieu, qui tant avoit de belles maisons et en faisoit une si belle et si ne sceut à ce besoin finer d'une pauvre chambre. Combien donc peut-on par ces deux exemples cy-dessus couchez (*la mort de Louis XI et de Charles VIII*), cognoistre la puissance de Dieu estre grande, et que c'est peu de chose que de nostre misérable vie qui tant nous donne de peine pour les choses du monde, et que les Roys n'y peuvent résister non plus que les laboureurs. » Comines, *Mémoires*, liv. VIII, ch. xxv. Voy. la relation de Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 935 et suiv. où se trouvent relatés avec une netteté et une concision merveilleses les nombreux commentaires qui se faisaient sur la place Saint-Marc au sujet de la mort du roi de France et les observations d'un chacun, en attendant que la nouvelle se vérifiât. Suivant Guillaume de Marillac, Charles VIII serait mort de la suite de ses excès « ... mais Dieu lui aida tellement qu'il échappa desdits Italiens (*à Fournoue*), et s'en revint en France faire bonne chère comme il avoit accoutumé, et n'y demeura pas longuement qu'il mourut en l'âge de vingt-huit ans tant et plus usé et exténué à cause desdits excès que seroit un personnage de soixante ans. » *Vie du cométable de Bourbon (Panthéon littér., pub. p. Buchon)*, p. 127.

pridie ad voltas s. Pauli una persona regis Neapolitani, alia etiam competens, conducture Rmum. D. cardinalem Neapolitanum Neapolim; in quibus venerunt ad Urbem vel prope, ut prediximus, sex nepotes et consanguinei et tres ex aliis deputati viri: pedes Pape deosculati sunt, dicto Rmo. cardinale eos promovente, et in capella et missa predicta, de mandato Pape, dedi locum sex eisdem nepotibus et consanguineis in primo et inferiori gradu solii pontificis. Alia omnia acta sunt more solito.

Feria quinta, 19 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus circa horam quindecimam recessit ab Urbe sive domo sua equitaturus extra eam et Neapolim iturus per mare in galeis: associatus fuit a Rmo. cardinale Senensi qui ante domum ipsius cardinalis expectavit, et RRmis. DD. cardinalibus de Medicis et s. Severini qui eum juxta hortum quondam cardinalis Rotomagensis supra flumen, juxta montem supra quem ecclesia s. Sabine sita est, expectarunt, et circiter triginta prelati inter archiepiscopos protonotarios et abbates pileos deferentes et pluribus auditoribus et aliis dignis curialibus, oratoribusque regis et regine Hispaniarum et domini Venetorum. Orator autem regis et regine predictorum qui credebat forsitan ad latus cardinalis equitare, cum videret se in hoc deficere, rediit ad Urbem seu a cardinalibus recessit, non cum ejus comitiva, non petita licentia sub ecclesia s. Alexii. Cum venissent cardinales juxta littus fluvii ubi galee expectabant, illi tres ex equis prefatum cardinalem Neapolitanum, detectis capitibus osculantes, vale dixerunt et redierunt ad Urbem. Post quorum et multorum prelatorum recessum descendit ex mula cardinalis et prelati cum eo ituri similiter, et quidam alii descenderunt et intrarunt galeas in Dei nomine, qui erant recessuri; aliorum quidam ante et quidam post recessum galearum, redierunt ad Urbem.

Sabbato in albis, quod fuit 21 dicti mensis aprilis, R. in Christo P. D. Franciscus Borgia, episcopus Theanensis, SS. D. N. pape thesaurarius generalis, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente: interfuit etiam Rmus D. cardinalis Valentinus qui a dominica de Passione non fuit in capella. Alia acta sunt more solito.

Eadem die, circa horam vigesimam, SS. D. noster paratus more solito stola et desuper capucino albo, equitavit per campum Flore,

plateam Judeorum, beatam Mariam de Consolatione ad s. Mariam Majorem ad videndum opus superceli illius basilice quod ibidem fieri ordinavit : reversus est per Spolia Christi, sanctos Apostolos, s. Mariam in via Lata, Minervam, Rotundam, s. Augustinum recta via ad palatium, precedentibus ipsum eundo et redeundo cruce et cardinalibus. Alia more solito. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Grimanus, s. Georgii, Sabellus, Ascanius, Medices, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Farnesius et Borgia.

In sero seu nocte, detentus fuit in camera sua quam in palatio apostolico habebat, R. in Christo P. D. Petrus de Aranda, episcopus Calaguritanus, magister domus palatii apostolici, et custodia ipsi episcopo adhibita ne cameram ipsam exiret usque ad diem jovis 26 dicti mensis aprilis, qua ductus est ad SS. D. nostrum, et post plura verba, ductus est ad cameras inter duos hortos secretos Pape existentes non longe a deambulatorio quod ad castrum s. Angeli ducit de palatio predicto, et ibi per parafrenarios Pape et alios diligenter usque circa medium mensis septembris custoditus. Causa detentionis hujusmodi fuit quia dictus episcopus de heresi et marrania ac similibus suspectus erat, et inimici domestici erant multi.

Feria quarta, 25 dicti mensis aprilis, que fuit festum s. Marci evangeliste, R. in Christo P. D. Franciscus, archiepiscopus Cracoviensis, assistentibus sibi in Christo PP. DD. Orlando Nolano et Georgio Milopotamensi episcopis, infra missarum solemniam Rmum. in Christo P. D. cardinalem Grimandum et D. Jacobum, episcopum Paphensem, in aula palatii residentie ejusdem Rmi. D. cardinalis ad hoc ordinata et parata consecravit, et eis munus consecrationis DD. electis impendi solitum rite impendit, secundum formam et consuetudinem s. r. Ecclesie in talibus observari consuetam, et hoc vigore, mandati per « *Placet* » SS. D. N. pape signati. Altare pro consecrandis fuit in antecamera cardinalis : eundo vel redeundo precedebat Nolanus, sequebatur cardinalis et illum Paphensis, ultimo Milopotamensis. In fine cardinalis benedixit, postea Paphenus; omnia alia observata sunt more solito.

Tenor vero mandati de quo supra fuit mentio talis est.

« Motu proprio, etc. Venerabili fratri nostro Francisco, Craco-

viensi archiepiscopo, in romana curia residenti, committimus et mandamus quatenus presentium tenore aliquo dominico vel festivo dié, in loco seu ecclesia condecienti, adhibitis tecum duobus vel tribus episcopis gratiam et communionem apostolice sédis habentibus, venerabili fratri nostro Dominico tituli s. Nicolai inter Imagines presbytero cardinali et dilecto filio, Papheno electo, munus consecrationis electis impendi solitum et consuetum infra missarum solemniam impenderis, ipsosque seu ipsorum quemlibet consecratis juxta formam et consuetudinem s. r. Ecclesie in talibus servari consuetas; in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

« Placét, et ita motu proprio committimus et mandamus. R. »

Feria quarta, 2 mensis maii, R. in Christo P. D. Jeremias, episcopus Assisinatensis celebravit missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Caroli VIII, Francorum regis, in capella majore predicta, SS. D. N. papa pluviali parato presente; dixit unam orationem tantum, videlicet *Inclina, Domine, etc., Caroli regis, etc.*; Papa in fine absolvit. Annotatum fuit in oratione absolutionis per Papam dicentem: *Caroli regis Francorum*; sed Papa, omisso *Francorum*, dixit tantum *Caroli regis*, et bene. Interfuerunt octodecim cardinales, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Perusinus, camerarius, Columna, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia: omnia observata sunt in hac missa more solito.

Feria quinta, 10 dicti mensis maii, celebrate sunt exequie predicti quondam regis Francorum in ecclesia hospitalis eorum; missam majorem celebravit predictus D. Jeremias, episcopus Assisinatensis, cui interfuerunt quinque cardinales, videlicet s. Dionysii, Perusinus, Cesarinus, Medices et s. Severini. Sederunt in scamno ordinario juxta partem dexteram altaris videlicet evangelii, a cujus sine in transversum positum fuit aliud scamnum humile pro oratoribus; in quo sederunt illustrissimus DD. Henricus Brunswicensis, orator regis Romanorum et oratores duo alii, unus regis Francorum, alius ducis Sabaudie in opposito cardinalium, videlicet non longe ab altari. In parte sinistra sederunt prelati in tribus scamnis pro eis ordinatis, cardinalibus facies vertentibus circa medium

ecclesie vel sub tribuno; ibidem juxta chorum posita fuit capsula funeralis bone memorie cardinalis Parmensis, elevata ad duos palmos vel circa, cooperta pallio broccati violacei ab omnibus quatuor lateribus sive partibus, scamna hujusmodi sive cancelletti pro intorticiis ponendis, que ad tres palmos ab ipsa capsula distabant, vel circa capsam. Posita fuerunt in totum xxxv intorticia; quatuor lateribus vel circa erant singula hujusmodi intorticia. Cardinalibus data sunt intorticia quinque librarum; prelatis et oratoribus candelae unius libre; aliis medie libre et paucis. Celebrans dixit eandem orationem quam in missa, in capella Pape, dixerat: post missam, vicarius Araceli, frater ordinis minorum, nationis Gallicane, fecit sermonem: quo finito, celebrans absolvit more solito. Officio peracto, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii dedit prandium celebranti et nobis ministris et cantoribus Pape, qui officium cantaverant; nobis in mensa sua, cantoribus vero in alia mensa, in eadem tamen camera ubi mensa cardinalibus erat parata. Cera in ecclesia distributa fuit male laborata, prout in exequiis fieri solet.

Sabbato, 19 maii, Rmus. D. cardinalis Beneventanus recessit ab Urbe, iturus ad balnea Viterbiensia pro sanitate recuperanda.

Feria quarta, 23 dicti mensis, festo Annonciationis, fuit dicta missa sollemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa etiam presente; sermonem fecit R. P. D. Jeremias, episcopus Assisinatensis: missa finita, Papa ascendit sine processione, per navem Salvatoris veniens, et, viso vultu sancto, ad locum publice benedictionis, ubi populo solemniter benedixit et plenarias indulgentias concessit, quas RRmi. DD. cardinales Alexandrinus latino, camerarius vulgari sermone publicarunt: alia observata sunt more solito. Ferrum lancee, hoc mane, non fuit ostensum.

Dixi superius in mense aprili de captura fratris Hieronymi in Florentia cum duobus aliis fratribus sui ordinis, et rem ibi non fui personaliter persecutus: subjungam igitur hic que tunc non potui explicare.

Frater Hieronymus, carceribus mancipatus, postquam septies questionibus et tormentis expositus fuit, supplicavit pro misericordia, offerens dicturum et scripturum omnia quibus deliquisset. Demissus est de tortura et ad carceres repositus, et assignata sibi

carta et atramento, scripsit crimina et delicta sua in foliis, ut asserabant LXXX et ultra (1), et inter alia quod non habuit unquam aliquam revelationem divinam, sed habuit intelligentiam cum pluribus ex fratribus in civitate Florentia et extra eam per plura milliaria residentibus, qui ei confessiones Christi fidelium revelarent cum confitentium nominibus et cognominibus: ex quibus sibi plura dicebantur et confitentes ipsos pro hujusmodi peccatis et criminibus privatim, aliquando in genere publice corripiebat, asserens sibi a Salvatore nostro Domino Jesu Christo esse revelata; se non esse confessurum a viginti annis citra et ultra aliquod peccatum mortale, licet multa commiserit maxime in peccato carnis in quo deliquisset multis et diversis modis sepissime, celebrasse quasi quotidie, nunquam tamen a dictis annis citra verba consecrationis protulisse, multos sepe communicasse cum hostiis non consecratis; dixisse aliquando fratribus suis sibi revelatum esse debere precavere ne veneno necarentur, mandasse propterea coquo, cellario et dispensatoribus conventus quod omnes pisces quadam die junii ipsis donati reservarentur intacti, cum singulis diebus cives consuevisent fratribus multa plusquam necessaria mittere, ordinasse cum quodam cive amico suo singulari ut conventui mitteret lampredonium optime paratum, veneno tamen imposito: hora prandii, omnibus fratribus convocatis, proposuisse revelationem divinam sibi factam et pro ejus experientia apportare fecisse omnes pisces donatos crudos et coctos ac simul cum fratribus, flexis genibus, Deo supplicasse ut dignaretur solita sua misericordia servos suos protegere, et defendere et ad acquirendum cum fratribus majorem fidem, vocari fecisse gattum, eique circumspectis omnibus piscibus donatis, de pisce illo lampredonio per amicum suum veneno infecto, qui piscis optime sibi notus erat, donasse gatto, qui gattus parte hujusmodi piscis sumpta cecidit et mortuus est; quo a fratribus viso, laudarunt et magnificarunt eum.

Alexander papa sextus dilectis filiis priori et conventui sancti Marci ordinis predicatorum in civitate Florentie (2).

1. Il est exact que Savonarole écrivit lui-même cette sorte de confession; mais les feuilles en furent aussitôt détruites. Voy. Villari, t. II, p. 157 (ch. ix).

2. Les deux brevs suivants adressés par le pape, le premier au prieur et au couvent de Saint-Marc, le second à Savonarole et la réponse de celui-ci à Alexandre, se



« Dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem. Quia divini consilii inscrutabilis altitudo universali administranda Ecclesie, nos Petri successores licet immeritum hoc tempore preesse disposuit, jugi, quantum nobis divino numine datur, diligentie studio procurandis iis rebus intendimus, quibus religio, salus et pax christiano populo conservetur, floreat et amplificetur; dogmatum vero novitas fidei simplicitatis adumbrata velamine, quia in populo frequenter et clero schismata, hereses et morum subversio oriuntur, de Ecclesia pellatur, ne quietum corporis statum Ecclesie sollicitare in presentia possit, neque ceteris delinquendi exemplo isto malo potestas fiat in posterum. Sane Hieronymum quemdam Savonarolam de Ferraria, ordinis predicatorum novitate pravi dogmatis delectatum accepimus et in eam mentis insaniam Italicarum rerum commutatione deductum, ut se missum a Deo et cum Deo loqui sine ulla canonica attestazione fateatur in populo contra canonicas sanctiones. Non sufficit cuiquam nude tantum asserere quod ipse sit missus a Deo, cum hoc quilibet hereticus asserat, sed oportet quod ostendat illam visibilem missionem per operationem miraculi vel scripture testimonium speciale. Christum preterea Jesum crucifixum et Deum mentiri, si ipse mentiatur, horrendum certe et execrabile adjurationis genus: extra salutis statum eum esse qui vanis illius assertionibus non credat; alia deinceps illum non minus inepta facere, dicere et scribere; que, si pretereantur impune, nihil est quod non ausura falsorum religiosorum temeritas sit; et in corpus Ecclesie, quod verendum est, vitia sub virtutum specie subintrarent. Cogitavimus longa cunctatione et patientia diuturna nostra efficere ut fatuam illam suam prophetiam professionem recognosceret, ad solide veritatis viam deflecteret, verba temere et inique in Ecclesia prolata ibidem consulte et fideliter revocaret. Credebamus post aliquod tempus jam advenisse diem quo de ipso meliora concipere deberemus, ac dolorem quem nunc usque ex effreni arrogantia et scandalosa separatione a patribus suis Lombardie perpassi fueramur, que subdola calliditate, sicut post cognovimus, perversorum quorundam fratrum impetrata est, ex sua humili adherentia in letitiam commutaremur: sed quod dolenter referi-

trouvent dans tous les mss. et les imprimés à la fin de l'année 1502. Il a paru préférable de les placer ici, comme pièces complémentaires à ce qui précède.

mus, spe nostra frustrati sumus. Nam licet per literas nostras ipsum in virtute sancte obedientie monuerimus ut ad nos veniret, veritatem ab eo et ab ore suo intellecturos, tamen non solum venire et nobis obedire recusavit, verum etiam in dies ipse acerbiorum magis doloris nobis causam subministravit, impudenter fidelium oculis legenda ingerens, que sola alias audita temere profuderat inhibenda. Ea propter, quando nos reddende Ecclesie universe pacis grandi ac laborioso opere detineamur, hanc ipsam causam patri Sebastiano de Madiis de Brixia congregationis Lombardie ordinis predicatorum generali vicario decernendam, iudicandam puniendamque secundum vestri ordinis statuta commisimus, per literas nostras brevi Hieronymo Savonarole predicto in virtute sancte obedientie sub excommunicationis late sententie pena stricte precipiendo mandantes ut vicarium predictum ad cognoscendam huiusmodi causam a nobis iudicem deputatum, prompta et sincera obedientia recognoscat, illius mandatis ubilibet gentium se citaverit, omni evocatione et appellatione postposita pariturus. Interea vero, dum hec causa coram predicto vicario discutietur, ab omni declamandi in populo et publice legendi officio per presentes literas predictum Hieronymum suspensum esse decernimus. Ceterum ne cuiquam ex fratribus vestris talis exemplo ejusdem Hieronymi libertate propria delectati, errandi vel decipiendi tribuatur facultas, locum istum sancti Marci de Florentia et sancti Dominici apud Fesulas ordinis predicatorum, domo predictae congregationis Lombardie reuimus, incorporavimus, annectimus; omnibus fratribus predictorum locorum sancti Marci et sancti Dominici sub excommunicationis late sententie pena mandantes ut vicario predictae congregationis Lombardie, velut suo legitimo pastori, pareant et intendant, revocantes ex nunc et revocatum esse decernentes quidquid facultatis, auctoritatis sive potestatis cuiquam alteri etiam apostolica auctoritate esset indultum; injungentesque sub ejusdem late sententie pena fratri Dominico de Peschia et fratri Thome Bussino et fratri Sylvestro de Florentia ut infra spatium novem dierum quorum tres assignamus pro primo termino, tres pro secundo et tres pro tertio a notitia presentium, Bononiam proficiscantur, auctoritate predicti vicarii Lombardie in uno quopiam conventuum congregationis, preterquam in dominio

Florentinorum collocandi. In contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque, etc. Datum Rome, etc. (1).

Alexander papa sextus dilecto filio fratri Hieronymo Savonarole de Ferraria, ordinis predicatorum.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Licet uberiorius per alias literas nostras in forma brevis explicaverimus quantum nobis displicuerint turbationes presertim istius populi Florentini, et eo magis quod habuerint ortum a predicationibus tuis, quia conabar, omissis vitiorum extirpationibus et laudibus virtutum, publicis in sermonibus futura predicere affirmareque te ea habuisse a lumine eternitatis ac inspirante Spiritu sancto : propter que et similia simplices homines deviare possent a via salutis et obedientie sancte romane Ecclesię. Debuisses enim potius predicare in tuis predicationibus unionem ac pacem quam similes quas vulgus vocat prophetias tuas divinationesque predicare; debuisses etiam considerare quod conditiones temporum vehementer repugnant tali doctrine quam in medium affers, que sufficeret etiam ponere discordiam, etiam ubi esset summa pax, quanto magis ubi vigent tales simultates et factiones. Periculum itaque multarum animarum et desiderium nostrum quietis ipsius populi, et ut satisfaceremus officio nostro pastorali, adduxere nos ut ad te scriberemus, nec sine maturo consilio decerneremus omnino te vocare ad nos, ut te purgares a tibi impositis; que profecto, si vera essent, non deberent impune transire. Cum autem nupér intellexerimus ab aliquibus fratribus nostris sancte romane Ecclesie cardinalibus et per literas tuas et nuntios quod paratus es in omnibus per te dictis vel factis subicere te correctioni sancte romane Ecclesie, quod est officium boni christiani et religiosi hominis, plurimum letati sumus, incipimusque persuadere nobis ea te predicasse non malo animo, sed potius simplicitate quadam et zelo proficiendi in vinea Domini, licet certe contrarium experientia doceat. Verum ne videamur talia penitus negligere que nullo pacto sunt negligenda, decrevimus iterum ad te scribere, et respondentes literis tuis tibi mandamus in virtute sancte obedientie quod amplius abstineas omnino ab omni predicatione tam publice quam secrete,

1. Ce bref, qui n'est daté ni dans les mss. ni dans les imprimés d'Eccard et de Leibnitz, « partit de Rome le 8 septembre 1496 ». Voy. Villari, t. I, l. III, ch. v, p. 432.

ita quod non possit tibi imponi quod cessans a publicis sermonibus te convertaris ad conventicula : quem modum omnino teneas donec te commode et cum ea honestate que decet religiosum, non stipatus, ut intelligimus, militibus, possis ad presentiam nostram conferre. Videbimus enim te hilari et paterno animo, vel donec maturius deliberemus quem modum debeas in futurum tenere vel, si nobis videbitur, aliquem idoneum et probum virum destinabimus. Quod si feceris, ut speramus, ex nunc suspendimus breviam et contenta in illis que adscripsimus et quascumque clausulas in eis contentas, ut quiete possis conscientie tue vacare. Datum Rome, apud sanctum Petrum, die sexta decima octobris 1497 (1).

Responsio fratris Hieronymi Savonarole ad Alexandrum papam sextum.

Beatissime pater, post beatorum pedum oscula, exhibite fuerunt pridie litere Sanctitatis vestre conventui nostro in forma brevis, quibus conventum hunc et conventum sancti Dominici ad Fesulas congregationi Lombardie reunisse intimabat, et fratrem Dominicum de Piscia et fratrem Thomam Bussinum et fratrem Sylvestrem de Florentia Bononiam proficisci Sanctitas vestra precipiebat; idque ideo factum fore quod ego ipse Hieronymus multa fatua atque in scandalum in Ecclesia Dei facile paritura contra canonicas sanctiones dixerim et publice populo predicaverim, causamque meam punitioni et cognitioni generalis vicarii dicte congregationis per alias suas literas submittebat. Quas literas bono animo et qua decuit reverentia suscepimus, dum Sanctitatem vestram de statu Ecclesie et de salute animarum nostrarum sollicitam ostendunt; sed doluimus vehementer ac dolemus quod eo usque processerit hominum malitia ut sint qui etiam summo pontifici ac Christi in terra vicario res tam falsas tamque perverse interpretatas suggerere non formidaverint. Et quia ex predictarum literarum serie constat totius hujus rei effectum a me asserte culpe causa proficisci, parceret mihi benigna Sanctitas vestra, si ego, tanquam is a quo dicitur oriri hec tempestas, meorum gestorum veritatem atque sinceritatem, unde boni secuti et qui sequi sperantur effectus, a falsis interpretationibus, assertionibus et suggestionibus defendam : neque

1. L'année 1497 donnée par les mss. et les imprimés doit être corrigée en 1496, comme le démontre Villari, t. I, l. III, ch. v, p. 436, n. 1.

hoc erit difficile, quia ego palam locutus sum mundo, et semper docui in ecclesia et in templo quo omnes christiani conveniunt, et in occulto locutus sum nihil : hinc simplicitatis mee et probate doctrine tot millia testium habeo ut nullo pacto me apud Sanctitatem vestram dubitem causam meam sine ulla prorsus difficultate defensurum : ut enim ait philosophus, verum vero consonat, falso autem dissonat. Suggesterunt itaque imprimis Sanctitati vestre, ut in ejus literis patet, me novitate pravi dogmatis delectatum, quod falsum esse clarum est; publice enim scitur me nullum pravum dogma sequi nec predicare, sed sanctas Scripturas duntaxat et sanctos doctores; et in publica predicatione sepe dixisse et in scripturis reliquisse me et omnia mea sancte romane Ecclesie submittere. Et hoc quidem, ni fallor, Beatitudini vestre scripsi in quibusdam meis literis, de quibus etiam ipsa fecit mentionem in brevi quodam Sanctitatis sue ad me misso. Si quis autem dicat quod predicare futura novum est dogma, falsum est, quia hoc semper fuit in Ecclesia Domini Dei, ut patet discurrenti scripturas ecclesiasticas. Nihil enim obest religioni christiane predicare futura, dummodo non sint contra fidem vel bonos mores aut rationem naturalem, vel unquam fuit aliqua lege prohibitum nec prohiberi potest : hoc enim esset Deo imponere legem, qui dicit *Amos tertio* : non fecit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum ad servos suos prophetas; secundo, quia in literis predictis, dicitur me in eam mentis insaniam italicarum rerum commutatione deductum. Hoc etiam manifeste falsum est et ab omnibus scitur, quia preterierunt quinque anni, quibus hec predixi, vel plures etiam quam decem anni jam sunt; non ergo deductus sum ad hoc propter commutationem rerum italicarum. Tertio dicitur esse missum a Deo; hoc quoque falsum est. Sciunt omnes qui me audierunt, quia nunquam dixi; imo in scriptis nostris, que ab omnibus legi possunt, scripsi, quia eram missus a prelatiis meis, sicut et fere omnes alii predicatorum; sed nunquam dixi a solo Deo me missum, ut testes sunt multa millia hominum. Quarto dicitur : *et cum Deo loqui*, hoc etiam nunquam expresse dixi nec unquam utor tali modo loquendi, ut testis est universus populus Florentinus; quod etiam si dixissem, nullam propter hoc incurrerem penam; non enim invenitur in aliquo loco scriptum nec in toto corpore juris

canonici nec civilis, nec in aliquo authentico libro quod qui dixit se cum Deo loqui, puniatur : stultum etiam esset et impium facere talem legem, cum nullus possit imponere legem Deo : potest enim ipse loqui cum quibus vult et eis precipere, ut dicant : « *Hoc dicit Dominus Deus* », sicut prophete faciebant. Item suggesterunt me dixisse ipsum Deum crucifixum mentiri, si ego mentirer ; cum neque hoc absolute dixerim quasi Deo voluerim me equiparare, sed in casu tamen, verbi gratia si quis diceret *erunt signa in sole et luna et stellis* ; et deinde dicat, *si ego mentior, Christus quoque mentitur*, numquid hoc execrabilis adjurationis genus ? ita ego aliquam veritatem quam locutus est Christus, aliquando cum dixissem, subjunxi : *si ego mentior, et Christus*. Ita in eodem brevi subsequitur, *extra statum salutis quemquam fieri, vanis illius assertionibus non credentem* : hoc ego nunquam dixi ; sed bene hoc modo locutus sum, quod cum sciam multa que predixi esse a Deo, qui obstructa aure eis non vult credere sed omnino statuit contradicere, signum est quod is extram gratiam sit. Quoniam, ut dixi, gratia est lumen fidei, semper inclinatur ad fidelitatem ; ideo qui est in gratia non potest esse contra veritatem que a Deo est firmata. Verum qui nostris assertionibus non credunt nec tamen obstinato animo contradicunt, dixi et publice scripsi quod poterunt esse in gratia et salvari contradicentes ; ergo non dixi quod peccarent sed quod, modo quo supra, illorum contradictio signum erat privationis gratie in eis.

· Preterea ibidem dicitur : *Alia deinceps illum non minus inepta facere et dicere ac scribere*. Totus siquidem populus iste testis est me nec dicere nec facere inepta nec scandalosa, sed que magne sunt virtutis et necessitatis in fructus multos et salutem animarum et ad pacem in civitate Florentina et ad reformationem spectantia. Et cum scriptum sit *in ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* ; ego non solum duos vel tres, sed duo, tria vel etiam decem testium millia in medium adducam ; cum quibus et ipsa opera, non a me sed a Deo per me facta clamabunt probabuntque me nunquam talia dixisse aut per similia que adversum me reprobos homines composuerunt. Preterea in ipso brevi sequitur quod cogitamus longa cunctatione et diuturna patientia nostra efficere fatuam illam propheticam professionem : ego arbitror quod nullus

homo mundi prorsus possit inveniri qui audiverit unquam ab ore meo tam arrogans verbum, ut dixerim *me esse prophetam*; verum e contrario multa etiam millia poterunt testari me sepe dixisse *non esse me prophetam* meque filium prophete. Quod etiam si dixissem, non video quare essem puniendus, nulla enim facta est aut fieri potest lex que damnet hominem quemquam, qui, si dicat ex spiritu divino futura predicare, nisi sub hoc velamine populum sollicitet ad malum vel hereses, aut aliud quidpiam preter hec faciat, ut scribitur Deuteron. ult. ; quod de me nullus potest dicere, ut notissimum est, alias nullus surgere posset propheta in Ecclesia Dei ; et si hoc donum prophetie de Ecclesia Dei pelleretur, quod est contra illud Amos tertio superius allegatum : *non faciet dominus Deus verbum, etc.*, et *Proverb. xix, cum propheta defecerit, dissipabitur populus*. Quod si dicatur *Deuter. xiv. scriptum est quod propheta qui arrogantia depravatus voluerit loqui in nomine meo que ego non precepi illi ut diceret, aut ex nomine aliorum deorum, interficietur : quod si evenerit quod locutus est, bonus propheta fuit ; sin autem, falsus*. Quod non est intelligendum sic, videlicet nisi statim quod predixit eveniat, interficiatur ; alioquin fuerat interficiendus Esaias et Jeremias et alii multi prophete, quia multos annos vixerunt ; et multa ab eis fuerunt predicta que nec in eorum vita evenerunt ; et ideo intelligere oportet quod si aliquis dixit se ex spiritu Dei futura predicare, et ea que predicit non sunt contra fidem nec contra canonicas scripturas nec contra catholice Ecclesie doctrinam, expectandus est maxime ubi vita bona comes fuit ; quia Deus multos servos habet occultos, ideo ait apostolicus, *Prophetias nolite spernere*. Sin autem tempore a propheta prefixo non evenerint que predixit, tunc debet acriter argui, et sic lex ipsa intelligatur. Cum ergo jam multa que prediximus evenerint, adhuc non sum arguendus nec puniendus, quia illa futura non pronunciaverim ; sin autem cetera suo tempore non evenerint, merito arguendus ero. Certus sum autem quod evenient, nec ex eis unus apex preteribit. Certe, beatissime pater, notissimum est non solum Florentie sed etiam in diversis Italie partibus, quod meis verbis secuta est pax in civitate Florentie, que si non fuisset secuta, Italia fuisset pertubata. Quod si verbis adhibita fuisset fides, Italia hodie non hoc modo quateretur ; nam illius providens afflictiones, licet a multis semper fue-

rim derisus, pronuntiavi gladium venturum ac pacis remedium ostendi solam esse penitentiam ; unde Italia universa gratias pro me Deo agere deberet. Docui enim eam remedium tranquillitatis, quod quidem servans Florentia jam habet quod non haberet ; et si similiter faceret tota hec Italia, gladius nequaquam per eam transiret ; quid enim nocere potest penitentiae ? Nullus itaque vere testari potest me scandala in Ecclesiam seminasse, sed ego innumeros habeo testes quod bona seminassem, verum inimicus homo zizanium seminavit et incidit in foveam quam fecit.

Subjungitur preterea hoc in eodem brevi : *subdola calliditate perversorum quorundam fratrum*. Primum quod perversos fratres eos vocat quos nulla prorsus notat infamia, imo qui in toto hoc populo sunt optime fame, hoc non potuerunt suggerere Sanctitati vestre nisi improbi homines. Mittat enim sua Sanctitas aliquem ex suis hominibus fidelibus qui cives et populum interroget de fama fratrum sancti Marci et sancti Dominici de Fesulis ; probabit, et clarius cognoscet quam apertum fuerit hoc eorum mendacium. Secundo falsum est quod hec separatio fuerit impetrata a quibusdam solummodo et non ab omnibus, ut publico liquet instrumento. Tertio, quia fuit impetrata non ut laxius in libertate viveremus, sed strictius, ut effectus ipse demonstrat. Preterea nec subdole fuit impetrata, cum causa hec longo tempore fuerit discussa et mature examinata, ut testis est Rmus. D. protector noster Neapolitanus, qui hanc separationem sua prudentia impetravit. Nam juxta seriem nostrarum constitutionum hec provincia est a provincia Lombardie distincta, et una alteri preesse non debet. Propter pestem quamdam deminutis fratribus in hac provincia, conventus sancti Marci de Florentia fuit per literas ejusdem generalis magistri unitus seu commendatus congregationi Lombardie ; deinde prior quidam, non vocatis fratribus aliis, breve impetravit ut predicti conventus sancti Marci et sancti Dominici de Fesulis et sancti Dominici de sancto Geminiano etiam autoritate apostolica unirentur ; quod quidem breve nullius dubitatur fuisse valoris, cum esset subreptitium : quare, si multiplicatis fratribus et augmentatis autoritate Sanctitatis vestre ad statum naturalem reversi sunt, hoc dici non potest esse fraudulenter factum, imo est secundum tenorem nostrarum constitutionum. Preterea ibidem sequitur : *nam licet per literas nostras, etc.*,



quod falsum est, quamvis enim mihi precepit Sanctitas vestra quod eam adirem; literas nostras tamen ad eam transmisi, rationabiles causas adducens quibus adire non possim juxta illud cap. *Si quando de rescript.* Prima fuit quia infirmus et valetudinarius eram et periculo mortis me exposuissem; secunda quia habeo adversarios capitales et tales quod iudicio omnium civium qui hoc sciunt, Romam non potuissem pervenire, et hoc quasi publicum est in civitate, unde non possum sine publica custodia egredi domum; tertia fuit propter civitatis periculum cujus regimen adhuc erat debile, et nostris monitis adeo sustentatur et perficitur. In calce autem literarum rogavi Sanctitatem vestram ut hac vice mihi parceret, quia alias cum majori satisfactione venire poteram. Miror autem quod Sanctitas vestra literas meas non habuerit, quarum copiam propter hoc in literis conventus nostri heri ad Sanctitatem vestram missis assignavimus, ut et ipsa videat quod falso locuti sunt qui dixerunt me obedientiam recusasse. Preterea cum Beatitudo vestra sit maximis rebus occupata, non potest de iis que particulariter fiunt, exactam habere notitiam. Quod intelligentes, homines perversi suggesserunt ut hanc causam meam determinandam, iudicandam et puniendam committeret vicario generali conventuum reformatorem Lombardie ordinis predicatorum, qui iudex nobis est summopere suspectus. Notorium est enim quod inter congregationem Lombardie et nostram, propter separationem predictam, oritur controversie maxime, et cum idem vicarius, una cum fratribus, non cesset quotidie nos infestare; constituere igitur adversarium alicujus iudicem ejusdem, novit Sanctitas vestra quam contra omnia sit jura et divina et humana. Preterea quando quis habet inimicos capitales, omnia jura illi concedunt ut personaliter non teneatur comparare ubi sibi vite imminet periculum, quia hic timor est cadens in constantem virum. Si ergo Sanctitas vestra sciret fratres congregationis nostre strictius vivere quam fratres Lombardie, certe cum ipsa cupiat religiosos ad perfectum tendere, non precepisset ut congregationi Lombardie reuniremur; non enim eisdem reuniri possumus nisi eisdem conformemur.

Quod autem strictius vivamus quam fratres Lombardie, nos qui utriusque congregationis secreta novimus, certi sumus, et hoc extrinsecus apparet ex multis signis. Scriptum est enim, *a fructibus*

*eorum cognoscetis eos*; primum quia possessiones nec in commune habemus nec habere volumus; hoc autem ipsi non servant : item quia in victu et vestitu parciores sumus, ut ad oculum experientia patet; tum quia sumus in silentiis et orationibus frequentibus, ut qui fuerunt inter nos testantur.

Testis est civitas tota quod magna est differentia inter vitam fratrum nostrorum his temporibus et eorum vitam quando erant unifi congregationi Lombardie; omnes enim fatentur fratres nostros ad strictiorem vitam transiisse. Hujus rei etiam signum est quod cum congregatio Lombardie obtinuerit excommunicationem spiritualem contra eos qui sine licentia ab ea recedunt, tamen vix potest retinere suos bonos fratres ut ad nos non transeant; et jam aliquot ex eis probati viri ad nos transierunt : de autem nostris qui sunt liberi, nullus ad eos probatus adhuc transivit nec transire vult. Quod et ex hoc patet, quia audientes ejus predicti brevis tenorem valde turbati sunt omnes et statuerunt se defendere coram Sanctitate vestra, dicentes unanimiter sese velle servare quod Deo promiserunt; nec ullo pacto volunt vitam relaxare, sed in Deo confisi, magis restringere. Preterea scimus non esse intentione Sanctitatis vestre excommunicatos pastores peficere ovibus; non enim pascere oves, sed raperent et occiderent. Scit igitur Sanctitas vestra quod propter molestias quas nostris fratribus intulerunt fratres Lombardie qui sepe pacem nostram perturbarunt, hec reunio non potest esse nisi valde molesta fratribus et odiosa, ex qua sequuntur perturbationes ovium et scandala potius quam utilitas animarum. Quod etiam patet ex hoc, quia quando temporibus retroactis erant, fratribus Lombardie unifi, nunquam veram pacem habuerunt cum iisdem, quia non sunt conformes in moribus : unde etiam constitutiones nostre non sine causa has duas provincias ab invicem diviserunt. Preterea si Sanctitas vestra reuniat conventus nostros conventibus Lombardie, ita sine culpa offenderentur. Preterea cum Sanctitas vestra in literis suis dicat se hos conventus et fratres reunire congregationi Lombardie, ne propterea libertate delectati sequantur errores meos et tribus fratrum nostrorum precipiat ut in termino novem dierum Bononiam proficiscantur; et cum notum sit me in nullo eorum errasse que mihi ab adversariis arrogatur, confidenter dicere possumus hoc non esse de inten-

fione Sanctitatis vestre ; cessante enim causa, cessare quoque debet effectus. Cum igitur, beatissime pater, constet omnia que Sanctitati vestre suggesta sunt esse falsa et a perversis hominibus qui querunt animam meam esse et fuisse falso conficta, qui me ex hac urbe astutiis suis cupiunt educere, non ut veniam ad pedes Sanctitatis vestre, coram qua sciunt me omnia nostra facile defensurum, sed ut me interficiant in itinere, ambitione sua tyrannidem affectantes : non indignabitur Sanctitas vestra defensiones nostras pie admittere et nos potius prudentes quam inobedientes appellare, dum interim supersedemus, ut intelligamus Sanctitatis vestre benignam responsionem et ab hujusmodi gravaminibus liberam absolutionem ; nam doctrinam hanc a predecessoribus Sanctitatis vestre et doctoribus sanctis, videlicet theologis et canonistis didicimus. Unde inter alia multa que allegari possent, specialiter hoc patet, sicut plene novit Sanctitas vestra, ut in preallegato capitulo scribentes, et maxime per D. Felinum Ferrariensem, ejusdem Sanctitatis vestre benemeritum auditorem cui, nisi hec notissima essent, in literis presentibus ea subscripsissemus.

Quod autem omnia que superius scripsimus vera sint, ubi oporteat, non erit difficile nobis probare. Sanctitas vestra mittat unum ex suis fidelibus, virum justum et non suspectum, et clare ab universo populo poterit certificari, et ego paratus sum in omnibus emendare me ipsum, ubicumque erro, et publice coram populo universo omnia errata mea revocare. Dignetur Sanctitas vestra mihi significare quid ex omnibus que scripsi vel dixi sit revocandum, et ego id libentissime faciam ; nam et hac vice et semper, sicut sepius dixi ac etiam scripsi, me ipsum et omnia mea dicta et scripta subjicio correctioni sancte romane Ecclesie et Sanctitati vestre, cui semper me ipsum et fratres meos ejusdem pedibus prostratus plurimum commendo. Florentie, ex conventu sancti Marci, die vigesima nona septembris 1497 (1). Beatitudinis vestre et filius et servus, F. Hieronymus.

Sabbato, 26 dicti mensis maii, in mane, obiit bone memorie D. Jacobus Breuquet, episcopus Nucerinus qui in sero illius diei portatus fuit ad basilicam principis apostolorum, et ibidem sepultus

1. Tous les mss. et les imprimés (Eccard et Leibnitz), donnent cette date du 29 septembre 1497 qu'il convient de corriger en 1496. Voy. la note de Villari, t. I, liv. III, ch. V, p. 434, n. 2.

fuit in capella beate Marie de Febribus : anima ejus requiescat in pace.

Die lune, 28 dicti mensis maii, fuit consistorium secretum in quo prefectus fuit ecclesie Nucерine, per obitum predicti Jacobi episcopi, pastoris solatio destitute, R. P. D. Mattheus de Ubaldis, sacri palatii apostolici causarum auditor, qui die martis immediate sequentis visitavit SS. D. nostrum et ei pro more gratias egit, deinde cardinalibus palatinis, postea Recanatensi et camerario. Visitationem hujusmodi fecit in cappa de ciambellotto violaceo, et male, quia debuit esse in cappa de panno panonatio et cooperta rosacea. Rmus. D. cardinalis Perusinus preter scitum meum associatus fuit a DD. locumtenentibus et auditoribus rote videlicet Adriensi et Cenetensi electis et Petro de Accolytis, Dominico de Jacobatiis, Achille de Grassis, Antonio de Monte et Jacobo Dragatio, ac familiis RRmorum. DD. cardinalium Perusini et Cesarini, et advocatis et aliis curialibus, amicis suis.

Sabbato, 2 junii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa presente, et dominica sequenti, 3 dicti mensis, festo Pentecostes, fuit missa solemnis in basilica s. Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa etiam presente. Sermonem fecit R. P. D. Jacobus de Grassis, sacri palatii apostolici auditor, et bene. Cum diceretur *et in terra*, de mandato SS. D. N. pape, dedi locum inter assistentes prelati Pape, R. in Christo P. D. Didaco, episcopo Zamorensi, quem nuper Sanctitas sua palatio suo apostolico magistrum domus, in locum episcopi Calaguritani detenti, prefecerat; qui receptus fuit ab aliis prelati assistentibus, more solito. Missa finita, SS. D. noster adhuc in solio in sede sua sedens, creavit militem s. Petri nobilem virum Johannem Benedictum de Baratanis de Nurcia, consuetis ceremoniis : alia omnia acta sunt more solito.

Feria secunda, 4 dicti mensis junii, recesserunt ab Urbe R. P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, SS. D. nostri referendarius domesticus, Adrianus Castellanensis de Corneto, protonotarius apostolicus, ejusdem D. nostri et clericus camere apostolice ac venerabilis vir D. Guillelmus Centelles (1), canonicus Valenti-

1. *Guillelmus*, dans tous les mss. à tort, c'est *Raymundus* qu'il faut lire, comme on le voit dans les instructions du Pape à ses ambassadeurs.

nus, Domini nostri cubicularius, thesaurarius Perusinus, oratores et nuncii apostolici ad christianissimum regem Francorum destinati, ad condolendum de obitu defuncti, ac congratulandum ipsi regi de honore suo; ac alia facienda (1).

Sabbato, 19 dicti mensis junii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore consueta, Papa etiam presente, prout de mane ad missam quam celebravit etiam Rmus. D. cardinalis s. Crucis, sine commemoratione dominice. In vesperis sermonem fecit D. Leonardus de Sarzana, olim capellanus bone memorie cardinalis Parmensis in latinô, hebraico, caldaico, sine voce et modo et gratia proferendi, non sine suo dedecore.

Feria quarta, 13 dicti mensis junii, vigilia festi sacratissimi corporis Christi, in qua fuerunt vespere papales in capella majore supradicta, Papa presente; et in eis omnia observata more solito.

Heri, per magistrum domus palatii apostolici et D. Bernardinum, socium meum, fuerunt distributa loca per mensuras et cannas in via processionis crastine per RRmos. DD. cardinales seu eorum servitores ornande et decorande; et schedule super hujusmodi locis et mensuris singulis RRmis. DD. cardinalibus per cursores SS. D. N. pape misse. Ego autem de mandato Rmi. D. cardinalis s. Georgii, eadem die externa, dedi schedulas cursoribus predictis, officialibus presentandas, sigillo ejusdem Rmi. D. camerarii signatas, hujusmodi tenoris :

« De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis quatenus, sub pena decem ducatorum auri de camera camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant per totam diem 12 presentis mensis, omnium et singulorum officiorum quibus ipsi presunt seu quorum ipsi officiales vel capellani existunt, ac in margine annotasse si qui sunt eorum ab Urbe absentes vel infirmi : Rescribendario capellano scriptorum sacre penitentiarie apostolice,  
Capellano collectorum plumbi,

1. Louis XII, en montant sur le trône, prit aussitôt le titre de duc de Milan et de roi de Sicile et de Jérusalem, montrant ainsi qu'il entendait poursuivre les desseins de Charles VIII que la mort avait prévenus. Alexandre VI, dans les instructions qu'il donne à ses ambassadeurs, après avoir félicité le roi de son accession à la couronne, l'engage à faire la guerre aux Turcs, à abandonner ses prétentions sur Milan, à laisser Florence en liberté et à lui rendre Pise, à ne point prendre à sa solde, sans la permission de l'Église, les barons romains; à ne pas favoriser le préfet de Rome et à

Thesaurario notariorum rote,  
 Computatori procuratorum penitentiarie.

« De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis officialibus quatenus die jovis 14 presentis mensis junii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri de câmera camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant hora nona, in palatio apostolico apud sanctum Petrum, intra primam portam ibidem cum singulis suis intorticiis honestis presentes esse, et exinde processionaliter eo ordine procedere prout Rmus. D. camerarius ordinabit, et processionaliter sua intorticia deferre, et usque ad processionem completam sub eadem pena :

Abbreviatoribus de parco majori,  
 Scriptoribus apostolicis,  
 Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,  
 Sollicitatoribus literarum apostolicarum,  
 Procuratoribus contradictarum,  
 Magistris plumbi,  
 Bullatoribus,  
 Collectoribus plumbi,  
 Magistris utriusque registri,  
 Scriptoribus penitentiarie,  
 Notariis rote,  
 Notariis auditoris camere.

« De mandato SS. D. N. pape intimetur locumtenenti R. in Christo P. D. Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis quod, die jovis 14 mensis junii festivitatis sacratissimi corporis Christi, hora nona, processionem cleri Urbis a platea basilice principis apostolorum per viam ordinatam et paratam ad eandem basilicam suo ordine immediate, ante processionem SS. D. N. pape procedere faciat. Mandatur etiam camerario cleri predicti quatenus sub pena quinque ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum processionem cleri predicti, hora et ordine prescriptis, sollicitet et faciat premissa firmiter observari.

« De mandato SS. D. N. pape mandatur singulis infrascriptis

le forcer de restituer au pape les 40,000 ducats qu'il lui avait enlevés. Voyez ces instructions à l'appendice, n° 31.

Sanctitatis sue cursoribus quatenus sub pena quinque ducatorum auri per quemlibet contrafacientem incurrentem, et camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant processioni diei festivitatis sacratissimi corporis Christi proxime future personaliter a principio usque ad finem interesse, et quilibet officiales sollicitare quod debite procedant, quibus ipse ad hoc prefectus sive adjunctus ordinabit, juxta ordinem infrascriptum :

Antonius Laurentii,

Ferdinandus de Pozzo,

Nardus de Fulgineo,

Ferdinandus Bejaronio,

Bartholomeus Miranda,

Lucas de Sarra (obiit et nondum habet successorem).

Bartholomeus Penez sollicitet magistros plumbi ; et bullatores sollicitent totam processionem, continuo hinc et inde transcurrentes.

Honofrius Balistarius sollicitet abbreviatores de parco majori et magistros utriusque registri ;

Vicarius de Bellavilla sollicitet scriptores apostolicos penitentiarie ;

Desiderius Bartholet sollicitet scriptores penitentiarie ;

Dominicus de Villanis sollicitet abbreviatores de parco minori et prima visione ;

Guido Forbardi sollicitet priores contradictarum ;

Bartholomeus Cima sollicitet priores penitentiarie ;

Johannes de Luca sollicitet notarios auditorum rote ;

Johannes de Regio, infirmus ;

Eberardus de Vinea sollicitet notarios auditoris camere ;

Petrus Molai sollicitet sollicitatores literarum apostolicarum ;

Johannes Matthei sollicitet collectores plumbi ;

Petrus Thome, Hispanus, sollicitet processionem cleri Urbis. »

Capellanus collectorum plumbi non paruit mandato, ut supra, facto, quia non dedit schedulam nominum et cognominum plumbi Rmo. D. cardinali camerario.

Dicta die, 12 junii, capellanus sollicitatorum literarum apostolicarum dedit Rmo. D. cardinali schedulam nominum et cognominum sollicitatorum literarum apostolicarum, quas idem Rmus. D.

cardinalis s. Georgii, videlicet mihi presentavit, hujusmodi tenoris :

Regens Aloysius, episcopus Pisauriensis ;

Corrector Mellinus, episcopus Feretrans ;

Nicolaus Burgensis,

Paulus de Castello,

Johannes Baptista de Ferrariis, episcopus Mutinensis, datarius ;

Saldonus de Castello,

Franciscus de Parma,

Antonius de Sancto Severino.

Laurentius Putius,

Bartholomeus de Perusio.

Johannes Ortega,

A. de Mercardos,

Alexander de Merconibus, absens :

Antonius Caldarinus,

Augustinus de Palasii,

Alphonsus de Acie, abbreviator apostolicus ;

Andreas Tiremperger,

Aloysius de Nozeto, abbreviator apostolicus ;

Andreas Vives, scriptor et abbreviator apostolicus, corrector  
plumbi ;

Ascanius Marinle, camerarius Rmi. D. cardinalis vicecancellarii :

Alexius de Buccamatiis, abbreviator apostolicus, absens ;

Aloysius Mangiasca, absens ;

Andreas de Pace,

Andreas de Savona,

Baldaxar de Blandracte,

Bonsignonus de Celsa,

Bernardinus de Angleria,

Bernardinus de Cupis, scriptor apostolicus,

Bernardinus de Corneto,

Bartholomeus de Scarampis,

Cesar de Cesis, impeditus ;

Cecus de Palumbaria, absens ;

Catalanus Parpalia,

Caroletus Catulia,

Daniel de Verona, scriptor apostolicus, absens ;



Didacus de Serrano,  
Daniel de Azelio,  
Angellardus Frune, absens;  
Emmanuel Balbus, collector plumbi;  
F. de Scapucciis,  
F. de Censiis, absens;  
F. de Caciis, absens;  
F. Dominicus,  
Fabritius,  
F. Cabania,  
F. Ganda,  
Ferdinandus Ponzettus, scriptor et abbreviator apostolicus.  
F. Dulcius,  
G. Gamberti, absens;  
G. de Lerma, procurator contradictarum;  
G. de Ferrara,  
G. de Beneimbene,  
Johannes Baptista Crespoltus,  
Jacobus de Bossiis,  
Johannes Franciscus de Poggiis,  
Johannes de Peronibus, absens;  
Johannes Coca, cursor SS. D. N. pape,  
Innocentius Marius,  
Hieronymus de Martinellis,  
Jacobus de Mantua,  
Johannes de Comitibus,  
Christophorus Sigaius,  
Johannes Fabri,  
Jacobus Amerinus,  
Hieronymus Paccinus, absens;  
Johannes Justus,  
Johannes Coppis, absens;  
Jacobus Questenberg,  
Jacobus Cantasinus,  
Jacobus Dragalius, auditor rote;  
Johannes Baptista de Pellegrinis, abbreviator literarum apostolicarum:

Innocentius Gambarara,  
Lucianus de Firmo,  
Leonradus Capoccius,  
Leonardus de Grassis, absens,  
Ludovicus de Grassis, cubicularius SS. D. N. pape.  
L. Spinola,  
L. de Firmo,  
L. Gerardus,  
Michael Bonetti, absens;  
M. de la Fiera, absens;  
M. de Palmariis,  
Martinus Monilla,  
Nicolaus Sculteti,  
N. de Maffeis, absens;  
H. de Cardella,  
N. Cataneus,  
O. Brockel,  
Petrus Caranza, cubicularius SS. D. N. pape;  
Pancratius,  
P. de Frucciis,  
Petrus de Fenestrola,  
Principivallus,  
P. Tanelli, infirmus;  
Petrus Vuolokovo,  
Petrus de Rainaldis, absens;  
Petrus Laucedanus, absens;  
Petrus Ryol, absens;  
Petrus Calvus,  
Verardus,  
Silvester Barbacius,  
J. de Tuscanella, impeditus;  
Stephanus de Caramellis,  
Vincentius de Madiis, absens,  
Victus Neller, absens,  
Vasinus de Gambaris, subdiaconus apostolicus;  
V. Ursi, absens,  
Ulixes de Lancerinis, magister registri bullarum;

## V. de Magistris.

Eadem die, D. Bernardinus Sculteti, thesaurarius notariorum rote, dedit predicto Rmo. D. cardinali s. Georgii schedulam nominum et cognominum notariorum predictorum; quam idem Rmus. D. cardinalis misit mihi, hujusmodi tenoris :

Petrus Turcus,  
 Paulus Sinebardis,  
 Stephanus de Amicis,  
 Petrus Fiolerii, coram R. D. Guillelmo de Aneriis;  
 Bartholomeus de Finibus,  
 Andreas de Veturando, caudatarius Rmi. D. Pisauriensis;  
 Gasparus Duretii, coram R. D. Francisco Brevio, electo Cene-  
 tensi;  
 Gabriel Vino, scutifer Pape,  
 Johannes Hagieviler, } debiles ex morbo gallico;  
 Vulcus Hagieviler, }  
 Nicolaus Roberti, absens, coram R. D. Mattheo de Ubaldis,  
 electo Nucertino;  
 Alphonsus Mexia,  
 Mattheus Herede,  
 Johannes Brandis,  
 Agnellus de Ubaldis, debilis ex *male francioso*, coram R. D.  
 Egerdo Duercoop, episcopo Slesvicensi;  
 Johannes Vicecomitis,  
 Martinus Zapata, absens, coram R. P. D. Felino, episcopo Pen-  
 nensi et Adriensi;  
 Thomasius de Vasino,  
 Prigentius de Ayon,  
 Benedictus Broidii,  
 Petrus Burgneus, coram R. P. D. de Accoltis;  
 Gerardus Gerardi,  
 Leonardus de Gaccia,  
 Petrus Garnesii,  
 Antonius Corneti, coram R. P. D. Achille de Grassis;  
 Lucinus Nilis,  
 Guillermus Ramberti,  
 Paulus de Regio, coram R. P. D. Dominico de Jacobatiis;

Hermianus Ovelsususa,  
 Johannes Textoris,  
 Andreas de Jacobaliis,  
 Henricus Sibelberger, coram R. P. D. Antonio de Monte;  
 Thomas Desix,  
 Benedictus Sculteti,  
 Guido de Loyson, coram R. P. D. Antonio Flores, episcopo Castellanaensis;

Johannes Coritius,  
 Johannes Pichierier,  
 Johannes Vimakoff,  
 Bartholomeus Ortich, coram R. P. D. Dragatio;  
 Franciscus Gauden,  
 Henricus Vreth Hake,  
 Johannes Sander,  
 Marinus Domitius.

Eadem die, computator procuratorum penitentiarię dedit Rmo. D. cardinali s. Georgii schedulam nominum et cognominum procuratorum predictorum, quam Rma. Dominatio sua mihi dedit, hujusmodi tenoris :

Johannes Vendeza,  
 Jacobus Eventimoti,  
 Andreas Tirempezer,  
 Petrus Ameti,  
 Didacus Cesaurugustanus,  
 Johannes Celardi,  
 Marcus de Planeriis,  
 Nicolaus Lapetie,  
 Johannes de Paulis,  
 Dioneus de Marano,  
 Nicolaus Andrat,  
 Franciscus de Ferrariis,  
 Bernardinus de Beretis,  
 Johannes de Madrigarum,  
 Dominicus de Viterbio,  
 Johannes de Cingulo,  
 Gundisalvus de Grandea,

Franciscus Macerinus,  
 Hieronymus de Salvis,  
 Petrus Pinol,  
 Nicolaus Placentinus,  
 Mattheus de Macinis,  
 Jacobus de Ulterris,  
 Nicolaus Martelli.

Eadem die, syndicus procuratorum contradictarum dedit Rmo. D. cardinali camerario schedulam nominum et cognominum procuratorum quam ab eodem Rmo. D. recepi, hujusmodi tenoris :

R. D. Franciscus, episcopus Vulteranus, auditor ;

Lelius de Teramo }  
 Jacobus de Casanova } electores,

Johannes Martelli, abbreviator literarum apostolicarum,

Antonius Feragut,

Alexander de Thomasiis,

Paulus Salmeron,

Justinus Fabritius,

Gundisalvus de Lerma,

Alexander Tambernamis,

Benedictus Morini,

Christophorus Baronius,

Jacobus Serra,

Petrus de Burgos,

Gundisalvus de Polanco,

Alphonsus de Vendisotto,

Johannes Marina, }  
 Jacobus de Fidelibus, } notarii.

Eadem die, D. Pancratius, capellanus abbreviator dedit eidem Rmo. D. cardinali camerario schedulam nominum et cognominum abbreviatorum quam Rmus. dominus mihi tradi fecit, hujusmodi tenoris :

Accurtius de Petra, canonicus basilice s. Petri,

Angelus de Maffeis,

Alphonsus Dicens, advocatus consistorialis,

Antonius de Brunis,

Aloysius de Beccathellis,

Andreas Vives, scriptor apostolicus ;  
Alphonsus de Aere,  
Baptista Anselmi, scriptor apostolicus ;  
Bartholomeus de Cappis,  
B. de Palinis,  
Carolus de Cesena, cubicularius ;  
Catalanus Casalius, protonotarius ;  
Dominicus de Scarciis,  
Didacus Condulmarus, scriptor apostolicus ;  
Dominicus de Zecchinis,  
Ferdinandus Ponzettus,  
Franciscus de Candis,  
Franciscus de Butiis,  
Franciscus de Gerona,  
Ferdinandus de Fuentes,  
Christophorus Signius,  
Fantius Sanctioris,  
Guido de Pasiis,  
Guillelmus Boginer,  
Gabriel de Gabriellis,  
Gundisalvus de Fraieda,  
Johannes Nilis, scriptor apostolicus ;  
Johannes Langer,  
Johannes Laure, scriptor apostolicus et secretarius apostolicus,  
magister plumbi ;  
Johannes Marcelli,  
Johannes Galves, scriptor apostolicus ;  
Lucianus de Firmo,  
Johannes Baptista de Pellegrinis,  
Jacobus de Cardella,  
Johannes Petrus de Turchio, scriptor apostolicus ;  
Lelius de Teramo, scriptor apostolicus ;  
Maturinus Robuno, scriptor apostolicus ;  
Marius de Nigris,  
Petrus Coligni, magister registri supplicationum ;  
Petrus Caranza, cubicularius secretus ;  
Paulus infrascriptor apostolicus ;

Raphael Casalius,  
Thomas Probst,  
Marcus de Venia,  
Marianus de Alteriis,  
Nicolaus Jacobatii,  
Nicolaus Rambertus,  
Nicolaus Probus,  
Paulus Petrus Farnesius, protonotarius ;  
Petrus de Vicentiis,  
Petrus de Ben, scriptor apostolicus ;  
Petrus Mattuccius,  
Petrus Paulus de Arnulphiis,  
Petrus Gomez, scriptor apostolicus ;  
Rodericus de Calcedo, scriptor apostolicus.

Capellanus scriptorum penitentiarie apostolice non dedit cedulam juxta tenorem mandati ordinatam.

Eadem die, 12 dicti mensis junii, capellanus scriptorum apostolicorum presentavit Rmo. D. camerario cedulam nominum et cognominum scriptorum omnium eorumdem quam idem Rmus. D. cardinalis mihi fecit assignari, hujusmodi tenoris :

Antonius de Mucciarellis,  
Achilles de Maffeis,  
Albertus de Trevis,  
Alexander de Buccabellis,  
Antonius de Drago, deputatus ;  
Antónius de Cunna,  
Albertus Tobollus,  
Alcherigius,  
Altobrandinus de Ursinis,  
Antonius de Tagliapanibus,  
Alphonsus de Lerma,  
Antonius de Vanicellis,  
Antonius Gratia Dei,  
Andres Viaves,  
Alphonsus de Amola, alias de Altares, protonotarius et secretarius apostolicus ;  
A. Colitius, absens ;

A. Petrutii,  
Baptista Anselmi, absens ;  
Bartholomeus de Ruere,  
Benedictus de Rizonibus,  
Bernardinus de Cuppis,  
Bernardinus de Accoltis,  
Bernardinus Gambara,  
Bernardus de Planca,  
Dydacus de Seriano, absens ;  
Dominicus Gallettus,  
Daniel de Sancto Sebastiano,  
Dominicus de Comitibus,  
Dydacus Condulmaria,  
Eberhardus Radinez,  
Franciscus de Valentia,  
Ferdinandus Sozzettus, defensor et syndicus ;  
Franciscus de Cardanellis,  
Franciscus de Turre Cremata, computator ;  
Franciscus de Castiglione, defensor et syndicus ;  
Franciscus Gassion,  
Franciscus Bergeon,  
Franciscus Madid,  
Franciscus Cartaber, absens ;  
Franciscus Sanctoriis,  
Franciscus Borgia,  
Franciscus Gomiell,  
Franciscus Gavit,  
Garsias Gibroleon,  
Garsias Valdes,  
Honoratus de Agnellis,  
Hippolitus de Vicecomitibus,  
Johannes Laurentius,  
Johannes de Lombardis, absens ;  
Johannes Nilis,  
Johannes Galves,  
Johannes Lelius,  
Johannes de Torquamara, absens ;



Johannes Cardona,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Jacobus Cartellus,  
Hieronymus de Herculis,  
Johannes Baptista Almudianus,  
Johannes Fernandi,  
Hieronymus de Gottifredis, thesaurarius ;  
Johannes Baptista de Ferrariis, episcopus Mutinensis, datarius ;  
Johannes de Caramellis,  
Jacobus de Arianis,  
Johannes Gomiellus,  
Lelius de Terama,  
Laurentius Argos,  
Ludovicus de Peronafis,  
Leonardus de Bertinis, rescribendarius ;  
Ludovicus de Molina,  
Ludovicus de Gabriellis,  
Lazarus Scarampi, absens ;  
Marcus de Tebaldis, deputatus ;  
Maturinus Rubini, deputatus ;  
Marius de Magistris,  
Marius Bonaventura,  
Michael Angelus de Saris,  
Nicolaus de Pusterla, absens ;  
Nicolaus Casanova,  
Paulus Tuba, deputatus ;  
Philippus Poscus,  
Philippus de Ponte Curvo,  
Paulus de Sutrio,  
Petrus Gormaz,  
Petrus de Piccolominibus,  
Petrus Borges,  
Paulus Thomasius,  
Paulus de Valderti,  
Petrus de Ben,  
Petrus Paulus de Milliminis,  
Pregentius Natalis,

Raphael de Vulternis,  
Riccardus de Becchis,  
Rodericus Labredo, deputatus ;  
Rodericus Ezeza,  
Simon Porcius,  
Saturnus Gerona,  
Stephanus Milon,  
Sixtus de Millinis,  
Thomas Regis.

*Magistri registri bullarum :*

Nicolaus Garigliati, episcopus Eporediensis ;  
Lucas Dulsius,  
Ulixes Lancianus de Fano,  
Fabius Sanctorius.

*Magistri registri supplicationum :*

Petrus Colini,  
Pregentius Natalis,  
Johannes Botontus,  
Jacobus de Bonaparte.

*Abbreviatores de parco majori :*

Regens cancellarie, episcopus Pisauriensis ;  
Corrector Celsus de Mellinis, episcopus Feretransus ;  
Nicolaus Bergensis,  
Paulus de Castillo,  
Franciscus de Parma,  
Antonius de Sancto Severino,  
Laurentius Puccius,  
Bartholomeus de Perusia,  
Johannes Ortega,  
Paulus de Planca,  
Camillus de Scorciatis.

*Bullatores :*

Bernardus Alexandri,  
Lucidus de Sinibaldis.

*Magistri plumbi :*

Bartholomeus de Buccino,  
Johannes Laurentius.

Eadem die mercurii, 13 junii, in mane, recessit ex Urbe Rmus. D. cardinalis de Borgia iturus Perusiam ad legationem suam, et cum eo D. Franciscus Brevius, electus Cenetensis, et plures alii prelati, a suis tantum associatus.

Feria quinta, 28 dicti mensis junii, festo sacratissimi corporis Christi, in mane, circa horam undecimam ordinata est processio per Rmum. D. cardinalem s. Georgii, camerarium, extra portam palatii, more solito; videlicet precessit processio cleri Urbis, de mandato Pape, nostram immediate, ita quod illa et nostra esset eadem processio. Post illam collectores plumbi, sollicitatores litterarum apostolicarum, notarii auditores camere, notarii auditores rote, procuratores penitentie apostolice, procuratores audientie contradictarum, auditores de prima visione et parco majori: non venerunt scriptores penitentie apostolice, scriptores apostolici, magistri utriusque registri; de mandato SS. D. N. pape non interfuerunt. Post scriptores apostolicos incesserunt abbreviatores de parco majori: rescribendarius, procurator et computator incesserunt post scriptores et abbreviatores predictos, non laterali ut alii, sed in medio vie, ut bestialitas eorum possit melius ab aliis cognosci et intelligi. Abbreviatores predictos sequuti sunt bullatores, magistri plumbi, secretarii et advocati mixtim, cubicularii extra cameram et alii, ordine suo consueto. Processio venit ad domum Rmi. D. cardinalis s. Clementis, et per viam illam Sanctam venit ad basilicam s. Petri. Rmus. D. cardinalis celebraturus, nescio si venit per aliquam partem processionis; credo tamen quod non, sed quod Papa ad palatio descendente ad processionem, ipse descendit ad basilicam predictam et accepit paramenta. Papa portavit sacramentum a parva capella in aulam, detecto capite inde bireto recepto ad pedes scalarum ubi, recepta mitra fuit in sede sua consueta portatus usque ad basilicam predictam; ubi, cum esset ante altare majus, antequam de sede surgeret, finxit syncopam per quam videbatur deficere. Aspersus fuit in faciem vino et aqua: visus est redire in se qui de se non recesserat; surrexit, fecit confessionem cum celebraturo, et omnia more solito. Missa finita, concessit interessentibus indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas publicavit Rmus. D. cardinalis Perusinus celebrans; et alia sunt more solito observata.

Feria quinta, 28 dicti mensis junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici predicti : Rmus. D. cardinalis s. Praxedis fecit officium, Papa absente et infirmum [se] fingente. Festo apostolorum, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, consuetis ceremoniis, Papa similiter absente : publicavit indulgentias in fine misse septem annorum et totidem quadragenarum per Papam concessas. Alia acta sunt more consueto ; non fuit sermo.

Sabbato, ultima die dicti mensis junii, de speciali licentia SS. D. N. pape quam ante mensem a Sanctitate sua petii et obtinui usque ad kalendas novembris proxime futuri, recessi ex Urbe iturus Argentinum ad videndum et ordinandum negotia mea, in Dei nomine.

Feria secunda, 23 mensis julii, obiit Bartholomeus Floridus olim archiepiscopus Florentinus, SS. D. N. pape secretarius domesticus, in castro s. Angeli, in loco in quo detentus erat, cum magna, ut intellexi, discretionem et devotionem, a Salvatore nostro misericordiam petens et veniam, dicens : *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*, ac si negaret in Papam deliquisse.

In sero ejusdem diei portatus fuit ad ecclesiam beate Marie transpontine, sine intorticiis, sine homine aliquo, et ibidem ex tunc sine ceremoniis aut aliqua ordinatione Ecclesie sepultus. Requiescat in pace.

His diebus, facta est pax inter DD. Ursinos et Columnenses, mediatore Rmo. D. cardinale de s. Severino ; et pro majori robore hujusmodi pacis facta et contracta diversa matrimonia mutuo et inter utramque familiam (1).

Dominica, 29 dicti mensis julii, constitutum fuerat suggestum

1. « L'origine de la guerre entre les Colonna et les Orsini fut la prise de la tour Mathir, dont Jacopo Conti s'était emparé. (Voy. précéd. pag. 399.) Les Colonna et les Savelli se jetèrent, par représailles, sur les terres des Conti que vinrent soutenir les Orsini. Après plusieurs succès remportés des deux côtés, les Orsini furent complètement défaits le 12 avril 1498 près de Monticelli. Le pape feignit de vouloir les accorder, mais, en réalité, il ne cherchait qu'à envenimer les choses ; sa sécurité dépendait de l'inimitié de ces deux puissantes familles. Elles le comprirent bientôt ; les Colonna et les Orsini se réunirent à Tivoli ; Carlo Orsini, qui avait été fait prisonnier à Monticelli, fut mis en liberté, les places prises de part et d'autre rendues, et le différend des deux factions au sujet d'Abbi et de Tagliacozzo remis à l'arbitrage

magnum et amplum ante porticum basilice principis apostolorum, inter ipsum et alium qui est super scalas accessus ad eandem basilicam; super quod suggestum admissi sunt CLXXX Marrani reconciliandi: quibus super eodem suggesto in terra in eodem consueto habitu consedentibus, et RR. PP. DD. Petro, archiepiscopo Reginensi, alme Urbis gubernatore, Johanne Carthaginensi, serenissimorum regis et regine Hispaniarum oratore; Octaviano, Marianensi episcopo, SS. D. N. pape referendario; Dominico Jacobatio et Jacobo Dragatio, sacri palatii apostolici causarum auditoribus; Magistro Paulo de Mondia Januensi, ordinis predicatorum, ejusdem palatii magistro, et Magistro Johanne de Malcone ordinis minorum, sacre theologie professoribus, predicti D. N. pape in basilica predicta pro natione Hispanica penitentiariis, et in eorum quotidiano habitu, in loco, ut supra, consedentibus. Quidam magister in theologia ordinis predicatorum fecit sermonem in vulgari italico de fide, et dictos Marranos qui omnes natione Hispanica erant et inter eos unus professus s. Francisci cujus habitum publice deferebat, quem et omnes predictos de omnibus eorum erroribus sibi notis in fide arguit et reprehendit et instruxit. Quo sermone finito, Marrani petierunt veniam et se absolvi. Tum magister palatii sermone latino admonuit eos ad fideliter credendum et bene vivendum et penam simul merentibus convenientem eis commemoravit; quam admonitionem quibusdam verbis hispanicis

de Frédéric, roi de Naples. (Voy. Guicciardini, liv. IV, ch. iv, an. 1498; Coppi, *Memor. Colonn.*, p. 236, et Sanuto, t. I, col. 1016 et passim. (an. 1498).

Le pape était épouvanté. Il avait lu sur la porte de sa bibliothèque une pièce de vers qui engageait les Colonna et les Orsini réunis à se jeter sur le « taureau » et à noyer « ses veaux » dans le Tibre. (Malipiero, p. 508, Sanuto, col. 1016. D'après ce dernier, cette pièce de vers était placée sur une des colonnes du palais du pape. En voici la fin :

... Firmaque discordes acies concordia junxit,  
 Ut generis prisci junxerat arma fati.  
 Quare agile, oh! patriæ lapsis succurrite rebus:  
 Utere nunc animis, Gens generosa, tuis.  
 Ansonios fines vastantem cœdite taurum.  
 Cornua monstrifero vellite torva bovi.  
 Merge, Tyber, vitulos animosas ullor in undas;  
 Bos cadat inferno victima magna Jovi.

« Per questa union do Colonesi e Orsini, con l'avertimento de questi versi, el Papa ha innesso 800 pedoni in Borgo de San Piero, a guardia del Palazzo. » (Malipiero, p. 508.)

illis exposuit. Deinde, omnibus illis genuflexis, injuncta pena quod in habitu qui eis impositus fuit, ad hoc ordinatus, bini et bini irent ad basilicam s. Petri orationem ibidem facturi et inde, eodem ordine ad ecclesiam conventus beate Marie super Minervam ubi, dimisso habitu, posset quisque in suum locum redire, acceptis hujusmodi habitu et pena. Predicti DD. magistri Paulus et Johannes absolverunt omnes, qui absoluti, iverunt ad basilicam et ecclesiam predictas, Papa in cameris novis omnia predicta vidente et eis benedicente. Habitus autem dictis marranis impositus hujusmodi erat forma : super habitu quotidiano quedam tela rubea sive pavonata super humeros ante pectus et terga, pendens usque ad coxas, habens crucem croceam latam quatuor digitorum et longam ad longitudinem ipsius tele superhumeralis ; et unusquisque applicuit ad altare predictae ecclesie beate Marie de Minerva, deposita tela sua predicta. Illis receptis, fratres appenderunt in altum ecclesie pro memoria illius actus (1).

Sabbato, 11 mensis augusti, dies anniversarii SS. D. N. pape Alexandri VI ad apicem summi apostolatus, in qua Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto in capella consueta, Papa presente ; et fuerunt in hujusmodi missa omnia observata more solito.

Feria sexta, 17 dicti mensis augusti, fuit secretum consistorium in quo Rmus. D. cardinalis Valentinus proposuit ab ineunte etate ex animo se inclinatum fuisse statui seculari ; SS. autem D. nostrum omnino voluisse ut se daret et inclinaret statui ecclesiastico, propterea ipsum tot supervenientibus dignitatibus ecclesiasticis et beneficiis condonasse, et ad ordinem diaconalem promoveri voluisse, cujus voluntati se opponere sibi visum non est. Cum autem omnis ejus animus et desiderium et inclinatio sit adhuc continuo prout semper fuit ad statum seculare, supplicavit SS. D. nostrum ut dignetur cum singulari clementia prosequi et semet dispensare ut, omissis habitu et dignitate ecclesiastica, liceat ei

1. « A di 7, da Roma, si have lettere come el Pontifice havia fatto passar per la Minerva zercha 300 marani spagnoli vestiti di zalo, con una candela in mano, i quali erano reduti a penitentia, et che questa era la punction publica. La secreta saria li danari, chome havia fato di lo episcopo di Chalahora condanato *ut supra*. » Sanuto, t. I, col. 1029.

redire ad seculum et matrimonium contrahere, ac RRmos. DD. cardinales rogavit quatenus hujusmodi dispensationi consentire et pro illius obtentu, una cum et pro eo, eidem SS. D. nostro supplicare vellent dispensationem liberam de omnibus ecclesiis, monasteriis et quibusve beneficiis ecclesiasticis que ipse D. Valentinus obtinebat, eidem SS. D. nostro relinquens. Cardinales omnes communi et concordi voto dispensationem hujusmodi voluntati et arbitrio SS. D. nostri pape remiserunt.

Eadem die, venit ad Urbem per portam Portuensem magnificus D. Ludovicus de Villanova, baro de Trans (1), camberlanus et nomine Francorum regis Rmum. D. cardinalem Valentinum ad regnum Francie conducturus; qui receptus fuit et associatus per familiares D. N. pape et RRmorum. cardinalium, more consueto oratorum ad prestandam obedientiam SS. D. N. pape venientium.

Dominica, 19 dicti mensis augusti, anniversarium coronationis SS. D. N. pape Alexandri VI, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto in capella majore consueta, Papa presente, qui recepit in assistentem prelatum R. in Christo P. D. Franciscum Brevium electum Cenetensem, unum ex sacri palatii causarum auditoribus locumtenentem et eum ab aliis assistentibus recipi et admitti ac inter eos sibi locum dari voluit et mandavit, prout factum est: alia observata sunt more solito.

His diebus venit ad Urbem illustrissimus D. Alphonsus de Aragonia, dux Biseliarum, principis Salernitani filius naturalis divine memorie Alphonsi, secundi de Aragonia regis Neapolitani, etatis xvii annorum vel circa, futurus maritus Lucretie Borgie, filie charissime SS. D. nostri, uxoris illustrissimi olim Don Johannis Sfortie, Pisauri domini, qui non fuit receptus vel associatus publica pompa, sed tamen a quibusdam particularibus per SS. D. nostrum sibi obviam missis: equitavit ad palatium Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu quod predicta domina Lucretia inhabitabat, ubi

1. Louis de Villeneuve, baron de Trans, naquit vers 1451. Chambellan de Charles VIII, il eut le commandement d'une partie de la flotte destinée à la conquête de Naples. Il se distingua à Agnadel, à Fornoue et à Cérisesoles. Pour le récompenser, Louis XII érigea la baronnie de Trans en marquisat, en 1505. Le premier en France, il porta ce titre, qui lui fut octroyé par lettres-patentes du mois de février de la même année, enregistrées au Parlement. Il mourut à Digne en 1516.

hospitio receptus est ; contraxit deinde post paucos dies matrimonium per verba de presenti cum ipsa Lucretia, illudque carnali copula consummavit. Nuptie sunt in dicto palatio celebrate et prius sponsalia sine pompa solenni sed secrete, omnibus scientibus (1). In capella, SS. D. noster mandavit tradi locum predicto D. Alphonso a dextris in plano solii sui ubi eum voluit stare omni tempore vesperarum sive misse non sedere ; quem locum idem ex post observavit cum pontificis voluntate.

Dixi superius, de mense aprilis, de detentione quondam episcopi Calaguritani D. Petri de Aranda, SS. D. N. pape magistri domus, de marrania et heresi suspecti, et alias infamati, cujus bona omnia post ejus detentionem inter hortos secretos SS. D. noster recepit, et D. Alphonsum Solares, alias de Aranda, protonotarium et secretarium ac scriptorem apostolicum, dicti D. Petri filium naturalem ad civitatem Perusinam relegit, et causam suspicionis hujusmodi contra ipsum D. Petrum RR. in Christo PP. Petro archiepiscopo Regino, alme Urbis gubernatori, Petro de Valentia episcopo Cesenatensi, curie causarum camere apostolice generali auditori et Egerdo Duercoop, episcopo Slesvicensi uni ex dictis causarum sacri palatii apostolici auditoribus locumtenenti audiendam commisit et de jure terminandam. Qui, examinatis pro parte fisci pluribus, et pro parte D. Petri de Aranda centum et uno testibus omnibus in parte vel in totum contra ipsum Arandam deponentibus, processu prius contra ipsum debite instituto. Tandem die veneris, 16 mensis novembris, iidem ipsi DD. commissarii in secreto consistorio SS. D. N. pape processum et testium depositiones retulerunt ; quibus intellectis, SS. D. noster, de consilio RR. morum. DD. cardinalium, eum dignitate episcopali omnibusque beneficiis etc., privavit et ab omni ordine deposuit et degradavit. Deinde idem D. Petrus privatus, depositus et degradatus, ductus fuit supra murum ad castellum s. Angeli, et ibidem positus in quadam camera, bona tamen, et in ea custoditus diligenter, permissis sibi uno vel duobus servitoribus opportuna sibi ministrantibus ; fuit etiam contra D. Alphonsum Solares de Aranda, filium suum

1. Le mariage religieux fut célébré au Vatican le 21 juillet. Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, ch. xii, p. 192 ; et le contrat de mariage publié à l'append., t. II, no 16, p. 311, d'après la minute du notaire Camillo Beneimbene.



naturalem, protonotarium, secretarium et scriptorem apostolicum Perugie commorantem, nescio ex qua causa vel qualiter processatum, qui procuratores in romana curia existentes constituit ad resignandum pure, libere et simpliciter secretariatum ut scriptoriam in manibus SS. D. N. pape; qui procuratores seu alter eorum officia hujusmodi postea de mense novembris dicti anni in predictis manibus resignarunt seu resignavit; et provisum fuit de secretario D. Danieli de S. Sebastiano, scriptori apostolico, et de scriptoria hujusmodi D. Petro de Solis, cubiculario et archidiacono de Bavia, in ecclesia Ovetensi (1).

Feria tertia, 18 dicti mensis septembris, R. P. D. Comadolus Stanga, preceptor domus s. Antonii Cremoniensis diocesis sedis apostolice, cum dispensatione protonotariatus, intravit Urbem orator illustrissimi Ludovici Sfortie, Mediolani ducis, receptus et associatus a familiis et prelatiis SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium, prout oratores pro obedientia SS. D. N. pape prestanda venientes recipi et associari consueverunt.

Eadem die, Rmus. in Christo P. et D., D. Johannes Baptista s. Nicolai in carcere Tulliano diaconus cardinalis de Sabellis vulgariter nuncupatus, in castro suo Candulfo diem clausit extremum. Portatum fuit corpus sive cadaver suum Romam, in nocte immediate sequenti, in palatium habitationis et residentie sue, positum ibidem in aula cum intorticiis, more solito.

Die mercurii, 19 dicti mensis immediate sequenti, convenerunt cardinales in eodem palatio cum prelatiis et aliis ad honorandum funus; et fratres per conventus dixerunt vespere et matutinas defunctorum: quibus expletis, portatum fuit funus ad ecclesiam beate Marie de Araceli conventus fratrum s. Francisci de Zoccolis sepeliendum; cardinales vero redierunt ad domos suas. Alia observata sunt more solito, socio meo referente.

Feria secunda, 1 mensis octobris, in mane, secrete et sine pompa recessit ex Urbe Rmus. in Christo P. et D., D. Cesar, cardinalis Valentinus, iturus per mare in Franciam, et cum eo magni-

1. « ... da Roma... come el vescovo di Calagora era sta publicato il suo processo et lecto in concistorio, et condanato chome ereticho *ad perpetuus carceres*. Tamen il suo mal fu per la ricchezza che havia di danari contanti, et perhò fo privato, et il suo episcopato dato via. » Sanuto, t. I, col. 1014.

ficus D. Ludovicus de Villanova, baro de Trans, cambellanus regis Francie, per eundem regem pro eo missus et Johannes Jordanus de Ursinis, et duxit secum multos juvenes; ut intellexi, magnum thesaurum portasse dictum fuit, et inter alia relatam fuit plures vel multos ex equis suis ferratos fuisse ferris argenteis (1).

1. César Borgia se rendit en France « *en la plus grande pompe et richesse du monde* ». Sa lettre de créance, écrite de la main du Pape, était ainsi conçue :

« I. H. S. Maria

« Alexander PP. VI, manu propria.

Carissime in Christo filii noster, salutem et apostolicam benedictionem. Desiderantes omnino tue et nostre satisfacere voluntati destinamus Majestati tue cor nostrum, videlicet dilectum filium ducem Valentinesem, quo nihil carius habemus, ut sit certissimum et carissimum signum nostri in Celsitudinem tua caritas, cui ipsum non aliter commendamus sed eam tantum rogamus, velit eum fidei Regie tue commissum eo modo tractare, ut omnes etiam pro consolatione nostra intelligant a Majestate tua in suum omnino acceptum fuisse. Datum Rome apud sanctum Petrum, die xxvij septembris.

Au dos :

« Dilectissimo in Christo filio nostro Regi Francorum Christianissimo. » (*Bibl. Nat.*, fonds franç., mss. 8465, f. 13.)

César était en outre porteur d'une lettre pour M. de Bouchaige, dont la teneur suit :

« Alexander PP. VI.

« Dilecte fili salutem et apostolicam benedictionem. Venientem istuc ad Christianissimum Regem dilectum filium nobilem virum Cesarem Borgiam Ducem Valentinesem nobilitati tue duximus commendandum; quam hortamur et rogamus enixe ut in sui suscipiat consilio et favore quibus poterit, adjuvet. Nos enim neque tibi quicquam accuratius commendare possemus, neque tu ulla in re alia magis gratificari. Datum Rome apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die xxvij Septembris Mcccc Lxxxij, Pontificatus nostri anno septimo. »

« L. Podocatharus. »

Au dos :

« Dilecto filio nobili viro domino de Bouchaige, Cambellano regio. » (*Bibl. Nat.*, fonds franç., mss. 8465, f. 14.)

Brantôme rapporte ainsi, d'après une relation faite *de visu*, et qu'il avait trouvée dans les archives de sa famille, l'entrée du duc de Valentinois à la cour du roi Louis XII, qui était alors à Chinon, le 18 décembre 1498 : « Premièrement marchaient devant luy Monsieur le cardinal de Ruan, Monsieur de Ravestain, Monsieur le senechal de Thoulouze, Monsieur de Clermont, accompagnés de plusieurs seigneurs et gentils-hommes de la cour, jusques au bout du pont, pour luy faire compagnie à son entrée. Devant luy, il y avait vingt-quatre mulets fort beaux, chargés de bahus, coffres et bouges, couverts de couvertures avec les escussions et armes dudit duc. Après encore venoient vingt-quatre autres mulets avec des couvertures de rouge et jaune mi-parties; car ils portaient la livrée du roi qui estoit jaune et rouge, comme j'ai vu la reine Marguerite d'aujourd'huy, sa petite fille, les porter longtemps par ses pages et laquais. Puis après suivoient douze mulets avec les couvertures jaunes de satin, barrées tout à travers. Puis venoient dix mulets ayant couvertes de drap d'or, dont l'une barre estoit de drap d'or frizé, et l'autre ras : qui font en tout soixante et dix

Sabbato, 6 dicti mensis octobris, in mane, celebrate sunt exequie bone memorie cardinalis de Sabellis in ecclesia Araceli : pro prima die, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam publicam. Qui fecit sermonem, qui cardinales absolverunt et qui

par compte. Quand tous les mulets furent entrez dans la ville, ils montèrent tous au chasteau.

« Et après vindrent seize beaux grands coursiers, lesquels on tenoit en main, couverts de drap d'or rouge et jaune, ayans leurs brides à la gennette et à la coustume du pays (comme dit l'original). Item après cela venoient dix-huit pages, chacun sur un beau coursier, dont les seize estoient vetus de velours cramoisy et les deux autres de drap d'or frisé. Pensez que c'estoient, disoit le monde, ses deux mignons, pour estre ainsi plus braves que les autres. De plus, par six laquais estoient menées, comme de ce temps on en usoit fort, six belles mules richement arnachées de selles, brides et harnois, tous complets, de velours cramoisy, et les laquais vestus de même.

« En après, venoient deux mulets portant coffres, et tous couverts de drap d'or. Pensez, disoit le monde, que ces deux là portaient quelque chose de plus exquis que les autres, ou de ses belles et riches pierreries pour sa maistresse et pour d'autres, ou quelques bulles ou belles indulgences de Rome, ou quelques saintes reliques, disoit ainsi le monde. Puis après venoient trente gentils-hommes, vestus de drap d'or et de drap d'argent. C'estoit une trop petite troupe, disoit la cour, vu le grand attirail précédent. Il en falloit, pour le moins, cent ou six vingts, les uns vestus à la mode de France, et les autres à celle d'Espagne.

« Item, il y avoit trois menestriers, c'est à sçavoir deux tambours et un rebec, dont l'on usoit fort en ce temps là, comme aujourd'huy font les grands seigneurs d'Allemagne et les généraux d'armées qui usent de leurs tymballes quand ils marchent ..... ces deux tambourineurs..... estoient vestus de drap d'or, ainsi qu'estoit la coustume de leur pays, dit le texte original; et leurs rebecs accoustrez de fil d'or; et aussi les instruments estoient d'argent avec de grosses chaines d'or : et alloient lesdits menestriers entre lesdits gentils-hommes et le duc de Valentinois, sonnans toujours.

« Item, quatre trompettes et clairons d'argent, richement habillés, sonnans toujours de leurs instruments. Il y avoit aussi vingt-quatre laquais, tous vestus de velours cramoisy my-party de soye jaune; et estoient tous autour dudit duc auprès duquel étoient monsieur le cardinal de Rouen qui l'entretenoit.

« Quant audit duc, il estoit monté sur un gros et grand coursier, harnaché fort richement, avec une robe de satin rouge et de drap d'or my-party; je ne puis pas bien comprendre quant à moy cette estoffe, et brodée de force riches pierreries et grosses perles. A son bonnet estoient doubles rangs de cinq ou six rubis, gros comme une grosse feve, qui monstroient une grande lueur. Sur le rebras de sa barette y avoit aussi une grande quantité de pierreries, jusques à ses bottes, qui estoient toutes lardées de cordons d'or et de perles;

Et un collier, pour en dire le cas,  
Qui valoit bien trente mille ducats.

« Ainsi dit la rime dudit escrit.

« Le cheval qu'il montoit estoit tout chargé de feuilles d'or, et couvert de bonne orfevrerie avec force perles et pierreries. Outre cela, il avoit une belle petite mule pour se faire pourmener par la ville, qui avoit tout son harnois, comme la selle, la bride et le poitrail, tout couvert de roses de fin or espais d'un doigt.

« Et, pour faire la queue de tout, il y avoit encore vingt-quatre mulets avec des

interfuerunt, cujus qualitatis castrum doloris et alia, nescio, quia non interfui; et socius meus dixit hujusmodi res non annotasse. Septem diebus intra novem non celebravit prelatum more solito; sed fratres duntaxat cantarunt missas defunctorum more solito sine ceremoniis. Nona seu ultima die, interfuerunt cardinales et Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem: alia nescio, ex causis superius dictis.

Feria secunda, 13 dicti mensis octobris, fuit secretum consistorium in quo predictus D. cardinalis Perusinus absolutus fuit a vinculo quo tenebatur ecclesie Perusine seu illius ecclesie possessionem cessit, cui prefectus fuit in episcopum et pastorem R. in Christo P. D., D. Franciscus Gacet (1), literarum apostolicarum scriptor et sollicitator. Ipse vero cardinalis prefectus fuit ecclesie Capuane, cujus commendam cessit Rmo. D. cardinali Borgia sub data 7 idus octobris; qui desiit deinceps vocari Perusinus, et Capuanus est appellatus.

Mensibus et diebus preteritis, defuncti sunt multi officiales et prelati, subdiaconi apostolici, videlicet D. Johannes episcopus Vigorniensis, orator regis Anglie; Mattheus Cibo, episcopus Viterbiensis; Celsus de Millinis episcopus Feretranus; Ludovicus Borgia, protonotarius et secretarius apostolicus, nepos Rmi. D. cardinalis s. Georgi; Mathurinus Rubini, Johannes de Caramellis, scriptores apostolici, et plures alii, quorum anime requiescant in pace.

Feria tertia, 30 mensis octobris, redii ad Urbem ex Argentina, reversus in Dei nomine.

Feria quarta, 31 ejusdem mensis, vigilia omnium sanctorum,

couvertures rouges ayans les armoiries dudit seigneur; avec aussi force cariage de chariots qui portoient force autres besoignes, comme des lits de campagnes, de la vaisselle et autres choses.

Ainsi entra, pour avoir grand renom,  
Ledit seigneur au chasteau de Chinon.

« Ce dit la rime.

« Voilà l'équipage du galant, dont je n'ay rien changé du sens de l'original. » Brantôme, *Les Vies des hommes illustres, etc.*, discours XLVIII. César Borgia. Le roi le reçut avec de grandes marques d'honneur, non sans se moquer intérieurement, lui et sa cour, de « *la vaine gloire et bombance sottise de ce duc de Valentinois.* » Voy. Robert de la Marek, dans le *Panth. littér.* (Buchon), p. 218, et la relation de Sanuto, t. II, col. 320-1, qui se rapproche beaucoup de celle de Brantôme.

1. F. Gazzetta.

fuerunt mutationes capparum et vesperæ solemnes in capella majore palatii, Papa presente, cujus pedem deosculatus sum, cum paramenta reciperet in camera papagalli.

Jovis sequentis, 1 novembris, festo omnium sanctorum, fuit missa sollemnis in basilica s. Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Praxedis, Papa etiam presente : sermonem fecit quidam frater minorum de Zoccolis, Hispanus. Papa, finita missa, interrogavit me in quo habitu venire deberet ad capellam; respondi quod in cappa.

Eadem die, circa horam vigesimam unam, Papa venit ad capellam predictam in cappa, in sede portatus. Dicte sunt vesperæ et matuline pro defunctis; et in mane sequenti, videlicet die commemorationis defunctorum, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam publicam, qui in eadem capella (cui Papa interfuit in pluviali rubeo et mitra simplicibus) post missam absolvit : alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 7 dicti mensis novembris, seu in nocte ipsum diem 7 immediate precedente, obiit D. de Lenis canonicus basilice principis apostolorum, sedis apostolice protonotarius et secretarius ex peste : propterea sepultus est sine pompa, nescio in qua ecclesia. Et die veneris hujus 9, obiit magnificus D. Hieronymus de Estoutevilla, D. Franscati filius naturalis quondam cardinalis Rothomagensis; quorum anime requiescant in pace.

Feria sexta, 30 et ultima mensis novembris predicti, que fuit festum s. Andree apostoli, non fuit missa papalis in basilica s. Petri, sicut superioribus annis esse consuevit.

Dominica prima adventus, que fuit 2 mensis decembris, R. in Christo P. D., D. Franciscus, episcopus Perusinus, celebravit missam publicam in capella predicta, presente Papa; et fuit sua prima missa quam nunquam celebraverat : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum; et alia observata sunt more solito.

Dominica secunda adventus, que fuit 9 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D., D. Johannes (1), episcopus Perusinus cele-

1. *Johannes*, dans tous les mss., par suite d'un oubli de Burchard ou d'une erreur des copistes; il faut lire *Franciscus* : on vient de voir précédemment, pag. 498, que Jean Lopez avait cédé le 15 octobre son évêché de Pérouse dont François Gazzetta avait été pourvu en consistoire secret du même jour.

bravit missam publicam in capella predicta, Papa presente qui venit de camera secreta in cameram papagalli, solo cardinale Senensi ibidem assistente qui ei paramenta imposuit : interim Papa misit parafrenarios pro cardinalibus in palatio residentibus. Alii cardinales extra palatium commorantes venerunt tarde propter magnam pluviam que fuit in illo mane et nocte preterita. Propterea etiam non fuit sermo, quia procurator ordinis minorum sermonem ipsum facturum, non venit : alia observata sunt more solito.

Dominica tertia adventus, que fuit 16 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam : fecit sermonem frater Nicolaus de Bernardino ordinis heremitarum s. Augustini, pro procuratore ejusdem ordinis absente : sermo fuit optimus, omnibus gratissimus ; alia acta sunt more solito.

Feria secunda, 17 mensis decembris, flumen Tiberis crevit quasi ad pavimentum sive planum ecclesie beate Marie transpontine, deinde rediit ad lectum suum.

Venerunt etiam nove, his diebus, quod frater Marianus de Genazzano, minister generalis ordinis heremitarum s. Augustini, die 4 mensis preteriti in balneis Puteolanis distantibus, quo venerat ad recuperandam sanitatem, diem clausit extremum : requiescat in pace. Sed non obiit in dictis balneis, obiit autem in civitate Calvensi ; inde portatus est ad civitatem Suessanam a quinque milliaribus a Calvensi distantem et ibidem in conventu sui ordinis sepultus sive depositus.

Feria quarta, 19 dicti mensis decembris, recessit ex Urbe Rmus. D. cardinalis Borgia cum gentibus Pape, iturus Viterbium pro componendis differentiis inter cives existentes et exulibus in civitate reponendis et restituendis.

Eadem die hujus hebdomadis, venerunt ad Urbem magnificus Enecus de Corduba, frater comitis de Cubla et prestantissimus utriusque juris doctor Philippus Pontius de Xativa, Valentini diecesis, laici oratores serenissimi regis et regine Hispaniarum qui in eorum introitu a sola familia SS. D. N. pape associati sunt (1).

1. Sanuto donne de très curieux détails sur l'entrevue du Pape et des ambassadeurs d'Espagne. « Come l'ultime sue fu de 18, poi introe do oratori yspani intrati in Roma a hore 14 à la sorda a la muta, et mo terzo zorno stetano col pontifice hore 4. Prima referino la bona disposition de' soi reali verso la Chiesa, et fata una exposition

Dominica quarta adventus, que fuit 23 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D. Orlandus, episcopus Nolanus, prelatuſ Pape assistens, celebravit missam publicam in capella consueta, Papa presente : sermonem fecit procurator carmelitarum ; alia more solito.

Missa finita, interrogavi pontificem si proposuisset matutinis interesse, et sic si, quem ordinem servatum iri Sanctitas sua mandaret in lectionibus decantandis ; respondit velle celebrare missam illius diei, propterea non posse matutinis commode interesse : ad persuasionem tamen Rmi. D. cardinalis Senensis, commisit mihi quod distribuerem lectiones secundum ordinem antiquum quatenus Sanctitas sua veniret, quisque esset provisus. Distribui igitur primam lectionem socio meo, similiter acolytis, tertiam auditoribus rote, quartam Rmo. D. cardinali Capuano, quintam clericis camere, sextam subdiaconis, septimam Rmo. D. cardinali s. Georgii, octavam Rmo. D. cardinali Senensi.

Feria secunda, 24 mensis decembris, antequam SS. D. noster exiret cameram suam secretam, vocatis ad se cardinalibus qui aderant, videlicet s. Praxedis, Alexandrino, Capuano, Senensi (alii quidam postea venerunt), de eorum consilio prefecit ecclesie Vigorniensi, per obitum bone memorie Johannis de Giliis, episcopi Vigorniensis, serenissimi Anglorum regis apud sedem apostolicam oratoris, apud eamdem sedem de mense augusti proxime preteriti defuncti, pastoris solatio destitute, R. P. D. Silvestrem de Giliis, Lucanum, dicti episcopi defuncti nepotem, cum reservatione omnium beneficiorum. Deinde idem SS. D. noster, receptis in camera papagalli paramentis, descendit ad basilicam s. Petri, ubi

general davanti li secretarii; poi mandati fuora introno su le cose di Franza, dolendosi de li andamenti di soa santità zercha symonie, et minazando altamente con chiamar concilii. El pontifice li rispose con stranie et superbe parole, e che'l sapeva non erano mossi da li soi reali ma per la mala information abuta da Gracilasso *etiam* orator yspero li in Roma; poi li oratori introno a dir che Dio lo havea tochato in la morte dil ducha di Gandia, et a Valenza prima di farlo cardinal e disfarlo e farlo tuor moglie. Rispose il papa con colera : « I reali vostri è sta piu tochati da Dio che li ha spento la prole e posterità, et a dà altri per haver messo le man a le cosse ecclesiastiche... » Sanuto, *Diarii*, t. II, col. 279. A propos de cette dernière phrase, voy. Comines, liv. VIII, ch. xxiv : *Discours sur les fortunes et les malheurs qui advinrent à la maison de Castille, au temps du seigneur d'Argenton*. Sur le voyage en France de César Borgia et sur l'arrivée à Rome des ambassadeurs du roi d'Espagne. (voy. Leti, *Vita de Cesare Borgia*, p. 224 et suiv. (Milano, 1853).

celebravit vespervas solemnes, ac antiphonam ad *Magnificat* intonavit; secundam Senensis, tertiam Ulixbonensis, quartam s. Clementis, quintam s. Georgii cardinales; D. Bernardino Gambarara, subdiacono apostolico antiphonas et D. Michaelae de Grassis, auditore, hymnum preintonantibus: alia omnia observata sunt more solito.

In nocte sequenti, incepte sunt matutine in capella majore consueta, Rmo. D. cardinale Capuano officium peragente, qui dictas lectiones bene dixit et nonam lectionem cantavit: alias vero cantarunt cantores. Idem celebravit missam; qua dicta, cantores non dixerunt laudes. Deinde secundam missam celebravit D. Raphael de Mena, diaconus capelle: matutinis et prime misse interfuerunt RRmi. DD. s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri; Senensis, Ascanius, s. Severini, Farnesius, diaconi cardinales, qui, prima missa finita, recesserunt omnes cum celebrante.

Heri mane, per cedulas in acie campi Flore et valvis cancellarie apostolice ac alibi et portis basilice principis apostolorum de Urbe, de mandato SS. D. N. pape affixas, intimatum fuit universis quod die crastina MCCCCLXXXIX die martis mensis decembris, 25 dicti mensis, SS. D. noster, dicta missa per Sanctitatem suam in basilica predicta, daturus est plenarias indulgentias interessentibus et quod tunc ostenderetur vultus sanctus ejusdem Salvatoris nostri: quod interpretatum est factum fuisse ut a majori multitudine ejus pompa videretur.

#### MCCCCLXXXIX.

Anno a nativitate D. N. J. C. MCCCCLXXXIX, die 25 mensis decembris, SS. D. N. circa horam xvi, vel quamprimum, venit ad cameram papagalli, ubi, receptis paramentis, dempta mitra, benedixit ensem et incensavit, more solito, ipsam me tenente, quousque D. Adrianus, clericus camere, superpellicio indueret, qui ipsum deinde ante crucem ad basilicam predictam portavit et reportavit. Finita missa, more solito, Papa antequam exiret cameram secretam, convocatis ad se cardinalibus, decrevit ensem cum pileo mittere Illmo. D. Ludovico XII, Francorum regi christianissimo. Venit deinde ad basilicam processionaliter et ratione



consueta, sub Iliara sive regno; et licet predictus D. Adrianus, etiam protonotarius et secretarius apostolicus, habitum pronotariatus deferret, tamen quia enssem deferre spectabat ad clericos camere, non autem ad protonotarios vel secretarios, nolui quod in habitu clericali camere protonotarii vel secretarii, ut conveniebat, ipsum enssem portaret, prout factum est. Primam aquam manibus Pape dedit orator Florentinorum; secundam orator Venetorum; tertiam primus illorum duorum oratorum regis et regine Hispanarum, qui ultimo venerunt ad Urbem; quartam, Illmus. D. Alphonsus de Aragonia, dux Biseliarum, maritus D. Lucretie; assistens fuit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis; evangelium latinum dixit Rmus. D. cardinalis Senensis, epistolam latinam D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, evangelium grecum R. in Christo P. D. Joseph, episcopus Mutinensis, epistolam grecam D. Demetrius beneficiatus basilice s. Petri. In hac missa omnia observata sunt more consueto; qua finita et benedictione per SS. D. N. data, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis assistens, publicavit plenarias indulgentias interessentibus per SS. D. N. concessas, latino sermone tantum, ut moris est; cum SS. D. N. descenderet de altari et sederet in sede sua in qua portatus erat, exposui Sanctitati sue, in presentia D. Bernardini, socii et collega mei, quod quondam Antonius Rebioli, socius meus in officio ceremoniarum consuevisset singulis diebus habere panes et ciambellettas; et propterea in curia supplicavi cum eodem socio meo et pro nobis, Rmo. D. Senensi, S. Georgii et Ascanio cardinalibus, Sanctitati sue, ut dignaretur nobis gratiam facere et hujusmodi panes et ciambellettas singulis diebus nobis mandare. Respondit Sanctitas sua quod super hujusmodi consuetudine informarem magistrum domus nostre; et noluit gratiam hujusmodi nobis libere facere. Deo gratias.

Descendit deinde in sede sua consueta, portatus ad navem Salvatoris, ubi vidit vultum Domini omnibus ostensum; ferrum autem lancee non fuit ostensum. Ostenso vultu sacro sub porticu basilice predictae, dedit licentiam omnibus cardinalibus in palatio apostolico non residentibus, ascendit palatium ipsum, deposuit in camera papagalli vestes sacras, et fecit prandium et deinde cenam.

Feria quarta, 26 dicti mensis, fuit festum s. Stephani protomar-

tyris, in quo Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem, in capella majore supradicta, presente Papa; sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, qui sermonem suum in tres partes in principio divisit; et ex memoria labili vix primam partem recitavit, vagando hinc inde, et pretermisissis ceteris partibus sermonem cum omnium nota conclusit. Alia peracta sunt more solito.

Feria quinta, 27 ejusdem mensis decembris, in festo s. Joannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam in dicta capella, presente Papa. Sermonem fecit frater Nicolaus de Mediolano, ordinis predicatorum, socius procuratoris ejusdem ordinis, cancellarius fratris Hieronymi de Ferraria, dicti ordinis professoris, combusti anno superiore. Alia sunt observata more solito.

Feria sexta, 28 dicti mensis decembris, rediit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Borgia ex Viterbo, rebus ibidem ad vota compositis et exulibus in civitatem ipsam repositis, dimisso ibidem R. P. D. Ludovico Angelo, archiepiscopo Cusentino, quem SS. D. N. post predicti cardinalis recessum illuc ad ipsi cardinali assistendum et consulendum miserat.

Feria secunda, 31 et ultima mensis decembris, fuerunt vespere solemnes in capella majore supradicta, papa presente, et eadem die inceperunt larvati sive mascherati ire et equitare per Urbem.

Martis immediate sequentis, fuit missa solemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum breviter et bene. Omnia alia observata sunt more solito. Papa, ante missam, cum paramenta acciperet, creavit cubicularium suum D. Evandrum de Scottis, clericum Lundunensem, et mandavit D. Sinulpho, episcopo Clusino, decano cubiculariorum, ut eundem D. Evandrum reciperet et eum inter cubicularios Sanctitatis sue collocaret.

Feria quinta, 3 mensis januarii, fuerunt celebrate exequie quondam fratris Mariani de Gennazzano, ministri generalis ordinis heremitarum s. Augustini de Urbe; R. P. D. Thilmanus, episcopus Tripolitanus, titularis ordinis predicti professor, vicarius in pontificalibus R. D. episcopi Basiliensis, celebravit missam publicam,

cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales s. Dionysii, s. Crucis, Senensis, camerarius et Medices, orator domini Venetorum, xx episcopi vel circa et tres protonotarii familie Rmi D. cardinalis Alexandrini et Columne, qui tamen non sederunt, cum non esset locus pro eis sed tantum pro prelatiis. Finita missa, Raphael Brandolinus Cæcus, in cappa, more capelle, in pulpito fixo ecclesie predictæ fecit sermonem. Quo finito, celebrans absolvit more solito. Cardinalibus data sunt intorticia quatuor librarum, prelatiis candelæ unius libre, caudatariis servientibus quatuor unciarum, qui interfuerunt, et capellanis Rmi. D. Alexandrini ac paucis aliis candelæ mediæ libre, pro elevatione sacramenti sex intorticia que ego recepi, juxta feretrum in quolibet latere intorticia XIII; et ad caput quatuor magna candelabra depicta, que per confraternitates in exequiis et funeribus portari solent cum intorticiis, et tandem ad pedes, præter consuetudinem, posita fuerunt ob defectum cavallettorum lateralium. Satis tamen ornabatur feretrum; ipsum positum fuit in medio ecclesie inter tertias et quartas columnas ab altari computando, pallio brochati auri coopertum cum quatuor armis defuncti, hinc, inde, ad caput et pedes sutis. Cardinales sederunt in scamno eminente juxta columnas posito a parte evangelii altaris. In alio similiter, in opposito illius, nemo sedit, sed in conjuncto illi, non habens scabellum, sedit orator Venetorum et in tribus filariis scamnorum ante illud in quo orator sedebat positum, sederunt episcopi et protonotarii predicti. Pulpitum pro oratore stabat in loco suo; retro dicta scamna prelatorum; potuissent poni alia ad longum juxta columnas continuata cum posteriore scamno prelatorum versus ostium ecclesie pro familiis Alexandrini et Columne et aliorum cardinalium, si venissent; sed non fuerunt posita per inadvertentiam. Alia omnia observata sunt more solito. In decantatione responsorii post missam et absolutiõnem, interfuerunt fratres predicatorum supra Minervam, Araceli, de Populo, servorum de s. Marcello et carmelitarum, qui omnes habuerunt candelas, videlicet quilibet eorum unam xv vel xx pro libra, et quatuor parvas.

Sabbato, 5 mensis januarii, fuerunt vespere papales in capella majore consueta, Papa presente; et dominica sequente, 6 ejusdem, que fuit festum Epiphaniæ Domini, Rmus. D. cardinalis Recana-

tensis celebravit missam solemnem in eadem capella. Papa etiam presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum b. Marie. Alia omnia observata more solito.

Heri ante horam vesperarum, Antonius de Valderes de Castilla, qui curam habebat singulis diebus distribuendi panes ex pistrino sive forno Pape, RRmis. DD. cardinalibus, prelatibus et officialibus ipsos habere solitis, dixit mihi se habere in mandatis a Rmo. D. Didaco episcopo Zamorensi, magistro domus SS. D. N. pape, mihi dandi panes deinceps singulis diebus, sicut subdiaconis apostolicis et auditoribus dare consueverat, et hoc ratione officii mei clericatus ceremoniarum. Propterea, hoc mane, incepti pro hujusmodi panibus mittere et habere duos panes de majoribus, sex parvos et duas ciambellettas; et ita singulis diebus postea mihi dare continuavit; et ego, pro ineundo principio eo feliciter, donavi eidem Antonio florenum unum auri in auro.

Feria quinta, 10 dicti mensis januarii, ante diem, inceptit fortiter ningere, et sic fortissime per totam diem; in sero pervenit boreas et magnum gelum, quod duravit multis diebus et cessavit; deinde de mense februarii rediit iterum magnum frigus et gelum cum predicto vento, quod iterum ad plures dies perduravit.

Feria secunda, 14 dicti mensis januarii, venit ad Urbem Magnificus D... orator Illmi. Federici regis Neapolitani ad serenissimum regem Romanorum; a suis duntaxat associatus in sero tarde intrauit Urbem. Magnifici Domini oratores Sereniss. regis et regine Hispaniarum, qui nuper de mense decembris Romam venerunt petierunt a SS. D. N. in sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium presentia audiri, asserentes id eis a rege et regina commissum quod SS. D. N. ipsis continuo ac sepius negavit; consentit tandem eos audire, in sex cardinalium presentia, et diem eis statuit mercurii 16 dicti mensis januarii, qua post prandium in camera papagalli eos audivit. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, Alexandrinus, s. Crucis, Capuanus, vicecancellarius et Borgia. Post longum sermonem oratorum, habita sunt inter eos verba valde clamorosa tam per Papam quam per oratores et injuriosa. Tandem oratores, asserentes eorum dicta debere ex commissione regis et regine coram notario et testibus protestari, petierunt notarium publicum intromitti; Papa respondit quod protestarentur in parti-

bus suis, coram se non debere protestari. Dictum fuit inter alia dictos oratores petiisse quod Papa revocaret filium suum cardinalem Valentinum ex Francia et eum pristinae dignitati, scilicet cardinalitatis restitueret (1).

Sabbato, 19 mensis januarii, predictus magister Alexander extraxit mihi dentem quintam maxillae sinistrae, qui concavus, erat et corruptus.

Feria secunda, 28 dicti mensis januarii, D. Girardus Usus Maris, Januensis mercator, maritus D. Theodorine, filiae felicis recordationis Innocentii pape VIII, qui heri cenam fecit cum Rmo. cardinali Beneventano, sanus et letus, in mane repertus est in lecto suo mortuus et vita functus ex apoplexia et, hora vespertina, in ecclesia b. Marie de Populo sepultus honorificentissime a prelatibus et familiis cardinalium et aliis curialibus associatus ad dictam basilicam.

Eadem die, in mane, SS. D. N. equitavit Hostiam, et cum eo Rmus. D. Capuanus Borgia cardinalis; redierunt inde ad Urbem, jovis 31 ejusdem mensis, circa horam XII.

Feria tertia, 29 dicti mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus ex regno Neapolitano rediens, ante et circa horam XX, intravit Urbem per portam s. Pauli. RRmi. DD. cardinales s. Crucis et Senensis inter XVIII et XXIII horam equitaverunt et obviam ei venerunt usque ad ecclesiam s. Pauli extra Urbem, ubi ex mulis descenderunt et ecclesiam intrantes expectaverunt circa altare majus ad quartam partem unius hore vel circa, quousque illis nunciaretur cardinalem Neapolitanum ad voltas s. Pauli galeam exivisse et mulam ascendisse. Quo nuntio habito, ascenderunt et ipsi mulas cardinales, et ipsum extra et citra portam dicti monasterii s. Pauli expectaverunt. Quo cardinale Neapolitano perveniente, ibidem se mutuo ad pacis osculum receperunt et inde versus Urbem equitarunt prope ecclesiam s. Sabae. Venerunt ei obviam oratores regis Neapolitani et dominii Venetorum, non longe extra portam s. Pauli; venerunt etiam ei obviam cardinales Ursini et Medices,

1. Le pape alla jusqu'à menacer un des ambassadeurs « de le faire jeter dans le Tibre » ; et, emporté par la colère, il injuria leurs souverains, disant que la reine d'Espagne « n'était pas cette chaste dame qu'on se plaisait à dire. » Voy. Scuto, t. II, col. 385.

et intra portam cardinalis s. Severini, ac in platea Omnis Terre tres oratores laici regis et regine Hispaniarum, et in platea Tagliacocce in Urbe, cardinalis Ulixbonensis; qui omnes dictum cardinalem Neapolitanum ad domum suam associarunt, ubi eis ex equo, ex more, gratias egit; interfuerunt prelati circiter quinquaginta pileati, et nullus cardinalem predictum recipiens, ex quo defendi, et bene.

Feria sexta, 1 mensis februarii, fuit consistorium, in quo R. P. D. Paulus de Monelia Januensis, tunc magister sacri palatii, promotus et pronunciatu fuit in episcopum ad ecclesiam Chiensem, et in locum ejus ad magistratum palatii suscepu R. P. magister Joannes Antonius de Viterbo, professus ordinis predicatorum.

Sabbato, festo purificationis b. Marie virginis, 2 mensis februarii, SS. D. N. benedixit candelas in capella majori et distribuit eas, receptis primo tribus suis candelis de manibus cardinalis Neapolitani. Duas majores tenuerunt duo primi conservatores camere Urbis, scilicet Franciscus Alberinus et Agapitus de Magistris, alteram Alphonsus de Aragonia dux et maritus Lucretie filie Pape; socio meo et mihi Papa dedit cuilibet duas candelas; cardinali s. Dionysii dedit quinque, quibusdam ex aliis quatuor, tres et duas; celebranti dedit unam tantum, qui fuit Rmus. cardinalis de Ursinis. Alia omnia observata sunt more solito.

Hoc anno habita sunt omnia festa carnisprivii Romanorum. Dominica quadragesime, que fuit 3 februarii; cucurrerunt Judei a campo Flore usque ad castrum s. Angeli circa portam Burgi pro pallio panni rubei, quod in illa die non fuit datum, pro eo quod dicebatur mossam non fuisse bonam.

Recurrerunt igitur die lune 4 februarii iterum, post horam vesperarum a campo Flore, sive a clavica inter domos Rmi. D. vicecancellarii et D. Coronati de Planca, usque ad plateam s. Petri, et habuit pallium ille qui etiam heri fuerat primus. Cucurrerunt etiam eadem die pueri pro pallio sete rase viridis a capella citra pontem castri s. Angeli usque ad dictam capellam s. Petri.

Martis, 5 februarii, post prandium, cucurrerunt juvenes pro pallio rosaceo a clavica predicta usque ad primam plateam s. Petri.

Mercurii, 6 februarii, cucurrerunt senes pro pallio panni rubei a capellis supradictis usque ad dictam plateam.

Jovis, 7 februarii, fuit festum in Agone, more Romano bene ordinatum ; et erat larvatus episcopus Tullensis, sive potius electus, D. Joannes Marades, cubicularius secretus SS. D. N. pape equester ; cujus equus tetigit leviter quosdam Romanos ; propter ea fuit una vice in periculo ut vulneraretur ignotus ; a circumstantibus tamen interlocutum et mediatum fuerat. Propter ea, die sequenti, fuit sub gravi pena mandatum ne quis deinceps larvaretur, quod non fuit observatum. Fuit etiam eadem die jovis, sive veneris, interfectus quidam presbyter hispanus prope clavicam supradictam a larvatis, quorum unius fratrem in Hispania idem presbyter interfecerat. Et propterea rumor in Urbe elevatus me fuisse interfectum, cum ille fortasse in vestibus aut aliis mihi assimilaretur. Ex quo plures ex RRmis. DD. cardinalibus, scilicet Neapolitanus, Alexandrinus, s. Crucis, Senensis et Farnesius miserunt ad perquirendam veritatem, et multi alii curiales. Duravit hic rumor de me usque ad tertiam diem. Omnipotens Deus me solita sua clementia ab hujusmodi et quibusvis aliis periculis illesum preservare dignetur !

Veneris, 8 februarii, fuerunt capti tauri et regionibus distributi, et sabbato 9 ejusdem ducti ad Capitolium in mane, more solito. Eadem etiam die veneris, ante diem vel circa mediam noctem, obiit D. Bartholomeus de Buccino, magister plumbi ; cujus anima requiescat in pace.

Dominica quadragesime, 10 dicti mensis februarii, post prandium, cucurrerunt in Testaccio barbari, jannetti et eque sive juvence pro palliis consuetis ; primum et tertium habuit D. cardinalis s. Severini ; habuisset etiam secundum nisi equitans jannettum ex eo cecidisset. Habuit hunc secundum pallium Johannes Franciscus Mutus. Deinde habitum est festum taurorum et porcorum more solito, sine tamen rumore vel scandalo.

Eadem die, in sero, venit Rmus. D. cardinalis Gurcensis cum equis circiter xxx, a nemine associatus ; hospitatus est in conventu b. Marie de Populo, ubi Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis fecit pro eo omnia parare.

Lune, 11 februarii, post prandium, cucurrerunt asini pro pallio panni celestis a campo Flore usque ad plateam s. Petri, et die martis carnisprivii, 12 ejusdem mensis, buffali eodem modo pro

pallio panni rubei. In mane ejusdem diei martis, predictus cardinalis Gurcensis habuit audientiam a SS. D. N.; redeundo de palatio descendit ex equo in domo Rmi. D. cardinalis s. Dionysii, cum quo postea equitavit ad domum de Bubalis pro eo dispositam et ordinatam. Visitavit propterea singulos cardinales, sed paucissimi reviserunt ipsum.

Feria quarta, cinerum nuncupata, in capite jejunii, SS. D. N. in capella majore palatii apostolici, apud s. Petrum, benedixit cineres et, eis primo a Rmo. D. cardinali s. Dionysii receptis, imposuit illas eidem cardinali, deinde aliis more solito. Post cinerum distributionem, dedit aquam manibus Pape orator Florentinus; Rmus. D. cardinalis predictus celebravit missam solemnem; sermonem fecit D. Hieronymus de Cesena, capellanus Rmi. D. cardinalis Ascanii. Alia observata sunt more solito. Finita missa, SS. D. N. adhuc in capella existens, indulsit nobis magistris ceremoniarum, cantoribus atque aliis de capella sua existentibus, ut singuli possemus eligere nobis confessorem qui nos plenarie in omnibus casibus etiam sedi apostolice reservatis absolveret et plenariam indulgentiam et remissionem omnium peccatorum nostrorum concederet et quod singulis diebus, visitando altare majus basilice s. Petri, consequeremur indulgentiam stationum.

Dominica prima quadragesime, que fuit 17 dicti mensis februarii, R. in Christo P. D. Franciscus, episcopus Perusiensis, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente; sermonem fecit frater Petrus de Ranzano, ordinis predicatorum, capellanus Rmi D. cardinalis vicecancellarii, pro procuratore ejusdem ordinis. Alia observata sunt more solito.

Heri domina Lucretia, filia SS. D. N. pape, eundo per quamdam vineam causa solatii, cecidit in plano, expavit et exinde fecit abortum de femella jam concepta, cujus alvum gravidum habebat.

Feria sexta, 22 dicti mensis februarii, intraverunt Urbem per portam Viridarii circa horam XXI R. in Christo P. D. Robertus episcopus Trecorensis, magnificus vir dominus Johannes de Coetman, miles, magnus magister Britannie et R. in Christo P. D. Johannes du Bochet, juris utriusque doctor, sedis apostolice proto-notarius, serenissime D. Anne regine Francie, ducisse Britannie oratores, ad prestandam obedientiam SS. D. N., nomine dicte



regine, ratione ducatus sui Britannie missi; qui recepti fuerunt et associati a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, more solito. Equitaverunt, episcopus inter archiepiscopum Reginum, gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Arelatensem a sinistris; miles post eos inter archiepiscopum Ragusinum a dextris, et oratorem regis Francie a sinistris; protonotarius in tertio loco inter episcopum Zamorensem a dextris et oratorem regis Neapolitani a sinistris constitutum; oratores ducis Mediolani et Florentinorum venerunt eis obviam et simul associati fuerunt ad domum Petri Romani, prope Porcarios et Minervam, quam consuevit inhabitare D. cardinalis Grimanus, et quam pro eorum habitatione conduxerunt.

Horum dominorum oratorum introitum et receptionem predictam impediverunt multis diebus RRmi. DD. cardinales s. Dionysii et Gurcensis, asserentes nullatenus convenire reginam obedientiam prestare sine rege, idque juri non debere neque valere, quodque ipsa regina, relicta dive memorie Caroli Francorum regis, sit post oratorum a Britannia recessum D. serenissimo Ludovico moderno eorum regi matrimonialiter copulata (1), sine cujus regis consensu dicti oratores recipi non deberent. Fuerunt propterea dicti oratores ante eorum publicum introitum ad SS. D. N. vocati, cui ostenderunt predicta cum consensu regis Francorum fieri; et hoc intellecto, ut prefertur, recepti et honorati sunt.

Dominica secunda quadragesime, que fuit 24 dicti mensis februarii, R. in Christo P. D. Nicolaus, archiepiscopus Arelatensis, SS. D. N. assistens, celebravit missam solemnem in capella majore predicta, Papa presente; sermonem fecit frater quidam de observantia, ab omnibus laudatum de bona materia, bene compositum, quem apte pronunciavit. In fine recitavit exemplum de lapide pretioso Alexandro magno donato, qui solus quodcumque pondus auri et aliorum lapidum precellebat, et modica terra sibi apposita

1. Le mariage avait eu lieu le 8 janvier 1499. Le divorce de Louis XII avec Jeanne de France dont la vie ne fut qu'un long martyre, le procès scandaleux auquel cette affaire donna lieu, le mariage de Louis XII avec la veuve de Charles VIII se trouvent racontés avec de grands détails par de Maulde, *Jeanne de France, duchesse d'Orléans et de Berry*, ch. vi-xi, p. 163-366. Voy. aussi Leroux de Lincy, *Vie d'Anne de Bretagne*, t. I, ch. II-III, p. 158-191, et Dupuy, *Hist. de la réunion de la Bretagne à la France*, t. I, ch. IX, p. 211.

vel addita, nullius ponderis et precellentie erat. Alia observata more solito.

Nocte preterita, venit cursor per quem nuntiatum fuit SS. D. N. legam esse conclusam inter Sanctitatem suam, regem Francie et dominium Venetorum. Fuit etiam a nonnullis relatum Cesarem filium Pape, olim cardinalem Valentinum, matrimonium contraxisse cum filia regis Neapolitani in Francia existente, illudque carnali copula subsecuta consummasse : de quo tamen certitudo non est habita (1).

Dominica tertia quadragesime, que fuit 3 mensis martii, R. D. Christophorus, episcopus Cortonensis, SS. D. N. pape assistens celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis heremitarum s. Augustini pro procuratore ejusdem ordinis. Alia observata sunt more solito.

Feria secunda, 4 dicti mensis martii, fuit consistorium secretum in quo R. in Christo Pater D. Franciscus de Busleiden, decretorum doctor, prepositus ecclesie Leodensi, olim preceptor et nunc cancellarius Illmi. D. Philippi archiducis Burgundie, fuit prefectus ecclesie Bisuntine cum reservatione omnium beneficiorum, et ad relationem cardinalis Capuani.

Feria quarta, 6 dicti mensis martii, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia b. Marie de Minerva, presentibus cardinalibus, scilicet Neapolitano, Recanatensi episcopis, Beneventano, s. Praxedis, Ursino, s. Dionysii, Alexandrino, s. Crucis, Gurcensi, Agrigentino, Capuano presbyteris, Senensi, s. Georgii, Columna, vicecancellario, Medice, s. Severini, Cesarino, Farnesio et Borgia, diaconis. Dixit unam orationem tantum et *Gloria in excelsis, Credo*. Sermonem post evangelium fecit quidam Marchianus familiaris cardinalis Neapolitani. Chorus fuit ordinatus, prout fieri solet in festo annuntiationis b. Marie virginis, et ut superioribus annis fuerat ordina-

1499 1. Les articles de la ligue entre Louis XII et la république de Venise furent signés à Blois, le 9 février 1495 : ils sont publiés dans Sanuto, t. II, col. 522. Quant au mariage de César avec Charlotte d'Aragon, il en fut question quelque temps (Sanuto, col. 558), mais les négociations ayant échoué, on parla de le marier avec la fille de monseigneur d'Albert « la plus belle fille de France », alors âgée de seize ans (Sanuto, col. 558). Le mariage eut lieu le 12 mai 1499.

tum. Celebrans non pronuntiavit indulgentias, cum sint plenarie in valvis ecclesie publicate. Missa finita, omnes cardinales predicti iverunt ad capellam presentis cardinalis Neapolitani, quam in dicta ecclesia construi fecit ad pompam et gloriam.

Dominica quarta quadragesime, que fuit 10 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis Gurcenus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, qui, ante adventum suum in capellam, rosam in camera papagalli benedixit et in manu sinistra ad dictam capellam portavit, more solito. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita missa, Papa reportavit manu sinistra rosam ad cameram predictam, et alia observata sunt more solito. SS. D. N. expectavit magno cum desiderio Cesarem, olim cardinalem Valentinum, filium suum contraxisse et consummasse matrimonium cum filia regis Neapolitani, idque sibi nuntiatum, usque in hanc diem et horam, et propterea sibi rosam predictam in honorem et gloriam destinaret; sed aliter successit, ut in loco suo inferius dicitur (1).

Feria secunda, 11 dicti mensis martii, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum, videlicet in illa que est proxima camere paramenti. Papa venit ad consistorium antequam oratores venirent ad palatium, sed statim postea venerunt. Proposita fuerunt quatuor commissiones. Primam proposuit D. Octavianus de Sexo, secundam D. Justinus de Valestico, tertiam D. Angelus de Cesis, et quartam D. Alphonsus de Recaneto, advocati consistoriales. Incepta quarta, ivimus pro oratoribus regine Francie, ducisse Britannie, qui in parva capella expectabant; episcopus et protonotarius acceperunt cappas suas, more solito; associati deinde fuerunt ad consistorium predictum, episcopus medius inter Arelatensem a dextris et Ragusinum archiepiscopum a sinistris; miles inter Nolanum a dextris et Zamorensem episcopum a sinistris; protonotarius inter Parmensem a dextris et Cesenatensem episcopum a sinistris, SS. D. N. pape assistentem. Recepti a SS. D. N. ad osculum pedis et manus; et episcopus presentavit Sanctitati sue litteras clausas et alias patentes apertas regine

1. « ... et soa Santita è avisato la praticha dil matrimonio dil fiol in Franza è andà in fumo, » mandait l'ambassadeur vénitien à la date du 12 mars. Voy. Sanuto, col. 530.

predicte commissionis eis facte (1). Quibus presentatis, duxi dictos oratores et locavi eos retro scamnum presbyterorum cardinalium, more solito. Tunc advocatus finivit commissiones suas propositas. Lecte deinde fuerunt littere missive oratoris que in vulgari gallico scripte erant, quarum interpretationem prius habuerat episcopus Caputaquensis, SS. D. N. pape secretarius, quam posuit in ipsis litteris, et hujusmodi interpretationem ipse episcopus legit more solito. Instrumentum autem ad quod ipse littere se remittebant non legit. Lectis litteris, episcopus Trecorensis fecit orationem bene compositam, quam elegantissime pronuntiavit, in qua, inter alia, obedientiam per duces Britannie sedi apostolice et summo pontifici prestari solitam prestitit (2). Papa respondit et ornatis-

1. Dans leurs discours d'obédience au Pape, les ambassadeurs d'Anne de Bretagne ne nommèrent pas une seule fois le roi de France; et, entre autres choses, ils dirent que la Bretagne était un bien paraphernal de la duchesse. Le pape répondit avec habileté en termes généraux. Voy. Sanuto, t. II. col. 503. Jusqu'à sa mort, Anne de Bretagne se montra toujours plus bretonne que française.

2. « Instruction du roy Louis dousiesme pour faire rendre en son nom l'obédience filiale à Rome, au pape Alexandre sixiesme. Cette instruction est adressée à monsieur le cardinal *Sancti Petri in vincula*, qualifié protecteur des affaires du Roy et du Royaume en court de Rome, lequel se retira autres fois réfugié en France sous le regne du roy Louis unziesme pour éviter la persecution qui luy estoit faite à Rome; il receut en France tout le bon accueil, le bon traictement et la protection qu'il en pouvoit désirer, il le recogneut bien mal, car ayant esté esleu pape depuis sous le nom de Jule second, il fut tres grand ennemy du roy Louis dousiesme et de son royaume; cette presente instruction est adressée aussy à Cesar Borgia duc de Valentinois, *nepveu* du pape Alexandre sixesme et autres nommés et adjoincts pour rendre laditte obediencie, en laquelle ledit roi Louis dousiesme faisoit prendre et observer des précautions et circonstances à l'egart de son royaume et de ses pais et seigneuries et pour la conservation des prerogatives de l'Eglise gallicane. » (Note écrite au verso de la garde du mss.).

« Instructions de par le roy Loys, XII<sup>me</sup> de ce nom, roy de France tres chrestien, à mons<sup>r</sup> le cardinal *Sancti Petri ad vincula*, protecteur des affaires du roy et du royaume en court de Romme, à mons<sup>r</sup> le duc de Valentinois, à Mess<sup>rs</sup> les evesques de Frijeux et de Famagouste, de Tréguier, procureur dudict s<sup>r</sup> en court de Romme, à Girault d'Ancezunc, conseiller et maistre d'ostel dudict s<sup>r</sup>, à [*blanc au texte*] commandeur d'Avignon et à maistre Anthoine Tavard, secrétaire dudict s<sup>r</sup> et aux VII, VI, V, IIII, et III d'iceulx commis et ordonnez de par le roy nostre dict s<sup>r</sup> pour faire et rendre à nostre Saint pere le pape Alexandre VI<sup>me</sup> pour et ou nom du roy nostre dict s<sup>r</sup> l'obéyssance filiale ainsi qu'il appartient, laquelle icelui s<sup>r</sup> eust volentiers faicte en sa personne, ou plustost l'eust envoyé faire, si ses affaires l'eussent peu bonnement comporter.

« Premièrement presenteront à nostre dict saint père les lettres que le roy nostre dict s<sup>r</sup> escript à sa Sainteté; et luy feront les humbles recommandations ainsi que l'on a acoustumé de faire en telz cas.

« Item, et après, en plain consistoire, audience publique ou autrement, au bon plaisir de nostre dict Saint Pere, nostre dict seigneur, les depputez pour et ou nom

sime; et D. Marianus D. Cuccinis requisivit notarios ut conficerentur instrumenta. SS. D. N. cameram suam adivit, et miles predictus detulit fimbrias posteriores pluvialis Pape, more solito.

Dominica quinta quadragesime, de Passione nuncupata, que fuit 17 mensis martii, R. in Christo P. D. Felinus Sandeus, episcopus Pennensis, SS. D. N. pape referendarius domesticus et assistens, celebravit missam publicam in capella sepius dicta, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum b. Marie; alia observata sunt more solito. Antequam SS. D. N. exiret de camera, Rmus. D. cardinalis Capuanus dixit socio meo SS. D. N. commississe quod oratores Britannie qui xi hujus [mensis] Sanctitati sue obedientiam publicam prestiterant locum habere deberent post oratorem sive potius procuratorem regis Francie, immediate ante oratores omnium aliorum regum, cum sint oratores reginè Francie. Quod idem socius meus significavit R. in Christo P. D. Johanni, episcopo Carthaginiensi, oratori serenissimi regis et regine Hispaniarum; qui, licet cappa paratus esset adstatim recessit de dicta camera, nolens illis cedere; intraverunt capellam duo ex oratoribus predictis, scilicet D. Robertus, episcopus Trecorensis (qui locum

du roy nostre dict seigneur et par le pover sur et à eulx donné, luy seront vraye pure et entiere obeyssance filliale, tant pour le dict seigneur et tout son royaume que pour tous ses autres pays, terres et seigneuries, et pour tous les subgetz, manans et habitans en iceulx, et tant delà que deça les monts, tout ainsi qu'il a esté fait par ses predecesseurs.

« Item, et en ce faisant es nom et qualité que dessus nostres dicts seigneurs les ambassadeurs, en faisant ladicte obeyssance recongnoistront nostre dict saint pere le pape Alexandre VI<sup>me</sup> vray recteur de l'eglise universelle et vray vicaire de Dieu en terre, et celui à qui toute plenièr, sincere et entiere obeyssance filiale est due.

« Et promectront iceulx ambassadeurs comme dessus de obeyr et faire obeyr nostre dict saint pere par tous les royaumes, pays, terres et seigneuries appartenant audit seigneur en tous cas, esquelz obeyssance est due à nostre dict saint pere et au saint siege appostolique. Et comme ses predecesseurs roys de France tres chrestiens et autres ont acoustumé par cy devant faire aux saints peres de Romme qui sont canoniquement entrez oudit Saint Siege appostolique, sauf touteffoiz et reserve au dict seigneur roy tres chrestien pour luy et ses successeurs roys de France, les privilegeiges, libertez, droictures et prerogatives appartenans à luy, à l'eglise galicane et à ses royaume, pays et seigneuries, et à tous ses subgetz, tant par indulz appostoliques, coustumes anciennes de tout temps observées et gardées que autrement en quelque maniere que ce soit. A quoy le roy n. d. s. n'entend aucunement desroguer ne prejudicier.

« Fait à Loches, le iii<sup>e</sup> jour de février, l'an mil CCCC III<sup>xx</sup> dix neuf.

« Loys.

« ROBERTET. »

habuit in banco prelatorum, in loco immediate sequenti post dictum gubernatorem Urbis), et miles, magnus magister Baitannie in scamno laicorum post predictum oratorem sive procuratorem regis Francie, et in illo scamno post missam inceptam nullus alius orator fuit.

Superioribus diebus, me in civitate Argentina existente seu in illius diecesi, scilicet 17 mensis septembris lune proxime elapsi, vel circa illam diem, SS. D. N. Alexander VI papa, in secreto suo consistorio, de RRmorum. DD. cardinalium interessentium consilio et consensu, assumpsit, creavit et publicavit in sancta romana ecclesia presbyterum cardinalem Rmum. in Christo patrem D. Georgium archiepiscopum Rothomagensem, eique titulum s. Sixti assignavit et capellum rubeum, deinde sibi misit D. Cesarem Borgiam de Aragonia, ducem Valentie, olim cardinalem Valentinum, filium suum charissimum cum multis rochetis et muneribus aliis et facultate pileum ipsum recipiendi, sub modo et forma tunc sibi destinatum. Cujus facultatis vigore Rmus. cardinalis s. Petri ad vincula, die 21 mensis decembris proxime preteriti, que fuit festum s. Thome apostoli, in ecclesia collegiata s. Maximi, oppidi Chinonis, Turonensis diecesis, post missarum solemnias, serenissimo Ludovico Francorum rege presente, pileum predictum dicto Rmo. D. cardinali Rothomagensi imposuit et tradidit, ceremoniis solitis observatis; ipsis autem de palatio sive castro regio ad ecclesiam predictam euntibus, precessit immediate regem post alios principes, Illmus. D. Cesar dux Valentie, olim cardinalis predictus, capellum predictum publice deferens, et male, ut scutifer quem secutus est rex, a sinistris habens cardinalem s. Petri ad Vincula, et post eos cardinalis Rothomagensis predictus, et ceteri ordine suo, hoc est sine ordine; hec superius in locis suis non annotavi, quia tunc ignoravi (1).

1. Pour ces détails, voy. Sanuto, t. II, col. 358 et passim; Gregorovius, *Storia della citta*, etc., t. VII, p. 494 et suiv.; et sur les rapports du Pape avec Julien de la Rovere avec lequel il s'était réconcilié, la note 1 de la page 496 du même tome. Quant à César Borgia, « comme il avait été cardinal de Valence en Espagne, pour le nom et la rime, on lui donna Valence en Dauphiné. Le voilà duc de Valentinois avec trente mille ducats d'or payés comptant, et vingt mille livres de rente (qui en feraient deux cent mille); de plus, chose inappréciable, une compagnie de cent lances françaises, c'est-à-dire le drapeau de la France, la terreur de nos lis, affichés à côté des

Dominica palmarum nuncupata, que fuit 24 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem palatii et benedixit palmas etiam extra cancellum per diversos tentas, et receptis suis de manibus Rmi. D. cardinalis Neapolitani distribuit aliis more solito; omnes prelati parati usque ad penitentiarios inclusive et oratores etiam laici habuerunt ramos olivarum. Post distributionem, magnificus D. Oliverius, magnus magister Britannie, orator regine Francie, ducisse Britannie, dedit aquam manibus Pape. Rmus. D. cardinalis celebrans, recepta sua palma, ivit ad faldistorium, ubi depositis planeta et amictu, recepta cappa, accepit sandalia et alia paramenta, more solito.

Passionem dixerunt tres Hispani, quidam senex in voce evangeliste, alius, cantor capelle nostre in voce judei, et D. Raphael de Mena, et diaconus capelle, in voce Christi, bene vociferati erant omnes, et si accentus et cantum capelle observassent simpliciter, cantassent optime; sed morem hispanum miscebant nostro: male sonabat. Verba « *flevit amare, emisit spiritum* » contra sepulchrum cantaverunt omnes tribus vocibus suavissime, ubi parati fuerunt paramentis violaceis. Alia observata sunt more solito.

Rmus. D. cardinalis Neapolitanus usus est magna diligentia, quod SS. D. N. equitavit die crastina ad ecclesiam Minerve ad celebrandum ibidem festum annuntiationis b. Marie virginis; sed SS. D. N. voluit ei assentire.

Eadem itaque die lune, 25 dicti mensis martii, in qua fuit festum annuntiationis b. Marie virginis. Rmus. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in dicta ecclesia Minerve, cui interfuerunt xvii cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Clementis, Beneventanus, Ursinus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Senensis, s. Georgii, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini et Farnesius. Quot fuerunt puelle dotate aut que alie ceremonie observate, nescio quia non interfui, ad hoc officium usque ad missam inceptam vocatus; propter ea

clefs pontificales. C'était lui livrer l'Italie. » Michelet, *Hist. de France*, t. VII, p. 104. (Paris, 1855). Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, protesta solennellement que le don du duché de Valentinois que le roi venait de faire à César Borgia, « ne pût nuire à son droit : » Voy. N. Chorrier, *Hist. génér. de Dauphiné* (1672, in-fol.), t. II, p. 499.

non veni. Fuerunt autem dotate puellae XIV, prout postea ab interessentibus intellexi, quas existimo, missa predicta finita, bursas cum pecuniis, earum dotis, e manibus predicti D. episcopi Asculani celebrantis in suo faldistorio, in cornu epistole, loco solito, adhuc paramentis et mitra induti et sedentis recepisse, quia sic congruebat.

Feria quarta, majoris hebdomade que fuit 27 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito, circa horam XII aut parum post, venit in sede sua ad capellam majorem; SS. D. N. fimbrias cum cappa simul collectas portavit gubernator Urbis, D. archiepiscopus Reginus, cum nullus assistentium adhuc venisset usque ad dictam sedem. Dicte fuerunt matutine tenebrarum more solito: ubi est prima, secundam lectionem sive tertiam cantaverunt soli Hispani per quatuor voces, laudabiliter; alia observata sunt more solito.

Feria quinta, Jovis majoris nuncupata, que fuit 28 ejusdem mensis, SS. D. N. venit ad capellam, in sede paratus more solito. Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem; post cujus finem, SS. D. N. portavit processionaliter corpus Domini ad capellam parvam; ubi, eo dimisso, accepit pluviale pretiosum, et extra capellam eandem, mitram; et processionaliter in sede paratus venit ad locum publice benedictionis, ubi facta sibi ex more a cardinalibus reverentia, ascendit sedem parvam et ad populum se convertit. D. Vasinus Gambaro, subdiaconus apostolicus, legit bullam anni jubilei incepti in vesperis vigilie nativitatis D. N. Jesu Christi proxime preteriti, deinde bullam anathematizationis, in qua preter solita nihil erat; quam secundam bullam Rmus. D. cardinalis de Farnesio in vulgari pronuntiavit. Qua finita, SS. D. N. dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias, quas pronuntiarunt sive publicaverunt RRmi. DD. s. Georgii latine, et de Farnesio cardinales, in vulgari. Tunc licentiatis in curia cardinalibus, Papa venit in sede paratus per aulam novam ad cameras novas, in quarum prima lavit pedes duodecim pauperum more solito, dicto prius evangelio per Rmum. D. cardinalem Ascanium. Omnes cardinales palatini interfuerunt, et hi tantum qui voluerunt in palatio permanere, et omnes eorum cappis demptis, assistentibus videlicet Senensi et camerario, et Asculano predicto, qui reti-



nuerunt paramenta sua usque ad finem officii. Prelati qui interfuerant erant in eorum mantellis solitis ; alia omnia acta sunt more solito. Post lotionem pedum, magnificus D. orator Florentinorum dedit aquam manibus Pape. In principio misse, SS. D. N. recepit in prelatum suum assistentem R. in Christo P. Paschasium, episcopum Burgensem, professum ordinis predicatorum, etiam ei mandavit locum inter alios prelatos, suos assistentes, assignari, quem D. Bernardinus, socius meus, eidem assignavit de mandato Pape, ut prefertur. Idem episcopus Burgensis venit ad Urbem, die sabbati, 16 dicti mensis, et recessit inde veneris, 12 mensis aprilis, ad Hispaniam, ecclesiam suam, rediturus. Eadem die jovis supradicta, in sero, circa horam xxii, SS. D. N. papa paratus in sede sua venit ad capellam majorem palatii in qua incepte sunt et cantate matutine tenebrarum ; secundam lectionem primi nocturni cantarunt Hispani prout heri sero. Alia more solito acta sunt. Episcopus Burgensis portavit fimbrias Pape usque ad sedem in qua papa portari debebat.

His diebus venerunt ad capellam R. D. episcopus Trecorensis et ambo socii sui, oratores regine Francie, ducisse Britannie, qui habuerunt locum, scilicet episcopus et protonotarius immediate post gubernatorem Urbis, et laicus post oratorem regis Francie, tanquam regine oratores : quod intelligens R. in Christo P. D. Johannes de Medina, episcopus Carthaginensis, orator regis Hispaniarum, noluit venire ad capellam.

Feria sexta hebdomade sancte, veneris sancte nuncupata, 29 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis s. Crucis fecit seu peregit officium publicum in capella predicta, Papa presente ; cantaverunt illi tres qui et dominica palmarum cantarant ; bis cantarunt in tribus vocibus, simul tribus, et quatuor locis videlicet : *si ergo me queritis ; sinite hos abire ; mulier, ecce filius tuus, tradidit spiritum et viderunt in quem transfixerunt*. Sermonem fecit R. in Christo P. D. Jeremias, episcopus Assisinatensis, ex diversis aliis sermonibus et rationali divinorum inepte compositum. Cum Papa iret pro sacramento ad parvam capellam, celebrans venit cum aliis cardinalibus, et ivit solus post omnes alios cardinales ante Papam, ad cuius jussum venit in processione ; alia omnia observata sunt more solito. Papa obtulit ad crucem ducatos quadringentos ; fuerunt in

totum ducati in auro LXVII, carleni XIX, vel circa; habui in partem meam ducatos largos duos de camera, octo in auro et carlenos XXXV; totidem habuit socius meus. Donavimus more solito de communi cleris campanariis certos grossos bolonerios et quatrinos, quorum quilibet de illis habuit in partem suam, ut postea retulerunt, carlenos octo.

In sero, circa horam XXI, Papa paratus cappa rubea, portatus in sede solita, venit ad capellam predictam ubi incepte sunt et cantate matutine solite; secundam lectionem cantarunt Hispani, prout in precedentibus duabus matutinis, cum magna laude. Alii dixerunt Hispanos posse melius ceteris hujusmodi et passionem recitare, cum eorum antecessores passioni Christi interfuissent. Alia omnia observata sunt more solito. Idem Hispani cantarunt, dicta secunda lectione finita, primam, secundam et tertiam lectionem, in matutinis, in basilica s. Petri cum magna omnium laude et gratia.

Sabbato sancto, 30 dicti mensis martii, SS. D. N. venit ad capellam circa horam XIII; Rmus. D. cardinalis Gurcensis cantavit officium et missam solemnem Hispanus ille, qui, dominica palmarum et veneris, sanctam passionem sub voce evangeliste cantaverat; cantavit *Exultet jam* more hispanico, ex notis evangeliste nostri, cum magno fastidio Pape et omnium. Dominus Vasinus Gambaro, subdiaconus apostolicus, annuntiavit Pape *Alleluia*, quod Gurcensis cantavit more solito, et ita alte secundo quod omnes mirarentur; tertio autem tam alte gloriose et perfecte, quod Papa singulariter, omnes cardinales et alii fuerunt ad magnum risum et gaudium provocati, nec meo tempore quisquam illud ita laudabiliter cantavit. Alia omnia acta sunt more solito. Idem celebrans incensavit altare ad *Magnificat*, imposito prius per Papam incenso; qui, officio finito, rediit ad cameras antiquas paramentis albis paratas.

Dominica Pasche, resurrectionis salvatoris nostri Jesu Christi, 31 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito venit processionaliter cum regno ad basilicam, solemniter celebraturus. Interfuerunt XXV cardinales: Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Segobricensis, Agrigen-

tinus, Capuanus, Grimanus (qui die veneris 22 presentis mensis ex patriarcatu Aquileiensi rediit ad Urbem, a suis duntaxat et a familia Rmi. D. cardinalis Cesarini associatus) presbyteri; Senensis, s. Georgii, Columna, Ascanius, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia diaconi. Rmus. D. cardinalis Segobricensis sedit ultimus in banco episcoporum et presbyterorum cardinalium, scilicet immediate post Rmum. D. cardinalem s. Dionysii, licet locus suus ibi non esset, sed post Rmum. cardinalem Gurcensem. Id tamen admissum est propter infirmitatem gallicanam (1) qua gravatus est nimis, nec propter eam fecit Pape reverentiam solitam. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens cardinalis s. Georgii; dixit evangelium, et D. Vasinus Gambaria epistolam, D. Joannes Argyropilus evangelium grecum et Demetrius epistolam grecam; primam aquam pro lotionem manuum Pape dedit D. Johannes Cervillio Catalanus, capitaneus gentium armorum, secundam, orator Venetorum, tertiam, marescalcus magnus et orator Britannie. Postquam Rmus. D. cardinalis s. Georgii misisset hostiam s. communionis Pape, antequam ipse calicem cum sanguine apud altare giraret et Pape portaret, quidam demoniacus sive obsessus, inclusus juxta columnam Christi, ascendit ab intra per grateas ferreas, et ab earum summitate depulit pugnis omnes ibidem sedentes et stantes ut videret Papam

1. La syphilis, dont l'origine remonte à la plus haute antiquité, fut souvent confondue au moyen âge avec la lèpre et l'éléphantiasis, et eut une recrudescence singulière à la fin du xv<sup>e</sup> siècle, lors du contact des armées françaises avec les populations italiennes. Voy. Lancereaux, *Traité hist. et prat. de la syph.*, Paris, 1873 (où se trouve pages 2 à 5 une bibliographie très complète sur la matière), les chap. II-IV. Fracastor, dans son poème *de syphilide*, dédié à Bembo, secrétaire de Léon X, a donné une description exacte de la maladie (liv. I, vers 319 à 370) : il constate toutefois, qu'au moment où il écrit, le mal a singulièrement diminué d'acuité; de même Guicciardini (liv. II, ch. LIII), et Ulrich de Hutten (*de morbo gallico*, ch. I, p. 242, dans la collection des syphilographes publiée à Venise, en 1566). Le cardinal César Borgia avait été une des victimes du fléau : son médecin, Gaspar Torella qui le soigna, lui dédia son *Tractatus contra Pudenidagra*. Rome, 1497. (La préface de ce livre a été publiée par Cerri, en appendice à son ouvrage *Cesare Borgia, duca di Romagna*, Imola, 1878, p. 463, n° 7.) En 1498, le cardinal Ascanio était atteint de ce mal (Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 871), ainsi que le cardinal de Montreal (Burchard, 8 décembre 1499), et le cardinal Julien de la Rovère (Sanuto, t. II, mai 1499, col. 749) : celui-ci devenu pape sous le nom de Jules II, ne quittait point sa chaussure le vendredi saint pour l'adoration de la croix, parce que son pied, écrit Paris de Grassis, « *totus erat ex morbo gallico alterosus*. » Paridis de Grassis *Diarium*, B. N., mss. 5165, t. III, p. 61, (année 1513).

celebrantem; inde ascendit trabem transversalem super dicta et ceteris columnis positam usque ad tribunam in qua est altare majus dicte basilice, et incitatus seu turbatus a gentibus custodie palatii projecit de dicta trabe duodecim vel quindecim portas, columellas marmoreas que super ipsam trabem jacebant; neminem tamen hominum lesit; incurrit exinde Papa et omnibus in choro existentibus maximus terror, qui casum ignoravimus, et adstatim ad Urbem rumor delatus est de diversis fictus, aliis asserentibus Papam esse captivatum, aliis ecclesiam ruinatam et hujusmodi alia (1). Papa communicavit omnes diaconos cardinales et ceteros omnes in capella existentes, qui communionem de sua manu desiderarunt. Finita missa et benedictione data, Papa, retento pallio, ascendit per navem Salvatoris (ubi est veronica) que tunc ostensa est, sine ferro lancee, quam noluit ostendere infra decantationem misse majoris. Ascendit inde ad locum publice benedictionis, ubi populo solemniter benedixit et ei concessit plenarias indulgentias quas Rmus. D. s. Georgii, latine, et inde Columna vulgariter pronuntiarunt. Alia observata sunt more solito.

Feria secunda Pasche, 2 predicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella sepe dicta, more solito, Papa presente.

Feria quinta, 4 mensis aprilis, paratis in aula pontificum inferiori in palatio apostolico apud s. Petrum mensa magna sive pluribus simul junctis, latitudinis unius canne et longitudinis cannarum trium vel ultra, tobaleis coopertis, ante caminum, inter duas fenestras de aula, ita ut undique circui possent, scyphis septem communibus et uno magno, et circa medium aule concha magna argentea cum aqua munda et vase cum balsamo et oleo cum chrismate, et tertio cum sale ac septem capsis communibus, cum agnis Dei benedictis et bacilibus septem vel ultra pro illis ad aquam portandis, ac duobus magnis coclearibus ligneis preforatis ad extrahendum eos de aqua. Dicta missa, per Bernardinum socium meum in capella portatili in dicta aula posita. SS. D. N. paratus amictu albo, cingulo, stola et mitra simplici, benedixit aquam predictam cum sale, prout diebus dominicis per rectores

1. Voy. Sanuto, t. II, col. 581.

in parochialibus ecclesiis consuevit. Deinde benedixit et consecravit eam cum balsamo et chrismate, prout in ceremoniali, appposito sibi gremiali et sede camerale prope vas aque predictum, benedictis prius agnis in capsis positis, et omnibus aliis in retibus sive retiis, et aliis ibidem existentibus, sedens immersit omnes in aqua predicta successive per cubicularios in bacilibus auratis sibi apportatos, quos ipse Pontifex in parte, ac cardinalis unus, et archiepiscopus Arelatensis cum coclearibus predictis extrahebant et ponebant in scyphos parvos; prope vas predictum positum fuit scyphus magnus per longum, et super illum duo parvi per transversum, in quos parvos ponebantur agni baptizati sive infusi, et in illis parvis portabantur super mensam predictam, et per presbyteros cubicularios manibus exinde extrahebantur et extendebantur super mensam; denique de scyphis reponebantur in vas argenteum predictum. Papa ponebat manum ad singula bacilia agnis plena, cum immergerentur per cubicularios in aquam predictam. Interfuerunt quinque cardinales in eorum cappis solitis: s. Praxedis, Alexandrinus, Gurcensis, Capuanus et Borgia, quorum unus sedebat ad dexteram Pape super scabellum, et cum cocleari Pape extrahebat agnos immersos; et, uno attediato, recedebat ille et alter accedebat. Alii quatuor sederunt in scabellis ad sinistram Pape. Primus extrahens fuit cardinalis Borgia, secundus, Capuanus, tertius, Gurcensis; successive alii duo. In opposito erat genuflexus archiepiscopus Arelatensis qui cum alio cocleari extrahebat agnos immersos; et, illo attediato, accessit in ejus locum archiepiscopus Reginus, gubernator Urbis, qui extrahebat. Interfuerunt prelati domestici Pape in eorum cappis sive mantellis, circiter xv, scilicet. Arelatensis et Reginus archiepiscopi, Zamorensis, Caputaquensis, Urbinatensis, Mutinensis, Perusinus, Tullensis, Interamnensis et plures alii. Cum Papa legeret benedictiones, archiepiscopus Arelatensis tenuit librum et episcopus Zamorensis, candelam. Interfuit etiam abbas s. Sebastiani, sacrista noster superpellicio indutus, qui volebat quod prelati pluvialibus induerentur. Dixi illi illud non convenire, cum Papa esset sine, et actus iste esset extra divina officia et particularis, cardinali Alexandrino mecum assentiente. Manserunt omnes in suis habitibus consuetis. Papa permisit immergi omnes agnos, tam cum retibus et in eis

quam sine existentibus; noluit tamen quod pro illa die cuiquam restituerentur, nec ante diem sabbati, donec exsiccarentur, et deinde restituerentur patronis. Cardinalis Gurcensis habuit unam capsam cum libris quadraginta quinque, quorum erant centum et ultra magni, de majori forma; quarum medietatem recepit Pontifex, et de aliis magnam partem. Ego habui duo retia, quorum unum erat meum cum agnis in anno jubilei proxime preteriti pro me factis, quorum non potui usque modo consecrationem obtinere. Erant in eo agni circiter 11<sup>m</sup>. Aliud erat Joannis Aude, que ambo fuerunt mihi die sabbati predicta integre restituta consecrata.

Omnibus depositis, Papa legit super eos aliam benedictionem, prout in ceremoniali. Non fuerunt incensati per Papam quia sacrista non fecerat portari thuribulum neque incensum, et ego nolui eum gravare. Aqua supradicta fuit reservata usque ad diem veneris sequentem, in qua Papa, finita missa, iterum benedixit alios agnos familie sue et prelatorum et aliorum curialium de novo tunc apportatos, et in dicta aqua fecit eos immergi, et ut heri consecrari. Ego non interfui huic secunde consecrationi, sed socius meus duntaxat, qui missam coram Papa celebraverat, sacrista et alii prelati domestici.

Sabbato in albis, 6 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella consueta, Papa presente; et in missa, communionem facta per celebrantem, cantores, cardinales et omnes prelati acceperunt paramenta consueta, et officiales superpellicia. D. Bonifacius de Castro Lotario apportavit Pontifici unum plattum magnum cum agnis Dei de parva capella, more solito tertio dicens: « Pater sancte, isti sunt agni »; et Papa, accepto gremiali, distribuit singulis cardinalibus. Dedit unum magnum cuilibet cum multis aliis desuper positis, quinquaginta vel circa camerario; et vicecancellario dedit portionem duplicem, singulis aliis simplicem, licet plures peterent pro absentibus. Celebrans habuit portionem in loco promotionis, scilicet post cardinalem s. Dionysii, et ante cardinalem s. Crucis. Fuit magnus tumultus et strepitus, scilicet quod Papa non potuit dare omnibus ordinate. Inde lavit manus et finita est missa. Per Papam benedictione data, et indulgentia vii annorum et totidem quadragenarum

per celebrantem publicata, Papa fecit claudi cancellum et neminem intromitti voluit, et illis in capella existentibus de populo communi incepit de novo distribuere agnos cum magno tumultu iterum. Accesserunt quidam ter, quater vel pluries. Quo facto, Papa rediit ad cameram.

Die lune, 8 aprilis, circa horam XXI, venit ad Urbem magnificus D. Cesar de Guaschis de Alexandria, juris utriusque doctor, orator Illmi. D. Ludovici, dncis Mediolani ad SS. D. N. missus, per portam Viridarii; receptus fuit et associatus prout oratores ad presertandam obédientiam venientes recipi et associari solent, et male.

Feria sexta, 12 aprilis, fuit consistorium secretum in quo R. in Christo P. D. Jacobus de Dragatiis, sacri palatii causarum auditor, electus et promotus fuit ad ecclesiam Madrusiensem tunc pastoris solatio destitutam cum reservatione loci auditoratus, et omnium beneficiorum et officiorum; et die lune, 13 ejusdem, visitavit SS. D. N. et cardinales, associatus a coauditoribus suis et aliis prelatibus, et illis gratias egit, more solito.

Feria quarta, 17 dicti mensis aprilis, fuit consistorium secretum in quo R. in Christo P. D. Ventura, tunc electus Civitatis Castelli, camere apostolice clericus, qui possessionem ecclesie sue dicte civitatis usque tunc non potuit adipisci, opponentibus sibi Vitellensibus Civitatis Castelli civibus; absolutus fuit a vinculo quo ecclesie predicte tenebatur, et translatus ad ecclesiam Interamnensem, per cessionem nepotis Rmi. D. cardinalis Montis Regalis, pastoris solatio destitutam; qui mansit sine ecclesia. Ad ecclesiam autem Civitatis Castelli promotus et electus fuit D. Julius Vitellius, qui infra duos aut tres dies immediate sequentes invasit armata manu castrum Urbenetani diecesis et illud vi cepit in signum professionis sue.

Eadem die, ante horam consistorii, recessit ab Urbe R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Carthaginensis, orator regis et regine Hispaniarum, iturus ad ecclesiam suam, associatus a magnifico D. Garsia de Lasso, qui ad sinistram episcopi equitabat, et D. Henrico de Corduba et Philippo Pontio laicis oratoribus eorundem regis et regine, qui, ante dictos episcopos et Garsiam equitabant, et magna multitudine nationis Hispanie usque ad numerum LXX vel circa. Ducta fuit ante eum mula sellam habens

altissimam ad instar sedis cameralis cum sua spalleria de veluto nigro, et fibulis aureis ornatam, sessum habentem commodissimum, adeoque ut illi insidens videretur sedere in sede camerali; qua tempore opportuno uti posset. Dominus conducat eum ad bene agendum.

Sabbato, 20 aprilis, SS. D. N. accepit litteras ex Francia, significantes Sanctitati sue matrimonium esse conclusum inter quondam cardinalem Valentinum et D. de Abretto, nomine filie sue, cum capitulis desuper confectis inter alia continentibus; ut dicebatur, quod Sanctitas sua deberet dare in dotem 200<sup>m</sup> ducatorum, et matrimonium non deberet consummari, priusquam Sanctitas sua fratrem sponse cardinalem creaverit et publicaverit.

Feria quinta, 25 aprilis, festum s. Marci evangeliste, R. in Christo P. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem more solito. Accepit paramenta in sacristia et ibidem ea post missam deposuit; dixit unam orationem tantum et prefationem de apostolis. Alia more solito. Interfuerunt preter D. Beneventanum cardinalis s. Angeli, episcopus, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri; Senensis, Georgius, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia, diaconi; s. Angeli, accepta pace ab assistente, dedit eam s. Clementis, et ille presbyteris. Beneventanus accepit pacem ab assistente, non ab ultimo diacono, postquam stetit episcopus; et presbyteri cardinales steterunt in scamno, in cornu evangelii, caput tamen non fecerunt ab altari, sed a solio pontificali. Idem observarunt diaconi qui steterunt in aliis banchis, in cornu epistole, post quorum ultimum stetit Beneventanus. Orator Venetorum etiam interfuit et stetit in scamno simplici posito post scamnum diaconorum cardinalium, sine scabello. Incepta missa, incepit venire processio. Feci eis mandari eis ut non intrarent ecclesiam usque ad postcommunionem dictam. Nihilominus clericus s. Marie in Via Lata, in basilica s. Petri intravit et pertransivit ecclesiam; non tamen fuerunt admissi ad altare. Facta communionem per celebrantem, venerunt conservatores camere Urbis cum aliis officialibus Capitoli, qui circuiverunt altare majus, more solito. Male tamen fuerunt omnia et sine aliqua advertentia: debebatur enim deputari custos ad introitum, ad altare majus, qui neminem intro-



misisset, ad expectandam communionem celebrantis. Sed horum nihil factum est suo tempore.

Sabbato, 27 aprilis, circa horam xxii, intravit Urbem Dominus... qui per portam beate Marie de Populo. Cum equis septem, associatus a familia R. D. episcopi..... (1), permansurus in Urbe, sub protectione Rmi. D. cardinalis s. Severini.

. Dominica, 28 aprilis, festum s. Vitalis, ego ex commissione sive rogatu Rmi. D. s. Vitalis, Gurcensis nuncupatus, celebravi missam solemnem, ministrantibus mihi diacono et octo ex cantoribus capelle SS. D. N. Pape, consuecte cantantibus, Rome, in ecclesia s. Vitalis satis ornata, in Rmi. D. cardinalis s. Dionysii et Gurcensis presentia; qui sederunt in duabus sedibus positus in extremitate tribune et cornu evangelii; cardinalis s. Dionysii sedit versus medium tribune, et Gurcensis, in angulo tribune, sive extremitate. Interfuerunt etiam D. Philibertus Naturelli, orator regis Romani, episcopus Trecorensis et protonotarius, oratores regis Francie, qui omnes sederunt in scamno posito extra tribunam, per longum ecclesie, ad dextram cardinalis, tamen magis retro. Primus eorum sedit D. Philibertus, secundus archidiaconus, deinde alii duo, in opposito cardinalium; sub tribuna et usque extra fuerunt posita tria scamna super quibus sederunt protonotarii, Dricherer, Johannes Nilis et alii quamplures curiales. In cornu epistole, non longe ab altari, positum fuit aliud scamnum, in quo sedimus, ego cum ministris meis, tempore congruo facies vertentes cardinalibus, prout etiam alii in eodem latere sedentes vertebant. Ego dixi confessionem cum ministris meis, imposui incensum, tam pro prima incensatione altaris quam pro secunda, et ad evangelium benedixi diacono et aquam pro calice. Si autem cardinalis Gurcensis fuisset solus, fecisset hec omnia, prout in pontificali. Post primam incensationem altaris, fui ego solus incensatus; diacono bina vice mihi thuribulum ducente. Post evangelium nolui deosculari evangelium neque incensari, ob reverentiam cardinalium, et in fine misse benedixi de eorundem cardinalium licentia: pronuntiavi indulgentias cc dierum per eos interessentibus concessas; et, finita missa, rediimus ad domum.

1. Les mss. donnent *Flosmensis* qui n'existe pas.

Feria secunda, 29 aprilis, fuit consistorium secretum, in quo SS. D. N. absolvit Rmum. D. cardinalem Gurcensem vinculo quo tenebatur ecclesie s. Vitalis de Urbe et commendavit sibi eam, et evexit ecclesie beate Marie Nove in ecclesiam et titulum presbyteralem, et dedit eam sibi in titulum cum dispensatione de retinendo, ut prius ecclesiam Gurcensem, et quecumque alia beneficia.

Eadem die, circa horam xvi, in palatio solite residentie Rmi. D. cardinalis Neapolitani, obiit R. D. Johannes Malatesta, abbas s. Gaudentii extra muros Ariminenses, ordinis s. Benedicti, cujus corpus circa horam 24 ejusdem diei portatum fuit a fratribus Minerve in ecclesiam conventus eorumdem et ibidem positum. Interfuerunt fratres Araceli et s. Augustini, et clerus s. Laurentii in Damaso, sub cujus parochia domus predicti cardinalis a parte anteriori constituta est, a parte posteriori vero sub parochia s. Pantaleonis; quibus date fuerunt candeles, more solito, in exitu de illa domo. Interfuerunt etiam familie Rmi. D. cardinalis Recanatensis, s. Crucis et s. Severini. Defunctus, paratus [erat] omnibus paramentis pontificalibus violacei coloris et mitra alba; precesserunt intorticia xxx, portata per familiares Rmi. D. cardinalis Neapolitani; funus sequebantur sex funesti, unus post alium, et illos prelati, bini et bini, omnes pedestres. In choro Minerve recusaverunt fratres Minerve ex debito portare funus, sed intuitu Rmi. D. cardinalis, protectoris eorum, in quo eos arguit, cum ad eos debite pertineat funus deferre.

Venerunt nove his diebus illustrem Herculem, ducem Ferrarie, tanquam arbitrum per dominium Venetorum et Florentinorum communi consensu electum; probatum fuisse et laudatum quod Pisani essent liberi, ita tamen quod unum ex Florentinis singulis annis postularent in civilibus et alium in criminalibus, iudices; et si quid redituum quod non pro necessitate Pisarum exbursaretur superesset, Florentinis assignaretur. Portus Ligurie similiter liber esset; arces tamen et castella in potestate Florentinorum remanerent, et Florentini essent tanquam protectores illius portus, et veneti in certis annis 280 millia ducatorum persolverent. Veneti autem laudum hujusmodi non acceptarunt et permiserunt ducem predictum Venetiis recedere quousque laudum revocaretur; quod et, licet invitus dicitur revocasse, et nisi novem obsides patritii

Veneti Ferrarie fuissent, dubitabatur de arbitrio actum fuisse; quibus autem conditionibus ex articulis laudaverit, similiter nescitur. Interim dum hec agerentur, Magnus D. Franciscus de s. Severino venit Pisas, nomine Januensium, quibus Pisani se dederunt: quod fingens dux Mediolani egre ferre, omnia bona sua camere confiscavit (1).

Feria sexta, 3 mensis maii, festum s. Crucis, R. in Christo Pater D. Petrus (2), episcopus Feretrans, celebravit missam publicam in ecclesia s. Crucis in Hierusalem, RRmis. DD. cardinalibus Beneventano, Ursino et s. Crucis presentibus et cantoribus capelle SS. D. N. pape; et de cantibus observate sunt ceremonie consuete, D. Bernardino Gutteri socio meo ministrante. Eadem die, fraterculus, decimum etatis sue annum agens, nomine...., ordinis s. Dominici habitum deferens, sermonem fecit coram SS. D. N. papa de passione Christi optime compositum, quem cum tanta facundia, animo et gestibus recitavit, ac si esset perfecte etatis, et scientie ad hoc aptissimus; in aula pontificum id factum est. SS. D. N. sedit in sede eminenti, juxta murum in loco solito posita in habitu quotidiano; et ad ejus sinistram, inter eum et capellam portatilem ibi positam, septem cardinales aderant, videlicet s. Praxedis, Alexandrinus, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus, s. Severini et Borgia; ad ejus dexteram oratores regum et principum. Ante eum et versus dextram, ad spatium duarum cannarum vel circa, in modum triangularem, sederunt prelati et officiales circiter quadraginta; ab alia parte, ad sinistram Pape, juxta capellam predictam, stabat in loco eminenti fraterculus predictus sermonem pronuncians, ante cujus inceptionem SS. D. N. mandavit portas aperiri omnibus, et intraverunt omnes quotquot voluerunt persone, circiter 500, qui steterunt, post prelatos, ante Pontificem in triangulis sedentem. Sermo hujusmodi duravit ab hora XXI usque ad circiter XXIII, sine titubatione et nota, sed cum omnium

1. Sur la guerre de Pise et la médiation du duc de Ferrare, acceptée d'un commun accord par les républiques de Venise et de Florence, voy. Guicciardini qui est entré dans les plus grands détails, liv. IV, ch. xxiv et suiv., Romanin, *Storia docum. di Venezia*, t. V, ch. III; et Sanuto, t. II, col. 584, où se trouve la « copia di la sententia fè il ducha da Ferrara zercha la città di Pisa, in questa terra », à la date du 6 avril 1499.

2. Sic dans tous les mss., à tort. En 1499, l'évêque de Montefeltre était Lucas Mellini.

admiratione, laude et gratia pronuntiatus. Magna fuit et singularis pueri dexteritas, facundia et memoria, et non minor animus cum voce aptissima. Idem nuper fecerat alium sermonem in camera paramenti coram eodem SS. D. nostro, alium coram Rmo. cardinali Neapolitano, alium in ecclesia s. Laurentii in Damaso, alium in ecclesia Minerve et alios alibi. Habuit secum quatuor religiosos dicti ordinis sui, qui eum sequebantur, cum equitaret per Urbem; puer preibat in mula solus, et alii sequebantur in aliis mulis, bini et bini. Seniozem existimavi esse pueri genitorem.

Dominica, 5 mensis maii, SS. D. N. hora vesperarum equitavit ad ecclesiam s. Marie Majoris, paratus more solito, cum capucino albo et stola pretiosa. Cardinales equitarunt ante eum post crucem; ducti fuerunt unus tantum equus albus et mula in locis suis; precessit et etiam archiepiscopus Tranensis, nepos Pape; inter pedites circiter MD eorum, gubernator in equo nigro sedens, sine cooperta, gabanum deferens de serico nigro super rochetum sive capellum pontificale. Interfuerunt cardinales XII, videlicet: s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Grimanus, Cesarinus, Farnesius, Januensis et Borgia. Papam secuti sunt cubicularii secreti, acolyti et prelati, et post eos magna copia gentium armorum, quorum conductor et capitaneus fuit Johannes Cervillon, Catalanus. Eundo equitavimus per campum Flore, plateam Judeorum, s. Mariam de Consolatione, s. Adrianum, redeundo per s. Marcum, s. Mariam in Via lata, Minervam, s. Eustachium, s. Jacobum hospitalis Hispanorum, ubi Papa vidit structuram novi studii et mandavit in pluribus locis stratas ampliari; inde per Turrim sanguineam ad pontem s. Angeli in via recta ad palatium.

Superioribus diebus, Rome, nuntiatum fuit crudele bellum in regno Neapolitano in valle Diane ditionis Salernitane, de mense aprilis proxime preteriti, inter milvos et corvos in aere, quorum ex utraque parte circiter XV<sup>m</sup> convenerant; mortuorum ex utraque parte septem carrectas oneratas esse, que usque Neapolim conducte fuerunt; mortuorum hujusmodi fuisse ex milvis, ex quo existimatum corvos vicisse.

Feria quarta, 8 mensis maii, vigilia Ascensionis D. N. Jesu Christi, fuerunt vespere solemnes in capella majori palatii.

Die jovis sequente, fuit missa solemnus in basilica s. Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Grimanus, Papa etiam presente; sermonem fecit D. Bernardinus de Piperno, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Crucis. Finita missa, fuit ostensum sudarium Domini, quo, in ejus navi, per SS. D. N. viso, Sanctitas sua ascendit ad locum publice benedictionis, ubi populo benedixit solemniter, more solito.

Heri vespere, ad vespervas, de capella [minore] ad capellam [majorem], Papa precedente, de mandato Sanctitatis sue dedi locum Rmo. D. Silvestro, episcopo Vigorniensis inter alios oratores et prelatos, quem R. P. D. Robertus, episcopus Trecorensis orator ducisse Britannie, regine Francie supra se recepit et ei cessit, licet uterque eorum per me de eorum loco fuisset certioratus. SS. D. N., hoc videns, admiratus est de Trecorensi et doluit de errore suo, et, post vespervas me rogavit ut ei faverem pro habendo loco suo; quod et feci in mane sequenti, ubi in capella ei cessit episcopus Vigorniensis, ut debuit; et deinceps obtinuit priorem locum idem episcopus Trecorensis, ut orator regine, cujus persona a ducissa separari non potest, et a digniore facienda est denominatio.

Feria quarta, 15 maii, fuit consistorium secretum, in quo fuit provisum ecclesie Andegavensi, tunc certo modo pastoris solatio destitute, de persona R. P. D. [Francisci de Rohan], sedis apostolice protonotarii, filii marescalci regine Francie, et in eodem consistorio expedite bulle, que antea scripte erant, ut possent ante vigesimam quintam diem ejusdem mensis Andegavensibus presentari, quod eundem diem singulis canonicis prefixerant.

Feria quinta, 22 maii, R. in Christo P. D. Robertus, episcopus Trecorensis, celebravit vespervas solemnes in ecclesia, s. Yvonis, hospitalis Britannie; de eodem sancto festum fuit dominica Pentecostes, 19 hujus, et in crastinam diem translatum; dixit unam orationem tantum. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Gurcensis, Capuanus et de Borgia.

Die sequente, idem episcopus celebravit missam solemnem in eadem ecclesia, cum decano et subdiacono, et cantoribus capelle nostre; qui cantores etiam heri vespervas ibidem cantaverunt. Interfuerunt huic misse RRmi. DD. cardinales s. Dionysii, s. Crucis, Gurcensis, Capuanus et Borgia; et fuerunt caput, tam heri in

vesperis quam hodie in missa, in medio tribuni; descendentes alii ad sinistram pariter suo ordine sedebant. Celebrans sedebat in faldistorio, in posteriori cornu epistole, facie cardinalibus versa. Missa finita et benedictione per celebrantem data, quilibet cardinalium predictorum dedit interessentibus indulgentiam, quam publicavit celebrans more solito.

Eadem die venit cursor ex Francia, qui nuntiavit SS. D. nostro filium suum, olim cardinalem Valentinum, contraxisse matrimonium cum Magnifica domina [d'Albret], a die [12] presentis mensis et illud dominica ejusdem mensis consummasse et fecisse octo vices successive (1). Venit alius nuncios quod in die Pentecostes, xix hujus mensis, rex Francie assumpsit dictum ducem in confratrem confraternitatis s. Michaelis, que est regia et magni honoris. Fuerunt propter ea et ex mandato et commissione SS. D. N. pape multi ignes per Urbem, videlicet ante domos RRmorum. DD. cardinalium Ursini, s. Dionysii, filie Pape, et multorum Hispanorum in sero diei jovis, xxiii mensis maii, in signum gaudii, sed in magnum dedecus et verecundiam SS. D. N. et hujus s. sedis.

Eadem die, circa horam xxi, intravit Urbem per portam Viridari Spectabilis D. Paulus Capello, doctor et miles, orator domini Venetorum ad SS. D. N. missus, ad annum in Urbe permansurus, more eorum solito; qui receptus fuit et associatus a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, prout oratores pro obedientia prestanda venientes recipi consueverunt, et male.

Sabbato, 25 dicti mensis maii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, qui, me interrogato, voluit hymnum inchoare.

In die sequente, festum Pentecostes, fuit missa solennis in basilica principis apostolorum de Urbe, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Recanatensis, presente etiam Papa. Sermonem fecit

1. Il avait eu pourtant une nuit de noces fort troublée, au dire du seigneur de Fleurance : « ... Et pour vous conter des noces dudict duc de Valentinois, il demanda des pilules à l'apothicaire pour festoyer sa dame, là où eust de gros abus, car au lieu de luy donner ce qu'il demandoit, luy donna des pilules laxatives, tellement que toute la nuit il ne cessa d'aller au retraict, comme en firent les dames le rapport au matin. » *Mémoires* de Robert de la Mark, seigneur de Fleurance. (*Panth. litt.*, ch. IV, p. 218.) Voy. de Maulde, chap. IX, p. 361-6; et les *Ordonnances des Rois de France*, t. XXI, p. 210, 213, 227.

Julianus Camerinus, servitor Rmi. D. cardinalis s. Crucis. Alia omnia observata sunt more solito.

Sabbato, 25 maii, vigilia sanctissime Trinitatis, celebrate sunt vespere solemnes in capella supradicta, Papa presente, absque commemoratione dominice; et ordinavit SS. D. N. quod deinceps perpetuis futuris temporibus commemoratio hujus dominice omittetur et non fieret, cum festum sit duplex majus. Quid autem faciendum de hac dominica dicetur in rubricis breviarii de novo ordinandis. In dominica sequenti, fuit missa sollemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Gurcensis, Papa etiam presente. Sermonem fecit frater Nicolaus de Castromuri de Neapoli; prior conventus ordinis predicatorum Neapolitanorum.

Eadem die, Rmus. cardinalis s. Georgii, SS. D. N. pape camerarius, commisit mihi ut facerem intimari per cedula processionem diei corporis Christi proxime futuri, prout superiore anno fuit observatum, et ut socius meus faceret distribui loca pro cardinalibus ad ordinem et ornatum ejusdem processionis, quod eidem socio meo significavi, et feci cedulas quas Rma. Dominatio sua sigillare fecit et per cursores intimari, hujus tenoris:

De mandato SS. D. N. pape mandatur singulis infrascriptis quatenus sub pena x ducatorum auri de camera camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant per totam presentem diem xxviii presentis mensis maii, dedisse in scriptis Rmo. D. camerario nomina et cognomina omnium et singulorum officiorum quibus ipsi presunt, seu quorum ipsi officiales vel capellani existunt, et in margine annotasse si qui eorum officialium sint ab Urbe absentes vel infirmi, et aliorum officiorum officiales vel prelati:

Rescribendario,

Capellano collectorum plumbi,

Capellano scriptorum sancte penitentie apostolice,

Capellano abbreviatorum,

Capellano sollicitatorum epistolarum apostolicarum,

Thesaurario notariorum rote,

Syndico procuratorum contradictarum,

Computatori procuratorum penitentie.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis

officialibus, quatenus die jovis, 30 presentis mensis maii, festivitatis SS. corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri camere irremissibiliter camere apostolice applicandorum, debeant x in palatio apostolico apud s. Petrum, intra predictam portam, ibidem in curia, cum singulis intortitiis suis honestis presentes esse et exinde personaliter eo ordine procedere, prout Rmus. D. cardinalis ordinaverit ac personaliter sua intortitia deferre, et usque ad processionem completam in eodem permanere sub eadem pena :

Abbreviatoribus de parco majori,  
Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,  
Sollicitatoribus litterarum apostolicarum,  
Magistris plumbi,  
Bullatoribus,  
Scriptoribus penitentiarie,  
Notariis rote,  
Procuratoribus contradictarum,  
Notariis auditoribus camere.

De mandato SS. D. N. pape intimatur Societati Rmi. in Christo Patris D. Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis, quod, in die jovis 30 presentis maii, festivitatis SS. corporis Christi, hora x, processionem cleri Urbis a platea basilice principis apostolorum, per viam ordinatam et paratam ad eandem basilicam, ordine suo, immediate ante processionem SS. D. N. papa procedere faciat. Mandetur et commissario cleri predicti, quod sub pena v ducatorum irremissibiliter camere apostolice applicandorum, processionem ejusdem cleri, hora et ordine predictis, sollicitet et faciat premissa firmiter observari. Executum fuit ut supra, 28 maii, per me Desiderium cursorem.

Feria quinta, 30 maii, festo gloriosissimi corporis Christi, facta est processio, a parva capella palatii apostolici predicti, per plateam Sancti, ad oppositum palatii Rmi. D. cardinalis s. Clementis, inde ad palatium ejusdem et per viam Sanctam, ad basilicam s. Petri, SS. D. N. sacramentum deferente; cardinales, prelati et officiales interfuerunt; abbreviatores de parco majori et prima visione interfuerunt, et incesserunt ipsi, et alii omnes, prout in libro ceremoniarum ordinatur et aliis subsequentibus annis observatum est. Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam solemnem



in basilica predicta, Papa presente, qui in fine processionis, ante altare apostolorum basilice predictae finxit sincopam. Sacramentum portavit cum mitra ipse Pontifex, in solita sede portatus, quam ascendit in palatio suo, ubi cardinales solent equitare, et ibidem etiam mitram accepit; omnia alia observata sunt more solito.

Dederunt autem officiales et capellani officiorum cedulas Rmo. D. camerario juxta mandatum eis factum eadem die, quas ipse Rmus. D. cardinalis mihi misit, hujus tenoris :

Cedula nominum et cognominum officialium collegii DD. sollicitarum litterarum apostolicarum :

Petrus Caranza cubicularius secretus,  
Pancratius,  
Alexius de Buccamatiis, absens,  
Johannes Baptista Chrispoletus,  
Johannes Baptista de Cessis, absens,  
Jacobus de Bosiis,  
Johannes Franciscus Poggius,  
Alexander de Marconibus, absens,  
Antonius Calderinus,  
Augustinus de Palosiis,  
Alphonsus de Arce,  
Franciscus de Scaputiis,  
Philippus Joannis,  
Jacobus Ursi,  
Innocentius Magnus,  
Philippus Palatinus,  
Johannes de Peronibus, absens,  
Franciscus de Cenciis,  
Engelardus Functus, absens,  
Bernardus Canetto,  
Vincentius de Madiis, absens,  
Petrus Vuicrozo,  
Jacobus de Bertinis,  
Cathalanus Parpalia, absens,  
Laurentius de Grassis,  
M..... Mornille,

Petrus Timisanus,  
Ferdinandus Ponzettus, scriptor et abbreviator,  
P. Piioul, absens,  
G. de Ferrara,  
A. de Pace,  
Principvallus,  
Leonardus de Firmo,  
Paulus Tanellus, infirmus,  
Jacobus de Mantua,  
Johannes de Comitibus, absens,  
Johannes Fabri,  
Hieronymus Martinellus,  
Vasinus Signius,  
Silvester Barberinus,  
Jacobus Dragatius, auditor,  
Nicomedes Cardella, absens,  
Petrus Mario de Lante,  
Michael Borotti,  
Fabritius Calandrinus, absens,  
Franciscus Gaudens,  
Martinus Munilla,  
Valerius de Magistris,  
Stephanus de Caramellis,  
Natalis Dudan,  
Alvarus Petri,  
Didacus de Serrano,  
Franciscus de Cenciis,  
Gundisalvus de Serra,  
Sigismundus Verardus,  
Ascanius Mormille,  
Franciscus Dulcius,  
Emmanuel Balbus,  
Nicolaus Porcius,  
Alexius Bacchettus,  
Bernardinus Gambarara, absens,  
Andreas Vives, absens, scriptor apostolicus,  
Johannes Baptista de Pellegrinis,

Franciscus Gambanias, cubicularius apostolicus,  
Aloysius de Magasca, absens,  
Lactantius Verardus,  
Fr. Dominici, absens,  
Jacobus Amerinus,  
Paulus de Raynaldis, absens,  
R... Caleius, absens,  
Antonius de Savona,  
Antonius de Noxeto, absens,  
Bernardinus de Cuppis,  
Ludovicus de Grassis,  
Johannes Benedictus Justus,  
Johannes Scopis, absens,  
Johannes Cardella,  
Andreas Tiremperger,  
Stephanus Gabriellus,  
Hieronymus Pavinus,  
Jacobus Cantasinus,  
Petrus Lauredanus, absens,  
Johannes Textoris,  
Jacobus Cardelli,  
Sebastianus de Tuscanella,  
N... Ursi, absens,  
Ortho Brachel,  
Leonardus Capuccius, impeditus, canonicus s. Petri,  
Victus Moller, absens,  
C... de Palumbario, absens,  
Nicolaus Sculteti,  
Jacobus Evestembergh,  
Lucanus de Firmo,  
Nicolaus Catanus,  
Bartholomeus de Scarampis,  
Carlettus Gattina,  
Ulysses de Lancimis,  
Nicolaus de Maffeis,  
Innocentius Gambara, absens.  
*Ita est* : Clemens, capellanus officii.

Dominorum sollicitatorum nomina et cognomina, notariorum rote, coram D. Gulielmo de Perreriis, decano :

Bartholomeus de Vaena, } coram D. Hieronymo Porcario, epis-  
Johannes de Finibus, } copo Andriensi,

Paulus sine Barba, } coram D. Mattheo,  
Antonius de Fortibus, }

Alphonsus Messias, } coram Francisco Brevio, episcopo Cene-  
Johannes Brandis, } tensi,

Johannes Hagieviler, senior et decanus notariorum.

Andreas Verardus,

Gaspar Duretti,

Petrus Feliderii,

Philippus de Silvestris,

Vuatterius Herde,

Ingoranus de Vulteriis,

Nicolaus Rambert,

Gabriel de Niro, coram D. Egerdo Duerkop, episcopo Sleswicensi.

Johannes Vicecomes,

Martinus Lupata,

Johannes Miles Tumer, absens,

Henricus Nartastech, coram D. Felino, episcopo Pennensi et  
Adriensi,

Prejentius de Aymo,

Benedictus Berdus,

Thomasius de Versano,

Petrus Bouquest, coram D. Petro de Aceoltis

Gerardus de Gerardis,

Petrus Garnesii,

Leonardus Caccia,

Nicolaus Eduardi, coram de Achille de Grassis,

Johannes Franciscus de Grassis,

Paulus de Regio, absens,

Lucinus Nilis,

Petrus Brigineo, coram D. Jacobatio,

Enricus Selberberger, absens,

Hermanus Oveltust,

Andreas Jacobatius,

Johannes Textoris, coram D. Antonio de Monte,  
Benedictus Trollistri,  
Thomas Deix;  
Guido de Loyn, absens,  
Bernardus de Sculteto, coram D. Antonio Flores, episcopo Cas-  
telli Maris,

Johannes Corretius,  
Johannes Hunoff,  
Johannes Boyobel, coram D. Paulo Dragatio, electo Modrasiensi,  
Franciscus Gaudentius,  
Johannes Zander,  
Marinus Dominici, absens,  
Henricus Vechelacke.

Nomina et cognomina procuratorum contradictarum :

Thomas Deix,  
Johannes Martelli,  
Alexander de Thomasiis,  
Paulus de Salmaron,  
Gundisalvus de Lerma,  
Alexander Zambeccanus,  
Fabricius Maius,  
Jacobus Serra,  
Petrus de Burgos,  
Gundisalvus de Bianco,  
Alphonsus de Verdesotto,  
Johannes Cannellus,  
Nicolaus.....,  
Nicolaus Cinthius.

Nomina et cognomina scriptorum sacre penitentie apostolice :

Stephanus de Caramellis,  
Marius de Vulterinis,  
Antonius de Beneatis,  
Carolus de Cataneis,  
Ambrosius de Calandrinis,  
Baldassar de Blandracte,  
Franciscus de Palumbaria,  
Gallesius de Nichesolis,

Paulus de Rubeis,  
Laurentius de Amodeis,  
Ricardus de Cesunis,  
Marcus de Primolis,  
Jacobus Surrogonus,  
Ludovicus de Musca,  
Ludovicus de Calisto,  
Jacobus de Comitibus,  
Dionysius de Comiis Pulcinisi,  
Oloardus Gentilettus,  
Burgundius de Leolis,  
Philippus de Sergardis,  
Tullius de Mamullis,  
Benedictus de Monte,  
Franciscus de Ursinis,  
Johannes de Sandana,  
Franciscus de Beneimbene.

Nomina et cognomina abbreviatorum literarum apostolicarum :

Aloysius, episcopus Pisauriensis, regens cancellarie de parco  
majori,

Nicolaus Bregeon,  
Paulus de Castello,  
Paulus de Planca,  
Camillus de Scortiatas, advocatus consistorialis,  
Alphonsus Ricenias,  
Accurtius de Petra, canonicus s. Petri,  
Antonius de Brinis,  
Angelus de Maffeis,  
Aloysius de Burettis,  
Antonius de Brinis,  
Andreas Vives, scriptor apostolicus,  
Alphonsus de Aere,  
Baptista Anselmus, scriptor apostolicus,  
Benedictus Morini.

Carolus Cesenas,

Bernardinus Gambaras, scriptor apostolicus et subdiaconus apos-  
tolicus,

Camillus Crispolitus,  
Dominicus Condulmarius, scriptor apostolicus,  
B..... de Palmis,  
B..... de Bollis,  
Dominicus de Cecchinis, Brigosus,  
Catalanus Casalius, protonotarius,  
Gherardus Rodmer, scriptor apostolicus,  
Franciscus Girona,  
Dominicus de Scarsiis,  
Tatius Sanctorius, scriptor apostolicus,  
Gulielmus Bonginer,  
Gundisalvus de Graida,  
Franciscus de Gandis,  
Johannes Languer,  
Franciscus de Butiis,  
Gabriel de Faro,  
Johannes Martelli, scriptor apostolicus,  
Johannes Nilis, scriptor apostolicus,  
Johannes Laurentius, scriptor apostolicus, et secretarius, et ma-  
gister plumbi,  
Jacobus de Comitibus,  
Johannes Baptista de Pellegrinis,  
Johannes Coca,  
Lelius de Terrano, scriptor apostolicus,  
Johannes Petrus de Turchis, scriptor apostolicus,  
Ludovicus Penafiel, scriptor apostolicus,  
Lucanius de Firmo,  
Marianus de Alteriis,  
Nicolaus Rambert, absens,  
Libertus.....  
Morettus Venia,  
Nicolaus de Jacobatiis,  
Paulus Petrus Farnesius, protonotarius apostolicus, absens,  
Petrus de Pene, scriptor apostolicus,  
Petrus Colini, scriptor apostolicus,  
Petrus Paulus de Arnulphis,  
Rodericus Labredo,

Petrus de Pinostia,  
Petrus Maruccius, ,  
Thomas Probst, absens,  
Petrus Caranza, cubicularius apostolicus,  
Raphael Casalius,  
R. Becchettus,  
Nomina et cognomina scriptorum literarum apostolicarum :  
Antonius de Mucciarellis, decanus et senior,  
Achilles de Trevio,  
Alexander de Buccabellis,  
Antonius Draco,  
Antonius de Cugua,  
Albertus Tobollus,  
Acherigius,  
Alphonsus de Lermo,  
Antonius Gratia Dei,  
Antonius Petruccii,  
Baptista Anselmi,  
Benedictus de Rizonibus,  
Antonius de Tagliapanibus,  
Antonius de Vanicellis,  
Andreas Vives,  
Aloysius Tassus,  
Bartholomeus de Ruere,  
Bernardinus de Cupis, ,  
Bernardinus de Accoltis,  
Bernardinus de Planca,  
Nicolaus de Serrano,  
Daniel de Sancto Sebastiano,  
Didacus de Condulmario,  
Eneas.....,  
Ferdinandus Ponzetto,  
Franciscus de Turre Cremata,  
Ferdinandus Hatton,  
Franciscus Madice,  
Tatius Sattorius,  
Franciscus Goimer,



Garcias Gibrleon,  
Honoratus de Angelis,  
Johannes Laurentius,  
Jacobus Scella,  
Johannes de Galvis,  
Johannes Torquemada,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Hieronymus de Herculis.  
Johannes Ferdinandi,  
Bernardinus Gambara,  
C. Barotus,  
Dominicus Gallettus,  
Dominicus de Comitibus,  
Ehrhardus Radmer,  
Franciscus de Valentia,  
Franciscus de Cardamellis,  
Franciscus de Castiglione,  
Franciscus Bergeon,  
Franciscus Gardader,  
Franciscus Borgia, episcopus Theanensis,  
Franciscus de Fuentes,  
G. Valenus,  
N. de Vicecomitibus,  
Johannes Lombardus,  
Johannes Nilis,  
Johannes Lelius,  
Johannes Cardona,  
Jacobus Cardellus,  
Johannes Baptista Almadianus.  
Hieronymus de Gottfredis,  
Johannes Baptista Ferrarius, Mutiuensis, datarius,  
Jacobus de Arrianis,  
Johannes de Gormel,  
Hieronymus de Genutiis,  
Johannes de Fulnico,  
Lelius de Teramo,  
Ludovicus de Penafiel,

Leonardus de Bertinis,  
Leonardus de Mollina,  
Leonardus de Gabriellis,  
Leonardus de Scarampis,  
Marius de Tebaldis,  
Marius de Magistris,  
Marcus Bonaventura,  
Michael Angelus de Saxis,  
Nicolaus de Ponstonla,  
Nicolaus de Casanova,  
Paulus Tuba,  
Philippus de Pontecurvo,  
Paulus de Sono,  
Petrus Gormaz, episcopus Narniensis,  
Petrus Borges,  
Petrus de Piccolominibus,  
Petrus de Ben,  
Paulus Thomarosius, canonicus s. Petri,  
Prigentius Natalis,  
Petrus Valle Oleti,  
Petrus Collini,  
Petrus Paulus Millinus,  
Rodericus Valletti,  
P. Solis,  
Raphael de Ulternis,  
Gaturninus Gerona,  
Raphael de Ceva, episcopus Astensis,  
Thomas Regis,  
Simon Pontius,  
Sextus de Millinis,  
Ventura de Benassaiis.

Computator procuratorum penitentiarie non dedit cedulam Rmo. D. camerario juxta mandatum sibi factum, neque capellanus collectorum plumbi, sed idem capellanus dedit in mane festi supradicti cedulam hujusmodi gubernatori Urbis, cum processio ordinaretur, et neuter eorum fuit propterea punitus, neque alii inobedientes puniti sunt.

Feria quinta, 13 junii, hora vesperarum, venit ad Urbem per portam Viridarii spectabilis vir D. Antonius de Malagonellis, utriusque juris doctor, Magnifice communitatis Florentine orator, qui receptus fuit a familiis Pape et cardinalium extra portam, et inde usque ad domum habitationis sue associatus ab eisdem.

Sabbato, 15 junii, festum sanctorum Viti et Modesti, R. in Christo P. D. Jacobus, episcopus Alatrinus, magister domus cardinalis Ascanii vicecancellarii, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Viti in Macello Martyrum, presentibus et interessentibus RRmis. DD. cardinalibus s. Clementis, Beneventano qui venit post *Agnus Dei*, s. Praxedis, Ursino, Alexandrino, s. Crucis, Agrigentino, Grimano, presbyteris, camerario, Columna, s. Severini, Cesarino, Borgia et Ascanio, diaconis. A dispoto cui dedi pacem per assistentem ante Ascanium qui venerat obviam cardinali Beneventano venienti; feci deinde dari ipsi Ascanio, non Beneventano, cum non videretur convenire; Ascanio autem dedi, quia rediit ad locum suum, cum recederemus a dispoto. Gubernator Urbis et alii prelati sederunt in scamnis extra capellam sive chorum, a dextris introitus dignorum, juxta morem; prelati Ascanii in primo, hoc est exteriori scamno. Dicta fuit una oratio tantum a *Credo*, et alia more solito.

Feria sexta, 28 mensis junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apud s. Petrum, Papa absente, qui se finxit infirmum, ne crastina die celebraret; cardinalibus presentibus, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis fecit officium.

Sabbato sequenti, festo apostolorum, Rmus. cardinalis Recanatis celebravit missam solemnem in basilica principis apostolorum, Papa absente et cardinalibus presentibus; non fuit sermo. Alia observata sunt more solito. Finita missa, omnes cardinales ascenderunt ad palatium sive curiam in qua solent eorum equos sive mulas ascendere, expectantes per magnum spatium quod equus, per regem Neapolitanorum pro causa regni Pape donandus sive presentandus, adduceretur; qui tandem adductus fuit. Cum per oratorem collegio offerretur, recesserunt cardinales ante oblationem, et fuit responsum oratori per cardinales qui remanserant se non habere potestatem acceptandi. Quid de eo actum sit nescio, quia recessi.

Sabbato, 13 julii, circa quartam horam noctis, dominica adveniente, Rmus. in Christo P. D. Nicolaus Bucciardus, archiepiscopus, Rome, apud s. Marcum, in palatio solite residentie Rmi. D. cardinalis Beneventani consanguinei sui, diem clausit extremum. Cujus corpus, die dominica, 14 julii, circa horam xx, portatum fuit ad ecclesiam s. Augustini, associatum a familiis Pape et cardinalium Recanatensis, Beneventani, s. Georgii et Columne; processerunt intortitia XLIII et secuti sunt funesti XVI quorum tres erant consanguinei defuncti; qui in ultimo loco incedentes associati fuerunt a tribus prelatis domesticis Beneventani, videlicet episcopo s. Agathe et electis Chiensi et Mondiviscensi, si recte memini. Funesti ibant, a dextris prelati, a sinistris pedestres, quos secuti sunt alii prelati et ceteri equestres. In choro ecclesie conventus s. Augustini predicti, habitus est sermo per unum ex fratribus conventus, preter consuetum et ordinationem meam; qui cum prolixè nimis oraret, dixi ei satis esse dictum; residuum servaret pro alia die. Frater aliquantulum perterritus, truncavit orationem, excusavit se et recessimus. Ego portavi pallium defuncti in pectore meo usque ad ecclesiam predictam, in qua consanguinei ipsum cuidam fratri, ut defuncti illud in sepultura imponerent, tradiderunt.

Eadem die dominica, Rmus. D. Ascanius vicecancellarius, fingens se iturum ad venandum, recessit ab Urbe per portam castris s. Angeli, si recte memini, non petita licentia a Pontifice, iturus Mediolanum pro magnis rebus statum, honorem et commodum Ludovici ducis Mediolani, fratris sui, concernentibus.

Sabbato, 20 julii, circa horam XXIII, nunciatum fuit SS. D. N. Jacobum, magistrum domus olim cardinalis Valentini, qui veneris, 12 presentis mensis julii, dum consistorium haberetur secretum, iverat per aulas palatii solaciando, ac si nihil esset acturus, et, finito consistorio, equum secrete ascenderat, velocissime per portas iturus ad patronum suum, nomine Pontificis, cum secretis et nunciandis, captum esse Mediolani per ducem et examinatum; et omnia secreta duci esse propalata; pro quibus turbatus Pontifex fecit portas Urbis claudi et custodiri, et quod nullus deinceps emitteretur sine licentia gubernatoris. Fuerant autem familia Rmi. D. vicecancellarii et orator ducis Mediolani de premissis per litteras ipsius ducis moniti, quas hoc mane vel circa diem receperant; et

propterea aufugerant de domo vicecancellarii omnes predicti seruitores sui et prelati; et bona eorum ex ea ab eodem mane circa exportarunt; archiepiscopus Januensis, episcopus Sutrinus, Alatrius, protonotarius Marinus et Sfortia confugerunt ad domum Rmi. D. cardinalis de Columna. Captus fuit et ad castrum s. Angeli ductus quidam Bartholomeus, camerarius vicecancellarii, non tamen lesus, sed parum post liberatus. SS. D. N. commotus misit gubernatorem Urbis ad cardinalem Columnam, et cum eo D. Adrianum protonotarium, secretarium suum, requirens cardinalem ut prelatos et Marinum protonotarium et Sfortiam qui, ut predictur, ad eum confugerant, Sanctitati sue mitteret, quod cardinalis honestis verbis facere recusavit. Habitus est super hoc inter cardinalem et gubernatorem plurium horarum sermo: cardinalis responsio Pontifici nunciata, et illi replicatio Pontificis. Tandem cardinalis videns forte periculum imminere, gubernatore et Adriano in camera cardinalis existentibus, cardinalis secreta exivit et cum prelati et aliis predictis qui ad eum confugerant, recessit circa horam quintam noctis illius ex Urbe, iturus ad sua castra, atque cum omnibus salvus pervenit ad...., ubi erat Rmus. D. vicecancellarius. Gubernator et Adrianus, cum aliquandiu deliberationem cardinalis expectassent, intelligentes se circumventos, redierunt ad Pontificem, qui turbatus vocari fecit circa vel post medium noctis R. D. Aloysium, episcopum Pisauriensem, cancellarie apostolice regentem et Rmi. D. vicecancellarii locum tenentem ad palatium et in camera episcopi Mutinensis, datarii, honeste detineri et etiam ipsum D. datarium custodiri [jussit]. Tandem dominica, 21 julii, post prandium, licentiavit et ad domum suam remisit. Eadem quoque dominica, de mane, gubernator Urbis, de mandato Pape cum omni gente sua intravit domum vicecancellarii et eam undique perquisivit; tandem post duas horas vel circa, nihil in ea vel de ea immutato, ad domum suam rediit.

Eodem sero hesterno sabbati preteriti, circa horam xxii, cum R. P. D. Baptista Buffalus, episcopus Aquinatensis, de domo Rmi. D. cardinalis de Ursinis veniens, ad domum suam rediturus equitaret, non longe a Monte Jordano irruit in eum quidam inimicus suus et cum ense vulneravit; ex quo firmatum est ipsum episcopum fuisse interfectum; qui tandem parum lesus ad domum suam pervenit.

Feria tertia, 23 dicti mensis julii, Rmus. D. cardinalis Ascanius, vicecancellarius, in Neptuno Castro Columnensium, intravit galeam Illmi. regis Federici Neapolitani ad hoc sibi destinatum, et associatus a tribus aliis ejusdem regis galeis arripuit iter versus Plumbinum iturus Mediolanum; exivit deinde galeam in dominio Senensium, et ex inde scripsit Pontifici et sacro collegio pro licentia recedendo allegans causas recessus sui.

Feria quinta, 25 dicti mensis, obiit Venerabilis vir Dominus Philippus de Pontecurvo, secretarius et scriptor apostolicus, camere apostolice notarius, qui, veneris sequentis in mane, familia cardinalis s. Georgii et aliis associatus est ad ecclesiam....., et ibidem honorifice sepultus.

Feria secunda, 29 dicti mensis julii, hora vesperarum, bone memorie D. Franciscus, episcopus Perusinus, SS. D. N. pape prelati domesticus, domine Lucretie, filie Pape, custos, qui, nocte preterita, in domo inter basilicam s. Petri ad palatium Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu, diem clauserat extremum, paratus solito more, portatus fuit per portam posteriorem dicte domus per Viam Sanctam, et juxta palatium s. Martinelli per plateam s. Petri ad basilicam ejusdem, et ibi in capella b. Marie de Febribus, ante memoriam Calixti pape III sepultus. Recesserunt eum triginta intorticia, et secuti sunt funesti xviii, bini et bini, quorum quatuor erant consanguinei defuncti; qui tamen non fuerunt a prelati more solito associati, quia ego tarde veni, jam cum fecissent pene quartam itineris; noluit immutari aliquid, sed permisi sic transire. Secuti sunt eos prelati D. Pape et familie cardinalium in palatio apostolico residentium, et feci fieri officium et dici *Libera, etc.* in medio basilice predicte, et prelatos interim in illius choro sedere propter anxietatem capelle, sepulture sue, ad quam, officio finito, portatus fuit et sepultus.

Feria sexta, 2 augusti, ante diem, recessit clam secrete ex Urbe Illmus. D. Alphonsus de Aragonia, dux Biseliarum, maritus Lucretie Borgie, filie Pape, iturus ad terras Columnensium et inde ad regem Neapolitanum, absque licentia, scitu et voluntate Pontificis(1).

1. « ... il ducha di Bixeto (Bisceglie) marito di donna Lugrecia era partito insalutato hospite, et andato a Janizano loco de' Colonnese et a lassà la moglie gradeva di 6 mexi, la qual di continuo pianze.... » Sanuto, t. II, col. 1049.

Sabbato, 3 augusti, ante diem, recessit ex Urbe Rmus. D. cardinalis s. Severini, iturus Mediolanum cum bona gratia et licentia Pape (1).

Dominica, 4 mensis augusti, S. D. N. fecit consistorium secretum ad supplicationem Rmi. D. cardinalis s. Dionysii infirmi, in quo idem cardinalis per certum procuratorem suum cessit regimini et administrationi seu commende ecclesie Lombariensi, cui prefecit in administratorem SS. D. noster R. P. D. Dionysium, predicti cardinalis nepotem, seu, ut alii dicunt, filium.

Feria tertia, 6 mensis augusti, circa hora horam xvii, obiit Rmus. in Christo P. D. Johannes, tituli s. Sabine presbyter cardinalis, s. Dionysii vulgariter nuncupatus, cujus anima requiescat in pace : amen. Fuit iste cardinalis in consistorio, die veneris, 26 mensis julii proxime preteriti, in quo R. P. D. Johannes Ferrara electus Melphitensis absolutus fuit a vinculo quo ecclesie Melphitensi ligatus erat, et prefectus ecclesie Arelatensi, de quo dictus cardinalis cui per SS. D. N. promissa fuit prima ecclesia in regno Francie vacatura, pro eo quod commende ecclesie Vivariensi cessaret, adeo turbatus et commotus fuit, quod, postquam e consistorio domum rediit, invasit eum alteratio, et pro dicta alteratione vocavit magistrum Andream Vives et Theodorum de Cocleghein, medices suos, qui ei, dominica 28 julii, medicinam adeo violentam ministraverunt, quod eum xiv vicibus ad egestum provocavit, ac nimis debilitavit, et febrem validam provocavit. Veneris, 2 augusti, ordinavit testamentum suum. Sabbato, 3 augusti, in magno paroxismo, celebravit in capella sive camera sua missam cum magna devotione. Dominica 4, cessit administrationi sue, ut supra dixi, et martis, 6 augusti, recepto sacramento extreme unctionis devotissime et anima sua per sacerdotes commendata, unus sacerdotum coram eo juxta ejus lectum genuflexus passionem [legit]; qui cum in quodam verbo errasset, cardinalis, qui loquelam amiserat, manu dextera strinxit legentis manum, ut intelligeret se errasse; et paulo post emisit spiritum. Quo emisso, ego vocatus, feci eum lavari, radi et vestiri et alia ad hujusmodi opportuna, et de commissione executorum cedu-

1. « ... per conzar le cosse di sui fratelli con il re di Franza et la Signoria... » Sannuto, t. II, col. 1049.

lam intimationis, quam cursoribus dedi, tenoris subsequenti :

Ex parte Rmi. D. cardinalis Alexandrini et Senensis, et R. P. Gulielmi de Perreriis, auditoris rote, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Dionysii intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus et magistro domus SS. D. N. pape, et oratoribus et prelatibus in romana curia existentibus, quod die crastina, 7 mensis augusti, bono mane dicetur officium mortuorum in domo solite residentie dicti cardinalis defuncti; deinde circa horam XII portabitur ad capellam s. Petronille basilice s. Petri ex Urbe, ibidem sepeliendus; intimetur etiam clero basilice predictae et infrascriptis conventibus quatenus eadem die crastina, hora XII vel ante, velint esse in domo dicti cardinalis defuncti, deinde circa horam XII portabitur ad capellam s. Petronille basilice s. Petri ex Urbe, ibidem sepeliendus. Intimetur etiam clero basilice predictae et infrascriptis conventibus quatenus eadem die crastina, hora XII vel ante, velint esse in domo dicti cardinalis defuncti, ad decantandas ibidem vespas et vigiliis officii defunctorum, deinde associandum corpus defuncti, more solito.

Clero basilice s. Petri,  
Clero conventus Minerve,  
Clero conventus Araceli,  
Clero conventus s. Augustini,  
Clero conventus s. Marie de Populo,  
Clero conventus Carmelitarum,  
Clero conventus s. Marcelli.

Eadem die, mercurii, 7 augusti, ordinatis omnibus in prima aula domus predictae et defuncto super lectum posito, et juxta eum intortitiis XXIV, inceptum fuit officium in eadem aula per fratres s. Augustini qui soli venerant et dixerunt vespas et primum et secundum nocturnum. Distribui ad singulos tres candelas pro quolibet fratre, et vespas totidem, et in primo nocturno, totidem in secundo. Tertium nocturnum dixerunt fratres Araceli et carmelitarum, *Laudes* fratres Minerve et s. Marcelli, quibus omnibus dedi candelas, ut primis. Finitis laudibus, beneficiati basilice s. Petri portaverunt defunctum de aula ad catalectum inferius in curia sua paratum, et inde usque ad basilicam predictam et depositum suum. Petierunt propterea, pro eorum consuetudine, donari eis per exe-



cutores ducatos xxv. Quod executoribus damnantibus et improbantibus, et quod honestum esset se facturos pollicentibus, acquieverunt beneficiati et onus, ut prefertur, subierunt. In exitu domus defuncti, date fuerunt cuilibet fratri et sacerdoti candele quatuor, magistris vero et officialibus conventuum sex, similiter et quatuor cuilibet beneficiatorum predictorum. Interfuit camerarius cleri Urbis cum quatuor aliis presbyteris cum pluvialibus. Camerarius habuit in suam partem intortitium unum, faculas duas similes; canonicis autem basilice predictae s. Petri, qui etiam ad domum predicti defuncti venerant, data fuit cuilibet eorum una facula medie libre. Interfuerunt in officio predicto, in aula, xi cardinales, videlicet s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus, Grimanus, Senensis, Cesarinus et Borgia qui, funere extra domum deportato, inde ad domos suas redierunt, dempto solo Gurcensi, qui per aliam viam precessit funus, et per aliam viam pervenit ad basilicam predictam. Venit deinde funus quod positum fuit circa medium navis ecclesie, et ibidem decantatum responsorium *Libera me, Domine*, per beneficiatos et clerum s. Petri ac alios religiosos. D. Brienus de Monte, canonicus ejusdem basilice, accepto pluviali, fecit officium; quo finito, camerarius cleri Urbis cum suis quatuor pluvialibus indutis, idem responsorium cum suis versiculis et orationem, more solito, decantavit. Quo completo, canonici dicte ecclesie voluerunt quod defunctus ad eorum sacristiam deportaretur, custodiendus ibidem usque populus recederet, quod facere volebant, ut eum quoad paramentis suis novis spoliarent et veteribus vel forte nullis aliis induerent. Quod prohibui ne fieret, et recta via eum deportare feci ad capellam s. Petronille in qua fuit cum omnibus paramentis suis et mitra plane nova, quam difficillime potui defendere. Volebant enim canonici et beneficiati eam arripere, et aliam antiquam non cardinalitiam sed episcopalem illi imponere, imo et tapes novus, quem sub se habebat, sub eo mansit in deposito ex sollicitatione mea. Profuit ad hoc multum Rmus. D. cardinalis Gurcensis presentia, qui omnibus predictis interfuit, et ejus presidium, ubi erat opus, imploravi. Portata fuerunt ante defunctum per familiares suos familiarumque suorum et amicorum familiares honeste vestitos intortitia centum, que ad hoc fieri ordinavi, et faculas de media

libra et libras LX candelarum de xx et xxx pro libra; de quibus omnibus, ut intellexi, nihil superfuit. Deinde ex scutiferis et capellanis defuncti venit unus continuo circa funus a domo usque ad basilicam, et depositum hinc et inde advertendo ne caderet, aut in catalecto inepte jaceret. Habui pro officio nostro optimum matariatium cum pulvinari, licet illud fuisset positum super lecticam in aula, et savonem atque unam petiam panni de rasia, positam super lecticam predictam.

Feria quinta, 8 mensis augusti, recessit ex Urbe per portam de Populo, D. Lucretia Borgia de Aragonia, SS. D. N. filia charissima, iturâ Spoletum ad ejus arcem, cujus gubernatrix a SS. D. N. facta est, et cum ea, ad ejus sinistram, D. Goffredus Borgia de Aragonia; princeps Squillaci, frater suus, premisit multas salmas bonorum que Papa in lobia superiori, per portam palatii contemplabatur (1). Ipsa autem et frater, postquam ad pedes scalarum basilice s. Petri, in plateam ejusdem equos seu mulas ascendissent, ad Pontificem, ut supra existentem, in equis se illi humillime inclinaverunt, ab eo ultimam licentiam postulantes. Quibus postquam Papa per fenestram tertio benedixit, recesserunt. Precesserunt eos ordinate omnes de custodia palatii Pape, et gubernator Urbis cum omni gente sua; precessit etiam unus mulus catalectum portans cum mataraciis et cooperta de cremesino, floribus adpersa, cum duobus cussinibus de damaschino albo, desuper habens supercelum perpulchrum, per homines portandum, cum D. Lucretia, equo seu mula defessa, in eo quiesceret; et alius mulus deferebat sellam, desuper habens sedem eminentem cameralem cum spalleria et scabello serico coopertam et pulcherrime ornatam, ut D. Lucretia suo tempore insidens quietius veheretur. A platea s. Petri usque ad pontem s. Angeli associavit eam a dextris orator regis Neapolitanorum; postea, gubernator Urbis; sequebantur eam prelati bini et bini, et magna turba aliorum ad laudem et gloriam hujus sancte Sedis.

Feria sexta, 9 dicti mensis augusti, fuit consistorium secretum in quo Rmus. cardinalis de Borgia pronunciatus et publicatus fuit legatus de latere totius christianitatis, et post consistorium asso-

1. Voy. dans Gregorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, page 218, le bref que le Pape remit à sa fille pour les prieurs de Spolète.

ciatus fuit ab omnibus cardinalibus usque ad cameras sue residentie, que sunt in superiore parte palatii, in quibus consuevit alias magnus Turchus habitare, et post eum olim cardinalis Valentinus.

Dominica, 11 dicti mensis augusti, anniversarius assumptionis SS. D. N. pape in hanc sedem, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa et xiv cardinalibus presentibus, videlicet s. Angeli, s. Clementis, s. Praxedis, Ursino, Alexandrino, s. Crucis, Gurcensi, Segobriensi, Capuano et Grimano, presbyteris; Senensi, s. Georgii, Cesarino et Borgia diaconis; omnia observata sunt more solito, et dicta prosa, quod male fuit. Et, ut hoc anniversarium solemnius ageretur, Papa mandavit diem lune sequentem festivari per publicum bannum, sub pena, quod male pro eo quod hodierno die pro se et non pro sua gloria festivata est et dicta prosa; et anniversarium aut obitus felicis recordationis Innocentii pape VIII hoc anno non est habitum, prout nec anno superiore.

Cedula per me data deputatis ad provisionem exequiarum bone memorie cardinalis s. Dionysii; pro cera ordinanda prima die.

Intortitia sex librarum quodlibet, pro sacramento et cardinalibus.

Intortitia quatuor librarum quodlibet; facule quatuor aut quinque unciarum pro castro doloris et lecto, candeles minores de xii pro libra, pro missis basis. Totidem ordinentur pro ultima die, nisi de premissis superfuerit, quod illi subveniant. Pro quolibet autem septem dierum spatio infra novennium, intortitia sex librarum quodlibet pro sacramento; intortitia quatuor librarum quodlibet; facule duarum librarum quelibet; facule unius libre quelibet; facule medie libre quelibet; facule quatuor unciarum quelibet; candeles de xx pro libra, pro missis basis.

Feria quarta, 14 augusti, circa horam vesperarum obiit, R. in Christo P. D. Aloysius Capra, episcopus Pisauriensis, cancellarie apostolice regens, et Rmi. in Christo P. D. Ascanii cardinalis sancte romane Ecclesie vicecancellarii in eadem cancellaria locum tenens; cujus obitu per Rmum. D. cardinalem Alexandrinum et R. D. Antonium electum Estensem, existentes executores, testamento defuncti intellecto, commiserunt mihi curam et onus ut

defunctus cum honore sepeliretur; de quorum commissione hujusmodi dedi cursoribus cedulam intimationis fiende, tenoris sequentis:

Ex parte Rmi. D. cardinalis Alexandrini et R. D. electi Estensis, executorum testamenti bone memorie episcopi Pisauriensis, cancellarie apostolice regentis, intimetur omnibus infrascriptis officialibus et conventibus, quod die crastina que erit festivitatis b. Marie virginis, hora x, velint esse in domo quam episcopus predictus inhabitare consuevit, ad associandum inde corpus defuncti usque ad ecclesiam b. Marie de Populo, ibidem sepeliendum; referendariis, protonotariis de participantibus, auditoribus rote, correctori et abbreviatoribus, tam de parco majore, quam de aliis scriptoribus apostolicis, protonotariis contradictarum, sollicitatoribus literarum apostolicarum, magistris, clericis et scriptoribus registrarum, et notariis palatii; RRmis. DD. cardinalibus pro eorum familiis mittendis Neapolitano, s. Crucis, Capuano, Senensi, camerario, conventibus Minerve, Araceli, s. Augustini, de Populo, carmelitarum, servorum B. Marie, confratribus hospitalis s. Ambrosii Lombardorum.

Feria quinta, 15 dicti mensis augusti, festo assumptionis b. Marie virginis, circa horam xii portatum fuit corpus defuncti ad ecclesiam conventus ejusdem b. Marie de Populo sepeliendum ibidem. Interfuerunt fratres Araceli, s. Augustini et de Populo; alii non venerunt xii capellam fraternitatis s. Ambrosii in medio, et quatuor fratres de Populo ante, et retro hinc et inde processerunt intortitia quadraginta; secuti sunt funus funesti xiii, quos sequebantur prelati x et curiales multi, omnes equestres. Dispensate et distribute fuerunt xl libre candelarum parvarum et xx facule medie libre vel circa. In ecclesia non habita est oratio, sed omnia acta sunt more consueto, dicto responsorio libro per fratres in ecclesia cum suis versiculis, et oratione capellani confraternitatis predicte illud replicarunt cum eisdem versiculis et oratione, absque pluviali et inordinate, ut solent.

Eadem die, circa meridiem, obierunt D. Nicolaus de Lathorivis, penitentiarius Pape pro natione Polonica et penitentiarum decanus, et D. Baldassar de Blandrate, literarum s. penitentiarie apostolice scriptor, antiquus curialis, quorum omnium anime requiescant in pace!

Deinde dedi cedula[m] ordinandorum pro exequiis episcopi Pisaurensis predicti defuncti, cuidam ex suis, tenoris sequentis :

Rogetur prelatus qui celebret et absolvat, qui orationem faciat in ecclesia catalectus cum pallio et quatuor armis defuncti, vel sex cavaletti juxta catalectum, hinc inde pro xxiv intortitiis, banca pro Rmo. D. cardinali Alexandrino, scamna pro prelatis et funestis, xl presbyteri qui missas bassas celebrent, et unus qui celebrantes notet et eis eleemosynas largiatur.

Cera ordinanda. Intortitia quatuor librarum quodlibet, videlicet pro catalecto xxiv, pro sepultura ii, pro elevatione sacramenti in missis bassis ii, pro majore altari viii, pro celebrante i, pro candelâ i, pro oraturo i; in totum numero xl vel circa; candelæ unius libre quelibet, pro prelatis et funestis, centum, de quibus etiam ponatur super altare et credentia; ministris et capellanis celebrantibus, de media libra pro cardinalibus et scutiferis; de quatuor unciiis pro aliis personis; de xx pro libra pro missis bassis et mulieribus; deputentur qui ceram custodiant et fideliter distribuant seu ministrent magistro ceremoniarum distribuendam.

Feria quinta, 15 dicti mensis augusti, inventus fuit ligatus cum saxo ad collum, in Tiberi submersus, circa pontem novum, quidam Hispanus, parafrenarius Rmi. D. cardinalis de Borgia.

Feria sexta, 16 augusti, R. P. D. Andreas de Spiritibus, Viterbiensis, sedis apostolice protonotarius de participantibus et camere apostolice clericus, iturus ad palatium et cameram apostolicam, in platea s. Celi, juxta pontem s. Angeli, fuit a quodam Viterbiense equestri, cum ense evaginato in dextram habente, et ejus punctam ipsi protonotario continuatis vicibus prebente, invasus, parum tamen in pectore lesus; et, cum assistentes clamarent, aufugit invasor clamans *Urso! Urso!* et intravit palatium Rmi. D. cardinalis de Ursinis. Nulla fuit propterea facta demonstratio. SS. D. N., se intellecto, erubuit et videbatur valde dolere quod res acta esset ita inepte.

Sabbato, 17 augusti, fuit per Urbem publice proclamatum quod quicumque creditor esset Rmi. D. cardinalis de Borgia infra summam centum ducatorum, veniret ab ea die usque ad diem lune tunc proxime futuram inclusive ad magistrum domus sue et ei satisfaceret.

Feria tertia, 20 dicti mensis augusti, de commissione Rmi. D.

cardinalis Alexandrini et electi Estensis, executorum testamenti bone memorie episcopi Pisauriensis intimare feci exequias per cedula[m] cursoribus datam, cujus tenor est talis :

Ex parte Rmi. D. cardinalis Alexandrini et R. P. D. electi Estensis, executorum testamenti bone memorie episcopi Pisauriensis. cancellarii apostolice regentis, intimetur RRmis. DD. cardinalibus et aliis infra scriptis, qualiter die crastina, que erit XXI presentis mensis augusti fient exequie dicti episcopi Pisauriensis in ecclesia b. Marie de Populo, hora XII, ad quas ipsi RRmi. DD. cardinales dignentur mittere familias, alii autem personaliter venire. Missam celebravit R. P. D. Titus episcopus Castrensis; orationem faciet Augustinus de Alexandria, ordinis s. Augustini.

RRmis. DD. cardinalibus s. Praxedis, s. Crucis, Capuano, Senensi, s. Georgii;

Referendariis,

Protonotariis,

Correctori,

Sollicitatoribus litterarum apostolicarum,

Magistris plumbi,

Bullatoribus et collectoribus plumbi,

Auditoribus tam de parco registorum quam aliis,

Notariis palatii,

Abbreviatoribus tam de parco majori quam aliis,

Procuratoribus contradictarum.

Feria quarta, 21 dicti mensis augusti, habite sunt exequie bone memorie episcopi Pisauriensis in ecclesia b. Marie de Populo, quibus interfuit Rmus. cardinalis D. Alexandrinus et plures prelati et officiales invitati. Missam fecit frater Joannes Augustinus de Alexandria. Circa feretrum sive catalectum fuerunt posita intortitia XXIV et alia, juxta cedula[m] ordinationis mee superius descriptam; funestorum fuerunt XIV. Rmus. cardinalis sedit in banco eminente cum spallearia et scabello posito juxta murum, solus, juxta credentiam celebrantis, ab altare minori, ad dexteram habens altare, et ad sinistram sacristiam. A fine banci sui posita fuerunt ad ejus sinistram sex longa scamna pro prelatiis; in illis sedentes vertebant faciem altari majori et renes sacristie. Dicte sunt XL misse. Alia omnia more solito sunt observata.

Feria secunda, 26 ejusdem mensis augusti, anniversarium coronationis, SS. D. N. pape, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente et xvi cardinalibus, videlicet Neapolitano, s. Angeli, Ulixbonensis, s. Clementis, s. Praxedis, Ursino, Alexandrino, s. Crucis, Gurcensi, Segobricensi, Agrigentino et Germano, Senensi, camerario, Cesarino et Borgia. Finita missa et paramentis in camera paramentorum depositis, Papa vocavit ad cameram secretam omnes RRmos. cardinales, ubi dedit licentiam et benedictionem suam Rmo. D. cardinali Borgia, qui osculatus est de more pedes et manum Pape; ab eodem ad oris osculum receptus est, et inde ab omnibus cardinalibus, prout collegialiter, extra portam Viridarii seu s. Petri more solito associatus est et receptus a singulis ad oris osculum, et eis gratiis solitis peractis, redierunt juxta portam ad Urbem cardinales. Ipse autem cardinalis Borgia iter suum arripuit Venetias et alias partes sue legationis, in Dei nomine. Recesserunt cum eo RR. DD. PP. Nicolaus Cesarinus, et Johannes Ragusinus archiepiscopus Vintimilliensis et Vestanus, et plures alii episcopi; et per breve D. Franciscus Brevius episcopus Cenetensis et D. Petrus de Accolitis, auditor rote in partibus existens etiam eundem associarunt.

Feria sexta, 30 dicti mensis augusti, de commissione RRmorum. DD. cardinalium, executorum testamenti cardinalis s. Dionysii, dedi cedulam intimationis exequiarum ejusdem cardinalis cursoribus, tenoris sequentis.

Ex parte RRmorum. DD. cardinalium Alexandrini et Senensis, et R. P. D. de Ferreriis, auditoris rote, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Dionysii, intimetur singulis D. cardinali et magistro domus SS. D. N. pape, oratoribus principum, auditoribus rote et aliis prelatibus romanam curiam sequentibus quod, die crastina que erit ultima presentis mensis augusti, circa horam xii fiet exequie predicti cardinalis defuncti in basilica s. Petri, in capella s. Petronille. Predictus Rmus. D. cardinalis Alexandrinus faciet officium, et D. Baptista Casalis, Romanus, orationem.

Sabbato, ultima die dicti mensis augusti, habite sunt exequie, prout quondam cardinalis s. Dionysii, in basilica, in capella su-

pradieta; Rmus. D. cardinalis Alexandrinus fecit officium, quod inceptum fuit circa horam XIII. Interfuerunt octo cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Clementis, s. Crucis, Gurcensis chiragram habens, Agrigentinus, Grimanus, Capuanus et Senensis, ac despotus Moree, prelati circiter xxv. Post officium, absolverunt uua cum celebrante RRmi. D. cardinales s. Clementis, s. Crucis, Agrigentinus et Capuanus. Funesti fuerunt xcvi, inter quos habuit primum locum R. P. D. Dionysius, electus Lumbaricensis, nepos cardinalis defuncti, cujus lugubris vestis fimbrias retro simul collectas portavit post eum servitor suus, simili veste vestitus. Secundum locum D. Gulielmus Bouginer, archidiaconus Stadiensis in ecclesia Catalanensi, litterarum apostolicarum abbreviator, procurator regis Francie, qui sibi ipsi fimbrias portavit. Post eos ceteri omnes. Missa major dicta fuit in altari s. Petronille in capella ejusdem; celebrans in ea stabat facie muro versa, et humeris, populo; fieri feci a columna altaris predicti in cornu epistole per totum murum illius anguli unum planum longitudinis unius tabule, cum uno gradu a latere altaris et versus introitum ad dictam capellam, quod idem erat cum plano altaris, tapetibus stratum et coopertum; super quo stabat faldistorium celebrantis, qui in eo sedens faciem populo vertebat. Credentia erat non longe a dicto plano ad instantiam celebrantis. Scamna pro cardinalibus stabant inter altare et portam introitus a cornu evangelii pro episcopis et presbyteris, a cornu epistole pro diaconis. Itaque in eis sedentes unum latus altari, aliud porte vertebant; in banco diaconorum nullus erat, quia Senensis, qui solus diaconus interfuit, sedit post D. Grimandum, alterum presbyterum cardinalem; scamnorum pro prelatiis tria filaria stabant retro scamnum episcoporum et presbyterorum cardinalium. Inter gradum ultimum et scamna cardinalium erat spatium duarum cannarum vel circa; scamnum pro oratoribus erat post, et aliquantulum retro, scamnum diaconorum cardinalium et juxta illud pulpitum oratorum, qui in eo stantes vertebant faciem altari ad planum fenestrarum dicte capelle. Circa posita fuerunt intortitia xxxii pari distantia, et ab ostio introitus dicte capelle ad ostium exitus basilice in dicto loco ad sinistram exeuntis ecclesiam sive basilicam; in muris posite fuerunt due trabes per longum, et tabulis aditus ad capellam de Febribus clausus fuit cum



ostio; et ibidem reposita sunt cere a cardinalibus, prelatiis, funestis et aliis in dicta capella s. Petronille existentibus distribuenda. Residuum cere redditum fuit ad capellam cardinalis s. Marie in porticu, castrum doloris positum juxta, et intra magnas illas columnas dicte basilice predicte capelle s. Petronille viciniores, in medio inter murum ecclesie juxta quem est altare b. Marie virginis seu s. Leonis, et alias columnas magnas, Vaticanum a navi transversali dividentes; et tota illa pars transversalis, usque ad illas columnas parvas marmoreas perpulchre laboratas ad angulo cancelli altaris majoris, usque ad alium angulum illi oppositum positas, castro et a-funestis occupabatur. Capita funestorum erant in opposito medietatis castri et continuabant usque ad dictas parvas columnas, et ibidem transversabat unam ad aliam, et banco transversali fuit triplicata. Cavalleti positi fuerunt juxta castrum predictum pro XVI intortitiis ab uno latere et eodem numero ab alio; castrum ipsum fuit longum, exterioribus sive angulis suis non computatis, palmorum xxxv et latum xxvii; colonne altitudinis palmorum xvi; tectum supra planum suum, ubi ponuntur candelae, fuit altitudinis palmorum v, et supra terram longitudinis palmorum xiii, et latitudinis palmorum ix; et fuerunt ab omnibus laudata. Totum quadrum in quo castrum doloris stabat fuit telis cum armis cardinalis defuncti circumdatum. In plano summitatis capitellorum columnarum magnarum posita [sunt] circum circa intortitia XLVIII, videlicet in capite versus capellam s. Petronille per ecclesiam intortitia ix, in opposito x et a quolibet latere x. Caput castri doloris et lectice, fuit versus capellam s. Petronille per ecclesiam; et ex eis ad columnas et muros posita fuerunt arma cardinalis defuncti, in cartis depicta, numero cc vel ultra, quod fuit valde superfluum. Orationem post missam fecit D. Baptista Casalis Romanus. In missa autem et post in absolutione, omnia acta sunt more solito. Finito officio, convenerunt executores predicti in capella exequiarium et ordinaverunt quod singulis diebus, etiam dominicis, decantaretur bono mane in capella predicta s. Petronille una missa pro defunctis per beneficiatos et clericos basilice predicte et etiam canonicis ejusdem, si vellent interesse; quod non ponerentur aliqua intortitia super castrum doloris, vel circa aut alibi; nec darentur aliqua pro elevatione

sacramenti; neque candele vel cera aliqua distribuere vel daretur cuiquam, quod functi officiis homines non interessent; ceterum quod ipsi eidem singulis diebus celebrarent et facerent celebrari xvi missas bassas, hoc est sine cantu, pro quibus mandarunt eis dari carlenos xx pro qualibet die.

Dominica, 8 septembris, festum Nativitatis b. Marie virginis, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus celebravit missam solemnem in capella Rmi. D. cardinalis Neapolitani in Minerva, ante quam, facta est processio per dictam ecclesiam; omnibus paramentis pontificalibus indutus erat, dempta sola planeta, in cujus loco habuit pluviale et portavit in manibus quoddam parvum tabernaculum cum reliquiis. Processione finita, incepta est missa cui interfuit Rmus. D. cardinalis predictus, qui sedebat in capella ipsa, per totum ut superius anno 1497 annotavi, hoc excepto quod ante cardinalem posui quoddam bassum pulpitem cum scabello et duobus cussinis de cremesino, altero pro pectore et brachiis, altero pro genibus, super quod cardinalis suo tempore genuflexit. Interfuerunt etiam, qui bancis ad sinistram intrantis dictam capellam sederunt, videlicet archiepiscopus Tarentinus, Nolanus et Castrensis episcopi, in primo; Murensis, Suessanus, Tricaricensis et Ariminensis episcopi, in secundo; protonotarius Venetus, primicerius ecclesie s. Marci Venetiarum, protonotarius Bicchoniensis, prior Neapolitanus ordinis s. Johannis Hierosolimitarum, et quidam alius nepos cardinalis in habitu ecclesiastico, in tertio. Dictis per celebrantem seu inceptis *Gloria in excelsis*, *Credo*, *Prefatione* et *Agnus Dei*, prelati de primo banco appropinquaverunt Rmo. D. cardinali, et cum eo dixerunt predicta; alia omnia observata sunt prout anno predicto 1497 etiam annotavi.

Eadem die, portatus fuit ad ecclesiam conventus s. Augustini de Urbe bone memorie D. Jacobus Dragatius, electus Madursiensis, unus ex rote auditoribus locum tenens, qui, hoc mane vel circa diem, emisit spiritum. Vestitus erat supra vestes communes rochetto et cappa, qua prelati in capella Pape utuntur, quia nondum erat consecratus; ad pedes habebat duos capellos episcopales et non libros, quia non convenit episcopo. Precesserunt eum xxiv, intortitia et parva familia, et pauci curiales eum secuti sunt. Propterea accepi spolia, quia mortuus est ab intestato. Pauper fuit et

parum dimisit : obiit ex malinconia, quia paucis diebus antea mortui fuerant duo charissimi nepotes, unus clericus ex peste, alius armiger ex febre gravi, ambo juvenes : Deus omnipotens eorum animis misereri dignetur!

Eadem quoque die et hora, portatus fuit in ecclesiam b. Marie de Populo sepeliendus egregius artium et medecine doctor D. Theodoricus de Cocoligheim qui, heri letus et sanus, ad dormiendum se posuerat in lectum suum et insperato et subito paralaxi paroxismo suffocatus est, et in mane repertus mortuus. Alii dicebant fuisse repertum mortuum in aula sue domus, linteo cooperatum, capite fracto. Precesserunt eum intortitia xxiv et confalones confraternitatum Salvatoris et Annuntiate; secuti sunt eum familiares obitum patroni sui deflentes, numero sex vel septem, si recte memini; cum quibus ivit magna turba et societas curialium et Romanorum (1). Eadem die, ex commissione executorum testamenti cardinalis s. Dionysii, intimari feci ultimas exequias dicti cardinalis die crastina faciendas, per cedula[m] cujus tenor talis est :

Ex parte RRmorum. DD. cardinalium Alexandrini et Senensis, et R. P. D. Gullielmi de Ferreriis, auditoris rote, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Dyonysii, intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus et magistro domus D. N. pape, oratoribus regum et principum, et prelatis romanam ecclesiam sequentibus, quod, die crastina, que erit 9 presentis mensis septembris, hora xiii vel circa incipient et fient ultime exequie dicti cardinalis s. Dionysii in capella s. Petronille, in basilica s. Petri; et Rmus. D. cardinalis s. Crucis faciet officium.

Feria secunda, 9 mensis septembris, habite sunt exequie bone memorie cardinalis s. Dionysii in capella et basilica supradictis. Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit officium, cui interfuerunt quatuor alii cardinales tantum, videlicet Alexandrinus, Capuanus et Grimanus presbyteri, Senensis diaconus; qui post missam omnes absolverunt. Disputatum sive dubitatum fuit, si cardinalis Senensis

1. Ce passage a échappé au savant Marini (*Gli archiatri pontificii*, t. I, p. 213), qui ne fait que mentionner d'après Burchard la présence de Coclegheim au conclave où fut élu le cardinal de Molfetta (voy. t. I, p. 29 de cette édit.). Voici, d'après Marini, le nom des principaux médecins d'Alexandre VI : Alessandro de Espinosa, Gaspar Torella, Pietro Pintor, Filippo della Valle, Bernardo Buongiovanni, Giovanni Battista I. Canani, Andrea Vives, Guiliano Arnolfi, Clemente Cattola, etc..

in pluviali id facere deberet, cum pluviale non sit insigne alicujus ordinis collati : faciendum traditur. Volui tamen super hoc judicium et sententiam RRmorum. DD. cardinalium Alexandrini et s. Crucis habere, qui successive a me interrogati ambo mecum senserunt; me tamen remiserunt ad ipsum Rmum. D. Senensem, cujus judicium habere voluerunt; qui mihi dixit in exequiis bone memorie cardinalis Bessariensis, greci nuncupati, in ecclesia XII apostolorum de Urbe in pluviali absolvisse. Idem fecit hoc mane: stolam autem habuit super humerum sinistrum, more diaconi. Omnia alia acta fuerunt more solito. Interfuerunt duntaxat LXX funesti, vel circa. D. Dominicus de Rubeis, canonicus et camerarius apostolice capelle basilice predictae, noluit permittere quod telam cum armis circum altare s. Petronille sive ejus circulum et quatuor scabella sub castro doloris pro absolventibus posita recipere; pro quibus nolui contendere. Parafrenarii defuncti acceperunt duos cussinos et flabella lecti sub dicto castro eis debita; lattonem (1) autem non receperunt, cum esset nimis magni ponderis et modici valoris, licet eis deberetur; alia omnia, ut prefertur.

Diebus preteritis, 4 presentis mensis septembris, nuntiatum est regem Francie Alexandriam, Tortonam et multas alias civitates et loca ducatus Mediolani sibi subjugasse; illustrem D. Ludovicum ducem Mediolani circa finem augusti proxime preteriti a Mediolano recessisse per lacum Comanum ad dominium sereuissimi Romanorum regis; filios suos cum Rmo. D. Ascanio premisisse, ac septem milliones auri secum deportasse; dixisse ante recessum suum ex Mediolano oratori domini Venetorum : « Vos, domini Veneti, mittitis mihi regem Francie ad prandium. Certifico firmiter vos eum habituros ad cenam (2). » Post ejus recessum, Medio-

1. Telle est la leçon du mss. 13735, f. 400. Les autres mss. donnent *lavorem* (?).

2. « Veneti, cognita Alexandriae deditio, aperto Marte pleraque oppida occupant. Nam qui Alexandriae duces præerant, diffisi posse resistere, ab altera Urbis porta discedunt. Amissa Alexandria, cum Ludovicus rem inclinatum ad Gallos videret, hostem potentissimum esse, Venetos, qui eo usque nihil contra eum aperte facerant, hostilia quæque non omittunt; imitatus id quod fecisset Alphonsus Aragoneus, abductis quotquot potuisset pecuniis et rebus pretiosioribus, præmissis cardinale Ascanio et Sauserinate cum filiis, qui eum apud Novum-Comum expectarent, ipse cum equitibus quingentis et peditibus quatuor mille in Germaniam trajecturus, sequitur. Ducatum filio Joannis Galeatii, nepoti suo, puero adhuc, renuntiat. Isabellam matrem hortatur ut Genuam mox veniat et cum filio in regnum trajiciat; arcem Bernardino de Curte

lanum se ditioni regis Francorum submisisse. Et multa alia dicta sunt de arce : castellanum castri Mediolani in quo erant cccc Allemanni et circiter m̄ Itali (quod castrum bombardis, scopettis, balistris et omnibus generibus armorum munitum erat, et provisionem grani et omnium necessariorum pro tribus annis, personis predictis et ad eorum numerum et alias ad defensionem copiose habebat) de castro ipso regi Francie consignando tractavisse, ac, receptis ab ipso rege multis millibus scutorum et quodam statu seu dominio in regno Francie, ipsum 17 septembris presentis D. Johanni Jacobo de Trivultio nomine regis acceptanti consignavisse, ac plura alia.

Feria sexta, 13 ejusdem mensis septembris, in secreto consistorio, pronuntiatus fuit ecclesie Sedunensi, pro cessione regiminis et administrationis illius R. in Christo P. D. Nicolai, tunc episcopi Sedunensis, et prefectus R. in Christo P. D. Mattheus Schinner, videlicet ejusdem domini cedentis nepos, decanus Valentie in ecclesia Lugdunensi. Non habuit consensum capituli, nec id expeditionem impedit; dicebat enim ecclesiam Sedunensem nec Imperio subesse, nec esse in Gallia; cedenti provisum fuit de decanatu predicto, et ei pensio quingentorum ducatorum reservata.

Die 25 ejusdem mensis septembris, in mane, SS. D. N. in habitu suo quotidiano equitans, recessit ab Urbe iturus ad civitatem Nepesinam, quam nuper Rmo. D. cardinali Ascanio in assumptione sua ad pontificatum donaverat. Cum eo equitabant RRmi. cardinales s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus et Capuanus. Venerunt etiam illuc ex Spoletto D. Lucretia Pontificis filia cum principe fratre et duce Biseliarum marito suo, qui Pontificis suasu ad eam redierat. Ubi consolatus est Pontifex et recreatus, recessit inde et ad Urbem rediit, die martis, 1 mensis octobris cum eisdem cardinalibus et intravit palatium per portam viridarii sui extra Urbem, quia propter continuam pluviam illius diei nemo sibi venit obviam. Rmus. D. cardinalis Ursinus recessit ex Urbe eadem die lune, 16 septembris iturus Mediolanum ad regem Francie.

Superioribus diebus, SS. D. N. propter quemdam excessum R. P. D. Jacobi, protonotarii de Sermoneta, detineri fecit eundem

commendat. » Bartholomæi Senaregæ, *de reb. Genuens.* dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, col. 567.

protonotarium in castro s. Angeli, et oppidum Sermonete cum omnibus pertinentiis suis immediate Romane ecclesie subjunxit. Venerunt propterea plures habitantes et incole ejusdem terre ad Urbem, et in manibus SS. D. N. pape, in presentia presidentium camere apostolice, fidelitatem promiserunt.

Feria quinta, 3 mensis octobris, habite sunt exequie bone memorie cardinalis s. Dionysii in ecclesia hospitalis Gallorum per illius fratres, et distribute candelæ more solito : interfuerunt RRmi. DD. cardinales Alexandrinus et Senensis executores predicti, et omnes digniores curiales nationis Gallicane. Non est habita oratio; Gallicano more, ut intellexi, omnia sunt acta; non fui vocatus; propterea non interfui, nec gesta particulariter annotavi.

Dominica, 6 mensis octobris, rex Francie intravit civitatem Mediolanum cum magna pompa; cujus introitus notatus fuit per ordinem et impressus, tenoris subsequens.

Die dominica, 6 octobris MCCCCLXXXIX, Ludovicus, Francorum rex christianissimus ex Binasco, oppido quod non longius a Mediolano decem millibus passuum distat, ubi pernoctavit, hora xix, discessit; cui nobiles, cives, mercatores universusque populus extra ipsam urbem usque ad ria millia passuum obviam prodierunt, ordine sequenti :

Primo equidem quadringenti aut circa pueri impuberes, aureatis et sericatis vestibus induti, variis monilibus et gemmis ornati, grandioribus equis sedentes, singuli ramos olivarum portantes manibus, in quibus Francorum regum insignia parvulis vexillis ceruleo circa consertis picta erant, et in preclaris carminibus et eulogiis; alia quippe regem magnum venire, altera ex eis audisse gloriam ejus, atque altera, liberatorem patrie adesse predicabant, pluresque alias laudes ejus et virtutes decantabant. Assistebant etiam ipsis pueris duo aut tres validi juvenes pedestres, pari habitu et ornatu vestiti : gestabant quoque ipsi pueri vexillum unum magnum ex serico, cum Francie insignibus et armis. Habita autem est ab altero ipsorum puerorum elegans oratio, que concludebat regem ipsum non minus liberos ipsos quam parentes eorum a libidine et furore tyranni liberavisse. Deinde vero quingenti juvenes infra xv et xvi annorum super egressi, aureis vestibus insignes, quorum sex magnos biretos pretiosissimis pellibus variis (munitis

nuncupatis), ornatos, senatorum more, ipsius urbis claves ex auro solido, ad sexaginta millia aureorum estimationem, eidem regi presentaverunt.

Post eos vero xxx pontificii imperatoriique juris doctores, totidem equites talia vestimenta ex serico cremesino induti et mantello ex purpura, et singulos aureos torques singuli gestantes, pallium aureum sub quo rex ipse Mediolanum est ingressus et ducalis capitis tegmen pellibus pretiosissimis externis decoratum ad instar regalis diadematis deferentes.

Post modum, multitudo magna aliorum nobilium, civium et mercatorum, vario ornatu atque vestitu pretiosissimo, equis optimis residentium (que quidem multitudo pene innumerabilis erat), sequebatur; ordinem vero cleri et religiosorum qui obviam processere cum alia populi multitudine infinita, cum signo crucis et sanctorum variis reliquiis pretiosissimis, brevitatis causa duxi pretermittendum ad ipsius regis ingressum qui habuit sequentem modum :

Primo sex millia Guasconum pedestrium balistariorum, balistam et ense gestantium, lorica et galea armatorum, decenti ordine, per turmas, simili vestitu, procedentium, albam crucem in pectore et aliam a tergo deferentium; cuilibet turme dux seu capitaneus eques preerat et sub singulis vexillis precedebat, qui ex serico indutus erat.

Deinde sequebantur iv<sup>m</sup> sagittariorum seu archiferorum, Normanni videlicet et Picardi armati, et ut balistarii conjuncti, turmato ordine incedentes.

Item iv<sup>m</sup> Suicensium seu Suevorum anteriori parte duntaxat armatorum, preacutos et grandes lanceas et gladium gestantes.

Hos sequebantur pueri, deinde juvenes, ac postea seniores antedicti et ordine ingredienti, ex quo regi obviam progressi fuerant.

Postea quadringenti sagittarii seu archiferi, custodes regis, equis residentes, lorica et galea armati, tensos arcus, et unam ad caput equi, et aliam sagittam ad latus, paratas habentes.

Sequebantur et illos centum Suicenses custodes corporis regis, equali ornatu, singuli pileos croceos aut rubeos cum magnis plumaribus deferentes.

Deinde officiales regni, ut supra, thesaurarii generales, magistri domus, secretarii, cancellarii et ceteri hujusmodi.

Postea equites seu caballarii numero L, quoniam reliqui per portas erant deputati a Mediolano usque ad locum ubi regina residet, per quos facile paucissimis horis ejusdem regis et belli eventum scire potest; post hoc et post hos, heraldi armorum in ornatu suo et insignibus Francie; item reges armorum, cum simili ornatu, magnas argenteas massas seu virgas coronis ornatas deferentes; post modum cxx buccinas, nonnullas ipsius regis, quasdam capitaneorum et ducum, videlicet Sabaudie, Valentie, Ferrati, Salutarum et quorundam aliorum.

Hos sequebantur marescalci et alii magnates Francie, *Albret, de la Tremoille, Guize, Joyeuse, Montpensier* et quam plures alii.

Deinde sex magni equi phalerati et ornati auratis tegmentis a capite usque ad pedes, parvulo puero cuilibet insedente pari ornatu vestituque.

Post hos equum regalem velluto celesti sive azurro coopertum liliis aureis undique sparsis duo juvenes auratis vestibus induti, nemine insedente, ducebant.

Sequebatur major scutifer Francie, pretiosissime ornatus secundum officii sui dignitatem, equo magno cooperto insidens, magnum gladium in vagina aurea azurro et liliis aureis ornata et picta gestans; qui quidem gladius ferrum significat justitie.

A latere vero regis puer parvulus, equo magno insidens, vestitus velluto azurro sparso liliis aureis, galeam magnam gestabat in capite coronatam parva corona liliis aureis et gemmis ornata, estimationis L<sup>m</sup> aureorum.

Postea triginta doctores et triginta milites, ut supra narratum est, ornati amictu, pedibus cum rege ipso ingrediebantur, quorum aliqui pallium supra deferebant, alii circa eundem regem incedebant. Reliqui fimbrias regie chlamydis; nonnulli etiam regium equum cum parvis cordis sericis frenum ducebant, alii tantum assistebant. Qua de re interrogati cum fuissent plurimi quid sibi vellet quod tales et tam excellentes viri et pretiosissimo amictu ornati, eo modo et ordine, pedibus incederent: responderunt principem debere ad latus ejus sapientes et doctores habere, ut reipublice consulatur; milites vero, qui principis mandata exe-



quantur, pudibus autem seu pedestres ambularent, quod debeant etiam onera reipublice cum ipso principe supportare, ipseque princeps eorum humeris facilius reipublice onera gerat; purpurati vero, ut videantur ceteros doctrina et virtute precellere.

Pallium sive supercilium sub quo rex ipse insidebat ex auro contexto mensura cannarum vi (1) qualibet quadratura, duodecim baculis inauratis deferebatur, in ejus medio magna corona aurea quatuor sericis cordulis dependens erat, in qua etiam scutum erat cum insignibus Francie et Mediolani mixtim. Super vero Mediolani insignia aurea ducalis corona existebat, ipsaque corona regalis utraque insignia videlicet Francie et Mediolani continebat. Rex ipse vestitus erat et indutus magna veste ex auro rizzato contexta, et sub illa chlamyde ducali ex simili auro et pellibus pretiosissimis ornata; in capite birretum antedictum gestabat.

Sequebantur ipsum Rmus. D. cardinalis de Borgia, sedis apostolice legatus de latere et cum eo cardinalis Rotomagensis, et ille dux sabaudie cum eo, qui supra equum gestabat ornamenta 50<sup>m</sup> ducatorum estimationis. His accedebant Excellentissimi Valentie et Ferrarie duces, quam ditissime ornati.

Succedebant Mantue et Montisferrati marchiones, amictu et ornatu sumptuoso et magni pretii. Postmodum vero oratores Veneratorum quorum duo precedebant, magnas auri chlamydes contextas pretiosissimis pellibus gerentes duplicatas; reliqui vero pretiosissimo ornatu vestiti erant.

Post eos Januensium oratores xxiv, ornatissimi viri et amictu splendidi et alii oratores et magnates curiam regiam sequentes.

Hos sequebantur ducenti nobiles regie domus preter caput armati, massas ferreas gerentes, optimis equis insidentes, et pileos in capite cum plumaribus et vexillis, miro ordine.

Postea et mille ducenti archiferi equites additi lanceis supradictis; quelibet enim lancea habebat archiferum suum.

Postremo quam plurimi extra ordinem, belligerorum tria millia, qui dentes longiores rastris habent et potius vellent centum annis in bello vivere quam diem unam pacifice agere; asseruntque mul-

1. Tous les mss. donnent : *mensura comati qualibet...*, qui ne signifie rien; sans doute par la faute du copiste qui n'aura pas compris les abréviations du texte original.

tis clamoribus se velle contra montes et Alpes pugnare atque etiam contra Turchos, nisi rex eos Neapolim mittat.

Sequebatur hec omnia infinitus populi numerus atque pene incredibilis. Rex ad arcem Mediolanensem ductus est, quam invenit optime et ditissime munitam ; quam cum ingrederetur, machinarum emissionibus ita aer pulsatus est et tubarum, tiliarum et musicarum innumerabilium sonitu, ut summa infimis et infima summis mixta esse dicerentur. In quo quidem ingressu non creditur fuisse Mediolani unquam antea visum nobilium et generosorum virorum tantam multitudinem, ceterorum armatorum gentes, videlicet sexcente lancee, cum maximo aliorum equitum et peditum numero, erant distribute per castra et fortalitia, et Allemani etiam pro munitione fortalitorum, et propter inimicorum incursus (1).

Causam tam repentissime amissionis ducatus et status Mediolani supra ex oblivione non annotavi. Illustris. Ludovicus, dux Mediolani, videns magnum apparatus et gentium copias per regem Francie contra se parari, cognoscens subditorum suorum animos erga se, propter graviora onera ejus imposita, et propterea sciens non posse Gallis resistere, cum videret periculum amittendi statum sibi imminere, si rex Romanorum sibi non succurreret, statuit de Mediolano recedere et ire versus terras Romanorum regis. Hoc suum propositum D. Petro Bonhomo Tergestino, regali secretario et oratori secum existenti [exposuit]. D. Petrus duci subvenire existimans scripsit Romanorum regie majestati ut quam citius ad subveniendum duci celeriter provocaret ; recitavit regi numerum copiarum ducis et Gallorum, subjungens nisi duci celeriter opportunum subsidium mittatur, illum non posse resistere, et oportere a Mediolano discedere, et plura hujusmodi.

Nuntius, litteras has deferens et terras Venetorum pertransiens, captus fuit et littere lecte misse Venetias (2) et inde regi Francie qui eas misit capitaneo exercitus sui cum mandato quod se citius expediret et ducatum Mediolanensem invaderet, quod et factum est. Veneti, ex federe et pacto cum rege Francorum inito, assecuti

1. L'entrée du roi de France à Milan est également racontée avec les plus grands détails dans une lettre d'un des ambassadeurs vénitiens à Milan adressée à la Seigneurie et insérée par Sanuto dans son journal, t. III, col. 23-26.

2. Voy. Malipiero, pag. 559, 560.

sunt civitatem Cremonensem et omnes terras et loca quecumque ultra flumen Addam a Mediolano constituta.

Feria secunda, 7 dicti mensis octobris in mane, portatum fuit corpus bone memorie D. Georgii episcopi Milopotamensis, de domo Rmi. D. cardinalis....., in qua heri post horam vesperarum diem clausit extremum, ad ecclesiam conventus s. Augustini associatum ab aliquibus paucis prelati et familiaribus suis funestis, ibidem sepeliendus; quo ordine id factum est, nescio, quia non veni in tempore, credo tamen quod perverso; nam cum illuc venissem, corpus circa medium ecclesie, capite porte et pedibus altari versis reperi, in choro prelatos et funestos simul stantes et Raphaellem Cecum orantem; quo viso recessi, hospite insalutato.

Obierunt etiam his superioribus diebus mensis septembris proxime preteriti successive RR. DD. Evangelista episcopus Tiburtinus et Petrus episcopus Ferentinus; qui, per miseriam suorum, sine pompa, in nocte sunt sepulti.

Feria sexta, 11 mensis octobris, SS. D. N. in suo secreto consistorio pronuntiavit apostolice sedis legatum civitatum et comitatum Perusini et Tudertini cum pertinentiis suis, sola civitate Spoletana cum suis pertinentiis excepta, quam reservavit Lucretie filie sue charissime, Rmum. D. cardinalem Gurcensem et Fulginatensem, cui priorem legationem suam reservavit. Non fuit tamen idem cardinalis legatus ab aliis cardinalibus ad domum associatus, cum legatio hujusmodi sit in terris Ecclesie. Pronuntiavit etiam idem SS. D. N. post recessum cardinalis Ascanii legati Bononiensis nuper hujusmodi legationem cessavisse, et legatum Bononiensem pronuntiavit Rmum. D. cardinalem de Borgia, licet forte tunc etiam ab Urbe absentem.

Feria secunda, 14 ejusdem mensis octobris, in sero, rediit ad Urbem D. Lucretia Borgia de Aragonia; filia charissima SS. D. N. pape cum principe germano et duce marito suo; cui venerunt obviam plures mimi et joculatores familie Pape et alii quos Sanctitas sua ordinavit (1).

Feria tertia, 15 mensis octobris, recessit ab Urbe Rmus. D. car-

1. Voy. Gregorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, p. 223-4.

dinalis Grimanus cum septem tantum familiaribus, aliquibus ex aliis ipsum sequentibus, iturus Venetias pro liberatione D. Antonii Grimani genitoris, qui in dies ibidem expectabatur, per Dominium detentus, judicandus. Nam cum rex Francie, ut Ludovicum ducem Mediolani facilius vinceret, se cum Venetis colligasset et in eventum victoriae Cremonam atque omnia loca, terras et oppida ultra flumen Adde seu citra respectiva a parte civitatis Bergamensis et Brixienſis ſita dominio Venetorum libere perpetuo adjuñxiſſet, Magnus Turchus magnam classem maritimam et terrestrem [exercitum] paravit, de quo Veneti suspicati et ipsi classem ordinaverunt ad loca Turcho vicina; cui Venetorum classi rex Francie et magnificus Magnus Magister Rhodi plures naves seu ligna addiderunt. Constituerunt Veneti classis sue capitaneum D. Antonium Grimanum, procuratorem s. Marci, magni nominis virum, qui, itinere accepto, et ad locum seu ad passum deputatum perventus, cum Turchus versus Naupactum et Coreyram et alia loca potenter armata pergèret, D. Antonius Grimanus capitaneus cum formidans non ausus est ei resistere, sed se ad portum recepit. Turchus propositum suum prosequens, Naupactum et successive alia loca potenter invadens ditioni sue subjunxit, cujus rei causam predicto D. Antonio Ascanio dederunt; et, alium capitaneum deputantes, D. Antonium detentum Venetias mitti mandarunt, ut eum pro commisso crimine punirent. Dubitavit cardinalis ne sine causa pater capitalem subiret sententiam, vel cum magna gratia et favore, perpetuam relegationem et omnium bonorum suorum confiscationem. Ideo profectus est, ut prefertur, cardinalis ipse Venetias ubi (ut Rome relatum est) singulis noctibus, secrete apud patricos hinc inde genitoris sui innocentiam declarando, ejus liberationem pertractabat.

His diebus, SS. D. N., facta causa quod Domini seu Vicarii Atiminenses, Pisauenses, Imolenses, Forolivienses, Camerinenses, Faentini et dux Urbini, feudatarii ecclesie Romane, censum sibi et camere apostolice annuatim debitum non persolverant, auctoritate apostolica, non tamen consistorialiter, privavit eos et declaravit privatos. Preterea communitas Mediolanensis mutuavit camere apostolice XLV<sup>m</sup> ducatorum eisdem diebus pro conducendis gentibus armorum ad intrandum manu forti civitates predictas et

eorum loca; recepit hujusmodi pecunias nomine romane Ecclesie, D. Cesar Borgia, dux Valentinus, filius Pape, capitaneus gentium predictarum, et pro earum restitutione obligaverunt se civitati Mediolanensi predictae RRmi. DD. cardinales de Borgia et s. Petri ad Vincula.

Dominica, 27 dicti mensis octobris, Senis, in conventu Minorum, obiit frater Samson, generalis minister ordinis Minorum, qui dicebatur post se reliquisse de bonis suis, si sua fuerunt, unam credentiam argenteam, hoc est vasa argentea pro credentia, valoris mille ducatorum: inventa [est] pecunia in uno loco xi<sup>m</sup>, in altero viii<sup>m</sup> ducatorum, et in alio mille et octingenti. Fuit tempore moderni Pape Alexandri vi sepe relatum ipsum defunctum, ut cardinalatum assequeretur modo xxx<sup>m</sup>, modo xxxv<sup>m</sup>, modo xxxix<sup>m</sup> ducatorum obtulisse et persolvere voluisse. Post ejus obitum, SS. D. N. constituit in vicarium generalem dicti ordinis, usque ad electionem futuri generalis, fratrem Egidium de Amelia, ejusdem ordinis procuratorem generalem.

Feria quinta, 31 et ultima dicti mensis octobris, vigilia omnium Sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente, ad quas primum venit D. Aurelius de Caprinis, Viterbiensis: sedis apostolice acolytus numerarius, in locum D. Nicolai Prendilacqua resignati ab aliis acolytis nuper receptus. Tantus fuit pedum armorum numerus, ronconibus et aliis diversis armis pro custodia pontificis, in prima, secunda et tertia aulis palatii ab interiori parte capelle, quod vix patebat cuique per eam progressus: tibicinorum quoque, sonatorum et musicorum multi erant a diversis locis sonantes et laudantes. Fuit mutatio capparum, et alia more solito.

In nocte sequenti, circa horam nonam, Domina Lucretia, Pape filia, peperit filium masculum: quod, ut dictum fuit, de mandato Pape, omnibus cardinalibus et oratoribus et aliis amicis ad eorum domos ante diem est annuntiatum. Fuerunt propterea nuntiantibus donati per singulos cardinales et oratores ducati duo, ac plus vel minus, prout placuit donanti.

In die omnium Sanctorum, antequam SS. D. N. veniret ad publicum, jussit ad se vocari omnes cardinales, de quorum consilio commendavit ecclesias Segobricensem et Tullensem, per cessio-

nem regiminis et administrationis earum R. D. P. Johannis de Marades, in extremis agentis, in manibus Sanctitatis sue factam, Rmo. D. cardinali Segobricensi, cui beneficia ecclesiastica, que dictus D. Johannes Tullensis in titulum vel commendam obtinebat et per resignationem ejusdem vacantia ad vitam commendavit. Exivit deinde ad cameram papagalli, ubi, acceptis paramentis consuetis, venit ad capellam majorem, et interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Crucis : non fuit sermo quia R. in Christo P. D. Titus, episcopus Castrensis, qui sermonem ejus diei se facturum acceptaverat, non erat in Urbe. Alia omnia observata sunt more solito. Cum epistola dicebatur, in missa, SS. D. N. mandavit mihi quod R. in Christo P. D. Henricum, archiepiscopum Tarentinum quem in assistentem suum acceptabat, ad ceteros assistentes suos ducerem et inter eos locum sibi debitum assignarem; quod sine mora feci.

Eadem die, post horam vesperarum, circa horam XXI, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo et stola violacea et cappa, portatus in sede, venit ad capellam predictam, ubi vesperis et matutinis defunctorum interfuit, in quibus nihil est mutatum, sed omnia more solito observata; illis finitis, in eadem sede ad cameram suam rediit cardinalibus ipsum tam eundo quam redeundo sequentibus.

Sabbato, 2 novembris, in commemoratione animarum omnium fidelium defunctorum, Rmus. D. cardinalis Gurcensis celebravit missam in capella majore palatii, ad quam Papa venit in sede portatus, pluviali rubeo simplici paratus, et in fine misse absolvit : et alia omnia sunt observata more solito.

Eadem die, D. Johannes Marades, olim Tullensis et Segobricensis ecclesiarum electus, qui heri, circa horam XIX spiritum reddidit creatori (de cujus contritione et bona fine plura dicta sunt), de camera sua in palatio, in qua mortuus est, portatus fuit ad ecclesiam B. Marie de Pace sepeliendus, paratus omnibus paramentis pontificalibus, me jubente et volente, licet non esset episcopus consecratus, propter quod cappa supra rochetum parari debebat cum alio habitu. Precesserunt eum, post religiosos mendicantes, intortitia XL. Secuti sunt eum familiares sui et consanguinei, funesti circiter XXV, inter quos erant plures consanguinei,

qui tamen non associati fuerunt a prelati more solito propter continuam pluviam : pedestres sequebantur prelati et omnes alii equestres. Defunctus portatus fuit facie velata, quia ex naribus continuo sanguinem emittebat. Alia omnia observata sunt more solito.

Dominica, 3 novembris, circa meridiem, R. P. D. Ludovicus Agnellus, archiepiscopus Cusentinus, peste infectus, qui quasi usque ad mediam noctem precedentem cum suis solatium habuerat Viterbii, ubi gubernator erat seu legati locum tenens, vita functus est, cujus anima requiescat in pace. Per cujus obitum SS. D. N. prefecit in archiepiscopum R. in Christo P. D. Franciscum Borgiam, episcopum Theanensem, Sanctitatis sue thesaurarium generalem, 6 presentis mensis novembris; successit autem eidem Ludovico archiepiscopo, qui etiam erat clericus camere apostolice, in officio clericatus hujusmodi D. Ventura Benassai Senensis, nuper mercator Romanam curiam sequens, qui pro eo solvit ducatos v<sup>m</sup>.

Feria quarta, 6 mensis novembris, circa horam xvii, R. in Christo P. D. Egerdus Duerkop, episcopus Slesvicensis, prepositus Hildesemensis, unus ex dominis causarum palatii, advocati locum tenens, Rome, in domo secunda hospitalis nostri sue solite habitationis, me presente, emisit spiritum, cujus anime Salvator noster dignetur misereri. Papa in secreto consistoris existens, hoc intellecto, vage relationi credidit et ecclesiam Slesviceusem et omnia beneficia que predictus defunctus vivens obtinebat, dempta prepositura Hildesemensi, Rmo. D. cardinali Agrigentino commendavit ad vitam; preposituram autem predictam contulit archiepiscopo Tranensi, seu cum, qui cum episcopo defuncto super ipsa prepositura litigabat in jus defuncti subrogari mandavit. Ego, quem predictus defunctus episcopus, inter alios, testamenti sui executorem deputaverat, finito consistorio, intravi ad Pontificem, supplicans Sanctitati sue, RRinis. DD. cardinalibus Ulixbonensi et Senensi mediis, ut testamentum episcopi auctoritate apostolica sibi suffragante factum approbaret et locum habere promitteret, et mandaret, quod Sanctitas sua annuit. Et quia intellexeram Rmum. archiepiscopum, alme Urbis gubernatorem, ibidem presentem, inventorium omnium bonorum per defunctum episcopum

relictorum fieri mandavisse, dixi hoc Sanctitati sue supplicans dignaretur eidem gubernatori ut manus deponeret et testamentum in nullo impediret, mandare. Respondit mihi Sanctitas sua gubernatorem bene fecisse, quem ad se vocavit et ei secretum ad aurem commisit ut de pecuniis et nescio quibus aliis perquireret, et ipsi Pape inventas consignaret. Gubernator, de palatio ad domum suam rediens, mandavit factoribus banchi Ulrici Fuggeri et fratrum mercatorum Romanam curiam sequentium, sub qua nescio gravi pena, ne pecunias quascumque bone memorie episcopi Slesvicensis pertinentes, cuiquam, sine expressa licentia SS. D. N. pape, vel sibi traderent vel assignarent. Idem fecit apud plures alios mercatores; ac D. Franciscum, auditorem suum cum notario et testibus ad domum episcopi defuncti mittens, inventarium de omnibus bonis fieri fecit. Nihil inde exportavit, sed omnia mihi et dominis Henrico Bode et Theodorico de Eynem, coexecutoribus meis, me sic rogante in depositum consignavit. Habui postea magnam sollicitudinem, antequam mandatum gubernatoris predictum, per intercessionem Ulixbonensis et Senensis cardinalium predictorum, apud SS. D. N. revocari et depositum liberari et restitui a Sanctitate sua obtinerem. Quod tandem post multas dies cum Sanctitas sua clare intellexisset nullas pecunias episcopi in banchis esse per viam depositi sed paucas per litteras cambii, quas gubernator habere non poterat sine violentia, obtinui.

Quod episcopi defuncti voluntas rata fieret, parum post obitum fuit levatus; et quia per testamentum sic ordinaverat, apertus et cor ejus de cadavere excisum et extractum, aromatibus conditum et in pixide plumbea quam ad hoc fieri fecimus repositum et plumbo clausum. Vestitus est deinde omnibus vestibus quotidianis et pontificalibus; dictum circa officium mortuorum per capellanos hospitalis nostri, et die sequente, scilicet jovis, 7 novembris, portatum funus de domo predicta, recta via, sine aliqua circuitione ad ecclesiam dicti hospitalis nostri. Precesserunt religiosi s. Augustini quos tamen vocavimus, et parochie rector cum multis presbyteris sociis suis, post quos XL intortitia portabantur; et sequebantur funus octo funesti quorum ultimus erat Egerdus Sterior, nepos defuncti. Ivit inter duos episcopos; alii prelati sequebantur more solito. Rogate fuerunt et vocate familie RRmorum. DD. cardina-



lium Ulixbonensis s. Crucis et Senensis, que venerunt, et familia cardinalis Agrigentini non vocata. Corpus positum fuit; responsorium cum absolutione, more solito. Interim sederunt in secunda ecclesia, que est chorus prelati et finito responsorio cum absolutione, recesserunt omnes. Corpus portare feci ad medium chori et funestos sedere hinc inde super scammis ordinatos, et dicta et missa defunctorum cum diacono et subdiacono; post cujus finem, dictum iterum responsorium *libera me* paulatim; interim duo sacerdotes stantes ad pedes defuncti legebant psalmos, antiphonas et responsoria, et legendas mortuorum, et celebrans stans ad caput defuncti legebat orationes ejusdem legende: quibus finitis, celebrans absolvit defunctum more solito. Quo facto, repositus fuit ad sepulturam ante altare majus in choro predicto ad hoc mane sibi paratam, et posita juxta eum olla sanguinis qui per excisionem cordis de corpore perfluerat.

Feria quinta, 7 dicti mensis novembris, Ludovicus rex Francie, recessit de civitate Mediolani rediturus ad Franciam, et secum duxit Illustrem D. Mariam Sfortiam vicecomitem, primogenitum quondam Johannis Galeatii ducis Mediolani, Illustri D. Hippolyta de Aragonia matre D. Francisci primogeniti Mediolani dimissa. Idem rex interim, quoad Mediolani mansit habuit ex Francia nova ex regina, moderna uxore sua, ducissa Britannie, filiam sibi natam esse, de quo parum gavisus est. Habuit deinde adhuc Mediolani existens alia nova de ejusdem filie obitu, de quo parum etiam contristatus est.

Feria secunda, 11 dicti mensis novembris, que fuit festum s. Martini episcopi, baptizatus est in basilica s. Petri, in capella Sixti pape III per Rmum. D. cardinalem Neapolitanum, Rodericus natus ex Lucretia Borgia, SS. D. N. filia. Die prima hujus, ut supra dixi, hoc ordine parata et ornata fuit capella Rmi. D. cardinalis s. Marie in porticu, in basilica predicta, hinc inde magnis taptibus duobus, quorum quilibet murum, scamnum et terram ante scamnum cooperiebat; altare nullum ornamentum habebat, sed simplice mappa, satis immunda et rupta coopertum. Venerunt ad eandem capellam et congregaverunt se omnes cardinales in Urbe existentes, numero xvi, videlicet Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus,

s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Segobricensis, Agrigentinus, Capuanus, presbyteri ; s. Georgii, Cesarinus et Farnesius, diaconi ; ad sinistram intrantis sederunt episcopi et presbyteri, et ad dextram diaconi. Caput fuit prope altare domus Rmi. D. cardinalis s. Marie in porticu, quam D. Lucretia puerpuera inhabitat, et erat ornatissima : ambe ejus porte, per totum inaurate, curia tota, inferior scala et prima aula pannis et auleis parata ; prima camera veluti celestis, et lectus cremesinus, tapetibus per terram stratis undique et scamnis ad sedem in qua prelati palatii et oratores se congregaverunt. Venerunt interim ad visendam puerpueram romane mulieres numero LX vel circa. Interfuerunt in aula predicta et baptismo hujusmodi D. Philibertus, orator regis Romanorum, D. Silvester orator regis Anglie, oratores regis Neapolitani, Venetiarum, Sabaudie, Florentinorum et Senensium ; omnibus congregatis, cardinales iverunt de capella in qua se congregaverant ad capellam Sixti predictam, cujus tribuna ornata fuit palliis broccati aurei, et imago et sepultura Sixti pallio suo proprio simili cooperta et tapetes magni per totum. Neapolitanus ascendit retro altare sub tribuna, ubi accepit paramenta pontificalia, videlicet amictum album, pluviale album, pectorale et mitram pretiosam ; alii cardinales sederunt hinc inde super scabella inferiorum sedium dicte capelle, in qua est chorus cleri dicte basilice, scilicet episcopi, et presbyteri ad sinistram intrantis, et diaconi ad dexteram, sicut in alia capella fuerant circa vigesimam secundam horam. Infans baptizandus portatus est de dicta domo ad basilicam, de speciali licentia et dispensatione Pape (cum nondum esset catechumenus), ad cancellum capelle Sixti predictae, hoc ordine : precedebant scutiferi Pape quos sequebantur cubicularii omnes in vestibus de rosato, ut in festo processionis corporis Christi. Post hunc, tamburini, cum suis fistulis et aliis instrumentis musicalibus. Deinde ibant duo scutiferi Pape quorum unus in dextris portabat bacile, aureum cum suo bocale, et in bacili salieram auream cum sale, bussulum cum sapone muscato et manutergio. Alius a sinistris candelam magnam trium librarum vel circa, cere albe, auro ornatam et perpulchre laboratam. Hos sequebatur magnificus D. Johannes Cervillon Catalanus, olim capitaneus gentium armorum Pape, infantem baptizandum super brachio dextro

portans, qui coopertus erat cooperta infantibus baptizandis superponi solita, de broccato auri, hermellinis per totum subducta, medius inter gubernatorem Urbis a dextris et D. Philibertum oratorem regis Romanorum a sinistris, bini et bini incedebant, quos alii sequebantur, in multitudine copiosa. Pervento ad ostium capelle Sixti, Johannes Cervillon dimisit baptizandum, quem R. P. D. Franciscus Borgia archiepiscopus Cusentinus, episcopus Teanensis, super brachium suum dexterum recepit cum tobalea sericea, auro laborata perpulchre ad collum, quam etiam ad collum predictus Johannes attulerat. Venit cardinalis Neapolitanus ad idem ostium et infantem catechizavit, deinde ad ipsam capellam introduxit usque inter altare et sepulturam Sixti pape III, ubi medio super quodam scabello ibidem posito, tapete cooperto, posita fuit concha magna argentea in parte deaurata, ejusdem Sixti pape, pro baptismo dicti infantis. Quo pervento, superimposita fuit gubernatori Urbis tobalea sericea superius designata, in spatulis suis; qui accepit de manibus archiepiscopi Cusentini predicti baptizandum super brachium suum dexterum, quem cardinalis idem, infuso super caput infantis fonte baptizavit, et alia fecit prout in ordinario, Caputaquense secretario et Mutinense datario episcopis super infantem ipsum tanquam patronis manus tenentibus. Infante baptizato et lotis per cardinalem Neapolitanum et patronos more solito manibus, imposita est collo Magnifici Pauli de Ursinis tobalea sericea superius designata, qui baptizatum de brachio gubernatoris recipiens super brachium suum dexterum posuit more consueto et usque ad domum cardinalis s. Marie in Porticu reportavit, et nemini consignavit infantem quam primum in manibus dicti Pauli Ursini esset. Antequam ad ostium dicte capelle perveniret, incepit flere amare; qui prius, a lecto materno, usque ad dictam capellam et in ea, quidquid in catechizatione et baptismo omnibusque aliis actibus ei acciderat, patientissime sustulerat sine ulla displicentia. Infante autem ipso ecclesiam exeunte, tantus fuit tubarum et musicorum aliorum sonitus quod vix quisque suum verbum audiret. Post cujus recessum, qui eo ordine quo ad ecclesiam venit domum reversus est, cardinales tandem etiam ecclesiam exiverunt et ad pedes scalarum basilice mulas ascendentes ad domos suas redierunt. Infantem

ad basilicam ut baptizaretur portatum, ut prefertur, secute [sunt] post prelatos mulieres Romane, senes, juvenes et virgines que se locaverunt in capella Sixti ad sedes eminentiores hinc et inde; et cardinales sederunt in scabello tertiarum et ultimarum sedium, pedes super terram tenentes.

Feria tertia, 12 novembris, R. in Christo Pater D. Henricus archiepiscopus Tarentinus et Accursius de Petra, clerici sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium, donaverunt, nomine ejusdem collegii, predicte Lucretie puerpere duas confectereas argenteas cum MCC ducatis loco confectionum, scilicet VI<sup>c</sup> ducatos in quolibet, cum tamen nullus cardinalium, solo Neapolitano dempto, fuerit vel sit compater.

Superioribus diebus, Turce invaserunt patriarchatum Aquileiensem domini Venetorum et illum depopulaverunt, villas combusserunt et magna damna intulerunt; idem fecerunt duabus villis serenissimi Romanorum regis adjacentibus.

Feria quarta, 13 dicti mensis novembris, lecte fuerunt in consistorio secreto quedam confecte epistole, nescio sub cujus nomine, scripte de tregua facta inter serenissimum regem Romanorum et regem Francie ad mensem aprilis proxime futurum.

Feria secunda, 18 novembris, D. Cesar Borgia de Aragonia, dux Valentinus, filius Pape, olim cardinalis Valentinus, per portas caballariorum, cum uno camerario et fratre quondam Johannis Maradis electi Tullensis, secrete rediit ad Urbem, ad palatium Pape, cum quo mansit usque ad diem Jovis 21 dicti mensis, qui in mane recessit, et secrete associatus a gentibus Pape, equitavit versus Imolam quam parum post violenter sibi subegit cum castro et filios quondam D. Hieronymi Riarii comitis, nepotes Rmi. D. cardinalis s. Georgii ejusdem civitatis dominos violenter spoliavit.

Eadem die jovis, post prandium, idem Rmus. D. cardinalis equitavit cum suis ad venationem; et cum esset prope castrum Jubilei, remisit ad Urbem Cardillam camerarium suum cum pluribus de sua familia secum existentibus. Ipse autem cardinalis cum paucis equitavit ad Montem Rotundum.

In sero ejusdem diei, quidam Thomasius de Forolivio, musicus Pape, cum socio suo capti fuerunt et ad Castrum s. Angeli, ducti et incarcerati. Hic Thomasius Romam venerat cum certis litteris

venenatis quas in unam cannam posuerat SS. D. N. presentandas, sub velamine quod essent communitatis Foroliviensis, petentis cum Pontifice compositionem. Quas si Papa accepisset, eum venenavissent et intoxicavissent, adeo quod sine spe remedii post modicos dies vel horas recidisset mortuus; et ut introductionem haberet ad Pontificem, misit pro quodam amico suo Thomasino de Forolivio, sonatore Johannis Borgie de Aragonia, principis Squillacie, filii Pape et successive pro quodam alio provisionato custode porte palatii Pape, quibus tum de suo proposito communicavit, quod pervenit ad aures Pape, cujus jussu fuerunt incarcerati, ut prefertur, et ad statim interrogati rem fuerunt de plano confessi (1). Subjuncto illi principali, si cogitaverit ne unquam tanto facinore perpetrato, eum non potuisse mortis periculum evadere. Respondit spem sibi firmam fuisse, Pontifice mortuo, civitatem Imolensem et Foroliviensem ab obsidione Cesaris, ducis Valentini, filii Pape liberari, et dominam eorundem civitatum, relictam quondam comitis Hieronymi, patronam suam, que eum a juventute nutrierat, fuisse pacificatam; pro qua si posset decies mori, mortem subire paratus esset et non timeret.

Post paucos dies recessit de Monte Rotundo Rmus. D. cardinalis s. Georgii, et per devia, colles et valles, cum non omnibus confideret, pertransiens cum paucis servitoribus suis ad Sarazanam pervenit, ubi decrevit aliquantulum morari. Incarcerati predicti in castro s. Angeli fuerunt bene custoditi.

Dominica, 24 dicti mensis novembris, de mandato SS. D. N. pape, D. Raphael de Mena, diaconus capelle, cantavit missam solemnem in ecclesia b. Marie de pace de Urbe, ad ejusdem b. Marie laudem et gloriam, cum ipse D. noster periculum intoxicationis hujusmodi evasisset (2).

1. L'ambassadeur vénitien, après avoir rapporté cette tentative d'empoisonnement, ajoute qu'il y croit peu, et qu'il soupçonne le pape d'être l'auteur de cette imposture (*vania*). Sanuto, t. III, col. 58.

2. Voy. *Petri delphini Epist.*, l. VI, epist. 22. Dans le bref suivant adressé à la seigneurie de Florence, le Pape relate la tentative d'empoisonnement dont il a été l'objet de la part de la comtesse Catherine Riario, *cette fille de perdition*.

« *Alexander Papa VI.*

« Dilecti filii salutem et Apostolicam Benedictionem. Ex litteris vestris quas hodie dilectus filius orator vester apud nos agens nobis ostendit, ac per ipsum oratorem coram

Feria quarta, 27 novembris, fuit consistorium secretum in quo R. P. D. Martinus Zapata SS. D. N. cubicularius, ecclesie Suessane in episcopum prefectus per obitum bone memorie D. episcopi Suessani, qui die lune in sero, 25 hujus, in domo Rmi. D. cardinalis Neapolitani, vita functus fuit, et cujus voluntate et expressa ordinatione a quatuor facchinis, quatuor intortitiis duntaxat precedentibus, sine omni pompa, ad ecclesiam fratrum s. Petri Montorii ordinis fratrum minorum de Zoccolis deportatus et ibidem sepultus, cujus anima requiescat in pace. Audio eum cum magna contritione decessisse.

Feria sexta, 29 dicti mensis novembris, in mane D. Lucretia filia Pape exivit post partum domum suam, intravit basilicam s. Petri; D. Petrus episcopus Calenensis sustinuit eam per brachium sinistrum eundo ad dictam basilicam et inde ad domum redeundo; missam coram ea celebravit: intellexi etiam quod ipsa D. Lucretia fuit heri sero cum Pontifice, patre suo.

Dominica prima Adventus Domini, 1 decembris, R. in Christo P. D. Petrus episcopus Calenensis, capellanus D. Lucretie, filie Pape, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa absente: sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Alia omnia observata sunt more solito. Heri fuit festum s. Andree apostoli, et Papa non venit ad capellam ejusdem sancti in basilica s. Petri ad missam majorem, ut aliquandiu consuevit, sed missam

abunde intelleximus optimum istius Excelsee Reipublice in nos animum ac dispositionem erga expeditionem quam Dilectus filius Nobilis vir Cesar Borgia de Francia Dux Valentinensis Christianissimi francorum Regis Locumtenens, contra perditionis filiam Catharinam Forlivii Imoleque comitissam suscepit, ac Proclamata sive Bannimenta que publice in ea re edita istic fuerunt, que nobis fuere gratissima: agimusque propterea vobis et excelso isti Dominio condignas gratias. Libere enim vobis persuadere, ac pro certo tenere potestis, nos in rebus vestris pares vices relatores, ac huic vestre in nos affectioni mutuo responsuros prout latius hec omnia, ac prodicionem et veneficium quod ipsa comitissa contra nos moliebatur, et quemadmodum Dei beneficio, detecto negotio, deprehensisque veneficis, liberati sumus, ex ipsius oratoris litteris latius intelligetis.

« Datum Rome apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die xxj novembris MCCCCLXXXVIII Pontificatus nostri anno octavo.

« HADRIANUS. »

Au dos :

« *Dillectis Filiis Prioribus Liber|tatis et vexillifero Justitie Po|puli Civitatis Florentie.* »

(Arch. diplomat. di Firenze. Atti Publici, n° 223.)

hujusmodi cantavit clerus basilice predicte, in eadem capella Rmo. D. cardinale Senensi et nullo alio cardinale presente.

Dominica secunda adventus, 8 decembris, R. in Christo P. D. Stephanus, episcopus Cattacensis, SS. D. N. assistens, celebravit missam solemnem in capella majore. Sermonem fecit quidam frater Johannes Angelus de Leonista, comitatus Reatini, ordinis minorum, pro procuratore ejusdem ordinis ; et alia observata sunt more solito. Ad hanc missam cum Pontifice venit Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, qui malum gallicum habens per biennium vel ultra vel circa usque ad hanc diem non venit in publicum. Interfuerunt duntaxat duo episcopi assistentes Pape, videlicet Nolanus et Pennensis, quibus de mandato SS. D. N. nunciavi ac predicto D. Nolano assistenti decano commisi quod qui deinceps non venirent ad officia quibus Sanctitas sua interesset, de officio hujusmodi cessarentur.

Feria quarta, 11 decembris, in nocte, venerunt nova SS. D. N. Cesarem ducem Valentinum expugnasse castrum Imolense, illudque sibi violenter subjugasse (1).

Dominica tertia adventus, 15 decembris, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Qui, antequam exiret cameram papagalli, dixit mihi venisse ad Urbem duos Gallos, D. Ludovicum de Bourbonio comitem de Vendomo, Carnotensis diocesis, et Humbertum Bastarnai militem et Baronem du Bouchaige, Viennensis diocesis in Delphinatu, quorum primus esset consanguineus regis Francie, secundus consiliarius ejus, de majoribus et carioribus ; et me interrogavit quis locus in capella convenire mihi videretur. Respondi Sanctitati sue illi primo de sanguine regis locum dari posse in plano solii Sanctitatis sue et alteri post senatorem, quod Sanctitati sue placuit et ita fieri mandavit ; et factum est ac voluit quod ambo ipsi ad capellam eundo et inde redeundo, quoties interessent, inter eum et cardinales incederent, quod licet et inconueniens, tamen etiam factum est, quia jussio principis urgebat, cui nullus cardinalium contradicebat. Sermonem fecit quidam frater ordinis here-

1. Sur le siège et la prise d'Imola. voy. Jean d'Auton, *Hist. de Louys XII* (14620), ch. 1 à 4 ; Sanuto, t. III, col. 62, 70 et passim ; et Burriel, *Vita di Caterina Sforza Riario*... t. III.

mitarum s. Augustini pro procuratore ejusdem ordinis. Alia acta more solito.

Eadem die, post prandium, redierunt ad Urbem RR. in Christo PP. DD. Johannes archiepiscopus Ragusinus, et, si recte memini vel intellexi, Franciscus Brevius episcopus Cenetensis ac venerabilis D. Franciscus de Parma, abbreviator de parco majori, qui cum Rmo. D. cardinale Borgia ad legationem equitaverant.

In hac hebdomade, SS. D. N. ad se vocari fecit DD. penitentiariorum ordinarios in basilica s. Petri, cum quibus multa dixit et ab eis scire voluit quid et que agenda pro exoneratione conscientiarum et salute animarum Christi fidelium ad futurum de proximo inchoandum jubileum venientium, ac etiam in Urbe existentium, et eis commisit ut quisque eorum que sibi viderentur cogitaret et Sanctitati sue referret. Venit propterea die mercurii, 18 decembris presentis mensis, post horam vigesimam primam idem SS. D. N. ad basilicam s. Petri, ubi Sanctitati sue primum ostendi locum in capella Veronice, quem dicunt canonici basilice esse portam auream nuncupatam que singulo centesimo jubilei anno consuevit per summos pontifices aperiri, quod et sepius audivi in vulgo dici et teneri. Placuit Sanctitati sue eam eodem modo debere aperiri in hora inchoationis jubilei; mandavit ordinari et incidi marmores pro ornatu ejusdem porte ad illam altitudinem et latitudinem quam forma ab intra ostendebat, et muros ante et a latere predictam capellam claudentes omnino amoveri, ut populus liberius posset pertransire. Ordinavit quod episcopus Mutinensis datarius faceret minutam; deinde scribi bullam jubilei in vesperis nativitatis D. Christi proxime future inchoandi, quod Urbis inhabitatores xxx et forenses, xv, diebus continuis vel interpolatis, ss. Petri et Pauli ac s. Johannis Lateranensis et b. Marie Majoris de Urbe basilicas visitantes plenariam indulgentiam consequerentur, et quod bulla, ipsa dominica proxime futura, publicetur, precedente sono tubarum. Iterum concessit xi penitentiariis ordinariis ejusdem basilice componendi [potestatem] super male oblatis et incertis elemosynis pro animabus in purgatorio existentibus liberandis atque absolvendis in omnibus casibus etiam Sanctitati sue et sedi apostolice in genere vel in specie reservatis, exceptis dumtaxat videlicet conspiratione in personam vel statum summi Pontificis aut



Romane ecclesie falsificatione litterarum apostolicarum, supplicationum et commissionum, delatione armorum vel aliorum prohibitorum ad partes infidelium, injectione manuum violentarum in episcopos vel alios prelatos superiores.

Ordinavit quod deputarentur quatuor religiosi viri quorum duo in die et alii in nocte circuissent basilicam predictam et eam custodirent et adverterent, ne quid inhonesti in ipsa per quoscumque committeretur, cum porta aurea non debeat nec die nec nocte toto futuro anno jubilei claudi; idem fiat in aliis tribus basilicis superius nominatis, quod ambo porticus ejusdem basilice bene mudentur et mundati bene servantur, nec permittantur infirmi vel alii in eis jacere vel morari; et fieret capsula magna et fortis pro elemosynis et compositionibus occasione suprascriptorum convenientibus reponendis, que ponerentur juxta capellam s. Andree et Gregorii in basilica s. Petri predicta, et tribus diversis clausuris et clavibus muniretur, quarum unam datarius, aliam....., tertiam unus ex penitentiariis predictis per collegium eorum deputandus conservaret; commisit muratori magistro Thome Mataratio Romano quod murum (quantum porta aurea continet) ruat usque ad grossitudinem quatuor vel quinque digitorum, nullatenus tamen perforet, ut, cum Sanctitas sua, hora vesperarum vigilie predictae, manus in eum injecerit, faciliter et sine mora cadat, atque omnibus liberum aditum prebeat.

Omnibus ordinatis, rediit ad palatium, et magister predictus cum aliis dedit operam rei sibi commisse pro ornatu porte hujusmodi ad altitudinem ordinatam, sed in latitudine latiore ad duos palmos vel circa, et coopertam, quod in eo loco nunquam fuit porta prius, sed murus undique altera parte ejusdem muris equalis et colligatus. Fuit autem solitum altare in eodem loco predicto quem portam dicebamus, et cum populus opinionem porte hujus haberet, nolui eos in opinione que potius devotionem inducit perturbare.

Deinde, Veneris 20 ejusdem mensis, fuit consistorium secretum in quo inter alia fuit decretum et ordinatum quod bulla jubilei proxime futuri debeat publicari extra portam palatii apostolici apud s. Petrum ibidem in platea, intra ipsam portam et audientiam causarum per duos cubicularios SS. D. N. quorum unus bullam ipsam per partes publice legat, alter in vulgari italico per

easdem partes interpretetur in gubernatoris Urbis, thesaurarii generalis et aliorum camere apostolice presentia, in equis seu mulis eorum retro episcopos legentes eis assistentium, quodque omnes tubicines ejusdem bulle publicationi intersint, atque ante ejus inchoationem et post ejus terminationem solemniter sonent, et id fiat die dominica proxime futura. Missa papali finita, deinde post prandium ejusdem diei, precedentibus eisdem, tubicinibus in locis publicis et solitis per Urbem, per viam banni seu publice proclamationis per personas ad hoc deputatas vulgaribus verbis eadem bulla intimetur, quod pro vesperis vigilie festi Nativitatis predicte cardinales omnes et prelati, in solitis et convenientibus paramentis, cum candelis ardentibus quas propriis manibus deferent, et similiter omnis clerus Urbis, solis clericis s. Johannis Lateranensis, s. Pauli et beate Marie Majoris basilicarum exceptis, eidem processioni Pontificis, ante portam auream aperiendam, hora vesperarum predicta, processionaliter sub porticu ejusdem basilice s. Petri adsint; quod, summo Pontifici ante portam basilice predicte constituto, RRmi. DD. cardinales, Ulixbonensis ad Lateranensem, et Ursinus ad b. Marie Majoris, ac R. in Christo P. D. Johannes archiepiscopus Ragusinus SS. D. N. referendarius domesticus ad s. Pauli basilicas predictas equitarent et ibidem acceptis paramentis sacris ipsis convenientibus, singuli eorum singule basilice cum ceremoniis actui convenientibus ad quam (ut prediximus) missi essent, portam auream aperirent, et, post primum aut tres primos ictus, per magistros muratores facerent aperiri.

Dominica quarta adventus, 22 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D. Raynaldus Ursinus, archiepiscopus Florentinus, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente. Non fuit sermo quia procurator ordinis b. Marie de Monte Carmelo, ad quem hodie sermonem facere pertinebat, aberat ab Urbe, nec cuiquam commiserat vices suas, quod non omnibus displicuit. Missa finita, postquam SS. D. N. ad cameram rediisset de capella, duo cubicularii in gubernatoris Urbis et aliorum camere presidentium, equis seu mulis suis (cum eorum capellis sibi convenientibus, tergis palatio apostolico versis) insidentium presentia, in loco ordinato, bullam jubilei

proxime futuri, primus ut bulla ipsa jacebat, alius per interpretationem sub verbis italicis publicaverunt, tubicinibus multis, ante et post, publicationem ipsam sonantibus. Fuit et ipsa bulla, prandio deinde peracto, per interpretationem italicam, et tubicinibus ante et post sonantibus per officialem Urbis ad hoc ordinatum in locis, ubi banna et proclamationes publice fieri consueverunt, omnibus publicata : cujus quidem bulle tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam, inter curas multiplices que nobis ex apostolatus officio incumbere dinoscuntur, illam libenter amplectimur per quam universi Christi fideles, hoc sacro jubilei anno instante, indulgentias a Romanis Pontificibus, predecessoribus nostris et a nobis priorum expiatione peccatorum concessas uberius valeant promoveri, et ad id, pro suarum salute animarum promptius inducantur et que propterea ab eisdem predecessoribus et a nobis perinde emanaverunt, ad omnium notitiam deducantur, ut ipsi Christi fideles indulgentiarum hujusmodi melius et facilius capaces effici atque eterne beatitudinis premia, largiente Altissimo, consequi possint. Cum itaque annus jubilei, remissionis et gaudii ac reconciliationis humani generis nostro piissimo Redemptori, qui, quolibet anno centesimo, ab illius primeva ordinatione per felicis recordationis Bonifacium VIII institutus ac deinde per Clementem ad quinquagesimum annum, et successive per Gregorium XI ad trigesimum, tertium et postremo ad vigesimum quintum annum per pie memorie Paulum II, Romanos pontifices, predecessores nostros propter humane vite brevitatem reductus fuit; instare noscatur sitque vere ille centesimus annus qui ab ipsa primeva ordinatione fuit institutus, et in quo universi Christi fideles quibuscumque, etiam gravissimis delictis obnoxii, vere penitentes et confessi, visitando basilicas et ecclesias Urbis et extra eas deputatas illarumque majora altaria, ob passionem D. N. J. C. ac apostolorum nec non martyrum aliorumque sanctorum meritam, plenissimam omnium peccatorum indulgentiam consequantur et propterea ab omnibus Christi fidelibus cum majore frequentia et devotione non immerito celebrandus, Cupiamusque toto cordis affectu animas lucrifacere Creatori, dictumque annum jubilei ab

ipsis fidelibus cum debita et singulari devotione frequentari ac fideles ipsos ad dictam Urbem pro reverentia beatorum Petri et Pauli apostolorum principum qui eam martyrio suo consecraverunt, et in quorum basilicis, sub illarum majoribus altaribus, illorum gloriosa corpora et in altari ecclesie Lateranensis capita recondita servantur ac indulgentiis dicti jubilei consequendis undique personaliter accedere : Nos qui ejusdem b. Petri meritis, licet imparibus, successores sumus et per alias diversas nostras plenissimam dicti anni jubilei indulgentiam litterasque eorundem predecessorum nostrorum desuper emanatas de fratrum nostrorum consilio approbavimus et innovavimus [ne contingat aliquem ignorare seu dubitare quo tempore annus iste jubilei incipiat, et que ac quot ecclesie, pro dicta consequenda indulgentia plenissima, ac quot diebus ille visitari debeant, per nostre declarationis oraculum debite providere volentes, auctoritate apostolica et ex certa scientia, tenore presentium, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus per universum orbem constitutis annunciamus et declaramus ipsum annum jubilei in vigilia et primis vesperis Nativitatis D. N. J. C. proxime venturis inchoare ; quo tempore portam dicte basilice b. Petri centesimo quoque anno jubilei pro majore fidelium devotione aperiri solitam, adstantibus venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium collegio ac maxima prelatorum cleri et populi multitudine, propriis manibus aperiemus, faciemusque aperire alias basilicas s. Pauli ac Lateranensis et b. Marie majoris de dicta Urbe ecclesiarum portas, etiam de more anno jubilei aperiri consuetas, et pro consequenda ipsa plenissima indulgentia basilicarum eorundem apostolorum Petri et Pauli, ac Lateranensis et b. Marie majoris ecclesias illarumque majora altaria hujus modi per Romanos et in dicta Urbe commorantes et residentes, triginta, per peregrinos vero et forenses, quindecim diebus continuis seu interpolatis, semel in die visitari debere, omnes et singulas plenissimas indulgentias per dominos predecessores dicto anno jubilei basilicas et ecclesias predictas visitantibus concessas, de novo pro conscientiarum eorundem fidelium majori securitate, ac potiori cautela, auctoritate et scientia, et similiter approbantes, concedentes et innovantes, adjicientes quoque, ut ii qui pro consequenda indul-

gentia hujus modi post iter arreptum vel post preparationem ad veniendum ad dictam Urbem anno jubilei per eos factam, fuerint legitime impediti quominus ad dictam Urbem valeant pervenire, aut prepediti in loco ubi tunc fuerint et venientes in via, vel tam ipsi si ad predictam Urbem quam Romani et alii residentes et commorantes ac forenses predicti dierum pretaxato numero non completo in dicta Urbe decesserint, vere penitentes et confessi, eandem plenissimam indulgentiam omnino consequantur.

Et ut omnes Christi fideles ejusdem plenissime indulgentie facilius capaces, Deo propitio, efficiantur habeantque ad quos in casibus nobis et sedi apostolice reservatis, si illis irretiti forent, recurrere possint, deputavimus in dicta basilica s. Petri penitentiarios quibus eos in dictis casibus reservatis absolvendi plenam et liberam pro majore Christi fidelium qui ad nos non ita de facili recurrere possent commoditate et animarum suarum salute, per alias nostras litteras prout latius continetur, concessimus facultatem. Et ut animarum salus eo tempore potius procuretur, quo magis aliorum egent suffragiis et quo minus sibi ipsis proficere valent, autoritate apostolica, de thesauro S. R. ecclesie animabus in purgatorio existentibus que per charitatem ab hac luce Christo unite decesserunt et que, dum viverent, ut sibi hujus modi indulgentie suffragarentur venerunt, paterno affectu, quantum cum Deo possumus, succurrere cupientes, de divina misericordia ac potestatis apostolice plenitudine, volumus et concedimus, ut si qui parentes et amici, aut ceteri Christi fideles pietate commoti pro ipsis animabus purgatorio igni pro expiatione penarum eisdem secundum divinam justitiam debitarum expositis, dicto jubilei anno durante, pro reparatione basilice predicti s. Petri aliquam eleemosinam juxta dictorum penitentiarios vel alicujus eorum ordinationem dictas basilicas et ecclesias, modo predicto, devote visitando, in capsula in eadem basilica s. Petri deputata posuerint, ipsa plenissima indulgentia per modum suffragii ipsis animabus in purgatorio existentibus, pro quibus dictam eleemosinam pie erogaverint pro plenaria penarum relaxatione suffragetur. Preparent ergo omnes Christi fideles corda sua Domino, et mores in melius commutare conentur, a male factis abstineant, satisfaciant Domino per penitentie dolorem, per humilitatis spiritum, per contristi cordis sacrificium

cooperantibus eleemosynis et peregrinationibus, ut basilicas et ecclesias predictas, in quibus sunt mille et fere innumerabilia fidei pignora una cum ipsis gloriosissimis apostolis Petro et Paulo requiescunt; qui mortem pro Christi nomine perpessi, ejus aspectui semper assistunt devòte visitantes et confessi ipsos gloriosissimos apostolos et sanctos intercessores ad Dominum habere, et plenissimam indulgentiam hujusmodi et reconciliationem cum ipso piissimo Redemptore nostro per divinam misericordiam ipsorum animabus purgatorio igni pro expiatione penarum eisdem secundum divinam indulgentiam hujusmodi et reconciliationem cum ipso piissimo Redemptore nostro per divinam misericordiam et eorundem apostolorum et sanctorum precibus et meritis, perque eorum bona opera consequi mereantur. Amen.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre nuntiationis, declarationis, approbationis, concessionis, innovationis, adjectionis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum.

Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice 1499, xiii kal. januarii, pontificatus nostri octavo. — A Draco. Johannes Mutinensis. — Registrata in secretaria apostolica : P. Duba.

Tenor vero litterarum facultatis penitentiariis basilice s. Petri, principis apostolorum concessæ et inhibitionis ne alii confessores presumant absolvere pretextu facultatum quarumcumque talis est:

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Pastoris eterni, qui pro salute gregis dominici in pretium immolari non abnuit, vices (licet immeriti), gerentes in terris, et gregem ipsum nobis et divina dispensatione commissum paterne considerationis intuitu conspicientes, et de animarum singulorum fidelium salute sollicite cogitantes, illarumque periculis occurrentes, ad ea libenter intendimus et debemus, per que fidelium eorundem salus animarum valeat procurari, ipsique fideles hoc sacro anno jubilei ad almam Urbem pro consequenda indulgentia pro suorum expiatione peccatorum concessa confluentes, et alii in dicta Urbe commorantes et residentes illius capaces facilius et liberius, Deo propitio, effici possint, sane provide considerantes

instantem annum jubilei remissionis et gaudii et reconciliationis humani generis nostro piissimo Redemptori esse verum illum centesimum annum, qui ab ipsa primera ordinatione fuerat institutus, et in quo omnes quibuscumque etiam gravissimis delictis obnoxii, vere penitentes et confessi, visitantes beatorum Petri et Pauli apostolorum basilicas et Lateranensem et b. Marie Majoris de dicta Urbe ecclesias, illarumque majora altaria in quibus videlicet Beatorum Petri et Pauli et apostolorum basilicis corpora gloriosa et in ecclesia Lateranensi capita eorum recondita conservantur, ob passionem D. N. Jesu Christi et eorundem apostolorum, aliorumque martyrum et sanctorum merita plenissimam omnium peccatorum indulgentiam consequantur, et propterea a cunctis fidelibus non immerito majori devotione ac frequentia celebrandum. Volentesque ut Christi fideles ad Urbem ipsam de diversis mundi partibus, pro consequenda hujusmodi plenissima indulgentia confluentes, ceteri in illa commorantes et residentes eandem indulgentiam facilius valeant promereri, et ne defectu potestatis absolvendi illos, qui aliquibus casibus nobis et sedi apostolice reservatis irretiti forent, illorum anime illaqueate remaneant debite providere ipsorumque (cum semper ad nos in dictis casibus reservatis recursus habere nequeant), commoditati et animarum suarum saluti paterna charitate consulere, dilectis filiis infrascriptis penitentiariis in dicta basilica principis apostolorum deputatis de quorum providentia, integritate et solertia in his et aliis gerimus in Domino fiduciam specialem omnes et singulos utriusque sexus Christi fideles ad dictam Urbem pro consequenda dicta plenissima indulgentia confluentes, et alios in dicta Urbe commorantes et residentes, qui aliquibus casibus nobis et dicte sedi reservatis, que in die cene Domini singulis annis publicari consuerunt contentis, et etiam talibus presentibus specialem oporteret facere mentionem conspirationis in personam vel statum romani Pontificis, seu sedem predictam, falsitatis litterarum supplicationum et commissionum apostolicarum, delationis armorum et aliorum prohibitorum ad partes infidelium, injectionis manuum violentarum in episcopos et alios prelatos superiores casibus dumtaxat exceptis, ad effectum ipsam plenissimam indulgentiam consequendi, et dicto anno jubilei durante, in foro conscientie absolvendi, eisque peni-

tentiam salutarem injungendi plenam, liberam et omnimodam, auctoritate apostolica et ex certa scientia, tenore presentium concedimus facultatem quibusvis aliis confessoribus secularibus et religiosis in dicta Urbe et extra muros illius et illuc ubilibet existentibus, quascumque facultates in dictis casibus reservatis absolvendi a nobis et sede predicta, verbo vel scriptis forsan obtinentibus, et si in eis caveretur expresse, quod illis nullatenus, vel non nisi sub certis expressis modo et forma aut conceptione, vel expressione verborum derogari possent, ne aliquam, dicto anno durante, facultatem predictarum pretextu in dictis casibus reservatis absolvere quoquo modo presumant, sub excommunicationis et anathematizationis late sententie pena, quam contrafacientes eo ipso incurrant, et a qua non nisi a nobis et successoribus nostris Pontificibus romanis canonice intransibus, preterquam mortis articulo constituti, absolvi possint quibuscumque si inobedientes fuerint, ut prefertur, predicationis, lectionis, abmonitionis, sacramentorum et audiendi confessiones, officia interdiciamus, dictius inhibentes, predicentes et declarantes aperte transgressoribus et contemptoribus predictis, nos gravius contra eos spiritualiter et temporaliter processuros, et nihilominus quidquid egerint absolvendo, vel alias nullius sit roboris vel momenti, non obstantibus premissis constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque; studeant igitur omnes Christi fideles, ut tenentur, hoc sacro anno jubilei corda sua altissimo preparare moresque et vitam in melius commutare, ab illicitis desistere per humilitatis spiritum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis et peregrinationibus satisfacere, ut basilicas et ecclesias predictas visitantes, devote, vere penitentes et confessi ipsam plenissimam anni jubilei indulgentiam et reconciliationem cum pissimo Redemptore nostro per eorum merita ac bona opera consequi mereantur.

Nomina vero dictorum penitentiorum sunt hec, videlicet : Franciscus episcopus Milopotamensis; Riccardus Trapp in artibus et theologia magister; Paulus de Curte ordinis predicatorum, professor, etiam in artibus et theologia magister; Claudius Cathelini, ordinis fratrum heremitarum s. Augustini professor, etiam in theologia magister, Johannes de Malaleone, ordinis Minorum,



professor, etiam in theologia magister, Andreas Ondorp, canonicus Leodicensis, decretorum doctor atque etiam in artibus et theologia magister, Augustinus de Castello ejusdem ordinis fratrum heremitarum s. Augustini, professor, etiam in theologia magister, Philippus de Brodreg, archidiaconus ecclesie Strigoniensis, etiam decretorum doctor et in artibus magister, Stanislaus Selig Cracoviensis, similiter decretorum doctor; omnes in dicta basilica principis apostolorum penitentiarii.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam concessionis, inhibitionis, interdicti, declarationis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum. Datum Rome apud s. Petrum, anno 1499, XIII kalend. januarii, pontificatus nostri anno VIII; Johannes Mutinensis, A. Draco; registrata in secretaria apostolica: B. Marini.

Fuit et jam dudum, videlicet in die cene Domini, que et jovis etiam sancti nuncupatur, anni à nativitate Domini 1499, superius omissa, publicata alia bulla approbationis institutionis anni jubilei per felicis recordationis Bonifacium papam VIII facte, per predictum dominum nostrum Alexandrum papam VI, cujus tenor talis est.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam; consueverunt romani Pontifices, predecessores nostri; appropinquante anno jubilei, ut Christi fideles uberius indulgentias dicto anno concessas valeant promereri, et ad id promptius pro suarum salute animarum inducantur et per suspensionem gratiarum precedentium, sive alias, prout utilius fore suspiciunt, opportune provisionis remedia adhibere; sane cum annus jubilei remissionis et gaudii sit, qui quolibet anno centesimo ab illius primeva ordinatione per felicis recordationis Bonifacium VIII institutus, et deinde Clementem VI ad quinquagesimum, postremo ad xxv annos per beate memorie Paulum II, romanos pontifices, predecessores nostros, propter humane vite brevitatem reductus fuit, prout in diversis eorumdem predecessorum litteris desuper confectis plenius continetur, anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo proximo futuro debeat celebrari, sitque vere ille annus centesimus, qui ab

ipsa primeva ordinatione fuit institutus, et in quo omnes quibuscumque etiam gravissimis delictis obnoxii, vere penitentes et confessi, visitando basilicas et ecclesias alme Urbis et extra eam ad id deputatas, plenissimam omnium peccatorum suorum indulgentiam consequantur et propter ea a cunctis Christi fidelibus peramplius et cum majore frequentia non immerito celebrando, cupimus toto cordis affectu animas Creatori lucrifacere, dictumque annum jubilei ab ipsis fidelibus cum omni debita et singulari devotione frequentari, et fideles ipsos ad dictam Urbem pro reverentia beatorum Petri et Pauli apostolorum principum, qui eam suo martyrio consecraverunt ac indulgentiis dicti jubilei consequendis, undecumque personaliter accedere et se ad id jam preparare. Nos, qui, licet immeriti, vices Christi tenemus in terris ac facultatum et concessionum hactenus a nobis, a dictis predecessoribus nostris commissarum multitudinem, in hoc tam sancto opere reddantur tardiores eorundem predecessorum vestigiis inherentes, habita cum venerabilibus fratribus nostris s. Romane ecclesie cardinalibus deliberatione matura de fratrum eorundem consilio et apostolice auctoritatis plenitudine, predictas et alias plenissimam anni jubilei indulgentiam concernentes a sede apostolica concessas litteras, quarum tenores, ac si de verbo presentibus insererentur, haberi volumus pro sufficienter expressis et insertis, approbantes et innovantes omnes et singulas alias indulgentias plenarias ac commutanda vota, et super eis et male oblatis insertis, aut per usurariam pravitatem vel alium illicitum modum extortis dispensandi aut illa sub certis modo et forma remittendi ac deputandi, et eligendi confessores etiam in forma *beatissime Pater* cum potestate absolvendi ac casibus nobis et eidem sedi reservatis facultates et concessionem a nobis et eadem sede vel illius auctoritate, quibusvis ecclesiis, monasteriis vel domibus hospitalium vel aliis religiosis, etiam militiarum quarumcumque et piis locis, etiam hospitali nostro sancti Spiritus in Saxia de Urbe, ordinis s. Augustini, horumque membris, universitatibus et singularibus personis, etiam cujusque dignitatis et gradus ordinis vel conditionis et quacumque ecclesia, vel mundana prefulgeant dignitate, excellentia et auctoritate, tam in perpetuum quam ad tempus, in vita vel mortis articulo, quovis modo et ex quavis causa vel ratione, et

quantumcumque gravi et excogitabili etiam subsidium defensionis fidei contra perfidos Turcas et alios orthodoxe fidei hostes concessas, et litteras desuper confectas ac sepius approbatas quascumque litteras etiam derogatariarum degorativas, fortiores, efficaciores et insolitas ac tales quod illis nullatenus etiam quacumque causa vel ratione etiam simili defensionis fidei derogari possit, nec ille suspendi valeant, in se contineant, auctoritate apostolica, tenore presentium, de consilio ac potestis plenitudine similibus usque ad dictum annum quinquagesimum finitum proxime futurum, duntaxat omnino suspendimus et suspensas esse illasque nemini, dicto tempore, volumus suffragari, districtius prohibentes predicari vel publicari, et in earum pretextu questori eleemosynarum aliquid postulari, ac confessores concessionum et facultatum hujusmodi vigore aliquem absolvere posse. Quin imo questores, confessores et predicatores quoscumque per locorum ordinarios a premissis faciendis volumus et mandamus presentium tenore coerceri, decernentes suspensionem predictam post octavam festi resurrectionis D. N. J. C. proxime venturam suum debere sortiri effectum. Preparent ergo omnes corda sua Domino et mores in melius commutare conentur, a malefactis abstineant, satisfaciant Domino per penitentiae dolorem, humilitatis spiritum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis et peregrinationibus, et adveniente Domini anno jubilei, sanctorum templa visitantes, quorum millia fere in memoria una cum gloriosissimis apostolis Petro et Paulo in dicta Urbe requiescunt, qui mortem pro Christi nomine perpassi ejus conspectui semper assistunt, intercessores habere mereantur. Ut autem presentes littere ad omnium notitiam deducantur, illas in valvis basilicarum ejusdem principis apostolorum, s. Joannis Lateranensis de dicta Urbe affigi, ut hi quos littere hujusmodi concernunt, quod ad ipsos non pervenirent, aut illos ignoraverint, nullam possint excusationem pretendere vel ignorantiam allegare, cum non sit verisimile quod ipsis remaneat incognitum quod tam patenter fuerit publicatum.

Mandamus etiam venerabilibus fratribus nostris universis patriarchis, episcopis et aliis locorum ordinariis ut ipsi et per se vel alium seu alios, postquam earumdem presentium notitiam quoquoque modo habuerint, aliquibus dominicis diebus vel festivis in

ecclesiis suis, dum major inibi populi multitudo ad divina venerit, solemniter publicent, et ad Christi fidelium mentes deducant, nuntient et declarent.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis, innovationis et suspensionis, voluntatis, inhibitionis, constitutionis et mandati infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice 1499, pridie idus aprilis, pontificatus nostri anno VI.

Fuit etiam, dicta die dominica, cum publicatione prime bulle predictae publice, per eundem officialem per Urbem proclamatum quod omnis clericus Urbis debeat ad horam vesperarum, vigilie nativitatis predictae ad basilicam s. Petri, processionaliter venire et aperture porte auree ibidem interesse; quod in die nativitatis sequente post dictam per SS. D. N. missam majorem ostenderetur vultus Domini.

In nocte sequenti dominice presentis, nobilis vir D. Johannes Cervillon Catalanus, miles, nuper capitaneus gentium armorum SS. D. N. pape, qui cum multis inimicitias habebat, ordinaverat cenam facere in domo nobilis viri D. Elisei de Pignatello, Neapolitani, militis ordinis s. Johannis Hierosolimitani, que sita est in opposito domus Rmi. D. vicecancellarii, in viculo per quem de via recta itur ad plateam, que est ante stabulum ejusdem vicecancellarii. Fuerat autem idem Johannes in sero ante horam cene ad domum Rmi. D. cardinalis s. Crucis, qui inimicitias D. Johannis non ignorans admonuit illum paterne ne illo sero domum suam exiret; mandavit etiam servitoribus suis ne illum exire permitterent. Nihilominus cum usque ad horam tertiam vel circa predictus D. Eliseus qui eum ad cenam expectabat per diversos nuntios eum vocaverat, exivit circa horam predictam D. Johannes e domo cardinalis s. Crucis et venit ad domum dicti D. Elisei ubi cenam fecit, cui interfuerunt ipsi duo D. Johannes et D. Eliseus nepos D. Johannis, et quidam alius eorum amicus atque una mulier curialis. Cena facta, voluit idem D. Johannes domum predictam exire, quod predictus D. Eliseus omnino studuit ei prohibere. Quod cum nullis

persuasionibus posset, volebat a nepote suo qui armatus erat, et a servitoribus suis eum associari, quod ille omnino recusavit, et neminem habere voluit : persuasum fuit ei ut permetteret aliquem prius domum exire qui perspicere ne quis suspectus in via transiret vel expectaret, noluit et id fieri, sed solus exire libere. Exiit igitur, accepto solo ense suo, domum predictam circa horam quartam noctis, et non longe ab ostio ad domum se firmavit; quo ipso ibidem stante, accesserunt duo dicentes : *Chi è la?* Respondit : *Io, amico;* et cum illi impetuosius interrogarent : *Chi amico?* Subiunxit ille : *Johannes Cervillon.* Quo vix dicto, irruerunt in eum; unus pugione vel gladio in pectore duobus ictibus vulneravit; alter unico ictu caput ei abcidit, et ambo aufugerunt. Nepos et alii in domo predicta existentes, et sonum verborum Johannis Cervillon audientes et simul ictum gladii ferientis, repente exierunt domum visuri quid esset; reperiunt Johannem Cervillon ad murum jacentem et nondum evaginatum ensem manu tenentem, caput ab alia parte in terra, et nullum indicium eorum qui hoc fecissent vel cucurrissent habere potuerunt. Post factum hoc, in mane sequenti, fuerunt SS. D. N. pape per D. gubernatorem Urbis predicta relata, et se predicto casu occisionis Johannis Cervillon intellecto eadem nocte, magnam diligentiam adhibuisse et D. Eli-seum ac omnes de domo de omnibus diligenter examinasse : hec Sanctitati sue dicebat, me presente, subjungens quod cum nepos et alii domum ipsam exivissent et mortuum Johannem Cervillon et neminem in illa via invenissent, concurrunt ad viam rectam in qua non longe invenerunt puerum quem interrogaverunt si quem vidisset; respondit se neminem vidisse preter duo qui intraverunt illam parvam viam, et inde per plateam magnam stabuli Rmi. D. cancellarii aufugerunt, nec potius eis aliud iudicium dare qui essent illi. Sicque pauper ille Cervillon acerba morte vitam finivit; cujus cadaver adstatim per servitores suos portatum fuit ad ecclesiam b. Marie Transpontine, et ibidem depositum sine pompa, ut pre-mittitur.

Die Lune, 23 mensis decembris, ante horam prandii SS. D. N. in D. Bernardini Gutterii et SS. D. N. familiaris secreti et mei et alterius melius exponentis presentia, postquam idem SS. D. N. de casu hujusmodi parum doluerat, interrogavit me quid pro inchoa-

tione jubilei et apertura porte auree basilice s. Petri mihi videretur faciendum, respondi Sanctitati sue mihi videri ut muratores rupturam porte ordinarent ita ut facillime perforari possent pro vesperis in Sanctitatis sue presentia, et propter pulveres et tempus, futurum Sanctitati sue incommodum atque etiam cardinalibus expectare tantam rupturam; propterea mihi videri quod Sanctitas sua in vigilia pro vesperis ad basilicam descendendo, cum essent ante portam auream, daret ictum malleo et muratores rupturam prosequerentur; interim Sanctitas sua prederet ad altare majus, inchoarentur et prosequerentur vespere usque ad finem; quibus finitis, exiret portam mediam ejusdem basilice, et per portam auream, facta prius oratione, primus intraret, et post eum cardinales, et alii, cum vix posset porta ipsa, vesperis durantibus, perforari et bene mundari, et quod magistris et laboratoribus ac quibuscumque aliis sub pena amissionis vite seu capitis truncationis mandari ne quis per portam ipsam intraret vel exiret ante Sanctitatem suam, sed alii perforarent ab intus, alii ab extra, et corpus porte palatii ab intra laborantibus preesset, et provideret ne quis intraret vel exiret, ut prefertur, quod in vigilia predicta a meridie usque quo Sanctitas sua portam auream intravisset, pulsentur omnes campane omnium ecclesiarum, capellarum, monasteriorum et Capitolii Urbis. Ordinaveram et ex psalterio certos versiculos collegeram, et certam orationem composueram convenientem per Sanctitatem suam ante aperturam porte dicendam, que etiam Sanctitati sue legi, hujusmodi tenoris :

- ŷ. *Hec est dies quam fecit Dominus,*  
 R. *Exultemus et letemur in ea.*  
 ŷ. *Laudate Dominum, omnes gentes,*  
 R. *Laudate eum, omnes populi.*  
 ŷ. *Afferte Domino gloriam et honorem,*  
 R. *Adorate Dominum in atrio sancto ejus.*  
 ŷ. *Magnificate Dominum meum,*  
 R. *Et exultemus nomen ejus in id ipsum.*  
 ŷ. *Aperite mihi portas justitie,*  
 R. *Ingressus in eas, confitebor Domino.*  
 ŷ. *Hec porta Domini,*  
 R. *Justi intrabunt in eam.*

Ÿ. *Attollite portas, principes, vestras,*

Ŕ. *Ut elevamini, porte eternales.*

Ÿ. *Tollite ostia et introite atria ejus,*

Ŕ. *Adorate Dominum in atrio sancto ejus.*

Ÿ. *Ingrediar in locum tabernaculi,*

Ŕ. *Usque ad domum Dei.*

Ÿ. *Introite in conspectu ejus,*

Ŕ. *In exultatione.*

Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*

Ŕ. *Et clamor meus ad te veniat.*

Ÿ. *Dominus vobiscum,*

Ŕ. *Et cum spiritu tuo.*

#### OREMUS.

*Deus qui per Moysen famulum tuum populo Israelitico quinquagesimum annum remissionis et jubilei instituisti, quo singulos esse liberos voluisti, concede propitius nobis famulis jubilei annum auctoritate tua institutum fideliter inchoare, ut in eo venia plene indulgentie et remissionis omnium delictorum obtenta, cum dies vocationis advenerit, inenarrabili gloria et perenni felicitate perfruamur, per Dominum nostrum Jesum Christum.*

Audita responsione mea et versiculis cum oratione prescriptis Sanctitati sue lectis, replicavit SS. D. N. mihi non velle pro vesperis basilicam intrare nisi per portam auream, nec sibi fore incommodum expectare, propterea non velle mutare ordinata; sibi pulsum campanarum, prout proposueram, placere, quem voluit singulis locis et ecclesiis intimari; de versiculis XII superius scriptis elegit primum, secundum, quintum, sextum, decimum, undecimum et duodecimum, et orationem approbavit, correctis in ea verbis *quos singulos liberos esse voluisti*, et quod jubileum *centesimum* in ea appellarem, et portam hujusmodi in eo aperiri consuevisse adjicerem; emendavi igitur eam et placuit Sanctitati sue in forma infra ponenda.

Interim venerunt etiam cantores capelle Sanctitatis sue qui quidem cantum novum pro apertura hujus porte composuerant, quos voluit Sanctitas sua audire, et, audito cantu, ipsum laudavit et statuit ordinem pro vesperis et porte hujusmodi aperitione obser-

vandum cum dicendis, quem inferius pro vesperis ipsis, Deo volente, annotabo et recitabo.

Feria tertia, 24 mensis decembris, vigilia Nativitatis D. N. J. C., antequam SS. D. N. ascenderet ad basilicam s. Petri pro vesperis dicendis, posita fuit ab extra porta marmorea ornata, in locum ubi dicitur porta aurea, que tamen designationem seu formam interiorum in longitudine ad duos palmos excedebat, in latitudine autem concordabat.

Murus fuit ab intra attenuatus et subtiliter factus, sed etiam satis et bene a lateribus, nisi quantum porta marmorea posita connebat; fuit etiam circa medium ad sex palmos supra terram perforatus ad latitudinem unius palmi, et a lateribus sine calce obturatus, ut in cum locum D. N. ictus faceret pro illius apertura. In camera papagalli fuerunt distribute candelae cardinalibus albe, librarum trium vel circa, et prelatis cere communis librarum duarum vel circa per socium meum. Deinde hora vigesima vel circa, Papa venit ad cameram predictam, ubi accepit paramenta et regnum sive thiam, et in sede sua solita portatus venit processionaliter sub baldachino, manu sinistra candelam inauratam, perpulchre ornatam, ardentem portans, manu dextera populo, more solito benedicens, prelatis et cardinalibus omnibus paratis singulis singulas candelas ardentes in manibus portantibus, et ordine consueto precedentibus. Pervento ante portam aperiendam, sub porta basilice s. Petri, cantores nostri inceperunt et cantaverunt sequentes antiphonas seu versus ad hoc ordinatos :

- Ÿ. *Jubilare Deo, omnis terra,*  
R. *Et servite Domino in letitiam.*  
Ÿ. *Introite in conspectu ejus,*  
R. *In exultatione.*  
Ÿ. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus,*  
R. *Ipse fecit nos, et non ipsi nos.*  
Ÿ. *Populus ejus et oves pascue ejus,*  
R. *Introite portam ejus.*  
Ÿ. *In confessione, atrio ejus,*  
R. *In hymnis confitemini illi.*  
Ÿ. *Laudate nomen ejus,*  
R. *Quoniam suavis est Dominus.*



Ÿ. *In eternum misericordia ejus,*  
 R̄. *Et a generatione usque in generationem veritas ejus.*  
 Ÿ. *Aperite mihi portas justitie,*  
 R̄. *Et ingressus in eas confitebor Domino.*  
 Ÿ. *Hec porta Domini,*  
 R̄. *Justi intrabunt in eam.*  
 Ÿ. *Introibo ad domum tuam,*  
 R̄. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*  
 Ÿ. *Hec dies quam fecit Dominus,*  
 R̄. *Exultemus et letemur in ea.*  
 Ÿ. *Laudate Dominum, omnes gentes,*  
 R̄. *Laudate eum, omnes populi.*  
 Ÿ. *Aperite mihi portas justitie,*  
 R̄. *Ingressus in eas confitebor Domino.*  
 Ÿ. *Hec porta Domini,*  
 R̄. *Justi intrabunt in eam.*  
 Ÿ. *Introite in conspectum ejus,*  
 R̄. *In exultatione.*  
 Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*  
 R̄. *Et clamor meus ad te veniat.*  
 Ÿ. *Dominus vobiscum,*  
 R̄. *Et cum spiritu tuo.*

OREMUS.

*Deus qui per Moysen famulum tuum populo Israelitico quinquagesimum annum remissionis et jubilei instituisti, concede propitius nobis famulis tuis jubilei centesimum annum tua auctoritate institutum quo hanc portam populo contrito aperiri voluisti, feliciter inchoare, ut in eo venia plene indulgentie et remissionis omnium delictorum obtenta, cum dies vocationis advenerit, inenarrabili gloria et perenni felicitate perfruamur. Per D. N. J. C. etc. Responsio a cantoribus : Amen.*

SS. D. N. accessit pedester ad portam aperiendam, et accepto de manibus magistri Thomasii Maratii muratoris et prefecti officii, malleo quo communiter muratores utuntur, dedit plures ictus ad illud foramen in medio porte factum, lateribus obturatum, quod fecit cadere in terram, et retrocessit in sedem suam, et laboratores

prosecuti sunt, murum usque ad quantitatem designatam rumpentes; in qua ruptura, mediam horam vel circa consumpserunt, cantoribus nostris continuo antiphonas et cantum eorum superscriptum interim cantantibus et repetentibus. Quamprimum SS. D. N. pervenit ad portam predictam, antequam versiculos et orationem prescriptam cantarent, RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, Ursinus, R. D. archiepiscopus Ragusinus qui etiam ibi parati intererant, recesserunt ituri ad basilicas et ecclesias ad aperiendas ibidem portas aureas, prout a SS. D. N. fuerat concessum. Dedi D. archiepiscopo Ragusino copiam versiculorum et orationis predictae pro informatione sua et instructione, quae et quomodo in aperiitione porte aureae basilicae s. Pauli acturus esset; sed neque abbas, neque monachi ullo modo sciebant quae esset porta aurea in dicta ecclesia: aperuit propter ea, ut mihi postea retulit, tres portas in facie ecclesiae obstructas, potius, ut existimo, ad precludendum malum aerem quam alia ratione muratas. De his tamen parum est curandum, quia sola fides salvat rusticum; ridiculosum tamen mihi videbatur quod omnes religiosi dicti monasterii tantam rem ignorarent (1). SS. D. N., interim quod porta predicta s. Petri rumperetur seu perforaretur, semper admonuit et fecit admoneri quod nullus ante Sanctitatem suam presumpserit eam pertransire; quo non obstante, unus ex laboratoribus ab intra existentibus inadvertenter et celeriter pertransivit hujusmodi portam ut quoddam lignum ab extra existens caperet. A me reprehensus non rediit intus, sed ex aliis nullus intravit vel exivit ante Papam. Rupto muro ad opportunitatem pro porta, SS. D. N. de sede descendens ivit pedester ad portam, ad cujus limen genuflexit detecto capite; oravit ad spatium medii *miserere*, candelam suam ardentem continuo manu sinistra retinens. Surrexit et ego eum sub brachio sinistro ad manum sinistram suam cum candela sustinui, et intravit Papa per portam basilicae predictae, et ego, continuo cum eo, seu forte parum ante eum et D. Bernardinus socius nobiscum ad dexteram Pape sustinens, processimus sic cum Pontifice usque ad medietatem illius navis ubi Papa se paululum firmavit et secuti sunt eum crux sua cum subdiaconis, cardinales et prelati cum magna pressura, et

1. Cette remarque de Burchard donne la note exacte du septicisme des prélati romains qui exploitaient le culte d'un dieu auquel beaucoup ne croyaient pas.

sedes sua quam ibidem ascendit, et processimus usque ad altare majus basilice predictae. Cum Papa intraret portam, predicti cantores inceperunt *Te Deum laudamus*, quod secuti usque ad finem; et non est dictum post ipsum aliud hujusmodi actum concernens. Fuisset tamen forte conveniens quod Papa postquam ad altare majus pervenit pro conclusione *Te Deum*, post dictum per cantores competentem versiculum cum suo responsorio, cantarent orationem:

*Actiones nostras, quesumus, Domine, aspirando praeveni et adjuvando proseguere ut cuncta nostra oratio a te semper incipiat, et per te cepta finiatur, per Dominum, etc.; vel aliam magis convenientem.*

Ordinatum fuerat quod Papa ipse antequam per portam hujusmodi intraret, inciperet in cantu *Te Deum laudamus* et cantores prosequerentur usque ad finem, sed tanta fuit pressura et angustia, quod tam ipse Papa quam nos oblivioni tradidimus; pervento ad altare majus, omnes extinxerunt candelas suas. Papa oravit ante altare, ascendit ad solium; facta est sibi per cardinales tantum reverentia solita; D. Vasinus Gambara, subdiaconus apostolicus preintonavit antiphonam et D. Jacobatius auditor, hymnum per totum male; secundam antiphonam intonavit cardinalis Senensis, tertiam, Neapolitanus, quartam, s. Clementis et quintam, Caesarius: Neapolitanus fuit assistens, et alia more solito.

Finitis vespere, cardinales, dimissis in capella paramentis, acceperunt cappas suas, similiter et prelati extra capellam paramenta dimiserunt et acceperunt mantellos. Papa rediit ad palatium per medium ecclesie et via consueta.

Hodie, peracto prandio, completa est ruptura vie nove, recte a porta castris s. Angeli ad portam palatii apostolici apud s. Petrum, et per eam venerunt omnes cardinales et alii ad basilicam s. Petri venientes, quia antiquo fuit narratum, ita ut omnes cogere per novam equitare. Processionem cleri Urbis non vidi antequam Papa portam auream ingrederetur. Sed, vespere inceptis, vidi plures extra cancellum chori altaris majoris pertransire. Campanas etiam omnium ecclesiarum non audivi pulsari, prout fuerat ordinatum, sed solum campana Capitolii fuit per triduum, ante virgiliam hujusmodi in vespere pulsata.

Nocte sequenti, parum post horam nonam, incepte sunt matutine consuete in capella majore. Antequam inciperentur, ego veni de domo mea ex Urbe ad capellam predictam, in qua erant RRmi. DD. cardinales s. Praxedis et Alexandrinus; ivi ad cameras Rmi. D. Capuani officium incepturi; qui, post sextam horam a SS. D. N. venerat et deinde se quieti dederat, in cujus cameris etiam dormierunt RRmi. DD. s. Crucis et Farnesius cardinales, qui tandem post satis magnam moram etiam et ad dictam capellam venerunt, et ante eos Rmus. D. cardinalis Senensis, qui in dicto palatio, in camera D. Venture Benassai Senensis, camere apostolice clerici dormierat et fuerat hospitatus. Post adventum Rmi. D. Capuani, qui officio prefuit, incepte sunt matutine, et prosecutum officium prout in ordinario. Interfuerunt duntaxat cardinales prefati videlicet: s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, ab una parte, alia, Senensis et Farnesius et Capuanus, juxta altare officium agens, Papa absente, et tres prelati, videlicet D. Franciscus Borgia, episcopus Cusentinus, Ludovicus episcopus Cabellicensis et Adrianus de Corneto, protonotarius et secretarius apostolicus, camere apostolice, clericus; intortitia XII tenta fuerunt per XII scutiferos SS. D. N. pape, videlicet sex inter cornu epistole altaris et caput scamnis cardinalium, et sex post scamnum transversale presbyterorum cardinalium, et sex post scamnum transversale presbyterorum cardinalium. Incepto tertio nocturno, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebraturus accepit sandalia et dixit psalmos *Quam dilecta tabernacula* cum ceteris, prout in ordinario; orationes autem legit et dixit etiam sedens ne totum chorum et officium ordinarium perturbaret, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis, detecto capite, stans benedixit eidem Capuano celebraturo, nonam lectionem matutinarum lecturo, ceteris omnibus cardinalibus secum assurgentibus, qui et steterunt usque ad finitam lectionem predictam, et *Te Deum laudamus* completum et orationem postea pro celebrantem dictam, postquam incepta est missa, et in ea ac matutinis, omnia acta prout in ordinario dicitur.

In curia ubi cardinales solent equos seu mulas suas ascendere, non fuit ignis, neque in secunda aula palatii, licet in ambobus locis hujusmodi hac nocte ignis esse consueverat copiosus, quod Rmo. D. cardinali Capuano, ante exitum de cameris suis, significavi;

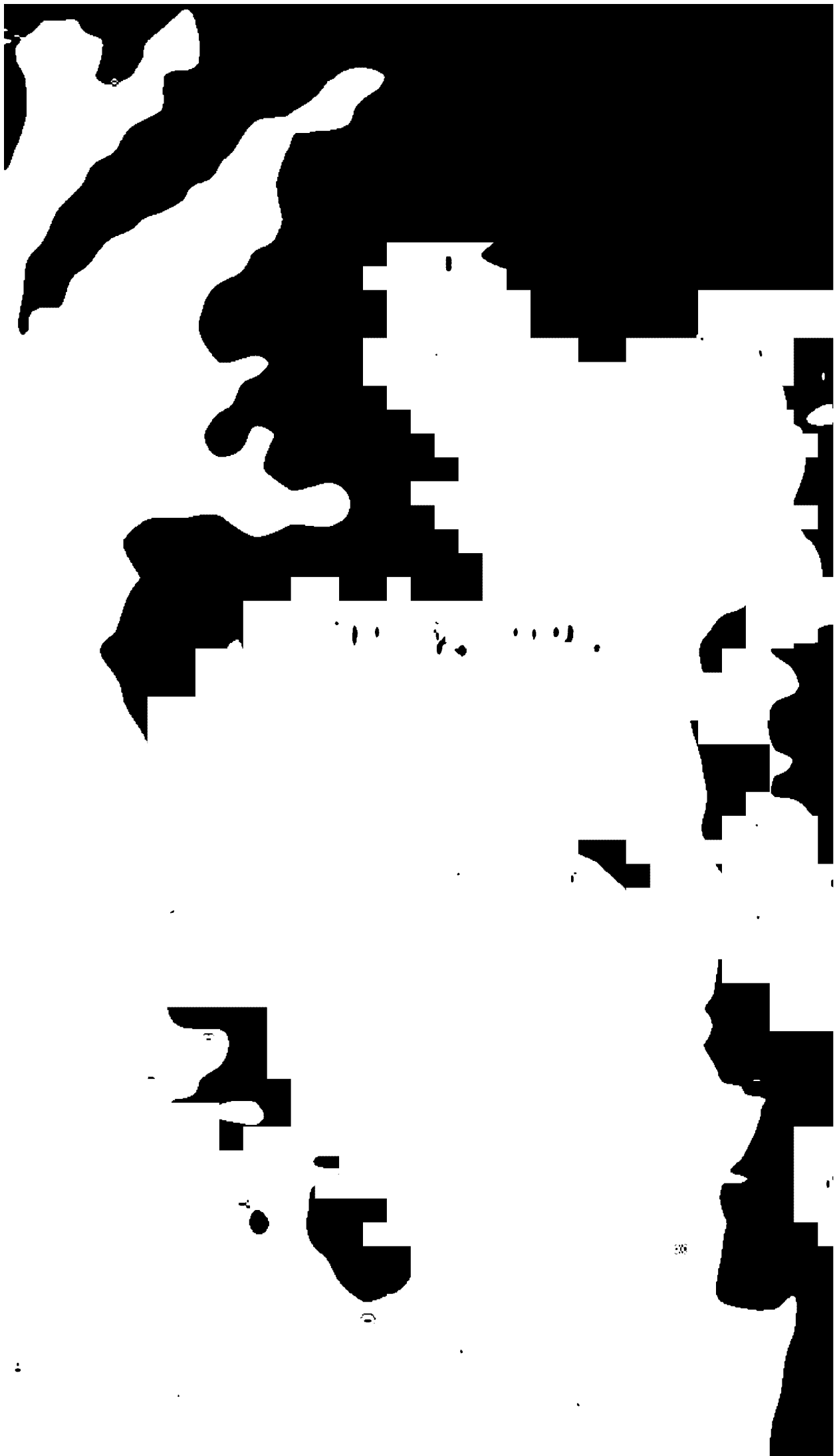
qui per unum servitorem suum id R. D. episcopo Zamorensi SS. D. N. Pape magistro domus nuntiavit, exhortans ut bonam consuetudinem observaret : nihil tamen de his actum est.

Finita prima missa, recesserunt cardinales predicti et duo ex dictis prelati de capella, et ego post eos. Secundam missam celebravit R. P. D. Ludovicus episcopus Cabellicensis, more suo ; cantores non dixerunt laudes.

---



# APPENDICE





# APPENDICE

Relation de Hieronymus Porcius sur l'élection du vice-chancelier Borgia à la papauté. Portrait du Saint-Père ; son couronnement.

« ..... Annum nonum et quinquagesimum agens, Rodericus Borgia sanctæ (1) Romanæ Ecclesiæ vicecancellarius, Cardinalis Valentinus Innocentii octavi Pontificis Maximi funere celebrato, communi Cardinali[um] iudicio Pontifex maximus conclamatur, illique Alexander sextus nomen injungitur tertio idibus augusti ab incarnationis anno MCCCC nonagesimo secundo : et quamquam te intelligam mutationis nominis in Pontifice causam non ignorare, cum enim Dei vices per assumptionem gerat in terris, justius fuit, mutato corpore nomen mutare Pontificem quod si hactenus non esset jure permissum : hoc debuit in Alexandro servari : nec Roma mereris summi principis largitiones ingentes et presentia munera : largitus est magna Cæsar nec est augustus minora largitus, sed considerata ac censeo repetenda fore majora quæ cunctis mortalibus Rodericus Borgia nunc maximus Alexander contulit beneficia, innumeris ecclesiis præfecit antistites ex nichilo plures sublimavit, plures in ecclesia Dei plantavit sacerdotes : et Christi quod milites Roderico duce quorum numerum nec pagina capit, victoriæ palmam honoresque amplissimos reportarunt, omitto : magistratum numerum ampliavit oportune adeo ut Romana cuncta collegia ab eo formam originemque traxisse dicamus, quæ cum notissima sint minime distinguamus et quæ negare non possum sine livore fateamur ingenue. Referam tantum immaculatæ nostræ iudicium Rotæ, ad quam sua solum benignitate perveni.....

.....

« ..... Natus est Rodericus Borgia III idus Augusti, sedente Martino Quinto Pontifice maximo, anno illius ultimo (2) : Pater illi Iofridus a familia

1. La diphtongue *æ*, *æ* est représentée dans le texte, tantôt comme ici, tantôt par *e* simple.

2. Cette date est inexacte. Voy. précédemment, page 423, et la note 1.

Borgia ortum habens ex Valentia civitate nobilissima re et opinione miles egregius : Helisabethi matris maternum genus ex Porciorum familia Rome vetusta ac precipua cujus gentis familia est mea.....

« ..... Creavit (Calixtus III) Ludovicum Milano et Rodericum Borgia nepotes cardinales demum magistratibus ac Cincio Porcio patruo meo urbis tunc perpetuo cancellario reliquisve Porciis expetentibus. Rodericus junior Cardinalis sanctæ Romanæ ecclesiæ vicecancellarius, postposito majore nepote a Calixto avunculo, designatur cujus cancellariæ amplissimum officium annis XXXVI omni cum dignitate servavit et auxit, honores non modo nimios sed legationes : Hispaniarum præsertim et curam perpetuam recepit, quam ob rem Ferdinandi illarum regis invictissimi benevolentiam omnem et affinitatis vinculum reportavit. Prefuit una simul Valentino, Cartiginensi, Majoricensi, Agriensi et Portuensi demum episcopatibus illisque plurimum restauratis a Cardinalibus Pontifex maximus deputatur, eligitur unanimiter, unanimiter confirmatur..... .

« ..... Extat Alexander statura procerus, colore medio, nigris oculis : Ore paululum pleniore : Valetudine prospera laboris altra (*sic*) fidem patiens seu sol : Seu sit imber. Eloquentia peditus singulari, a sevitia omni penitus alienus, omnium expers que ad gubernandam rem publicam pertinent. Principum ac regum amicitias potissimum coluit : Delectatur immensa virorum familia prelatorum et ordine longo : Varii generis edificia divino ac humano usui necessaria construxit : Habitavit primo in regione Pontis edibus propriis juxta divi Blasii basilicam maximo sumptu compositis nec carentibus auro ; post autem pontificatum maximum in palatio divi Petri Basilice in Vaticano conjuncto quod pape tantum inhabitare permittitur. Nunc illius coronationem eo quo gesta est ordine depingamus : octavo idus augusti anno antea designato Hostiensis episcopus Cardinalis summus penitentiarius Spiritus Sancti invocatione sacraque de more peregit. Episcopus Pacensis Ferdinandi et Helisabethi Hispaniarum et Granatæ regum orator bene meritus multa de optimo Pontifice maximo eligendo acutissime nec frustra disseruit. Post hæc Cardinales conclave subintrant : locus est in sacro palatio ubi nullo pariete, tenui tantum viridi velamine interjecto, pontificis electionem soli conficiunt.

.....

« Valde mane die quem diximus Augusti, erat autem dies sabbati, Pontifex Alexander ex conclave electionis loco ante omnia altare majus quod sancti Petri Basilice preest : cunctis Deum appollinari carmine laudantibus devotissime salutavit : Atrium deinde pontificum quod papale palatium curia vocat ingreditur eoque quievit : sexto vero calendas septembris coronatio hoc ordine celebratur.

« Ministri primum sericis vestibus cooperti argenteos baculos manibus gestantes puras vias apertasque prestabant : singulis binis magistratibus purpuratis succedentibus seriatim sequebantur episcopi aurea vestimenta portantes albis mitris impositis capiti : His proximus est sacer Cardinalium senatus, dalmaticam auream diaconi primi super equos sedentes albis stratos operimentis deferentes, de quorum institutione necessaria

referamus. Diaconorum ordinem a tribu Levi et inde dicti levite in auxilium assumpti sacerdotum originem produxisse communis extat opinio : observant quicquid ad Dei cultum noscitur pertinere, tabernaculi vasa custodiunt ; divino ministerio servientes. Hinc diaconi Cardinales summum Pontificem medium velut archam federis soli deportant, Pontificem medium ab oppressione defendunt. Sacerdotum episcoporumque sacer Cardinalium cetus subsequitur, de quorum veteribus institutis alibi et in compendiis meis latius degustabis : sacerdotes planetas quas nos casulas distinctas auro : Episcopi pluvialia preciosa singuli mitras ex serico confectas deferentes Pontificem anteibant : Medius tandem inter binos diaconos Cardinales egreditur Alexander cujus ego humeris inherebam manibus mitram gestans aliquando thyram diversi generis preciosissimos lapides continentes : secuti sunt prothonotarii et omnis militia clericorum quorum tantus erat numerus ut et terram calcare non posses. Substitit ad primos gradus beati Petri vestibulis adherentes ubi tapeto calcato ut terram despiciere et amare celestia discat : deaurata sede quiescens basilice principis apostolorum canonicos precedentes ad oscula pedum benigne recepit : Sacellum quod divo Andreae Pius secundus pontifex maximus dedicavit ascendit, ubi altiore aurea sede papali Cardinales singulos inclinatos, capiteque detectos primum ad obedientiam, illis ad osculum, pluviale presente porrecta, fraterne recepit. Dum sacra continuat sacrorum antistes quem magistrum ceremoniarum vulgo describit, stuppam arundini impositam brevi igne comburens in medio ter clamat ecclesie non id quod in gallico triumpho miles Cesari memoravit Gallias Cesarem subegisse non Nicomedem ; sed pater sancte sic transit gloria mundi : Vana sunt omnia et habent subitum mortalia casum. Mox celebratur[us] altare majus quod diximus divi Petri posito faldistorio genuflexus supplex adorat, adversus diaboli insidias pugnaturus armis induitur non quibus Cesar in suos et Marius, sed sandalia primum calciat, Amictum, albam, stolam, Manipolum suscipit et casula non clypeo tegitur, Mitre demum gloria et honore coronatur de quorum ministerio singulari, velut notissimo verbum non amplius addam..... Missa per Alexandrum omni cum dignitate peracta, idem ipse palam se gentibus offert et primus diaconorum Cardinalis a me cujus officium est receptam thyram quam nos regnum dicimus illius imposuit capiti quo in signum imperii coronatur et utilitur, aliquando mitra tamen frequentius et ubique : Pontificalis enim dignitas imperiali diffusior est..... (1).

« Hieronimus Porcius Patritius Romanus Rotæ Primarius Auditor Civilis et Pontificii Iuris Interpretes ac Sancti Petri canonicus Ferdinando et Elisabeth Hispaniarum et Grænatæ Regibus Augustis, Porcium Commentarium compilavit. »

1. On peut voir à la suite les discours d'obédience prononcés par les orateurs de Sienne, de Lucques, de Florence, de Gênes, de Venise, du roi de Naples, du marquis de Mantoue, des ducs de Milan et de Bari, et les réponses du pape Alexandre VI. Il. Porcius promet de donner dans un autre volume la suite des discours d'obédience des ducs de Savoie, des rois de France, d'Angleterre, de Lusitanie, etc.

Ce vol. in-8°, très rare, sans pagination, signes ni remarques, porte en souscription :

« Impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck natione Alemannum : Ab anno nostræ salutis M.CCCC.XCij. die vero Jovis. XVIII. mensis septembris. »

(B. N. rés. H. 2.032, in-8°.)

2

Le vice-chancelier a été élu hier à l'unanimité. Quant aux circonstances qui entourent cette élection, elles sont de telle nature que la seigneurie en sera informée de vive voix. Cette promotion s'est faite en dehors de l'attente de tous, grâce à Ascanio. Bénéfices accordés par le Pape aux cardinaux. Cette élection a excité peu d'allégresse parmi le peuple et les courtisans.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc..*

« Per la staffetta di hiermattina la Signorie V<sup>e</sup> haranno inteso come fu publicato il Cardinale Vicecancelliere in Sommo Pontefice, Alexandro VI<sup>to</sup> nuncupato, el quale, doppo una lunga contentione, fu creato omnium consensu, nè li mancò un solo voto. Il modo che si sia tenuto in questa electione le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> la intenderanno da Ser Nicholo Michelozi che fra pochi di partirà di quà, che per buono respecto non è bene scriverlo, et ancora molti particolari non si possono così bene dire per lettere come a bocha.

« Hier mattina, poichè fu publicato, il Papa, come è consueto, venne in S. Piero, et posto a sedere sopra lo altar grande, tutli e Cardinali lo adorono et dectono la ubidientia come a vero Pontefice; et quasi tutli e prelati, Cortigiani et Romani fero il medesimo. Dipoi se ne tornò nel palazzo dove fu vicitato tutto il dì. Io per non essere notato dalli altri fui a farli riverentia, mostrando contenteza della promotione sua, dicendo che per haver conosciuto S. Sanctità Cardinale sempre affectionato alla Republica nostra, stimavo hora che sarebbe del medesimo animo. Risposemi che sempre della Città nostra, ha facto capitale et stima grande, et che per ogni respecto debbe essere stimato da tutli e Pontefici : et che le Signorie vostre si rendino certissime che alla nostra Repubblica sarà buono padre et farà in ogni parte verso di quella l' uffitio del buon Pontefice. Io lo ringratiai promettendo fare intendere questo suo buono animo alle Signorie Vestre.

« Questa promotione è venuta fuori dell' expectatione di ogni persona, et monsign. Aschanio è stato quello che solo ha facto venire con arte non pichola il Pontificato in costui. Quello che habbi inducto Aschanio non posso anchora intendere. Sua Signoria ha havuto l'offitio della Cancelleria et la casa con ogni supellectile del Vicecancelliere : ha havuto el Castello di Nepi et la chiesa di Accia (*sic*) in Ungheria che rende X mila ducati l'anno, et molte altre cose. Al Cardinale Orsino è stato dato la Rocca Soriana et Monticelli, la legatione della Marcha et la chiesa di Cartagena in

Spagna che rende V mila ducati l'anno. Al Cardinal Colonna è stato dato la Badia di Subdiaco con 20 terre che rende iij mila ducati, o meglio, l'anno; della quale Badia et terre il Papa ne fa padroni la Casa Colonna in perpetuo. Et appresso monsig<sup>r</sup> Ascanio ha risegnato il veschovado di Pavia in decto Cardinale Colonna.

« Al Cardinale Savello s' è dato Civita Castellana et qualche altra cosa. Al Cardinale S. Giorgio s' è dato benefictii in Spagna per iij mila ducati, et la casa dove è stato Aschanio si rende a stanza sua a figliuoli del Conte Girolamo. Il Cardinale San Severino ha havuto la casa del Cardinale che fu di Milano, con qualche altra cosa; et a stanza sua il Papa ha dato intentione all Sig<sup>r</sup> Fracassa di condurlo con solde di XV mila ducati l'anno: et oltre alle cose predecete, che erano tucte del vicecancelliere, ha dati molti Benefictii et offerti di suoi familiari ad altri familiari di Cardinali, come loro medesimi hanno voluto. Sono stati molti Cardinali che ne' hanno havuto, ne' voluto cosa alchuna.

« Il Reverendiss<sup>mo</sup> Monsig<sup>r</sup> Aschanio è tornato ad abitare in Palazzo presso al Papa nelle stanze di Benevento: et per questo, et per molte altre dimonstrationsi si può credere che Sua Signoria habbi havere più auctorità et stato col Papa, che nesun' altro Cardinale, perchè S. Santità confessa ad ogni homo essere in questa sede per opera solo di monsig<sup>r</sup> Aschanio.

« Per questi Romani et per i Cortigiani, non sè mostro molta allegrezza di questa promotione, della quale si fa varii indictii, come le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> medesime possono stimare. Io con ogni homo universalmente lodo questa promotione et mostromene contento assai. Priegho bene V<sup>e</sup> Signorie mi voglino ordinare, poi che sono mutate conditioni doppo la morte d'Innocentio, come mi ho a governare et che termini debbo osservare così col Papa, come con qualunque altro gli è appresso: et, inteso benel'animo delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, presto mi indirizerò in queste cose senza fare perdita di persona.

« Il Papa ha disegnato per Castellano il Veschovo Agrigentino quale è Spagnuolo, et per Secretario il Veschovo Capaccio, l'uno et l'altro suoi familiari. La Terra ha deposte le arme, nondimancho sino alla coronatione: le genti et fanti che sono quì ci soprastraranno, et dipoi ne andranno alle stanzie.

« Al Cardinale di Santa Nastasia ha dato la Signatura et restasi in Palazzo come prima. Per hora non ho da dire altro alle Sig<sup>ie</sup> Vostre alle quali mi rachomando.

« Rome die xij<sup>ma</sup> Augusti 1492 hora xxj<sup>ma</sup>.

« Servus

« Phy. VALORIUS Orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, dist. 6, Filza 8, a c, 430.)

velle de l'élection du Pape. Ascanio a toute l'autorité. Opinions diverses sur le concours prêté par ce dernier à l'élection du Pape. Prévisions sur le nouveau pontife. Le comte de Pitigliano est confirmé dans sa charge.

« *Magnifici Domini, etc.*

« Scripsi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> addi xij, significandolo (*sic*) come solo per opera del Reverend<sup>mo</sup> Monsig. Aschanio il Vicecancelliere è stato assumpto al Pontificato, et particolarmente in che modo haveva distribuito e Benefitii et robe sue. Nè dipoi ho vostre lettere.

« Hieri si fe congregatione di Cardinali dove ordinarono di scrivere a tucti e Principi Xristiani, della assumptione del Papa, et che la coronatione si facessi a xxvj del presente honoratissimamente come è consueto : nè in questo tempo S. Santità fa altre faccende che ordinare la Terra et lo Stato. Il Castellano di Santo Angnolo ha preso la possessione, et così ogni cosa si va adirizando a buona obedientia et per l'ordine loro.

« Monsign<sup>r</sup> Aschanio è alloggiato in Palazzo, come per altra vi dixi, et tucta la reputatione et maneggio dello Stato si volta a lui, nè il Papa li potrebbe dimostrare migliore animo, nè dare più auctorità. Et judictio di molti è che habbi a durar poco in questo stato, per essere il Papa di grande ingegno, et di experientia da governarsi per se medesimo. Altri giudicano che Monsig<sup>r</sup> Aschanio non harebbe consentito questa electione se non fussi ben certo di havere e continuare nello stato. Et io, per conoscere Aschanio di grande ingegno, sono di questa oppinione. Quello che si habbi mosso Sua Sig<sup>ia</sup> a fare questa promotione, per hora non si puo farne altro indictio che per cupidità di roba, perchè del Vicecancelliere li rimane il valsente di 100 mila ducati, o meglio. Questo suo desiderio del promuovere el Vicecancelliere ha sempre ocultato, nè s'intese mai se non in Conclavi; et perchè a molti Cardinali pare essere stati offesi da Aschanio, non resta in questa Corte senza qualche odio; et nel conspecto de più S. Sig<sup>ie</sup> ha perduto di credito et di fede assai. Le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in tucte le cose si hanno a tractar col Papa possono tener per certo che habbino a penetrare a notitia di Aschanio. Questo vi fo intendere, perchè nel deliberare possiate haver tucti quelli respecti che giudicherche esser bene.

« Il judictio si fa del nuovo Pontefice è vario : stimasi per molti habbi a tenere questa Sede con grande maestà et pompa, per esser S. S<sup>ta</sup> cupida di fama et di gloria : et per fare questo effecto habbi ad essere padre comune et mantenere la quiete. Molti sono in contraria oppinione : che per dominare bene tucti, habbia a travagliare assai come fe Sixto. Io non mi extenderò con le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in dire la natura sua, perchè è molto nota, et da chi è stato in questa Legatione ne potrete intendere il vero meglio che da me. Questo non voglio tacere con le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che governarsi col tempo in queste cose, per quanto intendo, credo si fuggirà ogni errore in che si potessi incorrere. Io con S. S<sup>a</sup> ho parlato tre volte, et fuor del rachomandare i merchanti nostri, non sono entrato seco se non in cose generali, dimostrando la contenteza grande della Città, et la letitia et festa se n'è facta : nè in altro enterrò finchè dalle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> non m'è commesso.

« Il conte di Pitigliano hiersera fu rafferma per due anni col medesimo soldo et conditioni haveva con Innocentio; et il Sig<sup>r</sup> Fracassa ha promesse di natura che si può tenere per conducto con condictione di 100 homini d'armi et Balestrieri et *v<sup>x</sup><sup>m</sup>* (*sic*) ducati di soldo.....

« Rome 14. Aug. 1492.

« Phy. VALORIUS. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Fratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8, a c. 432.)

## 4

L'ambassadeur Valori transmet à son gouvernement un entretien qu'il a eu avec le Pape. Celui-ci s'efforcera de maintenir la paix et d'être le père commun de tous indifféremment.

« *Magnifici Domini, etc.*

« Questa nocte ho ricevuto la V<sup>a</sup> de xiiij et inteso quanto mi scrivono le S. V<sup>o</sup> in risposta della mia de xij, stamani mi trasferii a piedi di nostro Signore, al quale, parendomi a proposito, lessi la lettera delle S. V<sup>o</sup> subjungendo poi molte parole nella medesima sententia ad expressione del gaudio et contento ha havuto tutta la Città et Popolo nostro della assumptione sua, raccomandandoli, con quelle più efficace parole mi occorsono, la Città et Popolo nostro. La Beatitudine Sua con piacere non picholo udì la lettera et quanto soggiunsi da poi; rispondendo che del piacere et letitia ne ringratiava le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> alle quali faceva intendere, che in tutte le cose li occorreranno in questo Pontificato dimostrerebbe essere verso di quelle buono padre, perchè oltre al convenirsi all' uffitio suo pontifitio, sempre in minoribus la V<sup>a</sup> Republica haveva stimata et amata con singulare affectione. Et per questo, et per haverla sempre conosciuta devotissima et amatrice di questa Santa Sede et de Sommi Pontefici, certificava le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> che non altrimeuti vi havete a premettere di lui che d'uno clemētissimo padre; distendendosi meco, che poichè nostro signore Dio li ha dato gratia di pervenire a questo supremo grado, s' ingegnerà di non mancare da l'uffitio suo in mantenere la quiete et esser padre comune a tutti indifferentemente. Io risposi a S. S<sup>a</sup> ringratiandolo con ogni offitio della paterna affectione dimostrava verso le S<sup>ie</sup> V<sup>o</sup>, laudando apresso la Sua sancta et buona intentione del preservare la quiete et dell' essere comune padre: promectendoli in ultimo significare queste cose alle S<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> delle quali ero certo, piglierebbero piacere et contento grandissimo. A questa expositione fu presente el Rev<sup>mo</sup> Monsig<sup>r</sup> Aschanio, il quale, come per altra vi ho scripto, non postrebbe essere in maggiore auctorità appresso la Sua Santità.

« Hiersera, per quanto mi habbi decto Mess<sup>r</sup> Stephano Taverna, fu ferma la conducta del Fracassa con 100 homini d'arme et xxx<sup>ta</sup> Balestrieri con

xiiij mila ducati di soldo l'anno. Et così presto doverrà haver danari per condurre la compagnia.

« Rome die xvi Aug. 1492.

« SERVUS, PHY. VALORIUS, OP. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8, a c. 434.)

## 5

Le Pape, qui avait promis différents bénéfices aux Cardinaux Savelli et Orsini, a changé d'avis; il les récompensera d'une autre façon. Il n'est pas opposé à la nomination au cardinalat de son neveu, l'archevêque de Montréal.

« *Magnifici Domini, etc.*

« ..... Le Si<sup>o</sup> V<sup>e</sup> per altra mia intesono come il Papa haveva data al Cardinale Savello Civita Castellana, et al Card. Orsino Monticelli oltre ad altre cose. S. Santità dipoi ha mutato sententia, et l'uno et l'altro Cardinale a escluso da queste terre, dicendo che a S. Santità sarebbe di troppa gran nota alienare due luoghi della Chiesa simili a questi: et ha promesso a decti Cardinali che in qualche altro modo li ricompenserà. La Legatione di Perugia che haveva promessa al Card. Savello, perchè S. Sig<sup>ia</sup> è a suspecto a quelli gentilluomini Perugini, il Papa non glileà vuole dare, et disegna S. S<sup>a</sup> mandare in quello luogo persona che fia a satisfatione di quello reggimento, et disegna il Vescovo di Tiano.

« E' opinione di qualche Cardinale che la mattina della incoronatione il Papa habbi a dare il suo cappello et fare Cardinale l'Arcivescovo di Monreale nipote della S. S<sup>a</sup>. Et io parlando stamane con decto Arcivescovo, S. S<sup>ia</sup> non se ne mostrò alieno....

« Rome die xviiij Aug. 1492.

« SERVUS, PHY. VALORIUS, OP. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica. Class. X. Dist. 6. Filza 8, a c. 436.)

## 6

Détails sur la cérémonie du couronnement: elle a dépassé en splendeur tout ce qu'on avait vu antérieurement.

« *Magnifici Domini, etc.*

« ..... Per fare la cerimonia della coronatione, et così seguì. Et prima da S. Piero si partirono le gente d'arme con tutti e Conduttieri armate con ca -



valli bardati et benissimo in ordine che furono squadre xiii. Dipoi ne venono cortigiani et famiglia del Papa, ambasciadori in gran numero di queste Comunità subdite, vecovi et Card<sup>li</sup> parati con le mitrie, tutti sopra cavalli con coperte di Boccaccino come in simile acto si costuma. Dinanzi al Papa il corpus Domini con la lanterna, et il conte di Pitigliano armato : et S. S<sup>a</sup> sopra una achinea, indosso la pianeta et Regnio in testa sotto il Baldacchino : et drieto a S. S<sup>a</sup> seguivano il Capitano della Guardia, molti armati con buono numero di prothonotari. Et con questo ordine si condusse a Sancto Joanni dove fu coronato con quelle solemnità et cerimonie che in simile acto si chiede, senza alcuno schandolo o rumore come il più delle volte suole intervenire. Non voglio lassare di dire alle Signorie V<sup>e</sup> che le strade et mura sono state coperte et parate molto ricchamente : et in Banchi dalla natione nostra, et in molti altri luoghi facti archi triumphali et altre fantasie in honore del Papa. Et per questo che è fuor del consueto et per molte altre cose et pompe che hanno facto et Sig<sup>i</sup> Cardinali in vestire buono numero di schudieri a piedi di drappi di diverse livriere, tutti questi antichi cortigiani s'accordano questa essere stata la più pomposa et sumptuosa cerimonia che si sia veduta. Et hier sera a due hore di notte il Papa tornò a San Piero a salvamento, non con minore pompa di lumi di grida di fuochi et di suoni. Più particolarmente harei potuto scrivere alle Signorie Vostre questa celebrità, ma lo effecto è quanto ho decto.

« Rome xxvij augusti 1492.

« Servus, Phy. VALORIUS, or. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, Class. X, Dist. 6, Filza 8, a c. 441.)

7

Relation de Bernardino Corio sur le couronnement d'Alexandre VI.

« ... Il collegio de Cardinali entrati en conclavi, furono facte diverse et frequente pratique per la electione de uno novo Pontifice. De voce quasi di paro contendia Aschanio Sforza e lo Vicecancellero, per generatione Ispano. Fu costui nepote di Papa Calisto, il quale lo insigni dil Galero e titulo de Vicicanzelleria apostolica : il cui officio havendo exercitato sotto dil memorato, similmente con Pio, Paulo, Sixto et Innocentio, era oltra modo divenuto homo callido et astuto. Onde finalmente hebbe la via di fare preferire ad Aschanio grandissima summa de pecunia, tutte le supelectile sue e la vicecancellaria. Questa partita ad Aschanio parendo gran cosa, comincio a considerare che dessere lui Pontifice non gli sortirebbe. Ma bene per la pecunia, quale indubitamente era per cumulare, il mobile grandissimo, grandi e numerosi beneficii et officio de Vicecanelero, ricamente et in piu parte tranferendoli ad altri Cardinali in processo di tempo era per ascendere ala pontificia dignitate : e non considero che lo His-

pano come homo pratico e saputo presa la summa dignita, sempre recerchiarebbe con diversi modi di rihavere quanto gli havea dato, con lultimo suo exterminio. Ma essendo necessario quello che da dio era previsto fusse adimplito, e la fortuna essendoli favorevole, permisse che Aschanio invito il Vincula, quale anchor lui contendea de voce et altri Colleghi, che malvolentieri vedeano che la chiesa de cristo dovesse essere ne le sue mano, non perche sperassino dovesse essere uno usurpatore dil nome ne de la Chiesa de Dio, ma solo desideravano che la Pontificia dignitate non fusse sottosposta ad altro nome che de Italiano. Nientimeno tanto fu la sua sollicitudine che finalmente conducendose una sera da Ascanio non mancho sino a la propria cathedra dove era al beneficio corporale inclinarsi e deprecarlo con infinite promisse lo vellese adiutare ne la creatione dil novo Pontificato, considerato in lui tutto il pondo era de la electione. Concludendosi adunque con il suo favore fu creato Pont. e nominato Alexandro VI. Per la electione duno si optimo Papa ne fu celebrato per lo insciente de sua ruina et altri grandissimi spectaculi, inpero che in capo de trenta giorni da che Innocentio fu spinto dal numero de li viventi, il memorato Alexandro novo Pontifice fu compagnato in Sancto Pietro circa ale. xi. hore in uno giorno de dominica che fu al. xxvi. de Agosto, e li Cardinali di Siena e San Giorgio teneano il manto a due parte, e con la mitra episcopale in testa gionse ala scala che discende al portico dil templo di Sancto Petro; e quei sacerdoti gli andarono a basare il piede in segno de obediencia. Dinde entrato nel templo, monto sopra uno Scabello coperto di drapo dargento e similmente era il Baldachino; e quivi si misse adorare quello nel quale ognuno de credere: poi ando a lo altare di Sancto Andrea dove si vesti per celebrare la missa; e doppo uno certo officio dicto per li Cardinali da quagli si fece fare la obediencia; e con epsi entro ne la capella di Sancto Pietro: e vi intervenne una tanta turba de prelati che fu cosa admiranda, et erano in pontificale con le mitrie in testa, e ciascuno ornato sicundo la sua dignitate: e fu posto a laltare il palio con le croce negre a modo solito, e facto lo introito, ascese ne la Pontificale Cathedra quale era coperta di panno doro. Et ivi unaltra volta li Cardinali gli andarono a basiare il piede, la mano e la bocha; e cosi successive feceno li altri prelati, et ad uno tempo con le solite cerimonie si celebrava la messa. Erano su la piazza dil templo. xx. squadre de gente darne con la lanza sopra la costa: il loro Capitanio era Nicolao Ursino. E questi stavano dopo la coronatione facta in Sancto Petro per compagnarlo a Sancto Giovane laterano, suo primo Episcopato. Verano anchora molti puisionati e balestreri. Forniti che furono gli solemni e li divini officii, venenino li Cardinali e Baroni magnificamente ornati sopra uno certo palcho constructo ale scale dil Sancto dove intervene la rota tutta apparata, e lo circondarono de. xiii. confaloni de li Rioni de Roma; e dato a le trombe et altri infiniti instrumenti: cosa stupenda pareva, et anchora per il tirare de tormenti fu tanta calligine che quasi non si vedeva laire; in forma che tutti pareano essere divenuti ciechi e storni; e cosi chiecamente fecino la Sanctissima coronatione. Doppo li Cardinali cominzarono aviarsi con

diverse fogie. Il primo fu colui che male il suo mal scorse, cioè Aschiano Sforza che havea. XII. scuderi con zupetti de raso cremesino e sopraveste de raso pavonazo, lo fodre cangiante e bastoni depinti alarme de Vesconti e Sforceschi. Puoi seguitava Sancto Giorgio con altritanti vestiti de raso cremesino, parimente le sopraveste. Doppo venea Parma con li soi vestiti con zupponi [de] raso cremesino, gabanelle de argentino e fodre de sandale verde cinte; et ale braze haveano certi monili et armille. Veneva puoi Lursino chavea li suoi con calze de rosato e giornie de veluto verde con franze brianche e rosse. Il Sanseverino con altri. XII. vestiti da raso sambrigato in gabanelle longhe. Puoi Sancta Maria in portico con li suoi vestiti de veluto negro; Napoli con veluto pelo de leone; Sancta Anastasia con gabanelle de damasco verde, Alera di rosato, e similmente precedeano gli altri con diverse fogie di seta e suoi stafferi con bastoni in mano. Li Cardinali in testa haveano le mitrie et habito, secundo la dignita loro; e tutti a cavallo coperti di bochasino bianco. Glierano dopuoi dui oratori Hispani con octo scuderi per ciaschuno ornati de viluto negro, e laltro de damasco verde e pavonazo. Lo Arcivescovo di Tertona come governatore havea. X. vestiti de raso negro con le partesane in mano. Il vicario papale similmente precedeva. Dinde Alexandro Pontifice era posto sopra una barra ornata con la triplice corona; e dreto seguitavano gli septi Protonotarii partecipanti vestiti da cardinali, riservato il capello che haveano nigro. Veneva dopuoi Dominico Auria Capitano de la piazza; et acanto Giovanne Ierona nuncupato de camera, che gitava carlini al stampo dil Papa; et in alchuni lochi gito ducati doro: davante erano ite le gente darne e pigliarono li lochi per la via de Sancto Giovane a custodia dil Pontifice, e li Baroni che lo acompagnaveno similmente come gli altri haveano li suoi ornati con diverse fogie. Tra questi vi intervenea il Conte Antonio de la Mirandula quale portava il vexillo dil Papa: cioè uno scudo mezo doro con uno Bove rosso che pasceva l'erba: e l'altra parte tre bande negre che transversavano il campo aurato (1): e di sopra le chiave con la mitra: la sua fogia era di sandale cremesino. Il Signore Corezo lhavea bianca e portava il confalono ecclesiastico cioè le chiave: e ambi dui erano armati sopra possenti cavagli. Puoi venevano dui cavalieri con le sue bandere de la militia: luno de prima militia de Alamania con sopravesta bianca e le croce negre; laltro de Seconda militia le havea rosse con le croce bianche. Gliera dopuoi el Signore Gabriello Cisarino Romano con lo conphalono S.P.Q.R. e duce de li Rioni con. XII. alla staffa. Giunti che furono al ponte de Sancto Angelo, li iudei haveano sopro uno altro pulpito la sua lege con molti cilostri accesi: e dimandarono che la lege sua si dovesse confirmare; dismonto da cavallo Napoli e Siena: e qui fu exequito quello che si suole fare de la lege iudaica che il Papa li riprende che non la intendeno. Onde non la aprova anze la improba; non dimeno gli da licentia che vivano secundo epsa lege data da Dio, e conferma li capituli che hano con la Chiesa de potere habitare

1. Les Borgia portaient d'or au bœuf passant de gueules sur une terrasse de sinople à la bordure de gueules chargée de huit flammes.

tra Christiani. Allora molte artiglierie tirarono dal Castello per caduno merlo del quale era uno uomo darne : sopra la Torre de l'angelo era il vessillo papale ; a l'altra piu bassa due bandiere con la chiave ; a le due verso il ponte di sopra il musaico, una arma del Papa scolpita in marmo. A l'intrata del ponte molti furono e feste antiche.

Similmente era apparato in banco Fiorentino sine a Sancto Giovanni e coperto de panni azurlo riservato dal capitolio sine al culiseo perche non si poteva per la latitudine ; ma a le mure erano posti finissimi drappi daraza, e le porte de palazzi stavano ornate a l'antiqua fogia : per terra herbe e fiori in gran copia. Verano constructi alchuni superbissimi Archi triumphali. In principali furono dui de banchi, luno alo entrare dove comincia la chiesa di Sancto Celso, e l'altro al fine del templo : il primo era a similitudine de quello de Octaviano presso al Coliseo, con quattro colonne di grande grossezza et alte a due parte ; e sopra capitelli quattro homini armati a modo de Baroni antiqui con le spade nude in mano sopra l'arco et al capo de li homini era la corona de l'arco con l'arma del Pontifice e chiave : e alato corni di divitia e mirabili festoni con le sue cornice. Da l'altra parte lavori doro perfilati con grande artificio : ne li trianguli erano depinte figure antique quale parevano che volassino con le lance in mano mitria e crocete papale, e molte altre cose a proposito moderno. Nel cornicione largo de la volta sine al sopra cornice dove stavano le arme era uno spazio grandissimo azurlo con littere doro in mezo che facilmente si leggevano da lontano e dicevano : ALEXANDRO SEXTO PONTIFICE MAXIMO ; e da una altra parte sotto la volta al piano era dipinto uno acto de vaticinio ; e sotto era una tavola a modo antiquo pendente con littere che dicevano : VATICINIUM VATICANI IMPERII. A l'altro canto era una simile volta con la coronatione e queste littere : « DIVI ALEXANDRI MAGNI CORONATIO. Et a canto una grande tavola missa azurlo con littere doro : QUI SUIS IN ACTIONIBUS MODERATUR FACILE AC PARVO CUM LABORE AD OMNIA PERVENIT. Verano molti altri ornamenti che a pieno volendoli scrivere sarebbe longo. L'altezza sua era a guardare dochio, e molti tecti furono ruinati per la constructione di quello. Il secondo arco era de simile altitudine e arme si diligentemente facte che pareva dovesseno essere perpetue. La sotto volta era facta a quadri con fiuroni doro relevati. In mezo certe cave a modo de Cocule marine e sopra le cornisature erano certe fanciulle quale recitavano versi latini et in materna lingua ala venuta del Papa : e di fuori a l'arco a mano destra una cella dove era scripto ORIENS, e vera una fanciulla mora vestita a fogia orientale : ala sinistra OCCIDENS, e similmente una al modo occidentale. Sotto l'arco a dicta mano era LIBERALITAS. ROMA. IVSTICIA. E chaduna celletta havea la sua nimpha. Roma era in mezo et havea il mondo ali piedi, et una Mitra papale in mane et uno Bove che pascheva. A mano stanca era PUDICITIA. FLORENTIA. CHARITAS. ET. FLORENTIA. Era poi in mezo in fiuroni de diversi colori con uno ornato di nimphe. Di fuori a l'altra banda de l'arco, a mano dextra ETERNITAS ; ala manca VICTORIA. Sopra l'arco, a una parte era EVROPA ; a l'altra RELIGIO. E tutti cantarono

sei versi al Pontifice. Passati questi dui archi avante che si giongesse dove si parte la strada cioe in via Pontificum et in via Flore era constructo uno stupendissimo ornato : prima ala cantonata che partisse le due strade vera depenta una arma pontificale con putini in colore azurlo feste e molte fiorini con littere che dicevano ALEX.VI.PONTIF.MAX. Puoi verano missi alchuni doppii travi che traversaveno le contrate con molti ornamenti e panni azurli con larme dil Pontifice fiuroni di legno intaliati e cornisoni antiqui. Nel tondo sopra le strade in campo azurlo littere doro cioe : D.A.VI.P.M.E. con tanti ritorti et ornamenti tra luna e laltra littera chera cosa maravigliosa; e qui le mure erano coperti di drapo doro et argento. Dinde passata la casa dove stava il S. Franceschetto ad uno tirare di mano vera constructo uno altro archo triumphale non puoco ingeniosamente ornato; puoi seguitando al Palazzo di Napoli si li era unaltro mirabile diverso da li altri primi lavorato con herbe; et avante larcho tanti capitelli feste antique penture et altre cose che la sua bellezza difficile sarebbe a descriverla. Sopra la porta de larcho era larma dil Papa con molti fanciulli e feste in campo azurlo et oro. A lincontro il Protonotario Agnello sopra la casa fece cosa stupenda; e di sotto la volta in finissimo azurlo dui versi doro quali dicevano :

*Cesare magna fuit nunc Roma est maxima : Sextus  
Regnat Alexander : ille vir : iste Deus.*

« Questo Palazzo era ornato con feste tondo, et in campo azurlo littere doro, nel scuro littere bianche con questi moti. Il primo *Libertatis rerum : copie equitas et pacis pater*; unaltro *Alexandro invictissimo : Alexandro pientissimo : Alexandro magnificentissimo : Alexandro in omnibus maximus honor et gloria*. Unaltro :

*Sancta fuit nullo maior pax tempore, tuta  
Omnia sunt : Agnus sub Bove et Angue iacet.*

Unaltro : *Viventibus eternitatem letam danti, gloriam eternam.*

Unaltro :

*Prisca novis cedant, rerum nunc aureus ordo est :  
Invictoque Iovi est cura primus honor.*

Unaltro :

*Libertatis, pia iusticia et pax Aurea, opes que  
Sunt tibi, Roma, novus fert Deus iste tibi.*

Anchora in una tavoletta alantiqua pendente havea misso questi quatro versi :

*Ambrosie nectar, viole, rose, lilia, amomum  
Turaque sint aris tibia cantus honos.  
Accumulent fora letitiam testantia flamma,  
Scit venisse suum patria grata Iovem.*

« Passato questo archo fine a la casa di Maximi vera uno altro aparato con alchune collone che sustentavano certe cornice e feste. Nel pede de

le collone gli era pinto uno Bove rosso e larma dil Papa con questo mosso : *Leta Ceres*. Alaltro canto : *Divo Alexandro magno maiori maximo*; et a laltro una tavola come li antiqui usavano, quale havea sopra uno Bove di metallo indorato, e sotto gli era questi versi :

*Est piger in celo, sunt et tua pigra boote  
Signa quod emerito pacis ad usque bove.  
Perge piger, taroque magis rege tramite currunt  
Tardus ut in terris bos quoque noster cat.  
Reddidit Europen, Bos et non Taurus in illo,  
Trux amat, in nostro fertile sidus arat.  
Roma Bovem invenit tunc, eum fundatur aratro.  
Et nunc lapsa suo est ecce renata Bove.  
Fertilitatis habet signum bos Roma repertus.  
Mella favi amissa hoc, et recreantur apes.  
Pastor Aristeus suffosso mella iuenco,  
Reddidit effosso nunc mea Roma Bove.  
Urse Leo Aquila alta simul, simul alta columna,  
Et mea habes dominum cum Bove Roma Bovem.*

« Dopuoi precedendo piu oltra ala casa dil Viscovo di Spolito gli era unaltro Arco triumphale, con arme, festoni, monstri marini et altre cose magnifici. Sancto Marco ne havea dui et ad uno gliera una fonte con uno Bove che gittava aqua da le corne, bocha, ochii, nare e da le orecchie; dal fronte delicatissimo vino, e continuava piu avante alia via che passa post Capitolium. Alintrata era uno altro archo molto sfogiato : e fine qua le vie continuavano coperte de panni e drapi, che impossibile pareva che Roma haveasse tanta cosa. Passato il Capitolio vera unaltro ornato : similmente a Sancta Maria nova oltra al Culiseo fine alo aquaducto uno mediocre. Ma da ivi fini a Sancto Giovanne non si postrebbe narrare li grandissimi apparati di panni di razi, archi triumphali in diverse fogie e feste mirabile. Il templo di Sancto Giovanne era serato; e quivi stavano le gente darne in modo che aprendose non lassarono entrare dreto al Pontifice se non li prelati; et il Signore Virginio Ursino era ala custodia de la porta. Finalmente essendo fornite le solite solemnitade in Sancta Sanctorum e domesticamente tochatoli li testicoli (1) e

1. Bianchi Giovini (*Esame critico degli atti e docum. relat. alla favola della Papessa Giovanna*), pag. 181, remarque très justement : « È certo che il Corio non ha detto quello che vide, ma quello che sentiva dirsi volgarmente e che volgarmente si credeva. Egli stesso afferma che nella chiesa non si lasciò entrare nessuno fuorchè i prelati : — non già per celebrarvi qualche atto misterioso, ma perchè il seguito de' clerici essendo già grande, una maggior turba non avrebbe fatto che impedire o gettar nel disordine, com' era accaduto nell' incoronazione d'Innocenzo VIII, sei anni prima; per cui, a cagione del tumulto e della calca popolare, lo stesso pontefice fu in pericolo e la cerimonia della installazione sulla stercoraria non si poté praticare nel luogo solito » Voy. t. I de cettè édit., p. 104, 105 et note 8. « Adunque il Corio era fuori la chiesa e non vide l'atto ch' e gli racconta; e del resto ponendo egli un tale atto per l'ultima du tutte le ceremonie, esso guingeva intempestivo e non più opportuno allo scopo. Esso dovrebbe dovuto farsi pel primo, e si faceva l'ultimo, si faceva quando il papa era già stato consecrato dai vescovi, quando aveva già cantata la messa, quando aveva già distribuita la comunione, quando

data la benedictione ritorno ad pallacio. Entro al pontificato Alexandro sexto mansueto come bove; lha administrato come leo. »

« *R iii*

[pars septima et ulla].

« Bernardini Corii | Mediolanensis | Patria | historia | S. »

Souscription :

« Mediolani apud Alexandrum Minutianum. M.D.III. idibus Juliis. Cum Privilegio et gratia. » (In-fol. édit. orig.)

8

Duplicité du caractère du Pape. Il prétend ne vouloir que la paix, et ménage une ligue avec Venise par l'entremise du duc de Milan. Rapport d'un cardinal *di auctorità*. Venise est curieuse de paix, elle ne veut pas changer les conditions de l'Italie, ni faire de ligue, surtout avec le Pape, car elle n'a pas grande confiance aux entreprises de prêtres. Le Génois Buzardo est revenu de Constantinople où il était allé chercher, par ordre du Pape, les 40,000 ducats de la pension de Djem. Le sultan a refusé. Il fait des préparatifs militaires. Intrigues de Ludovic le More avec le Pape. Le cardinal J. de la Rovère est allé à Ostie. Il ne reviendra plus à Rome *per qualche suspensione*.

« *Magnifici Domini mei observandissimi.*

« Scripsi alle Signorie V<sup>e</sup> avanti hieri, et non havendo dipoi vostre lettere poco mi occorre dire. Quì come per altre vi dixi non si vede segno nè demonstratione alcuna che per hora sia da dubitare di movimento. Et benchè ad Vinegia secretamente si tracti di commissione del Papa per mezo di Milano fare lega con quella Signoria, ogni dì più gagliardamente Sua Sanctità afferma con quanti parla volere vivere in pace, et a tutti essere buono padre : dicendo, che se il Sig<sup>r</sup> Virginio conscede a fare la remissione in persone confidenti le quali habbino a vedere di ragione se lo stato fu del Sig<sup>r</sup> Francesco l'habbia potuto comprare o non, senza il consenso suo, che al tutto sarà tagliato via ogni radice che potessi generare alteratione in sua Beatitudine, la quale, per quanto ritragho, decte commessione a Don Federico che confortassi la Maestà del Re ad intrametersi et operare col Sig<sup>r</sup> Virgnio che venisse a questa remissione.

« Ritengho da uno Cardinale di auctorità che quì per lettere vi sono da Vinegia, che quella Signoria come desiderosa di quiete, non è per alterare le conditione d'Italia, nè fare lega, maxime col Papa, per non havere molta fede nelle imprese de Preti. Anco midice questo Cardinale havere da Vinegia che il Bailo Venitiano che stava in Constantinopoli è stato

tutti i riti sacri erano stati consumati, quando insomma, ove il papa invece di essere uomo fosse stato donna, erano già seguiti tutti questi sacrilegi. »

mandato via dal Turcho per alchune lettere furono intercepte di suo (*sic*) in cifra. Et per questo la Signoria manda di presente al Turcho Mess. Domenicho Trivisano Ambasciadore.

« E gli è tornato da Constantinopoli uno Giorgio Bocciardo Genovese fratello dello Arciveschovo di Arli, che di commissione del Papa andò al Turcho per havere la provisione che ogni anno debbe dare al fratello che è qui, di 40 mila Ducati : et referisce decto Giorgio come il Turcho non vuole pagare più questa provisione, et l'ha licentato : et anchora riferisce che il Turcho faceva grande provvedimento di fabricar nuovi legni per fare armato a tempo nuovo.

« Per altra mia dixi alle Signorie V<sup>o</sup> l'offerte ch' el Sig<sup>r</sup> Ludovico haveva fa che al Papa di 500 homini d'arme, et come confortava Sua Santità venire all' arme contro Virginio, etc. Per anchora, per quanto ho ritracto da persone di fede, il Papa non s'è risoluto d'acceptare queste genti : et così intendo S<sup>a</sup> Santità è per stare sospesa qualche dì : et molti fanno juditio che non habbi acceptare tale offerta nè venire a roctura, maxime sinche non intende l'animo de Vinitiani.

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula andò ad Hostia per honorare Don Federico, dove sempre por è stato, et per non tornare qui per Roma s'è cominciato a vociferare che non tornerà più per qualche suspetione ; et io credo che questa cosa habbi pure fondamento, perche hieri il Cardinale di Ulisbona per ordine del Papa andò ad Hostia. Per la prima altra potrò dire alle Signorie V<sup>o</sup> qualche particolare più oltre in questa cosa. Nè per hora havendo altro da dire, mi rachomando alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup>.

« Rome die xvi<sup>a</sup> Januarii 1492 (1493) hora viij<sup>a</sup>.

« Servitor, Philippus VALORIUS, orat. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octoviris Practice Reipublice Florentine Dominis meis observandissimis. Florentie.* »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, n° 9, a c. 227.)

## 9

Curieuse conversation de Valori avec le Pape. Les Florentins seconderont le Saint-Père dans une guerre contre les Turcs. Observations de Valori au Pape dont la politique pourrait prêter à de mauvaises interprétations. Réponse du Pape. Le départ du cardinal J. de la Rovère l'a surpris et peiné ; il lui a dépêché le cardinal de Lisbonne pour l'engager à revenir à Rome. L'ambassadeur de Hongrie est parti pour Naples au sujet de la reine Béatrice. Le cardinal J. de la Rovère a fait garder Grotta Ferrata par des gens d'armes des Colonna.

« *Magnifici Domini, mei observandissimi etc.*

« Avanti hieri hebbi due vostre lettere de xvj. Una leggibile et respon-



siva a quanto ne ricercava il Papa per le cose de Turchi : l'altra per istrutione mia, quando a S. Sanctità fussi paruto questa vostra risposta generale, etc. Hier sera di nocte, non havendo possuto prima, fui a piedi di nostro Signore al quale feci intendere la risposta che le Sig<sup>ie</sup> fanno alle cose del Turcho, leggendogli la lettere etc. La Sanctità sua mostrò satisfatione assai intendendo il prompto animo delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> et di non volere manchare da l'uffictio di Chatolici Xristiani in questa impresa : della quale risposta sua Beatitudine con molte honorevole parole commendò la dispositione delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> le quali mi commisse ringratiassi non mancho della buona risposta che del commendare S. Sanctità dell' impresa : et senza dire altro in questa parte se ne passò leggiermente : et così non fu bisogno, non essendo ricercho, li dicessi cosa alchuna di quelle mi ordinavano le Signorie Vostre da parte.

« Parendomi havere buona occasione con più dextreza seppi, per ritrarre l'animo del Pontefice più che potevo, li dixi : che da uno canto Sua Sanctità voleva unire Italia per diffendersi da Turchi, da altra parte s' intendeva da molte bande che teneva pratiche di leghe, et qui cercava ridurre gente d'arme forestiere : le quali cose parevono molto contrarie da l'effecto che cercha fare, et non davano poco da dire a chi voleva calunniare : dicendoli che per essere suo servitore non potevo fare non li dicessi il bene et il male che intendevo. La S. Sanctità mi rispose, molte volte havermi fatto intendere essere volto alla quiete, et il medesimo mi affermava hora : che voleva, remossa ogni cagione, preservare la pace d'Italia, la quale, prima che alteri, era per comportare ogni notabile ingiuria, et più presto defendersi et ajutarsi per viam justitie che per via de l'arme. Confessava bene S. Sanctità che ogni dì sub spetie boni et caritatis era confortato a risentirsi contro del Sig<sup>r</sup> Virgnio, et fare qualche provisione da essere più stimato, et da subditi suoi et da ogni altro. Et perchè conosceva che questi tali lo volevano mettere in ballo et in spesa, più a qualche loro propositi che per il bene suo, non prestava loro orecchi : anco apertamente haveva facto intendere volere vivere in pace, nè per questo haveva bisogno di crescere spesa, a fare altre provisione, afirmando S. Sanctità che di questo proposito non era per mutarsi, come ogni giorno meglio dimosterranno gli effecti : subjungendo che qui non voleva ridurre altre gente forestiere : et se bene lo Stato di Milano gli ha offerto genti, l'ha facto per difensione di S<sup>a</sup> Sanctità et non perchè offendi nessun' altro, negando Sua Sanctità le pratiche delle leghe molto più efficacemente che mai habbi facto, con giurare che era libero, et così voleva stare senza obrigarsi con nessuno, nè a legha, nè ad altro, per essere disposto conservare la pace et a tucti essere buono padre, monstrando in questo suo discorso tanta buona dispositione di vivere in pace quanta mai potessi exprimere alle Sig<sup>ie</sup> Vostre.

« La Sanctità Sua per se medesimo mi dixi : come il Cardinale di San Piero ad Vincula s'era absentato dalla Corte per qualche suspectione che glie suta facta di Sua Beatitudine; la quale cosa, per essere aliena dalla mente sua, non gli dava minore admiratione che dispiacere, giustificandosi molto che al prefato Cardinale, nè per parole, nè per altro, ha dato

una minima cagione da dover pigliare tale partito. Anco sempre poi è assumpto al Pontificato, l'ha honorato, et factoli tante gratie, quante lui ha saputo domandargli : et così è in animo di fare non obstante questo, et tenere Sua Signoria per fratello, et honorarlo, et acharazarlo quanto più potrà, o tornando, o non. Et questa cosa per non la alterare era in animo lassarla governare a San Piero ad vincula come gli paressi. Repliai ad Sua Sanctità quello mi parve conveniente ringratiandolo della communicatione, et senza entrare in altro, mi licentiai de piedi suoi.

« Per l'ultime mie vi dixi la partita del Vincula, et come il Cardinale di Ulisbona di commissione del Papa era ito ad Hostia per confortalo al tornare. Ho ritracto da persone di auctorità che il Vincula s'è absentato di quì per havere inteso ch' el Papa da alchuni è stato confortato che a volere potere disporre del Collegio liberamente, era necessario che Sua Sanctità pigliassi qualche forma di torre riputatione al Vincula ; et per fare questo effecto bisognava si facessi ad Sua Sig<sup>ia</sup> una gran nota : per la quale cosa a S. Piero ad vincula è intrato suspentione non pichola : et ha riferito il Cardinale di Ulisbona al Papa, che la Sua Sig<sup>ia</sup> non è per tornarci se non è certo potere vivere sicuro di S<sup>a</sup> Sanctità, verso la quale non havendo facto se non bene et in ogni parte l'uffitio del buono Cardinale, si doleva et maravigliava essere venuto a questi termini. Il juditio si fa di questa partita del Vincula è vario per non sapersi l'intrisecho per ogni huomo : non di mancho da tucti questi Cardinali è stimata cosa importante.

« Ho inteso ch' el Papa per fare la festa del Testaccio, come è di consuetudine farsi ogni anno per Carnovale, ha dato ordine che quì in Roma venghino LX<sup>ta</sup> huomini d'arme. Ma credo bene sotto questo colore li vogli tener quì a qualche suo proposito.

« Le offerte di Milano circa le gente d'arme non intendo che Sua Sanctità habbi acceptate altrimenti.

« Il Veschovo di Netria, ambasciadore del Re d' Ungheria, hier mattina parlò di quì per essere a Napoli, et per quanto habbi ritracto, ad escludere in tucto la maestà del Re, che il suo Re non è per torre la Regina sua figlia per Donna.

« Le lettere delle Sig<sup>io</sup> V<sup>o</sup> a Napoli ho mandate per buona via. Quì non è altro di nuovo che mi sia noto. Raccomandomi ad V<sup>o</sup> Signorie.

« Rome xx<sup>ma</sup> Januar. 1492 (1493).

« Servus Philippus VALORIUS orat. etc. »

« Grotta ferrata, come sanno le Sig<sup>io</sup> V<sup>o</sup> è del cardinale di S. Piero ad Vincula. In questa sua suspictione vi ha messo certi homini di Colonnese che la guardano ad sua stanza. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octovivis Practice Reipub. Florentine Dominis meis honorandissimis. Florentie.* »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 229.)

Le cardinal J. de la Rovère est décidé à rester à Ostie, tant qu'il ne sera pas sûr des intentions du Pape. Mesures prises par ce dernier. Les difficultés relatives à la reddition des châteaux de Virginio Orsino seraient sur le point d'être levées, grâce à l'entremise de Don Frédéric, fils du roi de Naples.

« *Magnifici Domini mei observandissimi, etc.*

« Scripsi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> ultimamente a XX<sup>ti</sup> et dixivi come el Cardinale di San Piero ad Vincula s'era partito di quì, et stavasi ad Hostia per sospetione haveva della persona, come haveva riferito il Cardinale di Ulisbona. Dipoi non è seguito altro, et intendo che el prefato Cardinale persiste pure in opinione di non tornare quì se non è bene certo del Papa di potere starci sicuramente. Per quanto ritragho, questa deliberatione del Vincula è molto molesta al Papa et stimala assai, dubitando S<sup>a</sup> Sanctità per le amicitie et auctorità di Sua Sig<sup>ia</sup> che da questo non nasce qualche inconveniente. Et benchè S<sup>a</sup> Sanctità dica, per non alterare questa cosa, volerla lassare ghovernare al Vincula, ritragho di buono luogo che S. Beatitudine per molti mezi cerca di placare il Vincula et assecurarlo in tutti quelli modi che S. Sig<sup>ia</sup> medesima saprà domandare perchè ritorni quì. Nondimanco, per quanto intendo, il Vincula, perendogli per molti segni et riscontri che ha, havere giusta causa di suspectione, s'è in tutto risoluto non tornare quì se di questa sua deliberatione non vede uno fine sicuro et onorevole. Et molti amici et partigiani, che ha, confortano S<sup>a</sup> Sig<sup>ia</sup> a stare fermo in questo proposito. Nè altra dimostratione nè audamenti per il Papa, nè per altri, si vede in questa cosa, il successo della quale le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> di per di intenderanno.

« Il Papa da due giorni in quà ha ordinato che il Conte di Pitigliano, et Sig<sup>r</sup> Julio Orsino, facciano venire alloggiare nelle Terre loro quì vicine ad una giornata, 100 homini d'arme delle Compagnie loro; et tutti e Cavalli leggieri che hanno loro Signorie, che intendo sono circa LXX<sup>ta</sup>, vuole S. Sanctità li tenghino in Roma appresso di loro. Oltre a questo, ha ordinato S. Sanctità che Giovan Battista Conte et Sig<sup>i</sup> di Correggio alloggino nel Borgho di San Piero con le compagnie loro che sono LXIIIj homini d'arme; et di presente durà loro due paghe; et fra XV di debbono havere conducto le loro compagnie in decto Borgho, dove sarà poi 114 homini d'arme con L<sup>ta</sup> facti nuovamente. Di che per altra ho dato notitia alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup>. Sarannovi ancora di Cavalli Leggieri meglio che 200. Questo provvedimento non posso intendere a che fine il Papa l'habbi facto: e più s'achordano che nascha da suspectione che à intrata ad S. Sanctità et per la partita del Vincula, et per la grandeza del Sig<sup>r</sup> Virginio. Potrebbe essere a qualche altro fine di che non posso fare indicio. Ha ordinato ancora S. Sanctità fare guardare tutte le Porti et Ponti di Roma et fuora, non però con molte persone. Non obstante questi provvedimenti et dimostratione, benchè si parli assai et variamente, non è alterato cosa

alchuna, et per tutto si va sicuramente : et per molti riscontri truovo che la S. Sanctità per hora è in animo preservarsi in quiete, quando non sia laccessito et provocato da altri di fare il contrario per defensione sua.

« Le Sig<sup>io</sup> V<sup>o</sup> per altra mia intesono la requisitione haveva facta il Papa alla Maestà del Re per mezo di Don Fede[rico], che S. Maestà diponessi il Sig<sup>r</sup> Virginio a rimectere di ragione in persone confidenti che havessino a giudicare, se lo Stato ha comprato dal Sig<sup>r</sup> Francesco lo poteva comprare, o non, senza il consenso di S. Sanctità. Intendo hora dall' Ambasciadore del Re che S. Maestà ha risposto al Papa, che il Sig<sup>r</sup> Virginio è contento alla remissione : e quantunque sia in possessione dello Stato, la maestà Sua prometteva che Virginio starà al giudicato : et a questo effecto, di presente mandava qui Bernardino suo Cancellieri che tractassi questa remissione.

« Lo Ambasciadore del Re ho facto intendere questa risposta al Papa, della quale S. Sanctità mostra pigliare piacere assai, parendoli, che, composta questa differentia, sia levato via ogni causa di fare alteratione.

« Altro non ha da dire alle Signorie Vostre alle quali del continuo mi rachomando.

« Rome, xxij Januarii 1492 (1493).

« Servit. Philippus VALORIUS orat. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis octo viris  
practice Reipublice Florentine  
Dominis meis observandissimis.  
Florentie.* »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, n° 9, a c. 231.)

## 11

Le Pape est disposé à accepter les gens d'armes que lui offre Ludovic le More. Le cardinal de la Rovère persiste dans son dessein de rester à Ostie, en dépit des avances que lui fait le Pape. Les cardinaux de son parti sont d'avis qu'il ne revienne à Rome que sur des garanties du Souverain Pontife plus sérieuses que de belles paroles et des brefs. Malgré quelques difficultés soulevées par la conduite du Pape, le différend avec Virginio Ursino s'arrangera sûrement.

« *Magnifici etc.*

« Le Sig<sup>io</sup> V<sup>o</sup> per una loro breve lettera de XX<sup>ti</sup> mi ricerchano se il Papa è per acceptare l'offerta da Milano delle gente d'arme. Come per altre vi ho scripto retrahevo che S<sup>a</sup> Sanctità stava sospeza in acceptarle : dipoi ho inteso di buono luogo che s'è resoluta per hora di non le acceptare, et ad Milano ha risposto che per non alterare la quiete d'Italia di presente era volto a non volere decte gente : nondimancho che S. Santità

ne faceva capitale, et credeva così servirsene quando bisognasse, come se le avesse nel terreno suo : et S. Sanctità medesima ha decto con alcuni Cardinali che per non intrare in travaglio non a voluto acceptare queste gente che offeriva Milano. Nè intorno a questa parte occorre dire altro. Poi che scripsi, etc. . . . .

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula si truova ad Hostia, et persiste pure in proposito per hora a non volere tornare qui. Et benchè il Papa habbi cercho per molte vie disporlo, la Sua Sig<sup>ia</sup> non s'è mutata di nulla. Et intendo da alcuni Cardinali, che il Papa s'ingegnerà con ogni dolcezza et humanità assicurare il Vincula; et quando non li riescha, è disposto S. Sanctità ghovernare questa cosa col tempo per non la exasperare. Questi Cardinali amici del Vincula vanno ancora loro temporeggiando, nè si dimostrano, nè parlano se non bene; et al Papa promectono fare ogni opera che il Vincula ritornerà. Da altra parte sono d'accordo che non torni, salvo se non ha una buona et grande sicurtà dal Papa di potere starci sicuramente, d'altro che di parole o Brevi. Nè sopra questa sicurtà, di che qualità, o in che modo habbi ad essere, s'è venuto a particolare nessuno. Dì per dì le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> intenderanno quello succederà.

« Per altra mia le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> haranno inteso l'hordine haveva dato il Papa di fare venire intorno a Roma una giornata, 100 huomini d'arme. Il Sig<sup>r</sup> Virginio havendo inteso questa provisione, ha mandato a dire ad S. Sanctità per Ser Santi da Torre suo cancellieri, che, per rendere sicuro lo Stato suo, ancora S<sup>a</sup> Sig<sup>ia</sup> farebbe venire gente d'arme a Bracciano : dolendosi col Papa che essendo apunctato di fare remissione delle differentie loro, S. Sanctità facessi tali provisioni, la quali dimostravano essere al tutto aliene da quello diceva et dimonstrava con le parole, cioè restare contento alla remissione per volere la quiete. Il Papa senza alterarsi di nulla ha facto rispondere al Sig<sup>r</sup> Virginio essere contento levare via che decti 100 homini d'arme non venghino; et promesso fare ogni altra cosa che li sarà ricordato, per non dare una minima ombra, et che l'apuntamento della remissione non si habbi ad alterare. La quale remissione quando sarà facta, dice S. Sanctità, dimosterrà ad ogni homo essere veramente volto alla quiete, et leverà via ogni minima suspicionem da credere il contrario. Et così per più riscontri sono certo che S. Sanctità ha ordinato che le genti non venghino, cioè e 100 homini d'arme. Le altre che debbono venire alloggiare nel Borgho le vuole per guardia sua. Il mandatario del Re che qui debbe venire per dare effecto alla remissione, non è anchora arrivato, nè s'intende sia partito da Napoli.

« Non voglio lassare di dire alle Signorie Vostre che essendosi divulgata per Roma questa alteratione del Papa contro del Sig<sup>r</sup> Virginio et San Piero ad Vincula, et vedendo appresso ordinare nel Borgho alloggiamenti per gente d'arme, et guardare Ponti et Porte, qui è rincarato e pregi del grano et d'ogni altra cosa più che il terzo, et tutto questo popolo teme di guerra. Nondimanco come per altre ho scripto alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> non giudicando secundo il vulgo, qui non si vede nè intende tali provisioni a preparamenti, così dal canto del Papa, come dal canto di altri, che per hora sia d'havere suspecto di movimento, o alteratione alcuna :

et tanto mancho, facendosi questa remissione tral Papa et Sig<sup>r</sup> Virginio, come credo indubitatamente si dovrà fare. . . . .

« Rome xxvi Januarii 1492 (1493).

« Servus Philippus VALORIUS orat. »

Au dos :

« *Magnificis..... Octoviris Pratiche.....* »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli di Pratica*, class. X, dist. 6, a c. 233.)

## 12

Venise ne veut point accepter le Pape dans la ligue. Sur le cardinal J. de la Rovère.

« *Magnifici etc.*

« .... Questa mattina m'è suto decto in grande secreto da persona degna di fede come qui di nuovo è lettere da Milano per le quali il Sig<sup>r</sup> Ludovicho significa el Revmo monsignore Ascanio la partita de suoi oratori da Vinegia : et che circa le pratiche della Lega quella Signoria molto apertamente haveva risposto al Conte di Caiazo non volere venire nè obrigarsi ad altra Lega col Pontefice : el quale benchè mostrassi molte cagione che lo constringevano al cerchare di collegarsi, quella Signoria sapeva certo che nissuna altra cagione moveva più la sua Sanctità quanto lo sdegno preso contro il Sig<sup>r</sup> Virginio per la compra de l'Anguillara : della quale compra havendo inteso quella Sig<sup>ia</sup> ch' el Papa era restato d' accordo col Sig<sup>r</sup> Virginio di venire a remissione, et per via di iustitia si havessi a terminare ogni loro differentia, pareva cessata la cagione che moveva il Pontefice a cerchare la Lega. Della qual cosa quella Signoria pigliava singulare contentezza, parendole che S. Santità tendessi a quiete. Laudando il Papa sommamente dell' havere più tosto voluto per viam iustitie difendere le ragione sue, che per altra via ; perchè ogni altro modo tentava S. Sanctità, era per fare alteratione : et essendo quella Sig<sup>ia</sup> studiosissima et volta al conservare la pace d'Italia, mai sarebbe venuta a termini o cosa che l'havessino alterata. Hoggi essendo stato col Magn<sup>co</sup> Oratore Regio mess. Luigi Palatino mi ha detto il medesimo havere inteso di buono luogo che il Papa dalla Lega con Vinitiani è al tutto escluso.

« Il Cardinale di San Piero ad Vincula si sta pure ad Hostia ne medesimi termini. Nè il Papa, nè anco S. Sig<sup>ia</sup> per quello intendo, fanno altra diligentia o practicha di assettare questa cosa..... Il Papa si stima che questa practica l'habbi a ghovernare, col tempe. Qui non è altro di nuovo, e tucta questa Corte è data ai piaceri che si costumano fore in questi tempi. . . . .

« Rome, xxviii Januarii 1492 (1493).

« Serv. Philippus VALORIUS orat. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 235.)

## 13

La trêve entre Florence et Gênes est rompue. Le bruit court que cette dernière aurait pris Sarzane. J. de la Rovère a réuni des armes et de l'artillerie à Ostie. Il se rendra sous peu de jours à Sinigaglia, auprès de son frère, préfet de la place.

*Magnifici etc.*

« Quì, come per altra harete inteso, s'è detto, et tiensi per certo, che la tregua tra le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> et Genovasi sia disdetta; et più hoggi s'è decto per lucto Roma ch'e Genovesi ci hanno tolto Serezana. Et molti Cardinali et homini da bene hanno mandato ad me ad intendere se è vero. Di queste nuove, maxime dell' ultima, benchè la stimi favola, pure m'è paruto significarla alle Sig<sup>ie</sup> Vostre.

« Il Papa ha ordinato che Domenica sulla piazza di S. Piero si facci una giostra, et di già v'è facto la tela, et ogni di questi suoi homini d'arme si pruovano. Sua Santità hiersera fu advisata come il Sig<sup>r</sup> Virginio a Bracciano, per fare festa delle norze del Sig<sup>r</sup> Carlo suo figluolo, medesimamente ha ordinato di fare uno attorniamiento, et a questo effecto conduceva in quello luogo tutte le sue genti d'arme. Intendo che questa cosa dispiace al Papa, et enne entrato in qualche suspceptione: et per assicurarsi, pare che Sua Sanctità pensi di fare qualche provisione, la quale per anchora non ho potuto intendere: Spero non passerà domane che ne harò notitia, et le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> ne saranno advisate.

« Le gente d'armè che furono ordinate venissono quì aloggiare nel Borgo, fra III, o IIII di debbono venire, et sono LXIII homini d'arme, XXX di Giovanbattista Conte et XXXIII de Correggieschi.

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula si sta pure ad Hostia, et intendo che s'è fornito di Bischotto et di Artiglierie: et che Sua Sig<sup>ia</sup> fra non molti di disegna partirsi di quello luogo et andarne a Sinigaglia, Terra del Prefecto suo fratello (1).

« Rome die iij februarii 1492 (1493).

« Servus Philipp. VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 249.)

## 14

Compte rendu du consistoire tenu la veille. Venise, pour ne pas changer les conditions actuelles de l'Italie, ne fera pas de ligue avec le Pape,

1. Suit, quelques lignes après, le paragraphe relatif à la mort du cardinal Ardicino della Porta; ce paragraphe a été donné en note, page 37.

qu'elle assure toutefois de ses bonnes intentions. Rome est en fête. L'ambassadeur du roi de Hongrie est de retour de Naples.

« *Magnifici Domini mei observandissimi, etc.*

« Hier sera al tardi poichè il Revmo Cardinale di Napoli fu tornato dal Consistorio, andai a vicitare la S. Sig<sup>ia</sup> et intrando meco in molti ragionamenti, intra gl' altri mi dixè, come il Papa in Consistorio haveva facto leggere una lettera del Sig<sup>r</sup> Ludovico per la quale risponde alla requisitione che nè di passati fece il Papa circa le cose de Turchi, di che vi detti notitia : conforta con parole honorevoli il Papa all' impresa, afirmando che quello Stato concorrerà promptissimamente in quello vorrà S. Sanctità; me ad volere condurre questa impresa gli parrebbe che il Papa venisse agl' individui, di declarare a ciaschuno potentato a quanto et in che modo vuole che concorrino. Et sopra questo, dopo molte commendationi date allo Stato di Milano, et anco alle Signorie Vostre, per la risposta che ne' di passati havevono facto sopra questa practica, il Papa domandò parere al Collegio per che via paressi loro se dovessi intrare in questa practica, di unire tucta Italia a tale impresa. Per Napoli, et quasi per tucti e Signori Cardinali fu risposto, che primo et ante omnia, a volere tractare talè impresa, bisongniava che S. Sanctità extinguesse et levassi via ogni odio et mala contenteza che fussino trà Signori d'Italia, et intra loro facessi et operassi che fussi veramente unione et amore grande : et a fare tale effecto pareva necessario che S. Sanctità levassi via l' opinione ch' era sparta per tucto, ch' el Collegio non fussi vinto; et richiamassi il Cardinale di S. Piero ad vincula, assicurassilo et ricevesilo per figliuolo. Il Papa rispondendo a questo, fece prima una gran narratione di tucte le cose successe poi e in pontificato, giustificandosi particolarmente, che di quello era seguito, non ne haveva dato causa alcuna, et alla Maestà del Re, nelle cose di Ungheria, haveva facto tanta iustitia quanto haveva saputo domandare : concludendo che da S. Sanctità mai procederà alcuna alteratione; et che voleva con ogni studio preservare la quiete et essere comune padre. Del caso di S. Piero ad vincula doppo molte giustificatione che se, non havergli dato una minima causa di suspecto, domandò parere al Collegio come fussi da governare questa cosa. Fu risposto per la maggior parte del Collegio, che per hora la S. Sanctità lo lassassi stare ad Hostia dove stava volentieri : et cossì promise fare S. Sanctità : nè della practica del Turcho dipoi fu parlato altrimenti.

« Fui medesimamente hieri ad vicitare il Revmo Cardinale di Sancta Maria in Portico, et quale mi dixè essere advisato da Vinegia che nel Consiglio de' Pregati s' era deliberato non venire in altra Lega col Papa : et oltre a questo mi dixè, che quella Illma Signoria a scripto nuovamente al suo Ambasciadore quì. Che poi anno inteso da' loro oratori, che furono qui per l'ubidientia, che il Papa desiderava venire a lega con loro, rispondessi ad S. Sanctità che quella Signoria, per non alterare le conditioni d' Italia, non voleva fare, nè innovare altra lega che si havessi con la Chiesa : me certificassi bene la Sanctità Sua, che mai quella Signoria



era per mancare a questa Sancta Sede, nè comportare che in una minima parte fussi offesa. Imponendomi il Cardinale prefato che scrivessi alle Signorie Vostre questo per cosa certa et ne allegassi la Sua Sig<sup>ia</sup> Revma, la quale dice non essere mancho affectionato alla Città nostra che alla patria sua. Ringratiai offitiosamente la Sua Sig<sup>ia</sup> della communicatione : nondimanco, quando le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> mi scrivessino una amorevole lettera ringratiandolo, et fussi leggibile, crederei non potessi nuocere. Io, non obstante quanto mi habbi decto il Porticho, o qualche indictio che la practica della lega continuamente si tiene, et il Papa stanne con buona speranza : nè è vero che i Vinitiani l'habbino tagliata del tucto, come scripsi alle Sig<sup>ie</sup> Vostre havere inteso più di sono. . . . .

« Le gente d'arme sono venute aloggiar nel Borgho di S. Piero, come nè di passati vi scripsi dovevono venire; et domani sulla Piazza di S. Piero per ordine del Papa si fa una bella giostra; et questa Terra, non obstante qualche suspesione, tutta è in piaceri.

« Il Veschovo di Nitria ambasciadore del d'Ungheria (*sic*) che andò a Napoli, è tornato et fermasi qui per qualche tempo. . . . .

« Rome die viij februarii 1492 (1493).

« Servus Phyl. VALORIUS orat. »

. . . . .  
 . . . . .

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 251.)

## 15

Revue et carrousel sur la place Saint-Pierre des troupes logées dans le Borgo.

« *Magnifici etc.*

. . . . .  
 « Domenica sulla Piazza di S. Piero si fece la mostra delle gente d'arme, che sono alloggiate nel Borgho, che furono 114 homini d'arme et 80 cavalli leggieri, sotto quelli IIII conductieri che ho scripto per altre : nè decte gente sono state giudicate per le qualità delle persone et per i cavalli, molto in ordine. Facto la mostra, si cominciò la giostra, et sopra le Loggia del Palazzo, alle finestre, stette il Papa a vedere co' Revmi Cardinali di S<sup>a</sup> Nastasia, Parma, Monreale, San Giorgio, Orsino, Ascanio et S. Severino : dove ancora S. Sanctità he continuato di stare lunedì et tucto hieri, che fini la giostra, con parte de prefati Sig<sup>i</sup> Cardinali. . . . .  
 . . . . . essendo questa Corte in piaceri, poche, anco nessuna vicitatione si può fare a questi Signori Cardinali, o a nessun' altro. . . . ., . . . .

« Rome xiiij febr. 1492 (1493).

« Servus Philippus VALORIUS orat.

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, clas. X, dist. 6, n° 9, a c. 253.)

## 16

Le Pape a soldé pour un mois cent fantassins sous la conduite de deux connétables espagnols. Le roi de Naples va envoyer un agent à Rome pour effectuer la remise des châteaux de Virginio Orsini. Détails sur la ligue. J. de la Rovère résiste toujours aux avances du Pape.

« *Magnifici etc.*

« Il Papa da due giorni in quà ha facti Cento Fanti et paghati per uno mese sotto due Conestabili Spagnoli et tienli alloggiati nel Borgho di S. Piero. Sono ito investigando da più persone di auctorità a che effecto il Papa ha soldati questi fanti, et ritragho, et così dice S. Sanctità, haverli facti solamente perchè in questi tempi che Roma è in arme, respecto alle feste di Agone et di Testaccio, stieno per ogni buono respecto alla guardia di quello Borgho : et oltre di ciò, quando bisognassi, possino andare per la Terra ad obviare ad molti schandoli che in simili tempi occorreno. Potrebbero essere facti a qualche altro fine che io non conosco. Quello ne intenderò di per di. . . . .

« Per via dell' oratore del Re ho inteso che S. Maestà ha facto intendere al Papa, che di proximo manderà qui quello suo homo per dare effecto alla remissione delle Terre del Sigr Virginio, iuxta lo appuntamento prese qui Don Federigho con Nostro Signore, et che frà pochi di decto homo debba essere quà.

« Delle practiche della Lega con Vinitiani non intendo altro particolare, salvo che io sono certificato, che continuamente il Papa sollecita questa praclica per mezo di questo Oratore Veneto : et S. Sanctità ne sta con buona expectatione.

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula si sta pure ad Hostia, et hieri vi andò il Cardinale di Genova per ordine del Papa a disporre Sua Signoria al tornare. Quello che riporterà il Cardinale di Genova m' ingegnerò intendere, et le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> ne saranno advisate. . . . .

« Rome die xvj febr. 1492(1493).

« Servus Phil. VALORIUS orator. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 254).

## 17

Le cardinal J. de la Rovère ne songe pas encore à quitter Ostie.

« *Magnifici etc.*

« Il cardinale di Genova tornò dal Vincula, et per quanto ho ritracto dalla Sua Sig<sup>ia</sup> non ha riportato alchuna conclusione; et al Papa per parte

del Vincula ha riferito, che Sua Signoria per hora non è disposta a ritornare non gli essendo manchata la suspectione; et ha pregato et supplicato alla S. Sanctità, senza cercare altre practiche, vogli essere contento lasciarlo stare ad Hostia anchora qualche septimana, perchè potrebbe facilmente il tempo condurre di quelle cose che sarebbono molto più a satisfactione di S. Sanctità et sua, che non sarebbono di presente, essendo constrecto da altri mezi. . . . .

. . . . . Emmi bene facto intendere che il Papa, ancora che mostri non stimare questa absentia del Vincula, in facto ne fa caso grande et stanne con passione et dispiacere non piccolo, et disporrebbe a fare al Vincula ogni sicurtà honesta sapessi domandare. . . . .

« Poi parla del matrimonio del Re d'Ungheria che sarebbe nullo. . . . .

« Rome die xxi febr. 1492 (1463).

« Servus Phyl. VALORIUS orat.

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica. class. X, dist. 6. n° 9, a c. 255.)

## 18

Les cardinaux de Sienne et de Naples prient le Pape d'accorder à la reine de Hongrie un bref tel qu'elle le demande. Il est juste d'ailleurs que le roi Ladislas, qui lui a promis de l'épouser et qui l'a épousée de fait, tienne sa parole. Le Pape demande à réfléchir, tout en assurant leurs révérendissimes Seigneuries de ses bonnes intentions pour le roi de Naples. Détails sur la Ligue.

« *Magnifici etc.*

« . . . . Dapoi è seguito che hier mattina e Revmi Cardinali di Napoli et di Siena, co' Revd<sup>i</sup> Mess. Pietro de Perreriis et Mess. Fillano auditori di Ruota, furono da Nostro Signore, et per quanto ho ritracto dal Revmo Cardinale di Napoli, le loro Sig<sup>ie</sup> pregarono il Papa dovessi consentire alla Maestà del Re il Breve per la Reina d'Ungheria in quella forma domandava, et che per altra scripsi alle Sig<sup>ie</sup> Vostre, monstrando ad S. Sanctità che una volta il Re d'Ungheria havendo data la fede alla Regina di sposarle, et sposatola, et decta Regina con questa expectatione et fede haveva favorito in forma il Re prefato, che sua Maestà era stata electa et obtenuta dipoi quello regniq: et per questo pareva conveniente che la Sanctità Sua in tale caso havessi più respecto alla equità et qualità del caso, che al rigore della iustitia. Il Papa, consigliato la domando del Re co' prefati auditori, et facte intra loro molte examine et oppositioni, finalmente S. Sanctità prese tempo a pensare meglio sopra questo Breve, dando nondimancho buona speranza a' due Cardinali di soddisfare alla Maestà del Re: et così hieri da poi andando li oratori Spagnoli et Regii per questa cosa da S. Sanctità, rispose loro il medesimo con dar lo pure speranza di soddisfare al S. Re. . . . .

« Circa la Lega, essendo stato hieri col Revmo Cardinale di Santa Maria in Portico, et ringratiatolo affectuosamente della communicatione mi fece ne di passati, come le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> mi connectono, mi ha decto sapere di certo, che il Papa con ogni instantia cerchava venire in lega con Vinitiani; et che di proximo S. Sanctità alla presentia di mess. Stephano Taverna hebbe ad se l'oratore Venitiano, et per quanto haveva riferito decto oratore alla S. Signoria Revma, il Papa fece seco una grandissima dogliensa della absentia del Cardinale di San Piero ad Vincula, dicendo che decto Cardinale haveva mandato a dire alla S. Sanctità che stava ad Hostia ad stanza del Re, et che mai tornerebbe se le cose di S. Maestà non fussino ben composte qui: giustificandosi che mai gli haveva dato una minima causa perchè havessi a pigliare tale partito. Ma che conosceva che il Re haveva confortato il Vincula a tenere questi modi con S. Sanctità non ad altro fine che per tenerlo in affanni, et che da questo havessi a nascere qualche tumulto et alteratione, per avere causa di opprimere questa Sede, usurpare questo Stato et tenere S. Sanctità in continua suspèctione, et col morso in bocca per disporne a suo modo. Et conoscendo quella Illma Sig<sup>ia</sup> quanto per ogni tempo sia stata defensore di questa S. Sede, la pregava per lo istituto suo, per zelo di religione et per vendicarsi tanta gloria, a porre mano allo Stato di questa Sede, favorirla et liberarla di tanta subiectione et servitù; perchè se bene S. Sanctità fussi in animo di aiutarsi, et sperassi in mess. Domene Dio di difendersi, tanta maggiore speranza harebbe S. Sanctità, quando si vedessi quella Illma Signoria favorevole et disposta alla defensione di questa Sede. Lo Ambasciadore Vinitiano, secondo mi dice el prefato Cardinale, monstrando dispiacere delle cose gli haveva decte S. Sanctità, promise, senza entrare in altro, darne notitia a suoi Signori, come gl'imponeva la Sanctità Sua.

« Questa doglienza, mi afferma il Portico, che fu per sprenare Vinitiani alla lega, et per fargli risentire, subiungendomi, che quandunche il Papa importunassi Vinitiani con questi modi, et preponessi loro molti pericoli non venendo a questa lega, che quella Sig<sup>ia</sup> non era per resolversi, nè per soddisfare al Papa così de facili, et che in questa practica era per procedere con prudentia et col tempo, come è consueta fare in ogni cosa d'importantia. Per altri mezi, et non di mancho autorità, riscontro il medesimo, et che il Papa di questa lega non ne ha molto speranza per vedere Vinitiani venirci freddamente. . . . .

« Rome xxij Febr. 1492 (1493).

« . Serv. Phyl. VALORIUS orat. »

(*Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica*, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 257.)

La Seigneurie de Venise, hostile en principe à recevoir le Pape dans la ligue, est disposée à l'admettre : elle verrait avec plaisir Milan y

entrer, et elle invite le Pape à prendre connaissance des articles et à donner sa réponse. Celui-ci s'est entendu à ce sujet avec l'orateur de Milan. Conversation de Valori et du Pape qui explique son entrée dans la ligue par la nécessité où il se trouve de s'assurer contre ses barons, *et de se faire l'esclave d'autrui*. Le Pape expédiera en Hongrie un bref en faveur de la reine Béatrice. Menace d'un conflit entre Julio Orsino et le seigneur Organtino au sujet de Monte Ritondo.

« *Magnifici etc.*

« .....Le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> per altre mie haranno inteso il retracto havevo facto dal Cardinale di Santa Maria in Porticho et da altri di non mancho auctorità, cha la practica della Lega tra Papa et Vinitiani era raffredda. Dapoi havendo veduto frequentare l'Oratore Vinitiano molto più che il solito il palazzo, et l'essere col Papa et con Monsig. Ascanio, et ancho havendo qualche lume che lettere ci erano da Vinegia, per molti mezi mi sono ingegnato d'intendere il particolare di questi andamenti, et ritrago di luogho da prestarvi interamente fede, che questo Oratore Vinitiano il Venerdì passato significò al Papa come la Sua Illma Signoria doppo molte consulte s'era risoluta nel Consiglio de' Pregai di venire alla Lega con questa Sede, et anco era contenta che in questa Lega cì intervenisse lo Stato di Milano : et facto intendere decto Oratore al Papa questa prima resolutione de suoi Signori, ricerchè la Santità Sua che dovessi aprire l'animo suo et venire a partichulari delle conditioni et obrigationi vuole in questa Lega, acciocchè intesole quella Signoria, le possi consultare, et rispondere quello occorressi. Il Papa, intendo, mostrò pigliare singulare piacere di questa resolutione; et oltro al ringratiare con amorevoli et honorevoli parole quella Signoria, prese tempo a rispondere della mente sua circa le conditioni della Lega. Oltre a questo, il Cardinale di Napoli, il quale non vuole essere allegato, mi ha decto, non però per cosa certa, havere qualche notitia che Vinitiani sono per venire alla Lega col Papa, et ad Sua Sig<sup>ia</sup> pare da prestarci fede, perchè sa di certo che il Papa in questi dì ha facto carcare in più luoghi de Capitoli et Leghe che altra volta Xisto et Innocentio fero con Vinitiani. Apresso ho ritracto che il Papa per mezo di Ascanio ha consultato tucta questa cosa col Sig<sup>r</sup> Ludovico, et ricerchato parere da S. Excellentia delle conditioni che gli parrebbe da domandare a Vinitiani. Ascanio et questo Oratore Ducale, et per ritracto da altri, et per quello ho veduto, si mostrano molto più contenti che il solito. Io scrivo quello ho ritracto a punto, et le dimonstrationi et andamenti che vegho : le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> hora ne faranno quello iudictio li parrà conveniente, et io con ogni diligentia andrò drietro a questa practica, et di quello ritrarrò le Sig<sup>ie</sup> Vostre ne saranno avisate.

« Avanti hieri al tardi fui col Papa per rachomandare cause di questi nostri merchanti, le quali poi hebbi expedite, parendomi havere buona occasione per schandagliare l'animo suo, entrai in varii ragionamenti con la S. Sanctità. Et quanto alla Lega con Vinitiani, la Sanctità S. mi confessò liberamente tenere la practica per mezo d' altri con Vinitiani,

dicendo che quantunque conoscesse convenirsi havere il tutto et non la parte, S. Sanctità per vedersi circondato da questi suoi Baroni, era costretto per sichurtà sua pigliare partito, et con farsi schiavo d' altri, restringersi con quelli potentati lo volevano, dolendosi dell' havere a venire a questi termini. Risposi alla S<sup>a</sup> Santità che veramente non si poteva stimare che il partito haveva pensato pigliare procedessi se non da grande prudentia et consideratione; nondimanco, quando la Santità sua potessi havere il tutto, si conosceva essere di molta maggiore reputatione et sicurtà alla Beatitudine Sua che havere la parte giustificando che quanto all' interesse delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, quelle non gli havevano dato una minima causa da pigliare tale partito: mostrando ad Sua Santità con molte ragione, che secondo lo instituto antico della Città nostra le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> erano in firmissima dispositione di essere obsequenti et buoni figliuoli di questa Sede, et di S. Santità, per defensione della quale quando bisognasse eri parato a mettere sino al sangue. Et sopra questa practica la Santità Sua in dire, et io in rispondere, furono decte hinc inde molte cose; di che tutto l'effecto è, quanto di sopra scrivo.

« Ultimamente mi dixé la S. Sanctità che per i consorti suoi principalmente, et per non fare una Concubina del Re d' Ungheria, havendo altre donne, lo Stato di Milano s' era risoluto non fare il parentado col prefato Re, subiungendomi S. Santità havere commesso e Brevi in Ungheria in favore della Regina, in quella forma haveva domandato la Maestà del Re Ferrando. Et io per altri riscontri truovo el medesimo (1).

« Hier notte il Sig<sup>r</sup> Julio Orsino fratello del Cardinale con circa L<sup>ta</sup> Balestrieri chavalchè a Monteritondo, Terra sua per una parte, et del Sig<sup>r</sup> Organtino per un' altra, per alchune suspicioni li erano entrate, che decto Sig<sup>r</sup> Organtino non volesse insignorirsi di tutta la Terra. Giunto il Sig<sup>r</sup> Julio a Monteritondo, cessò ogni suspentione et intendosi che con Organtino sara daccordo: et sono rimasti che le genti del Sig<sup>r</sup> Julio si tornino. Se altro ne seguirà le Signorie Vostre ne saranno advisate (2).

. . . : . . . . .

« Servus Philippus VALORIUS orat. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Excelse Reipublice  
Florentine, Dominis meis observan-  
dissimis Florentie.* »

Cito  
ito  
ito

1. Confirmée par la dépêche de Ferdinand à Pontano. Voy. Trinchera, *Cod. Arag.* vol. II, p. 1, pag. 156.

2. La fin de la dépêche a été donnée en note, pag. 45.

Le Pape considère la ligue comme une chose faite. Il a envoyé à Venise, de concert avec Ascanio, une rédaction des articles, telle qu'il veut que l'accepte le sénat. Détails sur la reine de Hongrie et le différend de Monte Ritondo.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Avanti hieri scripsi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> quanto havevo ritracto dal Papa, et da altri circa la practica della Lega, et quello che Vinitiani havevono resolutu et facto intendere al Papa (1). Dapoi per altre vie riscontro il medesimo; et le dimonstratione che il Papa et Monsig. Ascanio fanno al Oratore Vinitiano più che il solito, denotano ancora queste pratiche essere molto innanzi. Il Revmo Cardinale di Napoli mi ha decto in secreto per cosa certa sapere che la lega tra Papa et Vinitiani si tira innanzi, et di quà è aiutata per ogni via: et di già il Papa, per la buona intentione gliene danno Vinitiani dimostra tenerla per conclusa. Altri partichulari non intragho da Sua Signoria Reverendissima.

« Da un' Amico di autorità et degno di fede ritragho il medesimo mi ha decto Napoli, et più che il Papa et Ascanio hanno facto una forma di Capitoli nel modo vogliono la Lega da Vinitiani, et mandata ad Vinegia: è partichulari de' capitoli non ritragho, ma per quello m'è fatto intendere non potrebbero essere nè più onorevoli, nè più a proposito del Papa et secondo il bisogno delle presenti occorrentie. Una copia medesimamente di questi Capitoli n'è stata mandata ad Milano, con ordine che, volendo limitare o agiugnere, il Sig<sup>r</sup> Lodovico cosa alcuna, lo possi fare per la via dell' Oratore suo residente ad Vinegia. Questo è quanto sino ad hora intendo et ritragho in questa practica.

« E' Brevi in favore della Regina di Ungheria, come per altra intendesti, furono commessi, et questi regii ogni dì sollecitano la expeditione. . . . L'Abate Roggio per ancora non è arrivato. . . .

« Le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> interono per le ultime la dismonstratione haveva facta il Sig. Julio Orsino in Monteritondo verso il Sig<sup>r</sup> Organtino. Segul de poi che decto Sig<sup>r</sup> Organtino, chiamato dal Papa, venne quì, et fu da S. Sanctità alla presentia de Revmi Sig<sup>i</sup> Cardinali Orsino, Ascanio et S. Giorgio, et richiese el prefato Sig<sup>o</sup> Organtino che volessi promechere ad S. Sanctità di non dare ricepto in Monteritondo ad altra genti che quelle della Chiesa: et decto Sig<sup>o</sup> Organtino, non volendo promectere questo, dopo una grande dispute, S. Sanctità si volse al Cardinale Orsino dicendoli-provedesi alle cose sue. Subbito il Sig<sup>r</sup> Julio suo fratello chavalcò a Monteritondo con circa L<sup>ta</sup> Balestrieri a cavallo, et giunto la, quelli huomini non lo volsero acceptare dentro nella Terra. Il Cardinale Orsino havendo notitia di questo, stamane innanzi giorno chavalcò, et intendesi pure che li huomini hanno acceptato la Signoria Sua, ma non il Sig<sup>r</sup> Julio nè le

1. Cette lettre manque dans la *fl-a*.

genti. Il Sig<sup>r</sup> Organtino si truova quì. Di quello seguirà più oltre in questa cosa le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> ne saranno advisate.

« Del Cardinale di S. Piero ad Vincula non mi occorre dire altro. . . .

« Rome ij Martii MCCCCLXXXIj (1493).

« Serv. Phy. VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 276.)

## 21

La ligue va se faire, le Pape, les Vénitiens et le duc de Milan étant d'accord. Curieuse conversation de Valori avec le Pape. Habilité oratoire de l'ambassadeur florentin : il commence par prier le Pape de confirmer le pardon de Santa Maria del Fiore ; il proteste ensuite du bon vouloir de la Seigneurie pour pacifier le différend de Virginio Orsino, puis il aborde le sujet sur lequel il tient tant à être renseigné, sur la ligue. Il s'étonne que le Pape qui désire si vivement s'entendre avec Virginio Orsino, resserre ses liens d'amitié avec d'autres puissances et fasse de nouvelles ligues. Réponse du Pape qui ne nie pas qu'il ne soit question d'une ligue avec Venise, mais il n'y a encore rien de fait. Il est plus réservé au sujet du duc de Milan, sans cacher toutefois que Ludovic veut se détacher des Florentins. Quant au roi de Naples, le Pape cherche à lui être agréable ; il l'a montré dans l'affaire de la reine de Hongrie. Sur la fin de l'entretien relatif à Monte Rotondo, survient le cardinal de Santa Maria in Porticu qui plaide la cause des Florentins et la recommande au Saint-Père.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« ..... Circa la practica della lega, oltre quello in ha detto il Papa, come appresso intenderete, sono certificato da persone da prestarvi interamente fede, che la lega senza mancho è per andare innanzi perchè Vinitiani ci vengono volentieri : et appresso, che lo Stato di Milano medesimamente alla secreta o alla schoperta, come parrà al Papa, consente venire in questa Lega. Et qui, secondo ritragho, oltre al consentire di venire nella Lega, scrive il Sig<sup>r</sup> Ludovico confortando il Papa a fare quanto più presto può la conclusione. Ricordo ancora ad S. Sanctità che debbi dare la prestanza alle genti, ordinarle tucte et ridurle nel dominio suo nanzi la pubblicazione della Lega. Da molti giorni in quà ogni dì più si vede tutti segni et andamenti del Papa nelli Oratori Viniziano et Ducale de credere tucto il ritracto soprascripto. L'Oratore Vinitiano da IIIj giorni in quà, ogni dì è stato a Palazzo col Papa, con Monsig. Ascanio et Oratore Ducale a strecte practiche. Questo Oratore Ducale nel parlare suo si fa anchora ghagliardo ; et medesimamente il Papa. Scrivo alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> quello ritragho in questa practica, e segni et andamenti vegho : quelle hora ne faranno il iudictio lor parrà.



« Stamane per non parere insalvaticchito, per mostrare fede, et molto più per ritrarre qualche cosa in questi andamenti dell' animo del Papa, sono stato a piedi suoi, et monstrando prima la fede, observantia et buona dispositione delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> verso S. Sanctità, li domandai di gratia la confirmatione del Pardonno di S<sup>a</sup> Maria del Fiore. La Sanctità Sua, facto meco qualche doglienza delle cose seguite, giustificandosi come ha fatto molte volte che da lui non è rimasto di non volere per figliuoli le Sig<sup>ie</sup> Vostre. Finalmente mi consenti per questo anno il perdono consueto plenario in Sancta Maria del Fiore, et ha commisso il Breve acciò aparisca la confirmatione, el quale m' ingegnerò mandare quanto più presto mi sarò possibile.

« Conferimmi da poi la Sanctità Sua come lo Abate Roggio s' era schusato seco del non essere ito a trovare il Sig<sup>r</sup> Virginio come promise, per havere recusato io lo andare etc. con dire alla S. Sanctità che in questa cosa del Sig<sup>r</sup> Virginio c'era molto più l'interesse delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che della Maestà del Re : et che per questo quelle ci dovevano essere più pronte ad intromettersi nella differentia : giustificando nondimanco le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che mi havevano data ampla commissione di fare con Virginio ogni opera, e con li agenti qui per lui etc. Che questo fare con Virginio ogni opera, decto Abate lo interpreta, che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> vogliano dire vadi a trovare la S. Sig<sup>ia</sup>, et per questo solamente me biasimò della renitentia dell' andare etc. Risposi ad S. Sanctità non havere ad altro fine recusato l'andare, che per non havere expressa commissione dalle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>. Et quanto ad essere questa cosa di Virginio più interesse vostro etc. senza intrare in altro, me ne rimessi all' iudicio di S. Sanctità faccendoli questa conclusione : che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in questo et in ogni altra cosa, faranno sempre verso S. Sanctità l'uffictio di veri et buoni figliuoli. La Sanctità Sua mostro non esserli dispiaciuto l'havere recusato io questa andata, dicendo che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> erano prudentissime, commendandole, che non si volessere intromettere in cosa che più tosto ne havessino a portare carico che honore o grado ; et in questo mi parve S. Sanctità mostrasse di essere certa che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> vanno suo a buono cammino. Et ultimamente mi dixè, che inteso si sarà l'animo di Virginio se è per venire ad accordo o non, S. Sanctità forse indurrà qualche partito che non sarà alieno da l'honesto, et il Sig<sup>r</sup> Virginio non se ne potro discostare.

« Discorrendo in questi ragionamenti, domandai S. Sanctità che havendo si buono animo di venire alla compositione col Sig<sup>r</sup> Virginio, et di vivere in quiete, donde procedeva cerchava di restringersi con altri potentati et fare nuove leghe. Risposemi esserne constrecto per assicurarsi da questi Baroni et da altri che non so stimavano : nondimanco quando queste differentie di Virginio posassino, che la Sanctità Sua non era tanto inanzi con le practiche, che non potessi vivere libero et essere padre comune. Replicai che si teneva per certo che a questa hora fusse obvigato in modo non potessi tornare a drietro. La S. Sanctità giurando sopra il pecto suo dixè non havere facto ancora conclusione nessuna ; ma bene era in sua libertà potere concludere la leghe, confessandomi apertamente ch' è Vinitiani nel Consiglio de Preghai havevono diliberato di venire in lega seco ; et che ad Vinegia di già haveva mandati e Capitoli

nel modo voleva la leggha : et narrandomi queste cose domandai la Sua Sanctità dove lassava lo Stato di Milano, che per ogni homo si diceva intrava in questa Leggha. Risposemi : Ambasciadore, voi Fiorentini siate molto obvigati a quello Stato di Milano : Quando se li ragione di spicharsi de voi pare che se li spichi el cuore ; et non vorrebbe lassarvi per cosa alchuna. Risposili, che adunche a questa hora Milano ci haveva lassati, o vero s'era delibrato. La S. Sanctità senza intrare in altro dixè che non sapeva quello si fussi per fare, ma mi faceva bene fede che la maggiore passione havessi il Sig<sup>r</sup> Ludovico era di spicharsi dalla amicizia delle Sig<sup>ie</sup> Vostre. Quando nominai Milano di entrare in leghe parve tucto si risentisse, et domandommi subito quello ne sapero et da che tempo in quà : risposeli che per la conversatione si mostrava tra loro et per le offerte facteli il Sig<sup>r</sup> Ludovico, si faceva questo iudictio. Replicommi assai cose senza confessarmi expresse le partedi Milano.

« Dixemi anchora che la Maestà del Re gli haveva facto intendere e questi di passati più volte efficacissimamente il suo buono animo verso Sua Sanctità, et di volere essere pro buono figliolo, offertoli et promessoli tanto bene quanto è possibile : di che dixè pigliare piacere assai ; et Sua Sanctità era in animo, come haveva facto ne Brevi di Ungheria, continuare in beneficarlo per essergli buono padre.

« Di Monteritondo mi dixè tenersi bene contento del Sig<sup>r</sup> Virginio et Arciveschovo nostro che in questa cosa s' erano portati bene ; et però la S. Sanctità leverebbe la gente da Monteritondo et metterebbe daccordo il Cardinale et Sig<sup>r</sup> Julio col Sig<sup>r</sup> Organtino.

« Finiti questi ragionamenti sopraggiunse il Cardinale di Sancta Maria in Porticho, et subito fu ammesso. Il Papa cominciò a narrargli succintamente e discorsi haveva facti meco, monstrando in fine l'animo pro essere, vivere in quiete, et il Re et Sig<sup>r</sup> Virginio tenere per figlioli etc. il prefato Cardinale con parole molto savie confortò la Sanctità Sua alla quiete e ad essere comune padre, raccomandando le Signorie Vostre tanto de cuore et amorevolmente quanto vi potessi esprimere ; monstrando al Papa con parole molto honorevoli per la convicinità, per la promptitudine, pèr li ingegni, per la fede et religione, et per naturale istituto della Città nostra verso questa Sancta Sede, la S. Beatitudine doveva fare capitale della Repubblica nostra quanto di nessun' altro Potentato d'Italia. Le quali cose il Papa mostrò consentire, dicendo che sempre delle Signorie Vostre farà capitale grandissimo. Ma veramente il prefato Cardinale merita di essere ringratiato dalle Sig<sup>e</sup> V<sup>e</sup>, alle quali m' è paruto dare questa notitia, perchè intendino le opere delli amici loro.

« Messer Francesco de Montibus oratore Regio parti di quì hieri con la expeditione dei Brevi d' Ungheria.

« Altra non ho da dira alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> alle quali del continuo mi raccomando.

« Rome die viij Martii 1492 (1493), hora octava noctis.

« Alle Lettere vostre de V non occorre altra risposta.

« Servus Phy. VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 283.)

Accord entre le Pape et Virginio Orsino. Conditions de cet accord. Le Pape remercie ceux qui se sont entremis dans cette affaire. Contrat de mariage entre don Goffré, bâtard du Pape et donna Sancia, fille naturelle du duc de Calabre.

« *Exemplum Litterarum Ser Antonii Guidocti de Colle Scribe Florentini ad Magnificos Dominos Octoviros Practice Excelse Reipublice Florentine. — Dat. Rome die xvij augusti 1493. »*

« *Magnifici etc.*

« Iliarsera per non havere tempo scripsi alle Signorie Vostre solamente le stipulationi di queste cose essere facte, rimettendomi ad hoggi a dire i particolari, che appresso le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> intenderanno, cosi dello accordo come del parentado.

« Ilieri al conspecto del Papa furono facte le stipulationi, dove intervennono e Revmi Cardinali di Napoli et di Monreale, lo Oratore di Spagna et io; et parte lo Illmo Don Federico et homini del Sig<sup>r</sup> Virgnio. Prima fu lecto uno contracto, come a stanza de Potentati d'Italia, et pro bono pacis, il Papa era contento terminare le differentie havute col Sig<sup>r</sup> Virgnio : et affine che constassino essere terminate honorevolmente, la Sanctità Sua voleva ch' el Sig<sup>r</sup> Virgnio depositasse le Terre apresso i Revmi Cardinali ad Vincula et Monreale. Tamen in facto la Sanctità S<sup>a</sup> era contenta dare concedere et confirmare quelle Terre al Sig<sup>r</sup> Virginio et Successori, et liberarle da ogni caricho havessino dalla Chiesa : et però voleva che il deposito si faceva non durass i più che insino ad festum omnium Sanctorum; et passato decto tempo i Cardinali prefati fussino tenuti senza alcuna exceptione restituire le Terre al Sig<sup>r</sup> Virgnio : et hac conditione uno homo di San Piero in Vincula che era presente come suo procuratore, et Cardinale di Monreale acceptorono il diprosto, promectendo iureiurando, le Terre tenere a stanza del Sig<sup>r</sup> Virgnio, et a quello restituirle immediate, passato il tempo sopra scripto. Molte altre cautele erono aggiunte in questo contracto per sicurtà del Sig<sup>r</sup> Virgnio, che la forma di tale diposito non si alterrebbe, che non sono necessarie scrivere.

« Dipoi fu lecto un' altro contracto contenente, il Sig<sup>r</sup> Virginio, per la concessione et liberatione delle Terre a se et a Successori, pagava al Papa Ducati xxxv mila d'oro, et S. Santità li dava le bolle in buona forma della concessione et liberatione : et inmediate, in nome del Sig<sup>r</sup> Virginio da questi suoi homini et procuratori furono portati in una cassetta bene grande e denari, et aperti più sacchetti di Ducati, fu facto lo acto della solutione. Il Papa allhora domandò se era tucta la somma de denari. Don Fe. rispose che solamente erono Ducati xv mila. Et che del resto sino in xxxv mila supplicava la Sanctità Sua sopra la fede del S.

Re et di Sua Excellentia farne tempo di uno mese al Sig<sup>r</sup> Virginio. Et senza fare altra obligatione Don Fe. la Sanctità Sua fu contenta, et confessò havere ricevuto xxxv mila Ducati dal Sig<sup>r</sup> Virginio quietandone la Sig<sup>ia</sup> Sua etc. Da poi la Sanctità Sua consegnò in mano a decti procuratori del Sig<sup>r</sup> Virginio Illj<sup>tro</sup> Bolle piombate, della Concessione et liberatione di queste Terre di ogni caricho et dependentia havessino dalla camera apostolica.

« Questo è in sustantia l'acordo seguito tra il Papa et Sig<sup>r</sup> Virginio. Quo facto, il Papa se venire Don Geffre suo figliuolo quale è di età d'anni xii in xiii, veramente di uno bello et grato aspecto : et prima facti riconoscere tucti i mandati ha Don Fe. dal Re, Duca di Calabria et Principe di Capua, fu lecto il contracto di matrimonio, nel quale prima si narrava come a stanza et requisitione dei Serenissimi Re et Regina di Spagna, et pro bono pacis, il Papa veniva in affinità col Serenissimo Re Ferdinando, et in vice et nome di loro Maesta et Excellentie. Don Federico prometteva dare per Donna allo Illmo Don Geffre figliuolo di S. Sanctità, madonna Xances figliuola del Duca di Calabria, et per dota di decta Mad<sup>na</sup> Xances, dare al prefato Don Geffre il Principato di Squillaci et Comitato di Cariati che sono nella provincia di Calabria, in perpetuo a se et suoi successori, con tutte le Terre, fortezze et pertinentie loro : e quali Stati quando di entrata per ciascuno anno non ascendessino alla somma di Ducati dieci mila, la Maestà Regia in tal caso fussi obligata lasciare pigliare le colte di tanti focholari che fa cessi la decta somma. Prometteva anchora la Maestà Regia condurre a comune con S. Sanctità Don Geffre predefecto, et darli soldo per x mila Ducati lo anno, et il medesimo prometteva darli la Sanctità Sua. Et cosi Don Geffre veniva ad havere soldo per xx mila Ducati lo anno. Narra etiam questo contracto che tale matrimonio stia secreto sino a Natale proximo futuro, et a quello tempo il Papa sia tenuto mandare Don Geffre a Napoli a consumare il matrimonio con Madonna Xances, et la Maestà Regia alhora è obligata investire Principe et Conte de prenominati Stati il detto don Geffre iuxta indulta et constitutiones Regni, consegnandoli le Terre fortezze et ogni sito et pertinentia loro : et per Napoli et per il Regno ad uso di Principe fare cavalchare Don Geffre, il quale, da poi sarà stato uno mese in due a Napoli o nel suo Stato, la Maestà del Re sia tenuta darli licentia che ritorni a stare a Roma presso del Papa, lasciando però la Donna nel Regno. Promette il Papa dare per ornamenti a Madonna Xances Ducati x mila. Molte altre obligationi et conventioni, et in eventu mortis, et decedente Don Geffre sine liberis, conteneva questo contracto; le quali non essendo necessarie non narrerà altrimenti.

« Consentito et stipulato tale contracto per le parti, da poi per verba de presenti Don Geffre contraxe matrimonio con Madonna Xances in persona di Don Federico, come suo procuratore, al quale in signum matrimonii decte, et S. Exc<sup>a</sup> ricevette lo anello. Nè questo acto per confessarsi Donna, et come Donna ricevere lo anello Don Federico, passò senza grandissime risa et festa : et ultimamente con molta letitia Don Federico come parente si abbracciò col Papa et con tucti i parenti di Sua

Sanctità. Et io in nome delle Sig<sup>ie</sup> Vostre ne monstri con ciascuna delle parti piacere et contento quanto mi fu possibile.

« Il Papa, da poi furono stipulate et confirmate hinc inde tucte le predecete cose, voltandosi verso Don Federico, fè uno lungho discorso amorevole veramente, monstrando la amicitia in minoribus ha sempre havuta colla Maestà Regia : et per questo il dispiacere et affanno haveva havuto da poi fu assumpto per le cose seguite. Alle quali, dapoi che nostro Signore Idio haveva dato buono et' pacifico fine, la Sanctità Sua si era resoluta abandonatamente essere una cosa medesima colla Maestà Sua, nè altro capitale fare delle forze et facultà di S. Maestà, che delle sue proprie; et per l'honore, conservatione et quiete di quella, et stato suo era parata la Sanctità Sua mectere tucte le facultà et la propria vita.

« Da poi voltandosi verso di me la Sanctità Sua ringratio le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> delle opere buone hanno facto in questi assecti, delle quali, per essersi portati in queste controversie tanto bene et virilmente, non solo restava bene contento, ma confessava con quelle havere obligatione grandissima : et per questo et per la observantia che naturalmente la Vostra Excelsa Republica porta a questa Sancta Sede, et per la coniunctione et amicitia che quella ha con la Maestà Regia, la Sanctità Sua medesimamente si era resoluta essere buono padre alle Signorie V<sup>e</sup>, et per honore et conservatione di quelle et Stato loro, mettere le facultà et la vita propria, non altrimenti che facessi per lo Stato suo. Dicendone che a maggiore espressione del suo buono animo, tucte queste cose per suo Breve voleva significare alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>.

« Per Don Federico prima fu risposto alla Sanctità Sua ad ogni parte, con prudentia et officiosamente. Da poi io con quelle più accomodate parole che mi occorsono, risposi alla Sanctità Sua confirmandone la observantia delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> verso questa Santa Sede, et epsa Sanctità, la quale se si teneva bene satisfacta delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> nelle cose seguite, ero certissimo che molto meglio si terrebbe in futuro, certificandola che del suo buono et paterno animo verso le S<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, et dello accordo di Virginio et parentado col Re quelle piglierebbero tanto piacere et contento, quanto di altra cosa potessino intendere : et quello medesimo animo che Sua S<sup>ta</sup> diceva havere verso la Vostra Excelsa Republica, ero certissimo essere in V<sup>e</sup> Signorie verso la Santità Sua, la quale di quelle si poteva tanto servire et promettere quanto di altra amicitia che havessi.

« Per il Cardinale di Napoli et oratore di Spagna, la Sanctità Sua fu commendata assai dello essere venuta a questi termini, dicendo che certamente hora S. Sanctità essendo in quiete et buona amicitia co Baroni et potentati vicini, si poteva dire fussi più Papa che non era suto per il passato, confortando quella a conoscere questa via et conservarla. Ultimamente la Santità Sua commisse fussi resoluta lo exercito et le genti mandate alle Stanze.

« Questo è lo effecto di quanto hieri ne fu facto.

« Domane uno huomo di Sancto Piero ad Vincula et uno di Monreale si debbono transferire a pigliare il diposito delle Terre, et faranno ogni dimonstratione di tenerle a stanza de Due Revmi Cardinali. In questo

modo tandem sono terminate le differentie delle Terre, et si è concluso il Parentado (1).

« Alla buona gratia di V<sup>o</sup> Sig<sup>io</sup> mi rachomando : etc. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n<sup>o</sup> 18, a c. 21.)

## 23

Ratifications des stipulations du mariage de Don Goffré et de donna Sancia. Assassinat de frère Adam, ex-confesseur du pape Innocent VIII.

« Magnifice Vir et maior honorande. Mando alla Magnificentia Vostra la presente copia di lettera scrittami da uno amico da Roma : Io non so se queste nuove mi da sono tutte vere : dolle alla Mag<sup>ia</sup> V<sup>a</sup> cosi come le sono, et allei mi racomando sempre.

« Ex Florentia die xxiiij Martii 1493.

« Servitor

« Stephanus CASTROCARIENSIS. »

Au dos :

« *Magnifico Viro maiori meo  
observandissimo Petro de Vectoriis  
Commissario Castricari honorando  
Castricari. »*

(Firenze. Archivio di Stato. Carte Stroziane, Filza 246, a c. 35. Avvisi del tempo di Papa Alexandra VI.)

« Roma

« Per farvi parte delle nuove di Francia, benchè siano nuove alquanto vecchie, tamen perchè le ho avuto di bon loco, videlicet da Mess. Aloysio Cagliacha secretario del Cardinale di Valentia, ve ne do notitia spetiale.

« Imprimis l' accordo essere facto tra la Santità di Nostro Signore et la Maestà del nuovo Re di Napoli, benchè hoggi siano intrati quattro suoi imbasciadori tutti vestiti a negro, per dare nuova obedientia, se dice sono venuti a pacti facti et ad conclusioni stabilite etc. El Sig<sup>r</sup> Don Goffredo Figliuolo del Papa ha preso per moglie la figlia bastarda del Re cum Ducati xij mila di dote, la qual li da di Stato sopra il Marchesato di Squillacei con le sue pertinentie, et con Conducta di Ducati otto mila dal Re et totidem dal Papa.

« El Conte di Pitigliano è facto Capitaneo generale della Legha del Re.

« El Sig<sup>r</sup> Virginio è creato Vicerè del Regno.

1. Satisfait de la restitution des châteaux et du prochain mariage de son fils Goffré avec Donna Sancia, le pape, qui n'était entré dans la ligne du 25 avril 1493 que pour peser sur l'esprit de Ferdinand et l'amener, par la peur, à ses volontés, changea de politique; il s'attacha à la fortune des Aragonais, laissant les confédérés qui d'ailleurs n'avaient pas attendu jusqu'à ce jour pour entrer dans de nouvelles intrigues.

« El Duca di Calabria figliuolo del presente Re Alfonso è facto Capitano delle gente d arme del Re.

« Don Federigho, Capitano Generale della Armata.

« El Sig<sup>r</sup> Julio, el Sig<sup>r</sup> Organtino, et il Sig<sup>r</sup> Vicino, di nuovo conducti col Re con optime conductioni.

« Delli Collonnesi, una parte col Re et l' altra con il Papa : et di nuovo el Sig<sup>r</sup> Prospero è fermato cum il Papa cum Ducati xxiii milia.

« El Re Alfonso ha dato de intrata Ducati 80 milia al Duca di Calabria suo figliudo, fra stato et provisione, che prima ne aveva solo x milia.

« Don Federigho che prima ne haveva xxiiij milia ne ha havuto 60 milia per haverli restituito lo Stato che fa dicta somma.

« Alla regina ha duplicato le entrate, che haveva xij milia Ducati : ne ha al presente xxiiij, et confermata Regina ut prius.

« Et a diminuito tre graveze a tutti li subditi del Regno.

« A diversi Signori facti gran presenti et di denari, et relaxatione di Stato.

« Allo Archiepiscopo di Cosenza che era Castellano di S. Anguolo ha facto grande honore et grande offerte et si dice lo farà Cardinale.

« A Mess. Paris Pinello ha mandato a donare certa quantità di danari, et scriptoli manupropria che vadia a Napoli.

« Al Conte Antonio dalla Mirandola ha mandato a donare Ducati 400, et mandato per lui vadia a Napoli.

« A tucti li mercatanti he satisfacto secondo si dice tutti li debiti d suo padre, et di poi facta una contentatione publica di danari inextimabile.

« Tucte queste cose a Roma son vecchie, et cosi per diverse vie scripte : in Firenze anchora credo sian vecchie ; ma a voi sono certo, la maggior parte saranno nuove.

« Qui a Roma al presente si dice che il Papa manderà Valentia con gran triumpho a coronare il Re nuovo.

« Et si aspecta nuovi Cardinali in questa Pascha, benchè ci siano grande controversie fra li Cardinali, maxime che Portugallo infra gli altri non ne vuole sentire cosa alchuna. El numero delli Cardinale futuri si dice essere otto, li quali non nomino perchè varie loquuntur Curiales.

« El Sig<sup>r</sup> Ursino marito di Madonna Julia sposa di Chri<sup>o</sup> (*sic*), di nuovo ha havuto in governo Carbognano et Julianello.

« Terracona governatore di Roma si diceva a Napoli, et il Zapata si dice succederà al governo di Roma.

« Frate Adam confessore di Innocentio, hieri mattina poichè finì la sua predica in S. Augustino, in camera sua fu amacciato de xvij ferite et non più, et non si fa da chi. Dicesi che predicava troppo apertamente contro li Marrani (1).

« Haveria da dire molte altre cose, ma la carta mi mancha, etc.

1. (1494) ... « E a Roma è stà trova morto ultimamente in leto, con 20 feride, un frate Carmelita, nominado Maestro Adamo da Zenoa, che a predicà della simonia del Papa : e se giudica che tal morte sia successa per sua opera. » Malipiero, *Annali Veneti* dans l'*Archivio Storico Italiano*, t. VII, parte I, pag. 318.

Entrevue d'Ascanio et du Pape. Ascanio engage le Pape à rester neutre et à quitter le parti des Aragonais, et ce, pour le bien de l'Église. Réponse du Pape qui préfère *perdre la mitre, l'État et la vie*, que d'abandonner Alphonse. Conversation sur le même sujet entre le Pape, le cardinal de Naples, le cardinal Orsino et les orateurs napolitains. La flotte française est à Ostie.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Hiersera scripsi ad V<sup>o</sup> Sig<sup>ie</sup> quanto mioccorreva, et la lettere sarà alligata colla presente. Il Revmo Ascanio questa nocte stette col Papa a solo per lo spazio di v hore, et restò a cena et abergo in Palazzo. Di nuovo stamani fu con la Sua Santità et assendosi convenuti tutti e Signori Cardinali in Camere del pappagallo per andare in Cappelle a celebrare l'Uffitio de morti, il Papa li fè domandare dentro, et alla presentia di Ascanio dixè loro, come epsò Monsig. Ascanio are venuto da S. Santità per fare l'Uffitio di buono Cardinale, et ricordarli molte cose che erano tutte in questi tempi a beneficio grande di questa Santa Sede, et intra le altre haveva confortato la Sua Beatitudine a volere in questa guerra stare neutrale, e tutti volere per figliuoli; perchè quando facessi altrimenti, il Kristianissimo Re, per essere deliberato proseguire l'impresa sua del Regno, potrebbe volgere le forze sue contro lo Stato di questa Santa Sede, et fare infiniti danni: et per non possere S. Santità resistere a tanta forza, meglio era volessi cedere l'impresa al Re di Francia et con sua Maestà cerchassi di stare bene, che volere opponersi con certeza della perdita et ruina di tucto questo Stato. A questa parte la Santità Sua dixè havere risposto al prefato Monsign. Ascanio, che haveva preso la defensione del Re Alphonso per esserne tenuto de iustitia per il pheudo ha con questa Santa Sede. Per questo la Santità Sua era deliberata in tutto perdere la mitria, lo Stato et la vita propria prima che manchare alla difesa del Re Alphonso. et quantunque il Re di Francia fussi potente, nè havessi forze da resisterli, sperava che Dio lo aiuterebbe: replicando di nuovo con parole efficacissime che prima era disposto morire che abandonare il Re Alphonso. Monsign. Ascanio parlò che era venuto, come havea decto il Papa, a fare l'uffitio di buono Cardinale; vedendo lo Stato Ecclesiastico in che pericolo stava, li era paruto conveniente ricordare alla Sanctità Sua che pensasse alla salute di questo Stato, siccome havevono facto e Signori Fiorentini, e quali, vedendo non potere resistere alla forza del Re, di Francia, si erano adheriti alle parti di Sua Maestà. Et benchè il Papa non havessi voluto acceptare questo ricordo, a Sua Sign<sup>ia</sup> bastava havere facto l'uffitio di buono Cardinale et servitore di S. Sanctità. Et decte queste parole, il Papa uscì fuori con tucti e Sig<sup>i</sup> Cardinali et ne andò in Cappella: e Monsig. Ascanio vestò dentro: et facto collatione su le xvij hore con molta acqua chavalchè et a dirittura ne andò ad Hostia a trovar quelli Sig<sup>i</sup>



dell' Armata. Nel partirsi mostro ne modi et gesti suoi andarne molto contento.

« Ho ritracto appresso da un Cardinale amico, come il Papa a Revmi Cardinali di Napoli et Orsino, et alli Oratori Regii ha decto che Monsig. Ascanio non è venuto qui ad altro effecto che per disporre la S. Sanctità a spicharsi dal Re Alphonso, et alli mostro infiniti et grandi mali danni et pericoli sopporterà la Sanctità Sua quando persisti in favorire il Re Alphonso : et e converso, molti beni quando lo lassi. Et che in effecto la Sanctità Sua dixè havere risposto al prefato Monsign. Ascanio che prima è deliberato morire, che abbandonare il Re Alphonso ; et a prepecti Cardinali et Ambasciatori ha affermato il medesimo, che mai volterà con Francia, giurando a Dio che mai li occhi di S. Sanctità vedrebbono quello Eccellentissimo Re venendo come inimico suo et del Re Alphonso. Et se pure sarà costrecto dalla forza, era deliberato pigliare tale partito che salvasse la persona : acconando partirsi d' Italia. Et in questo proposito la Sanctità Sua afferma volere stare tanto ferma et costante che più non si potria dire : et del continuo consorta la Maestà del Re a non perdersi d' animo et prepararsi alla difesa vivamente, che Dio non abbandonerà loro Sanctità et Maestà.

« Per molti si fa iuditio che il Papa con effecto habbi a continuare et stare fermo a favore del Re per havere un figliuolo in Spagno et un' altro nel Reame, e quali tucti stanno per sicurtà della fede di S. Sanctità : molti altri sono di contrario iuditio, ch' el Papa infine s' habbi accordare con Francia, et che di già in secreto non sia d'accordo con Monsign. Ascanio.

« L'Armata franzese si stà ad Hostia et non fa danno nè offensione alcuno : qui il Papa ancora non fa più provisioni che s' habbi facte sin qui. Altro non mi occorre dire ad V<sup>e</sup> Signorie, in gratia delle quali del continuo mi rachomando.

« Rome die 11j Novembris 1494.

« Excelse Dominationis Vestre Servitor

« Antonius GUIDOCTUS DE COLLE »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Reipublice Florentine  
Dominis meis observandissimis etc.  
Florentie. »*

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 10, a c. 564.)

Traité passé entre le roi de France Charles VIII et la république de Florence, le 25 novembre 1494.

« In Dei nomine, amen. Anno Domini nostri Iesu Christi ab ipsius

salutifera incarnatione millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto, indictione tertia decima, die xxv mensis novembris. Actum in populo Sancti Laurentii de Florentia in domo heredum Laurentii de Medicis de Florentia, presentibus testibus ad infrascripta omnia et singula vocatis, habitis et rogatis, cum clarissimo artium et medicine doctore magistro Theodoro Guanieno cive Papiensi, consiliario et physico ordinario infrascripte regie maiestatis et Nerio Gini de Capponibus cive Florentino, et ser Bartolomeo Dominici, ser Ioannis de Bindis cive et notario publico florentino nec non consiliario infrascripte christianissime regie maiestatis.

« Cum hoc sit, quod mensibus elapsis, causa nonnullorum civium civitatis Florentie, qui malo ducti consilio christianissime regis maiestati adversabantur ne regia sua maiestas posset suam iustissimam impressiam exequi, quam sua christianissima maiestas facit pro recuperatione sui regni Neapolitani, eadem christianissima maiestas moverit bellum Dominis Florentinis, nonnullaque opida vi ceperit, aliaque sua sponte se dederunt; et advertens sua christianissima maiestas quod semper populus florentinus fuit, est et semper erit sue christianissime maiestatis, suorumque predecessorum devotissimus, volens cum eis, prout decet magnanimum principem, clementissime agere et cuique ostendere animum suum non esse aliena occupare sed sua recuperare; hinc est quod sua christianissima maiestas ex parte una, et clarissimi viri dominus Guidantonus Ioannis de Vespuccis, Dominicus Baldassaris de Bonsis, cives et advocati florentini et spectabiles viri Franciscus Philippi de Valoribus et Petrus Gini de Capponibus, cives florentini, tanquam syndici et procuratores excelsorum dominorum priorum libertatis et vexilliferi iustitie populi florentini, ex parte altera, devenerunt ad infrascriptam conventionem, videlicet :

« Primo : advertens sua prefata maiestas quod omnia que hactenus contra suam regiam maiestatem fuerunt gesta malo consilio, persuasu ac metu; et quia que metus causa facta sunt, nullius roboris firmitatem obtinent, nec facientibus imputari debent, minusque nocere; et quia Deus, in cuius manu corda principum sunt, piissimas, misericordes ac clementissimas manus suas eum requirentibus porrigit, nec cuiquam ad eum venienti fores claudit, sed dona, munera, clementiam ac misericordiam compartitur; et quod sic ipsi principes facere debent, cum christianorum omnis actio eorum debeat esse instructio; cumque principes deceat solertem reipublice ac libertatis curam gerere, et subditorum et amicorum et confederatorum concordiam investigare, ut regni sui et amicorum utilitas et libertas persistat, et eius status, subditorum et amicorum iugiter servetur illesus; idcirco sua christianissima maiestas, perpetrata contra suam christianissimam maiestatem oblivioni tradit; reducitque dictum populum florentinum in eo statu, et gratia sue christianissime maiestatis, prout et sicut erat ante dicta perpetrata contra suam regiam maiestatem.

« Secundo : advertens sua christianissima maiestas, quod Carolus Magnus huius urbis fuit primus restaurator et nominis Florentie in Florentiam mutator, locorumque et oppidorum et arcium dator, meniumque

constructor, et templorum aliquorum huius inclyle urbis edificator, vere sancte Crucis et aliarum reliquiarum ac ornamentorum templo sancti Ioannis (1) et aliis largitor; et quod sua christianissima maiestas libertatis huius civitatis restaurator, pastor, conservator et defensor et sua benignitate fuit, ac etiam omnium tyrannorum fugator; adeo quod merito ipse christianissimus rex Carolus octavus maior et maximus dici mereatur, presertim a populo florentino; idcirco convenerunt ut ipse Carolus et successores sui, semper et omni tempore, pater patrie nostre, ac populi florentini tutor, protector, defensor, et libertatis nostre conservator, ac eius tyrannorum fugator appellatur; et in introitu dominorum florentinorum, et in eorum iuramento semper nominetur pater patrie et conservator et protector nostre libertatis; cum ipse Carolus sub verbo regio polliceatur se fore semper conservatorem huius libertatis, et fugatorem tyrannorum eiusdem, et patrem patrie.

« Tertio convenerunt : quod civitas Pisarum et arx una cum oppido et arce Liburni, remaneant in manibus dicte regie maiestatis, illasque retinere possit durante sua impresia regni Neapolitani, iurisdictione tamen, dominio et fructibus dominis Florentinis remanentibus sicut antea : finita vero dicta impresia, promisit prefata regia maiestas statim predicta omnia et singula restituere reipublice florentine, vel eius syndico, seu syndicis, omni exceptione seu impensarum aliquarum restitutione remota, salvis iuribus aliorum cum omnibus suis munitioibus, bombardis, spingardis, masseritiis et instrumentis quibuscunque, ad consolationem dilectissimi et devotissimi sui populi florentini et ad eius honorem et dignitatem conservandam. Et ut omnes intelligant voluntatem regiam in illis retinendis esse duntaxat ad sue maiestatis et sui exercitus securitatem et commoditatem, non autem ad florentini populi detrimentum; et quoad hunc effectum intelligatur, impresia finita statim, postque urbe Neapolitana polita fuerit sua maiestas super tali impresia regni Neapolitani transegerit seu composuerit, sive per pacem, sive per longas inducias duorum annorum aut amplius, aut quocumque alio modo vel etiam quacumque causa eadem sua maiestas ab Italia recederet aut in ea esse desierit; et si accideret inducias fieri per biennium, et christianissimam suam maiestatem ab Italia recedere, non intelligatur finita impresia per huiusmodi recessum, durantibus dictis induciis factum, dummodo dicta sua christianissima maiestas durante dicto biennio in Italiam revertatur ad dictam impresiam : et quod interim, durante dicta impresia, fiant bine claves dicte civitatis Pisarum, quarum unam retinere debeat deputatus a regia maiestate, aliam vero retinere debeant officiales dominorum florentinorum pro aperiendis et claudendis dictis portis, horis et modis consuetis.

« Quarto : quia cives pisani in adventu dicte regie maiestatis voluerunt proclamare in libertatem et se eripere a ditione florentina, insigniaque et arma eorum deleverunt, multaque alia perpetraverunt, ut fertur, concordatum et actum extitit quod omnia que dicta, acta et gesta per dictos

1. Le baptistère.

Pisanos, tam in communi quam in particulari, fuerunt, indulgebuntur atque remittentur ipsis Pisanis : et ex nunc dicti domini florentini remittunt atque indulgent, absque eo quod aliquod damnum in personis aut in bonis eorum possit inferri, et nihilominus etiam dicti domini florentini tractabunt eos honeste. Et si forte superioribus temporibus fuerint aut multitudine vectigalium aut gravedinum oppressi, dicti Florentini moderabunt dicta vectigalia, habita qualitate locorum et personarum, prout dictis dominis florentinis libere visum fuerit : et casu quo dicti domini florentini hac de causa rebellionis per eos facte innovarent aliquid contra personas vel bona dictorum Pisanorum, ex nunc liceat dicte regie maiestati providere, prout sue regie maiestati placuerit.

« Quinto etiam convenerunt : quod civitas Serzane et arces dicte civitatis, et Serzanilla et arx et oppidum Petre Sancte, remaneant etiam in manibus dicte regie maiestatis durante sua dicta impresia ; fructibus tamen, iurisdictione, dominio et iustitia eorundem ipsis dominis florentinis remanentibus. Et quia Januenses quorum dictus christianissimus rex est dominus supremus, fecerunt multa servitia atque obsequia eidem in dicta sua impresia, qui Januenses pretendunt se habere ius in dicta civitate Serzane et oppido Petre Sancte, dictorumque dominorum Florentinorum prefatus christianissimus rex est protector ; volens et cupiens tollere dissensiones et discordias que sunt inter dictos Florentinos et Januenses, procurabit eos reducere ad concordiam et pacem, per amicitiam aut per iustitiam, omni vi et violentia sublatis : et casu quo non poterit dictos ad dictam concordiam et pacem per amicitiam reducere, aut per iustitiam, ut supra, dicta sua regia maiestas, statim finita dicta impresia, dictas arces civitatum et oppida dictis dominis Florentinis restituet, cum omnibus suis munitionibus, bombardis, spingardis, masseritiis et instrumentis quibuscumque, omni exceptione aut impensarum aliquarum restitutione remota, salvis iuribus aliorum : et impresia dicatur esse finita, prout supra, in articulo faciente mentionem de civitate Pisarum et oppido Liburni dictum est ; declarantes quod dicta regia maiestas omnes supradictas arces tam Liburni et civitatis Pisarum quam Petre Sancte, Serzane et Serzanille, durante impresia predicta, retinere possit, ut supra, suis tamen propriis expensis.

« Sexto convenerunt quod quicumque custodes ac castellani, qui durante dicta impresia fuerint pro tempore positi per dictam regiam maiestatem in arcibus supradictis debeant iurare et se in omni meliori modo et forma quibus dictis dominis Florentinis videbitur, obligare, se restitutos dictas arces et oppida populo florentino, secundum quod supra promissum est, nihilque pro restitutione huiusmodi petituros a republica florentina ; ac etiam iurare et promittere debeant se non duros dictas arces et oppida alicui successori, nisi prius esse successor, sive successores promittant, et se obligent et iurent, se omnia de huiusmodi arcibus et oppidis et earum et eorum restitutione observaturos, modo et forma predictis (1).

1. « Pour se rendre un compte exact de la difficulté que la République éprouva à faire

« Septimo convenerunt quod dicta sua regia maiestas durante dicta sua impresia possit retinere duos deputatos in dicta civitate Florentie, suis tamen expensis, qui debeant omnia occurrentia dicte regie maiestati communicare cum dictis dominis florentinis vel aliis eorum magistratibus super hoc deputatis, vel aliis cum quibus voluerint, tanquam cum bonis et veteribus amicis, qui poterunt intrare et intelligere in omnibus eorum consiliis; et non tractabunt neque concludent aliqua concernentia statum aut negocia dicte regie maiestatis, regnorum suorum aut sue impresie, nisi eis vocatis. Reliqua vero negocia privata vel publica dicti Florentini possint concludere more eorum solito, absque eo quod teneantur vocare dictos deputatos, nisi eis videatur, et hoc durante dicta impresia, sicut dictum est.

« Octavo convenerunt : quia durante dicta impresia posset oriri questio inter gentes armorum dicte regie maiestatis quas in dictis locis reliquisset, ex una, et habitantes in ipsis quoscumque, ex alia; et ne gentes dicte regie maiestatis molestant aut dictis aut factis habitantes dictorum locorum; quod eadem regia maiestas committat capitaneum in dictis arcibus Pisarum, Liburni, Petre sancte et Serzane, pro partibus et stationibus eorundem; qui erit eius locumtenens generalis in locis predictis, qui poterit manere in civitate Florentie aut alibi, prout ei videbitur : cui communicabuntur omnia negocia concernentia statum regie maiestatis, ut prius dictum est, et poterit communicare omnia negocia concernentia factum guerre, per amicitiam et non per subiectionem; et habebit dictus capitaneus regie maiestatis potestatem puniendi delinquentes homines suos morantes in dictis civitatibus, castris et locis.

« Nono convenerunt quod dicti domini Florentini, durante dicta impresia, que intelligatur finita ut supra, non eligent sibi capitaneum. Armorum generalem, nisi primo facta collatione cum regia maiestate, ut facilius hoc modo habeatur pro capitaneo homo gratus sue regie maiestati.

« Decimo : prefata regia maiestas promittit restituere et ex nunc restituit dicto populo florentino omnia et singula alia castra, oppida, villas, loca et civitates, per quemcumque hodie possideantur, que quocumque modo fuerunt possessa per dictum populum florentinum ante eius adventum in Italiam; ita quod dictus populus florentinus in illis libere dominari, omnimodamque iustitiam ministrare, omnesque redditus percipere ac ea omnia custodire possit, suoque nutu ac voluntate libere gubernare, prout antea poterat. Et quia possibile esset aliqua ex dictis locis restitutis per hanc presentem concordiam nolle obtemperare regiis preceptis, convenerunt quod dicta regia maiestas christianissima debeat facere literas patentes quibuscumque locis arcibus et castris, et eorum populis et communitatibus, qui seu que erant subdite populo florentino ante adven-

exécuter cet article, il faut parcourir le tome VI des *Atti Pubblici* (France, Cartapecore). Nous y avons relevé onze lettres impératives de Charles VIII, adressées vainement aux commandants de ces places pour les obliger à en faire la restitution. Nous ne parlons pas de Pise, qui ne fut reprise que de vive force par les Florentins, en 1509, après une lutte de douze ans. » Note de Desjardins, t. I, p. 603, des *Négociat. diplom. de la France avec la Toscane*.

tum sue regie maiestatis, ut debeant se reponere in eius statu et iurisdictione, prout et sicut erant ante adventum dicte sue regie maiestatis. Et casu que se non reposuerint et non acceperint officiales florentinos, tunc liceat dominis florentinis vi etiam ad tracta compellere huiusmodi renitentes ad parendum literis sue christianissime regie maiestatis; promittens etiam sua regia maiestas prestare dictis dominis florentinis omne auxilium sibi possibile.

« Undecimo : promiserunt prefati domini syndici, etiam restitutis supradictis arcibus et oppidis quod quodcumque regia maiestas predicta vellet redire in Galliam cum exercitu suo, vel ex Gallia redire ad dictam impresiam regni Neapolitani, tradere sibi passum et victualiam, suis tamen ipsius regie maiestatis expensis.

« Duodecimo : promittit regia maiestas per se et successores suos, Florentiam urbem et florentinum populum eiusque dominum in perpetuum protegere, defendere et ampliare : omniumque amicorum eius amicum et benivolum, inimicorumque inimicum esse ; et quod in quibuscumque ligis et federibus cum quibuscumque regibus, principibus, ducibus, marchionibus, communitatibus et rebuspublicis, fiendis, eam et eum comprehendet ; ac etiam cum inimicis suis quibuscumque et maxime cum Januensibus, quorum prefata regia maiestas supremus est dominus, pacem perpetuam procurabit, prout supra dictum est ; ut tandem possit dicta florentina respublica et eius populus, omnesque eius subditi, tute et libere navigare, et eorum merces et bona, quo voluerint, per terram et per mare ire, devehiri et navigari facere : et e converso dicti domini Florentini promittunt habere amicos dicte regie maiestatis pro amicis et inimicos pro inimicis, et non facere aliquam ligam seu confederationem cum inimicis dicte regie maiestatis.

« Decimo tertio : promittit dicta regia maiestas, tanquam verus pastor, conservator, tutor ac defensor et protector et perpetuus pater nostre patrie, concedere, et ex nunc concedit omnibus Florentinis et eorum subditis tam presentibus quam futuris, plenum, liberum et perpetuum salvum conductum ; ita quod libere possint, nunc et in futurum ; in quibuscumque sue regie maiestatis regnis, ducatibus, comitatibus, villis, castris, oppidis, marchionatibus et principalibus, tam acquisitis quam acquirendis, tute et libere, semel et pluries, ire et redire, cum eorum mercibus, mercantiis et rebus quibuscumque, et pannis cericeis et aureis ; et mercari et mercari facere, et nomina debitorum tam presentia quam futura exigere ; resque et merces eorum, cuiuscumque speciei, materiei et qualitatibus existant, etiam que ad presens, tam in dicto regno Neapolitano quam alibi, existunt vel que in futurum existent, portare et exportare et portari et exportari facere, tam per terram quam per mare ; ita quod Florentinorum navigia gallica esse intelligantur, et tanquam veri et naturales Gallii utantur, et frui possint quibuscumque Gallorum immunitatibus et privilegiis prout hactenus consueverunt ; et possint etiam, in quocumque loco tam acquisito quam acquirendo per dictam suam regiam maiestatem, contractus emptionum, venditionum, permutationum, emphiteoticarios et quasumque obligationes facere et contrahere, et donare possint ; ac

etiam in omnibus predictis locis testari, codicillari, et causa mortis et inter vivos donare, pro eorum libito voluntatis, in perpetuum : ita quod in bonis ibidem existentibus succedatur eis secundum formam et dispositionem statutorum florentinorum ; et quoad hunc effectum, promittit etiam dicta regia maiestas literas patentes naturalitatis dare pro libito voluntatis petentis : et possint ubique etiam beneficia et dignitates ecclesiasticas quascumque obtinere, ac si veri et naturales Galli nati essent, et quos inter Gallos suos ex nunc dicta regia maiestas connumerat et connumerari vult, de plenitudine sue christianissime dominice potestatis : promittens etiam dicta regia maiestas, si ipsis dominis florentinis videbitur et placebit, omnia predicta et infrascripta in omnibus parlamentorum curiis confirmari facere, ac publice banniri per omnia sue maiestatis regna et loca quecumque, et literas patentes cuique facere, maxime ut notum sit omnibus suis subditis de plenitudine potestatis sue Florentinos et eorum subditos vere naturales Gallos effectos esse.

« Decimo quarto : vult dicta regia maiestas, in signum evidentioris prefate conservationis, tutaminis, protectionis et ampliacionis, et ut quibuscumque sit notum et manifestum quod pater huius patrie, verus et manifestus conservator et libertatis huius ampliator existet, et quorumcumque perpetuus tyrannorum fugator prout sui predecessores semper fuerunt ; et ad perpetuam rei memoriam de eius in hanc urbem felicissimo adventu et de restaurata libertate ; quod dicta respublica florentina possit in portis urbium, civitatum, villarum, castrorum, oppidorum, arcium, palatiorum, navium biremium, triremium, carovellarum et quarumcumque aliarum qualitatuum navisiorum, etiam per eos ab aliis nolegiatorum sive conductorum, deferre, affigere et portare, et affigi, deferri et portari facere arma, vexilla et banderias, quorum seu quarum campus sit azzurreus, liliis giallis sive croceis seu aureis seminatus, cum banda sculpta vel picta seu recamata in qua scripta sit LIBERTAS literis aureis.

« Decimo quinto : quia dicta regia impresia cedit ad commune commodum, ac etiam pro dicte conservationis libertatis munere, promittunt prefati syndici, nomine quo supra, in auxilium prefati christianissimi regis ad recuperandem suum regnum Neapolitanum, ex eorum mera liberalitate, donare et solvere dicto christianissimo domino regi sue eius legitimo procuratori, summam et quantitatem florenorum centum viginti millium auri et in auro largorum, temporibus et terminis infrascriptis, videlicet : quadraginta millia infra quindecim dies proxime futuros, quinquaginta millia per totum mensem martii proxime futuri, et triginta millia per totum mensem iunii proxime futuri.

« Decimo sexto : prefati syndici, precibus christianissime regie maiestatis moti, qui ob suam clementiam hoc petiit, promiserunt revocare tagliam seu premium quod dicti eorum principales promiserunt interficienti Petrum de Medicis, seu ei qui ipsum caperet et vivum traderet dictis dominis Florentinis ; et ita ex nunc dictam tagliam seu premium revocaverunt, et promiserunt etiam banniri facere dictam revocationem per publicum preconem in civitate Florentie et per loca publica et consueta dicte civitatis.

\* « Decimo septimo : quia dictus Petrus de Medicis fuit factus et declaratus rebellus dicte civitatis Florentie, ex qua rebellionem poterat impune offendi, et omnia eius bona confiscabantur, et erant ipso iure et secundum formam statutorum dicte civitatis confiscata ; moti etiam precibus prefate christianissime regie maiestatis, que omnibus indulgeri desiderat, promiserunt prefati syndici dictam penam rebellionis et omnia que sequuntur huiusmodi rebellionem revocare et ex nunc ita revocant et facere et curare quod per Consilia populi et communis Florentie, et omni validiori modo, prout de iure requiritur, dicta revocatio confirmabitur.

« Decimo octavo : promiserunt dicti syndici quod dicti eorum principales non imponent aliam penam dicto Petro de Medicis pro delictis usque nunc perpetratis quam penam relegationis seu proscriptionis ; in qua pena nullo modo venit confiscatio bonorum, ipso Petro servante relegationem seu proscriptionem : que relegatio sic debeat esse in effectis, videlicet quod dictus Petrus de Medicis non debeat adherere confinibus territorii florentini per centum miliaria sub pena in quam incurrunt confinati seu relegati florentini de anno M.CCCC.XXXIIIj, nisi eo existente cum christianissima regia maiestate ; quo casu possit permanere et morari in quocumque loco erit prefata regia maiestas, extra tamen territorium florentinum : hoc etiam excepto et salvo quod si dictus Petrus de Medicis, pro una vice tantum, iret per territorium florentinum, et per eam viam per quam ipsum ducent mazzerius et commissarius dominorum Florentinorum ut inveniatur prefatam regiam maiestatem, et cum ea sit, per hoc non intelligatur rupisse confinia et incidisse in penam in quam incidebant rumpentes confinia et relegati de anno M.CCCC.XXXIIIj.

Decimo nono : promittit dicta regia maiestas nullam requisitionem facere dictis dominis Florentinis de liberando dictum Petrum de Medicis a dicta relegatione, de qua supra, nisi elapsis quatuor mensibus ab hodie. Elapsis vero quatuor dictis mensibus, vult dicta regia maiestas sibi licere rogare dictos dominos Florentinos pro liberatione predicta : quo casu dicti domini Florentini teneantur ponere ad partitum inter ipsos dominos et Collegia et eorum Consilia, que sunt necessaria pro eius restitutione, et secundum formam statutorum dicte civitatis et non aliter : et si fuerit et prout fuerit obtentum, ipsum Petrum debere restitui seu liberari a dicta relegatione, tunc sit licitum dicto Petro impune redire ad dictam civitatem Florentie et eius territorium ; sin autem non fuerit obtentum, tunc ei non liceat redire ; quia in effectu prefata christianissima regia maiestas, tanquam conservatrix huius reipublice florentine, nihil aliud vult nec querit nisi ut populus florentinus conservetur in sua dignitate et libertate, et ipsum augere.

« Vigesimo : convenerunt apud quod debeat revocare, et ita ex nunc dicti syndici revocant tagliam impositam reverendissimo cardinali et Juliano de Medicis, de occidendo eos vel dando eos vivos, ac etiam penam rebellionis, dempta tamen confiscatione bonorum, nisi primo satisfacto creditoribus dicti Petri de Medicis, quibuscumque nominibus ipse Petrus esset obligatus, ac etiam creditoribus propriis vel hereditariis Ipsorum domini cardinalis et Juliani, vel cui eis vel alicui eorum credi-



derunt : ipsis tamen domino cardinali et Juliano remanentibus in relegatione per centum miliaria ab urbe florentina, in omnibus et per omnia prout de Petro eorum fratre dispositum est.

« Vigesimo primo convenerunt quod sit licitum domine Alphonsine, uxori dicti Petri de Medicis, redire in domum habitationis dicti Petri et in illa habitare, absque tamen preiudicio aliquo creditorum dicti Petri de Medicis.

« Vigesimo secundo convenerunt quod de bonis dicti Petri de Medicis debeat de presenti satisfieri dicte domine Alphonsine, uxori dicti Petri, de dote ipsius domine Alphonsine.

« Vigesimo tertio convenerunt quod fiat et fieri debeat inventarium de bonis mobilibus dicti Petri, et quod ipsa bona deponantur penes duos mercatores idoneos; unum videlicet eligendum per ipsam dominam Alphonsinam, et alium per dominos priores florentinos; qui electi retineant huiusmodi bona in capsis, si ibidem reponi poterunt, vel alibi in loco tuto et claudantur sub clavibus quarum unam retineat dicta domina Alphonsina, aliam vero dicti domini priores : hoc pacto quod si infra trimestre creditores existentes in territorio florentino, et infra semestre creditores existentes extra territorium florentinum, eorum iudici competenti porrexerint petitiones eorum per quas appareat petitiones eorum transcendere valorem huiusmodi bonorum mobilium, tunc dicta bona remaneant penes dictos depositarios pro satisfaciendo dictis creditoribus de eorum creditis legitime probandis : si vero non excederent valorem dictorum bonorum, tunc tantum pro rata huiusmodi creditorum remaneant penes dictos depositarios pro satisfaciendo ut supra; residuum vero restituatur dicte uxori, habenti mandatum legitimum ab ipso Petro et a fratribus suis : salvo tamen iure aliorum creditorum non petentium infra dictos terminos.

« Vigesimo quarto convenerunt quod liceat dicto domino cardinali de Medicis percipere fructus quorumcumque beneficiorum suorum.

« Vigesimo quinto convenerunt quod dictus Petrus de Medicis, vel dicti sui fratres non possint declarari debitores alicuius persone, collegii, societatis, magistratus vel universitatis, nisi facta citatione ad domum eorum solite habitationis in civitate Florentie; qui possint per procuratorem comparare et se defendere et omnia eorum iura deducere et allegare.

« Vigesimo sexto convenerunt quod filius masculus dicti Petri de Medicis possit Florentiam redire et cum dicta Alphonsina eius matre morari, stare et alimentari, absque aliquo preiudicio.

« Vigesimo septimo convenerunt quod dicta domina Alphonsina possit retinere quoscumque suos consuetos servitores, dummodo non possit mittere ad Petrum eius virum nisi duos quos tamen debeat nominare. Quæ omnia et singula supra scripta, prefata christianissima regia maiestas, sub verbo et fide regia, attendere et observare promisit, sub obligatione sui et suorum heredum et successorum, et bonorum presentium et futurorum : et prefati syndici promiserunt ac etiam ad delationem mei Francisci notarii publici infrascripti, iuraverunt ad sancta Dei evangelia, scripturis corporaliter manu tactis, predicta omnia et singula et

attendere et observare sub obligatione dictorum suorum principalium, et dicti populi florentini et eius honorum presentium et futurorum : rogantes prefate partes me Franciscum iam dictum et infrascriptum notarium, ut de predictis publicum conficerem documentum, unum seu plura (1). »

## 26

Recueil des pièces du temps de Charles VIII. « L'entrée du roy nostre sire a Romme. S'ensuyt la rescription du roy a monseigneur de Bourbon. S'ensuyt la rescription que a faicte monseigneur de Bourbon a messeigneurs de l'ostel de la ville de Paris. S'ensuyt comme les cardinaulx vindrent parler au roy luy estant dedens Romme. L'appointement de Romme avec les lettres du roy envoyées a monsieur de Bourbon. La forme de la veue du Pape et du Roy faicte a Romme le xvj jour de janvier. Articles entre nostre saint pere le pape et le roy tres chrestien accordez. La messe pontificalle. »

« *L'entrée du roy nostre sire à Romme (2).*

« Le roy nostre sire fist son entrée a Romme le mercredi dernier jour de décembre avec grant puissance de gens d'armes armez et bien appointez. Et les capitaines qui les conduisoient honnorablement par ordre tant a pié que a cheval. Et y entra nostredit seigneur de soir sans ce que le pape en sceust riens jusques a lendemain. Et quant il le sceust envoya a nostredit seigneur lui requerir donner saufconduit au duc de Calabre, ainsi que cy après plus à plain est declairé par les lettres qui sensuivent. Datées a romme du xij. jour de Janvier.

« *S'ensuyt la rescription du roy  
a monseigneur de Bourbon.*

« Or donc mon frere de napples (3) vous escripvis bien au long de mes nouvelles et l'estat en quoy pour lheure estoient mes affaires. Depuis nostre saint pere le pape a plusieurs fois envoyé ses ambassadeurs devers moy, Et moy de ma part ay envoyé devers luy des miens. Et tellement ont esté traictées les choses, que quant il a veu que je approuchoie avec une partie de mon armée de ceste ville de romme et que en icelle iavoie

1. Gino Capponi, qui a publié ce traité dans l'*Archivio Storico Italiano*, t. I, p. 362, l'a fait précéder d'une note copieuse fort intéressante (348-61); Sanudo ne fait que donner un sommaire en italien des articles (mss. ital. 1522, fol. 42-3). Fulin l'a omis dans son édition.

2. Les trois éditions de ces placards : Bibl. Nat., imp. 4 B 28, in-4°, goth. rés.; Fontanieu, mss. 149-150; B. de Nantes publiée par M. de la Pilorgerie (*Camp. et Bulletins*), offrent entre elles des variantes notables dans les mots et dans l'orthographe, et quelquefois des lacunes. Ces dernières ont été relevées. Il faut aussi rapprocher de ce placard la « relation de ce qui s'est passé à Rome pendant le séjour que le roy Charles VIII y fit », B. N., mss. f. Moreau, 735, p. 17.

3. Il faut lire *Nepi*, ainsi que donne l'imprimé de la bibl. de Nantes. Voy. de la Pilorgerie, p. 114.

bonne intelligence, il a donné chemin au duc de Calabre et a ses gens, et s'en est alle le dit duc de Calabre dedens la royaume de napples. Et avant son partement nostredit saint pere entre autres choses qu'il demandoit me fist requérir par plusieurs Legatz et Cardinaulx bailler seurté et sauf-conduit audit duc de Calabre et a ses gens pour plus seurement eulx se retirer, de paour de la rencontre de noz gens. Ce que a sa requeste luy ay octroyé libérallement. Et le print et le accepta nostredit saint père, en la forme dont je vous envoie le double cy enclos (1). Aussi nostredit saint pere a mis a plaine delivrance les Cardinaulx ascanyo et de saint severin. Et les m'a envoyéz au devant avant mon entrée en ceste dicte ville.

« Depuis ces choses je me suis tousiours approuchié Et suis entré en ceste dicte ville avec la force de gens d'armes et gens de pié que j'ay voulu. Mais a l'occasion de ce que encores n'y a riens conclud entre nostredit saint pere et moy touchant ce que je luy ay requis et demandé pour ma seurté. Je ne l'ay veu ne parlé a luy, combien que il m'en soye mis en tout devoir et raison : touteffois je suis tousiours apres pour besongner avec lui et y conclure. Et ce fait je despescheray la poste : par laquelle je vous feray entierement savoir tout ce que fait y sera.

« Mon frere veu la grant declaration que nostredit saint pere a fait jusques cy de porter et favoriser mon adversaire en gens, places, argent et autres aides et pratique quil a menées et conduites secretement a mon désavantage et préjudice, Je suis conseillé sur tout envers lui asseurer mon passage et mon cas. Car se je ne le faisoie, vous entendez assez l'inconvenient et mal qui m'en pourroit advenir.

« Au demourant, mon frere, j'ay receu unes lettres de vous du quinzième de decembre par lesquelles me faictes savoir qu'avez mandé aux capitaines estans sur les extremitez du royaume qu'ilz facent les gens darmes tenir chascun en sa garnison : qui a esté tres bien fait ; Et vous prie, mon frere, y avoir l'oeil et vous en donner garde. Aussi je suis seur que bien faire le scaurez.

« Pareillement a este tresbien advisé de faire mettre sus et tenir pres les arrières bans et francs archiers pource, se affaire venoit en quelque endroit de nostre royaume, que lon les peust plus promptement recouvrer et s'en servir. Vous avez bien fait de communiquer au marechal de baudricout touchant les affaires du pays de bourgogne. Et de l'avoir renvoyé pour y secourir et donner ordre audit pays.

« Mon frere pour ce que je scay qu'il fault faire des voyages et autres fraitz pour mes affaires, j'escrrips aux generaulx gaillart et de normendie pour faire payer tout ce que ordonnerez.

« Au surplus j'ai sceu quil a esté fait quelque desobeissance au bailiage d'Alencon par les officiers qui y sont. Et ma l'en adverty que ladicte desobeissance est grandement contre mon auctorité. A ceste cause, je vous prie vous enquerir et informer. Et en ce que requerra donner provision faictes le. Et ayez bien regard que telles choses n'ayent point de

1. Ce double manque dans l'imprimé.

cours en mon royaume. Car vous savez asses les inconveniens et mauulx quelles peuvent causer en ung pays.

« Mon frere, faictes moy souvent savoir de vos nouvelles de ce quil surviendra. Et je vous manderay des myennes. Et a dieu mon frère. Escript a Romme le xij jour de Janvier.

« Mon frere, j'ay eu neuvelles et lettres de mes gens que j'ay envoyez devant pour tousjours entrer en pays : que deux contez estans en mon royaume de Napples se sont reduictes et mises en mon obeissance. Et quil y a esdictes contez ung grant nombre de bonnes places desquelles je pourroye estre servi et secouru en mon affaire et entreprinse.

« Et pareillement ay esté adverti que ceulx de La quille (1) ne desirent que eulx mettre entre mes mains. Et n'attendent sinon que je leur envoie des gens pour ce faire. Et espere en briefz jours a laide [de] dieu vous en mander bonnes nouvelles et de toutes autres choses. Ainsi signé : CHARLES. ROBERTET. Et dessus. A mon frère le duc de Bourbon et Dauvergne (2).

*« S'ensuyt la rescription que a faicte monseigneur  
de Bourbon a messeigneurs de l'ostel de la ville de Paris.*

« Treschiers et bons amys. Il a plu au Roy me escrire et faire savoir de ses bonnes nouvelles par la poste qui est au jourduy arrivé. Et pource que suis assure que en desirez fort scavoir, vous en ay bien voulu advertir et vous envoie le double des lettres dudit seigneur : affin que voyez comment dieu mercy ses affaires se portent tresbien dont je suis très joyeux et croy que si serez vous. Et tousjours de ce que je sauray en serez advertis. Et treschiers et bons amys nostre seigneur vous ait en sa digne garde. Escript a Molins le xxij. jour de Janvier. Ainsi signé. Pierre ROBERTET (3).

*« S'ensuyt comme les Cardinaulx vindrent  
parler au Roy luy estant dedens Romme. »*

« Et depuis deux jours après que le roy nostre sire entra a Romme, le cardinal de Vallence vint par devers luy avec plusieurs autres cardinaulx. Et adonc le Roy leur dist que pour sa demande il vouloit trois choses. La premiere que le pape lui donnast conseil et aide pour conquerir le royaume de napples. La seconde que pour assurance de ce il lui donnast

1. Aquila.

2. Cette lettre et ce qui suit se trouve en latin dans le *Voy. litt. de Martène et Durand*, t. II, p. 337. *Descriptio apparatus bellici regis Franciæ Caroli...*

3. L'imprimé de la bibl. de Nantes (de la Pilorgerie, p. 149), donne un paragraphe en plus qui manque dans l'imprimé de la bibl. nat. de Paris. « ... Escript a Molens le xxij jour de janvier. Ainsi signé : Pierre.

« Et à l'occasion de toutes les choses dessus dictes de la grant puissance donnée audit seigneur par la vertu divine, messeigneurs de la sainte chapelle du Palais à Paris en semble les ordres des quatre mendiens de Paris en firent notables processions en portant le chief de monseigneur saint Blaise qui fut pape de Romme et après cela messeigneurs de la chambre des comptes en grant dévotion. »

le dit cardinal de Vallence en ostage. Et la tierce quil vouloit avoir en possession une forte place nommée le castel Saint ange pour se retirer quant bon lui sembleroit.

« Oultreplus, dist quil vouloit avoir le ture lequel ainsi qu'on dit se veut faire chrestien. Laquelle demande fut faicte au pape. Et pour responce dist que a la plus moindre peticion Il ne feroit riens. Et que quant le Roy auroit le castel saint ange que petri ad vincula voudroit estre le plus fort dedens, et quil ne sauroit ou se retirer : et touchant le demourant quil ne demandoit rien au roy qu' il fist ce qu' il avoit à faire. Et apres le roy luy donna encores terme six jours pour penser aux choses dessusdictes.

« Il est cheut du castel saint ange bien xl. toises de la muraille sans y toucher : de quoy les rommains se esbahissent et dient que c'est dieu qui les veult pugnir.

« On fait tous les jours contreguet dedens romme nuyt et jour pour garder que les ruffians ne facent plus de meurtre et aussi pour la seurté du roy. Et tient nostre sire le roy tres bonne justice, et ne veult nullement qu'on pille Romme. Le prévost de l'ostel du roy nommé Turquier a fait pendre cinq de noz gens en campe de flours : dont il y en avoit deux mores qui avoient aide a piller la maison d'un Rommain. Le roy ne veult pas qu'on pillé riens (1).

« *Après ensuivent en brief les articles contenuz en ces presentes lettres.*

« Et premierement :

« Comme le Roy entra en romme.

« Comme le duc de calabre sen est allé a saufconduit du roy.

« Comme le roy a rescript a monseigneur de Bourbon.

« Comme le roy estant a romme sans avoir parlé au saint pere.

« Comme le pape a donné secours aux adversaires du Roy.

« Comme monsieur de Bourbon a commandé les garnisons tenir en leurs places.

« Comme on crie ban et arriere ban.

« Comme le roy a eu nouvelles de napples. Et comment deux contez sont obeissantes a lui. Et plusieurs autres fortes places.

« *L'Appointement de Romme,  
Avec les lettres du Roy en-  
voyées à monsieur de Bourbon.*

« Le double des lettres du Roy nostre sire envoyées à monsieur de Bourbon, depuis son entrée à Romme faisant mention de l'appointement fait entre nostre saint pere le Pape et luy, selon la forme et manière des articles qui s'ensuivent.

1. L'imp. de Nantes (d. l. Pilorg., p. 148, est plus complet : « Le roy ne veult pas qu'on pille riens en sa court, et en toute l'ordonnance de son ost qu'il n'y ait homme qui osast

« Mon frère, hyer au soir qui fut le xv. jour de ce present moys furent concluz et accordez entre nostre saint pere et moy les articles dont je vous envoie le double cy encloz. Et par iceulx pourrez veoir bien au long, comme je suis demouré envers sa sainteté et ce qu'il a fait pour moy, et aussi ce que je dois faire pour luy : et comme tous différents sont entre nous pacifiez. Et pour ce que encore je n'avoie veu ne parlé à nostredit Saint père, je suis ce jourduy matin parti du palais saint marc ou j' estoie logié et m'en suis venu ouyr la messe en l'église saint Pierre et disner et logier au palais de nostredit saint pere, lequel il m' avoit fait préparer : et est ung tres beau logiz et aussi bien acoustré de toutes choses que palais ne chasteau que je vis jamais. Et après disner, nostredit saint pere qui estoit en son chastel saint ange est venu audit palais et nous sommes entrerentrez et veuz en ung jardin qui est à l'entour de la gallerie par laquelle on va audit chastel saint ange. Il m'a fait grant recueil et de l'onneur largement et monstré avoir tres bonne affection envers moy, dont je vous ay bien voulu advertir. Et pareillement la dignité cardinale de monsieur de saint malo laquelle ce jourduy par nostredit saint père en ma présence et dune grant partie des cardinaulx a faicte a ma prière e requeste.

« Mon frère, incontinent que j'auray mis fin a mon affaire d'icy et que j'auray advisé et conclud le chemin que je tiendray au partir de ceste ville de Romme, je le vous feray savoir; et pareillement toutes autres que seront survenues. Faictes moy savoir de vostre part de vos nouvelles : et ce que sera survenu par dela. Et adieu, mon frère, qui vous ait en sa garde. Escript a Romme le xvij. jour de Janvier. Ainsi signé. CHARLES.

« ROBERTET. »

*« La forme de la veue du Pape et du Roy  
faicte a Romme le xvij. jour de Janvier.*

« Le Roy alla a la messe a l'église de saint Pierre a Romme, et disna au palais de nostre saint pere. Et apres disner vint le pape qui estoit logié au chasteau saint ange, accompagné de tous les Cardinaulx. Et quant le Roy sceut que le Pape venoit, marcha au devant de luy dedens ung jardin qui est entre le chasteau saint ange et le palais. Et s'aproucha le Roy pour le vouloir baisier aux piez, et luy fist grant révérence. Mais le Pape marcha en avant et ne donna loisir au Roy, et ne voulut souffrir quil le baisast aux piez ne aux mains; mais le print et le leva et le baisa en la bouche et en la joe (*joue*); en luy faisant merveillement bonne chiere. Et ce fait, le print par la main et voulut que le

prendre la valeur d'un denier qui ne soit incontinent puny publiquement par les prevozst des marchaulx et lieuxtenans.

On dit communement en Lombardie, et c'est la voix du commun peuple, que nostredit seigneur le roy sera de brief seigneur des Ytalies et empereur de Constantinople. Et dit on és parties de Naples et és environ qu'il subjuguera tout le monde s'il vit encore dix ans. Dieu luy doint bonne prospérité, santé, joye et paradis.

S'ensuyt la rescription que a faicte M<sup>rs</sup> de Bourbon a M<sup>rs</sup> de l'ostel de la ville de Paris (cité précédemment dans l'imp. de Paris reproduit ici).

Roy le menast par un costé, et ung Cardinal de l'autre; et se retira en sa chambre en laquelle il s'assit en une chaire parée en pontificat. Et fist asseoir les Cardinaulx alentour de luy comme s'il eust voulu tenir consistoire. Et fist asseoir le roy au dessus des cardinaulx. Et le roy fit requeste a nostredit saint pere qu'il donnast la dignité cardinale à l'évesque de saint malo. Lequel nostredit saint pere fist tres volentiers. Et de l'heure en la presence du Roy lui bailla le chapeau et la chappe. Et ordonna quil fust logié au palais ou est logié nostredit saint pere et le roy. Et n'y a entre les deux logis que une petite gallerie par ou le roy va veoir nostredit saint pere bien souvent. Et nostredit saint pere est pareillement venu veoir le roy privéement avec ung cardinal et deux de ses cubiculaires. Et y a tres grande amour et conférence entre eulx deux. Et le tiers jours après ensuivant, le roy devoit faire l'obéissance filiale a nostredit saint pere en consistoire.

*« Articles entre nostre saint pere le pape  
et le roi treschrétien accordez.*

« Nostre saint pere le pape apres ce quil a consideré et cogneu le grant desir et devocion que le roy a envers sa sainteté et que le choses que par cy devant ont esté faites nont point este pour porter préjudice ne nuire à sa dicte sainteté mais à l'exaltacion de sadite sainteté et de l'église. Et aussi considerant le Roy que les choses que par nostredit saint pere ont este faites pour aucunes consideracions : non point pour nuire ne porter préjudice a sa majesté ont fait et accordé les articles qui s'ensuivent.

« Et premièrement que nostredit saint pere demourra bon pere du roy; et le roy demourra bon filz et devot de nostredit saint pere. Et se aucune chose avoit esté faite par chacune des parties a l'encontre de l'autre, ilz le remettent et quittent sans ce que l'ung ne l'autre a cause de ce en puissent aucune chose demander.

« Item est content nostredit saint pere que monsieur le cardinal de Vallence aille avec le roy pour l'accompagner avec decent et honorable estat, ainsi qu'il a acoustumé. Et le roy pour l'honneur de nostredit saint pere le recevra honorablement, et le traictera humainement, comme il appartient a son estat et dignité. Et demourra nostredit seigneur le cardinal avec le roy le temps de quatre moys, ou plus ou moins, ainsi que par nostredit saint pere sera conclud et accordé.

« Item et consignera nostredit saint pere, du conseil de messeigneurs les Cardinaulx, zinzime frere du turcq es mains du roy pour par lui estre gardé en la place et roque de Terracine, ou telle autre place et roque de l'église que sera advisé entre nostredit saint pere et le roy pour la seureté dudit seigneur et empescher que les Turcs n'entrent en Ytalie. Et promet le roy et se oblige de ne le transporter hors de ladite place, sinon qu'il en fut besoing pour empescher a la descente desdits Turcqs, ou pour le fait de la guerre. Toutefois si le roy veoit que pour quelque bonne raison fust pour la seureté de la personne dudit turcq inconvenient de peste ou

autre raisonnable cause pour laquelle l'on le deust transporter. En ce cas pourra ledit turcq estre transporté eu une des places de l'église qui seroit entre les mains du roy ou autre place de ladite église, selon qu'il sera advise entre la sainteté de nostredit saint père et le roy.

« Item, et avant que le roy parte de Ytalie pour s'en retourner en son royaume de France, il restituera ledit zinzime a nostredit saint pere sans aucune exception pour estre gardé selon le contenu en la bulle faicte par le pape Innocent.

« Item, et au cas que le turcq frere dudit zinzime feist ou meust guerre a nostredit saint pere ou luy vouldist faire aucun oultrage, en la Marque (1) ou autre lieu de l'église, le roy luy promettra que par effect ou a son pouvoir aidera ou deffendra sadicte sainteté et son estat a l'encontre dudit turcq.

« Item promettra le roy que le cardinal grant maistre de Rhodes ratifiera dedans six mois l'article cy dessus escript faisant mencion dudit turq.

« Item et pour la seureté du frere dudit turcq le roy baillera pleges les princes barons et prelatz estant de present en sa compagnie. Lesquelz s'obligeront en la somme de cinq cens mille ducatz payables pour une fois a nostre dit saint pere et a la chambre apostolique.

« Item, et au regart du tribut que le turcq a acoustumé de payer a nostre dit saint pere a l'occasion dudit zinzime, qui est de xl mille ducatz comme len dit, le roy entend que ledit tribut viengne es mains de nostredit saint pere comme il est acoustumé. Et baillera ledit seigneur bons pleiges et respondens a Romme de bailler les deniers qui viendront dudit tribut de xl. mil ducatz a nostredit saint pere ainsi que on a acoustumé.

« Item nostredit saint pere baillera la ville et roque de Civita Vesche au roy pour la tenir durant son voyage pour y recueillir les vivres, gens et choses qui luy seront necessaires. Laquelle ville et roque le roy promettra rendre et restituer au retour de sondit voyage a nostredit saint pere ou a son successeur, et luy en baillera lettre signée de sa main et scellée de son scel. Et desapresent ordonnera au capitaine quil commettra a la garde de la dicte place de fere serment audit saint pere de fere einsi comme dessus est dit et de le deschargér de la garde de la dite terre. Et n'entend pas le roy prendre aucune chose du demaine et revenu desditz ville et roque ne toucher a la justice, mais demourra le tout à nostredit saint pere.

« Item et entend le roy que tous marchans (2), victuailles et marchandises de quelques lieux quilz viennent puissent venir sejourner, passer, rapasser tant par ledit Civita Vesche, Hostie que autres lieux de l'église sans ce que aucun empeschement leur soit fait ou donné en leurs personnes ou biens. Excepté toutesvoies des marchans du roy de Napples, et victuailles, lesquelz seront tenuz de prendre saufconduit de nostredit saint pere pour eulx et leurs victuailles pour les porter en ceste cité de

1. Marche d'Ancône.

2. Le texte de Sanuto est plus correct : « Item intende el Roy che tutti i merchadanti che portano victuarie... (fol. 63, v.)



Romme et autres terres de l'église. Pourveu qu'ils ne seront point en armes ne qu'ilz n'offenderont ne porteront dommaige aux gens du roy ne a son armée : ne qu'ilz ne feront ou pourchasseront chose contraire ne prejudiciable a luy ne a sadite armee.

« Item baillera nostredit saint pere au roy son armée, serviteurs et suivans seurs passages et vivres par toutes les villes places, pors et terres de l'église tant en allant, sejournant, passant et retournant par icelles franchement et seurement en payant toutesvoies raisonnablement lesditz vivres.

« Item et quant le roy y sera en perſonne toutes les roques lui seront ouvertes pour loger sa personne se bon lui semble, excepté le chastel saint ange.

« Item par tous les lieux dessuditz le roi sesditz gens et armée y seront assureés comme es propres lieux et ports de son royaume de France. Et promet ledit saint pere de les faire traicter par ses sujets benignement et doucement (1).

« Item, que toutes les terres et places qui sont ou territoire de l'église seront restituées et rendues dedens douze jours. Cestassavoir a nostredit saint pere celles qui sont a sa sainteté, et les autres à ceulx qui les possederont excepté toutesvoies les places et roques qui appartiennent aux ennemis du roy et qui a present tiennent le parti a luy contraire et qui donnent secours et ayde au roi Alphonse.

« Item et au regart de Civita Vesche et aultres places que nostredit saint pere baillera au roy pour sa seureté, elles demourront entre les mains du roy selon le contenu es articles qui en font mencion.

« Item, el au regard de Hostie le roy le rendra, son emprinse faicte, es mains de monseigneur le cardinal sancti petri ad vincula a luy baillée et laquelle il dit luy appartenir.

« Item, et pardonnera nostredit saint pere a tous ceulx qui ont baillé aucunes desdites terres et qui ont servi le roy : cestassavoir ceulx d'Aigue Prudente, Monsil Lacerone, Balsone, Viterbe et autres lieux sans les inquieter et molester en leur estatz et offices en quelque maniere que ce soit (2).

« Item nostredit saint pere sera tenu de restituer tous messeigneurs les cardinaulx amis et serviteurs du Roy en leurs privileges, libertez, estatz, dignitez, offices et benefices, terres, graces et droitz sans ce que a l'occasion des choses faictes le temps passe on ne leur puisse inquieter ne aucune chose demander, pourveu qu'ilz prometttront a nostredit saint pere destre (3) bons loyaulx et obeissans a sa dicte sainteté comme bons cardinaulx doivent faire de droit et raison sans desroguer aux choses cy dessus escriptes.

« Item, nostredit saint père sera content de remettre et pardonner

1. Cette leçon, qui fait contre-sens est donnée correctement dans Molini, p. 24 : « promettant (*le roi*) qu'il fera traiter benignement les sujets dudit saint pere. »

2. Ces noms, complètement défigurés ici, sont donnés correctement dans Molini, (p. 25). « Aquapendent, Monteflascon, Bolsena, Viterbe ... »

3. « d'estre dores en avant ». Molini, p. 25.

toutes les offenses qui luy pourroient avoir esté faictes par les barons et seigneurs Coulonnois, Sabelles, Vitelles, Jeheromme Destouteville et autres subjetz de sadite sainteté Et les remettra nostredit saint pere en tous leurs estas, terres, biens et offices. Et aussi pareillement le roy de sa part sera content de pardonner aux seigneurs Ursins, Jacob Conte et autres des comtes et barons les offenses passees par eulx faictes contre luy, reserve des deniers quil a prins du roy et non compris en ce present traicté la question que les seigneurs Coulonnois ont contre Jacobe Conte.

« Item sera content nostredit saint pere que en la ville et chastel de Sezanne soit mis ung gouverneur autre que celuy qui y est pour y resider durant l'emprinse du roy et y mettra nostredit saint pere tel prelat que le roy nommera agreable a nostredit saint pere.

« Item et au regart de la marque d'Authonne (1), nostredit saint pere sera pareillement content de y mettre ung prelat lieutenant tel quil plaira au Roy nommer (2).

« Item et pareillement nostredit saint pere sera content de commettre un prelat lieutenant en la legation du patrimoine tel que le roy nommera.

« Item, sera content nostredit saint pere de mettre un legat en la Campaignie et Maritime ung cardinal amy du roy durant son emprinse et pour complaire au roy nostredit saint pere deputera le cardinal de la Coulonne.

« Item pour ce que le roy a receu en sa protection et garde (3) le seigneur prefait de Romme que par nostredit saint pere il ne lui soit ne contre son estat ne a ses biens quelconques ne innové ne actempté pour quelques causes faictes par le temps passé par ledit seigneur prefait contre nostredit saint pere que contre les parens. Et pareillement ne fera nostredit saint pere contre nulles gens tant ecclesiastiques que seculiers, ne a princes, communautez ne autres personnes quelconques de quelque estat ou condicion qu'ilz soient, lesquels avoient gaiges dudit seigneur ou autre manière quelconque et qu'ils eussent fait service au Roy contre le mandement de nostre saint pere ne a iceulx auroient donné faveur ayde et victuailles et a tous ceulx soit faicte remission especialle et aux autres universelle. Lesquelz de present le Roy recoit en et soubz sa protection et sauvegarde.

« Item et en tant que touche le XL. mil ducatz que nostredit saint pere demande audit seigneur prefait et pareillement quelques autres biens et prisonniers qu'il dit avoir prins. Le roy prent le different en sa main pour en appoincter dedens quatre moys (4).

« Item que mondit seigneur le cardinal de saint Pierre ad vincula soit entierement restitué en sa legation d'Avignon et a toutes et chacunes ses

1. Marche d'Ancône.

2. Ce paragraphe manque dans Molini.

3. « et soldo » Sanudo, fol. 64.

4. Le texte italien dit seulement : « lo Re prende la differentia in suo mano per accordarli, » fol. 64, v°.

choses, comme chasteaux, places, lieux, terres, seigneuries, libertez, privilèges, offices, graces et droitz quelconques que par cy devant luy avoient esté concedé tant par nostredit saint pere que par ses predecesseurs et comme et tout ainsi que par avant qu'il en jouyssoit et que tout ce en tant que besoing seroit de nouvel luy soit concedé et confermé et qu' il ne se puisse desormais en quelque maniere que ce soit irriter (1) ne revocquer.

« Item touchant le fait du cardinal dugurse (2) nostredit saint pere priera messeigneurs du college ace quil soit paye de son chapeau absent comme present et lui confermera en consistoire la réservation et provision quil luy a faicte de l'evesché de Metz et pareillement de Bezancon.

« Item restituera le cardinal Sabelle en la legation de cathon despouletto (3) ainsi quil estoit par cy devant.

« Item et en tant que touche les seigneurs Coulonnois, Sabelles, Vitelles, Jeheronnyme d'Estouteville et autres barons et amis du roy, lesquelz ont servi ledit seigneur, nostredit saint pere les restituera en tous leurs estats, offices et biens quelconques tout ainsi qu'ils estoient par cy devant.

« Item, sera content nostredit saint pere de deslier et quitter les Cardinaulx qui les demanderoit ou feroit demander de l'obligation par eulx faicte, par laquelle ils sont obligez d'eulx non absenter ne partir de Romme sans le congié et licence de nostredit saint pere et aussi de l'obligation de le suivre s'il partoit de Romme, et de tout le contenu en ladite bulle : et pourront demourer ou eulx en aller ou bon leur semblera, sans ce que nostredit saint pere les revocque ne contraigne venir contre leur volonté.

« Item que le roy a son partement baillera a nostredit saint pere la cité de Romme et pareillement les clefz portaulx et pons d'icelle (4) laquelle sa saincteté luy avoit baillée.

« Item le roy ne demandera point le chastel saint ange a nostredit saint pere ne lui en fera aucune requeste ou poursuite.

« Item le roy fera obeissance en personne a nostredit saint pere avant son partement de Romme, toutes les choses dessusdictes accordées.

« Item et promettra le roy de n'offendre nostredit saint pere en temporel ne en spirituel. Et si aucun a l'occasion des choses quil luy a ottroyées le voulsit courir sus de l'aider et défendre envers tous et contre tous.

« Item et pareillement nostredit saint pere baillera seureté de luy et de messeigneurs les cardinaulx et peuple de Romme que a leur pouvoir ilz gardent d'offenser le roy et toute sa Compagnie qu'ilz ne permettront ne souffriront que aucun oultrage leur soit fait ne procuré directement ou indirectement, qu'ilz ne donneront ayde ne faveur a ses ennemis en gens d'armes ne argent, en quelque facon que ce soit.

1. « fere destorbe » Molini, p. 26 et Sanuto « tuore ne revochare, » f. 64, v.

2. De Gurck.

3. ... du duché de Spolète.

4. « les clefz des pontz et portz dicelle. » Molini, p. 27.

« Item et en tant que touche l'entretenement des articles du concludant, nostredit saint pere sera content de remettre ceste matiere a la vue de sa sainteté et du roy pour et par eulx en estre ordonné (1).

« Fait le .xv. jour de janvier l'an mil.CCCC.LXXXVIII. Ainsi signé.

« ROBERTET.

« *Cy finissent les articles du traité fait entre nostre saint pere le pape et le treschrestien roi de France.* »

« *La messe pontificalle.*

« Au jourduy nostre saint pere a crée et publié monsieur du Mans Cardinal, lequel est bien tenu au roy de la requeste qu'il en a faite a nostredit saint pere. Car s'il eust esté son bien prochain parent ne l'eust sceu avoir fait de meilleur cueur et nostredit saint pere et tous messieurs les cardinaux ont esté aussi contens de le faire et créer comme ledit seigneur de les requérir; je vous en veulx advertir car je suis certain que ne seres point marry. Dedens peu de jours nostredit saint pere doit envoyer à monsieur du Mans le chapeau. Monsieur, l'appointement de nostredit saint pere et du roy est de tous poins fait. Lundj le roy fist son obeissance en personne a nostredit saint pere en consistoire publique, en la grande salle du palais; et luy baisa le pié ce qu'il n'avoit encore fait, et puis luy mesmes quelque peu puis fist dire a monsieur le président de Gasnay en latin le demourant, lequel parla aussi bien qu'il fust possible. Hier qui fust mardy, nostredit saint pere chanta la messe a saint Pierre pour l'amour du roy, ou il y eust la plus belle cerimonie que jamais homme veit comme je crois. Et pour commencer nostredit saint pere ce fist apporter en une chaire de son palais jusques a ung siège aupres de l'autel comme il a acoustumé, reserve quil avoit le tierce (2) sur la teste qu'on dit que vaut trois cens mil ducatz : il estoit acompagné à ceste heure la de bien cent evesques qui venoient devant ayant chacun ung mytre de tafetas blanc sur la teste, et revestus de diverses chappes : les cardinaux venoient apres lesdits evesques au nombre de .xx. mittrez de damas blanc, les evesques cardinaux revestus de chappes, les prestres cardinaux de chasubles, et les cardinaux diacres d'abit de diacres et

1. Le texte de Sanuto, sans être très net, est de beaucoup préférable. « Item et in tutto si contien el tenor de questi capitoli de conclave S. Sta sara contenta de remetera alla veduta de s. Sta et la Mta del Re per elli esser ordinati. » fol. 65. Le texte des Archives nationales (k 76, n° 1), qu'a publié Molini (pag. 228), donne : « Et quant au tractament des articles du conclave, nostre saint pere sera content de remettre ceste matiere a la volonté de Sa Sainteté et du roy, et comme par eux sera ordonné. » Ce paragraphe est ainsi rédigé dans le texte latin de Martène et Durand, *Voy. litt.*, p. 396. « Attentans autem similia, stabit juri et equitati, discutiendo quæ forefacta per sanctissimum dominum et eundem et christianissimum regem. » Quant à l'article par lequel le Pape s'engageait « à couronner le roi de France roi de Naples sans préjudice d'autrui. » (Burchard, page 220), il ne se trouve mentionné nulle part.

2. La tiare.

les deux plus anciens diacres de tous eulx le suivoient alentour de sa personne. Les cardinaux qui sont mal contens, combien que leur paix soit faicte, ne gaignerent point les pardons ce jour la car ils ne se y trouverent point : quant nostredit saint pere voulut chanter la messe monsieur de Foies luy apporta jusques a son siege lès bacins pour laver et fust revestu tout assis en sondit siege. Et apres se leva pour aller devant l'ostel dire le *confiteor*. Cela fait, sen alla mettre en son grant siege ou on monte cinq ou six degrez et n'en bouja tout le long de la messe, réserve quant vint a lever dieu. On chanta deux evangiles et deux epistres en latin et en grec : il fust servi durant ladite messe de monsieur de Montpensier, parfois de monsieur de Bresse ; et puis du roy qui donna a laver apres qu'il eust usé le corps nostre Seigneur dequoy il fist trois et ne print que l'une : les autres furent usées par le diacre cardinal et soubz diacre et pareillement du sang en eurent leur part. Pour advertir quant il eust levé nostre seigneur, il se retourna en sondit grant siege et luy apporta l'on la a recevoir. Et au costé dextre du pape y avoit deux chaires, en la prouchaine de luy estoit assis le cardinal de Napples qui est doyen des cardinaulx, en l'autre estoit le roy et au costé mesme a quatre ou cinq brassés du roy estoient assis sur ung banc les cardinaulx evesques chacun selon son rang. A la main senestre estoient assis les cardinaulx prestres et les diacres ; mais entre deux estoit le dispos de la Morée que vous avez veu qui apporta a Tours un autour blanc au Roy. Soubz les evesques dont je vous ay parlé, estoient assis sur cinq ou six bancs devant les cardinaulx derrièrs nommez : nostredit saint pere, apres que la messe fut dicte, donna la benediction en son siege a tout le monde : je croy quil y avoit tant a l'eglise que dehors pour veoir ce mistere plus de xx. mil personnes dont ny avoit pas cinq cens Romains qui tous ne fussent des gens du roy. Comme nostredit saint pere et le roy s'en retournoient, fut monstre le fer de la lance et la veronique qui sont a l'autre bout de l'eglise : et puis nostredit saint pere monta en une gallerie de son palais qui est faicte tout a propos regardant en la grant place la ou il donna l'absolucion de peine et de coulpe. Et fust ladite absolucion apres publiée par trois cardinaulx en latin, ytalien et en francois, ce que n'avoit jamais esté fait jusques a ceste heure la. Escript a Romme au palais saint pierre. Le XXI. jour de Janvier. »

(B. N. Coll. Fontanieu, portef. 149-150.)

Conversation d'Alessandro Bracci avec Raymond Perault, cardinal de Gurck. Celui-ci qui avait reçu du Pape un bref lui enjoignant *sub plena excommunicationis* de se rendre à Rome ou à Fuligno, ira dans cette dernière ville en attendant le roi de France. Grièfs du cardinal contre le Pape dont *l'esprit n'est tourné qu'au mal*. Correspondance criminelle du Pape avec Bajazet II qui lui avait offert 200,000 ducats pour faire mourir

le sultan Djem. Le cardinal engage la république Florentine à garder sa foi au roi de France. Bracci remercie le cardinal de ses confidences si importantes, et l'assure de l'attachement de Florence à la France, en dépit des menaces de la ligue.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Dixi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> la richiesta che mi haveva facta el Cardinale Gursense del Cavallaro per essere achompagnato, et che al partire suo non aspectava altro che certa risposta da Roma. Hieri la Sua Revma Sig<sup>ia</sup> mandò per me per farmi noto chome havea riconto uno Breve dalla Santità del Papa che li comandava sub pena excommunicationis, o che si transferissi ad Roma, o ritornassi al ghoverno della sua Provincia di Fuligno : onde havea deliberato andarsene hiersera ad Bectona et hoggi essere a Fuligno con proposito di non andare ad Roma in alchuno modo, ma di stare in provincia tanto fusse certificato dello ingresso del Re di Francia in Italia ; perchè allora, etiam invito Pontifice, voleva conferirsi alla Maestà sua, perchè sapeva, come mi havea decto altra volta, che de iure non era tenuto obedire in malo al Papa : et che sapeva che la sua intentione non versabatur nisi in malo. E quì si allargò mecho ponendomelo in secreto, che la Santità Sua teneva stricta praticcha et amicitia col Turcho insieme con la Signoria di Vinegia. Et haveva visto Brevi di S<sup>a</sup> S<sup>ta</sup> scripti al Turcho et risposte del Turcho ad S<sup>a</sup> Beatitudine : et ultimamente copia di certi capitoli et conventioni hinc inde. Preterea sapeva chel Turcho li havea offerto cc mila Ducati se faceva morire il Fratello : et che delle morte sua credeva quello che era da giudicarne. Et che pensando alla vita sua et di alcuni Cardinali, la stanza di Corte gli era venuta in horrore, nè la voleva usare, se Dio non reformava la Chiesa sua : parlando in questi effecti con molta religione, et come catholico prelato. Dipoi mi confortò allo scrivere alle Sig<sup>ie</sup> Vostre et confortarle per parte sua nel perseverare in fide con la Maestà del Re di Francia, perchè in questo consisteva il bene et la felicità della Città nostra : et che lui per ogni lettere scriverrà alla Maestà Sua le rachomanderà sempre charissimamente le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, benchè è certimimo che la prefata Maestà havea cotesta Republica a cuore et la amava singularmente. Confortommi anchora al mantenere questi Signori Perugini devoti alla Maestà predecta come havea facto anchora la S. Revma Sig<sup>ia</sup>. Da ultimo mi richiese che io fussi contento fare che il Cavallaro havevo ritenuto a sua instantia andasse in compagnia di certi suoi e quali mandava ai Paese. Ringratiai la S. Revma Sig<sup>ia</sup> dello havere parlato meco di cose di tanta importantia , et che non dubitasse le sario tenute secrete : et quanto al perseverare le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in fede con la Maestà del Re di Francia, era superfluo, perchè quelle, una volta si erano unite indissolubilmente con epsa, non obstante molti minacci (*sic*) de la Lega, et molli termini usati per deviarle da questa devotione : et quanto al mantenerci questo Stato, la S. Revma Sig<sup>ia</sup> poteva esser certissima che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> non mi tenevano quì ad altro fine ; et che io credeva questi Magnifici Gentilhuomini fossino achonci bene, et da starne al si-

curo, benchè io non desistessi da tale opera. Del Cavallaro dixi che era a posta della Sua Revma Sig<sup>ia</sup> et stimo che quelli suoi partiranno domattina perchè sono stati a me, et dicono aspectare hoggi certe lettere dal Cardinale ; le quali havute, monteranno subito a chavallo : et il Cavallaro gli ha achompagnare sino costi.

« Perusie, die viii Aprilis MCCCCLXXXVI/I.

« Servitor

« Alexander BRACCIUS notarius. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis meis observandissimis  
Dnis Decemviris Libertatis et Balie  
Excelse Reipublice Florentine.* »

(*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia. Clas. X, dist. 4, n° 46, a c. 103*).

## 28

Obsèques du duc de Gandie. L'enquête continue. Le Pape est porté à la vengeance; car, par les circonstances qui l'aggravent, injure pus intolérable ne pouvait lui être faite.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Hieri (1) diedi notitia alle Sig<sup>ie</sup> Vostre del miserabile caso del Duca di Candia, et quale fu sepellito a hore xxiii in Santa Maria del Popolo, et andò scoperto in sulla bara con non molta cerimonia di pompa funebre, et fu achompagnato solamente dalli Oratori della Legha, excepto il Venitiano, et dalla famiglia sua et del Papa, la Sua Santità non resta di affliggersi et non dà ancora audientia a persona. Et per li ministri suoi di iustitia, et per tucti li modi possibili di coniecture, di inditii et d'altro non si attende se non a ricercare et investigare li auctori del male : nè per anchora trovano cosa di fondamento : et se bene hanno varie opinioni, non le riscontrano poi.

« El Ghovernatore et così el Bargello sono entrati in più case, non solum dove il Duca havea qualche consuetudine manifesta, ma anchora occulta ; non senza nota di qualche persona da bene, con esaminare famigli et fantesche, intra li quali è suto il Conte Antonio Maria de la Mirandola, per havere una figliuola molto formosa, ma di buonissima fama : et questo perchè è certissimo ch el Duca fu morto non molto dishosto dalla casa sua, la quale è pocho lontane da luogho donde il Duca fu bultato in fiume : et è commune opinione che chi ha voluto condurre alla rete il povero Signore li habbi gettato innanzi questo logoro, et dattoli ad intendere che l'ordine fussi dato per quella sera : perchè colui che

1. Cette lettre manque dans la *flza.*

li parlò stravestito et che li montò in groppa, li ha parlato altra volta in simile habito, et sempre di nocte per monstrarli bene il secreto. Et stimasi che lo habbi pasciuto con vana speranza d'una simile impresa, tanto che chi lo voleva giungere al bocchone havessi l'escha bene preparata : et certamente chi ha ghovernata la cosa, ha lavuto et cervello et buono coraggio ; et in ogni modo si crede sia stato gran maestro. La Sanctità del Papa è in modo accesa alla vendetta, per quanto si può intendere, che non è per lassare alchuna provisione indietro per ritrovare li malfattori et per valersi della iniuria, la quale non li poteva esser facta nè più intollerabile nè maggiore, per le circumstantie che la aggravano (1).

« Et io mi rachomando humilmente alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>.

« Rome xvii junii 1497.

« Servit. Alexander BRACCIUS orator. »

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa, class. X, dist. 4, n° 54, ac. 53.)

## 29

Le Pape a désigné six cardinaux pour réformer l'Église. Il semble vouloir se gouverner par leurs seuls conseils pour tout ce qui regarde la bonne direction à donner aux choses ecclésiastiques. Il est triste, se tient renfermé et ne donne audience que dans les cas urgents. Le roi de Naples lui a adressé une lettre de condoléance.

« *Magnifici etc.*

« Per la precedente mia de xviiiij (2) advisai le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> di quanto nostro Signore haveva facto quella mattina in Consistorio, et de vi Cardinali deputati per la reforma delle cose di Sancta Chiesa, e quali si sono ragunati poi ogni mattina in Palazzo, et con loro intervengano l' Arciveschovo di Cosenza, el Veschovo di Cappacio primi secretarii del Papa, et mess. Felino et mess. Guglielmo de Pereriis : et la Santità del Papa mostra volersi lassare et consigliare et ghovernare da loro nelle cose concernenti el buono stato et reggimento ecclesiastico : et dice che non vuole nelle cose private cognoscere più o parenti o amici o pensare a sue spetietà (3). Et questi pochi dì dopo el caso successo nel Duca di Candia

1. Le reste de la dépêche est relatif aux intrigues de Pierre de Médicis dont les revers n'ont pas diminué la sottise outrecuidance.

2. Cette lettre manque dans la *filza*.

3. « Ducis Gaudiæ interitus erit fortasse causa futuri maximi alicujus boni. Nam audito inopinato filii casu, pontifex percussus indoluit et attritus non renuit accipere disciplinam verum sentiens super se factam manum Domini, conversus totus, ac mentem ad cœlestia erigens, commisit triduo post habita in consistorio publico gravi oratione Cardinalibus sex, viris summis, reformationem Ecclesiæ. Quam utinam velociter simus visuri



fa segno di volersi mantenere in questo proposito et di non volere noia, perchè non da audientia se non rare volte et con difficultà, et per cose urgenti : et benchè nelle dimonstrationi la Sanctità Sua voglia persuadere di haver preso partito al dolore, tamen non può fare che spesso non si risenta; et rechali non pichola molestia et affanno per non potere certificarsi anchora de delinquenti.

« Hiersera intesi dal Veschovo di Cappaccio come el Re Federichio li havea scripto una grave lettera consolatoria, et rimessosi al fare questo offitio più convenientemente pel mezo d'uno suo Oratore già deputato ad tale effecto; eì non dubitava Venitiani et Milano non havessino a fare el medesimo, saltem nello scrivere : Et perchè haveva cognosciuto la lettera del Re essere stato molto grata alla Beatitudine sua, ricordava amorevolmente che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> non volessino manchare da questo offitio, et farla con celerità acciò fusse più accepto. Di che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> faranno secondo la prudentia loro (1).

« Rome, 22 junii 1497.

« Serv. Alex. BRACCIUS Orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa, Class. X, Dist. 4, n° 54, a c. 62).

Le Pape recherche les assassins de son fils. Monseigneur de Valence, César Borgia, n'ira pas à Naples pour le couronnement du roi Ferdinand; ce

oculis nostris. Vale Ex Fonte-bono die XXII julii MCCCCXCVII. » (Petri Delphini epist. CCV dans Martène, t. III, col. 1158, *Veterum Script. et Monum. ampl. collectio.*)

« *Copia di una lettera venuta di Roma che narra il seguito in concistorio, terminato di far sicome el pontefice parloe tamen non seguite l'effecto.*

« ... In dies magna imo maxima et inconsucta exoriri videmus; nam nunc, post ducis Gandiæ casum, ita pontifex et romanæ Ecclesiæ præsules se reduxerunt, ita se omnes reformarunt, ut omnibus auditu mirabile videatur. Nam pontifex ulterius ecclesiastica beneficia venumdari non patitur; eadem condignis et honestis personis conferri mandavit, concistoriales Ecclesias per vota patrum distribui jussit. Patres autem ordinarunt quod eorum aliquis in redditibus sex]millia florenorum non excedat nec aliquis ipsorum ultra unum episcopatum habeat. Qui plures habeant, quibus placuerit resignare valeant. Absentes etiam ad hanc observationem observandam vocantur.

« *Item*, ordinarunt quod eorum nemo octuaginta personas in domo habere valeat.

« *Item*, quod nullus curialis nisi unam ecclesiam curatam retinere possit; et idem de aliis clericis et præbiteris multa alia et plura statuerunt quæ longum esset enumerare, inter quæ nolunt quod ulterius domini sæculares impediunt aut impedire possint beneficiorum collationes disponere; quod concilium constantiense observetur. Ex his satis. Ordinarunt præterea, quod romana Ecclesia continuo habeat sub ejus militia quingentos armigeros et tria millia equorum levis armaturæ pro castigandis Ecclesiæ subditis.... Romæ, 1497, 8 julii. » M. Sanuto. *Diarii*, t. I, col. 655.

1. Le reste de la dépêche est relatif aux intrigues de P. de Médicis.

sera le vice-chancelier Ascanio. L'ambassadeur florentin en doute, car Ascanio a été accusé de complicité dans le meurtre du duc de Candie. Entrevue du Pape et d'Ascanio.

« ..... La Sanctità del Papa monstra tuttavolta attendere a ritrovare quelli che hanno morto el Ducadi Candia, ma questa mattina mi fu decto da persona degna di fede che a questa hora Sua Beatitudine ha assai dipresso notitia del vero, ma andrà dissimulando per fare pruova se protessi giugnere li autori al sonno, per essere huomini d'importantia et che hanno stato, et dicesi è la commune opinione, et sarà forse tale che non ingannerà la brigata di molto per natura sua.

« Monsignor di Valenza non andrà alla inchoronatione del Re Federicho, et stimassi ch el Papa vi manderà el Vicecancelliere, il che non sarà senza misterio, perchè non si crede che la Revma S. Sig<sup>ia</sup> volessi pigliare questa gita se non ci fusse sotto qualche altra copertura. Alla S. Revma Sig<sup>ia</sup> fu dato da principio qualche caricho etiam da quelli di Palazo, et dalla famiglia del Papa, et non dalli inferiori, che lei havebbe tenute le mani al tractato contro al Duca di Candia per alchuni sdegni et iniurie che el Duca predecto li haveva facti, insino a ritrovarsi presente in far porre le mani adosso a due de suoi staffieri et farli impicchare, circa uno mese fa ; di che el Vice Cancellieri si dolse poi gravissimamente col Papa, et usò di strane parole. Da questo caricho nacque che S. Revma Sig<sup>ia</sup> fece qualche dimostratione di temere se bene si conosceva innocente : et però dove prima si stava al giardino per pigliare aria, si ritornò alla Cancelleria ; et facendosi consistorio poi el Lunedì che segnò dopo el caso del Duca, Sua Revma Sig<sup>ia</sup> non ci volle andare et dixè expressamente la cagione, acciocchè il Papa lo risapesse. Per la qual cosa S. Sanctità li mandò lo Oratore di Spagna et quello del Re di Napoli a significarli che di lui era così certo non ci havea alchuna colpa come di se medesimo : et fecelo confortare et richiedere che volesse andarlo a vedere : et S. Sig<sup>ia</sup> ci andò sotto la fede di decti Oratori, et in loro compagnia, et nondimeno con buono ordine quando fussi voluto essere ritenuto : et stiè con la Sanctità Sua iij grosse hore giovedì sera, et ritornossi a casa pure acchompagnato da decti Imbasciadori. Hier mattina dipoi ritornò dalla prefata Sanctità et stiè con Lei parechi hore ; et finalmente in su questo accidente seguito, el Papa, per quanto si ritrahe per molti rischontri monstra essersi del tucto collegato con lui, et si extima che habbi a ghovernare la Sanctità Sua et a disporne più che mai. Rachomandomi humilmente alle Sig<sup>ie</sup> Vostre.

« Rome xxij junii 1497.

« Serv. Alex<sup>er</sup> BRACCIUS orat. »

« Post scripta. Ci sono nuove come Antonello Savello et Bartholomeo da Alviano si sono appicchati insieme : ma non s'intende anchora chi ne habbi havuto el meglio. »

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia, Class. X, Dist. 4, n. 54, a c. 63 v<sup>o</sup>.)

Instructions du Pape à ses ambassadeurs.

« *Alexander papa VI.*

« Instructiones date vobis venerabili fratri Joanni archiepiscopo Ragusino ac dilectis filiis Hadriano Castellensi prothonotario ac apostolice camere clerico et secretario nostro domestico et Raymundo Centellen prothonotario et thesaurario Perusino, nostris, et apostolice Sedis ad Ludovicum XIj. Francorum regem christianissimum nunciis et oratoribus.

« Post datam sue Majestati benedictionem nomine ejus Sanctitatis et presentationem brevis, referetis sue Majestati quod nos, audito obitu clare memorie Caroli VIIj regis, predecessoris sui, sicuti per alias nostras in forma brevis litteras sue Majestati significavimus, plurimum doluimus ac vehementer animo commoti sumus, considerantes eximias virtutes suas ac catholicum ejus animum singularemque fidem et devotionem erga nos et hanc sanctam Sedem in multis quidem spectatam, sed precipue in ejus ad Urbem adventu perspectam et cognitam, cum tot armatis millibus tantisque copiis, tanto ac tam felici successu rerum, nos et ipsam Sedem tam reverenter tamque humiliter veneratus est, obedientiamque nobis supplex personaliterque exhibuerit, et nos tam constanter post ejus in regnum reditum pari pietate et benevolentia fuerit prosequutus. Addeisque nos non tam ejus morte tristatos esse quam assumptione sua cordi omnium regni principum, baronum, procerum ac populorum consensu et plausu habita letatos, cum claras animi sui dotes, excelsum et invictum animum attendamus, persuadeamusque nobis ejus Majestatem pro suis immensis egregiisque nature donis ac progenitorum suorum institutis non minori nos et ipsam Sedem affectione et observantia prosequuturam quam fuerit ipse Carolus et alii predecessores sui, quod certe et ab omnibus claro testimonio et una omnium voce ita futurum nobis nunciatur, et proinde etiam significabitis nos sicuti singulari letitia affecti sumus, ita ad congratulationem hujusmodi vos nuncios nostros misisse; quod neque per predecessores nostros neque per nos actum extitit.

« Preterea quia post assumptionem nostram ad pontificatum fuit nobis semper cordi, sicut ex pastoralis officii debito tenemur, ad expeditionem aliquam in Turcas, fidei nostre perpetuos hostes, devenire; et in hoc sancte memorie Callistum IIj, avunculum nostrum ac Pium Ij, predecessores nostros, inter alios pontifices, qui talem expeditionem aggressi sunt, quantum nobis Deus concederet, imitari, et nos ultro eam in ipsa expeditione offerre, in[qua] quidem expeditione hactenus et ipsis predecessoribus nostris et nobis multa impedimenta contigerunt, ac nobis precipue hoc nostro desiderio tempora valde fuerunt adversa ut non licuerit nobis illam sicuti concupieramus ad optatum effectum perducere. Cumque assumptio sue Ma-

jestatis nobis et toti christiane reipublice quasi quoddam sydus ad expeditionem hanc capessendam effulserit, persuademus nobis hoc tempore sue Majestatis ope et auxilio ipsam feliciter ac opportune aggredi posse. Presertim cum existimemus Italiam in pace ac concordia futuram, et si quid controversie adhuc exstabit, speramus id facile nos composituros, et propterea omnium potentatuum Italie vires nobis in hac expeditione affuturas. Faciet sua Majestas in hoc rem tanto rege dignam, plurimorumque suorum majorum Gallie regum vestigia imitabitur, qui in simili expeditione omnes prope regni sui opes ultro obtulerunt, ac Romanos pontifices sepe a vexationibus et oppressionibus protexerunt; plerasque et Ecclesie terras a perfidorum hostium manibus eripuerunt. Verum prospiciat quanta sit fides in hujusmodi regnicolis collocanda; quod et multi alii reges sunt experti, neque tamen sibi persuadeat ex regni illius victoria quando ea potiri contingat, tantum sibi glorie accessurum quantum ex hac expeditione contra Turcarum imperatorem pro fidei defensione Majestati sue sperare licet, que procul dubio eum immortalem reddet. Sumat ergo celsitudo sua cum Dei benedictione arma, et scutum et in fidei catholice adjutorium vestigia predecessorum suorum imitando expergat, causamque regni Sicilie justitie subjiciat, si jus aliquod in eo Majestati sue competit; sicut etiam Carolo regi obtulimus, ita eidem nos libenti animo administraturos justitiam offerimus, que equa lance sibi per nos administrabitur et ad quam amplectendam totis viribus hortamur Majestatem suam.

« Si de ducatu Mediolanensi aliquid sua Majestas in medium adducit, respondebitis nos omnem accessum dignitatis et glorie sue vehementer et non minus quam nostrum et romane Ecclesie optare; verum etiam animadvertat quod cum progenitores sui Aurelianenses duces et ipse, quinquaginta annis jam elapsis vel circa, per gentem Sfortiadum ducatum possideri passi sunt, qui etiam ab imperatore de dicto ducatu investitos affirmant, et pro ducibus ejusdem ducatus precipue et ubique apud christianissimos reges Francie habiti sunt, convenientius et utilius christiane reipublice et Majestatis sue honori congruentius esse judicabit eum diutina patientia per se et per suos hactenus habita pacifice pertransire quam nutantibus hoc tempore fidei et catholice religionis fundamentis, utpote longo Turcarum bello et maxima potentia quassatis, contentione nunc de dicto ducatu quinquaginta annis elapsis non mota, et nova bellorum fomenta excitare. Nos certe confidimus dilectum filium Mediolani ducem Majestatem suam omni observantia et reverentia prosequuturum ac omnibus in rebus boni affinis et filii sue Celsitudinis officia ei prestiturum ac regali corone sue devotionem et reverentiam quam exposcet, non minus quam predecessores sui in ducatu exhibiturum, et quoniam pacem et quietem universalem reipublice christiane ob causam aliquam et precipue hujus ducatus turbari nobis admodum molestum esset, omnem operam nostram ad compositionem et pacem inter Majestatem suam et prefatum ducem offerimus, si quid in ea re efficere poterimus. Quod si Majestas sua respuendum hoc nostrum consilium censuerit et ad invadendum dictum ducatum animum induxerit, diligenter animadvertat quod urbium excidia, populorum clades, animarum perditiones tanta

belli moles et Italice et Gallice nationi sit allatura; et quod plus calamitatis et infamie quam honoris et glorie ex hujusmodi novis bellorum motibus sit susceptura; nolit queso primitias regni sui christiane religionis desolatione causam prestare. Quod ad jus super ducatu attinet, imperatoris partes esse de illo discernere nemo autem ambigit, officii nostri esse concordiam inter quoscumque principes et precipue inter Majestatem suam et ducem prefatum, quem regie corone sue scimus esse deditissimum, quo possimus studio et diligentia curare.

« Si de rebus Genuæ verba faciet, respondebitis nequaquam nos dubitare quin dux Mediolani pro dominio Genuæ et Savone et adjacentium terrarum que a Francorum regibus in feudum obtinet, feudatarii prestat obsequia.

« Quantum ad Florentinos attinet, si de eis faciet verba, respondebitis quod cum ad universalem pacem Italie ac totius reipublice christiane mentis nostre studium dirigamus, omnem causam que ipsam impedire posset de medio tollendam duximus, et propterea populum illum nostri et sedis apostolice devotissimum in libertate et auctoritate sua protegere plurimum est cure; ac libenter audimus quod Majestas sua eorum quoque saluti nobiscum incumbere velit.

« De civitate Pisana si quando sermo per Majestatem suam fiet, dicetis nos prompto animo paratos ut Florentini in eorum jure reintegrentur, ut omnia belli semina penitus evellentur; et proinde Majestatem suam hortamur ut cum Venetis et aliis cum quibus opportunum judicaverit, operam dare velit quod Florentina Respublica civitatem suam prefatam Pisarum, quam propter adventum Caroli regis in Italiam amiserunt, auspiciis sue Majestatis cujus Respublica illa semper devotissima fuit recuperare valeat, sicque nobiscum in sanctam contra Turcas expeditionem adesse possit.

« Quod ad Ursinos, Columnenses et alios domicellos Ecclesie romane subjectos, Majestatem suam nomine nostro monebitis ne illos sine licentia nostra ad stipendia sua conducat neque minus conductos teneat, ne simul cum militibus Majestatis sue dominia nostra, venientesque ad romanam curiam molestandi eis occasio prebeat.

« De prefecto Urbis si mentionem fecerit, significabitis Majestati sue quod prefectus non solum rapinam publicam in terris nostris contra nuncios nostros quos in carcerem conclusit et contra legatum Turcarum principis commisit, illi xl. m. florenorum auri pro expensis fratris quem apud nos magna cum impensa custodiri faciebamus, et alias pecuniarum et honorum magni valoris quantitates auferendo, verum etiam copias nostras ac Bartholomeum Serram illarum ductorum ex sanguine nobis conjunctum, per terras nostras iter facientes invadendo, spoliando et captivos detinendo, se in defectionem manifeste constituit; et quod magis moleste tulimus, falsis machinationibus famam nostram maculare conatus est, contra nos fingens quod cum Turcis sentiremus. Cum igitur per sententiam camere apostolice juxta merita excessuum suorum excommunicatus fuerit ac prefecture dignitate feudis et aliis bonis privatus extiterit, nolit Majestas sua, cum hic de honore nostro agatur, eidem

prefecto favere. Nos enim itidem contra rebelles et hostes Majestatis sue facere parati erimus et a pii patris officio erga Majestatem suam et suos nullo unquam tempore cessabimus. Potest namque Majestas sua intelligere a consiliariis Majestatis ipsius Caroli regis quod ipse Carolus, cum hic personaliter adesset, promisit per pauca scripta restitui nobis se curaturum per dictum prefectum illa xl. m. ducatorum, que tamen postea nunquam fuere soluta. »

(*Arch. Secreto Vaticano. Instructiones diverse, T. XXX, p. 134-6.*)

---

# TABLE ANALYTIQUE

1492

	Pages.
1492. — Aout. — [Le vice-chancelier R. Borgia est créé pape : il prend le nom d'Alexandre VI. Bénéfices qu'il distribue aux cardinaux. Refus de cinq d'entre eux : ils disent que pour le pontificat les voix doivent être données spontanément et non pas achetées (11). — Mort de Florio Raacotta (17). — Mort de Falco Sinibaldi, due plutôt au chagrin qu'à la maladie (18). — Couronnement d'Alexandre VI à Saint-Pierre; il se rend ensuite à Saint-Jean-de-Latran au milieu de la ville en fête (26). — Dans le premier consistoire, il nomme cardinal son neveu, l'archevêque de Montréal ( <i>s. d.</i> ). . . . .	1—4
1492. — SEPTEMBRE. — Domenico Beneaccaduto est tué par Salvator (3); le pape fait détruire la maison de l'assassin et pendre son frère (4). — Le pape nomme des inspecteurs des prisons; il entend lui-même les procès tous les mardis et rend une exacte justice ( <i>s. d.</i> ). . . . .	4—5
1492. — DÉCEMBRE. — Frédéric, fils du roi de Naples, arrive à Rome en grande pompe pour prêter au pape le serment d'obédience. Il parle au pape en faveur de la reine de Hongrie que Vadislas voulait répudier. Devant l'intention d'Alexandre d'accorder au roi la dispense, l'ambassadeur napolitain irrité quitte Rome avec le cardinal de Saint-Pierre-aux-liens qui se retire dans la citadelle d'Ostie ( <i>s. d.</i> ). — Le pape crée chevalier de-Saint-Pierre Thomas Minerbetti, ambassadeur florentin. — Entrée à Rome de quatre ambassadeurs génois : Jacobo Spinola, Giovanni Battista Adorno, Paulo de Flisco et Silvestro Inurea (2). — Consistoire public dans lequel Hermés Maria Sforza avec quatre ambassadeurs de Jean Galéas, duc de Milan et de Louis, duc de Bari, présentent leurs lettres de créance et prêtent le serment d'obédience. Jason Maynus, cinquième orateur, prononce le discours (5). — Entrée à Rome de quatre nouveaux ambassadeurs de Venise : Marino Leono, Christoforo Driodo, Paulo Barbo et Sebastiano Badoer. L'ex-ambassadeur Andrea Capello se joint à eux. Ils sont reçus par la famille du pape et des cardinaux et par le corps diplomatique (6). — Discussion sur le cérémonial à suivre pour la réception de Don Frédéric. — Il fait prier le pape de retarder jusqu'au mardi suivant son entrée dans Rome, à cause du mauvais temps. Le pape y consent. — Épigramme en l'honneur d'Alexandre VI (9). — Burchard se rend à Marino pour instruire Don Frédéric de ce qu'il avait à faire lors de son entrée à Rome (10). — Les cardinaux de Naples et de Sienne vont à deux	

- milles de Rome au-devant du prince, le saluent et se retirent. Le prince, arrivé devant l'église de Saint-Jean-de-Latran, attend les deux cardinaux chargés d'aller à sa rencontre : pendant ce temps, les familles des cardinaux et le corps diplomatique viennent le saluer ; enfin les cardinaux délégués arrivent après une heure d'attente. Le prince fait son entrée dans Rome avec sept ambassadeurs d'obédience. Marche et description du cortège, itinéraire suivi, arrivée au palais et réception faite par le souverain pontife à l'ambassadeur royal. Détails sur le cérémonial observé durant toute cette entrée (11). . . . . 5—18
1492. — DÉCEMBRE. — Consistoire public dans lequel les ambassadeurs génois prêtent le serment d'obédience (12). — Consistoire public dans lequel Jean, évêque de Durham, et Jean Gigles de Lucques, ambassadeurs d'Henri VII, roi d'Angleterre et de France, prêtent le serment d'obédience (14). — La veille, Don Frédéric avait obtenu une audience du pape (13). — Consistoire public dans lequel les ambassadeurs de Venise prêtent le serment d'obédience au nom de l'illustrissime doge Agostino Barbado. La lettre de créance pour la personne des quatre ambassadeurs, ne faisait pas mention d'obédience. Sébastien Badoer prononce le discours (17). — Consistoire public dans lequel les ambassadeurs de Ferdinand prêtent le serment d'obédience. — Discussion entre le pape, les cardinaux et les deux maîtres des cérémonies sur le cérémonial à suivre pour la réception de Don Frédéric ; résolution prise ; réception du prince ; il se rend le même jour au Vatican (21). — Aux vigiles de Noël, le pape se rend à Saint-Pierre. Don Frédéric est placé entre les deux derniers cardinaux-diacres (24). — Le jour de Noël, le pape se rend en procession à Saint-Pierre. Don Frédéric reçoit des mains du pape l'épée bénie ; il est accompagné jusqu'à sa résidence, le palais des Saints Apôtres, par tous les cardinaux (25). — Des nouvelles de Barcelone apprennent que le roi d'Espagne avait été victime d'un attentat le 7 décembre. Le coupable qui était fou, avait été condamné à avoir les extrémités des membres coupées ; la reine avait obtenu qu'on l'étourdît d'un coup de maillet pour diminuer la sensation de la souffrance. Messe d'actions de grâces célébrée à Rome à cette occasion. — Jean Lopez, dataire, est promu à l'église de Pérouse, vacante par la mort de Jérôme Balbani (29). . . . . 18—32

## 1493

1493. — JANVIER. — Funérailles de Jérôme, évêque de Policastro ; le corps du défunt est porté à Sainte-Marie-de-la-Minerve (5). — Dominico Jacobatio est reçu coadjuteur par les auditeurs de rote ; il succède à Jean Ceretani, évêque de Nocera (7). — Congrégation des cardinaux en présence du pape dans laquelle est discutée la demande du divorce présentée par Vadislas, roi de Hongrie et de Bohême, contre sa femme Béatrice, fille du roi de Naples (8). — Don Frédéric quitte Rome pour retourner à Naples (10). — Le cardinal de Sienne reçoit la nouvelle de la mort de son frère aîné, Antoine Piccolomini d'Aragon, malade depuis le 2 janvier (12). — Les cardinaux viennent rendre à leur collègue une visite de condoléance (13). — L'ambassadeur anglais, John Shirwode, mort le jeudi soir de la semaine précédente, est porté à l'église de l'hôpital des Anglais (14). . . . . 32—36



1493. — FÉVRIER. — Mort du cardinal d'Aléria, Ardicino della Porta (4). — Son corps est porté à la basilique de Saint-Pierre et est placé devant la tombe de son grand-père le cardinal Ardicino (5). — Entrée à Rome de trois ambassadeurs d'obédience du marquis de Montferrat; ils sont reçus par le collège des cardinaux et par le corps diplomatique (6). — On apprend à Rome la naissance d'Hercule, fils de Ludovic le More, duc de Milan (*s. d.*). Messe d'actions de grâces célébrée à Sainte-Marie-du-Peuple par l'évêque d'Ostie (13). — Courses à l'occasion du carnaval. . . . . 36—40
1493. — FÉVRIER. — Discussion de préséance entre Nicolas, évêque de Nitria, ambassadeur du roi de Hongrie et William, archevêque de Saint-André, ambassadeur du roi d'Écosse. Sur l'avis de Burchard, la préséance est accordée à l'ambassadeur hongrois qui prend le pas sur son rival. Le pape, pour ménager l'amour-propre de l'ambassadeur écossais, le prend comme assistant. — Distribution des cendres (20). — Assassinat de l'évêque d'Aquila; il est enterré sans pompe (24). — Les ambassadeurs du marquis de Montferrat prêtent le serment d'obédience au souverain pontife (25). Le pape se rend à Sainte-Marie-Majeure pour voir certains travaux de toiture. Il fait une prière devant le tableau de Saint-Luc, la *Vierge à l'Enfant-Jésus*, et retourne à Saint-Pierre. Contre l'habitude, le pape fut escorté de cavaliers armés, ce qui produisit une mauvaise impression dans le public. — Discussion de préséance entre les ambassadeurs du marquis de Montferrat et de la république de Sienne. — Obsèques du cardinal d'Aléria au Vatican. Disposition du catafalque, des sièges, des cierges; places des assistants. — Le même jour, le pape va se promener à cheval au delà de la porte du Saint-Esprit avec les cardinaux et les prélats domestiques. Le sultan Djem et le duc de Gandie le précèdent (27). . 40—49
1493. — MARS. — Messe solennelle pour la fête de Saint-Thomas d'Aquin à Sainte-Marie-de-la-Minerve; places données au corps diplomatique; indulgences plénières accordées (7). — Le corps de Domenico de Mari, mort la nuit précédente, est porté à l'église d'Araceli. Il était le neveu du cardinal de Bénévent; détails sur la cérémonie (11). Le cardinal-diacre Orsini est ordonné cardinal-prêtre. — Exposition détaillée de la cérémonie (12). — Le pape se rend le jour de la fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve. — Discussion entre Burchard et l'évêque de Badajoz sur la place à donner aux prélats. — Le pape fait donner à seize jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade une bourse de 75 florins romains en carlins. Celles-ci baisent le pied du pape et se retirent. — Burchard, pour éviter le retour du scandale qui avait marqué la cavalcade du 27 février, prie le vice-chancelier Ascanio de supprimer l'escorte des gardes armés qui avait précédé et suivi le pape et de les placer seulement aux endroits suspects; Ascanio se rend aux observations du maître des cérémonies, et ne conserve que les gens d'armes nécessaires à la sûreté du Saint-Père (25). — Le dimanche des Rameaux, le pape vient bénir les palmes et les rameaux d'olivier à la chapelle Sixtine. — Distribution des rameaux. — Le matin avait eu lieu une discussion de préséance entre les ambassadeurs de l'archevêque de Cologne et de Mayence. Ils décident de venir alternativement à la chapelle (31). . . 49—60
1493. — AVRIL. — Le mercredi saint, messe à la chapelle Sixtine; obser-

vation sur un détail relatif au cérémonial. — Philibert Naturelli, ambassadeur du roi des Romains, plutôt que de céder le pas aux ambassadeurs de l'archevêque de Cologne, électeur de l'Empire, quitte la chapelle (3). — A la messe du jeudi saint, l'ambassadeur Philibert Naturelli ayant pris le pas sur l'ambassadeur du comte Palatin, celui-ci quitte la chapelle (4). — Le vendredi saint, messe à la chapelle Sixtine en présence du pape qui se rend, après l'adoration, à la chapelle Pauline (5). — Le mercredi précédent, l'ambassadeur du roi de Hongrie avait lu, en présence du pape et des cardinaux, des lettres de son souverain datées du 1<sup>er</sup> mars, annonçant la victoire qu'il avait remportée sur les Turcs (3). — Une erreur dans le cérémonial de la messe du samedi saint cause à Burchard le plus vif déplaisir. — Son trouble lui fait commettre une seconde erreur à la fin de la cérémonie (6). — Le dimanche de Pâques, messe solennelle à Saint-Pierre. — Les ambassadeurs de Venise, de Naples et de France et le despote de Morée versent l'eau pour les mains du pape. — Détails sur la cérémonie (7). — Le lendemain, messe solennelle à la chapelle Sixtine en présence du pape (8). — Le cardinal Orsini célèbre sa première messe (9). — L'évêque de Barcelone, Petro Garcias, célèbre la messe à la chapelle Sixtine : le pape, pour des motifs particuliers, ne consacre pas d'*Agnus Dei* (13). — Mort de Mariano de Latuo, évêque de Glandève, régent de la chancellerie apostolique; son corps est porté et enseveli le même jour à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple (23). — Ses obsèques ont lieu le lundi suivant dans la même église (29). — Messe du Saint-Esprit; détails sur la cérémonie. — Bartholomeo Flores, évêque de Sutri et de Nepi, monte en chaire, publie la ligue conclue entre le pape, Venise et Milan; et lit les articles du traité. — Indulgences plénières accordées par le pape à tous les assistants et aux fidèles visitant ce même jour l'église de Saint-Marc à Venise (25). . .

60—68

1493. — MAI. — Un pan de muraille, entre le château Saint-Ange et le palais du Vatican, s'écroule sur une longueur de vingt cannes environ (40 mètres); le pape le fait réparer (2). — Le pape se rend à cheval à Saint-Jean-de-Latran pour voir la toiture de la basilique. Il est précédé à gauche par le sultan Djem, à droite par le duc de Gandie, Jean Borgia, habillé à la turque. — Itinéraire suivi à l'aller et au retour (5). — Le jour de l'Ascension, le pape se rend à la basilique de Saint-Pierre. — Ostension, après la bénédiction, du fer de la lance et du Saint-Voult. — Retour du pape au Vatican. — L'abbé de Saint-Sébastien qui prétendait que le pape devait retourner au palais sous le baldaquin; ne peut trouver dans le livre des cérémonies *la vérification de son songe* (16). — La veille, l'ambassadeur de Maximilien, Ludovico Bracci, ayant demandé au pape de lui assigner le rang qui lui était dû, c'est-à-dire au-dessus et avant tous les ambassadeurs royaux; celui-ci prend conseil des cardinaux et de Burchard. Les cardinaux étaient d'avis que, pour l'honneur du Saint-Siège, il importait de donner à l'ambassadeur la place qu'il demandait; le pape était hésitant, l'ambassadeur remet au souverain pontife une information qui confirmait ses droits et qui se terminait ainsi : ... *d'où nécessairement nous concluons que le roi des Romains canoniquement élu, et reconnu et reçu pour roi par la Sainte Église Romaine, doit avoir entièrement la préférence, sans qu'ils puissent y trouver offense, sur tous les autres rois chrétiens* (15).

68—72

1493. — MAI. — Aloysius Capra, évêque de Pesaro, nommé régent de la chancellerie apostolique, est reçu comme tel par les présidents du grand parquet; la signature des simples commissions et l'extension des autres, signées par *Placet*, est commise à l'élu de Glandève, Christoforo de Latuo. — Le même jour, entrée à Rome de quatre ambassadeurs du duc de Savoie. Ils sont accompagnés à leur résidence par les prélats du Vatican et le corps diplomatique. — Le même jour, les évêques de Carthagène et de Badajoz, ambassadeurs d'Espagne, quittent Rome pour aller au-devant de Didaco Lopez de Haro chargé de prêter le serment d'obédience au pape au nom de ses souverains, Ferdinand et Isabelle. Conférence entre Burchard et l'évêque de Carthagène sur le cérémonial à suivre pour la réception de l'ambassadeur. Précédents invoqués; décision adoptée par le pape (2). — Cortège de l'ambassadeur d'obédience du roi des Romains, dans lequel sont représentées seize provinces de l'Empire (*s. d.*). . . .

72—77

1493. — JUIN. — [Giovanni (1) Sforza s'engage à prendre pour femme la fille bâtarde du Pape. Comme elle était déjà fiancée à un jeune Espagnol, le pape donne à ce dernier 3,000 ducats pour acheter son silence (10). — Entrée à Rome de l'ambassadeur du Grand Turc qui est reçu en grande pompe. Il apportait la pension du sultan Djem (11). — Noces de Lucrece Borgia et de Giovanni Sforza au Vatican. Fêtes licencieuses données par le pape en leur honneur. — Incontinence du clergé; la corruption gagne les couvents qui, de l'avis général, sont de véritables lupanars. — Au repas de noces, le pape, onze cardinaux, le marié et sa femme s'asseyent à la même table en compagnie de dames de la cour; et parmi elles, Julie Farnèse, la concubine d'Alexandre VI; chaque cardinal ayant une jeune dame à ses côtés. Le pape accompagne les jeunes époux jusqu'au palais de Santa-Maria in Porticu (12). — Entrée à Rome de l'ambassadeur d'Espagne. Il se rend au palais du Champ de Flore en grand appareil. Dans le consistoire public qui suivit l'obédience, l'ambassadeur reproche au pape, au nom de son maître, les guerres qui désolent l'Italie et la conduite du souverain pontife, laquelle tend à diminuer la foi; l'ambassadeur ajoute que le roi d'Espagne, après avoir expulsé les Maures de son royaume, voyait avec étonnement le pape recevoir ces derniers dans ses États; il le priait de les en chasser; il priait également le Saint-Père de l'autoriser à toucher les revenus des bénéfices en Espagne excédant cent ducats de rente pour l'aider à poursuivre ses succès sur les infidèles et à reprendre Jérusalem et la Terre-Sainte; que si le Saint Père s'y refusait, le roi s'en emparerait pour les faire servir au but indiqué. L'ambassadeur se plaint enfin de la vénalité des charges et de la distribution scandaleuse des bénéfices accordés aux plus offrants. — Ces doléances ne changent rien à l'état des choses. — Démonstrations armées à travers Rome. — Le cardinal Julien de la Rovère, retiré à Ostie avec le fils du roi de Naples, tient avec Virginio Orsini, Prosper et Fabrice Colonna des conférences qui sont un mauvais indice. La peste importée par les Maures fait de nombreuses victimes (*s. d.*). — Virginio Orsini quitte Ostie et se rend à Bracciano (30). — Le cardinal de la

1. .... et non Alexandre, comme le donnent à tort tous les mss et les imprimés. Alexandre Sforza était le grand-père de Giovanni, fils naturel de Costanzo.

	Pages.
Rovère fait pendre et écarteler ensuite un de ses serviteurs, Antonio Conti, qui ouvrait les lettres de son maître, et en communiquait ensuite le contenu au pape (30). . . . .	77—82
1493. — JUILLET. — Tempête furieuse à Rome; hors de la ville, des grêlons gros comme des noix dévastent la campagne, bouleversent le camp de Fracasso et tuent des chevaux. A Rome le vent enlève une cheminée de la maison du seigneur Orsini, mari de Julie Farnèse; la foudre tombe sur cette même maison et cause quelques dégâts (3). — Fracasso rentre à Rome (7). — Un aide du bourreau ayant percé avec une peruisane un christ à la tête et à la poitrine dans l'église de Saint-Blaise de Malo dans le quartier Saint-Eustache, est dénoncé par une courtisane de bas étage. Les mains du coupable sont coupées et fixées au mur par un clou; il est pendu ensuite à l'Agone (23). — Retour à Rome du cardinal Julien de la Rovère et de Virginio Orsini (24). . .	82—84
1493. — AOUT. — Tempête à Rome; une flèche tombe sur le campanile du Capitole et atteint au pied celui qui sonnait la grosse cloche en l'honneur de l'anniversaire du couronnement du pape. — Le même jour, la foudre tombe sur le campanile de Saint-Jean-de-Latran (25). — Mort de l'empereur Frédéric; son fils Maximilien lui succède (28). . . .	84
1493. — SEPTEMBRE. — Création de douze cardinaux, parmi lesquels César Borgia, Julien Cesarini, Alexandre Farnèse. — Inondations du Tibre. — Inondations en Lombardie dans lesquelles périssent un grand nombre d'hommes. — La foudre tombe en plusieurs endroits à Rome, et au Vatican dans la chambre du pape qui en est quitte pour la peur; deux de ses serviteurs tombent évanouis, mais reprennent bientôt leurs sens (s. d.). . . . .	84—86
1493. — OCTOBRE. Le cardinal Giovanni Conti meurt de la peste (21). — Le pape se rend à Viterbe (26)] . . . . .	86
<b>1494</b>	
1494. — JANVIER. — Entrée à Rome de Marquard Brisacher, ambassadeur de l'Empereur (11). — Consistoire secret. — Le pape demande à Burchard comment il convenait de célébrer la fête de la Purification de la Sainte-Vierge qui tombait cette année le dimanche de la Sexagésime. Réponse de Burchard à laquelle s'associent les cardinaux (24). . . .	86—88
1494. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la Sainte-Vierge; détails sur la cérémonie. — Discussion de préseance entre les ambassadeurs du roi de Naples et de Hongrie. — Jean de la Serre cède le pas à Marquard Brisacher comme à l'ambassadeur de l'empereur, mais non comme à celui du roi des Romains. L'évêque de Fréjus, autre ambassadeur du roi de France se plaint à Burchard que celui-ci ait permis à Marquard Brisacher d'avoir le pas sur son collègue; réponse de Burchard; elle est agréée par l'ambassadeur (2). La nouvelle de la mort de Ferdinand, roi de Naples, survenue le 25 janvier, était parvenue à Rome le 27 janvier. — Arrivée à Rome, d'un ambassadeur du Soudan (5). — Bénédiction et imposition des cendres par le pape (12). — L'évêque de Porto est reçu parmi les prélats-assistants du souverain-pontife (23). — Messe des morts et d'anniversaire du pape Innocent VIII célébrée à la chapelle Sixtine par l'archevêque de Raguse (25). . . .	88—90

1494. — MARS. — L'évêque de Sainte-Agathe célèbre une messe pour le repos de l'âme du roi Ferdinand. — Entrée à Rome des ambassadeurs de Pierre d'Aubusson, grand-maître des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. — Discussion relative à la réception qui leur est due; précédents invoqués; itinéraire suivi par le cortège; place des assistants parmi lesquels ne figure aucun des ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège (4). — Le pape apporte la rose d'or à la chapelle Sixtine, et décide, sur le conseil de tous les cardinaux, de l'envoyer au roi de France (9). — Après le consistoire secret, les prélats et les ambassadeurs sont introduits en présence du pape, et, parmi eux, les ambassadeurs de Rhodes. Le secrétaire de l'ambassade lit les lettres du grand maître; l'archevêque de Colocza, Marcus Montanus, prononce le discours d'obédience; réponse du pape; les ambassadeurs baisent le pied du Saint-Père et se retirent (10). — Le pape se rend à l'église de Saint-Grégoire et dit la messe; détails sur la cérémonie. — Le pape revient à cheval précédé et suivi de cent fantassins armés. — Le même jour, Antoine Flores, secrétaire apostolique, élu auditeur de rote, soutient sa thèse de réception dont les conclusions sont affichées sur les murs de la ville (12). — Entrée à Rome de Don Louis d'Aragon, d'Alexandre Caraffa, de Jean Antoine de Guevara et d'Antoine d'Alessandro, ambassadeurs d'Alphonse, roi de Sicile et de Jérusalem, envoyés par leur souverain pour prêter le serment d'obédience et pour traiter certaines affaires particulières. — Ordre du cortège; le cardinal de Saint-Denys et les ambassadeurs de France s'abstiennent d'aller à leur rencontre (14). — Le pape bénit et distribue les palmes. — Le comte de Potentia demande à Burchard s'il était permis d'envoyer au-devant du marquis de Girace, neveu du roi Alphonse, un ou plusieurs cardinaux. Réponse motivée de Burchard qui dit que cet honneur n'est dû, d'après les livres des cérémonies, qu'aux rois, reines, à leurs fils, filles, frères et sœurs seulement; le pape pourra toutefois envoyer deux prélats; la place du marquis sera sur le degré le plus élevé du trône du pape (23). — Le cardinal d'Alexandrie confère au cardinal de Valence et au protonotaire Jean Borgia les quatre ordres mineurs et ceux du subdiaconat. — Détails sur la cérémonie (26). — Messe à la chapelle Sixtine; l'office est célébré par le cardinal de Saint-Clément. — Dans la prière on dit *pour Maximilien, notre empereur élu*, au lieu de *pour notre empereur*. Burchard qui doutait de la régularité de ces paroles, interroge les cardinaux d'Alexandrie, de Carthagène et de Sienna qui lui répondent qu'il fallait dire ainsi. Précédent invoqué à l'appui de cette opinion par le cardinal d'Alexandrie (28). — Le dimanche de Pâques, le pape se rend en procession à Saint-Pierre. Le sénateur de Rome, Marquard Brisacher, le seigneur de Pésaro et le marquis de Gérace donnent successivement l'eau pour laver les mains du pape. — Détails sur la cérémonie (30). . . . .

90—104

1494. — AVRIL. — Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve, précédé de la croix et des cardinaux et entouré de soldats armés. Leonello, évêque de Concordia, célèbre la messe. Saillie du pape à cette occasion. — Le pape se rend ensuite à Sainte-Marie-du-Peuple (1). — Messe célébrée dans la cour des Pontifices par l'abbé de Saint-Sébastien. — Bénédiction des *agnus* par le pape; détails sur la cérémonie (3). — L'évêque de Glandève, Christophe de Latuo, confère

dans la sacristie de Saint-Paul-hors-les-Murs, sur l'ordre du pape, au cardinal-diacre Alexandre Farnèse qui n'avait que la première tonsure, les quatre ordres majeurs après le *Kyrie eleison* ; le subdiaconat après la prière et le diaconat avant l'*Alleluia*, dans la forme usitée par l'Église. — La cérémonie est célébrée comme celle qui avait été suivie pour le cardinal de Valence, mais avec plus de solennité encore (4). Célébration de la messe à la chapelle Sixtine par le cardinal d'Alexandrie ; le pape distribue les *agnus* ; détails sur la cérémonie (5). — Les protestations du roi de France contre l'investiture du royaume de Naples donnée à Alphonse II avait retardé le couronnement de ce dernier. — Le cardinal de Montréal est créé en consistoire secret légat à *latere* pour aller le couronner (18). — Burchard se rend à Naples avec quatre domestiques pour régler la cérémonie du couronnement (20). — Il arrive à Naples (24). Avant de quitter Rome, Burchard avait touché sur une lettre de change de l'ambassadeur napolitain 25 ducats d'or à la banque des Spanocchi. — Teneur de la lettre de change ; reçu signé par Burchard. — Installé à Naples, Burchard rend visite au frère du roi, Don Frédéric, chez qui s'étaient réunis le comte de Mariliani, les seigneurs Albéric Caraffa, Jean Antoine de Caldoro et Antoine Caraffa. Burchard leur soumet un mémoire qu'il avait rédigé et prend leur avis sur chacun des paragraphes qui le composent. — Texte de ce mémoire où il est traité de la convocation des prélats et des barons du royaume, de l'ordre de réception du légat, du port de son baldaquin, de l'itinéraire à suivre lors de son entrée dans la ville jusqu'à la cathédrale, de la réception du roi et du rôle du légat et du roi le jour du couronnement, ainsi que de celui des grands officiers de la couronne. — Mémoire sur la réception du légat à Naples. Les archevêques et les évêques du royaume se rendront au-devant du légat, chevauchant deux à deux, par rang de dignité, jusqu'à l'église Saint-Julien. Le roi Alphonse suivi de ses barons ira tout auprès de San-Antonio. Là, il descendra de cheval, recevra tête nue le légat, lui baisera la main et la bouche. Le légat refusant le baisement de la main, recevra le roi au baisement de la bouche et le fera chevaucher à ses côtés. Le clergé napolitain se réunira avec les religieux dans la cathédrale et se rendra en procession, la croix en tête, jusqu'à la porte de Capoue : là, elle fera volte-face de sorte que le bas clergé qui était en queue à l'aller se trouve en tête au retour. — Costume de l'archevêque de Naples ; il fermera la marche précédé d'un chanoine napolitain qui portera devant lui le bâton pastoral ; un autre chanoine portera la croix ; deux autres chanoines portant le grémial devant l'archevêque, soutiendront les franges du grémial de l'archevêque qui s'avancera au milieu d'eux. — Sous la porte de Capoue sera préparé le baldaquin pour le légat. — Les nobles napolitains, devant la demeure desquels devra passer le légat, l'attendront et porteront le baldaquin. — Entrée du légat à Naples par la porte de Capoue. Il sera reçu par l'archevêque de Naples qui, tête nue, le saluera et lui offrira la croix à baiser après l'avoir préalablement essuyée avec un linge que baisera ledit archevêque. — Le légat, après avoir invité le roi à baiser d'abord la croix, se découvrira et la baisera à cheval. — Le roi s'abstiendra de la baiser et chevauchera sous le baldaquin, de la porte de Capoue à l'église archiépiscopale. — Cérémonies de l'entrée. — Prière prononcée par l'archevêque avec réponse du chœur. L'archevêque bénira le

peuple, le légat accordera des indulgences de trois années. — Le roi ira au-devant du légat pour l'accompagner jusqu'au palais archiépiscopal, sa résidence. — Ordre dans lequel marchera la procession : le clergé régulier et séculier, les bagages du légat, les officiers du palais, la famille du légat, les barons-comtes, la croix du légat, le légat ayant le roi à sa gauche, sous le baldaquin ; le frère du roi, Don Frédéric, ayant à sa gauche l'ambassadeur d'Espagne ; les autres officiers du palais ayant chacun à leur gauche un ambassadeur étranger ; les prélats et les autres officiers de la maison du roi. — Pour honorer le légat, le roi avait envoyé quatre ambassades pour le recevoir : la première, à Fundi ; la seconde, à Sessa ; la troisième, à Capoue ; la quatrième, à Aversa. — Ces ambassades étaient composées des plus grands seigneurs du royaume (*s. d.*). — Burchard mandé au Castro Novo auprès du roi, expose à Sa Majesté, en présence de quelques familiers, ce qu'elle aura à faire, et lui montre la façon de saluer, de s'agenouiller, de mettre à nu le bras et les épaules, de prêter serment, etc. — Le roi décide que la cérémonie du couronnement aura lieu le 8 mai, avec l'office et la messe de la fête de l'Ascension ; et fait donner à Burchard un manteau de camelot cramoisi avec son capuchon, et un dolois de soie. — Le légat avait décidé que le couronnement aurait lieu avec l'office et la messe du Saint-Esprit, il refuse de changer d'avis et mande à Burchard d'aller le trouver à Capoue (30).

104—119

1494. — Mai. — Burchard se rend auprès du légat qu'il rencontre à deux milles au delà d'Aversa et lui expose ce qu'il avait à faire en présence du roi. Le maître des cérémonies instruit le légat de ce qu'il devra faire en abordant le roi et en l'accompagnant à la cathédrale, et lui indique la conduite qu'il devra tenir dans les différents cas qui pourront se présenter. — Autres dispositions prises pour la messe du couronnement. — Un peu avant l'arrivée du légat à Aversa, Don Frédéric s'avance avec l'ambassade déléguée pour le recevoir. — Le frère du roi salue le légat. — Réception de celui-ci à Aversa ; il se rend à l'église, accorde des indulgences de trois années et se rend au palais préparé pour sa résidence (1). — Burchard quitte Aversa pour retourner à Naples et préparer la réception du légat. — Burchard avait remis à l'évêque de Tropea et au vicaire-général de l'archevêque de Naples les cédules de convocations. — Teneur de ces cédules. Les archevêques et évêques du royaume se rendent à Saint-Julien au-devant du légat, le roi s'y rend jusqu'au delà de Saint-Antonio ; le salue suivant le cérémonial indiqué plus haut, chevauche à sa droite précédé du camérier-major qui portait, contrairement à l'usage, une grande épée qu'il tenait par la pointe, la poignée en l'air. — Ordre de la cavalcade. — Arrivé à la porte de la ville, le légat baise la croix que lui présente l'archevêque de Naples ganté, et chaussé de ses sandales ; et se rend, avec le roi, sous le baldaquin, jusqu'à l'église métropolitaine. — Ordre du cortège ; entrée dans l'église ; ils montent au grand autel et s'asseyent sur des fauteuils qui leur sont préparés ; prières récitées. — Le roi accompagne le légat au palais archiépiscopal jusqu'à sa chambre ; le légat reconduit le roi de sa chambre jusqu'au vestibule (2). — Description très détaillée de la décoration intérieure de l'église métropolitaine. — Mémoire de tout ce qui concerne le couronnement. — Liste des objets qui serviront pour

la cérémonie. — Costumes que revêtiront les prélats, le roi. — Places des protonotaires, des sous-diacres apostoliques, des acolytes apostoliques, des écuyers du légat, des courtisans et des barons. — Noms des personnages qui accompagneront toujours le roi. — Cérémonie observée à l'entrée du roi dans l'église. — Sa réception par le légat. — Le roi ira s'asseoir sur le fauteuil qui lui sera préparé à gauche de celui du légat; les assistants étant à la place qui leur sera assignée. — Étienne de Narnia, notaire de la chambre apostolique, lira la bulle conférant au cardinal-prêtre de Sainte-Suzanne le pouvoir de donner à Alphonse l'investiture du royaume de Naples. — Formule du serment prononcé par Alphonse qui jurera fidélité à la Sainte Église romaine dont l'étendard déployé sera tenu par le neveu du légat. — Ce dernier le remettra au roi, et prononcera la formule d'investiture. — Le roi remettra alors l'étendard à Jacobo Caracciolo. — Le procureur royal du fisc ordonnera aux notaires de dresser l'acte d'investiture et de mise en possession. — Teneur de cet acte. — Le roi prêtera ensuite serment. — Détails sur les cérémonies qui suivront cette prestation de serment; le bras droit et les épaules du roi seront mis à nu; cérémonie de l'onction sainte. — Après la confession, le roi se rendra dans la sacristie. Description du costume que revêtira le roi. Il se rendra auprès du légat. Cérémonial avec lequel celui-ci remettra au roi l'épée, la couronne et le sceptre. — Suite du détail des cérémonies depuis le *Te Deum* jusqu'à la préface. — Après la communion, le légat communiera le roi et donnera une indulgence plénière à tous ceux qui auront assisté à la messe ou à la bénédiction. — Le roi, selon l'usage, créera des chevaliers. — Le légat accompagnera le roi jusqu'à la porte de l'église. — Celui-ci montera à cheval, la couronne sur la tête, le sceptre et l'épée dans les mains, sous le baldaquin que porteront les barons du royaume, et se rendra au Castro Novo; le légat retournera à son palais, les prélats chez eux (*s. d.*). — Bulle du pape par laquelle il concède au légat le pouvoir d'accorder des indulgences plénières à l'occasion du couronnement du roi Alphonse (4). — Don Luigi d'Aragon, veuf de Battistina Cibo, fille naturelle du pape Innocent VIII, entre dans les ordres, et est reçu protonotaire apostolique en présence du légat. — Formule du serment (6). — Discussion de préséance entre l'archevêque de Capoue et celui de Naples. — Sur la décision de Burchard, l'archevêque de Capoue, faisant de nécessité vertu, cède le pas à son collègue (*s. d.*). — Contrat de mariage entre Don Goffré, fils du pape, et Donna Sancia, fille du roi de Naples. — Exposition détaillée de la cérémonie qui a lieu dans une des salles du Castro Novo. Principales stipulations du contrat; présents de noces offerts par Don Goffré à sa femme (7). — Instructions données aux archevêques et évêques pour le couronnement. — Le roi fait remettre à Burchard un manteau de camelot de grain rouge et un dolois de satin violet. — Le jour de l'Ascension, Burchard se rend de grand matin à la cathédrale pour ordonner la cérémonie. — Entrée du légat; son costume et celui des prélats qui l'accompagnent. — On apporte de la sacristie la couronne, l'épée et le sceptre royal. — Description de ces insignes. — Entrée du roi entouré de sa cour et de ses barons; son costume; il est reçu par l'archevêque de Naples et le patriarche d'Antioche. — Étienne de Narnia, notaire apostolique, lit la bulle papale; le secrétaire du roi, Giovio Pontano lit, agenouillé, la formule de serment que répète le roi qui, aux paroles



*et hec sancta Dei evangelia* va jurer, la main droite sur les évangiles, la gauche sur le crucifix, fidélité à la Sainte Église romaine. — Le légat donne ensuite au roi l'investiture du royaume et lui remet l'étendard. — Le roi se confesse, entre dans la sacristie, revêt de nouveaux vêtements et monte sur son trône aux acclamations de *Vive le roi Alphonse!* poussées par la foule. — Le légat récite l'offertoire et reçoit du roi douze pièces d'or. — Après l'évangile, le roi reçoit la couronne des mains de Don Frédéric, et reste assis durant tout le *Credo*. — Le reste de la messe s'accomplit suivant le cérémonial réglé par Burchard. — Après la messe et la bénédiction, le légat accorde des indulgences plénières. — Teneur de ces indulgences. — Le roi crée ensuite le duc de Gandie, Jean Borgia, prince de Tricarico, comte de Chiaramonte, de Lauria et de Carinola; et Don Goffré, prince de Squillace, comte de Cariati, protonotaire et lieutenant du royaume de Sicile en deçà du Phare : le roi le fait chevalier avec le cérémonial d'usage et lui donne le collier de l'Hermine. — Il nomme grand connétable du royaume Virginio Orsini. La remise des insignes est reculée à un autre jour. — Le nom des trois personnages susdits est prononcé par le secrétaire du roi, Pontano, et proclamé par le héraut. Le roi crée ensuite douze chevaliers, il leur met à chacun le casque et avec la pointe de son épée, il les touche au-dessus de l'oreille gauche, en prononçant les paroles sacramentelles : *Dieu et saint Georges te fassent bon chevalier!* — Retour du roi et du légat à leurs palais. — Noms des ambassadeurs présents au couronnement : Philibert Naturelli, ambassadeur du roi des Romains; Paolo Trevisani, ambassadeur de Venise; Antonio Stanga, ambassadeur du duc de Milan; Dionysio Pucci, ambassadeur de Florence; (le gouverneur de la Catalogne, ambassadeur d'Espagne, avait refusé d'assister à la cérémonie, ne voulant pas céder le pas à l'ambassadeur du roi des Romains); et l'ambassadeur du Grand Turc avec une suite de douze personnes : à l'élévation il avait quitté l'église. — La sœur du roi et sa fille, assistaient à la cérémonie derrière une jalouse, l'étiquette de la cour leur défendant de paraître en public à cause de la mort de Ferdinand; enfin cinquante-quatre prélats (7). — Tous les assistants signent comme témoins l'acte notarié d'investiture, d'entrée en possession, de couronnement et de tout ce qui s'était fait pendant la cérémonie (8). — Le roi remet à Don Goffré, au Castro Novo, les insignes princiers : celui-ci fait une cavalcade par la ville, précédé de trompettes et de joueurs de flûtes que suivent les nobles et les barons, les massiers royaux, les deux porte-étendard, le héraut du roi et le bouffon à gauche, enfin Don Goffré ayant à sa gauche Don Frédéric : les courtisans et les autres barons du royaume ferment la marche (9). — Pluie intense qui dure tout le jour. — Le légat et le roi ayant entre eux Donna Sancia se rendent à la chapelle du Castro Novo. — L'archevêque de Gravina qui devait célébrer la messe remet l'anneau des fiançailles à Don Goffré qui le passe à l'annulaire, et le met ensuite au même doigt de la main gauche de sa femme. Ils entrent ensuite dans la chapelle. Exposition détaillée de la cérémonie, après laquelle a lieu le repas de noces auquel assistent le légat, le roi, le marié, sa femme, Don Frédéric et Virginio Orsini. Les époux se rendent ensuite, accompagnés du roi et du légat, au palais de Donna Sancia; ils entrent seuls dans leur chambre à coucher et sont déshabillés et couchés nus dans le lit nuptial recouvert d'un drap et d'une couverture. Le roi et

- le légat entrent alors, et en leur présence, les filles d'honneur découvrent les mariés jusqu'à la ceinture; Don Goffré embrasse sa femme sans vergogne; le roi et le légat restent environ une heure à causer avec les jeunes époux et se retirent. — Remarques sur la décoration de la chapelle et sur la cérémonie (11). — Description d'un repas public offert par le roi au légat dans la grande salle du Castro Novo. Magnificence des crédenes couvertes de vases d'or et d'argent; singularité des services annoncés par des trompettes et des joueurs de flûtes, le grand écuyer, sur un cheval blanc, précédant les services de la porte de la salle jusqu'aux gradins par où l'on montait à la table (12). — Curieuse relation d'une excursion faite par Burchard dans les environs de Naples pour aller voir les antiquités et les ruines. Il est accompagné de quatre de ses amis, d'un archer et d'un trésorier chargé par le roi de défrayer Burchard de toutes ses dépenses. Ils voient successivement Agnano, Lumera, la Solfatare, dînent à Pouzzuolo, vont en barque à Bayes, visitent la *Grotte Merveilleuse*, les bains de Trépergole, aperçoivent les îles de Procida et de Nisida, et reviennent le soir à Naples (13). — Burchard va visiter le palais de Poggio Reale. Particularité d'une des salles qu'une large conduite d'eau permet de remplir en un instant. — Distraction royale du souverain qui se complaisait quelquefois à inonder ses convives avant qu'ils aient eu le temps de fuir (*s. d.*). — Le roi Alphonse offre à Burchard une mule d'Idronte avec son harnachement et une somme de cent ducats en reconnaissance de ses services (14). — Messe solennelle célébrée en présence du roi par l'évêque de Nicastro. Après la messe, le roi remet à Virginio Orsini les insignes de grand connétable: celui-ci, précédé de l'étendard porté par un gentilhomme, chevauche par la ville, ayant Don Goffré à sa gauche et suivi des nobles et des barons (15). — Noms des personnes qui accompagnèrent le légat à Naples (*s. d.*). Burchard quitte Naples (15) et arrive cinq jours après à Rome (20). . . . . 119—177
1494. — AVRIL. — Retour sur les événements passés à Rome pendant l'absence de Burchard. — Entrée à Rome du cardinal de Gurck. — Consistoire public au Vatican. — Les cardinaux viennent chercher leur collègue au couvent de Sainte-Marie-du-Peuple où il était descendu, et l'accompagnent au Vatican; après le consistoire ils le reconduisent chez lui (22). — Consistoire public à l'issue duquel les cardinaux accompagnent le cardinal de Montréal légat *a latere*, envoyé à Naples pour couronner le roi Alphonse (24). . . . . 177—178
1494. — MAI. — Le pape fait assiéger Ostie qui se soumet en peu de jours (2). Entrée de quatre ambassadeurs de France; ils sont reçus et accompagnés jusqu'à leur résidence par la famille du pape et des cardinaux (16); le lendemain, ils se rendent au Vatican et baisent le pied du pape dans la chambre du papagallo (17). — Retour à Rome du cardinal de Montréal; il se rend seul au Vatican à cause de la peste (24). Entrée de l'ambassadeur d'Espagne, il était venu depuis quelques jours à Rome, mais incognito (30). . . . . 178—180
1494. — JUIN. — Messe solennelle à la chapelle Sixtine, célébrée par le cardinal de Saint-Clément en présence du pape. — Le cardinal Ascanio quitte Rome, emporte tous ses biens du palais apostolique et se rend

TABLE ANALYTIQUE.

	689
	Pages.
à cheval au camp de Frascati où il reste quelque temps (28). — Prétextant une indisposition, Don Luigi d'Aragon n'assiste pas au consistoire secret (30). . . . .	180
1494. — JUILLET. — Le pape, accompagné de neuf cardinaux, se rend à Vicovaro, il s'arrête à Tivoli (12) ; et arrive le lendemain au but de son voyage. — Le pape voulait s'entendre avec Alphonse d'Aragon sur les mesures à prendre pour défendre le royaume de Naples contre les entreprises du roi de France (13). — On annonce l'arrivée d'Alphonse à Vicovaro. — Députation de cardinaux et de Burchard envoyée à sa rencontre. — Arrivée au château, entrevue du roi et du pape ; conférences qu'ils ont entre eux (14). — Le pape quitte Vicovaro et arrive le soir à Tivoli (16) ; le lendemain il rentre à Rome (17). — A cause de la peste, la messe d'anniversaire de la mort d'Innocent VIII n'a pas lieu (26).	180—185
1494. — AOUT. — Pour le même motif, la messe d'anniversaire de l'exaltation d'Alexandre VI n'est pas célébrée (11). — Messe d'anniversaire de la mort de l'empereur Frédéric III dite par Burchard à l'hôpital des Allemands (19). — Affichage à la chancellerie apostolique et sur les portés de la basilique de Latran et de Saint-Pierre d'une bulle qui enjoint à tous les officiers de la curie de se rendre à Rome (27). . . .	185—186
1494. — SEPTEMBRE. — Jean, archevêque de Raguse, nommé par le pape gouverneur de Rome, prend possession de sa charge (7) — Les gens d'armes des Colonna s'emparent d'Ostie et arborent l'étendard du roi de France et de Julien de la Rovère (18). — Consistoire secret (19). — Mort de Nicolas Grande de Conti, neveu du cardinal de Naples. Description de ses obsèques (20) . . . . .	186—189
1494. — OCTOBRE. — Bref du pape enjoignant à tous les Romains et sujets du Saint-Siège étant au service de Prosper et Fabrice Colonna, d'Antonio Savelli et de leurs frères Trajano et Troilo et de Gêrôme Tuttavilla, de les quitter, dans le délai de six jours, et de se présenter à Rome, sous peine de rébellion et de confiscation de leurs biens, meubles et immeubles, de démolition de leur demeure et de privation de leurs offices et bénéfices. — Sommation est faite aux seigneurs susdits de restituer Ostie au souverain pontife et de lui faire leur soumission : celui-ci leur donnera des charges en rapport avec leur position ; en cas de refus, ils encourront les peines ci-dessus, aggravées (6). — Le cardinal de Carthagène est nommé légat de Campanie ; il devait se rendre au-devant de Ferdinand près de Terracine, le recevoir avec honneur et l'accompagner jusqu'à Rome (8). — Le légat quitte Rome accompagné de Jean-Marie, clerc des cérémonies, collègue de Burchard (11). — Pour refus d'obéissance au bref précédemment mentionné, deux maisons, l'une appartenant à Prosper Colonna, l'autre à Jérôme Tuttavilla, sont détruites et rasées (13). — Le cardinal de Sienne, légat du pape auprès du roi de France, sort de Rome, accompagné par les cardinaux (17) ; il se met en route pour sa légation (18). — Mort de Jean Galéas Maria Sforza, duc de Milan (21) ; son oncle Ludovic le More lui succède (22). — Le cardinal Raymond Perrault offre à Burchard son église de Gurck sous certaines conditions. Burchard le remercie et demande à réfléchir. — Le même jour, le cardinal de Valence se rend à cheval à Marino, pour y demeurer jusqu'au retour d'Ascanio qui était à Rome (31). . . . .	189—194

1494. — NOVEMBRE. — Le cardinal Ascanio vient de nuit à Rome, et se rend auprès du pape. — Le matin, devant les cardinaux réunis, le pape charge Ascanio de se rendre auprès du roi de France; le cardinal s'embarque le jour même pour Ostie; le soir, le cardinal de Valence revient de Marino à Rome (3). — Le cardinal Farnèse est créé, en consistoire secret, légat du Patrimoine (14); il part à Viterbe pour sa légation (*s. d.*). — Entrée triomphale de Charles VIII à Florence. — Principaux articles du traité passé entre le roi de France et les Florentins. — Manifeste de Charles VIII dans lequel il explique le but de sa venue en Italie, que le public imputait à des visées ambitieuses (22). — Rodolphe, prince d'Anhalt, accompagné de Burchard, qui lui sert d'interprète, obtient une audience du pape. Celui-ci se plaint de l'insolence du roi de France, auquel il est bien décidé à ne pas céder; *même si'on lui mettait le couteau sur la gorge*; il prie le prince d'avertir le roi des Romains Maximilien, et de l'engager à remédier aux nécessités de l'Église et de l'Italie (24). — Jean Maria de Podio, clerc des cérémonies, est assassiné dans son lit (27). — L'archevêque de Raguse célèbre une messe solennelle à la chapelle Sixtine. Léonello, évêque de Concordia, est reçu parmi les prélats-assistants (30). . . . 194—199
1494. — DÉCEMBRE. — Retour à Rome d'Ascanio (2). — Les cardinaux Ascanio, de San-Séverin, de Luna, l'évêque de Césène, Prosper Colonna et Gêrôme Tuttavilla se rendent au Vatican et sont mis en arrestation (9). — Le lendemain, l'évêque de Césène est relâché. — Après un consistoire secret auquel assistent les trois susdits cardinaux, les deux premiers sont enfermés dans les chambres du Vatican au-dessus des appartements du pape, Prosper Colonna et Gêrôme Tuttavilla sont conduits prisonniers au château Saint-Ange, le cardinal de Luna est envoyé en mission à Ostie. — Entrée à Rome du duc de Calabre, Ferdinand d'Aragon; il se rend auprès du pape. — Le pape refuse aux ambassadeurs français les lettres-patentes qu'ils demandaient pour le passage des vivres de l'armée sur le territoire ecclésiastique (9). — Le cardinal de Carthagène célèbre une messe solennelle à la chapelle Sixtine; le pape y assiste et cause assis, durant toute la cérémonie, avec le cardinal Ascanio (14). — Le pape mande au Vatican Burchard et quelques-uns de ses compatriotes: il leur expose la situation critique du Saint-Siège, l'insolence du roi de France, et les charge de s'entendre avec leurs concitoyens pour organiser la résistance. Burchard assure le pape du dévouement des Allemands établis à Rome. Il les convoque et leur fait part de son entrevue avec le Saint-Père. Ceux-ci répondent qu'ils sont engagés vis-à-vis leurs chefs de quartier et qu'il leur est par suite impossible de satisfaire à la demande de Sa Sainteté. Le dataire Lopez rapporte au pape le résultat de la réunion; celui-ci compte sur le dévouement de chacun pour la défense de Rome (17). — Le cardinal de Gurek rapporte que Georges Busardo, envoyé par le pape auprès du sultan, avait été arrêté à Sinigaglia par le préfet de Rome, Jean de la Rovère, frère du cardinal de Saint-Pierre-aux-liens, et qu'on avait trouvé sur lui des lettres déshonorantes pour le pape. — Texte de ces lettres. — Le pape mande à Bajazet II la marche du roi de France sur Rome, son plan de s'emparer de Djem, de conquérir le royaume de Naples, de passer en Sicile et de là en Turquie. Le pape, *se fondant sur la bonne*

*et réciproque amitié qui existe entre eux*, prie le sultan de payer à Busardo les 40,000 ducats de la pension de Djem (*juillet 1494*). — Réponse du sultan ; il envoie au pape un ambassadeur (*18 sept. 1494*). — Dans une autre lettre, le sultan prie le pape de vouloir bien, à sa considération, nommer cardinal l'archevêque d'Arles, Nicolas Cibo (18). — Autre lettre du sultan au pape. Si ce dernier veut faire sortir Djem « *des angoisses de cette vie et transporter son dme dans l'autre monde où elle aura un repos meilleur* », le sultan paiera au pape 300,000 ducats, avec lesquels le Saint-Père pourra acheter quelques domaines pour ses fils (*15 sept.*). — Le pape se prépare à quitter Rome ; tous ses effets sont emballés, ses biens et les munitions envoyés au château Saint-Ange ; les cardinaux sont prêts, les chevaux ferrés (18). — On abat plusieurs maisons autour du château Saint-Ange qui gênaient la défense et l'on trace un fossé qui doit entourer le château (22). — Incursions faites jusqu'aux portes de Rome par les troupes françaises. — Lettre adressée par le cardinal de Gurek aux Allemands de Rome pour les rassurer sur les intentions du roi de France ; celui-ci a défendu sous des peines sévères qu'il leur soit fait aucun dommage (23). — Le cardinal de Montréal est député auprès de Charles VIII pour s'aboucher avec un délégué du roi et traiter avec lui de l'entrée des troupes françaises dans la ville. — Convocation des cardinaux. Le pape leur expose la situation en présence du duc de Calabre : celui-ci, après la messe, prend congé du Saint-Père ; le cardinal de Montréal se rend à Bracciano auprès de Charles VIII ; Ascanio est mis en liberté (24). — Le cardinal de Bénévent célèbre la messe à la chapelle Sixtine en présence du pape et du maréchal de Gié, de messire Jean de Gannay et d'Étienne de Vesc, ambassadeurs de Charles VIII, accompagnés de plusieurs seigneurs français qui, au grand scandale de Burchard, s'asseoient sans ordre sur les sièges des prélats (26). — L'évêque de Ségorbe célèbre une messe solennelle à la chapelle Sixtine, en présence du pape (27). — Burchard accompagné de l'évêque de Népi, de Gérôme Porcari, de Coronato de Planca, de Marco Mellini, de Cristoforo Bufalo et de Jacobo Sinibaldi se rend à cheval, sur l'ordre du pape, auprès du roi de France, pour régler le cérémonial de son entrée dans Rome. — Le roi déclare qu'il veut entrer sans pompe ; parlant au nom des Romains, Porcari, auditeur de rote, met à la disposition de Sa Majesté leurs personnes et leurs biens. — Brève réponse du roi, la députation se retire, seul Burchard reste avec Charles VIII qui ne cesse de questionner le maître des cérémonies sur la personne du pape, sur celle de César Borgia, sur les cardinaux et le cérémonial. — A Borghetto, deux ambassadeurs vénitiens viennent au-devant du roi. — Arrivée du cardinal Ascanio ; il salue le roi sans descendre de mule, et l'accompagne au palais de Saint-Marc. La plupart des maisons sont illuminées, la foule crie : *Francia! Francia! Colonna! Colonna! Vincula! Vincula!* — Avant l'entrée du roi dans Rome, les clefs de la ville avaient été remises au maréchal de Gié. — Le même jour, en présence du pape, les vêpres papales sont célébrées à la chapelle Sixtine (31). . . . .

199—217

en présence du pape, à la chapelle Sixtine (1). — Tous les cardinaux présents à Rome, sauf le cardinal de Naples et le cardinal Orsini, vont saluer le roi de France. — Celui-ci ne tient aucun compte de l'étiquette dans la façon de recevoir les cardinaux; les seigneurs français en font de même (*s. d.*). — Des maisons sont pillées, les propriétaires mis dehors. — Les Français agissent comme en pays conquis, ce qui excite un grand mécontentement parmi le peuple. — Le roi fait défense, à *peine de la hart*, d'entrer de force dans les maisons (3). — Vêpres papales à la chapelle Sixtine. — Les seigneurs français vont baiser le pied du pape. — Engelbert de Clèves, son beau-frère et Ferdinand d'Este prennent place sur l'estrade près du trône du pape (5). — Après la messe de l'Épiphanie, Burchard rentrant chez lui, trouve sa maison envahie par des Français qui y avaient été envoyés par le chef du quartier; il voit ses chevaux et ses ânes mis dehors et les chevaux des nouveaux venus installés dans les écuries. — Burchard va se plaindre au roi qui le renvoie au maréchal de Gié (6). — Celui-ci fait assigner un autre logis aux Français descendus chez Burchard (7). — La maison de Paulo de Planca est mise au pillage; deux de ses fils sont tués; des Juifs sont massacrés et leurs demeures saccagées. La maison de la mère du cardinal de Valence subit le même sort (8). — Pendaïson de cinq malfaiteurs (9). — Une partie du mur supérieur du château Saint-Ange s'écroule; trois personnes sont tuées (10). — Le pape, pour sa sûreté, s'était retiré le mardi précédent, au château Saint-Ange, accompagné des cardinaux de Naples, de Sainte-Anastasia, de Montréal, de saint Jean et saint Paul, d'Alexandrie et de Valence (6). — Le pape, après avoir négocié avec le comte de Bresse, s'engage à remettre au roi de France le sultan Djem pour un délai de six mois, et à couronner Charles VIII roi de Naples, *sans préjudice des droits d'autrui*. Les comtes de Bresse, de Montpensier et messire de Gannay sont chargés de négocier cet accord (11). — Le roi visite Rome (12). — Il se rend à Saint-Sébastien (13). — Il continue, les jours suivants, ses excursions par la ville (*s. d.*). Les cardinaux Ascanio et de Luna partent pour Milan. — Le roi se rend à Saint-Pierre où il entend la messe. Il va ensuite au Vatican où des appartements lui avaient été préparés. — Le pape quitte le château Saint-Ange pour aller au-devant du roi. — Leur entrevue. — Charles VIII prie le Saint-Père de vouloir bien nommer cardinal l'évêque de Saint-Malo. — Le pape y consent. — Description de la cérémonie qui a lieu dans la salle du Papagallo. — Le pape nomme l'évêque Briçonnet cardinal de Saint-Malo, et lui conserve les bénéfices qu'il avait en titre et en commende. Le roi se rend ensuite à ses appartements. — La garde écossaise est commise à la garde des portes du palais. — Burchard remet au cardinal de Saint-Malo la liste des gratifications distribuées en pareille circonstance, qui montait à 250 ducats, non compris la somme remise aux maîtres des cérémonies qui était laissée à la volonté du nouveau titulaire (16). — Le pape mande Burchard pour savoir comment il doit recevoir le lendemain le roi de France en consistoire public, pour la prestation du serment d'obédience. — Le roi survient sur ces entrefaites pour régler une difficulté au sujet du sultan Djem. Le différend arrangé, la lecture du traité passé entre le roi et le pape a lieu. — Le même jour, un jeune seigneur français, pour avoir tué un de ses compatriotes à la suite d'une querelle de jeu, est pendu

au Champ de Flore (18). — Charles VIII prête le serment d'obédience en consistoire public. — Détails sur la cérémonie. — Le président du parlement de Paris, messire de Gannay, s'avance devant le pape et lui expose brièvement, à genoux, que le roi de France est venu personnellement prêter le serment d'obédience au Saint-Père, mais qu'il a trois grâces à lui demander : la confirmation des privilèges accordés au roi, à la reine et au dauphin ; l'investiture du royaume de Naples et l'abrogation de l'article qui forçait à donner des otages en garantie de la restitution de Djem. — Réponse ambiguë du pape. — Le roi prête hommage, le président de Gannay développe les paroles royales ; réponse du pape qui se retire ensuite (19). — Le pape célèbre lui-même une messe solennelle pour complaire au roi ; les seigneurs de Bresse, de Foix et de Montpensier versent l'eau sur les mains du pape. — Détails sur la cérémonie (20). — Consistoire secret dans lequel le pape donne l'anneau et le titre de Sainte-Pudentienne au cardinal de Saint-Malo ; il nomme cardinal-prêtre Philippe de Luxembourg (21). — Le cardinal de Gurck, réconcilié avec le pape, vient recevoir sa bénédiction : il reproche au pape ses crimes, sa simonie, sa luxure, ses intelligences avec le Grand-Turc et le traite de fourbe et de trompeur. — Rixe entre les Suisses et les Catalans commis à la garde du château Saint-Ange. Deux Suisses sont tués et jetés dans le Tibre ; des Catalans et des ruffiens qui s'étaient joints à eux sont tués également (22). — Deux Suisses sont décapités, l'un au Capitole, l'autre au château Saint-Ange (23). — Le pape et le roi se rendent à Saint-Paul-hors-les-murs. — Le soir, consistoire auquel assistent vingt cardinaux (25). — Le pape donne à Philippe de Luxembourg le titre de Saint-Marcellin et de Saint-Pierre. — Le soir, le sultan Djem se rend à cheval du château Saint-Ange au palais Saint-Marc, et est remis aux mains de Charles VIII. — Deux échafauds sont dressés dans Rome : la justice est rendue au nom du roi, non en celui du pape ; les proclamations se font également au nom du roi de France (27). — Le roi se rend au Vatican pour prendre congé du pape. — Dernière entrevue du pape et du roi. — Le cardinal de Valence offre à ce dernier six chevaux magnifiques avec leurs freins, sans selles. — Le pape et les cardinaux assistent au départ du roi et du cardinal de Valence, que suivaient les cardinaux Julien de la Rovère, Savelli, Colonna et Raymond Perrault. — Le sultan Djem, entouré d'une nombreuse escorte, était parti pour Marino, un peu avant le départ du roi. — Le même jour, le pape apprend qu'Alphonse d'Aragon avait quitté Naples (28). — Charles VIII reçoit de France 8,000 ducats. — Le pape apprend l'avènement de Ferdinand II, l'occupation de Terracine par le roi de Naples et la mort en Espagne du cardinal de Tolède, Pedro Gonzalez de Mendoza (29). — Le cardinal de Valence s'enfuit de Velletri déguisé en palefrenier. — Le cardinal Orsini pénètre de force dans la maison de Bartholomeo Jubha qu'il emmène ainsi que ses fils prisonniers à Bracciano. — Entrée à Rome de deux ambassadeurs du roi des Romains. — Ils se rendent auprès du roi de France. — Une députation de citoyens romains les accompagne. — Elle va prier le roi de ne pas tourner sa colère contre Rome qui est innocente de la fuite du cardinal de Valence (30). — Le pape envoie l'évêque de Népi et de Sutri auprès de Charles VIII pour lui présenter ses excuses au sujet de la fuite de son fils (31). — Philippe de Bresse revient à Rome, et retourne ensuite auprès du roi (*s. d.*). . . . .

1495. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la Sainte Vierge. — Le pape donne au cardinal de Carthagène, Bernardin de Carvajal, le titre de Sainte-Croix-de-Jérusalem laissé vacant par la mort du cardinal Pedro de Mendoza, et donne au cardinal du Mans le titre de Saint-Marcelin et de Saint-Pierre, que de Carvajal avait eu jusqu'à ce jour. — On rapporte à Rome les bagages laissés par César Borgia au camp français (2). — Charles VIII entre à Capoue. — Le bruit court à Rome que le roi, à la suite d'une vision qu'il aurait eue, aurait juré de ne rentrer en France qu'après la conquête de la Terre-Sainte (18). — Le cardinal de Luna rentre à Rome. — Le prince de Salerne se rendant à Naples, passe par Rome où il reste une semaine (21). — On annonce à Rome l'arrivée à Venise de quatre ambassadeurs de Maximilien (22). — On annonce également l'arrivée à Venise de deux envoyés du Sultan. — Entrée à Naples de Charles VIII. — La ville se rend à lui, sauf le château Saint-Elme, le Château-Neuf, le château de l'OEuf et la Tour Saint-Vincent (23). — Mort à Naples, au château de Capoue, de Djem *d'une nourriture ou d'un breuvage qui ne convenait pas à son tempérament*. — La famille du malheureux prince rentre en grâce auprès de Bajazet II (25). — La ville de Gaëte fait sa soumission à Charles VIII, le château tient encore pour Ferdinand (26). . . . . 240—243
1495. — MARS. — Le pape donne les cendres à la chapelle Sixtine. — L'abbé de Luxembourg se faisant passer à tort pour ambassadeur de l'empereur, occupe une place qui ne lui était pas due (1). — On annonce la prise de Naples et de la Tour Saint-Vincent par le roi de France (3). — Retour à Rome du cardinal de Sienne venant de Toscane où il avait été envoyé auprès de Charles VIII qui avait refusé de le recevoir. — Le cardinal de Saint-Malo venant de Florence entre à Rome (5). — Le cardinal de Montréal se rend à Népi comme caution du cardinal Ascanio appelé à Rome par le pape (6). — Ascanio arrive le lendemain à Rome (7); le cardinal de Montréal y rentre le lundi suivant (9). — Le roi de France se fait livrer le Château-Neuf. — Entrée à Rome de Jérôme Zorzi, ambassadeur vénitien (7). — Le pape se rend à Saint-Grégoire où il entend la messe; cortège qui l'accompagne, cérémonie de la messe, itinéraire suivi, noms des cardinaux présents (12). — Le château de l'OEuf fait sa soumission au roi de France; comédies et tragédies jouées devant Charles VIII, dans lesquelles le pape, le roi d'Espagne, le roi des Romains et la république de Venise sont tournés en ridicule (15). — Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve. — Distribution des dots à treize jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade. Retour du pape à Saint-Pierre. — On apprend la soumission du château de Gaëte au roi de France (25). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Alexandrie en présence du pape qui décide, sur l'avis des cardinaux, d'envoyer la rose d'or au doge de Venise. — Le frère du cardinal du Mans, le comte de Saint-Paul, ambassadeur de France, prend place sur les marches du trône du pape (29). . . . . 243—248
1495. — AVRIL. — Les Espagnols attaquent une troupe de Suisses qui retournaient dans leur pays; ils en tuent seize, en blessent un plus grand nombre et les dépouillent. Ceux qui avaient franchi la porte de la ville se barricadent dans une maison et se défendent. — La garde du pape vient les protéger et les conduit à deux auberges situées près



- Champ de Flore. — Un gentilhomme français, retournant en France, est dépouillé près du pont Milvio ; le fils du cardinal de Saint-Malo est assassiné et dépouillé de 3,000 écus dont il était porteur. — L'instigateur du guet-apens contre les Suisses était César Borgia qui voulait venger sa mère dont la maison avait été pillée lors du passage des troupes françaises à Rome (1). — Un citoyen romain, nommé Sébastaglia, attaque le bourreau de la ville ; un des aides de ce dernier tranche la tête de l'agresseur ; d'autres citoyens arrivent qui tuent le bourreau. — On annonce à Rome la conclusion de la ligue entre le pape, le roi des Romains, le roi d'Espagne, la république de Venise et le duc de Milan (4). — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Ségorbe, à la chapelle Sixtine ; Bernardino Guttieri, collègue de Burchard, fait le sermon (5). — On annonce par la ville que la proclamation de la ligue susdite serait publiée le dimanche suivant à Saint-Pierre, et que le pape accorderait aux assistants des indulgences plénières (10). — Bénédiction et distribution des rameaux par le pape à la chapelle Sixtine ; détails sur la cérémonie. — L'évêque de Concordia fait le discours sur la ligue, il prononce ensuite les indulgences et entonne le *Te Deum* que continuent les chantres (12). . . . . 248—252
1495. — DÉCEMBRE. — Le pape règle avec Burchard une procession pour prier Dieu de faire cesser les inondations du Tibre. — Prière composée par Burchard ; le pape, après l'avoir lue, préfère en composer une lui-même (10). — Proclamation par la ville de la procession fixée au dimanche suivant (11). — Le pape se rend processionnellement à Saint-Pierre. — Il est reçu par les chanoines et les bénéficiers de la basilique. — Il se rend au grand autel, fait la prière d'usage et prononce les versets et les oraisons qu'il avait compilés. — Textes de ces prières. — Détails sur la cérémonie. — Après la messe, le pape donne la bénédiction. — Ostension par trois fois du Saint-Voult et du fer de la lance. — Le pape monte au Vatican. — Texte de la bulle autorisant le cardinal d'Alexandrie à célébrer la susdite messe (11). — Vasino et Innocenzo Gambaro sont ordonnés prêtres (21). — La veille de Noël, le pape se rend à Saint-Pierre. — Détails sur la cérémonie (24). — Messe solennelle à la chapelle Sixtine (26 et 27). — Les fonctionnaires de Rome, désignés pour l'année suivante, viennent prêter serment au pape (31). . . . . 252—262

## 1496

1496. — JANVIER. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal Orsini, en présence du pape (1). — Des malfaiteurs attirent un boulanger de Rome dans un guet-apens et veulent le rançonner. La victime parvient à s'échapper après avoir couru les plus grands dangers (20). — Trois des agresseurs sont arrêtés et pendus (23). . . 262—263
1496. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la Sainte Vierge. — Le pape se rend à la chapelle Sixtine, bénit les cierges et les distribue. — Détails sur la cérémonie (22). — Le pape bénit les cendres ; il les reçoit des mains du cardinal de Saint-Denys. — Le pape accorde aux clercs des cérémonies et aux officiers de la chapelle papale le choix

d'un confesseur qui les relève de tous les péchés, même réservés au Saint-Siège (3). — Le pape crée et publie en consistoire secret quatre nouveaux cardinaux : l'évêque de Ségorbe, Bartholoméo Marti; l'évêque d'Agrigente, Giovanni de Castro; l'évêque de Pérouse, Giovanni Perez, et le protonotaire Giovanni Borgia. — Après le consistoire, les nouveaux cardinaux sont introduits, avec le cérémonial d'usage, en présence du pape et du Sacré Collège. — Ils sont reçus au baisement du pied, de la main et de la bouche du pape, et accompagnés ensuite jusqu'à la chambre du cardinal de Valence (19). — Messe publique célébrée à la chapelle Sixtine par l'archevêque de Patras, à laquelle n'assistent pas les nouveaux cardinaux, bien qu'ils eussent été avisés de s'y rendre (21). — Consistoire public auquel se rendent les nouveaux cardinaux, accompagnés par leurs collègues les cardinaux-diacres. — Ils sont reçus par le souverain pontife au baisement du pied, de la main et de la bouche, et prennent place ensuite sur les sièges qui leur étaient réservés. — Ils se rendent, après l'audition de deux commissions consistoriales, à la chapelle Pauline, où le pape leur donne le chapeau. — Description du cérémonial suivi (24). — Consistoire après le repas. — Les nouveaux cardinaux rendent visite à leurs collègues (26). — Messe solennelle célébrée par l'ex-évêque de Porto, Jean de Azevedo, évêque-assistant de Sa Sainteté (28). . . . 263—268

1496. — MARS. — Consistoire secret dans lequel le pape ferme la bouche aux cardinaux de Ségorbe, d'Agrigente et de Pérouse (2). — Consistoire secret dans lequel le pape ouvre la bouche aux trois susdits cardinaux et leur donne à chacun l'anneau pastoral et le titre de leur église. — Il fait de même pour Jean Borgia, alors absent (9). — Messe célébrée dans l'église du couvent de Sainte-Marie-de-la-Minerve en présence de vingt-quatre cardinaux (7). — Le pape se rend au monastère de Saint-Georges, entend la messe dans la chapelle et retourne au Vatican (12). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Alexandrie à la chapelle Sixtine en présence du pape (20). — Fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge. Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve. — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Terni, après laquelle le pape fait remettre leur dot à quatorze jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade (25). — Entrée à Rome du marquis de Mantoue, capitaine général des Vénitiens. — Il se rend au Vatican, baise successivement sur la bouche le pape et les cardinaux présents et se retire ensuite accompagné par les prélats et le corps diplomatique (26). — Le pape voulant donner la rose d'or au marquis de Mantoue interroge Burchard et les cardinaux sur le cérémonial à suivre. — Réponse faite au pape; détails sur la cérémonie (27). — Le marquis de Mantoue quitte Rome pour se rendre à Naples (29). — Le cardinal de Lisbonne célèbre la messe à la chapelle Sixtine en présence du pape qui, après la bénédiction, se rend dans ses appartements et lave les pieds des douze pauvres (31). . . . . 268—275

1496. — AVRIL. — Le pape se rend à la chapelle porté sur la *sedia*, et assiste à l'office que célèbre le cardinal de Saint-Clément. A l'adoration, le pape offre 25 ducats d'or neufs frappés à son coin, portant d'un côté ALEX.VI.PONT.MAX., de l'autre saint Pierre et saint Paul et les armes papales (1). — Le jour de Pâques, messe solennelle célé-

- brée à Saint-Pierre par le pape. — Il se rend ensuite en procession sous le baldaquin à la nef de la Véronique où la Lance et le Saint-Voult sont exposés, et monte ensuite à la *loggia* donner la bénédiction. — On lui remet des lettres de Lucques lui mandant la prise de *Pietra Sancta* et de ses dépendances (3). — Mort de Charles-Amédée, duc de Savoie, âgé de six ans environ; son oncle, Philippe de Bresse, lui succède (17). — Les premières expectatives du pape, au nombre de 15,000 environ, sont expédiées par la chambre apostolique, avec les décisions d'enquêtes y relatives (30). . . . . 275—277
1496. — MAI. — Publication dans la grande cour du Vatican des expectatives susdites sous forme de décret, suivant la teneur des règles de la chancellerie apostolique (6). — Entrée à Rome de Nicolas Michel, ambassadeur de Venise (7). — Affiches placées sur les portes de la chancellerie apostolique annonçant que l'expédition des expectatives aurait lieu chaque jour, du mardi 10 mai au samedi 14 inclusivement, et qu'elles seraient, ce même samedi, expédiées toutes ensemble au plomb (8). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Saint-Denys, en présence du pape, qui donne, après la cérémonie, la bénédiction solennelle et les indulgences plénières (12). — Entrée à Rome de don Goffré et de sa femme. — Députation envoyée à leur rencontre. — Lucrèce Borgia, suivie de douze dames romaines, s'avance en dehors de la porte de Latran, au-devant de son frère et de sa belle-sœur, et les reçoit affectueusement. — Noms des personnages et des députations qui les attendaient devant l'église de Latran. — Le cortège se rend au Vatican. — Entrevue du pape et de ses enfants qui se retirent ensuite à la demeure de l'ex-cardinal d'Aléria (20). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Bénévent en présence du pape. — Au grand scandale du peuple, Donna Sancia et Lucrèce se tiennent sur la chaire de marbre réservée aux chanoines de la basilique lorsqu'ils déchantent l'épître et l'évangile (21). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Croix en présence du pape qui crée chevalier Camille Bérardi, citoyen de Césène, solliciteur des lettres apostoliques (29). — Notification faite au nom du pape, par Burchard, aux officiers de la curie de donner par écrit au chancelier les noms et prénoms des fonctionnaires sous leurs ordres et de noter en marge s'ils sont absents de Rome ou malades. — Ordre donné à certains officiers de la curie d'assister à la procession de la Fête-Dieu fixée au 2 mai. — Itinéraire que suivra la procession du pape, instructions qu'elle observera (31). . . . . 277—283
1496. — JUIN. — Les chapelains des abrégiateurs et des solliciteurs des lettres apostoliques remettent au chancelier la liste de leur personnel. — Teneur de cette liste. — Procession du Saint-Sacrement faite par le pape; itinéraire suivi; ordre de la procession; décoration des rues; mesures prises pour éviter les discussions relatives à la préséance (1). — Entrée à Rome de Robert Scherborn, archidiacre de Buckingham, ambassadeur du roi d'Angleterre. — Il est accompagné avec le cérémonial d'usage à la résidence de Jean Gigles, ambassadeur anglais (17). . . . . 283—290
1496. — JUILLET. — Mort d'Agostino Piccolomini, acolyte apostolique, coadjuteur de Firmo, neveu du cardinal de Sienne (3). — Son cadavre

est porté à Saint-Pierre et déposé dans la chapelle de Saint-André et de Saint-Grégoire (4). — En consistoire, le pape crée légat *a latere* le cardinal de Sainte-Croix, de Carvajal, pour aller au-devant de Maximilien (6). — Le cardinal-légat quitte Rome accompagné par le sacré-colège jusqu'au delà de la porte de Sainte-Marie-du-Peuple. — Burchard va le rejoindre à Otricoli (31). . . . .

290—292

1496. — Aout. — La croix découverte est portée devant le légat. — Il quitte Otricoli et fait son entrée à Terni; il se rend à l'église cathédrale et accorde des indulgences d'une année (1). — Le jour suivant, il passe par Spolète (2); Foligno (3); Sainte-Marie-des-Anges et arrive à Assise (4), qu'il quitte le lendemain de grand matin, et arrive à Eugubio. Il est logé au palais du duc d'Urbin qui le défraie, lui et sa suite, de toutes ses dépenses. — Burchard mentionne les deux églises superposées du couvent des Franciscains et les différentes reliques qu'il énumère (5). — Arrivée à Callio (6); à Forosempronio (7); à Fano, à Pesaro (8); à Rimini (9). — Reliques de l'église de Sainte-Colombe, parmi lesquelles une dent de saint Christophe, martyr, longue d'un doigt et large comme un gros œuf de poule. — Le légat dîne près de Savignano et se rend ensuite à Césène (10). — A Faenza, le jeune seigneur de la ville, Hector Manfredi, vient au-devant du légat qui est hébergé, lui et sa suite, aux frais dudit seigneur (11). — La crue subite du Santerno empêche le légat de passer le fleuve; il se retire auprès de Castel-Bolognese où il passe la nuit (12). — Le lendemain, il traverse Imola et se dirige sur Bologne. — Galéas de Bentivoglio, frère du tyran de la ville, se rend au-devant du légat jusqu'au bord du fleuve Idice, à quinze milles en-deçà de Bologne. Jean de Bentivoglio et ses trois fils, ainsi qu'un ambassadeur de Venise et de Milan, l'attendaient à deux milles plus loin. — Entrée du légat dans Bologne; il se rend à l'église cathédrale (13). — Le lendemain, il entend la messe dans l'église Saint-Pétrone; détails sur la cérémonie (14). — Le légat baptise à l'église cathédrale le fils d'Annibal de Bentivoglio, fils aîné du tyran de la ville, et met autour du cou de l'enfant une croix d'or enrichie de diamants et de perles d'une valeur de 400 ducats. — Après le repas, le légat visite le monastère des nonnes du corps du Christ, habité par cent cinquante jeunes filles de l'ordre de Sainte-Claire, parmi lesquelles étaient deux filles de Jean de Bentivoglio. — Reliques du couvent. — Le légat visite ensuite le couvent de Saint-Dominique, où se trouve la tombe de la bienheureuse Catherine de Bologne (15). — Le légat part pour Modène. — Le fils du duc de Ferrare, le cardinal de Strigonie, vient à sa rencontre (16). — Le légat entre en procession à Reggio. — Des soldats prennent de force son baldaquin et le lacèrent. — Le légat irrité demande la punition des coupables auxquels il pardonne, le lieutenant du duc de Ferrare alléguant la coutume (17). — Le légat arrive à Parme (18); passe par le bourg de San-Domnino (19); entre à Plaisance (20); et va le lendemain entendre la messe à l'église cathédrale (21). — Il quitte la ville de bon matin, déjeune à Casale, et est reçu processionnellement à Lodi. — Le commissaire et une députation envoyée par Ludovic le More vont au-devant du légat (22). — Burchard se rend à Milan pour régler l'ordre de l'entrée et de la réception du légat. — Burchard, n'étant pas d'accord sur un des points du cérémonial avec le secrétaire du duc

- de Milan, demande à être introduit auprès de Ludovic. — Celui-ci lui répond qu'il n'a pas besoin de maître des cérémonies pour savoir ce qu'il a à faire (23). — Ludovic envoie au-devant du légat tous les évêques et les protonotaires alors à Milan. Le duc se rend également au-devant du légat avec le corps diplomatique. — Particularités curieuses de leur entrevue. — Le cortège retourne à Milan. — Entrée dans la cathédrale. — Le légat se rend ensuite au château, dans les appartements qu'on lui avait préparés (24). — Il va entendre la messe à l'église Sainte-Marie du couvent des frères-mineurs, accompagné du duc de Milan et des ambassadeurs de Naples, de Venise, de Ferrare et de Florence (27). — Le légat et le duc se rendent à cheval au monastère des nonnes de Saint-Augustin, dont l'abbesse était la sœur illégitime de Ludovic. — Réception des lettres du secrétaire de l'empereur, Marquard Brisacher, qui annonce l'arrivée de son maître à Crema. — Burchard, sur l'autorisation du légat, se rend auprès de l'empereur (28). — Il est décidé que Maximilien aura la droite du légat (29). — Discussion de préséance entre Burchard et Francesco de Parme. — Le légat, qui avait besoin de l'un et de l'autre, trouve une transaction qui satisfait l'amour-propre des deux adversaires. — Le légat nomme Burchard maître du registre des bulles (*s. d.*). — Liste des officiers nommés à Foligno par le légat; montant de leurs appointements (3 août). — Ordre à observer lorsque le roi des Romains vient en Italie pour ceindre à Milan la couronne de fer. — Formules de brefs relevées par Burchard (*s. d.*). — Burchard est député auprès du roi des Romains pour lui annoncer la venue du légat et du duc de Milan, et pour présenter à Sa Majesté l'ordre de sa réception, tel que ces derniers l'avaient rédigé, sauf les modifications qu'il lui plairait d'introduire (30). — Burchard, accompagné du trésorier du duc, Marchesino Stanga, se rendent à Crema auprès du roi. — Celui-ci fait répondre qu'il se rendrait à Meda vers la vingtième heure, et que le duc et le légat aient à l'attendre sous un berceau de feuillage préparé à cet effet; qu'il descendrait de cheval et recevrait le légat avec honneur: quant à la façon de porter l'épée devant lui, il était inutile de discuter la place qu'elle devait avoir, Sa Majesté ne voulant pas en faire usage. — Burchard et Marchesino Stanga reviennent rendre compte de leur mission. — Le légat, le duc, la duchesse et sa suite se rendent sous le berceau de feuillage. — Arrivée de Maximilien, suivi de 200 cavaliers. — Entrevue du roi et du légat. — Discours du légat, réponse de Marquard Brisacher; retour du roi à Crema, et du légat, du duc, de la duchesse et des ambassadeurs de Naples, de Venise, de Florence et de Ferrare à Monza (31). . . . . 292—329
1496. — SEPTEMBRE. — Le légat, le duc et la duchesse s'embarquent hors de Milan, près de la porte Romaine; descendent à Biagrasso et se rendent à cheval à Vigevano où se trouvaient le roi des Romains et un grand nombre d'ambassadeurs envoyés par leurs gouvernements (1). Maximilien quitte Vigevano pour se rendre à Gênes. — Il arrive le même jour à Tortone où il demeure deux jours (22). — Il quitte Tortone et arrive le lendemain près de Gênes; il établit sa résidence au palais Spinola à trois milles de la ville (25). — Il entre à Gênes précédé de 300 fantassins et suivi de 200 cavaliers (27). — Il revient le soir au palais Spinola, et retourne le lendemain à Gênes (28) . . . . 329—331

1496. — SEPTEMBRE. — Le roi se rend à Gênes avec le duc Albert de Saxe, capitaine général des troupes impériales, arrivé le même jour. — Ils vont voir dans la sacristie de l'église cathédrale le *Sacro Catino* (3). — Le duc et la duchesse de Milan quittent Vigevano et se rendent à Tortone (23). — Le légat arrive à Tortone et y séjourne plusieurs jours; Burchard atteint de la fièvre à Milan, vient le rejoindre (24). — Il lui demande l'autorisation d'aller présenter ses hommages au roi, à Gênes, et de retourner ensuite à Rome (25). — De retour à Tortone, Burchard rencontre le légat à six milles de la ville, lui demande sa bénédiction, et le prie de le défrayer de ses dépenses jusqu'à Rome. — Refus du légat qui s'emporte contre le maître des cérémonies (28). — Celui-ci revient à Rome le 2 novembre suivant . . . . . 331—334
1496. — JUILLET. — Retour sur les événements passés à Rome pendant l'absence de Burchard. — Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple, et assiste à la messe du Saint-Esprit célébrée par l'archevêque de Cosenza en l'honneur du roi d'Angleterre, Henry VII, qui entrait dans la ligue conclue précédemment entre le pape, le roi d'Espagne, le roi des Romains, Venise et Milan (31). . . . . 334
1496. — AOUT. — Entrée à Rome du duc de Gandie; César Borgia reçoit son frère en dehors de la porte Portuense et l'accompagne au Vatican (10). — Anniversaire de l'élection du pape; il se rend à la chapelle Sixtine et assiste, avec le duc de Gandie à la messe solennelle que célèbre le cardinal de Ségorbe (11). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Pérouse en l'honneur de l'anniversaire du couronnement du pape (20). . . . . 334—335
1496. — OCTOBRE. — Mort du roi de Naples, Ferdinand II; son oncle Frédéric lui succède (7). — Entrée à Rome du duc d'Urbin (23). — Consistoire secret dans lequel le cardinal de Luna est créé et publié légat *a latere* pour assister au siège des châteaux des Orsini. — Après le consistoire, les ducs de Gandie et d'Urbin se rendent à Saint-Pierre. — Le pape bénit les trois étendards et le bâton de bois blanc, insigne du commandement, et le remet au duc de Gandie qu'il nomme capitaine général des troupes du Saint-Siège. — Détails sur la cérémonie (26). — Le légat et les ducs de Gandie et d'Urbin quittent Rome (27). — Prise de dix châteaux des Orsini (*s. d.*). — Digression sur le baldaquin du cardinal-légat, de Carjaval (*s. d.*). . . . . 335—338
1496. — NOVEMBRE. — Messe des morts célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys (2). — Mort de Gilbert de Montpensier, vice-roi de Naples (11). — Conventions passées entre les Français et Ferdinand II. — Ceux-ci s'engagent à livrer au roi le château de Gaëte s'ils ne sont secourus dans dix jours. — Le délai expiré, ils s'exécutent et se retirent; mais ils périssent sur mer pour la plupart (19). . . . . 338—340
1496. — DÉCEMBRE. — Consistoire secret dans lequel André de Valle, chanoine de Saint-Pierre, est nommé évêque de Cortone, en remplacement de Jean de Duchi, mort le 25 novembre précédent (2). — Messe solennelle célébrée par le cardinal de Bénévent à la chapelle Sixtine. — Vers la fin du sermon le pape reçoit des lettres du légat, Pierre de Luna, lui mandant que les troupes pontificales sont établies

devant le château d'Isola. — Après le repas, un cavalier vient annoncer la prise de cette place (11). — Le cardinal Colonna rentre à Rome (16). — Départ de 500 fantassins Suisses pour le camp de Bracciano. — Entrée à Rome du cardinal de Capoue : il se rend au monastère de Sainte-Marie-Nouvelle; Burchard lui indique ce qu'il doit faire pour recevoir le collège des cardinaux (18). — Les cardinaux se rendent à Sainte-Marie-Nouvelle pour recevoir le cardinal de Capoue. — Ils se rendent ensuite au Vatican, auprès du pape, dans la troisième salle préparée pour le consistoire public (19). — Le cardinal de Capoue rend visite à ses collègues (21). — Entrée à Rome du cardinal Savelli, accompagné de l'évêque de Césène. — Le soir, ils rendent visite au pape (22). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Praxède (24). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys (26); et le lendemain par le cardinal de Pérouse (27). . . . . 340—346

## 1497

1497. — JANVIER. — Noms de tous les cardinaux présents à Rome, ou absents: — Noms des cinq diacres apostoliques; des douze auditeurs de rote; des sept clercs de la chambre apostolique, des huit acolytes apostoliques; du sacriste de la chapelle papale; du maître de la même chapelle, des quatre clercs des cérémonies de la même chapelle, des deux clercs sonneurs; des deux clercs du Sacré Collège, des sept protonotaires participants; des onze pénitenciers du pape. — Messe solennelle célébrée par le cardinal de Parme à la chapelle Sixtine. — Sur l'avis des cardinaux, le pape décide d'envoyer l'épée au duc de Bourgogne, l'illustrissime Philippe, archiduc d'Autriche. — Caracciolo, qui avait succédé à la place de secrétaire, laissée vacante par la mort de Jean de Ducti, évêque de Cortone, prend le costume des protonotaires qui est aussi celui des secrétaires, et se place au dernier rang après ses collègues. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys. — Le pape nomme Théodore Bacca, chevalier de Saint-Pierre (5). — Promotion d'Augustin de Guarino, sous-diacre apostolique, à l'église de Tricarico. — Tentative infructueuse contre le château de Bracciano par les troupes pontificales. — La duchesse de Milan accouche d'un monstre: elle meurt dans la nuit, et est entermée le lendemain dans l'église de Sainte-Marie-des-Grâces (9). — Nouvelle tentative infructueuse contre Bracciano par les troupes pontificales (15). — Elles quittent Bracciano et marchent contre Charles Orsini et Vitellozzo Vitelli. — On apprend la prise de Casales par les Français et la mort à Naples de Virginio Orsini (*s. d.*). — Défaite des troupes pontificales. — Le duc d'Urbino est pris, plus de 200 Suisses sont tués, l'artillerie tombe au pouvoir des Orsini (24). — Purification par l'évêque de Cantazaro de l'église de Saint-Celsé, souillé par deux chanoines de cette église qui s'étaient battus jusqu'à l'effusion du sang (26). . . . . 346—354
1497. — FÉVRIER. — Distribution des cierges par le pape dans la chapelle Sixtine (2). — Paix entre le pape et les Orsini (5). — Le cardinal de Saint-Séverin se rend au camp des Orsini, près de Bracciano, pour leur porter les conclusions de la paix et recevoir leur adhé-

- sion (7). — Retour à Rome du cardinal-légat et de Jean Borgia (*s. d.*).  
 Proclamation est faite à tous les soldats de quitter Rome dans deux  
 jours (15). — Entrée à Rome du duc de Brunswick (17). — Pierre  
 Isuali, gouverneur de Rome, est nommé par le pape à l'église de  
 Reggio, en Calabre. — Entrée à Rome de Gonsalve de Cordoue (19).  
 Il part assiéger Ostie (21) . . . . . 354—357
1497. — MARS. — Le pape va voir le cardinal Ascanio malade depuis cinq  
 jours. — On annonce la défaite des Français près de Casales (3). —  
 Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal d'Agri-  
 gente, en présence du pape qui avait béni la rose d'or dans la chambre  
 du Papagallo (5). — Consistoire secret. — Entrée solennelle à Rome  
 de Gonsalve de Cordoue revenant d'Ostie dont il s'était emparé, et  
 ramenant avec lui le gouverneur de la place, Minaldo de Guerra. —  
 Gonsalve se rend au Vatican, et baise le pied du pape dans la salle  
 du Papagallo. Minaldo de Guerra implore sa grâce; le pape, sans lui  
 rien répondre, abandonne le prisonnier à la discrétion du capitaine  
 espagnol (15). — Il nomme son cubulaire Antonio, préfet de la place.  
 — Celui-ci fait le serment d'usage. — Le pape revient le même jour à  
 Rome. — On affiche par la ville que les têtes des apôtres Pierre et Paul  
 seraient exposées dans la basilique de Latran; que le dimanche sui-  
 vant, on exposerait le Saint-Voult à Saint-Pierre, et que le pape don-  
 nerait sa bénédiction solennelle au peuple (18). — Bénédiction et  
 distribution des palmes par le pape dans la chapelle Sixtine. — Gon-  
 salve de Cordoue veut avoir le pas sur César Borgia. — Le pape  
 nomme évêque de Chiusi Sinulphe de Castro Lotario (19). — Céré-  
 monies religieuses à la chapelle Sixtine les mercredi, jeudi, vendredi  
 et samedi saints (22-25). — Le dimanche de Pâques, le pape se rend  
 processionnellement sur la *sedia* à Saint-Pierre et célèbre une messe  
 solennelle (26). — L'église de Vienne est donnée en commende au  
 cardinal de Saint-Séverin (27). — Le pape se rend à cheval à l'église  
 de la Minerve. — Le cardinal de Saint-Denys fait jouer devant sa de-  
 meure l'Annonciation de la Sainte-Vierge; le pape et les cardinaux  
 s'arrêtent pour voir la représentation, et poursuivent ensuite leur che-  
 min. — Gonsalve de Cordoue vient se joindre au cortège. — Le car-  
 dinal de Pérouse célèbre la messe de l'Annonciation: le pape et les  
 cardinaux donnent les dots aux jeunes filles de la congrégation de  
 l'Annonciade, et reviennent à Rome (28) . . . . . 357—364
1497. — AVRIL. — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Lucera; son  
 chapelain s'évanouit pendant la cérémonie (1). — Pendaïson de cinq  
 malfaiteurs; l'un, dont la corde avait cassé, est gracié par le pape (16).  
 — Giovanni, Jordano et Carolo Orsini retournent à Bracciano. — Le  
 cadavre de leur père revient la nuit de Naples; il est déposé à Saint-  
 Paul-hors-les-Murs pour être transporté ensuite à Bracciano (22). —  
 Le cardinal Orsini vient à Rome (23) . . . . . 364—365
1497. — MAI. — Vêpres papales à la chapelle Sixtine (3). — Le pape se  
 rend à Ostie (6). — Il retourne à Rome (8). — Mariano de Gennaz-  
 zano est nommé général des Hérmites de Saint-Augustin par le chapitre  
 de cet ordre. — Détails sur l'élection (13). Messe à la basilique de  
 Saint-Pierre. — Le pape confirme l'élection de Mariano de Gennaz-  
 zano (14). — Messe solennelle célébrée à la Sixtine par le cardinal



- de Saint-Denys (21). — Consistoire secret dans lequel le cardinal Borgia est nommé légat de Pérouse (22). — Cédules envoyées par Burchard aux officiers de la curie leur enjoignant d'assister à la procession de la Fête-Dieu, et de donner par écrit les noms et prénoms de tous leurs subordonnés, avec indication en marge s'ils sont absents de Rome ou malades. — Texte des cédules; noms des officiers et de leurs subordonnés (23). — Nicolas Prendil'Aqua, acolyte apostolique, succède à Paul Arnolfi, abrégiateur (24). — Procession en l'honneur de la Fête-Dieu; détails sur la cérémonie (25). . . . . 365 - 385
1497. — Juin. — Le gouverneur de Rome et quatre magistrats sont consacrés dans la chapelle Sixtine par l'archevêque de Cosenza. — Après la messe, le gouverneur offre à diner à ses collègues et à d'autres personnes parmi lesquelles Burchard; détails sur le repas. — Lucrèce Borgia se retire au couvent des nonnes de San-Sisto (4). — Consistoire secret dans lequel le pape érige en duché la cité de Bénévent et en inféode le duc de Gandie et tous ses successeurs mâles légitimement issus de lui. Il y ajoute les villes de Terracine et de Pontecurvo avec leurs comtés et leurs territoires. — Le cardinal de Sienna se prononce énergiquement contre cette investiture, mais son vote ne peut prévaloir sur celui de tous ses collègues au nombre de vingt-trois (7). — En consistoire secret, le cardinal de Valence est publié légat *à latere* pour aller couronner le roi de Naples, Frédéric (8). — Assassinat du duc de Gandie (14). — A la suite de la déposition d'un certain Giorgio Schiavo, des recherches sont faites dans le Tibre et amènent la découverte du cadavre du duc. Il était tout habillé, avait 30 ducats dans la poche de son vêtement, et portait neuf blessures sur le corps. — Celui-ci est porté le soir du château Saint-Ange à l'église Sainte-Marie-du-Peuple. — Douleur du pape; il s'enferme dans ses appartements. — Il cède enfin aux prières de ses serviteurs et du cardinal de Ségorbe, et leur ouvre la porte. Du mercredi jusqu'au samedi, il reste sans boire ni manger (17) et du jeudi au dimanche sans fermer l'œil (19). . . . . 385—391
1497. — Aout. — Obsèques du cardinal de Luna. Il est enterré à Sainte-Marie-du-Peuple (8). — Offices des morts devant le catafalque; détails sur la cérémonie (9). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Aggrigente en l'honneur de l'anniversaire de l'exaltation du pape (11). — Célébration des obsèques du cardinal de Luna; exposition détaillée de la cérémonie (23). — Messe solennelle célébrée par le cardinal de Sainte-Croix en l'honneur de l'anniversaire du couronnement du pape. — Indulgences de sept ans accordées par le pape. — Il s'exprime avec emportement au sujet de la prise de la Tour Matthia (26). — Messe solennelle célébrée dans l'église du couvent de Saint-Augustin, à Rome, par Georges Alexandre, évêque d'Arcadia. — Frère Raphaël, aveugle, profès de l'ordre de Saint-Augustin, prononce le discours. Confusion dans la distribution des places; les prostituées se trouvent entre les cardinaux et l'autel (28). — Consistoire secret dans lequel Jost de Syllinen ex-évêque de Sion est transféré à l'église de Grenoble. — Causes pour lesquelles il avait été suspendu pendant plus de deux ans (30). . . . . 391—404
1497. — SEPTEMBRE. — Jost de Syllinen proteste à la chancellerie aposto-

- lique du tort qui lui est fait, il charge un notaire de rédiger un acte de sa protestation et de la remettre au régent de la chancellerie (5). — Les cardinaux présents à Rome se rendent au monastère de Sainte-Marie-Nouvelle pour recevoir le cardinal de Valence, de retour de sa légation. — Ils se rendent au Vatican. — Entrevue du pape et de son fils qui n'échangent entre eux aucune parole (6). — Fête de la Nativité de la Vierge, messe célébrée en son honneur par l'évêque d'Ascula à Sainte-Marie-de-la-Minerve (8). — L'archevêque de Cosenza, Bartholomé Fleury, secrétaire du pape, est arrêté par ordre de ce dernier et enfermé au château Saint-Ange; trois serviteurs de l'archevêque sont emprisonnés à la Tour de Nonne pour falsification de brefs (14). — Trois solliciteurs de ces brefs sont arrêtés et incarcérés (15). — Ascanio se rend à Sainte-Marie-de-Lorette, pour remplir un vœu (23) . . . . 404—406
1497. — OCTOBRE. — Le pape se rend à l'église du couvent de Saint-François où il entend la messe; détails sur la cérémonie (4). — On apprend à Rome qu'on avait publié le 30 septembre dernier à Naples la guerre entre le roi Ferdinand et le prince de Salerne (*s. d.*). Lecture en consistoire secret du procès de l'archevêque de Cosenza (9). — En consistoire secret, le pape dépose et dégrade l'archevêque de Cosenza et ordonne qu'il soit livré aux tribunaux séculiers (11). — Les commissaires du pape lisent à B. Fleury l'arrêt du Saint Père, qui le même jour fait transporter dans son palais tous les biens du prisonnier (13). — Celui-ci est transféré de la chambre qu'il occupait au château Saint-Ange dans une prison plus étroite et plus affreuse (28). — Entrée à Rome de l'ambassadeur vénitien, Jérôme Donato (11). — Le pape prend pour secrétaire, en remplacement de Bartholomé Fleury, Adrien de Corneto, et lui met le rochet, insigne des protonotaires (14). — Louis des Anges est nommé à l'église de Cosenza (16). — Le pape va chasser à Ostie, en compagnie des cardinaux d'Agrigente et de Valence (17); il rentre à Rome (21). Retour du cardinal Ascanio, de Lorette (21). — L'évêque de Nicastro, châtelain du château Saint-Ange, meurt de la syphilis; il est enterré le soir dans l'église de Sainte-Marie-Transpontine (26); François de Roccamura est nommé à l'église de Nicastro (27). Mort de l'évêque de Ségovie, Jean (Arias de Avila). — L'ex-évêque de Cosenza est jeté dans la prison de San-Marocco pour y finir ses jours (28). — Indignes moyens employés par le pape pour amener Bartholomé Fleury à confesser ses fautes (*s. d.*). La foudre tombe sur le château Saint-Ange et blesse quinze gardes (29). — Vêpres papales célébrées à la chapelle Sixtine en présence du Saint-Père; Thomas Inghirami fait le sermon (31). . . . . 406—412
1497. — NOVEMBRE. — Messe célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys (2). — On apprend à Rome la mort du prince Jean, fils aîné du roi d'Espagne, survenue le 4 octobre (*s. d.*). — Le duc de Ferrare restitue le château de Gènes à Ludovic le More qui fait obtenir l'église de Milan en commende au cardinal d'Este, fils du duc de Ferrare (13). — Le pape se rend à Ostie et revient le soir à Rome (28). — Le pape entend la messe à Saint-Pierre (29) . . . . . 412—414
1497. — DÉCEMBRE. — Retour à Rome du cardinal Borgia de sa légation de Pérouse et d'Ombrie (2). — Mort du cardinal Sclafenata; il avait institué avant de mourir, Ascanio, son exécuteur testamentaire; le

pape s'y refuse et permet seulement au vice-chancelier de s'occuper des obsèques. Quant à la fortune du défunt, il la donne à Jean Marades (8). — Obsèques du cardinal Sclafenata (9). — Entrée à Rome du cardinal Hippolyte d'Este (11). — Il a le pas sur le cardinal de Valence par droit d'ancienneté (12). Entrée à Rome du duc de Stettin, Jean Boguslaw (14). — Il est reçu en audience par le pape; Philibert Naturelli lui sert d'interprète (18). — Le comte est placé, à la chapelle, immédiatement après le dernier cardinal-diacre (20). — Translation du cardinal d'Agrigente à l'église de Strigonie; l'église d'Agrigente est donnée en commende au cardinal d'Este; Étienne Taberna est nommé à l'église de Parme. — Dans le même consistoire, le pape ouvre et ferme la bouche au cardinal d'Este (20). — Étienne Taberna, élu de Parme, rend visite au Pape et aux cardinaux (22 et 23). . . . 414—422

1498

1498. — DÉCEMBRE. — Le pape célèbre la messe à Saint-Pierre. Il remet à Boguslaw l'épée et le bonnet et nomme directeur de l'Hôpital du Saint-Esprit *in Saxia*, à Rome, Benoît de Sienna (25). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Praxède, en présence du pape (26); et le lendemain par le cardinal de Sainte-Croix (27). — Le pape fait dire aux cardinaux, dont pas un n'avait été présent à la messe solennelle du mardi précédent, de vouloir bien, à l'avenir, assister aux offices; ce qu'ils firent (26). — Le despote de Morée s'étant plaint de la place qu'il occupait à la chapelle et de la préséance qu'on donnait au duc de Stettin, le pape lui fait notifier par Burchard de ne pas venir désormais à la chapelle lorsque le duc y serait (31) . . . . . 422—425

1498. — JANVIER. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal d'Alexandrie. — Le pape déclare aux cardinaux, en présence de Burchard, qu'il avait accompli la veille sa soixante-septième année, et qu'il était né le premier jour de la semaine, le premier jour du mois et le premier jour de l'année du pontificat d'Eugène IV (1). — Burchard fait annoncer que les obsèques du cardinal de Parme commenceront le jeudi 4 janvier (2). — Obsèques du cardinal de Parme dans l'église de Saint-Augustin de Rome. — Détails sur la cérémonie (4). — Messe des morts célébrée par l'évêque de Terni en l'honneur de l'anniversaire de la mort du prince Jean, fils du roi d'Espagne, en présence du pape (10). — Messe célébrée par l'évêque de Carthagène pour le repos de l'âme du prince Jean; détails sur la cérémonie (16). — Francesco Brevio est promu en consistoire secret à l'église de Zénedo (19). — Il rend visite au Pape et aux cardinaux (23). — Départ de Jean Boguslaw (19). — Entrée à Rome de l'ambassadeur florentin Bonzi (27). — Le cadavre du pape Innocent VIII qui avait été déposé près du mur du chœur de l'autel de la Vierge est placé dans un cercueil de bronze de l'autre côté dudit autel (30). . . . . 425—432

1498. — FÉVRIER. — Le corps de Perotto, attaché au service du pape, est retrouvé dans le Tybre (14). — Les cardinaux se rendent à Ostie et reviennent à Rome le samedi suivant (24). — Aucune fête n'a lieu, durant le carnaval, au Mont Testaccio ni à l'Agone (*s. d.*). — Des hommes armés pénètrent dans l'église des frères-prêcheurs de la Minerve et

- attaquent un serviteur du cardinal de Saint-Clément et ses deux frères, qui meurent quelques jours après de leurs blessures (18). — Le pape bénit les cendres à la chapelle Sixtine et les distribue. — Sur l'ordre du Saint-Père, Burchard est placé dans la bulle des prérogatives à côté de son collègue, Bernardino Gutteri (28) . . . . . 432—434
1498. — MARS. — Pendaïson près du pont Saint-Ange de cinq voleurs entre les jambes desquels se tenaient sept autres voleurs mitrés (9). Messe publique célébrée à la chapelle Sixtine par l'évêque d'Assise, en présence du pape. — La nuit précédente était mort l'évêque de Terni, Jean de Fuentes Salida ; son corps est porté et enterré à l'église Saint-Jean-des-Espagnols (18). — Mort du cardinal Paul Frégose. — Le pape se fait remettre l'inventaire des biens du défunt, et les fait garder avec soin. — Cédula de convocation pour les funérailles du cardinal Frégose (22). — Il est enseveli à la basilique des douze apôtres ; détails sur la cérémonie (23). — Promotion en consistoire secret à l'église de Gênes du protonotaire Jean-Marie Sforza et à l'église d'Ajaccio du frère de Philippe Gentili, neveu du cardinal de Sainte-Praxède. — Le pape bénit la rose. — A la prière du cardinal de Sainte-Praxède, le pape nomme à l'église d'Ajaccio, Philippe, frère du cardinal susdit. — La veille était mort l'évêque d'Hostuni ; il est enseveli à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple (25). — Jean Marie Sforza rend visite au pape et aux cardinaux (27). — Le pape autorise le cardinal Grimani, promu à l'église d'Aquilée, de recevoir la prêtrise, après quoi il lui remettra son titre. — Le cardinal Grimani est ordonné prêtre (21). — Le pape, en consistoire secret, érige l'église diaconale de Saint-Nicolas *inter Imagines* en église presbytérale et la donne en titre au cardinal Grimani (28) . . . . . 434—440
1498. — AVRIL. — Célébration des obsèques du cardinal de Gênes ; détails sur la cérémonie (2). — Un More qui avait des relations avec une courtisane, se rendait chez cette dernière habillé en femme, pour couvrir son intrigue ; le pape les fait d'abord jeter en prison, puis promener par la ville, la femme avec une robe entièrement ouverte, le More avec sa chemise relevée jusqu'à la ceinture (*s. d.*). — Il est condamné à être brûlé vif. — Six paysans qui louaient à des syphilitiques des tonneaux d'huile dans lesquels ces derniers se baignaient, et qui vendaient ensuite cette même huile par la ville, sont mitrés et battus de verges (7). — Bénédiction et distribution des palmes, par le pape, à la chapelle Sixtine (8). — On apprend à Rome que l'épreuve du feu que devait soutenir à Florence, le samedi précédent, Jérôme Savonarole, n'avait pas eu lieu (10). — Historique des faits ; conclusions posées par Savonarole. Les Frères Mineurs, adversaires du moine dominicain, s'engagent à entrer dans le feu pour soutenir la fausseté de sa doctrine ; les dominicains acceptent le défi. Texte de l'engagement à subir l'épreuve du feu, rédigé par Domenico de Pescia, Mariano Ughi de Florence, Giuliano Rondinelli, moines dominicains ; et par frère François, Francesco de Puglia, Nicolas de Pili, moines franciscains (30 mars). — Souscription de Savonarole à une lettre des frères de son ordre qui s'étaient engagés à entrer dans le feu pour soutenir les conclusions susdites (2 avril). — Bernardino Salviati, dominicain, s'engage à subir l'épreuve du feu (2). — Réponse de Savonarole à certaines objections faites sur cette épreuve (*s. d.*). — Les magistrats

- de Florence déclarent que l'épreuve du feu aura lieu le samedi suivant, 7 avril. — Francesco de Puglia, moine franciscain, et Domenico de Pescia, moine dominicain, montent sur le bûcher. — Ce dernier cherche des subterfuges pour se dérober à l'épreuve qui n'a pas lieu (7). — Le peuple irrité court au couvent de Saint-Marc qu'habitait Savonarole, tue cinq ou six moines, et emmène prisonniers Savonarole, Silvestre de Florence et Dominique de Pescia. — La maison de Valori, partisan de Savonarole, est pillée; sa femme est tuée; la demeure de Soderini aurait eu le même sort sans les mesures prises par la Seigneurie (9). — A la prière de l'ambassadeur de Florence, le pape relève la ville de l'excommunication dont il l'avait frappée (12); la bulle d'absolution arrive le lendemain. — Le cardinal de Saint-Clément célèbre l'office à la chapelle Sixtine; Mariano de Gennazano prononce le sermon (13). — On apprend à Rome qu'un conflit était survenu entre les Colonna et les Orsini près des fontaines de Tivoli; les Orsini avaient eu le dessous; Charles Orsini avait été fait prisonnier (13). — A Pâques le pape se rend à Saint-Pierre où il célèbre une messe solennelle; détails sur la cérémonie. — La nuit précédente, le pape avait été informé de la mort du roi de France, Charles VIII, survenue le 7 avril au château d'Amboise (15). — Entrée à Rome de Jean-Baptiste de Sanctis, ambassadeur de Sienne (16). — Députation envoyée à Rome par le roi de Naples pour accompagner le cardinal Carafa dans ce royaume (17). — Départ du cardinal Carafa (19). — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Théano, Francesco Borgia, à la chapelle Sixtine, en présence du pape. — Le pape se rend à Sainte-Marie-Majeure pour voir les travaux de toiture qu'on y faisait par son ordre. — L'évêque de Calahorra, Petro de Aranda, suspect d'hérésie, est mis aux arrêts dans ses appartements du Vatican (21). — Il est amené devant le pape, et est conduit au château Saint-Ange où il reste prisonnier jusqu'à la mi-septembre (26). — Le cardinal Grimani et l'évêque de Bafo sont consacrés par l'archevêque de Cracovie. — Teneur de la bulle de consécration (25) . . . . . 440—460
1498. — Mai. — Messe des morts célébrée dans la chapelle Sixtine par l'évêque d'Assise pour l'âme du roi Charles VIII, en présence du pape et de huit cardinaux. — Particularité dans la prière d'absolution (2). — Célébration des obsèques du roi Charles VIII dans l'église de l'hôpital des Français; l'évêque d'Assise célèbre la messe en présence de cinq cardinaux, des ambassadeurs du roi des Romains, du duc de Savoie et de Louis XII (10). — Le cardinal de Bénévent se rend aux eaux de Viterbe (19). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal d'Alexandrie, pour la fête de l'Annonciation. — Digression sur Savonarole à partir de son emprisonnement. — Il est mis à la torture et confesse par écrit ses fautes. — Bref du pape au prieur et au couvent de Saint-Marc (*s. d.*). Bref du pape à Savonarole (16 oct. 1497/6). — Réponse de Savonarole au pape (29 sept. 1497/6). — Mort de Jacob Breuquet, évêque de Nocera, il est enterré dans la chapelle de la Vierge des Fièvres, à Saint-Pierre (26). — Matteo Ubaldi est promu à l'église de Nocera, en remplacement de Jacob Breuquet, dé-cédé (28). . . . . 460—474
1498. — Juin. — Le pape nomme l'évêque de Zamora, Didaco (Melendez de Valdes) prélat assistant. — Le pape crée Benedetto Baratani, che-

- valier de Saint-Pierre (3). — Ambassade envoyée par le pape au roi de France, Louis XII (4). — Les cardinaux reçoivent avis d'orner les rues par lesquelles doit passer la procession de la Fête-Dieu. — Cédulés adressées par Burchard aux officiers de la curie leur enjoignant d'assister à la procession de la Fête-Dieu et de donner la liste exacte des officiers sous leurs ordres (12). — Noms et prénoms des sollicitateurs des lettres apostoliques, des notaires de rote, des procureurs de la pénitencerie, des procureurs des contradictoires, des abrégiateurs, des scribes de la pénitencerie, des maîtres du registre des bulles, des maîtres des suppliques, des abrégiateurs du petit parquet, des bulnaires et des maîtres du plomb, remis au cardinal-camérier (12). — Le cardinal-légit, Borgia, se rend à Pérouse (13). — Procession de la Fête-Dieu (28). — Burchard se rend à Strasbourg en vertu d'un congé (30) . . . . . 474—490
1498. — JUILLET. — Bartholomé Florès, ex-archevêque de Florence, meurt dans sa prison du château Saint-Ange, il est enseveli le soir à Santa-Maria-Transpontina (23). — Paix entre les Orsini et les Colonna (*s. d.*). — Cent quatre-vingts marranes font amende honorable sur un échafaud dressé devant Saint-Pierre; détails de la cérémonie (29). . . . 490—492
1498. — AOUT. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine pour l'anniversaire d'Alexandre VI au pontificat (11). — Le cardinal de Valence demande au pape, en consistoire secret, de quitter la pourpre cardinale et de rentrer dans le siècle. — Le pape, du consentement unanime du sacré collège, accède à sa demande. — Entrée à Rome de Louis de Villeneuve, ambassadeur du roi Louis XII, chargé d'accompagner en France César Borgia (17). — Entrée à Rome du duc de Bisceglie, fiancé de Lucrèce Borgia, qu'il épouse quelques jours après (*s. d.*). . 492—494
1498. — SEPTEMBRE. — Alphonse Solares, fils naturel de l'évêque de Calahorra, Pierre d'Aranda, emprisonné au château Saint-Ange, avait été exilé à Pérouse. Le pape fait instruire son procès et lui fait résigner purement et simplement les charges qu'il exerçait à la curie (*s. d.*). — Entrée à Rome de Comadolo Stanga, ambassadeur du duc de Milan. — Mort du cardinal Savelli (18). — Les cardinaux se réunissent au palais du défunt pour suivre le corps qui est porté et enseveli à l'église Sainte-Marie d'Ara-Celi (19) . . . . . 495
1498. — OCTOBRE. — Départ de César Borgia pour la France, emportant avec lui de grandes sommes d'argent (1). — Célébration des obsèques du cardinal Savelli à l'église d'Ara-Celi (6). — En consistoire secret, le cardinal de Pérouse cède la possession de son église dont est pourvu Francesco Gazzetta. Le cardinal est nommé à l'église de Capoue dont il cède la commende au cardinal Borgia, et quitte dès lors le nom de cardinal de Pérouse pour celui de Capoue (15). — Retour à Rome de Burchard, venant de Strasbourg (30). — Aux vigiles de la Toussaint, Burchard va baiser le pied du pape dans la chambre du papagallo (31). . . . . 495—499
1498. — NOVEMBRE. — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Sainte-Praxède pour la fête de la Toussaint (1). — Le protonotaire de Lenis meurt de la peste (7). — Mort de Gérôme d'Estoutville (9). . . . . 499

1498. — DÉCEMBRE. — François Gazzetta célèbre sa première messe (2). — Les eaux du Tibre montent jusqu'au parvis de l'église Sainte-Marie-Transpontine (17). — Mort à Calvi de Mariano de Gennazzano, ministre général de l'ordre des hermites de Saint-Augustin : son corps est porté à Saessa et enseveli dans le couvent de son ordre (*s. d.*). — Le cardinal Borgia se rend à Viterbe pour arranger les difficultés survenues entre les habitants et les bannis. — Entrée à Rome d'Enéco de Cordoue et de Pontio de Xativa, ambassadeurs d'Espagne (19). — Le pape, sur l'avis des cardinaux, nomme à l'église de Worchester, laissée vacante par la mort de Jean Gigles, ambassadeur du roi d'Angleterre, Silvestre Gigles, de Lucques, neveu du défunt, avec réserve de tous ses bénéfices. — Le pape fait afficher au Champ de Flore et sur les portes de la chancellerie apostolique et sur celles de la basilique de Saint-Pierre que le lendemain, 25 décembre, Sa Sainteté, après avoir célébré la messe, accorderait des indulgences plénières aux assistants et que le Saint-Voult serait montré aux fidèles . . . . . 499—502

## 1499

1499. — DÉCEMBRE. — Le pape décide d'envoyer l'épée et le chapeau au roi de France, Louis XII. — Il se rend ensuite processionnellement à la basilique; détails sur la cérémonie (25). — Messe célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Croix, en présence du pape. — Frère Nicolas, chancelier de Savonarole, brûlé l'année précédente, fait le sermon (27). — Retour à Rome du cardinal Borgia, après avoir réussi dans sa mission à Viterbe (28). — Vêpres solennelles à la chapelle Sixtine en présence du pape. — Les masques commencent à aller par la ville (31) . . . . . 502—504
1499. — JANVIER. — Obsèques de Mariano de Gennazzano; détails sur la cérémonie (3). — Entrée à Rome d'un ambassadeur du roi de Naples. — Les ambassadeurs d'Espagne, arrivés à Rome le mois précédent, demandent à être reçus en audience par le pape en présence du sacré collège. — Refus du pape, qui consent à les entendre devant six cardinaux seulement. — L'entrevue est des plus orageuses (14). — Burchard se fait arracher une dent (19). — Gerardo Uso di Mare, gendre du pape Innocent VIII, meurt d'apoplexie; il est enterré à Sainte-Marie-du-Peuple. — Le pape se rend à Ostie avec le cardinal de Capoue (28). — Ils rentrent à Rome le jeudi suivant. Entrée à Rome du cardinal de Naples; détails sur sa réception (28). . . . . 504—508
1499. — FÉVRIER. — Paul de Monélia est promu à l'église de Chio (1). — Le pape bénit et distribue les cierges dans la chapelle Sixtine (2). — Fêtes du carnaval. — Course des Juifs (3). — Un faux départ fait recommencer la course le lendemain; course des enfants (4); des jeunes gens (5); des vieillards (6). — Fête à l'Agone. — Jean Marades, masqué, ayant touché quelques Romains avec son cheval, court risque d'être blessé. — Un prêtre espagnol est tué par des masques. — Le bruit court que c'est Burchard qui a été assassiné (7). — Prise de taureaux (8); ils sont menés au Capitole. — Mort de Bartholomé de Buccino, maître du plomb (9). — Courses de chevaux au mont Testaccio; fête des taureaux et des porcs. — Retour à Rome du cardinal de Gurck (10). — Course des ânes (11); des bœufs. — Le cardinal de

Gurek va rendre visite au cardinal de Saint-Denys, après avoir reçu audience du pape (12). — Le pape bénit et donne les cendres aux cardinaux à la chapelle Sixtine (13). — A la suite d'une chute, Lucrèce Borgia fait une fausse couche (16). — Entrée à Rome de trois ambassadeurs d'obédience d'Anne, duchesse de Bretagne. — Leur entrée avait été retardée par les protestations des cardinaux de Gurek et de Saint-Denys (22). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par l'évêque d'Arles. — Un frère de l'Observance prononce le sermon. — La nuit précédente, un courrier était venu annoncer au pape la conclusion de la ligue entre Sa Sainteté, le roi de France et la seigneurie de Venise. — Le bruit court du mariage en France entre le duc de Valentinois et la fille du roi de Naples (24). . . . . 508—512

1499. — MARS. — François de Busleiden, prévôt de l'église de Liège, est promu à l'église de Besançon avec réserve de tous les bénéfices (4). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Gurek, en présence du pape. — Il bénit la rose d'or qu'il destinait au roi de Naples, dont la fille, croyait-il, avait épousé César Borgia (10). — Consistoire secret dans lequel sont proposées quatre commissions. — Les ambassadeurs d'Anne de Bretagne prêtent le serment d'obédience (14). — Messe publique célébrée par Felino Sandeo, évêque de Penne, à la chapelle Sixtine, en présence du pape : sur l'ordre de celui-ci, les ambassadeurs d'Anne de Bretagne prennent place après l'ambassadeur ou plutôt le procureur du roi de France, immédiatement avant les ambassadeurs de tous les autres rois : ce que voyant, l'ambassadeur d'Espagne quitte la chapelle (17). — Pendant le séjour de Burchard à Strasbourg, le pape avait nommé cardinal-prêtre du titre de Saint-Sixte, Georges d'Amboise, et avait délégué son fils, César Borgia, pour lui remettre le chapeau (17 sept. 1498) ; la cérémonie avait eu lieu en présence de Louis XII, à Tours (21 déc. 1498). — Bénédiction et distribution des palmes, dans la chapelle Sixtine, par le pape (24). — Messe solennelle célébrée par l'évêque d'Ascula dans l'église de la Minerve, en présence de dix-sept cardinaux ; l'évêque d'Ascula distribue leur dot à quatorze jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade (25). — Le jeudi saint, le pape se rend sur la *sedia* à la chapelle Sixtine et assiste à la messe solennelle que célèbre le cardinal de Bénévent. — Le pape porte ensuite processionnellement le *corpus Domini* à la chapelle Pauline ; le sous-diacre Vasinus Gambarà lit la bulle du jubilé, puis la bulle d'anathème. — Le pape va ensuite laver les pieds des douze pauvres, suivant l'usage (28). — Place donnée à la chapelle aux ambassadeurs d'Anne de Bretagne (*s. d.*). — Le pape se rend processionnellement à Saint-Pierre ; vingt-cinq cardinaux assistent à la messe qui est troublée par la présence d'un démoniaque ; ostension de la Véronique, indulgences plénières accordées par le pape (31). . . . 512—522

1499. — AVRIL. — Bénédiction et consécration par le pape, dans la cour des Pontifes, d'*agnus Dei* ; détails sur la cérémonie (4). — Distribution des *agnus*, faite par le pape à la chapelle Sixtine (6). — Entrée à Rome de César de Guaschis, ambassadeur du duc de Milan (8). — Jacob Dragatio est promu à l'église de Madrusca (12) ; il rend visite au pape et aux cardinaux (15). — Ventura Buffalini, élu de Città di Castello, ne pouvant prendre possession de son siège par suite de l'opposition des habitants, est relevé du lien qui l'attachait à cette



- église et est transféré à celle de Terni : Julio Vitelli est promu et élu à l'église de Città di Castello et s'empare, quelques jours après, du château d'Urbino. — Départ de Rome de l'évêque de Carthagène se rendant à son évêché (17). — Des lettres de France annoncent que le mariage entre César Borgia et Charlotte d'Albret était convenu, mais qu'il n'aurait lieu que si le pape donnait 200,000 ducats de dot à son fils, et s'il créait et publiait cardinal le frère de la future (20). — Messe solennelle célébrée par Burchard à l'église de Saint-Vital; détails sur la cérémonie (28). — Le cardinal de Gurek est absous du lien qui le tenait à l'église de Saint-Vital et la reçoit en commende; le pape lui donne en outre en titre l'église de Sainte-Marie-Nouvelle élevée au rang et titre d'église presbytérale. — Mort de Jean Malatesta, abbé de Saint-Gaudent; il est enseveli dans le couvent des frères de la Minerve. — Rapport d'Hercule, duc de Ferrare, pris pour arbitre dans le différend de Venise et de Florence (*s. d.*) . . . . . 522—529
1499. — MAI. — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Montefeltre dans l'église Sainte-Croix-de-Jérusalem. — Le même jour, un petit frère, âgé de dix ans, de l'ordre de Saint-Dominique, prononce devant le pape, les cardinaux et le corps diplomatique, un sermon de deux heures, et excite la plus grande admiration (3). — Le pape se rend à Sainte-Marie-Majeure; il voit les travaux de la nouvelle université et donne ordre de faire élargir les rues en plusieurs endroits. — Combat dans le royaume de Naples entre des corbeaux et des milans; on emplit des charrettes des cadavres de ces derniers (*s. d.*). — L'évêque de Worcester, qui avait eu le pas sur l'évêque de Tréguier, ambassadeur d'Anne de Bretagne, lui cède la préséance sur les observations du pape (8). — Un courrier venant de France annonce au pape la consommation du mariage de son fils César avec Charlotte d'Albret, le 12 mai; et la promotion de ce même César à l'ordre de Saint-Michel, le 19; le pape et les Espagnols illuminent en signe de joie. — Entrée à Rome de l'ambassadeur vénitien, Paolo Capello (23). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Recanati, le jour de la Pentecôte (26). — Burchard notifie, par ordre du cardinal de Saint-Georges, camérier du pape, aux officiers de la curie d'assister à la procession de la Fête-Dieu (25). — Liste des noms et prénoms des officiers du collège des sollicitateurs des lettres apostoliques, des notaires de rote, des procureurs des contradictoires, des scribes de la pénitencerie apostolique, des abrégiateurs et des scribes des lettres apostoliques (*s. d.*) . . . . . 529—544
1499. — JUIN. — Entrée à Rome de l'ambassadeur de Florence, Antoine de Malegonnelle (13). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Recanati. — Les cardinaux se rendent ensuite au Vatican et attendent l'arrivée du cheval offert en hommage par le roi de Naples au souverain pontife. — L'orateur napolitain ayant offert le cheval au sacré collège, celui-ci se retire, répondant qu'il n'a pas qualité d'accepter (29). . . . . 544—545
1499. — JUILLET. — Mort de Nicolas Bocciardo (13). — Il est enterré dans l'église de Saint-Augustin; détails sur ses obsèques. — Ascanio, sous prétexte d'aller à la chasse, quitte Rome pour se rendre à Milan (14). — Le majordome de César Borgia qui avait quitté Rome

- précipitamment, à la suite du consistoire secret du 12 juillet, pour porter des dépêches à son maître, est arrêté à Milan par ordre de Ludovic le More, et ses dépêches interceptées. Le pape effrayé fait fermer les portes de Rome. — La famille d'Ascanio, prévenue par lettre du duc arrivée le matin, quitte avec ses biens la demeure du vice-chancelier et se retire dans le palais du cardinal Colonna, qui refuse de livrer les fugitifs au gouverneur de Rome, envoyé par le pape. — Inquiétudes du pape; mesures qu'il prend (20). — Perquisition faite au palais du vice-chancelier. — L'évêque d'Aquino est blessé d'un coup d'épée près du mont Giordano (21). — Le cardinal Ascanio, poursuivant sa route vers Milan, écrit au pape pour lui expliquer les causes de son départ (23). — Mort de Philippe de Pontecurvo (25). — Obsèques de François Gazzetta, évêque de Pérouse; il est enseveli dans la chapelle de Sainte-Marie-des-Fièvres (29). . . 545—548
1499. — AOUT. — Alphonse d'Aragon, duc de Bisceglie, mari de Lucrece Borgia, s'enfuit secrètement de Rome (2). — Le cardinal de Saint-Séverin se rend à Milan (3). — Le cardinal de Saint-Denys, avec l'agrément du pape, cède l'administration de l'église de Lombes à Denys (de Villiers de la Groslaye) (4). — Mort du cardinal de Saint-Denys. — Détails sur sa maladie; cédules de convocation adressées aux cardinaux pour les obsèques de leur collègue fixées au mercredi suivant (6). — Le corps du défunt est porté à la basilique de Saint-Pierre; détails sur la cérémonie (7). — Lucrece Borgia, nommée régente de Spolète, prend congé du pape (8). — En consistoire secret, le cardinal Borgia est nommé légat de toute la chrétienté (9). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Agrigente à la chapelle Sixtine en présence du pape et de quatorze cardinaux (11). — Mort d'Aloysio Capra, évêque de Pesaro (14); il est enseveli à Sainte-Marie-du-Peuple. — Mort de Nicolas de Lathorivis et de Baldassar de Blandrate. — On trouve sur le Tibre le cadavre d'un Espagnol; il était garrotté et avait une pierre au cou (15). — André Spirito, protonotaire apostolique, est attaqué près du pont Saint-Ange; son agresseur prend la fuite; le pape, en apprenant cette nouvelle, pâlit et semblait très peiné que le coup eût manqué (16). — Les créanciers du cardinal Borgia (au-dessous de 100 ducats) sont priés de se rendre à son palais pour être remboursés par son majordome (17). — Obsèques de l'évêque de Pesaro (21). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Capoue. Le cardinal Borgia, après la cérémonie, prend congé du pape pour se rendre à sa légation (26). — Cédule des obsèques du cardinal de Saint-Denys fixées pour le lendemain (30). — Cérémonie des obsèques à Saint-Pierre (31). . . . 548—560
1499. — SEPTEMBRE. — Mort de Jacobo Dragatio, auditeur de rote: il est porté à l'église du couvent de Saint-Augustin. — Le corps du médecin Théodore de Cocleghein, mort la veille, est porté à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple (8). — Dernières obsèques du cardinal de Saint-Denys; détails sur la cérémonie (9). — On avait appris à Rome la prise d'Alexandrie, de Tortone et d'autres places du duché de Milan par le roi de France, la fuite de Ludovic le More et la soumission de Milan à Louis XII, qui avait nommé Jean Jacob Trivulce gouverneur de la citadelle (*s. d.*). — Matthieu Schinner est nommé, en consistoire secret, évêque de Sion, par la cession que lui en avait faite son oncle,

- Nicolas Schinner. — Ce choix qui n'avait pas été agréé par le chapitre, fut maintenu (13). — Le pape se rend à Népi. — Lucrèce Borgia, accompagnée de son frère et de son mari, se rend auprès du Saint-Père qui rentre à Rome le 1<sup>er</sup> octobre. — Le pape fait emprisonner le protonotaire de Sermoneta, et rattache au territoire ecclésiastique la ville et ses dépendances dont les habitants viennent jurer fidélité (*s. d.*). . . . . 560—564
1499. — OCTOBRE. — Obsèques du cardinal de Saint-Denys (3). — Entrée du roi de France à Milan. — Description détaillée du cortège royal. — Cause de la fuite de Ludovic le More. — Mort de Georges, évêque de Milopotamo (6); son corps est transporté et enterré à l'église du couvent de Saint-Augustin (7). — Mort, les jours précédents, de l'évêque de Tivoli et de l'évêque de Ferentino (*s. d.*). En consistoire secret, le cardinal de Gurck est nommé légat des villes et comtés de Pérouse et de Todi, à l'exception de Spolète et de ses dépendances, réservées à Lucrèce Borgia. — Le cardinal Borgia est nommé légat de Bologne (11). — Retour à Rome de Lucrèce Borgia accompagnée de Don Alphonse, son mari, et de Don Goffré, son frère (14). — Le cardinal Grimani se rend à Venise pour chercher à faire délivrer son père Antoine Grimani, procureur de Saint-Marc, emprisonné par ordre de la Seigneurie. — Envoyé contre la flotte turque qui s'avantait sur Naupacte et Corcyre, Grimani, au lieu de lui tenir tête, s'était retiré dans le port. — Il avait été, pour ce fait, relevé de son commandement, et envoyé à Venise pour être châtié de sa défection (15). — Le pape, de son autorité apostolique, déclare déchu de leurs fiefs les vicaires d'Amelia, de Pesaro, d'Imola, de Forli, de Camerino, de Faenza et le duc d'Urbino, pour n'avoir pas payé le cens annuel à la chambre apostolique; le pape envoie César Borgia, capitaine des troupes du Saint-Siège, s'emparer de ces places (*s. d.*). — Mort de frère Samson, général de l'ordre des Mineurs; il avait offert, paraît-il, 40,000 ducats au pape pour être nommé cardinal. — Egidio d'Amelia est nommé vicaire général de l'ordre jusqu'à l'élection du futur général (27). . . . . 564—571
1499. — NOVEMBRE. — Lucrèce Borgia accouche d'un fils. — Le pape, sur l'avis des cardinaux, donne en commende au cardinal de Ségorbe, les églises de Ségorbe et de Tulle que Jean Marrades, agonisant, venait de remettre aux mains du Saint-Père (1). — Messe des morts célébrée par le cardinal de Gurck à la chapelle Sixtine, en présence du pape. — Mort de Jean Marrades, dans les appartements qu'il occupait au Vatican. — Il est enseveli dans l'église de Sainte-Marie-de-la-Paix (2). — Mort de Ludovico Agnello, archevêque de Cosenza; le pape lui donne pour successeur François Borgia, évêque de Théano (3). — Mort d' Eggerd Duerkoop, évêque de Schleswig; le pape donne en commende au cardinal d'Agrigente, sa vie durant, l'évêché de Schleswig et tous les bénéfices du défunt, à la réserve de la prévôté d'Hildesheim qu'il confère à l'archevêque de Trani. — Burchard, un des exécuteurs testamentaires du défunt, prie le pape d'approuver le testament. Le pape qui avait ordonné au gouverneur de Rome de faire l'inventaire de tous les biens et avait donné ordre aux agents de la banque Fugger de ne remettre à qui que ce soit, sans permission expresse du Saint-Père, aucune somme provenant de la succession

Duerkoop, permet à Burchard d'avoir la garde des biens du défunt dont le cœur est placé dans une châsse de plomb (6); le corps est porté et enseveli à l'hôpital des Allemands. — Louis XII quitte Milan et retourne en France, il emmène avec lui le fils aîné de feu Jean Galéas Sforza (7). — Baptême à la basilique de Saint-Pierre du jeune Roderic, fils de Lucrece Borgia, en présence des cardinaux et de l'ambassadeur du roi des Romains, du roi d'Angleterre, du roi de Naples, du duc de Savoie et des républiques de Venise, de Florence et de Sienne; détails sur la cérémonie (11). — Henrico Bruni, archevêque de Tarente et Accursio de Petra offrent à Lucrece Borgia, au nom du sacré-collège, deux bonbonnières d'argent contenant chacune 6,000 ducats (12). — Les Turcs envahissent le patriarcat d'Aquilée, brûlent des villes et commettent de grands ravages (*s. d.*). — Lecture, en consistoire secret, d'une lettre annonçant la trêve entre le roi des Romains et le roi de France, jusqu'au mois d'avril prochain (13). — Retour à Rome de César Borgia (18). — Il se dirige sur Imola, à la tête des troupes pontificales (21); et s'empare de la ville et du château-fort (*s. d.*). — Le cardinal de Saint-Georges se rend à Monte-Ritondo. — Deux habitants de Forli qui avaient cherché à faire mourir le pape avec des lettres empoisonnées, sont arrêtés et emprisonnés au château Saint-Ange. Ils répondent à l'enquête qu'ils avaient voulu tuer le pape pour délivrer leur patrie et par dévouement pour la comtesse Catherine Riario (21). — Le cardinal de Saint-Georges quitte Monte-Ritondo et se rend à Sarzane (*s. d.*). — Raphaël de Mena, diacre de la chapelle papale, chante une messe solennelle à l'église Sainte-Marie-de-la-Paix, pour la remercier d'avoir protégé le Saint-Père contre la tentative d'empoisonnement dont il avait été l'objet (24). — Mort de Martino Zapata, prévôt de l'église de Suessa; il est enseveli à l'église de Saint-Pierre-in-Montorio (27). — Lucrece Borgia se rend à Saint-Pierre, soutenue par l'évêque de Carignola (29) . . . . .

571—580

1499. — DÉCEMBRE. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par l'évêque de Carignola (1). — Le pape est informé que César Borgia avait assiégé le château d'Imola et s'en était emparé (11). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Bénévent, en présence du pape. — Place donnée à Louis de Bourbon, comte de Vendôme et à Humbert de Bartenay, baron de Bouchaige. — Retour à Rome de l'archevêque de Raguse, de l'évêque de Césène et de François de Parme, qui avaient accompagné le cardinal Borgia à sa légation (15). — Le pape fait appeler, à la basilique de Saint-Pierre, les pénitenciers ordinaires; il leur demande quelles sont les décisions à prendre relatives à la rémission des péchés et au salut des âmes des pèlerins, et les prie de lui faire savoir leur avis sur cette question (*s. d.*). — Le pape se rend à Saint-Pierre; Burchard lui montre dans la chapelle de la Véronique la place où était, au dire des chanoines de la basilique, la porte d'or que les souverains pontifes ont accoutumé d'ouvrir au commencement de chaque jubilé. — Dispositions prises par le pape; il donne ordre d'écrire la bulle du jubilé qui commençait aux vêpres de la Nativité et en vertu de laquelle une indulgence plénière était accordée aux Romains qui visiteraient pendant trente jours continus ou interpolés les quatre basiliques majeures: même indulgence était accordée aux étrangers qui visiteraient lesdites

basiliques pendant quinze jours continus ou interpolés. — Le pape ordonne que deux personnes (chevaliers) soient commises jour et nuit à la garde des quatre basiliques; qu'on place deux troncs près de la chapelle de Saint-André et de Saint-Grégoire pour recevoir les aumônes, et que le maçon, maître Thomas Mataratio, démolisse le mur jusqu'à la grosseur de quatre doigts, dans toute la partie comprise par la porte, afin que de légers coups frappés par le pape fussent pour la renverser (18). — Consistoire secret dans lequel il est décrété et ordonné que la bulle du futur jubilé serait publiée sur la place Saint-Pierre, le dimanche suivant; tout le clergé régulier et séculier de Rome, à l'exception des clercs des quatre basiliques majeures, se réunira sous le portique de la basilique de Saint-Pierre pour l'ouverture de la porte d'or; les trois cardinaux désignés pour procéder à l'ouverture de la porte d'or des autres basiliques, s'y rendront en cavalcade. — L'archevêque de Florence, Raynaldi Orsini, célèbre une messe solennelle, en présence du pape, à la chapelle Sixtine. Après la messe, deux cubiculaires, à cheval, en présence du gouverneur de Rome et des présidents de la chambre apostolique, lisent la bulle du jubilé (20). — Teneur de cette bulle. — Teneur du bref concédant aux seuls pénitenciers de Saint-Pierre, et à non autres, le droit d'absolution (20). Bulle d'approbation de l'institution de l'année du jubilé établi par Boniface VIII (2 avril). — Mort de Jean Cervillon, ex-capitaine des troupes du Saint-Siège; il est assassiné la nuit, près du palais du cardinal de Sainte-Croix, qui avait en vain cherché à le dissuader de sortir ce soir-là. — L'enquête dirigée le lendemain par le gouverneur de Rome n'amène pas la découverte des coupables. — Le cadavre du défunt est déposé sans pompe à l'église de Sainte-Marie-Transpontine. — Le pape interroge Burchard sur l'ouverture du jubilé et sur la cérémonie de la porte d'or de la basilique de Saint-Pierre. — Réponse de Burchard. — Texte de la prière qu'il avait composée et que le pape devait dire avant l'ouverture de la porte d'or (23). — Le pape se rend en procession sur la *sedia*, sous le portique de Saint-Pierre; les chœurs chantent les versets composés pour la circonstance; le pape reçoit ensuite de maître Mataratio un marteau tel que ceux dont se servent les maçons, frappe plusieurs coups sur l'ouverture ménagée au milieu de la porte, et se retire; les maçons achèvent d'abattre la porte suivant la dimension désignée. — Burchard avait donné à l'archevêque de Raguse le texte des prières à réciter et les instructions nécessaires pour ouvrir la porte d'or de la basilique de Saint-Paul; mais l'abbé et les moines ignorant quelle était la porte d'or dans l'église, on en ouvrit trois. Réflexion de Burchard à ce sujet. — Malgré les recommandations de Burchard, un maçon franchit la porte avant le pape. — Suite de la cérémonie après laquelle le pape retourne au Vatican. — Ouverture de la *Via Nuova*, partant du château Saint-Ange à la porte du Vatican près la place Saint-Pierre (24). — Matines et messe célébrées à la chapelle Sixtine; la seconde messe est célébrée par l'évêque de Cavillon . . . . .

## APPENDICE

	Pages
1. — Relation de Hieronymus Porcius sur l'élection du vice-chancelier Bor- gia à la papauté. — Portrait du Saint-Père; son couronnement. . . . .	607
2. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 12 août 1492. Le vice-chancelier a été élu hier à l'unanimité. Quant aux circonstances qui entourent cette élection, elles sont de telle nature que la Seigneurie en sera informée de vive voix. Cette promotion s'est faite en dehors de l'attente de tous, grâce à Ascanio. Bénéfices accordés par le pape aux cardinaux. Cette élection a excité peu d'allégresse parmi le peuple et les courtisans . . . . .	610
3. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 14 août 1492. Les cardinaux ont fait écrire à tous les princes de la chrétienté la nouvelle de l'élection du pape. Ascanio a toute l'autorité. Opinions diverses sur le concours prêté par ce dernier à l'élection du pape. Prévisions sur le nouveau pontife. Le comte de Pitigliano est confirmé dans sa charge. . . . .	611
4. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 17 août 1492. L'ambassadeur Va- lori transmet à son gouvernement un entretien qu'il a eu avec le pape. Celui-ci s'efforcera de maintenir la paix et d'être le père commun de tous indifféremment . . . . .	613
5. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 18 août 1492. Le pape, qui avait promis différents bénéfices aux cardinaux Savelli et Orsini, a changé d'avis; il les récompensera d'une autre façon. Il n'est pas opposé à la nomination au cardinalat de son neveu, l'archevêque de Montréal. . . . .	614
6. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 17 août 1492. Détails sur la céré- monie du couronnement : elle a dépassé en splendeur tout ce qu'on avait vu antérieurement. . . . .	614
7. — Relation de Bernardino Corio sur le couronnement d'Alexandre VI. . . . .	615
8. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 16 janvier 1492/3. Duplicité du caractère du pape. Il prétend ne vouloir que la paix et ménager une ligue avec Venise par l'entremise du duc de Milan. Rapport d'un cardinal <i>di</i> <i>auctorità</i> . Venise est curieuse de paix, elle ne veut pas changer les condi- tions de l'Italie, ni faire de ligue, surtout avec le pape, car elle n'a pas grande confiance dans les entreprises des prêtres. Le génois Buzardo est revenu de Constantinople où il était allé chercher, par ordre du pape, les 40,000 ducats de la pension de Djem. Le sultan a refusé. Il fait des prépa- ratifs militaires. Intrigues de Ludovic le More avec le pape. Le cardinal Julien de la Rovère est allé à Ostie. Il ne reviendra plus à Rome <i>per</i> <i>qualche suspitione</i> . . . . .	621
9. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 20 janvier 1492/3. Curieuse con- versation de Valori avec le pape. Les Florentins seconderont le Saint- Père dans une guerre contre les Turcs. Observations de Valori au pape dont la politique pourrait prêter à de mauvaises interprétations. Réponse du pape. Le départ du cardinal J. de la Rovère l'a surpris et peiné; il lui a dépêché le cardinal de Lisbonne pour l'engager à revenir à Rome. L'ambassadeur de Hongrie est parti pour Naples au sujet de la reine Béa-	

## TABLE ANALYTIQUE.

717

	Pages.
trice. Le cardinal J. de la Rovère a fait garder Grotta Ferrata par des gens d'armes des Colonna. . . . .	622
10. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 22 janvier 1492/3. Le cardinal J. de la Rovère est décidé à rester à Ostie, tant qu'il ne sera pas sûr des intentions du pape. Mesures prises par ce dernier. Les difficultés relatives à la reddition des châteaux de Virginio Orsini seraient sur le point d'être levées, grâce à l'entremise de Don Frédéric, fils du roi de Naples. . . . .	625
11. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 26 janvier 1492/3. Le pape est disposé à accepter les gens d'armes que lui offre Ludovic le More. Le cardinal de la Rovère persiste dans son dessein de rester à Ostie, en dépit des avances que lui fait le pape. Les cardinaux de son parti sont d'avis qu'il ne revienne à Rome que sur de sérieuses garanties du souverain pontife autres que de belles paroles et des brefs. Malgré quelques difficultés soulevées par la conduite du pape, le différend avec Virginio Orsino s'arrangera sûrement. . . . .	626
12. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 29 janvier 1492/3. Venise ne veut point accepter le pape dans la ligue. Sur le cardinal J. de la Rovère . . . . .	628
13. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 4 février 1492/3. La trêve entre Florence et Gênes est rompue. Le bruit court que cette dernière aurait pris Sarzane. J. de la Rovère a réuni des armes et de l'artillerie à Ostie. Il se rendra sous peu de jours à Sinigaglia, auprès de son frère, préfet de la place. . . . .	629
14. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 9 février 1492/3. Compte rendu du consistoire tenu la veille. Venise, pour ne pas changer les conditions actuelles de l'Italie, ne fera pas de ligue avec le pape, qu'elle assure toutefois de ses bonnes intentions. Rome est en fête. L'ambassadeur du roi de Hongrie est de retour de Naples . . . . .	629
15. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 13 février 1492/3. Revue et carrousel sur la place Saint-Pierre des troupes logées dans le Borso. . . . .	631
16. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 16 février 1492/3. Le pape a soldé pour un mois cent fantassins sous la conduite de deux connétables espagnols. Le roi de Naples va envoyer un agent à Rome pour effectuer la remise des châteaux de Virginio Orsini. Détails sur la ligue. J. de la Rovère résiste toujours aux avances du pape . . . . .	632
17. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 21 février 1492/3. Le cardinal J. de la Rovère ne songe pas encore à quitter Ostie. . . . .	632
18. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 23 février 1492/3. Les cardinaux de Sienne et de Naples prient le pape d'accorder à la reine de Hongrie un bref tel qu'elle le demande. Il est juste d'ailleurs que le roi Ladislas, qui lui a promis de l'épouser et qui l'a épousée de fait, tienne sa parole. Le pape demande à réfléchir, tout en assurant leurs révérendissimes Seigneuries de ses bonnes intentions pour le roi de Naples. Détails sur la ligue . . . . .	633
19. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 28 février 1492/3. La Seigneurie de Venise, hostile en principe à recevoir le pape dans la ligue, est disposée à l'admettre : elle verrait avec plaisir Milan y entrer, et elle invite le pape à prendre connaissance des articles et à donner sa réponse. Celui-ci s'est entendu à ce sujet avec l'orateur de Milan. Conversation de	

	Pages.
Valori et du pape qui explique son entrée dans la ligue par la nécessité où il se trouve de s'assurer contre ses barons <i>et de se faire l'esclave d'autrui</i> . Le pape expédiera en Hongrie un bref en faveur de la reine Béatrice. Menace d'un conflit entre Julio Orsino et le seigneur Organtino au sujet de Monte Ritondo . . . . .	635
20. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 2 mars 1492/3. Le pape considère la ligue comme une chose faite. Il a envoyé à Venise, de concert avec Ascanio, une rédaction des articles telle qu'il veut que l'accepte le Sénat. Détails sur la reine de Hongrie et le différend de Monte Ritondo . . . .	637
21. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 9 mars 1492/3. La ligue va se faire, le pape, les Vénitiens et le duc de Milan étant d'accord. Curieuse conversation de Valori avec le pape. Habilité oratoire de l'ambassadeur florentin : il commence par prier le pape de confirmer le pardon de Santa Maria del Fiore ; il proteste ensuite du bon vouloir de la Seigneurie pour pacifier le différend de Virginio Orsino, puis il aborde le sujet sur lequel il tient tant à être renseigné, sur la ligue. Il s'étonne que le pape qui désire si vivement s'entendre avec Virginio Orsino, resserre ses liens d'amitié avec d'autres puissances et fasse de nouvelles ligues. Réponse du pape qui ne nie pas qu'il ne soit question d'une ligue avec Venise ; mais il n'y a encore rien de fait. Il est plus réservé au sujet du duc de Milan, sans cacher toutefois que Ludovic veut se détacher des Florentins. Quant au roi de Naples, le pape cherche à lui être agréable ; il l'a montré dans l'affaire de la reine de Hongrie. Sur la fin de l'entretien relatif à Monte Ritondo, survient le cardinal de Santa Maria in Porticu qui plaide la cause des Florentins et la recommande au Saint-Père . . . . .	638
22. — Copie d'une dépêche de Ser Antonio Guidotti de Colle, scribe florentin, aux 8 de Pratica, 17 août 1492/3. Accord entre le pape et Virginio Orsini. Conditions de cet accord. Le pape remercie ceux qui se sont entremis dans cette affaire. Contrat de mariage entre don Goffré, bâtard du pape et donna Sancia, fille naturelle du duc de Calabre. . . . .	641
23. — Dépêche d'Étienne de Castrocaro au commissaire Pietro Vectori, 24 mars 1493. Ratification des stipulations du mariage de don Goffré et de donna Sancia. Assassinat de frère Adam, ex-confesseur du pape Innocent VIII. . . . .	644
24. — Dépêche de Guidotti de Colle aux 8 de Pratica, 3 novembre 1494. Entrevue d'Ascanio et du pape. Ascanio engage le pape à rester neutre et à quitter le parti des Aragonais, et ce, pour le bien de l'Église. Réponse du pape qui préfère <i>perdre la mitre, l'état et la vie</i> , que d'abandonner Alphonse. Conversation sur le même sujet entre le pape, le cardinal de Naples, le cardinal Orsino et les orateurs napolitains. La flotte française est à Ostie . . . . .	646
25. — Traité passé entre le roi de France, Charles VIII, et la république de Florence, le 25 novembre 1494 . . . . .	647
26. — Recueil de pièces du temps de Charles VIII. « L'entrée du roy nostre sire à Romme. S'ensuyt la rescription du roy a monseigneur de Bourbon. S'ensuyt la rescription que a faicte monsieur de Bourbon a messeigneurs de l'ostel de la ville de Paris. S'ensuyt comme les cardinaulx vindrent parler au roy luy estant dedens Romme. L'appointement de Romme avec les lettres du roy envoiées a monsieur de Bourbon. La forme	



TABLE ANALYTIQUE.

719

Pages.

de la veue du pape et du roy faicte a Romme le xv <sup>e</sup> jour de janvier. Articles entre nostre saint pere le pape et le roy tres chrestien accordez. La messe pontificalle. » . . . . .	656
27. — Dépêche de Bracci aux 8 de Pratica, 8 avril 1496/7. Conversation d'Alessandro Bracci avec Raymond Pérault, cardinal de Gurck. Celui-ci qui avait reçu du pape un bref lui enjoignant <i>sub pena excommunicationis</i> de se rendre à Rome ou à Foligno, ira dans cette dernière ville en attendant le roi de France. Grieffs du cardinal contre le pape dont <i>l'esprit n'est tourné qu'au mal</i> . Correspondance criminelle du pape avec Bajazet II qui lui avait offert 200,000 ducats pour faire mourir le sultan Djem. Le cardinal engage la république florentine à garder sa foi au roi de France; Bracci remercie le cardinal de ses confidences si importantes, et l'assure de l'attachement de Florence à la France, en dépit des menaces de la ligue.	667
28. — Dépêche de Bracci aux X de Balìa, 17 juin 1497. Obsèques du duc de Gandie. L'enquête continue. Le pape est porté à la vengeance; car, par les circonstances qui l'aggravent, injure plus intolérable ne pouvait lui être faite . . . . .	669
29. — Dépêche de Bracci aux X de Balìa, 22 juin 1497. Le pape a désigné six cardinaux pour réformer l'Église. Il semble vouloir se gouverner par leurs seuls conseils pour tout ce qui regarde la bonne direction à donner aux choses ecclésiastiques. Il est triste, se tient renfermé et ne donne audience que dans les cas urgents. Le roi de Naples lui a adressé une lettre de condoléance. . . . .	670
30. — Dépêche de Bracci aux X de Balìa, 23 juin 1497. Le pape recherche les assassins de son fils. Monseigneur de Valence, César Borgia, n'ira pas à Naples pour le couronnement du roi Ferdinand; ce sera le vice-chancelier Ascanio. L'ambassadeur florentin en doute, car Ascanio a été accusé de complicité dans le meurtre du duc de Gandie. Entrevue du pape et d'Ascanio. . . . .	671
31. — Instructions du pape Alexandre VI à ses ambassadeurs. Juin 1497 . . .	673

## ERRATA

Page 3, dern. lig. : Die 27 augusti ; lire Die 26 augusti. — Pag. 14, note 1, ligne 2 : son neveu ; l. son oncle. — Pag. 40, l. 20 : magistratum ; l. magistrum. — Pag. 46, dern. l. : icti ; l. dicti. — Pag. 69, l. 5 : sequuti ; l. sequuti. — Pag. 73, l. 28 : Segorbicensem ; l. Segobricensem. — Pag. 74, l. 12 : 25 ; l. 26. — Pag. 80, dern. l. 14 ; l. 23. — Pag. 82, l. 4 : *après demonstrationem ajoutez fecit.* — Pag. 88, l. 33 : Foroliviensis, l. Forojuliensis. — Pag. 100, l. 3i : *fili* ; l. *fili*. — Pag. 104 et 105, l. 24 et 22 : Carthaginiensis ; l. Carthaginensis. — Pag. 105, l. 22 : Senensis camerarius ; l. Senensis, camerarius. — Pag. 107, l. 36 : inlittutione ; l. institutione. — Pag. 114, l. 18 : Neapolitane, l. Neapolitani. — Pag. 117, l. 35 : Mataloni ; l. Maddaloni. — Pag. 118, l. 30 : diploidum ; l. diploidem. — Pag. 124, p. 24 : cardinal ; l. cardinalis. — Pag. 130, not. 1, l. 14 : 1473 ; l. 1493. — Pag. 148, l. 36 : Sicilie ; l. militie. — Pag. 175, not. 1, l. 1 : Regali ; l. Reale. — Pag. 202, l. 37 : numinis ; l. nominis. — Pag. 216, l. 15 ; galeram ; l. Galeram. — Pag. 218, l. 5 : migliaria ; l. miliaria. — Pag. 233, l. 17 : s. Prudentiane ; l. s. Pudentiane. — Pag. 236, l. 7 : *avant venit lisez rex.* — Pag. 237, l. 18 : Ferrarie ; l. Terracine. — Pag. 252, l. 10 : cardinali ab eo ; l. cardinali... ab eo. — Pag. 253, l. 24 : nonagesimo tertio : l. nonagesimo quinto, tertio idus. — Pag. 261, l. 10 : moreo stendendi ; l. more ostendendi. — Pag. 265, l. 19 : haucis ; l. bancis. — Pag. 274, l. 7 : preter, solitum ; l. preter solitum. — Pag. 283, l. 16 : capellanus, *supprimez la , .* — Pag. 288, l. 3 : sacramantum ; l. sacramentum. — Pag. 289, l. 35 : secretarius, ; *supprimez la , .* — Pag. 314, l. 27 : pellibus neutralibus ; l. pellibus ventralibus. — Pag. 317, l. 28 : venimnus ; l. venimus. — Pag. 334, n. 1, l. 2 : Henry VIII ; l. Henry VII. — Pag. 365, l. 13 : Sabbato, 26 ; l. Sabbato 22. — Pag. 366, l. 11 : Brunsticensis ; l. Brunsvicensis. — Pag. 367, l. 17 : cardinales ; l. cardinalis. — Pag. 387, l. 13 : Segobiensis ; l. Segobricensis. — Pag. 399, l. 23 : Gregorius ; l. Georgius. — Pag. 421, l. 21 : Stephanum Tabernam, oratorcm ; l. Stephanus Taberna, orator. — Pag. 438, l. 9 et 11 : rogam, roga ; l. rosam, rosa. — Pag. 484, l. 24 : Laure ; l. Laurentius. — Pag. 486, l. 16 : Sozzettus ; l. Ponzettus. — Pag. 513, l. 22 : proposita ; l. proposita. — Pag. 527, l. 8 : nuncupati ; l. nuncupatus. — Pag. 528, l. 4 : ecclesie ; l. ecclesiam. — Pag. 578, l. 9 : confectereas ; l. confecteras. — Pag. 594, l. 11 : anno VI ; l. anno VIII. — Pag. 601, l. 29 : parta ; l. porta. — Pag. 619, l. 35 : *rose* ; l. *rosa*. — Pag. 628, l. 7 : *agli di* ; l. *agli Otto di*. — Pag. 644, not. 1, l. 4 : laissant ; l. délaissant.

Ajouter à l'ERRATA du tome I<sup>er</sup> :

Pag. 144, avant-dern. lig. et pag. 155, dern. lig. : Foroliviensis ; l. Forojuliensis. — Pag. 587, l. 22, et pag. 588, l. 13 : Ferli ; l. Fréjus. — Pag. 586, l. 23 : père ; l. frère.